



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

NYPL RESEARCH LIBRARIES



3 3433 02184191 5

DBA
+
Recueil

RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES.
TOMUS PRIMUS.

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.
TOME PREMIER.

A P A R I S,

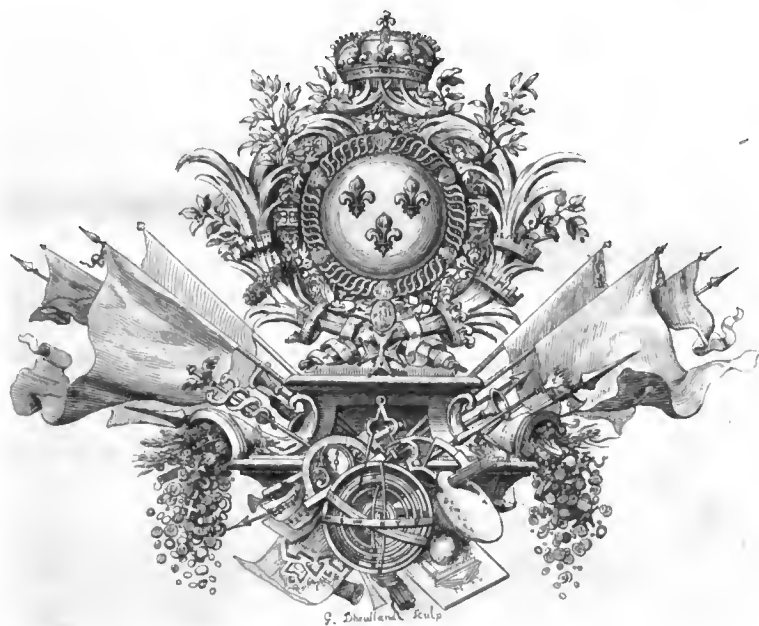
Chez { GABRIEL MARTIN.
JEAN-BAPTISTE COIGNARD.
PIERRE-JEAN MARIETTE.
HIPPOLYTE-LOUIS GUERIN.
JACQUES GUERIN.

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.

TOME PREMIER.

CONTENANT TOUT CE QUI A ÉTÉ FAIT
par les Gaulois , & qui s'est passé dans les Gaules avant l'arrivée des
François : & plusieurs autres choses qui regardent les François depuis
leur origine jusqu'à Clovis.

*Par Dom MARTIN BOUQUET, Prêtre & Religieux Bénédictin de la
Congrégation de Saint Maur.*



A PARIS,
AUX DÉPENS DES LIBRAIRES ASSOCIÉS.

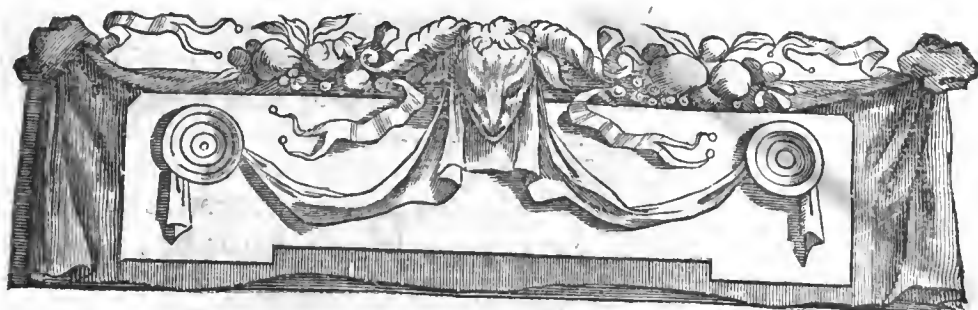
M. DCC. XXXVIII.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

THE
JOURNAL OF THE
ROYAL ANTHROPOLOGICAL INSTITUTE
OF GREAT BRITAIN AND IRELAND
VOLUME 31. PART 1. 1901.

CONTENTS.
PAGES.
The Human Skeleton of the
Cave of Vache, France. By
M. A. C. W. L. B. 1
The Human Skeleton of the
Cave of Vache, France. By
M. A. C. W. L. B. 1
The Human Skeleton of the
Cave of Vache, France. By
M. A. C. W. L. B. 1



LUDOVICO XV
REGI CHRISTIANISSIMO
PIO FELICI SEMPER AUGUSTO
CUJUS AUCTORITATE ET EXEMPLO
LEGES VIGENT VIRTUS COLITUR
CUJUS PATROCINIO ET MUNIFICENTIA
BONÆ ARTES FLORENT
CUJUS SAPIENTIA ET FORTITUDINE
PROLATI SUNT IMPERII FINES
CUJUS MAGNANIMITATE ET TEMPERANTIA
PAX VICTORIARUM COMES
GLORIAM GENTIS POPULORUM FELICITATEM
ORBIS SECURITATEM FIRMAT
ULTRO SE VOVENT
DANT DICANT CONSECRANT
RERUM GALLICARUM ET FRANCICARUM
SCRIPTORES



PRÆFATIO

SUR LA

NOUVELLE COLLECTION
DES HISTORIENS
DE FRANCE.

IN NOVAM

HISTORICORUM
FRANCIÆ
COLLECTIONEM.

NOUS entreprenons d'exécuter un projet formé depuis long-tems par les personnes les plus capables de le conduire à sa perfection ; présenté successivement à différens Ministres qui ont cru s'honorer eux-mêmes en le favorisant ; & toujours arrêté par quelque nouveau genre d'obstacles : un projet aussi utile en soi que vaste dans ce qu'il renferme ; le plus important qui puisse être proposé pour la gloire de nos Souverains, & le plus intéressant pour nôtre Nation.

Sur la fin du XVI siècle, Monsieur Pithou conçut le dessein de réunir en un corps les principaux Historiens de France, soit imprimés, soit manuscrits : les années 1588 & 1596 virent paroître les fruits de son travail. Mais comme s'il eût suffi à la France d'avoir donné aux Etats voisins un exemple, qu'ils s'empresserent en effet de suivre ; une partie du siècle suivant s'écoula sans que personne entrât dans la carrière que l'illustre Pithou avoit ouverte, & se mît en devoir ou de suppléer à ce qu'il avoit omis, ou de continuer ce qu'il avoit commencé.

M. du Chesne, si digne par tant de titres du nom de pere de notre Histoire, publia en 1635 le plan d'une nouvelle

OPUS aggredimur à viris non vulgariter doctis jamdiu tentatum, variis subinde probatum regni Ministris, qui ei patrociniū impertire honori duxerunt, novis tamen impedimentis semper retardatum. Opus sanè tam in se utile quàm per se latè patens ; cum Regum nostrorum celebritate, necnon & cum Gentis Franciæ laude tam conjunctum quàm quod maximè.

Exeunte sæculo XVI, P. Pithæus præcipuos Franciæ Historicos, cum typis editos, tum manu scriptos, in unum corpus cogendi consilium cepit ; quod quidem annis 1588 & 1596 exsecutus est. Verum perinde ac si Francia vicinis regionibus exemplum, quod illicò imitata sunt, dedisse satis habuisset, sæculi sequentis pars effluxit, nemine viam quam Pithæus aperuerat, insistente ; nemine vel supplere quod ille omiserat, vel continuare quod inchoaverat, tentante.

Andreas Chesnius, quem veluti nostræ Historiæ parentem meritiò suspicimus, libellum anno 1635 in

lucem edidit, in quo novæ Collectio-
nis priori amplioris ratio ac forma
describitur. Prior duo tantum volu-
mina, alterum in-8°, alterum in-
folio, complectebatur, atque in
anno 1285 desinebat; cum poste-
rior quatuordecim voluminibus in-
folio ea omnia continere deberet,
quæ ad generalem Franciæ Histo-
riam attinent, à Gentis origine ad
finem usque regni Henrici II. Priora
duo volumina publicavit Chesnius
anno 1636; tertium verò & quar-
tum prælo dum subjicit, fato fun-
gitur, ea ætate qua gloriam tanto
dignam molimine se collecturum
sperare poterat. Prodiere hæc duo
anno 1641; quintum verò nonnisi
anno 1649, editionem accurante
Francisco Chesnio Andreæ filio.
Nulla hætenus visa est amplior
Collectio.

Anno duntaxat 1676 DD. Col-
bertus, litterarum patronus pro ea
ingenii præstantia quæ virum prodit
ad reipublicæ administrationem na-
tum, multos eruditos Viros apud
se congregavit, ut ipso præsentem
simul consilia conferrent, ac vias
reperirent, quibus opus ab Chesnio
inchoatum absolvi posset. Sed quo-
nam fato sæpe sæpius ussuenit, ut
nimia sui fiducia ac invidia scientiæ
sint comites, atque vel in eos ipsos,
à quibus exsulare deberent, impe-
rium exercent? Adeò difficile est
sive in sua tuenda, sive in aliorum
impugnanda sententia, moderatio-
nis terminos non excedere! Suam
improbari molestè tulit Cangius,
nec unquam ad aliorum sensum
adduci potuit: quæ quidem pervi-
cacia voluntatem ac studium Col-
berti penitus rescidit. DD. Tellerii
Remensis Archiep. conatus, quos ju-
vabat illustrissimi DD. de Louvois
gratia & auctoritas, in irritum
quoque cecidere, sed dissimili pror-

Collection plus étendue & plus ample
que la précédente. Au lieu que celle-ci
composée seulement de deux volumes,
l'un in-8°, l'autre in-folio, se terminoit à
l'année 1285; celle-là devoit contenir
en quatorze volumes in-folio, toute la
suite des anciens monumens de l'Histoire
générale de la Monarchie, depuis son
origine jusqu'au regne d'Henri II. Les
deux premiers furent mis au jour en
1636; pendant que le troisième & le
quatrième étoient sous la presse, un ac-
cident funeste enleva l'Auteur dans un
âge où il pouvoit se flatter de recueillir
toute la gloire que son entreprise lui
promettoit. Néanmoins l'édition com-
mencée de son vivant, fut achevée en
1641 par les soins de son fils, qui donna
de plus en 1649 un cinquième volume,
le dernier du recueil le plus complet
que nous aïons eu jusqu'à présent.

Ce ne fut qu'en 1676 qu'un Ministre,
protecteur des Lettres par cette superiorité
de vûes qui caractérise l'homme d'E-
tat, M. Colbert, invita plusieurs Savans
assemblés chez lui à conférer en sa pré-
sence sur les moïens de perfectionner
le projet d'André du Chesne. Par quelle
fatalité faut-il que la présomption & la
jalousie soient si souvent compagnes de
la science, dans les hommes mêmes qui
sembloient devoir être le moins suscep-
tibles de l'une & de l'autre: & que les gens
de Lettres ne sachent ni soutenir leur
avis sans passion, ni attaquer sans aigreur
celui des autres? M. du Cange souffrit
impatiemment que le sien n'eût pas pré-
valu, & la difficulté de le ramener au
sentiment qui fut adopté dans les Con-
férences, rendit inutiles les favorables
dispositions du Ministre. Celles de M. le
Tellier, Archevêque de Reims, soute-
nues du crédit de M. de Louvois, de-
meurerent de même, quoique par un
principe différent, sans aucun effet. Le
célèbre P. Mabillon trouvant dans une
humble défiance de soi-même des rai-

sons pour se dispenser d'un travail, dont lui seul peut-être eût été capable, résista constamment aux sollicitations du Prélat qui le pressoit de s'en charger.

Enfin, M. Daguesseau fut nommé Chancelier de France. Les Savans qui n'avoient pas pris moins de part à son élévation que les Ministres de la Justice, sentirent croître leurs forces avec leurs esperances. La Collection de nos Historiens fut une des premières entreprises que M. le Chancelier leur proposa pour exercer le zèle qu'ils lui montroient. Dans des Assemblées où il présidoit, on délibéra sur la manière de l'exécuter ; & l'on convint d'un nouveau plan, qui étoit le résultat de plusieurs Mémoires dressés par des personnes choisies. Le laborieux & savant P. le Long, de l'Oratoire, se préparoit à le suivre. Qui connoissoit mieux que lui les sources de notre Histoire, après les avoir indiquées dans sa Bibliothèque Historique ? Il s'appliqua tout entier à ramasser les pièces qui devoient entrer dans le Recueil qu'il méditoit : mais il mourut en 1721.

Dans ces circonstances, D. Denys de Ste Marthe fit agréer au Ministère que la Congrégation de S. Maur, dont il étoit Supérieur Général, se fassit d'un projet qu'on avoit lieu de regarder comme abandonné : & dès l'année 1723 il jeta les yeux sur nous pour l'exécution. Nous ne pouvions justifier son choix que par l'excès de notre zèle. Qu'il nous fût donc permis de nous rendre ce témoignage, que l'ardeur avec laquelle nous embrasâmes le travail qu'on nous imposoit, ne s'est jamais rallentie, & que nous n'avons pas cessé d'y rapporter

sus ratione. Celeberrimus Mabillo-
nus humiliter de se sentiens, sibi que
ipsi diffidens, onus detrectavit cui
forte solus par erat ferendo, & ve-
hementissimis Præsulis efflagitatio-
nibus constanter refragatus est.

Ut primum ad Cancellarii di-
gnitatem promotus est Vir illustrissi-
mus DD. Daguesseau, Litterati
viri, qui non minori plausu quam
Justitiæ Ministri, ejus promotionem
comprobarant, suas vires simul cum
spe senserunt accrescere. Quorum
ardor ne teperceret, ipsis nostrorum
Historicorum Collectionem, velut
opus planè dignum ad quod operam,
laborem ac vires conferrent, propo-
suit. In Conventibus, quibus ipse
præerat, de modo, quo hoc propo-
situm ad exitum perduceretur, diu
deliberatum est : expensis atque ad
trutinam revocatis variis doctissi-
morum virorum ea de re scriptis,
tandem unanimi omnium consensu
nova Collectionis forma delineata
est. Rem exsequendam suscepit
vir doctissimus æquè ac laboriosissi-
mus Jacobus le Long Oratorii
Presbyter. Quis Historiæ nostræ
fontes, quos in sua Bibliotheca Hi-
storica ipse indicarat, melius nove-
rat ? Sed dum operi totus incumbit,
dum monumenta undequaque colli-
git, anno 1721 moritur.

Anno 1723 Dionysius de Ste.
Marthe à regni Administris obtinuit
ut in Congregatione S. Mauri, cu-
jus erat Præpositus generalis, Ope-
ri, quod quasi derelictum videbatur,
manus admoverentur. Quam qui-
dem provinciam nobis imposuit ; nec
ulla alia re quam flagrantissimo in
laborem studio spem de nobis conce-
ptam implere poteramus. Ex quo
enim id oneris nobis impositum est
(liceat hoc de nobis proferre testi-
monium) nunquam ardor ille de-
ferbuit, nunquam manus ab opere

continuumus. Primum volumen jam typis est editum, secundum intra paucos menses edendum.

In Conventibus tam apud Colbertum quàm apud Cancellarium Dagueſſeau habitis, convenerat inter Eruditos præmittenda eſſe Collectioni ea prorsus omnia, quæ perfectam Gallorum, ante Francorum in Gallias adventum, cognitionem nobis dare poſſent. Hinc cenſebat Cangius Hiſtoriæ à Scipione Dupleix conſcriptæ primam partem iterum edendam, prius Latinitate donatam. Verùm quantumvis accurata ea pars videatur Cangio, non certè digna eſt cui tantus honor habeatur : præterea, ut optimè notat Abbas Gallois, non hîc condenda Hiſtoria, ſed ea colligenda inſtrumenta, quibus Hiſtoria condi poſſit. Inde initium ducemus. Excerptetur itaque è Latinis & Græcis ſcriptoribus quidquid de Gallis dixerint : Græca Græcè cudentur cum interpretatione Latina. Hac ratione omittentur quæ ſunt ab recentioribus tractata de Gallorum origine, legibus, inſtitutis, &c. at ſi quid habent, uti ſanè habent, quod veterum ſcriptorum verbis lucem afferat, hoc inis paginis annotabitur. Locum ſibi vindicant in priori hac parte Cæſaris de bello Gallico Commentaria : eorum verò interpretationem Græcè à Planude factam, non videmus quorſum Cangius cenſuerit edendam ſimul cum Commentatoribus à Jungermano editis, & aliis ab ipſo non viſis. Quibus ducti rationibus hac in re Cangio non aſſentimur, dicere ſupervacaneum eſt ; ipſæ per ſe patent.

In eam partem quæ veteres Gallos ſpectat, ſi Cangium &

toutes nos études. Le premier volume eſt déjà imprimé, & le ſecond le fera dans quelques mois.

Dans les Conférences tenues, tant chez M. Colbert que chez M. le Chancelier Dagueſſeau, les Savans qui y avoient été appellés, convenoient qu'il falloit donner à la tête du Recueil une parfaite connoiſſance des Gaulois avant l'établiſſement des François dans les Gaules. M. du Cange vouloit pour cela qu'on réimprimât la première partie de l'Hiſtoire de France de Dupleix, après l'avoir traduite en Latin. Quelque exacte que la ſuppoſe M. du Cange, elle ne mérite certainement pas qu'on lui faſſe tant d'honneur. D'ailleurs, ſelon la réflexion de M. l'Abbé Gallois, il ne s'agit pas ici de donner une Hiſtoire, mais ſeulement de compiler les Actes qui peuvent y ſervir. C'eſt auſſi ce que nous faiſons. Nous donnons des Extraits de tout ce qui ſe trouve dans les auteurs Grecs & Latins touchant les Gaulois. Pour les Grecs on les imprimera dans leur Langue originale avec la traduction Latine. Nous ſerons par-là diſpenſés d'imprimer les Traités particuliers de quelques modernes ſur l'origine, les mœurs, les loix, &c. des anciens Gaulois. Nous aurons cependant ſoin de mettre en notes au bas des pages leurs remarques & leurs réflexions, quand elles peuvent ſervir à éclaircir le texte des anciens Auteurs. Nous n'avons eu garde d'omettre les **Commentaires de Cæſar** ſur la guerre des Gaules : mais nous ne nous ſommes pas cru obligés de ſuivre le ſentiment de M. du Cange qui vouloit qu'on imprimât auſſi la traduction Gréque de Planudes, avec tous les Commentateurs de l'édition de Jungerman, & les autres que Jungerman n'avoit pas vûs. Il eſt inutile de dire les raiſons qui nous ont portés à n'être pas en cela de l'avis de M. du Cange : elles ſe font aſſez ſentir d'elles-mêmes.

Cette partie, qui regarde nos anciens Gaulois, ſembleroit demander qu'on re-

P R Æ F A T I O.

présentât en différentes Planches les monumens de leur tems, comme les Amphithéâtres, les Aqueducs, les Arcs de triomphe, les Bains, les Obélisques, les Tombeaux, les Inscriptions, les Médailles : c'étoit l'avis de Messieurs du Cange & des Thuilleries; & la chose seroit d'autant plus facile, qu'on trouve la plûpart de ces monumens fort bien gravés dans les Antiquités de D. Bernard de Montfaucon. Mais comme ils font partie de l'Histoire des Provinces où ils se trouvent, nous les renvoyons aux Actes de l'Histoire particuliere. Nous mettrons à la tête du premier volume une Carte géographique des Gaules Cisalpine & Transalpine, dressée sur les descriptions des anciens, tant Historiens que Géographes. Nous ferons graver la partie de la Carte de Peutinger, qui regarde la Gaule, & nous la placerons à l'endroit qui lui convient. Le Volume sera terminé par quatre Tables; la première contiendra les noms des villes, des lieux & des peuples; nous mettrons dans la seconde les noms François des villes, avec les noms Latins; la troisième sera pour les noms des personnes; la quatrième pour les matieres. On trouvera des notes critiques dans les endroits qui en auront besoin. Nous marquerons en marge, autant qu'il sera possible, les années auxquelles se seront passées les choses énoncées dans le texte. En comptant les années depuis la fondation de Rome, nous ne suivons pas avec le P. Petau le calcul de Varron; mais nous suivons, comme Sigonius, celui de Verrius Flaccus, auteur des Fastes Capitolins. Ces deux sentimens diffèrent d'une année entière, en sorte que ceux qui suivent celui de Varron, mettent la prise de Rome par les Gaulois dans la 364 année depuis la fondation de cette ville; au lieu que ceux qui suivent le calcul de Flaccus, la mettent dans la 363. Nous traiterons dans cette Préface plusieurs questions qui concernent les Gaulois, & nous en ex-

Abbatem des Thuilleries audimus, referenda essent vetera eorum monumenta, Obelisci, Aquæductus, Amphitheatra, Arcus triumphales, Balnea, Sepulcra, Inscriptiones, Nummi. Quod quidem cò facilius esset quòd hæc pleraque jam collecta & in æs affabrè incisa repræsentent Antiquitates à D. Bernardo de Montfaucon editæ. Verùm cùm pars esse videantur Historiæ Provinciarum, in quibus reperiuntur, ea ad Acta Historiæ singularis amandamus. Primi voluminis fronti præfigetur Tabula Geographica Galliarum Cisalpinæ & Transalpinæ, prout à veteribus Scriptoribus & Geographis describuntur. E Tabula Peutingeriana pars Galliam continens scalpetur, & suo loco collocabitur. Volumen cludent quatuor Indices: primus urbium, locorum & populorum nomina continebit; secundus urbium nomina Gallica & Latina repræsentabit; tertius hominum nominibus, quartus rebus ipsis inserviet. Non deerunt notæ criticæ, ubi res postulabit. In marginibus, quantum fieri poterit, anni annotabuntur, quibus gesta sunt ea quæ narrantur. In computandis annis ab Roma condita, non Varronis cum Petavio, sed Verrii Flacci Fastorum Capitolinorum Auctoris calculum cum Sigonio sequimur. Quæ quidem sententiæ unico anno discrepant, adeò ut qui Varronianam numerandi rationem adhibent, Romam à Gallis captam dicant anno ab Urbe condita 364: qui verò Flaccum sequuntur, hanc Romæ expugnationem ad annum præcedentem retrahant. In hac Præfatione multa ad Gallos spectantia tractabuntur, quorum argumentum infra proferetur. Præfationem sub-

sequetur Index chronologicus, seu Annales Gallici & Francici, in quibus præcipua facta, huc illucque dispersa, temporum ordine collecta exhibebuntur.

Haftenus de Collectionis promotionibus ; nunc de ipsa Collectione paucis agendum. Notum nobis erat Chesnii Collectionem, præterquam quòd ultra Philippi Pulcri regnum non progredere-tur, mancarn esse in multis, atque ab ejus obitu innumera antiquitatis monumenta, quæ ejus oculos fugerant, è Bibliothecarum pulvere eruta fuisse. Nemo nescit quantum Francorum Historiam locupletaverint Labbei, Acherii, Mabil-lonii, Martenii, Baluzii & Bol-landianorum haud pœnitendæ Col-lectiones. Ex variis voluminibus, quæ hi Auctores publicarunt, quidquid esset usui nostro, summa cura excerpsumus : & successus, quem ex suo labore perceperant, adeò nobis addidit animos, ut & alias Bibliothecas, quas intactas reli-querant, perlustraverimus. In iis permulta repertum iri, quæ eos præterierant, spes erat non mo-dica, nec fuit irrita. Nam vel juvantibus amicis, vel faventibus Eruditis, quibus nos multum de-bere confitemur non inviti, modò Codices manu exaratos ab Edi-toribus non visos, modò Opera nondum typis edita deprehendi-mus. Adeò tandem assiduus fuit labor noster, ut Acta Historiæ primæ & secundæ stirpis jam in gerisoliis collecta, & suo quæque loco disposita, prælo parata sint : Actorum verò tertiæ stirpis Col-lectio eò usque processerit, ut eam ad Francisci I. regnum productum iri spondere non vereamur, si ta-

poserons le sujet ci-dessous. La Préface sera suivie d'une Table chronologique, c'est-à-dire, d'Annales Gauloises & Françoises, qui contiendront par ordre des tems les principaux faits dispersés çà & là dans le Volume.

Après avoir exposé ce que nous croions devoir précéder le Recueil des Actes de l'Histoire de France, il faut maintenant que nous parlions du Recueil même. Nous savions que la Col-lection de du Chefne, qui d'ailleurs finit au regne de Philippe le Bel, étoit très-défectueuse dans ce qu'elle contient ; & que les découvertes faites depuis sa mort avoient tiré de la poussière des Biblio-thèques un grand nombre de Pièces qu'il n'avoit pas connues. Personne n'ignore combien l'Histoire de France s'est enri-chie par les utiles compilations des PP. Labbe, d'Achery, Mabillon & Martene, des Bollandistes & de M. Baluze. Notre premier soin a été de tirer des différens Volumes, que ces Auteurs ont publiés, tout ce qui nous a paru appartenir à notre dessein : & bien-tôt encouragés par le succès de leurs recherches, nous avons de notre côté fouillé dans les Bibliothèques qu'ils n'avoient pas eu occasion de parcourir. L'espérance que nous avions conçue d'y trouver des monumens qui leur avoient échapé, n'a pas été vaine ; soit par nous-mêmes, ou avec le secours de nos amis, soit par la bienveillance de plusieurs gens de Lettres, à qui nous fai-sons gloire d'avoir obligation, nous avons découvert tantôt des Manuscrits qui n'avoient point été consultés par les Editeurs, tantôt des Ouvrages qui n'ont jamais été imprimés. Telle enfin a été notre assiduité au travail, que les maté-riaux de l'Histoire des deux premières races déjà rassemblés dans nos porte-feuilles & disposés dans leur ordre, sont prêts à être donnés au Public ; & que la Collection de ceux qui concernent l'Hi-stoire de la troisième est assez avancée, pour que nous osions présumer de pou-

voir la pousser jusqu'au regne de François I, si celui qui tient nos jours dans sa main, ne les abrège pas.

Il ne nous manquoit plus pour voir notre confiance égaler notre courage, que d'être éclairés par des lumières supérieures aux nôtres sur le choix de la méthode que nous devons suivre. Grâce à la protection dont Monseigneur le Chancelier honore l'Ouvrage & les Auteurs, nous avons eu à cet égard plus de secours qu'il ne nous étoit permis de l'espérer. Ce premier Magistrat du Roïaume nous a fait l'honneur de nous appeller chez lui, & a bien voulu former une Assemblée de Savans pour l'examen de notre projet. C'est dans ces doctes Conférences qu'après avoir discuté en sa présence les différentes vûes qui y ont été proposées, on s'est arrêté, ou par son inspiration, ou par son choix, à celles qui nous ont dirigés dans le nouveau plan que nous suivons.

Les Savans sont partagés sur l'usage qu'on doit faire des Chroniques qui ne répètent que ce qui se trouve en d'autres Chroniques plus anciennes : les uns voudroient qu'on les donnât toutes entières : d'autres soutiennent au contraire qu'il n'en faut prendre que ce en quoi elles diffèrent. Ce sentiment est sans doute le meilleur, & c'est aussi celui que nous suivons : car pourquoi donner au Public des Pièces qui n'apprennent rien de nouveau, & qui ne font que grossir le Volume ? Les Annales, par exemple, qu'on attribue à Eginhard, ne font dans les commencemens que copier celles de Loisel : les Annales de S. Bertin copient aussi celles de Loisel & celles d'Eginhard. Il suffit d'imprimer les Annales de Loisel, & de marquer au bas des pages les différentes leçons qui se rencontrent dans les autres. Nous aurions souhaité faire la même chose pour l'*Historia Epitomata*, qui n'est qu'un

men Deus diēs, quos tenet præ manibus, nobis non fecerit breviores.

Ut nostra fiducia animo par esset, opus erat ut quis nobis lucem præferret, viamque monstraret quam sequeremur. Verum quam præclare nobiscum actum est ! Franciæ Cancellarius & Operi & nobis patrocinium dignatur impertire : atque hac in re plus accessit auxilii quam sperare licitum erat. Primarius regni Magistratus nos ad se vocavit, Viros doctrina conspicuos congregavit, qui totius Operis formam à nobis adumbratam recognoscerent. In his doctis Congressibus variæ sunt coram eo propositæ & expensæ rationes : ac tandem eo vel suggerente vel indicante, monstrata via est quam insisteremus, regula præscripta, ad quam gressus nostri dirigerentur.

De Chronicis inter se planè convenientibus, aut certè parum discrepantibus, quid factò opus sit variè pronuntiant Eruditi. Placet aliis integra dari, aliis verò recentiora sic truncari, ut ea demùm edantur loca, in quibus ab vetustioribus discrepant. Videtur hæc quidem sententia longè potior, eamque sequimur. Hujusmodi enim sætus quid aliud possunt quam aut tædium afferre studiosis, aut Volumini frustra molem addere ? Quid ex eis fructus capi, quid extrudi novi potest ? Annales, exempli causa, qui Eginhardo tribuuntur, in initio nihil aliud quam transcribunt Loiselianos Annales : item Annales S. Bertini Loiselianos & Eginhardianos ad verbum exscribunt. Loiselianos edi satis erit, & in imis paginis varias adnotari lectiones quæ in aliis occurrunt. Idem de *Historia Epitomata*, seu de *Epitome Historiæ à Gregorio Turonensi*

conscriptæ, idem de Aimoini Historia ex Gregorii, Fredegarii, aliorumque Auctorum verbis confecta, factum voluissimus: sed cum plurimi sint qui parvum velint Chronicis omnibus à Chesnio editis; cumque pauca suppetant instrumenta ad primam nostrorum Regum stirpem spectantia, visum est, multis suadentibus atque hortantibus, utramque Historiam iterum vulgare.

Chesnius, quod commodior foret Collectio, Chronica quædam in varias secuit partes, quarum singulis aptavit regnis ad quæ spectarent. Divisionem hanc, sat scimus, probant non pauci: quippe hac ratione, quæ cuique regno congruunt, in unum collecta corpus reperiuntur. At in eo quidquid est commodi, certè non tanti aliis videtur esse, ut scripta continenti orationis filo texta frustra discerpi conscidique debeant, maxime cum hoc alioqui suppleri abundè posse putent Indice temporum ordini accommodato. Utrunque sunt incommoda: verum in postrema opinione majora occurrunt. Si enim Chronica intacta relinquantur, atque ad regna in quibus destinant collocentur, inter Acta cujuslibet stirpis nostrorum Regum nulla prorsus erit distinctio. Nam cum Chronica ab una stirpe ad alteram transeant, in secunda multa occurrunt Acta quæ primæ conveniunt, in tertia nonnulla etiam reperiuntur quæ primæ & secundæ congruunt. Cui malo ut medeamur, Chronica secamus, at non tam frequenter quàm Chesnius. Primò ex Chronicis quod ad primam, secundò quod quadrat ad secundam stirpem, excerpimus, omittis iis omnibus, quæ nostræ Historiæ præcedunt initium. Ad tertiam stirpem quod attinet, quasdam epochas statuemus, ad

quas

abrégé de l'Histoire de Gregoire de Tours, & pour l'Histoire d'Aimoin, qui transcrit Grégoire de Tours, Fredegair & quelques autres qui l'avoient précédé. Mais comme ces deux Ouvrages sont imprimés dans le du Chesne, & que d'ailleurs nous avons peu d'Actes pour la premiere race de nos Rois, on nous a conseillé de les donner.

M. du Chesne pour rendre son Recueil plus commode, a coupé plusieurs de ses Chroniques selon les différens regnes auxquels elles convenoient: bien des gens approuvent cette division, parce qu'on trouve rassemblée tout ce qui concerne chaque regne en particulier: d'autres prétendent qu'une bonne Table chronologique feroit le même effet, & veulent qu'on imprime les Chroniques tout de suite, & qu'on les place sous les regnes où elles finissent. Il y a des inconveniens de part & d'autre: mais le dernier sentiment est sujet à de plus grands. Si nous plaçons nos Chroniques sous les regnes où elles finissent, il n'y a plus de distinction entre les Actes des trois races de nos Rois: car comme les Chroniques vont d'une race à l'autre, parmi les Actes de la seconde race, il s'en trouvera de la premiere; & parmi ceux de la troisième, il y en aura & de la premiere & de la seconde. Pour obvier à cet inconvenient, nous coupons nos Chroniques; mais moins fréquemment que M. du Chesne. Nous prenons d'abord tout ce qui regarde la premiere race, ensuite ce qui concerne la seconde. Pour ce qui est de la troisième, nous fixerons des époques, auxquelles nous couperons les Chroniques, comme, par exemple, depuis Hugues Capet, jusqu'à la fin du regne de Louis VII, c'est-à-dire, depuis l'an 987 jusqu'en 1180: ainsi nos Chroniques

ques

ques feront moins coupées, & il n'y aura pas autant de divisions que de regnes. Il seroit inutile de nous objecter que des Chroniques ainsi coupées perdent beaucoup de leur force : on ne cherche dans les Chroniques que des faits ; & le plus souvent ces faits n'ont aucune connexion les uns avec les autres. D'ailleurs nous sommes souvent obligés de retrancher de ces Chroniques bien des choses qui nous sont étrangères, & qui n'ont aucun rapport avec notre Histoire : si on peut en retrancher, on peut aussi les diviser. Nous donnerons les Chroniques Françaises de S. Denys, & nous les imprimerons à côté des Auteurs dont elles contiennent la traduction.

Nous ne poursuivrons le Recueil des Actes de l'Histoire générale que jusqu'à la mort de François I. Nous mettrons quatre Appendices à la fin de la première & de la seconde race, & dans la troisième à la fin de chaque époque. Le premier contiendra des Extraits des Vies des Saints, dans lesquelles on trouve une infinité de bonnes choses pour notre Histoire, qu'on chercheroit inutilement ailleurs. On donnera en entier les Vies du Roi Sigebert, du Duc Pepin, de S. Leger, & quelques autres Vies qui concernent directement l'Histoire. Le second sera pour les Lettres historiques des Rois, des Papes, des Evêques, des Abbés, &c. On les rangera suivant l'ordre chronologique, à moins qu'on ne trouve plus à propos de joindre ensemble celles d'un même Auteur. On mettra un Sommaire à la tête de chaque Lettre. Le troisième comprendra les Loix, les Formules, les Constitutions des Rois, des Extraits des Conciles & des Capitulaires, qui auront rapport à l'Histoire & aux Coutumes.

quas Chronica secabimus ; ut ; exempli causa, ab Hugone Capeto ad finem usque regni Ludovici VII, id est ab anno 987 ad annum 1180. Hac ratione minus secabuntur Chronica, nec tot erum sectiones quot regna. Nec est quod objiciatur, Chronica sic discerpta plurimum de pretio deperdere : in iis enim facta duntaxat quærentur ; ac sæpe sæpius hæc facta nullam habent inter se connexionem. Præterea ex his Chronicis bene multas res exoticas atque à nostra Historia alienas detrahi erit necesse : si nonnihil refecari de Chronicis potest, cur ipsa secari non possint, non videmus. Gallica S. Dionysii Chronica edentur è regione Latinorum Scriptorum, quorum interpretationem continent.

Desinet in Francisco I Actorum Historiæ generalis Collectio. Primæ & secundæ stirpi, & in tertia cuilibet Epochæ subjicientur Appendices quatuor. Prima illud omne continebit, quod è Vitæ Sanctorum excerpitur, in quibus bene multa & quidem optima reperire est, quæ frustra alibi quæras. Sigiberti Regis, Pippini Ducis, S. Leodegarii, & quorundam aliorum Viæ, quæ directam habent cum Historia cognationem, integræ dabuntur, atque inter Historicos collocabuntur. Secunda Appendix Historicæ Regum, summorum Pontificum, Episcoporum, Abbatum &c, Epistolas complectetur, secundum temporum ordinem dispositas, nisi forte satius sit ejusdem Auctoris Epistolas simul conjungi. Cuilibet Epistolæ summariū præmittetur. Tertia capiet Leges, Formulas, Regum Constitutiones, & quædam ex Conciliis & Capitularibus excerpta, quæ ad mores vel ad Historiam pertinent. In prima stirpe

P R Æ F A T I O.

^x edentur tantum Leges Salicæ & Ripuariorum : Burgundionum ac Wisigothorum Leges prætermittentur. Quarta Appendix Regum nostrorum Diplomata exhibebit, quæ proferentur tantum ad exitum usque regni Philippi Augusti : exsequentibus verò seligentur quæ præcipua sunt atque Historica, ut Ecclesiarum & Monasteriorum Fundationes, Regum ac Principum Matrimonia, Fœdera pacis, alia Pacta atque Conventa, Donationes, ad Regum patrimonium Additiones, Possessiones fiduciariæ, Testamenta Regum, Reginarum ac Principum, atque alia hujusmodi. Diplomatum verò, quæ in iis regionibus emissa sunt quæ Monarchiæ Francicæ pars esse desierunt, inscriptio duntaxat & subscriptio exhibebuntur. Videntur sanè Diplomata Historiis Provinciarum singularibus accenseri debere : satius tamen fore ducimus, si ad cuiusque stirpis finem simul colligantur. Cum ad Historias singulares ventum erit, lectorem admonere sufficiet, quo sint volumine ac loco edita Diplomata ad illas spectantia. Est enim illud ab Abbate des Thuilleries sapientissimè observatum, Historiæ generalis Acta ita cum Actis Historiarum singularium apta esse atque conserta, ut unum in corpus coalescere debeant, & vicariam sibi operam impendere.

Augēbitur unumquodque Volumen Præfationibus, Notis criticis & Indicibus. Anni in marginibus apponentur, quando ab Auctoribus omittentur : vel si quid erratum est emendabitur. Quæ quidem omnia in editione Chesnii desiderabantur, si tamen Indices exceperis, sed quos indiligenter factos judicant harum rerum aestimatores. Præter Indices, quos Volumini primo subdendos di-

Dans la première race, on ne donnera que les Loix Saliques & celles des Ripuaires : on omettra celles des Bourguignons & des Visigots. Nous mettrons dans le quatrième Appendice les Diplomes de nos Rois ; on pourra les continuer jusqu'à Philippe Auguste inclusivement. A l'égard des Chartres des Rois suivans, on en pourra donner celles qui sont les plus considérables, & qui concernent l'Histoire ; comme celles qui regardent les Fondations des Eglises & des Monastères ; les Contrats de mariage, tant des Rois que des Princes du sang ; les Traités de Paix, de Trêves & d'Alliance ; les Donations, les Acquisitions, les Réunions à la Couronne, les Appanages, les Testamēts des Rois, des Reines & des Princes, & autres semblables Pièces. Pour ce qui est des Diplomes donnés dans des Pays qui ne font plus partie de la Monarchie Françoisse, on n'en rapportera que l'inscription & la souscription. Les Diplomes paroissent plutôt appartenir au Recueil des Actes de l'Histoire particulière des Provinces : cependant il est mieux de les voir recueillis tous ensemble à la fin de chaque race. On y renverra quand on fera à l'Histoire particulière : car, comme le remarque fort judicieusement M. l'Abbé des Thuilleries, les Actes de l'Histoire générale & ceux de l'Histoire particulière, ne doivent faire qu'un seul corps, & servir de supplément les uns aux autres.

Nous accompagnerons chaque Volume de Préfaces, de Notes critiques & de Tables. Nous aurons soin de marquer à la marge les années, quand elles ne seront pas énoncées dans le texte, & de les rectifier, quand il y aura faute. Tout cela manquoit à l'Edition de M. du Chesne. On trouve à la vérité des Tables à chaque Volume : mais les connoisseurs tombent d'accord qu'elles auroient pû être mieux faites. Outre les

Tables que nous avons dit que nous mettrions au Volume qui concerne les Gaulois, on pourroit en ajouter ici encore deux autres; l'une feroit pour les mots barbares, dont on donneroit l'explication; l'autre pour les Généalogies des Princes & autres Grands du Roiaume, telles qu'elles seroient prouvées par les Actes du Volume. Il y aura au commencement de chaque race une Carte géographique pour représenter les Etats que nos Rois possédoient. Le Titre de l'Ouvrage, les Préfaces, les Annales ou les Tables chronologiques, & quelques autres choses seront en Latin & en François.

Quoique les Actes des Guerres saintes entreprises en différens tems par nos François, entrent d'eux-mêmes dans l'Histoire générale, cependant comme il les faudroit séparer, si on les mettoit sous les regnes auxquels ils appartiennent, nous avons résolu de les donner tous ensemble, pour qu'ils ne fassent qu'un corps. Outre les Actes que M. Bongars a imprimés, & ceux que M. du Chesne a mis dans son quatrième Tome, on en trouve encore dans les Bibliothèques un si grand nombre qui n'ont pas été imprimés, que ce Recueil des Actes qui regardent l'Histoire des Croisades, pourra aller à quatre ou cinq Volumes.

Pour orner & illustrer l'Ouvrage que nous entreprenons, il seroit à propos de donner les Antiquités Françaises, & de faire graver pour cet effet les monumens qui nous en restent. On tireroit les portraits des Rois, des Reines, des Princes du sang & autres grands Seigneurs, des Eglises qu'ils ont bâties, des Monastères qu'ils ont fondés, de leurs Tombeaux, des Edifices publics, & des vieux Livres écrits de leurs tems. Les Cabinets des curieux nous fourniroient des Cachets, des Sceaux, des Pierres gravées, des Médailles, &c. Mais l'Ouvrage en

ximus, hic & adjici possent alii duo, quorum primus exoticas obsoletasque voces contineret, addita earum explanatione; alter Principum ac aliorum Procerum Genus describeret, deductis ex ipso Volumine probationibus. Cuique Regum stirpi præfigetur Tabula geographica, quæ ditionis ejus fines exhibeat. Titulus Operis, Præfationes, Annales seu Indices Chronologici, atque alia nonnulla Latine & Gallicè simul edentur.

Bellorum sacrorum Actis potest suus in Historia generali locus dari. At verò qui locus, quive ordo? Si suis quæque regnis illigantur, sanè quot regna sunt, totidem in partes Acta distraherentur. Annon convenientius est ea simul colligi, maxime cum in eodem versentur argumento, ac præterea satis multa sint, ut in unum corpus, idque amplissimum coalescant. Plura quidem & Bongarsius Volumine duplici, & Chesnii in quarto Collectionis suæ tomo edidere: latent verò in Bibliothecis alia bene multa, spemque adeò nomen tituli seges, ut Voluminibus quatuor vel quinque complendis jam sufficiant.

Restant Francicæ Antiquitates; Imagines dico Regum Francorum, Reginarum, Principum, Optimatum, quas etiamnum asservant Ecclesiæ, Monasteria, Aedes publicæ, Sepulcra, Libri veteres; dico & Annulos, insculptas Gemmas, Sigilla, Nummos, & alia id genus, quæ Collectioni nostræ non usui minùs quàm ornamento forent. Verùm hanc laboris nostri partem occupavit Domnus Bernardus de Montfaucon,

P R Æ F A T I O.

cinq Volumes que D. Bernard de Montfaucon vient de donner touchant les monumens de la Monarchie Françoisë, nous dispense de ce travail.

Quid jam superest, nisi Eruditos rogemus ne suum nobis ingenii lumen, sua consilia, suum favorem invideant. Quod ut nobis imperiant, videtur non suus modò litterarum amor, sed ipsa Regum celebritas, atque universa prorsus Gallia postulare.

Reddita ratione eorum quæ jam præstitimus, ac deinceps præstituri sumus, quædam de Galliis & Gallis tractare operæ pretium est, ut quæ hoc in Volumine dispersa sunt, uno in conspectu videantur. Agemus I. de Gallia, deque ejus variis nominibus ac divisionibus. II. De Celtarum seu Gallorum origine. III. De Celtarum & Gallorum nominibus. IV. De Celtarum seu Gallorum Lingua. V. de Gallorum Religione. VI. De Moribus ac Consuetudinibus Gallorum. VII. De Galliarum administratione. VIII. De Massiliensibus, eorumque Republica. IX. De Gallorum Expeditionibus. X. De Litterarum in Galliis Statu. XI. Hujus Præfationis conclusio.

Numeri in marginibus appositi, paginas hujus Voluminis indicant.

Il ne nous reste plus maintenant qu'à prier les Savans de nous faire part de leurs lumieres, de nous aider de leurs conseils, & de nous communiquer ce qu'ils auroient de particulier concernant notre dessein. C'est ce que nous attendons de leur amour pour les Lettres, & de leur zèle pour la gloire de nos Rois & de la Nation Françoisë.

Après avoir rendu compte de ce que nous avons fait, & de ce que nous devons faire dans la suite, il est à propos de traiter quelques questions touchant les Gaules & les Gaulois, afin que l'on voie ramassé sous un seul point de vûe ce qui est répandu dans le Volume. Nous traiterons I. De la Gaule, de ses différens noms, & de ses divisions. II. De l'origine des Celtes ou des Gaulois. III. Des noms des Celtes & des Gaulois. IV. De la Langue des Celtes ou des Gaulois. V. De la Religion des Gaulois. VI. Des Mœurs & des Coutumes des Gaulois. VII. Du Gouvernement des Gaules. VIII. Des Marseillois, & de leur République. IX. Des Expéditions des Gaulois. X. De l'Etat des Lettres dans les Gaules. XI. Conclusion de cette Préface.

Les chiffres marqués en marges, désignent les pages de ce Volume.

I.

De Gallia, deque ejus variis nominibus ac divisionibus.

Varia nomina Galliarum.

Romani Galliam Cisalpinam & Citeriorem appellarunt eam Italiæ partem, quam Galli invaserunt & incoluerunt. Gallia Cisalpina Togata etiam appellata est, quod Galli toga uterentur, quæ urbanus erat Romanorum vestitus. Aliam

I.

De la Gaule, de ses différens noms, & de ses divisions.

Les Romains ont appelé Gaule Cisalpine & Citerieure la partie de l'Italie dont les Gaulois se sont emparé & qu'ils ont habitée. La Gaule Cisalpine a aussi été appelée *Togata*, à cause qu'on y portoit la *Toge*, habillement des Romains en tems de paix. Dion Cassius

Differens noms de la Gaule.

ajoute une autre raison, parce que, dit-il, cette Gaule paroïssoit plus pacifique que l'autre. Notre Gaule, qui est la Gaule proprement dite, a été appelée par les Romains Gaule Transalpine & Ulteriore, parce qu'elle est au-delà des Alpes par rapport à eux. On l'appelloit encore la Gaule *Comata*, parce que les Gaulois y portoient les cheveux fort longs. Quelques Auteurs la nomment aussi la Gaule dernière, intérieure & inférieure. La partie méridionale de cette Gaule Transalpine, qu'on nommoit la Gaule ou la Province Narbonnoise, s'appelloit *Braccata*, à cause de l'usage des Braies. Les Romains qui s'en étoient rendus maîtres long-tems avant César, l'appelloient la Province Romaine. César la nomme notre Province, & Appien l'ancienne Gaule. Elle a encore été appelée *Bebrycie*; mais c'est une fable qui a donné lieu à ce nom.

addit causam Dio Cassius, quod nimirum Gallia Togata reliquis Lib. 46. pag. 518. pacatior esse videretur. Nostra Gallia, quæ est Gallia proprie dicta, à Romanis dicta est Gallia Transalpina & Ulterior, quia ipsis ultra Alpes est. Comata etiam vocata est, ob comam quam admodum promissam gerebant Galli. Gallia ultima, interior & inferior à nonnullis quoque nominatur. Hujus Transalpinae Galliae pars meridionalis, quæ Gallia seu Provincia Narbonensis dicebatur, ab usu braccarum Braccata nuncupata est. Romani qui eam in suam potestatem redegerant longè ante Cæsaris ætatem, Romanam Provinciam appellabant. Cæsari nostra Provincia, Appiano vetus Gallia dicitur. Bebrycia præterea vocitata est; sed huic nomini locum dedit fabula.

Ses limites.

La Gaule Transalpine, dont il est ici uniquement question, étoit contenue entre l'Océan, la Méditerranée & les Alpes, & s'étendoit depuis les monts Pyrénées jusques aux bords du Rhein. Elle étoit bornée, selon Strabon, au couchant par les Pyrénées, au levant par le Rhein, au septentrion par l'Océan Britannique, au midi par la Méditerranée & les Alpes. Ces bornes ne sont pas assez exactes : nous la bornons au septentrion par l'Océan Britannique; à l'orient par le Rhein, la grande Germanie, la Rhétie & une partie des Alpes avec l'Italie; au midi par la mer Méditerranée, les Pyrénées & l'Espagne; à l'occident par l'Océan occidental.

Gallia Transalpina, de qua sola hic agitur, intra Oceanum, mare internum & Alpes continebatur, atque à Pyrenæis montibus usque ad Rheni ripas expandebatur. Ea, si Strabonem audiamus, ad occasum Pyrenæis montibus, ad ortum Rheno, ad septentrionem freso Britannico, ad meridiem mari Mediterraneo & Alpibus includebatur. Non sat accurati sunt isti limites, alios assignamus : ejus latus septentrionale Oceanus Britannicus; orientale Rhenus, magna Germania, Rhetia & pars Alpium cum Italia; meridionale mare internum, Pyrenæi montes & Hispania; occidentale Oceanus Occidentalis circumscribunt.

Première division.

César qui a réduit le premier la Gaule sous la puissance des Romains, du moins pour la plus grande partie, la divise en trois parties, qui sont la Belgique, l'Aquitannique & la Celtique. Il ne parle pas de la Narbonnoise, parce

Cæsar qui primus Galliam, saltem maximam ejus partem, in Romanorum potestatem redegit, eam in tres partes dividit, Belgicam, Aquitanicam & Celticam. De Narbonensi non loquitur, quia jam

III. Provinces, Belgique, Aquitanique, Celtique.

Ejus limites.

Lib. 2. p. 21.

De Bel. Gall. l. 1. cap. 1. pag. 206.

P R Æ F A T I O.

xiv

pars erat Romani Imperii, & quia non nisi de Gallia à se subacta mentionem facit. Celticam, eodem Cæsare teste, ab Aquitania Garumna flumen, à Belgica Matrona & Sequana dividit. Celtica initium capit à flumine Rhodano; continetur Garumna flumine, Oceano, finibus Belgarum; attingit etiam à Sequanis & Helvetiis flumen Rhenum. Belgica ab extremis Celticæ finibus oritur, id est à Sequana & Matrona, pertinetque ad inferiorem partem Rheni. Aquitania à Garumna flumine ad Pyrenæos montes & eam partem Oceani, quæ ad Hispaniam pertinet, spectat. Quod reliquum usque ad Alpes erat, Galliæ Narbonensis cedebat.

Secunda divisio.

IV. Provincie, Belgica, Celtica, Aquitania, Narbonensis.

Augustus Galliam in quatuor partes divisit, videlicet Belgicam, Celticam seu Lugdunensem, Aquitanicam atque Narbonensem: & ut his partibus quamdam daret æqualitatem, Celticæ quatuordecim Nationes dempsit quas Aquitanicæ adscripsit, adjectis Belgicæ Sequanis & Helvetiis. Hanc divisionem, cujus primus meminit Strabo, secuti sunt Plinius & Ptolemæus. Mirum sanè Pomponium Melam, qui procul dubio Augusto posterior erat, eam secutum non fuisse.

Tertia divisio.

Hist. l. 1. pag. 427. VI. Provincie. Utraque Germania.

Tacitus, dum res narrat sub Othone Imperatore gestas, duas memorat Germanias. Alii has duas provincias paulò post Augustum à Belgica distractas putant: alii ad Neronis regnum istam distractionem referunt.

Aliz divisiones.

Quo tempore factæ sint aliæ divisiones, accuratè notatu difficile est: illas paulatim sub diversis Imperatoribus factas putamus, adeò ut Honorii tempore Provinciarum numerus in septemdecim crevisset. Vopiscus, qui ante finem sæculi

qu'elle faisoit déjà partie de l'Empire Romain, & qu'il ne fait mention que de la Gaule qu'il avoit subjuguée. La Celtique est, selon lui, séparée de l'Aquitaine par la Garonne, & de la Belgique par la Marne & la Seine: elle commence au Rhone, & elle est contenue entre la Garonne, l'Océan & la frontière de la Belgique: elle va même jusques au Rhein par le moien des Sequanois & des Helvetiens. La Belgique commence à la frontière de la Celtique, c'est-à-dire, à la Seine & à la Marne, & s'étend jusques à la partie inférieure du Rhein. L'Aquitaine est enfermée entre la Garonne, les Pyrenées & cette partie de l'Océan qui regarde l'Espagne. Tout le reste jusques aux Alpes étoit pour la Gaule Narbonnoise.

Auguste a divisé les Gaules en quatre parties, qui sont la Belgique, la Celtique ou Lyonnoise, l'Aquitaine & la Narbonnoise: & pour rendre ces parties plus égales, il a retiré de la Celtique quatorze Nations qu'il a attribuées à l'Aquitaine, & il a ajouté à la Belgique les Sequanois & les Helvetiens. Plinè & Ptolémée ont suivi cette division, dont Strabon parle le premier: & il y a lieu de s'étonner que Pomponius ne la suive pas, puisqu'il est certain qu'il est postérieur à Auguste.

Tacite, en parlant de ce qui s'est passé sous l'Empereur Othon, fait mention des deux Germanies; les uns pensent que ces deux Provinces ont été démembrées de la Belgique peu après Auguste; les autres rapportent ce démembrement au regne de Néron.

Il est difficile de marquer au juste le tems des autres divisions: elles auront été faites peu à peu sous différens Empereurs, en sorte que sous Honoré le nombre des Provinces étoit cru jusques à dix-sept. Vopiscus qui écrivoit avant la fin du troisième siècle, dit que les

Seconde division.

1 V. Provincie, Belgique, Aquitanique, Celtique, Narbonnoise.

Troisième division.

VI. Provincie. Les deux Germanies.

Autres divisions.

tyrans Proctule & Bonose avoient attiré à leur parti les Breagnes, les Espagnes & les Provinces de la Gaule Narbonnoise. Comme la révolte de ces tyrans arriva l'an 280, il paroît que la Viennoise étoit déjà cette année divisée de la Narbonnoise, & qu'elle faisoit une Province particuliere. Une Inscription rapportée par Gruter, page 166, nous apprend que la Sequanoise étoit une Province séparée de la Belgique sous l'Empire de Diocletien. Lactance ou l'Auteur du Livre de la mort des Persécuteurs, dit que sous cet Empereur les Provinces de l'Empire furent partagées. Aussi lui attribue-t-on l'érection de la Sequanoise, de la seconde Belgique, de la Novempopulanie & de la Lyonnoise seconde. Il est fait mention de cette dernière dans une Loi du Code Theodosien de l'an 312. On comptoit donc onze Provinces sous l'Empire de Diocletien. On croit que l'Empereur Constantin en instituant les quatre Préfets du Prétoire de l'Empire, a uni aux Gaules les deux Provinces des Alpes Maritimes & des Alpes Grèques: ce qui feroit treize Provinces.

La Viennoise.

La Sequanoise.

Belgique II.
Novempopulanie.
Lyonnoise II.

XI. Provinces.

Alpes Maritimes,
Alpes Grèques.

XIII. Provinces.

Aquitaine II.

tertiū florebat, tyrannos Proculum & Bonosum sibi Britannias, Hispanias & Braccatæ Galliarum provincias vindicasse tradit: Cum hæc tyrannorum rebellio anno 280 contigerit, patet hoc anno jam Viennensem à Narbonensi avulsam fuisse, peculiaremque esse Provinciam. Maximam Sequanorum imperante Diocletiano à Belgica esse separatam nos docet Inscriptio à Grutero relata pag. 166. Lactantius sive Auctor libri de moribus Persecutorum Provincias sub hoc Imperatore in frustra concissas dicit: hinc est quod ab ipso Maxima Sequanorum, Belgica secunda, Novempopulania & Lugdunensis secunda Provinciarum nomine putentur insignitæ. Hujus potestremæ sit mentio in Lege Codicis Theodosiani anno 312 emissæ. Numerabantur igitur undecim Provincie sub Diocletiano Imperatore. Constantinus Imperator, cum quatuor Præfectos prætorio Imperii instituit, Gallias duas Provincias adjunxisse creditur, Alpes nimirum Maritimas & Alpes Graias. Quod quidem tredecim Provinciarum numerum constitueret.

In Probo.
pag. 541.

Viennensis.

Maxima Sequanorum.

Belgica II.
Novempopulania.
Lugdunensis II.

XI. Provincie.

Alpes Maritimæ,
Alpes Graiæ.
XIII. Provincie.

Aquitania nondum anno 358 in duas Provincias erat distracta: Hilarius siquidem in sua de Synodis Epistola, quam hoc anno omnium Galliarum Provinciarum Episcopis inscribit, solius Aquitanie mentionem facit. Gruterus pag. 465 Inscriptionem exhibet quæ ad annum 362 pertinet, in qua Saturninus appellatur Præses Aquitanicæ: quod argumento est Aquitaniam secundam hoc anno 362 Provinciæ titulo nondum gaudere. Hunc titulum profectò adeptus fuerit inter hunc annum & annum 370, siquidem Sextus Rufus in Breviario rerum gestarum po-

Aquitania II.

P R Æ F A T I O.

xvi
puli Romani, quod circa an. 370
composuit, primus memorat Aq-
uitaniam II, dum quatuordecim enu-
merat Galliarum Provincias. Hanc
recensionem videbis pag. 564 hu-
jus Voluminis.

XIV. Pro-
vinciz.

Lib. 15. cap.
11. p. 546.

Ammianus Marcellinus, qui
post Rufum scribebat, duodecim
tantum Provincias exhibet, omittis
Alpibus Maritimis & Aquitania
II. In ejus excusationem dici non po-
test, ejus verba, dum Galliarum
Provincias recenset, ad annum,
quo Julianus in Gallias venit, esse
referenda: præterquam quod enim
Alpes Maritimæ jam anno 355
Provinciam constituebant, loqui vi-
detur de tempore quo scribebat:
Nunc, inquit, numerantur Pro-
vinciæ per omnem ambitum
Galliarum. Ingenue fatendum est
Ammiani diligentiam hic desidera-
ri: nam inter alia quæ peccat, Bi-
turicensem urbem, quæ ad Aq-
uitaniam primam pertinebat, Lug-
dunensi primæ attribuit; Aventi-
cum, quæ urbs in Sequanis erat,
Graius Alpibus adscribit; & in
Narbonensi Elusam collocat, quæ
Novempopulanæ erat Metropolis.

Narbonen-
sis II.

Lugdunen-
ses III. &
IV.

XVII
Provinciæ.

Pagg. 113.
& 125.

Aquileiense Concilium anno 381
habitu, Narbonensem II primum
memorat. Hanc provinciam impe-
rante Gratiano factam fuisse arbi-
tratur Petrus de Marca (de Pri-
matu Lugdun. pag. 158.) Sub
ejusdem quoque Imperatoris princi-
patu Lugdunensis III & Lugdu-
nensis IV Provinciarum nomine
donatæ creduntur. Si quatuordecim
Provinciis, quarum meminit Sextus
Rufus, tres modò memoratas ad-
jeceris, habebis numerum septem-
decim Provinciarum, quas repræ-
sentant Notitia à Sirmondo edita,
& Notitia Imperii Romani. Pri-
mam Notitiam integram edidimus,
alterius partem tantum dedimus.

Exeunte

ne II, en faisant l'énumération des qua-
torze provinces des Gaules. On peut
voir cette énumération page 564 de ce
Volume.

XIV. Pro-
vincies.

Ammien Marcellin, qui écrivoit après
Rufus, ne nous donne que douze Pro-
vinces; il omet les Alpes maritimes &
l'Aquitaine II. On ne peut pas dire pour
l'excuser, que la Notice qu'il donne des
Provinces des Gaules, soit relative à
l'année que Julien vint dans les Gaules:
car outre que les Alpes Maritimes fai-
soient déjà une Province en 355, il pa-
roît qu'il parle du tems auquel il écri-
voit: *On compte présentement*, dit-il, *telles*
Provinces dans toute l'étendue des Gaules. Il
faut avouer bonnement que cet Auteur
est très-peu exact: car entr'autres fautes
qu'il fait en cet endroit, il attribue à la
Lyonnoise I la ville de Bourges, qui
appartenoit à l'Aquitaine I; il donne
aux Alpes Grèques Avenches qui étoit
de la Sequanoise, & il place dans la
Narbonnoise Eaufe, Métropole de la
Novempopulanie.

Le Concile d'Aquilée de l'an 381
parle pour la première fois de la Nar-
bonnoise II. M. de Marca croit que cet-
te Province fut érigée en 375 sous l'Em-
pire de Gratien. On met encore sous le
regne du même Empereur l'érection des
deux Provinces Lyonnoise III & Lyon-
noise IV. Si nous joignons ces trois der-
nières Provinces aux quatorze dont par-
le Sextus Rufus, nous aurons le nombre
des dix-sept Provinces énoncées dans
l'ancienne Notice que nous a donné le
P. Sirmond, & dans la Notice de l'Em-
pire Romain. Nous avons imprimé la
première en entier, & nous avons don-
né seulement des extraits de la se-
conde.

Narbon-
noise II.

Lyonnoises
III. & IV.

XVII.
Provincies.

II

Les V.
Provin-
ces.

Il y avoit sur la fin du quatrième siècle de l'Eglise une division des Gaules en Gaules proprement dites & en Cinq Provinces. Le Concile de Valence en 374 est le premier qui parle de cette division : sa Lettre Synodique est adressée aux bien-aimés Freres Evêques établis par les Gaules & les Cinq Provinces. L'Empereur Maxime écrit en 385 au Pape Sirice qu'il assemblera un Synode ou de toutes les Gaules, ou seulement des Cinq Provinces. Une Loi des Empereurs Arcade & Honoré de 399 est adressée à Proclien, Vicaire des Cinq Provinces. Enfin les Evêques du Concile de Turin en 401 adressent leur Lettre Synodique aux Evêques établis dans les Gaules & dans les Cinq Provinces. Quelles étoient ces Cinq Provinces? c'est sur quoi les Savans sont fort partagés. Nous nous abstenons de rapporter ici leurs différens sentimens : nous nous en tenons à celui du P. Lacarry, qui croit que ces Cinq Provinces étoient l'Aquitaine, la Novempopulanie, la Narbonnoise, la Viennoise & les Alpes Maritimes. Voiez la Note que nous avons faite sur le titre de la Loi d'Honoré, page 763 de ce Volume. Nous observerons seulement ici, comme nous l'avons fait toutes les fois que l'occasion s'en est présentée, que l'Aquitaine étoit regardée par les Anciens comme un corps séparé des Gaules. Or cette partie des Gaules, qu'on appelloit l'Aquitaine, ne comprenoit pas seulement l'ancienne Aquitaine, mais encore toute l'ancienne Narbonnoise, comme le prouvent les Auteurs de la Nouvelle Histoire de Languedoc. Ainsi il paroît que l'on ne doit chercher les Cinq Provinces, qui faisoient un corps séparé du reste des Gaules, que dans l'ancienne Aquitaine & dans

*Exeunte quarto Ecclesiæ sæculo Gallia dividebatur in Gallias propriè dictas & in Quinque Provincias. Primam hujus divisionis mentionem facit Concilium Valentini anno 374 celebratum, cuius Synodica Epistola inscripta est dilectissimis Fratribus per Gallias & Quinque Provincias constitutis Episcopis. Maximus tyrannus anno 385 Siricio Papæ scribit, se congregaturum Synodum vel ex omnibus Galliis, vel tantum ex Quinque Provinciis. Lex Imperatorum Arcadii & Honorii Procliano Vicario Quinque Provinciarum anno 399 inscribitur. Tandem Patres Taurinensis Concilii anno 401 suam Synodicam Epistolam inscribunt Fratribus dilectissimis per Gallias & Quinque Provincias constitutis. Quenam erant hæc Quinque Provinciæ? Illud est de quo dissident Eruditi, & in varias abeunt sententias : quibus prætermis-
sus, putamus cum Lacarrio (Hist. Gall. sub Præf. præf. pag. 20.) Aquitaniam, Novempopulaniam, Narbonensem, Viennensem & Alpes Maritimas Quinque Provinciarum numerum constituisse. Vide quæ notavimus in titulum Legis Honorii, pag. 763 hujus Voluminis. Hic tantum observamus (quod pluries pro ne nata fecimus), Aquitaniam à Veteribus habitam fuisse veluti corpus à Galliis distinctum. Porro hæc pars Galliarum, quæ Aquitania vocabatur, non tantum veterem Aquitaniam, verum etiam veterem Narbonensem complectebatur, ut probant Novæ Historiæ Occitaniæ Auctores (Tom. I. pag. 628). Non igitur alibi quam in veteri Aquitania & in veteri Narbonensi quaerendæ sunt illæ Quinque Provinciæ, quæ corpus à*

V. Provin-
cia.

Pag. 763.

Pag. 774.

P R Æ F A T I O.

xviii

reliquis Galliis separatim constituebant : quod quidem præstitit Lacarrius.

l'ancienne Narbonnoise, comme a fait le P. Lacarry.

VII. Provinciar.

Notitia Galliarum supra memorata, quæ, imperante Honorio, facta putatur, nobis aliam suppeditat Galliarum divisionem, nimirum in Gallicanas Provincias & in Septem Provincias. De harum septem Provinciarum nomine nulla subest difficultas, siquidem in ipsa nominantur Notitia: eæ sunt, Viennensis, duæ Aquitania, Novempopulania, duæ Narbonenses & Alpes Maritimæ. Eadem sunt, ut patet, atque Quinque Provincie, excepto quòd Aquitania & Narbonensis in duas Provincias sunt ambæ separatae. Hanc divisionem agnoscit Zosimus Papa in Epistola quam anno 417 scripsit universis Episcopis per Gallias & Septem Provincias constitutis. Honorius Imperator in Constitutione, quam anno 418 Agricola Præfesto prætorio Galliarum inscribit, Septem Provincias Arelatensem quotannis convenire jubet : eas quidem in universum nominat : duas verò tantum nominatim memorat, Novempopulaniam & Aquitaniam II.

Pag. 766.

Pag. 126.

Pag. 127.

Romani Imperii Notitia, quæ Valentiniani III principatus tribuitur, septem Provinciarum mentionem facit, sed ibi mendum esse existimatur, legendumque XVII Provinciarum. In eadem Notitia memoratur Rationalis summarum Quinque Provinciarum, item Rationalis rei privatae per Quinque Provincias. Verum cur quinque tantum nominantur Provincie, cum jam septem institutæ fuissent Honorii tempore ? Suspicantur Auctores novæ Historiæ Occitanie (Tom. I. pag. 628.) Romanos, cum jam Visigothi dua-

La Notice des Gaules, dont nous venons de parler, & qu'on croit avoir été dressée sous le regne de l'Empereur Honoré, nous donne une autre division des Gaules : elle les divise en Provinces Gallicanes & en Sept Provinces. Il n'y a aucune difficulté sur le nom de ces sept Provinces : la Notice les nomme elle-même ; ce sont la Viennoise, les deux Aquitaines, la Novempopulanie, les deux Narbonnoises & les Alpes Maritimes. Elles sont les mêmes, comme l'on voit, que les Cinq Provinces, à l'exception que l'Aquitaine & la Narbonnoise sont chacune séparées en deux. Le Pape Zosime reconnoît cette division dans la Lettre qu'il écrit en 417 à tous les Evêques établis dans les Gaules & les Sept Provinces. L'Empereur Honoré dans sa Constitution de l'an 418 adressée à Agricola, Préfet du Prétoire des Gaules, ordonne aux Sept Provinces de se trouver à Arles tous les ans : il les nomme en général, & il ne parle que de deux en particulier, qui sont la Novempopulanie & l'Aquitaine II.

Les VII Provinc.

La Notice de l'Empire Romain, qu'on rapporte au regne de l'Empereur Valentinien III, fait bien mention de sept Provinces ; mais on croit qu'il y a faute, & qu'il faut lire, dix-sept Provinces. La même Notice parle de l'Intendant des Finances, & de l'Intendant des biens particuliers des Cinq Provinces : mais pourquoy ne nomme-t-elle que cinq Provinces, puisque les sept avoient été instituées du tems de l'Empereur Honoré ? Les Auteurs de la nouvelle Histoire de Languedoc conjecturent, que les Visigoths s'étant déjà rendu maîtres de deux de ces sept Provinces, sçavoir, de l'Aquitaine seconde & de la Novempopu-

lanie ; les Romains n'en possédoient alors que cinq , & que depuis ce tems-là ils ne se servirent plus que du nom de cinq Provinces pour désigner cette partie des Gaules qu'on regardoit toujours comme faisant un corps distinct du reste de cette portion de l'Empire. Pour moi je croirois plus volontiers que les Cinq & les Sept Provinces étant la même chose , c'est-à-dire , contenant la même étendue de pays, on les appelloit indifféremment tantôt les Cinq, tantôt les Sept Provinces. En effet il est certain qu'en 370 l'Aquitaine faisoit deux Provinces, & qu'en 381 la Narbonnoise II étoit déjà démembrée , ou de la Narbonnoise I, comme il y a plus d'apparence , ou de la Viennoise, comme quelques-uns le prétendent : cependant le corps séparé du reste des Gaules est appelé en 374 les Cinq Provinces, quoiqu'il y en eût au moins six : il est appelé du même nom en 385, 399 & 401, quoique certainement en ces années il fut composé de sept Provinces. Dans le tems que j'écris ceci, il me tombe entre les mains une Dissertation manuscrite de M. Gallet, lequel j'ai vu il y a environ vingt ans Supérieur du Séminaire de S. Louis, & qui est mort depuis quelques années Curé de Compan au Diocèse de Meaux. Ce très-habile homme prétend & prouve par des raisonnemens solides, que la Notice de l'Empire Romain a été faite en 401 : ce sentiment confirme ce que je viens de dire, que depuis l'établissement des Sept Provinces, ces mêmes Provinces n'ont pas laissé dans l'usage commun d'être appelées les Cinq Provinces. Si l'on admet l'époque de M. Gallet, c'est-à-dire, si la Notice de l'Empire Romain a été véritablement dressée en 401, il ne nous reste aucun monument depuis cette année, où il soit fait mention des Cinq Provinces : & il est probable que peu de tems après l'usage a prévalu de diviser les Gaules en Gaules & en Sept Provinces. Le P.

bus , Aquitania videlicet secunda & Novempopulania, ex his septem Provinciis potirentur, tum quinque tantum possedisse, eosque imposteriorum quinque Provinciarum nomen usurpasse ad indicandam illam Galliarum partem, quæ tamquam corpus ab hac reliqua Imperii portione distinctum habebatur. Crederem ego libentius Quinque & Septem Provincias, cum idem essent, id est cum idem continerent terrarum spatium, indiscriminatim modò Quinque, modò Septem appellatas fuisse Provincias. Et certè constat Aquitaniam anno 370 in duas Provincias distractam esse, & Narbonensem II jam anno 381 avulsam vel à Narbonensi I, ut verosimilius est, vel à Viennensi, ut nonnulli contendunt : corpus tamen à reliquis Galliis distinctum appellatur anno 374 Quinque Provinciæ, licet jam sex ad minimum essent : eodem nomine donatur annis 385, 399 & 401, quamvis his annis certò constaret septem Provinciis. Hæc mihi scribenti incidit in manus Dissertatio D. Gallet, quem ante annos circiter viginti vidi Superioris munus obeuntem in Parisiensi S. Ludovici Seminario, & qui aliquot abhinc annis mortuus est Parochus vici dicti Compan in Diocesi Meldensi. Hic vir doctissimus censet atque validis probat argumentis, Notitiam Imperii Romani anno 401 factam esse. Qua sententia confirmantur ea quæ modò dicebam, nempe ab institutione Septem Provinciarum, easdem in usu & consuetudine communi nomen Quinque Provinciarum retinuisse. Si vera est Galletii sententia, id est, si Romani Imperii Notitia verè adornata est anno 401, nullum nobis ab hoc anno superest monumentum, in quo Quinque Provinciarum mentio

P R Æ F A T I O.

xx

fiat : & probable est morem Gallias dividendi in Gallias & in Septem Provincias paulò post invaluisse. Pagi ad annum 402 refert Septem Provinciarum institutionem, quam Petronio Præfetto prætorio Galliarum attribuit. Verùm hæc institutio jam facta erat anno 381, ut suprà vidimus : decrevit tantùm Petronius ut Septem Provinciæ quotannis in urbe Arelatensi congregarentur, ut nos docet Honorii Constitutio Agricola inscripta. Igitur Petronio, sin minus institutio, saltem appellatio Septem Provinciarum potest accepta referri. Notitia Galliarum ultimum est monumentum, in quo Septem Provinciæ memorentur, utpote quas postea Visigothi aliæque barbaræ nationes invaserunt, non secus ac reliquas Gallias. Septem Provincias Septimaniæ nomen dedisse pugnat Pagi Petrum de Marca secutus. Verùm hanc sententiam non sat firmo fulciri fundamento demonstrat Vaissetius in sua Occitaniæ Historia, Tom. 1. pag. 657.

Pagi ad
an. 401.
num. 33.
& seqq.

Pag. ibid.
num. 47.

In quibusdam Auctoribus deprehendere licet aliam Galliæ divisionem, nimirum in Citeriorem & Ulteriorem. Nos cum suprà laudato Vaissetio (Ibid. pag. 642.) arbitramur hanc divisionem non aliam esse à divisione in Gallias propriè dictas & in Septem Provincias : Galliamque nec citeriorem nec ulteriorem dici absolute, sed comparatè, adeò ut quam quisque partem incolet, eam pro citeriore haberet, alteram pro ulteriore. Vide quæ diximus pag. 639 hujus Voluminis.

Pagi rapporte l'institution des Sept Provinces à l'an 402, & l'attribue à Petrone Préfet du Prétoire des Gaules. L'institution étoit déjà faite en 381, comme nous l'avons vû ci-dessus: Petrone a seulement ordonné que les Sept Provinces s'assembleroient tous les ans dans la ville d'Arles, comme le dit la Constitution d'Honoré adressée à Agricola. On peut donc attribuer à Petrone, sinon l'institution, au moins l'appellation des Sept Provinces. La Notice des Gaules est le dernier monument où il soit parlé des Sept Provinces, les Visigoths & les autres Nations barbares s'en étant emparé, ainsi que du reste des Gaules. Le P. Pagi après M. de Marca, a prétendu que les Sept Provinces avoient donné leur nom à la Septimanie; mais le P. Dom Vaissete dans son Histoire de Languedoc, fait voir que ce sentiment n'est pas soutenable.

Nous trouvons dans quelques Auteurs une autre division de la Gaule; à sçavoir, en Citérieure & Ulérieure. Nous croions avec Dom Vaissete, que je viens de citer, que cette division est la même que la division en Gaules proprement dites, & en Sept Provinces : & que la Gaule n'étoit citérieure ou ultérieure que relativement; en sorte qu'on prenoit pour la Gaule citérieure la partie des Gaules qu'on habitoit, & l'autre pour l'ultérieure. Voiez ce que nous avons dit à la page 639 de ce Volume.



I I.

*De l'origine des Celtes ou
Gaulois.*

Les origines de presque toutes les Nations sont si obscures, que ceux qui ont entrepris de les rechercher ou de les expliquer, ne nous ont donné le plus souvent que l'incertain pour le certain, que le faux pour le vrai. Ceux qui se sont appliqués, soit Anciens, soit Modernes, à rechercher l'origine des Gaulois, n'y ont pas mieux réussi; ou ils ne nous donnent que des fables & des mensonges, ou ils ne s'appuient que sur de pures conjectures. Ammien Marcellin assure que les anciens Ecrivains n'ayant rien de certain sur la première origine des Gaulois, nous en ont laissé une connoissance très-imparfaite, & où il reste la moitié des difficultés: mais ce qu'il en dit lui-même d'après Timagenes, Auteur Grec, ne nous rend pas plus savans. « Quelques-uns ont as-
» suré, dit-il, que les Gaulois étoient
» nés dans les pays où ils sont, qu'ils ont
» été appelés Celtes du nom de leur
» Roi, & Galates du nom de sa mere:
» car le mot de *Galates* en Grec signifie
» Gaulois; d'autres ont dit que les Do-
» riens ayant suivi le vieil Hercule,
» avoient habité les lieux voisins de l'O-
» cean. Les Druides racontent qu'à la
» vérité une partie du peuple étoit née
» dans le pays, mais que d'autres aussi y
» étoient venus des Îles éloignées &
» des contrées d'au-delà du Rhein, con-
» traints de quitter leurs pays à cause des
» fréquentes guerres qu'ils y avoient à
» soutenir, & à cause des violens dé-
» bordemens de la Mer. Il s'en trouve
» qui disent qu'après le sac de Troye,
» une poignée de gens fuyant les Grecs
» qui étoient répandus partout, trouva
» ces lieux vuides, & y fixa sa demeure.
» Mais ce que les gens du pays assurent

I I.

*De Celtarum seu Gallorum
origine.*

*Omnium ferè nationum origi-
nes adeò sunt obscuræ, ut qui eas
investigare & explicare aggressi
sunt, incerta pro certis, falsa pro
veris plerumque nobis obtruderint.
Nihilo feliciores fuere, tam veteres
quàm recentiores, qui in Gallorum
origine indaganda operam nava-
runt: aut enim fabulas & men-
dacia comminiscuntur, aut in me-
ris nituntur conjecturis. Tradit Am-
mianus Marcellinus ambigentes
super origine prima Gallorum
Scriptores veteres, notitiam
reliquisse negotii semiplenam.
Verùm quæ narrat ipse Ammia-
nus, Timagenem Græcum secutus,
non majorem nobis suppeditant no-
titiam. « Aborigines, inquit, pri-
» mos in his regionibus quidam vi-
» sos esse firmarunt, Celtas nomine.
» Regis amabilis, & matris ejus
» vocabulo Galatas dictos: ita
» enim Gallos sermo Græcus ap-
» pellat: alii Dorienses, antiquio-
» rem secutos Herculem, Oceani
» locos inhabitasse confines. Drysi-
» dæ [id est Druidæ] memorant
» revera fuisse populi partem indi-
» genam: sed alios quoque ab in-
» sulis extimis confluisse & tra-
» ctibus transrhenanis, crebritate
» bellorum & alluvione fervidi
» maris sedibus suis expulsos.
» Aiunt quidam paucos post exci-
» dium Trojæ fugitantes Græcos
» ubique dispersos, loca hæc occu-
» passe tunc vacua. Regionum au-
» tem incolæ id magis omnibus ad-
» severant, quod etiam nos legimus
» in monumentis eorum incisum,
» Amphitruonis filium Herculem*

Lib. 15.
cap. 9.
p. 544.

P R Æ F A T I O:

xxij

» ad Geryonis & Taurisci servum
» tyrannorum perniciem festinasse,
» quorum alter Hispanias, alter
» Gallias infestabat: superatisque
» ambobus, coisse cum generosis fe-
» minis, suscepisseque liberos plu-
» res, & eas partes, quibus impe-
» ritabant, suis nominibus appel-
» lasse. Parthenius scribit Hercu-
» lem, cum ab Erythia rediret, re-
» gionem Celtarum peragrassé, &
» ad Britannum quemdam venisse,
» cujus filiam Celtinen, amore Her-
» culis captam, boves Geryonis ei
» occultasse, nec reddere prius vo-
» luisse quàm Hercules secum coisset:
» ex hoc coitu natum Celtum, à quo
» Celtæ dicti fuere. Rem aliter nar-
» rat Diodorus Siculus ex aliorum re-
» latu, Herculem nempe in bello ad-
» versus Geryonem in Celticam de-
» flexisse, ibi Alefiam condidisse; &
» puellam quamdam, cujus nomen
» reticetur, filiam cujusdam viri no-
» bilis, qui in Celtica dominabatur,
» Herculis amore deperisse, ex quo
» filium habuerit, Galatem nomine,
» qui postmodum regnum paternum
» adeptus, subditos suo nomine Ga-
» latas appellavit, à quibus tota re-
» gio dicta est Galatia seu Gallia.
» Hæc opinionum varietas tenebras
» potius offundit, quàm lucem affert.

Gallos à Gomero Japheti filio
natu maximo ortos dicit Josephus.

Gomarus, inquit, Gomaritas
on didit, quos nunc Græci
Galatas vocitant. Eandem Gal-
lis originem attribuunt Eustathius
Antiochenus, Hieronymus, Isido-
rus, Chronicon Paschale, Jose-
phus Gorionides. Hanc opinionem
Josephum non suo Marte confinxisse,
sed potius ex veteribus monumen-
tis hausisse verosimile est. Illa igitur
non temerè est rejicienda: nec
culpandus esset D. Paulus Pezro-
nius, si eam tueri satis habuisset,

In Eroticis,
cap. 30.
pagg. 303.
544.

Lib. 5.
p. 303.

Lib. Antiq.
Judaic. cap.
7. p. 373.

Eustath.
Comm. in
Hexam.
Hieron.
Quæst.
Hebr. in
Gen.
Isidor. Orig.
l. 9. c. 2.
Joseph. Go-
rion. apud
Bochari.

» par dessus tout, & que nous avons là
» nous-mêmes gravé sur leurs monu-
» mens, c'est qu'Hercule, fils d'Amphi-
» tryon, se hâta de venir combattre les
» cruels tyrans Geryon & Tauriscus,
» dont l'un ravageoit les Espagnes, l'au-
» tre les Gaules: & que les aiant défaits
» l'un & l'autre, il eut commerce avec
» des femmes de bonne famille, dont il
» eût plusieurs enfans, qui donnerent
» leurs noms aux pays où ils régnoient». Hercules, selon Parthenius, revenant d'Erythie, parcourut la Celtique, s'ar-
rêta chez un certain Britannus, dont la
fille Celtine éprise d'amour pour Her-
cule, lui cacha les bœufs de Geryon,
& ne voulut pas les lui rendre, qu'il
n'eût couché avec elle. Il en eut un
fils nommé Celtus, d'où vient le nom
de Celtes. Diodore de Sicile raconte
la chose autrement sur le rapport des
autres. Il dit qu'Hercule au tems de son
expédition contre Geryon, prit son che-
min par la Celtique, qu'il y bâtit la ville
d'Alise, & que la fille du Roi de ce
pays devint éperdument amoureuse
d'Hercule, dont elle eut un fils appelé
Galatés: que ce fils aiant succédé dans
la suite au Roiaume paternel, donna à
ses sujets le nom de Galates, d'où est
venu celui de Galatie ou de Gaule. Cer-
te diversité d'opinions répand plus de
ténèbres qu'elle n'apporte de lumière.

L'Historien Joseph dit que les Gau-
lois viennent de Gomer, fils aîné de
Japhet. Gomar, dit-il, a été le pere & le
fondateur des Gomarites, que les Grecs ap-
pellent Galates, ou Gaulois. Eustathe d'An-
tioche, S. Jérôme, Isidore, la Chroni-
que Pascale, Joseph, fils de Gorion,
donnent la même origine aux Gaulois.
Joseph n'a point forgé cette opinion de
son chef; il est plus vraisemblable qu'il
l'a puisée dans quelques anciens monu-
mens. Il ne faut donc pas la rejeter lé-
gerement; & le P. Dom Pezron ne se-
roit pas à blâmer s'il s'étoit contenté de
la soutenir, & qu'il en fut resté là. Mais

lorsque dans son Livre intitulé, *Antiquité de la Nation & de la Langue des Celtes, autrement appelés Gaulois*, il fait venir les Gomerites de l'Asie, qu'il les conduit comme par la main dans le pays qu'on a appelé Gaule; lorsqu'il recherche scrupuleusement les noms qu'ils ont eûs, & l'étymologie de ces noms; lorsqu'il examine soigneusement les terres qu'ils ont parcourues, & où ils ont fixé leur demeure; il nous donne à la vérité de grandes preuves de son érudition, mais (ne lui déplaise) il se livre trop aux conjectures: & pour le faire voir, il ne faut qu'exposer son sentiment en abrégé.

Opinion
du P. Pez-
ron sur
l'origine
des Gau-
lois.

Les Gomerites donc, si nous en croions le P. Pezron, habitèrent la Margiane, la Bactriane & la Sogdiane. Ceux des Gomerites, qui avoient occupé les Provinces situées au nord de la Médie & du mont Taurus, furent appelés Scythes avec les autres Peuples septentrionaux. Ce qui est si vrai, dit Dom Pezron, que lorsqu'ils passèrent en Europe, & qu'ayant pris le nom de Celtes, ils s'y établirent, ils furent appelés Celto-Scythes par les anciens Grecs. Les Gomerites, qui habitoient la Margiane, pays riche & fertile, s'étant infiniment multipliés, ne vécurent pas long-tems dans le repos & la tranquillité: la jalousie & les dissensions s'étant glissées parmi eux, ils se divisèrent en plusieurs factions, en sorte que ceux qui se trouvèrent les plus foibles, soit en force, soit en nombre, furent contraints de quitter le pays. Ces fugitifs ayant passé les vastes montagnes qui sont au midi de la Margiane, entrèrent dans un pays alors occupé par les Medes, & ils s'y établirent. Et comme ils avoient été chassés de leur pays, ils furent appelés *Parthes*, comme si vous disiez, *séparés des autres, bannis, exilés*: car encore aujourd'hui *Parthu* signifie *séparer, diviser* en

nec ulterius progressus fuisset, in libro à se edito de Antiquitate Gentis & Linguae Celtarum seu Gallorum. Sed dum Gomeritas ab Asia veluti manu deducit in regionem, quæ Gallia vocata est, dum varia quæ sortiti sunt nomina, eorumque etymon curiosius inquit; dum Reges & Duces sub quibus meruerunt, dum regiones quas peragrarunt, & in quibus sedes fixerunt, diligenter perscrutatur, multa quidem eruditè pro more congerit; sed, pace tanti viri dixerim, nimium conjecturis indulget. Quod ut omnibus pateat, ejus sententiam summatim exponere sufficit.

Gomeritæ igitur, si Pezronio fides est, Margianam, Bactrianam & Sogdianam incoluerunt regiones. Qui Gomeritarum, Provincias ad Mediæ & montis Tauri septentrionem sitas occuparant, cum aliis populis septentrionalibus Scythæ vocati sunt. Quod adeò verum est, inquit Pezronius, ut cum in Europam trajecerunt, & summo Celtarum nomine, versus occidentem & septentrionem sedes fixerunt, à vetustis Græcis Celto-Scytharum nomine donati sint. Gomeritæ Margianæ, regionis divitis & fertilis, incolæ, cum in infinitam multitudinem crevissent, non diu otio & tranquillitate potiti sunt; gliscente siquidem invidia, & serpentibus dissensionibus, adeò in varias abiire factiones, ut qui inferiores erant sive numero, sive viribus, loco cedere coacti sint. Ejecti, superatis vastis montibus ad Margianæ meridiem sitis, in regionem ingressi sunt tunc à Medis occupatam, ibique commorati sunt. Et quoniam è patria expulsi fuerant, Parthi vocati sunt, id est ab aliis separati, extorres, exsu-

Pezronii
opinio de
Origine
Gallorum.

Strab. lib.
11.

les : nam hodieque Parthu Lingua Celtica, quæ non alia est à Gomeritana, idem sonat ac separare, dividere. Isti Parthi insequentibus temporibus originem Persis dederunt. Hinc non mirum videtur Pezronio, si innumera voces Celticæ in Lingua Persica reperiantur : illas enim Persæ acceperunt à Parthis, Parthi à Gomeritis, quibus Celtæ originem suam acceptam referunt.

Expulsi Gomeritæ, Parthi dicti, ut injuriam à suis expulsoribus acceptam ulciscerentur, eos Sacas, id est latrones, grassatores, vocaverunt. Hæc est Sacarum origo, ut conjicit Pezronius, qui certè hac in re, sicut & in aliis quas comminiscitur, nullam fidem meretur : sed illum loquentem audire pergamus. Gomeritæ, Sacæ appellati, nimium crescente populorum multitudine, in varias Asiæ partes Colonias deduxere. Sacæ, inquit Strabo, optimam Armeniæ regionem occuparunt, quam nomine suo vocarunt Sacasenam. Sacastena dicitur Isidoro Characeno, id est Sacarum regio : nam tan & stan lingua Celticâ regionem significat. Hinc manifestò probari contendit Pezronius Sacarum seu Gomeritarum linguam eandem esse ac Celticam. Sacæ non Armeniam modò occuparunt, sed, eodem Strabone teste, usque ad Cappadoces progressi sunt, eos maximè qui sunt ad mare Euxinum, & Pontici nunc appellantur. Sacæ igitur in Cappadociæ tractibus, quos alluunt Iris & Thermodon, florentem Coloniam collocarunt. Sed quis fuerit istius coloniae deductor, ne quære apud veteres Scriptores ; oleum & operam perdes. Pezronius, quem nihil moratur, ductorem illum ex-

templò

Lib. II.

In Strabm.
Parth.

Langue Celtique qui étoit celle des Gomerites. C'est de ces mêmes Parthes que sont venus les Perses. Après cela le P. Pezron n'est pas surpris de trouver un grand nombre de mots Celtiques dans la Langue des Perses : ceux-ci les ont reçus des Parthes, les Parthes des Gomerites, auxquels les Celtes doivent leur origine.

Les Gomerites bannis, appelés Parthes, pour se venger de ceux qui les avoient chassés, leur donnèrent le nom de Saques, qui veut dire *larrons, brigands*. Voilà l'origine des Saques, selon le P. Pezron, qui en cela, comme dans les autres choses qu'il forge à plaisir, ne mérite aucune créance : mais continuons de l'écouter. Les Gomerites appelés Saques s'étant trop multipliés, menèrent des Colonies en différentes parties de l'Asie. Les Saques, dit Strabon, se sont rendu maîtres du meilleur pays de l'Arménie, auquel ils ont donné le nom de Sacasene. Isidore l'appelle la Sacastene, c'est-à-dire, pays des Saques : car *stan* & *tan* signifie pays en Langue Celtique. Ce qui prouve clairement, à ce que prétend D. Pezron, que la Langue des Saques ou des Gomerites est la même que celle des Celtes. Les Saques n'occupèrent pas seulement l'Arménie ; mais, suivant le même Strabon, ils s'avancèrent dans la Cappadoce, & principalement dans la partie qui est proche du Pont Euxin, & qu'on appelle Pontique. Les Saques donc établirent une florissante Colonie dans les contrées de la Cappadoce, arrosées par l'Iris & le Thermodon. Mais quel fut le chef de cette Colonie ? vous le cherchez inutilement dans les anciens Auteurs : le P. Pezron que rien n'arrête, vous le trouvera sur le champ, & sans se donner de grands mouvemens. Ce fut

fut Acmon, fils de Manée, qui dans la fuite passa dans la Phrygie avec les Saques, qui y prirent le nom de Titans. Comment se fit ce changement de nom ? c'est ce que D. Pezron n'a pu deviner.

Acmon eut pour successeur son fils Urane, qui aiant passé le Bosphore, s'empara à main armée de la Thrace, de la Grèce & de l'Isle de Crète : non content de ces avantages, il fit des courses dans les autres Provinces de l'Europe, & pénétra jusques aux extrémités de l'Espagne. Saturne le plus jeune des enfans d'Uranus se révolta contre lui, lui enleva plusieurs de ses Provinces, & le dépouilla d'une grande partie de son autorité. Urane étant mort, Saturne commanda seul aux Titans, & prit la qualité de Roi : mais il fut vaincu & pris avec sa femme Rhéa par Titan son frere aîné. Jupiter qui étoit dans l'Isle de Crète, où il avoit été élevé, aiant appris la triste & fâcheuse situation de son pere, partit avec un grand nombre de Crétois, livra bataille à son oncle Titan, & le défait lui & ses enfans. Après avoir retiré son pere & sa mere de prison, & les avoir remis sur le Trône, il s'en retourna dans l'Isle de Crète. Mais dans la suite Saturne aiant attenté à la vie de Jupiter, étant même venu en Crète pour le surprendre & le faire périr, Jupiter l'attaqua ouvertement ; & l'aiant défait, il l'obligea de s'enfuir en Italie. Jupiter étant devenu le maître de tout, confia à son frere Pluton le gouvernement des Provinces qui étoient vers l'Occident, c'est-à-dire, des Espagnes & des Gaules. Et voilà la véritable raison, pourquoi les Gaulois dans César se disent descendus de Pluton. Après la mort de Pluton, Jupiter donna à son fils Mercure l'Empire d'Occident, qui comprenoit au moins l'Italie, la Gaule, l'Espagne, & peut-être même la Germanie. Mercure par son esprit &

templò & sine ullo labore tibi exhibebit. Dux ille Acmon est Manei filius, qui postea ingressus est in Phrygiam cum Sacis, qui ibi Titanum nomen sortiti sunt. Qua ratione hæc nominis mutatio facta fuerit, divinare non potest Pezronius.

Acmoni successit Uranus filius, qui transmissis Bosphoro, Thraciam, Græciam, necnon & insulam Cretam armis invasit : nec contentus his victoriis, in alias Europæ Provincias excurrit, atque ad extremas Hispaniæ partes penetravit. Saturnus Urani filius natu minimus contra patrem rebellavit, quem multis Provinciis exuit, magnaque auctoritatis parte spoliavit. Urano mortuo, solus Titanibus imperavit Saturnus, sibi que regium nomen adscrivit : sed à Titane fratre primogenito victus captusque est cum Rheæ uxore. Id cum rescivisset Jupiter Saturni filius, è Creta, ubi educatus fuerat, cum magna Cretensium multitudine venit, Titanemque ac filios ejus pugnando vicit, parentes vinculis exemit, patri regnum reddidit, atque ita in Cretam remeavit. Sed cum postmodum Saturnus vitæ Jovis insidiaretur, eumque oppressurus in Cretam devenisset, Jupiter ex aperto patrem lacessivit, victumque in Italiam confugere compulit. Jupiter rerum omnium potitus, propagatis imperii finibus, Provincias versùs occidentem sitas, Gallias videlicet & Hispanias, Plutoni fratri gubernandas commisit. Et hæc est vera ratio, cur Galli, teste Cæsare, se omnes ab Dite patre prognatos prædicant. Defuncto Plutone, Jupiter Mercurio filio tradidit Occidentis imperium, quod saltem Italiam, Galliam, Hispaniam, fortassis etiam Germaniam complectebatur. Mercurius ingenio &

Ennius
apud La-
ctantium
Divin.
Instit. lib.
cap. 14.

L. 6. cap.
18. p. 255.

Suidas Voce
μήκερ

P R Æ F A T I O.

xxvj

*eloquentia populorum sibi subdito-
rum ferocitatem emollevit, leges
statuit, artes adinvenit, commer-
cia inter Occidentales populos insti-
tuit. Titanes seu Celtæ Galliarum
incolæ tot ac tantorum à Mercurio
acceptorum beneficiorum adeò me-
mores fuerunt, ut per duo anno-
rum millia eum summa veneratione
profecuti sint. Galli Deum maxi-
mè Mercurium colunt, inquit*

*lib. 6. cap.
17. p. 255.*

Cæsar.

*Hæc est Pezronii de prima Gal-
lorum origine sententia in epitomen
redacta, quam, ut opinor, expo-
nere, refellere est. Igitur secundum
Pezronium, qui hodie Gallias in-
colunt, primò Gomeritæ, deinde
Parthi & Sacæ, postea Titanes,
denique Celtæ & Galli vocati sunt.
Celtas seu Gallos Titanes fuisse
duobus quæ invicta putat, probat
argumentis. Primum petit ex nomi-
nibus Regum & Reginarum Ti-
tanum, quæ in Lingua Celtica
propriam habent significationem.
Quàm invalidum sit hoc argumen-
tum, norunt Eruditi. Secundum
ducit ab auctoritate Callimachi, cui
Celtæ dicuntur Ὀλύμπιοι Τῑτάνες, quod
interpretatur Pezronius, Titanum
posterii. Verùm hîc Celtæ non Ti-
tanum posterii vocantur, sed
Titanes serò geniti: nihilque
aliud, ut habet Scholiastes, signi-
ficant verba Callimachi quàm il-
lud: Ut Titanes Jovi, sic Cel-
tæ Ptolemæo Philadelphobel-
lum inferent.*

*Hymn. in
Delum, v.
74.*

*De Pezronii sententia satis su-
perque dictum est. Aliorum de Gal-
lorum origine opinionibus referen-
dis superjedo: nihil enim nisi con-
jecturas, mendacia & fabulas præ-
se ferunt.*

par son éloquence adoucit la ferocité
de ses Sujets, leur donna des Loix, in-
venta les Arts, établit le commerce en-
tre les peuples d'Occident. Les Titans
ou les Celtes, habitans des Gaules, fu-
rent si reconnoissans des bienfaits qu'ils
avoient reçus de Mercure, qu'ils eurent
pour lui une profonde vénération pen-
dant l'espace de deux mille ans. Les
Gaulois, dit Cæsar, *révèrent Mercure plus
que tous les autres Dieux.*

Voilà en abrégé l'opinion du P. Pe-
zron sur la première origine des Gaulois:
& j'ai cru que pour la réfuter, il suffisoit
de l'exposer. Ceux donc, selon D. Pe-
zron, qui habitent les Gaules, furent
d'abord appelés Gomerites, puis Par-
thes & Saques, après Titans, enfin Cel-
tes & Gaulois. Pour prouver que les
Celtes ou Gaulois ont été de vrais Ti-
tans, il se sert de deux argumens qu'il
croit invincibles. Il appuie le premier
sur les noms des Rois & des Reines des
Titans: lesquels noms sont tous pris de
la Langue des Celtes. Les Savans voient
quel cas on doit faire d'une telle preu-
ve. Il fonde le second argument sur
l'autorité de Callimaque, à qui il fait
dire que les Celtes sont les descendans
des Titans. Callimaque dit seulement
que les Celtes sont des Titans nés long-tems
après, & il ne veut dire autre chose, se-
lon son Scholiaste, sinon que, comme
les Titans ont fait la guerre à Jupiter,
les Celtes la déclareront de même à
Ptolomée Philadelphie.

Je crois en avoir dit plus qu'il ne fal-
loit sur le sentiment de D. Pezron. Je
m'abstiens de rapporter les opinions des
autres sur l'origine des Gaulois: ce ne
sont que conjectures, que mensonges,
que fables.

III.

Des noms des Celtes & des
Gaulois.

Il est absolument incertain d'où les Celtes & les Gaulois ont pris leurs noms. Car les uns, comme nous avons vû ci-devant, font venir les Celtes d'un Roi nommé Celtus, & les Galates de sa mere appellée Galaté: les autres prétendent que les Celtes tirent leur nom d'un certain Celtus, fils d'Hercule & de Celtiné, & les Galates de Galatés, autre fils d'Hercule. Quelques-uns disent que Celtus & Gallus, fils de Polyphème & de Galatée, ont donné leurs noms aux Celtes & aux Galates: il s'en trouve enfin qui, à cause que les Gaulois sont blancs de corps, font venir le nom de Galates du mot Grec γάλα, qui signifie lait. Tant de différens sentimens rendent la chose plus incertaine & plus obscure.

Le nom de Celtes chez les Anciens n'étoit pas propre & particulier aux seuls habitans des Gaules; il avoit une signification plus étendue. Les Celtes, dit Herodote, sont au-delà des Colonnes d'Hercule, ils sont voisins des Cynetes, & les derniers de tous ceux qui en Europe habitent au couchant. Ephore dans Strabon divise la terre en quatre parties, & place les Celtes dans celle qui est vers l'Occident: le même Auteur fait la Celtique d'une si grande étendue, qu'il donne aux Celtes presque toute l'Espagne jusqu'à Cadiz. Les nations Septentrionales connues, dit Strabon, étoient d'abord appellées d'un seul nom Scythes ou Nomades: & dans la suite dès qu'on eut connu les pays Occidentaux, on commença à les appeller Celtes, Iberiens, ou, les deux noms joints ensemble, Celtiberiens & Celoscythes. Plutarque rapporte que quelques-uns disoient que la Celtique s'étendoit depuis l'Océan & les pays Septentrionaux jusques à l'O-

III.

De Celtarum & Gallorum
nominibus.

Celtæ & Galli unde sua nomina sumserint prorsus incertum.

Alii enim, ut supra vidimus, Celtas sic dictos volunt à Celto Rege, Galatas verò ab ejusdem Regis

Anm. Marcell. l. 15. cap. 9. pag. 544.

matre Galate: alii Celtas à quodam Celto, Herculis & Celtines filio; Galatas verò à Galate altero

Parthen. in Erot. c. 30. pag. 303. 544.

ejusdem Herculis filio, suum nomen mutuatos esse contendunt.

Diod. Sic. l. 5. p. 303.

Nonnulli tradunt Celtum & Galum, Polyphemi & Galatæ filios,

Appian. in Ilyr. pag. 461.

Celtis & Gallis nomina dedisse:

quidam denique à lacte, quod Græ-

cè γάλα est, nomen Galatarum deducunt, eò quòd Galli candido sint corpore. Rem incertiore & ob-

Hieron. p. 743. Isidor. Orig. l. 14. pag. 818.

scurior facit hæc tanta opinionum varietas.

Apud veteres Scriptores Celtarum nomen non solis Galliarum habitatoribus erat peculiare; sed latissime patebat. Celtæ sunt, in-

Lib. 2.

quit Herodotus, extra cippos

Herculis, Cynetis finitimi,

omnium in Europa ad occasum

habitantium ultimi. Epho-

rus apud Strabonem, divisa in

quatuor partes terra, ait eam quæ

versus occasum est, à Celtis habi-

tari: idem apud eundem Celticam

ingenti facit magnitudine, ita ut

Celtis pleraque Hispaniæ loca us-

que ad Gades tribuat. Notæ ver-

sus Septentrionem gentes, in-

quit idem Strabo, uno prius nomi-

ne vel Scythæ vel Nomades

appellabantur: ac postea co-

gnitis regionibus occiduis,

Celtæ, Iberi, aut mixto nomi-

ne Celtiberi ac Celoscy-

thæ dici cœperunt. Narrat Plu-

In Mariæ p. 395.

xxviii

*tarchus quosdam esse qui perhiberent Celticam ab Oceano & Septentrionalibus plagis ad Orientem, versùs lacum Mæotin verge-
re, & ad Scythiam Ponticam pertinere. Cæsar tamen ne quidem omnibus Gallis nomen Celtarum tribuit: nam omnem Galliam divi-*

*Lib. 1. cap.
1. p. 206.*

dit in tres partes, quarum unam, inquit, incolunt Belgæ, aliam Aquitani, tertiam qui ipsorum Lingua Celtæ, nostra Galli appellantur. Strabo scribit Gallos, qui Narbonensem Provinciam incolebant, quondam Celtas appellatos fuisse: arbitraturque ab his esse à Græcis nomen Celtarum universis Galatis seu Gallis inditum ob gentis claritudinem, vel Massiliensibus ob vicinitatem ad id aliquid momenti conferentibus. Diodorus Siculus Celtas à Gallis sic distinguit:

*Lib. 4. pag.
19.*

*Lib. 5. pag.
309.*

Qui interiora, inquit, supra Massiliam tenent, & qui circum Alpes ac cis Pyrenæos montes habitant, hos Celtas nominant. Qui verò infra hanc ipsam Celticam partes Austrum versùs & ad Oceanum Hercyniumque montem sitas incolunt, omnesque ad Scythiam usque diffusos, Gallos vocitant. At Romani gentes hæc universas una Gallorum appellatione comprehendunt.

*Ibid. pag.
304.*

Hinc nil mirum si Diodorus paulò superius Germanos, quos ultra Rhenum domuit Cæsar, Gallos appellet. E contrario Dio Cassius per Celtas Germanos semper intelligit, aitque Gallos à Celtis, id est Germanis, Rheno dividi: censet tamen antiquis temporibus populos, qui ex utraque parte Rheni habitabant, Celtas uno nomine appellatos fuisse. Pausanias vult Gallos semper antiquitus tum à se ipsis, tum ab aliis Celtas vocatos fuisse, usum-

*In Atticis,
pag. 462.*

rient vers le Palus Méotide, & qu'elle touchoit même à la Scythie Pontique. Cependant Cæsar ne donne pas même le nom de Celtes à tous les Gaulois: car après avoir divisé la Gaule en trois parties, il dit que l'une est habitée par les Belges, l'autre par les Aquitains, & la troisième par ceux qui en leur Langue s'appellent Celtes, & que les Romains appellent Gaulois. Nous apprenons de Strabon que les Gaulois, qui habitoient la Province Narbonnoise, avoient autrefois été appelés Celtes: & il croit que la réputation des Narbonnois avoit donné lieu aux Grecs de donner le nom de Celtes à tous les Gaulois, ou que les Marseillois n'y avoient pas peu contribué à cause du voisinage. Voici de quelle maniere Diodore de Sicile distingue les Celtes des Gaulois: Ceux, dit-il, qui occupent le pays le plus avancé au-dessus de Marseille, & qui habitent les environs des Alpes & en deça des Monts Pyrénées, s'appellent Celtes: mais ceux qui au-dessous de cette même Celtique occupent les parties situées vers le midi, l'Océan & le Mont Hercynie, & tous ceux mêmes qui s'étendent jusques à la Scythie, se nomment Gaulois. Cependant les Romains comprennent généralement toutes ces Nations sous le nom de Gaulois. Ainsi il ne faut plus s'étonner si Diodore appelle Gaulois les Germains que Cæsar dompta au-delà du Rhein. Dion Cassius au contraire par les Celtes entend toujours les Germains, & il dit que c'est le Rhein qui sépare les Gaulois des Celtes, c'est-à-dire, des Germains: il croit cependant qu'anciennement les peuples qui bordoient le Rhein des deux côtés, n'avoient que le seul nom de Celtes. Pausanias prétend que dans les tems les plus reculés, les Gaulois se sont toujours appelé eux-mêmes Celtes, & que les autres les appelloient de même: & que la coutume de les appeler Gaulois n'est venue que fort tard. Les autres, comme Plutarque, les nom-

ment indifféremment Celtes & Gaulois. L'Empereur Julien semble quelquefois les distinguer les uns des autres : cependant ailleurs par le nom de Celtes, il entend les Gaulois : *Autrefois*, dit-il, *j'étois en quartier d'hiver dans ma chère Lutèce : car c'est ainsi que les Celtes appellent la petite ville des Parisiens*. Ceux que les Grecs ont nommés *Galates*, & le pays qu'ils ont nommé *Galatie*, ont été appelés par les Latins *Gaulois* & *Gaule*, ainsi que par le Grecs du moien âge.

Il est constant, par ce que je viens de dire, que les Anciens ont donné le nom de Celtes à plusieurs nations, tant Septentrionales qu'Occidentales : ainsi je n'oserois rapporter aux Gaulois tout généralement ce que nous trouvons écrit touchant les Celtes. Car, par exemple, les Celtes dans Strabon & dans Arrien interrogés par Alexandre ce qu'ils craignoient le plus, ils répondent qu'ils n'appréhendent rien tant que d'être écrasés par la chute du Ciel. Qui pourra affirmer que les Gaulois ont fait véritablement cette réponse ? Qui fera un procès à l'Auteur du Supplément de Quint-Curce, parce qu'il la met cette réponse dans la bouche des Germains ? De plus, parce que les Geographes placent dans les pays Occidentaux les Celtes, les Celtiberiens & le Promontoire Celtique, parce qu'ils mettent dans les régions Septentrionales les Celtes & les Celtoscythes, irai-je pour cela avec quelques modernes faire sortir les Gaulois de leurs demeures pour aller s'emparer de tous ces pays & y conduire des Colonies ? Peut-être aussi que lorsque les Auteurs Latins emploient le nom de Gaulois, on ne doit pas les entendre à la rigueur, en sorte que ce qu'ils racontent des Gaulois, ne puisse pas convenir à d'autres :

que nonnisi serò obtinuisse, ut Galatæ sive Galli nominarentur. Alii, ut Plutarchus, Κελτῶν & Γαλατῶν nomina promiscuè usurpant. Julianus Imperator interdum Celtas à Gallis distinguere videtur quibusdam tamen in locis Celtarum nomine Gallos intelligit. Ego enim, inquit, olim eram in hibernis apud eam Lutetiam : sic enim Celtæ Parisiorum oppidulum appellant. Quos Græci Γαλατας, quam regionem Γαλατίαν dixere, Galli & Gallia Latinis dicuntur, sicut recentioribus Græcis Γαλλοι & Γαλλία.

Orat. in
Constant.
pag. 723.
In Mispag.
pag. 728.

Ex suprâ scriptis constat à veteribus Scriptoribus Celtarum nomen plurimis nationibus, cum Septentrionalibus, cum Occidentalibus, tributum fuisse : hinc omnia, quæ de Celtis scripta leguntur, ea de Gallis universè dicta asserere nolim. Nam, exempli causa, Celtæ apud Strabonem & Arrianum Alexandro interroganti quid potissimum timerent, respondisse feruntur se nihil magis timere quam ne cæli casu obruerentur : quis hoc responsum certò Gallis adscripserit ? Quis Auctori supplementi in Q. Curtium vitio vertat, quòd illud Germanis attribuerit ? Numquid præterea ex eo quòd in occiduis regionibus Celtas, Celtiberos & Promontorium Celticum, in Septentrionalibus Celtas & Celtoscythes collocent Geographi, continuo cum quibusdam recentioribus Gallos è sedibus suis egressos, has regiones invasisse, & eò Colonias deduxisse existimandum est ? Fortassis etiam Gallorum nomen apud Scriptores Latinos non ita stricte accipiendum est, ut quidquid de Gallis referunt, aliis convenire non possit : facile enim fieri potuit ut quæ de Celtis scripta repererunt, de Gallis inter-

d iij

P R Æ F A T I O.

xxx

pretarentur. Num, ut uno verbo aperiam quid sentiam, omnes Gallos Celtas, non omnes Celtas Gallos fuisse mihi est persuasum.

*Dissertat.
Edit. Parisi-
sui, 1706.*

Adeo singularis est P. l'Empereur de nomine Gallorum opinio, ut digna sit cui hic locum demus. Gallorum nomen Celticæ genti à Romanis, veluti deridicali gratia, inditum fuisse arbitratur, eò quòd hæc natio tum ornatu tum agendi modo avi, quæ Gallus dicitur, multum esset similis.

il s'est fort bien pu faire qu'ils aient attribué aux Gaulois ce qu'ils ont trouvé écrit des Celtes. Car pour dire en un mot mon sentiment, je suis persuadé que tous les Gaulois étoient Celtes, mais que tous les Celtes n'étoient pas Gaulois.

L'opinion du P. l'Empereur, Jésuite, sur le nom de Gaulois est si singulière qu'elle mérite de trouver place ici. Il s' imagine que le nom *Galli* a été donnée à la nation Celtique par les Romains comme une espèce de sobriquet, à cause que par leur parure & par leurs manières, ils ressembloient beaucoup à l'oiseau appelé *Gallus*, c'est-à-dire au Coq.

I V.

De Celtarum seu Gallorum Lingua.

Ut Celtarum, sic & eorum Linguae obscura prorsus est & incerta origo. Hinc de Celticæ Linguae origine in varias itum est sententias. Cum enim in omnibus ferè Linguis innumeras voces Celticæ deprehenderent Eruditi, alii ab Hebræo, alii à Phœnicio, alii à Scythico, alii à Græco, alii à Latino, alii denique à Germanico sermone Linguae Celticæ ortum repetierunt. Pezronius qui, ut supra vidimus, Celtarum originem Gomero Japheti filio refert acceptam, quique illos variis donatos nominibus per universas ferè totius orbis partes deducit, nihil miratur si verba Syriaca, Chaldaïca, Arabica & alia in sermone Celtico reperiantur: hæc enim Celticæ ex istis nationibus, quibus vicini fuerunt, hausserint. Quin immò contendit Pezronius & probare nititur innumeras voces Græcas, Latinas & Germanicas à Lingua Celtica, velut à fonte, derivari.

I V.

De la Langue des Celtes ou Gaulois.

Si l'origine des Celtes est tout-à-fait obscure & incertaine, l'origine de leur Langue ne l'est pas moins : c'est ce qui cause cette si grande diversité de sentimens. Car les Savans appercevant dans presque toutes les Langues un grand nombre de mots Celtiques, vont chercher l'origine de la Langue Celtique ; les uns chez les Hebreux, les autres chez les Phéniciens, ceux-ci chez les Scythes, ceux-là chez les Grecs, quelques-uns chez les Latins, d'autres enfin chez les Germains. D. Paul Pezron, qui, comme nous avons vu ci-dessus, fait descendre les Celtes de Gomer fils de Japhet, & qui après leur avoir donné différens noms, les fait promener dans presque toutes les parties de l'univers, n'est pas surpris de trouver dans la Langue Celtique des mots Syriaques, Chaldaïques, Arabes & d'autres : car les Celtes les auront puisés dans ces Nations, dont ils ont été voisins. Qui plus est, ce Pere prétend & tache de prouver qu'une infinité de mots Grecs, Latins & Germains dérivent de la Langue Celtique, comme de leur source.

P R E F A T I O.

Il est vraisemblable qu'anciennement toutes les Nations Celtiques parloient le même langage. Cluvier prouve par plusieurs raisons que les Germains, les Illyriens, les Bretons & les Espagnols parloient la Langue Celtique, qu'ils ne différoient que dans les dialectes. Boxhorne prétend que les anciens Gaulois & les anciens Germains avoient presque tout commun, & principalement le langage. Ce qui doit s'entendre des Germains les plus anciens, puisqu'il est constant que du tems de César les Germains & les Gaulois avoient un langage différent : car il rapporte qu'Ariviste, Roi des Germains, avoit appris la Langue Gauloise dans le long séjour qu'il avoit fait dans les Gaules. Tacite nous apprend que le langage des Bretons étoit peu différent de celui des Gaulois. D'ailleurs c'étoit la coutume chez les Gaulois, selon César, que ceux qui vouloient s'instruire plus à fond de la doctrine des Druides, passassent dans la Bretagne : il falloit pour cela que les Bretons parlassent la même langue que les Gaulois. Cette Langue Gauloise s'est conservée jusqu'aujourd'hui sans altération dans cette partie de la grande Bretagne, qu'on appelle le pays de Galles : c'est aussi celle dont se servent encore aujourd'hui nos Bas-Bretons, peuples situés sur les côtes de l'Océan. C'étoit aussi du tems de César la Langue que parloient les Celtes qui habitoient la troisième partie des Gaules, qui fut appelée depuis la Gaule Lyonnoise. De même que les Celtes ont été appelés Gaulois par les Romains, aussi leur Langue a-t-elle été nommée la Langue Gauloise. Cependant dans la suite des tems on ne donna le nom de Langue Gauloise, qu'à celle qui fut formée de la Latine, en sorte que peu à peu ce fut deux choses différentes de parler Celte & de parler Gaulois. C'est pour cela que Sulpice Severe introduit une personne qui tient ce dis-

xxxj
Celticas omnes Nationes antiquitus uno eodemque sermone usos esse vero simile est. Germanos, Illyricos, Britannos & Hispanos communi Celtica Lingua locutos esse, dialectis tantummodo distincta, multis probat argumentis Philippi Cluverius. Veteres & Gallos & Germanos, ut pleraque alia omnia, ita in primis Linguam communem & eandem habuisse censet Marcus Boxhornius. Quod certe de vetustissimis Germanis intelligendum est : siquidem jam Julii Caesaris ætate Germanica Lingua à Gallica discrepabat : refert enim Arivistum Germanorum Regem longinqua in Gallis consuetudine Linguam Gallicam didicisse. Britannorum sermonem haud multum à Gallico diversum fuisse testatur Cornelius Tacitus. Adde quod moris erat, teste Cesare, ut Galli, qui Druidum disciplinam diligentius cognoscere vellet, in Britanniam trajicerent. Britanni igitur in docendo eodem, quo Galli, sermone utebantur. Gallicus ille sermo hucusque incorruptus permansit in eamajoris Britanniae parte, quæ Wallia dicitur : in usu est etiamnum minoris Britanniae populis ad Oceanum sitis. Eo utebantur, tempore Julii Caesaris, Celtæ qui tertiam Galliarum partem incolabant, quæ postea Lugdunensis dicta est. Ut Celtæ Romanis Galli, sic eorum Lingua Gallica vocabatur. Posterioribus tamen temporibus Gallica Lingua ea dicta est, quæ à Latina fuit conflata, aded ut sensim aliud fuerit Celte loqui, aliud Gallicè. Hinc apud Sulpicium Severum aliquis inducitur alium

Lib. 1. Germ. Ant.

De origin. Gall. cap. 1.

Lib. 1. cap. 47. p. 218.

In Vita Agricola cap. 11.

pag. 451.

Lib. 6. cap. 13. pag. 254.

Dial. 1. cap. 20. pag. 175.

xxxij

sic alloquens : vel Celticè , aut ,
si mavis , Gallicè loquere.

*Belgas & Aquitanos non ran-
tium inter se sed & à Celtis suo
tempore Lingua differre testatur
Cæsar. Hoc discrimen non propriè
in Lingua , sed in dialectis positum
fuisse multi existimant : quemad-
modum hodieque Provinciales , Oc-
citani , Arverni , aliarumque Gal-
liæ Provinciarum incolæ Lingua
differre dicuntur , quamvis propriè
inter se non Lingua , sed dialecto
differant. Mihi quæstionem solvere
videtur Heronymus , cum ait Ga-
latas , excepto sermone , quo
omnis Oriens loquitur , pro-
priam Linguam eandem penè
habere quam Treviros. Porro
Treviri erant Belgæ , Tectosages ,
qui Galatiam constituere , certò
erant Celtæ. Belgæ igitur & Celtæ
eamdem Linguam habebant. Cum
Belgæ proximi sint Germanis
qui trans Rhenum incolunt ;
cum præterea constat plerosque
Belgas esse ortos à Germanis ,
Rhenumque antiquitus trans-
ductos propter loci fertilita-
tem ibi consedisse , Gallos-
que , qui ea loca incolerent ,
expulisse ; nil mirum si jam Cæ-
saris ætate in sua Lingua non nihil
mutationis passi fuissent. Aquitani
sanè ob vicinitatem Hispaniarum ,
suumque cum Hispanis commer-
cium facile quasdam Hispanicas
voces in suam Linguam translu-
lerint.*

Lib. 1. cap.
1. p. 206.

Comment.
in Epist. ad
Gal. lib. 2.
cap. 3. pag.
743.

Cæsar, l. 1.
c. 1. p. 206.
Id. lib. 2.
cap. 4. pag.
220.

Gallia Narbonensis , quæ lon-
gè ante Cæsarem Romana erat
Provincia , simul cum Romano-
rum jugo Romanam linguam re-
cepit. Idem postea expertæ sunt
ceteræ Gallorum Provinciæ , post-
quam à Cæsare victæ fuerunt ,
& factæ sunt Romani Imperii
Provinciæ , si tamen quosdam
Galliæ

cours à un autre : Ou parlez Celte , ou par-
lez Gaulois , si vous aimez mieux.

César assure que de son tems les Bel-
ges , les Aquitains & les Celtes avoient
entr'eux un langage différent. Bien des
gens estiment que ce n'étoit pas la Lan-
gue qui fût différente , mais les dialectes
seulement : de même qu'aujourd'hui
nous disons que les Provençaux , les
Languedociens , les Auvergnats & les
habitans des autres Provinces des Gaules
parlent différemment , quoiqu'au fond
la Langue soit la même , & que la diffé-
rence ne soit que dans le dialecte. Saint
Jerôme me paroît résoudre la question
lorsqu'il dit que les Galates , outre le
langage Grec dont se sert tout l'Orient ,
ont leur Langue propre , qui est à peu
près la même que celle des Trevirois.
Or les Trevirois étoient Belges , les
Tectosages qui établirent la Galatie ,
étoient certainement Celtes. Les Belges
donc & les Celtes avoient la même Lan-
gue. Comme les Belges sont voisins des
Germains , qui ont leur demeure au-delà du
Rhein ; comme outre cela il est constant
que la plupart d'eux venoient des Germains ,
& qu'ils avoient passé le Rhein pour venir se
loger dans des lieux fertiles après en avoir
chassé les Gaulois qui y habitoient ; on ne
doit pas être surpris si du tems de César
ils avoient déjà souffert quelque change-
ment dans leur Langue. Les Aquitains
aussi à cause du voisinage de l'Espagne
& de leur commerce avec les Espa-
gnols , auront fort bien pû introduire
dans leur Langue quelques mots Espa-
gnols.

La Gaule Narbonnoise , qui étoit
une Province Romaine long-tems
avant César , en recevant des Romains
le joug de la servitude , reçut en mê-
me-tems celui de leur langue. Les
autres Provinces des Gaules , après
qu'elles furent vaincues par César , &
qu'elles devinrent Provinces de l'Em-
pire Romain , subirent le même joug ,
si

si cependant l'on en excepte quelques peuples de la Gaule Lyonnaise, c'est-à-dire les Bas-Bretons, qui ont conservé jusqu'à présent le langage Celtique. Les Gaulois néanmoins en prenant la langue des Romains, n'ont pas absolument abandonné la leur : car ils ont retenu un grand nombre de mots Celtiques, dont ils se servent encore aujourd'hui. Antonius Primus né à Toulouse, zélé défenseur du parti de Vespasien, fut surnommé *Beccus* dans sa jeunesse, comme nous l'apprend Suetone, qui ajoute que ce mot signifioit *bec de coq*. Nous nous servons encore aujourd'hui de ce mot pour exprimer non seulement le bec du coq, mais encore celui de toute sorte d'oiseaux.

Les Marseillois, qui tiroient leur origine des Phocéens peuples de l'Ionie dans l'Asie, ne parloient pas seulement Grec, mais ils mirent encore l'étude du Grec en si grande vogue dans les Gaules, que les formules mêmes des contrats s'écrivoient en Grec. Ils persuaderent même aux plus nobles d'entre les Romains de venir à Marseille apprendre cette langue, au lieu d'aller à Athènes. Les Romains & les Gaulois qui venoient étudier à Marseille, y apportèrent leurs langues; de sorte que Varron, au rapport d'Isidore, dit que les Marseillois avoient trois langues, parce qu'ils parloient Grec, Latin & Gaulois, c'est-à-dire, Celte. Les Rhodiens dans Tite-Live, disent qu'ils avoient appris que les Marseillois étoient honorés & considérés par les Romains, autant que s'ils demeuroient au milieu de la Grèce; que la communication avec leurs voisins n'avoit non seulement, ni changé, ni corrompu le son de leur langue & leur manière de s'habiller: mais sur-tout que leurs mœurs, leurs loix, leur génie n'en avoient souffert aucune altération. Plusieurs ont cru que la langue Gréque avoit été en

Galliæ Lugdunensis populos exceperis, Britones nimirum maritimos, qui hucusque Celticum sermonem conservarunt. Non tamen Galli adeò linguam Romanam suam fecerunt, ut veterem & patriam prorsus rejecerint: innumeras enim Celticæ voces retinuerunt, & etiamnum retinent. Et certè Antonio Primo, Vespasiani partium acerrimo propugnatori, Tolosæ nato cognomen in pueritia Becco fuerat, ut refert Suetonius, qui addit: Id valet Gallinacei rostrum. Quæ vox hodieque apud nos in usu est, sed non pro Gallinacei tantum, sed cujuscvis etiam alterius avis rostro.

In Vi ellio, pag. 372.

Massilienses, à Phocæis Joniæ in Asia populis oriundi, non tantum Græcè loquebantur, sed & studium Græcarum litterarum in Galliis adeò excitarunt, ut etiam contractuum formulas Græcè conscriberent. Imò nobilissimis etiam Romanis persuaserunt, ut discendi studio pro Atheniensi peregrinatione Massiliensem amplecterentur. Romani & Galli, qui Massiliam discendi causa conveniebant, eò suam linguam advexere. Hinc Massilienses, teste Isidoro, Varro trilingues esse dicit, quod & Græcè loquerentur & Latine & Gallicè, id est Celticè. Rhodii apud Titum Livium dicunt se audisse, Massilienses in eo honore, in ea meritò dignitate apud Romanos esse, ac si medium umbilicum Græciæ incolerent: eosque non sonum modò linguæ, vestitumque & habitum, sed ante omnia mores & leges & ingenium sincerum integrumque à contagione accolarum servasse. Qui-

Strabo lib. 4. pag. 9.

Lib. 37. pag. 353.

Lib. 1. cap.
29. pag.
213.

dam existimarunt linguam Græcam non tantum apud Massilienses in usu fuisse, verum etiam apud alios Gallie populos; suamque fulciebant sententiam auctoritate Cæsaris testantis in castris Helvetiorum tabulas repertas esse literis Græcis confectas, & ad se perlatas. Verum per literas Græcas non linguam Græcam Cæsar intelligit, sed tantummodo characteres & elementa Græca; vel sibi ipse contrarius est: nam si Galli Græcè scribissent, & non tantum characteribus Græcis, sed & lingua Græca usi fuissent, quomodo Cæsar ad Ciceronem epistolam Græcis conscriptam literis mittit, ne, inquit, interceptâ epistolâ, nostra ab hostibus [Gallis] consilia cognoscantur? Certè hoc in loco Græcæ literæ necessariò ipsam linguam Græcam, in superiori verò Græcos characteres significant. Alius affertur Cæsaris locus, ubi de Druidum agens disciplina, ait: Neque fas esse existimant ea literis mandare, cum in reliquis ferè rebus, publicis privatisque rationibus, Græcis literis utantur. Nemo non videt hîc non agi de lingua, sed de ipsis elementis, opponique solummodo consuetudinem ea, quæ ad Religionem spectabant, literis non mandandi, alteri consuetudini res alias civiles scribendi.

Lib. 5. cap.
48. pag.
249.

Lib. 6. cap.
14. pag.
255.

usage, non-seulement chez les Marseillois, mais encore chez les autres peuples des Gaules: ils appuioient leur sentiment sur l'autorité de César, qui assure qu'on avoit trouvé dans le camp des Helvétiens des tables écrites en lettres Grèques, & qu'on les lui avoit apportées. Mais par ces lettres Grèques César n'entend pas la langue Grèque, mais seulement les caractères Grecs, ou il se contredit lui-même: car si les Gaulois eussent sçu le Grec, & qu'ils se fussent servi non-seulement des caractères, mais même de la langue Grèque; pourquoi César envoie-t-il à Cicéron une Lettre écrite en Grec, de peur que si cette Lettre est interceptée, les Gaulois ne connoissent ses desseins? César en cet endroit se sert aussi de ces mots, lettres Grèques; mais elles signifient nécessairement la langue Grèque; au lieu que dans l'endroit précédent elles doivent s'entendre des caractères Grecs. On cite un autre passage de César, où en parlant de la doctrine des Druides, il dit qu'ils croioient qu'il n'étoit pas permis de rien écrire de leurs Dogmes, au lieu que dans presque toutes les autres choses, & dans les comptes tant publics que particuliers, ils se servoient de lettres Grèques. Il est évident qu'il ne s'agit pas ici de langue, mais de caractères, & qu'on oppose seulement la coutume de ne rien coucher par écrit de ce qui concernoit la Religion, à la coutume d'écrire les choses qui regardoient le Civil.

V.

De Gallorum Religione.

Gallorum Religionem penitus excutere non est animus: non enim per tempus licet, nec mei est institui. Nihil nisi certum proponam, nec conjecturis indulgebo. Ex eo quod, exempli causa, Dio-

V.

De la Religion des Gaulois.

Je ne prétens pas traiter à fond la Religion des Gaulois: je n'en ai pas le tems, & cela n'est pas de mon sujet. Je n'avancerai rien que de certain, & je ne me livrerai pas aux conjectures. A cause que Diodore de Sicile, par

exemple , appelle mal-à-propos Gaulois les Germains subjugués par César au-delà du Rhin , & parce qu'il donne le nom de Gaulois aux peuples situés à l'Océan & vers la Forêt d'Hercynie , & à tous ceux qui s'étendent jusqu'à la Scythie ; je ne ramasserai pas pour cela ce que les Anciens ont dit de la Religion & des Dieux de ces peuples pour l'attribuer aux Gaulois. Je ne m'arrêterai pas non plus à rechercher l'origine des Dieux des Gaulois , ni celle du culte qu'on leur rendoit : je n'examinerai pas si les Gaulois ont eu des Temples ou non , cela me meneroit trop loin : je marquerai seulement ce qu'en ont dit les Anciens. Pour les Monumens déterrés en différens tems , & qui peuvent regarder la Religion des Gaulois , ils ont été expliqués par d'habiles gens , & l'on peut consulter leurs ouvrages.

dorus Siculis Germanos ultra Rhenum à Cesare subactos Gallos per- Pag. 304.
peram appellet , & populis ad Oceanum & Hercynium montem
fitis , & iis omnibus qui ad Scy- Pag. 309.
thiam usque protenduntur , Gal-
lorum nomen tribuat , non idcirco
ea omnia colligam quæ Veteres de
istorum populorum & religione &
diis retulerunt , ut ea Gallis adscri-
bam. Non etiam immoraber in in-
vestiganda tum deorum Gallico-
rum , tum cultus illis exhibitæ origi-
ne : non inquiram utrum Galli Tem-
pla habuerint necne : quod quidem
me longius abriperet : ea tantum
proferam quæ de iis omnibus vete-
res Scriptores dixerunt. Monumen-
ta verò quæ variis temporibus de-
fecta sunt , & quæ ad Gallorum
religionem spectare possunt , ea à
viris eruditis explicata fuere , quo-
rum opera consuli possunt.

Sacrifices
des Gau-
lois.

» Tous les Peuples des Gaules , dit
» César , sont fort superstitieux : &
» c'est pour cela que lorsqu'ils ont de
» grosses maladies , ou qu'ils se trouvent
» dans quelques combats ou en danger
» de leur vie , ils immolent des hommes
» au lieu de victimes , ou ils font vœu
» de les immoler : & ils se servent pour
» ces sacrifices du ministère des Dru-
» ides. Ils s'imaginent que la vie d'un
» homme ne peut être rachetée que par
» celle d'un autre homme , & que les
» Dieux ne peuvent être apaisés autre-
» ment : ils ont des sacrifices publics de
» cette sorte. D'autres ont des statues de
» grandeur énorme tissues d'osier ; &
» après en avoir rempli le vuide d'hom-
» mes vivans , ils y mettent le feu , &
» ces pauvres victimes y sont bien-tôt
» étouffées & consumées par la flamme.
» Ils croient que les supplices des vo-
» leurs & des autres malfaiteurs sont plus
» agréables aux Dieux ; cependant quand
» ils n'ont pas de ces criminels , ils sa-
» crifient des innocens. » Ils avoient ,

» Natio est omnis Gallorum , Gallorum
» inquit Cæsar , admodum dedita Sacrificia.
» religionibus : atque ob eam cau- Lib. 5. cap.
» sam qui sunt affecti graviori- 16. p. 255.
» bus morbis , quique in præliis
» periculisque versantur , aut pro
» victimis homines immolant , aut
» se immolatu-ros vovent , ad-
» ministrisque ad ea sacrificia
» Druidibus utuntur ; quod pro
» vita hominis , nisi vita hominis
» reddatur , non posse aliter deo-
» rum immortalium numen pla-
» cari arbitrantur : publicæque
» ejusdem generis habent instituta
» sacrificia. Alii immani magni-
» tudine simulacra habent ; quo-
» rum contexta viminibus mem-
» bra vivos hominibus complent ;
» quibus succensis , circumventi
» flamma exanimantur homines.
» Supplicia eorum , qui in furto
» aut latrocinio aut aliqua noxa
» sint comprehensi , gratiora diis
» immortalibus esse arbitrantur :

c ij

P R Æ F A T I O.

xxxvj

» sed cum ejus generis copia de-
 » ficit, etiam ad innocentium sup-
 » plicia descendunt. » Alii Gallis
 erant, si Strabonem audiamus,
 hominum immolatorum modi:
 quosdam enim sagittis confige-
 bant, aut in crucem agebant, ac
 feni colosso exstructo, in eumque
 injecto ligno, pecudes & omnis
 generis bestias ac homines concre-
 mabant. Galli, inquit Diodorus
 Siculus, maleficos per quinquen-
 nium detentos palis in honorem
 deorum suffigunt, & super gran-
 di pyrarum strue cum multis aliis
 primitiis immolant. Nec aliter ca-
 ptevis quàm hostiis ad deorum sa-
 cra abutuntur: nonnulli ipsorum
 etiam animantia bello capta unà
 cum hominibus trucidant aut com-
 burunt. Multi quoque alii Scripto-
 res hominum immolatorum mo-
 rem Gallis usitatum memorant,
 quorum testimonia hoc in Volumi-
 ni recitavimus.

Gallorum Dii, quos Galli, Lactantio
 Dii.
 Lib. 1. Inst. teste, humano cruore placabant,
 cap. 21. p. 710.
 Esus erant atque Teutates: om-
 nium Antiquariorum judicio Esus
 Mars est, Teutates Mercurius.
 De Eso solus aliter sentit D. Jac.
 Martin, cujus sententiam consule-
 sis Tom. I. de Relig. Gall. lib.
 2. cap. 2. Eso & Teutati Tara-
 nem conjungit Lucanus, qui tra-
 dit hujus Taranis aram Dianæ
 Scythicæ aræ non esse mitiorem.
 Taranis idem esse putatur atque
 Jupiter. Testatur Cæsar à Gallis
 coli Mercurium, Apollinem,
 Martem, Jovem & Minervam;
 sed omnium maximè Mercurium.
 De his, eodem teste, Galli eam-
 dem ferè quàm reliquæ gentes
 habebant opinionem. Mercurium
 omnium inventorem artium fere-
 bant; hunc viarum atque itine-
 rum ducem, hunc ad questus pe-

selon Strabon, d'autres manieres de
 sacrifier les hommes: ou il les per-
 goient de coups de flèches, ou il les
 attachoient à une croix: ils élevoient
 en forme de colosse un grand mon-
 ceau de foin; ils y jettoient grande
 quantité de bois, & ils y brûloient des
 hommes & toutes sortes d'animaux.
 Les Gaulois, dit Diodore de Sicile,
 après avoir gardé leurs criminels pen-
 dant cinq ans, ils les attachent à un
 poteau, & les immolent à leurs Dieux
 avec plusieurs autres prémices. Ils en
 font autant à leurs captifs: quelques-
 uns d'entr'eux tuent ou brûlent avec
 les hommes tous les animaux qu'ils ont
 pris à la guerre. Plusieurs autres Au-
 teurs font aussi mention de la coûtume
 qu'avoient les Gaulois d'immoler des
 hommes: nous rapportons leurs passa-
 ges dans ce Volume.

Les Dieux que les Gaulois, selon Dieux des
 Lactance, s'imaginoient se rendre pro- Gaulois.
 pices par ces sortes de victimes,
 étoient Esus & Teutates: tous les An-
 tiquaires croient qu'Esus est Mars, &
 Teutates Mercure. D. Jacques Martin
 est seul d'un sentiment contraire quant
 à Esus: voyez ce qu'il en dit au Tome
 I. de la Religion des Gaulois, Livre
 2. Chapitre 2. Lucain joint Taranis à
 Esus & à Teutates; & il dit que l'Au-
 tel de ce Taranis, qu'on croit être Ju-
 piter, n'est pas moins cruel que l'au-
 tel de la Diane de Scythie. Cæsar dit
 que les Gaulois adoroient Mercure,
 Apollon, Mars, Jupiter & Minerve:
 mais qu'ils avoient une vénération plus
 particuliere pour Mercure. Ils avoient sur
 ces Dieux, selon le même, presque
 la même opinion que les autres Na-
 tions: ils regardoient Mercure comme
 l'inventeur de tous les Arts: ils croient
 qu'il présidoit aux chemins, qu'il pou-

voit beaucoup pour le négoce & pour faire avoir de l'argent ; qu'Apollon chassoit les maladies ; que Minerve donnoit le commencement aux Manufactures, aux Arts & aux Métiers ; que Jupiter avoit l'empire des cieux ; & que Mars conduisoit les guerres. C'est pour cela qu'ils dévouoient à Mars tout ce qu'ils prenoient à la guerre : de ce qu'ils y avoient pris, ils en immoloient les animaux, le reste ils l'amassoient dans un endroit sans oser y toucher. Si quelqu'un négligeant ce point de Religion osoit ou toucher à ce monceau, ou se réserver quelque chose de ce qui avoit été pris, il étoit puni du dernier supplice. Les Gaulois donnoient à Mars le nom de Camulus, comme l'on voit dans deux Inscriptions de Gruter que nous avons données, page 144 : on ne fait guères la véritable signification de ce nom. Il est nommé dans une autre Inscription *Mars Vincius* : on croit qu'il tire ce nom de la ville de Vence où il étoit honoré. Mercure tenoit le premier rang entre les Dieux des Gaulois : cependant dans l'une des Inscriptions que nous venons de citer, il n'est nommé que le quatrième. Zenodore fameux Statuaire, a mis dix ans à faire pour les Auvergnats une statue de Mercure, laquelle, au rapport de Pline, revenoit à quarante millions de Sesterces ; ce qui fait quatre millions de notre monnoye. Quoique César ne mette point Hercule au nombre des Dieux des Gaulois, on ne peut raisonnablement douter que son culte n'ait été en vogue chez eux, avant même que César vînt dans les Gaules. On ne sauroit appuier ce culte sur les Inscriptions, parce qu'elles auroient pu être faites depuis le tems de César : mais comme nous apprenons des anciens Auteurs qu'Hercule étoit venu dans les Gaules, qu'il y avoit bâti la ville d'Alise, qu'il y avoit épousé une femme, dont les enfans avoient donné leurs noms aux Gaulois ; & comme les

cuniae mercaturasque habere vim maximam arbitrabantur ; Apollinem morbos depellere ; Minervam operum atque artificiorum initia transfere ; Jovem imperium caelestium tenere ; Martem bella regere. Hinc Marti quæ bello ceperant devovebant : animalia capta immolabant , reliquas res in unum locum conferebant , nec contingere audebant. Si quis neglecta religione aut capta apud se occultare , aut posita tollere auderet , gravissimo supplicio cum cruciatu afficiebatur. Galli Marti nomen Camuli tribuebant , ut patet ex duabus Gruteri Inscriptionibus , quas edidimus , pag. 144. Hujus nominis genuina significatio prorsus ignoratur. In alia Inscriptione Mars Vincius appellatur : ab urbe Ventio , ubi colebatur , nomen istud trahere putatur. Mercurius inter Gallorum deos primas tenebat ; in altera tamen ex Inscriptionibus supra citatis quarto loco nominatur. Zenodorus insignis Statuarius per decem annos Mercurii statuam Arvernus fecit , quæ si Plinio fides est , quadringenties sestertium centenis millibus consistit , id est , nostrarum librarum quadragies centum millibus. Quamvis Cæsar inter Gallicos deos Herculem non recenseat , vix tamen dubitari potest quin ejus cultus in Gallis viguerit vel ante Cæsaris in illas adventum. Illud quidem Inscriptionum ope minimè probari potest , quippe quæ fortassis à Cæsaris ætate factæ fuerint : sed cum veteres Scriptores referant Herculem in Gallias venisse , ibi Alesiam urbem condidisse , atque uxorem duxisse cujus pueri Gallis nomen dederant : cùmque vel ipsi Galli tempore Ammiani Marcellini hæc facta in suis monumentis haberent

Pag. 144.
Pag. 136.
L. 34. c. 7.
pag. 67.
Pag. 302.
303, 344.

c iij

excisa ; est sanè quòd affirmemus eos in beneficiorum memoriam huic deo cultum peculiarem exhibuisse. Et certè Lucianus Herculem memorat Gallis Ogmium dictum , quem nova quadam atque inusitata figura depingebant : addit idem sibi ad talem picturam attonito ac stupefacto Gallum quemdam Philosophum ejus ænigma explicasse , atque dixisse : Orationis parentem nos Galli nequaquam arbitramur esse Mercurium , quemadmodum vos Græci ; verùm Herculi illam tribuimus , propterea quòd hic Mercurio longè robustior exstiterit. Narrat Strabo Q. Fabium Maximum , cæsis ducentis milibus Gallorum quo loco Isara & Rhodanus confluunt , ibi duo templa exstruxisse , unum Marti , alterum Herculi : inde quidem Herculem Gallorum Deum fuisse probari non potest , verùm certò colligitur ejus cultum in Gallias à Romanis inventum fuisse annis sexaginta antequàm Cæsar in eas ingrederetur. Apollini templum erat Massiliæ , quemadmodum & Tolosæ & Augustoduni. Galli urbes , silvas & montes in Deorum numerum referebant : Inscriptiones nobis exhibent Deos Nemausum , Vosegum , Penninum : item Deas Ardoinnen , Aventiam , Bibractem , Deam Vocontiorum , Deam Fori Segusianorum , &c. Galli Circium tanta veneratione prosequantur , ut ei etiam ædificia quassanti gratias agerent , tamquam salubritatem cæli sui deberent ei. Augustus templum illi , cùm in Gallia moraretur , fecit. Epona Dea Saloduri , Isis ab Helvetiis , Andarta à Vocontiis colebatur. Plures alios Galliarum Deos parum notos prætermitto , de quibus agitur in Anti-

Gaulois même du tems d'Ammien Marcellin avoient des monumens qui attestoient ces faits , il est à présumer que pour témoigner à ce Dieu leur reconnaissance , ils lui ont rendu un culte tout particulier. En effet , Lucien fait mention d'un Hercule que les Gaulois appelloient Ogmius , & qu'ils peignoient d'une manière nouvelle & inusitée : il ajoute que comme il paroissoit surpris d'une peinture si extraordinaire , un Philosophe Gaulois en la lui expliquant lui avoit dit : *Nous autres Gaulois nous ne prenons pas Mercure pour le Dieu de l'éloquence , comme vous autres Grecs : mais nous attribuons l'éloquence à Hercule , parce qu'il a été bien plus fort que Mercure.* Strabon rapporte que Q. Fabius Maximus , après avoir taillé en pieces deux cens mille Gaulois à la jonction de l'Isère & du Rhone , y avoit construit deux Temples , l'un à Mars , l'autre à Hercule : si cela ne prouve pas qu'Hercule fut un Dieu des Gaulois , on voit du moins que son culte avoit été apporté dans les Gaules par les Romains soixante ans avant que Cæsar y entrât. Apollon avoit un Temple à Marseille , ainsi qu'à Toulouse & à Autun. Les Gaulois déifioient les villes , les forêts , les montagnes : nous trouvons dans les Inscriptions les Dieux Nemausus , Vosegus , Penninus , les Déeses Ardoinne , Aventia , Bibracte , la Déesse des Vocontiens , la Déesse de Feurs , ville des Segusiens , &c. Les Gaulois avoient un si grand respect pour le vent Circius , qu'ils lui rendoient des actions de grâces , lors même qu'il renversoit leurs maisons , comme s'ils lui étoient redevables de la bonté de l'air qu'ils respiroient. Auguste étant dans les Gaules lui fit construire un Temple. La Déesse Epone étoit honorée à Soleurte , Isis chez les Helvétians , Andarte chez les Vocontiens. Je passe sous silence plusieurs autres Dieux des Gaules peu connus , qu'on peut voir dans l'Antiquité expliquée de D. Ber-

Pag. 695 ,
696.

L. 6. 4.
P. 15.

Senec. l. 3.
Qu. Nat.
c. 17. pag.
667.

Pag. 140 ,
137.

nard de Montfaucon, & dans la Religion des Gaulois de D. Jacques Martin.

quitate explicata à D. Bernardo de Montfaucon, & in Opere de Religione Gallorum, quod D. Jac. Martin publicavit.

Druides.

Les Druides étoient les chefs de la Religion des Gaulois : c'étoient leurs Philosophes, leurs Theologiens. Ils avoient l'intendance de tous les sacrifices, tant publics que particuliers ; ils interprétoient les points de Religion, ils avoient un grand nombre de disciples, & ils étoient fort honorés. Ils jugeoient de presque tous les différends ; crimes, meurtres, héritages, limites, tout étoit soumis à leurs décisions. Ils établissoient ou les peines ou les récompenses. Si quelqu'un soit public, soit privé, ne se rendoit pas à leurs jugemens, on lui interdisoit les sacrifices : ce qui étoit chez eux une grande punition. Celui qui étoit ainsi excommunié, passoit pour un impie & pour un scélérat : on le fuioit, on évitoit de l'aborder & de lui parler, de peur que son commerce ne fût préjudiciable : on lui déniait la justice quand il la demandoit ; & on ne lui décernoit aucun honneur. Un d'entre les Druides présidoit à tous les autres, & il avoit toute l'autorité. Après la mort celui qui étoit le plus considéré d'entr'eux lui succédoit : & dans le cas d'égalité de mérite, c'étoient les Druides qui l'éliisoient à la pluralité des suffrages : quelquefois même pour l'élection de ce chef on en venoit aux mains. Dans un certain tems de l'année ils s'assembloient en un lieu consacré dans le pays Chartrain, qui passoit pour le milieu de la Gaule : là se rendoient tous ceux qui avoient des différends, & ils se soumettoient aux jugemens & aux décisions des Druides. On croit que leur science a d'abord été trouvée dans la (grande) Bretagne, & que de-là elle a été transférée dans la Gaule : & même du tems de Césaire qui nous apprend tout ce détail, ceux qui vouloient s'instruire plus à fond de cette science, passaient

Druides Gallorum religionis principes erant : erant eorum Philosophi, eorum Theologi. Sacrificia publica ac privata procurabant, religiones interpretabantur : ad hos magnus adolescentium numerus disciplinæ causa concurrebat : magnoque ii erant apud eos honore. Nam ferè de omnibus controversiis publicis privatisque constituiebant ; & si quod esset admissum facinus, si cædes facta, si de hæreditate, de finibus controversia esset, iidem decernebant ; præmia pœnasque constituiebant. Si quis aut privatus aut publicus eorum decreto non staret, sacrificiis interdicebant : hæc pœna apud eos erat gravissima. Quibus ita erat interdictum, ii numero impiorum ac sceleratorum habebantur ; iis omnes decedebant, aditum eorum sermonemque defugiebant, ne quid ex contagione incommodi acciperent : neque iis petentibus jus reddebatur, neque honos ullus communicabatur. His autem omnibus Druidibus præerat unus, qui summam inter eos habebat auctoritatem : hoc mortuo, si quis ex reliquis excelleret dignitate, succedebat ; ac si essent plures pares, suffragio Druidum adlegebatur : nonnunquam etiam de principatu armis contendeabant. In certo anni tempore in finibus Carnutum, quæ regio totius Galliæ media habebatur, confidebant in loco consecrato. Huc omnes undique, qui controversias habebant, conveniebant ; eorumque judiciis decretisque parebant. Disciplina in Britannia reperta, atque inde in Galliam translata esse existimatur. Et nunc, inquit Cæsar qui hæc

Cæsar, l. 6.
c. 13. pag.
254.

omnia singulatim prosequitur, qui diligentius eam rem cognoscere volunt, plerumque illò discendi causa profiscuntur. Druides à bello abesse consueverant : neque tributa unà cum reliquis pendebant, militiæ vacationem, omniumque rerum habebant immunitatem. Tantis excitati præmiis, & sua sponte multi in disciplinam conveniebant, & à propinquis parentibusque mittebantur : magnum ibi numerum versuum ediscebant : eorum nonnulli annos vixenos in disciplina permanebant. Druides non fas esse existimabant ea litteris mandare, licet in reliquis ferè rebus, publicis privatisque rationibus, litteris uterentur. Id Cæsari duabus de causis instituisse videntur, quòd neque in vulgus disciplinam efferri vellent, neque eos, qui discunt, litteris confisos, minus memoriæ studere. In primis hoc volebant persuadere, non interire animas, sed ab aliis post mortem transire ad alios : atque hoc maxime ad virtutem excitari putabant, metu mortis neglecto. Multa præterea de sideribus atque eorum motu, de mundi ac terrarum magnitudine, de rerum natura, de deorum immortalium vi ac potestate disputabant, & juventuri transferebant.

Bardi & Vates.

Pagg. 31, 51, 308, 544, &c.

Hæc sunt quæ tradit Cæsar de Druidibus, de eorum religione & doctrina. Alii Scriptores eadem ferè narrant, nisi quòd præter Druides mentionem etiam faciunt de Bardis & Vatribus, qui magnæ erant apud Gallos existimationis. Bardi Poëtæ erant & Cantores, qui ad instrumenta lyris non dissimilia aliorum laudes, aliorum vituperationes decantabant. Vates sacrificabant, rerum naturam contemplabantur, & ab auspiciis & victimarum
extis

pour l'ordinaire dans cette Isle. Les Druides n'avoient pas coutume d'aller à la guerre : non-seulement ils en étoient exempts, mais encore ils ne payoient aucun tribut, & n'étoient sujets à aucune charge. Bien des gens excités par ces privilèges se rangeoient de leur plein gré sous leur discipline, ou y étoient envoyés par leurs parens. Ils y apprenoient par cœur un grand nombre de vers : quelques-uns restoient à cette école une vingtaine d'années. Les Druides croioient qu'il ne leur étoit pas permis de rien écrire de leur doctrine, quoiqu'ils se servissent de lettres pour leurs affaires, tant publiques que particulières. César croit qu'ils en ufoient ainsi pour deux raisons ; la première, pour que leur doctrine ne transpirât pas au-dehors ; la seconde, de peur que leurs disciples se reposant sur l'écriture, négligeassent d'exercer leur mémoire. Leur principal dogme étoit que les ames ne mouroient pas, mais qu'après la mort elles passaient dans d'autres corps. Ils s'imaginoient que cette doctrine, qui fait mépriser la crainte de la mort, excitoit davantage à la valeur. Ils discouroient encore sur les astres & leur mouvement, sur la grandeur du monde & de la terre, sur la nature des choses, sur la force & la puissance des Dieux immortels : & ils transmettoient à la jeunesse leurs opinions sur toutes ces choses.

Voilà ce que César nous apprend des Druides, de leur Religion & de leur doctrine. Les autres Ecrivains disent à peu près la même chose, si ce n'est qu'outre les Druides, ils font encore mention des Bardes & des Vates, qui étoient aussi en grande vénération chez les Gaulois. Les Bardes étoient des Poètes & des Chantres, qui sur des instrumens semblables à des lyres, louoient les uns & blâmoient les autres. Les Vates étoient des sacrificateurs, qui contemploient la nature des choses,

Bardes, Vates.

&

» & qui par les oiseaux & par les en-
 » trailles des victimes, prédifoient l'ave-
 » nir. « Quand on les consulte, dit Dio-
 » dore de Sicile, sur quelque chose de
 » grande conséquence, ils observent
 » une cérémonie étrange & incroyable :
 » ils percent au-dessus du diaphragme
 » l'homme qu'ils immolent : l'homme
 » tombe, & sur sa chute, sur la convul-
 » sion de ses membres & sur le sang
 » qui coule, ils prédifent ce qui doit ar-
 » river ». Ces Vates ne pouvoient sacrifier
 » qu'en présence & sous la direction
 » des Druides ; c'est pour cela qu'on attri-
 » bue à ces derniers l'art de deviner. « Il
 » y a, dit Cicéron, dans les Gaules des
 » Druides, entre lesquels j'ai connu Di-
 » vitiac Eduen votre hôte, & qui vous
 » préconise par tout. Il se vantoit de
 » connoître les secrets de la nature :
 » (les Grecs appellent cette connois-
 » sance Physiologie) : & il prédifoit l'a-
 » venir partie par des augures, partie par
 » conjecture ».

Il est surprenant que presque tous les
 Auteurs, qui ont parlé des Druides, ne
 nous aient rien dit de certaines cérémo-
 nies qu'ils observoient très-religieuse-
 ment, & dont Pline nous a conservé la
 mémoire. Celle du Guy de Chêne est la
 plus célèbre, & il nous la décrit de cette
 sorte : « Les Druides n'ont rien de plus
 » sacré que le Guy & l'arbre qui le porte,
 » pourvu que ce soit un Chêne. Ils choi-
 » sissent toujours des bois de Chêne, &
 » ils ne font aucun acte de Religion sans
 » la feuille de cet arbre... Le Guy est
 » fort difficile à trouver ; & d'abord
 » qu'ils l'ont découvert, ils vont le cher-
 » cher avec beaucoup de religion. Ils
 » prennent pour cela le sixième jour de
 » la Lune, jour qui commence leurs
 » mois, leurs années, & même leurs sié-
 » cles qui sont de trente ans : la Lune en
 » ce jour a assez de force, quoiqu'elle
 » ne soit pas encore dans le milieu de
 » son accroissement : & ils lui donnent
 » en leur Langue un nom qui signifie,

extis de furoris divinabant. « Ubi de
 » magni momenti rebus, inquit Dio-
 » dorus Siculus, consultatio incidit,
 » mirandum & incredibilem ritum
 » observant. Hominem, quem im-
 » molant, supra transversum pe-
 » ctoris septum ense feriunt : quo
 » cæso prolapsoque, tum è casu &
 » convulsione membrorum, tum è
 » cruoris fluxu quid eventurum sit
 » præfagiunt ». Hi vates sacrifi-
 » care non poterant nisi Druidibus
 » præsentibus & auspiciis : hinc fit
 » ut istis quoque ars divinandi tri-
 » buatur. « In Gallia Druides sunt,
 » ait Cicero, è quibus ipse Divi-
 » tiacum Æduum hospitem tuum
 » laudatorem cognovi, qui & na-
 » turæ rationem, quam Physiolo-
 » giam Græci appellant, notam
 » esse sibi profitebatur, & partim
 » auguriis, partim conjectura, quæ
 » essent futura, dicebat ».

Pag. 308.

L. 1. de Di-
vinat. pag.
662.

*Mirum sanè videtur omnes ferè
 Scriptores, qui de Druidibus ser-
 monem fecere, ritus quosdam ab
 iis summa cum religione adhibitos
 silentio prætermisisse, quorum me-
 moriam Plinius posteris prodidit.*
Omnium celeberrima ea est, quam
circa viscum servabant, ceremo-
nia : hanc sic describit : « Nihil
» habent Druides visco & arbore
» in qua gignitur, si modò sit ro-
» bur, sacratius. Jam per se robo-
» rum eligunt lucos, nec ulla sacra
» sine ea frondè conficiunt... Est
» autem id rarum admodum inven-
» tu, & repertum magna religio-
» ne petitur : & ante omnia sexta
» Luna, quæ principia mensium
» annorumque his facit, & sæculi
» post tricesimum annum, quia jam
» virium abundè habeat, nec sit sui
» dimidia. Omnia sanantem ap-
» pellantes suo vocabulo, sacrificiis
» epulisque rite sub arbore præpa-

Lib. 16.
cap. 44.
pag. 62.

Viscum.

Guy de
Chêne.

P R Æ F A T I O.

xlij

» ratis, duos admovent candidi co-
 » loris tauros, quorum cornua tunc
 » primum vinciantur. Sacerdos can-
 » dida veste cultus arborem scan-
 » dit, falce aurea demetit; candi-
 » do id exsistitur sago. Tum deinde
 » victimas immolant, precantes ut
 » suum donum Deus prosperum fa-
 » ciat his quibus dederit. Fecundi-
 » tatem eo poto dari cuicumque ani-
 » malium sterili arbitrantur: contra
 » venena omnia esse remedio».

Ritus quoque in legendis Sela-
 gine & Samolo servari solitos Plin-
 ius memorat. Selago herba est Sa-
 binæ similis: « Legitur, inquit,
 » sine ferro dextra manu per tuni-
 » cam, quæ sinistra exiit, velut
 » à furante, candida veste vestito,
 » purè que lotis nudis pedibus, sa-
 » cro factò priusquam legatur pane
 » vinoque: fertur in mappa nova.
 » Hanc contra omnem perniciem
 » habendam prodidere Druidæ
 » Gallorum, & contra omnia ocu-
 » lorum vitia fumum ejus prodesse.
 » Idem Samolum herbam nomina-
 » vere nascentem in humidis; &
 » hanc sinistra manu legi à jejunis
 » contra morbos suum boumque,
 » nec respicere legentem: nec alibi
 » quàm in canali deponere, ibique
 » conterere poturis».

Lib. 24.
 cap. 11.
 pag. 65.
 Selago.

Samolus.

Lib. 9. cap.
 3. pag. 66.
 Ovum Ser-
 pentum.

Aliam refert Plinius Druidum
 superstitionem circa ovum serpen-
 tum. Angues innumeri æstate con-
 voluti, salivis faucium corporum-

» qui guérit tout. Après qu'ils ont préparé
 » sous l'arbre tout ce qui est nécessaire
 » pour le sacrifice & le festin, ils font
 » approcher deux taureaux, qu'ils atta-
 » chent par les cornes pour la première
 » fois. Alors le Prêtre vêtu de blanc
 » monte sur l'arbre, & avec une faux
 » d'or il coupe le Guy qu'on reçoit dans
 » un drap blanc. Après quoi les Druides
 » immolent des victimes, en conjurant
 » Dieu que le présent qu'il vient de leur
 » faire leur soit profitable. Ils tiennent
 » que le Guy pris en boisson donne la
 » fécondité aux animaux stériles, & que
 » c'est un préservatif contre toutes sortes
 » de poisons».

Pline fait aussi mention des cérémo-
 nies qu'on observoit en cueillant la Se- La Selage.
 lage & le Samolus. La Selage est une
 herbe qui ressemble à la Sabine. « On
 » la cueille, dit-il, sans couteau & de la
 » main droite, en la faisant passer du
 » côté gauche par le dedans de la robe,
 » comme qui voudroit voler. Celui qui
 » la cueilloit étoit vêtu de blanc & nuds
 » pieds, après les avoir bien lavés:
 » avant que de la cueillir, il devoit avoir
 » offert un sacrifice de pain & de vin.
 » On la porte dans une serviette qui n'a
 » pas encore servi. Les Druides débi-
 » toient que cette herbe étoit un pré-
 » servatif contre toutes sortes de mal-
 » heurs, & que sa fumée étoit excellen-
 » te contre les maladies des yeux. Une
 » autre herbe appelée Samolus, & qui Le Samo-
 » naissoit dans des lieux humides, de-
 » voit être cueillie à jeun & de la main
 » gauche. Celui qui la cueilloit, ne de-
 » voit pas la regarder, mais la mettre
 » dans une auge, & l'y broyer pour les
 » animaux qui venoient boire. Cette
 » herbe ainsi broyée étoit un remède
 » souverain contre les maladies des
 » bœufs & des porcs».

Pline rapporte une autre superstition Oeuf de
 des Druides au sujet de l'œuf de Serpens.
 En Été une grande quantité de
 Serpens entortillés ensemble formoient

cet œuf par leurs baves & l'écume qui sortoient de leurs corps ; c'est pour cela qu'on l'appelloit *anguinum*. Les Serpens par leurs sifflemens élevoient en l'air cet œuf, & il falloit le recevoir dans un drap, de peur qu'il ne touchât à terre. Celui qui l'avoit reçu, montoit vite à cheval & s'enfuoit ; parce que les Serpens couroient après lui, jusqu'à ce qu'ils fussent arrêtés par quelque riviere. Pour faire l'épreuve de cet œuf, on le jettoit dans l'eau : il falloit qu'il fuma-geât même avec le cercle d'or qui l'entouroit. Les Druides débitoient qu'il falloit le prendre en un certain jour de la Lune. Pline assure qu'il avoit vû un de ces œufs, qui étoit gros comme une pomme ronde de moienne grosseur, & que sa coque étoit cartilagineuse. On louoit fort la vertu de cet œuf pour le gain des procès, & pour avoir facile accès chez les Princes. L'Empereur Claude fit mourir un Chevalier Romain du pays des Vocontiens, uniquement parce qu'il portoit sur lui un de ces œufs dans l'esperance de gagner son procès.

Immortalité de l'ame.

Funérailles.

Les Gaulois instruits par les Druides tenoient que les ames étoient immortelles. Ils croioient, selon Strabon, que les ames & le monde étoient incorruptibles, mais qu'il y auroit un tems où le feu & l'eau domineroient. Presque tous les Auteurs, qui attribuent aux Gaulois l'opinion de l'immortalité de l'ame, leur attribuent aussi celle de la Métémpsychose : cependant ce qu'ils rapportent des cérémonies qui s'observoient aux funérailles des Gaulois, ne peut s'accorder avec le dogme de la Métémpsychose. On brûloit le corps du défunt, & l'on jettoit dans le feu tout ce qu'on croioit lui avoir été le plus cher, même jusques aux animaux. Peu de tems avant César, les esclaves & les clients, que le défunt avoit le plus aimés, étoient après les obseques brûlés avec lui. « Un des dogmes des Druides, » dit Mela, qui a transpiré au-dehors, est

que *spumis artificii complexu glomerati ovum efformabant, quod ideo anguinum appellabatur. Serpentes sibilis id in sublime jactabant, sagoque oportebat intercipi, ne tellurem attingeret. Raptor profugiebat equo : serpentes enim insequabantur, donec arcerentur amnis alicujus interventu. Ovi experimentum erat, si contra aquas fluitaret vel auro vinctum : illud certa Luna capiendum Druidæ distabant. Id ovum mali orbiculati modici magnitudine, cujus crusta cartilaginea, vidisse se testatur Plinius. Ad victorias litium ac regum aditus mirè laudabatur : habens id in lite in sinu Eques Romanus à Vocontiis à Claudio Principe non ob aliud interemptus est.*

Galli à Druidibus edocti animas arbitrabantur esse immortales. Putabant, si Straboni fides est, animas & mundum corruptioni minimè esse obnoxios, sed aliquando ignem & aquam dominium obtentura. Omnes ferè Auctores qui Gallis opinionem de immortalitate animæ attribuant, ipsis quoque adscribunt opinionem de migratione ex uno corpore in aliud : ruunt tamen ea omnia quæ narrant de Gallorum funeribus, si semel admittatur hæc postrema opinio. Corpora defunctorum cremabantur, omniaque, quæ vivis cordi fuisse arbitrabantur, in ignem inferebant, etiam animalia. Paulò supra ætatem Cæsaris, servi & clientes, quos ab iis dilectos esse constabat, justis funebribus confectis, unà cremabantur. « Unum » ex iis quæ præcipiunt Druidæ, f ij

Immortalité des ames.

Funera Gallorum.

César, lib. 6. c. 19. p. 255.

Lib. 3. cap.
2. pag. 51.

» inquit Mela, in vulgus effluxit,
» videlicet æternas esse animas, vi-
» tamque alteram ad manes. Ita-
» que cum mortuis cremant ac de-
» fodiunt apta viventibus olim. Ne-
» gotiorum ratio etiam & exactio
» crediti differebatur ad inferos :
» erantque qui se in rogos suorum,
» velut unâ victuri, libenter immit-

Lib. 2. cap.
6. p. 665.

» terent». Galli, si Valerium Ma-
» ximum audiamus, pecunias mu-
» tuas, quæ his apud inferos redde-
» rentur, dare soliti erant, quia per-
» suasum habebant animas hominum

Lib. 5. pag.
306.

» immortales esse. « In funeribus mor-
» tuorum, inquit Diodorus Siculus,
» epistolas propinquis inscriptas in
» rogam conjiciunt, quæ à defun-
» ctis legantur ». Quis non videat
» eos qui ita sentiebant & agebant,
» non potuisse in animum inducere
» suum, animas post mortem in alia
» ingredi corpora ?

Druidum
abolitio.

Mos Gallis usitatus immolandi
victimarum humanarum adeo cru-
delis & barbarus semper habitus
est, ut Romani Imperatores variis
temporibus Druidum Religionem
abolere conati sint. Eam Augustus
civibus interdicare satis habuit, id
est iis qui in Galliis civitatem ha-
bebant. Narrat Plinius immolan-
dorum hominum ritum ad suam
memoriam perseverasse in Galliis,
Druidasque sublatos fuisse Tiberii
principatu : sed de Imperatore
Claudio, cui Tiberio prænomen
erat, loqui existimatur. Et certè,
teste Suetonio, Claudius Druida-
rum Religionem apud Gallos
diræ immanitatis, & tantum
civibus sub Augusto interdi-
ctam, penitus abolevit. Aure-
lius quoque Victor per Galliam
Druidarum famosas superstitiones
compressas fuisse per Claudium te-
statum. Non tamen genus omne

Lib. 30.
cap. 1. p.
66.

In Claudio,
p. 372.

De Cesar.
cap. 4. p.
565.

» que les ames sont éternelles, & qu'il
» y a une autre vie après celle-ci. C'est
» pourquoi l'on brûle & l'on enterre
» avec les morts ce qui leur plaisoit le
» plus pendant leur vie. Les Gaulois
» remettoient à l'autre monde à rendre
» leurs comptes, & à se faire payer de
» ce qu'ils avoient prêté : il s'en trouvoit
» même qui se jettoient volontiers dans
» le bucher de ceux qui leur avoient
» appartenu, comme pour vivre avec
» eux ». Les Gaulois, dit Valere Maxime,
» avoient coutume de prêter de l'argent,
» dont ils ne devoient demander le paye-
» ment que dans l'autre monde, parce
» qu'ils étoient persuadés de l'immortalité
» de l'ame. « Quand on enterre un Gau-
» lois, dit Diodore de Sicile, il s'en trouve
» qui jettent dans le bucher des lettres
» qu'ils écrivent à leurs parens défunts,
» comme s'ils devoient les lire. » Qui ne
» voit que ceux qui pensoient & agissoient
» ainsi, ne pouvoient s'imaginer que les
» ames passassent dans d'autres corps ?

La coutume usitée chez les Gaulois
d'immoler des victimes humaines a tou-
jours paru si cruelle & si barbare, que
les Empereurs Romains ont tâché en
différens tems d'abolir la Religion des
Druides. Auguste se contenta de l'in-
terdire aux Citoyens, c'est-à-dire, à
ceux qui dans les Gaules avoient droit
de Bourgeoisie Romaine. Pline rappor-
te que les Gaules avoient conservé jus-
qu'à son tems la superstition d'immoler
des hommes, & que les Druides en
avoient été chassés sous l'Empire de Ti-
bere : mais on croit qu'il parle de l'Em-
pereur Claude, dont le prénom étoit
Tibere. « En effet, selon Suetone, l'Em-
pereur Claude abolit entierement la
» cruelle Religion des Druides, qu'Au-
» guste s'étoit contenté d'interdire aux
» Citoyens ». Aurelius Victor nous ap-
prend aussi que les fameuses superstitions
des Druides avoient été supprimées dans
les Gaules par le même Empereur. La
race cependant des Druides ne fut pas

Abolition
des Drui-
des.

entièrement éteinte : car Aufone , en parlant de Phébicius , Grammairien de Bourdeaux , & de son fils Attius Patera Rhéteur , dit qu'ils étoient nés à Bayeux de race de Druides. Ce Phébicius étoit , selon le même Aufone , Sacriflain ou Tréforier du Temple de Belenus , qu'on croit être Apollon. Il y avoit dans les Gaules au troisiéme siècle de l'Eglise des femmes appelées *Druïades* ou *Dryades* : c'étoient des Sorcieres & des Devinereffes très-renommées , qu'on consultoit dans les choses fâcheuses , comme autrefois les Oracles de Delphes. Lampridius rapporte , qu'Alexandre Severe partant pour une expédition de laquelle il ne revint pas , une Dryade lui cria en langue Gauloise : *Allez , n'esperez pas la victoire , & ne vous fiez pas à vos soldats*. Une autre Dryade , selon Vopiscus , reprochant à Diocletien lorsqu'il étoit à Tongres , qu'il n'étoit pas liberal ; *Je le serai* , lui dit Diocletien en badinant , *lorsque je serai Empereur*. La Dryade lui repliqua : *Diocletien , ne badinez pas ; car vous serez Empereur , quand vous aurez tué Aper*. En effet Diocletien aiant tué Aper , beau-pere de Numerien , il parvint à l'Empire. Sauraife croit que ces Dryades des Gaules n'avoit rien de commun avec les fameux Druides , dont nous venons de parler.

Voilà ce que j'ai recueilli dans les Anciens touchant la Religion des Gaulois. J'ajouterai ici encore quelque chose que j'avois oubliée. Les Temples des Gaulois , ou les Lieux consacrés au culte de leurs Dieux regorgeoient d'or : cependant ils étoient si religieux qu'il n'y touchoient pas , quoiqu'ils fussent très-avares. Les Gaulois en

Druidarum omnino extinctum est : Aufonius siquidem agens de Phæbicio Burdigalensi Grammatico , deque ejus filio Attio Patera Rhe-tore , illos dicit Baiocassis stirpe Druidarum fatos. Iste Phæbicius , eodem Aufonio teste , Beleni , qui idem putatur esse atque Apollo , ædituus erat. Tertio Ecclesiæ sæculo florebant in Galliis mulieres Druïades seu Dryades dictæ : hæ mulieres fatidicæ , vaticinatrices & sagæ erant nominatissimæ , quæ in rebus dubiis consulebantur non secus atque olim Oracula Delphica. Lampridius refert Alexandro Se-vero ad expeditionem proficiscenti , ex qua nusquam rediit , mulierem Druïadem exclamasse Gallico sermone : Vadas , nec victoriam speres , nec militi tuo credas. Dryas altera , si Vopisco fides est , Diocletiano apud Tungros in Gallia moranti exprobrabat dicens : Diocletiane , nimium avarus , nimium parcus es. Cui joco Diocletianus respondisse fertur : Tunc ero largus , cum Imperator fuero. Post quod verbum Dryas dixisse fertur : Diocletiane , jocari noli ; nam Imperator eris , cum Aprum occideris. Reuera Diocletianus , occiso Apro Numeriani socero , ad Imperii cubitum evectus est. Dryadas illas Gallicanas nullam putat Salmasius habuisse cognationem cum famosis Druidibus , de quibus supra.

Hæc sunt quæ ex veteribus Auctoribus excerpti de Gallorum Religione. Hic addam nonnulla quæ prætermiseram. Gallorum Temples seu loca Gallorum Deorum cultui consecrata adeo abundabant auro , ut passim disseminatum jaceret : tanta tamen erat Gallorum religio , ut aurum , licet

De Profess.
pag. 735.
736.

In Alex.
Severo. pag.
538.

In Nume-
riano. pag.
541.

Gallorum
Templa.
Diod. Sic.
lib. 5. pag.
305.

Modus
adorandi.

Lib. 28.
cap. 2. pag.
66.

Lib. 4. pag.
705.

Simulacra.
Cap. 9. pag.
574.

De Gl.
Confess. cap.
77.

avarissimi , non contingerent. Galli Deos adorando totum corpus in lævum circumagebant , sicut Plinio fides est : nam eos inter adorandum sese ad dexteram convertisse testatur Athenæus. Hardouinus in suis doctissimis in Plinium notis observat priscos Gallos à læva in dextram corpus circumegisse : mihi contrarium à Plinio statui videtur : qui enim in lævum circumagitur , à dextra in sinistram vertatur necesse est. Narrat Sulpicius Severus in Vita S. Martini , hanc Gallorum Rusticis consuetudinem esse , simulacra dæmonum candido tecta velamine misera per agros suos circumferre dementia. Ferunt , inquit Gregorius Turonensis , in hac urbe [Augustoduni] simulacrum fuisse Berecynthiæ , sicut S. Martyris Symphoriani passionis declarat historia. Hanc in carpento pro salvatione agrorum ac vinearum suarum misero gentilitatis more deferebant . . . cantantes atque saltantes ante hoc simulacrum. Berecynthia eadem est atque Cybele.

adorant leurs Dieux se tournoient vers le côté gauche , c'est du moins ce que Pline nous apprend : car Athenée assure qu'ils adoroient les Dieux en se tournant à droite. Le P. Hardouin dans ses savantes Notes sur Pline , remarque que les anciens Gaulois se tournoient de la gauche à la droite : il me semble que les paroles de Pline disent tout le contraire , & que pour se tourner vers le côté gauche , *in lævum* , on ne peut le faire que de droite à gauche. Sulpice Severe dans la Vie de Saint Martin , rapporte que les Païsans avoient coutume de porter par les champs les Statues de leurs Dieux couvertes d'un voile blanc. Les Actes de Saint Symphorien Martyr , dit Gregoire de Tours , portent qu'il y avoit à Autun un simulacre de Berecynthia ; le peuple idolâtre avoit coutume de porter dans un char cette Déesse pour la conservation des vignes & des fruits de la campagne , en dansant & en chantant devant sa statue. Berecynthia est la même que Cybele.

V I.

De Moribus & Consuetudinibus Gallorum.

Prolixior essem si ea omnia referrem quæ de Gallorum virtutibus ac vitiis narrant Auctores : mihi repetendum foret quidquid huc illuc in hoc Volumine sparsum est , & jam actum agerem. Consulendus est dumtaxat Index Rerum , præsertim ad voces Celta & Galli. Scriptores , cum agunt de Gallis , sæpe à se invicem diffident : interdum sibi ipsi contrarii

V I.

Des Mœurs & des Usages des Gaulois.

Je serois trop long , si je rapportois tout ce que les Auteurs disent des bonnes & des mauvaises qualités des Gaulois : il faudroit que je répétasse ce qui est répandu de côté & d'autre dans ce Volume ; & ce seroit faire deux fois la même chose. Il suffit de consulter pour cela la Table des matieres , principalement au mot *Celta & Galli*. Les Auteurs se contredisent souvent entr'eux sur le compte des Gaulois :

quelquefois ils se contredifent eux-mêmes : ils en parlent en bien ou en mal selon qu'ils sont affectés, ou bien il faut distinguer les tems. Presque tous les Auteurs dépeignent les Gaulois comme une Nation inhumaine, cruelle, barbare : car outre qu'ils immoloient des victimes humaines, ils pendroient au cou de leurs chevaux les têtes des ennemis qu'ils avoient tués dans les combats ; après avoir frotté d'huile de cédre celles des plus distingués, ils les conservoient soigneusement dans des coffres pour les montrer aux étrangers : ils se vantoient de ce que leurs ancêtres ou eux-mêmes avoient refusé une grosse somme d'argent qu'on leur avoit offerte pour le rachat de ces têtes. Il s'en trouvoit même de si vains, qu'ils ne vouloient pas échanger ces têtes pour le même poids en or. Les Boiens portèrent dans leur Temple en triomphe la tête du Consul Postumius, & après l'avoir vuïdée, ils en enchassèrent le crâne dans de l'or pour s'en servir dans les sacrifices. Cependant quand les Gaulois s'emparèrent de Rome, ils ne couperent la tête à aucun Romain, ils ne firent point d'insulte aux corps de ceux qu'ils avoient tués ; & même ils ne poursuivirent pas les autres ni dans leur retraite, ni dans leur fuite. Les Gaulois, dit Florus, n'étoient pas seulement barbares, mais ils se servoient de ruses : ils choisissoient toujours, selon Polybe, des lieux embarrassés de bois pour y dresser des embuches : cependant Hirtius Pansa nous les donne comme des gens ouverts, incapables de dresser des embuscades, & qui faisoient la guerre en gens d'honneur sans fraude, sans artifices. Tite-Live rapporte que tandis que les Romains pesoient aux Gaulois l'or qu'ils étoient convenus de leur donner, Camille enleva cet or aux Gaulois, & qu'il les défit dans deux combats : Plutarque dit

sunt : de iis vel bene vel malè loquantur prout affecti sunt ; vel distinguenda sunt tempora. Gallorum gentem velut inhumanam, crudelem, barbaram nobis repræsentant omnes ferè Scriptores : præterquàm quòd enim humanas victimas immolabant, inimicorum in prælio occisorum capita collis equorum appendebant, nobilissimorum capita cedrio inuncta in arcibus diligenter servabant ut peregrinis ostentarent : gloriabantur quòd majores sui vel ipsimet magnam pecuniæ vim pro istorum capitum redemptione oblatam respuissent : nonnulli eò jactationis provehebantur, ut hæc capita æquilibri auri pondere mutare nollent. Boii Postumii Consulis præcisum caput ovantes Templo intulere, eo-que purgato, calvam auro celavere : idque sacrum vas iis erat, quo solemnibus libarent. *Atiamen Galli, capta Roma, nullorum absciderunt caput, nec occisis illuserunt, nec inviderunt latebras aut fugam hostibus. Nemo, inquit Florus, tantum feroces dixerit Gallos, fraudibus agunt : ad insidiandum loca semper deligebant arboribus impedita, secundum Polybium : si tamen Hirtio Pansæ fides est, homines erant aperti minimèque insidiosi, qui per virtutem, non per dolum dimicare soliti erant. Narrat Livius aurum cum à Romanis appenderetur, Gallis ablatum à Camillo, eosque duobus præliis cæsos. Idem memorat Plutarchus Livium secutus : aliter sentiunt Polybius,*

Strabo, pag. 31.
Diod. Sic. p. 307. 313.

Tit. Liv. l. 23. c. 24. p. 343.

Appian. l. 4. de bel. civil. pag. 459.

In bel. Gal. c. 10. pag. 534.

P. 190.

De bel. Afric. c. 73. p. 299.

Lib. 5. cap. 49. p. 327.

In Camillo, p. 386.

Pag. 156. Suetonius & Justinus ; imò Livius
371. 485.
ipse alio in loco testatur Gallos
Lib. 10. c. haud vana jactare, cum Romanum
16. p. 332.
populum captum à se auroque re-
demtum memorant.

Gallos bellicosos , fortes & ge-
nerosos fuisse , inter omnes Scri-
ptores convenit. Irvicti à Romanis
Pag. 723. habebantur , eosque belli gloria &
301. 729. audacia superabant. Illos adeò Ro-
mani formidabant , ut ubi primum
Pag. 390. fama erat Gallici tumultus , copia-
rum delectum haberent solito major-
em , supplicationes indicerent , sa-
crificia facerent. Quin immò qua
Pag. 389. lege Senibus & Sacerdotibus mi-
457. litiae vacatio dabatur , eà bellum
Gallicum nominatim excipiebatur.
Plerique tamen Scriptores , ut
cum Romanis gratiam ineant ,
nullam famæ Gallorum minuen-
dæ prætermittunt occasionem. Gal-
li , si eos audiamus , laboris ,
sitis , caloris erant impatien-
tissimi : fusca erant , fluida &
mollia eorum corpora : sole inca-
lescente , in modum nivis tabesce-
bant : eorum primus impetus ma-
jor quàm virorum , secundus mi-
nor quàm feminarum : rabiem &
impetum pro virtute habebant.
Pag. 230. Cæsar , qui Gallorum fortitudi-
nem , quam sæpius expertus fue-
rat , magis perspectam habebat , iis
est æquior , nec debitam laudem
invidet ; eos tantum carpit quòd
ut ad bella suscipienda alacres ac
prompti , sic molles sint ad calami-
tates perferendas. Cæsar ipse eos ,
nisi in sese invicem armasset , at-
que alios post alios fuisset ador-
tus , nusquam domare potuisset.
Pag. 165. Polybius loquens de prælio , in quo
Galli atrociter dimicarunt , &
suam quisque , licet vulneribus
onusti , stationem servarunt , fatetur
eos

la même chose d'après Tite-Live : mais Polybe , Suetone , Justin disent tout le contraire ; & Tite-Live lui-même dans un autre endroit avoue que ce n'est pas à tort que les Gaulois se vantent d'avoir vaincu le peuple Romain , & de l'avoir obligé de se racheter avec de l'or.

Tous les Auteurs conviennent que les Gaulois étoient guerriers , braves , courageux. Ils passaient chez les Ro-
mains pour invincibles , & ils les sur-
passaient en hardiesse & en bravoure.
Les Romains les redoutoient si fort ,
qu'au premier bruit de leur marche , ils
faisoient des levées de troupes extra-
ordinaires , ordonnoient des prières ,
faisoient des sacrifices. Et même dans
la loi qui exemptoit les Prêtres & les
Viellards du service militaire , il y
avoit une exception particulière pour
la guerre des Gaulois. Cependant la
plupart de ces Auteurs , pour faire leur
cour aux Romains , ne laissent échapper
aucune occasion de diminuer la ré-
putation des Gaulois : s'il faut les en-
croire , les Gaulois ne pouvoient sup-
porter ni le travail , ni la soif , ni le
chaud ; ils étoient lâches , mous , sans
vigueur ; l'ardeur du soleil les faisoit
fondre comme de la neige : au pre-
mier choc c'étoient des lions , non des
hommes , au second ils étoient pires
que des femmes : la rage & l'empor-
tement leur tenoient lieu de courage.
César qui connoissoit mieux la valeur
des Gaulois pour avoir eu souvent af-
faire à eux , leur rend plus de ju-
stice : il donne à leur courage toute la
louange qu'il mérite , & tout ce qu'il
dit à leur désavantage , c'est qu'ils sont
aussi mous à supporter les calamités ,
que prompts & ardens à entreprendre
des guerres. Lui-même s'il n'avoit pas
trouvé le moyen de les diviser entr'eux ,
& de les attaquer les uns après
les autres , il ne seroit jamais venu à
bout de les subjuguier. Polybe en par-
lant d'un combat où les Gaulois com-
battirent

battirent courageusement , & où ils n'abandonnerent jamais leurs postes , quoiqu'ils fussent tout couverts de coups , avoue que les Romains ne leur furent supérieurs que par la bonté de leurs armes. En effet les boucliers des Gaulois étoient si petits qu'ils ne leur couvroient pas le corps : leurs épées étoient de mauvaise trempe , elles n'avoient point de pointe , & l'on ne pouvoit s'en servir que pour frapper de taille : au premier coup elles se recouroient ; il falloit les redresser avec le pied : d'ailleurs elles n'étoient bonnes que dans la mêlée. On voit par-là que s'ils avoient combattu à armes égales , ils auroient été invincibles.

Les Gaulois étoient naturellement guerriers : mais leur Cavalerie valoit mieux que leur Infanterie : les plus Septentrionaux & ceux qui habitoient vers l'Océan , étoient les plus courageux. Il ne se trouva jamais personne parmi les Gaulois qui se fut coupé le pouce pour ne pas servir. Dans les batailles ils se servoient de chariots à deux chevaux : ils attaquoient l'ennemi avec des traits qu'ils appelloient *Saunies* , & descendoient ensuite pour aller sur lui avec l'épée. Quelques-uns d'entr'eux bravoient la mort jusqu'au point de se battre tout nus , n'ayant qu'une ceinture autour du corps : ils n'étoient nus , selon quelques-uns , que jusqu'au nombril , & il n'y avoit que ceux du premier rang qui combattissent ainsi. Ils menoient avec eux à la guerre des serviteurs de condition libre , mais pauvres , qui dans les combats conduisoient leurs chariots , & leur servoient de gardes. César appelle ces sortes de gens *Soldurii* , & *Athenæe Siloduri*. L'armée rangée en bataille , les Gaulois s'avançoient , & défioient les plus apparens à un combat singulier en branlant leurs armes pour leur inspirer plus de terreur. Si quelqu'un acceptoit le défi , ils lui vantoient la

eos hoc uno Romanis inferiores fuisse quòd armorum genere vincerentur. Et certè eorum clipei minores erant quàm ut integrum corpus tegere possent : gladii , quorum ferrum molle ac male fabricatum , mucronibus carebant , nec nisi ad cæsum ferendum utiles erant : primo ictu curvabantur , atque pede ad rectum erant revocandi : eorum præterea , cum manum hostis non conficeret , nullus usus erat. Hinc patet eos invictos futuros fuisse , si æquis armis pugnassent.

Galli erant natura pugnaces , equitatu quàm peditatu meliores : quò magis ad Septentrionem & Oceanum vergebant , eò erant bellicosiores. Nemo aliquando Gallorum repertus est , qui martium munus pertimescens sibi pollicem præciderit. In pugnis bigarum illis usus erat : saunio hostes petebant , tum ad gladii consiliū descendebant. Erant inter eos qui ad eam mortem contemnerent , ut nudi ac subligaculis tantum recincti pugnae discrimen adirent. Nudi tantum erant , secundum quosdam , super umbilicum , & soli qui in prima acie , sic nudi pugnabant. Servos ingenue conditionis , sed pauperes , secum ducebant , qui rhedariorum & satellitum eis operam in bello præstarent. Hujusmodi homines Cæsari dicuntur Soldurii , Athenæo Siloduri. Instructa acie , Galli procurrare solebant , & optimum quemque ex adversariis ad singulare certamen provocare , arma ad terrorem hostium conquassantes. Si quis contrà exiret ad dimicandum , strenua majorum facinora decantabant , suas etiam virtutes deprædica-

- bant : *adversarium contra vituperabant , omnemque ei fiduciam animi talibus verbis detrahebant.*
- Pag. 307. *Quidam aeneas bestiarum imagines affabrè factas in clipeis gerebant. Galcis aliè ad majorem ostentationem cristatis capita muniebant : alii vera cornua affixa , alii avium quadrupedumque facies in illis expressas habebant. Barbaricis tubis utebantur , quæ horridum & bellico tumultui convenientem sonum edebant. Addit Polybius præter tubarum infinitarum sonum , universum simul exercitum terribili ululatu auras complere. Thoraces ferreos plerique induebant : pro ensibus spathas gerebant oblongas , ex catenis ferreis aut æneis in dextro femore dependentes : nonnulli deauratis vel inargentatis balteis tunicas incingebant. Hastas præ se ferebant , lanceas illis dictas , quarum cuspis ferrea longitudine cubitum æquabat vel superabat , latitudine duos palmos habebat. Omnes in primis cohortibus ad collum & manus armillis aureis adornabantur : in bello cum suis tum Britannicis canibus utebantur. Eos in expeditionibus sequebantur uxores & pueri plaustris vestiti. Multos carros magnaque impedimenta secum ducere consueverant. In acie sedebant super fascibus stramentorum ac virgultorum. Gallici milites ad Magnatum custodiam erant destinati : iis Decimus Brutus Romanorum Dux , iis Berenice Antiochi regis Syriæ uxor sui corporis custodiam commiserat. Augustus Herodi quadringentos donavit , quos prius Cleopatra satellites habuerat. Galli semper erant humiliorum mercenaria manus : Orientis Reges sine merce-*
- gloire de leurs ancêtres , & se mettoient sur leurs propres louanges : au contraire ils rabaissoient autant qu'ils pouvoient leur adversaire , & par leurs discours ils lui faisoient perdre courage. Quelques-uns avoient sur leurs boucliers des figures d'airain en bosse qui représentoient des animaux , & qui étoient travaillées avec beaucoup d'art. Leurs casques aussi d'airain étoient surmontés de grands panaches pour se faire remarquer davantage : les uns y mettoient de véritables cornes d'animaux , d'autres des têtes d'oiseaux ou de bêtes à quatre pieds. Ils se servoient de trompettes qui rendoient un son barbare & singulier , mais convenable à la guerre. Polybe ajoute qu'outre le son d'une infinité de trompettes , ils faisoient tous ensemble des cris & des hurlemens épouvantables. La plupart avoient des cuirasses de fer : au lieu d'épées ils portoient de longues *Spathes* , qui leur pendoient sur la cuisse droite par des chaînes de fer ou d'airain : quelques-uns avoient par-dessus leurs habits des baudriers d'or ou d'argent. Ils se servoient aussi de certaines piques qu'ils appelloient lances , dont le fer avoit une coudée ou plus de longueur , & deux palmes de largeur. Tous ceux des premières cohortes avoient des colliers & des bracelets d'or. Ils se servoient à la guerre de leurs chiens & de ceux qu'ils faisoient venir de la grande Bretagne. Leurs femmes & leurs enfans traînés par des chariots , les suivoient dans leurs expéditions. Ils avoient coutume de mener avec eux grand nombre de chariots & beaucoup de bagage. A l'armée ils s'asseioient sur des bottes de paille ou sur des fascines. Les soldats Gaulois étoient destinés à garder les Grands : Decimus Brutus Général des Romains , & Berenice femme d'Antiochus Roi de Syrie se faisoient garder par eux. Auguste en donna quatre cens

à Herode, lesquels avoient auparavant servi de gardes à Cleopatre. Les Gaulois étoient toujours la ressource des plus foibles : les Rois d'Orient n'entreprenoient point de guerre, qu'ils n'en eussent à leur solde : étoient-ils chassés de leur Trône, aussi-tôt ils avoient recours à eux. Le seul nom de Gaulois imprimoit une si grande terreur, que les Rois achettoient d'eux la paix, avant même que d'être attaqués. Les Gaulois se louoient indifféremment à tout venant, en sorte qu'ils se battoient les uns contre les autres, & s'entregorgeoient. Les cohortes Gauloises se révoltoient souvent contre les Empereurs Romains, & s'en faisoient redouter : elles les faisoient & défaisoient, comme bon leur sembloit. Elles avoient coutume de se mettre en campagne au solstice d'Été. Les Gaulois étoient légers & inconstans dans leurs résolutions ; ils aimoient ordinairement la nouveauté, & faisoient la guerre pour la moindre chose. Pour marque qu'ils approuvoient la harangue de leur Chef, ils avoient coutume de faire du bruit avec leurs armes.

Les Gaulois étoient fort blancs & de grande taille : ils avoient les cheveux naturellement roux, & ils usoient d'artifice pour augmenter cette couleur. Ils les lavoient fréquemment dans une espèce de lessive de chaux ; & ils les rendoient aussi plus luisans en les retirant sur le sommet de la tête & sur les tempes : par ce moyen leurs cheveux s'épaississoient tellement qu'ils ressembloient aux crins des chevaux. Quelques-uns se rasoient la barbe ; d'autres la portoient médiocrement longue. Les Nobles se rasoient les joues, & portoient néanmoins des moustaches qui leur couvroient toute la bouche. C'est pourquoi lorsqu'ils mangeoient, leur viande s'embarassoit dans leurs moustaches ; & lorsqu'ils buvoient, elles leur servoient comme de chaussettes pour fil-

nario Gallorum exercitu nulla bella gerebant ; neque regno pulsi ad alios quàm ad Gallos confugiebant. Pagg. 481. 482.
Tantus erat Gallici nominis terror, ut Reges etiam non lacessiti pacem ingenti pecunia mercarentur. Galli suam operam indiscriminatim omnibus locabant, ita ut alii contra alios pugnarent, & sese invicem jugularent. Gallicanæ cohortes sæpe Imperatoribus graves, nec semper dicatæ legitimorum Principum fidei, erant velut Imperiorum arbitra. Galli ab æstivo solstitio in expeditionem proficisci solebant. Pagg. 538. 562.
In consiliis capiendis erant mobiles, novis rebus plerumque studebant, & ad bellum mobilitate celeriterque excitabantur. Quando Ducis orationem approbabant, armis concrepare solebant. Pagg. 553. 714.
Pagg. 228. 233.
Pag. 265.

Galli, quorum corpora candida erant & procera, caesariem non modò natura rufam gestabant, sed arte quoque naturam coloris proprietatem augere studebant. Calcis enim lixivium frequenter capillos lavabant, eosque à fronte ad verticem & tempora retorquebant, quò magis forent conspicui. Hac ratione ita densabantur capilli, ut ab equorum setis nihil differrent. Barbas nonnulli abralebant ; quidam modice alebant. Nobiliores tonsura genas lavigabant, mystaces vero ita demittebant, ut ora ipsorum obtinerentur. Ideò cum edebant, cibi pilis implicabantur ; quando bibebant, ceu per eorum potus dimanabat. Ubi prandebant aut

cœnabant , residebant omnes non in sedilibus , sed humi , & prostragulis luporum aut canum exuvias subijciebant. Pueri eis ministrabant , tam femellæ quàm masculi , sed pueritiæ limites nondum egressi. Prope illos foci erant igne ardentes , ollisque ac verubus , quæ amplis carniûm frustis referta erant , instructi : viris egregiis pulcherrimas carniûm portiones honoris causa apponebant. Ad convivium hospites invitabant , usque finitis , quoniam essent , & quoniam de causa venissent sciscitabantur. Memorat Cæsar hanc Gallicam consuetudinem viatores detinendi atque percontandi quibus ex regionibus venirent , quasque res ibi cognovissent. Adde-
 rant creduli , ut levem auditionem haberent pro re comperta. Inter ipsas epulas , causa ex jurgio quomodocumque arrepta , sese invicem ad certamen provocabant , & inter se digladiabantur , quippe qui nihili vitæ jacturam aestimarent. Singularis illis erat vestitus : tunicas enim gestabant variis distinctas coloribus atque femoralia , quæ braccas appellabant. (Solis tamen Narbonensis Provinciae populis in usu erant ejusmodi braccæ.) Virgata Saga , per hiemem densa , per aestatem tenuiora , crebrisque tessellis distincta superinduebant , quæ fibulis subnectebant. Magna erat apud eos auri copia , eoque utebantur ad ornatum suum non tantum feminae , sed etiam viri. Ex eo enim conficiebant non tantum armillas , quas circa manuum juncturas & brachia gestabant , sed & torques solidos , annulos & thoraces. Galli terribili erant aspectu , vocemque edebant gravisonam & horridam prorsus. In

trier leur boisson. Ils ne prenoient pas leurs repas assis sur des chaises ; mais ils se couchoient par terre sur des couvertures de peaux de loups & de chiens , & ils étoient servis par leurs enfans de l'un & de l'autre sexe qui étoient encore dans la première jeunesse. Ils avoient à côté d'eux de grands feux garnis de chaudières & de broches , où ils faisoient cuire de gros quartiers de viandes , & ils en présentoient les meilleurs morceaux aux plus distingués. Ils invitoient les étrangers à leurs festins , & à la fin du repas ils leur demandoient de quel pays ils étoient , & ce qu'ils venoient faire. Cæsar parle de cette coutume des Gaulois d'arrêter les Voyageurs , & de les interroger sur ce qu'ils avoient appris dans le pays d'où ils venoient. Ils étoient si crédules , qu'ils prenoient un simple oui - dire pour une chose très-sûre. Souvent leur propos de table faisoient naître des sujets de querelles , & le mépris qu'ils avoient pour la vie , étoit cause qu'ils ne se faisoient pas une affaire de s'appeller en duel. Ils portoient des habits singuliers : c'étoient des tuniques peintes de toutes sortes de couleurs , & des hauts-de-chausses qu'ils appelloient *Brayes*. (Il n'y avoit cependant que les peuples de la Narbonnoise qui portaient de ces sortes de brayes.) Par-dessus leurs tuniques ils mettoient une casaque rayée ou divisée en petits carreaux , épaisse en hiver & légère en été , & ils l'attachoient avec des agraffes. Comme les Gaulois avoient beaucoup d'or chez eux , il servoit à la parure des femmes , & même à celle des hommes. En effet ils en faisoient non - seulement des brasselets qu'ils portoient aux bras & aux poignets , mais encore des colliers extrêmement massifs , & même des cuirasses. Les Gaulois étoient terribles à voir , ils avoient la voix grosse & rude. Ils parloient peu dans les compagnies ,

Lib. 4. cap.
5. p. 233.

Pag. 270.

Pag. 306.

Pag. 307.

Pag. 305.

Pag. 308.

& toujours fort obscurément , affectant de laisser à deviner une partie de ce qu'ils vouloient dire. Ils emploioient le plus souvent l'hyperbole , soit pour s'exalter eux-mêmes , soit pour rabaisser leurs adversaires. Leur son de voix étoit menaçant & fier , & ils aimoient dans leurs discours l'enflure & l'exagération qui alloit jusqu'au tragique : ils étoient cependant spirituels & capables de toutes les sciences. Quoique leurs femmes fussent parfaitement belles , ils ne vivoient que rarement avec elles : mais ils étoient extrêmement adonnés à l'amour infâme des garçons. La plus grande partie de ce que je viens de dire touchant les mœurs des Gaulois , est tirée de Diodore de Sicile : mais comme cet Auteur étend le nom de Gaulois à des peuples qui certainement ne l'étoient pas , je ne prétens pas attribuer toutes ces choses aux Gaulois : je suis même persuadé qu'il y en a quelques-unes qui ne leur conviennent pas.

Les Gaulois ne comptoient pas les espaces du tems par le nombre des jours , mais par celui des nuits : c'étoit la nuit qui donnoit le commencement des mois , des années & des jours de naissance. Ils ne mesuroient pas les chemins par milles , mais par lieues. Pour éviter la chaleur , ils se logeoient ordinairement près des forêts & des fleuves : leurs maisons étoient grandes , rondes , construites d'ais & de claies , avec un grand toit : elles étoient couvertes de chaume ou de bardeaux de de chêne. Ils couchoient par terre , mangeoient assis. Leurs mets pour l'ordinaire étoient du lait & toutes sortes de viandes , sur-tout du porc frais ou salé. Ils étoient grands mangeurs , & aimoient fort le vin : leur boisson ordinaire étoit de l'hydromele , ou ils en faisoient une autre avec de l'orge , laquelle ils appelloient *Zythus*. Ils étoient querelleux & hauts à la main :

colloquiis parci & obscuri , per involucra synecdochicè pleraque enunciabant : multa hyperbolicè ad suæ laudis amplificationem aliorumque contemptum jactabant. Minaces præterea erant & elati , tragicique exaggeratores ; ingenio acuti , nec ad disciplinas inepti. Feminas licet pulcherrimas haberent , minimum tamen illarum consuetudine afficiebantur : quin Pag. 310.
potius nefariis masculorum stupris insaniebant. Quæ de Gallorum moribus modò retuli , pleraque è Diodoro Siculo excerpta sunt : verum cum Auctor iste Gallorum nomen extendat ad populos qui certò Galli non erant , ea omnia Gallis adscribere nolim : quin & persuasum habeo nonnulla esse quæ illis minimè conveniunt..

Galli spatia omnis temporis Pag. 255.
non numero dierum sed noctium finiebant , & dies natales , & mensium & annorum initia sic observabant , ut noctem dies subsequeretur. Non millenis passibus , Pag. 247.
sed leucis itinera metiebantur. Æstus vitandi causa plerumque Pag. 257.
fluviorum ac fluminum petebant propinquitates : eorum domus Pag. 30.
gnæ erant & rotundæ , è tabulis & cratibus constructæ , cum magno fastigio : stramentis erant Pag. 248.
tectæ aut scandulis robustis. Humi decumbebant , sedentes cibum Pag. 30.
capiebant. Cibus plerumque cum lacte erat & omnis generis carnibus , maxime suillis cum recentibus tum salitis. Multum erant Pag. 305.
edaces atque vini avidissimi : pro potu quotidiano favos aqua diluebant , vel potum ex hordeo conficiebant quem Zythum vocabant.

Pag. 547. Jurgiorum erant avidi & fublatius insolescentes : nec eorum quemquam adhibita uxore rixantem peregrinorum ferre poterit globus , tum maximè cùm illa inflata ceruice suffrendens , ponderansque niveas ulnas & vastas , admittis calcibus emittere cœperit pugnos. In medio digito annulum gestabant : tarsi erant cuncti & mundi, maximè Aquitani ; nec ipsi pauperes frustis squalabant pannorum. Jumentis maximè delectabantur , eaque impenso parabant pretio. Solertissimi erant , atque ad imitanda & efficienda quæ ab quoque tradebantur , aptissimi. In venando sese admodum exercebant , atque sagittas elleboro & limeo tingebant ut eas veneno inficerent. Etatis excusatione in suscipienda copiarum præfectura uti non licebat. Si quis filiam vellet in matrimonium collocare , convivium parabat ad quod plurimos atque etiam hospites invitabat. Expletis epulis , introducta virgo aquam porrigebat ei quem virum eligebat. Viri quantas pecunias ab uxoribus dotis nomine acceperant , tantas ex suis bonis , æstimatione facta , cum dotibus communicabant. Hujus omnis pecuniæ conjunctim ratio habebatur , fructusque servabantur : uter eorum vitâ superaret , ad eum pars utriusque cum fructibus superiorum temporum perveniebant. Viri in uxores , sicuti in liberos , vitæ necisque habebant potestatem. Et cùm paterfamilias illustriore loco natus decessisset , ejus propinqui conveniebant & de morte , si res in suscipiendam veniret , de uxoribus in servandam modum quæstionem habebant ; & si compertum esset , igni atque omnibus tormentis ex-

une troupe d'étrangers n'auroit osé en attendre un seul lorsqu'il étoit en colère , sur-tout si sa femme étoit avec lui : car c'étoit alors que la femme comme une enragée remuant & agitant les bras , frappoit rudement à coups de poings & de pieds. Ils portoient un anneau au doigt du milieu. Ils étoient fort propres , sur-tout les Aquitains ; les pauvres même avoient un air de propreté. Ils aimoient extrêmement les chevaux ; & pour en avoir , ils n'épargnoient pas l'argent. Ils étoient fort adroits , ils imitoient & faisoient tout ce qu'ils voioient faire aux autres. Ils s'exerçoient beaucoup à la chasse , & ils empoisonnoient leurs flèches en les frottant avec de l'ellebore ou avec une autre plante appelée *Limeum*. La vieillesse n'étoit pas une excuse légitime pour s'exempter de commander les troupes. Quand un pere vouloit marier sa fille , il donnoit un grand repas , auquel il invitoit un grand nombre de personnes , & même les étrangers. Après le repas on faisoit venir la fille , & elle choisissoit pour époux celui des convives à qui elle présentoit de l'eau. Le mari en recevant la dot de sa femme , y ajoutoit pareille somme de son bien : on mettoit le tout ensemble , on le faisoit profiter , & on en reservoit les fruits : après la mort de l'un des deux le tout étoit pour le survivant avec les fruits qui en provenoient. Les maris avoient droit de vie & de mort sur leurs femmes aussi-bien que sur leurs enfans. Lorsque quelque homme de considération mouroit , ses proches parens s'assembloient : si la femme étoit soupçonnée d'avoir contribué à la mort de son mari , on la mettoit à la question , comme on auroit fait un esclave : & si elle étoit trouvée coupable , on la faisoit mourir cruellement par le feu & par toutes sortes de supplices. Les enfans ne paroissoient pas devant leurs peres , qu'ils ne fussent déjà grands

& en état de porter les armes : on regardoit comme une chose honteuse que des enfans dans leur bas âge parussent en public & en présence de leurs peres. Les femmes non seulement égaloient leurs maris en grandeur, elles ne leur cedoient pas même en courage. Avant que les Gaulois passassent en Italie, ils étoient tourmentés d'une cruelle guerre civile. Leurs femmes se jetterent au milieu des armées, & après avoir pris connoissance du sujet de leurs querelles, elles terminerent leurs différends avec tant d'équité, que la paix fut bien-tôt rétablie dans les villes & dans les familles. Les Gaulois depuis ce tems-là conserverent la coutume d'admettre les femmes dans leurs conseils, lorsqu'il s'agissoit de guerre ou de paix, & de vider par leur entremise les différends qui leur survenoient avec leurs Alliés. C'est pour cela que le traité qu'ils firent avec Annibal portoit, que si les Gaulois se plaignoient des Carthaginois, la décision en seroit dévolue aux Commandans des Carthaginois ; mais que si les Carthaginois accusoient les Gaulois, on s'en tiendroit au jugement des femmes des Gaulois.

On attribue aux Gaulois bien des choses que les Auteurs ne disent que des Celtes en général : mais comme ces Auteurs donnent une tres-grande étendue à la Celtique : & qu'ils comprennent sous ce nom presque tous les pays Septentrionaux & Occidentaux, ce qu'ils disent des Celtes, convient moins aux Gaulois qu'aux autres nations Celtiques. Les Celtes avoient plus de vénération pour les Dioscures que pour les autres Dieux. Ils ne donnoient qu'un vêtement très-mince à leurs enfans dès qu'ils naissoient. Pour s'assurer de la fidélité de leurs femmes, ils mettoient sur un bouclier les enfans nouvellement nés, & les exposoient

cruciatas interficiebant. Galli suos liberos, nisi cum adolevissent, ut munus militiæ sustinere possent, palam ad se adire non patiebantur : filiumque in puerili ætate in publico, in conspectu patris assistere turpe ducebant. Gallorum mulieres non proceritate tantum viros æquiparabant, sed animi quoque viribus illos æmulabantur. Galli, antequàm in Italiam transirent, gravi intestino bello laborabant. Eorum mulieres inter media arma progressæ, cognitis controversiis, tam inculpate eas judicaverunt, ut brevi pax per urbes singulasque familias stabilita fuerit. Itaque in posterum mos à Gallis servatus est, ut ad consultationes de bello & pace mulieres suas adhiberent, & lites cum sociis ortas earum opera dirimerent. Quare in fœdere, quod cum Annibale icerunt, scriptum erat, si Galli de Carthaginensibus quærentur, judicium fore penes Carthaginensium Duces ; si verò Carthaginenses Gallos accusarent, causæ cognitionem futuram penes Gallorum mulieres.

Pag. 309.

Pag. 416.
699.

Gallis adscribuntur alia bene multa, quæ nonnisi de Celtis in universum narrant Veteres : verum cum isti Auctores immensæ magnitudinis Celticam faciant, atque sub hoc nomine ferè omnes plagas tam Septentrionales quàm Occidentales comprehendant, quæ de Celtis recitant, minus in Gallos quàm in alias Celticæ nationes quadrant. Celta igitur, si istos Scriptores audiamus, inter Deos maxime Dioscuras venerabantur. Pueros, ubi primum nati erant, levi indumento vestiebant. Ad explorandam mulierum pudicitiam, pueros recens natos scuto impositos Rheno

Pag. 302.

Pag. 653.

Pag. 730.

734.

committebant : si pueri legiti-
 mi essent , in summa aqua sus-
 pendeabantur ; si spurii , flucti-
 bus abripiebantur. Celtæ sub
 strato feno cibos capiebant , quos
 pag. 704. in mensis parum à terra exstan-
 ribus proponebant. Panis , & is
 paucus , cibus erat , caro malta ,
 elixa in aqua vel super prunis ,
 aut in verubus assa. Mensæ qui-
 dem hæc pura & munda infere-
 bantur : verùm leonum modo ar-
 tus integros tollebant , morsuque
 dilaniabant : & si quid ægrius
 dirivelleretur , exiguo id cultello
 præcidebant , qui ensis vaginæ ad-
 jacebat in peculiari theca. Appo-
 nebant in convivii pisces , qui
 fluvios accolebant & interioris
 exteriorisque maris littora , eosque
 assos cum sale , aceto & cymino :
 quod etiam porioni injiciebant. Oleo
 non utebantur , quia ipsis rarum
 erat , & ingrati saporis videba-
 tur quòd ei non essent assuesfacti.
 Quando plures convivæ simul con-
 venerant , in orbem considebant ,
 præstantissimum in medio colloca-
 bant , eum nimirum qui cæteros
 vel bellica dexteritate , vel nobili-
 tate generis , vel divitiis anteibat.
 Huic assidebat convivor , ac
 utrinque deinceps alii pro dignita-
 tis gradu. Ministri vinum fere-
 bant in vasis fictilibus aut argen-
 teis : ex eadem materia erant pa-
 tinæ quibus cibaria advehebantur :
 nonnullæ tamen æneæ , at-
 que etiam ligneæ & vimineæ.
 Divites vinum bibebant ex Italia
 petittum aut ex Massiliensium re-
 gione , idque merum , interdum
 aquæ paululum affundentes. Pau-
 peres Zythum bibebant qui fiebat
 ex tritico & melle : à multis bi-
 bebatur sine melle , & vocabatur
 Corma. Sorbebant paulatim ex eo-
 dem poculo , non plus cyatho qui-
 dem ,

ainsi sur le Rhein : si les enfans étoient
 légitimes , l'eau les souûtenoit ; s'ils
 ne l'étoient pas , les flots les engloutis-
 soient. Les Celtes prenoient leurs re-
 pas assis sur du foin , & mettoient leurs
 mets sur des tables de bois un peu éle-
 vées de terre. Les mets consistoient en
 un peu de pain & beaucoup de viande
 cuite dans l'eau ou sur des charbons ,
 ou bien rotie à la broche. Le tout étoit
 servi proprement : mais à la maniere
 des lyons ils prenoient à deux mains
 de gros morceaux de viande , & mor-
 doient dedans : s'il se trouvoit quelque
 chose de difficile à détacher , ils le
 coupoient avec un petit couteau qui
 étoit attaché à la gaine de leur épée
 dans un étui particulier. Ceux qui ha-
 bitoient près des fleuves ou sur les
 bords de la Méditerranée & de l'Océan ,
 servoient du poisson cuit dans le sel ,
 le vinaigre & le cumin , & ils mêloient
 le tout dans leur boisson. Ils ne se ser-
 voient pas d'huile , parce qu'elle étoit
 rare chez eux , & que n'y étant pas ac-
 coutumés , elle leur paroissoit dégou-
 tante. Quand ils étoient plusieurs con-
 vives , ils s'asseioient en rond , & met-
 toient dans le milieu le plus apparent de
 la compagnie , c'est-à-dire celui qui l'em-
 portoit sur les autres , soit en exploits
 militaires , soit en noblesse , soit en
 richesses. Le maître du logis se plaçoit
 auprès de lui , & les autres se mettoient
 des deux côtés chacun selon leur rang.
 Leurs serviteurs leur donnoient à boire
 dans des vases de terre ou d'argent :
 les plats étoient de la même matiere ;
 il y en avoit aussi de cuivre , & même
 de bois ou d'osier. Les riches bûvoient
 du vin qu'ils faisoient venir d'Italie ou
 de Marseille : ils le bûvoient ordinai-
 rement pur , quelquefois ils y mettoient
 de l'eau. La boisson des pauvres s'ap-
 pelloit Zythus : elle étoit composée de
 froment & de miel : plusieurs n'y met-
 toient pas de miel , pour lors elle se
 nommoit Corma. Ils bûvoient tous du
 même

même vase, ils n'en prenoient pas à la fois plus d'un verre, mais ils y revenoient souvent. Il leur arrivoit quelquefois de se battre dans leurs festins : d'abord ce n'étoit que jeu, que badinerie, & ils ne se battoient, pour ainsi dire, que du bout des doigts : mais ensuite dès qu'ils étoient un peu échauffés, ils se battoient tout de bon, & si on ne les séparoit pas, il s'égorgeoient fort bien. Dans des tems plus reculés la cuisse des animaux qu'on servoit sur table, étoit pour le plus distingué de la compagnie : si quelqu'autre s'avisait de la prendre, alors les deux contendans se battoient jusqu'à la mort de l'un ou de l'autre. Quelques-uns pour de l'or ou de l'argent qu'ils recevoient sur le théâtre, d'autres pour un certain nombre de piéces de vin, qu'ils avoient soin auparavant de distribuer à leurs amis, se laissoient couper la gorge. Ils avoient chez eux un poison si subtil, que les chasseurs, lorsqu'ils avoient tué un cerf ou quelque'autre animal, accouroient au plutôt, & coupoient l'endroit blessé, de peur que le venin venant à gagner, l'animal ne se putrefiât, & ne fût plus bon à manger : mais ils avoient une écorce de chêne pour contre-poison. Ils ne craignoient ni les tempêtes, ni les tremblemens de terre, & prenoient leurs armes pour aller à la rencontre des flots. Ils affrontoient les dangers : c'est pourquoi ils faisoient des chansons en l'honneur de ceux qui étoient morts courageusement à la guerre, ils combattoient la couronne sur la tête : ils érigeoient des trophées, & se glorifiant de leurs belles actions, ils laissoient à la postérité des monumens de leur valeur, à la maniere des Grecs. Ils regardoient comme une chose si honteuse de s'enfuir, que souvent quand les maisons crouloient, tomboient, brûloient, ils ne bougeoient point de place. Quelques-uns atten-

dem, sed frequenter. Super cenam nonnumquam inter se digladiabantur : primum sese invicem ad umbratilem pugnam provocabant, summisque tantum, ut ita dicam, manibus dimicabant : deinde, ubi incaluerant, res ad usque vulnera procedebat ; & nisi adestent qui eos inhiherent, ad mortem usque præliabantur. Antiquius appositis pecudum artubus, femur pars erat strenuissimi : si quis alius id sibi vendicaret, tunc competitorum ad alterius interitum usque gladiis pugnabant. Alii pro auro argentove quod in theatro accipiebant, alii pro certo quodam doliorum vini numero jugulum sibi exscindi permittebant, muneribus acceptis prius inter amicos distributis. Apud ipsos toxicum erat tam celeriter inficiens, ut venato-
 res, cervo aut quopiam alio animali percusso, festinato accurrerent, carnemque vulneratam exsecarent, ne veneno promeante animal putresceret, alimentoque inutilis caro redderetur. Verum corticem quercinam invenerant quæ vim haberet antidoti. Neque terræ-motum, neque procellas metuebant : immò sumtis armis fluctibus occurrebant. Ad subeunda pericula erant promississimi : proinde in honorem eorum, qui in præliis fortiter occubuerant, cantiones componebant, & coronati pugnas inibant : sed & trophæa statuebant, atque rebus gestis gloriantes, Græcorum more monumenta suæ virtutis posteritati relinquebant. Adeò ducebant ignominiosum fugere, ut è corruentibus & collabentibus ædibus sæpe non effugerent, sed ne ardentibus quidem. Multi inundans mare sustinebant ; quidam etiam in fluctus armati sese injiciebant. Boves &

Pag. 651.

Pag. 652.

Pag. 32. *bant operam ne obese fierent, neve ventrem prominentem haberent : nam si quis adolescens præscriptam mensuram excederet, pecunia multabatur. Nonnihil fortassis omitto : verum omnia dici non possunt.*

doient de pied ferme le débordement de la mer ; d'autres se jettoient dans les flots tout armés. Ils nourrissoient de poissons les bœufs & les chevaux. Ils avoient grand soin de s'empêcher de devenir gras ou ventrus ; car lorsqu'un jeune homme excédoit une certaine mesure, il étoit condamné à une amende pécuniaire. J'omets peut-être quelque chose ; mais on ne peut pas tout dire.

VII.

De Galliarum administratione.

Gallie in Provincias erant divisa, Provinciæ in Civitates : suum cuique Civitati erat oppidum præcipuum, cujus jurisdictio sese in pagos sui territorii extendebat. Non solum in omnibus Civitatibus atque pagis, sed penè etiam in singulis domibus factiones erant. Earum factionum principes erant, qui summam auctoritatem habere existimabantur, quorum ad arbitrium judiciumque summa omnium rerum redibat. Id ejus rei causa antiquitus institutum Cæsari videtur, ne quis ex plebe contra potentiorum auxilium egeret. Suos enim opprimi quisque & circumveniri non patiebatur ; neque, aliter si fecisset, ullam inter suos habuisset auctoritatem. Qui sese ad eos applicabant, ambacti, clientes, devoti, aut sua lingua Soldurii appellabantur. Eorum

Pag. 254. *hæc erat conditio, ut omnibus in vita commodis unà cum his fruerentur, quorum se amicitiaë dediderant : si quid iis per vim accideret, aut eundem casum unà ferrent, aut sibi mortem consciscerent. Observat Cæsar neque adhuc hominum memoria reperitum esse quemquam, qui, eo interfecto cujus se amicitiaë devo-*

Du Gouvernement des Gaules.

Les Gaules étoient divisées en Provinces, les Provinces en Cités : chaque Cité avoit sa ville principale, dont la juridiction s'étendoit sur les cantons qui composoient son territoire. Il y avoit des factions non-seulement dans toutes les Cités & tous les cantons, mais même presque dans chaque maison. Les Chefs de ces factions étoient ceux qui passoient pour avoir plus d'autorité : ils régloient tout, dispoisoient de tout, & rien ne se faisoit que par leur volonté. César croit que cela avoit été institué anciennement pour que le peuple eût un appui contre la puissance des grands. Car ces Chefs ne souffroient pas que ceux de leur factions fussent opprimés & trompés : s'ils eussent fait autrement, ils n'auroient eu aucune autorité. Ceux qui s'attachoient à leur service, s'appelloient Ambactes, clients, dévoués, ou en langage du pays *Solduries*. Leur condition étoit d'avoir part à la bonne ou mauvaise fortune de ceux qu'ils servoient, & de mourir ou de se tuer avec eux, s'ils venoient à périr. César remarque que de mémoire d'homme il ne s'en étoit pas trouvé un seul qui eût manqué à ce devoir. Non-seulement les Rois avoient de ces sortes de

gens à leur service, qu'on appelloit Chefs ; étoient puissans, Placidus Adcantuannus roi des six cens.

Il y avoit deux Cités : & il n'avoit point de contestation pour faire un Roi de chaque parti élevant le créaient tous les ans qu'ils appelloient Vainqueur. Ce Magistrat n'avoit sur ses Sujets d'autre mort. Ce Magistrat n'avoit que par les Prêtres, ce fut au tems & au lieu de Loix non-seulement créer Magistrats deux mille pendant la vie l'autre ; elles ne souffroient qu'ils fussent ensemble Sénateurs. Ce fut pour déposer Cotus, que Cotus, qui venoit de guerre, avoit fait élire peu de personnes, les tems marqués ; & qu'il eût une vraie puissance à César avoit été selon la coutume des Prêtres. Ce Magistrat sortoit des limites de son royaume toute leur vie n'étoit pas héréditaire après la mort d'un Roi la Cité choissoient la place un de ses proches. Les ancêtres de César firent Roi des Gaules dans cette Cité César donna pour Roi à son fils qui avoit eu aussi les ancêtres de César ; & même son fils régnoit dans cette Cité. C'est ainsi que les Gaules étoient gouvernées.

gens à leur service , mais encore ceux qu'on appelloit Chevaliers : & plus ils étoient puissans , plus ils en avoient. Adcantuannus roi des Sotiates en avoit six cens.

visset , mori recusaret. Non reges tantum ejusmodi homines circum se habebant , sed & ii qui Equites vocabantur : atque eorum ut quisque erat genere copiusque amplissimus , ita plurimos habebat. Sexcentos secum ducebat Adcantuannus Sotiatum rex. Pag. 255. Pag. 231.

Il y avoit deux partis dans chaque Cité : & il naissoit presque toujours des contestations lorsqu'il s'agissoit de faire un Roi ou un Souverain , chaque parti élisant le sien. Les Eduens créaient tous les ans un Magistrat , qu'ils appelloient Vergobret , & qui avoit sur ses Sujets droit de vie & de mort. Ce Magistrat ne pouvoit être élu que par les Prêtres , & il falloit que ce fût au tems & au lieu marqués. Les Loix non-seulement défendoient de créer Magistrats deux de la même famille pendant la vie de l'un & de l'autre ; elles ne souffroient pas même qu'ils fussent ensemble du nombre des Sénateurs. Ce fut pour cela que César déposa Cotus , que son frere Vedeliacus , qui venoit de quitter la Magistrature , avoit fait élire en cachette avec peu de personnes , hors du lieu & du tems marqués ; & qu'il donna la souveraine puissance à Convictolane , qui avoit été selon la coutume créé par les Prêtres. Ce Magistrat ne pouvoit pas sortir des limites de la Cité. Les Rois regnoient toute leur vie : le Royaume n'étoit pas héréditaire ; cependant après la mort d'un Roi les premiers de la Cité choissoient ordinairement en sa place un de ses enfans ou de ses proches. Les ancêtres de Tasgetius , que César fit Roi des Carnutes , avoient regné dans cette Cité : Cavarinus , que César donna pour Roi aux Senonois , avoit eu aussi ses ancêtres pour prédécesseurs ; & même son frere Moritasgus regnoit dans cette Cité , lorsque César vint dans les Gaules. Les Gaulois , qui avoient toujours eu la liberté

Dux erant partes in qualibet Civitate , atque ferè semper de eligendo rege vel principe orbantur contentiones , qualibet parte suum eligente. Ædvi quotannis Magistratum creabant , qui Vergobretus vocabatur , quique vitæ & necis in suos habebat potestatem. Hic nonnisi per Sacerdotes eligi poterat , idque certo loco & certo tempore. Leges duos ex una familia , vivo utroque , non solum Magistratus creari vetabant , sed etiam in Senatu esse prohibebant. Atque ob eam causam Cæsar Cotentum , quem frater Vedeliacus , qui anno proximo Magistratum gesserat , paucis clam vocatis , alio loco & alio tempore quam oportuisset , renunciaverat , Magistratum deponere coëgit ; & Convictolanem , qui per Sacerdotes more Civitatis esset creatus , potestatem obtinere jussit. Huic Magistratui ex finibus Civitatis excedere non licebat. Reges per totam vitam regnabant : licet regnum non esset hereditarium , tamen plerumque , mortuo rege , Civitatis principes unum ex filiis vel ex ejus propinquis ei subrogabant. Tasgetii , quem Cæsar apud Carnutes regem constituerat , majores in hac Civitate regnum obtinuerant : Cavarinus Senonum rex à Cæsare renunciatus , decessores in regno majores suos habuerat ; quin etiam frater ejus Moritasgus adventu in Galliam Cæsaris in Senonum regnabat Civitate. Galli , quibus Pag. 210. Pag. 268. Pag. 245. Pag. 251.

reges sibi eligere semper integrum fuerat & liberum, eos sibi à Cæsare dari ægrè ferebant. Hinc Carnutes Tasgetium tertium annum regnantem interfecerunt : & Senones Cavarinum, quem interficere non potuerant, regno domoque expulerunt. Cum Cæsar in fines Trevirorum venit, duo in ea Civitate de principatu inter se contendebant, Cingetorix & Induciomarus. Cæsar Cingetorigi principatum tradidit : verum Induciomaro Treviri semper parvisse videntur, eoque interfecto, ad
 Pag. 240. ejus propinquos imperium detulerunt. Vulgò accidebat ut à potentioribus atque iis, qui ad conducendos milites facultates habebant, regna occuparentur. Verum Celtillus Arvernus, qui principatum totius Galliæ obtinuerat, ob eam causam quòd regnum appetebat, ab Civitate fuit interfectus.
 Pag. 261.

Quamvis quælibet Civitas suum regem haberet, nec aliæ ab aliis dependerent, arma tamen inter se consociabant, ut se invicem tuerentur, & quò facilius adversariis resisterent. Arverni Sequanos sibi adjunxerant : Remi & Sueffiones unum quasi populum constituebant, eodem jure, iisdem legibus utebantur, unum imperium, unum magistratum habebant. Omnes Belgarum Civitates, obsidibus inter se datis, contra populum Romanum conjurarunt, atque ad Galbam Sueffionum regem, propter justitiam prudentiamque, summam totius belli detulerunt. Remi qui cum reliquis Belgis consentire noluerunt, Sueffiones fratres consanguineosque suos ab hac belli societate nunquam deterrere potuerunt. Duæ erant in Galliis factiones

de se choisir des Rois, souffroient fort impatiemment que Cæsar se mêlât de leur en donner. Aussi les Carnutes tuerent-ils Tasgetius au bout de trois ans : & les Senonois n'ayant pû tuer Cavarinus, ils le chassèrent du trône & de sa maison. Quand Cæsar vint dans le pays des Trevirois, Cingetorix & Induciomarus se disputoient la souveraineté : Cæsar la déféra à Cingetorix ; mais les Trevirois obéirent toujours à Induciomarus, & après sa mort ils donnerent le commandement à ses proches. Il arrivoit ordinairement que ceux qui étoient les plus puissans & qui avoient de quoi lever des troupes, s'emparoit de la Roiauté. Mais Celtillus Auvergnat, qui avoit eu le commandement de toutes les Gaules, fut tué pour avoir affecté la Roiauté dans sa Cité.

Quoique chaque Cité eût son Roi, & qu'elles ne dépendissent pas les unes des autres ; cependant elles s'allioient ensemble pour fortifier leur parti, & se mettre en état de résister à ceux qui les attaqueroient. Les Auvergnats s'étoient attaché les Sequanois ; les Remois & les Soissonnois ne faisoient, pour ainsi dire, qu'un seul peuple : ils avoient mêmes Loix, mêmes Coutumes, même Gouvernement, mêmes Magistrats. Toutes les Cités des Belges, s'étant donné entr'elles des ôtages, conspirèrent contre le peuple Romain, & donnerent toute la conduite de cette guerre à Galba Roi des Soissonnois. Les Remois, qui ne voulurent pas se joindre aux autres Belges, ne purent jamais empêcher les Soissonnois leurs freres & leurs alliés d'entrer dans cette conspiration. Il y avoit dans les Gaules deux principales factions, dont les Eduens & les Auver-

gnats étoient les Chefs : ils se disputoient depuis long-tems la souveraine autorité dans l'administration des Gaules, & ils tâchoient de s'attirer le plus grand nombre de Cités qu'ils pouvoient. Enfin les Auvergnats & les Sequanois se voiant les plus foibles, firent venir des troupes de Germanie, & subjuguèrent les Eduens, après avoir passé au fil de l'épée toute leur Noblesse. Cette victoire coûta cher aux Sequanois : car Arioviste Roi des Germains s'empara de la meilleure partie de leur pays, & leur commanda de sortir de celle qui leur restoit. A peine César fut-il arrivé dans les Gaules que les choses changerent de face : les Eduens prirent le dessus, & les Auvergnats avec les Sequanois furent obligés d'abandonner la souveraineté. Les Remois leur succéderent ; & ceux qui à cause d'anciennes inimitiés ne pouvoient se joindre aux Eduens, se donnerent aux Remois. Ceux-ci eurent grand soin de cultiver & de défendre leurs alliés, & de conserver leur nouvelle autorité, en sorte cependant que les Eduens avoient un pouvoir bien plus grand, & que les Remois ne tenoient que le second rang. Les Cités qui se donnoient à une des principales factions, lui paioient un certain tribut : & même lorsque deux Cités avoient guerre l'une contre l'autre, celle qui avoit le dessous, devenoit tributaire de l'autre, & lui donnoit des otages. Ambiorix Roi ou chef des Eburons, témoigne l'obligation qu'il avoit à César, de ce qu'il l'avoit fait décharger du tribut qu'il avoit coutume de paier aux Atuatiques ses voisins, & de ce qu'il lui avoit renvoyé son fils & son neveu qu'ils avoient

*præcipuæ, quarum principes erant
Ædui & Arverni. Hi à longo
tempore de potentatu & de sum-
ma in Galliarum administratione
auctoritate inter se contendebant,
& quammaximum poterant Ci-
vitatum numerum ad suas partes
trahere conabantur. Arverni tan-
dem & Sequani, cum se infério-
res cernerent, Germanos mercede
accesiverunt, & Æduos supe-
rarunt, omni nobilitate eorum in-
terfecta. Sequanis magno consti-
tuit hæc victoria : nam Ariovistus
Germanorum rex tertiam partem
agri Sequani occupavit, & de
altera parte Sequanos decedere
jussit. Ubi primum Cæsar in Gal-
lias advenit, facta est rerum com-
mutatio : Ædui superiores eva-
sere, Arverni & Sequani princi-
patus dimittere coacti sunt. In
eorum locum Remi successerunt,
& ii, qui propter veteres inimi-
citas nullo modo cum Æduis con-
jungi poterant, se Remis in clien-
telam dicarunt. Hos illi diligenter
tuiti sunt, & in conservanda sua
nova auctoritate omnem curam ad-
hibuerunt, ita tamen ut longè
principes haberentur Ædui, se-
cundum locum dignitatis Remi
obtinerent. Civitates, quæ alteri
è præcipuis factionibus sese in
clientelam commendabant, ei tri-
butum pendebant : quin & cum
duæ Civitates sese invicem bello
lacefferent, quæ superior evade-
dat, alteram tributariam faciebat,
eique obsides imperabat. Ambio-
rix rex aut dux Eburonum mul-
tùm confitetur se debere Cæsari,
quod ejus opera stipendio liberatus
esset, quod Atuaticis finitimis suis
pendere consueisset ; quodque ei &
filius & fratris filius ab Cæsa-
re remissi essent, quos Atuati-
ci obsidum numero missos apud*

Pagg. 213.
254.

Pagg. 245.

se in servitute & catenis tenuissent.

Cum res gravis ingrueret, & Civitas à vicina Civitate aut ab aliis hostibus bello provocaretur, rex concilium indicebat, quod tu-

Pag. 285. barum cantu convocabatur. Con-

cilio vulgò soli intererant Nobiles, seu Civitatis principes: nam, ut observat Cæsar, in omni Gallia eorum hominum, qui aliquo essent numero atque honore, genera-

Pag. 254.

erant duo, Druides & Equites: nam plebs penè servorum habebatur loco, quæ per se nihil audebat, & nulli adhibebatur consilio.

Ex ipso tamen Cæsare discimus plebem nonnunquam magnam in rebus partem habuisse, eumque cui faveret, sæpius prævaluisse.

Pag. 210.

Liscus Æduorum Vergobretus exponit Cæsari esse nonnullos in sua Civitate, quorum auctoritas apud plebem plurimum valeret, qui privati plus possent quàm ipsi magistratus; hos multitudinem deterrire ne frumentum conferretur quod Ædui essent polliciti. Ex eorum numero erat Dumnorix, qui magnâ apud plebem propter liberalitatem gratiâ, complures annos portoria reliquaque omnia Æduorum parvo pretio redempta habebat, propterea quòd illo licente contrà liceri auderet nemo.

Ambiorix Eburonum Dux, sui

Pag. 245.

purgandi causa quòd Romanorum castra oppugnasset, id se fecisse dicit nec judicio, nec voluntate sua, sed coactu Civitatis; suaque esse ejusmodi imperia, ut non minus haberet in se juris multitudi, quàm ipse in multitudinem.

Pag. 251.

Si bellum immineret, concilium armatum indicebatur: lege communi omnes puberes armati convenire cogebantur: & qui ex illis novissimus veniebat, in con-

eus en ôtage, & qu'ils avoient tenus dans les fers.

Quand une Cité avoit une affaire importante, ou qu'elle étoit attaquée par une Cité voisine ou par d'autres ennemis, le Roi indiquoit une assemblée, qu'on convoquoit au son des trompettes. Elle n'étoit ordinairement composée que des Nobles de la Cité: car, comme le remarque Césâr, il n'y avoit dans toute la Gaule que deux sortes de gens qui fussent honorés & distingués, les Druides & les Chevaliers: le peuple étoit regardé presque comme des esclaves; il n'osoit rien entreprendre, & on ne le consultoit en rien. Cependant Césâr nous apprend lui-même que le peuple quelquefois avoit grande part aux affaires, & que souvent il faisoit pancher la balance. Liscus Vergobret des Eduens déclare à Césâr qu'il y en avoit plusieurs dans sa Cité qui avoient grand crédit auprès du peuple, & qui tout particuliers qu'ils étoient, avoient plus d'autorité que les Magistrats mêmes; que c'étoient ces gens-là qui détournoient le peuple de fournir le blé que les Eduens avoient promis. Dumnorix étoit de ce nombre: il avoit gagné le peuple par ses largesses, & par ce moien tenoit depuis plusieurs années les grosses-fermes à bon marché, parce que personne n'osoit mettre l'enchère sur lui. Ambiorix Commandant des Eburons, pour s'excuser de ce qu'il avoit attaqué le camp des Romains; dit qu'il l'avoit fait malgré lui & contraint par sa Cité; & que le commandement dont il étoit chargé ne lui donnoit pas plus de droit sur le peuple, que le peuple en avoit sur lui. Lorsqu'il s'agissoit de guerre, l'on indiquoit une assemblée armée: c'étoit une loi commune que tous les jeunes gens en âge de puberté s'y rendissent en armes: & celui qui y arrivoit le dernier, étoit tué en présence de tous

les autres , après avoir souffert toutes fortes de tourmens. Quand on eut appris que Labienus étoit venu camper auprès de Paris , aussi-tôt les Cités voisines assemblerent leurs troupes , & en donnerent le commandement à Camulogenus Aulerque. Lorsqu'il arrivoit une affaire de la dernière conséquence qui demandât qu'on la fit savoir à toutes les Cités des Gaules ; ils la publioient dans les champs & dans les cantons en criant de toute leur force : & la nouvelle se communiquoit ainsi des uns aux autres. César observe que par ce moyen ce qui s'étoit passé à Orléans au lever du soleil ; fut sçu dans l'Auvergne avant neuf heures du soir , quoiqu'il y eût plus de cinquante lieues de distance.

Quand il s'agissoit des affaires générales de toute la Gaule , on indiquoit une assemblée générale pour un certain jour , à laquelle toutes les Cités étoient obligées d'envoyer leurs Députés. C'étoient ordinairement les Eduens qui , comme étant la faction principale , & celle qui avoit le plus d'autorité , convoquoient l'assemblée , & en indiquoient le jour & le lieu. Chacun s'obligeoit par serment à garder le secret , & à ne reveler ce qui s'étoit passé dans l'assemblée qu'à ceux à qui on étoit convenu de le dire. Ceux qui y manquoient , étoient punis très-sévèrement. Vercingetorix Auvérgnat s'étant fait déclarer Roi par une poignée de gueux & de bandis qu'il avoit ramassés dans la campagne , fit soulever un grand nombre de Cités , qui d'un commun consentement lui défererent le commandement. Les Eduens quelque tems après quitterent aussi le parti de César : & ils firent prier Vercingetorix de venir les trouver pour prendre ensemble les mesures nécessaires pour soutenir la guerre.

specu multitudinis omnibus cruciatibus affectus necabatur. Ut primum auditum est Labienum ad Parisiorum oppidum castra posuisse , magnæ illuc ex finitimis civitatibus copię convenerunt , atque Camulogeno Aulercō summa imperii transdita est. Ubi major Pag. 151.
atque illustrior incidebat res , cuius famam ad omnes Galliæ civitates perferri vellent , eam clamore per agros regionesque significabant : hunc alii deinceps excipiebant , & proximis tradebant. Notat Cæsar hoc modo accidisse , ut quæ Genabi oriente sole gesta essent , ante primam confectam vigiliam in finibus Arvernorum audita fuerint ; quod spatium erat millium passuum circiter CLX.

Cum totius Galliæ res essent tractandæ , generale concilium incertum diem indicebatur , ad quod suos legatos mittere omnes civitates cogebantur. Plerumque Ædui , ut pote quæ esset factio præcipua , & quæ maximam auctoritatem haberet , concilium convocabant , & diem locumque indicebant. Omnes jure-jurando , ne quis ea , quæ in concilio gesta essent , enun- Pag. 153.
ciaret , nisi quibus communi consilio mandatum esset , inter se sanciebant : si qui secus facerent , in summum veniebant cruciatum. Vercingetorix Arvernus ab egentium ac perditorum hominum manu , quos in agris collegerat , rex appellatus , omnes ferè Galliæ Ci- Pag. 161.
uitates ad seditionem impulit , quæ unanimi consensu summum ei imperium detulerunt. Ædui aliquantò post à Cæsare quoque Pag. 174.
cum defecissent , petierunt à Vercingetorige ut ad se veniret , rationesque belli gerendi communicaret : re impetrata , contendit

runt ut ipsis summa imperii transfereretur ; sed re in controversiam deducta , totius Galliae concilium Bibraſte indictum fuit. Eodem convenerunt undique frequentes : & re multitudinis ſuffragiis permiſſa , ad unum omnes Vercingetorigem probarunt Imperatorem. Magno dolore Ædui tulerunt ſe deſectos principatu : neque tamen , ſuſcepto bello , ſuum conſilium ab reliquis ſeparare auſi ſunt. Inviti ſummæ ſpei adoleſcentes Eporedorix & Virдумarus Vercingetorigi paruerunt. Ab hoc concilio Remi , Lingones , Treveri abſuerunt ; illi , quòd amicitiam Romanorum ſequebantur ; Treveri , quòd aberant longius , & ab Germanis premebantur. Dum Aleſia

Pag. 277. *obſideretur , legationes mittit Vercingetorix ad omnes Galliae Civitates petitum ut ſibi mitterentur quotquot per ætatem arma ferre poſſent. Galli , concilio principum indicto , non omnes quos poſtulat Vercingetorix , mittendos cenſuerunt ; ſed certum numerum cuique Civitati imperarunt. Bellovacii ſuum numerum non contulerunt , quòd ſe ſuo nomine atque arbitrio cum Romanis bellum geſturos dicerent , neque cujuſquam imperio obtemperaturos. Rogati tamen à Comio , duo millia miſerunt. Hæ copiae in finibus Æduorum reſenſitæ ſunt , numeruſque initus. Comio Atrebat , Virдумaro & Eporedorigi Æduis , Vergaſillaunoque Arverno ſumma imperii eſt tranſdita. Iis delecti ex*

Pag. 30. *Civitatibus attributi ſunt , quorum conſilio bellum adminiſtraretur.*

Non

Vercingetorix étant venu au rendez-vous , les Eduens prétendirent avoir le commandement & la principale conduite de la guerre : mais comme on leur diſputoit leur prétention , on indiqua à Autun une aſſemblée de toute la Gaule. On y vint de tous les côtés , & la déciſion de cette affaire fut abandonnée à la multitude , qui d'un conſentement unanime donna le commandement à Vercingetorix. Les Eduens furent très-piqués de ce choix ; mais comme ils étoient engagés dans la guerre , ils n'oſerent ſe ſéparer des autres. Eporedorix & Virдумarus jeunes Eduens de grande eſpérance , obéirent bien malgré eux à Vercingetorix. Les Remois & les Lingonois ne vinrent pas à cette aſſemblée , parce qu'ils ſuivoient le parti des Romains : les Trevirois ne s'y rendirent point non plus , parce qu'ils étoient trop éloignés , & que les Germains les tenoient en échec. Pendant qu'on faiſoit le ſiège d'Alife , Vercingetorix envoya des Ambaſſades à toutes les Cités des Gaules , demandant qu'on lui envoiât tous ceux qui pouvoient porter les armes. Les Gaulois aiant aſſemblé les principaux des Cités , ne jugerent pas à propos d'envoier à Vercingetorix tous ceux qu'il demandoit ; mais ils ordonnerent à chaque Cité d'envoier un certain nombre de troupes. Les Bellovaques ne voulurent pas fournir leur contingent , alleguant pour raiſon qu'ils feroient la guerre aux Romains en leur nom & à leur maniere , & qu'ils n'obéiroient à perſonne : cependant à la priere de Comius , ils envoierent deux mille hommes. On fit la revûe de ces troupes dans le pays des Eduens , & l'on en donna le commandement à Comius Atrebat , à Virдумarus & à Eporedorix tous deux Eduens , & à Vergaſillaunus Auvergnat : mais chaque Cité donna à ces Commandans des gens choiſis , dont ils devoient ſuivre

suivre le conseil. Il ne faut pas oublier un trait particulier rapporté par Strabon, & qui regarde les assemblées des Gaulois. Si quelqu'un dans ces assemblées faisoit du bruit, ou troubloit celui qui parloit, l'Huissier venoit l'épée à la main, & lui ordonnoit avec menaces de se taire; ce qu'il répétoit deux ou trois fois: s'il ne se taisoit pas, l'Huissier lui coupoit un grand morceau de son habit, en sorte que le reste devenoit inutile.

Non est præmittendum quippiam peculiare, quod refert Strabo, quodque ad Gallorum concilia spectat. In his comitiis si quis dicenti obstreperet aut tumultuaretur, lictor accedebat stricto gladio, minisque adhibitis eum tacere jubebat; quod iterum ac tertio faciebat: si verò ille non cessaret, tunc lictor à sago tantum auferebat, ut reliquum esset inutile.

VIII.

Des Marseillois, & de leur République.

Les Phocéens, peuples de l'Ionie; fuient la dureté d'Harpalus Préfet de Cyrus Roi des Perses, après avoir vaincu les Carthaginois dans un combat naval, vinrent dans les Gaules, & y bâtirent une Ville, qu'ils appelèrent Marseille, d'où leur est venu le nom de Marseillois. Aristote cité par Athénée, après avoir attribué à des Marchands Phocéens la fondation de Marseille, ajoute ce qui suit: « Euxène Phocéén étoit logé chez le Roi Nanus, » [ou plutôt dans la Ville où regnoit » ce Roi.] Nanus aiant préparé les noces de sa fille, invita au festin Euxène » qui se trouvoit là par hasard. Les noces se faisoient de cette manière: » Après le repas on faisoit entrer la fille » le; elle devoit présenter une phiole à » celui qu'elle vouloit d'entre ceux qui » étoient présens & qui la recherchoient » en mariage, & celui à qui elle donnoit la phiole, devenoit son époux. La » fille du Roi, appelée Petta, étant entée, soit par hasard, soit pour une » autre raison, présenta la phiole à Euxène. Le pere qui regarda cet événement comme un effet de la Providence, donna sa fille en mariage à Euxène, qui changea le nom de sa femme

VIII.

De Massiliensibus, eorumque Republica.

Phocænses, Ioniæ populi, Harpali Præfetti Cyri Persarum regis inclementiam vitantes, Carthaginensibus navali prælio victis, in Gallias venerunt, ibique Massiliam condiderunt, unde Massilienses dicti. Aristoteles ab Athenæo laudatus, postquam Phocænses mercatores Massiliam condidisse narravit, hæc addit: » Euxenus Phocænsis Nani regis hospes erat. Nanus, cum filiæ nuptias præparasset, Euxenum, qui fortè aderat, ad convivium invitavit. Sic porro fieri nuptiæ consueverant: post cænam » virgo intrabat, phialamque porrigere debebat cui vellet ex » adstantibus procis: cui autem tradidisset, is sponsus erat. Ingressa regis filia, nomine Petta, sive casu, sive aliam ob causam, Euxeno phialam obtulit. Cum id pater Dei providentiâ accidisse crederet, Euxeno filiam despondit. Mutato vir nomine, Aristoxenam illam vocavit, ex qua filium suscepit, nomine Protim, cujus posterum nunc Massiliæ Protiadæ

Pag. 467.
544. 691.

Pag. 709.

» appellantur. » Justinus rem aliter narrat : Phocæenses piraticam facientes, « in sinum Gallicum cum ostio Rhodani amnis devenere. Cujus loci amœnitate capti, reversi domum referentes quæ viderant, plures sollicitaverunt. Duces classis Simos & Protis fuere. Itaque regem Segobrigiorum, Nannum nomine, in cuius finibus urbem condere gestiebant, amicitiam petentes conveniunt. Fortè eo die rex occupatus in apparatu nuptiarum Gryptis filia erat, quam, more gentis, electo inter epulas genero, nuptum tradere illi parabat. Itaque cum ad nuptias invitati omnes processissent, rogantur etiam Græci hospites ad convivium. Introducta deinde virgo cum juberetur à patre aquam porrigere ei quem virum eligeret, tunc omissis omnibus, ad Græcos conversa, aquam Proti porrigit : qui factus ex hospite gener, locum condendæ urbis à socero accepit. Condita igitur Massilia est prope ostia Rhodani ».

» Ligures incrementis urbis invidentes, Græcos assiduis bellis fatigabant : qui pericula propulsando in tantum enituerunt, ut victis hostibus, in captivis agris multas colonias constituerent ». Mortuo rege Nanno Segobrigiorum, regno filius ejus Comanus successit, qui à quodam Regulo incitatus, solemni Floraliû die Massiliensibus insidias exstruxit : quibus patefactis, Massilienses cum

» en celui d'Aristoxène. Ils eurent un » fils nommé Protis, dont les descendants s'appellent encore aujourd'hui à Marseille *Protiades* ». Justin raconte la chose différemment : « Les Phocéens, » selon lui, faisant le métier de Pirates, » vinrent dans * la mer Gauloise à l'embouchure du Rhône : charmés de la » beauté du pays, ils s'en retournerent » chez eux ; & racontant ce qu'ils » avoient vû, ils engagèrent plusieurs » de leurs compatriotes à venir dans » les Gaules. Simos & Protis furent » Commandans de la flotte. Arrivés » dans les Gaules, ils allèrent voir » Nannus Roi des Segobrigiens, sur les » terres duquel ils avoient envie de » bâtir une Ville. Ce jour-là par hazard Nannus étoit occupé à préparer » les nôces de sa fille Cryptis, qu'il » devoit donner en mariage, selon la » coutume de la Nation, à celui qui » seroit choisi pour son gendre pendant le repas. Tous ceux qui avoient » été invités aux nôces étant venus, » on invita aussi les Grecs au festin. » On fit venir ensuite la fille : & son » pere lui ayant commandé de présenter de l'eau à celui qu'elle choisiroit pour son époux, laissant là tous les » autres, elle se tourna du côté des » Grecs, & présenta de l'eau à Protis, » qui devenu gendre d'hôte qu'il étoit, » obtint de son beau-pere une place » pour bâtir une Ville. Marseille fut » ainsi bâtie à l'embouchure du Rhône.

* Le Golfe de Léoa.

» Les Liguriens jaloux de l'accroissement de cette Ville, attaquoient » sans cesse les Grecs, qui leur résistèrent avec tant de courage, qu'ils les » vainquirent, s'emparèrent de leur pays » & y établirent plusieurs Colonies ». Le Roi Nannus étant mort, son fils Comanus lui succéda. Comanus poussé par un certain petit Roi, dressa des embûches aux Marseillois le jour des jeux Floraux. Les Marseillois les ayant découvertes, tuerent le Roi Comanus

avec sept mille hommes de ses gens.
 » Depuis ce tems-là les Marseillois
 » eurent grand soin de fermer leurs
 » portes les jours de fêtes, de faire la
 » garde, de poster des sentinelles sur
 » les ramparts, d'examiner les étran-
 » gers, enfin de garder leur Ville en
 » tems de paix, comme si effectivement
 » ils avoient guerre. Ils eurent depuis
 » de grandes guerres à soutenir contre
 » les Liguriens & contre les Gaulois.
 » Ce qui contribua beaucoup à aug-
 » menter la gloire de leur Ville: & les
 » différentes batailles qu'ils remporte-
 » rent, les rendirent célèbres chez
 » leurs voisins. Ils battirent souvent les
 » armées des Carthaginois, avec les-
 » quels ils étoient en guerre pour des
 » vaisseaux de pêcheurs que les Car-
 » thaginois leur avoient enlevés: &
 » après les avoir vaincus, ils leur don-
 » nèrent la paix. Ils firent alliance avec
 » les Espagnols; ils observerent fidé-
 » lement le traité qu'ils avoient fait
 » avec les Romains presque dès la fon-
 » dation de Rome, & ils secoururent
 » leurs alliés dans toutes leurs guerres.
 » Ce qui augmenta la confiance qu'ils
 » avoient en leurs forces, & leur pro-
 » cura la paix du côté des enne-
 » mis. Comme donc Marseille étoit
 » florissante tant par la réputation de
 » ses belles actions, que par l'abon-
 » dance de ses richesses & l'éclat de
 » ses forces, tous les peuples voisins
 » conspirèrent ensemble pour abolir le
 » nom des Marseillois, comme pour
 » éteindre un incendie commun. Ils
 » élurent d'un consentement unanime
 » pour Chef le Roi Catumandus, qui
 » lorsqu'il assiégeoit Marseille avec une
 » grande armée de troupes d'élite,
 » épouvanté d'une apparition qu'il eut
 » pendant le sommeil d'une femme qui
 » se disoit Déesse, & dont le regard
 » étoit affreux & menaçant, accorda
 » de son propre mouvement la paix
 » aux Marseillois. Des Ambassadeurs

ipso rege hostium septem millia ce-
ciderunt. « Exinde Massilienses cœ-
perunt festis diebus portas clau-
dere, vigiliis agere, stationem in
muris observare, peregrinos re-
cognoscere, curas habere, ac
veluti bellum haberent, sic ur-
bem pacis temporibus custodire.
Posthæc magna illis cum Ligu-
ribus, magna cum Gallis bella
fuere: quæ res & urbis gloriam
auxit, & virtutem Græcorum
multiplicata victoria celebrem
inter finitimos reddidit. Car-
thaginensium quoque exercitus,
cum bellum captis piscatorum
navibus ortum esset, sæpe fu-
derunt, pacemque victis dede-
runt; cum Hispanis amicitiam
junxerunt; cum Romanis propè
ab initio conditæ urbis fœdus
summa fide custodierunt, auxi-
liisque in omnibus bellis industrie
socios juverunt. Quæ res illis
& virium fiduciam auxit, &
pacem ab hostibus præstitit. Cum
igitur Massilia fama rerum
gestarum, & abundantia opum,
& virium gloria virente flore-
ret, repente finitimi populi ad
nomen Massiliensium, veluti ad
commune extinguendum incen-
dium concurrunt. Dux consen-
su omnium Catumandus regu-
lus eligitur, qui cum magno
exercitu lectissimorum virorum
urbem hostium obsideret, per
quietem specie torvæ mulieris,
quæ se deam dicebat, exterritus,
ultrò pacem Massiliensibus
fecit. Revertentes à Delphis
Massiliensium legati, quò missi
munera Apollini tulerant, au-
dierunt urbem Romanam à Gal-
lis captam incensamque. Quam
rem domi nuntiatam, publico
funere Massilienses prosecuti

» sunt , aurumque & argentum
 » publicum privatumque contule-
 » runt ad explendum pondus Gal-
 » lis à quibus redemptam pacem
 » cognoverant. Ob quod meritum
 » & immunitas illis decreta , &
 » locus spectaculorum in Senatu
 » datus , & fœdus æquo jure per-
 » cussum».

» des Marseillois revenant de Delphes
 » où ils avoient été envoyés pour faire
 » des présens à Apollon, apprirent que
 » la Ville de Rome avoit été prise &
 » brûlée par les Gaulois. A cette nou-
 » velle toute la Ville de Marseille fut
 » en deuil , & contribua de l'or & de
 » l'argent tant du public que des par-
 » ticuliers pour parfaire le poids , dont
 » ils avoient sçu que les Romains
 » étoient convenus avec les Gaulois
 » pour acheter la paix. En reconnois-
 » sance d'un si grand service , Rome
 » accorda l'immunité aux Marseillois ,
 » leur donna place aux spectacles avec
 » les Sénateurs , & fit avec eux un traité
 » qui leur étoit honorable ».

*Massilienses semper exsistere
 Romanorum amici , quibus in bel-
 lo contra Annibalem magno fue-
 runt adjumento. Cnæus Servilius
 Pag. 193. Consul duas speculatorias Massi-
 liensium naves præmisit , qui pe-
 riculis primi se objectantes classem
 præcedebant. Quatuor Massilien-
 sum triremes P. Cornelium Scipio-
 nem Tarraconem usque officii cau-
 sa ab domo prosecutæ sunt. Ma-
 rius iis fossam , quam egerat ad
 Pag. 13. ostia Rhodani , dono dedit ob na-
 vatam operam in bello contra
 Ambrones. Non solum Romano-
 rum opem implorabant bello ab
 hostibus lacerati ; verum etiam
 Pagg. 204. apud illos multum valebat eorum
 commendatio. Phocænsium urbem
 Senatus & omne nomen , quod
 Pag. 483. infesta contra populum Romanum
 arma tulerant , deleri jusserat :
 Massilienses legatos Romam de-
 precatum misere , veniamque his
 à Senatu obtinere. Nimia eorum
 in populum Romanum fides , cau-
 sa fuit eorum excidii. In bello ci-
 vili Pompeium inter & Cæsarem ,
 huic urbis portas clausurunt. Evo-
 cat ad se Cæsar Massiliensium
 Pag. 292. quindecim primos : omnia , quæ*

Les Marseillois furent toujours amis
 des Romains , auxquels ils furent d'un
 grand secours dans la guerre contre
 Annibal. Le Consul Cneus Servilius
 fit précéder la flotte des Romains par
 deux vaisseaux des Marseillois , qui
 s'exposèrent courageusement à tous les
 dangers. Les Marseillois donnerent à
 P. Cornelius Scipion quatre galeres à
 trois rangs de rames pour l'accompa-
 gner jusqu'à Tarragone. Marius , à cau-
 se des bons services qu'ils lui avoient
 rendus dans la guerre contre les Am-
 brons , leur fit présent de la fosse qu'il
 avoit creusée à l'embouchure du Rho-
 ne. Non-seulement ils avoient recours
 aux Romains , quand ils étoient atta-
 qués par leurs ennemis , mais encore
 leur recommandation étoit d'un grand
 poids auprès des Romains. Le Sénat
 avoit ordonné qu'on détruisît la ville
 & le nom des Phocéens , parce qu'ils
 avoient porté les armes contre le peup-
 le Romain ; les Marseillois envoierent
 à Rome des Ambassadeurs , pour de-
 mander grace pour eux , & ils l'obtin-
 rent. Leur trop grande fidélité pour le
 peuple Romain fut la cause de leur
 perte. Dans la guerre civile entre Pom-
 pée & César , ils fermerent à celui-ci
 les portes de leur ville. César manda

les quinze premiers d'entr'eux , & leur dit tout ce qu'il pût pour les faire revenir. Ils lui répondirent qu'ils voioient bien que le peuple Romain étoit divisé en deux partis , qu'ils ne leur convenoit en aucune maniere de décider lequel des deux avoit raison : que Pompée & César , tous deux leurs patrons , étoient chefs de ces partis ; qu'ayant pareille obligation à l'un & à l'autre , ils ne devoient se déclarer ni pour l'un ni pour l'autre , ni recevoir l'un dans leur ville & dans leurs ports au préjudice de l'autre. César voyant qu'il ne gagnoit rien , les fit attaquer par mer & par terre ; & après les avoir vaincus & pris leur ville , il leur enleva tout , armes , vaisseaux , argent ; & il ne leur laissa que le seul nom de liberté. Cicéron plaignoit le sort de cette ville : Nous avons vû , dit-il , porter en triomphe la ville de Marseille , sans laquelle nos Empereurs n'ont jamais triomphé des nations Transalpines.

Les Marseillois suivoient les Loix Ioniques , qui étoient exposées dans un lieu public. Leur gouvernement étoit Aristocratique : car leur République étoit gouvernée par six cens Sénateurs , qui à cause de l'emploi dont ils étoient honorés , & qu'ils exerçoient toute leur vie , s'appelloient *Timuques*. Ils avoient à leur tête quinze Sénateurs , qui expédioient les affaires les plus faciles. Trois entre ces quinze avoient la préférence & une autorité souveraine. Celui qui n'avoit pas d'enfans , & qui n'étoit pas du nombre des Citoyens depuis trois générations , ne pouvoit prétendre à la dignité de *Timuque*. Si quelqu'un avoit rendu une Sentence injuste , non-seulement il étoit condamné à perdre ses biens , mais encore il étoit déclaré infâme par les six cens. Cicéron donne de grandes louanges à cette

ad eorum sanandas mentes pertinere arbitrabatur , commemorat. Massilienses Caesari renunciant , intelligere se divisum esse populum Romanum in partes duas ; neque sui judicii , neque suarum esse virium discernere ultra pars justior rem habeat causam : principes verò esse earum partium Cn. Pompeium & C. Caesarem patronos civitatis : quare paribus eorum beneficiis parem se quoque voluntatem tribuere , & neutrum eorum contra alterum juvare , aut urbe aut portibus recipere. Caesar cum se nihil proficere cerneret , eos terra marique obsideri jussit : quibus Pagg. 516.
536.
omnia , arma , naves , pecuniam , solo relicto ipsis libertatis nomine. Hujus urbis sortem lugebat Cicero : Portari , inquit , in triumpho Massiliam vidimus , & ex Pagg. 659.
662.
ea urbe triumphari , sine qua nunquam nostri Imperatores ex Transalpinis bellis triumpharunt.

Massilienses legibus utebantur Pagg. 7. 8.
Ionici publicè expositis. Penes optimates erat eorum reipublicæ administratio : eam siquidem gubernabant sexcenti viri , qui ab honore , quem per totam vitam gerebant , Timuchi nominabantur. His præerant quindecim viri , quorum erat obvia negotia expedire. Ex his rursùm tres præsidebant cum maxima potestate. Nullus Timuchi dignitatem consequi poterat , cui nulli essent liberi , aut cujus stirps inter cives per tres ætates non durasset. Si quis sententiam iniquam pronunciasset , non solum damnatorio judicio facultatibus omnibus exuebatur , sed etiam infamis à sexcentis judicabatur. Hanc republicam summis laudibus extollit Cicero ; postquam enim

dixit ejus disciplinam atque gravitatem non solum Græciæ, sed & cunctis gentibus anteponendam,
 pag. 657. *addit eam, quamvis sit à Græcorum regionibus divisa, quamvis cincta Gallorum gentibus, barbariæ fluctibus alluatur, sic optimatum consilio gubernari, ut omnes ejus instituta laudare facilius possint quàm æmulari. Omnes ferè Scriptores Massiliensium gravitatem & disciplinam iisdem exornant laudibus, adeo ut Plautus mores, quos inculpatos vult exprimere, Massilienses appellet. Apud eos lege*
 pag. 654. *cautum erat ne mulieres vinum biberent. Frugalitatis & modestiæ ita erant studiosi, ut maxima dos apud eos centum aureos non*
 pag. 689. *excederet, neminique liceret ultra quinque in vestitum, ac totidem in ornatum aureum insumere. Tantam usurpabant disciplinæ gravitatem, ut tres in eodem manumissiones rescindi permitterent, si ter ab eodem deceptum dominum nos-*
 pag. 708. *sent: sed quarto errori subveniendum non putabant. Nullum aditum in scenam mimis dabant; omnibus, qui per aliquam religionis simulationem alimenta inertiae quærebant, clausas portas habebant. A condita urbe gladius erat ibi, quo noxii jugulabantur: rubigine quidem exesus, & vix sufficiens ministerio; sed index, inquit Valerius Maximus, in minimis quoque rebus omnia antiquæ consuetudinis monumenta servanda. Intrare oppidum eorum nulli cum telo licebat: præstoque erat qui id custodiæ gratia acceptum exituro redderet; ut hospitia sua, quemadmodum advenientibus humana essent, ita ipsis quoque tuta forent. Massilienses postmodum à pristina virtute de-*

République : car après avoir dit que sa gravité & sa discipline, étoient préférables non-seulement à la Grèce, mais même à toutes les Nations de l'Univers; il ajoute que quoiqu'elle fût éloignée de la Grèce, entourée de Gaulois, & arrosée par les flots de la barbarie, elle étoit gouvernée par le conseil de ses Sénateurs avec tant de prudence, qu'on pouvoit plus aisément louer ses maximes que les imiter. Presque tous les Auteurs font les mêmes éloges de la gravité & de la discipline des Marseillois, en sorte que Plaute voulant exprimer des mœurs irréprochables, il les appelle des mœurs Marseilloises. Ils avoient une loi qui défendoit aux femmes de boire du vin. Ils portoient à si haut point la modestie, que la plus grande dot ne passoit pas cent écus d'or, & qu'il n'étoit permis à personne d'en employer plus de cinq en habits, & plus de cinq autres en ornemens d'or. Leur discipline étoit si sévère, qu'ils permettoient à un maître de casser jusqu'à trois fois l'affranchissement qu'il avoit accordé à son esclave, s'ils connoissoient que le maître avoit été trompé trois fois par ce même esclave : que si le maître l'affranchissoit une quatrième fois, il ne pouvoit plus revenir contre cet affranchissement. Ils n'admettoient aucun Comédien sur la scène : leurs portes étoient fermées à ceux qui sous prétexte de religion cherchoient à entretenir leur fainéantise. On conservoit dans la ville, depuis sa fondation, un glaive pour égorger les criminels : ce glaive étoit si mangé par la rouille qu'à peine pouvoit-il servir : mais c'est une marque, dit Valere Maxime, que dans les plus petites choses on doit conserver tous les monumens des anciens usages. Ils ne laissoient entrer dans la ville personne qui eût des armes. Il y avoit à la porte quelqu'un de préposé pour prendre & garder les armes de ceux

qui y entroient, & pour les leur rendre à leur sortie. Ils en agissoient ainsi pour que l'hospitalité, qu'ils exerçoient avec beaucoup d'humanité, ne préjudiciât point à leur sûreté. Il faut que dans la suite les Marseillois aient bien dégénéré de leur ancienne vertu, & qu'ils soient tombés dans le luxe & la mollesse, puisque lorsqu'on parloit à des gens moux, effeminés & adonnés à toutes sortes de débauches, il étoit passé en proverbe de leur dire : *Allez à Marseille, ou Vous êtes venus de Marseille.* Petrone, dont Servius rapporte les paroles dans son Commentaire sur Virgile, attribue aux Marseillois une coutume bien barbare. Toutes les fois, dit-il, que les Marseillois étoient atteints de la peste, un d'entre les pauvres s'offroit pour être nourri pendant une année entière très-délicatement aux dépens du public. Après quoi on l'ornoit de vervènes & de vêtemens sacrés : & après lui avoir fait faire le tour de la ville, en le chargeant de malédictions, pour que les maux de la ville retombassent sur lui, on le chassoit, ou selon la leçon de Pierre Daniel, on le sacrifioit, & on le mettoit en pièces.

Le pays des Marseillois étoit couvert d'oliviers & de vignes : mais comme la terre n'étoit guères propre à porter du blé, ils s'appliquèrent moins à l'agriculture qu'à la navigation. Aussi leur Arsenal étoit-il fourni de vaisseaux, d'armes, d'une grande quantité de machines pour la navigation & pour l'attaque des places. Leurs maisons n'étoient pas couvertes de tuiles, mais de torchis. Il y avoit devant les portes de la ville deux bières, l'une pour les corps morts des gens de condition libre, l'autre pour ceux des esclaves : ces bières étoient portées dans un chariot au lieu de la sépulture. Le deuil ne duroit que le jour de l'enterrement, qui se faisoit sans pleurs, sans gémissemens : on faisoit un sacrifice

flexisse, atque in luxum & molliem prolapsos fuisse necesse est : si quis enim mollis esset, effeminatus ac omnibus vitis deditus, trito isto, qui in proverbium cesserat, sermone compellabatur :

Naviges Massiliam, vel E Massilia venisti. Petronius, cujus verba refert Servius Comment. in lib. 3. Æneid. v. 58. Massiliensibus morem barbarum attribuit : Massilienses, inquit, quotiens pestilentia laborabant, unus se ex pauperibus offerebat alendus anno integro publicis & purioribus cibis. Hic postea ornatus verbenis & vestibus sacris, circumducebatur per totam civitatem cum execrationibus, ut in ipsum reciderent mala civitatis : & sic projiciebatur. Petrus Daniel legendum putat, proficiebatur, id est sacrificabatur, & in partes dissecabatur.

Massiliensium regio oleis ac vitibus erat consita : sed cum solum frumento parum esset habile, ad navigationem potius quam ad agriculturam ingenium contulerunt. Navaliam habebant navibus, armis, ac machinis ad navigationem & ad oppugnationes urbium factis referta. Eorum domus non tegulis tegebantur, sed subacta cum paleis terra. Duæ ante portas eorum arcæ jacebant :

altera qua liberorum, altera qua servorum corpora ad sepulture locum plastro devehebantur. Sine lamentatione, sine planctu, luctus funeris die, domestico sacrificio, adjectoque necessariorum

Pag. 709.
821.

Pag. 2.

Pag. 663.

Pag. 665.

convivio, finiebatur. Venenum cicuta temperatum in ea civitate publice custodiebatur, quod dabatur ei qui causas sexcentis exhibuerat, propter quas mors esset illi expedienda. Si Massilia, suum semper servans morem, traxit aliquantum ab accolis animorum, Gallia vicissim plurima ab ea hausit, puta, comitatem, amorem litterarum, studium linguæ Græcæ. A Massiliensibus Galli, inquit Justinus, & usum vitæ cultioris, deposita & mansuesacta barbaria, & agrorum cultus, & urbes mœnibus cingere didicerunt. Tunc & legibus, non armis vivere; tunc & vitem putare, tunc olivam ferere consueverunt: adeoque magnus & hominibus & rebus impositus est nitor, ut non Græcia in Galliam emigrasse, sed Gallia in Græciam translata videretur.

domestique, & un repas entre les parens. On conservoit publiquement dans la ville du poison fait avec de la ciguë, que l'on donnoit à celui qui avoit exposé aux six cens les raisons qu'il avoit de souhaiter la mort. Si Marseille, quoique conservant toujours ses coutumes, n'a pas laissé de prendre quelque chose du genie de ses voisins, les Gaulois en revanche ont beaucoup pris d'elle: car c'est chez elle qu'ils ont puisé la politesse, l'amour des belles lettres, l'étude de la langue Greque. Les Gaulois, dit Justin, ont appris des Marseillois à quitter leurs manieres rudes & grossieres pour en prendre de plus polies, à cultiver les terres, & à entourrer les villes de murailles. Alors ils s'accoutumerent à ne plus vivre de leurs armes, mais à s'assujettir à des loix, à tailler la vigne, à planter des oliviers. Les hommes & tout ce qui servoit à leur usage acquirent un si grand lustre, qu'il sembloit, non que la Grèce fût passée dans la Gaule, mais que la Gaule eût été transferée dans la Grèce.

I X.

De Gallorum expeditionibus.

Tarquini Prisci temporibus Ambigatus Celtarum rex, cum jam magno natu esset, regnumque cerneret tanta abundare multitudine, ut vix regi posset, illud prægravante turba exonerare statuit. Bellovesum igitur ac Sigovesum, sororis filios, impigros juvenes, missurum se esse in quas dii dedissent auguriis sedes, ostendit: quantum ipsi vellent numerum excirent. Tum Sigoveso sortibus dati Hercynii Saltus, Belloveso Italia. Is Bituriges, Arvernos, Æduos, Ambarros, Carnutes,

I X.

Des Expéditions des Gaulois.

Au tems de Tarquin l'ancien, Ambigat roi des Celtes étant déjà fort vieux, & voyant que son Roiaume étoit si peuplé qu'il pouvoit à peine le gouverner, il prit la résolution de le décharger d'une grande partie de ses habitans. Il déclara donc qu'il avoit dessein d'envoier Bellovese & Sigoveso, fils de sa sœur, jeunes Princes hardis & courageux, dans les pays que les Dieux leur désigneroient par les augures; qu'ils n'auroient qu'à prendre avec eux telle quantité d'hommes qu'ils voudroient. Le sort donna la forêt d'Hercynie à Sigoveso, & l'Italie,

lie à Bellovese. Celui-ci prit avec lui les Bituriges, les Auvergnats, les Eduens, les Ambarres, les Carnutes, & les Aulerques. Etant parti avec un grand nombre d'infanterie & de cavalerie, il vint sur les terres des Tricastins : de-là il trouva en face les Alpes qui lui parurent insurmontables, & que personne n'avoit encore traversées. Là tandis que les Gaulois se trouvoient comme enfermés par la hauteur des montagnes, & qu'ils examinoient par quel endroit de ces montagnes, dont le sommet touchoit au ciel, ils passeroient dans un autre monde, ils apprirent que des Etrangers (c'étoient les Marseillois) cherchant un lieu pour y fixer leur demeure, étoient attaqués par les Salyens. Les Gaulois tirant un bon présage de cet événement, aidèrent les Marseillois : ils traversèrent ensuite les Alpes par le détroit des Tauriniens ; & après avoir mis en fuite les Toscans près du Tesin, ils apprirent que le lieu, où ils s'étoient arrêtés, s'appelloit le pays des Insubres, du même nom qu'un canton des Eduens. Ce lieu leur étant d'un bon augure, ils y bâtirent une ville, à qui ils donnerent le nom de Milan.

Une autre troupe de Cenomanois suivant les traces des premiers sous la conduite d'Elitovius, passa les Alpes par le même détroit, à la faveur de Bellovese, & s'arrêta à l'endroit où sont maintenant Bresse & Verone. Les Salluviens vinrent ensuite, & habiterent aux environs du Tesin. Après eux les Boiens & les Lingonois ayant aussi traversé les Alpes par le mont Apennin, comme tout ce qui étoit entre le Pô & les Alpes étoit déjà occupé, ils passèrent le Pô, & chassèrent non-seulement les Etruriens, mais encore les Ombriens : ils se tinrent cependant entre l'Apennin. Les Senonois enfin vinrent les derniers, & s'établirent entre le fleuve Utis & le fleuve Esis. Il est sûr que cette

nutes, Aulercos exivit. Profectus ingentibus peditumque equitumque copiis in Tricastinos venit. Alpes inde oppositæ erant, quæ inexsuperabiles visæ sunt, nulladum via superatæ. Ibi cum velut septos montium altitudo teneret Gallos, circumspectarentque quânam per juncta cælo juga in alium orbem terrarum transirent ; allatum est advenas (Massilienses erant hi) quærentes agrum, ab Salyum gente oppugnari. Id Galli fortunæ suæ omen rati, Massilienses adjuvère. Ipsi postea Taurino saltu invias Alpes transcendunt ; fusiisque acie Tuscis haud procul Ticino flumine, cum in quo conserant, agrum Insubrium appellari audissent, cognomine Insubribus pago Æduorum ; ibi omen sequentes loci condidere urbem, Mediolanum appellarunt.

Alia subinde manus Cenomanorum Elitovio duce vestigia priorum secuta, eodem saltu, favente Bellovese, cum transcendisset Alpes, ubi nunc Brixia ac Verona urbes sunt, confidunt. Post hos Salluvii, incolentes Ticinum amnem. Penino deinde Boii Lingonesque transgressi, cum jam inter Padum atque Alpes omnia tenerentur, Pado ratibus trajecto, non Etruscos modò, sed etiam Umbros agro pellunt : intra Apenninum tamen sese tenuere. Tum Senones, recentissimi advenarum ab Utente flumine usque ad Æsim fines habuere. Hanc gentem Clusium Romamque inde venisse

compertum est : id parùm certum est , solamne , an ab omnibus Cisalpinorum Gallorum populis adjutam. Clusini novo bello exterriti , legatos Romam , qui auxilium ab Senatu peterent , misere : de auxilio nihil impetratum. Legati tres tantùm missi , qui Senatus Populique Romani nomine agerent. Galli dant responsum , etsi novum nomen audiant Romanorum , tamen credere viros fortes esse : & quoniam legatione adversus se maluerint quàm armis tueri socios , ne se quidem pacem , quam illi afferant , aspernari , si Gallis egentibus agro , quem latius possideant quàm colant Clusini , partem finium concedant : aliter pacem impetrari non posse. Quodnam id jus esset , agrum à possessoribus petere , aut minari arma , Romanis quærentibus , & quid in Etruria rei Gallis esset : cum illi se in armis jus ferre , & omnia virorum fortium esse dicerent , accensis utrimque animis ad arma discurritur , & prælium confertur. Legati Romanorum contra jus gentium arma capiunt : quin etiam Q. Fabius Ducem Gallorum occidit. Erant è Gallis qui extemplo Romam eundem censerent : vicere seniores ut legati prius mitterentur questum injurias , postulatamque ut pro jure gentium violato Fabii dederentur. Galli , postquàm accepere ultrò honorem habitum violatoribus iuris humani , elusamque suam legationem esse , flagrantes ira , citato agmi-

Nation vint à Clusium , & de-là à Rome : mais il n'est pas certain si elle vint seule , ou aidée de tous les autres Peuples des Gaulois Cisalpins. Ceux de Clusium prenant l'épouvante à la vûe de ces nouveaux ennemis , envoient demander du secours à Rome : mais ils n'obtinrent rien. On envoya seulement trois Deputés pour traiter avec les Gaulois au nom du Sénat & du Peuple Romain. Les Gaulois leur répondirent qu'ils n'avoient jamais entendu parler des Romains ; qu'ils les croioient cependant de braves gens ; que puisqu'ils aimoient mieux défendre leurs Alliés par la négociation que par les armes , ils ne refusoient pas la paix qu'on leur offroit , mais à condition qu'on leur accorderoit une partie du Pays des Clusiniens , qui en avoient plus qu'ils n'en pouvoient cultiver : qu'ils ne feroient la paix qu'à cette condition. Les Romains demandant aux Gaulois quel droit ils avoient de demander avec menaces le pays de ceux qui en étoient en possession , & quelle pretention ils avoient sur l'Etrurie ; les Gaulois repondant fierement que leur droit étoit dans leurs armes , & que tout appartenoit aux gens courageux ; les esprits s'échaufferent de part & d'autre , on courut aux armes , & l'on se battit. Les Deputés de Rome prirent les armes contre le droit des gens , & même Q. Fabius tua un des Chefs des Gaulois. Quelques-uns d'entre les Gaulois vouloient qu'on allât sur le champ attaquer Rome : mais les plus anciens furent d'avis , qu'on envoiât auparavant des Ambassadeurs pour se plaindre de l'injure qui avoit été faite , & pour demander qu'on leur livrât les Fabius à cause du violement du droit des gens. Les Gaulois voiant que les Romains , bien loin d'avoir égard à leur demande , rendoient de grands honneurs à ces infraçteurs , ils se mettent en chemin tous transportés de colere.

Ils rencontrent les Romains auprès du fleuve Allia ; ils les attaquent , les mettent en deroute , & en font un très-grand carnage. De-là ils vont droit à Rome ; & ne trouvant aucune résistance , ils la prennent , la pillent , & la brûlent.

Comme Sigovefe eut la forêt d'Hercynie pour partage , les Gaulois qui le suivirent , font certainement ceux dont parle Cefar. Les Volces Tectosages , dit-il , occuperent des pays très-fertiles de la Germanie aux environs de la forêt d'Hercynie , & ils y fixerent leur demeure. De-là ils penetrerent dans l'Illyrie & dans la Pannonie. Environ cent dix ans apres la prise de Rome plusieurs Gaulois sortirent de leur pays , passerent le Rhin , & se joignant aux Tectosages qui étoient dans la Pannonie , les uns sous la conduite de Belgius attaquerent les Macedoniens , tuerent leur Roy Ptolemée , & ravagerent toute la Macedoine : les autres aiant Brennus à leur tête , se repandirent dans la Grèce , & pillerent le temple de Delphes. Brennus aiant été tué , une partie des Gaulois qui étoient avec lui , s'enfuit dans la Thrace , s'empara de Byzance , & fit le dégât dans le pays des Byzantins : l'autre partie penetra dans l'Asie , & fonda un Roiaume , à qui ils donnerent le nom de Galatie. Je ne rapporterai pas ici les autres différentes expéditions des Gaulois , ni les guerres qu'ils ont eues avec les Romains dans l'Italie , dans la Galatie , & même dans la Gaule. On trouvera tous ces faits ramassés dans les Annales Gauloises , que nous donnerons après cette Préface.

ne iter ingrediuntur. Romanis occurrunt ad fluvium Alliam ; eos adoriuntur , fundunt & fugant , maxima eorum strage edita. Inde Romam rectà contendunt , eamque nullo resistente capiunt , diripiunt , incendunt.

Cum Hercynii saltus Sigoveso sortibus dati fuerint , Galli qui eum secuti sunt , ii sunt profecto de quibus Cæsar mentionem facit. Ea , inquit , quæ fertilissima sunt , Germaniæ loca circum Hercyniam silvam Volcæ Tectosages occuparunt , atque ibi confederunt. Inde in Illyricum penetrarunt atque Pannoniam. Centum & decem circiter annis post captam Romam multi Galli à patria migrarunt , Rhenum trajecerunt , & juncti Tectosagibus qui in Pannonia confidebant , alii duce Belgio Macedones adorti , Ptolemæum regem interfecerunt , totamque Macedoniam depopulati sunt : alii Brennum duces secuti , in Græciam sese effuderunt , atque templum Delphicum expilarunt. Occiso Brenno , pars Gallorum qui cum eo erant , in Thraciam fugit , Byzantium invasit , Byzantiumque regionem devastavit. Pars in Asiam penetravit , regnumque constituit , quod Galatiam vocavit. Varias alias Gallorum expeditiones , necnon & bella , quæ in Italia , in Galatia , atque in ipsa Gallia contra Romanos gessere , huc referre supersedeo : illud enim abundè præstitum est in Annalibus Gallicis , qui huic Præfationi subjungentur.

Lib. 6. cap.

24.

Pag. 256.

Pag. 479.

Pag. 480.

Pag. 485.



X.

De Litterarum in Galliis
statu.

Quo in statu Litteræ & Scientiæ in Galliis fuerint ante Francorum adventum, nunc locus esset exponendi. Verùm res est operosa summique laboris, quæ meo me à proposito deterreret. Illud prætereà argumentum summa cum eruditione pertractatum est à Domno Rivet in suo opere, cui titulus, Historia litteraria Franciæ. Quo tempore Galli scribendi artem usurpaverint, quibus usi sint characteribus, diligenter perquirat; omnia, quæ Christum vel antecesserunt vel subsequuta sunt, sæcula percurrit; omnes, in quibus & Scientiæ floruerunt, & Academiæ constitutæ sunt, urbes memorat; nomina Eruditorum, qui aliquam sibi famam peperere, nobis exhibet; eorum opera indicat, atque de iis fert iudicium. Jam supra cum Diodoro Siculo annotavimus

Pag. 308. Gallos esse acutos ingenio, atque omnibus scientiis idoneos. Genus

Lib. 7. cap. 22. est, inquit Cæsar, summæ solertiæ, atque ad omnia imitanda atque efficienda, quæ ab quoque traduntur, aptissimum.

*Druidæ, Bardæ, Vates, de quibus supra egimus, & quorum munia indicavimus, magno sunt argumento Theologiam, Philosophiam, Poëticam, aliasque Scientias cultas fuisse in Galliis. Quin-
Strom. lib. 1. immò Clemens Alexandrinus censet Gallos multò ante Græcos Philosophiam & nosse, & publicè fuisse professores. Qua in re ei non assentimur; contra Gallos, ut jam diximus, multa à Massiliensibus, qui à Græcis erant oriundi, mu-*

X.

De l'Etat des Lettres dans les
Gaules.

Ce feroit ici le lieu d'exposer l'état des lettres & des sciences dans les Gaules avant l'arrivée des François. Mais ce sujet demande de grandes recherches, & me détourneroit de mon dessein principal. D'ailleurs cette matière a été traitée avec beaucoup d'érudition par Dom Rivet dans son Ouvrage intitulé, *Histoire littéraire de la France*. Il examine en quel tems les Gaulois ont commencé à faire usage de l'écriture, de quels caractères ils se sont servis: il parcourt tous les siècles avant & après Jesus-Christ: il parle de toutes les villes où les sciences ont fleuri, & où il y a eu des Académies: il nous donne le nom de tous les Savans Gaulois qui ont eu quelque réputation; il dresse le catalogue de leurs écrits, & il en porte son jugement. Nous avons déjà remarqué avec Diodore de Sicile que les Gaulois avoient l'esprit fin & délicat, & qu'ils avoient beaucoup de disposition pour toutes les sciences. César nous les donne pour des gens adroits & propres à imiter & à faire tout ce qu'on leur montrait. Les Druides, les Bardes, les Vates, dont nous avons parlé, & dont nous avons rapporté les fonctions, sont une grande preuve que la Theologie, la Philosophie, l'Astronomie, la Poësie, & les autres Sciences étoient cultivées dans les Gaules. Et même S. Clement d'Alexandrie veut que les Gaulois aient précédé les Grecs dans la connoissance & la profession publique de la Philosophie. Nous ne sommes pas en cela de son avis; nous croions au contraire, comme nous l'avons déjà dit, que les Gaulois ont beaucoup emprunté des Marseillois, qui étoient Grecs d'origi-

ne. Nous ne repeterons pas ici ce que nous avons dit de Marseille, où non seulement les Gaulois, mais encore les Romains venoient en foule pour s'instruire. Nous apprenons de Strabon que les villes des Gaules, à l'exemple de Marseille, gageoient des Professeurs pour enseigner en public & en particulier. Il ne nomme pas ces villes; mais il n'y a pas lieu de douter qu'il n'y eût dès-lors autant d'écoles publiques, qu'il y avoit de villes principales. Narbonne, Arles, Vienne, Toulouse, Autun, Lion, Nîmes, Treves, Bourdeaux, & un grand nombre d'autres villes, sans parler de celles de la Gaule Cisalpine, cultivoient les Sciences, & ont produit de grands hommes. L'Empereur Claude dans Tacite témoigne qu'il étoit sorti des hommes illustres de la Gaule Narbonnoise. Martial se félicite de ce que ses Poësies faisoient les délices de Vienne, qu'elles étoient entre les mains de tout le monde; que les femmes les lisoient ainsi que les vieillards, les jeunes gens & même les enfans. On croit que Toulouse étoit appelée *Palladia*, à cause des Lettres qu'on y cultivoit. Il y avoit à Autun des Ecoles appelées *Mennienes*, qui étoient célèbres & fameuses, tant par la beauté de leurs Edifices, que par le grand concours des Etudiants. Dès le tems de Tibere les enfans des meilleures familles des Gaules y alloient étudier les Belles-Lettres. On célébroit à Lion tous les ans une fête à l'autel d'Auguste: on dit que les Orateurs & les Poètes, à l'envi les uns des autres, y recitoient leurs Pièces écrites ou en Latin ou en Grec; que ceux qui étoient vaincus, étoient obligés de fournir le prix dû aux victorieux, & de faire leur éloge; & que ceux qui avoient tout-à-fait mal réussi, étoient condamnés à effacer leurs Pièces avec une éponge ou avec leur langue, s'ils n'aimoient mieux se soumettre à la fessure, ou être jettés dans le Rhône. D'où

tuatos esse arbitramur. Quæ jam de Massilia narravimus, quò discendi causa non solum Galli, sed etiam Romani confluebant, hinc repetere animus non est. Galliarum urbes, Massiliæ exemplum secutas, Professores, qui privatim ac publicè docerent, conduxisse ab Strabone discimus. Has quidem urbes non nominat, sed nullus est dubitandi locus, quin quot essent urbes præcipuæ, tot scholæ publicæ tunc fuerint. Narbo, Arelate, Vienna, Tolosa, Augustodunum, Lugdunum, Nemausus, Treviri, Burdegala, multæque aliæ urbes, ut Galliæ Cisalpinæ oppida prætermittam, Scientias colebant, magnosque tulerunt homines. Claudius Imperator apud Tacitum insignes viros è Gallia Narbonensi transivisse testatur. Sua carmina Viennæ in deliciis esse, atque non tantum à senioribus & juvenibus, sed etiam à pueris & feminis legi, sibi gratulatur Marcialis. Tolosa à studiis literarum Palladia putatur appellata. Erant Augustoduni scholæ Manianæ, pulcherrimo opere & studiorum frequentia celebres & illustres: ibi temporibus Tiberii nobilissimarum Galliarum soboles liberalibus studiis operabatur. Lugduni quotannis ad aram Augusti festum celebrabatur, ubi, ut fertur, Oratores ac Poëtæ sua opera vel Latine vel Græcè conscripta certatim recitabant: qui vincebantur, victoribus præmiû dare, eorumque laudes canere cogebantur: quorum opera adeò prava erant ut sibilis exploderentur, si spongia vel lingua ea delere debebant, nisi mallet aut cædi ferula, aut in Rhodanum projici. Hinc Juvenalis de homine pallido & ex-fangui ait,

Pag. 91

Lib. 11.
Annal. cap.
24. pag.
415.Lib. 7. E.
pagr. 87.
pag. 684.

Pag. 712.

Pag. 423.

Et sic
Sat. I. v. Palleat, ut nudis pressit qui calcibus an-
guem,
Aut Lugdunensem Rhetor disturus ad
aram.

Ætate Hieronymi, Galli post stu-
dia Galliarum, quæ vel florentif-
simæ erant, Romam mittebantur,
ut ubertatem Gallici nitorem-
que fermonis gravitas Roma-
na condiret. Sola Gallia, eo-
dem Hieronymo teste, monstra-
non habuit, sed viris semper
fortibus & eloquentissimis
abundavit.

Sat. XV. Gallia Causidicos docuit facunda Britan-
nos,

inquit Juvenalis. Hispania, ipsa
Roma Gallos Professores habuit.
Scientiæ quoque Burdigalæ flore-
bant, ut cuilibet nomina Profes-
forum hujus urbis ab Ausonio re-
citata inspicienti patebit. Hæc om-
nia leviter perstringo: qui ea ple-
nius nosse voluerit, supra lauda-
tum Domui Riveti opus consulat.

vient que Juvénal compare un homme pâle & défait, ou à celui qui a marché pieds nus sur un serpent, ou à un Rheteur qui avoit à déclamer devant l'autel d'Auguste. Du tems de S. Jérôme après qu'on avoit étudié dans la Gaule, où les études étoient très-florissantes, on alloit à Rome pour affaïsonner de la gravité Romaine l'abondance & la netteté du discours Gaulois. La Gaule, dit le même S. Jérôme, est la seule qui n'ait point eu de monstres, mais elle a toujours été féconde en hommes courageux & très-éloquents. C'est elle, selon Juvénal, qui a formé les Avocats & les Jurisconsultes de la grande Bretagne. L'Espagne, Rome même avoit des Professeurs Gaulois. Les Sciences fleurissoient aussi à Bourdeaux: pour s'en convaincre il suffit de jetter la vûe sur le Catalogue que nous donne Ausone des Professeurs de cette ville. Je passe légèrement sur toutes ces choses: celui qui voudra s'en instruire plus à fond, n'a qu'à consulter l'Ouvrage de Dom Rivet dont nous venons de parler.

X I.

Hujus Præfationis conclusio.

Finis tandem imponendus est
huic Præfationi, quæ licet pro-
lixior, non sat tamen prolixa est.
Præterquàm quòd enim res, de
quibus disserui, dignæ erant quæ
multò fusiùs pertractarentur, su-
per sunt adhuc bene multæ quæ hîc
locum habere deberent. Sed cùm
à viro clarissimo Abbate Dubos
in opere, cui titulus, Historia cri-
tica Monarchiæ Francicæ, per-
eruditè tractatæ sint; cùmque mul-
tum de pretio perderent, si con-
traherentur, ad primum hujus exi-
mii operis librum Lectorem remit-
to. Ibi agitur de populi Galliarum

X I.

Conclusion de cette Préface.

Il est tems de finir cette Préface, qui quoique trop longue, ne l'est pas encore assez. Car outre que les matieres que j'ai traitées, méritoient de l'être avec beaucoup plus d'étendue, il en reste encore plusieurs qui devoient avoir place ici. Mais comme elles ont été scavamment discutées par M. l'Abbé Dubos dans son Ouvrage intitulé, *Histoire Critique de la Monarchie Françoisse*, & qu'elles perdroient beaucoup à être abrégées, je renvoie le Lecteur au Livre premier de cet excellent Ouvrage. On y voit quelle étoit dans les Gaules la condition du peuple au commencement du cinquième siècle; quel étoit

P R Æ F A T I O.

LXXIX

le revenu des cités , de quelle maniere elles étoient gouvernées , en quoi consistoit leur milice. On y traite de leurs assemblées générales ; de l'autorité imperiale dans les Gaules ; des Officiers que l'Empereur y envoioit tant pour commander les troupes , que pour rendre la justice , & administrer les Finances ; enfin des revenus que l'Empire Romain avoit dans les Gaules , & en quoi ils consistoient.

conditione ineunte sæculo quinto , de civitatum reditu , de modo quo gubernabantur ; de earum militiâ ; de comitiis generalibus ; de Imperatoria in Galliis potestate ; de Ministris eò ab Imperatore missis , tum ut copiis præessent , tum ut jus redderent , atque rem æariam administrarent ; denique de vectigalibus quæ in Galliis Populus Romanus percipiebat , & unde ista vectigalia cogebantur.

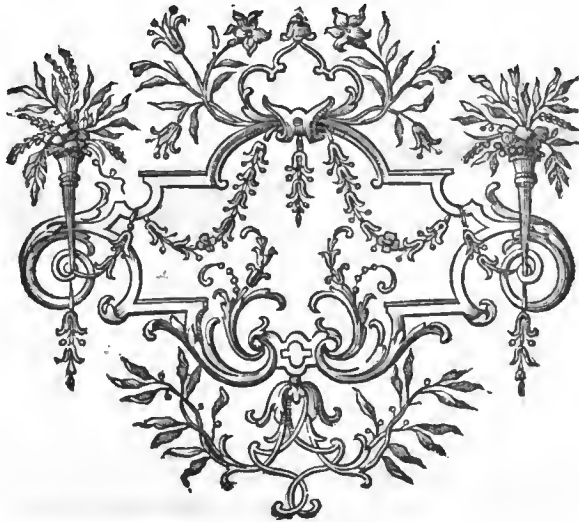


TABLE
CHRONOLOGIQUE,

O U

ANNALES
GAULOISES
ET
FRANCOISES.

OU L'ON TROUVE

rassemblés par ordre des tems les principaux faits épars çà & là dans le volume, & où l'on corrige les fautes qui se sont glissées en marquant les années aux marges.

Sous le regne de l'ancien Tarquin, environ l'an 162. depuis la fondation de Rome, 591. avant l'Ere de J. C.

LES Gaulois quittent leur pays pour aller chercher de nouvelles demeures. 376. d. Sous le regne de l'ancien Tarquin ils entrent dans l'Italie, aiant Bellovese à leur tête. 322. b.
Les Gaulois avec une nombreuse armée attaquent les Etruriens, & les chassent du pays des environs du Pô. 155. b. 368. d. Après avoir passé les Alpes, ils mettent en déroute les Etruriens près du Tesin, & bâtissent Milan dans le pays des Insubriens. 322. c.
Les Cenomanois sous la conduite d'Elitovius franchissent les Alpes, & s'arrêtent dans le lieu où font à présent Bresse & Verone. 322.
Les Gaulois après avoir passé les montagnes Rhipées, s'emparerent des extremités de l'Europe: une partie demeura long-tems entre les monts Pyrenées & les Alpes: depuis aiant goûté du vin apporté d'Italie, elle alla dans ce pays. 377. a.
Les Marseillois partis de Phocée par mer, cherchent une demeure dans les Gaules: ils sont attaqués par les Salyens. 322. c.
Au tems du Roi Tarquin de jeunes Phocéens vinrent par mer de l'Asie dans les Gaules, & y bâtirent Marseille. 483. e. Simos & Protis conduisoient la flotte: Nannus Roi des Segobrigiens avoit donné à Protis un endroit pour bâtir cette ville. Gryptis fille de Nannus avoit choisi Protis pour son époux. 484. a.
Les Liguriens jaloux du progrès de Marseille, harcelent sans cesse les Grecs. Les Marseillois, aiant vaincu leurs ennemis, envoient des colonies dans les terres qu'ils avoient prises. 486. b.
Comanus fils de Nannus roi des Segobrigiens, aiant succédé à son pere, dresse des embûches

INDEX
CHRONOLOGICUS,

S E U

ANNALES
GALLICI
ET
FRANCICI.

IN QUIBUS, TEMPORUM

servata ratione, præcipua facta huc illuc in volumine dispersa simul colliguntur, & in quibus emendatur si quid erratum est in annotandis annis in marginibus.

Regnante Tarquinio Prisco, circa annum ab Urbe condita 162. ante Æram Christi 591.

GALLI, patria relicta, ad novas querendas sedes proficiscuntur. 376. d. Prisco Tarquinio regnante, in Italiam transiunt, Bellovese duce. 322. b.
Gallum numerofo exercitu Etrufcos invadunt, atque ex regione Circumpadana ejiciunt. 155. b. 368. d. Alpes transcendunt, Tuscos prælio fundunt prope Ticinum flumen, in agro Insubrium Mediolanum condunt. 322. c.
Cenomani, Elitovio duce, Alpes transcendunt, & confidunt ubi nunc Brixia & Verona sunt. 322.
Galli, Rhipæis superatis montibus, ultima infederunt Europa: pars inter Pyrenæos montes & Alpes diu habitaverunt: postea gustato vino ex Italia illato, in illam regionem contenderunt. 377. a.

Massilienses à Phocæa navibus profecti, locum querunt in Gallia: à Salyum gente oppugnantur. 322. c.
Temporibus Tarquinii regis ex Asia Phocæensium juvenus in ultimos Gallie sinus navibus profecta, Massiliam condidit. 483. e. Duces classis fuere Simos & Protis. Locus condendæ urbis à Nanno Segobrigiorum rege datus Proti, quem in virum sibi elegerat Nanni filia. 484. a.
Ligures Massiliæ incrementis invidentes, Græcos assiduè bellis fatigant. Massilienses, victis hostibus, in captivis agris colonias constituunt. 486. b.
Comanus filius Nanni Segobrigiorum regis, qui patri successerat, Massiliensibus struat

Ixxxij INDEX CHRONOLOGICUS.

insidias. Massilienses, detectis insidiis, Ligurum septem millia cum rege Comano trucidant. 484. c. d.

Massilienses cum Liguribus, cum Gallis bella habuere: Carthaginienses sepe fuderunt, cum Hispanis amicitiam junxerunt. 484. d. e.

An. ab U. C. 362. ante Æram Chr. 391.

Galli illam partem Italiæ, in qua nunc Mediolanum est, usque ad Rubiconem fluvium tenebant. 563. e.

Galli Senones Clusium obsident. 311. b. 322. d. 378. a. 528. d. 531. d. 564. d. 587. e. Ab Clusinis Legati Romam veniunt, contra Gallos auxilium petentes. 322. e. Ad Gallos Roma mittuntur tres Legati. 322. e. 378. a. 531. d. 564. d. Brenni responsio Legatis facta. 378. b.

Legati Romanorum cum Clusinis dimicant contra Gallos. 311. c. 587. e. Alter e Legatis Ducem Gallorum occidit. 311. d. 323. b. 378. e. 564. d. Legati Gallos violant. 529. a. Galli Legatum à Romanis exposcunt. 323. b. Quo negotio, Romam contendunt. 379. 529. a. 531. d. 587. e.

Finitimi populi ad delendum Massiliensium nomen simul conspirant. Catumandus regulus consensu omnium eligitur, Massiliam obsidet: per quietem specie Deæ exterritus, cum Massiliensibus pacem facit. 484. e.

An. ab U. C. 363. ante Æram Chr. 390.

Gallis occurrit Fabius cum exercitu, qui caeditur ad Alliam flumen. 101. a. 312. 323. d. 354. c. 380. a. 531. d. 564. d. 587. e.

Romani, deserta urbe, Capitolium telis & munitionibus firman. 313. c. 324. d. 380. c.

Galli Romam capiunt & diripiunt. 37. b. 155. e. 313. d. 325. 381. 426. d. 459. e. 662. d. 688. 690. c. 691. c. 723. a. Capitolium obsident. 656. b. e. Haud procul ab urbe Ardea à Camillo trucidantur. 326. 381. 382. 564.

Galli Capitolium ascendere nitentes, anserum clangore produntur, & repelluntur. 314. 327. 354. d. 384. 385. 564. e. 663. e. 688. e. Quid eos compulsi ad omnendam obsidionem. 666. c.

Inter Romanos & Gallos induciæ & colloquia: res Brennum inter & Sulpicium transigitur. Roma mille pondo auri redempta. 327. d. e. 386. 532. b. 588. a. Mille pondo auri, quæ Gallis debebantur, mulierum cultu expleta. 666. a.

Gallis & Romanis de pondere altercantibus, advenit Camillus, aurum aufert, & Gallos facessere jubet. 327. e. 386. 532. b. Galli septem menses Romam tenent, à Camillo expelluntur. 699. b.

Romani cum Gallis fœdus faciunt his conditionibus, ut tributa eis penderent,

aux Marseillois, qui les aiant découvertes, tuent sept mille Liguriens avec leur roi Comanus. 484. c. d.

Les Marseillois furent en guerre avec les Liguriens & les Gaulois: ils battirent souvent les Carthaginois, & firent alliance avec l'Espagne. 484. d. c.

L'an 362. de Rome, 391. avant J. C.

Les Gaulois occupoient la partie d'Italie, où est présentement Milan, jusqu'au fleuve Rubicon. 563. e.

Les Gaulois Senonois assiègent Clusium. 311. b. 322. d. 378. a. 528. d. 531. d. 564. d. 587. e. Les habitans de cette ville députent à Rome pour demander du secours contre les Gaulois. 322. e. Le Sénat envoie trois Ambassadeurs aux Gaulois. 322. e. 378. a. 531. d. 564. d. Brennus leur répond. 378. b.

Les Ambassadeurs des Romains se joignent à ceux de Clusium, & combattent contre les Gaulois. 311. c. 587. e. Un de ces Ambassadeurs tue un des Chefs des Gaulois. 311. d. 323. b. 378. e. 564. d. 529. a. Les Gaulois demandent aux Romains qu'on leur renvoie cet Ambassadeur. 323. b. Sur le refus qu'on leur en fait, ils vont droit à Rome. 379. 529. a. 531. d. 587. e.

Les Peuples voisins conspirent ensemble pour abolir le nom des Marseillois. Catumandus élu roi d'un consentement unanime assiège Marseille: une Déesse lui apparoit pendant le sommeil; épouvanté de cette apparition, il fait la paix avec les Marseillois. 484. e.

L'an 363. de Rome, 390. avant J. C.

Fabius vient au devant des Gaulois avec son armée, qui est mise en déroute auprès de la rivière Allia. 101. a. 312. 323. d. 354. c. 380. a. 531. d. 564. d. 587. e.

Les Romains, aiant abandonné Rome, pourvoient le Capitole d'armes & de munitions. 313. c. 324. d. 380. c.

Les Gaulois prennent Rome & la pillent. 37. b. 155. e. 313. d. 325. 381. 426. d. 459. e. 662. d. 688. 690. c. 691. c. 723. a. Ils assiègent le Capitole. 656. b. e. Ils sont défaits par Camille auprès de la ville d'Ardea. 326. 381. 382. 564.

Les Gaulois s'efforçant de grimper au Capitole, sont repoussés, après avoir été découverts par le cri des oies. 314. 327. 354. d. 384. 385. 564. e. 663. e. 688. e. Raison qui les oblige d'abandonner le siège. 666. c.

Trêves & pourparlers entre les Romains & les Gaulois. L'affaire se traite entre Brennus & Sulpicius. Rome est rachetée pour mille livres d'or. 327. d. 386. 532. b. 588. a. Les femmes donnent leurs bijoux pour faire cette somme. 666. a.

Tandis que les Gaulois & les Romains sont en différend sur le poids, Camille survient, enlève l'or aux Gaulois, & leur ordonne de se retirer. 327. e. 386. 532. b. Les Gaulois sont les maîtres de Rome pendant sept mois, & Camille les en chasse. 699. b.

Les Romains font un traité avec les Gaulois à condition, qu'ils leur payeroient un tribut,

INDEX CHRONOLOGICUS. Lxxxiii

qu'ils laisseroient la porte de Rome ouverte en tout tems, & qu'ils leur donneroient des terres à cultiver. 702. c. Les Romains recouvrent leur ville après avoir fait un traité à la volonté des Gaulois. 147. a. Ils ne défendirent pas leur ville par les armes, mais ils la racheterent avec de l'or. 482. d. 483. c. Rome fut prise, lorsque Pyrgion étoit Archonte à Athenes, environ la première année de la 98^e. Olympiade. 368. c.

Les Députés des Marseillois revenant de Delphes, apprennent que Rome avoit été prise & brûlée par les Gaulois. Aiant apporté cette nouvelle chez eux, les Marseillois en prennent le deuil, & ils se cottifent pour parfaire la somme promise aux Gaulois par les Romains. Le Sénat par reconnaissance accorde l'immunité aux Marseillois, leur donne place aux Spectacles, & fait un traité avec eux. 485. a.

L'an 386. de Rome, 367. avant J. C.

Au bruit de la guerre des Gaulois, Camille est fait Dictateur pour la cinquième fois. Il se donne un combat proche l'Anio, les Gaulois sont vaincus. 328. b. c. 387. 388. 460. a. 699. c. Les Romains aiant à leur tête le Dictateur Camille, se battent contre les Gaulois dans le pays des Albains. La victoire fut du côté des Romains. 328. c. Cependant Polybe rapporte que les Gaulois s'avancèrent jusques à Albe, & que les Romains n'osèrent les attaquer. 156. b.

L'an 387. de Rome, 366. avant J. C.

Le bruit courroit, que les Gaulois répandus dans la Pouille, se rassembloient. 328. c.

L'an 392. de Rome, 361. avant J. C.

Les Gaulois campent au-delà du Pont de l'Anio. Un Gaulois provoque à un combat singulier le plus vaillant des Romains. 328. d. T. Manlius tue ce Gaulois, lui ôte son collier; d'où lui est venu le surnom de *Torquatus*. Les Gaulois sont taillés en pieces. 329. a. 460. a. 532. c. 565. c. 570. a. 588. b. 662. e. 690. e. 691. a.

L'an 393. de Rome, 360. avant J. C.

Le bruit de la guerre des Gaulois oblige de créer Dictateur Q. Servilius Ahala. Le combat se donne près de la porte Colline: Les Gaulois sont mis en fuite. Petelius triomphe des Gaulois. 329. d.

L'an 395. de Rome, 358. avant J. C.

Les Gaulois viennent à Préneste, ils campent aux environs de la ville appelée Peditum. C. Sulpicius est fait Dictateur. 329. d. Les Gaulois se battent contre les Romains, & ils sont vaincus. 330. a. b. 460. b. 570. a. 588. b. 686. d.

L'an 403. de Rome, 350. avant J. C.

On apprend qu'une nombreuse armée des Gaulois étoit campée dans le pays des Latins, On charge le Consul Popillius de la guerre contre les Gaulois. 330. c. Les Gaulois sont mis en déroute. 330. e. 331. a. 460. c. Po-

portam apertam omni tempore præberent, & terram exercendam concederent. 702. c. Romani, inito fœdere prout Gallis placuit, patriam recuperant. 147. a. Captam urbem non ferro defenderunt, sed auro redemerunt. 482. d. 483. c. Capta est Roma, Archonte Athenis Pyrgione, circa primum annum 98. Olympiadis. 368. c.

Massiliensium Legati à Delphis revertentes, audiunt Romam à Gallis captam incensamque. Quam rem domi nunciatam Massilienses publico funere prosequuntur: aurum & argentum conferunt ad explendum pondus Gallis à Romanis promissum. Ob hanc rem Massiliensibus immunitas decreta à Senatu, & locus spectaculorum datus, & fœdus cum iis percussum. 485. a.

An. ab U. C. 386. ante Æram Chr. 367.

Ob famam Gallici belli Camillus fit quintum Dictator. Fit pugna ad Anienem, vincuntur Galli. 328. b. c. 387. 388. 460. a. 699. c. In Albano agro cum Gallis signa collata, M. Furio Dictatore: nec dubia, nec difficilis Romanis victoria fuit. 328. c. Galli ad Albam progrediuntur, contra quos Romani ire non sunt ausi. 156. b.

An. ab U. C. 387. ante Æram Chr. 366.

Fama erat Gallos per Apuliam palatos congregari. 328. c.

An. ab U. C. 392. ante Æram Chr. 361.

Galli trans pontem Anienis castra habent. Gallus unum è Romanis provocat ad singulare certamen. 328. d. Titus Manlius Gallum interficit, & torque spoliatur; unde nomen Torquati. Galli trucidantur. 329. a. b. 460. a. 532. c. 565. c. 570. a. 588. b. 662. e. 690. e. 691. a.

An. ab U. C. 393. ante Æram Chr. 360.

Tumultus Gallicus Q. Servilium Ahalam Dictatorem creari cogit. Pugnatur haud procul porta Collina: Galli fugantur. 329. c. Petelius de Gallis triumphat. 329. d.

An. ab U. C. 395. ante Æram Chr. 358.

Galli Præneste veniunt, & circa Peditum confidunt. Creatur Dictator C. Sulpicius. 329. d. Pugnant Galli adversus Romanos, & vincuntur. 330. a. b. 460. b. 570. a. 588. b. 686. d.

An. ab U. C. 403. ante Æram Chr. 350.

Ingentem Gallorum exercitum in agro Latino castra posuisse nunciatur. Gallicum bellum Popillio Consuli datur. 330. c. Galli prælio vincuntur. 330. e. 331. a. 460. c. De Gallis à Popillio triumphus

lxxxiv INDEX CHRONOLOGICUS.

actus. 331. b. Popillius cum à Gallis obsideretur, neque ullo modo effugere posset, cum hostium ducibus venit in colloquutionem: ita discessit ut impedimentarelinqueret, exercitum educeret. 654. c.

An. ab U. C. 404. ante Æram Chr. 349.

Galli ex Albanis montibus per campos maritimaque loca vagi populantur. Consul Ap. Claudius in ipso belli apparatu moritur. 331. b. L. Furius Camillus Gallicum sibi bellum extra soriem sumit. 331. c.

Gallus singulari certamine à M. Valerio trucidatur. Galli terga vertunt. 331. d. e. 460. c. 565. a. 570. b. 588. b. 690. d. Galli in agro Pomptino caduntur. 532. c.

An. ab U. C. 415. ante Æram Chr. 338.

Tiburtes Prænestinique agro mulctantur, quod arma quondam cum Gallis consociassent. 332. a.

An. ab U. C. 424. ante Æram Chr. 329.

Gallici tumultus fama atrox Romanos invadit. L. Emilio Mamercino Consuli bellum Gallicum evenit. Quies à Gallis. 332. a. b.

An. ab U. C. 427. ante Æram Chr. 326.

Galatæ, qui tunc Græcis innotescere ceperunt, legati veniunt ad Alexandrum. 315. b. Legati à Gallia ad Alexandrum Babyloniam mittuntur. 478. d.

An. ab U. C. 451. ante Æram Chr. 302.

Galli Patavinos semper in armis habebant. 332. c.

An. ab U. C. 454. ante Æram Chr. 299.

Galli Cisalpini, Transalpinis arma in ipsos movenibus, eorum impetum à se amoluntur, eosque in Romanos irritant: atque expeditionis comites facti, per fines Etruscorum, qui & ipsi expeditionis participes erant, impressione facta, magnam avertunt prædam. In patriam reversi, prædæ & exercitus sui bonam partem amittunt. 156. d. e.

Gallorum ingens exercitus Etruscorum fines ingreditur. Etrusci Gallos ex hostibus socios facere conantur, ut simul pugnent contra Romanos. De societate haud abnuunt Galli: de mercede agitur, qua accepta, bellum inferre Romanis renuunt, & cum ingenti pecunia in patriam redeunt. 332. c. d.

An. ab U. C. 457. ante Æram Chr. 296.

Galli ingenti pretio sollicitantur. Quatuor gentes, Etrusci, Samnites, Umbri, Galli, simul arma conferunt contra Romanos. 332. e.

pillius triomphe d'eux. 331. b. Popillius étant assiégé par les Gaulois, & ne pouvant leur échapper, demanda à parlementer: on lui accorda de se retirer avec son armée, à condition qu'il laisseroit les bagages. 654. c.

L'an 404. de Rome, 349. avant J. C.

Les Gaulois se répandent du Mont-Alban dans les campagnes & les lieux maritimes, & font de grands ravages. Le Consul Ap. Claudius meurt dans le tems qu'il se préparoit à la guerre. 331. b. L. Furius Camillus se charge, sans attendre les Comices, de faire la guerre aux Gaulois. 331. c.

Un Gaulois est tué dans un combat singulier par M. Valerius. Les Gaulois tournent le dos. 331. d. 460. c. 565. a. 570. b. 588. b. 690. d. Ils sont taillés en pièces dans le champ Pomptinus. 532. c.

L'an 415. de Rome, 338. avant J. C.

Les Tiburtes & les Prénestins sont privés de leurs terres, pour s'être joints aux Gaulois. 332. a.

L'an 424. de Rome, 329. avant J. C.

Le bruit de la guerre des Gaulois donne de l'épouvante aux Romains. Le commandement de la guerre contre les Gaulois tombe au Consul L. Emilius Mamercinus. Les Gaulois se tiennent en repos. 332. a. b.

L'an 427. de Rome, 326. avant J. C.

Les Galates qui commencèrent pour lors à se faire connoître aux Grecs, vont en Ambassade vers Alexandre le Grand. 315. b. Les Gaulois envoient à Babylone des Ambassadeurs à Alexandre. 478. d.

L'an 451. de Rome, 302. avant J. C.

Les Gaulois tenoient toujours armés ceux de Padoue. 332. c.

L'an 454. de Rome, 299. avant J. C.

Les Gaulois Cisalpins détournent de dessus leurs têtes la fureur des Gaulois Transalpins, qui venoient fondre sur eux, & ils les animent contre les Romains. S'étant joints à cette expédition, ils font des courses sur les frontières des Etruriens, qui étoient aussi de la partie, & font un grand butin. De retour dans leur pays, ils perdent une bonne partie du butin & de leur armée. 156. d. e.

Une grande armée de Gaulois entre sur les terres des Etruriens. Ceux-ci tâchent de gagner les Gaulois, & de s'en faire des Alliés d'ennemis qu'ils étoient, pour faire la guerre ensemble aux Romains. Les Gaulois acceptent l'alliance: il s'agit du salaire, & l'ayant touché, ils ne veulent plus attaquer les Romains, & ils s'en retournent dans leur pays avec une grosse somme d'argent. 332. c. d.

L'an 457. de Rome, 296. avant J. C.

On sollicite les Gaulois à force d'argent. Quatre nations, les Etruriens, les Samnites, les Umbriens & les Gaulois, se joignent ensemble contre les Romains. 332. e.

INDEX CHRONOLOGICUS. lxxxv

L'an 458. de Rome, 295. avant J. C.

Les Gaulois & les Samnites s'unissent ensemble, & sur les terres des Clusiniens ils livrent bataille aux Romains, dont ils font un grand carnage. Quelques jours après les Romains attaquent les Gaulois, & en tuent une grande partie. 157. a.

Les Gaulois Senonois viennent avec une nombreuse armée proche Clusium, pour forcer le camp de la Légion Romaine. Cette Légion est défaite à plate-côte. 332. 333. a.

Les Samnites, les Gaulois, les Etruriens, les Umbriens se battent contre les Romains : description de cette bataille. 333. 334. Decius se dévoue aux Dieux Manes, il est tué. Les Gaulois sont vaincus. 334. 565. a. 588. c. 686. c. Le Consul Fabius triomphe des Gaulois. 334. e. 565. a.

L'an 469. de Rome, 284. avant J. C.

Les Gaulois se disposent à assiéger Arretium (*Arrezzo*.) Les Romains viennent au secours, & sont défaits. Le Consul Lucius est tué dans le combat. Manius Curius subrogé en sa place, député vers les Gaulois pour le rachat des prisonniers. Les Députés sont tués. 157. b.

Les Gaulois Senonois tuent les Ambassadeurs des Romains. On leur déclare la guerre. Lucius-Cécilius Préteur est défait avec les Légions Romaines. 335. a. 588. d.

L'an 470. de Rome, 283. avant J. C.

Les Romains se battent avec les Gaulois Senonois, qui sont taillés en pièces. 157. b. 369. a. 570. b. On conduit une Colonie à Sienne. 157. b. 335. a.

Les Boiens s'allient avec les Etruriens au Lac de Vadimon, & en viennent aux mains avec les Romains. Les Boiens sont battus par le Consul Dolabella. 157. d. 532. c.

On dit que Drusus rapporta de la Gaule Narbonnoise l'or que les Romains avoient donné autrefois aux Senonois, lorsqu'ils assiégeoient le Capitole. 371. c.

L'an 471. de Rome, 282. avant J. C.

Les Boiens attaquent les Romains, ils sont entièrement défaits, & font un traité avec les Romains. 157. c.

L'an 472. de Rome, 281. avant J. C.

Les Tarentins députent vers les Gaulois, pour les engager à la révolte. 529. b.

L'an 473. de Rome, 280. avant J. C.

Brennus persuade aux Gaulois de faire une irruption dans la Grèce. 698. b. Les Gaulois entrent dans la Grèce. 147. b. 353. e. Les Gaulois sous la conduite de Cambaules, entreprennent une expédition hors de leurs pays. 468. b. Les Chefs des Gaulois divisent l'armée en trois parties. Cerethrius marche contre les Thraces & les Triballes, Brennus & Acichorius contre les Péoniens, Bolgius contre les Macédoniens & les Illyriens. 468. c. d.

Les Gaulois défont les Illyriens & les Macédoniens, font des incursions dans la Thessalie,

An. ab U. C. 458. ante Æram Chr. 295.

Galli & Samnites inter se conspirant, & cum Romanis in agro Clusinorum acie dimicant, magnamque eorum cædem faciunt. Romani paucis post diebus Gallos adoriuntur, magnamque eorum partem obtruncant. 157. a.

Galli Senones cum ingenti multitudine ad Clusium veniunt, legionem Romanam castraque oppugnaturi. Legio Romana omnino deletur. 332. 333. a.

Samnites, Galli, Etrusci, Umbri pugnant contra Romanos; hujus pugnae descriptio. 333. 334. Decius se devovet Diis manibus, & interficitur. Vincuntur Galli. 334. 565. a. 588. c. 686. c. Fabius Consul de Gallis triumphat. 334. e. 565. a.

An. ab U. C. 469. ante Æram Chr. 284.

Galli Arretium parant obsidere: Romani opem ferunt, & collatis signis vincuntur. In eo prælio occisus est Lucius Consul. Manius Curius in ejus locum successit, mittit legatos ad Gallos de redemptione captivorum: necantur legati. 157. b.

Legati Romanorum à Gallis Senonibus interficiuntur. Bellum Gallis indicitur: ab iis ceditur Lucius Cæcilius prætor cum legionibus. 335. a. 588. d.

An. ab U. C. 470. ante Æram Chr. 283.

Romani cum Gallis Senonibus manum conferunt. Cæduntur Senones. 157. b. 369. a. 570. b. Sena colonia deducta. 157. b. 335. a.

Boii ad lacum Vadimonis cum Romanis certamen ineunt, adjunctis sibi Etruscis. Cæduntur Boii à Consule Dolabella. 157. d. 532. c.

Drusus traditur ex provincia Gallia aurum retulisse Senonibus olim in obsidione Capitoli traditum. 371. c.

An. ab U. C. 471. ante Æram Chr. 282.

Boii Romanos adoriuntur, à quibus in totum prostigantur. Fœdus cum Romanis feriunt. 157. c.

An. ab U. C. 472. ante Æram Chr. 281.

Tarentini, missis ad Gallos legatis, eos ad defectionem impellunt. 529. b.

An. ab U. C. 473. ante Æram Chr. 280.

Brennus Gallis persuadet ut expeditionem in Græciam suscipiant. 698. b. Galli Græciam invadunt. 147. b. 353. e. Galli, duce Cambaule, primam expeditionem extra suos fines suscipiunt. 468. b. Gallorum duces tres in partes agmen distribuunt. Cerethrius in Thraces & Triballes; Brennus & Acichorius in Pæones; Bolgius in Macedones & Illyrios copias ducunt. 468. c. d.

Galli Illyrios & Macedones opprimunt, in Thessaliam incursionem faciunt; in Oeta

lxxxvj INDEX CHRONOLOGICUS.

superanda Græcos fallunt. 463. a. c.

Galli de Ptolemæo Cerauno Rege Macedonia victoriam reportant. Occiditur Ptolemæus, delentur Macedonum copiæ. 199. a. 315. b. 319. a. 392. e. 465. c. 468. d. 479.

Sosthenes Macedonum princeps, contracta juventute, Gallos compefcit. Brennus ipse in Macedoniam irrupit, Sosthenem vincit. 480.

An. ab U. C. 474. ante Æram Chr. 279.

Brennus Gallorum principes sollicitat ad terram in Græciam expeditionem. 468. e. Cooptato sibi in collegam Acichorio, Græciam invadit. 469. Græci ad Thermopylas præsidium mittunt. 470.

Galli natando amnem Sperchium trajiciunt. 470. e. 471. a. Brennus Heracleam prætergressus, pugnam init cum Græcis. 471. d. e. Galli clade afficiuntur; mortuos suos sepultura non mandant. 472.

Galli montem Oetam ascendere conantur, vincuntur à Telefarcho qui occiditur. 473. b. Ducibus Orestorio & Combute, Thessaliam petunt, in Ætoliam invadunt. In Callienfes atrocissima edunt facinora. 473. d. e. 474. a.

Ætoli, viri & mulieres, tantam Gallorum stragem edunt, ut ex 40. millibus & 800. vix dimidia pars in sua se castra receperit. 474. b. c. d. Brenno in Græciam irruenti soli Ætoli resistunt. 198. e.

Brennus per Oetam montem ab Heracleotis & Anianibus in Græciam ducitur. 475. a. Brennus Delphos contendit ad templum exspoliandum. Calum contra Gallos pugnat; ferè omnes cædunt: Brennus sibi ipse manus infert. 147. 158. 315. 316. 362. 463. 475. 476. 477. 478. 480. 481. 656. 662. 665. 698.

Brenno mortuo Galli ad Sperchium retrocedunt, ubi à Thessalis & Maliensibus internecone occiduntur. 478. b.

Mortuo Brenno, alter ex Ducibus cum decem millibus sauciorum Græcia excedit. Fugientes à nationibus, per quas iter habebant, trucidantur omnes omnino. 481. b.

Galli, bello adversus Delphos infelicitè gesto, in quo majorem vim numinis quàm hostium senserant, amisso Brenno Duce, pars in Asiam, pars in Thraciam extorres fugiunt. 483. a.

An. ab U. C. 475. ante Æram Chr. 278.

Galli, duce Comontorio, Byzantium affligunt. 195. d. Galli Byzantinorum regionem depopulantur. Nicomedes certis quibusdam conditionibus Gallorum in Asiam transitum conciliat. 319. a. b.

Galli rursus in Asiam transmittunt. 478. c. In Asiam transvecti, Ancyram Phrygum urbem occupant & Pessinuntem. 464. b.

passent le Mont Oeta, sans que les Grecs s'en aperçoivent. 463. a. c.

Les Gaulois remportent une victoire sur Ptolemée Ceraune, Roi de Macédoine. Ptolemée est tué, ses troupes sont mises en désordre. 199. a. 315. b. 319. a. 392. e. 465. c. 468. d. 479.

Sosthenes, Prince de Macédoine, avec une troupe de jeunes gens, arrête les Gaulois. Brennus entre en Macédoine, & défait Sosthenes. 480.

L'an 474. de Rome, 279. avant J. C.

Brennus sollicite les principaux des Gaulois à entreprendre une troisième expédition contre la Grèce. 468. e. Aiant pris Acichorius pour Collegue, il entre dans la Grèce. 469. Les Grecs envoient du secours aux Thermopyles. 470.

Les Gaulois passent à la nage le fleuve Sperchius. 470. e. 471. a. Brennus après avoir passé Héradlée, se bat contre les Grecs. 471. d. Les Gaulois sont battus, ils n'enterrent point leurs morts. 472.

Les Gaulois tâchent de monter le Mont Oeta; ils sont vaincus par Telefarque, qui est tué lui-même. 473. b. Aiant pour chefs Orestorius & Combutes, ils vont en Thessalie, attaquent l'Étolie, traitent indignement & inhumainement les Calliens. 473. d. e. 474. a.

Les Étoliens, tant hommes que femmes, firent un si grand carnage des Gaulois, que de quarante mille qu'ils étoient, à peine la moitié put-elle gagner le camp. 474. b. c. d. Les Étoliens furent les seuls qui résistèrent à Brennus. 198. e.

Les Héracliens & les Anianiens conduisent Brennus dans la Grèce par le Mont Oeta. 475. a. Brennus va droit à Delphes pour piller le Temple. Le Ciel combat contre les Gaulois; ils sont presque tous tués. Brennus se poignarde lui-même. 147. 158. 315. 316. 362. 463. 475. 476. 477. 478. 480. 481. 656. 662. 665. 698.

Après la mort de Brennus, les Gaulois reviennent sur leur pas au fleuve Sperchius, où les Thessaliens & les Maliens les font tous passer au fil de l'épée. 478. b.

Brennus étant tué, un des Chefs des Gaulois sort de la Grèce avec dix mille blessés. Ils sont tous massacrés par les Nations par où ils passent. 481. b.

Les Gaulois aiant combattu malheureusement à Delphes, où ils avoient plus éprouvé la force d'Apollon que celle des ennemis, & aiant perdu leur Chef Brennus, s'enfuient partie dans l'Asie, partie dans la Thrace. 483. a.

L'an 475. de Rome, 278. avant J. C.

Les Gaulois sous la conduite de Comontorius, pillent Byzance. 195. d. Les Gaulois ravagent le pays des Byzantins. Niomédès procure aux Gaulois à certaines conditions le moyen de passer dans l'Asie. 319. a. b.

Les Gaulois passent une seconde fois en Asie. 478. c. Ils s'emparent d'Ancyre, ville de Phrygie, & de Pessinus. 464. b.

INDEX CHRONOLOGIQUE. Lxxxvñ

L'an 476. de Rome, 277. avant J. C.

Antiochus Soter chasse les Gaulois de l'Asie. 453. a. Combat d'Antiochus contre les Gaulois. 691. 692.

Ptolémée Philadelphus Roi d'Egypte, conduit par le Nil dans une Isle déserte quatre mille Gaulois qu'il avoit pris à sa solde. 464. c.

L'an 477. de Rome, 276. avant J. C.

Les Gaulois, que Brennus en partant pour la Grèce avoit laissés pour garder les frontières de leurs pays, font une irruption dans la Macédoine, envoient des Ambassadeurs à Antigonus pour lui offrir la paix. Antigonus les reçoit fort bien, & leur montre ses richesses. Les Ambassadeurs de retour chez eux, grossissent les objets, en disent plus qu'ils n'en avoient vu, & excitent les Gaulois au butin. Ceux-ci attaquent & prennent le camp du Roi; tandis qu'ils pillent les vaisseaux, dans le tems qu'ils s'y attendent le moins, ils sont mis en pièces, & l'on en fait un grand carnage. 481. c. d.

L'an 478. de Rome, 275. avant J. C.

Antigonus, aiant perdu son Roiaume, prend des Gaulois à sa solde, & recommence la guerre. 482. a.

L'an 479. de Rome, 274. avant J. C.

Pyrrhus entre dans la Macédoine avec quelques Gaulois : il se bat avec les Gaulois qui fermoient l'armée d'Antigonus, & les défait. 393. a. b. Pyrrhus bat les Gaulois. 465. a.

Pyrrhus, aiant pris Egée, y met en garnison des Gaulois, qui déterrent & pillent les sepulcres des Rois qui y avoient été enterrés. 317. c. 393. a. b.

L'an 480. de Rome, 273. avant J. C.

Acrotate, fils d'Arée Roi des Lacédémoniens, défait les Gaulois qui servoient sous Pyrrhus : ils sont aussi battus par Arée. Les Gaulois entrent par surprise dans la ville d'Argos, & s'emparent du marché : ils en sont chassés par les Argiens. 394.

L'an 482. de Rome, 271. avant J. C.

Les Gaulois, avant que de livrer bataille à Antigonus, immolent des victimes : comme les entrailles de ces victimes prédisoient un grand carnage, ils tuent leurs femmes & leurs enfans : dans le combat ils sont battus à plate-couture. 482. b.

L'an 485. de Rome, 268. avant J. C.

Les Romains bâtissent Ariminum dans la Gaule. 570. b.

L'an 490. de Rome, 263. avant J. C.

Les Carthaginois envoient en Sicile les Gaulois qui étoient à leur solde. 148. c.

L'an 491. de Rome, 262. avant J. C.

Les Gaulois pillent Agrigente, où ils avoient été mis en garnison. 151. a.

An. ab U. C. 476. ante Æram Chr. 277.

Antiochus Soter Gallas ex Asia repellit. 453. a. Antiochi pugna contra Galatas. 691. 692.

Ptolemæus Philadelphus rex Egypti Gallorum quatuor millia, quæ conductâ habebat, in desertam insulam per Nilum deducit. 464. c.

An. ab U. C. 477. ante Æram Chr. 276.

Galli, qui à Brenno in Græciam proficiscente relictî fuerant ad terminos gentis iuendos, in Macedoniam irrumpentes, legatos mittunt ad Antigonom pacem oblaturi. Quibus benigne acceptis, ostendit rex opes & copias. 481. c.

Legati ad suos reversi, omnia in majus extollescentes, Gallos ad prædam incitant. Galli castra regis aggrediuntur & occupant. Dum naves diripiunt, nihil tale metuentes trucidantur, eorumque fit strages maxima. 481. d.

An. ab U. C. 478. ante Æram Chr. 275.

Antigonus, amisso regno, cum mercenaria Gallorum manu bellum reparat. 482. a.

An. ab U. C. 479. ante Æram Chr. 274.

Pyrrhus cum aliquot Gallis in Macedoniam irrumpit : prælium committit cum Gallis, qui Antigoni agmen claudebant, eosque vincit. 393. a. b. Pyrrhus Gallos vincit. 465. a.

Pyrrhus, captis Ægeis, in ea urbe præsidium Gallorum collocat, qui regum ibi humatorum sepulcra effodiunt atque diripiunt. 317. c. 393. a. b.

An. ab U. C. 480. ante Æram Chr. 273.

Acrotatus, filius Arei Lacedæmoniorum regis, Gallos cedit, qui cum Pyrrho militabant : caduntur etiam ab Areo. Galli in urbem Argos se insinuant, forumque occupant : fugantur ab Argivis. 394.

An. ab U. C. 482. ante Æram Chr. 271.

Galli cum se prælio adversus Antigonom pararent, hostias cædunt, quarum extis cum magna cædes prædiceretur, conjuges & liberos trucidant : pugnantes omnes occisione cæsi. 482. b.

An. ab U. C. 485. ante Æram Chr. 268.

*In Gallia Ariminum * conditur à Romanis. * Rii. 570. b.*

An. ab U. C. 490. ante Æram Chr. 263.

Carthaginenses, multis mercede conductis Gallis, eos in Siciliam mittunt. 148. c.

An. ab U. C. 491. ante Æram Chr. 262.

*Galli Agrigentum * diripiunt, quò præsidii Gregenti causa fuerant intromissi. 151. a.*

lxxxviii INDEX CHRONOLOGICUS.

An. ab U. C. 502. ante Æram Chr. 251.

Celta vino se ingurgitant in Sicilia. Cæcilius Consul in eos irruens, funditus profligator vincit. 316. b.

An. ab U. C. 504. ante Æram Chr. 249.

Galli, qui sub Autarito militabant, ad Romanos defecerunt, quo tempore ad Erycem castra habebant. 148. e.

Galli Erycem introducti, Romanis obsidentibus urbem conantur prodere: cum dolus exitum non habuerit, ad Romanos transfugium faciunt, & Erycinæ Veneris ædem spoliant. 151. a.

An. ab U. C. 507. ante Æram Chr. 246.

Gallorum quatuor millia in Sicilia, cum ab Hamnone aliquot mensium mercedes non recepissent, ad Romanos transfugere meditantur. Hanno se pollicita daturum promittens, eos retinet. Galli per dolum Hannonis in Romanorum insidias incidunt, Romanos cadunt, & ipsi omnes interficiuntur. 687. c.

An. ab U. C. 510. ante Æram Chr. 243.

Antiochus Hierax fratrem Seleucum Callinicum cum Gallorum mercenario exercitu aggreditur. Gallorum virtute victor fuit Antiochus. Galli Seleucum in prælio cecidisse arbitantes, contra Antiochum arma vertunt. Auro se redimit Antiochus. 482. c. Seleucus à Gallis victus, nusquam apparuit. 415. d.

Eumenes Bithyniæ rex victorem Antiochum Gallosque aggreditur. 482. c.

An. ab U. C. 512. ante Æram Chr. 241.

Attalus Galatas prælio vincit. 48. d. 348. d. 354. b. 464. d.

Autaritus Gallorum dux sese cum copiis adjungit Matho & Spendio, qui adversus Carthaginienses rebellaverant. 148. n.

Romani, pace inita cum Carthaginiensibus, Gallis arma adimunt, eosque navibus impediunt, atque ex universa Sicilia exterminant. 151. b.

Finis primo bello Punico, initia tumultuum Gallicorum Roma excipit. 389. d.

An. ab U. C. 513. ante Æram Chr. 240.

Galli, qui Pænorum stipendia meruerant, quæsti pollicita sibi non reddita, magnum Pænis bellum inferunt. 451. e.

An. ab U. C. 515. ante Æram Chr. 238.

Adversus Ligures tunc primum exercitus Romanus promotus est. 335. b. Adversus Gallos varia sorte bellatur. In primo conflictu tria millia quingenti cecidere Romani: in secundo 14. millia Gallorum cæsa, duo millia capta. 588. e.

An. ab U. C. 517. ante Æram Chr. 236.

Boii adversus Romanos exasperantur, Inal-

L'an 502. de Rome, 251. avant J. C.

Les Gaulois se gorgent de vin en Sicile : le Consul Cécilius tombe sur eux, & les massacre. 316. b.

L'an 504. de Rome, 249. avant J. C.

Les Gaulois qui servoient sous Autarite, se rangent du côté des Romains qui étoient campés près d'Eryx. 148. e.

Les Gaulois qui étoient dans Eryx tâchent de livrer cette ville aux Romains qui l'assiégeoient. Leur fourberie n'ayant pas réussi, ils passent du côté des Romains, & pillent le Temple de Venus Erycine. 151. a.

L'an 507. de Rome, 246. avant J. C.

Quatre mille Gaulois, qui étoient en Sicile, n'ayant pas reçu d'Hannon la solde de quelques mois, méditent de se jeter dans le parti des Romains. Hannon les retient en leur promettant ce qui leur étoit dû. Les Gaulois par la fourberie d'Hannon tombent dans les embûches des Romains : ils taillent en pièces les Romains, mais ils sont tous tués. 687. c.

L'an 510. de Rome, 243. avant J. C.

Antiochus Hierax attaque son frere Seleucus-Callinicus, avec une armée de Gaulois qu'il avoit levée. Antiochus est victorieux par le courage des Gaulois, qui s'imaginant que Seleucus avoit été tué dans le combat, tournent leurs armes contre Antiochus. Celui-ci se rachette avec de l'or. 482. c. Seleucus aiant été vaincu par les Gaulois, ne parut plus depuis. 415. d.

Eumènes, Roi de Bithynie, attaque Antiochus victorieux & les Gaulois. 482. c.

L'an 512. de Rome, 241. avant J. C.

Attalus défait les Gaulois dans un combat. 48. d. 348. d. 354. b. 464. d.

Autarite, Chef des Gaulois se joint avec ses troupes à Matho & à Spendius, qui s'étoient révoltés contre les Carthaginois. 148. n.

Les Romains, aiant fait la paix avec les Carthaginois, désarment les Gaulois, les font embarquer, & les chassent de toute la Sicile. 151. b.

La première guerre Punique étant finie, les Romains ont sur les bras la guerre des Gaulois. 389. d.

L'an 513. de Rome, 240. avant J. C.

Les Gaulois, qui servoient sous les Carthaginois, se plaignent qu'ils ne sont pas payés, & ils leur font la guerre. 451. e.

L'an 515. de Rome, 238. avant J. C.

L'armée Romaine se met en marche pour la première fois contre les Liguriens. 335. b. Les Romains se battent contre les Gaulois, tantôt avec avantage, tantôt avec perte. Au premier choc ils perdirent trois mille cinq cents hommes : au second il y eut quatorze mille Gaulois de tués, & deux mille de pris. 588. e.

L'an 517. de Rome, 236. avant J. C.

Les Boiens s'aigrissent contre les Romains : ils s'allient

INDEX CHRONOLOGICUS. lxxxix.

s'allient aux Gaulois qui habitoient les Alpes. Les Gaulois d'au-delà les Alpes s'avancent jusqu'à Arretium.* Les Boiens tuent leurs Rois Atés & Galatus. 158. c. d.

L'an 521. de Rome, 232. avant J. C.

Les Romains partagent le *Picenum*, après l'avoir ôté aux Senonois qu'ils avoient vaincus. 158. e.

L'an 523. de Rome, 230. avant J. C.

Les Gaulois, qui étoient à la solde des Epirotes, & qui étoient dans Phénice au nombre de huit cens, livrent cette ville aux Illyriens. 150. d.

L'an 525. de Rome, 228. avant J. C.

Les Decemvirs enterrent vifs un Gaulois & une Gauloise dans le marché aux bœufs. 390. b. 588. e.

Q. Fabius Maximus Consul s'oppose à C. Flaminius, qui contre l'autorité du Sénat faisoit le partage par tête du *Picenum*, & du pays des Gaulois. 663. a.

L'an 528. de Rome, 225. avant J. C.

Les Insubriens, nation Gauloise, font venir les Gésates de la Gaule Transalpine. 389. d.

Les Insubriens & les Boiens envoient des Ambassadeurs aux Gaulois appelés Gésates, qui habitoient entre les Alpes & le Rhône : & engagent leurs Rois Concolitan & Anerœste à faire la guerre aux Romains. 159. b. Les Gaulois Gésates passent les Alpes, & viennent chez les Gaulois Cisalpins, qui habitoient sur les bords du Pô : les autres Gaulois s'y rendent aussi. 160. b.

Les Venetes & les Cenomanois demeurent toujours dans l'alliance des Romains. 160. b. Les Romains envoient à Rimini le Consul Lucius Emilius, & levent des troupes. 160. d. e.

Les Gaulois attaquent les Romains, qui après avoir perdu six mille hommes, prennent la fuite. 161. L. Emilius survient, & les Gaulois remportent leur butin dans leur pays. 162. L'autre Consul C. Atilius rencontre les Gaulois. Il se donne un combat sanglant. Atilius est tué : & l'on apporte sa tête aux Rois des Gaulois : cependant les Romains restent maîtres du champ de bataille. 163. 164.

Il périt dans ce combat quarante mille Gaulois, on en prit dix mille, entre lesquels étoit Concolitan. Anerœste, l'autre Roi des Gaulois se retire dans un certain endroit, où il se tue lui-même après avoir tué ses proches & ses amis. 166.

Le Consul Emilius se jette sur l'armée des Boiens, & les aiant défaits, il revient à Rome. 166. c.

Les Gaulois défont les Romains dans deux combats ; ils sont vaincus dans le troisième. Un Roi des Gaulois est tué, l'autre est pris vif. Le Proconsul Emilius ravage le pays des Gaulois. 316. c. d.

Les Gaulois Transalpins, qui étoient entrés en Italie, sont battus, 335. b. Le Consul Emilius en tue 40. mille ; on lui décerne le triomphe. 570. c.

Il se donne un combat près d'Arezzo : Les Ro-

pinos Gallos sibi adsciscunt socios. Transalpini Galli Arretium usque procedunt. * Arezzo. Boii reges suos Aten & Galatum occidunt, 158. c. d.

An. ab U. C. 521. ante Æram Chr. 232.

Romani agrum Picenum, devictis Senonibus ademptum, dividunt. 158. e.

An. ab U. C. 523. ante Æram Chr. 230.

Galli, qui Epirotarum æra merebant, quique octingenti Phœnicæ degebant, hoc oppidum Illyriis produnt. 150. d.

An. ab U. C. 525. ante Æram Chr. 228.

Decemviri Gallum virum & Gallam feminam in foro boario vivos defodiunt. 390. b. 588. e.

Q. Fabius Maximus Consul C. Flamini Tribuno plebis contra Senatûs auctoritatem agrum Picenum & Gallicum viriûm dividendi resistit. 663. a.

An. ab U. C. 528. ante Æram Chr. 225.

Insubres, gens Gallica, ex Gallia Transalpina Gésatas advocant. 389. d.

Insubres & Boii legatos mittunt ad Gallos, Gésatas dictos, qui inter Alpes & Rhodanum accolebant ; eorumque reges Concolitanum & Anerœstum hortantur ad bellum Romanis inferendum. 159. b. Gésata Galli, superatis Alpibus, ad Padum & Cisalpinos Gallos veniunt, quod etiam Galli alii se conferunt. 160. b.

Veneri & Cenomani in societate Romanorum permanent. 160. b. Romani Lucium Emilium Consulem Ariminum mittunt, exercitus conscribunt. 160. d. e.

Galli Romanos adoruntur. Romani amissis sex millibus suorum, fugiunt. 161. L. Emilius supervenit. Galli in patriam revertuntur prædam deportaturi. 162. C. Atilius alter Consul in Gallos incurrit : fit atrox prælium. 163. Atilius occiditur : ejus caput Gallorum regibus offertur. Romani tamen superiores evadunt. 164.

In hoc prælio perire Gallorum ad 40. millia, capta decem millia, in quibus rex Concolitanus. Rex alter Anerœstus in quemdam locum se recipit, ubi sibi & necessariis suis manus infert. 166.

Emilius Consul in Boiorum agmen irrupit, quibus profligatis, Romam redit. 166. c.

Galli duobus præliis Romanos vincunt, tertio videntur. Interimitur Consul Atilius. Rex Gallorum occiditur : rex alter vivus capitur. Emilius Proconsul Gallorum regiones depopulatur. 316. c. d.

Galli Transalpini, qui in Italiam irruperant, caduntur. 335. b. Eorum 40. millia interficiuntur à L. Emilio Consule, cui triumphus decernitur. 570. c.

Apud Arretium fit pugna : fugantur Roma-

xc INDEX CHRONOLOGICUS.

ni, Atilius Consul occiditur. Secundum cum Gallis prælium geritur, in quo 40. millia trucidantur Gallorum. 589. a. b. Galli Insubres cum Briomaro duce vincuntur ab Æmilio. 532. e.

Galli, Aneroësto duce, de Romanorum militum præda vorvent Marti suo torquem. 533. a.

An. ab U. C. 529. ante Æram Chr. 224.

Consules Q. Fulvius & T. Manlius contra Gallos Circumpadanos mittuntur : Boios adigunt ad sese subjiciendos Romanis. 166. d.

Exercitiis Romanis tum primum trans Padum ductis, Galli Insubres aliquot præliis fusi, in deditionem veniunt. 335. b.

Pugnatur cum Insubribus Gallis, quorum 23. millia interficiuntur, quinque millia capiuntur. 589. b.

An. ab U. C. 530. ante Æram Chr. 223.

Consules Publius Furius & C. Flaminius in Insubrum regionem transmittunt & caduntur : isto sedere, illis locis excedunt, & in Cenomanorum regionem veniunt. 166. e. 167. a.

Insubres ad 50. millia in conspectu Romanorum castra ponunt. Romani Gallorum auxiliatorum fidei non audent se committere. 167. b. c. Romani Gallos adorti, insignem de eis reportant victoriam, quamvis Flaminius parum prudenter suo exercitui consuluerit. 168.

C. Flaminius & P. Furius ingentes copias in Insubres ducunt. Vincuntur Insubres. 390. c. De torquibus Gallorum aureum trophæum Jovi Flaminius erigit. 533. a.

Flaminius Consul, contemptis auspiciis, contra Gallos configit & vincit. Novem millia Gallorum caduntur, 17. millia capiuntur. 589. b. C. Flaminius Gallos acie fugat. 389. a.

An. ab U. C. 531. ante Æram Chr. 222.

Romani expeditionem faciunt in Gallos circa Padum degentes. 45. d. Gallis pax denegatur : Gésatarum 30. millia Galli mercede conducunt. 168. d.

Romanos inter & Gallos pax convenit, quam rumpunt Gésatæ, qui superatis Alpibus se Insubribus conjungunt, atque Acerras * petunt. 390. a.

Consules M. Claudius Marcellus & Cn. Cornelius legiones in Insubrum agros ducunt, Acerras obsident. 168. e. Insubres Clastidium obsident. M. Claudius auxiliatum obsessis ire festinat. Galli, obsidione relicta, contra Claudium aciem dirigunt, & in fugam vertuntur. 169. a. b.

Acerras occupant Romani : Mediolanum se recipiunt Galli : illos insequitur Cornelius. Galli extremum Cornelii agmen carpunt, magna strage edita, partem exercitus in fugam vertunt. Romani adversus Gallos

maines font mis en fuite, le Consul Atilius est tué. Il se donne un autre combat, les Gaulois y perdent 40. mille hommes. 589. a. b. Les Gaulois Insubriens sont battus avec leur Commandant Britomare. 532. e.

Les Gaulois sous la conduite d'Aneroëste, vouent au Dieu Mars un bouclier, du butin qu'ils avoient pris sur les Romains. 533. a.

L'an 529. de Rome, 224. avant J. C.

Les Consuls Q. Fulvius & T. Manlius sont envoyés contre les Gaulois qui habitent le long du Pô : ils obligent les Boiens à se soumettre aux Romains. 166. d.

Les armées Romaines aiant passé le Pô pour la première fois, les Gaulois Insubriens sont mis en déroute, & se rendent. 335. b.

On se bat contre les Gaulois Insubriens, on en tue 23. mille, & l'on en prend cinq mille. 589. b.

L'an 530. de Rome, 223. avant J. C.

Les Consuls Publius Furius & C. Flaminius passent sur les terres des Insubriens, & sont battus. Après avoir fait un traité, ils quittent ce pays, & vont dans celui des Cénomanois. 166. e. 167. a.

Les Insubriens au nombre de 50. mille campent en présence des Romains, qui n'osent se fier aux troupes auxiliaires des Gaulois. 167. b. c. Les Romains attaquent les Gaulois, & remportent sur eux une grande victoire, quoique Flaminius se fût comporté peu prudemment, & qu'il eût trop exposé ses troupes. 168.

C. Flaminius & P. Furius conduisent une nombreuse armée contre les Insubriens. Ceux-ci sont vaincus. 390. c. Flaminius érige à Jupiter un trophée d'or des colliers des Gaulois. 533. a.

Le Consul Flaminius, aiant méprisé les auspices, livre bataille aux Gaulois, & les bat. Il y eut neuf mille Gaulois de tués, & 17. mille de pris. 589. b. Flaminius taille en pièces les Gaulois. 389. a.

L'an 531. de Rome, 222. avant J. C.

Les Romains font une expédition contre les Gaulois qui habitent le long du Pô. 45. d. On refuse la paix aux Gaulois, qui prennent 30. mille Gésates à leur solde. 168. d.

Les Romains & les Gaulois font la paix ; elle est rompue par les Gésates, qui après avoir passé les Alpes, se joignent aux Insubriens, & vont à Acerras. 390. a.

Les Consuls M. Claudius Marcellus & Cn. Cornelius menent les Légions sur les terres des Insubriens, & assiègent Acerras. 168. e. Les Insubriens assiègent Clastidium. M. Claudius se hâte de porter du secours aux assiégés. Les Gaulois, aiant abandonné le siège, se rangent en bataille contre Claudius, & ils sont mis en fuite. 169. a. b.

Les Romains s'emparent d'Acerras : les Gaulois se retirent à Milan ; Cornelius les poursuit. Les Gaulois harcelent la queue de l'armée de Cornelius : ils font un grand carnage, & mettent en fuite une partie de l'armée. Les

* Cerra.

INDEX CHRONOLOGICUS. xcj

- Romains livrent bataille aux Gaulois, & les contraignent de prendre la fuite. Cornelius les poursuit, & prend Milan de vive force. Les Insubriens se rendent aux Romains. 169. b. c. d.
- Cl. Marcellus, après avoir tué Viridomare Chef des Gaulois, remporte de riches dépouilles. 335. b. 663. d. 665. e. 688. a.
- Viridomare Roi des Gésates avec dix mille soldats ravage les environs du Pô. Le Consul Marcellus marche à sa rencontre. 391. Marcellus tue Viridomare : les Gaulois sont taillés en pieces, Milan est pris. Les Gaulois se rendent aux Romains. 392. 533. a. 565. a. 570. c. 589. c.
- Seleucus est tué par Apaturius Gaulois. 196. a.
- L'an 532. de Rome, 221. avant J. C.*
- Antiochus se bat contre Molon. Il y avoit des Gaulois dans les deux armées. 196. c.
- L'an 533. de Rome, 220. avant J. C.*
- Asdrubal Chef des Carthaginois est tué par ruse par un Gaulois. 170. b.
- Cavarus Roi des Gaulois vient à Byzance pour terminer la guerre. 196. b.
- L'an 535. de Rome, 218. avant J. C.*
- On conduit des Colonies à Cremona & à Plaisance, villes de la Gaule Cisalpine. 172. d. 335. b.
- Le Préteur L. Manlius est envoyé dans la Gaule Cispadane avec un renfort considérable. 335. c.
- Les Ambassadeurs Romains passent dans la Gaule Transalpine, pour demander qu'on ne donne point passage à Annibal. Leur demande paroît folle & extravagante aux Gaulois. 335. d.
- Annibal tâche de se concilier les bonnes grâces des Gaulois. 170. d. 335. e. Il passe les Monts Pyrénées, & vient dans la Gaule. 171. 172. 336. a. 454. a. 589. c. 678.
- Les Boiens quittent le parti des Romains, assiègent Modène, & mettent en déroute l'armée de Manlius. On envoie contre eux le Préteur Atilius. 173. 336. c. d. 679. 680. 681.
- Publius Cornelius vient à Marseille, & campe à l'embouchure du Rhône. Annibal vient jusqu'au bord du Rhône. 174. a. 336. d. Il passe le Rhône. 174. & suiv. 337.
- Annibal arrivé à une Isle faite par le Rhône & l'Isère, y trouve deux freres qui se disputoient le Royaume : il favorise l'aîné, dont il est aidé. 180. b. c. d.
- Les Allobroges s'emparent des lieux par où Annibal devoit passer. Ils font périr un grand nombre de Carthaginois, leur perte ne fut pas moins considérable. 181. 182. Quelques Gaulois, qui faisoient semblant d'être amis d'Annibal, lui dressent des embûches, & le taillent presque en pieces. 183. il parvient enfin jusqu'au sommet des Alpes. 184.
- Les Boiens & leur Roi Magalus vont trouver Annibal, & lui promettent de le conduire. Annibal passe par les terres en remontant le bord du Rhône, & vient à une Isle, où l'Isère se joint au Rhône. Il y rétablit le Roi
- acre certamen instituunt, eosque terga dare compellunt. Cornelius fugientes insequitur, & Mediolanum vi capit. Insubres se fidei Romanorum permittunt. 169. b. c. d.
- Cl. Marcellus, occiso Insubrium Gallorum duce Viridomaro, opima spolia refert. 335. b. 663. d. 665. e. 688. a.
- Viridomarus Gésatarum rex cum decem milibus militum vastat Circumpadanam regionem. Contra eum vadit Marcellus Consul. 391. Marcellus Viridomarum occidit: caduntur Galli: Mediolanum capitur. Galli se dedunt Romanis. 392. 533. a. 565. a. 570. c. 589. c.
- Seleucus ab Apaturio Gallo occiditur. 196. a.
- An. ab U. C. 532. ante Æram Chr. 221.
- Antiochus pugnat adversus Molonem. In utroque exercitu erant Galatæ. 196. c.
- An. ab U. C. 533. ante Æram Chr. 220.
- Asdrubal dux Carthaginensium à quodam Gallo per dolum interficitur. 170. b.
- Cavarus Galatarum rex venit Byzantium, cupiens bellum dirimere. 196. b.
- An. ab U. C. 535. ante Æram Chr. 218.
- In Galliam Cisalpinam deductæ coloniæ, Cremona & Placentia. 172. d. 335. b.
- L. Manlius Prætor cum haud invalido præsidio in Galliam Cispadanam mittitur. 335. c.
- Legati Romani in Galliam Transalpinam transeunt, postulant ne Annibali transitus detur. Eorum postulatio stolidæ impudensque Gallis visa. 335. d.
- Annibal Gallorum animos conciliare nititur. 170. d. e. 335. e. Superato Pyrenæo in Galliam venit. 171. 172. 336. a. 454. a. 589. c. 678.
- Boii à Romanis deficiunt, Mutinam obsident, Manlii exercitum fundunt fugantque. Contra eos mittitur Atilius Prætor. 173. 336. c. d. 679. 680. 681.
- Publius Cornelius Massiliam venit, & ad proximum Rhodani ostium castra locat. Annibal ad Rhodanum pervenit. 174. a. b. 336. d. e. Rhodanum trajicit. 174. 175. 176. 177. 178. 337.
- Annibal ad insulam, quam efficiunt Rhodanus & Isara, pervenit: ibi duos fratres invenit de regno ambigentes; majori favet, à quo adjuvatur. 180. b. c. d.
- Allobroges loca, per quæ transiturus erat Annibal, occupant: Pænos magna clade afficiunt, ipsi quoque non minorem accipiunt. 181. 182. Annibal, à quibusdam Gallis, qui amicitiam simulabant, insidiis petitus penè deletus est. 183. Annibal ad juga Alpium pervenit. 184.
- Boii eorumque regulus Magalus Annibalem conveniunt, se duces itinerum fore affirmantes. Annibal adversa ripa Rhodani mediterranea Galliæ petit, ad Insulam pervenit, ubi Isara & Rhodanus in unum

xcij INDEX CHRONOLOGICUS.

constituunt ; cuiusdam regulo, Branco nomine, regnum restituit, per Tricastinos, Vocontios, Tricorios & Druentiam ad Alpes pervenit. 338.

Annibal Gallorum aliquot populos partim auro sibi conciliat, partim vi secum adducit, & ad Alpes pervenit. 454. b. Inter Gallos ferro sibi viam aperit, ad Alpes pervenit, Montanos Gallos bello superat. 589. c.

* Turia.

Annibal magno cum labore Alpes transit, Taurinorum urbem præcipuam expugnat : vicini populi se in illius fidem dedunt. 185. 186. 339. 340. 454. c. d. Multi Ligures & Galli se Annibali conjungunt. 570. c.

Annibal juvenibus Gallis, quos captivos fecerat, proponit ut inter se manus conferant. 187. c. d. 340. c.

Annibal agros sociorum Populi Romani devastari, Gallis parci, principumque animos ad defectionem sollicitari jubet. 340. d.

Victo Publio Cornelio, Galli Pænorum amicitiam expetunt ; benignè ab Annibale recipiuntur. 187. e.

Publius ad Placentiam castra communit : Annibal sex millia passuum ab hoste locum castris capit. Galli, qui Romanis militabant, Romanorum castra nocte invadunt ; multis occisis ad Pænos transeunt. 188. 340. d. 455.

Publius Cornelius ad Trebiam fluvium proficiscitur, quo trajecto, castra metatur. Annibal quinque millium intervallo ab hoste castra ponit : Galli Pænis omnes comæneus largiter subministrant. 189. a. b.

Galli qui quod inter Trebiam & Padum agri est, incolebant, per ambiguum favorem gratiam victoris spectabant. Adversus eos Annibal mittit Numidas & mistos Gallos. 189. c. 340. e. 341. a.

Adversus Numidas & Gallos Sempronius alter Consulequitur & jaculatores mittit, qui eos in sua castra compellunt. 189. d. e. Sempronius cum Annibale vult dimicare, renuit Publius Cornelius. 190. a. b. 341. a.

Fu pugna ad Trebiam. Romani fugam capiunt. 190. c. d. 341. c. d. E Gallis soli Cenomani in fide Romanorum permanserant. 341. b. Non multò post audiunt Romani suorum castra à Pænis teneri, & Gallos universos illorum partes esse amplexos. 190. e.

Galli Tectosages, quos ducebat Attalus per Æolidis urbes, cum Luna defecisset, negant se ulterius progressuros. Relicto Attalo, urbes ad Hellespontum vastant, Ilium obsident, ex universa Troade ab Alexandrensis ejiciuntur : Arisbam in Abydæna regione occupant. 197.

An. ab U. C. 536. ante Æram Chr. 217.

Annibal captivos in unum coactos alloquitur : sine pretio cunctos domum suam remittit. 191. a. b.

Annibal Gallorum levitatem reformidans,

Brancus sur le trône, & il parvient jusques aux Alpes en passant par les Tricastins, les Vocontiens, les Tricoriens & la Durance. 338.

Annibal gagne les Alpes, après avoir attiré quelques peuples des Gaules, partie par argent, partie par force. 454. b. Il se fait un chemin par les armes au milieu des Gaulois, parvient jusqu'aux Alpes, & défait les Gaulois qui les habitoient. 589. c.

Annibal passe les Alpes avec beaucoup de peine, force la principale ville * des Tauriniens. Les peuples voisins se rendent à lui. 185. 186. 339. 340. 454. Plusieurs d'entre les Liguriens & les Gaulois se joignent à Annibal. 570. c.

Annibal propose aux jeunes Gaulois, qu'il avoit fait prisonniers, de se battre ensemble. 187. c. 340. c.

Annibal ordonne de faire le dégât dans les terres des Alliez du peuple Romain, d'épargner celles des Gaulois, & de faire révolter les principaux d'entre eux. 340. d.

Publius Cornelius aiant été vaincu, les Gaulois recherchent l'amitié des Carthaginois : Annibal les reçoit fort bien. 187. e.

Publius campe sous Plaisance : Annibal assied son camp à six mille pas de l'ennemi. Les Gaulois qui servoient sous les Romains, attaquent de nuit le camp des Romains ; & en aiant tué plusieurs, ils passent du côté des Carthaginois. 188. 340. d. 455.

Publius Cornelius part pour se rendre à la rivière de Trebie ; l'aiant passée, il se retranche. Annibal se campe à cinq mille de l'ennemi. Les Gaulois fournissent abondamment des vivres aux Carthaginois. 189. a. b.

Les Gaulois qui habitoient entre la Trebie & le Pô, favorisoient les deux partis pour avoir les bonnes grâces de celui qui seroit victorieux. Annibal envoie contre eux des troupes composées de Numides & de Gaulois. 189. c. 340. 341.

L'autre Consul Sempronius envoie contre ces troupes des Cavaliers & des Archers, qui les obligent de se retirer dans leur camp. 189. Sempronius veut livrer bataille à Annibal, Publius Cornelius est d'un avis contraire. 190. 341.

Il se donne un combat près de la rivière de Trebie. Les Romains prennent la fuite. 190. 341. Les Cenomanois étoient les seuls d'entre les Gaulois, qui eussent été fidèles aux Romains. 341. Quelque tems après les Romains apprenent que leur camp étoit occupé par les Carthaginois, & que tous les Gaulois les avoient suivis. 190.

Les Gaulois Tectosages, qu'Attalus conduisoit par les villes de l'Éolide, voyant une Éclipse de Lune, refusent d'aller plus avant. Aiant abandonné Attalus, ils ravagent les villes situées sur l'Hellespont, assiègent Ilium, sont chassés de toute la Troade par ceux d'Alexandrie, & s'emparent d'Arisba dans l'Abydene. 197.

L'an 536. de Rome, 217. avant J. C.

Annibal aiant rassemblé tous les prisonniers, les harangue, & les renvoie chacun chez soi sans rançon. 191.

Annibal redoutant la légèreté des Gaulois, &

INDEX CHRONOLOGICUS. xciiij

craignant pour sa vie , change tantôt d'habit , tantôt de chapeau : & s'apercevant que les Gaulois trouvoient mauvais d'avoir toujours la guerre dans leur pays , il fait sortir son armée de ses retranchemens. 191. 341.

Les troupes d'Annibal entrent dans un marais : elles ont bien du mal , mais surtout les Gaulois. 192. 341.

Dans le combat qui se donne au Lac de Thrasymane , quelques Gaulois attaquent le Consul C. Flaminius , & le tuent. 192. Ducarius Cavalier Insubrien , perce Flaminius d'une lance. 342. a. Annibal perdit dans ce combat mille cinq cens soldats , la plupart Gaulois. 192. c.

Le Consul Servilius commandoit dans la Gaule Cisalpine. 192. e. Il envoie deux vaisseaux Marseillois à la découverte. 193. a. Le Consul Servilius fait quelques escarmouches avec les Gaulois , il prend une petite ville. On envoie deux vaisseaux Marseillois pour découvrir l'ennemi. 342. a.

Annibal distribue le butin aux Gaulois qui lui servoient de troupes auxiliaires. Le Consul Servilius s'oppose à Annibal. 455.

L'an 537. de Rome , 216. avant J. C.

On envoie dans la Gaule le Preteur Lucius Postumius , pour obliger les Gaulois de l'armée d'Annibal de revenir dans leur pays. 193. b.

On députe quelques Romains pour voir ce qui se passoit chez les Boiens & les Insubriens. 342. a.

Il se donne un combat sanglant entre les Romains & les Carthaginois sur le bord de l'Aufide * , c'est ce qu'on appelle la bataille de Cannes. Il y avoit des Gaulois dans l'armée d'Annibal. 193. 194. 195. 342. Annibal y perdit quatre mille Gaulois. 195. c.

Tous les Gaulois Cisalpins se rangent du côté des Carthaginois. 342. d. 682. b.

Au marché aux bœufs on enterre vifs un Gaulois & une Gauloise dans un lieu fermé de pierres. 342. a.

Prusias défait entièrement les Gaulois Teftosages , & délivre d'une grande crainte les villes de l'Hellepont. 198. a.

L'an 538. de Rome , 215. avant J. C.

L. Postumius Préteur est envoyé dans la Gaule ; & les Gaulois passent toute son armée au fil de l'épée. 195. d. 589. c.

L. Postumius , qui avoit le commandement de la Gaule Cisalpine , est désigné Consul. 342. e. Les Romains sont taillés en pieces par les Boiens dans la Forêt Litane , Postumius est tué. Les Boiens lui aiant coupé la tête , la portent en triomphe dans leur Temple ; & l'aiant vuidee , ils en enchaissent le crâne dans de l'or : & ce crâne leur servoit de vase dans les Sacrifices. 343. Les Romains sont battus dans la Forêt Litane. 686. c.

L'an 539. de Rome , 214. avant J. C.

On ordonne à Manius Pomponius de demeurer sur les terres des Gaulois. Moenicaptus & Civismarus , petits Rois des Gaulois , furent tués à la bataille de Munda. 343. c.

suæque vitæ metuens , nunc vestem , nunc tegumenta capitis mutat : animadvertensque Gallos agrè ferre quod bellum in suorum regione traheretur , exercitum è stativis educit. 191. c. d. 341. c. d.

Annibalis copiae paludem ingrediuntur : multa mala perpetiuntur : omnium maximè laborant Galli. 192. a. b. c. 341. d. e.

In pugna ad Thrasymentum lacum C. Flaminius Consul quidam Galli adorti interierunt. 192. d. Ducarius Insuber eques Flaminius lancea transigit. 342. a. In hac pugna ex exercitu Annibalis desiderati sunt mille & quingenti , majorem partem Galli. 192. e.

Servilius Consul Ariminum provinciam tatabatur. 192. e. Duas speculatorias Massiliensium naves præmittit. 193. a. Servilius Consul lævia prælia cum Gallis agit , unum oppidum ignobile expugnat : duas Massiliensium speculatoriae naves præmisit. 342. a.

Annibal Gallorum auxiliis prædam distribuit. Servilius Consul se Annibali opponit. 455. d.

An. ad U. C. 537. ante Æram Chr. 216.

Lucius Postumius prætor mittitur in Galliam , ut Gallos qui Annibali militabant , in suam patriam retrahat. 193. b.

Legati missi ad visendum quæ in Boiis atque Insubribus gererentur. 342. a.

Inter Romanos & Pænos prope rivam Aufidi fit pugna atrox , quæ Cannensis dicitur. Galli erant in exercitu Annibalis. 193. 194. 195. 342. b. c. Gallorum quatuor millia amisit Annibal. 195. c.

* Offanto.

Cisalpini omnes Galli ad Pænos deficiunt. 342. d. 682. b.

In foro boario Gallus & Galla sub terra vivi demissi sunt in locum saxo conscriptum. 342. a.

Prusias Gallos Teftosagas funditus delet , & urbes Hellepontiacas magno metu absolvit. 198. a.

An. ab U. C. 538. ante Æram Chr. 215.

Lucius Postumius prætor missus in Galliam , cum universo exercitu à Gallis occiditur. 195. d. 589. c.

L. Postumius , qui Galliam Cisalpinam provinciam obtinebat , Consul designatur. 342. e. In Litana silva Romani à Gallis Boiis cæduntur , Postumius interficitur : cujus præcisum caput Boii ovantes templo intulere , purgatoque capite , calvæ auro cælavere : idque sacrum vas iis erat. 343. a. b. Romani in Litana silva cæduntur. 686. c.

An. ab U. C. 539. ante Æram Chr. 214.

Manius Pomponius in agro Gallico manere jussus. In pugna ad Mundam Mœnicaptus & Civismarus Gallorum reguli ceciderunt. 343. c.

xciv INDEX CHRONOLOGICUS.

An. ab U. C. 541. ante Æram Chr. 212.

P. Sempronio Gallia imperium prorogatur. 343. c.

Annibal duo millia Gallorum dimittit per urbem Tarentum, quæ ipsi prodita fuerat. 198. b. c. 343. c.

An. ab U. C. 542. ante Æram Chr. 211.

P. Sempronio in Gallia prorogatur imperium. P. Cornelius Scipio ostiis Tiberinis profectus, Alpes atque Gallicum sinum, & deinde Pyrenes circumvectus promontorium, Emporiorum copias exponit. 343. e. Quatuor triremes Massiliensium remittit, quæ ipsum officii causa ab domo prosecuta fuerant. 344. a.

An. ab U. C. 554. ante Æram Chr. 209.

L. Veturius Philo Galliam sortitur. 344. a.

An. ab U. C. 545. ante Æram Chr. 208.

Veturio Philoni prorogatur imperium in Gallia. 344. a.

An. ab U. C. 546. ante Æram Chr. 207.

Livio Salinatori decreta Gallia adversus Asdrubalem, quem jam Alpibus appropinquare fama erat. 344. a.

Massiliensium Legati nunciant Asdrubalem in Galliam transgressum. erectosque adventu ejus Gallorum animos. Missi Legati ab Roma ad rem inspiciendam, referunt Asdrubalem proximo vere Alpes trajecturum. 344. b.

L. Porcio Gallia evenit. Octo millia Hispanorum Gallorumque Livio Consuli missa à P. Scipione ex Hispania. 344. b.

Asdrubalem non modo Arverni, aliæque gentes Gallicæ & Alpinae recipiunt, sed etiam sequuntur ad bellum. 344. c. 682. e.

Asdrubal benignè à Gallis exceptus, intra duos menses Alpes emensus est. 455. e.

* Metro.

Asdrubal in pugna ad Metaurum fluvium adversus Claudium Consulem Gallos opponit, haud tantum eis fidens, quantum ab hoste timeri eos credebat : Galli trucidantur. 344. d.

Asdrubal magna secum auxilia Hispanorum Gallorumque deducens, cum ex Alpibus descendisset, ab exercitu Romano præventus cum omni exercitu suo interficitur. 589. d.

Romani post partam de Pœnis victoriam, castra hostium diripiunt : multos ibi Gallos jugulant. Desiderati sunt in pugna Carthaginensium & Gallorum non pauciores decem millibus. 199. b. Multi Galli occisi. 683. b.

Galli Cisalpini Liguresque, qui prælio non assueverant, sine duce, sine ordine abeunt. 344. e.

An. ab U. C. 547. ante Æram Chr. 206.

Q. Mamilius Galliam obtinet, jubeturque

L'an 541. de Rome, 212. avant J. C.

On prolonge à P. Sempronius le commandement de la Gaule. 343. c.

Annibal met deux mille Gaulois dans différens quartiers de la ville de Tarente, qui lui avoit été livrée. 198. b. c. 343. c.

L'an 542. de Rome, 211. avant J. C.

On prolonge à P. Sempronius le commandement dans la Gaule. P. Cornelius Scipio part des embouchures du Tibre, passe par les Alpes, par la mer qui baigne la Gaule, par le Cap des Pyrénées, & débarque ses troupes à Empories. 343. e. Il renvoie quatre Galeres Marseilloises, qui l'avoient accompagné. 344. a.

L'an 544. de Rome, 209. avant J. C.

La Gaule tombe par sort à L. Veturius Philo. 344. a.

L'an 545. de Rome, 208. avant J. C.

Le Commandement de la Gaule est prolongé à L. Veturius Philo. 344. a.

L'an 546. de Rome, 207. avant J. C.

On défère la Gaule à Livius Salinator, pour qu'il s'oppose à Asdrubal, que l'on disoit être proche des Alpes. 344. a.

Les Députés des Marseillois rapportent qu'Asdrubal étoit déjà dans la Gaule, que les Gaulois étoient encouragés par son arrivée. Les Ambassadeurs envoyés de Rome pour sçavoir ce qui en étoit, rapportent qu'Asdrubal passeroit les Alpes au Printemps prochain. 344. b.

La Gaule échoit à L. Porcius. P. Scipion envoie d'Espagne au Consul Livius, huit mille tant Espagnols que Gaulois. 344. b.

Les Auvergnats, avec d'autres nations de la Gaule & des Alpes, non-seulement reçoivent Asdrubal, mais même le suivent à la guerre. 344. c. 682. e.

Asdrubal traité favorablement par les Gaulois, passe les Alpes en deux mois. 455. e.

Asdrubal, dans le combat qui se donna auprès du fleuve Métaure *, opposa les Gaulois au Consul Claudius, non pas tant parce qu'il se fioit à eux, que parce qu'il croioit que l'ennemi les redoutoit. Les Gaulois furent taillés en piéces. 344. d.

Asdrubal menant avec soi des troupes auxiliaires composées d'Espagnols & de Gaulois, lorsqu'il fut au bas des Alpes, il fut attaqué par les troupes des Romains, qui le tuèrent, & défirent toute son armée. 589. d.

Les Romains, après avoir remporté la victoire sur les Carthaginois, pillent leur camp, & y égorgent plusieurs Gaulois. Dans ce combat il n'y eut gueres moins de dix mille de tués, tant Carthaginois que Gaulois. 199. b. Il y eut grand nombre de Gaulois de tués. 683. b.

Les Gaulois Cisalpins & les Liguriens, qui ne s'étoient pas trouvés au combat, se retirent sans Chef & sans ordre. 344. e.

L'an 547. de Rome, 206. avant J. C.

Q. Mamilius obtient le commandement de la

INDEX CHRONOLOGICUS. xcv

Gaule : on lui ordonne de ravager les terres des Gaulois , qui s'étoient rangés du côté d'Asdrubal. Les Députés de Plaisance & de Cremone se plaignent que les Gaulois leurs voisins font le dégât sur leurs terres. 345. a.

L'an 548. de Rome , 205. avant J. C.

La Gaule échoit à Sp. Lucretius. Les Gaulois viennent en foule de tous côtés se joindre à Magon. Magon assemble les Gaulois & les Liguriens , & il leur demande du secours. Les Gaulois disent qu'ils ne peuvent pas lui en donner ouvertement. Magon leve des soldats secrètement sur les terres des Gaulois : les Gaulois lui fournissent des vivres en cachette. M. Livius fait passer de l'Etrurie dans la Gaule une armée de volontaires. 345. b. c.

L'an 549. de Rome , 204. avant J. C.

La Gaule tombe à L. Scribonius Libo. On prolonge le commandement à M. Livius & à Sp. Lucretius , & on leur donne deux Légions pour secourir la Gaule contre Magon. 345. d.

L'an 550. de Rome , 203. avant J. C.

M. Cornelius obtient le commandement de la Gaule. Quintilius Varus a Rimini pour partage. Ils combattent tous les deux contre Magon sur les terres des Gaulois Insubriens. Magon oppose les Gaulois à la treizième Légion. 345. d.

L'an 551. de Rome , 202. avant J. C.

M. Sextius obtient la Gaule par fort. Annibal, dans le dernier combat qu'il donna en Afrique, avoit des Liguriens & des Gaulois pour troupes auxiliaires. 345. e. La troisième partie de l'armée d'Annibal étoit composée de Gaulois & de Liguriens. 452. a.

L'an 552. de Rome , 201. avant J. C.

Le Consul Pub. Elius commande à C. Oppius de se jeter sur les terres des Boiens. Oppius est tué : sept mille Romains sont taillés en pieces par les Gaulois. 346. a. b.

L'an 553. de Rome , 200. avant J. C.

Le fort donne la Gaule à L. Furius Purpureo. Les Insubriens, les Cenomanois & les Boiens s'emparent de Plaisance : l'ayant pillée , ils vont à Cremone pour y faire la même chose. L. Furius part de Rimini pour combattre les Gaulois qui assiégeoient Cremone , & se campe près de l'ennemi. 346. c. d. e.

Les Gaulois sont mis en déroute : ils ont plus de 35. mille hommes , tant de tués que de pris. Amilcar Commandant des Carthaginois , & trois Généraux des Gaulois périssent dans ce combat. 347. a. b. Les Insubriens, les Boiens & les Cenomanois sont vaincus par le Préteur L. Furius. 589. d. L. Furius triomphe des Gaulois. 347. c.

L'an 554. de Rome , 199. avant J. C.

Le Préteur Bébicus prend le Gouvernement de la Gaule : entrant témérairement sur les terres des Gaulois Insubriens , il est environné avec toute son armée , & perd plus de six mille six cents soldats. 347. d.

populari agros Gallorum , qui ad Asdrubalem defecissent. Legati Placentinorum & Cremonensium queruntur agrum suum ab accolis Gallis vastari. 345. a.

An. ab U. C. 548. ante Æram Chr. 205.

Sp. Lucretio Gallia obligit. Galli undique confluent ad Magonem. Mago Gallorum & Ligurum concilium habet ; ab eis auxilium postulat. Negant Galli se posse palam ei auxilia præbere. Mago clam per agros Gallorum milites conducit : eique occultè à Gallis commeatus mittuntur. M. Livius exercitum volonum ex Etruria in Galliam traducit. 345. b. c.

An. ab U. C. 549. ante Æram Chr. 204.

L. Scribonio Liboni Gallia provincia evenit. M. Livio & Sp. Lucretio cum binis legionibus , quibus adversus Magonem Gallie præsidio essent , prorogatur imperium. 345. d.

An. ab U. C. 550. ante Æram Chr. 203.

M. Cornelius provinciam Galliam obtinet. Ariminum Quintilius Varus sortitur. Ambò in agro Insubrium Gallorum cum Magone certant. Mago Gallos legioni decima tertiam opponit. 345. d.

An. ab U. C. 551. ante Æram Chr. 202.

M. Sextius Galliam sortitur. Annibal prælio ultimo in Africa facto auxilia Ligurum Gallorumque habebat. 345. e. Tertia pars exercitus Annibalis ex Gallis & Liguribus constabat. 452. a.

An. ab U. C. 552. ante Æram Chr. 201.

P. Ælius Consul C. Oppium agrum Boiorum invadere jubet. Oppius interficitur : septem hominum millia à Gallis caduntur. 346. a. b.

An. ab U. C. 553. ante Æram Chr. 200.

L. Furius Purpureo Galliam sortitur. Insubres , Cenomani & Boii Placentiam invadunt , qua direpta ad Cremonam diripiendam pergunt. L. Furius ab Arimino adversus Gallos Cremonam obsidentes profectus , parvo ab hoste intervallo castra ponit. 346. c. d. e.

Funduntur Galli ; eorum caesa & capta supra 35. millia. Amilcar dux Pœnus eo prælio cadit , & tres imperatores Gallorum. 347. a. b. Insubres , Boii atque Cenomani à L. Furio prætore superantur. 589. d. L. Furius de Gallis triumphat. 347. c.

An. ab U. C. 554. ante Æram Chr. 199.

Bebicus Prætor provinciam Galliam accipit : temerè ingressus Gallorum Insubrium fines , cum toto exercitu est circumventus : supra sex millia & sexcentos milites amisit. 347. d.

xcvj INDEX CHRONOLOGICUS:

An. ab U. C. 555. ante Æram Chr. 198.
C. Helvius Galliam sortitur. Ælius Consul nihil memorabile in Gallia gessit. Gallia eo anno quæta fuit. 347. d. e.

An. ab U. C. 556. ante Æram Chr. 197.
C. Cornelius & Q. Minucius Consules in Galliam proficiscuntur. 347. e. Omnes cis Padum præter Boios & Iluates Romanis se dedunt. Boiorum exercitus Insubribus & Cenomanis se jungit. Boii ab Insubribus & Cenomanis dividuntur. Cenomani Insubres non juvant. Insubres ab Romanis caduntur. 348. a. b. c.

Boii ad sua defendenda redeunt. Minucius Consul Boiorum agros populatur, urit vettä, vicos expugnat. 348. c. Cornelius de Insubribus Cenomanisque; Minucius de Liguribus & Boiis triumphant. 348. e.

An. ab U. C. 557. ante Æram Chr. 196.

Legati Philippi Macedonum regis Romam veniunt. 199. e. Legati in Senatum introducti, in Philippum invehuntur. Senatus ambos Consules in Galliam mittit. 200. a.

Marcellum Consulem Boiorum fines ingressum Corolanus regulus Boiorum adoritur, & ad tria millia hominum occidit. 349. a. Marcellus in agrum Comensem, ubi Insubres castra habebant, ducit legiones. Galli terga vertunt & caduntur. 349. b.

Furius Purpureo alter Consul in Boios venit: deinde ad Collegam pervenit. Boii ferè omnes se dedunt: reliqui Boii funditus delentur. 349. c. d. Consul Marcellus à Boiis oppressus, magnam exercitus partem perdit. Furius alter Consul auxilio accedit. Deletur universa ferè Boiorum gens. 589. d.

Marcellus de Insubribus & Comensibus triumphat. 349. d.

An. ab U. C. 558. ante Æram Chr. 195.

L. Valerius Consul Galliam provinciam sortitur. 349. e. Cum Boiis propter Litanam silvam configit. Gallorum octo millia cæsa traduntur. 350. a.

An. ab U. C. 559. ante Æram Chr. 194.

L. Valerius Proconsul cum Gallis Insubribus & Boiis depugnat circa Mediolanum: decem millia Gallorum caduntur. Tib. Sempronius Consul in Boiorum agrum legiones ducit. Boiorum Boiorum regulus contra Romanos pugnat varia fortuna. Gallorum tamen ad undecim millia; Romanorum quinque millia occisa sunt. 350. b. c. d. 589. e.

Consul Scipio cum Boiis configit, quorum interficiuntur viginti millia. 589. e. Alii scribunt Scipionem, nulla memorabili re gesta, Romam rediisse. 350. e.

L'an 555. de Rome, 198. avant J. C.

La Gaule tombe par fort à C. Helvius. Le Consul Elius ne fit rien de remarquable dans la Gaule, qui se tint en repos cette année. 347. d. e.

L'an 556. de Rome, 197. avant J. C.

Les Consuls C. Cornelius & Q. Minucius partent pour la Gaule. 347. e. Tous en deçà du Pô, à l'exception des Boiens & des Iluates, se rendent aux Romains. L'armée des Boiens se joint aux Insubriens & aux Cenomanois. Les Boiens se séparent des Insubriens & des Cenomanois. Les Cenomanois ne secourent pas les Insubriens. Les Insubriens sont taillés en pièces par les Romains. 348.

Les Boiens reviennent pour défendre leur pays. Le Consul Minucius ravage les terres des Boiens, brûle leurs maisons, renverse leurs villages. 348. c. Cornelius triomphe des Insubriens & des Cenomanois; Minucius des Liguriens & des Boiens. 348. e.

L'an 557. de Rome, 196. avant J. C.

Les Ambassadeurs de Philippe Roi de Macédoine viennent à Rome. 199. e. Introduits dans le Senat, ils s'emparent contre Philippe. Le Senat envoie les deux Consuls dans la Gaule. 200. a.

Corolanus Roi des Boiens attaque le Consul Marcellus, qui étoit entré sur les terres des Boiens, & lui tue trois mille hommes. 349. a. Marcellus mene les Légions sur les terres des habitans de Come, où les Insubriens étoient campés. Les Gaulois prennent la fuite, & sont battus. 349. b.

L'autre Consul Furius Purpureo vient chez les Boiens, ensuite il va joindre son Collegue. Presque tous les Boiens se rendent; les autres sont défaits à plate-coûture. 349. c. Le Consul Marcellus, accablé par les Boiens, perd une grande partie de son armée: l'autre Consul Furius vient au secours. La nation des Boiens est presque toute détruite. 589. d.

Marcellus triomphe des Insubriens & de ceux de Come. 349. d.

L'an 558. de Rome, 195. avant J. C.

Le sort donne au Consul L. Valerius la Province de la Gaule. 349. e. Il se bat contre les Boiens auprès de la Forêt Litane. On dit qu'il y eut huit mille Gaulois de tués. 350. a.

L'an 559. de Rome, 194. avant J. C.

Le Proconsul L. Valerius livre bataille aux Gaulois Insubriens & aux Boiens aux environs de Milan. Les Gaulois y perdent dix mille hommes. Le Consul Tib. Sempronius mene les Légions sur les terres des Boiens. Boiorix Roi des Boiens se bat contre les Romains avec différens succès. Les Gaulois eurent onze mille hommes de tués, & les Romains cinq mille. 350. b. c. d. 589. e.

Le Consul Scipion en vient aux mains avec les Boiens, dont il y eut 20. mille de tués. 589. e. Quelques Auteurs disent que Scipion s'en retourna à Rome sans avoir rien fait de remarquable. 350. e.

L'an

L'an 560. de Rome, 193. avant J. C.

Le Consul L. Cornelius a la Gaule pour partage. 350. e. Les Boiens sont sur le point de se révolter. Cornelius fait entrer son armée sur leurs terres. Les Boiens perdent quatorze mille hommes, & les Romains cinq mille. 351.

L'an 561. de Rome, 192. avant J. C.

Les Consuls Domitius & Quintius entrent sur les terres des Boiens. Quinze cens Boiens passent du côté des Consuls. 351. e. Le Consul Quintius Flaminius tue dans un festin un Gaulois qui étoit venu le trouver. 361. a. Une femme de mauvaise vie le prie dans un festin de trancher la tête à un criminel. 663. a.

L'an 562. de Rome, 191. avant J. C.

Le Consul P. Cornelius se bat avec avantage contre les Boiens. Après le combat, les Boiens se rendent. Cornelius ayant reçu des otages des Boiens, il les prive de la moitié de leurs terres. Il triomphe des Boiens. 352.

Antiochus Roi de Syrie s'affocie avec les Gaulois Asiatiques pour faire la guerre. 452. a.

L'an 563. de Rome, 190. avant J. C.

On commande à Q. Minutius de faire passer son armée sur les terres des Boiens, & de la livrer au Proconsul Cornelius. 352. e.

Le Roi Antiochus avoit fait venir du secours de la Galatie. Les Galates en ce tems-là étoient très-courageux, & conservoient encore la valeur Gauloise. 352. e.

Antiochus envoie quatre mille Galates ravager les terres de Pergame : il se sert d'eux à la bataille de Magnésie, où il est vaincu par les Romains. 353. a. Dans cette bataille les Testosages, les Trocmiens & les Tolistoboges, nations Gauloises, tenoient le côté gauche. 452. b.

On conduit des Colonies à Cremona & à Plaisance. 353. a. On mène de nouvelles Colonies sur les terres qui avoient appartenu aux Boiens. *ibid.* b.

L'an 564. de Rome, 189. avant J. C.

Les Romains ne diminuent pas le nombre de leurs troupes, de peur qu'ils n'aient affaire aux Galates. 353. b. Le Préteur L. Bæbius surpris par les Liguriens, est blessé, il s'enfuit à Marseille, & y meurt. On conduit une Colonie Latine à Boulogne, qui avoit été prise sur les Boiens. 353. c.

Cnéus Manlius termine la guerre que les Romains avoient avec les Galates. 200. 353. 354. 355. 417. 452. 565.

Manlius envoie aux Rois des Galates Epofognatus, Galate lui-même. Les Galates ne veulent point entendre à aucune condition. 200. c.

Les Galates sont vaincus sur le Mont Olympe par le Consul Manlius. 200. 356. 357. 417. Manlius fait un grand carnage des Tolistoboges, sur le Mont Olympe : il y en eut 40. mille de pris. 452. d.

Les Tolistoboges s'étoient emparé de l'Olympe, & les Testosages de Magaba. Les uns & les

An. ab U. C. 560. ante Æram Chr. 193.

L. Cornelius Consul Galliam sortitur. 350. e. Boiorum gens ad rebellionem spectat. Cornelius in Boiorum agrum exercitum inducit. Boiorum 14. millia caduntur, Romanorum quinque millia. 351.

An. ab U. C. 561. ante Æram Chr. 192.

Consules Domitius & Quintius in Boios veniunt. Boii mille & quingenti ad Consules transfugiunt. 351. e. Q. Flaminius Consul Gallum, qui ipsum adiisset, obtruncat in convivio. 361. a. Exoratur in convivio à scorto ut securi feriat aliquem eorum qui essent damnati rei capitalis. 663. a.

An. ab U. C. 562. ante Æram Chr. 191.

P. Cornelius Consul cum Boiis prosperè pugnat. Post pugnam Boii se dedunt. Cornelius, obsidibus à Boiis acceptis, eos agri parte dimidia multat. De Boiis triumphat. 352.

Antiochus Syria rex Gallogræcos in bellis societatem pertrahit. 452. a.

An. ab U. C. 563. ante Æram Chr. 190.

Exercitum in Boios traducere, & Cornelio proconsuli tradere Q. Minutius jussus. 352. e.

Antiochus rex auxilia ex Gallogræcia accersierat. Galatæ hac ætate bellicosiores erant, Gallicosque adhuc servabant animos. 352. e.

Gallogræcorum quatuor millia mittit Antiochus ad vastandum agrum Pergamenum : eorum opera utitur in pugna ad Magnesium, in qua à Romanis victus est. 353. a. In hac pugna lævum cornu tenebant Galatarum gentes, Testosages, Trocmi & Tolistobii. 452. b.

Coloni deducuntur Cremonam & Placentiam. 353. a. Novæ coloniæ deducuntur in agrum, qui Boiorum fuisset. *ibid.* b.

An. ab U. C. 564. ante Æram Chr. 189.

Romani copias non minuunt, metu ne cum Gallogræcis bellandum sit. 353. b. L. Bæbius prætor à Liguribus circumventus vulneratur, Massiliam perfugit, ibique expirat. Bononia Latina colonia deducta : ager captus de Boiis fuerat. 353. c.

Bellum conficitur cum Gallogræcis à Cnæo Manlio. 200. b. 353. 354. 355. 417. d. 452. 565. b.

Manlius Epofognatum Galatam ad Galatarum regulos mittit. Galatæ ad nullam conditionem adduci possunt. 200. c.

Gallogræci à Manlio Consule vincuntur in monte Olympe. 200. d. 356. 357. Manlius Gallos Asiaticos vincit. 417. d. Manlius magnam Tolistobiorum stragem edit in monte Olympe : capta sunt ex eis 40. millia. 452. d.

Tolistobogi Olympum, Testosagi Magabam infederant. Virique fundis sagittisque ada-

xcviii INDEX CHRONOLOGICUS.

eti, in perpetuam se pacem dedunt. 533. b. 564. a.

Testofages Oratores mittunt ad Manlium de pace : eum ad colloquium invitant : ad locum conditum venit Manlius ; non veniunt Principes Gallorum , qui dolo struunt Manlio. 200. 201. 358.

Præliantur Testofages & Trocmi cum Romanis , & præfigantur. 358. e. 359. a. b. Manlius à Testofagum & Trocmorum insidiis vix evadit : sed paulò post eorum octo millia interficit. 452. e.

Galli mittunt Oratores de pace ad Consulem. 359. b. Chiomara Ortiagontis Galatarum regis uxor amoris conjugalis exemplum edit memorabile. 357. e. 358. a. 417. e. 533. b. 565. b. 666. b.

Fulvius Consul cum Gallogræcis bellum gerit : in quo Gallogræcorum occiduntur 40. millia. 589. e. Non Fulvius, sed Manlius alter Consul cum Galatis præliatus est.

An. ab U. C. 565. ante Æram Chr. 188.

Salinator Consul Galliam fortitur. 359. b.

Græciæ civitates plus letantur de victis Galatis , quam de capto Antiocho. Cnæus & Legati firmanr ea quæ cum Galatis gesta erant. 202. b. Gallogræcis pacis leges dicuntur. 359. c.

An. ab U. C. 566. ante Æram Chr. 187.

M. Furius Galliam fortitur. 359. d. Furius adimit arma Cenomanis : ipsis arma redduntur. 360. e. Fulvius prætor in Liguria à Cenomanis exceptus , eis arma adimit. Consul Æmilius Lepidus Cenomanis arma reddit , & Fulvio multam dicit. 317. d.

Manlio Vulsoni triumphum petenti contradiciunt. 359. e. Manlius triumphat de Galatis. 360. e.

An. ab U. C. 567. ante Æram Chr. 186.

Galli Transalpini in Venetiam transgressi , haud procul inde ubi est Aquileia , locum oppido condendo ceperunt. 360. e.

An. ab U. C. 569. ante Æram Chr. 184.

* Pefaro. *Pisaurum in Gallicum agrum colonia deducta. 361. a.*

An. ab U. C. 570. ante Æram Chr. 183.

L. Julius Gallia evenit : ipsi mandatur ut Gallos Transalpinos prohibeat à condendo oppido in agro Aquileiensi. Ad novum Gallorum oppidum legiones admoventur. Consuli adveniens sese dedunt Galli. Galli introducti in Senatum causas exponunt, cur oppidum edificare cœperint : à Senatu culpantur : Italia excedunt , redditus omnibus quæ habebant. 361. b. c. d.

Mutina & Parma coloniæ civium Romanorum sunt deductæ. 361. e.

autres accablés de coups de frondes & de flèches , jurent une paix perpétuelle. 533. b. 564. a.

Les Testofages envoient demander la paix à Manlius , & l'invitent à une entrevûe. Manlius vient au rendez-vous ; les Chefs des Galates n'y viennent pas , mais tendent des embûches à Manlius. 200. 201. 358.

Les Testofages & les Trocmiens se battent contre les Romains , & ils sont entièrement défaits. 358. 359. Manlius a toutes les peines du monde à se tirer des embûches des Testofages & des Trocmiens ; mais peu après il leur tue huit mille hommes. 452.

Les Gaulois envoient demander la paix au Consul. 359. b. Chiomara , femme d'Ortiagon Roi des Gaulois , donne un exemple mémorable de l'amour conjugal. 357. 358. 417. 533. 565. 666.

Le Consul Fulvius livre bataille aux Galates , qui y perdent 40. mille hommes. 589. e. *Ce n'est pas Fulvius , mais Manlius qui se batit contre les Galates.*

L'an 565. de Rome , 188. avant J. C.

Le fort donne la Gaule au Consul Salinator. 359. b.

Les villes de la Grèce se réjouissent plus de la défaite des Galates , que de la prise d'Antiochus. Cnæus & les Ambassadeurs ratifient ce qui avoit été conclu avec les Galates. 202. b. On prescrit aux Gaulois les conditions de la paix. 359. c.

L'an 566. de Rome , 187. avant J. C.

La Gaule échoit à M. Furius. 359. d. Furius ôte les armes aux Cenomanois : on les leur rend. 360. e. Le Préteur Furius reçu par les Cenomanois dans la Ligurie , leur ôte leurs armes. Le Consul Æmilius Lepidus les leur rend , & condamne Furius à l'amende. 317. d.

Manlius Vulso est contredit dans la demande qu'il fait du triomphe. 359. e. Manlius triomphe des Galates. 360. e.

L'an 567. de Rome , 186. avant J. C.

Les Gaulois Transalpins passent dans la Vénétie , & prennent pour bâtir une ville un endroit très-peu éloigné de celui où est Aquilée. 360. e.

L'an 569. de Rome , 184. avant J. C.

On conduit une Colonie à Pisfaure * , sur les terres des Gaulois. 361. a.

L'an 570. de Rome , 183. avant J. C.

La Gaule tombe à L. Julius : on lui ordonne d'empêcher les Gaulois Transalpins de bâtir une ville sur les terres des Aquileiens. On fait avancer les Légions vers la nouvelle ville des Gaulois , qui à l'approche du Consul se rendent. Les Gaulois introduits dans le Senat , exposent les raisons qu'ils ont eu de commencer à bâtir une ville. Le Senat les blâment. Ils sortent de l'Italie après avoir rendu tout ce qu'ils avoient. 361.

On mene à Modene & à Parme des Colonies de Citoyens Romains. 361.

L'an 571. de Rome, 182. avant J. C.

On prolonge à Marcellus le commandement dans la Gaule : on lui envoie sept mille hommes d'infanterie. Le bruit courait que les Gaulois Transalpins faisoient prendre les armes aux jeunes gens. 361. e.

L'an 572. de Rome, 181. avant J. C.

Le Roi Pharnaces envoie Léocrite ravager la Galatie. 202. c.

La Gaule échoit à Q. Fabius Puteo. 361. e. Les Marseillois se plaignent des vaisseaux des Liguriens. On ordonne à Marienus, qui commandait sur la mer de la Gaule, de conduire la flotte sur la côte de la Ligurie. On mène une Colonie à Aquilée sur les terres des Gaulois. 362. a.

Emilius Paulus dresse des trophées des dépouilles des Gaulois. 460. c.

Le Consul M. Bébien obtient la Ligurie. 532. n.

L'an 573. de Rome, 180. avant J. C.

On continue Q. Fabius Puteo dans son gouvernement de la Gaule. 362. a.

L'an 574. de Rome, 179. avant J. C.

Les Romains font la paix avec les Rois d'Asie. On interdit à Pharnaces l'entrée de la Galatie. Les traités d'entre Pharnaces & les Galates sont rompus. 202. e.

Les Gaulois Transalpins entrent dans l'Italie, demandent des terres au Sénat, & sont refusés. 362. a.

Les Salyens se rendent au Consul Fulvius. 532. d. n.

L'an 575. de Rome, 178. avant J. C.

Trois mille Gaulois, avec leur Roi Carmelus, prennent les armes en faveur des Romains contre ceux d'Istrie. Le Consul M. Junius passe dans la Gaule, & arrive à Aquilée. 362. b.

L'an 576. de Rome, 177. avant J. C.

La Gaule divisée en deux Provinces échoit à Scipion & à Lévinus. 362. d.

L'an 577. de Rome, 176. avant J. C.

On prolonge au Consul C. Claudius le commandement dans la Gaule. L'émeute arrivée dans la Gaule est apaisée. 362. c.

L'an 580. de Rome, 173. avant J. C.

On distribue par tête les terres prises en guerre sur les Gaulois. 362. c.

Le Consul L. Posthumius obtient par sort la Province de la Ligurie. 532. n.

L'an 581. de Rome, 172. avant J. C.

Perfée pousse les Gaulois Scordisques à se liquer avec lui. 483. a.

L'an 582. de Rome, 171. avant J. C.

Il y avoit dans l'armée de Perfée deux mille Gaulois, commandés par Asclepiodote. D'autres Gaulois, que commandait Cassinat, suivoient le parti des Romains. 362. d.

Le Consul C. Cassius ne fit rien de mémorable

An. ab U. C. 571. ante Æram Chr. 182.

Marcello in Gallia prorogatur imperium : ad eum mittuntur septem millia peditum. Fama erat Gallos Transalpinos juventutem armare. 361. e.

An. ab U. C. 572. ante Æram Chr. 181.

Pharnaces rex Leocritum mittit ad devastandam Galatiam. 202. c.

Q. Fabio Puteoni Gallia evenit. 361. e. Massilienses de Ligurum navibus queruntur. Marieno, cujus ad Gallicum sinum provincia erat, imperatum ut classem duceret in Ligurum oram. Aquileia colonia in agro Gallorum est deducta. 362. a.

Emilius Paulus de Gallis trophæa statuit. 460. c.

M. Babijs Consul Ligures sortitur provinciam. 532. n.

An. ab U. C. 573. ante Æram Chr. 180.

Q. Fabio Puteoni in Gallia prorogatur imperium. 362. a.

An. ab U. C. 574. ante Æram Chr. 179.

Fit pax inter Romanos & Reges Asiæ. Pharnaci ingressus in Galatiam interdictur : fœdera inter Pharnacem & Galatas dirimuntur. 202. e.

Galli Transalpini in Italiam transgressi, agrum petunt à Senatu, repelluntur. 362. a.

Fulvius Consul Salyos in deditionem accipit. 532. d. n.

An. ab U. C. 575. ante Æram Chr. 178.

Gallorum tria millia, quorum regulus Carmelus, stant à Romanis contra Istros. M. Junius Consul in provinciam Galliam transgressus, Aquileiam pervenit. 362. b.

An. ab U. C. 576. ante Æram Chr. 177.

Scipio & Lævinus Galliam in duas provincias divisam sortuntur. 362. c.

An. ab U. C. 577. ante Æram Chr. 176.

C. Claudio Consuli prorogatur Gallia provincia. Gallicus tumultus opprimitur. 362. c.

An. ab U. C. 580. ante Æram Chr. 173.

Quod agri Gallici bello captum erat, viriim dividitur. 362. c.

L. Posthumius Consul Ligures sortitur provinciam. 532. n.

An. ab U. C. 581. ante Æram Chr. 172.

Perseus Gallos Scordiscos ad belli societatem perpellit. 483. a.

An. ab U. C. 582. ante Æram Chr. 171.

Gallorum duo millia, quorum præfectus Asclepiodotus, erant in exercitu Perfæi. Galli alii, quibus præerat Cassignatus, partes Romanorum sequebantur. 362. d.

C. Cassius Consul in Gallia, quam sortitus

INDEX CHRONOLOGICUS.

c erat, nihil gessit memorabile. 362. e.
 An. ab U. C. 583. ante Æram Chr. 170.
Legati Cincibili Gallorum regis veniunt Romam, queruntur Alpinorum populorum agros à Cassio vastari. 362. e. Duo Legati mittuntur trans Alpes ad Gallorum regulum. 363. a.
 An. ab U. C. 584. ante Æram Chr. 169.
Legati Transalpini ab regulo Gallorum Romam veniunt, pollicentes auxilia ad bellum Macedonicum. Gratia ab Senatu acta. 363. b.
 An. ab U. C. 585. ante Æram Chr. 168.
Cn. Servilius Galliam provinciam obtinet. 363. c.
Gallorum viginti millia, quæ sese offerebant Persæ Regi, ejus avaritia dimissa sunt. Galli ad Istrum perpopulati Thraciam redierunt. 363. c. d. e. Persæ Gallis promissum stipendium recusat. Galli in patriam redeunt. 317. e.
Galli in exercitu erant Eumenis, partes Romanorum contra Persæ sequentes: ex iis 800. occisi à Macedonibus, 200. vivi capti. 364. a. b.
Persæ Bastarnas Gallos, qui Danubium accollunt, sollicitat. 389. c.
 An. ab U. C. 586. ante Æram Chr. 167.
Q. Ælio Consuli Gallia decreta. 364. d.
Attalus Romam venit propter Gallicum tumultum: in Senatum introductus, differit de mittendis Legatis, qui Gallorum audaciam sua præsentia reprimerent. Mittitur ad Gallogræcos Publius Licinius. 203. a. b.
Attalus in Senatum introductus, Gallorum defectionem exponit. 364. d. Permulti Galli tunc Macedoniam incolebant. Legati Romani ad finiendum bellum inter Gallos & regem Eumenem in Asiam mittuntur. 364. e. Licinius Solovettium Gallorum regem alloquitur, qui ferocior deprecando factus est. 365. a.
 An. ab U. C. 587. ante Æram Chr. 166.
Eumenes Romam venit, rejicitur à Senatu: unde Galatæ duplo animosiores fiunt ad persequendum bellum. 203. c.
Prusias rex Bithyniæ Senatum adit, petitque ut ager de Antiocho captus, quem Galli possidebant, sibi detur. 365. a.
Cl. Marcellus Consul Alpinos Gallos, C. Sulpicius Ligures subigit. 365. b. n.
 Post an. ab U. C. 587.
Senatus permittit Galatis ut suis utantur legibus, eosque in vindicanda libertate adjuvat. 203. d. e.
 An. ab U. C. 589. ante Æram Chr. 164.
Carbunculus, malum provinciæ Narbonensis, primum venit in Italiam, L. Paullo & Q. Marcio Censoribus. 65. d.

dans la Gaule, où il commandoit. 362. e.
 L'an 583. de Rome, 170. avant J. C.
 Les Députés de Cincibilus Roi des Gaulois viennent à Rome, pour se plaindre que les terres des peuples des Alpes étoient ravagées par Cassius. 362. e. On envoie deux Ambassadeurs au-delà des Alpes au Roi des Gaulois. 363. a.
 L'an 584. de Rome, 169. avant J. C.
 Le Roi des Gaulois Transalpins envoie des Ambassadeurs à Rome, pour promettre du secours pour la guerre de Macédoine. Le Senat le remercie. 363. b.
 L'an 585. de Rome, 168. avant J. C.
 Cn. Servilius obtient la Province de la Gaule. 363. c.
 Vingt mille Gaulois qui s'offroient à Persée, sont renvoyés par son avarice. Les Gaulois, après avoir ravagé la Thrace, reviennent au Danube. 363. Persée refuse aux Gaulois la solde qu'il leur avoit promise: ils s'en retournent chez eux. 317. e.
 Il y avoit parmi les troupes d'Eumenes, des Gaulois qui tenoient pour les Romains contre Persée. Les Macédoniens en tuèrent 800. & en firent 200. prisonniers. 364. a. b.
 Persée sollicite les Gaulois Bastarnes, qui habitoient le long du Danube. 389. c.
 L'an 586. de Rome, 167. avant J. C.
 On défère au Consul Q. Elius le gouvernement de la Gaule. 364. d.
 Attalus vient à Rome à cause de la sédition des Galates. Introduit dans le Senat, il demande qu'on envoie des Députés pour arrêter par leur présence la hardiesse des Galates: on y envoie Publius Licinius. 203. a.
 Attalus introduit dans le Sénat expose la revolte des Gaulois. Grand nombre de Gaulois habitoient pour lors la Macédoine. Le Senat envoie des Ambassadeurs en Asie pour terminer la guerre entre les Gaulois & le Roi Eumenes. 364. d. e. Licinius a une conférence avec Solovettius Roi des Gaulois, que les prières rendent encore plus insolent. 365. a.
 L'an 587. de Rome, 166. avant J. C.
 Eumenes vient à Rome, il est rejeté par le Senat: les Galates en deviennent deux fois plus animés à poursuivre la guerre. 203. c.
 Prusias Roi de Bithynie vient au Sénat, & demande que les terres prises sur Antiochus, & que les Gaulois possédoient, lui soient données. 365. a.
 Le Consul Cl. Marcellus subjugué les Gaulois des Alpes, & C. Sulpicius les Liguriens. 365. b.
 Après l'an de Rome, 587.
 Le Sénat permet aux Galates de se servir de leurs Loix, & les aide à recouvrer leur liberté. 203. d. e.
 L'an 589. de Rome, 164. avant J. C.
 Le Charbon, maladie de la province Narbonoise, vient pour la première fois en Italie, L. Paullus & Q. Marcus étant Censeurs. 65. d.

INDEX CHRONOLOGICUS

ca

L'an 591. de Rome, 162. avant J. C.

On envoie de Rome des Députés, pour examiner & regler les différens qui étoient entre les Galates & Ariarathes. 203. 204.

L'an 592. de Rome, 161. avant J. C.

On envoie d'autres Députés de Rome pour terminer les différens des Rois d'Asie avec les Galates. 204. c.

L'an 595. de Rome, 158. avant J. C.

Le Roi Prusias & les Galates envoient en commun une Ambassade à Rome pour se plaindre d'Eumenes. 204. c.

L'an 598. de Rome, 155. avant J. C.

Les Ambassadeurs des Marseillois viennent à Rome pour se plaindre des Liguriens, qui tenoient Antibes & Nice assiégées. Le Sénat envoie des Députés pour s'informer de l'état des choses. 204. c. 205. a.

Les Députés des Romains abordent à Egitne, ville des Oxybiens: les Liguriens les empêchent de débarquer. 205. a. b.

L'an 599. de Rome, 154. avant J. C.

Le Sénat ordonne au Consul Q. Opimius de partir avec l'armée pour faire la guerre aux Oxybiens & aux Décéates. Opimius force Egitne, fait esclaves tous les citoyens, & va au devant des ennemis. 205. c. d.

Les Oxybiens attaquent les Romains; ils sont obligés de fuir. Les Décéates les arrêtent dans leur fuite, & se battent avec les Romains. Vaincus dans ce combat, ils se donnent eux & leur ville aux Romains. 205. 206.

Le Consul Q. Opimius soumet les Liguriens Transalpins, qui pilloient Antibes & Nice, villes des Marseillois. 365. b. n.

L'an 610. de Rome, 143. avant J. C.

Le Consul Ap. Claudius subjugué les Salasses, nation des Alpes. 365. b. Ap. Claudius soulève contre le peuple Romain les Salasses, nation Gauloise 530. a.

Ap. Claudius est vaincu dans un combat qu'il livre aux Gaulois Salasses, & perd dix mille fantassins: mais il les attaque de nouveau, & en tue cinq mille. 590. a.

L'an 618. de Rome, 135. avant J. C.

Le Préteur M. Cosconius se bat avec avantage dans la Thrace avec les Scordisques. 365. c.

L'an 623. de Rome, 130. avant J. C.

Les Marseillois envoient des Ambassadeurs à Rome pour prier en faveur des Phocéens auteurs de leur origine, & obtiennent du Sénat leur pardon. 483. b.

L'an 628. de Rome, 125. avant J. C.

Le Consul M. Fulvius Flaccus envoyé au secours des Marseillois contre les Gaulois Salyens, dompte les Liguriens Transalpins. 365. c. Les Liguriens Salyens sont tués en pièces. Ibid. n. Les Salyens éprouvent les armes

An. ab U. C. 591. ante Æram Chr. 162.

Legati Roma mittuntur ad inviscenda ea quæ Galatas & Ariarathem spectabant, & ad eorum controversias disceptandas. 203. e. 204. a.

An. ab U. C. 592. ante Æram Chr. 161.

Alii Legati Roma mittuntur, qui controversias regum Asiaticorum cum Galatis disceptent. 204. c.

An. ab U. C. 595. ante Æram Chr. 158.

Prusias rex communem legationem cum Gallogræcis Romam mitti, qui de Eumene querantur. 204. c.

An. ab U. C. 598. ante Æram Chr. 155.

Massiliensium Legati Romam veniunt, de Liguribus questuri, qui Antipolim & Nicæam obsessas tenebant. Decernitur legatio ad inviscendum rerum statum. 204. e. 205. a.

Legati Romanorum Egitnam urbem Oxybiurum naves appellant. Eos exscensionem facere Ligures prohibent. 205. a. b.

An. ab U. C. 599. ante Æram Chr. 154.

Senatus Q. Opimium Consulem cum exercitu jubet proficisci ad gerendum bellum cum Oxybiis & Deceatis. Opimius Egitnam vi capit, cives multat servitute, hostibus obviam procedit. 205. c. d.

Oxybii Romanos invadunt; in fugam se dare coguntur: eorum fugam sistunt Deceatæ, qui mox cum Romanis configunt. Eo prælio victi, se omnes & suam urbem Romanis dedunt. 205. e. 206. a. b.

Q. Opimius Consul Transalpinos Ligures, qui Massiliensium oppida Antipolim & Nicæam vastabant, subigit. 365. b. n.

An. ab U. C. 610. ante Æram Chr. 143.

Appius Claudius Consul Salassos, gentem Alpinam, domat. 365. b. Appius Claudius Salassos, gentem Gallicam, aggressus, adversus populum Romanum concitat. 530. a.

Appius Claudius adversus Salassos Gallos congressus vincitur, decem millibus pedum amissis: sed reparata pugna, quinque millia Gallorum occidit. 590. a.

An. ab U. C. 618. ante Æram Chr. 135.

M. Cosconius Prætor in Thracia cum Scordiscis prosperè pugnat. 365. c.

An. ab U. C. 623. ante Æram Chr. 130.

Massilienses pro Phocaensibus conditoribus suis Legatos Romam deprecatur mittunt, veniamque his à Senatu obtinent. 483. b.

An. ab U. C. 628. ante Æram Chr. 125.

M. Fulvius Flaccus Consul Transalpinos Ligures domat, missus in auxilium Massiliensibus adversus Salyos Gallos. 365. c. Ligures Salyes trucidant. Ibid. n. Arma Romanorum senium Salyi, de eorum
n iij

INDEX CHRONOLOGICUS.

Cij incursione querentibus Massiliensibus. 533. c.

An. ab U. C. 629. ante Æram Chr. 124.

C. Sextius Salyes subegit, & Aquas Sextias condidit. 8. c. Sextius Gallorum urbem capit, incolas omnes sub corona vendit. 318. b.

An. ab U. C. 630. ante Æram Chr. 123.

Aquæ Sextiæ excultæ mœnibus. 97. c. **C.** Sextius Proconsul in Gallorum urbem coloniam ducit, quam suo nomine Aquas Sextias appellat. 318. b. Sextius, victa Salviatorum gente, Coloniam Aquas Sextias condit. 365. c.

An. ab U. C. 631. ante Æram Chr. 122.

Cn. Domitius Aënobarbus multa Celtarum millia fundit ad Vindalum urbem. 15. b. Contra Allobroges ad oppidum Vindalium prosperè pugnat. 365. d. Allobrogum 20. millia cæsa, tria millia capta. 590. a. Vincuntur Allobroges & Arverni. 533. c. **Cn.** Domitius Allobroges opprimit. 656. c.

Cn. Domitius in Consulatu, Allobrogibus Arvernisque superatis, elephantum per provinciam invehitur. 372. b.

An. ab U. C. 632. ante Æram Chr. 121.

Fabius maximus Consul cc. millia Celtarum concidit ad coitum Isaræ & Rhodani, ibique trophæum statuit. 15. c. Allobroges & Arvernos debellat, quorum occisa cxxx. millia. 58. c. Gallorum cxx. millia uno prælio concidit. 460. e. Bellum gerit cum Bituito Arvernorum rege, quorum cl. millia vel cæsa vel merfa. 590. b.

Fabius Maximus adversus Allobroges & Bituitum pugnat. Ex Bituiti exercitu cxx. millia cæsa. Bituitus Alba custodiendus traditur. Allobroges in deditionem accepti. 365. d. Capitur Bituitus, & Romam deducitur. 570. d. n. 666. d. Ducitur in triumphum. 533. d. Arverni & Ruteni bello superantur à **Q. Fabio Maximo**. 217. d. **Q. Maximus** Allobroges opprimit. 656. c. Inde Allobrogicus dictus. 666. b.

Narbonensis Gallia in provinciam redacta. 262. b. n.

An. ab U. C. 635. ante Æram Chr. 118.

Q. Marcius Consul Gallorum gentem Alpinam bello aggreditur. Galli, occisis conjugibus ac liberis, in flammis se projiciunt. 590. b.

Narbona in Gallia colonia deducta. 570. d. **Craffus** adolescens Narbonem coloniam deducit. 655. a.

An. ab U. C. 639. ante Æram Chr. 114.

C. Porcius Cato Consul malè adversus Scordiscos pugnat. 365. e. 570. d.

des Romains sur les plaintes que font les Marseillois de leurs incursions. 533. c.

L'an 629. de Rome, 124. avant J. C.

C. Sextius soumet les Salyens sous sa puissance, & bâtit la ville d'Aix. 8. c. Sextius prend la ville des Gaulois, & vend à l'encan tous les habitans. 318. b.

L'an 630. de Rome, 123. avant J. C.

On embellit la ville d'Aix en l'entourant de murailles. 97. c. Le Proconsul **C.** Sextius mène une Colonie dans une ville de Gaulois, à qui il donne son nom. 318. b. Sextius après avoir vaincu les Salyens, fonde à Aix une Colonie. 365. c.

L'an 631. de Rome, 122. avant J. C.

Cnéus Domitius Enobarbus met en déroute plusieurs milliers de Gaulois près de la ville de Vindale. 15. b. Il se bat heureusement contre les Allobroges près de Vindale. 365. d. Il y eut vingt mille Allobroges tués, trois mille faits prisonniers. 590. a. Les Allobroges & les Auvergnats sont vaincus. 533. c. **Cn.** Domitius écrase les Allobroges. 656. c.

Cn. Domitius pendant son Consulat, après avoir défait les Allobroges & les Auvergnats, est porté sur un éléphant par la province. 372. b.

L'an 632. de Rome, 121. avant J. C.

Le Consul **Fabius Maximus** taille en pièces deux cens mille Gaulois au confluent de l'Isère & du Rhône, & y dresse un trophée. 15. c. Il défait les Allobroges & les Auvergnats, dont il y eut cent trente mille de tués. 58. c. Il tue dans un seul combat cent vingt mille Gaulois. 460. e. Il fait la guerre à Bituitus Roi des Auvergnats, dont cent cinquante mille sont ou tués ou noyés. 590. b.

Fabius Maximus combat contre les Allobroges & Bituitus. Il y eut de l'armée de Bituitus cent vingt mille hommes de tués. Bituitus est mis en prison à Albe. Les Allobroges sont reçus à composition. 365. d. Bituitus est pris & mené à Rome. 570. d. 666. d. Il est mené en triomphe. 533. d. Les Auvergnats & les Rutenois sont défaites par **Fabius Maximus**. 217. d. **Q. Maximus** taille en pièces les Allobroges. 656. c. Il est appelé pour cela Allobrogique. 666. b.

La Gaule Narbonnoise est réduite en province. 262. b.

L'an 635. de Rome, 118. avant J. C.

Le Consul **Q. Marcius** attaque les Gaulois des Alpes, lesquels après avoir tué leurs femmes & leurs enfans, se jettent dans les flammes. 590. b. n.

On mène une Colonie à Narbonne. 570. d. Le jeune **Craffus** conduit cette colonie. 655. a.

L'an 639. de Rome 114. avant J. C.

Le Consul **C. Porcius Cato** combat avec désavantage contre les Scordisques. 365. e. 570. d.

L'an 640. de Rome, 113. avant J. C.

Toute la Gaule étant ravagée, les Belges furent les seuls qui empêchèrent les Cimbres & les Teutons d'entrer dans leur pays. 220. a. Les Cimbres & les Teutons mettent en déroute dans les Gaules les troupes de Carbon. 369. c.

L'an 641. de Rome, 112. avant J. C.

Le Consul Livius Drusus se bat avec avantage contre les Scordisques dans la Thrace. 365. c.

L'an 643. de Rome, 110. avant J. C.

Les Scordisques sont subjugués dans la Macédoine par Minutius Rufus. 570. d.

L'an 644. de Rome, 109. avant J. C.

Le Consul M. Julius Silanus a du deffous dans le combat qu'il livre aux Cimbres. Le Sénat refuse aux Cimbres les terres qu'ils demandoient. 366. a. Les Cimbres, les Teutons & les Tigurins envoient des Députés à Silanus pour lui demander quelques terres. Aiant été refusés, ils se résolvent à obtenir par les armes ce qu'ils n'avoient pû avoir par les prières. Silanus est vaincu. 533. e. Plusieurs armées & plusieurs Capitaines des Romains, qui commandoient dans la Gaule Transalpine, sont défaits honteusement par les Cimbres & les Teutons. 395. d. Les Cimbres & les Teutons mettent en fuite Silanus. 369. c.

Les Cimbres chassés de la Gaule, s'en vont en Italie. 366. n.

L'an 645. de Rome, 108. avant J. C.

Le Consul M. Aurelius Scaurus est défait & tué dans les Gaules par les Cimbres & les Teutons. 369. c.

L'an 646. de Rome, 107. avant J. C.

Le Consul L. Cassius & son Lieutenant Pison sont tués par les Tigurins, qui font passer son armée sous le joug. 208. b. 209. b. 461. a. 590. b. L. Cassius est taillé en pièces avec son armée par les Gaulois Tigurins sur les confins des Allobroges. 366. a.

L'an 647. de Rome, 106. avant J. C.

Cépion pille les trésors de Toulouse. 18. a. Les Romains s'emparent de Toulouse, pillent les Temples, & prennent une grande quantité d'argent. 530. b. Le Consul Cépion emporte l'or que les Tectosages avoient caché dans le lac de Toulouse. 483. a. Le Proconsul Cépion, aiant pris Toulouse, enleve du temple d'Apollon l'or & l'argent, qu'envoie à Marseille. 590. c. Quiconque touche cet or, périt misérablement. 690. c.

L'an 648. de Rome, 105. avant J. C.

Le Consul Cn. Manlius & Q. Cépion se battent avec désavantage contre les Gaulois. 301. a. Dans la bataille qui se donne dans les Gaules contre les Cimbres, les Romains sont mal menés, & y perdent soixante mille soldats. 316. e. Cn. Manlius & Cépion sont vaincus par les Cimbres. 366. b. 369. c. 533. e. 570. c. 590. d.

An. ab U. C. 640. ante Æram Chr. 113.

Omni Gallia vexata, soli Belgæ Teutonos Cimbrosque intra fines suos ingredi prohibuerunt. 220. a. Cimbri & Teutoni Carbonem fundunt & fugant in Galliis. 369. c.

An. ab U. C. 641. ante Æram Chr. 112.

Livius Drusus Consul adversus Scordiscos in Thracia feliciter pugnat. 365. e.

An. ab U. C. 643. ante Æram Chr. 110.

A. Minutius Ruffo Scordisci in Macedonia subiguntur. 570. d.

An. ab U. C. 644. ante Æram Chr. 109.

M. Junius Silanus Consul adversus Cimbros infelicitè pugnavit. Cimbri agros petentibus negat Senatus. 366. a. Cimbri, Teutoni & Tigurini ad Silanum Legatos mittunt petitum ut sibi aliquid terræ detur. Repulsi, quod precibus nequiverant, armis petere constituunt. Vincitur Silanus. 533. e. Multi exercitus Ducisque Romanorum, qui Transalpinam Galliam tuebantur, à Cimbri & Teutonis fœdè obtriti. 395. d. Cimbri & Teutoni Silanum fundunt & fugant in Galliis. 369. c.

Cimbri à Gallia pulsi, Italiam migrant. 366. n.

An. ab U. C. 645. ante Æram Chr. 108.

M. Aurelius Scaurus Consul in Galliis caesus à Cimbri & Teutonis. 369. c.

An. ab U. C. 646. ante Æram Chr. 107.

L. Cassius Consul, ejusque Legatus Pison à Tigurinis occiduntur: ejus exercitus sub jugum missus. 208. b. 209. b. 461. a. 590. b. c. L. Crassus à Tigurinis Gallis in finibus Allobrogum cum exercitu caditur. 366. a.

An. ab U. C. 647. ante Æram Chr. 106.

Cæpio Thesauros Tolosæ diripit. 18. a. Romani Tolosam urbem occupant, fana diripiunt, innumeraque potiuntur pecunia. 530. b. Cæpio Consul aurum, quod Tectosages in lacum Tolosensem merferant, aufert. 483. a. Cæpio Proconsul, capta Tolosa, aurum & argentum è templo Apollinis aufert, quod Massiliam mittit. 590. c. Quisquis hoc aurum attingit, misero cruciabilique exitu perit. 690. c.

An. ab U. C. 648. ante Æram Chr. 105.

Cn. Manlius Consul & Q. Cæpio adversus Gallos malè pugnant. 301. a. In Cimbrico bello apud Galliam malè habitii Romani, pereunt 60. millia militum. 316. e. Cn. Manlius & Q. Cæpio vincuntur à Cimbri. 366. b. 369. c. 533. e. 570. c. 590. d.

civ INDEX CHRONOLOGICUS.

M. Aurelius Scaurus Legatus Consulis à Cimbris captus, à Boiorige rege occiditur. 366. b. M. Aurelius vir Consularis interficitur : occiduntur etiam duo Consulis filii. Romanorum & sociorum trucidata 80. millia, calorum interfecta 40. millia. 590. d.
Sertorius in prælio adversus Teutones, equo amisso, ac corpore vulneribus conciso, Rhodanum transiit. 402. b.

Cimbrorum & Teutonum 300. millia in Italiam irruunt. Marius Consul iterum designatur. 395.

An. ab U. C. 649. ante Æram Chr. 104.

Mario Consuli decernitur Gallia provincia. 301. b.

Sylla Copillum Tectosagum ducem capit. 400. b.

An. ab U. C. 650. ante Æram Chr. 103.

Cimbri, vastatis omnibus quæ inter Rhodanum & Pyrenæum sunt, in Hispaniam transgrediuntur, à Celtiberis fugantur, in Galliam revertuntur, Teutonis se conjungunt. 366. b.

An. ab U. C. 651. ante Æram Chr. 102.

Marius Teutonos & Ambrones duobus præliis circa Aquas Sextias delet ; ex quibus caesa traduntur 200. millia, capta nonaginta. 366. c. Marius Teutonos ad Aquas Sextias opprimit : rex eorum Teutobochus capitur. 396. 397. 534. a. 563. e. 565. b. 656. n. 686. d. e.

Marius juxta confluentes Isara & Rhodani Tigrinos & Ambrones vincit. Dux eorum Teutobodus occisus : 200. millia interfecta, 80. millia capta. 591. a.

Romani Ambrones ingenti strage cadunt. 398. Teutones fugantur : eorum 100. millia contrucidantur. 399. Teutonum reges à Sequanis capti, viventi adducuntur. 400.

Marius ad ostium Rhodani novam fossam ducit. 12. e. 97. c. 396.

Sertorius in bello adversus Teutones multa prudentiæ & audaciæ edidit opera. 402. c.

An. ab U. C. 652. ante Æram Chr. 101.

Cimbri in campo Raudio conciduntur : cadunt ad sexaginta millia. Boiorix eorum rex occiditur. Tigrini in diversa labuntur. 534. b. c. C. Marius influentes in Italiam Gallorum copias reprimi. 658. b.

An. ab U. C. 653. ante Æram Chr. 100.

Apuleius legem promulgat de dividendo agro Gallico. 456. a.

An. ab U. C. 658. ante Æram Chr. 95.

L. Licinius Crassus Consul quosdam in citiore Gallia, qui excursionibus & latrocinii infestam provinciam reddebant, consecratur & conficit. 654. d. L. Crassus

M. Aurelius Scaurus Lieutenant du Consul est pris par les Cimbres, & tué par le Roi Boiorix. 366. b. M. Aurelius, qui avoit été Consul, est tué ainsi que les deux enfans du Consul : il y eut quatre-vingt mille hommes de tués, tant des Romains que de leurs Alliés, & quarante mille goudats. 590. d.

Dans le combat contre les Teutons, Sertorius aiant eu un cheval de tué sous lui, & étant tout couvert de blessures, passe le Rhône. 402. b.

Trois cens mille Cimbres & Teutons se jettent sur l'Italie. Marius est désigné Consul pour la seconde fois. 395.

L'an 649. de Rome, 104. avant J. C.

On déferé au Consul Marius le gouvernement de la Gaule. 301. b.

Sylla prend Copillus chef des Tectosages. 400. b.

L'an 650. de Rome, 103. avant J. C.

Les Cimbres, après avoir ravagé tout ce qui est entre le Rhône & les Pyrénées, passent en Espagne, sont mis en fuite par les Celtibériens, reviennent dans la Gaule, se joignent aux Teutons. 366. b.

L'an 651. de Rome, 102. avant J. C.

Marius dans deux combats qui se donnent auprès d'Aix défait entièrement les Teutons & les Ambrons, dont on dit qu'il y eut deux cens mille de tués, & quatre-vingt-dix mille de pris. 366. c. Marius taille en pièces les Teutons auprès d'Aix : leur Roi Teutobochus est pris. 396. 397. 534. 563. 565. 656. 686.

Marius défait les Tigrins & les Ambrons au confluent de l'Isère & du Rhône. Leur chef Teutobodus est tué : on leur tue deux cens mille hommes, quatre-vingt mille sont faits prisonniers. 591. a.

Les Romains font un grand carnage des Ambrons. 398. Les Teutons sont mis en fuite, & perdent cent mille hommes. 399. Les Rois des Teutons sont pris par les Sequanois, qui les lient & les amènent. 400.

Marius creuse une fosse à l'emboûchure du Rhône. 12. 97. c. 396.

Sertorius dans la guerre contre les Teutons, fit beaucoup d'actions de prudence & de hardiesse. 402. c.

L'an 652. de Rome, 101. avant J. C.

Les Cimbres sont taillés en pièces dans le champ Radius : ils y perdent 60. mille hommes. Leur roi Boiorix est tué. Les Tigrins vont à la débandade. 534. b. Marius arrête les troupes des Gaulois qui venoient fondre en Italie. 658. b.

L'an 653. de Rome, 100. avant J. C.

Apulée publie la Loi qui ordonne qu'on partageroit les terres des Gaulois. 456. a.

L'an 658. de Rome, 95. avant J. C.

Le Consul L. Licinius Crassus poursuit & défait dans la Gaule citérieure quelques brigands qui désoloient la province. 654. d. L. Crassus obtient le gouvernement de la Gaule :

INDEX CHRONOLOGICUS. cv

- C. Carbon vient voir ce que Crassus y fait. 665. e.
L'an 662. de Rome, 91. avant J. C.
 Sertorius est créé Questeur de la Gaule Circumpadane. 402. d.
L'an 663. de Rome, 90. avant J. C.
 C. Cécilius subjugué dans la Gaule Transalpine les Salyens qui se révoltoient. 366. c.
 Mithridates envoie demander du secours aux Galates. 483. c.
L'an 664. de Rome, 89. avant J. C.
 Cluentius, ayant reçu du secours des Gaulois, campe auprès de Sylla. Un Gaulois de grande taille provoque un des Romains à un combat singulier : il est tué par Maurusius homme de petite taille. 456. a.
 Mithridates lie amitié avec les Gaulois. 453. a.
 Il compte les Gaulois au nombre de ses forces. 483. d.
L'an 665. de Rome, 88. avant J. C.
 Marius s'enfuit à Minturnes* ; un Gaulois, qui est envoyé pour le tuer, n'ose le faire. 456. c.
L'an 667. de Rome, 86. avant J. C.
 Mithridates fait mourir les Tétrarques des Galates : il donne le gouvernement de la Galatie à Eumaque, qui est chassé par les Tétrarques, qui s'étoient évadés. 453. b.
 Mithridates maltraite soixante Galates qu'il avoit fait venir : il ordonne ensuite qu'on les tue : de ce nombre étoit Toreadorix Tétrarque des Tosiopes. 418. b.
L'an 668. de Rome, 85. avant J. C.
 Sylla défait les Scordisques. 571. a.
L'an 670. de Rome, 83. avant J. C.
 Pompée se jette sur l'armée de Brutus. Les Gaulois soutiennent ce choc, & le plus vaillant d'entr'eux est frappé d'un coup de lance par Pompée. 403. a.
 Flaccus étoit Préteur dans la Gaule ultérieure. 655. b.
L'an 671. de Rome, 82. avant J. C.
 Pompée est envoyé par Sylla dans la Gaule, où commandoit Metellus. 403. a. Les Gaulois, qui s'étendoient depuis Ravenne jusqu'aux Alpes, passent du côté de Metellus. 456. c.
L'an 672. de Rome, 81. avant J. C.
 L. Lollius vient de la Gaule Narbonnoise au secours de Metellus. 402. d.
L'an 675. de Rome, 78. avant J. C.
 L. Manilius Proconsul, ayant perdu ses équipages, s'enfuit de l'Aquitaine. 230. De la Gaule il passe en Espagne, & il est vaincu par Herculeius Lieutenant de Sertorius. 591. b.
 M. Brutus, qui tenoit la Gaule Cisalpine, est tué par Pompée. 366. c. Le sort donne la Gaule Transalpine à Lépidus. 456. d.
Galliam provinciam obtinet : C. Carbo ad inviscenda ejus acta in eam venit. 665. e.
 An. ab U. C. 662. ante Æram Chr. 91.
Sertorius Gallie Circumpadane Questor creatur. 402. d.
 An. ab U. C. 663. ante Æram Chr. 90.
C. Cæcilius in Gallia Transalpina Salvios rebellantes vincit. 366. c.
Mithridates Legatos ad Gallogræcos mittit auxilium petendum. 483. c.
 An. ab U. C. 664. ante Æram Chr. 89.
Cluentius, acceptis Gallicis auxiliis, prope Syllam castra ponit. Ingens Gallus aliquem ex Romanis provocat ad singulare certamen : occiditur à Maurusio parva statura viro. 456. a. b.
Mithridates cum Gallis init amicitiam. 453. a. Ipse Gallos in partem virium suarum numerat. 483. d.
 An. ab U. C. 665. ante Æram Chr. 88.
Marius Minturnas profugit ; ad quem occidendum mittitur Gallus, qui non audet ei necem inferre. 456. c.
 An. ab U. C. 667. ante Æram Chr. 86.
Mithridates Gallogræcorum Tetrarchas necat, Galatia præficit Eumachum, qui à Tetrarchis qui evaserant ejicitur. 453. b.
Mithridates 60. Galatas ad se evocatos malè tractat, & postea interfici jubet : inter quos Toreadorix Tosioporum Tetrarcha. 418. b.
 An. ab U. C. 668. ante Æram Chr. 85.
Sylla Scordiscos vincit. 571. a.
 An. ab U. C. 670. ante Æram Chr. 83.
Pompeius in Bruti exercitum intruit : impetum excipiunt Galli, quorum primum & valentissimum lancea ferit Pompeius. 403. a.
C. Flaccus Prætor erat in Gallia ulteriore. 655. b.
 An. ab U. C. 671. ante Æram Chr. 82.
Pompeius à Sylla mittitur in Galliam, quam obtinebat Metellus. 403. a. Galli, qui à Ravenna ad Alpes pertinent, ad Metellum transeunt. 456. c.
 An. ab U. C. 672. ante Æram Chr. 81.
L. Lollius à Gallia Narbonensi Metello venit suppetias. 402. d.
 An. ab U. C. 675. ante Æram Chr. 78.
L. Manilius Proconsul, impedimentis amissis, ex Aquitania profugit. 230. d. B Gallia in Hispaniam transgressus, vincitur ab Herculeio Sertorii duce. 591. b.
M. Brutus, qui Galliam Cisalpinam tenebat, à Pompeio occiditur. 366. c. Lepidus Galliam Transalpinam sortitur. 456. d.

cvj INDEX CHRONOLOGICUS.

An. ab U. C. 676. ante Æram Chr. 77.
Lepidus Galliam Cisalpinam obtinebat. 403. c.

Pompeius per Alpes iter aggressus, alias fauces aperit circa Eridanum Rhodanique fontes. 456. d.

An. ab U. C. 677. ante Æram Chr. 76.
Pompeius Galliam recipit. 301. c. *Pompeius multos latrones & convenas de Pyrenæi jugis deposuit, & in unum oppidum congregavit: unde & Convenarum urbs nomen accepit.* 744. a. *Multos Gallie Narbonensis populos subigit; & agris multat.* 655. n.
M. Fonteius Gallie ulteriori præest. 655. b.

An. ab U. C. 679. ante Æram Chr. 74.
Cn. Pompeius hiemat in Gallia ulteriore, M. Fonteio imperante. 655. d. *Gallia Cisalpina Lucullo obigit.* 400. c.
Eumachum incursionibus infestantem Phrygiam reprimis Dejotarus Galatie Tetrarcha. 453. *Dejotarus Præfectus Mithridatis in Phrygia bello superat.* 366. d. 591. c.

An. ab U. C. 680. ante Æram Chr. 73.
Lucullus regnum Mithridatis invadit. Tanta necessariorum difficultate laboravit, ut 30. millia Galatarum sequerentur, qui singulos frumenti medimnos humeris portarent. 400. c.
Gladiatores, ducibus Crixo & Oenomaio Gallis & Spartaco Thrace, Vesuvium montem occupant: inde Clodii castra expugnant. Oenomaus occiditur. 591. b.

An. ab U. C. 681. ante Æram Chr. 72.
Consules Gellius & Lentulus adversus Gladiatores missi, Crixum prælio opprimunt. 591. c.
Cassius Gallie Circumpadane Prætor acie fusus est à Spartaco. 400. d.

An. ab U. C. 682. ante Æram Chr. 71.
M. Crassus Prætor fugitivos, qui ex Germanis & Gallis constabant, funditus delet. 366. d. *Crassus Gallos Spartaci auxiliares & Germanos superat.* 591. c. 686. e.

An. ab U. C. 684. ante Æram Chr. 69.
M. Fonteius, postulantibus Gallis Transalpinis, repetundarum accusatur à Pléto; defenditur à Cicerone. 655. n.

An. ab U. C. 686. ante Æram Chr. 67.
Piso in Gallia Narbonensi sua provincia Legatis Pompeii delectuum habendorum denegat potestatem. 487. b.

An. ab U. C. 689. ante Æram Chr. 64.
L. Murena Galliam Transalpinam summo cum imperio regit. 657. d. *Clodius in eadem provincia, mortuorum testamenta*

L'an 676. de Rome, 77. avant J. C.

Lépidus commandoit dans la Gaule Cisalpine. 403. c.

Pompée aiant entrepris de passer les Alpes, se fait un autre passage aux environs des sources du Pô & du Rhône. 456. d.

L'an 677. de Rome, 76. avant J. C.

Pompée commande dans la Gaule. 301. c. Il chasse des Pyrénées grand nombre de brigands, gens amassés de divers endroits, & il les assemble dans une même ville: d'où lui est venu le nom de *Convenæ*. 744. a. Pompée subjugué plusieurs peuples de la Gaule Narbonnoise, & les prive de leurs terres 655. n. M. Fonteius commande dans la Gaule ultérieure. 655. b.

L'an 679. de Rome, 74. avant J. C.

Pompée passe l'hiver dans la Gaule ultérieure, où commandoit Fonteius. 655. d. La Gaule Cisalpine échoit à Lucullus. 400. c. Déjotare Tétrarque de la Galatie arrête les incursions d'Eumaque qui désoloit la Phrygie. 453. Déjotare défait dans la Phrygie les Lieutenans de Mithridates. 366. d. 591. c.

L'an 680. de Rome, 73. avant J. C.

Lucullus se répand dans le royaume de Mithridates: il avoit tant de peine à avoir des vivres, que trente mille Galates le suivoient portant chacun sur leurs épaules un medimne de blé. 400. c.

Les Gladiateurs, sous la conduite de Crixus & d'Enomaus Gaulois & de Spartacus Thracien, s'emparent du Mont Vesuve: ils attaquent ensuite le camp de Clodius: Enomaus est tué. 591. b.

L'an 681. de Rome, 72. avant J. C.

Les Consuls Gellius & Lentulus envoyés contre les Gladiateurs, défont Crixus. 591. c.

Cassius Préteur de la Gaule Circumpadane est mis en déroute par Spartacus. 400. d.

L'an 682. de Rome, 71. avant J. C.

M. Crassus Préteur taille en pièces les fugitifs, qui étoient composés de Germains & de Gaulois. 366. d. Crassus défait les Gaulois & les Germains troupes auxiliaires de Spartacus. 591. c. 686. e.

L'an 684. de Rome, 69. avant J. C.

M. Fonteius, à la demande des Gaulois Transalpins, est accusé de concussion par Pléto; il est défendu par Ciceron. 655. n.

L'an 686. de Rome, 67. avant J. C.

Pison refuse aux Lieutenans de Pompée de faire une levée de soldats dans la Gaule Narbonnoise où il commandoit. 487. b.

L'an 689. de Rome, 64. avant J. C.

L. Murena commande dans la Gaule Transalpine avec une souveraine autorité. 657. d. Clodius dans la même province, forge des

INDEX CHRONOLOGICUS. cviij

Testaments des morts, fait mourir les Pupilles, s'associe avec des scelerats. 658. a.

L'an 690. de Rome, 63. avant J. C.

La Gaule Cisalpine est sur le point de se révolter. Cicéron refuse la Gaule qu'on lui défère. 412. b. il change cette Province avec Antoine. 658. d. Q. Metellus Celer commande dans les Gaules. 52. b. Metellus est envoyé dans la Gaule pour empêcher Catilina de s'en rendre le maître. 487. c.

Caius Murena gouvernoit la Gaule citérieure selon Salluste, ou l'ulérieure, selon Cicéron. 300. d. Il y avoit du trouble dans les Gaules ultérieure & citérieure. 300. c.

Lentulus fait entrer dans la conjuration les Députés des Allobroges. Cicéron découvre la conjuration. 300. 412. 456. 457. 487. 535. 657.

Les Allobroges exigent le serment de Lentulus & des autres pour le porter tout signé à leurs concitoyens. Ils partent avec Vulturcius, & sont arrêtés au Pont Milvius. * 300. d.

Pompée donne à Déjotare une partie de la Gadilonitide. 46. b. Il lui donne aussi l'Arménie mineure. 571. a.

Bitéus chef des Gaulois tue Mithridates qui le prioit de lui rendre ce service. Pompée partage la Galatie entre quatre Tetrarques. 453. d. Pharnaces fils de Mithridates est tué par un soldat Gaulois. 366. d.

L'an 691. de Rome, 62. avant J. C.

Pomptinus de Préteur qu'il étoit devient Gouverneur de la Gaule Narbonnoise. 658. n.

L'an 692. de Rome, 61. avant J. C.

Le Sénat arrête que celui qui commanderoit dans la Gaule, défendrait les Eduens & les autres amis du peuple Romain. 214. e.

Les Allobroges font le dégât dans la Gaule Narbonnoise. Pomptinus envoie des Lieutenans contr'eux. Manlius Lentinus campe auprès de la ville de Vence : étant chassé des murailles, il ravage le pays. 487. Pomptinus arrête la guerre des Allobroges. 658. b.

Catagnat chef des Allobroges vient au secours du pays. Lentinus se met en embuscade dans des lieux voisins de l'Isère. Il rencontre Catagnat qui sans une tempête l'auroit taillé en pièces. Lentinus fait de nouveau des incursions, & prend la Ville de Vence. 488. a.

Marius & Galba après avoir passé le Rhône, & ravagé le pays des Allobroges, viennent auprès de la ville de Sone, s'emparent du camp qui étoit au dessus, & défont les ennemis. L'arrivée de Catagnat les empêche de prendre la Ville. Pomptinus fait prisonniers tous les ennemis à l'exception de Catagnat. 488. b. c. Le Préteur Pomptinus défait les Allobroges près de la ville de Sone. 366. e.

Orgetorix Helvétien persuade aux Helvétiens de sortir de leur pays avec toutes leurs troupes. Ils amassent tout ce qui est nécessaire pour le départ, & ils déterminent qu'ils partiroient dans trois ans. Orgetorix affecte la souveraine puissance, il est obligé de se défendre.

conscribit, pupillos necat, nefarias passionnes societatesque conflat. 658. a.

An. ab U. C. 690. ante Æram Chr. 63.

Gallia Cisalpina ad defectionem spectat. Cicero Galliam sibi decretam recusat. 412. b. c. Cicero provinciam Galliam cum Antonio commutat. 658. d. Q. Metellus Celer Galliis præst. 52. b. Metellus in Galliam mittitur, ne eam sui juris faciat Catilina. 487. c.

Caius Murena Gallia præerat citeriori secundum Sallustium, ulteriori secundum Ciceronem. 300. d. n. Motus erant in ulteriore & citeriore Gallia. 300. c.

Lentulus Legatos Allobrogum conjurationi associat. Conjurationem detegit Cicero. 300. a. b. c. 412. c. d. 456. e. 457. a. 487. c. 535. e. 657.

Allobroges ab Lentulo & aliis postulant jurandum, quod signatum perferant ad cives. Allobroges cum Vulturcio profiscuntur : ad pontem Milvium deprehenduntur. 300. d. e.

* Pontemolles.

Pariem Gadilonitidis Dejotaro dat Pompeius. 46. b. Armeniam minorem Pompeius dat Dejotaro. 571. a.

Bitæus Gallorum dux Mithridati ab ipso postulanti ut interficiatur, paret. Pompeius Galatiam Tetrarchis quatuor dividit. 453. d. Pharnaces filius Mithridatis à Gallo milite interficitur. 366. d.

An. ab U. C. 691. ante Æram Chr. 62.

Pompinus ex Prætura Galliam Narbonensem sortitur. 658. n.

An. ab U. C. 692. ante Æram Chr. 61.

Senatus censuit, ut qui Galliam provinciam obtineret, Æduos cæterosque amicos populi Romani defenderet. 214. e.

Allobroges Galliam Narbonensem populantur : adversus eos Pompinus Legatos mittit. Manlius Lentinus ad Ventiam urbem castra metatur : muris pulsus, regionem deprædatur. 487. d. e. C. Pompinus ortum repente bellum Allobrogum præliis frangit. 658. b.

Catagnatus dux Allobrogum regioni subsidio venit. Lentinus in locis Isaræ proximis insidias collocat : in Catagnatum incidit, à quo casus fuisset, nisi oborta esset tempestas. Lentinus iterum incursionem facit, oppidum Ventiam capit. 488. a. b.

Marius & Galba, transmissis Rhodano, Allobrogum ditone vastata, ad oppidum Solonium perveniunt, castrum supra ipsum positum capiunt, hostes prælio vincunt : ne oppidum capiant, adventu Catagnati prohibentur. Pompinus omnes hostes, excepto Catagnato, manu capit. 488. b. c. Cn. Pompinus Prætor Allobroges ad Solonem domat. 366. e.

Orgetorix Helvetius Helvetiis persuadet ut de finibus suis cum omnibus copiis exeant. Helvetii necessaria ad proficiscendum comparant, & in tertium annum profectionem lege confirmant. Orgetorix regnum affectat, causam dicere cogitur,

o ij

cvüj INDEX CHRONOLOGICUS.

mortem sibi conscivisse creditur. 207. a. b. c. Orgetorix Helvetios in arma accendit : ab Optimatibus corripitur , & ad mortem cogitur. 591. d.

An. ab U. C. 693. ante Æram Chr. 60.

Roma Gallici belli versatur metus. Helvetii sunt in armis , excursionesque in provinciam faciunt. Senatus decernit , ut Consulles mittantur in duas Gallias , Legatique mittantur in Gallia civitates , ne hæ se cum Helvetiis jungant. 662. a.

An. ab U. C. 694. ante Æram Chr. 59.

Cæsar fit Consul : ei Gallia decernitur. 400. d. 571. a. Cæsar Gallias eligit , Cisalpinam & Comatam : unam legionem ex Transalpinis conscribit , quæ vocabulo Gallico Alauda vocabatur. 370. c.

Cæsari Gallia Cisalpina & Transalpina decernitur. 403. c. Plebs Cæsari Galliam Cisalpinam decernit , Senatus Galliam Transalpinam adjicit. 488. d. Cæsari tres provincie , Gallia Transalpina , Cisalpina & Illyricus , in quinquennium data : Galliam Comatam adjicit Senatus. 591. d.

An. ab U. C. 695. ante Æram Chr. 58.

Helvetii , oppidis suis & vicisincensis , è finibus suis exeunt. 207. e. 403. e. 489. a. 534. d. 591. d.

Cæsar maturat proficisci Roma , ad Genevam contendit. 208. a. Territis Gallis , Alpes superat. 700. a. b. Helvetii de ejus adventu certiores facti , ad eum Legatos mittunt petitum transitum per Rhodanum. Repulsam passi , à Sequanis transitum impetrant. 208. b. c. 489. d.

Helvetii agros Æduorum populantur. Ædui Legatos mittunt ad Cæsarem petitum auxilium. 208. e. 489. d.

Allobroges se fuga ad Cæsarem recipiunt. Helvetii jam tres copiarum partes Ararim traduxerant. Cæsar quartam partem quæ cis Ararim reliqua erat , aggreditur & concidit. 209. a. b. Cæsar Helvetios Ararim transeuntes cædit. 489. e.

Cæsar , ponte in Arare facto , exercitum transducit. Helvetii ad eum Diviconem mittunt. Cæsar certis conditionibus pacem pollicetur. Conditiones respuit Divico. 209. c. d.

Helvetiorum 500. equites magnam Cæsaris equitum multitudinem propellunt : quo prælio sublati , Romanos laceßunt. 209. e.

Helvetii Cæsaris peditum aggrediuntur & vincunt. Eo successu elati , ipsum Cæsarem insequuntur : quos aggressus Cæsar , levi certamine repellit. Alii Helvetii qui prælio non interfuerant , Romanos à tergo adoriantur & perturbant. Superati à Cæsare , alii suam regionem repetunt , alii ad Rhenum , quo loco prius habitaverant , iter suscipiunt : sed à Romanorum sociis pessumdantur. 490. 700. b. c.

dre : on croit qu'il se donna la mort. 207. Orgétorix souleve les Helvétiques ; il est repris par les premiers d'entr'eux , & il est obligé de se tuer 591. d.

L'an 693. de Rome , 60. avant J. C.

La Guerre des Gaulois répand la terreur dans Rome. Les Helvétiques font en armes , & font des incursions sur la province Narbonnoise. Le Sénat ordonne qu'on enverra les Consuls dans les deux Gaules , & des Ambassadeurs dans les cités des Gaules , pour empêcher qu'elles ne se joignent aux Helvétiques. 662. a.

L'an 694. de Rome , 59. avant J. C.

César est fait Consul : on lui défère la Gaule. 400. d. 571. a. César choisit les Gaules Cisalpine & Transalpine : il leve une legion de Gaulois Transalpins , laquelle est appelée Alauda d'un nom Gaulois. 370. c.

On donne à César les Gaules Cisalpine & Transalpine. 403. c. Le peuple lui donne la Cisalpine , le Sénat ajoute la Transalpine. 488. d. On donne à César pour cinq ans trois provinces , les Gaules Cisalpine & Transalpine , & l'Illyrie. Le Sénat y ajoute la Gaule Chevelue. 591. d.

L'an 695. de Rome , 58. avant J. C.

Les Helvétiques , après avoir brûlé leurs villes & leurs villages , sortent de leur pays. 207. 403. 489. 534. 591.

César se hâte de sortir de Rome pour se rendre à Geneve. 208. a. Après avoir épouvanté les Gaulois , il passe les Alpes. 700. Les Helvétiques certains de son arrivée , lui envoient demander passage par le Rhône. Ce qui leur aiant été refusé , ils l'obtiennent des Séquanais. 208. 489.

Les Helvétiques ravage les terres des Eduens , qui envoient demander du secours à César. 208. 489.

Les Allobroges se réfugient auprès de Cæsar. Les Helvétiques avoient déjà fait passer la Saone à trois parties de leurs troupes. César attaque & défait la quatrième qui étoit restée en deça de la Saone. 209. a. b. César taille en pieces les Helvétiques qui passaient la Saone. 489. e.

César aiant fait un pont sur la Saone , fait passer son armée. Les Helvétiques lui envoient Divicon. César promet la paix à certaines conditions. Divicon rejette ces conditions. 209. c. d.

Cinq cens Cavaliers des Helvétiques chassent un grand nombre de la Cavalerie de Cæsar : enflés de ce succès , ils attaquent les Romains. 209. e.

Les Helvétiques attaquent & défont l'Infanterie de César. Ce succès les aiant rendus plus fiers , ils poursuivent César , qui les chasse dans une escarmouche. Les autres Helvétiques , qui n'étoient pas au combat , attaquent les Romains par derriere & les mettent en desordre : vaincus par César , les uns retournent dans leur pays , les autres prennent leur route vers le Rhein pour aller dans le lieu où ils avoient autrefois demeuré : mais ils sont écrasés par les Alliés des Romains. 490. 700.

INDEX CHRONOLOGICUS. cix

César demande aux Eduens le blé qu'ils avoient promis. Il apprend du Vergobret Liscus que Dumnorix les empêchoit de livrer ce blé. En cherchant autre chose il découvre les attentats de Dumnorix. 210. Il lui pardonne à la prière de son frère Divitiac. 211. a. b. Divitiac vient au Sénat ; & aiant obtenu du secours, il est le premier qui fait entrer en deça du Rhône César & l'armée Romaine. 717. e. César étant sûr que les Helvétiens étoient campés au dessous de la montagne, il commande à Labienus de monter au haut de la montagne, pour lui il va droit à eux : mais le lendemain il prend une autre route, & s'en va à Bibracte. Les Helvétiens croiant que les Romains avoient pris l'épouvante & qu'ils se retiroient, ils les attaquent. 211. Il se donne un combat, les Helvétiens sont défaits : ceux qui restent se réfugient chez les Langrois. César défend aux Langrois de les aider en rien, & se met à les poursuivre. 212.

César se foumet les Helvétiens. 366. e. 461. a. 571. Il en extermine quatre cens mille. 25. c.

Labienus défait les Tigurins auprès de la Saone. Les Helvétiens aiant attaqué César, sont taillés en pièces, & obligés de regagner leur pays. 404. Labienus défait les Tigurins : César défait les autres & les Tricoriens, ensuite Arioviste & les Germains. 461. a.

Les Helvétiens envoient dire à César qu'ils se rendoient à lui. César leur demande des otages, leurs armes & les transfuges. Tandis qu'ils amassent ce qu'on leur demande, six mille hommes du Canton Verbigenne se retirent vers le Rhein : César les réduit & les met au nombre de ses ennemis. Il commande aux Helvétiens, aux Tulinges, & aux Latobriges de retourner dans leur pays, & de rétablir leurs villes & leurs villages. 212. d.

César permet aux Eduens de placer les Boiens sur leurs terres. 212. e.

On trouva dans le camp des Helvétiens des tables écrites en caractères grecs, où étoit le nombre de ceux qui étoient sortis de leurs maisons. Après la guerre des Helvétiens, des Ambassadeurs de toute la Gaule viennent faire à César des complimens de congratulation, & ils lui demandent la permission de tenir une Assemblée de toute la Gaule : César la leur accorde. 213. a. b.

On rapporte à César qu'il y avoit deux factions dans la Gaule ; que les Eduens & les Auvergnats se disputoient la Principauté ; que les Auvergnats avoient fait venir les Germains, dont les Eduens avoient été fort incommodés : que les Séquanois se trouvoient bien plus mal de la victoire qu'ils avoient remportée sur les Eduens, parce qu'Arioviste s'étoit emparé de la troisième partie de leurs terres, & qu'il leur ordonnoit de sortir de la quatrième : qu'Arioviste avoit défait les troupes des Gaulois auprès d'Amagétobrie. 213.

Les principaux des cités de la Gaule demandent du secours à César contre Arioviste. César rassure les Gaulois, & leur promet de les secourir. 214. a. b. Les Séquanois & les Eduens se résolvent de tirer vengeance des Germains, qui après avoir passé le Rhein, les

Cæsar Æduos frumentum, quod erant polliciti, postulat. Per Liscum Vergobretum discit à Dumnorige Æduos deterri ne frumentum conferant. Alia inquirendo reperit Dumnorigis facinora. 210. Dumnorigi parciit ad preces Divitiaci fratris. 211. a. b. Divitiacus in Senatum venit : impetrata ope, Romanum exercitum Cæsaremque cis Rhodanum primus inducit. 717. e.

Cæsar certior factus Helvetios sub montem confedisse, Labienum summum montis ascendere jubet ; ipse ad eos contendit : sed postridie iter ab eis avertit, & Bibracte ire contendit. Helvetii putant Romanos perterritos discedere, eosque laceffunt. 211. c. d. e. Prælium committitur : delentur Helvetii. Qui supersunt ad Lingones se recipiunt. Cæsar Lingonibus imperat, ne eos aliqua re juvent : ipse eos sequitur. 212. a. b. c.

Cæsar Helvetios vincit. 366. e. 461. a. 571. a. Eorum cccc. millia delet. 25. c.

Labienus Tigurinos ad Ararim opprimit. Helvetii Cæsarem ad oppidum Bibracte adorti, cæduntur, & patriam repetere coguntur. 404. a. b. Tigurinos vincit Labienus ; cæteros Cæsar, & Tricorios, deinde Ariovistum & Germanos. 461. a.

Helvetii Legatos de deditione ad Cæsarem mittunt. Cæsar obsides, arma & servos perfugas poscit : dum ea conquiruntur, sex millia hominum pagi Verbigeni ad Rhenum contendunt : reductos in hostium numero Cæsar habet : Helvetios, Tulingos, Latobrigas in patriam reverti, vicos & oppida restituere jubet. 212. d.

Cæsar, petentibus Æduis, concedit ut Boii in finibus Æduorum collocentur. 212. e.

In castris Helvetiorum tabula reperta literis Græcis confecta, in quibus numerus eorum qui domo exissent. Bello Helvetiorum confecto, totius Gallie Legati ad Cæsarem gratulatum conveniunt, ab eo petunt ut liceat sibi totius Gallie concilium indocere. Cæsar dat licentiam. 213. a. b.

Narratur Cæsari duas esse in Gallia factiones ; Æduos & Arvernos de principatu contendere : Germanos ab Arvernibus & Sequanis accersitos : Æduos à Germanis magnam calamitatem accepisse : pejus victoribus Sequanis quam Æduis victis accidisse, propterea quod Ariovistus tertiam partem agri Sequani occupasset, & nunc de reliqua parte Sequanos decedere jubet : Ariovistum Gallorum copias prælio vicisse ad Amagetobriam. 213. c. d. e.

Principes civitatum Gallie auxilium à Cæsare petunt contra Ariovistum. Cæsar Gallorum animos confirmat, opem pollicetur, 214. a. b. Sequani & Ædui Germanos ulcisci statuunt, qui transjecto Rheno ipsos tributarios fecerant, obsidibus acceptis :

CX INDEX CHRONOLOGICUS.

persuadent Cæsari ut ipsis opem ferat. 491. a.

Cæsar Legatos ad Ariovistum mittit, qui superbe & insolenter respondet. 214. c. d. e. 491. b. c. d.

Legati ab Æduis & Treviris veniunt ad Cæsarem. Ædui queruntur quod Harudes eorum fines populentur. Treviri monent pagos centum Suevorum ad ripam Rheni confidere. Cæsar magnis itineribus ad Ariovistum contendit. 215. a.

Cæsar Vefontionem occupat, ibique præsidium collocat. Romani milites magnitudine & fortitudine Germanorum territi perturbantur. Cæsar duces suos convocatos alloquitur. Milites oratione Cæsaris recreantur. 215. c. d. e. 216. a. b. c. 491. e. 492.

Cæsar ad Ariovistum contendit. Ariovistus colloquium postulat. Cæsar & Ariovistus inter se colloquuntur. 216. d. e. 217. 493. a. *Dum fit colloquium, equites Ariovisti in Romanos tela conjiciunt.* 217. e. *Ariovistus Legatos ad Cæsarem mittit : eos Cæsar ad colloquium non vult admittere : adeum Legatos mittit, quos in vincula conjicit Ariovistus.* 218. a. b.

Ariovistus non longè à castris Cæsaris castra facit : prælium committitur, vincuntur Germani : Ariovistus Rhenum trajicit. 218. 219. 367. a. 405. 493. 494. 495. 535. a. 591. e.

Hoc prælio trans Rhenum nunciato, Suevi qui ad ripas Rheni venerant, domum revertuntur, quos Ubii insequuntur & occidunt. Cæsar in hiberna exercitum deducit in Sequanos, & in citeriorem Galliam ad conventus agendos proficiscitur. 219. c.

An. ab U. C. 696. ante Æram Chr. 57.

Cæsar in Galliam Circumpadanam proficiscitur : ut accepit Belgas rebellare, ad eos se convertit, eosque fugat. 405. 406.

Nunciatur Cæsari Belgas rebellare : duas legiones novas in citeriore Gallia conscribit, & in interiorem mittit : ipse castra movet, & ad fines Belgarum pervenit. Remi ad eum Legatos mittunt, seque in fidem populi Romani permittunt. 219. e.

Multa à Remis discit Cæsar de Belgis : omnem Remorum Senatam ad se convenire jubet : Divitiacum Æduum rogat ut Æduorum copias in fines Bellovacorum introducat : flumen Axonam exercitum transducit, atque ibi castra ponit. 220. a. b. c.

* Reauvois.
sien.

Belgæ Bibrax Remorum oppidum oppugnant. Iccius, qui tum oppido præerat, nuncios ad Cæsarem mittit petitum auxilium. Cæsar subsidium mittit. Belgæ agros Remorum depopulantur, ad castra Cæsaris contendunt. 220. d. e.

Cæsar locum castris eligit : hostes suas copias

avoient rendus tributaires, après en avoir reçu des ôtages. Ils persuadent à César de les secourir. 491. a.

César envoie des Ambassadeurs à Arioviste, qui répond arrogamment & insolemment. 214. 491.

Il vient des Députés à César de la part des Eduens & des Trévirois. Les Eduens se plaignent que les Harudes font le dégât sur leurs terres. Les Trévirois donnent avis que cent villages des Suèves étoient postés sur le bord du Rhein. César va à grandes journées chercher Arioviste. 215. a.

César s'empare de Besançon, & y met garnison. Les Soldats Romains sont épouvantés & troublés par la grande taille & la force des Germains. César assemble & harangue ses Lieutenans. Les Soldats sont rassurés par la harangue de César. 215. 216. 491. 492.

César va droit à Arioviste, qui demande une entrevûe. César & Arioviste ont ensemble une conférence. 216. 217. 493. Tandis qu'ils sont ensemble, les Cavaliers d'Arioviste lancent des traits contre les Romains. 217. e. Arioviste députe vers César, qui ne veut pas admettre à son audience ses Députés. César députe de son côté vers Arioviste, qui met en prison les envoies de César. 218. a. b.

Arioviste se campe tout auprès du camp de César. Il se donne un combat : les Germains sont vaincus : Arioviste passe le Rhein. 218. 219. 367. 405. 493. 494. 495. 535. 591.

Le bruit de ce combat s'étant répandu au-delà du Rhein, les Sueves qui étoient venus s'établir sur le bord de ce fleuve, s'en retournent chez eux : les Ubiens les poursuivent & les tuent. César mene son armée en quartier d'hiver chez les Séquanois, & part pour aller tenir des Assemblées dans la Gaule citérieure. 219. c.

L'an 696. de Rome, 57. avant J. C.

César part pour la Gaule Circumpadane : sitôt qu'il apprend que les Belges s'étoient révoltés, il va vers eux, & les met en fuite. 405. 406.

On rapporte à César que les Belges se révoltoient : il leve deux nouvelles légions dans la Gaule citérieure, & les envoie dans la Gaule intérieure. Il décampe & s'avance vers les Belges. Les Rémois lui envoient des Ambassadeurs, & se mettent sous la protection du peuple Romain. 219. e.

César apprend bien des choses touchant les Belges par le moien des Rémois. Il ordonne à tout le Sénat des Rémois de le venir trouver. Il prie Divitiac Eduen de faire entrer les troupes des Eduens sur les terres des Bellovaques. * Il fait passer l'Aisne à son armée, & y assied son camp. 220.

Les Belges attaquent Bibrax ville des Rémois. Iccius qui commandoit pour lors dans la ville, envoie demander du secours à César, qui y en envoie. Les Belges ravagent les terres des Rémois, & vont droit au camp de César. 220. d. e.

César choisit un endroit pour camper : les en-

- nemis sortent de leurs retranchemens, & se rangent en bataille. Les Belges aiant trouvé des gués, tâchent de faire passer l'Aisne à leurs troupes. Tandis qu'elles étoient occupées à passer, les Romains les attaquent, & en font un grand carnage. 221.
- Tous les Belges, à la reserve des Rémois, prennent des mesures contre les Romains. César pose des corps-de-garde partout contre les Belges; & aiant campé sur l'Aisne, il rassemble ses soldats. Les Belges font le dégât sur les terres des Rémois. César en fait une horrible tuerie. 495.
- Les Belges s'en retournent dans leur pays. 495. e. César les poursuit, & en tue une grande partie: il accorde au reste la paix à certaines conditions, & il s'allie à d'autres peuples. 496. a.
- Les Belges, aiant tenu une Assemblée, se déterminent à s'en retourner chacun chez soi. Ils sortent de leur camp avec tant de tumulte, que leur départ avoit l'air d'une fuite. Les Romains attaquent leur arriere-garde, & en massacrent un grand nombre. 221.
- César mene son armée sur les terres des Soissonnois. 221. e. & aiant fait une grande journée, il arrive à la ville appelée *Noviodunum*, qu'il attaque sans la pouvoir prendre. Tandis qu'il fait les apprêts du siège, les Soissonnois demandent à parlementer. 222. a.
- César conduit son armée contre les Bellovaques, qui demandent la paix aux Romains. Divitiac parle en leur faveur, & César les reçoit en sa protection. Il vient ensuite sur les terres des Amienois qui se soumettent entièrement à lui. 222.
- Les Nerviens se postent au-delà de la Sambre, & y attendent avec les Atebrates & les Veromandois l'arrivée des Romains. 222. ils attaquent les troupes de César: il se donne un combat sanglant; les Nerviens y sont tous passés au fil de l'épée, & leur nom est presque aboli. 223. 224. 225. 496.
- Les Atuatiques qui venoient au secours des Nerviens, aiant appris cette défaite, s'en retournent chez eux: ils amassent dans une seule ville toutes leurs richesses. Les Romains font une tour pour attaquer cette ville: les Atuatiques s'en moquent d'abord; mais voyant que la tour approchoit de leurs murailles, ils envoient demander la paix à César. 225. 496.
- Les Atuatiques attaquent la nuit les Romains, mais ils sont vaincus, & sont tous vendus. 496. e. Les Atuatiques, aiant ouvert les portes de la ville, obtiennent la paix: ils font tout d'un coup avec toutes leurs troupes une sortie sur les Romains, & se battent vaillamment: ils perdent quatre mille hommes, & tous les autres sont mis sous le joug. 226.
- César, après avoir vaincu les Amienois, les Soissonnois, les Veromandois & les Atebrates, il les reçoit à composition: il détruit la nation des Nerviens. 367. César tue une multitude infinie de Belges. Les Nerviens d'abord défont César: mais ensuite il les taille en pieces. 406. 461.
- de castris eductas instruunt. Belgæ, repetitis vadis, flumen Axonam suas copias transducere conantur: eos impeditos in flumine aggrediuntur Romani, magnumque eorum numerum occidunt. 221. a. b. c.
- Belgæ universi, Remis exceptis, contra Romanos ineunt consilia. Caesar contra Belgas præsidia statuit, & castris ad Axonam positis, milites in unum locum conducit. Belgæ Remorum agris populantur. Caesar magnam eorum cædem facit. 495 c. d.
- Belgæ suam regionem repetunt. 495. e. Caesar eos affectus, plerosque occidit, reliquis pacis dat condiciones, aliosque populos sibi adjungit. 496. a.
- Belgæ, concilio convocata, domum suam quemque reverti statuunt: rano cum tumulu e castris egrediuntur, ut similis fuga profectio videretur. Romani novissimos adorti, magnam multitudinem eorum occidunt. 221. d. e.
- Caesar in fines Sueffionum exercitum ducit. 221. e. & magno itinere confecto ad Noviodunum contendit, quod oppugnare conatus, expugnare non potest. Dum comparat omnia quæ ad oppugnandum usui sunt, Sueffiones de deditione Legatos ad eum mittunt. 222. a.
- Caesar in Bellovacos exercitum ducit. Bellovacæ pacem à Romanis petunt. Pro his Divitiacus verba facit. Eos Caesar in fidem recipit. Postea in fines Ambianorum pervenit, qui se suæque omnia dedunt. 222. b. c.
- Nervi trans flumen Sabim confident: ibique adventum Romanorum expectant cum Atebratibus & Veromanduis. 222. e. Caesaris copias adoriuntur: fit atrox prælium; prope ad internecionem gens ac nomen Nerviorum redigitur. 223. 224. 225. a. 496. b.
- Atuatici, qui Nervii auxilio veniebant, hac pugna nunciata, domum revertuntur: sua omnia in unum oppidum conferunt: ad quod oppugnandum Romani turrim construunt. Primum irrident Atuatici; sed cum turrim mœnibus vident appropinquare, Legatos de pace ad Cæsarem mittunt. 225. 496. d.
- Atuatici de nocte Romanos aggressi, vincuntur, omnesque venduntur. 496. e. Atuatici, portis oppidi patefactis, pacem impetrant: repente omnibus copiis ex oppido in Romanos eruptionem faciunt, acriter pugnant; ex quibus quatuor millia occiduntur: omnes postea sub jugum missi. 226. a. b.
- Caesar Ambianos, Sueffiones, Veromanduos, Atebrates prælio victos in deditionem accipit: Nerviorum gentem delet. 367. a. Caesar infinitam multitudinem Belgarum interficit. Nervi primum Cæsarem profugant; sed postmodum ab eo internecione delentur. 406. a. b. 461. c. d.

cxij INDEX CHRONOLOGICUS.

Cæsaris pugna cum Belgis. 534. e. Belgæ adversus Cæsarem insurgunt. His è silva erumpentibus, exercitus Cæsaris fugatur : tandem victores aggressus, penitus delet. 592. b.

Veneri, Unelli, Osismii, aliaque civitates maritimæ à P. Crasso in potestatem populi Romani rediguntur. 226. b.

In Carnutes, Andes & Turones Legiones in hiberna deducuntur. 226. c.

An. ab U. C. 697. ante Æram Chr. 56.

Cæsar in Gallia Circumpadana hibernat. 406. d. Cæsar Sergium Galbam in Nantuates, Veragros & Sedunos mittit. Hi populi præliantur cum Galba & vincuntur. 226. 227. 497. b. c. 592. c.

Omnibus Gallorum copiis fufis, armisque exiis, Galba nullo prohibente incolumem legionem in Nantuates, inde in Allobrogas perducit, ibique hiemat. 227. d.

Bellum Cæsaris contra Venetos. 227. 228. 229. 497. 498. 499. 534. e. 592. 593.

Unelli cum duce Viridovige, Eburovices & Lexovii à Titurio Sabino caduntur. 230. a. b. 500. 593. b. 687. e.

P. Crassus Aquitaniam subigit. 230. 231. 232. 500. e. 501. a. 534. e. 593. b.

Cæsar in Morinos & Menapios arma convertit : illi se in silvas & paludes recipiunt. Cæsar cum nihil proficere possit, exercitum reducit. 232. b. c. 499. d. e. Cæsar in Aulercis & Lexoviiis exercitum in hibernis collocat. 232. c.

Gallia duæ uno imperio conjunctæ. 658. a.

An. ab U. C. 698. ante Æram Chr. 55.

Tenctheri & Usipetes ad Rhenum perveniunt. Menapii qui ad utramque ripam fluminis vicos habebant, Germanorum adventu perterriti, ex ædificiis quæ trans flumen habebant, demigrant, & cis Rhenum dispositis præsidii Germanos transire prohibent. 233. b.

Germani reverti se in suas sedes simulant. Menapii sine metu in suos vicos remigrant. Germani rursus reversi inopinantes Menapios opprimunt. 233. c.

Cæsar Tenctheros & Usipetes profigat, & Rhenum transire compellit. 233. 234. 235. 367. a. 407. c. d. 461. d. 501. d. e. 502. a. b.

Cæsar pontem construit intra decem dies : pontis hujus fabrica. 235. e. 236. a. Cæsar Rhenum transit. 236. b. c. 367. a. 502. c. 535. b. 593. b.

Cæsar ad Morinos venit : in Britanniam transit : Briannos fundit. 237. 238. 239. 502. e. 503. 535. c. 571. b. In Britannia plurimam classis partem & magnum militum numerum amittit. 593. c.

Combat de Césâr contre les Belges. 534. e. Les Belges se révoltent contre Césâr : & sortant avec impétuosité des forêts, ils mettent en fuite l'armée de Césâr, qui à la fin les défait entièrement. 592. b.

Les Venetes, les Uneles, les Osismiens sont réduits par Crassus sous la puissance du peuple Romain avec toutes les autres villes maritimes. 226. b.

Les Légions vont en quartier d'hiver chez les Carnutes, les Angevins & les Tourangeaux. 226. c.

L'an 697. de Rome, 56. avant J. C.

Césâr passe l'hiver dans la Gaule Circumpadane. 406. d. Césâr envoie Sergius Galba contre les Nantuates, les Veragres & les Sédunois. Ces peuples se battent contre Galba, & sont vaincus. 226. 227. 497. 592.

Toutes les troupes des Gaulois ayant été battues & dépouillées de leurs armes, Galba conduit sa légion saine & sauve, & sans aucun empêchement chez les Nantuates, de là chez les Allobroges, où il prend son quartier d'hiver. 227. d.

Guerre de Césâr contre les Venetes. 227. 228. 229. 497. 498. 499. 534. 592. 593.

Titurius Sabinus taille en pièces les Unelles avec Viridovix leur commandant, les Eburovices & les Lexoviens. 230. 500. 593. 687. P. Crassus soumet l'Aquitaine. 230. 231. 232. 500. 501. 534. 593.

Césâr tourne les armes contre les Morins & les Menapiens, qui se retirent dans des forêts & des marais. Césâr voyant qu'il n'avançoit pas, ramène son armée. 232. 499. Césâr la met en quartier d'hiver chez les Aulerques & les Lexoviens. 232. c.

Les deux Gaules sont mises sous un seul gouvernement. 658.

L'an 698. de Rome, 55. avant J. C.

Les Tenctheres & les Usipetes viennent sur les bords du Rhein. Les Menapiens, qui avoient des villages des deux côtés du Rhein, prenant l'épouvante à l'arrivée des Germains, abandonnent les maisons qu'ils avoient au-delà du fleuve ; & aiant posé des corps-de-garde en deça du fleuve, empêchent les Germains de passer. 233. b.

Les Germains font semblant de s'en retourner dans leur pays. Les Menapiens retournent sans crainte dans leurs villages. Les Germains revenant sur leurs pas, fondent sur les Menapiens qui ne s'y attendoient pas. 233. c.

Césâr défait les Tenctheres & les Usipetes, & il les oblige à repasser le Rhein. 233. 234. 235. 367. 407. 461. 501. 502.

Césâr construit un pont dans dix jours. Fabrica de ce pont. 235. 236. Césâr passe le Rhein. 236. 367. 502. 535. 593.

Césâr vient chez les Morins, passe dans la Bretagne, défait les Bretons. 237. 238. 239. 502. 503. 535. 571. Il perd dans la Bretagne une bonne partie de sa flotte, & un grand nombre de soldats. 593. c.

Césâr

INDEX CHRONOLOGICUS. cxlij

- César retourne dans la Gaule, & apaise les troubles qui s'étoient élevés pendant son absence. 504. Les Morins attaquent les soldats de César pendant qu'ils débarquoient, mais ils ont bien du monde de tués. Labienus est envoyé contre eux, & il les subjuge. 239. e.
- Q. Titurius & L. Cotta, après avoir ravagé les terres des Menapiens, & brûlé leurs maisons, se retirent vers César, qui prend son quartier d'hiver chez les Belges. 240. a.
- L'an 699. de Rome 54. avant J. C.
- C. Pomptinus triomphe des Gaulois Allobroges. 504. c.
- César quittant son quartier d'hiver pour aller en Italie, fait construire & raccommorder les vaisseaux. Aiant rendu les assemblées de la Gaule citérieure, il part pour l'Illyrie. De là il revient dans la Gaule citerieure, & ensuite il va rejoindre son armée. 240. a. b.
- César ordonne à tous de se trouver au Port Itius, & il va chez les Trevirois. Dans cette cité Induciomarus & Cingetorix se disputoient la Principauté. Cingetorix, aiant scû l'arrivée de César, vient le trouver: Induciomarus leve de la Cavalerie & de l'Infanterie; mais craignant d'être abandonné de ses gens, il envoie une ambassade à César. 240. c. d. e.
- César commande à Induciomarus de le venir trouver avec deux cens otages, il le console; & après avoir assemblé tous les principaux des Trevirois, il les reconcilie avec Cingetorix. 241. a.
- César arrive au Port Itius. Il prend la résolution d'emmener avec lui Dumnorix Eduen, qu'il sçavoit avoir une passion extrême pour la souveraineté. Dumnorix quitte le pays avec la Cavalerie des Eduens. César met à ses trousses des Cavaliers qui le tuent. 241.
- César, aiant laissé Labienus dans la Gaule, leve l'ancre & arrive dans la Bretagne. Il se bat contre les Bretons, & les défait. Les peuples de la Bretagne se soumettent à lui avec leur Roi Cassivellaunus. 241. 242. 243. 244.
- César passe dans la Bretagne: aiant quitté cette Ile, il revient dans la Gaule. 504. Il passe une seconde fois dans la Bretagne, & revient avec un plus grand butin que la première fois. 535. c.
- César de retour dans la Gaule, tient une assemblée des Gaulois à Samarobrive, * met son armée en quartier d'hiver, & distribue ses légions dans plusieurs cités. 244. e. 245. a.
- Tasgetius Roi des Carnutes est tué. César commande à L. Plancus d'aller chez les Carnutes, & de lui amener les auteurs de la mort de Tasgetius. 245. b.
- Les Gaulois se révoltent, aiant à leur tête Ambiorix Roi des Eburons. Les Romains sont taillés en pièces, Titurius & Cotta sont tués. 245. 246. 247. 367. 370. 407. 457. 505. 535. 571. 593. 668.
- Ambiorix persuade aux Atuatiques & aux Nerviens d'attaquer le camp de Ciceron. César arrive: Les Nerviens l'attaquent, & sont repoussés avec grande perte. 247. 248. 249. 250. 408. 506. 507. 593. 687. 700.
- Cæsar in Galliam revertitur, & quæ concitata se absente fuerant, sedat. 504. a. b. Milites Cæsaris ex navibus expositos Morini aggrediuntur: sed complures ex eis occiduntur. In eos mittitur Labienus, à quo subiguntur. 239. e.
- Q. Titurius & L. Cotta, Menapiorum agris vastatis, aedificiis incensis, ad Cæsarem se recipiunt, qui in Belgis hiberna constituit. 240. a.
- An. ab U. C. 699. ante Æram Chr. 54.
- C. Pomptinus de Gallis Allobrogibus triumphum ducit. 504. c.
- Cæsar ab hibernis discedens in Italiam, naves ædificandas & reficiendas curat: ipse, conventibus Galliæ citerioris peractis, in Illyricum proficiscitur. Inde in citeriorem Galliam revertitur, atque inde ad exercitum proficiscitur. 240. a. b.
- Cæsar omnes ad portum Itium convenire jubet: ipse in fines Trevirorum proficiscitur. In ea civitate duo de principatu contendebant, Induciomarus & Cingetorix. Cingetorix, cognito Cæsaris adventu, ad eum venit: Induciomarus equitatum pedestrumque cogit, sed timens ne deferatur à suis, Legatos ad Cæsarem mittit. 240. c. d. e.
- Cæsar Induciomarum ad se cum 200. obsidibus venire jubet, eum consolatur: & principibus Trevirorum ad se convocatis, eos Cingetorigi conciliat. 241. a.
- Cæsar ad portum Itium pervenit: Dumnorigem Æduum, quem cupidum imperii sciebat, secum adducere statuit. Is cum equitibus Æduorum domum discedit. Cæsar equites ad eum insequendum mittit, qui eum interficiunt. 241. b. c. d.
- Cæsar, relicto in Gallia Labieno, naves solvit, ad Britanniam accedit: pugnat cum Britannis quos superat. Britanniæ populis dedunt & eorum rex Cassivellaunus. 241. e. 242. 243. 244.
- Cæsar in Britanniam transiit: relicta Insula, in Galliam redit. 504. d. e. Cæsar iterum in Britanniam contendit, & cum majore quam prius præda revehitur. 535. c.
- Cæsar in Galliam reversus, concilio Gallorum Samarobriva peracto, exercitum in * Amiens. hibernis collocat, legionesque in plures civitates distribuit. 244. e. 245. a.
- Tasgetius rex Carnutum interficitur. Cæsar in Carnutes L. Plancum proficisci jubet, & ad se mittere auctores necis Tasgetii. 245. b.
- Galli rebellant, Ambiorige duce Eburonum rege. Romani cæduntur, Titurius & Cotta interficiuntur. 245. 246. 247. 367. d. 370. e. 407. e. 457. e. 505. 535. a. 571. b. 593. c. 668. d. n.
- Ambiorix Atuaticis & Nervii persuadet ut castra Ciceronis oppugnent. Cæsar advenit: eum Nervii adoruntur, & maxima suorum clade repelluntur. 247. 248. 249. 250. 408. a. b. c. 506. 507. 593. d. e. 687. d. 700. d. e.

cxiv INDEX CHRONOLOGICUS.

Cæsar circum Samarobriam hiemare constituit. Copia civitatum Armoricarum ad eum oppugnandum conveniunt; sed accepto nuntio de ejus victoria discedunt. 250. c. d.

Cæsar, principibus cujusque civitatis ad se vocatis, magnam partem Gallie in officio tenet. Senones suum regem Cavarinum domo regnoque expellunt. 251. a.

Induciomasus Trevirorum princeps castra Labieni expugnat, vincitur & interficitur. 251. 507. 508. 535. a. 593. e. 594. a.

Hac re cognita, omnes Eburonum & Nerviorum copias discedunt. 251. e.

Crassus in Galatia Dejotarum irridet, à quo & ipse irridetur, 401. a.

An. ab U. C. 700. ante Æram Chr. 53.

Induciomasus interfecto, ad ejus propinquos imperium deferitur à Trevis, qui Germanos sollicitant, Ambiorigem sibi fœdere adjungunt. Undique bellum paratur. Cæsar in Nerviorum fines contendit, quos in deditionem venire cogit. 252. b. c. Cæsar Nerviorum fines diripit, prædam militibus permittit. 594. a.

Cæsar concilium indicit: omnes conveniunt præter Senones, Carnutes & Treviros. Cæsar concilium Lutetiam transfert, & in Senones pervenit. Senones Legatum mittunt ad Cæsarem: petentibus Æduis veniam impetrant. Carnutibus venia datur, deprecatoribus Remis. Cæsar peragit concilium, equitesque imperat civitatibus. 252. c. d.

Cæsar in bellum Trevirorum & Ambiorigis totus insistit: totius exercitus impedimenta ad Labienum in Treviros mittit: ipse in Menapios proficiscitur. 252. d. e. Menapii Legatos mittunt pacis petendæ causa. 252. e. Cæsar Menapios tribus agminibus invadit, residuos supplices in deditionem recipit. 594. a.

Cæsar in Treviros proficiscitur, Comio Atrebat in Menapiis relicto. 253. a. Treviri Labienum adorti fugantur. 253. b. c. Ambiorix Treviros sibi adsciscit, & Germanos accersit. Labienus fines Trevirorum ingreditur: convocato concilio, habitaque oratione castra movet. Romanos insequuntur Treviri: in eos conversus Labienus, totum agmen dat in fugam, multosque ex iis interficit. 508. b. c. d. Labienus omnes Trevirorum copias interficit, eorumque urbem capit. 594. b. Labienus Gallos cædit. 687. a.

Germani, qui auxilio veniebant, domum se conferunt. Propinqui Induciomari ex civitate excedunt. Cingetorigi principatus atque imperium traditur. 253. b. c. d.

Cæsar, Trevis in Gallia victis, in Germaniam transit, in Galliam revertitur: Eburones & alias civitates vincit, Ambiorigem in fuga persequitur. 367. b.

Cæsar Ambiorigem frustra insequitur; in Germanos, qui Trevis suppetias tulerant,

Cæsar se résout à prendre son quartier d'hiver aux environs de Samarobrive. Les troupes des cités Armoriques s'assemblent pour lui livrer bataille: mais aiant appris la nouvelle de la victoire qu'il venoit de remporter, ils se retirent. 250.

Cæsar aiant assemblé les principaux de chaque cité, retient dans le devoir une grande partie de la Gaule. Les Senonois chassent leur Roi Cavarinus de son trône & de sa maison. 251. a.

Induciomasus Prince des Trevirois attaque le camp de Labienus; il est vaincu & tué. 251. 507. 508. 535. 593. 594.

Après cette nouvelle toutes les troupes des Eburons & des Nerviens se retirent. 251. e.

Crassus dans la Galatie raille Dejotarus, qui en fait autant à Crassus. 401. a.

L'an 700. de Rome, 53. avant J. C.

Induciomasus aiant été tué, les Trevirois déferent le commandement à ses plus proches: ils sollicitent les Germains, & s'allient avec Ambiorix. On fait des préparatifs de guerre de tous côtés. Cæsar va sur les terres des Nerviens, qu'il oblige de se rendre. 252. Il fait le dégât sur leurs terres, & abandonne le butin aux soldats. 594. a.

Cæsar indique une assemblée. Tous s'y rendent à l'exception des Sénonois, des Carnutes & des Trévirois. Cæsar transfère l'assemblée à Paris, & marche contre les Sénonois, qui lui envoient une ambassade. Ils obtiennent grace à la prière des Æduens. Cæsar pardonne aussi aux Carnutes à la sollicitation des Rémois. Il tient son assemblée, & commande aux cités de lui fournir des Cavaliers. 252.

Cæsar s'applique tout entier à faire la guerre aux Trevirois & à Ambiorix: il envoie les bagages de toute l'armée à Labienus qu'il avoit envoyé contre les Trévirois: pour lui il va droit aux Menapiens, qui lui demandent la paix. 252. Cæsar attaque les Menapiens avec trois armées, il reçoit à composition ceux qui restoient après la défaite. 594. a.

Cæsar, aiant laissé Comius Atrebat chez les Menapiens, part contre les Trévirois. 253. a. Les Trevirois attaquent Labienus, & sont mis en fuite. 253. Ambiorix s'allie aux Trevirois, & fait venir les Germains. Labienus entre sur les terres des Trévirois: il décampe après avoir convoqué une assemblée & harangué ses soldats. Les Trévirois poursuivent les Romains: Labienus fait volte face, les met tous en fuite, & en tue plusieurs. 508. Labienus passe au fil de l'épée toutes les troupes des Trevirois, & prend leur ville. 594. b. Il défait les Gaulois. 687. a.

Les Germains, qui venoient au secours, s'en retournent chez eux. Les parens d'Induciomasus quittent le pays. On déferre le commandement à Cingetorix. 253.

Cæsar après avoir vaincu les Trevirois dans la Gaule, passe dans la Germanie: il revient dans la Gaule, défait les Eburons & les autres cités, & poursuit Ambiorix dans sa fuite. 367. b.

Cæsar poursuit envain Ambiorix; il tourne ses armes contre les Germains qui étoient venus

pour secourir les Trevirois. 508. e. mais par la crainte des Suèves il revient sur ses pas : il ravage la patrie d'Ambiorix. 509. a. Ambiorix & les Eburons se réfugient dans la forêt des Ardennes. César invite tous les Gaulois à aller chercher du butin dans la forêt des Ardennes. 594. b.

César passe le Rhein. Les Ubiens députent vers lui pour se purger : on reçoit leur excuse. 253. e. Les Sueves aiant appris l'arrivée de César, se retirent vers leurs frontières. 254. a. César craignant la disette de blé, ne pour- suit pas les Sueves : il rompt le bout du pont, & y met à l'extrémité un corps-de-garde. Il envoie par avance L. Minutius Basilius contre Ambiorix : il suit par derrière. Ambiorix s'en- fuit. 257.

Les Condruses & les Segnes envoient demander la paix à César. César ordonne à Labienus de partir pour les frontières des Menapiens : il en- voie C. Trebonius dans la partie qui touche aux Atuatiques : pour lui il prend la résolu- tion d'aller vers l'Escaut & les extrémités des Ardennes, où Ambiorix étoit allé. 258. a. b.

Les Sicambres non-seulement pillent les terres des Eburons, ils en veulent même aux Ro- mains, & attaquent leur camp. De là ils s'en retournent chez eux. 509. Les Sicambres pas- sent le Rhein, ravagent d'abord les Eburons. 258. Ils tâchent de forcer le camp de Cice- ron. 259. Désespérant d'en venir à bout, ils se retirent au de-là du Rhein. 260.

César part pour incommoder les ennemis : aiant ravagé leur pays, il ramène son armée à Du- rocortorum * ville des Rémois : & aiant indi- qué une assemblée en ce lieu, il punit Accon. 260. Il met les légions en quartier d'hyver, & part pour l'Italie. 260. e. 509. c.

Publius fils de Crassus mene mille Gaulois contre les Parthes : il fait de très-belles actions par leur moien : ils sont cependant vaincus. 401.

L'an 701. de Rome, 52. avant J. C.

Presque tous les Gaulois se révoltent, aiant à leur tête Vercingétorix Auvergnat. Avaric * ville des Berruyers, & Gergovie ville des Au- vergnats sont assiégées. César défait les Gau- lois près d'Alise, & reçoit à composition toutes les cités des Gaules, qui avoient pris les armes. 367. c.

Les Auvergnats & les Carnutes se révoltent, & déferent à Vercingétorix le souverain pou- voir. 408. e. Les Eduens quittent le parti de César pour se joindre aux Carnutes : ils fondent sur César, qui les met en déroute & en fuite. Ceux qui s'étoient enfuis de l'armée, se réfugient à Alise. 409. On prend cette ville, & Vercingétorix est mis en prison. 410.

Les Auvergnats, les Berruyers, les Carnutes & les Séquanois se révoltent, aiant Vercingétorix pour chef. César, qui étoit pour lors absent, revient dans la Gaule, attaque Avaric, brûle entièrement Alise, & contraint Gergovie à se rendre. Vercingétorix vient en suppliant trou- ver César, & se jette lui & ses armes à ses pieds. 535.

arma convertit. 508. e. sed metu Sue- vorum pedem refert : Ambiorigis patriam depopulatur. 509. a. Ambiorix & Ebu- rones in Arduennam silvam refugiunt. Caesar omnes Gallos invitat ut in Ar- duenna silva prædas quarant. 594. b.

Caesar Rhenum transit. Ubii Legatos mit- tunt sui purgandi causa : eorum satisfactio accipitur. 253. e. Suevi, audito Ca- saris adventu, sese ad extremos fines reci- piunt. 254. a. Caesar veritus inopiam frumenti, Suevos non insequitur : ulti- mam partem pontis excindit ; in extremo ponte presidium ponit. L. Minutium Ba- silium præmittit contra Ambiorigem ; ipse subsequitur. Fugit Ambiorix. 257. c. d. e.

Condrusi & Segni Legatos ad Caesarem mit- tunt de pace. Caesar Labienum in partes, quæ Menapios attingunt, proficisci jubet ; C. Trebonium mittit ad eam partem quæ Atuaticis adjacet : ipse ad flumen Scal- dim, & ad extremas Arduenna partes ire constituit, quò Ambiorix erat profe- ctus. 258. a. b.

Sigambri non tantum ex Eburonibus præ- das agunt, sed ipsos Romanos petunt, eorumque castra aggrediuntur : inde do- mum redeunt. 509. b. Sigambri Rhenum transeunt, primosque Eburonum fines adeunt. 258. e. Ciceronis castra perurum- pere conantur. 259. Desperata castrorum expugnatione, trans Rhenum sese recipiunt. 260. a. b.

Caesar ad vexandos hostes proficiscitur : vas- tatis regionibus, exercitum Durocortorum Remorum reducit : concilioque Gallie in • Reims. eum locum indicto ; de Accone supplicium sumit. 260. c. d. Legiones in hibernis col- locat, ipse in Italiam proficiscitur. 260. e. 509. c.

Publius Crassi filius mille Gallos ducit in Parthos : horum virtute edita facta insi- gnia : vincuntur tamen. 401.

An. ab U. C. 701. ante Æram Chr. 52.

Galli propè universi, Vercingetorige Arverno duce, deficiunt. Obsidentur Avaricum • Bourges. Biturigum & Gergovia Arvernorum. Ca- sar Gallos ad Alesiam vincit, omnesque Gallie civitates, quæ in armis erant, in deditionem accipit. 367. c.

Rebellant Arverni & Carnutes, qui omne imperium deferunt ad Vercingetorigem. 408. e. Edui à Cesare deficiunt, qui se Carnutibus sociantes, irruunt in Cæsa- rem : funduntur fuganturque à Cesare. Qui ex acie refugerant, recipiunt se Ale- siam. 409. Hoc oppidum capitur. Vercin- getorix carceri traditur. 410.

Arverni, Bituriges, Carnutes simul & Se- quani rebellant, Vercingetorige duce. Ca- sar, qui tunc aberat, in Galliam rever- titur, Avaricum expugnat, Alesiam flam- mis adæquat, Gergoviam in deditionem redigit. Vercingetorix supplex ad Caesarem venit, & ante Caesaris pedes se suaque ar- ma projicit. 535. c. d. e.

cxvj INDEX CHRONOLOGICUS.

Cæsare in Italiam reuerso, Gallia in arma conjurat, simulque multi populi cœunt: dux eorum Vercingetorix. Cæsar Genabum obsidet, quod tandem capit & delet. Arverni, sollicitis Aduis, multis præliis adversus Cæsarem bellant: in Gergoviam castellum se recipiunt: unde eruptione facta, Cæsaris exercitum fundunt & fugant. Vercingetorix omnes Gallos ad bellum hortatur. Galli vincuntur; Vercingetorigem Cæsari tradunt. 594. d. e.

* Gien ou Orleans.

Principes Galliæ, indictis conciliis, queruntur de Aconis morte, præmiis deposcunt qui belli initium faciant. Carnutes profitentur se bellum facturos; Genabum dato signo concurrunt, Fesium Cottam equitem Romanum interficiunt. 261. a. b.

Vercingetorix quosdam ad rebellionem incendit: expellitur ex oppido Gergovia: adversarios suos vicissim expellit: rex ab suis appellatur: multos Galliæ populos sibi adjungit: ad eum defertur imperium. 261. c. d.

Vercingetorix Lucterium in Ruthenos mittit: ipse in Bituriges proficiscitur. Bituriges ab Aduis subsidium petunt. Adui pedites & equites subsidio Biturigibus mittunt, qui Ligerim transire non ausi revertuntur, Bituriges se cum Arvernīs conjungunt. 261. e. 262. a.

* Ceux de Rouergue.

Novi motus oriuntur in Gallia. Arverni rebellant, intrant in Biturigum fines. Cæsar in Galliam revertitur, in Arvernorum regionem proficiscitur: atque sic Arvernos in patriam retrahit. 509. d.

His rebus Cæsari nunciatis in Italia, in Transalpinam Galliam proficiscitur. Lucterius Ruthenos Arvernīs conciliat, à Nitobrigibus & Gabalis obsides accipit, Narbonem versus eruptionem facere contendit. Cæsar Narbonem venit, timentes confirmat. In Helvios proficiscitur, viis patefactis per Cebennam in fines Arvernorum pervenit. Arverni inopinantes opprimuntur. Vercingetorix Arvernorum precibus permotus, castra ex Biturigibus movet in Arvernos versus. 262. b. c.

* Ceux du Givaudan.

* Ceux du Vivarais.

Cæsar ab exercitu discedit: copiis Brutum præfici: ipse Viennam pervenit: inde per fines Aduorum in Lingones contendit. Vercingetorix in Bituriges exercitum reducit, & inde profectus, Gergoviam Boiorum oppidum oppugnare instituit. 262. d. Cæsar præmittit ad Boios qui de suo adventu doceant: post ad Boios proficiscitur. Vellaunodunum Senonum oppidum oppugnat: ex oppido mittuntur Legati de deditione. Cæsar Genabum Carnutum oppidum diripit atque incendit: exercitum Ligerim transducit, atque in Biturigum fines pervenit. 263. a. b. c. Vercingetorix, cognito Cæsaris adventu, ab

*César étant retourné en Italie, la Gaule prend les armes, plusieurs peuples se joignent ensemble sous la conduite de Vercingetorix. César assiège Genabum, * qu'il prend & détruit. Les Auvergnats, après avoir sollicité les Eduens à la révolte, livrent plusieurs combats à César, & se retirent dans le château de Gergovie, d'où faisant une sortie, ils mettent en desordre & en fuite l'armée de César. Vercingetorix exhorte à la guerre tous les Gaulois. Les Gaulois sont vaincus, & livrent Vercingetorix à César. 594.*

Les principaux de la Gaule, aiant indiqué des assemblées, se plaignent de la mort d'Accon, promettent des récompenses à ceux qui se déclareront les premiers. Les Carnutes se chargent de la guerre: aiant donné le signal, ils fondent sur Genabum, tuent Fesus Cotta Chevalier Romain. 261. a. b.

Vercingetorix pousse quelques-uns à la révolte: il est chassé de Gergovie; il en chasse à son tour ceux qui lui étoient opposés: ses gens le proclament Roi: il s'attire plusieurs peuples de la Gaule, & on lui donne le commandement. 261. c. d.

*Vercingetorix envoie Lucterius contre les Ruthénois, * & part lui-même contre les Berruyers, qui demandent du secours aux Eduens. Les Eduens leur envoient un secours d'Infanterie & de Cavalerie, qui n'osant passer la Loire s'en revient. Les Berruyers se joignent aux Auvergnats. 261. e. 262. a.*

Il s'élève de nouveaux troubles dans la Gaule. Les Auvergnats se révoltent, & entrent sur les terres des Berruyers. César retourne dans la Gaule, part pour l'Auvergne; & par ce moien fait revenir les Auvergnats dans leur pays. 509. d.

César aiant appris en Italie ce qui se passoit dans la Gaule, il revient dans la Gaule Transalpine. Lucterius réconcilie les Ruthénois avec les Auvergnats, reçoit des otages des Nitobriges & des Gabalois, & tente une irruption du côté de Narbonne. César vient à Narbonne, rassure ceux qui étoient épouvantés, va chez les Helviens*, & s'étant ouvert un chemin par les Cévennes, arrive dans l'Auvergne. Les Auvergnats sont pris à l'improviste. Vercingetorix fléchi par les prières des Auvergnats, leve le camp qu'il avoit chez les Berruyers pour aller vers l'Auvergne. 262. b. c.*

César quitte l'armée, met Brutus à la tête des troupes, & s'en va à Vienne: de là passant sur les terres des Eduens, il marche vers les Lingrois. Vercingetorix ramene son armée chez les Berruyers: il part de là, & forme le dessein d'attaquer Gergovie ville des Boiens. 262. d.

César envoie vers les Boiens, pour les avertir de son arrivée, après il va chez eux. Il attaque Vellaunodunum ville des Sénonois: la ville demande à parlementer. César pille & brûle Genabum ville des Carnutes: il fait passer la Loire à son armée, & arrive sur les terres des Berruyers. 263.

Vercingetorix, aiant appris l'arrivée de César,

- leve le siège de Gergovie, & va au devant de César. César se resout à assiéger Noviodunum *, ville des Berruyers : les habitans en-voient demander la paix : tandis qu'ils exécutent ce qui leur avoit été commandé, ils ap-perçoivent de loin la Cavalerie de Vercingé-torix, & ils prennent les armes. Il se donne un combat de Cavalerie : les Berruyers sont bat-tus, & se rendent à César. 263. c. d.
- César marche vers Avaric. Vercingétorix tient conseil. On brûle dans un jour plus de vingt villes des Berruyers : on fait de même dans les autres cités. Les Berruyers demandent en gra-ce qu'Avaric ne soit pas brûlé. César attaque Avaric ; il arrive le lendemain au camp des ennemis. 264.
- Les Romains indignés de ce que les ennemis osent soutenir leur présence, demandent qu'on les mène au combat. Vercingétorix accusé de tra-hison par les siens, se purge. 265.
- On presse vivement le siège d'Avaric. Les Gau-lois prennent la résolution de s'enfuir de la ville ; les femmes les en empêchent. 266. Les Romains tout d'un coup accourent de toutes parts, remplissent au plus vite la muraille, pil-lent Avaric sans épargner personne. 267. 510.
- Vercingétorix console ses gens, fortifie son camp, se donne des mouvemens pour s'attirer les autres cités. Theutomatus roi des Nitiobri-ges vient à lui avec un grand nombre de Ca-valiers. 267. c. d.
- César s'arrête à Avaric : les principaux des Eduens viennent le prier de secourir leur cité, où il y avoit dispute au sujet de la Magistra-ture. 267. e. César marche vers les Eduens, oblige Cotus d'abdiquer la Magistature, & la fait prendre à Convictolane. Il envoie Labie-nus vers les Sénonois & les Parisiens, & marche vers Gergovie ville des Auvergnats. 268. a. b.
- Vercingétorix après avoir rompu les ponts de l'Allier, marche de l'autre côté du fleuve. César campe dans un lieu couvert de bois ; il vient de là à Gergovie. 268. c. d. 701. b. c.
- Convictolane Eduen est sollicité par les Auver-gnats. Litavicus pousse à la révolte dix mille Eduens qu'on envoyoit à César. Les soldats des Eduens, aiant reconnu la fourberie de Lira-vicus, se rendent à César. Litavicus s'enfuit à Gergovie. 269.
- César leve le camp qu'il avoit auprès de Gergo-vie : il apprend à moitié chemin que les Au-vergnats attaquoient le camp de Fabius avec toutes leurs troupes ; il arrive au camp avec ses soldats qui avoient bien de l'ardeur. 270. a.
- Les Eduens, aiant appris les premières nouvel-les par Litavicus, pillent les biens des ci-toiens Romains, & les passent tous au fil de l'épée. Aiant appris que tous les soldats des Eduens étoient en la puissance de César, ils envoient lui faire excuse. 270. a. b. 511.
- César songe à lever le siège de Gergovie. Les Légions des Romains s'approchent des mu-railles & des portes de la ville. Il y eut un combat sanglant ; les Romains sont repous-sés. 270. 271. 370. 510. 511. 804.
- oppugnatione Gergoviae desistit, atque ob-viam Caesari proficiscitur. Caesar Noviodu-num Biturigum oppidum oppugnare insti-tuit. Legati veniunt ex oppido pacem pe-tiuri. Dum imperata faciunt, procul vi-situr equitatus Vercingetorix. Oppidani arma capiunt : praelium equitum commi-titur. Bituriges prostigantur ; eundem se Caesari dedunt. 263. c. d.
- Caesar ad Avaricum proficiscitur. Vercinge-torix suos ad concilium convocat. Uno die amplius 20. urbes Biturigum incendun-tur : idem fit in reliquis civitatibus. Ro-gant Bituriges ne Avaricum incenda-tur. Caesar Avaricum oppugnat : postero die ad castra hostium pervenit. 264.
- Indignantur Romani quod hostes conspectum suum ferant ; praelium exposcunt. Vercin-getorix à suis prodicionis infimulatus, se purgat. 265.
- Avaricum fortiter oppugnatur. Galli ex op-pido profugere consilium capiunt, à mu-lieribus impediuntur. 266. Romani subito ex omnibus partibus evolvant, murum ce-leriter complent ; Avaricum diripiunt, nul-li parcunt. 267. a. b. 510. a. b.
- Vercingetorix suos consolatur, castra munit, laborat ut reliquas civitates sibi adjun-gat. Theutomatus rex Nitiobrigum cum magno equitum numero ad eum pervenit. 267. c. d.
- Caesar Avarici commoratur : ad eum ve-niunt Eduorum principes oratum ut sua civitati subveniat, ubi erat de Magistra-tu contentio. 267. e. Caesar in Eduos pro-ficiscitur, Cotum Magistratum deponere cogit, Convictolanem potestatem juber ob-tinere. Labienum in Senones Parisiosque mittit : ipse in Arvernos ad oppidum Ger-goviam contendit. 268. a. b.
- Vercingetorix, omnibus interruptis Elaveris pontibus, ab altera fluminis parte iter facit. Caesar castra ponit loco silvestri ; ex eo loco Gergoviam pervenit. 268. c. d. 701. b. c.
- Convictolanis Eduus ab Arvernus sollici-tatur. Litavicus Eduorum decem milia, quae Caesari ad bellum mittebantur, ad rebellandum impellit. Milites Eduorum, Litavici fraude perspecta, Caesari se de-dunt. Litavicus Gergoviam profugit. 269.
- Caesar ad Gergoviam castra movet : medio itinere audit Fabii castra summis copiis ab Arvenis oppugnari : summo militum stu-dio ad castra pervenit. 270. a.
- Edui, primis nunciis à Litavico acceptis, bona civium Romanorum diripiunt, ca-des faciunt. Nuncio allato omnes Eduo-rum milites in potestate Caesaris teneti, Legatos mittunt ad Caesarem sui purgandi causa. 270. a. b. 511. c. d. e.
- Caesar à Gergovia discedere cogitur. Roma-norum legiones muro oppidi portisque ap-propinquant. Fit atrox praelium ; repellan-tur Romani. 270. c. d. e. 271. 370. e. 510. c. d. e. 511. a. b. 804. d.

cxviii INDEX CHRONOLOGICUS.

Cæsar in Æduos castra movet : Æduorum milites , qui secum militabant , domum remittit : redeuntes Noviodunum Æduorum oppidum diripiunt & incendunt. 272. a. b. c. § 12. a. b.

Cæsar magnis itineribus ad Ligerim pervenit , transductoque exercitu , iter in Senones facere instituit. Labienus Lutetiam proficiscitur. Magna ex civitatibus finitimis copiae conveniunt : imperii summa transditur Camulogeno , qui Romanos transitu prohibent. 273. a. b.

Labienus Melodunum pervenit : oppido sine contentione ponitur. Resecto ponte ad Lutetiam iter facit. Hostes Lutetiam incendi , pontesque ejus oppidi rescindi jubent : ipsi in ripis Sequanae contra Labieni castra considunt. 273. b. c. § 12. c.

* Beauvoisiens. *Bellovaci aperte bellum parant. Labienus de exercitu Agendicum incolumi reducendo cogitat : stratagemate utitur. 273. c. d. e. Hostes vincuntur , Camulogenus interficitur. Labienus Agendicum revertitur , inde ad Cæsarem pervenit. 274. a. b.*

* Autun. *Defectione Æduorum cognita , bellum augeatur : legationes in omnes partes circummittuntur. Concilium Bibracte indicitur : imperium Vercingetorigi defertur. Ab hoc concilio Remi , Lingones & Treveri abfuerunt. Ædui dolent se dejectos principatu. 274. c.*

Vercingetorix civitatibus obsides imperat , cætera disponit. 274. d. e. Cæsar à Germania equites accersit. Copiae ex Arvernis , & equites , qui toti Galliae erant imperati , conveniunt. Vercingetorix non procul à Romanis castra locat , convocatosque ad concilium Praefectos equitum , ad bene rem gerendam hortatur. 275. a. b.

Fit a. rex praelium. Fugato Gallorum equitatu , Vercingetorix copias suas reducit , protinusque Alisiam iter facit. Cæsar ad Alisiam castra facit , eamque circumvallat. 275. c. d. § 12. d. e. Fit equestre praelium : summa vi ab utrisque contenditur. 275. e. Gallorum fit magna caedes. Galli in oppidum irrumpunt. 276. a. 702. a. b.

Vercingetorix omnem equitatum noctu dimittit : discedentibus mandat , ut suam quisque civitatem adeant , omnesque qui per civitatem arma ferre possint , ad bellum cogant. Copias omnes in oppidum recipiunt. 276. a. b. Cæsar munitiones instituit. 276. c. d. e.

Galli , concilio principum indicto , certum numerum militum cuique civitati imperant : Bellovaci suum numerum conferre nolunt. Rogati tamen à Comio , duo millia mittunt. 277. a. b.

Galli omnes animo & opibus in id bellum

Cæsar decampe pour marcher vers les Eduens : il renvoie dans leurs maisons les soldats des Eduens qui servoient sous lui : en s'en retournant , ils pillent & brûlent Noviodunum ville des Eduens. 272. § 12.

César arrive à grandes journées sur le bord de la Loire ; & ayant fait passer ce fleuve à son armée , il prend la résolution de marcher vers les Sénonois. Labienus part pour Paris. On assemble un grand nombre de troupes des cités voisines , & l'on en donne le commandement à Camulogene , qui empêche les Romains de passer. 273. a. b.

Labienus vient à Melun , dont il s'empare sans résistance. Aiant refait le pont , il se met en chemin pour aller à Paris. Les ennemis ordonnent de brûler Paris , & de rompre les ponts de cette ville ; & ils se postent sur les bords de la Seine , vis-à-vis le camp de Labienus. 273. b. c. § 12. c.

*Les Bellovaques * font ouvertement les préparatifs de la guerre. Labienus pense à ramener son armée saine & sauve à Agendic * , il se sert d'un stratagème. 273. c. d. e. Les ennemis sont battus , Camulogene est tué. Labienus revient à Agendic , de-là il vient trouver César. 274. a. b.*

*La révolte des Eduens étant publique , la guerre augmente : on envoie des Députés de tous côtés : on indique une assemblée à Bibracte * : on défère le commandement à Vercingetorix. Les Rémois , les Langrois & les Trevirois ne se trouverent pas à cette assemblée. Les Eduens se plaignent de ce qu'ils étoient déchus du premier rang. 274. c.*

Vercingetorix commande aux cités de donner des otages , & règle le reste. 274. d. e. César fait venir de la cavalerie de la Germanie. Les troupes qui venoient de l'Auvergne , & les cavaliers que toute la Gaule étoit obligée de fournir , s'assemblent. Vercingetorix se campe tout près des Romains , & aiant assemblé les Généraux de sa cavalerie , il les exhorte à bien faire. 275. a. b.

Il se donne un combat sanglant. La cavalerie des Gaulois prend la fuite , Vercingetorix rallie ses troupes , & prend sur le champ la route d'Alise. César campe auprès d'Alise , dont il fait la circonvallation. 275. c. d. § 12. d. e. La cavalerie se bat avec une valeur extrême de part & d'autre. 275. e. Il se fait un grand carnage des Gaulois : le reste entre en foule dans la ville. 276. a. 702. a. b.

Vercingetorix renvoie pendant la nuit toute la cavalerie. Il leur ordonne de s'en retourner dans leurs cités , & de contraindre à la guerre tous ceux qui étoient en état de porter les armes. Il retire toutes ses troupes dans la ville. 276. a. b. César se retranche. 276. c. d. e.

Les Gaulois , aiant indiqué une assemblée de Notables , commandent à chaque cité de fournir un nombre de soldats. Les Bellovaques ne veulent pas fournir leur contingent : ils envoient cependant deux mille hommes à la prière de Comius. 277. a. b.

Tous les Gaulois se portent avec ardeur à cette

guerre, y emploient leurs richesses, levent huit mille cavaliers, 240. mille fantassins, dont ils donnent le commandement à Comius, à Viridumarus, à Eporedorix & à Vergasillaunus. Ils partent tous avec joie pour Alise, 277. c.

Siège d'Alise, & ce qui s'est passé à ce siège. 277. 278. 279. 280. 513. 514. Alise assiégée par César, est réduite sous la puissance des Romains. 302. b. Il se fait des prodiges de valeur au siège d'Alise. 369. c.

Vercingétorix se rend : l'on réserve les Eduens & les Auvergnats, on fait passer sous le joug les autres prisonniers. César marche vers les Eduens, envoie les Legions en quartier d'hiver, & prend la résolution de passer l'hiver à Bibracte *. 280. c. d.

Milon est exilé à Marseille. 515. a.

L'an 702. de Rome, 51. avant J. C.

Plusieurs cités de la Gaule forment le dessein de recommencer la guerre. César établit M. Antoine commandant des troupes au quartier d'hiver, part de la ville de Bibracte, & fait passer son armée sur les terres des Berruyers. Aiant fait prisonniers plusieurs milliers d'hommes, les Berruyers épouvantés donnent des otages, & se rendent à lui. 281.

César, aiant renvoyé les Legions en quartier d'hiver, se retire à Bibracte. Les Berruyers lui envoient demander du secours contre les Carnutes qui leur avoient déclaré la guerre. César va à la poursuite des Carnutes, qui se retirent à la débandade. 281. e. César se campe à Genabum, envoie de la cavalerie & de l'infanterie contre les Carnutes, qui étant mis en déroute, & aiant perdu grand nombre des leurs, se répandent dans les cités voisines. 282. a.

Guerre de César contre les Bellovaques. 282. 283. 284. 285. 367. c. 514. 594. e. 595. a. Le bruit se répand que César étoit investi par toute l'armée des ennemis dans le pays des Bellovaques. 660. c.

César après avoir vaincu des nations très-belliqueuses, envoie son armée en différens endroits. 285. e. Il envoie la treizième Légion dans la Gaule *Togata*, part pour aller ravager le pays d'Ambiorix, & y aiant fait le dégât, il envoie Labienus contre les Trévirois. 286.

César ravage les terres d'Ambiorix. Caninius se trouve en grand danger chez les Pictons *. Fabius marche contre eux. Fabius & Caninius se joignent ensemble, & passent au fil de l'épée un grand nombre de Gaulois. Fabius marche vers les Carnutes. 595. a. b.

Dumnacus Général des Angevins attaque Limon * ville des Pictons. Caninius marche vers cette ville, & campe dans un lieu fortifié. Dumnacus attaque le camp de Caninius, mais sans effet : il retourne au siège de Limon. 286. b.

C. Fabius part pour aller secourir Duracius assiégé dans Limon. Dumnacus se retire avec ses troupes à l'arrivée de Fabius. Fabius se jette sur l'armée de Dumnacus, & emporte un grand butin. 286. c. d.

incumbunt, coactis equitum octo millibus, peditum 240. Comio, Viridumaro, Eporedorigi & Vergasillauno summa imperii transduntur. Omnes alacres ad Alesiam proficiscuntur. 277. c.

Alesia obsidio, & ea quæ circa Alesiam gesta sunt. 277. 278. 279. 280. 513. 514. Alesia expugnata à Cesare, in Romanorum potestatem venit. 302. b. Circa Alesiam res miranda gesta. 369. c.

Vercingetorix deditur : reservantur Ædui & Arverni ; reliqui captivi sub jugum mittuntur. Caesar in Æduos proficiscitur, Legiones in hiberna mittit : ipse Bibracte hiemare constituit. 280. c. d.

* Autun.

Milo exulat Massilia. 515. a.

An. ab U. C. 702. ante Æram Chr. 51.

Complures Gallia civitates renovant belli consilia. Caesar M. Antonium praeficit hibernis : ipse ab oppido Bibracte proficiscitur, exercitum in Biturigum agros inducit. Multis hominum millibus captis, perterriti Bituriges, datis obsidibus, se dedunt. 281. b. o. d.

Caesar, Legionibus in hiberna remissis, se recipit Bibracte : Bituriges ad eum Legatos mittunt auxilium petunt contra Carnutes qui sibi bellum intulerant. Caesar ad persequendos Carnutes proficiscitur : qui dispersi profugiunt. 281. e. Caesar in oppido Genabo castra ponit : equites & pedites contra Carnutes mittit. Carnutes dispersi, amissa magna parte suorum, in finitimas civitates dissipantur. 282. a.

Bellum Caesaris contra Bellovacos. 282. 283. 284. 285. 367. c. 514. 594. e. 595. a. Rumores feruntur Caesarem apud Bellovacos circumfidenti, interclusum ab reliquo exercitu. 660. c.

Caesar, bellicosissimis genibus devictis, exercitum plures in partes dimittit. 285. e. Legionem decimam tertiam in Togatam Galliam mittit : ipse ad devastandas Ambiorigis fines proficiscitur : quibus vastatis, Labienum in Treviros mittit. 286. a. b.

Caesar Ambiorigis fines vastat. Caninius apud Pictones ad extremum discrimen adducitur. Fabius in Pictonas proficiscitur. Fabius & Caninio simul junctis, innumera Gallorum copia trucidantur. Fabius in Carnutes contendit. 595. a. b.

* Les Poitevins.

Limonum Pictonum oppidum oppugnat Dumnacus dux Andium. Caninius ad id oppidum contendit, castra munito loco ponit. Dumnacus castra Caninii oppugnat, sed frustra : rursus ad obsidendum Limonum redit. 286. b.

* Poitiers.

C. Fabius proficiscitur ad auxilium ferendum Duracio, qui in oppido Limono obsidebatur. Dumnacus, adventu Fabii cognito, cum copiis recedit. Fabius Dumnaci agmen invadit, & multa præda potitur. 286. c. d.

cxx INDEX CHRONOLOGICUS.

Fabius Q. Atium Varum contra Dumna-
cum mitti. Fit acie prælum : hostes fu-
gæ se mandant : 12. millibus interfectis,
capiunt multitudinem impedimentorum. 286.
d. e.

Ex fuga collectis quinque hominum milli-
bus, Drapes provinciam Narbonensem pe-
tit, cum eo consilium capit Lucterius Ca-
durcus. Eos persequitur Caninius. 287. b.

Carnutes, datis obsidibus, veniunt ad de-
ditionem : reliquæ civitates Armoricæ Gar-
nutum exemplum sequuntur. Dumna-
cus solus extremas Galliæ regiones petere co-
actus est. 287. b.

Drapes & Lucterius Uxellodunum occu-
pant : quos Caninius in campum evo-
catis maximo prælio superat, altero inter-
fecto, altero in fugam verso. 595. c.

Drapes & Lucterius in agris Cadurcorum
consistunt. Lucterius oppidum Uxellodu-
num occupat. Caninius hoc oppidum cir-
cumvallat : oppidani magnum frumentum
numerum comparant. Lucterius frumen-
tum in oppidum importare dum nititur,
opprimi, & aufugere cogitur. 287. c.
d. e.

Caninius castra Drapæ oppugnat, iisque
potitur. Drapes ipse capitur. Caninius op-
pidanos obsidet : eo venit cum suis copiis
C. Fabius. 288. a. b.

Cæsar in Carnutes venit, Guturvatum prin-
cipem rebellionis ad supplicium deposcit.
Tradiunt Guturvatus, & securi percuti-
tur. 288. c.

Cæsar Uxellodunum oppugnat. Oppidani de-
ditionem sui faciunt. Cæsar omnibus, qui
arma tulerant, manus præcidit. 289. a.
b. c. 595. d. Drapes interiit : Lucterius
vinctus ad Cæsarem ducitur. 289. c. d.
Cæsar Uxellodunum ad aquæ inopiam re-
digii. 687. b.

Labienus in Treviris equestre prælium secun-
dum facit. Cæsar in Aquitaniam contem-
dit. Omnes Aquitanie civitates Legatos
ad eum mittunt, eique dant obsides. Cæ-
sar Narbonem proficiscitur : exercitum per
Legatos in hiberna deducit. 289. d. e.

Cæsar in Belgium se recipit, & hibernas Ne-
metocennæ. 290. a. M. Antonius Volu-
senum mitti contra Comium Atrebatem.
Comius se dedit Antonio. 290. b. c. Co-
mius Cæsarem decipit. 687. b.

Sulpicio & Marcello Consulibus omnis Gal-
lia perdomita. 301. b.

Cæsar postulat Consulatum & provinciarum
prorogationem. Novocomensibus civitatem
adimit Marcellus Consul. 410. d.

An. ab U. C. 703. ante Æram Chr. 50.

Cæsar, hibernis peractis, Italiam proficisci-
tur : ab omnibus municipiis & coloniis
incredibili honore & amore excipitur. 290.
d. e.

Cæsar, cum omnes Galliæ Togatæ regiones
percurisset, Nemetocennam rediit : ad fi-
nes Trevirorum proficiscitur : T. Labienum
Togatæ Galliæ præficit. 291. a.

Fabius envoie Q. Atius Varus contre Dumna-
cus. Il se donne un terrible combat, les en-
nemis prennent la fuite, ils perdent douze mil-
le hommes, & presque tous les bagages. 286.
d. e.

Drapés aiant ramassé cinq mille hommes des
fuiards, va dans la province Narbonnoise, &
s'abouche avec Lucterius Cadurque *. Cani-
nius les poursuit. 287. b.

Les Carnutes donnent des otages, & se rendent :
les autres cités Armoriques suivent l'exemple
des Carnutes. Dumna-
cus est contraint de s'en-
fuir seul à l'extrémité de la Gaule. 287. b.

Drapés & Lucterius s'emparent d'Uxellodunum :
Caninius les aiant attirés en plaine campagne,
les défait entièrement ; l'un y est tué, l'autre
prend la fuite. 595. c.

Drapés & Lucterius s'arrêtent dans le Quercy.
Lucterius s'empare de la ville d'Uxellodu-
num. Caninius environne cette ville : les ha-
bitans font une grande provision de blé. Tan-
dis que Lucterius tâche de faire porter le blé
dans la ville, il est surpris & obligé de s'en-
fuir. 287.

Caninius insulte le camp de Drapés, & s'en em-
pare. Drapés est pris lui-même. Caninius assié-
ge les habitans : C. Fabius arrive avec ses
troupes. 288. a. b.

César vient chez les Carnutes, il demande Gu-
turvatus chef de la rébellion pour le punir. On
lui livre Guturvatus, & il lui fait trancher la
tête. 288. c.

César assiége Uxellodunum : les habitans se ren-
dent. César fait couper les mains à tous ceux
qui avoient porté les armes. 289. 595. Dra-
pés meurt : on lie Lucterius, & on le mène à
César. 289. c. d. César coupe l'eau à Uxello-
dunum. 687. b.

Labienus donne un combat avec la Cavalerie dans
le pays des Trevirois, & il est victorieux. Cé-
sar va dans l'Aquitaine. Toutes les villes lui
envoient des Ambassadeurs, & lui donnent
des otages. César part pour Narbonne, & met
son armée en quartier d'hiver. 289. d. e.

César se retire dans le Belgium *, & passe l'hy-
ver à Nemetocenna *. 290. a. M. Antoine
envoie Volusenus contre Comius Atrebat,
lequel se rend à Antoine. 290. b. c. Comius
trompe César. 687.

Toute la Gaule est subjuguée sous le Consulat
de Sulpicius & de Marcellus 301. b.

César demande le Consulat, & qu'on lui prolonge
le commandement de ses provinces. Le
Consul Marcellus ôte le droit de bourgeoisie
à ceux de Come. 410. d.

L'an 703. de Rome, 50. avant J. C.

César part pour l'Italie après le quartier d'hiver.
On le reçoit avec un honneur & une amitié
incroyables dans toutes les villes & les colo-
nies. 290. d. e.

César aiant parcouru tous les cantons de la Gau-
le Togate, revient à Nemetocenna ; marche
vers les Trevirois, établit Labienus son Lieu-
tenant dans la Gaule Togate. 291. a.

César

INDEX CHRONOLOGICUS. cxxxj

- César réduit tous les Gaulois sous sa puissance; abbat les uns, addoucit les autres. 515. a. aiant distribué son armée dans les quartiers d'hiver, il part pour l'Italie. 291. d.
- L'an 704. de Rome, 49. avant J. C.
- César demande qu'on lui accorde la Gaule Cisalpine. 410. e. Incertain quel parti il devoit prendre, il se resout d'aller à Rimini. 411. 412.
- César brise le trésor public, & emporte l'argent réservé pour la guerre des Gaulois. Licinius Crassus obtient la Gaule Cisalpine. 457. b. c.
- La Gaule ultérieure échoit à L. Domitius. 291. e. 661. d. César part de Rome, & vient dans la Gaule ultérieure. 292. a. Les deux Gaules lui étoient très-oppoées, excepté les Gaulois d'au-delà du Pô. 661. d.
- Les Marseillois ferment leurs portes à César. 9. a. 292. a. 367. d. 369. e. 370. e. 515. b. 536. a. 596. b. 662. b.
- César fait venir les quinze premiers des Marseillois: ils lui répondent que n'épousant aucun parti, ils ne veulent aider ni lui, ni Pompée. 292. b. 515. b.
- Domitius vient par mer à Marseille: les Marseillois le reçoivent, & lui donnent le commandement de leur ville. César amene trois légions à Marseille, élève des tours, construit des mantelets pour le siège de la ville. Aiant fait faire de longs vaisseaux à Arles, & les aiant fait venir à Marseille, il en donne le commandement à D. Brutus. 292. c. Aiant laissé C. Trebonius pour faire le siège de Marseille, il court vite en Espagne. 292. c. 515. b. 596. b.
- Marseille est assiégée. Les Marseillois ont du dessous dans deux combats sur mer. Description des combats. 293. 294. 295. 296. 403. 515. 536. Siège de Marseille. 663. 669. 670. 671. & suiv.
- Les Marseillois saisis de peur à la chute subite de la tour, prient d'attendre l'arrivée de César. On leur accorde leur demande: mais aiant trouvé l'occasion de tromper, il font une sortie, & mettent le feu aux ouvrages. 296. Trebonius raccommode ces ouvrages en peu de jours: les Marseillois viennent à composition. 297. a. b.
- César part de Tarragone, vient à Narbonne, de là à Marseille, où il apprend qu'il a été créé Dictateur. 297. c.
- Les Marseillois se rendent à César, & font ce qu'il leur ordonne. 297. d. César leur ôte tout excepté la liberté. 516. a. 536. a. 596. b.
- L. Domitius s'enfuit. 297. d. Il est tué à la bataille de Pharsale. 372. b. Action mémorable d'Acilius dans le combat naval donné près de Marseille. 371. a. 665. e. 674. e.
- César avoit par avance envoyé en Espagne trois mille Cavaliers, qu'il avoit levés dans toutes les cités des Gaules. Les Archers Ruthénois & les Cavaliers Gaulois avec grand nombre de chariots & de bagages étoient postés sur les bords de la Ségre près Lérída. Afranius part la nuit pour les surprendre. Les Gaulois se battent, & perdent quelques soldats. 293. a. b.
- Cæsar cæteros Gallos in suam potestatem redigit, alios frangit, alios reddit mansuetos. 515. a. Exercitu per hiberna distributo, in Italiam proficiscitur. 291. d.*
- An. ab U. C. 704. ante Æram Chr. 49.
- Cæsar postulat sibi concedi Galliam Cisalpinam. 410. e. Anceps & dubius quid consilii caperet, tandem Ariminum petit. 411. 412.*
- Cæsar ærarium effringit, aufertque pecunias ad tumultus Gallicos reservatas. Licinius Crassus Cisalpinam Galliam obtinet. 457. b. c.*
- L. Domitio Gallia ulterior obvenit. 291. e. 661. d. Cæsar Roma proficiscitur, atque in ulteriorem Galliam pervenit. 292. a. Ambas Gallias habet inimicissimas præter Transpadanos. 661. d.*
- Massilienses Cæsari portas claudunt. 9. a. 292. a. 367. d. 369. e. 370. e. 515. b. 536. a. 596. b. 662. b. n.*
- Cæsar ad se evocat Massiliensium quindecim primos: respondent se neutrarum partium studiosos, nec Pompeium nec Cæsarem juvare velle. 292. b. 515. b.*
- Domitius navibus Massiliam pervenit: à Massiliensibus receptus, urbi præficiitur. Cæsar tres Legiones Massiliam adducit, turres vineasque ad oppugnationem urbis agit. Navibus longis Arelate factis & Massiliam adductis, D. Brutum præficit. 292. c.*
- C. Trebonio ad oppugnationem Massiliæ relicto, Cæsar in Hispaniam properat. 292. c. 515. b. 596. b.*
- Massilia obsidetur. Massilienses duobus præliis navalibus superantur. Pugnarum descriptio. 293. 294. 295. 296. 403. a. 515. d. e. 536. a. Massiliæ obsidio. 663. b. c. 669. 670. 671. 672. & seqq.*
- Massilienses, turris repentina ruina commoti, orant ut adventus Cæsaris expectetur. Postulata conceduntur. Massilienses sine fide occasionem fraudis nasci, portis se foras erumpunt, & ignem operibus inferunt. 296. c. d. e. Trebonius intra paucos dies opera reficit. Massilienses ad deditionis conditiones recurrunt. 297. a. b. c.*
- Cæsar Tarracone discedit, Narbonem, inde Massiliam pervenit. Ibi cognoscit se Dictatorem dictum. 297. c.*
- Massilienses se ultro Cæsari dedunt, & imperata faciunt. 297. d. Cæsar iis adimit omnia præter libertatem. 516. a. 536. a. 596. b.*
- L. Domitius aufugit. 297. d. Acie Pharsalica occumbit. 372. b. Memorabile factum Acilii in navali ad Massiliam prælio. 371. a. 665. e. 674. e.*
- Cæsar in Hispaniam præmiserat equitum tria millia, quæ ex omnibus Galliæ civitatibus ipse paraverat. Ad flumen Sicorem prope Ilerdam consistebant Sagittarii ex Ruthenis, equites ex Gallia cum multis carris magnisque impedimentis. Ad hos opprimendos de nocte proficiscitur Afranius. Galli prælium committunt, è quibus nonnulli desiderantur. 293. a. b.*

cxxij INDEX CHRONOLOGICUS.

Juba rex Numidiæ duo millia Hispanorum & Gallorum equitum suæ custodiæ causa circum se habere consueverat. 297. e.

An. ab U. C. 705. ante Æram Chr. 48.

Pompeius in acie Pharsalica Galatas sexcentos habebat. 297. e. item Gallos. 298. a. In auxiliis Cæsaris erant equites Galli, & alius Transalpinorum Gallorum numerus : in Pompeii verò Dejotarus rex Gallorum Orientalium. 457. c. d.

Cælius Rufus equitibus Cæsaris Gallis & Hispanis pecuniam pollicens, ab iis interficitur. 298. a.

Duo fratres Allobroges, Roscillus & Ægus, propter virtutem in honore erant apud Cæsarem, & cari habebantur apud exercitum : freti amicitia Cæsaris, suos despiciunt, fraudantque stipendium equitum. Accusantur apud Cæsarem : illos secretò castigat Cæsar : illi ad Pompeium transeunt. 298.

Cæsar Gallis Transpadanis jus dat civitatis. 516. b.

An. ab U. C. 706. ante Æram Chr. 47.

Cæsar insulam Pharon statuit in suam redigere potestatem : levis armaturæ electos, quos idoneos ex Gallis equitibus arbitrat, in scaphas imponit. 298. e.

Dejotarus rex Galatarum orat Domitium, ne Armeniam minorem regnum suum vastari patiatur à Pharnace. Dejotarus, depositis regis insignibus, supplex ad Cæsarem venit oratum ut sibi ignoscat, quòd in exercitibus Pompeii fuisset. Ei ignoscit Cæsar, & regium vestitum restituit. 299. a. b.

Cæsar Dejotaro, qui Pompeii partes secutus fuerat, parci : partem Armeniæ quæ Dejotaro parebat, Ariobarzani attribuit. 516. c.

Cæsar Galatiæ tetrarchiam Mithridati Pergameno adjudicat. 299. c. 516. d.

Nero Claudius Tiberii pater, ad deducendas in Galliam colonias, in quibus Narbo & Arlate erant, mittitur. 371. c.

An. ab U. C. 707. ante Æram Chr. 46.

Cæsar triumphat de Gallis. 370. a. 371. a. 457. d. 516. d. 536. a. Vercingetorix necatur. 516. d. Massilia in triumpho portatur. 659. c. 662. d.

Cæsar Galliam Transalpinam Decimo Bruto, Cisalpinam Marco Bruto committit. 457. e. Gallia Cisalpina M. Bruto commissa. 413. d. 660. b.

Brutus Legatus Cæsaris in Gallia Bellovacos vincit. 367. d. Labienus Pompeii Legatus equites Gallos Germanosque 1600. secum habebat. 299. c. Allienus proconsul è Lilybæo in naves onerarias imponit equites Gallos 800. Galli, qui ex Gallia Pompeium erant secuti, conciduntur universi. 299. d. e.

Juba Roi de Numidie, avoit coutume d'avoir pour sa garde deux mille Cavaliers tant Espagnols que Gaulois. 297. e.

L'an 705. de Rome, 48. avant J. C.

Pompée dans l'armée de Pharsale avoit six cens Galates. 297. e. Il avoit aussi des Gaulois. 298. a. Cæsar avoit pour troupes auxiliaires des Gaulois, & un autre nombre de Gaulois Transalpins. Déjotare Roi des Gaulois orientaux servoit dans l'armée de Pompée. 457. c. d.

Célius Rufus est tué par les Cavaliers Espagnols & Gaulois de Cæsar, auxquels il promettoit de l'argent. 298. a.

Deux freres Allobroges, Roscillus & Egus, étoient à cause de leur valeur très-honorés de Cæsar, & fort aimés de l'armée. Se fiant sur l'amitié de Cæsar ils méprisent leur compatriotes, & frustrent les Cavaliers de leur paye. On les accuse auprès de Cæsar, qui les reprend en particulier. Ils se jettent dans le parti de Pompée. 298.

Cæsar donne le droit de bourgeoisie aux Gaulois d'au-delà du Pô. 516. b.

L'an 706. de Rome, 47. avant J. C.

Cæsar forme le dessein de se rendre maître de l'Isle de Pharos. Il choisit entre les Cavaliers Gaulois qu'il croit les plus propres, des soldats armés à la légère, & les embarque sur des esquifs. 298. e.

Déjotare roi des Galates prie Domitius de ne pas souffrir que Pharnaces fasse le dégât dans l'Arménie mineure qui étoit de son Roiaume. Déjotare après avoir mis bas les marques de la Roiauté, vient supplier Cæsar de lui pardonner de ce qu'il avoit servi dans l'armée de Pompée. Cæsar lui pardonne, & lui rend les habits Roiaux. 299. a. b.

Cæsar pardonne à Déjotare qui avoit suivi le parti de Pompée : il attribue à Ariobarzanes la partie de l'Arménie qui obéissoit à Déjotare. 516. c.

Cæsar ajuge à Mithridate de Pergame la Tétrarchie de la Galatie. 299. c. 516. d.

Nero Claudius pere de Tibere est envoyé pour conduire des Colonies dans la Gaule, entre lesquelles étoient Narbonne & Arles. 371. c.

L'an 707. de Rome, 46. avant J. C.

Cæsar triomphe des Gaulois. 370. a. 371. a. 457. d. 516. d. 635. a. Vercingetorix est mis à mort. 516. d. Marseille est portée en triomphe. 659. c. 662. d.

Cæsar confie la Gaule Transalpine à Decimus Brutus, & la Transalpine à Marcus Brutus. 457. e. La Gaule Cisalpine est donnée à M. Brutus. 413. d. 660. b.

Brutus Lieutenant de Cæsar dans la Gaule défait les Bellovaques. 367. d. Labienus Lieutenant de Pompée avoit avec lui seize cens cavaliers tant Gaulois que Germains. 299. c. Allienus proconsul embarque au promontoire de Lilybée dans des vaisseaux de charges huit cens Gaulois. Les Gaulois qui de la Gaule avoient suivi Pompée, sont tous tués en pièces. 299. d. e.

INDEX CHRONOLOGICUS. cxxij

L'an 708. de Rome, 45. avant J. C.

Les Allobroges que Juba avoit donnés en présent à Pompée, après les avoir pris dans la guerre contre Curion, quittent Pompée. §16. e. Ceux d'Arpine levoient des impôts dans la Gaule. 661. c.

L'an 709. de Rome, 44. avant J. C.

César donne à Lepidus le gouvernement de la Gaule Narbonnoise. §16. e. Lorsque César fut tué, toute la Gaule qui étoit soumise, exerçoit l'agriculture comme l'Italie même. On navigeoit non-seulement sur le Rhône & sur la Saone, mais même sur la Meuse, sur la Loire, sur le Rhein, & sur l'Océan même. §17.

La Gaule Circumpadane est déferée à D. Brutus. 413. e. D. Brutus s'oppose à Antoine qui demandoit la Gaule Cisalpine. Antoine assiége Modène. 367. d. Antoine forme le dessein de s'emparer de la Gaule qu'on avoit donnée à Brutus. 370. a. Antoine va en diligence dans la Gaule Cisalpine : Octavien l'y suit. D. Brutus commandoit dans Gaule. §17. c. D. Brutus retient la Gaule citérieure & l'armée sous la puissance du Sénat. 659. a. Le Sénat loue la Gaule de ce qu'elle résiste à Antoine. *ibid.*

L'an 710. de Rome, 43. avant J. C.

L. Munatius Plancus commandoit dans une partie de la Gaule Transalp. §17. Plancus fait passer l'Isère à son armée : il envoie son frere contre L. Antonium, qu'on disoit qui étoit arrivé à Frejus. Ventidius est éloigné de deux jours d'Antoine : Lepidus étoit campé à Forum Voconii *. 660. c. d. 661. a.

Antoine demande la Gaule ultérieure, qu'avoit Plancus. 659. b. Il renvoie au Senat la Gaule Togate, & demande la Comate. 659. 660. b.

Antoine assiége D. Brutus dans Modène, parce qu'il ne vouloit pas lui céder la Gaule. §17. 659. 661. Antoine met en détoute le Consul Pansa. 687. a. Le Consul Hirtius va à la rencontre d'Antoine qui revenoit dans son camp, défait entièrement & met en fuite toutes ses troupes dans l'endroit appelé *Forum Gallorum*, où le combat s'étoit donné. 661. a. Antoine vaincu par Hirtius & par Octavien s'enfuit dans la Gaule. 367. e. Aiant passé les Alpes, il s'arrête dans la Gaule. 370. a.

Dec. Brutus est abandonné par ses troupes, excepté trois cens Gaulois, qui l'abandonnent ensuite : il n'en reste que dix avec lui. Etant pris il est conduit à Camille Prince des Gaulois qui le fait mourir. 458. Dec. Brutus est pris par les Sequanois qui le mettent à mort. 596. b.

Antoine passe les Alpes, & va en Italie. 412. e. Il laisse six Légions sous la conduite de Varius pour la garde des Gaules. 413. a.

Les Triumvirs donnent à Antoine toute la Gaule, excepté l'ancienne *, que doit gouverner Lepidus. 459. a. On donne à Lepidus la Gaule Narbonnoise, à Antoine la Cisalpine & la Transalpine. §18. b. d.

An. ab U. C. 708. ante Æram Chr. 45.

Allobroges, quos in bello contra Curionem Juba captos Pompeio dono dederat, ab ipso Pompeio transfugiunt. §16. e. Arpinates vectigalia habebant in Gallia provincia. 661. c.

An. ab U. C. 709. ante Æram Chr. 44.

Cæsar Lepido Galliam Narbonensem mandat. §16. e. Cum occisus est Cæsar, omnis Gallia subacta agriculturam, sicut ipsa Italia, exercebat. Navigabatur non tantum Rhodanus Ararisque, sed & Mosæ, Ligeris, Rhenus, & ipse Oceanus. §17. b. c.

*Gallia Circumpadana D. Bruto decreta. 413. e. D. Brutus Antonio Galliam Cisalpinam petenti obstitit. Antonius Mutinam obsidet. 367. d. Antonius Galliam Bruto decretam occupare statuit. 370. a. Antonius in Galliam Cisalpinam properat : eum insequitur Octavianus. Gallie præerat D. Brutus. §17. c. D. Brutus Galliam citeriorem exercitumque in Senatus potestate retinet. 659. a. Laudatur Gallia a Senatu quod Antonio resistat. *ibid.**

An. ab U. C. 710. ante Æram Chr. 43.

L. Munatius Plancus parti alicui Gallie Transalpinæ præerat. §17. d. Plancus in Isara exercitum traducit : fratrem suum mittit adversus L. Antonium, qui ad Forum-Julii venisse nunciabatur. Ventidius bidui spatio abest ab Antonio : Lepidus ad Forum Voconii castra habet. 660. c. d. 661. a.

* Le village le Canet.

Antonius Galliam ultimam postulat, quam Plancus obtinet. 659. b. Galliam Togatam remittit Senatus, Comatam postulat. 659. d. n. 660. b.

Antonius Mutinæ D. Brutum obsidet, quod ei Galliam cedere volebat. §17. 659. b. e. 661. b. Antonius Pansam Consulem fundit. 687. a. Hirtius Antonio in sua castra redeunt occurrat, omnes ejus copias delet, & fugat eodem loco, ubi erat pugnatum, ad Forum Gallorum. 661. a. Antonius victus ab Hirtio & Cæsare, in Galliam confugit. 367. e. Antonius fuga transfessus Alpes, in Gallia moratur. 370. a.

Dec. Brutus à copiis deseritur, exceptis trecentis Gallis : ab his etiam deseritur : decem tantum cum eo permanent. Captus ducitur ad Camillum Gallorum Dynastam, qui eum jubet interfici. 458. Dec. Brutus in Gallia à Sequanis capitur & interficitur. 596. b.

Antonius, superatis Alpibus, Italiam petit. 412. e. Ad Gallie præsidium sex Legiones relinquit sub Vario. 413. a.

*Decernunt Triumviri ut Antonius universam Galliam, excepta veteri, habeat : * La Narbonnoise. huic præsit Lepidus. 459. a. Lepido Gallia Narbonensis, Antonio Gallia Cisalpinga & Transalpina tribuitur. §18. b. d.*

q ij

CXXIV INDEX CHRONOLOGICUS.

Lepidus & Plancus jubentur à Senatu urbem Lugdunum condere iis qui ab Allobrogibus Vienna pulsi, ad confluentes Rhodani & Araris confederant. 518. a. A Planco Lugdunum deducta colonia. 667. b.

M. Brutus in Asia Dejotarum sibi conciliat. Amyntas Dejotari dux & Rhascupolis ad Octavianum & Antonium trans-eunt. 518. c.

An. ab U. C. 711. ante Æram Chr. 42.

In bello Philippensi habebat Brutus Lusitanorum Gallorumque quatuor millia, Cassius Hispanorum & Gallorum duo milia, ac præterea Galatarum copias. 459. b.

Gallia citerior libera facta. 459. c.

Antonius Gallogræciæ tributa indicit gravissima. 459. d.

An. ab U. C. 712. ante Æram Chr. 41.

Augustus Galliam & Hispaniam Antonii provincias occupat. 459. d.

Calenus & Ventidius, qui Gallia Transalpinæ præerant, Alpium transitu prohibent milites à Casare in Hispaniam præmissos. 518. e.

An. ab U. C. 713. ante Æram Chr. 40.

Augustus in Galliam expeditionem facit. 459. d. Mortuo Caleno, Galliam occupat, ejusque exercitum ad se transfert. 519. a. Augusto Gallia obtigit. Menas M. Titium in Narbonensi provincia stationem habentem, vivum capit. 519. b.

Avali & Dejotari in Gallogræcia defunctorum diuisio Castori traditur. 519. c.

An. ab U. C. 716. ante Æram Chr. 37.

Antonius iter facit per Arabiam & Armeniam : in ejus exercitu erant decem milia Hispanorum Gallorumque. Galli Parthos fugant. 413. a. b.

Agrippa avus Agrippinæ Ubiorum gentem Rhenum transgressam in fidem suam accipit. 426. a. Ubios in Gallias traducit. 26. c. Victoriæ reportat de Aquitanis. 459. e. In Gallia fit rebellio. Agrippa Gallos rebellantes vincit, Romam revocatur, & triumphi honore afficitur. 519. c.

An. ab U. C. 717. ante Æram Chr. 36.

Antonius Amyntam, qui scriba Dejotari fuerat, Galatiæ principem constituit. 519. d.

An. ab U. C. 718. ante Æram Chr. 35.

Augustus quosdam milites in Galliam in colonias deducit. 519. e.

An. ab U. C. 722. ante Æram Chr. 31.

Antonio venit suppetias Amyntas Lycaonum & Galatarum rex. Amyntas & Dejotarus ad Casarem desciscunt. 413. c. Galli ad Augustum transeuntes, adversus Antonium arma vertunt. 664. c. n.

Lepidus & Plancus ont ordre du Senat de bâtir la ville de Lyon pour ceux qui, chassés de Vienne par les Allobroges, s'étoient arrêtés au confluent du Rhône & de la Saône. 518. a. Plancus conduit une colonie à Lyon. 667. b.

M. Brutus dans l'Asie se concilie Dejotarus. Amyntas Lieutenant de Dejotarus & Rhascupolis passent du côté d'Octavien & d'Antoine. 518. c.

L'an 711. de Rome, 42. avant J. C.

Dans la guerre de Philippes Brutus avoit quatre mille tant Lusitaniens * que Gaulois : Cassius deux mille tant Espagnols que Gaulois, & outre cela des troupes des Galates. 459. b.

La Gaule citerieure est affranchie. 459. c.

Antoine charge la Gallogrèce de gros impôts. 459. d.

L'an 712. de Rome, 41. avant J. C.

Auguste s'empare de la Gaule & de l'Espagne, qui étoient les provinces d'Antoine. 459. d.

Calenus & Ventidius, qui commandoient dans la Gaule Transalpine, ferment le passage des Alpes aux soldats que César envoioit en Espagne. 518. e.

L'an 713. de Rome, 40. avant J. C.

Auguste fait une expedition dans la Gaule. 459. d. Il s'empare de la Gaule après la mort de Calenus, & prend son armée. 519. a. La Gaule tombe à Auguste. Menas prend vif M. Titius qui avoit son poste dans la Gaule Narbonnoise. 519. b.

On donne à Castor les Etats d'Attalus & de Dejotarus morts dans la Galatie. 519. c.

L'an 716. de Rome, 37. avant J. C.

Antoine marche par l'Arabie & l'Arménie : il avoit dans son armée dix mille tant Espagnols que Gaulois. Les Gaulois mettent en fuite les Parthes. 413. a. b.

Agrippa aieul d'Agrippine reçoit en sa protection la nation des Ubiens qui avoient passé le Rhein. 426. a. Il fait passer les Ubiens dans les Gaules. 26. c. Il remporte une victoire sur les Aquitains. 459. e. Il se fait une révolte dans la Gaule. Agrippa défait les Gaulois qui s'étoient révoltés ; il est rappelé à Rome, & on lui défère l'honneur du triomphe. 519. c.

L'an 717. de Rome, 36. avant J. C.

Antoine établit Prince de Galatie Amyntas, qui avoit été secrétaire de Dejotarus. 519. d.

L'an 718. de Rome, 35. avant J. C.

Auguste envoie dans la Gaule des Colonies de soldats. 519. e.

L'an 722. de Rome, 31. avant J. C.

Amyntas Roi des Lycaoniens & des Galates vient au secours d'Antoine. Amyntas & Dejotarus passent du côté de César. 413. c. Les Gaulois se jettant dans le parti d'Auguste, tournent leurs armes contre Antoine. 664. c.

L'an 724. de Rome, 29. avant J. C.

Nonius Gallus subjugue les Trévirois. 519. e. Auguste envoie à Frejus les vaisseaux pris à la bataille d'Actium. 424. c. Auguste triomphe de quelques peuples de la Gaule & de la Germanie : car Carinas avoit dompté les Morins, & avoit mis en déroute les Sueves qui avoient passé le Rhein. 520. a. Auguste fait un édit portant qu'il n'étoit permis à aucun Sénateur d'aller ailleurs que dans la Sicile & la Gaule Narbonnoise. 520. b. Adiatorix fils de Demeneclius Tétrarque des Galates attaque de nuit les Romains un peu avant la bataille d'Actium, & en tue un grand nombre : mais après la victoire d'Actium Auguste le mene en triomphe, & le fait mourir lui & son fils. 46. a. c.

L'an 725. de Rome, 28. avant J. C.

On assigne à Auguste toute la Gaule, la Narbonnoise, la Lionnoise, l'Aquitannique & la Celtique, [ou plutôt la Belgique.] 520. c. Auguste donne à Herode pour la garde de son corps quatre cens Gaulois, qui servoient de gardes auparavant à Cléopatre. 374. a.

L'an 726. de Rome, 27. avant J. C.

Auguste vient dans la Gaule, règle ce qu'il y avoit à y régler. 520. d. Il tient les États à Narbonne. On fait le dénombrement des trois Gaules. 367. e. Auguste ajoute l'Aquitaine à l'Empire Romain. 566. d. 571. b. Messala triomphe des Gaulois. 459. a. 664. d. e.

L'an 728. de Rome, 25. avant J. C.

La Galatie est réduite en forme de Province. 564. b. 571. c. Auguste après la mort d'Amyntas fait de la Galatie une Province du Peuple Romain. Depuis ce tems-là la Galatie a commencé à avoir un Préfet Romain. 520. e.

L'an 731. de Rome, 22. avant J. C.

Auguste rend au peuple Romain la Gaule Narbonnoise, dans laquelle on commença pour lors à envoyer des Proconsuls. 520. c. e.

L'an 734. de Rome, 19. avant J. C.

Les Gaulois ont des dissensions entr'eux : ils sont harcelés par les Germains. Agrippa est chargé de l'administration des Gaules. 521. a.

L'an 735. de Rome, 18. avant J. C.

Tiberius gouverne la Gaule Chevelue. 371. c.

L'an 737. de Rome, 16. avant J. C.

Auguste est rappelé dans les Gaules. 370. a. Il part pour la Gaule : il fait la guerre aux Germains qui pilloient la Gaule. 521. a. b.

L'an 738. de Rome, 15. avant J. C.

Licinius créé Intendant de la Gaule par Auguste, tourmente les Gaulois, qui s'en plaignent à Auguste. Licinius usant d'artifice se moque d'eux. 521. c. d. e. Tiberius est envoyé contre les Rhètes, qui rava-

An. ab U. C. 724. ante Æram Chr. 29.

Treviros domat Nonius Gallus. 519. e. Naves Actiaca victoria captas mittit Augustus in oppidum Forojulense. 424. c. Augustus triumphat de nonnullis Gallie ac Germanie populis : Carinas enim Morinos domuerat, & Suevos Rhenum transgressos prostraverat. 520. a. Edicit Augustus ne cui Senatori aliò quàm in Siciliam aut Galliam Narbonensem ire liceat. 520. b. Adiatorix Demeneclii Galatarum tetrarchæ filius paulò ante Actiacam pugnam noctu Romanos adortus interficit. Sed post Actiacam victoriam in triumpho ductus ab Augusto, unà cum filio occiditur. 46. a. c.

An. ab U. C. 725. ante Æram Chr. 28.

Augusto assignatur omnis Gallia, Narbonensis, Lugdunensis, Aquitanica & Celtica, [seu potius Belgica.] 520. c. Augustus Herodi ad corporis custodiam 400. Gallos dedit, quos antea Cleopatra satellites habebat. 374. a.

An. ab U. C. 726. ante Æram Chr. 27.

Augustus in Galliam venit, res Gallicas componit. 520. d. Narbone conventus agit. Censum à tribus Gallis actus. 367. e. Augustus Aquitaniam adjicit Imperio Romano. 566. d. 571. b. Messala triumphat de Gallis. 459. a. 664. d. e.

An. ab U. C. 728. ante Æram Chr. 25.

Galatia in formam provincie redigitur. 564. b. 571. c. Augustus, Amynta mortuo, Galatiam provinciam populi Romani facit. Exinde Galatia Præfectum Romanum habere cepit. 520. e.

An. ab U. C. 731. ante Æram Chr. 22.

Augustus Galliam Narbonensem populo Romano reddit, in quam tum Proconsules mitti cæperunt. 520. c. e.

An. ab U. C. 734. ante Æram Chr. 19.

Galli tumultuantur invicem, à Germanis infestantur. Agrippa Gallis administrandis præficitur. 521. a.

An. ab U. C. 735. ante Æram Chr. 18.

Tiberius Galliam Comatam regit. 371. c.

An. ab U. C. 737. ante Æram Chr. 16.

Augustus revocatur in Gallias. 370. a. Augustus in Galliam proficiscitur : bellum gerit contra Germanos, qui prædas agebant ex Gallia. 521. a. b.

An. ab U. C. 738. ante Æram Chr. 15.

Licinius ab Augusto Gallie procurator factus, Gallos vexat. Queruntur Galli apud Augustum : Licinius usus artificio, eos irridet. 521. c. d. e.

Tiberius contra Rhætos mittitur, qui Gal-

cxxvj INDEX CHRONOLOGICUS.

liam populabantur. Augustus colonias in Galliam deducit. 522.
 Claudius Drusus Galliam Rhetiamque sortitur. Piso, Vindeliciis subactis, victor ad Augustum Lugdunum venit. 596. b.

An. ab U. C. 739. ante Æram Chr. 14.
 Ligures Comati, qui Alpes mariimas liberi coluerant, in servitutem rediguntur. 522. c.

An. ab U. C. 741. ante Æram Chr. 12.
 Augusto ab omnibus Gallis Lugduni templum decretum est. 23. c. Ara Augusto Lugduni ad confluentem Aratis & Rhodani dedicata. 368. a. 372. a.

Civitates Germaniæ, cis Rhenum & trans Rhenum positiæ, oppugnantur à Druso. 367. e. Tumultus ob censum exortus componitur. 368. a. Drusus, Gallorum primoribus evocatis, Galliarum motus præoccupat. Germanos Rhenum transeuntes repellit, & in Usipetarum regionem transit. 522. d. c.

An. ab U. C. 743. ante Æram Chr. 10.
 Nascitur Claudius Lugduni Kalendis Augusti. 372. a. 667. d.
 Adversus gentes Transrhénanas pugnat Drusus : in hoc bello pugnaverunt Senectius & Anectius tribuni civitatis Nerviorum. 368. a.
 Drusus & Tiberius cum Augusto, qui plerumque in Gallia Lugdunensi versabatur, ex Gallia Romam redeunt. 522. d.

An. ab U. C. 744. ante Æram Chr. 9.
 Drusus præsidia disponit per Mosam : per Rhéni ripam 50. castella dirigit. Bonnam & Novesium pontibus jungit. 536. b.

Exercitus Druso Claudii Cæsaris patri tumultum excitavit in Gallis. 372. a.

An. ab U. C. 745. ante Æram Chr. 8.
 Pars Germanorum à Romanis in Galliam traducta. 43. e. Augustus Suevos & Sicambros à Germania traducit in Galliam. 371. b. Sicambri in Galliam transferuntur. 426. b. 566. d. 571. c. Sicambri ab Augusto domiti. 664. b. n. Tiberius 40. millia Germanorum trajicit in Galliam. 371. c.

An. ab U. C. 749. ante Æram Chr. 4.
 Circa lectum Herodis erant Germani & Galli, veluti ad bellum instructi. 374. a.

Anno Christi 2.

L. Cæsar Agrippæ filius, Augusti nepos, Massilia moritur. 370. a. 536. b.

Anno Christi 4.

Tiberius Cæsar peragrat Gallias, intrat Germaniam, Caninefates subigit. 370. b.

geoient la Gaule. Auguste envoie des Colonies dans la Gaule. 522.
 Claudius Drusus obtient la Gaule & la Rhétie. Pison après avoir dompté les Vindéliciens, vient victorieux trouver Auguste à Lyon. 596. b.

L'an 739. de Rome, 14. avant J. C.

Les Liguriens Chevelus, qui habitoient les Alpes maritimes, sont réduits en servitude de libres qu'ils étoient auparavant. 522. c.

L'an 741. de Rome, 12. avant J. C.

Tous les Gaulois décernerent qu'on construiroit un Temple à Lyon en l'honneur d'Auguste. 23. c. On consacra à Lyon un Autel à Auguste au confluent du Rhône & de la Saone. 368. a. 372. a.

Drusus attaque les villes de la Germanie, qui étoient situées en-deçà & au-delà du Rhein. 367. e. Le tumulte survenu à l'occasion du dénombrement est apaisé. 368. a. Drusus aiant fait venir les principaux des Gaulois, prévient les troubles des Gaules. Il chasse les Germains qui passoient le Rhein, & passe dans le pays des Usipetes. 522.

L'an 743. de Rome, 10. avant J. C.

Claudius naît à Lyon le jour des Calendes d'Août. 372. a. 667. d.

Drusus se bat contre les Nations d'au-delà du Rhein : Senectius & Anectius tribuns de la cité des Nerviens étoient du nombre des combattans. 368. a.

Drusus & Tiberius s'en retournent de la Gaule à Rome avec Auguste qui demouroit ordinairement dans la Gaule Lyonnoise. 522. d.

L'an 744. de Rome, 9. avant J. C.

Drusus dispose des corps-de-garde sur la Meuse, construit cinquante châteaux sur le bord du Rhein : fait un pont de communication de Bonn à Nuis. 536. b.

L'armée dressa un tombeau dans les Gaules à Drusus pere de Claudius César. 372. a.

L'an 745. de Rome, 8. avant J. C.

Les Romains font passer dans la Gaule une partie des Germains. 43. e. Auguste fait passer les Sueves & les Sicambres de la Germanie dans la Gaule. 371. b. Les Sicambres sont transférés dans la Gaule. 426. b. 566. d. 571. c. Les Sicambres sont réduits par Auguste. 664. b. Tibere fait passer dans la Gaule quarante mille Germains. 371. c.

L'an 749. de Rome, 4. avant J. C.

Il y avoit autour du lit d'Hérode des Germains & des Gaulois, comme disposés à se battre. 374. a.

L'an 2. de J. C.

L. César fils d'Agrippa, petit fils d'Auguste, meurt à Marseille. 370. a. 536. b.

L'an 4. de J. C.

Tibere César parcourt les Gaules, entre dans la Germanie, subjugué les Caninefates. 370. b.

INDEX CHRONOLOGICUS. cxxvij

L'an 6. ou plutôt 7. de J. C.

Archélaus fils d'Hérode est exilé à Vienne. 49. a. 374. b. 743. b.

L'an 9. de J. C.

Auguste aiant appris la défaite de Varius, en est très-faché à cause de ce qu'il y avoit à craindre de la part des Gaulois. 523. a.

L'an 10. de J. C.

Auguste chasse de Rome les Gaulois qui y étoient 523. b.

Tibere est envoyé en Germanie; il rassure les Gaules 370. b.

L'an 12. de J. C.

Tibere appaise les divisions des Viennois. 370. b.

On dit que Caligula est né dans le pays des Trévirois au village Ambiatinus au dessus de Coblentz. 371. d.

L'an 13. de J. C.

Germanicus après l'année de son Consulat est envoyé dans la Gaule. 371. d.

L'an 14. de J. C.

Les légions Germaniques se révoltent dans la Gaule. Germanicus César faisoit le dénombrement des Gaules. 421. d. Germanicus contraint les Séquanois & les Belges à prêter le serment de fidélité à Tibere; il exhorte les légions à être fidèles 422. a.

L'an 15. de J. C.

Germanicus donne à Cecinna quatre légions, cinq mille hommes de troupes auxiliaires & les compagnies levées à la hâte chez les Germains qui habitent en-deça du Rhin. 422. c. Segimundus qui avoit été Prêtre de l'Autel des Ubiens, & qui s'étoit enfui chez les rebelles, est fort bien reçu; il est envoyé avec un renfort sur la rive Gauloise. 422. c.

L'an 16. de J. C.

Clement serviteur d'Agrippa se faisant passer pour Agrippa, va dans la Gaule, & s'attire beaucoup de monde. 523. c.

On envoie P. Vitellius & Cantius pour faire le dénombrement des Gaules. On donne à Silius, à Antéius & à Cécinna la commission d'équiper la flotte. Le rendez-vous des vaisseaux est dans l'île des Bataves. 422. d.

L'armée des Germains est postée au-delà du Weser. Tibere fait passer à gué la Cavalerie. 422. e. Cariovalda chef des Bataves est défait par les Cherusques. 423. a.

L'an 19. de J. C.

Catualda, jeune homme de condition d'entre les Gotois, est envoyé à Fréjus Colonie de la Gaule Narbonnoise. 423. a.

L'an 21. de J. C.

Antistius Labeo Prétorien étoit Proconsul de la Province Narbonnoise. 68. b.

Tibere arrêta avec une célérité admirable la

Anno Christi 6. vel potius 7.

Archelaus Herodis filius in exilium pellitur Viennam. 49. a. 374. b. 743. b.

Anno Christi 9.

Augustus, audita clade Variana, multum dolet ob metum qui à Gallis impendebat. 523. a.

Anno Christi 10.

Augustus Gallos, qui erant Romæ, ex urbe expellit. 523. b.

Tiberius mittitur ad Germaniam, Gallias confirmat. 370. b.

Anno Christi 12.

Tiberius dissensiones Viennensium sedat. 370. b.

Caligula natus dicitur in Treviris, vico Ambiatino, supra Confluentes. 371. d.

Anno Christi 13.

Germanicus exacto Consulatu in Galliam mittitur. 371. d.

Anno Christi 14.

Rebellant in Gallia Germanica legiones. Germanicus Caesar Galliarum censum agebat. 421. d. Germanicus Sequanos & Belgas in verba Tiberii adigit; Legiones ad fidem hortatur. 422. a. b.

Anno Christi 15.

Germanicus quatuor legiones, quinque auxiliarium millia, tumultuarias catervas Germanorum cis Rhenum colentium Cecinna tradit. 422. c.

Segimundus, qui fuerat sacerdos apud aram Ubiorum, qui que ad rebelles profugerat, benignè exceptus, cum presidio Gallicam in ripam mittitur. 422. c.

Anno Christi 16.

Clemens Agrippæ servus, se esse Agrippam simulans, in Galliam proficiscitur, multosque ibi sibi adjungit. 523. c.

Mittuntur ad census Galliarum P. Vitellius & Cantius: Silius, Anicius & Cécina fabricandæ classi præponuntur. In dicta Insula Batavorum, in quam naves convenirent. 422. d.

Germanorum acies trans Visurgim stat. Tiberius equitem vado tramittit. 422. e. Cariovalda Batavorum dux ab Cheruscis cæditur. 423. a.

Anno Christi 19.

Catualda, nobilis inter Gotoes juvenis, mittitur Forum-Julium Narbonensis Gallia coloniam. 423. a.

Anno Christi 21.

Antistius Labeo Prætorius, Proconsul erat provincia Narbonensis. 68. b.

Tiberius bellum, ciente Floro Julio Gallia

cxxviii INDEX CHRONOLOGICUS.

principe, mira celeritate comprimit. 370. b.

Galliarum civitates ob magnitudinem aeris alieni rebellant. Rebellionis auctores, Julius Florus apud Treveros, Julius Sacrovir apud Aduos. 423. b.

Omnes ferè civitates rebellant : primi erumpunt Andecavi & Turonii, qui mox opprimuntur. 423. c. Incondita Treverorum multitudo silvam Arduennam petit, brevi dissipatur : sua se manu occidit Florus. 423. d.

Sacrovir Augustodunum occupat : juventutem liberalibus studiis ibi operatam armat. 423. d. C. Silius vastat Sequanorum pagos, qui se Aduis sociaverant. 424. a. Sacrovir se sua manu interficit : qui cum eo erant, mutuis ictibus intereunt. 424. b. c.

Anno Christi 25.

Trastantur Massiliensium preces, probaturque P. Rutilii exemplum, qui legibus pulsus, receptus fuerat in civem a Smyræis. 424. c.

L. Antonius obiit, qui ab Augusto sepositus fuerat in civitatem Massiliensem. 424. d.

Anno Christi 26.

Gallia à finitimis gentibus diripitur. 566. d.

Anno Christi 27.

Tiberius Gallias à Germanis vastari finit. 371. c.

Anno Christi 28.

L. Apronius in Frisios, qui rebellant, movet exercitum. Solvitur castelli Flevis obsidio. 424. d.

* Delft.

Anno Christi 32.

Damnatur Julius Africanus è Santonis Gallica civitate. 424. e.

Anno Christi 39.

Caligula Herodem Lugdunum exilio relegat. 373. d. 743. n.

Caligula in Gallia damnatarum sororum ornamenta & suppellectilem, servos & libertos vendit : supplet numerum Batavorum quos circa se habebat : in signum victoriæ construit turrem altissimam ad regendos navium cursus. 371. d. e.

Caligula in Galliam abit, eam expilare habens in animo. Ejus crudelitas & avaritia. 523. d.

Anno Christi 40.

Caligula Lugduni edit spectacula. 371. d. 523. e. Gallorum locupletissimos necari jubet. 524. a. Gallorum procerissimos ad triumphum eligebat. 372. a. Germaniam Galliamque percurrens, circa prospectum

guerre qu'avoit allumé Julius Florus un des principaux de la Gaule. 370. b.

Les cités des Gaules se révoltent, parce qu'elles devoient beaucoup. Les auteurs de la rébellion étoient Julius Florus chez les Trévirois, & Julius Sacrovir chez les Eduens. 423. b.

Presque toutes les cités se révoltent : les Angevins & les Tourangeaux levent les premiers l'étendard de la rébellion ; ils sont écrasés sur le champ. 423. c. Une multitude confuse de Trevirois se retire dans la forêt des Ardennes ; elle est bien-tôt dissipée : Florus se donne la mort. 423. d.

Sacrovir s'empare d'Autun : il arme les jeunes gens qui s'appliquoient à l'étude des arts liberaux. 423. d. C. Silius fait le dégât dans les terres des Séquanois qui s'étoient joints aux Eduens. 424. a. Sacrovir se tue de sa propre main : ceux qui étoient avec lui s'entretuent. 424. b. c.

L'an 25. de J. C.

On parle des prières des Marseillois, & l'on approuve l'exemple de P. Rutilius, qui chassé par les loix, avoit été reçu citoyen par ceux de Smyrne. 424. c.

L. Antonius meurt à Marseille, où Auguste l'avoit relegué. 424. d.

L'an 26. de J. C.

La Gaule est ravagée par les nations voisines. 566. d.

L'an 27. de J.

Tibere souffre que les Germains fassent le dégât dans les Gaules. 371. c.

L'an 28. de J. C.

*L. Apronius fait marcher son armée contre les Frisiens qui s'étoient révoltés. On leve le siège du château Flevis. * 424. d.*

L'an 32. de J. C.

Julius Africanus est condamné : il étoit de Saintes ville de la Gaule. 424. e.

L'an 39. de J. C.

Caligula exile Herode à Lyon. 373. d. 743. n.

Caligula vend dans la Gaule les joyaux, les meubles, les esclaves & les affranchis de ses sœurs, après les avoir condamnées : il supplée le nombre des Bataves qu'il avoit autour de lui : pour marque de victoire il construit une tour fort haute pour régler le cours des vaisseaux. 371. d. e.

Caligula va dans la Gaule dans le dessein de la piller. Sa cruauté & son avarice. 523. d.

L'an 40. de J. C.

Caligula donne des spectacles à Lyon. 371. d. 523. e. Il fait mourir les plus riches d'entre les Gaulois. 524. a. Il choissoit pour le triomphe ceux des Gaulois qui étoient les plus grands. 372. a. en parcourant la Germanie &

INDEX CHRONOLOGICUS. cxxix

& la Gaule, il s'arrêta environ à l'endroit d'où l'on voit la Bretagne. 596. c. Réponse d'un Cordonnier Gaulois à Caligula. 524. b.

L'an 41. de J. C.

Claude oncle de Drusus a un tombeau à Mayence. 609. a.

L'an 43. de J. C.

Claude va par terre de Marseille à Gessoriacum. * 372. a. Claude vient à Marseille, de là il passe dans la Bretagne. Le Sénat lui décerne un arc de triomphe dans la Gaule, d'où il étoit parti pour aller en Bretagne. 524. c.

Claude abolit entièrement chez les Gaulois la religion des Druides. 66. d. 372. b. 565. b.

L'an 44. de J. C.

Claude ôte au Collège des Questeurs la province de la Gaule. 372. Il donne les honneurs Consulaires à Lacon qui gouvernoit la Gaule. 524. d.

Domitius Afer de Nîmes passe pour un célèbre Orateur. Clodius Quirinalis d'Arles enseigne la Rhétorique à Rome. 609. a.

L'an 47. de J. C.

Les Caucés aiant à leur tête Gannascus, ravagent la Germanie inférieure. 424. e. Corbulo chasse Gannascus : il tire un fossé entre la Meuse & le Rhein. 425. a.

L'an 48. de J. C.

La Gaule Chevelue aiant obtenu l'alliance du peuple Romain & le droit de Bourgeoisie, demande le droit de posséder les charges dans Rome. Plusieurs s'y opposent, l'Empereur Claude les refuse. Le Sénat fait une Ordonnance, & les Eduens sont les premiers qui obtiennent le droit d'être Sénateurs. 425.

L'an 49. de J. C.

On accorde à la Gaule Narbonnoise, que les Sénateurs de cette Province auront permission d'aller visiter leurs biens. 425. e.

L'an 50. de J. C.

Agrippine obtient qu'on conduira une colonie de Veterans dans la Ville des Ubiens *, à laquelle elle donne son nom. 426. a.

Les Cattes exercent des brigandages dans la Germanie supérieure : L. Pomponius les taille en pièces. 426. a.

L'an 57. de J. C.

Stattius Surculus Toulousain enseigne la Rhétorique dans les Gaules. 609. b.

L'an 58. de J. C.

Sylla, comme s'il avoit été convaincu d'avoir tendu des embûches à Néron, à Marseille pour prison. Paullinus Pompeius achève la digue commencée par Drusus pour arrêter le Rhein. L. Vetus se préparoit à joindre la Moselle à la Saone ; mais il en est empêché par Hélius Gracilis Préfet de la Belgique. 426. b. c.

Britannia restituit. 596. c. Responsum Senatoris Galli Caligulae. 524. b.

Anno Christi 41.

Claudius Drusi patruus apud Moguntiacum monumentum habet. 609. a.

Anno Christi 43.

*Claudius à Massilia Gessoriacum usque iter *Boulogne. pedestre confect. 372. a. Claudius Massiliam venit, inde transmittit in Britanniam. Senatus ei decernit arcum triumphalem in Gallia, unde in Bruanniam trajecerat. 524. c.*

Claudius Druidarum religionem apud Gallos penitus abolet. 66. d. 372. b. 565. b.

Anno Christi 44.

Claudius Quæstorum collegio Gallicam provinciam detrahit. 372. b. Laconem, qui Galliam procurabat, Consularibus ornat honoribus. 524. d.

Domitius Afer Nemaufensis habetur clarus Orator. Clodius Quirinalis Arelatensis Romæ Rhetoricam docet. 609. a.

Anno Christi 47.

Chauci, duce Gannasco, inferiorem Germaniam incurant. 424. e. A Corbulone exturbatur Gannascus. Corbulo fossam ducit Mosam inter & Rhenum. 425. a.

Anno Christi 48.

Gallia Comata fœdera & civitatem Romanam affecta, jus adipiscendorum in Urbe honorum expetit. Adversantur multi, contra quos differit Claudius Imperator. Fit Senatoris-consultum, & primi Aëdii Senatorum jus in Urbe adipiscuntur. 425.

Anno Christi 49.

Galliæ Narbonensi datum ut Senatoribus ejus provinciae res suas invisere liceret. 425. e.

Anno Christi 50.

*Agrippina in Ubiorum oppidum veteranos coloniamque deduci impetrat, cui nomen * Cologne. inditum ex vocabulo ipsius. 426. a.*

In superiore Germania Catti latrocinia agitant : à L. Pomponio cæduntur. 426. a.

Anno Christi 57.

Stattius Surculus Tolosensis in Galliis Rhetoricam docet. 609. b.

Anno Christi 58.

Sylla, quasi convictus fuisset insidias Neroni struxisse, Massiliensium mœnibus coercetur. Paullinus Pompeius inchoatum à Druso aggerem coercendo Rheno absolvit. L. Vetus Mosellam atque Ararim connectere parabat : verum ab Helio Gracili Belgica præfecto impeditur. 426. b. c.

CXXX INDEX CHRONOLOGICUS.

Anno Christi 61.

Census acti sunt per Gallias à Q. Volusio, Sex. Africano & Trebellio Maximo. 426. c.

Anno Christi 64.

Lugdunensis colonia incendio exurit. 667. a.

Anno Christi 65.

Delectus habentur per Galliam Narbonensem. Cladem Lugdunensem quadragies sestertio solatur Nero Imperator. 426. d.

Anno Christi 68.

Julius Vindex adversus Neronem rebellat. 372. c. 374. e. 414. d. 524. e. In tribunal ascendit, & in Neronem invahitur. 525. a. b. c.

Galba ab Hispanis & Gallis Imperator eligitur. 571. c. Vindex imperium deferi Galbæ : Galba ab exercitu Imperator designatur. 525. d.

Rufus à Germania proficiscitur ut Vindici bellum inferat : Vespotionem obsidet. Vindex urbi fert opem. 525. e. Vindici exercitus conciditur à Rufi militibus. Vindex manus sibi affert. Ejus casum lugei Rufus, qui principatum repudiat. 526. a. b. Vindex, amissis Gallorum 20. millibus, se ipsum occidit. 414. d.

Gallie obligantur recenti dono civitatis Romanæ, & tribui levamento. 426. e. Remittitur à Galba quarta pars tributorum. 427. d. proxima tamen Germanis exercitiis civitates Gallie non eodem honore habitæ. 427. a.

Caso Vindice, exercitus ferox præda gloriæ, expugnationes urbium, populationes agrorum meditatur. Pars Galliarum, quæ Rhenum accolit, erat acerrima instigatrix adversus Galbianos. Lugdunensis colonia perunaci erat pro Nerone fide. 427. c. d.

Romanos Galli irritant. 373. e. Tumultuantur Galliæ. Legatus Aquitanie implorat auxilia. Galba quasdam Galliarum civitates, quæ cunctantius sibi accesserant, gravioribus tributis, vel murorum destructione punit. 372. c. d.

Verginius Galliam fluctuantem, & ad rebellionem spectantem in suam redigit potestatem. Legati à Senatu missi Galbæ occurrunt circa Narbonem. 415. a.

Aulus Vitellius inferiorem Germaniam ingressus, omnia ibi restituit. 427. d. In superiori Germania Cécina studia militum illexerat. Erant in exercitu semina discordiæ. 427. e.

In superiore Germania Lingonum Legati animos legionum incendebant. Hordeonius Flaccus legatos abire jubet, unde atrox rumor. Obstringuntur inter se tacito fœdere Legiones. 428. a.

L'an 61. de J. C.

Q. Volusius, Sex. Africanus & Trebellius Maximus font le dénombrement dans les Gaules. 426. c.

L'an 64. de J. C.

La ville de Lyon est brûlée. 667. a.

L'an 65. de J. C.

On leve des soldats dans la Gaule Narbonnoise. L'Empereur Neron donne à la ville de Lyon quatre millions de sesterces pour réparer le dommage causé par l'incendie. 426. d.

L'an 68. de J. C.

Julius Vindex se révolte contre Néron. 372. c. 374. e. 414. d. 524. e. Il monte au tribunal, & se déchaîne contre Neron. 525. a. b. c.

Galba est élu Empereur par les Espagnols & par les Gaulois. 571. c. Vindex défère l'empire à Galba : Galba est nommé Empereur par l'armée. 525. d.

Rufus part de la Germanie pour faire la guerre à Vindex : il assiège Besançon : Vindex y porte du secours. 525. e. L'armée de Vindex est taillée en pièces par les soldats de Rufus. Vindex se tue lui-même. Rufus qui refuse le commandement, plaint le sort de Vindex. 526. a. b. Vindex, après avoir perdu vingt mille Gaulois, se donne la mort. 414. d.

Galba s'attache les Gaules en leur faisant present du droit de bourgeoisie, & en diminuant les impôts. 426. e. Galba ôte la quatrième partie des impôts. 427. d. On ne fait pas le même honneur aux villes voisines des armées des Germains. 427. a.

Vindex étant tué, l'armée que le butin & la gloire rendoient fière, ne pensoit qu'à prendre les villes & qu'à ravager les campagnes. La partie des Gaules qui habitoit le Rhein étoit fort animée contre ceux du parti de Galba. La colonie Lyonnaise gardoit à Neron une fidélité constante. 427. c. d.

Les Gaulois irritent les Romains. 373. e. Les Gaules se révoltent. Celui qui commandoit dans l'Aquitaine demande du secours. Galba punit quelques villes, qui avoient tardé à se déclarer pour lui, soit en les chargeant de gros impôts, soit en détruisant leurs murailles. 372. c. d.

Verginius réduit sous sa puissance la Gaule qui étoit irrésolue, & qui étoit sur le point de se révolter. Les Ambassadeurs envoyés par le Sénat rencontrent Galba aux environs de Narbonne. 415. a.

Aulus Vitellius étant entré dans la Germanie inférieure, y rétablit les choses. 427. d. Dans la Germanie supérieure Cécina avoit gagné les soldats. Il y avoit dans l'armée des semences de discorde. 427. e.

Dans la Germanie supérieure les Députés des Langrois animoient les esprits des Legions. Hordeonius Flaccus renvoie les Députés : ce qui cause de grands murmures. Les Legions se lient ensemble par un traité secret. 428. a.

INDEX CHRONOLOGICUS. cxxx}

L'an 69. de J. C.

Anno Christi 69.

Dans la Germanie inférieure les Légions après bien des délais, prêtent serment de fidélité à Galba ; & mêmes quelques-unes jettent des pierres contre ses images. 428. b.

Dans la Germanie supérieure quelques Légions brisent les images de Galba. 428. b. Violant la sainteté du serment, elles demandent un autre Empereur. 427. b.

Hordeonius Flaccus n'ose appaiser les esprits. Quatre Centurions, tandis qu'ils défendent les images de Galba, sont pris, liés, & tués ensuite. 428. d. e.

Les armées des Germanies inférieure & supérieure déclarent Vitellius Empereur. Les Agrippinois *, les Trevirois & les Langrois suivent l'ardeur des armées. 428. d.

Galba ayant appris que les Légions Germaniques avoient créé Vitellius Empereur, tâche de susciter une guerre civile. 596. c.

Vitellius fait mourir plusieurs personnes. Civilis échape du danger. 428. e. Plusieurs se rangent du côté de Vitellius. Il envoie deux armées dans l'Italie : il demeure les bras croisés, au lieu de profiter de l'ardeur des soldats. Il se fait un grand carnage à Divodurum *. 429. a. b.

Vinius Gouverneur de la Gaule Narbonnoise est tué avec Galba. 427. n. On reçoit la nouvelle de la mort de Galba. Les soldats haïssent également Othon & Vitellius. Il se leve à Langres un différend entre les Bataves & les Legionnaires. On cherche inutilement un sujet de faire la guerre aux Eduens. Les Eduens sont par crainte ce qu'on leur commande, & les Lyonnois avec joie. 429. c.

Une vieille discorde se réveille entre les Lyonnois & les Viennois. Les Lyonnois animent les soldats à détruire les Viennois, qui adoucissent l'esprit des soldats. 429. d. e.

Les Helvetiens qui refusent d'obéir à Vitellius, sont battus à plaine ouverte par Cécina. Avenches ville capitale de la nation se rend. Les soldats demandent qu'on saccage cette ville : Clodius Cossus les apaise. 430. b. c.

L'Aquitaine & la province Narbonnoise se donnent à Vitellius. Othon accorde aux Langrois le droit de bourgeoisie, & forme le dessein d'attaquer la Gaule Narbonnoise. La fortune favorise Othon dans ses entreprises. 430. d. e. Ceux du parti de Vitellius sont taillés en pieces par ceux qui tenoient pour Othon : & cette victoire coûte bien du sang à ceux-ci. 431. a. b.

Les cohortes des Bataves excitent une sédition. Fabius Valens est obligé de prendre un habit de valet, & de se cacher. Les Bataves se repentent de ce qu'ils avoient fait. Valens reparoît, & il est porté à son tribunal. 431. e. La nouvelle de la défaite de Cécina étant arrivée, les Bataves renouvellent presque la sédition ; ils se joignent à Cécina. 432. a.

Les Généraux d'Othon sont mis en fuite. Vitellius va à Lyon par la Saône. Il compense par une haine mortelle les bons services que lui avoit rendu Junius Blésus ; il

In inferiori Germania Legiones cum multa cunctatione sacramento pro Galba adiguntur : imò quædam in ejus imagines saxa jaciunt. 428. b.

In superiori Germania quædam Legiones dirumpunt Galbæ imagines. 428. b. Rupia sacramenti reverentia, alium Imperatorem postulant. 427. b.

Hordeonius Flaccus mentes comescere non audet. Quatuor Centuriones, dum Galbæ imagines protegunt, abripiuntur & vincuntur, postea occiduntur. 428. d. e.

Exercitus inferioris & superioris Germaniarum Vitellium Imperatorem consalutant : ardorem exercituum sequuntur Agrippinenses, Treveri & Lingones. 428. d.

Galba cum Vitellium per Germanicas legiones creatum Imperatorem comperisset, bellum civile molitur. 596. c.

Vitellius multos occidit. Civilis periculo eximitur. 428. e. Multi partibus Vitelli accedunt. Vitellius duos exercitus in Italiam mittit : torpet inter alacritatem militum. Divoduri fit cades. 429. a. b.

* Ceux de Cologne,

* Metz.

Vinius rector Gallie Narbonensis cum Galba interficitur. 427. n. Nuncius accipitur de Galbæ cade. In Othonem ac Vitellium odium par militum. In Lingonum civitate rixa oritur inter Batavos ac Legionarios. Adversus Aduos frustra quaesita belli causa. Jussa faciunt Adui formidine, Lugdunenses gaudio. 429. c.

Vetus inter Lugdunenses & Viennenses discordia accenditur. Lugdunenses milites impellunt in eversionem Viennensium, qui sectantur militum animos. 429. d. e.

Helvetii Vitellii imperium abnuentes à Cæcina caduntur : Aventicum caput gentis deditur. Civitatis excidium poscunt milites, quorum animos mitigat Clodius Cossus. 430. b. c.

Aquitania & provincia Narbonensis ad Vitellium transeunt. Otho Lingonibus civitatem Romanam dat ; Narbonensem Galliam aggredi statuit : blanditur cæptis Othonis fortuna. 430. d. e. Vitelliani ab Othonianis delentur : nec Othonianis incruenta fuit victoria. 431. a. b.

Batavorum cohortes movent seditionem. Fabius Valens servili veste indutus abdere cogitur. Batavos pœnitentia subit. Valens procedit, fertur in tribunal. 431. e. Allato de adversa Cæcinæ pugna nuncio, Batavi propè renovant seditionem, junguntur Cæcinæ. 432. a.

Duces Othonis fugantur. Vitellius Arare flumine Lugdunum devehitur. Junii Blæsi officia odiùs pensat, Valentem & Cæcinam laudat ; universum exercitum occurrere in-

cxxxij INDEX CHRONOLOGICUS.

fanti filio jubet. 432. a.

Maricus quidam è plebe Boiorum arma Romana provocare audet ; capitur & interficitur. 432. b. Augustæ Taurinorum oritur discordia inter Quartadecimanos & Batavos, quos Vitellius suo agmini jungit. 432. c. Batavorum cohortes in Germaniam remissæ : reddita civitatibus Gallorum auxilia. 432. d.

Fabius Valens Narbonensem provinciam ingredi statuit : deterretur à Mario Maturato Alpium Maritimarum procuratore. 433. a. Valerius Paulinus, qui circumjertas civitates in verba Vespasiani adegerat, coloniam Forojulensem præsidio tuetur. Valens in Stæchadas fertur adversa tempestate. Ibi à Valerio opprimitur & capitur. Gallia ad Vespasianum convertuntur. 433. b. c.

Claudius Civilis Batavos ad rebellionem impellit. 433. 434. Rebellant etiam Caninefates, qui Brimionem ducem deligunt. Tungrorum cohors ad Civilem transit. Eadem perfidia ex navibus. 434.

Civilis Galliarum societatem arte donisque affectat. 434. e. In eum Hordeonius copias mittit, quæ fugantur. 435. b. Batavorum & Caninefatium cohortes corruptæ legionem Romanam transitum negantem apud Bonnam cædunt. 435. c. d. e.

Civilis suos in verba Vespasiani adigit. 435. e. Romanos ad Vetera obsidet : repelluntur Batavi & Transrhenani. Milites Romani culpam cladis in Hordeonium vertunt. 436. Dillium Voculam ducem possunt. Additus Vocula in partem curarum Herennius Gallus. In Gugernorum pagos, qui societatem Civilis acceperant, ducitur exercitus à Vocula. 437. a. b.

* Santen.

Germani navem frumento gravem abripiunt, cum multa strage Romanorum. Victi Herennium verberant. Seditonis auctores Vocula morte afficit. 437. b. c. Germani Ubios vexant. Civilis obsidionem Veterum urget, sed improspere successu. 437. d. e.

Auxilia Gallorum à Vuellio desciscunt. Hordeonius suos adigit in verba Vespasiani. Civilis monitus ut bello abstat, non parer. Exercitum mittit adversus Voculam, cum quo configit vario eventu. Dux uterque prosperis defuere. 438. 439.

Civilis Vetera circumfidet. Vocula Geldubam atque inde Novefum concedit. Civilis capit Geldubam. Mox haud procul Novefio equestri prælio prosperè certat. Romani milites Hordeonium necant, vix evadente Vocula : à Civile fugati, Voculam sequuntur, & ad liberandum Ma-

loue Valens & Cécina, & oblige toute l'armée d'aller au-devant de son fils qui n'étoit encore qu'enfant. 432. a.

Un certain Maricus Boien de la lie du peuple ose attaquer les Romains : il est pris & tué. 432. b. Il s'élève à Turin une discorde entre ceux de la quatorzième Legion & les Bataves : Vitellius incorpore ceux-ci dans son armée. 432. c. Les cohortes des Bataves sont renvoyées dans la Germanie : on rend aux villes des Gaules les soldats qu'elles avoient fournis. 432. d.

Fabius Valens prend la résolution d'entrer dans la province Narbonnoise : il en est détourné par Marius Maturus Gouverneur des Alpes Maritimes. 433. a. Valerius Paulinus, qui avoit obligé les villes d'alentour de prêter serment de fidélité à Vespasien, défend la colonie de Fréjus. Valens est porté par une tempête dans les Isles d'Hieres, où il est défait & pris par Valerius. Les Gaules se tournent du parti de Vespasien. 433. b. c.

Claudius Civilis pousse les Bataves à se révolter. 433. 434. Les Caninefates se révoltent aussi, & choisissent Brinon pour leur chef. La cohorte des Tongrois se range du côté de Civilis. Pareille perfidie dans les vaisseaux. 434.

Civilis tâche par artifices & par présents de s'allier avec les Gaules. 434. e. Hordeonius envoie contre lui des troupes qui sont mises en fuite. 435. b. Les cohortes des Bataves & des Caninefates ayant été corrompues, taillent en pièces auprès de Bonn la Legion Romaine qui refusoit le passage. 435. c. d. e.

*Civilis fait prêter à ses troupes le serment de fidélité à Vespasien. 435. e. Il assiège les Romains dans le château appelé *Vetera* *. Les Bataves & les Transrhenanois sont repoussés. Les soldats Romains rejettent sur Hordeonius la faute de cet échec. 436. Ils demandent Dillius Vocula pour Général : on lui donne pour adjoint Herennius Gallus. Vocula mene l'armée sur les terres des Gugernes, qui s'étoient alliés à Civilis. 437. a. b. Les Germains se saisissent d'un vaisseau chargé de blé, après avoir massacré un grand nombre de Romains. Les vaincus maltraitent de coups Herennius. Vocula fait mourir les auteurs de la sédition. 437. b. c. Les Germains incommodent fort les Ubiens. Civilis presse le siège de Vetera, mais avec désavantage. 437. d. e.*

Les troupes auxiliaires des Gaulois quittent le parti de Vitellius. Hordeonius fait prêter à ses soldats le serment de fidélité à Vespasien. Civilis averti de discontinuer la guerre, n'obéit point : il envoie une armée contre Vocula, contre lequel il se bat avec des succès différens. Ces deux Généraux ne surent pas profiter de leur bonne fortune. 438. 439.

Civilis environne Vetera. Vocula va à Gelb, de là à Nuis. Civilis prend Gelb : incontinent après il donne auprès de Nuis un combat de Cavalerie avec succès. Les soldats Romains tuent Hordeonius, Vocula ayant bien de la peine à se sauver : étant mis en fuite par Civilis, ils suivent Vocula, qui les me-

INDEX CHRONOLOGICUS. cxxxiii

ne pour faire lever le siège de Mayence : ils tombent sur les assiégeans épars de tous côtés. Les Trévirois gâtent par leur rébellion les services qu'ils avoient rendus au peuple Romain. 439. c. d. e.

Vitellius assiste à Lyon aux combats des Gladiateurs. 530. d. Lorsqu'il rendoit la justice à Vienne, un coq vint se percher sur sa tête. 372. d.

Les légions qui étoient dans la Mysie, se choisissent pour chef Antonius Primus. Les soldats de Vitellius se battent avec beaucoup de valeur contre les soldats de Primus. 526. c. d. Vitellius est entièrement défait par Antonius Primus surnommé Beccus. 372. e.

L'an 70. de J. C.

A la nouvelle de la mort de Vitellius, la guerre redouble. Civilis fond sur le Peuple Romain. Les Gaulois reprennent courage. Le Capitole est brûlé : les Druides débitent que cet incendie présageoit aux Nations Transalpines la possession du monde entier. 439. e.

Après la mort d'Hordeonius, Civilis & Classicus conspirent ensemble : Julius Tutor & Julius Sabinus se joignent à eux. On envoie des gens dans les Gaules pour y allumer la guerre. 440. a. b.

Vocula se rend à Cologne, attiré par la tromperie des Gaulois, il marche contre l'ennemi. Classicus & Tutor confirment les traités faits avec les Généraux des Germains. Vocula les exhorte à abandonner leur perfidie : ne pouvant rien gagner, il se retire à Nuis. Les soldats Romains se laissent corrompre par argent : Vocula les harangue hardiment. 440. c. d. e. 441. a.

Classicus fait tuer Vocula, met en prison Herennius & Numisius. Tutor fait prêter serment à ceux de Cologne : Classicus fait de terribles menaces à ceux qui étoient assiégés dans Vetera. 441. b. c. Enfin les assiégés députent vers Civilis, & demandent la vie : ils prêtent le serment de fidélité aux Gaules : on viole la foi à leur égard. 441. c. d.

Civilis se fiant sur les richesses des Germains, ne prête point le serment aux Gaules, & n'oblige aucun Batave de le faire. Lupercus envoie en présent à Velleda, qui régnoit chez les Bructeres, est tué en chemin. On ordonne à la treizième légion, & aux troupes auxiliaires qui s'étoient rendues, d'aller de Nuis à Trèves 441. d. e.

Civilis & Classicus délibèrent de piller Cologne. Ambassade des Tencteres à ceux de Cologne pour les engager à se réunir au corps Germanique. Réponse de ceux de Cologne. 442. b. c. d.

Civilis ayant accru ses forces par l'alliance qu'il avoit faite avec ceux de Cologne, tâche de gagner les villes voisines : se rend maître des Sunicoques. 442. e. reçoit à composition les Bethasiens, les Tungrois & les Nerviens. 443. a.

Julius Sabinus se fait proclamer Empereur : vaincu par les Séquanois, il se cache. Exemple insigne d'Epponine sa femme. 420. b. 443. 527. b.

gontiaci obsidium ducuntur : obseffores in via dispersos invadunt. Treviri merita egregia in populum Romanum rebelles fœdant. 439. c. d. e.

Vitellius Lugduni spectat Gladiatorum pugnas. 530. d. Vitellio Viennæ jura reddenti, Gallinaceus in capite adstitit. 372. d.

Legiones, quæ erant in Mysia, Antonium Primum ducem sibi deligunt. Vitellii milites cum Primi militibus acerrimè dimicant. 526. c. d. Vitellius ab Antonio Primo, cui cognomen Becco, opprimitur. 372. e.

Anno Christi 70.

Audita mors Vitellii duplicat bellum. Civilis in populum Romanum ruit. Galli tollunt animos. Romæ Capitolium incenditur. Druidæ canunt possessionem rerum humanarum Transalpinis gentibus portendi. 439. e.

Interfecto Hordeonio, simul conjurant Civilis & Classicus, quibus se miscent Julius Tutor & Julius Sabinus. Missi per Gallias concitatores belli. 440. a. b.

Vocula in Coloniam Agrippinensem descendit, Gallorum fraude illectus, ad hostem contendit. Classicus ac Tutor cum Ducibus Germanorum pacta firmant. Eos hortatur Vocula ut à perfidia desistant. Cum nihil proficiat, Novesium concedit. Militum emuntur animi : apud eos audacter verba facit Vocula. 440. c. d. e. 441. a.

Classicus Voculam jubet interfici ; Herennium & Numisium in vincula conjicit. Tutor Agrippinenses sacramento adigit : Classicus obseffis ad Vetera minatur extrema. 441. b. c. Obseffi tandem ad Civilem Legatos mittunt, vitam orantes : jurant in verba Galliarum : ipsis violatur fides. 441. c. d.

Civilis neque se, neque quemquam Batavum in verba Galliarum adigit, fides Germanorum opibus. Lupercus inter dona missus Velledæ, quæ apud Bructeros regnabat, in itinere interficitur. Legio XIII. cum auxiliis simul deditis à Novesio in Coloniam Treverorum transgredi jubetur. 441. d. e.

Civilis & Classicus deliberant de Colonia Agrippinensi diripienda. Tencteriorum legatio ad Agrippinenses, ut in corpus Germaniæ redeant. Agrippinensium responsio. 442. b. c. d.

Civilis Agrippinensium societate auctus, proximas civitates affectare statuit : Sunicos occupat. 442. e. Bethasios, Tungros & Nervios in deditionem accipit. 443. a.

Julius Sabinus se Cæsarem salutari jubet : à Sequanis victus latet. Epponinæ ejus uxoris insigne exemplum. 420. b. 443. b. 527. b.

CXXXIV INDEX CHRONOLOGICUS.

Mucianus & Domitianus ad bellum accinguntur. Remi Gallias in fide Romana conservant, exceptis Treveris & Lingonibus. 443. c. d. e. Domitianus expeditionem in Gallias inchoat. 373. a.

Germani, qui Rhenum transgressi in Gallia sedes habebant, & Galli a Romanis deficiunt. 374. e. 375. Lingonum civitas, quæ ad Civilem desciverat, adveniente Domitiani exercitu, ei 70. armatorum millia tradit. 687. e.

Petilius Cerealis Gallos rebelles adortus, magnum eorum numerum interficit. Galli præ metu se subiciunt Domitiano. 375. d. e.

Triboci, Vangiones & Caracates ad Romanos transeunt. Tutor & Treveri clade percutiuntur. Valentinus ac Tutor in arma Treveros retrahunt. 444. a. b.

Cerealis Mogontiæ venit. Civilis & Classicus Valentinum monent ne summæ rei periculum faciat. Cerealis Rigodulum venit, quem locum Valentinus infederat. Capitur Valentinus. 444. b. c. d. Cerealis milibus excidium Treverorum urbis poscentibus resistit : legiones, quæ ad Civilem transferant, recipit. Ibid. d. e.

Cerealis Treveros & Lingonas ad concionem vocatos officii sui admonet. 445. a. b. c. Civilis & Classicus epistolas mittunt ad Cerealem. Civilis ac Tutoris diversæ sententiæ. Ibid. d. e.

Classicus pugnam ineundam censet : pugna confertur : Romani funduntur. Cerealis pugnam restituit, hostiumque castra capit. Agrippinenses à Germanis desciscunt, quos in domibus trucidant. 446. a. b. c.

Nervios & Tungros Romani in deditionem accipiunt. Romanorum classem Caninefates aggrediuntur, Nervios fundunt. Classicus adversus equites Romanorum secundum prælium facit. 446. d. Valentinus dux Treverorum punitur. Ibid. e.

Domitianus Cerealem teniat an sibi exercitum imperiumque tradere velit. 447. a. Civilis reparato exercitu, apud Vetera considet : addit obliquam in Rheno molem : cum Cereali manus conserit satis prosperè. Dux uterque ad summæ rei discrimen se præparant. 447.

Fit atrox pugna : Germani vincuntur prodicione perfugæ Batavi. Civilis in Batavorum insulam concedit : diruit molem à Druso factam : præsidia Romanorum quadripartitis copiis invadit. 448.

Cerealis Novesium Bonnamque proficiscitur ad visenda castra : ob incuriam penè à Germanis intercipitur. 449. a. Civilem cupido incessit navalem aciem ostentandi. Cerealis classem dirigit. Civilis nihil ultra ausus, ultra Rhenum concedit. Cerealis insulam Batavorum populatur. Ibid. b. c. Transrhenanorum fidem concutere nititur. Inter Batavos sermones feruntur. Civilis, petito colloquio, se dedit. Ibid. c. d. e.

Mucien & Domitien se préparent à la guerre. Les Rémois conservent les Gaules dans la fidélité aux Romains, excepté les Trévirois & les Langrois 443. c. d. e. Domitien commence une expedition contre les Gaules. 373. a.

Les Germains, qui après avoir passé le Rhein s'étoient établis dans les Gaules, & les Gaulois quittent le parti des Romains. 374. e. 375. La ville de Langres, qui s'étoit rangée du côté de Civilis, fournit soixante-dix mille combattans à Domitien, à l'arrivée de son armée. 687. e.

Petilius Céréalis attaque les Gaulois rebelles, & en fait un grand carnage. Les Gaulois se soumettent par crainte à Domitien. 375. d. e.

Les Triboces, les Vangions & les Caracates se jettent dans le parti des Romains. Tutor & les Trevirois reçoivent un échec. Valentinus & Tutor font reprendre les armes aux Trévirois. 444. a. b.

Céréalis vient à Mayence. Civilis & Classicus avertissent Valentinus de ne pas hazarder une action générale. Céréalis vient à Rigodulum, dont Valentinus s'étoit saisi. Valentinus est pris. 444. b. c. d. Céréalis s'oppose aux soldats qui demandoient le sac de Treves : il reçoit les légions qui s'étoient données à Civilis. 444. d. e.

Céréalis convoque les Trevirois & les Langrois, & les avertit de leur devoir. 445. a. b. c. Civilis & Classicus écrivent à Céréalis. Civilis & Tutor font de differens avis. 445. d. e.

Classicus est d'avis qu'on se batte : le combat se donne, les Romains sont défaits. Céréalis rétablit le combat, & prend le camp des ennemis. Ceux de Cologne abandonnent le parti des Germains, qu'ils tuent dans leurs maisons. 446. a. b. c.

Les Nerviens & les Tongrois se rendent aux Romains. Les Caninefates attaquent la flotte des Romains, mettent en fuite les Nerviens. Classicus se bat avec avantage contre la Cavalerie Romaine. Valentinus Commandant des Trevirois est puni. 446. d. e.

Domitien tâche d'engager Céréalis à lui livrer le commandement de l'armée. 447. a. Civilis aiant rétabli ses troupes, se poste à Vetera : il fait une digue dans le Rhein : il se bat contre Céréalis avec succès. Les deux Généraux se préparent à hazarder le tout. 447.

Il se donne un combat sanglant. Les Germains sont défaits par la trahison d'un déserteur Batave. Civilis va dans l'isle des Bataves ; détruit la digue faite par Drusus ; & après avoir partagé ses troupes en quatre parties, il se jette sur la garnison Romaine. 448.

Céréalis va à Nuis & à Bonn visiter le camp : il est presque surpris par les Germains par sa négligence. Civilis a la passion de faire voir son armée navale. Céréalis conduit la flotte. Civilis n'osant plus rien entreprendre, se retire au-delà du Rhein. Céréalis ravage l'isle des Bataves : il tâche d'ébranler la fidélité des Transrhenanois. Il se répand des bruits parmi les Bataves. Civilis demande une entrevue, & se rend. 449.

INDEX CHRONOLOGICUS. CXXXV

L'an 72. de J. C.

Vespasien met Agricola au rang des Patriciens, & le fait Commandant de l'Aquitaine. 451. a.

Anno Christi 72.

Vespasianus Agricolam inter patricios adsciscit, & Aquitaniæ provinciæ præponit. 451. a.

L'an 76. de J. C.

Gabinien enseigne la Rhétorique dans la Gaule. 609. b.

Anno Christi 76.

Gabinianus Rhetoricam docet in Gallia. 609. b.

L'an 79. de J. C.

Julius Sabinus aiant été reconnu, est amené à Rome, où il est tué avec sa femme. 527. b. c.

Anno Christi 79.

Julius Sabinus agnitus, Romam adducitur, & cum uxore occiditur. 527. b. c.

Agricola préfère les esprits des Bretons aux études des Gaulois. 451. b.

Agricola ingenia Britannorum studijs Gallorum antefert. 451. b.

L'an 84. de J. C.

Agricola se bat contre les Bretons : il y avoit dans son armée des Bataves & des Tongrois. 451. c.

Anno Christi 84.

Agricola pugnat adversus Britannos : in ejus exercitu Batavi erant & Tungri. 451. c.

L'an 96. de J. C.

Nerva se fait proclamer Empereur chez les Séquanois. 565. c.

Anno Christi 96.

Nerva apud Sequanos imperium capit. 565. c.

L'an 98. de J. C.

Trajan est fait Empereur à Cologne. 566. d. 571. c. 596. c. 609. b.

Anno Christi 98.

Trajanus apud Agrippinam fit Imperator. 566. d. 571. c. 596. c. 609. b.

L'an 120. de J. C.

L'Empereur Adrien soulage les pauvres dans les Gaules. 536. c.

Anno Christi 120.

Adrianus Imperator in Galliis egentibus subvenit. 536. c.

L'an 121. de J. C.

Adrien construit une Basilique à Nîmes en l'honneur de Plotine. 536. c.

Anno Christi 121.

Adrianus in honorem Plotinæ basilicam apud Nemausum exstruit. 536. c.

L'an 177. de J. C.

On vit pour la première fois dans les Gaules des Chrétiens martyrisés pour la foi. 573. a. Il s'élève dans les Gaules une grande persécution contre les Chrétiens. 596. c.

Anno Christi 177.

Tum primum intra Gallias visa martyria. 573. a. Gravis Christianorum persecutio in Gallia. 596. c.

L'an 186. de J. C.

Sévère est fait Gouverneur de la Province Lyonnaise. 536. d. 537. a. A Lyon il est salué en songe par l'armée du peuple Romain. 527. e.

Anno Christi 186.

Severus Lugdunensem provinciam legatus accipit. 536. d. 537. a. Lugduni in somnis ab exercitu populi Romani salutatur. 527. e.

Pescennius Niger est envoyé dans les Gaules, pour prendre les déserteurs qui y faisoient le dégât. Il entreprend d'y faire des sacrifices. 537. a. b.

Mittitur Pescennius Niger in Gallias ad comprehendendos desertores qui eas vexabant : ibi sacra quædam celebranda suscipit. 537. a. b.

Clodius Albinus envoyé par Commode dans la Gaule, défait les Frisiens d'au-delà du Rhein. 537. d.

Clodius Albinus in Galliam à Commodo missus, Frisios Transrhenanos debellat. 537. d.

L'an 187. de J. C.

Maternus & ses compagnons ravagent toute la Gaule & toute l'Espagne, & ils se retirent après avoir pillé & brûlé les grandes villes. 485. c.

Anno Christi 187.

Galliam omnem atque Hispaniam vastant Maternus & socii, & incensis direptisque magnis urbibus, statim abeunt. 485. c.

L'an 188. de J. C.

Caracalla fils de Sévère naît à Lyon. 566. e.

Anno Christi 188.

Caracalla, Severi filius, Lugduni nascitur. 566. e.

CXXXIVj INDEX CHRONOLOGICUS.

Anno Christi 193.

Clodius Albinus in Gallia Imperator appellatur. 537. d. Illyriciani & Gallicani exercitus, cogentibus ducibus, jurant in verba Severi. 536. d.

Anno Christi 196.

Albinus in Gallia rebellat contra Severum. 536. d. Numerianus Grammaticus in Galliam venit, copias cogit, aliquot Albinum equites occidit; pecuniam ad Severum mittit: postea rus se recipit, ubi privatam vitam agit. 528. a. b. c.

Anno Christi 198.

Fit praelium apud Lugdunum inter Severum & Albinum. 528. c. Severus angustias Alpium jubet obsideri. 485. c. d. Ejus copiae contra Albinum pugnant apud Lugdunum: vincuntur Albiniani: urbs Lugdunum diripitur & incenditur. Albino caput amputatur, & ad Severum deferatur. 486.

Albinus apud Lugdunum vincitur & interficitur. 537. d. 565. c. 566. d. 571. c. 596. d. 609. b. Severus apud Tivertium contra Albinum felicissime pugnat. Vincitur Albinus, ejus caput abscinditur. 536. e. Tum multi Gallorum procures occisi. 537. a.

Severus, Albino interfecto apud Lugdunum, bellum transfert in Britannos. 609. c.

Anno Christi 213.

Antoninus Caracalla in Galliam venit, & Proconsulem Narbonensem occidit. 537. b. E Gallia vestem plurimam devexit, talaresque Caracallas fecit: unde cognominatus est Caracalla. 566. e.

Anno Christi 219.

Severus dux legionis tertiae Gallicae regnum affectat. Quidam Centurionis filius in eadem legione Gallica turbas excitat. 528. d.

Anno Christi 232.

Maximus Proconsul Narbonensem provinciam regit. 537. e.

Anno Christi 234.

Gallia Germanorum vastationibus diripitur. Alexander Imperator in Galliam contendit: legiones Gallicae ejus severitatem non ferunt. 538. a. 565. c.

Anno Christi 235.

Alexander Imperator in Gallia à Maximino interemptus traditur. 537. e. Occiditur in Gallia in vico cui nomen Sicila. 538. b. Perit in Gallia militari tumultu. 571. d. Apud Moguntiacum militari tumultu interficitur. 596. d. 609. c.

Anno Christi 238.

Tres provinciae Galliarum monumentum po-

L'an 193. de J. C.

Clodius Albinus est déclaré Empereur dans la Gaule. 537. d. Les armées de l'Illyrie & de la Gaule sont contraintes par leurs Généraux de prêter le serment de fidélité à Sévère. 536. d.

L'an 196. de J. C.

Albin se révolte dans la Gaule contre Sévère. 536. d. Le Grammairien Numerien vient dans la Gaule, leve des troupes, tue quelques soldats d'Albin, envoie de l'argent à Sévère; ensuite se retire à la campagne, y mène une vie privée. 528. a. b. c.

L'an 198. de J. C.

Il se donne un combat auprès de Lyon entre Sévère & Albin. 528. c. Sévère fait garder les défilés des Alpes. 485. c. d. Ses troupes se battent contre Albin près de Lyon: l'armée d'Albin est défaite: la ville de Lyon est prise & brûlée. On coupe la tête à Albin, & on la porte à Sévère. 486.

Albin est vaincu & tué près de Lyon. 537. d. 565. c. 566. d. 571. c. 596. d. 609. b. Sévère combat très-heureusement près de Trevoux contre Albin. Albin est vaincu, on lui coupe la tête. 536. e. Plusieurs grands Seigneurs des Gaulois périrent pour lors. 537. a.

Sévère, après qu'Albin fut tué près de Lyon, transporte la guerre chez les Bretons. 609. c.

L'an 213. de J. C.

Antonin Caracalla vient dans la Gaule, & tue le Proconsul de la Narbonnoise. 537. b. Il emporte de la Gaule plusieurs habits, & en fait des robes qui descendoient jusqu'aux talons, & qu'on appelloit Caracalles: d'où lui est venu le surnom de Caracalla. 566. e.

L'an 219. de J. C.

Sévère Commandant de la légion troisième Gallicane affecte la Roiauté. Le fils d'un Centurion dans la même légion Gallicane excite des troubles. 528. d.

L'an 232. de J. C.

Maxime gouverne la Province Narbonnoise en qualité de Proconsul. 537. e.

L'an 234. de J. C.

La Gaule est pillée & ravagée par les Germains. L'Empereur Alexandre va dans la Gaule: les légions Gallicanes ne peuvent supporter sa sévérité. 538. a. 565. e.

L'an 235. de J. C.

On dit que l'Empereur Alexandre a été tué dans la Gaule par Maximin. 537. e. Il est tué dans un village de la Gaule appelé Sicila. 538. b. Il est mis à mort dans la Gaule dans une émeute militaire. 571. d. Il est tué à Mayence dans une sédition militaire. 596. d. 609. c.

L'an 238. de J. C.

Les trois Provinces des Gaules dressèrent à Bayeux

INDEX CHRONOLOGICUS. cxxxvij

Bayeux un monument en l'honneur de Titus Sannius Solemnis, sous le Consulat d'Annius Pius & de Proculus. 146.

L'an 241. de J. C.

Les François étoient déjà connus cette année. 540. n.

L'an 250. de J. C.

Decius étouffe dans la Gaule la guerre civile. 571. d.

L'an 254. de J. C.

Les Germains font des courses dans les Gaules : Gallienus leur fait face. 575. e. Il fait un traité avec un Prince des Germains. 576. a.

L'an 256. de J. C.

Aurelien est appelé le restaurateur des Gaules par l'Empereur Valerien. 540. n.

L'an 260. de J. C.

Les Gaulois ne pouvant souffrir Gallienus, donnent l'Empire à Postume. Le jeune Gallien est tué. 538. d. e. Postume assiège Cologne, tue Salonin fils de Gallien & Silvain, se rend maître de la souveraine autorité dans les Gaules. 576. a. b.

Gallien chasse les Germains de la Gaule. 565. c. Postume qui commandoit aux Barbares dans la Gaule, prend les rênes de l'Empire. 565. d. 566. e. 571. d. 596. d.

L'an 262. de J. C.

Elie s'empare du gouvernement à Mayence. 566. e. Postume fait un traité avec les François. 611. c. Gallienus avec Victorin qu'il avoit associé à l'Empire, marche contre Postume qui étoit secouru des Celtes & des François. 538. d.

L'an 264. de J. C.

Les Vandales aient Croscus à leur tête, assiègent, prennent & pillent la ville de Langres. L'Evêque Didier est mis à mort. 641. c. d.

Les François, ou les Allemans, après avoir ravagé les Gaules, fondent sur l'Italie, l'Espagne, &c. 565. c. 571. d. 590. d.

L'an 269. de J. C.

Postumus est tué par les soldats. Marius vil artisan prend la pourpre ; il est tué le second jour. Victorin s'empare de l'Empire des Gaules. 571. d. e. 596. d.

Postume est tué par ses troupes, parce qu'il leur avoit refusé le pillage de Mayence. Victorin est élu Empereur. 565. d. Postume est tué à l'instigation de Lollien. 539. a.

Lollien est tué par ses soldats. 539. b. Elie est assassiné dans Mayence. 596. d.

Ceux d'Autun invitent l'Empereur Claude à venir recouvrer les Gaules 717. d. Après avoir été assiégés pendant sept mois, ils sont obligés d'ouvrir leurs portes aux rebelles des Gaules. 718. b.

suerunt in civitate Viducassum in honorem Tui Sannii Solemnis, Annio Pio & Proculo Consulibus. 146.

Anno Christi 241.

Franci jam cogniti hoc anno. 540. n.

Anno Christi 250.

Decius bellum civile in Gallia reprimi. 571. d.

Anno Christi 254.

Germani Gallias infestant : iis se opponit Gallienus. 575. e. Fœdus init cum quodam Germanorum principe. 576. a.

Anno Christi 256.

Aurelianus Galliarum restitutor appellatur à Valeriano Augusto. 540. n.

Anno Christi 260.

Galli, cum ferre non possent Gallienum, Postumum ad imperium vocant. Gallienus junior occiditur. 538. d. e. Postumus Agrippinam obsidet, Saloninum Gallieni filium & Silvanum interficit, rerum apud Gallos potitur. 576. a. b.

Gallienus à Gallia Germanos arceat. 565. c. Postumus, qui Barbaris per Galliam præsidebat, imperium arripit. 565. d. 566. e. 571. d. 596. d.

Anno Christi 262.

Ælianus apud Moguntiacum dominatum invadit. 566. e. Fœdus à Postumo cum Francis initum. 611. c. n. Gallienus contra Postumum, qui à Celticis ac Francis juvabatur, in bellum procedit cum Victorino, cum quo imperium participaverat. 538. d.

Anno Christi 264.

Wandali duce Croscio Lingonensem urbem obsident, capiunt & diripiunt. Desiderius Episcopus necatur. 641. c. d.

Franci, seu Alamanni, vastatis Galliis, in Italiam, Hispaniam &c. irrumpunt. 565. c. 571. d. 590. d.

Anno Christi 269.

Postumus à militibus interficitur. Marius vilissimus opifex purpuram sumit, & secundo die occiditur. Victorinus Galliarum arripit imperium. 571. d. e. 596. d.

Postumus occiditur à suis, eò quod flagitantibus Moguntiacorum direptiones abnuisset. Victorinus eligitur Imperator. 565. d. Postumus, Lolliano agente, interimitur. 539. a.

Lollianus à suis militibus occiditur. 539. b. Æmilianus [leg. Ælianus] apud Moguntiacum opprimitur. 596. d.

Ædri Claudium Imperatorem ad recuperandas Gallias vocant. 717. d. Septem mensibus clausi, tandem irrumpendas rebellibus Gallicanis portas relinquunt. 718. b.

cxxxviii INDEX CHRONOLOGICUS.

Anno Christi 271.

Victorinus Imperator Agrippinæ occiditur. Victorinus ejus filius statim interimitur. Exstant eorum sepulcra circa Agrippinam. 539. b. c. Tetricus Augustus appellatur, ejusque filius Cæsar nuncupatur. 539. d. Victorinus Agrippinæ occiditur : cui succedit Tetricus. 565. d. 571. e. 596. d.

Anno Christi 273.

Aurelianus Tetricum in Gallia superat, & à militibus Imperator eligitur apud Catalaunos. 571. e. Aurelianus Tetricum superat. 596. e. 609. d. Germanis Gallia demotis, Tetrici legiones caduntur. 565. d. Clades Catalaunica. 718. b. Tetricus in Aureliani venit potestatem, atque in triumphum ducitur. 539. d. 540. b.

Anno Christi 274.

Aurelianus Tetricum, qui Imperator factus fuerat in Gallia, Correctorem Lucaniæ facit. 566. e. Constantius Chlorus ad Vindonissam in Helvetia victoriam reportasse creditur. 714. n.

Anno Christi 275.

Creto Tacito Principe, Senatus Romanus scribit Curia Trevitorum. 540. b.

Anno Christi 276.

Floriano parebant Galli, Hispani & Britannici. 576. b.

Anno Christi 277.

Probus Gallias à Barbaris occupatas restituit. 571. e. 596. e. 609. d. Probus Gallias petit, à Germanis recipit sexaginta per Gallias urbes. 540. c. Germania utraque à Barbaris infestatur. Eos debellat Probus Imperator. Alterum prælium gerit Probus contra Francos, qui vincuntur. 576. c. Franci à Probo victi. 540. n.

Franci ab Imperatore sedes obtinent in Gallia : eorum pars defectionem molita, in Græciam, Siciliam & Africam penetrat. 576. d.

Pauci ex Francis captivi Græciam Asiamque populati, Lybiæ littoribus appulsi, postremo Syracusas capiunt. 714. b.

Anno Christi 280.

Probus Proculum & Bonosum, Agrippinæ imperium usurpare conatos, opprimit. 541. a. 571. e. 572. a. 596. e.

Proculus à Francis, à quibus originem traherat, proditur, & interimitur. Saturninus à Gallia oriundus, in Ægypto Imperator salutat. 541. c.

Anno Christi 281.

Probus Gallos vineas habere permittit. 541. a. 567. a. 572. a. 609. d. Probus Galliam vineis replet. 565. d.

L'an 271. de J. C.

L'Empereur Victorin est tué à Cologne : Victorin son fils l'est aussi peu après. On voit leurs sépulcres aux environs de Cologne. 539. b. c. Tétricus est déclaré Auguste, & son fils César. 539. d.

Victorin est tué à Cologne ; Tétricus lui succède. 565. d. 571. e. 596. d.

L'an 273. de J. C.

Aurelien défait Tétricus dans la Gaule, & il est élu Empereur à Châlons par les soldats. 571. e. Aurelien défait Tétricus. 596. e. 609. d. Les Germains étant chassés de la Gaule, les légions de Tétricus sont taillées en pièces. 565. d. La défaite de Châlons. 718. b. Tétricus tombe sous la puissance d'Aurelien, & il est mené en triomphe. 539. d. 540. b.

L'an 274. de J. C.

Aurelien fait Correcteur de la Lucanie Tétricus, qui avoit été proclamé Empereur dans la Gaule. 566. e.

Constance Chlore remporte une victoire, à ce ce qu'on croit, à Vindisch en Suisse. 714. n.

L'an 275. de J. C.

Tacite aiant été élu Empereur, le Sénat de Rome écrit aux Trévirois. 540. b.

L'an 276. de J. C.

Les Gaulois, les Espagnols & les Bretons obéissoient à Florian. 576. b.

L'an 277. de J. C.

Probus rétablit les Gaules qui avoient été occupées par les Germains. 571. e. 596. e. 609. d. Probus va dans les Gaules, & y reprend soixante villes sur les Germains. 540. c.

Les deux Germanies sont ravagées par les Barbares. L'Empereur Probus les défait. Il donne un autre combat aux François, qui sont vaincus. 576. c. 540. n.

Les François obtiennent de l'Empereur des demeures dans la Gaule. Une partie se revolte, & pénètre dans la Grèce, la Sicile & l'Afrique. 576. d.

Quelques prisonniers François, après avoir ravagé la Grèce & l'Asie, abordent aux rivages de la Lybie, & prennent ensuite Syracuses. 714. b.

L'an 280. de J. C.

Probus exterminé Procul & Bonose, qui tâchoient d'usurper l'Empire à Cologne. 541. a. 571. e. 572. a. 596. e.

Proculus est livré par les François, dont il tiroit son origine, & il est mis à mort. Saturnin originaire de Gaule, est salué Empereur en Egypte. 541. c.

L'an 281. de J. C.

Probus permet aux Gaulois d'avoir des vignes. 541. a. 567. a. 572. a. 609. d. Il remplit la Gaule de vignobles. 565. d.

INDEX CHRONOLOGICUS. cxxxix

L'an 282. de J. C.

Carus né à Narbonne est fait Auguste. 567. a. 572. a. 596. e.

L'an 283. de J. C.

Carus envoie son fils Carinus dans la Gaule pour la garder. 541. d. 565. e. Carus meurt, sa Patrie étoit Narbonne. 565. e. Carus de Narbonne est tué d'un coup de foudre. 609. e.

L'an 285. de J. C.

Maximien dompte les Bagaudes dans la Gaule. 565. e. 566. a. 572. a. 597. a. 609. e. Maximien réduit les Gaules sous son obéissance. 714. d.

L'an 286. de J. C.

Caraufe s'empare de l'empire dans la Bretagne. 566. a. Caraufe, qui avoit reçu à Boulogne la commission de défendre les côtes de la mer, se conduit mal : sachant que Maximien avoit donné ordre de le tuer, il prend la pourpre : & s'empare de la Bretagne. 572. a. 597. a.

Les Bourguignons, les Allemans, les Chaibons & les Erules fondent sur la Gaule. Les Chaibons & les Erules sont taillés en pieces par Maximien. 710. e. 711. a. b.

L'an 287. de J. C.

Carausius qui s'étoit enfui dans la Bretagne, & qui avoit emmené avec lui la flotte qui défendoit les Gaules, fait construire des vaisseaux, gagne des marchands Gaulois, sollicite les troupes. 713. e.

Maximien demeurant à Treves le premier jour de son Consulat, on lui apporte la nouvelle que les Germains avoient fait une irruption dans les Gaules. Il va dès le même jour à leur rencontre, les met en déroute, & revient à Treves victorieux. 711. c.

L'an 288. de J. C.

Les François viennent avec leur Roi demander la paix à Maximien. 711. d.

L'an 289. de J. C.

Maximien célèbre à Treves le jour natal de la ville de Rome. 711. c. On fait la paix avec Caraufe. 572. b.

L'an 290. de J. C.

Maximien passe par Monaco. 711. d.

L'an 291. de J. C.

Les Letes & les François rétablis dans leurs loix, cultivent par la volonté de Maximien les champs incultes des Nerviens & des Trevirois. 714. c.

L'an 292. de J. C.

On confie le gouvernement de toute la Gaule à Constance Chlore. 566. a. Il est déclaré Empereur de la Gaule, 601. c.

Anno Christi 282.

Carus Narbone natus fit Augustus. 567. a. 572. a. 596. e.

Anno Christi 283.

Carus Carinum filium suum mitti ad custodiam Gallia. 541. d. 565. e. Carus moritur : ejus patria Narbo. 565. e. Carus Narbonensis fulmine ictus interit. 609. e.

Anno Christi 285.

Maximianus in Gallia Bagaudas domat. 565. e. 566. a. 572. a. 597. a. 609. e. Maximianus Gallias ad obsequium redigit. 714. d.

Anno Christi 286.

Carausius in Britannis imperium usurpat. 566. a. Carausius qui apud Bononiæ pacandum mare acceperat, malè se gerit : jussus à Maximiano occidi, purpuram sumit, & Britannias occupat. 572. a. 597. a.

Burgundiones, Alamanni, Chaibones & Eruli in Galliam irruunt : Chaibones & Eruli à Maximiano internecione caduntur. 710. e. 711. a. b.

Anno Christi 287.

Carausius, qui in Britanniam evaserat, secumque abduxerat classem quæ Gallias tuebatur, naves ædificat, mercatores Gallicanos contrahit, copias sollicitat. 713. e.

Maximiano primo Consulatus die Treviris commoranti nuncius affertur Germanos in Gallias irrupisse. Eodem die obviam progressus fundit hostes, & victor in urbem Trevirorum revertitur. 711. b. c. n.

Anno Christi 288.

Franci cum suo rege ad petendam pacem veniunt ad Maximianum. 711. d.

Anno Christi 289.

Maximianus natalem diem urbis Romæ Treviris celebrat. 711. c. Cum Carausio pax convenit. 572. b.

Anno Christi 290.

Maximianus summas arces Monæci Herculis præterit. 711. d.

Anno Christi 291.

Maximiani Augusti nutu Nerviorum & Trevirorum arva jacentia Lætus restitutus & receptus in leges Francus excolit. 714. c.

Anno Christi 292.

Constantio Chlora tota Gallia committitur. 566. a. Constantius Gallia Imperator renuntiatur. 601. c.

f ij

cxl INDEX CHRONOLOGICUS.

Constantius Geforiacum, quod Carausiano præsidio tenebatur, obsidet; moleque in mari structa, hoc oppidum in suam potestatem redigit. 713. b. n. 715. a.

Anno Christi 293.

* La Hollande.

Constantius multa Francorum millia, qui Bataviam aliasque cis Rhenum terras invaserant, interficit. 714. d. Constantius Bataviam, pulsus aut capitis Francorum gentibus, quas Carausius in eam admitterat, sibi vindicat. 713. c. n. 715. a.

Constantius Chamavos & Frisios in Gallia ad loca colenda cultoribus vacua distribuit. 713. d. n. 714. c. Diversas Francorum gentes in Galliam transfert. 715. a.

Carausius à socio suo Allecto occiditur. 572. b.

Anno Christi 294.

Hoc anno & duobus sequentibus urbis Augustodunensis, gravissima clade percussa, institutioni operam dedit Constantius Chlorus. 712. n. 718. b.

Anno Christi 296.

Constantius è litore Geforiacensi Oceanum ingressus, in Britanniam expeditionem facit: hostes adortus, vincit: Francos internecione cædit. 714. a.

Augustoduni reficiuntur opera publica, veteres domus exstruuntur, templa instaurantur. 714. c.

Anno Christi 297.

Eumenius Rhetor Augustodunensis petit à Lugdunensis provinciæ Præsidi, ut institutionem Mæniæ scholæ, Bagaudico tumultu vastatæ, Principibus commendet. 712.

Constantius ad Eumenium scribit, eumque hortatur ut professionem Oratoriam Augustoduni repetat. 712. e. 713. a.

Constantius in Gallia primo prælio ab Alamannis superatur: secundo 60. millia Alamannorum cædit. 597. a. Juxta Lingones Constantius 60. millia Alamannorum profligat. 572. b. 609. e. 715. b.

Anno Christi 306.

Constantinus M. venit Bononiam ad patrem suum. 563. b. Creatur Galliarum Imperator. 597. b. Francos vincit: eorum reges Ascaricum & Regaisum supplicio afficit. 714. d. 715. b. c. 721. b.

Constantinus Agrippinæ pontem facit ad continendos Francos. Rhenus armatis navibus totus erat instructus, & ripis omnibus ad Oceanum dispositus miles imminebat. 715. d.

Anno Christi 308.

Maximianus Herculeus Constantino insidias fruit: Massiliam occupaverat, & portas obsiderat. 710. c. d. Constantinus,

Constance assiège Boulogne, où Carause avoit des troupes en garnison: & après avoir fait une digue dans la mer, il se rend maître de cette ville. 713. b. 715. a.

L'an 293. de J. C.

Constance fait passer au fil de l'épée plusieurs milliers de François qui s'étoient emparé de la Batavie & d'autres terres en-deça du Rhein. 714. d. Constance se rend maître de la Batavie, après avoir chassé & pris les François que Carause y avoit introduits. 713. c. 715. a.*

Constance distribue dans la Gaule les Chamaves & les Frisiens pour cultiver les terres abandonnées. 713. d. 714. c. Il transporte dans la Gaule différentes Nations des François. 715. a.

Carausie est tué par Allecte son compagnon. 572. b.

L'an 294. de J. C.

Cette année & les deux suivantes Constance Chlore s'occupe à rétablir la ville d'Autun, qui avoit été ruinée. 712. n. 718. b.

L'an 296. de J. C.

Constance du port de Boulogne entre dans l'Océan, & fait une expédition dans la Bretagne. Il attaque & défait les ennemis, & fait main basse sur tous les François. 714. a.

A Autun on répare les ouvrages publics, on réédifie les vieilles maisons, & l'on rétablit les Temples. 714. c.

L'an 297. de J. C.

Eumene Professeur d'éloquence à Autun prie le Président de la Province Lyonnoise de recommander aux Princes le rétablissement de l'école Mènienne détruite dans le trouble des Bagaudes. 712.

Constance écrit à Eumene pour l'engager à reprendre sa profession d'Orateur à Autun. 712. e. 713. a.

Constance est vaincu par les Allemands dans un premier combat: dans un second il taille en pièces soixante mille Allemands 597. a. Constance défait près de Langres soixante mille Allemands. 572. b. 609. e. 715. b.

L'an 306. de J. C.

Le grand Constantin vient trouver son pere à Boulogne. 563. b. Il est créé Empereur des Gaules. 597. b. Il défait les François, & punit du dernier supplice leurs Rois Ascaric & Regaise. 714. d. 715. b. c. 721. b.

Constantin fait un pont à Cologne pour arrêter les François. Le Rhein étoit tout couvert de vaisseaux armés, & les bords de l'Océan étoient remplis de soldats. 715. d.

L'an 308. de J. C.

Maximien Hercule dresse des embuches à Constantin. Il s'étoit emparé de Marseille, & en avoit fermé les portes. 710. c. d. Constantin,

INDEX CHRONOLOGICUS. cxlj

ayant appris la rebellion de Maximien , quitte le Rhein , vient à Marseille , qu'il assiège & qu'il prend. 715. d. e. 716. a. b. Les Marseillois ouvrent leurs portes , & reçoivent les foldats de Constantin. On lui amene Maximien , & après l'avoir réprimendé , il lui laisse la vie. 710. d.

La nation des François étoit sur les armes. 710. c.

L'an 309. de J. C.

Les François excitent des troubles , Constantin part pour les appaiser. Les François à la nouvelle de l'arrivée de Constantin perdent courage. 716. c.

Constantin célèbre le jour natal de la ville de Trèves : Eumene fait un discours ce jour là. 716. d.

L'an 310. de J. C.

Maximien Hercule va dans les Gaules , tend des embûches à Constantin ; lesquelles ayant été découvertes , il s'enfuit à Marseille , où il est tué. 567. a. 572. c. 597. b.

L'an 311. de J. C.

Eumene fait une harangue à Trèves au nom de ceux d'Autun , dans laquelle il rend grâces à Constantin de ce qu'il avoit remis à ceux d'Autun une partie des impôts. 717. 718. 719. 720.

Constantin donna quelques loix à Trèves cette année. 745. b.

L'an 312. de J. C.

Constantin , après avoir procuré la paix aux Gaules , marche contre Maxence. 566. b. Il donna cette année trois ou quatre loix à Trèves. 745. c.

L'an 313. de J. C.

Constantin célébra ses noces , & retourne dans les Gaules. 563. c. Il part pour aller chez les Celtes & les Gaulois. 576. e.

L'an 316. de J. C.

Constantin le jeune naît à Arles : l'année suivante il est fait César. 567. a. 577. a. 745. n. L'Empereur Constantin fit trois loix cette année dans les Gaules. 745. d.

L'an 319. de J. C.

Constantin adresse cette année une Loi à Marcellin Président de la Province Lyonnaise première. 746. a.

L'an 320. de J. C.

Crispe César , fils du Grand Constantin , défait les François. 721. b.

L'an 321. de J. C.

Loi touchant les Juifs donnée aux Décurions de Cologne. 746. c.

L'an 325. de J. C.

Godefroi croit qu'une loi a été adressée cette année au Préfet du Prétoire des Gaules. 746. n.

audita Maximiani rebellion , Rhenum relinquit , Massiliam venit , quam obsidet & capit. 715. d. e. 716. a. b. Massilia portæ reſerantur , & milites Constantini recipiuntur. Maximianus ad Constantinum adducitur : increpito vita donatur. 710. d.

Francorum gens erat in armis. 710. c.

Anno Christi 309.

Franci motus excitant : ad eos compeſcendos Constantinus proficiſcitur. Franci , audito Constantini adventu , concidunt. 716. c.

Constantinus natalem Treverorum urbis diem celebrat : quo die Eumenius orationem habet. 716. d.

Anno Christi 310.

Maximianus Herculius in Gallias profectus , Constantino M. molitur infidias : quibus detectis , profugit Massiliam , ubi occiditur. 567. a. 572. c. 597. b.

Anno Christi 311.

Eumenius in Treverorum urbe Aduorum nomine orationem habet , in qua Constantino gratias agit , quod Aduis de censu nihil remiſſiſſet. 717. 718. 719. 720.

Hoc anno Constantinus aliquot leges emiſit Treveris. 745. b.

Anno Christi 312.

Constantinus , compoſita per Gallias pace , contra Maxentium pergit. 566. b. Hoc anno tres aut quatuor leges Treveris dedit. 745. c.

Anno Christi 313.

Constantinus , nuptiis celebratis , Gallias repetit. 563. c. Ad Celtas & Gallos proficiſcitur. 576. e.

Anno Christi 316.

Constantinus junior Arelate naſcitur : anno ſequentiſiſi Caſar. 567. a. 577. a. 745. n. Hoc anno Constantinus Imperator tres in Galliis leges emiſit. 745. d.

Anno Christi 319.

Hoc anno Constantinus legem inſcribit Marcellino Præſidi provincia Lugdunenſis primæ. 746. a.

Anno Christi 320.

Criſpus Caſar , filius Constantini Magni , Francos vincit. 721. b.

Anno Christi 321.

Lex de Judæis data Decurionibus Agrippinenſibus. 746. c.

Anno Christi 325.

Putat Gothofredus hoc anno legem inſcriptam Præſetto pratorio Galliarum. 746. n.

cxlij INDEX CHRONOLOGICUS.

- Anno Christi 328.
Censet idem Gothofredus legem hoc anno redditam Treveris fuisse Maximo Præfecto prætorio Galliarum. 746. n.
 L'an 328. de J. C.
 Le même Godefroi est d'avis qu'une loi a été rendue cette année à Trèves à Maxime Préfet du Prétoire des Gaules. 746. n.
- Anno Christi 331.
Arbitratur idem Gothofredus legem hoc anno redditam Treveris Præfecto prætorio Galliarum. 747. n.
 L'an 331. de J. C.
 Le même Godefroi pense qu'il y a eu une loi rendue cette année à Trèves au Préfet du Prétoire des Gaules. 747. n.
- Anno Christi 332.
Constantius juvenis admodum Gallius præficitur. 722. c.
 L'an 332. de J. C.
 Constance encore fort jeune reçoit le gouvernement des Gaules. 722. c.
- Anno Christi 334.
Ambrosius S. Ambrosii pater hoc anno præfecturam Galliarum regebat. 610. n.
 L'an 334. de J. C.
 Ambroise pere de S. Ambroise avoit cette année la Préfecture des Gaules. 610. n.
- Anno Christi 335.
Constantinus junior Gallias regit. 563. c. Tiberianus Præfectus erat Prætorio Galliarum. 610. a.
 L'an 335. de J. C.
 Constantin le jeune gouverne les Gaules. 563. c. Tiberien étoit Préfet du Prétoire des Gaules. 610. a.
- Anno Christi 336.
Constantinus M. S. Athanasium Treviros relegat. 602. b.
 L'an 336. de J. C.
 Le Grand Constantin relégue à Trèves S. Athanase. 602. b.
- Anno Christi 338.
Constantinus junior post mortem patris Gallias regendas suscipit. 567. a. 577. a. Dat Athanasio redeundi licentiam. 605. b.
 L'an 338. de J. C.
 Constantin le jeune après la mort de son pere prend le gouvernement des Gaules. 567. a. 577. a. Il permet à S. Athanase de revenir. 605. b.
- Anno Christi 339.
Constantinus junior die viii. Januarii Treveris legem emittit. 747. b.
 L'an 339. de J. C.
 Constantin le jeune donne une loi à Trèves le 8. Janvier. 747. b.
- Anno Christi 341.
Vario eventu adversus Francos à Constante pugnatur. 610. b. Constans duas leges dat Lauriaci xxiv. die Junii ; quem locum putat Gothofredus in Batavia fuisse. 747. b.
 L'an 341. de J. C.
 Constant se bat contre les François avec différens succès. 610. b. Il donne deux loix à Lauriac le 24. Juin. Godefroi place ce lieu dans la Hollande. 747. b.
- Anno Christi 342.
Franci à Constante perdomiti, & pax cum eis facta. 610. b.
 L'an 342. de J. C.
 Constant dompte les François , & fait la paix avec eux. 610. b.
- Anno Christi 343.
Constans dat legem Bononiæ in Picardia xxv. die Januarii. Aliam legem emittit die xxx. Junii , quam Titiano Præfecto prætorio Galliarum inscribit. 747. c.
 L'an 343. de J. C.
 Constant donne une loi à Boulogne en Picardie le 25. Janvier. Il en donne une autre le 30. Juin , qu'il adresse à Titien Préfet du Prétoire des Gaules. 747. c.
- Anno Christi 345.
Constans Treviris versabatur xv. Maii. 747. d. Titianus Præfecturam apud Gallias administrat. 610. b.
 L'an 345. de J. C.
 Constant étoit à Trèves le 15. Mai. 747. d. Titien administre la Préfecture des Gaules. 610. b.
- Anno Christi 349.
Constans duas leges dat Silvano Magistro equitum & peditum [per Gallias , ut putat Gothofredus] 747. d. Duas alias leges inscribit Titiano Præfecto prætorio Galliarum. 748. a. b.
 L'an 349. de J. C.
 Constant donne deux loix à Silvain maître de la Cavalerie & de l'Infanterie [dans les Gaules , à ce que croit Godefroi.] 747. d. Il adresse deux autres loix à Titien Préfet du Prétoire des Gaules. 748. a. b.
- Anno Christi 350.
Constans factione Magnentii occiditur : Ma-
 L'an 350. de J. C.
 Constant est tué par la faction de Magnence ;

INDEX CHRONOLOGICUS. cxliij

qui prend le gouvernement des Gaules. 572. c. d. 602. c. 722. e. Magnence prend l'Empire à Autun, & tue Constant auprès d'Elne. 567. a. 577. b. 597. b. 610. c.

L'an 351 de J. C.

Les Gaules sont obligées malgré elles de suivre publiquement avec les François & les Saxons les étendards de Magnence. Les villes des Gaules & les forteresses voisines du Rhein restent sans garnisons, & abandonnées aux Barbares. L'armée de Magnence entre dans l'Italie, & y jette la terreur. 723. c. d.

Magnence charge son frere Décence de l'administration des Gaules. 566. b. 567. a. Il le déclare César pour défendre les nations Transalpines 577. c.

Il se donne un combat entre Constance & Magnence près de Murse. 597. b.

L'an 353 de J. C.

Constance poursuit Magnence & Décence qui s'enfuoient dans la Gaule, & les oblige tous deux à se tuer. 566. b. 602. d. 724. a. Magnence s'enfuit à l'extrémité de la Gaule : les Généraux de Constance le poursuivent. On se bat à Monfaleon. Magnence étant vaincu se retire à Lyon, où après avoir tué sa mere & son frere, il se donne la mort. 603. Magnence se tue à Lyon, Décence est étranglé à Sens. 567. d. 572. d. 597. c. 610. c.

Constance étoit à Lyon le six Septembre, à Arles le trois Novembre. 748. c. Passant l'hiver à Arles, il fait représenter des jeux dans l'amphithéâtre & dans le cirque : il exile le Comte Géronce. 542. a.

Il se tient un Concile à Arles, & un à Beziers. 573. a.

Gennade de Feurs en Forêt, & Minerve de Bourdeaux enseignent la Rhétorique à Rome. 610. c.

L'an 354 de J. C.

L'Empereur Constance part d'Arles pour aller à Valence dans le dessein de faire la guerre aux deux freres Gundomade & Vadomare, Rois des Allemans. 542. a.

Les soldats excitent des séditions à Chalon sur Saone à cause de la disette des vivres. Rufin Préfet du Prétoire se trouve en grand danger : on apaise les soldats. 542. b.

Les Romains tentent le passage du Rhein : les Allemans demandent pardon & la paix. L'Empereur va en quartier d'hiver à Milan. 542. c.

L'an 355 de J. C.

Les Gaules sont exposées aux massacres, aux rapines & aux incendies. On envoie Silvain dans les Gaules pour remédier à ces maux. Malarich François parle avec hauteur & excite des troubles. Une multitude de François fleurissoit en ce tems-là dans le Palais. 542. c. d.

Silvain François se trouvant dans de fâcheuses circonstances, pense à se livrer aux bar-

gnentius Gallias obtinet. 572. c. d. 602. c. 722. e. Magnentius arripit imperium apud Augustodunum, & Constantem interficit apud Helenam. 567. a. 577. b. 597. b. 610. c.

Anno Christi 351.

Gallia publicè Magnentii signa invita sequuntur unà cum Francis & Saxonibus. Urbes Galliarum & castella Rheno vicina praesidiis destituta, Barbaris exposita relinquuntur. Magnentii exercitus in Italiam ingreditur, & terrorem injicit. 723. c. d.

Magnentius fratri Decentio Gallias committit. 566. b. 567. a. Decentium Caesarem declarat, ut praesidio esset Transalpinis nationibus. 577. c.

Constantium inter & Magnentium bellum geritur apud Mursam. 597. b.

Anno Christi 353.

Constantius Magnentium & Decentium fugientes in Galliam persecutus, ambos semet interficere cogit. 566. b. 602. d. 724. a. Magnentius ad ultiores Galliarum partes profugit : eum persequuntur Constantii Duces. Fit pugna in loco qui dicitur Mons-Seleucus. Victus Magnentius Lugdunum contendit : ubi matre occisa & fratre, sibi ipsi manus inferit. 603. a. b. c. Magnentius apud Lugdunum se interficit : Decentius apud Senonas strangulatur. 567. b. 572. d. 597. c. 610. c.

Constantius Lugduni morabatur die vi. Septembris ; Arelate 111. die Novembris. 748. c. Arelate hiemem agens, theatralis ludos & circenses edii, Gerontium Comitem exilio multat. 542. a.

Apud Arelatum & Biterras Concilia habentur. 573. a.

Gennadius Forensis & Minervius Burdigalensis Rhetoricam Romae docent. 610. c.

Anno Christi 354.

Constantius Imperator egressus Arelate, Valentianum petit, in Gundomadum & Vadomarum fratres Alamannorum Reges arma moturus. 542. a.

Milites Gabillone propter inopiam alimentorum seditiones concitant. Rufinus Praefectus praetorio in discrienem venit : sedantur milites. 542. b.

Romani Rhenum transire tentant. Alamanni veniam petunt & pacem. Imperator Mediolanum ad hiberna discedit. 542. c.

Anno Christi 355.

Gallia cades, rapinas & incendia perferunt. Silvanus ad haec corrigenda in Gallias mittitur. Malarichus Francus erectius loquitur tumultuatque. Francorum multitudo ea tempestate florebat in palatio. 542. c. d.

Silvanus Francus in maxima difficultate positus, Barbaris se committere cogitat ; à

cxliv INDEX CHRONOLOGICUS.

Laniogaiso deterretur. 542. d. ad Augusti
culmen evehitur. 543. a.

Silvanus in Gallia res novas molitus ex-
stinguitur. 610. d. Silvanus qui in Gallia
rebellaverat, Agrippina interficitur. Ju-
lianus Transalpinus Gallus praeficitur. 566.
b. c. 572. d. 597. c. 603. d. Silvanus
interficitur : interimuntur etiam Pæmenius,
Asclepiodotus, & Comites Lutto & Man-
dio Franci. 543. d.

Gallia à Barbaris vastantur. Julianus in
societatem imperii adsciscitur, Taurinos per-
venit. 543. e.

Colonia Agrippina à Francis capitur. 725.
c. Colonia Agrippina à Barbaris deletur.
Julianus Viennam venit, honorificè susci-
pitur, Imperator clemens appellatur. 544. a.

Julianus à Constantio cum 360. militibus in
Galliam proficisci jubetur, non ut provin-
cia illius exercitibus imperet, sed ut eorum
ducibus obediat. 724. c.

Julianus in Gallias mittitur : sed ei adjun-
guntur Marcellus & Sallustius, quibus
rota administratio creditur. Postea Julianus
ope Eusebii rerum administrationem in
Galliis obtinet : apud Gallos rem mili-
tarem labefactam & perditam reperit,
Barbaros liberum Rheni transmissum ha-
bentes, & ad urbes usque mari pro-
ximas grassantes, &c. 578. a. b.

Barbari in Gallias irruunt. Julianus apud
Vangionum civitatem militibus donativum
erogat. 574. b.

Franci, Alamanni & Saxones urbes xl. ad
Rhenum suas devastaverant, cives & in-
colas innumeros cum spoliis abduxerant.
577. d.

Anno Christi 356.

Miser Galliarum status, cum in eas venit
Julianus. 721. c. d. Germani circum ever-
sa per Gallias oppida commorabantur :
xlv. oppidorum mœnia diruta erant : re-
gionem cis Rhenum occupabant Barbari :
aliquot urbes, etsi à Barbaris dissita,
oppidanis erant vacuæ. 725. b. c.

Constantius Imperator legem de custodia por-
tuum & litorum inscribit Rufino Præse-
cto prætorio Galliarum. 748. c.

Julianus apud Viennam hieme exacta, Au-
gustodunum pervenit, inde Autisiodorum :
deinde Tricassas venit, cujus urbis aditus
ipsi panditur. 548. c. d. e.

Julianus Remos petit, per Decempagos Ala-
mannos aggredi statuit ; Brocomagum oc-
cupat, hostes fugat. 549. a. b.

Julianus Agrippinam ingreditur, pacem fir-
mat cum Francorum regibus, Senones hie-
maturus abscedit. 549. b. c.

Julianus circa æstivum solstitium ad exerci-
tus proficiscitur, habitum & imaginem
Constantii circumlaturus. 724. d. Adul-
tis jam frugibus castra movet, primum
Coloniam Agrippinam recuperat, deinde
Argentoratum. 725. b. e. Sat benè re ad-

bars il en est détourné par Laniogaisé.
542. d. Il est élevé à la dignité d'Auguste.
543. a.

Silvain aiant entrepris des nouveautés dans la
Gaule est mis à mort. 610. d. Silvain, qui
s'étoit révolté dans la Gaule, est tué à Co-
logne. On donne à Julien le commandement
de la Gaule Transalpine. 566. b. c. 572. d.
597. c. 603. d. Silvain est tué : on tue aussi
Pémenius, Asclépiodote, les Comtes Lutto &
Mandio François. 543. d.

Les Gaules sont ravagées par les Barbares. Ju-
lien est associé à l'Empire, il vient à Turin.
543. e.

Cologne est prise par les François. 725. c. Co-
logne est détruite par les Barbares. Julien vient
à Vienne, y est reçu honorablement, est ap-
pellé Empereur doux & paisible. 544. a.

Constance fait partir Julien avec 360. soldats
pour la Gaule, non pas pour commander
les troupes de la Province, mais pour obéir
aux Généraux. 724. c.

Julien est envoyé dans les Gaules : mais on lui
donne pour adjoints Marcel & Salluste, aus-
quels on confie toute l'administration. Il ob-
tient dans la suite le maniment des affaires
par le moien d'Eusebie. Il trouve que la dis-
cipline militaire étoit détruite & perdue chez
les Gaulois, que les Barbares avoient le
passage du Rhein libre, & qu'ils faisoient des
courses jusques dans les villes voisines de la
mer, &c. 578. a. b.

Les Barbares fondent dans les Gaules. Julien
fait une largesse aux soldats dans la ville de
Wormes. 574. b.

Les François, les Allemans & les Saxons avoient
ravagé quarante villes situées sur le Rhein,
en avoient enlevé les habitans avec de grands
butins. 577. d.

L'an 356. de J. C.

Le misérable état des Gaules, lorsque Julien y
vint. 721. c. d. Les Germains demeuroient au-
tour des villes ruinées dans les Gaules. Les
murailles de quarante-cinq villes étoient dé-
truites : les Barbares occupoient le pays d'en-
deçà du Rhein : quelques villes, quoiqu'é-
loignées des Barbares, étoient sans habitans.
725. b. c.

L'Empereur Constance adresse à Rufin Préfet
du Prétoire des Gaules une loi touchant la
garde des Ports & des rivages. 748. c.

Julien aiant passé l'hyver à Vienne, vient à Au-
tun, de là à Auxerre, ensuite à Troies, dont
on lui ouvre les portes. 548. c. d. e.

Julien vient à Reims, prend la résolution d'attri-
quer les Allemans par Dieuze, s'empare de Bru-
mat, met en fuite les ennemis. 549. a. b.

Julien entre dans Cologne, fait la paix avec
les Rois des François, se retire à Sens pour
y passer l'hyver. 549. b. c.

Julien vers le Solstice d'été va rejoindre les ar-
mées, pour y porter le vêtement & l'image
de Constance. 724. d. Les blés étant déjà
mûrs, il décampe, reprend d'abord Cologne,
ensuite Strasbourg. 725. e. Aiant assez bien
fait ses affaires, il revient au quartier d'hyver,

INDEX CHRONOLOGICUS. cxlv

où il court grand risque de sa vie. 724. d.

Hilaire Evêque de Poitiers est envoyé en exil. 573. a.

Paulin & Rhodane Evêques des Gaules sont envoyés en exil pour la foi. 610. d.

Alcime & Delphidie enseignent la Rhétorique dans l'Aquitaine. 610. d.

L'an 357. de J. C.

Les ennemis assiègent Julien dans Sens : au bout de trente jours, ils se retirent tout tristes. Marcel Général de la Cavalerie étant posté dans le voisinage, ne secourt pas Julien qui étoit en danger. 549. c. d.

Marcel est cassé, & on lui ôte le commandement, d'abord que Constance apprend la trahison qu'il avoit faite à Sens. 725. a.

Julien diminue la capitation qui étoit imposée aux Gaulois. 550. a. Aiant passé l'hiver à Sens, il va promptement à Reims. Barbatton Général de l'Infanterie vient à Augst. Les Letes barbares surprennent Leiden : Julien les poursuit & les taille en pieces, & reprend tout le butin. 550. b. c.

Les Barbares qui avoient fixé leurs demeures en deça du Rhein, sont épouvantés à l'arrivée des armées : les uns ferment les passages, les autres s'emparent de plusieurs îles formées par le Rhein. Julien demande sept vaisseaux à Barbatton pour aller contre quelques-uns de ces Barbares. Barbatton de peur d'être obligé de donner quelques vaisseaux, les brûle tous. 550. d.

Julien envoie contre les Barbares Bainobaude avec des troupes auxiliaires armées à la légère. Plusieurs de ces Barbares sont tués en pièces. 550. d. e.

Julien répare Savernes. Un grand nombre de Germains attaquent Barbatton & son armée. Barbatton prend la fuite, & est poursuivi jusqu'à Augst. 551. a.

Les Rois des Allemans aiant réuni leurs forces, se campent près de Strasbourg. Le Roi Chnodomare brouille tout : sa confiance est augmentée par la fuite toute récente de Barbatton. Cela inquiète Julien, qui tire ses troupes hors de leurs retranchemens, & les harangue. 551. b. c. d.

Les soldats de Julien le prient de les mener contre l'ennemi : leur ardeur est augmentée par Florence Préfet du Prétoire des Gaules, qui est d'avis qu'on livre la bataille. Elle se livre. 551. d. e. Les Allemans sont battus à plate couture. 551. 567. b. 572. d. 597. c. 603. d. 610. d. 721. d. Chnodomare est pris. 572. d. 725. d. e. Il y eut soixante mille Allemans de tués, & autant de précipités dans le Rhein. 578. d.

Chnodomare se rend de lui-même : il est amené à Julien, il demande humblement pardon : il est envoyé à l'Empereur. 552. a. b. Chnodomare est pris, & envoyé à Constance. 725. e.

Julien après la bataille de Strasbourg retourne à Savernes : il fait conduire à Mets tout le butin avec les prisonniers ; il va à Mayence

ministrata, rediit ad hiberna, ubi in summum discrimen adducitur. 724. d.

Hilarius Pictavorum Episcopus mittitur in exsilium. 573. a.

Paulinus & Rhodanus Galliarum Episcopi ob fidem in exsilium trudentur. 610. d.

Alcimus & Delphidius Rhetoricam in Aquitania docent. 610. d.

Anno Christi 357.

Hostes in Senonensi oppido Julianum obsident : post tricesimum diem tristes recedunt. Juliano periclitanti non fert suppetias Marcellus equitum Magister agens in stationibus proximis. 549. c. d.

Marcellus in ordinem redigitur : ei abrogatur imperium, ubi primum discit Constantius quæ apud Senonias perfidæ ab eo gesta erant. 725. a. n.

Julianus Capitationem Gallis impostam minuit. 550. a. Exacta hieme apud Senonas, Remos properat. Barbatio Magister pedum Rauracos venit. Læti Barbari Lugdunum Batavorum invadunt : eos persequitur & obtruncat Julianus, omnemque prædam recipit. 550. b. c.

Exercituum adventu peterentur Barbari, qui cis Rhenum domicilia fixerant : partim vias claudunt, partim insulas per Rhenum sparsas occupant. Julianus ad aliquos corripiendos, a Barbatione septem naves petit : Barbatio, ne quid per eum impetraretur, omnes naves incendit. 550. d.

Julianus contra Barbaros auxiliares velites cum Bainobaude mittit : multi è Barbaris caduntur. 550. d. e.

Julianus tres Tabernas reparat. Germanorum multitudo Barbationem cum exercitu quem regebat, aggreditur, fugientemque persequitur ad usque Rauracos. 551. a.

Alamannorum reges, viribus in unum collectis, confidunt prope Argentoratium. Chnodomarius rex omnia agit at miscetque : ejus fiduciam auget recens Barbationis fuga. Quod anxie ferens Julianus, copias educit, easque alloquitur. 551. b. c. d.

Juliani milites in hostem se duci exorant. Eorum auget alacritatem Florentius Præfectus prætorio Galliarum, pugnandum esse censens. Fit atrox prælium. 551. d. e. Fundius caduntur Alamanni. Ibid. 567. b. 572. d. 597. c. 603. d. 610. d. 721. d. Chnodomarus capitur. 572. d. 725. d. e. Alamannorum lx. millia caesa, totidem in Rhenum præcipitata. 578. d.

Chnodomarus ultro se dedit : ad Julianum adducitur, supplex veniam poscitur : mittitur ad Imperatorem. 552. a. b. Chnodomarus capitur & ad Constantium mittitur. 725. e.

Julianus post Argentoratensem pugnam ad tres Tabernas revertitur : prædam omnem cum captivis Mediomatricos duci præci-

pit : Mogontiacum petiit Rhenum transi-
tus. 552. b.
Severus equitum Magister Remos per Agrip-
pinam & Juliacum petens, sexcentos Fran-
cos offendit Germaniam secundam vastan-
tes. Eos obsidet Julianus, & ad dedi-
tionem compellit : hiemem acturus Parisios
revertitur. 552. b. c.

Anno Christi 358.

Julianus hibernat Parisiis. 728. d. Hiems
hoc anno erat solito vehementior, & quasi
marmoreas crustas prætervehebat Sequana.
729. a. Julianus ignem accensum & ali-
quot ardentes carbones in suum cubiculum
inferri jubet, penè suffocatur. 729. c.

Julianus Gallos tributis oppressos levare co-
natur. 552. e. Hiemem apud Parisios
agens, Saliis, gentem Francicam, in
deditionem accipit. Chamavorum alios
cædit, alios capit, reliquis pacem tribuit.
553. b. c.

Chamavi Franci pacem petunt à Juliano.
Julianus pacem indulget, modo eorum no-
bilissimæ dentur obsides, præsertim eorum
Regis filius, quem captivum tenebat. 567.
d. e. Rex qui filium in prælio occisum pu-
tabat, precatur ne sibi imperetur quod
præstare nequeat : cum fletu & lacrymis
Julianum alloquitur. Julianus commotus
filium Regis in medium adducit, eum-
que sinit cum patre colloqui. Tandem Cha-
mavis pacem concedit. 568. 569. Quod
de Chamavis Eunapius dicit, idem narrat
Zosimus de Quadis. 580. d. e.

Saxones Quados in solum ab Romanis oc-
cupatum emittunt. Eos Franci finitimi
transitu prohibent. 578. e. Quadi, navi-
bus constructis, Francorum regionem præ-
tervehuntur, & appulsis ad Bataviam na-
vibus, Saliis Francos ab hac insula ex-
pellunt. 579. a.

Salii è suis sedibus à Saxonibus expulsi,
Bataviam insulam, quæ prius Romanis
parebat, hoc tempore possidebant. 579. a.

Julianus cum Quadis acriter dimicat ; jubet
neminem Saliarum occidi. Salii se cum
suis rebus Juliani fidei permittunt. 579. b.

Charietto, natione barbarus, Julianum adit,
eique aperit insidias quas jamdiu Bar-
baris struebat. Eo viitur Julianus contra
Quados, qui ad angustias redacti se de-
dunt Cæsari. 580. a. b. c.

Julianus tria munimenta ad Mosam eversa
à Barbaris instaurat : à milite famem pa-
tiente probis & minis incessitur. 553. d.

Julianus mille Francos fame ad deditionem
cogit : victos ad Constantium Impera-
torem mittit : quos Imperator suis copiis
adjungit, turres quasdam suis permiscere
credens. 733. a.

Alamanni à Juliano coguntur Gallos redu-
cere, quos captivos abduxerant. 733. b.
n. Julianus è Britannia per Rhenum in
Gallias frumentum advehit. 734. a.

pour passer le Rhein. 552. b.

Severe Général de la Cavalerie allant à Reims
par Cologne & par Juliers, rencontre six
cens François qui ravageoient la Germanie
seconde. Julien les attaque, & les oblige de
se rendre : il va passer l'hyver à Paris. 552.
b. c.

L'an 358. de J. C.

Julien passe l'hyver à Paris. 728. d. L'hyver cette
année étoit plus rude que de coutume, & la
Seine charroit. 729. a. Julien fait apporter
dans sa chambre des charbons ardents, dont
il est presque étouffé. 729. c.

Julien tâche de soulager les Gaulois accablés
d'impôts. 552. e. Tandis qu'il passe l'hyver
à Paris, les Saliens, nation François, se rend
à composition. Il taille en pièces une partie
des Camaves, fait les autres prisonniers, &
donne la paix au reste. 553. b. c.

Les Camaves François demandent la paix à
Julien : il la leur donne à condition qu'ils
donneroient en otages les plus nobles d'en-
tr'eux, & sur tout le fils de leur Roi ; & il
tenoit ce fils captif. 567. d. e. Le Roi qui
croioit que son fils étoit mort dans le com-
bat, prie qu'on ne lui demande pas ce qu'il
ne pouvoit donner, & parle à Julien les lar-
mes aux yeux. Julien attendri, fait venir le
fils du Roi, & lui permet de s'entretenir avec
son pere. Enfin il accorde la paix aux Ca-
maves. 568. 569. Ce qu'Eunape dit des Ca-
maves, Zosime le dit des Quades. 580. d. e.

Les Saxons envoient les Quades dans le pays
occupé par les Romains. Les François les em-
pêchent de passer. 578. e. Les Quades, aiant
construit des vaisseaux, passent le pays des
François, & abordent à Batavie : ils chassent
de cette île les Saliens François. 579. a.

Les Saliens chassés de leurs demeures par les
Saxons, possédoient en ce tems-là la Bata-
vie, île qui obéissoit auparavant aux Ro-
mains. 579. a.

Julien se bat vaillamment contre les Quades :
il ordonne qu'on ne tue aucun des Saliens.
Les Saliens se mettent sous la protection de
Julien eux & tous leurs biens. 579. b.

Carietton Barbare de nation va trouver Julien,
lui découvre les embûches qu'il dressoit de-
puis long-tems aux Barbares. Julien s'en sert
contre les Quades, qui réduits à l'extrémi-
té se rendent à lui. 580. a. b. c.

Julien rétablit trois forteresses sur la Meuse dé-
truites par les Barbares. Il est accablé d'in-
jures & de menaces par les soldats qui souf-
froient la faim. 553. d.

Julien contraint par la faim mille François à se
rendre, & il les envoie liés à l'Empereur
Constance, qui les infère dans ses troupes,
les regardant comme des tours qu'il mêloit
parmi ses soldats. 733. a.

Julien contraint les Allemans de lui ramener
les Gaulois qu'ils avoient enlevés. 733. b. Il
fait venir de la Bretagne par le Rhein du
blé dans les Gaules. 734. a.

INDEX CHRONOLOGICUS. cxlvij

Paulin Evêque de Trêves meurt dans la Phrygie. 610. e.

Paulinus Trevirorum Episcopus in Phrygia moritur. 610. e.

L'an 359. de J. C.

Julien pourvoit aux besoins des Gaulois, il a grand soin que la justice soit observée. 554. a. Julien s'empare de sept villes sur le Rhein, il en répare les murs. Les Rois des Allemans en conséquence du traité de l'année précédente envoient sur leurs chariots beaucoup de matériaux. Les Romains viennent à Mayence: Lupicin & Florence soutiennent qu'on doit passer le Rhein par le pont qui y est, Julien est d'un avis contraire 554. b. c. Une multitude d'Allemans vient près de Mayence pour empêcher l'armée de passer le Rhein. L'armée passe. 554. d. e.

Dans la ville d'Amida que les Perses assiégeoient, il y avoit deux légions de Magnence, tirées des Gaules. 554. e. Les Gaulois qu'on empêchoit de sortir des portes de la ville, grinçoient les dents comme les bêtes. 555. a. La sortie que firent les légions Gallicanes, fut pernicieuse aux Perses. 555. b. c. d. Honoré de Préfet du Prétoire des Gaules fut fait Gouverneur de Constantinople. 611. a.

L'an 360. de J. C.

Tandis que Julien passe l'hiver à Paris, il appréhende d'aller au secours de ceux d'Outremer, de peur de laisser les Gaules sans commandant. 555. e. Julien exhorte le Préfet Florence, qui étoit à Vienne, à venir le trouver: Florence refuse de venir. Les soldats des Gaules, à qui Constance avoit ordonné de se transporter en Orient pour faire la guerre aux Perses, passent par la ville de Paris, où ils proclament par force Julien Auguste. 556. a. b. c. Julien résiste, parle doucement aux soldats: enfin obligé de consentir, il est mis sur un bouclier, & il est déclaré Auguste. 556. d. e. Il promet à chaque soldat cinq écus d'or & une livre pesant d'argent. 557. a. Les soldats aiant découvert les complots qui se tramaient contre Julien qui étoit à Paris, courent au Prétoire, en enfoncent les portes, l'emmenent dans un lieu public, & l'aient mis sur un bouclier, ils le proclament Auguste. 581. a. b. c. L'Empereur Constance écrit contre Julien, & menace les Gaules, d'où il commande de faire sortir les troupes. Il s'élève un tumulte entre les soldats. 726. Julien est créé Empereur par les soldats: il résiste autant qu'il peut, il refuse la couronne, il se met cependant un collier qu'on lui présente, & il entre en gémissant dans le palais. 727. a. b. Les amis de Constance tendent des embûches à Julien, & distribuent de l'argent aux soldats. 727. c. Les soldats accourent à Julien, se réjouissent de le trouver sain & sauf, & demandent qu'on fasse mourir les amis de Constance. Julien leur conserve la vie, & en agit bien avec Constance. 727. d. e. Julien est proclamé Auguste par les soldats des Gaules. 567. b. 572. e. 597. c. 603. d. Julien

Anno Christi 359.

Julianus Gallorum commodis consulti, & ab omnibus jus servandum curat. 554. a. Julianus septem ad Rhenum civitates occupat, earum mœnia reparat. Alamannorum reges ex pacto superioris anni multa ædificiis habilia suis carpentis mittunt. Romani Mogontiacum veniunt: Lupicinus & Florentius certant per pontem illic constitutum Rhenum transfiri debere, negat Julianus. 554. b. c.

Alamannorum multitudo venit prope Mogontiacum, exercitum prohibitura ne Rhenum transmittat. Transmittitur exercitus. 554. d. e.

In urbe Amidensi, quæ expugnabatur à Persis, duæ erant Legionæ Magnentiacæ, & Galliis ductæ. 554. e. Galli cum è portis erumpere vetarentur, fredebant ut bestiæ. 555. a. Gallicanarum legionum eruptio Persis exitiabilis. 555. b. c. d.

Honoratus ex Præfecto prætorio Galliarum primus fuit urbis C P. præfectus. 611. a.

Anno Christi 360.

Julianus hiemem agens apud Parisios, veretur transmarinis ire subsidio, ne vacuas rectore relinquat Gallias. 555. e.

Julianus Florentium Præfectum, qui Viennæ versabatur, ad se redire hortatur: renuit Florentius. Milites Gallicani, quos Constantius Imperator in Orientem adversus Persas transferri jusserat, per urbem Parisios transeunt, ubi per vim Julianum Augustum appellant. 556. a. b. c.

Resistit Julianus, milites leniter alloquitur; tandem assentire coactus, scuto imponitur, & Augustus renunciatur. 556. d. e. Quinos omnibus aureos, argenti singula pondo promittit. 557. a.

Milites cum comperissent consilia quæ inibantur contra Casarem Parisiis commorantem, ad prætorium contendunt, perripisque foribus, eum in publicum deducunt, & scuto impositum, Augustum appellant. 581. a. b. c.

Constantius Imperator contra Julianum scribit, minaturque Galliis, è quibus copias deportari jubet. Tumultus exoritur inter milites. 726. Julianus à militibus Imperator creatur, resistit quantum in se est, coronam renuit, torquem tamen sibi oblatum imponit, & palatium gemitundus ingreditur. 727. a. b. Constantii amici Juliano struunt insidias, & in milites pecunias largiuntur. 727. c. Milites ad Julianum accurrunt, quem incolumem offendentes, vehementer gaudent, & Constantii amicos ad mortem postulant. Eos servat Julianus, & bene se gerit erga Constantium. 727. d. e.

Julianus à militibus Gallicanis Augustus pronuntiatur. 567. b. 572. e. 597. c. 603.

c ij

cxlviii INDEX CHRONOLOGICUS.

d. Julianus se occultat. Petulantes & Celta regiam occupant; viso Juliano, milites conveniunt in Campo extra Parisios. Julianus adscenso tribunali eos alloquitur. 557. b.

Julianus Constantium Imperatorem de re Luterie gesta per litteras certiore facit. Constantius Leonam in Gallias mittit, Julianum Cæsaris nomine contentum esse jubet: in Florentii locum Præfectum Nebridium promovet. 557. c. d. e. Julianus malè tractatur à Constantio. 728. a. Leonas Parisios ingreditur; litteras Constantii Juliano offert, remittitur incolumis. Nebridius ad Præfecturam admittitur. 558. a. Julianus Rhenum transit, Attuarios Francos aggreditur & superat: Rauracos venit, per Vefuntionem Viennam hiematurus abscedit. Julianus agens apud Viennam, quinquennalia edit. 558. c. Julianus Imperator invitatus creatus, Vefuntionem venit, cujus situm ipse describit. 731. a.

Hilarius redit in Gallias. 573. b. 611. a. In Gallia damnatur Ariminensis perfidia. 611. a.

Martinus ab Hilario gratissimè suscipitur: prope Pictavos Monasterium collocat. 574. b.

Saturninus Arelatensis & Paternus Petrocoriensis Episcopi Ecclesia pelluntur. 573. b.

Anno Christi 361.

Julianus in Galliis sacrificat secundum Sozomenum: quod est falsum. 605. b. n.

Julianus Epiphaniæ die progressus in Christianorum Ecclesiam, solemniter Numine adorato discedit. 558. d.

Julianus à Rauracis discedens, Sallustium Præfectum promotum remittit in Gallias, Germaniano jussu tueri vicem Nebridii Præfecti prætorio Galliarum. 558. d.

Anno Christi 363.

Julianus Sallustium Præfectum per Gallias adsciscit in Consulatum. 559. a. Post mortem Juliani Duces exercitus de creando Principe consultant & dissident. Proceres Gallorum virum habilè sibi querunt. Omnium voluntate itur in Sallustium, qui dum reluctat, Jovianus Imperator eligitur. 559. b. c.

Romani è Perside redeunt. Galli nare ad-sueti à pueritia, primi omnium Tigridem penetrant, Persas conculcant & truncant. 559. c.

Procopius & Memoridus mittuntur in Gallias, nunciaturi mortem Juliani, & Joviani ad imperium promotionem. Jovianus Malarichum creat armorum Magistrum per Gallias. 559. c. d.

Batavi apud Sirmium, audita morte Juliani, Lucillianum interficiunt. 581. d.

se cache. Les soldats appellés Pétulans & Celta, s'emparent du Palais: aiant vû Julien, ils se tiennent en repos. Les soldats s'assemblent dans un champ hors de Paris. Julien étant monté sur son tribunal les harangue. 557. b.

Julien écrit à l'Empereur Constance, & lui mande tout ce qui s'est passé à Paris. Constance envoie Leonas dans les Gaules, & ordonne à Julien de se contenter du nom de César. Il fait Nebride Préfet des Gaules en la place de Florence. 557. c. d. e. Julien est maltraité par Constance. 728. a.

Leonas entre dans Paris, présente à Julien les lettres de Constance. Il est renvoyé sain & sauf. On reçoit Nebride pour Préfet 558. a. Julien passe le Rhein: il attaque & défait les Attuariens François. Il vient à Augst, passe par Besançon pour aller à Vienne y passer l'hiver. Julien étant à Vienne, fait les jeux qui se représentoient tous les cinq ans. 558. c. Julien créé Empereur malgré lui, vient à Besançon, dont il décrit lui-même la situation. 731. a.

S. Hilaire revient dans les Gaules. 573. b. 611. a. On condamne dans la Gaule la perfidie de Rimini. 611. a.

S. Martin est reçu fort gracieusement par saint Hilaire: il construit un monastere auprès de Poitiers. 574. b.

Saturnin Evêque d'Arles & Paternus de Perigueux sont chassés de l'Eglise. 573. b.

L'an 361. de J. C.

Julien sacrifie dans les Gaules, selon Sozome-ne. 605. b. Ce qui est faux.

Julien étant entré le jour de l'Epiphanie dans l'Eglise des Chrétiens, il en sort après avoir adoré Dieu solennellement. 558. d.

Julien quitte la ville d'Augst, renvoie dans les Gaules Salluste après l'avoir fait Préfet, Germanien aiant eu ordre de tenir la place de Nebride Préfet du Prétoire des Gaules. 558. d.

L'an 363. de J. C.

Julien associe au Consulat Salluste Préfet des Gaules. 559. a. Après la mort de Julien les Généraux de l'armée tiennent conseil pour choisir un Empereur, & ne sont pas d'accord. Les grands Seigneurs des Gaules cherchent un des leurs qui soit propre pour le gouvernement. Ils jettent tous les yeux sur Salluste, mais tandis qu'il refuse, on élit Jovien pour Empereur. 559. b. c.

Les Romains reviennent de la Perse. Les Gaulois accoutumés à nager dès leur jeunesse, passent le Tigre les premiers de tous, renversent les Perses, & les taillent en pièces. 559. c.

Procopé & Mémoride sont envoyés dans les Gaules pour y annoncer la mort de Julien, & la promotion de Jovien à l'Empire. Jovien crée Malarich Intendant des armes dans les Gaules. 559. c. d.

Les Bataves à Sirmich, aiant appris la mort de Julien, tuent Lucilien. 581. d.

L'an 364. de J. C.

On rapporte que l'armée Gallicane consentoit volontiers à la promotion de Jovien. Jovien envoie Arinthe à Jovin, & il lui ordonne par lettres de retenir l'Intendance des armes dans les Gaules. Les soldats Gallicans à Aspures ville de la Galatie, après avoir été loués & recompensés par le Prince, ont ordre de retourner à leurs drapeaux. 559. d.
Les Allemans font le dégât dans les Gaules. Germanien administre la Préfecture des Gaules. 559. e.
Valentinien envoie à Menandre Préfet du Prétoire des Gaules une loi touchant les voitures. 748. d.

L'an 365. de J. C.

Valentinien est supplié de ne point abandonner les Gaules au pillage des Allemans. Il se laisse fléchir, & prend la résolution de ne sortir jamais des confins des Gaules. 559. e. 560. a. Il fortifie les villes situées sur le Rhein. 581. d.
Valentinien donne une loi à Jovin Général de la milice dans les Gaules, par laquelle il défend d'élever aux charges les soldats avant qu'ils aient achevé le tems de leur service. 749. a. Valentinien étoit cette année à Paris aux mois d'Octobre & de Décembre. 749. b.

L'an 366. de J. C.

Les Allemans après avoir mis en déroute l'armée des Romains, tuent les Comtes Carieton & Severien. 560. b.
Valentinien étant dans les Gaules court de grands dangers. 581. e. Les Germains, après avoir passé le Rhein, fondent sur les pays soumis aux Romains : l'Empereur leur livre bataille ; il est vaincu & mis en déroute. 582. a.
Valentinien aiant appris que les Bataves avoient été cause de la déroute, il ordonne qu'on les dépouille de leurs armes, & qu'on les vende publiquement. Les Bataves le ventre contre terre demandent pardon ; ils promettent de se montrer dans la fuite dignes du nom Romain. Etant sortis hors des retranchemens, ils taillent en pieces une multitude infinie de Barbares. 582. b. c.
Valentinien pourvoit à la sûreté des nations Gauloises ; il exerce dans l'art militaire un grand nombre de jeunes gens ramassés tant des Barbares qui habitoient le Rhein, que des payfans des nations soumises à l'Empire Romain. 582. d.
Jovin surprend deux bandes d'Allemans, & les taille en pièces : il en défait une troisième dans un combat près de Châlons. 560. c. d. e.
L'Empereur va tout joyeux au devant de Jovin qui revenoit à Paris. Il se donna dans différens cantons des Gaules plusieurs autres combats qui ne méritent pas d'être rapportés. 561. a. b.
Valentinien demeure à Reims presque toute cette année ; il donne une loi à Germanien Préfet du Prétoire des Gaules touchant les devoirs des Juges ordinaires. 749. c. d. II

Anno Christi 364.

Nunciatur Gallicanum exercitum a quo animo amplecti Joviani imperium. Jovianus per litteras Jovinum jubet magistrum armorum per Gallias retinere, ad eum misso Arintheo. Gallicani milites apud Aspura Galatia municipium laudant & munerati à Principe, redire jubentur ad signa. 559. d.
Gallias populantur Alamanni. Germanianus Galliarum prefecturam regit. 559. e.

Valentinianus Menandro Praefecto pratorio Galliarum legem de vehiculis mittit. 748. d.

Anno Christi 365.

Oratur Valentinianus ne Alamannis exponat Gallias, neve eas deferat. Qui flexus, statuit nusquam extra confinia Galliarum moveri. 559. e. 560. a. Sita ad Rhenum oppida praesidio munit. 581. d.
Valentinianus dat legem Jovino magistro militiae per Gallias, qua vetat ne milites ante impleta stipendia ad indebitos honores promoveantur. 749. a. Hoc anno Valentinianus constituit Parisiis mensibus Octobri & Decembri. 749. b.

Anno Christi 366.

Alamanni, fufis acie Romanis, Charietionem & Severianum Comites interficiunt. 560. b.
Valentinianus in Galliis degens, maxima pericula experitur. 581. e. Germani, Rheno transito, loca Romanis subiecta invadunt : contra quos Imperator, praelio commisso, vincitur & funditur. 582. a.
Cum comperisset Valentinianus Batavos fugae causam fuisse, eos armis exutos jubet publice vendi. Batavi ad terram prolapfi, veniam postulant, pollicentur se viros praestituros Romano nomine dignos. Extra vallum progressi, Barbarorum cadunt infinitam multitudinem. 582. b. c.
Valentinianus Gallicarum nationum securitati prospicit : juvenum multitudinem, tum de barbaris Rheni accolis, tum de subiectarum Imperio Romano gentium agrisolis collectam, bellicis in rebus exercet. 582. d.

Jovinus unam & alteram Alamannorum manum imparatam cadit, tertiam apud Catalaunos praelio superat. 560. c. d. e.

Jovino Parisios redeunti letus occurrit Imperator. Per varios Galliarum tractus gesta sunt praelia alia multa minus narratu digna. 561. a. b.

Valentinianus toto fere hoc anno Remis commoratus est : legem dedit Germaniano Praefecto pratorio Galliarum de officiis ordinariorum Judicum. 749. c. d. Aliam
t iij

cl INDEX CHRONOLOGICUS.

inſcripſit Dagalaïſe Magiſtro militum, qua Veteranis eorumque liberis per Gallias negociari permittitur. 750. a.

en adreſſe un autre à Dagalaïſe Général de la Milice, par laquelle il permet aux Vété-rans & à leurs enfans de négocier par toute la Gaule. 750. a.

Anno Chriſti 367.

L'an 367. de J. C.

Valentiniano Imperatore ægroſante, Gallo-rum conſilio Ruſticus Julianus ad impe-rium poſcitur. 561. b.
Gratianus Ambianis à Valentiniano patre creatur Auguſtus. 611. b. 751. n.
Batavia pedeſtribus præliis aueritur. 721. e.

L'Empereur Valentinien étant malade, les Gau-lois conſeillent de demander pour Empereur Ruſticus Julianus. 561. b.
Gratien eſt créé Auguſte à Amiens par ſon pere Valentinien. 611. b. 751. n.
La Batavie eſt ruinée par des combats de terre. 721. e.

Valentinianus toto hoc anno in Gallis fuit, Remis, Nemafſæ, Ambianis, Treveris: varias ibi leges dedit, inter quas duas Jovino Magiſtro militum, unam Floren-tio Præſecto prætorio Galliarum de cenſu Gallicano inſcripſit. 750. 751.

Valentinien fut toute cette année dans les Gau-les, à Reims, à Nemay, à Amiens, à Tre-ves: il y donna différentes loix, entre leſquel-les il y en a deux adreſſées à Jovin Maître de la Milice, & une à Florence Préfet du Pré-toire des Gaules touchant le dénombrement des Gaules. 750. 751.

Hilarius Pictavorum Episcopus moritur. 573. c. 611. b.
Apud Arebasas lana è cælo deſcendit. 597. c. 611. b.

S. Hilaire Evêque de Poitiers meurt. 573. c. 611. b.
A Arras il tombe de la laine du Ciel. 597. c. 611. b.

Anno Chriſti 368.

L'an 368. de J. C.

Florentius Galliarum præſecturam admini-ſtrat. 561. b.
Valentinianus ab Ambianis proſectus, Tre-veros feſtinat. Gallicanos tractus Franci & Saxones infeſtant. Alamannus Rega-lis, Rando nomine, Mogontiacum inva-dit, & multos captivos abducit. Impera-tores Treveros revertuntur. 561. c. d.

Florence adminiſtre la Préfecture des Gaules. 561. b.
Valentinien part d'Amiens, & va en diligence à Trèves. Les François & les Saxons incom-modent fort différens cantons des Gaules. Un Alleman de race Roiale, nommé Randon, ſe jette dans Mayence, & en emmene beau-coup de prifonniers. Les Empereurs retour-nent à Trèves. 561. c. d.

Valentinianus toto ferè hoc anno Treveris conſtitit: erat Borbetomagi Vangionum die xxxi. Julii, Agrippina die xxx. Sep-tembris. Tres leges inſcripſit Vivenſio Præ-ſecto prætorio Galliarum. 751. 752.

Valentinien demeura preſque toute l'année à Trèves: il étoit à Vormes le 31. Juillet, & à Cologne le 30. Septembre. Il adreſſa trois loix à Vivence Préfet du Prétoire des Gau-les. 751. 752.

Anno Chriſti 369.

L'an 369. de J. C.

Valentinianus totam Rheni ripam Gallicam caſtris, caſtellis & turribus munit. Per Galliam latrocinia exercentur. Conſtantia-nus tribunus ſtabuli interficitur. 561. d. e.

Valentinien munit de fortereſſes, de châteaux & de tours toute la rive du Rhein du côté de la Gaule. Il ſe fait des brigandages dans tou-te la Gaule. Conſtantien tribun de l'Ecurie eſt tué. 561. d. e.

Hoc etiam anno Valentinianus ferè ſemper moratus eſt Treveris: erat tamen Complati xvii. Maii, Martiatici iv. Junii, Altræ-ripæ xix. Junii, Briſiaci xxx. Auguſti. Quatuor leges miſit ad Vivenſium Præſectum Galliarum. 752. 753. 754.

Valentinien demeura preſque toute cette année à Trèves: il étoit cependant à Complat le 17 Mai, à Martiatic le 4. Juin, à Altrip le 19. Juin, à Briſfach le 30. Août. Il adreſſa quatre loix à Vivence Préfet des Gaules. 752. 753. 754.

Anno Chriſti 370.

L'an 370. de J. C.

Valentinianus hoc quoque anno Treveris con-ſtitit: legem inſcripſit Jovino Magiſtro militum per Gallias, duas Vivenſio Præ-ſecto, & unam Theodoſio equitum Ma-giſtro: erat Altei prope Treveros iv. Aprilis. 754. 755.

Valentinien étoit encore cette année à Trèves: il adreſſa une loi à Jovin Maître de la Mi-lice dans les Gaules, deux à Vivence Préfet, & une à Théodoſe Général de la Cavalerie. Il étoit à Altée près de Trèves le 4. Avril. 754. 755.

Anno Chriſti 371.

L'an 371. de J. C.

Valentinianus redit Treveros mæſtus: Frao-marium regem Bucinobantum creat. 562. a. Multas leges edidit Treveris. Erat Contionaci menſibus Julio & Auguſto, & Mogontiaci vi. Septembris. Duæ le-

Valentinien revient tout triſte à Trèves: il crée Fraomaire Roi des Bucinobantes. 562. a. Il donne pluſieurs loix à Trèves: il étoit à Con-tionac aux mois de Juillet & d'Août, & à Mayence le 6. Septembre. Deux loix ſont

INDEX CHRONOLOGICUS. clj

adressées à Vivence, & une à Sévere Maître de la Milice dans les Gaules. 755. 756.

L'an 372. de J. C.

Valentinien donna aussi cette année plusieurs loix à Trèves : il étoit à Naffoin le 30. Mai & le 5. Juillet. 756. 757.

L'an 373. de J. C.

Remi, s'étant défait des charges de la République, se retire à sa campagne près de Mayence pour y faire valoir ses terres : & comme le Préfet Maximin tâchoit de lui nuire par toutes sortes de moyens, il s'étrangle lui-même. 562. b.

Les Saxons sont défaits à Deufon au pays des François. Environ quatre-vingt mille Bourguignons descendent le long du Rhein. 611. b. *M. de Tillemont met cette irruption des Bourguignons en 370.*

Valentinien donna une loi à Trèves le 30. Novembre. 757. a.

L'an 374. de J. C.

Tandis que Valentinien étoit occupé à bâtir une forteresse, appelée Robur, près de Bâle, on lui apprend la défaite de ses troupes dans l'Illyrie. Valentinien a une entrevûe avec Macrien Roi des Allemans, & fait la paix avec lui : après quoi il va passer l'hiver à Trèves. 562. b. c.

Valentinien étoit à Trèves au mois de Mai, de Juin & de Décembre ; & à Robur le 10. Juillet. 757. b.

S. Martin est promu à l'Evêché de l'Eglise de Tours. 574. b.

L'an 375. de J. C.

Valentinien donne une loi à Trèves le 9. Avril. 757. b. Il meurt dans un Château de la Gaule, selon Sozomene. 605. c. *Ce qui est faux.*

Après la mort de Valentinien on étoit en suspens de ce qui arriveroit, & l'on craignoit beaucoup de la part des Cohortes Gallicanes qui étoient comme les arbitres des Empires. Gratiens étoit pour lors à Trèves. 562. d. Il a les nations Gauloises pour partage. 582. e.

L'an 376. de J. C.

Gratien donna cette année plusieurs loix à Trèves, entre lesquelles il y en a deux adressées à Antoine Préfet du Prétoire des Gaules : l'une est en faveur des Professeurs dans les villes Métropolitaines, & l'autre en faveur des Décursions. 757. 758.

L'an 377. de J. C.

Gratien étoit à Trèves le 4. de Janvier, le 16. & le 17. de Février, & le 17. de Septembre ; à Mayence le 28. de Juillet. 758.

Les Allemans aiant rassemblé les habitans de tous les cantons, font une irruption dans la Gaule avec quarante mille combattans. Ils sont taillés en pièces auprès d'Argentaria * par Nannienus & Mellobaudes Généraux de Gratien. 562. e. 563. a.

Environ trente mille Allemans sont défaits près

ges inscriptæ sunt Viventio, & una Severo Magistro militum per Gallias. 755. 756.

Anno Christi 372.

Valentinianus multas quoque leges emisit hoc anno Treveris : erat Nafonaci xxx. Maii & v. Julii. 756. 757.

Anno Christi 373.

Remigius, relictis reipublicæ muneribus, se dat ruralibus negotiis prope Mogontiæ in sua patria : Maximino Præfecto conante eum modis omnibus lædere, sibi laqueo fauces elidit. 562. b.

Saxones cæsi Deufone in regione Francorum. Burgundorum lxxx. ferme millia ad Rhenum descendunt. 611. b. Hanc Burgundionum irruptionem anno 370. collocat Tillemontius.

Valentinianus legem edidit Treveris xxx. Novembris. 757. a.

Anno Christi 374.

Valentiniano munimentum, Robur nomine, prope Basiliam ædificanti, nunciatur Illyrici clades. Valentinianus cum Macriano Alamannorum rege colloquitur, ac pacem facit. Postea Treveros ad hiberna discedit. 562. b. c.

Valentinianus Treveris erat mensibus Maii & Junio, item & Decembri ; Robore x. Julii. 757. b.

Martinus ad Episcopatum Ecclesiæ Turonicæ promovetur. 574. b.

Anno Christi 375.

Valentinianus legem emisit Treveris ix. Aprilis. 757. b. In Gallia castello mortuus est, secundum Sozomenum : sed illud falsum est. 605. c. n.

Post mortem Valentiniani anceps rei timebatur eventus à cohortibus Gallicanis, quæ erant velut imperiorum arbitre. Gratianus tum apud Treveros agebat. 562. d. Gratianus Gallicas nationes sorsitur. 582. e.

Anno Christi 376.

Gratianus hoc anno plures dedit leges Treveris, inter quas duæ inscriptæ sunt Antonio Præfecto prætorio Galliarum : in quarum una consulitur Professoribus in Metropolitanis urbibus, in altera Decurionibus. 757. 758.

Anno Christi 377.

Gratianus Treveris erat iv. Januarii, xvi. & xxviii. Februarii, & xviii. Septembris : Moguntiæ xxviii. Julii. 758.

Alamanni, pagorum omnium incolis in unum collectis, cum xl. armorum millibus in Galliam irrumpunt. Apud Argentariam cæduntur à Gratiani Ducibus Nannieno & Mellobaude. 562. e. 563. a.

Alamannorum xxx. circiter millia apud

* Colmart.

clij INDEX CHRONOLOGICUS.

Argentariam ab exercitu Gratiani strata.
567. b. 597. d. 611. b. Hanc Alaman-
norum cladem rejicit Tillemontius cum
Baronio in annum sequentem.

Anno Christi 378.

*Gratianus toto hoc anno Treveris constitit :
ibi legem emisit de Vehiculis & Veredis
Aufonio Præfecto prætorio Galliarum in-
scriptam ; & alteram Vindiciano Vicario
de Metallariis.* 758. 759.

*Aufonius Poëta hoc anno & sequenti Præ-
fectus fuit prætorio Galliarum.* 738. d.
n. 758. a. b.

Anno Christi 379.

*Gratianus hoc anno tres dedit leges Hespere
Præfecto prætorio Galliarum inscri-
ptas : Treveris erat xiv. Septembris &
iii. Decembris.* 759. 760.

*Gratianus ad Gallos contendit, eorum lo-
corum res composuit.* 582. e. Gratia-
nus in Gallias revertitur, eò quòd Ala-
manni eas popularentur. 604. a.

Theodosius Augustus appellatur. 613. d.
625. e.

*Inter Romanos & Gothos multa certamina
conferuntur.* 613. d.

Anno Christi 380.

*Gratianus hoc anno Treveris constitit v. &
xvi. Februarii, xviii. Martii, & xii.
Julii.* 760. c.

*Germani, dum Gallicas gentes premunt,
Gratianum eò compulerunt, ut ipsis, mo-
dò Gallicas relinquerent regiones, Pan-
noniæ Mysiæque superioris adeunda faceret
potestatem.* 583. b.

Anno Christi 381.

Atharicus rex Gothorum occiditur. 613.
e. 625. a.

*Gratianus copias committit Baudoni & Ar-
bogasti, qui ambo Franci erant & Ro-
manorum amicissimi.* 583. a. Gratianus
Treveris erat xiv. die Octobris. 760. d.
*Priscillianus Hæresis suæ semina spargit per
Aquitaniam.* 573. c.

Anno Christi 382.

Afranius Syagrius Lugdunensis fit Consul.
794. n.

Gothi se Romanis tradunt. 613. e. n.
*Ithacius Hispanus Episcopus profugit in Gal-
lias ad Gregorium Præfectum prætorio
Galliarum.* 573. d.

Anno Christi 383.

*Theodosius Arcadium filium suum Augu-
stum appellat.* 613. e. 625. b.

*Milites Maximum Imperatorem appellant,
ac transmissis Oceano ad ostia Rhæni ap-
pellunt. Gratianus se eis objicit prælio con-
gressurus : sed videns milites suos pau-
latim ad Maximianæ partes transire, versus
Alpes aufugit.* 583. b. c.
Maximus ab exercitu in Britannia Impera-

d'Argentaria par l'armée de Gratien. 67. b.
597. d. 611. b. *M. de Tillemont rejette avec
Baronius en l'année suivante cette défaite des
Allemands.*

L'an 378. de J. C.

Gratien demeura toute cette année à Trèves,
où il donna une loi touchant les voitures
& les chevaux de poste, adressée à Aufone
Préfet du Prétoire des Gaules, & une autre
touchant ceux qui travailloient aux mines,
adressée au Vicaire Vindicien. 758. 759.

Le Poëte Aufone étoit cette année & la suivan-
te Préfet du Prétoire des Gaules. 738. d. 758.
a. b.

L'an 379. de J. C.

Gratien donna cette année trois loix qu'il adressa
à Hespere Préfet du Prétoire des Gaules : il
étoit à Trèves le 14. Septembre & le 3. Dé-
cembre. 759. 760.

Gratien va chez les Gaulois pour régler les af-
faires. 582. e. Gratien retourne dans les Gau-
les, parce que les Allemands les ravageoient.
604. a.

Théodose est proclamé Auguste. 613. d. 625. e.

Il se donne plusieurs combats entre les Romains
& les Gots. 613. d.

L'an 380. de J. C.

Gratien étoit cette année à Trèves le 5. & le
16. Février, le 18. Mars, & le 12. Juillet.
760. c.

Les Germains serroient de si près les Gaulois,
qu'ils obligèrent Gratien de leur permettre de
s'en aller dans la Pannonie & dans la Mysie
supérieure, pourvu qu'ils abandonnassent les
Gaules. 583. b.

L'an 381. de J. C.

Atharic Roi des Gots est tué. 613. e. 625. a.

Gratien confie les troupes à Baudon & à Arbo-
gastes, tous deux François & grands amis des
Romains. 583. a. Gratien étoit à Trèves le
15. d'Octobre. 760. d.

Priscilien répand son hérésie dans l'Aquitaine.
573. c.

L'an 382. de J. C.

Afranius Syagrius de Lyon est fait Consul.
794. n.

Les Gots se rendent aux Romains. 613. e.
Ithace Evêque Espagnol s'enfuit dans les Gau-
les vers Grégoire Préfet du Prétoire des Gau-
les. 573. d.

L'an 383. de J. C.

Théodose crée Auguste son fils Arcade. 613.
e. 625. b.

Les soldats proclament Maxime Empereur ; &
après avoir passé l'Océan, ils abordent à l'em-
bouchure du Rhin. Gratien se présente à
eux pour les combattre ; mais voyant que
ses soldats passaient peu à peu du côté de Ma-
xime, il s'enfuit vers les Alpes. 583. b. c.

Maxime créé Empereur dans la Bretagne par
l'armée

INDEX CHRONOLOGICUS. cliij

l'armée, passe dans la Gaule, & tue l'Empereur Gratien. 597. d. 636. a. Maxime tue Gratien près de Lyon. 567. b. Gratien est tué près de Lyon. 640. d. Gratien vaincu à Paris, & pris à Lyon est tué. 625. b. Adragathe tue Gratien par trahison. 604. b.

La Gaule est forcée de souffrir devant ses yeux la victoire de Maxime, & la mort de Gratien. 722. a.

Ithace accuse Priscillien & ses compagnons devant Maxime qui résidoit à Trèves. L'Empereur ordonne au Préfet des Gaules de conduire tous les Priscillianistes au Concile de Bourdeaux. S. Martin étant à Trèves reprend Ithace pour l'obliger de se désister de son accusation : il prie Maxime de ne pas répandre le sang de ces malheureux. 573. e. Maxime promet à S. Martin qu'on n'exercera aucune cruauté contre les Priscillianistes : mais ensuite il renvoie cette affaire au Préfet Evode. 574. a.

L'an 384. de J. C.

Honoré fils de Théodose vient au monde. 614. a. 625. b.

L'an 385. de J. C.

Priscillien & ses sectateurs sont mis à mort à Trèves. 614. b. 625. c. On extermine les Manichéens. 636. b.

L'an 386. de J. C.

Evode fut Consul cette année, & il continua la Préfecture des Gaules. 574. n. Les Evêques assemblés à Trèves communiquoient avec Ithace. 575. c.

L'an 388. de J. C.

Théodose tue près d'Aquilée Maxime qui avoit usurpé l'Empire des Gaules. 567. c. Maxime passe les Alpes, & laisse son fils Victor dans les Gaules. Théodose envoie Arbogaste qui tue cet enfant. 583. d. Le tyran Maxime est tué. 636. c. Cette même année son fils Victor est mis à mort par Arbogaste dans les Gaules. 614. b. 625. d.

Après la mort de Maxime & de son fils Victor qu'il avoit laissé Empereur dans les Gaules, Valentinien le jeune passe dans les Gaules. 597. e.

L'an 389. de J. C.

Il y eut cette année trois loix adressées à Constantin Préfet du Prétoire des Gaules : on casse dans la première tout ce qui avoit été fait dans les Gaules sous le tyran Maxime. 761.

L'an 390. de J. C.

Rufin Gaulois de nation, étoit maître des Ordres Palatins. 583. e.

Il y a une loi de cette année adressée à Constantin Préfet des Gaules, selon Godefroi, où à Flore selon le Pere Lacarri. 762. n.

tor creatus, in Galliam transit, Gratianum Augustum interficit. 597. d. 636. a. Maximus Gratianum prope Lugdunum occidit. 567. b. Gratianus apud Lugdunum occiditur. 640. d. Gratianus Parisiis superatus, Lugduni captus occiditur. 625. b. Andragathus Gratianum dolo perimit. 604. b.

Gallia coram oculis ferre compellitur victoriam Maximi & interitum Gratiani. 722. a.

Ithacius Priscillianum & socios ejus accusat apud Maximum Imperatorem Treveris degentem. Imperator Præsæto Galliarum dat mandata ut omnes Priscillianista ad Synodum Burdegalem deducantur. B. Martinus apud Treveros constitutus, Ithacium increpat ut ab accusatione desistat ; Maximum orat ut sanguine infeliciū abstineat. 573. e. Maximus Martino promittit nihil cruentum in Priscillianistas constitutum iri ; sed postea causam Evodio Præsæto committit. 574. a.

Anno Christi 384.

Nascitur Honorius filius Theodosii. 614. a. 625. b.

Anno Christi 385.

Apud Treveros Priscillianus ejusque sectatores caduntur. 614. b. 625. c. Manichæi exterminantur. 636. b.

Anno Christi 386.

Evodius Consul fuit hoc anno, Præfecturamque Galliarum continuavit. 574. n. Episcopi apud Treveros congregati, cum Ithacio communicabant. 575. c.

Anno Christi 388.

Maximum sibi Gallias vindicantem, prope Aquileiam interficit Theodosius. 567. c. Maximus Alpes transit, filium Victorem in Gallias relinquit. Theodosius Arbogastem mittit, qui adolescentulum interficit. 583. d. Maximus tyrannus occiditur. 636. c. Eodem anno Victor ejus filius per Arbogastem in Gallias exstinguitur. 614. b. 625. d.

Valentinianus junior, extincto Maximo, ejusque filio Victore, quem Imperatorem Gallis Maximus reliquerat, in Galliam transit. 597. e.

Anno Christi 389.

Hoc anno tres leges inscriptæ sunt Constantiano Præsæto prætório Galliarum : earum prima infirmantur ea quæ sub Maximo tyranno per Gallias gesta fuerant. 761.

Anno Christi 390.

Rufinus, natione Gallus, erat Palatinorum Ordinum Magister. 583. e.

Hoc anno lex inscribitur Constantiano Præsæto prætório Galliarum secundum Gothofredum, Flore secundum Lacarrium. 762. n.

cliv INDEX CHRONOLOGICUS.

Anno Christi 391.

*Lex inscribitur Richomeri Magistro usrius-
que militum per Gallias. 762. b.*

L'an 391. de J. C.

Une loi est adressée à Ricomer Général de la
Cavalerie & de l'Infanterie dans les Gaules.
762. b.

Anno Christi 392.

*Rufinus fit Consul. 583. e.
Arbogastes citra Principis auctoritatem Ma-
gisterium militum in se transfulerat, ad
tantam pervenerat potentiam, ut in Im-
peratorem esset liberior. Tandem Valenti-
nianum apud Viennam interficit. 584. a.
b. c.*

*Valentinianus jussu Arbogastis strangulatur
Vienna, & Eugenius tyrannus efficitur.
567. c. 597. e. 601. d. 614. b. 625. e.
626. a. 636. e. 640. e.*

Anno Christi 393.

*Nemausi Episcoporum Synodus habetur.
575. b.*

Anno Christi 394.

*Arbogastes, collectis Gallorum & Franco-
rum viribus, à Theodosio vincitur. 597.
e. Sibi ipse manus infert. 584. d.*

*Eugenius à Theodosio superatus occiditur.
614. e. 626. b. 637. a. 641. a.*

Anno Christi 395.

*Theodosius Mediolani moritur, cui succe-
dunt Arcadius & Honorius. 614. c.
626. b.*

*Stilicho Gallias pacat, versus Rhenum con-
tendit, cum Sicambis & Francis pacem
firmat. 769. d. e. 770. c. d. e.*

*Arcadius & Honorius duas dant leges, in-
scriptas Theodoro Præfeto prætorio Gal-
liarum. 762. c.*

Rufinus à militibus discerpitur. 584. e.

Anno Christi 397.

*Marcomeres Francorum rex in Tusciam mit-
titur in exilium : Sunno ejus frater à suis
occiditur. 771. b.*

*Lex inscribitur Vincentio Præfeto prætorio
Galliarum. 762. d.*

Anno Christi 398.

*Hoc anno duæ leges inscribuntur Vincentio
Præfeto Galliarum ; & alia Felici, quem
post Vincentium Præfecturam Galliarum
gessisse existimat Lacarrius. 763.*

Anno Christi 399.

*Lex inscribitur Procliano Vicario quinque
Galliarum, & duæ Vincentio Præfeto.
764.*

Treverorum urbs exciditur. 780. n.

Anno Christi 400.

*Hoc anno septem leges inscribuntur Vincentio
Præfeto prætorio Galliarum. 764. 765.*

L'an 392. de J. C.

Rufin est fait Consul. 583. e.
Arbogaste s'étoit arrogé la charge de Général
de la Milice sans l'autorité du Prince, & il
étoit parvenu à une si grande puissance,
qu'il parloit trop insolemment à l'Empereur.
Enfin il tue Valentinien à Vienne. 584. a.
b. c.

Valentinien est étranglé à Vienne par l'ordre
d'Arbogaste ; & Eugene est fait Empereur.
567. c. 597. e. 601. d. 614. b. 625. e. 626.
a. 636. e. 640. e.

L'an 393. de J. C.

Il se tient une assemblée d'Evêques à Nîmes.
575. b.

L'an 394. de J. C.

Arbogaste, aiant rassemblé les forces des Gau-
lois & des François, est vaincu par Théo-
dosc. 597. e. Il se donne la mort lui-même.
584. d.

Eugene est tué après avoir été vaincu par Théo-
dosc. 614. e. 626. b. 637. a. 641. a.

L'an 395. de J. C.

Théodose meurt à Milan : Arcade & Honoré
lui succèdent. 614. c. 626. b.

Stilicon apaise les Gaules, marche vers le
Rhein, fait la paix avec les Sicambres &
les François. 769. d. e. 770. c. d. e.

Arcade & Honoré donnent deux loix qu'ils
adressent à Théodore Préfet du Prétoire des
Gaules. 762. c.

Rufin est mis en pièces par ses soldats. 584. e.

L'an 397. de J. C.

Marcomere Roi des François est envoyé en exil
en Toscane : Sunnon son frere est tué par
ses gens. 771. b.

Une loi est adressée à Vincent Préfet du Pré-
toire des Gaules. 762. d.

L'an 398. de J. C.

Cette année deux loix sont adressées à Vincent
Préfet des Gaules, & une autre à Felix, que
le Pere Laccari prétend avoir administré la
Préfecture des Gaules après Vincent. 763.

L'an 399. de J. C.

Une loi est adressée à Proclien Vicaire des cinq
Gaules, & deux autres au Préfet Vincent.
764.

La ville de Trèves est ruinée. 780. n.

L'an 400. de J. C.

Il y eut cette année sept loix d'adressées à Vin-
cent Préfet du Prétoire des Gaules. 764.
765.

L'an 401. de J. C.

Théodose fils d'Arcade vient au monde. 614. d. Il se tient un Concile à Turin touchant la primauté de Procule Evêque de Marseille, & touchant celle des Eglises d'Arles & de Vienne. 774. 775.

L'an 402. de J. C.

Il y eut une éclipse de soleil le 11. de Novembre. 614. d. 637. c. Petrone Préfet des Gaules établit les sept Provinces. Le siège de la Préfecture est transféré à Arles. 766. n.

L'an 406. de J. C.

Stilicon dépouille le Rhein de troupes, pour donner plus de facilité aux Vandales & aux Alains d'entrer dans les Gaules. 771. n. Les Vandales, les Alains & les Sueves entrent dans les Gaules, & y font le dégât. 586. a. n. 598. a. 627. a. 637. d. Etat des Gaules depuis le dernier jour de cette année jusqu'au printemps de l'an 409. 744. b. c. On décrit les calamités dont les Gaules ont été affligées depuis cette année jusqu'en 416. 777. 778.

L'an 407. de J. C.

Les Barbares pillent la première Germanie, ensuite la Belgique, puis l'Aquitaine, enfin le corps de toutes les Gaules. 782. d. Constantin usurpe l'Empire à Arles. 605. d. (cela est faux.) Constantin se fait proclamer Empereur dans la Bretagne, vient dans les Gaules, se donne pour Empereur dans les villes. 585. a. Constantin est créé Empereur dans la Bretagne en la place de Gratien, & passe dans les Gaules. 598. a. 627. b. Constantin est salué Auguste, quitte la Bretagne & vient à Boulogne. 599. a. Il donne à Justinien & à Neviogaste le commandement des troupes Gallicanes; aiant quitté la Bretagne il vient à Boulogne. 585. b. Il fortifie les châteaux qui sont sur le Rhein. 586. b. Constantin s'étant arrêté à Boulogne s'attire toute la Gaule & toute l'Aquitaine, & se rend maître de toute la Gaule jusqu'aux Alpes. 599. a. 605. d.

L'an 408. de J. C.

Stilicon envoie le Duc Sarus contre Constantin. Sarus tue Justinien avec une partie de son armée: il assiège Valence, où Constantin s'étoit réfugié. 585. c. Neviogaste est tué par Sarus à qui il offroit des conditions de paix. Constantin met Edobinch & Géronce en la place de Justinien & de Neviogaste qui avoient été tués. Sarus les appréhendant leve le siège de Valence. 585. d. Les Généraux de Constantin se jettent sur Sarus, qui s'enfuit en Italie, après avoir abandonné tout son butin aux Bagaudes, qui s'opposoient à son passage des Alpes. 585. e. Constantin forme le dessein de fortifier les Alpes. 586. a. Constant fils de Constantin passe en Espagne, aiant avec lui le Duc Terentius & Apolli-

Anno Christi 401.

Nascitur Theodosius Arcadii filius. 614. d. Concilium habetur Taurini de primatu Proculi Episcopi Massiliensis, & de primatu Arelatensis & Viennensis Ecclesiarum. 774. 775.

Anno Christi 402.

Solis defectio 111. Idus Novembris. 614. d. 637. c. Petronius Praefectus Galliarum septem Provincias instituit. Praefectura sedes in urbem Arelatensem transfertur. 766. n.

Anno Christi 406.

Stilicho copiis nudat Rhenum, quò faciliorè Vandalis & Alanis aditum præbeat in Gallias. 771. n. Vandali, Alani & Suevi Gallias ingreditur & vastant. 586. a. n. 598. a. 627. a. 637. d. Status Galliarum ab ultimo die hujus anni usque ad vernum tempus anni 409. 744. b. c. Ab hoc anno ad annum 416. describuntur calamitales, quibus oppressæ fuerunt Galliae. 777. 778.

Anno Christi 407.

Barbari Germaniam primam diripiunt, deinde Belgas, postea Aquitanos, denique corpus omnium Galliarum. 782. d. Constantinus Arelate tyrannidem invadit (quod falsum est). 605. d. Constantinus tyrannidem arripit in Britannia, in Gallias accedit, se pro Imperatore gerit in urbibus. 585. a. Constantinus apud Britannias in Gratiani locum tyrannus creatur, & in Gallias transit. 598. a. 627. b. Constantinus Augusti nomine saluatur: relicta Britannia, venit Bononiam. 599. a. Constantinus Justinianum & Neviogastem Gallicis militibus praeficit; relicta Britannia Bononiam venit. 585. b. Rhenum munit praesidio. 586. b. Constantinus Bononia moratus, Gallum omnem & Aquitanum sibi adjungens, omni Gallia usque ad Alpes potitur. 599. a. 605. d.

Anno Christi 408.

Stilicho Sarum Ducem contra Constantinum mittit: Sarus Justinianum cum parte exercitus interficit: Valentiam, quò se receperat Constantinus, obsidet. 585. c. Neviogastes Saro pacis conditiones offerens, ab eo interficitur. Constantinus Justiniano & Neviogasti occisis sufficit Edobinchum & Geronium: quos Sarus veritus, à Valentia quam obsidebat discessit. 585. d. Constantini Duces in Sarum proruunt. Sarus, concessa universa præda Bacaudis, qui illi ad Alpes occurrerant, in Italiam profugit. 585. e. Constantinus Alpes praesidio munit constituit. 586. a.

Constans Constantini filius in Hispaniam transit, secum habens Ducem Terentium

clvj INDEX CHRONOLOGICUS.

et Apollinarem Præfectum prætorio Galliarum : ad patrem adducit Veronianum et Dydimium , quos Constantinus jubet interfici. 586. b. c.

Constantinus rursus à patre mittitur in Hispaniam , secumque adducit Justum Ducem. Qua re offensus Gerontius , Barbaros in regione Gallorum adversus Constantinum ad rebellionem impellit. 586. d.

Britanni et quedam Gallicæ nationes ab Imperio Romano deficiunt. 586. e. Armoricanus Tractus , cæteræque Gallorum provincie , Magistratibus Romanis ejectis , sibi rempublicam constituunt. 587. a.

Constantinus degit Arelate. Milites Limenium Præfectum prætorio Galliarum et Chariobaudem militem Magistrum jugulant. 585. a.

Apollinaris , avus Sidonii , Galliarum præfecturam gerebat. 586. b. 592. a. n. Moritur Arcadius Imperator. 637. c.

Anno Christi 409.

Attalus Romæ Imperator factus , mox regno privatus , Gothis coheret. 627. c.

Lex inscribitur Dardano Præfecto prætorio Galliarum. 766. a.

Alaricus Romam diripit : capitur Placidia Honorii soror. 615. a. Roma diripitur. 627. c. Hanc Romæ direptionem , quam alii in annum sequentem rejiciunt , validis argumentis anno 409. contigisse demonstrat Pagius.

Anno Christi 410.

Saxonum incursione devastatam Galliarum partem Vandali atque Alani depradantur : quod reliquum fuerat , Constantinus tyrannus obsidet. 637. e.

Constantinus fugiens , Arelatem se recipit. Gerontius Maximum Imperatorem facit , Constantem Constantini filium Vienna interfici jubet. 606. Gerontius Constantem interficit. 598. a. 599. b. 627. c.

Alaricus Gothorum rex moritur , cui succedit Ataulfus. 598. b. 615. a.

Dardanus ab Honorio deficit , et tyrannidem arripit. 765. n.

Anno Christi 411.

Gerontius Arelatem obsidet : sed adveniente Honorii exercitu aufugit. 606. b. Gerontius , accedentibus Ulphila et Constantio , fugam cepisset , et sibi manus infert. 599. d.

Honorii exercitus Arelatem obsidet. Edobichi adventu , qui Francorum et Alamanorum auxilia ad Constantinum ducebant , terrentur Honorii Duces. Cæditur et fugatur Edobichus , qui ad Ecdicium confugit , à quo occiditur. 606. c. d.

Constantinus , cognita Edobichi cade , purpuram deponit , et presbyter ordinatur : mittitur ad Honorium cum Juliano filio , et in itinere occiditur. 607. a. b. Constant-

naire Præfet du Prétoire des Gaules : il amène à son père Verinien et Dytime , que Constantin fait mourir. 586. b. c.

Constant est envoyé une seconde fois en Espagne par son père , et mène avec lui le Duc Juste. Geronce en étant piqué , pousse les Barbares qui étoient dans les Gaules à se révolter contre Constantin. 586. d.

Les Bretons et quelques nations Gauloises se soustraient de l'obéissance de l'Empire Romain. 586. e. Le pays des Armoriques , et les autres Provinces des Gaules , après avoir chassé les Magistrats Romains , se font une République. 587. a.

Constantin réside à Arles. Les soldats égorgent Limenius Præfet du Prétoire des Gaules , et Chariobaude Général de la milice. 585. a.

Apollinaire , aieul de Sidoine , étoit Præfet des Gaules. 586. b. 592. a. n.

L'Empereur Arcade meurt. 637. c.

L'an 409. de J. C.

Attale est fait Empereur à Rome , incontinent après chassé du trône , il s'attache aux Gots. 627. c.

Une loi est adressée à Dardane Præfet du Prétoire des Gaules. 766. a.

Alaric pille Rome. Placidie sœur d'Honoré est prise 615. a. Rome est pillée. 627. c. Le Père Pagi prouve par de forts argumens que le pillage de Rome , que les autres mettent en 410. est arrivé en 409.

L'an 410. de J. C.

Les Vandales et les Alains ravagent la partie des Gaules qui avoit été dévolée par les courses des Saxons : le tyran Constantin attaque le reste. 637. e.

Constantin prend la fuite , et se retire à Arles. Geronce fait Maxime Empereur , et fait mourir à Vienne Constant fils de Constantin. 606. Geronce tue Constant. 598. a. 599. b. 627. c.

Alaric Roi des Gots meurt : Ataulfe lui succède. 598. b. 615. a.

Dardane quitte le parti d'Honoré , et usurpe l'Empire. 765. n.

L'an 411. de J. C.

Geronce assiège Arles : mais il s'enfuit à l'arrivée de l'armée d'Honoré. 606. b. Geronce prend la fuite aussitôt qu'il apprend l'arrivée d'Ulphilas et de Constance , et se donne la mort. 599. d.

L'armée d'Honoré assiège Arles. Les Généraux d'Honoré prennent l'épouvante à l'arrivée d'Edobich , qui amenoit au secours de Constantin des troupes de François et d'Allemands. Edobich est taillé en pièces et mis en fuite : il se réfugie vers Ecdice , qui le tue. 606. c. d.

Constantin ayant appris la défaite d'Edobich , se démet de la pourpre , et se fait ordonner Prêtre : il est envoyé à Honoré avec son fils Julien , et il est tué en chemin. 607. a. b.

INDEX CHRONOLOGICUS. clvij

Constance & Ulphilas sont envoyés par Honoré contre Constantin, & ils assiègent Arles. Constantin est envoyé à Honoré avec son fils Julien : ils sont tués tous deux à Ravenne. 599. c. Le tyran Constantin est tué. 637. e. Il est vaincu & pris à Arles. 627. c.

Constantin est tué dans les Gaules. 615. c. Il est tué à Arles. 598. a. 641. a. Il n'a pas été tué dans les Gaules, mais en Italie.

Le tyran Maxime dépouillé de la pourpre, & abandonné des soldats des Gaules, est exilé en Espagne. 598. b.

L'an 412. de J. C.

Jovin est créé Empereur à Mayence : Adaulphe se joint à lui. Adaulphe tue Sarus qui venoit aussi se joindre à Jovin. Jovin malgré Adaulphe crée César son frere Sébastien. 600. a. b. Jovin & Sébastien usurpent l'Empire. 598. b. 615. c. 638. a.

Les Gots entrent dans Narbonne. 615. 627. d. Ils pillent les Gaules. 638. a.

Une loi est adressée à Mélice Préfet du Prétoire (des Gaules à ce que croit Godefroi.) 766. b.

La ville de Trèves est détruite. 780. n.

L'an 413. de J. C.

Adaulphe est détaché de Jovin par l'industrie de Dardane. Saluste & Sébastien sont tués. Valence est prise d'assaut par les Gots. 638. a. On envoie à l'Empereur la tête de Sébastien. Jovin est pris par Adaulphe & envoyé à Honoré : le Préfet Dardane le fait mourir. 600. c. Jovin est tué. 607. c. Jovin & Sébastien sont tués. 598. b. 628. a. 641. b.

Adaulphe promet de rendre Placidie : il tâche de s'emparer par surprise de Marseille ; mais il est repoussé par Boniface. 600. d. Toulouse est prise par Adaulphe. 744. n.

Les Bourguignons obtiennent la partie de la Gaule voisine du Rhein. 627. c.

L'an 414. de J. C.

Adaulphe épouse Placidie à Narbonne. 600. e. 615. d. La célébrité des nêces. 601. a. Le Comte Constance chasse les Gots de Narbonne. 598. b.

Atale reprend une seconde fois la pourpre dans les Gaules. 628. a. Famine dans les Gaules. L'Aquitaine est livrée aux Gots. 638. a.

La ville de Bourdeaux est pillée & brûlée par les Gots. Paulin petit-fils du Poète Aufone dépouillé de tous ses biens, s'enfuit de la ville avec sa mere & ses domestiques, & s'en va à Bazas. Peu de tems après la ville de Bazas est assiégée par les Alains. Paulin va trouver le Roi des Alains, & fait un traité avec lui. 772. 773.

L'an 415. de J. C.

Adaulphe est tué à Barcelone. Ségéric est créé Roi, il est tué par ses gens : Vallia lui succède. 598. Adaulphe est tué : Vallia lui succède. 615. c. 628. b.

tius & Ulphilas ab Honorio adversus Constantinum mittuntur, & Arelatensem obsident. Constantinus cum Juliano ad Honorium mittitur : uterque Ravennam occiditur. 599. c. Constantinus tyrannus occiditur. 637. e. Apud Arelatensem oppidum vincitur & capitur. 627. c.

Constantinus intra Gallias occiditur. 615. c. Apud Arelatensem occiditur. 598. a. 641. a. Non in Gallis, sed in Italia occisus est Constantinus.

Maximus tyrannus exutus purpura, & à militibus Gallicanis destitutus, in Hispania exsulat. 598. b.

Anno Christi 412.

Jovinus apud Maguntiacum tyrannus creatur : ei se adjungit Adaulphus : ad eum quoque Sarum venientem Adaulphus occidit. Jovinus, invito Adaulpho, Sebastianum fratrem Cæsarem creat. 600. a. b. Jovinus & Sebastianus tyrannidem arripiunt. 598. b. 615. c. 638. a.

Gothi Narbonem ingrediuntur. 615. 627. d. Gallias depradantur. 638. a.

Lex inscribitur Melitio Præfetto prætorio [Galliarum, ut putat Gothofredus.] 766. b.

Treverorum urbs evertitur. 780. n.

Anno Christi 413.

Adaulphus industria Dardani à Jovini societate avertitur. Salustius & Sebastianus occiduntur. Valentia à Gothis effringitur. 638. a. Sebastiani caput Imperatori mittitur. Jovinus ab Adaulpho captus, ad Honorium mittitur, & à Dardano Præfetto occiditur. 600. c. Jovinus interficitur. 607. c. Jovinus & Sebastianus interimuntur. 598. b. 628. a. 641. b.

Adaulphus Placidiam se reddiurum promittit ; Massiliam dolo tentat interciperé, sed à Bonifacio repellitur. 600. d. Tolosa ab Adaulfo capitur. 744. n.

Burgundiones partem Galliarum Rheno propinquam obtinent. 627. e.

Anno Christi 414.

Adaulphus Narbone Placidiam sibi matrimonio copulat. 600. e. 615. d. Nuptiarum celebratas. 601. a. Constantius Comes Gothos Narbone expellit. 598. b.

Atalus tyrannidem resumit in Gallis. 628. a. Ingens in Gallis fames. Aquitania Gothis tradita. 638. a.

Burdigala à Gothis diripitur & incenditur. Paulinus Ausonii Poète nepos bonis spoliatus, ex urbe aufugit cum matre & famulis, & Vasatas contendit. Paulò post urbs Vasatensis obsidetur ab Alanis. Paulinus Alanorum regem adiit, quocum fœdus inii. 772. 773.

Anno Christi 415.

Adaulphus apud Barcinonem occiditur. Ségéricus rex creatur, & à suis interficitur : Vallia ei succedit. 598. Adaulphus occiditur, cui succedit Vallia. 615. c. 628. b.

v iij

clviij INDEX CHRONOLOGICUS.

Anno Christi 416.

Gothi à Constantio repelluntur. 638. b. *Vallia cum Honorio pacem paciscitur, eique Placidiam sororem reddit.* 598. e. *Gothi cum Honorio fœdus percutiunt, Placidiam & Attalum ei tradunt, & quamdam ab Imperatore Galliæ partem accipiunt.* 601. e. *Attalus à Gothis offertur vivus Constantio.* 628. b.
Burgundionum prævalidam & perniciosam esse gentem, Galliæ hodieque sunt testes. 597. d.

Anno Christi 417.

Constantius Placidiam ducit uxorem. 615. e. 628. b. 638. b.
Honorius Romam cum triumpho ingreditur, præeunte curram Attalo. 628. c.
Zosimus Papa scripsit Epistolam ad Episcopos Galliæ de privilegiis Ecclesiæ Arlensis. 775.
Rutilius Numatianus suum Itinerarium hoc anno composuit. 744. n.
Hoc anno vel præcedenti Exuperantius Pictavus Armoricos, qui à Romanis defecerant, ad officium reducere tentavit. 629. n.

Anno Christi 418.

Amator Episcopus Autissiodorensis Augustodunum petit, ubi Julius Galliæ præsedebat. 642. c.
Honorius dat legem Agricola Præfetto prætorio Galliarum, qua jubet septem Provincias quotannis Arelatem convenire. 766. 767.
Solis defectio XIV. Kal. Aug. 616. a. 638. b.
Faramundus regnat in Francia. 638. b.
Treverorum urbs evertitur. 781. n.

Anno Christi 419.

Nascitur Valentinianus Constantii filius. 616. b. 628. d.
In civitate Biterrensi multa signa terrifica. 616. b.
Constantius pacem firmat cum Vallia, data ei ad inhabitandum secunda Aquitania. 629. a. *Gothi sedes in Aquitania à Tolosa usque ad Oceanum accipiunt. Vallia rege defuncto, Theodoricus succedit.* 616. a.

Anno Christi 421.

Constantius Imperator Ravennæ moritur. 616. b. 629. a. 638. b.

Anno Christi 422.

Bonifacius Papa in epistola ad Hilarium Episcopum Narbonensem Patroclum improbat quòd in ecclesia Lutevensi Episcopum ordinasset. 775. n.

Anno Christi 423.

Honorius Imperator Ravennæ obiit. 616. c. 629. b. 638. b.

Anno Christi 424.

Exuperantius Pictavus Præfectus prætorio

L'an 416. de J. C.

Les Gots sont repoussés par Constance. 638. b. Vallia fait la paix avec Honoré, & lui rend sa sœur Placidie. 598. e. Les Gots font un traité avec Honoré; ils lui livrent Placidie & Attale; & ils reçoivent de l'Empereur une certaine partie de la Gaule. 601. e. Attale est présenté vivant à Constance par les Gots. 628. b.
 Les Gaules sont même aujourd'hui témoins, que la nation des Bourguignons est puissante & nuisible. 597. d.

L'an 417. de J. C.

Constance épouse Placidie 615. e. 628. b. 638. b.
 Honoré entre en triomphe dans Rome; son char étoit précédé par Attale. 628. c.
 Le Pape Zozime écrit une lettre aux Evêques des Gaules touchant les privilèges de l'Eglise d'Arles. 775.
 Rutilius Numatianus compose son Itinéraire cette année. 744. n.
 Cette année ou la précédente Exupérance de Poitiers fit ses efforts pour ramener à leur devoir les Armoriques qui s'étoient soustraits à l'obéissance des Romains. 629. n.

L'an 418. de J. C.

Amator Evêque d'Auxere va à Autun, où Julius gouvernoit les Gaules. 642. c.
 Honoré donne une loi à Agricola Préfet du Prétoire des Gaules, par laquelle il ordonne aux sept Provinces de s'assembler à Arles tous les ans. 766. 767.
 Eclipse de soleil le 19. de Juillet. 616. a. 638. b.
 Faramond régné dans la France. 638. b.
 La ville de Trèves est détruite. 781. n.

L'an 419. de J. C.

Valentinien fils de Constance vient au monde. 616. b. 628. d.
 Il paroît plusieurs signes épouvantables à Bieziers. 616. b.
 Constance fait la paix avec Vallia, à qui il donne la seconde Aquitaine pour demeure. 629. a. Les Gots ont l'Aquitaine pour habitation depuis Toulouse jusqu'à l'Océan. Le Roi Vallia étant mort, Théodoric lui succède. 616. a.

L'an 421. de J. C.

L'Empereur Constance meurt à Ravenne. 616. b. 629. a. 638. b.

L'an 422. de J. C.

Le Pape Boniface dans sa lettre à Hilaire Evêque de Narbonne, désapprouve Patrocle de ce qu'il avoit ordonné un Evêque dans l'Eglise de Lodève. 775. n.

L'an 423. de J. C.

L'Empereur Honoré meurt à Ravenne. 616. c. 629. b. 638. b.

L'an 424. de J. C.

Exupérance de Poitiers Préfet du Prétoire des

INDEX CHRONOLOGICUS. clix

- Gaules est tué dans la ville d'Arles. 629. c. 638. d.
 Valentinien est fait César. 638. d.
 L'an 425. de J. C.
- Arles est assiégé par les Gots : ils se retirent à l'arrivée d'Aëtius. 629. d. 638. d. 800. n. 815. n.
 Valentinien César adresse une loi à Armace Préfet du Prétoire des Gaules, pour que Patrocle Evêque d'Arles aille trouver certains Evêques Pelagiens. 767. 768.
- Valentinien est appelé Auguste. 616. d. 629. d. 638. d.
 L'an 426. de J. C.
- Patrocle Evêque d'Arles est tué. 629. c.
 Honorat est fait Evêque d'Arles. 644. n.
 Loup est ordonné Evêque de Troies. 644. c.
 L'an 427. de J. C.
- Clodion regne en France. 638. d.
 Aëce fait cette année ou la suivante une expédition contre les Junthunges. 805. b. n.
 L'an 428. de J. C.
- La partie des Gaules voisine du Rhein, que les François possédoient, est reprise par les armes d'Aëce. 630. b. 802. n.
 Les Bourguignons qui avoient leur demeure dans la première Germanie, tentent de s'emparer des villes de Mêts & de Toul : ils sont repoussés par Aëce. 805. n.
 L'an 429. de J. C.
- Felix aiant été élevé à la dignité de Patrice, Aëce est fait Maître de la Milice. 630. c.
 S. Germain Evêque d'Auxerre & S. Loup de Troies entreprennent une Ambassade dans la Bretagne. 642. d. 644. c.
 L'an 430. de J. C.
- Aëce tue le Patrice Felix. 630. c.
 Une troupe de Gots est défaite près d'Arles par le Comte Aëce : Anaolfe un des principaux d'entr'eux est fait prisonnier. 617. a.
 S. Germain Evêque d'Auxerre va à Arles : il est reçu honorablement par Auxiliarius Préfet du Prétoire des Gaules. 642. d. Il obtient de lui que ceux d'Auxerre ne soient plus accablés d'impôts. Il étoit revenu cette année de la Bretagne. 643. n.
 Les Bourguignons embrassent la Foi de Jesus-Christ, & remportent la victoire sur les Huns. 604. c. d.
 L'an 431. de J. C.
- Aëce Général de la Cavalerie & de l'Infanterie dompte les Nores qui s'étoient révoltés. L'Evêque Idace entreprend une Ambassade vers Aëce, qui faisoit une expédition dans les Gaules. 617. b.
 L'an 432. de J. C.
- Les François sont vaincus par Aëce dans un combat : & il leur accorde la paix. 617. b.
- Galliarum in civitate Arelatensi occiditur. 629. c. 638. d.*
Valentinianus fit Caesar. 638. d.
 Anno Christi 425.
- Arelate à Gothis expugnatur : imminente Aëtio abscedunt. 629. d. 638. d. 800. n. 815. n.*
Valentinianus Caesar Armario Praefecto praetorio Galliarum legem direxit de conveniendis per Patroclum Arelatensis Episcopum Episcopis quibusdam Pelagianis. 767. 768.
Valentinianus Augustus appellatur. 616. d. 629. d. 638. d.
 Anno Christi 426.
- Patroclus Arelatensis Episcopus occiditur. 629. c.*
Honoratus fit Episcopus Arelatensis. 644. n.
Lupus ordinatur Episcopus Trecentis. 644. c.
 Anno Christi 427.
- Clodio regnat in Francia. 638. d.*
Aëtius hoc anno vel sequenti adversus Junthungas expeditionem facit. 805. b. n.
 Anno Christi 428.
- Part Galliarum propinqua Rheno, quam Franci possidebant, Aëtii armis recepta. 630. b. 802. n.*
Burgundiones, qui sedes habebant in Germania prima, Metensem & Tullensem urbes tentant invadere, ab Aëtio repellantur. 805. n.
 Anno Christi 429.
- Felix ad Patricii dignitatem proventus, Aëtius fit Magister militum. 630. c.*
Germanus Autissiodorensis & Lupus Trecentis Episcopi in Britanniam legationem suscipiunt. 642. d. 644. c.
 Anno Christi 430.
- Aëtius Felicem Patricium interimit. 630. c.*
Per Aëtium Comitem non procul ab Arelate Gothorum manus exstinguitur, capto Anaolfo eorum optimate. 617. a.
Germanus Episcopus Autissiodorensis Arelatem petit, & honorifice ab Auxiliari Praefecto praetorio Galliarum suscipitur. 642. d.
Ab eo impetrat ne amplius tributis vexentur Autissiodorenses. 643. n.
Hoc anno à Britannia redierat. Ibid.
Burgundiones Christi fidem amplectuntur, & victoriam de Hunnis reportant. 604. c. d.
 Anno Christi 431.
- Aëtius Dux utriusque militiae Noros domat rebellantes. Idacius Episcopus ad Aëtium, qui expeditionem agebat in Gallis, suscipit legationem. 617. b.*
 Anno Christi 432.
- Franci in certamine per Aëtium superantur, & pax eis conceditur. 617. b.*

clx INDEX CHRONOLOGICUS.

Anno Christi 433.

Germanus Episcopus Autissiodorensis clarescit. 639. a. Aetius Patricius appellatur. 617. c.

Anno Christi 435.

Narbona obsidetur à Gothis. Burgundiones, qui rebellaverant, à Romanis Aetio duce debellantur. 617. d.

Aetius Gundicarum Burgundionum regem intra Gallias habitantem bello superat, eique supplicanti pacem dat. 631. b.

Gallia à Romanis deficit. 639. b. Bagaudarum motus hoc anno & duobus sequentibus, ob Judicium & Magistratum avaritiam. 779. d. n.

Auxiliaris praefecturam Galliarum administravit hoc anno & duobus sequentibus. 135. n.

Anno Christi 436.

Gothi Narbonem obsident. 805. n. Avitus Theodorico Gothorum regi suadet ut ab obsessione Narbonis abstat. 809. b. n. Narbo obsidione liberatur, Aetio duce. 617. e. per Littorium Comitem. 631. c.

Burgundiones ferè omnes deleti per Aetium. 639. b. 805. n. Burgundionum caesa xx. millia. 617. e.

Attila Gundicarum Burgundionum regem sibi occurrentem proterit. 649. e.

Anno Christi 437.

Bellum adversus Gothos Hunnis auxiliaribus geritur. 631. c.

Capto Tibatone, quiescit rebellio Galliae ulterioris. 639. b.

Anno Christi 438.

Gothorum caesa octo millia sub Aetio duce. 617. e. Adversus Gothos quaedam profere gesta. 632. a.

Anno Christi 439.

Littorius Hunnos auxiliares ducit per Arverniam, quam diripiunt & vastant : eos repellit Avitus, atque cum Hunno singulare init certamen. 805. d. n.

Orientius Ausciorum Episcopus à Theodorico Gothorum rege legatus mittitur ad Aetium & Littorium. Bene acceptus ab Aetio, à Littorio despiciatur. 644. a.

Littorius Tolosam, quam eodem die se victorem intraturum promiserat, captivus intravit. 782. b. à Tolosanis capitur & occiditur. 618. a. 632. a. 644. b. 806. a.

Theodicum Gothorum regem flectere non potest Aetius : eum flectit Avitus Praefectus praetorio Galliarum, atque cum eo foedus renovat. 806. a. b. Pax Romanos inter & Gothos componitur. 632. b. 639. b.

Anno Christi 440.

Leo Diaconus in Galliis redintegrat amicitias inter Aetium & Albinum. 632. c.

L'an 433. de J. C.

Germain Evêque d'Auxerre brille. 639. a. Aëce est fait Patrice. 617. c.

L'an 435. de J. C.

Narbonne est assiégée par les Gots. Les Bourguignons, qui s'étoient revoltés, sont défaits par les Romains commandés par Aëce. 617. d. Aëce défait dans une bataille Gundicaire Roi des Bourguignons, qui demouroit dans les Gaules : & il lui accorde la paix qu'il demandoit avec soumission. 631. b.

La Gaule quitte le parti des Romains. 639. b. Soulèvement des Bagaudes pendant cette année & les deux suivantes à cause de l'avarice des Juges & des Magistrats. 779. d. n.

Auxiliaris administre la Préfecture des Gaules cette année & les deux suivantes. 135. n.

L'an 436. de J. C.

Les Gots assiègent Narbonne. 805. n. Avite persuade à Théodoric Roi des Gots d'abandonner le siège de Narbonne. 809. b. Aëce fait lever le siège de Narbonne. 617. e. C'est le Comte Littorius qui le fait lever. 631. c. Presque tous les Bourguignons sont taillés en pièces par Aëce. 639. b. 805. n. Il y en eut vingt-mille de tués. 617. e.

Attila bat à plate couture Gundicaire Roi des Bourguignons, qui venoit à sa rencontre. 649. e.

L'an 437. de J. C.

Les Romains aiant les Huns pour troupes auxiliaires, font la guerre aux Gots. 631. c. La prise de Tibatone fait cesser la révolte de la Gaule ultérieure. 639. b.

L'an 438. de J. C.

Les Romains sous le Général Aëce tuent huit mille Gots. 617. e. On eut quelques avantages sur les Gots. 632. a.

L'an 439. de J. C.

Littorius mene les Huns auxiliaires par l'Auvergne, qu'ils pillent & ravagent. Ils sont repoussés par Avite, qui se bat seul à seul contre un de ces Huns. 805. d.

Orient Evêque d'Aufsch est député par Théodoric Roi des Gots vers Aëce & Littorius. Il est fort bien reçu par Aëce, & méprisé par Littorius. 644. a.

Littorius entre prisonnier dans Toulouse le même jour qu'il avoit promis d'y entrer victorieux. 782. b. Il est pris & tué par les Toulousains. 618. a. 632. a. 644. b. 806. a.

Aëce ne peut fléchir Théodoric Roi des Gots : Avite Préfet du Prétoire des Gaules le fléchit, & renouvelle avec lui un traité d'alliance. 806. a. b. La paix se fait entre les Romains & les Gots. 632. b. 639. b.

L'an 440. de J. C.

Le Diacre Léon raccommode Aëce avec Albin dans les Gaules. 632. c.

On

INDEX CHRONOLOGICUS. clxj

On donne aux Alains les terres abandonnées de la ville de Valence pour les partager entr'eux. 639. d.

Trèves est détruite pour la quatrième fois. 781. n.
On croit que Salvien composa cette année son Ouvrage du Gouvernement de Dieu. 779. n.

L'an 442. de J. C.

Les Alains, à qui l'on avoit donné des terres, subjuguent ceux qui leur résistent, & chassent les maîtres de ces terres. 639. d.

L'an 443. de J. C.

La Savoie est donnée aux Bourguignons qui restoient, pour qu'ils la partagent avec ceux du pays. 639. d.

L'an 444. de J. C.

Marcel étoit cette année Préfet des Gaules. 643. n.

L'an 445. de J. C.

Valentinien donne une loi contre Hilaire Evêque d'Arles : elle est adressée à Aëce Général de la Cavalerie & de l'Infanterie. 768.

Aëce réduit sous la puissance du peuple Romain la ville de Tours, dont les Armoriques s'étoient emparé. 800. n.

La restauration de l'Eglise de Narbonne fut achevée cette année. 643. n.

L'an 446. de J. C.

Clodion Roi des François vient fondre sur les terres des Atrebatés, il est arrêté par Aëce. 802. a.

Les Armoriques attaquent la ville de Tours : Majorien qui fut depuis Empereur, la défend. 802. a.

L'an 447. de J. C.

S. Germain Evêque d'Auxerre entreprend une seconde ambassade dans la Bretagne à cause de l'hérésie Pélagienne. Etant de retour il va trouver Eocarich Roi des Alains, qui menoit l'armée contre les Armoriques. S. Germain apaise la colère du Roi : mais les Armoriques se révoltent une seconde fois. 643. a. b. c.

L'an 448. de J. C.

Merovée régné dans la France. 640. a.

Le pere de Sidoine étoit Préfet des Gaules cette année. 785. n.

S. Germain Evêque d'Auxerre meurt à Ravenne. 643. c.

L'an 449. de J. C.

Eucher Evêque de Lion & Hilaire Evêque d'Arles meurent. 640. a.

Les Lettres de l'Evêque Flavien au Pape saint Léon sont apportées des Gaules. 619. b.

L'an 450. de J. C.

Les Evêques de la Métropole d'Arles présentent au Pape S. Léon un mémoire, pour faire renouveler le privilège de l'Eglise d'Arles. Réponse de S. Léon. 776.

L'Empereur Théodose & Placidie meurent.

Deserta Valentina urbis rura Alanis partienta traduntur. 639. d.

Treverorum urbis quarta eversio. 781. n.

Salvianus Opus de Gubernatione Dei hoc anno scripsisse creditur. 779. n.

Anno Christi 442.

Alani, quibus terra tradita fuerant, subiungunt eos qui resistunt, & expellunt terrarum dominos. 639. d.

Anno Christi 443.

Sabaudia Burgundionum reliquiis traditur cum indigenis dividenda. 639. d.

Anno Christi 444.

Hoc anno Galliarum Praefectus erat Marcellus. 643. n.

Anno Christi 445.

Valentinianus legem dat Aetio Magistro utriusque militum inscriptam, adversus Hilarium Arelatensem Episcopum. 768.

Aetius Turones, quos Armorici occuparant, in populi Romani potestatem redigit. 800. n.

Hoc anno absoluta est restauratio ecclesiae Narbonensis. 643. n.

Anno Christi 446.

Clodio rex Francorum in terras Atrebatum pervadit, reprimitur ab Aetio. 802. a. n.

Turones impugnant Armorici, defendit Majorianus qui postea imperavit. 802. a. n.

Anno Christi 447.

Germanus Autissiodorensis Episcopus secundam in Britanniam legationem suscipit ob haeresim Pelagianam. Inde reversus, adit Eocarichum Alanorum regem, qui exercitum ducebat contra Armoricos. Germanus iram regis mitigat : sed iterum rebelant Armorici. 643. a. b. c.

Anno Christi 448.

Meroveus regnat in Francia. 640. a.

Sidonii pater hoc anno praefecturam Galliarum gessit. 785. n.

S. Germanus Autissiodorensis Episcopus Ravennae moritur. 643. c.

Anno Christi 449.

Eucherius Lugdunensis & Hilarius Arelatensis Episcopi moriuntur. 640. a.

De Gallis deferuntur Epistolae Flaviani Episcopi ad Leonem Papam missae. 619. b.

Anno Christi 450.

Episcopi Metropolis Arelatensis Leoni Papae libellum offerunt de renovando Ecclesiae Arelatensis privilegio. Respondet Leo. 776.

Theodosius Imperator & Placidia obeunt.

clxij INDEX CHRONOLOGICUS.

619. b. 640. a. Marcianus fit Imperator.
619. b.

*Attila Hunnorum rex in Occidentem copias
educere statuit. 607. d.*

*Francorum rex moritur, inter cujus liberos
de regno nascitur controversia. 607. e.
Minor natu filius hac de causa Romam
venit; ab Aëtio adoptatur in filium, tum
ab ipso, tum ab Imperatore cum muni-
bus dimittitur. 608. a.*

*Tonantius Ferreolus hoc anno & sequentibus
Præfectus erat prætorio Galliarum. 785.
n. 799. n.*

Anno Christi 451.

*Attila in Gallias irruente, Avitus Tolo-
sam proficiscitur ut Theodoricum regem in
belli societatem pertrahat. 806. b. c.*

*Hunni Gallias vastant, Treas infestant.
Lupus Trecentis Episcopus Attilam adi-
t, ab eo rogatur ut cum ipso ad Rhenum
usque proficiscatur. 644. d.*

*Hunni appropinquantibus urbi Aurelianensi,
Anianus Episcopus Arelatem petit, ab
Aëtio auxilium postulaturus: benigne ex-
cipitur ab Aëtio qui auxilium promittit.
645. b. c.*

*Attila Aurelianensem urbem obsidet. 645.
d. ad ejus tentorium vadit Anianus E-
piscopus, & repellitur. Attila proceres ur-
bem ingrediuntur, eamque diripiunt. Su-
pervenit Aëtius cum exercitu, hostes im-
paratos funditus delet. Reliqua pars Hun-
norum in loco, qui vocatur Mauriacus,
gladiis trucidatur. 646. a. b. Aurelianensis
urbs obsidetur & capitur. 801. a.*

*Hunni videntes urbem Metensem inexpu-
gnabilem esse, ab ejus obsidione recedunt:
sed dum obsident Scarpomnam castrum,
audientes muros urbis Metensis corruisse,
ad eam revertuntur: ingressi, cives
partim occidunt, partim cum Auctore
Episcopo captivos abducunt. 650. a. b. c.*

*Hunni, transito Rheno, multas Gallicanas
urbes deprædantur: vincuntur ab Aëtio.
634. b. 640. b. Aëtius & Thorismodus
contra Attilam pro Romanis pugnant.
799. n. Hunni cæduntur in campis Ca-
talaunicis: in eo prælio ccc. hominum
millia cæsa. 619. c. Occiditur Theodori-
cus Gothorum rex. Ibid. 783. n.*

*In Galliis quædam signa apparent in celo.
Thorismodus succedit patri suo Theodo-
rico. Hunni cum rege Attila, relictis Gal-
liis, Italiam petunt. 619. d.*

Anno Christi 452.

*Hunni, qui prædabantur Italiam, & cele-
stibus plagis & per Marciani exercitum
subiguntur. 619. d.*

*Thorismodus rex Gothorum urbem Arelatem
obsidet, remouetur à Ferreolo Præfecto
Galliarum. 800. a. n.*

Anno Christi 453.

Moritur Attila rex Hunnorum. 620. a. 634.

619. b. 640. a. Marcien est fait Empereur.
619. b.

Attila Roi des Huns prend la résolution de
faire passer ses troupes en Occident. 607. d.
Le Roi des François meurt: ses deux enfans
se disputent la Roiauté. 607. e. Le plus jeu-
ne vient à Rome pour ce sujet: Aëce l'a-
dopte pour son fils: Aëce & l'Empereur le
renvoient avec des présens. 608. a.

Tonance Ferréol administroit cette année &
les suivantes la Préfecture des Gaules. 785.
n. 799. n.

L'an 451. de J. C.

Attila étant entré dans les Gaules, Avite part
pour Toulouse dans le dessein d'engager
Théodoric Roi des Gots dans la guerre contre
Attila. 806. b. c.

Les Huns ravagent les Gaules, incommode-
ment fort la ville de Troies. Loup Evêque de
Troies va trouver Attila, qui le prie de l'ac-
compagner jusqu'au Rhein. 644. d.

Les Huns approchant de la ville d'Orléans,
l'Evêque Aignan va à Arles pour demander
du secours à Aëce, qui le reçoit fort hon-
nêtement, & lui promet du secours. 645.
b. c.

Attila assiège Orléans 645. d. L'Evêque Aignan
va le trouver dans sa tente, & il est rebu-
té. Les Généraux d'Attila entrent dans la
ville, & la pillent. Aëce survient avec son
armée, & défait entièrement les ennemis
qui ne s'y attendoient pas. Le reste des Huns
est passé au fil de l'épée dans le lieu appelé
Mauriac. 646. a. b. La ville d'Orléans est
assiégée & prise. 801. a.

Les Huns voient que la ville de Mets étoit
imprenable, ils en abandonnent le siège:
mais dans le tems qu'il assiègent le château
de Charpeigne, apprenant que les murs de
Mets étoient tombés, ils y retournent: y
étant entrés, ils tuent une partie des habi-
tans, & emmenent l'autre partie prisonnière
avec l'Evêque Aucteur. 650. a. b. c.

Les Huns aiant passé le Rhein, ravagent plu-
sieurs villes des Gaules; ils sont vaincus par
Aëce. 634. b. 640. b. Aëce & Thorismod
se battent pour les Romains contre Attila.
799. n. Les Huns sont taillés en pièces dans
le champ près de Châlons: il y eut dans
ce combat trois cens mille hommes de tués.
619. c. Théodoric Roi des Gots y est tué.
619. 783. n.

Dans les Gaules il paroît quelques signes au
Ciel. Thorismod succède à son pere Théod-
oric. Les Huns aiant quitté les Gaules,
s'en vont en Italie avec leur Roi Attila. 619. d.

L'an 452. de J. C.

Les Huns, qui ravageoient l'Italie, sont subju-
gués, & par des plaies venues du Ciel, &
par l'armée de Marcien. 619. d.

Thorismod Roi des Gots assiège la ville d'Ar-
les; il est repoussé par Ferréol Préfet des
Gaules. 800. a.

L'an 453. de J. C.

Attila Roi des Huns meurt. 620. a. 634. d. At-

INDEX CHRONOLOGICUS. clxiiij

tila meurt dans son pays. 640. c.
 Thorismod est égorgé par ses freres Théodoric & Frederic : Théodoric lui succède. 620. a. 634. c. 783. n.

L'an 454. de J. C.

La Reine Pulquerie meurt. 620. a. Aëce est tué de la main de Valentinien. 620. b. 635. a. 807. b.
 Prisque Valerien régissoit la Préfecture des Gaules. 795. d.

L'an 455. de J. C.

Avite est envoyé à Théodoric II. Roi des Gots pour lui demander la paix. 808. 809. Théodoric ne lui promet pas seulement la paix : il lui promet encore de se joindre à lui pour faire la guerre aux Vandales, s'il veut souffrir qu'on le fasse Empereur. 810.
 Valentinien est tué. Maxime est proclamé Auguste, & il est tué quatre mois après. 620. b. 635. b. Genseric prend Rome ; & tandis que chacun songe à prendre la fuite, Maxime est tué. 808. d.
 Après la mort de Valentinien, Maxime se revêt de la pourpre. Il s'élève différens troubles dans les Gaules. Avite étoit Maître de la Milice dans l'étendue des Gaules. 807. b. c.
 Dans les Gaules Avite est déclaré Auguste par l'armée Gallicane & par les grands Seigneurs, d'abord à Toulouse, & ensuite à Arles : il va à Rome & y est reçu. 620. c. Avite est proclamé Empereur à Ugerne. 811. a.
 Avite revient de l'Italie à Arles dans les Gaules. 621. b.

L'an 456. de J. C.

Rechiaire roi des Suèves est tué. Avite est privé de l'Empire & de la vie. 621. b. c.
 Il s'élève dans les Gaules une conjuration en faveur de Marcellien. Péonius s'empare de la Préfecture des Gaules. 786. d. 787. a.

L'an 457. de J. C.

Majorien succède à l'Empereur Avite. 787. n.
 L'Empereur Marcien meurt. Majorien est appelé Auguste. Théodoric Roi des Gots fort de Mérida, & revient dans les Gaules. 621. c.
 La Gaule, pour mériter les bonnes grâces de Majorien, entre dans une partie des dépenses qu'il faisoit pour équiper une flotte. 803. b.

L'an 458. de J. C.

L'armée des Gots est envoyée en Espagne avec le Général Cyrila par Théodoric. 621. c.
 Une faction dans la Gaule favorisoit Marcellien : Majorien y vient pour la dissiper. 803. b.
 Par l'intervention de Pierre Secrétaire de Majorien, on retire de la ville de Lyon la garnison que Majorien y avoit mise après l'avoir prise. 803. n. 804. a.
 Sur la fin de l'année Sidoine récite à Lyon un Panegyrique en l'honneur de Majorien, qui peu auparavant avoit soumis cette ville à sa puissance. 801. d. Sidoine demande à Ma-

d. n. Attila in suis sedibus moritur. 640. c.
 Thorismodus Gothorum rex à fratribus Theodorico & Frederico jugulatur : cui succedit Theodoricus. 620. a. 634. c. 783. n.

Anno Christi 454.

Moritur regina Pulcheria. 620. a. Aetius manu Valentiniani occiditur. 620. b. 635. a. 807. b.
 Priscus Valerianus Galliarum praefecturam gerebat. 795. d.

Anno Christi 455.

Avitus ad Theodoricum II. Gothorum regem mittitur pacem petiturus. 808. 809. Theodoricus non solum pacem, sed belli contra Vandalos societatem Avito promittit, si se Imperatorem eligi patiatur. 810.

Valentinianus occiditur. Maximus Augustus appellatur, qui quatuor post mensibus occiditur. 620. b. 635. b. Gensericus Romam capit, Maximus in ipsa fuga trepidatione occiditur. 808. d. n.

Occiso Valentiniano, Maximus purpuram induit. Varii motus in Gallia exoriuntur. Avitus erat militia Magister per Gallias. 807. b. c.

In Galliis Avitus ab exercitu Gallicano, & ab Honoratis, primum Tolosa, dehinc Arelate Augustus appellatur, Romam pergit, & suscipitur. 620. c. Avitus Ugerni inauguratur Imperator. 811. a.
 Avitus de Italia ad Gallias Arelatem succedit. 621. b.

Anno Christi 456.

Occiditur Recharius rex Suevorum. Avitus caret imperio & vita. 621. b. c.
 Conjunctio Marcelliana oritur in Galliis. Pæonius Galliarum praefecturam arripit. 786. d. 787. a.

Anno Christi 457.

Majorianus Avito Imperatori succedit. 787. n. Marcianus Imperator moritur. Majorianus Augustus appellatur. Theodoricus rex Gothorum de Emerita egreditur, & Gallias repetit. 621. c.
 Gallia, ut à Majoriano gratiam iniret, venit in partem impensarum, quas in classicum apparatus faciebat. 803. b.

Anno Christi 458.

Gothicus exercitus cum Cyrila duce à Theodorico ad Hispanias mittitur. 621. c.
 Quædam factio in Gallia Marcelliano favebat. Majorianus ad factionem dissolvendam in Galliam venit. 803. b.
 Petri, qui erat ab Epistolis Majoriano, interventu removeretur ab urbe Lugduni militare praesidium, quod captæ urbi Majorianus imposuerat. 803. n. 804. a.
 Sub finem anni Sidonius Lugduni Panegyricum dicit Majoriano, qui hanc urbem paulò antè in suam potestatem receperat. 801. d. Sidonius à Majoriano

clxiv INDEX CHRONOLOGICUS.

trium capitum relaxationem Lugdunensi-
bus postulat. 812. a.
Magnus, cognomento Felix, praefectus erat
Galliarum. 813. n.

Anno Christi 459.

Cyrila Dux Gothorum revocatur ad Gallias.
622. a.
Gothis in certamine superatis, fit pax Ma-
jorianum inter & Theodoricum. 622. a.
Majorianus Imperator cum Gothis, qui
erant in Gallia, init societatem. 608. b.

Anno Christi 460.

Magnus, cognomento Felix, evehiunt ad
Consulatum. 813. n.
Arvandus praefecturam Galliarum gerit. 785.
a. n.
Britones circa hunc annum in Gallias trans-
fretant, ibique sedem figunt. 785. n.

Anno Christi 461.

Majorianum de Galliis Romam redeuntem
Richimer interficit. Severus Imperator
appellatur. Suniericus Dux Gothorum re-
dit ad Gallias. 622. c. d.
Perpetuus Turonensem in Episcopatum. 792.
n. Turonis Concilium habetur. 785. n.

Anno Christi 462.

Theodoricus II. Gothorum rex prodita sibi
per Agrippinum Comitem urbe Narbonensi
positur. 813. n. Agrippinus Comes Aegi-
dio inimicus Narbonem tradit Theodorico.
622. e.

Anno Christi 463.

Inter Aegidium & Gothos, qui erant in
Gallia, oritur dissidium. 608. c. Adver-
sus Aegidium in Armorica provincia Fre-
dericus frater Theodorici Gothorum regis
insurgens, occiditur. 622. e.
Aegidius Comes castrum Gordonis vastat.
822. a.
Auxani pater circa hunc annum, secundum
Lacarium, Galliarum praefecturam rege-
bat. 785. n.

* S. Satur,
ou Sancer-
re.

Anno Christi 464.

Agrippinus Comes ab Aegidio apud Impe-
ratorem accusatur, & Romam arcessitur.
646. d. Agrippinus Romae inauditus morti
condemnatur: ejus postea innocentia de-
tegitur. 647.
Aegidius moritur. Mox Gothi regiones in
Galliis invadunt, quas ille Romano no-
mini tuebatur. 623. b.

Anno Christi 465.

Obiit Severus Imperator. Anthemius Augu-
stus appellatur. 623. c. d.

Majorien pour les Lyonnais la remise de trois
capitations. 812. a.
Magnus, surnommé Félix, étoit Préfet des
Gaules. 813. n.

L'an 459. de J. C.

Cyrila Général des Gots est rappelé dans les
Gaules. 622. a.
Les Gots aiant été vaincus dans un combat,
la paix se fait entre Majorien & Théodoric.
622. a. L'Empereur Majorien fait un traité
d'alliance avec les Gots qui étoient dans la
Gaule. 608. b.

L'an 460. de J. C.

Magnus, surnommé Félix, est élevé au Con-
sulat. 813. n.
Arvand régissoit la Préfecture des Gaules.
785. a.
Les Bretons passent dans les Gaules environ
cette année, & ils y établissent leur deme-
re. 785. n.

L'an 461. de J. C.

Richimer tue Majorien qui s'en retournoit des
Gaules à Rome. Severe est proclamé Em-
pereur. Sunieric Général des Gots revient
dans les Gaules. 622. c. d.
Perpetue prend possession de l'Evêché de Tours.
792. n. Il se tient un Concile à Tours.
785. n.

L'an 462. de J. C.

Théodoric II. Roi des Gots s'empare de la
ville de Narbonne, que lui livre le Comte
Agrippin, 813. n. Le Comte Agrippin ennemi
de Gilles livre Narbonne à Théodoric. 622. e.

L'an 463. de J. C.

Il s'élève un différent entre Gilles & les Gots
qui étoient dans la Gaule. 608. c. Fre-
deric frere de Théodoric Roi des Gots at-
taque Gilles dans la Province Armorique,
& il est tué. 622. c.
Le Comte Gilles pille le château de Gordon *.
822. a.
Le pere d'Auxane étoit Préfet des Gaules en-
viron cette année, selon le Pere Lacarry.
785. n.

L'an 464. de J. C.

Le Comte Agrippin est accusé par Gilles au-
près de l'Empereur: on le fait venir à Rome.
646. d. On le condamne à mort à Rome
sans l'entendre: on découvre ensuite son in-
nocence. 647.
Gilles meurt. Incontinent après les Gots se
faussent des pays qu'il défendoit dans les
Gaules pour les Romains. 623. b.

L'an 465. de J. C.

L'Empereur Severe meurt. Anthème est déclaré
Auguste. 623. c. d.

INDEX CHRONOLOGICUS. clxv

L'an 466. de J. C.

Théodoric II. Roi des Gots est tué par son frere Euric qui lui succède. 623. d. 783. n.

L'an 467. de J. C.

On voit des prodiges dans les Gaules. 623. e.

L'an 468. de J. C.

Riothime Roi des Bretons vient à Bourges avec douze mille hommes. Arvand étoit Préfet des Gaules. 785. n.

L'an 469. de J. C.

Arvand accusé de Péculation, & de leze-Majesté pour avoir écrit à Euric, est amené à Rome, où il est condamné à mort : mais à la priere des ses amis il est envoyé en exil. 784. n. 785. 786.

Sigismer jeune Prince entre dans Lyon : Sidoine fait la description de cette entrée magnifique. 793. a. b.

L'an 470 de J. C.

Les Gots chassent les Brétons du Berry : mais ils n'en jouissent pas. 798. n.

Euric décampe pour venir sur les terres des Romains : il tâche de s'emparer de tout ce qui est entre l'Océan & la Loire ; il en est empêché par les Auvergnats. 797. c.

Eutrope régissoit la Préfecture des Gaules. 791. c.

Sidoine envoie des Hendecasyllabes à Hespere sur l'Eglise construite à Lyon. 788. c.

L'an 471. de J. C.

Euric ne se rendit pas maître cette année de Marseille & d'Arles, comme l'ont écrit quelques Auteurs. 799. n.

Séronat étoit chargé des impôts publics, & vétoit l'Auvergne en les faisant lever. 787. c. d.

L'an 472. de J. C.

Chilpéric Roi des Bourguignons défendoit les Auvergnats contre les Visigots. 811. n.

Les Romains avoient déjà perdu cette année l'Aquitaine premiere, excepté l'Auvergne & le Berry. 795. n.

Apollinaire est accusé d'avoir livré Vaison à l'Empereur. 795. a.

Felix, fils de Magnus Felix, étoit Préfet des Gaules. 814. n.

L'an 473. de J. C.

Perpetüe Evêque de Tours dédie l'Eglise de S. Martin. 792. n.

Sidoine monte sur le siège Episcopal de Clermont. 783. n.

Sidoine vient à Bourges mandé par les habitans : il invite Agrèce Evêque de Sens à y venir.

Le peuple étoit partagé au sujet de l'éle-

Anno Christi 466.

Theodoricus II. Gothorum rex occiditur ab Eurico fratre, qui ei succedit. 623. d. 783. n.

Anno Christi 467.

Portenta in Gallüs visa. 623. e.

Anno Christi 468.

Riothimus rex Britomum cum duodecim milibus Biturigas venit. Arvandus Præfectus erat prætorio Galliarum. 785. n.

Anno Christi 469.

Arvandus peculatus accusatus, & ob litteras ad Euricum datas Majestatis reus, Romam adducitur, ubi capite damnatur : sed rogantibus amicis in exilium deportatur. 784. n. 785. 786.

Sigismer juvenis regius Lugdunum ingreditur : ejus magnificus introitus describitur à Sidonio. 793. a. b.

Anno Christi 470.

Gothi Britannos ex agro Bituricensi expellunt ; sed non eo possuntur. 798. n.

Euricus in Romanum solum castra movet : quidquid Oceanum inter & Ligerim interjacet, occupare tentat : ab Arvernus impeditur. 797. c.

Eutropius præfecturam Galliarum regebat. 791. c. n.

Sidonius Hendecasyllabos mittit ad Hesperium in Ecclesiam Lugduni exstructam. 788. c.

Anno Christi 471.

Massilia & Arelate hoc anno non venerunt in Eurici potestatem, ut quidam Scriptores tradiderunt. 799. n.

Seronatus publicis tributis præerat, iisque exigendis Arverniam vexabat. 787. c. d.

Anno Christi 472.

Chilpericus Burgundionum rex Arvernos contra Visigothos tuebatur. 811. n.

Hoc anno Romani Aquitaniam primam, si Arvernos & Biturigas exceperis, jam amiserant. 795. n.

Apollinaris accusatur Vasionense oppidum Principi Romano tradidisse. 795. a.

Felix Magni Felicis filius Præfectus erat prætorio Galliarum. 814. n.

Anno Christi 473.

Perpetuus Episcopus Turonensis ecclesiam S. Martini dedicat. 792. n.

Sidonius Arvernorum Cathedram Episcopalem sortitur. 783. n.

Sidonius decreto civium petitus, Bituricas advenit. Agræcium Senonensem Episcopum invitat ut eo veniat. Populus per studia

clxvi INDEX CHRONOLOGICUS.

divisus erat ob electionem novi Pontificis. 797. d. Simplicius vir spectabilis à Bituricensi populo postulatur in Episcopum. 799. d. Biturica & Arvernum oppidum nondum in potestatem Visigothorum devenerant. 798. a.

Anno Christi 474.

Euricus rex Gothorum, Catholico nomini infensus, limitem regni sui promovet. Miser status Ecclesiarum utriusque Aquitanie & Novempopulanae, quae Episcopis erant viduae. 798.

Gothi urbem Arvernensem obsident. 789. 790. 796. n. Ecdicius cum duodeviginti per aliquot millia Gothorum transit, Gothos praelio superat. 790. Burgundiones Romanorum partes tuebantur, Arvernensesque contra Gothos erant auxilio. 791. b. n.

Toto hoc anno in Gallia belligeratur : sola hiems Gothos Arvernum obsidione liberare egit. Licinianus Quaestor in Gallias venit. Pacem à Liciniano frustra tentatam, Gothos inter & Romanos componit Epiphanius Ticinensis Episcopus exeunte hoc anno vel initio sequentis. 791. n.

Inter Nepotem Imperatorem & Euricum Gothorum regem oritur dissensio. 648. e. ad Euricum ab Imperatore mittitur Epiphanius Episcopus. 649. a.

Licinianus Quaestor venit in Gallias, codillos patriciatûs offert Ecdicio ab Augusto Nepote. 796. b.

Felix Magni Felicis filius fit Patricius. 814. n.

Anno Christi 475.

Epiphanius Ticinensis Episcopus Tolosam ingreditur, in qua Euricus rex degebat : cum eo fœdus init. 649. b.

Arvernia, quae semper Romanis paruerat, à Julio Nepote Visigothis conceditur. 587. n. Ex fœdere pacis inter Nepotem & Euricum inita, Arverni in ditionem Gothorum veniunt. Sidonii querimonia. 799.

Anno Christi 476.

Polemius hoc anno & sequenti Praefectus erat praetorio Galliarum. 792. c. n.

Anno Christi 477.

Galli ab Odoacro dissident : legationem mittunt ad Zenonem Imperatorem qui magis in Odoacrum inclinatur. 602. a.

Galli cum Eurico fœdus ineunt, in quo comprehenduntur Burgundiones & Franci. 602. n. Visigothi & Burgundiones inter se fœdus ineunt. 801. n.

ction d'un nouvel Evêque. 797. d. Simplicius homme distingué par son mérite est demandé pour Evêque par le peuple de Bourges. 799. d.

Bourges & Clermont n'étoient pas encore tombés sous la puissance des Visigots. 798. a.

L'an 474. de J. C.

Euric Roi des Gots, ennemi des Catholiques, étend les limites de son Roiaume. Etat misérable des Eglises des deux Aquitaines & de la Novempopulanie, lesquelles étoient destituées d'Evêques. 798.

Les Gots assiègent Clermont en Auvergne. 789. 790. 796. n. Ecdice avec dix-huit hommes passe au milieu de quelques milliers de Gots, & il les défait dans un combat. 790. Les Bourguignons étoient du parti des Romains, & secouroient les Auvergnats contre les Gots. 791. b. n.

Il y eut guerre toute cette année dans les Gaules. Il n'y eut que l'hyver qui obligea les Gots de lever le siège de Clermont. Le Questeur Licinien vient dans les Gaules : il travaille inutilement à faire la paix entre les Romains & les Gots. Epiphane Evêque de Pavie en vient à bout sur la fin de cette année ou au commencement de la suivante. 791. n.

Il s'élève une dissension entre L'Empereur Népos & Euric Roi des Gots. 648. e. L'Evêque Epiphane est envoyé par l'Empereur à Euric. 649. a.

Le Questeur Licinien vient dans les Gaules ; il apporte à Ecdice de la part de l'Empereur Népos un brevet de Patrice. 796. b.

Felix, fils de Magnus Felix, est fait Patrice. 814. n.

L'an 475. de J. C.

Epiphane Evêque de Pavie entre dans Toulouse, où résidoit le Roi Euric : il fait un traité avec lui. 649. b.

L'Auvergne qui avoit toujours obéi aux Romains, est cédée aux Visigots par Julius Népos. 587. n. Par le traité de paix passé entre Népos & Euric les Auvergnats tombent sous la domination des Gots. Plaintes de Sidoine à ce sujet. 799.

L'an 476. de J. C.

Polemius étoit cette année & la suivante Préfet du Prétoire des Gaules. 792. c. n.

L'an 477. de J. C.

Les Gaulois ont un différend avec Odoacre : ils envoient une ambassade à l'Empereur Zenon, qui panche plus pour Odoacre. 602. a.

Les Gaulois font un Traité avec Euric ; dans lequel sont compris les Bourguignons & les François. 602. n. Les Visigots & les Bourguignons font entr'eux un Traité. 801. n.

INDEX CHRONOLOGICUS. clxvij

L'an 478. de J. C.

Sidoine qui avoit été relegué par le Roi Euric dans le château de Livia, obtient son rétablissement par le moien de Leon Conseiller du Roi. 800. b.

L'an 481. de J. C.

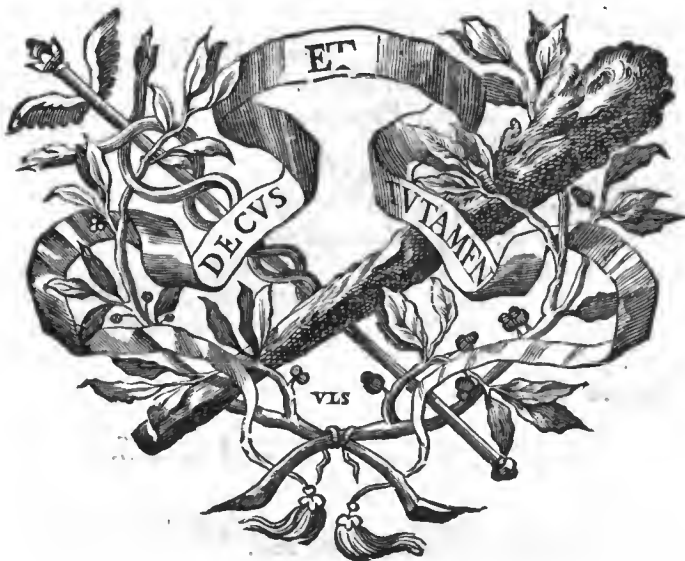
Sidoine écrit une lettre à Syagrius, qui demeurait ordinairement à Soissons : il étoit fils d'Egidius Syagrius. 794. d. n.

Anno Christi 478.

Sidonius, qui in Livianum castrum ab Eurico rege relegatus fuerat, sui restitutionem impetrat ope Leonis, qui regis erat consiliarius. 800. b. n.

Anno Christi 481.

Sidonius Epistolam scribit Syagrionis Egidii Syagrii filio, qui apud Sueffiones vulgè commemorabatur. 794. d. n.





SYLLABUS AUCTORUM

Ex quibus aliquid excerptur.

EX GEOGRAPHIS.

- EX STRABONE.** Pag. 1. *Florebat sub Augusto & Tiberio.*
Ex Pomponio Mela. Pag. 49. *primo Christi sæculo.*
Ex Plinio Secundo. Pag. 52. *sub Vespasiano & Tito.*
Ex Claudio Ptolemæo. Pag. 68. *sub Adriano & Marco Aurelio Antonino.*
Ex Dionysio Periegeta. Pag. 90. *sub Marco Aurelio.*
Ex Marciano Heracleota. Pag. 91. *Ætas incerta.*
Ex Scymno Chio. Pag. 94. *Ætas incerta.*
Ex Libello de Fluviiis. Pag. 95.
Ex Scylace. Pag. 96. *Ætas incerta.*
Ex Agathemero. Pag. 96. *Ætas incerta.*
Ex C. Julio Solino. Pag. 97. *Ætas incerta.*
Ex veteri Orbis Descriptione. Pag. 98.
Ex Rufo Festo Avieno. Pag. 98. *sub Gratiano & Theodosio.*
Ex Vibio Sequestro. Pag. 101. *Ætas incerta.*
Ex Cosmographia Æthico adscripta. Pag. 101.
Ex alia Orbis Descriptione. Pag. 102.
Ex Itinerario Antonini Augusti. Pag. 102.
Ex Tabula Peutingeriana. Pag. 112. *sub Theodosio.*
Ex Stephano Byzantio. Pag. 113. *sub Anastasio.*
Ex Anonymo Ravennate. Pag. 119. *Ætas ignoratur.*
Notitia Provinciarum & Civitatum Galliarum. Pag. 122. *sub Honorio.*
Ex Notitia Dignitatum Imperii. Pag. 125. *sub Valentiniانو III.*
Ex Inscriptionibus. Pag. 129.
Ex antiquo Marmore. Pag. 146.

EX HISTORICIS.

- Ex Polybio.** Pag. 147. *annis circiter 180. ante Christum.*
Cæsar's Commentarii de Bello Gallico. Pag. 206.
Hirtii Panfæ Commentarii de Bello Gallico. Pag. 280. *sub Cæsare.*
Ex Commentariis Cæsar's de Bello Civili. Pag. 291.
Ex Hirtii Panfæ Commentariis de Bello Africo. Pag. 298.
Ex Sallustio Prisco. Pag. 300. *sub Cæsare.*
Ex Diodori Siculi Bibliotheca. Pag. 301. *sub Augusto.*
Ex Memnonis Historiis. Pag. 319. *sub Augusto.*
Ex Titi Livii Historiis. Pag. 321. *sub Augusto & Tiberio.*
Ex Dionysio Halicarnasseo. Pag. 368. *sub Augusto.*
Ex Velleio Paterculo. Pag. 369. *sub Tiberio.*
Ex Suetonio Tranquillo. Pag. 370. *sub Trajano & Adriano.*
Ex Flavio Josepho. Pag. 373. *sub Vespasiano & Tito.*
Ex Plutarcho. Pag. 376. *sub Nerva & Trajano.*
Ex Cornelio Tacito. Pag. 421. *sub Vespasiano & sequentibus.*
Ex Appiano Alexandrino. Pag. 451. *sub Trajano, Adriano & Antonino Pio.*
Ex Pausania. Pag. 462. *sub Antonino Pio.*
Ex Justino. Pag. 478. *sub Antonino Pio.*
Ex Herodiano. Pag. 485. *sub Marco Aurelio & sequentibus.*
Ex Dione Cassio. Pag. 487. *sub Alexandro Severo.*
Ex L. Annæo Floro. Pag. 531. *sub Alexandro Severo.*
Ex Ælio Spartiano. Pag. 536. *sub Diocletiano.*

Ex

SYLLABUS AUCTORUM.

clxix

- Ex Julio Capitolino. Pag. 537. *sub Diocletiano & Constantino M.*
 Ex Ælio Lampridio. Pag. 538. *sub iisdem.*
 Ex Trebellio Pollione. Pag. 538. *sub Constantio Chlora.*
 Ex Flavio Vopisco. Pag. 540. *sub Diocletiano & Constantio Chlora.*
 Ex Ammiano Marcellino. Pag. 542. *sub Juliano & sequentibus.*
 Ex Excerptis Auctoris ignoti. Pag. 563.
 Ex Sexto Rufo. Pag. 563. *sub Valentiniano I.*
 Ex Sexto Aurelio Victore. Pag. 564. *sub Constantio & Juliano.*
 Ex Epitome S. Aurelii Victoris. Pag. 566.
 Ex Eunapio Sardiano. Pag. 567. *sub Valentiniano, Valente & Gratiano.*
 Ex Eutropio. Pag. 569. *sub Valente.*
 Ex Sulpicio Severo. Pag. 573. *Initio sæculi V.*
 Ex Zosimo. Pag. 575. *Initio sæculi V.*
 Ex Paulo Orosio. Pag. 587. *Incunte sæculo V.*
 Ex Olympiodoro. Pag. 599. *sæculo V.*
 Ex Philostorgio. Pag. 601. *sæculo V.*
 Ex Candido. Pag. 602. *Exeunte sæculo V.*
 Ex Socrate. Pag. 602. *sæculo V.*
 Ex Sozomeno. Pag. 605. *sæculo V.*
 Ex Prisco Rhetore. Pag. 607. *sæculo V.*
 Ex Eusebii Chronico. Pag. 608. *sæculo IV.*
 Ex Hieronymi Chronico. Pag. 610. *sæculo V.*
 Chronicon Idatii Lemicensis Episcopi. Pag. 612. *sæculo V.*
 Chronicon Prosperi Aquitani. Pag. 624. *sæculo V.*
 Chronicon Prosperi Tyronis. Pag. 635. *sæculo V.*
 Ex Chronico Marcellini Comititis. Pag. 640. *sæculo VI.*
 Ex Actis S. Desiderii Episcopi Lingonensis. Pag. 641. *sæculo V.*
 Ex Vita S. Germani Episcopi Autissiodorensis. Pag. 642. *scribebat Constantius Presbyter circa annum 488.*
 Ex Vita S. Orientii Episcopi Aufciorum. Pag. 643. *sæculo V.*
 Ex Vita S. Lupi Episcopi Trecentis. Pag. 644. *sæculo V.*
 Ex Vita S. Aniani Episcopi Aurelianensis. Pag. 645. *sæculo V.*
 Ex Vita S. Lupicini Abbatis. Pag. 646. *Auctor coævus sæculo V.*
 Ex alia ejusdem Vita. Pag. 647. *Auctor Gregorius Turonensis sæc. VI.*
 Ex Vita S. Epiphanii Episcopi Ticinensis. Pag. 648. *Auctor Ennodius ejus discipulus sæc. V.*
 Ex Libello Pauli Diaconi de Episcopis Metensibus. Pag. 649. *sæculo VIII.*

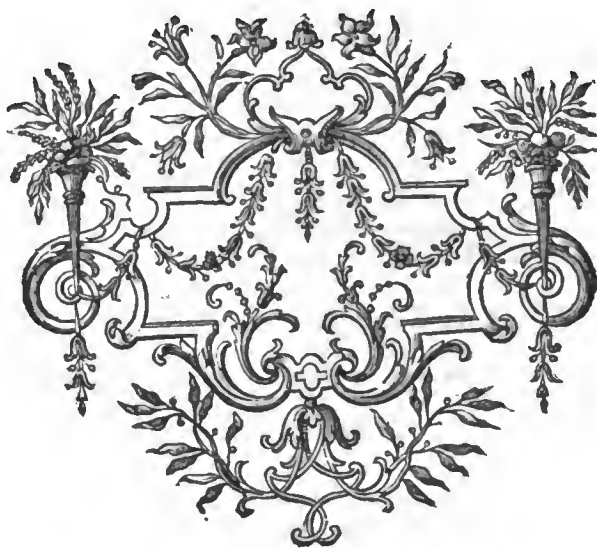
EX PHILOSOPHIS, ORATORIBUS, Poëtis & aliis.

- Ex Aristotele. Pag. 651. *Obiit annis circiter 320., ante Æram Christi.*
 Ex Theophrasto Eresio. Pag. 654. *Eræ Aristotelis discipulus.*
 Ex Plauto. Pag. 654. *Obiit 184. annis ante Christum.*
 Ex M. Tullio Cicerone. Pag. 654. *sub Augusto.*
 Ex Vitruvio. Pag. 663. *sub Augusto.*
 Ex P. Virgilio Marone. Pag. 663. *sub Augusto.*
 Ex Q. Horatio Flacco. Pag. 664. *sub Augusto.*
 Ex Albio Tibullo. Pag. 664. *sub Augusto.*
 Ex Valerio Maximo. Pag. 665. *sub Tiberio.*
 Ex L. Annæo Seneca. Pag. 667. *sub Nerone.*
 Ex Lucano. Pag. 668. *sub Nerone.*
 Ex Sillio Italico. Pag. 677. *sub Nerone.*
 Ex Dioscoride. Pag. 683. *sub Domitiano.*
 Ex Valerio Martiale. Pag. 684. *sub Nerva & Trajano.*
 Ex S. Julio Frontone. Pag. 686. *sub iisdem.*
 Ex Cl. Æliano. Pag. 688. *sub Adriano.*
 Ex Aulo-Gellio. Pag. 690. *sub Adriano.*
 Ex Luciano. Pag. 691. *sub Marco Aurelio.*

y

clxx SYLLABUS AUCTORUM.

- Ex Polyæno. Pag. 696. *sub Antonino & Commodo.*
- Ex Athenæo. Pag. 703. *sub Commodo.*
- Ex Lactantio. Pag. 710. *sub Constantino M.*
- Ex Panegyricis veteribus. Pag. 710. *sub Constantino M. &c.*
- Ex Juliano Imperatore. Pag. 722.
- Ex Libanio Sophista. Pag. 731. *sub Juliano.*
- Ex Anthologia. Pag. 734.
- Ex Aufonio. Pag. 735. *seculo IV.*
- Ex Hieronymo. Pag. 743. *seculo V.*
- Ex Codice Theodosiano. Pag. 745.
- Ex Claudiano. Pag. 769. *seculo IV.*
- Ex Eucharistico Paulini. Pag. 772. *seculo V.*
- Ex Concilio Taurinensi. Pag. 774. *seculo V.*
- Epistola Zofimi Papæ. Pag. 775. *seculo V.*
- Ex Carmine de Providentia. Pag. 777. *seculo V.*
- Ex Salviano Massiliensi. Pag. 779. *seculo V.*
- Ex C. Sollio Apollinari Sidonio. Pag. 783. *seculo V.*
- Epistola Auspicii Episcopi Tullensis ad Arbogastem. Pag. 815. *seculo V.*
- Ex Auctoribus Linguae Latinæ. Pag. 816.
- Ex Suidæ Lexico. Pag. 819. *seculo X.*
- Ex Breviario antiquo Abbatæ S. Satyri. Pag. 821.



A P P R O B A T I O.

JUSSU Illustrissimi D D. Galliarum Cancellarii legi *Novae Collectionis Historicorum Franciae Tomum primum*, typisque dignum censui. Parisiis 2. die mensis Maii 1737.

L A N C E L O T.

P E R M I S S I O.

NOS Superior Generalis Congregationis S. Mauri Ordinis S. Benedicti, *Novam Collectionem Historicorum Franciae*, jussu illustrissimi D D. Franciae Cancellarii à viro doctissimo D. LANCELOT examinatum & approbatum, typis mandari permittimus. In cujus rei fidem praesentes litteras propria manu subscriptas à Secretario nostro subsignari, & Officii nostri sigillo muniri mandavimus. Datum Parisiis in Monasterio S. Germani à Pratis die decima-quarta mensis Septembris anni 1738.

Fr. Renatus LANEAU, Sup. Generalis.

De Mandato Reverendissimi P. Generalis.

Fr. Franciscus DELVILLE, Secretarius.

P R I V I L E G E D U R O Y.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE: À nos amez & féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Notre bien-amez JEAN-BAPTISTE COIGNARD fils, l'un de nos Imprimeurs ordinaires & de notre Academie François, Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il est sur le point d'entreprendre l'impression d'une Collection des Historiens de France depuis l'origine de la Nation: Et comme cet Ouvrage, autant utile à la République des Lettres, que glorieuse à notre Royaume, engagera l'Exposant dans des dépenses considérables, il nous a très-humblement fait supplier de vouloir bien, pour l'aider à supporter les frais d'une si grande entreprise, lui accorder nos Lettres de Privilège, tant pour l'impression dudit Livre, que pour la réimpression de plusieurs autres dont les Privilèges sont expirés ou prêts à expirer; offrant pour cet effet de les imprimer ou faire réimprimer en bon papier & beaux caractères, suivant la feuille imprimée & attachée pour modèle sous le contrescel des Présentes. A ces causes voulant favorablement traiter ledit COIGNARD, & encourager par son exemple les autres Libraires & Imprimeurs à entreprendre des éditions utiles pour l'honneur de la France & le progrès des Sciences; Nous lui avons permis & accordé, permettons & accordons par ces Présentes d'imprimer ladite Collection des Historiens de France depuis l'origine de la Nation; & de faire réimprimer les Livres intitulés: *Montfaucon Palaeographia Graeca, & Origenis Hexapla, le Chemin royal de la Croix, les Oeuvres du P. Pezron, la Bibliothèque historique de la France du P. le Long, les Actes des Martyrs de Dom Ruinart, les Livres d'Eglise à l'usage de l'Ordre de S. François, les Retraites, Reflexions & Heures du P. Croiset Jésuite, le Dictionnaire des Cas de Conscience par les Sieurs de Lamoignon & Fromageau, la Science de la Chaire, ou Dictionnaire Moral, les Discours Moraux en forme de Prônes, avec les Eloges des Saints, l'Histoire abrégée de la France par Chalons, Institutions Ecclesiastiques & Bénéficiales du Sieur Gibert, Institution au Droit François par Dargou, le parfait Maréchal de Soleyfel, Theologia Petrocorenfis, Histoire Romaine d'Echard, & Histoire Grecque de Stanian, Prônes de Joly, Education des Filles par le Sieur de Fenelon, Histoire Ecclesiastique, pour servir de continuation à celle de Fleury, avec l'Abregé de ladite Histoire, Sermons de Bourdaloue & de la Rue, Homere traduit par Dacier, les Romans de la Rose & des Amadis, Elements de l'Histoire par de Vallemont, Traduction des Oeuvres d'Horace par Tarteron, Description de Paris par Brice, le Jardinier solitaire, Traité des Saignées de Silva, l'Oeconomie animale par Helvetius, & l'Architecture de Daviler, en tels volumes, forme, marge, caractères, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de vingt années entières & consécutives, à compter de la date des Présentes, & de l'expiration des précédens Privilèges: Faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance: comme aussi à tous Imprimeurs, Libraires, & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits Livres ci-dessus spécifiés en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits, sous quelque prétexte que ce soit d'augmentation, correction, changement de titre, même de Traduction en Langue Latine, Langue Grecque, & en quelqu'autre sorte de Langues que ce puisse être, en général ou en particulier, ou autrement, sans la permission expresse, & par écrit, dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de dix mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & intérêts. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression de ces Livres sera faite dans notre Royaume & non ailleurs; & que l'Im-*

devraient se conformer en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du dixième Avril 1725. Et qu'avant que de les exposer en vente, les Manuscrits ou Imprimés qui auront servi de copie à l'impression desdits Livres, seront remis dans le même état où les Approbations y auront été données, & en mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur CHAUVÉLIN; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothèque publique; un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur CHAUVÉLIN; le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant, ou ses ayans causés, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdits Livres soit tenue pour dûment signifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers & Secrétaires, soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. DONNE' à Paris le cinquième jour du mois de Mars, l'An de grace mil sept cens trente-trois, & de notre regne le dix-huitième. Signé, Par le Roy en son Conseil. S A I N S O N, avec grille & paraphe.

Registré sur le Registre VIII. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 538. fol. 532. conformément aux anciens Réglemens confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris le 3. Juin 1733.

Signé, G. MARTIN, Syndic.





Ed. Bouchardon del. Per altercationem nondum omni auro appenso, Dictator intervenit, auferrique aurum de medio, & Gallos submoverti jubet. Titus Livius Lib. 5. Cap. 49. J. P. Le Bar Sculp.

EXCERPTA

EX

GEOGRAPHIS

DE

GALLIS.

XX

EX STRABONE, Edit. Paris. in fol. 1620.

EX LIBRO PRIMO.



TΑ πρὸς βορρᾶν μέρη γνώει-
μα ἐνὶ ὀνόματι Σκύθας ἐχά-
λυν ἢ Νομάδας, ὡς Ομηροῦ
ὑπερὸν ὃ τὸ πρὸν ἐσπέρει γνο-
σθέντων, Κελτοὶ δὲ Ἰβηρες, ἢ
συμμίκτους Κελτίβηρες καὶ Κελτοσκύθαι πρὸς ἡγε-
μονίαν, ὅφ' ἐν ὀνόματι παρὰ τὰς ἐθνῶν παρὰ το-
μῶν δὲ τὸ ἀγνοίαν.

Εφορὸς φησιν ἐν τῇ πρὸς τῆς Εὐρώπης λόγῳ,
τὸ πρὸς τὸ ἕβανόν καὶ τὸ γῆν τόπων εἰς πέντα-
ρα μέρη διηρημένων, τὸ πρὸς τὸ ἀπηνιότιον
Ἰνδοῦς ἔχειν, πρὸς νότον δὲ Αἰθιοπίας, πρὸς
δύσιν δὲ Κελτίας, πρὸς βορρᾶν ἀνέμων Σκύ-
θας.

Τὸν δὲ Ἀλφ. τὸ Βορυσθένης παρὰ τὸν
αὐτὸν εἶναι τὸ Βρετανικὸν εἰσάγεισιν Ἰπ-
παρχὸς καὶ ἄλλοι ἐκ τῶν αὐτῶν εἶναι δὲ

(a) Ex hoc loco & aliis nonnullis colligitur, Celtarum nomen apud Strabonem quàm latissimè patere.



NOTÆ versus septentrio-
nem gentes uno prius
nomine Scythæ vel No-
mades, ut ab Homero,
appellabantur : postea
cognitis regionibus oc-
ciduis (a) Celta, Iberi, aut mixto nomi-
ne Celtiberi ac Celto-scythæ dici cœ-
perunt, cum prius ob ignorationem
singulæ gentes uno omnes nomine
afficerentur.

Ephorus ait in oratione de Euro-
pa, cæli ac terræ locis in quatuor di-
ductis partes, eam quæ est versus sub-
folanum, habitari ab Indis; quæ versus
austrium, ab Æthiopibus; quæ versus oc-
casum, à Celtis; aquiloni objectam, à
Scythis.

Parallelum, qui per Borysthenem
transit, eundem esse ac Britannicum
Hipparchus aliique inde conjiciunt,

A

Pag. 33.

Pag. 34.

Pag. 63.

quòd idem parallelus est Byzantii ac Massiliæ: nam quam Eratosthenes gnomonis ad umbram rationem Massiliæ adscripsit, eandem sub ejusdem nominis tempus Byzantii observasse se Hipparchus scribit. A Massilia autem in mediam Britanniam non ampliùs est quinque millibus stadiis.

EX LIBRO II.

Pag. 73. QUAM huic similem felicitatem possis invenire ad Borysthenem & Celticam Oceano contiguam, ubi aut nulla nascitur vitis, aut fructum non perfert?

Pag. 75. Hipparchus tradit ad Borysthenem inque Celtica totis noctibus æstivis solem lucere.

Pag. 106. Narbo ferè in eodem jacet parallelò, in quo Massilia.

Pag. 107. Galli occidua Europæ ad Gades incolunt.

Pag. 122. Includitur [Mare mediterraneum] dextro latere ora Africæ maritima usque ad Carthaginem, altero Hispanica ora & Gallica ad Narbonem & Massiliam. ... latitudo ejus maxima ad quinque millia stadiorum à sinu Gallico qui est inter Narbonem ac Massiliam ad oppositam Africam.

Pag. 128. Post Hispaniam sequitur Gallia versus ortum usque ad Rhenum fluvium: ejus latus septentrionale Britannico fretò totum alluitur: insula enim Britannia juxta Galliam æqualibus spatiis tota totam exæquans porrigitur, longitudine stadiorum circiter 100: latus orientale Rhenus describit, parallelum

Pag. 137. lineam respectu Pyrenes suo fluxu ducens: meridionale partim Alpes post Rhenum sitæ includunt, partim mare nostrum, quò loco Gallicus sinus infunditur, in quo sitæ sunt duæ illustrissimæ urbes Massilia & Narbo. Huic sinui ex adverbo alius eodem nomine sinus opponitur, septentrionem versus & Britanniam: atque ibi angustissima est Gallia, in isthmum constricta, qui latior duobus stadiorum millibus, tribus est minor. In medio est dorsum montosum ad rectos angulos Pyrenæ adjacens, quod vocatur mons Cemmaenus, desinitque in medioximos Celtarum campos. Alpibus proinde, qui sunt celsissimi montes, circumvexam lineam facientibus, curva ejus pars dictis Celtarum campis & Cemmeno

Βυζαντίου πρὸς Ἀφρ. Μασσαλίας· ὅν γὰρ λόγον εἴρηκε ἔν Μασσαλία γινώσκοντες πρὸς τὴν σκιάν, ἢ αὐτὸν καὶ Ἰππάρχος καὶ ἢ ὁμάνυμον καθεὶν εὐρεῖν ἐν τῇ Βυζαντίῳ φησίν. ἐκ Μασσαλίας δὲ εἰς μέσῳ τῇ Βρετανικῇ ἢ πλείον ὅτι πεντακισχίλιων σταδίων.

Τίν' ἐν ποταμῷ τῷ ὕδατος ὁμοίᾳ πρὸς Βορυσθένη καὶ τῇ Κελτικῇ τῷ παρωκασίῳ, ὅπως μὴ φύει ἄμπελον, ἢ μὴ τελεσφορεῖ;

Φησὶ δὲ γὰρ ὁ Ἰππάρχος καὶ ἢ Βορυσθένη καὶ τῇ Κελτικῇ ἐν ὅλῳις τῇ θεινῇ νυξὶ ὡδραυγάζεσθαι τὸ φῶς ἢ ἡλίου.

Ἡ δὲ Ναρβὼν ὅπῃ ἔσται ὡδραυγάζεσθαι ἡλίου πρὸς Ἀφρ. Μασσαλίας.

Τὰ πρὸς δύσιν δὲ Εὐρώπης μέχρι Γαδείρων ἔχουσιν ἐκείνοι [Γαλῶν].

Ορίξει δὲ ἐκ μὲν ἔστι διέξω πλάτος τῇ Λιβυκῇ ὡδραυγάζεσθαι μέχρι Καρχηδόνος, ἐκ δὲ θατέρω τῇ Πιθιεῇ καὶ τῇ Κηρικῇ καὶ Ναρβὼνα καὶ Μασσαλίας. ... πλάτος δὲ τὸ μέγιστον ὅσον πεντακισχίλιων σταδίων τὸ ὑπὸ τῇ Γαλαπκῇ κόλπῳ μεταξὺ Μασσαλίας καὶ Ναρβῶνος ὅπῃ ἔσται ἀντικρὺ Λιβύῃ.

Μετὰ δὲ ταύτῃ [Πιθίᾳ] ὅστις ἡ Κηρικὴ πρὸς ἑὸν μέχρι ποταμοῦ Ρῶν, τὸ δὲ βόρειον πλάτος τῇ Βρετανικῇ κλυζομένη πορθμῷ παντὶ ἀντιπαρήκει γὰρ αὐτῇ παράλληλον ἢ ἡῆσος αὐτῇ, πᾶσα πάση, μήκος ὅσον πεντακισχίλιους ἐπέχουσα· τὸ δὲ ἑωθινὸν τῇ Ρῶν ὡδραυγάζεσθαι, παράλληλον ἔχον τὸ ρέμα τῇ Πυρηνῇ· τὸ δὲ νότιον ἢ μὲν Ἀλπίσι τὸ ὑπὸ τῇ Ρῶν, τὸ δὲ αὐτῇ τῇ καθ' ἡμᾶς θαλάττῃ, καθ' ὃ χωρίον ὁ καλέμενος Γαλαπκὸς κόλπος ἀναχέει, καὶ ἐν αὐτῇ Μασσαλία καὶ Ναρβὼν ἴδρυνται πόλεις ὡς φησὶν αὐτῇ. ἀντικρὺ δὲ τῇ κόλπῳ τῷ κατὰ ὑποστροφῇ ἔπεται κόλπος ὁμάνυμος αὐτῇ, καλέμενος Γαλαπκὸς, ἐβλέπων πρὸς τὰς ἄρκτους καὶ τῇ Βρετανικῇ. ἐνταῦθα δὲ καὶ συνώτατον λαμβάνει τὸ πλάτος ἢ Κηρικῇ, συνάγει δὲ εἰς ἰσθμὸν, ἐλαττόνων μὲν ἢ τρισχιλίων σταδίων, πλείονων δὲ ἢ διχίλιων. μεταξὺ δὲ ἔστι ῥάχης ὁρεινὴ πρὸς ὀρθὰς τῇ Πυρηνῇ, τὸ καλέμενον Κέμμενον ὄρεον, πλάτος δὲ τῷ εἰς μεσότητά τὰ τῇ Κηρικῇ πλάτος. τῇ δὲ Ἀλπίων ἂν ὅστις ὄρεα σφόδρα ὑψηλὰ, ἀμφερεῖ ποιουμένων γραμμῶν, τὸ δὲ κυρτὸν ἐστὶν αὐτῇ πρὸς τὰ λεγόμενα τῇ Κηρικῇ πλάτος καὶ τὸ Κέμμενον ὄρεον τὸ δὲ κοί-

L I S.

3

monti obvertitur ; cavum Liguriæ & Italiæ. Mons ille multas Gallicas gentes continet , dentis Liguribus. Hi quamquam alius sunt nationis , vitæ tamen utuntur eadem ratione : incolunt partem Alpium Apenninis montibus contiguam , partemque aliquam horum montium obtinent.

O I I I.

Mons enim Pyrenæus continenter ab austro versus boream porrectus , Galliam ab Hispania dirimit. Cùm autem utraque regio inæqualiter sit lata , arctissima utraque est à nostro mari ad oceanum , quâ ad Pyrenen accedunt : atque ibi ab utraque parte earum sinus fiunt , in altera ab oceano , in altera à nostro mari : sinus tamen Gallici majores sunt , angustioresque Isthmum efficiunt juxta mare Hispanicum.

P. 137.

Cuniculi radices vorant , stirpibusque & feminibus nocent : id usu venit per omnem Hispaniam , & ad Massiliam usque.

P. 144.

Afferunt Galli sua metalla esse præstantiora tum in Cemmeno monte , tum sub ipsam Pyrenen.

P. 146.

Stannum ex Britannia Massiliam afferri ait Posidonius.

P. 147.

Inter Sucronem & Carthaginem tria sunt Massiliensium oppida non procul à fluvio : inter quæ celeberrimum est Hemeroscopium , in cujus promontorio est fanum Dianæ Ephesiæ magna religione cultum , quo ad res mari gerendas usus est arce & receptaculo Sertorius : munitum enim est editi loci natura , & latrociniis aptum , longèque ab adnavigantibus cerni potest : nomen est ei Dianium Emporium à Massiliensibus conditum est , à Pyrena distat , & Hispaniæ cum Gallia confinio ad stadiorum quatuor millia : regio tota bona est , & bonos habet portus. Ibi quoque est Rhoda , urbs Emporiensium : quidam

P. 159.

ribe pro *τετραπύλιος* , *τετραπύλιος*. Nam ex bel-nuperis , quæ in Catalaunia gessimus , hæc loca nunc sunt notissima , & metuo ne *τετραπύλιος* nis sit ; non equidem , si ad summum Pyrenæum nures , sed si ad primum ascensum & montis *πύριον* numerandum foret. Fortè pro *δ* , legendum foret id est , pro *quatuor mille* , legendum *quatuor* , & orprovenit ex litteris numeralibus. Palmerius.
(c) Legendum *τετραπύλιος*. Casaubonus.

A ij

EX STRABONIS LIBRO IV.

4 à Rhodiis conditam dicunt. Ibi & Em-
porii Dianam Ephesiam colunt; causam
dicemus, ubi de Massilia sermo erit.

Α κήσιμα Ροδίων φασι. κἀνταῦτα ἢ καὶ ἐν τῷ Εμ-
πορείῳ ἢ Ἀρτεμιν ἢ Εφεσίῳ πρῶτον ἱερῶν ἢ
ἢ ἀγῆαν ἐν τοῖς ἀδελφείοις Μασσαλίας.

EX LIBRO IV.

P. 176. Quæ ultra Alpes est Gallia, ejus
jam antè figura & magnitudo utcum-
que descripta fuerunt; nunc singula
persequemur. Sunt qui Gallos trifariam
dividunt, in Aquitanos, Belgas &
Celtas: ex quibus Aquitani à cætero-
rum planè differentes non lingua modò
sed & corporibus, Hispanis quàm Gal-
lis sunt similiores: reliqui Gallica spe-
cie, ne ipsi quidem omnes eodem utun-
tur sermone, sed aliquid nonnulli ha-
bent diversitatis: forma quoque reipu-
blicæ & vitæ rationibus nonnihil diffe-
runt. Ergo qui Pyrenæ sunt proximi,
eos Aquitanos & Celtas vocant, mon-
te divisos Cemmeno. Dictum est enim
suprà universam Galliam versùs occa-
sum Pyrenæis definiri montibus, utrum-
que mare tam externum quàm inter-
num tangentibus: ab ortu autem Rhe-
no, qui Pyrenæ est parallelus: à septen-
trione oceano, à septentrionalibus Py-
renæ extremis usque ad ostia Rheni: à
meridie mari quod est ad Massiliam &
Narbonem, & Alpibus quæ à Liguria
incipientes ad fontes Rheni porrigun-
tur. A Pyrenæ ad pares angulos pro-
tenditur Cemmenus mons per mediam
planitiem Galliæ, ejusque in medio
desinit prope Lugdunum, ad c. c. c.
stadia porrectus. Aquitanos ergo dicunt
eos qui per septentrionalia Pyrenæ &
Cemmeni accolunt usque ad oceanum,
intra Garumnæ fluvium: Celtas qui in
alteram partem habitant versùs mare
quod est ad Massiliam & Narbonem,
ac pertinent etiam usque ad quamdam
Alpium partem: Belgas reliquos oceano
propinqua tenentes usque ad Rheni ostia,
& quosdam Rhenum & Alpes accolen-
tes. Sic enim etiam D. Cæsar in suis Com-
mentariis tradidit. Augustus Cæsar in
quatuor partes Galliam divisit, ita ut

ΕΦεξῆς δὲ ὅστιν ἡ ὑπὲρ τῶν Ἀλπεων Κελπι-
κή. ταύτης δὲ καὶ τὸ σχῆμα ὑπογράψαι πο-
τεον τυπωδῶς, καὶ τὸ μέγεθος· νυνὶ δὲ λε-
κτικὸν τὰ κατ' ἕκαστα. Οἱ μὲν δὲ τριχῇ διήρξαν, Ἀκυϊ-
B τανὺς καὶ Βέλγας καλοῦντες καὶ Κέλτας· (α) τὸς μὲν
Ἀκυϊτανὺς, πλείους ὀξηλασμένους, ὃ τῇ γλώτ-
τῃ μόνον, ἀλλὰ ἐ τοῖς (b) σώμασιν, ἐμφερέεις
Ἰβηροὺς μάλλον ἢ Γαλάτας· τὸς δὲ λοιποὺς, Γα-
λαπκῶν μὲν ἢ ὅσων, ὁμογλωτῆτας δὲ ὃ πάντας,
ἀλλ' ἐνίοις μικρὸν ὁξηλασμένους τοῖς γλώτ-
ταις καὶ πολλοῖα ἢ καὶ οἱ βίοι μικρὸν ὀξηλα-
γμοῖσι εἰσίν. Ἀκυϊτανὺς μὲν ὅν καὶ Κέλτας ἔλεγον,
τὸς ποτὶς τῇ Πυρηνῇ, διωρισμένους τῷ Κεμμένῳ
ὄρει. εἴρηται γὰρ ὅτι τῶν Κηπκῶν ταύτῃ τῶν μὲν
C ὃ δὴ οὕτως οὐδεὶς τὰ Πυρηνῶν ὄρη ἢ ἐκστέρω-
σιν θαλάττης, ἢ περὶ τοὺς καὶ ὃ ἐκ τοὺς ποταμῶν
μὲν· ἀπὸ δὲ τῶν ἀνατολῶν ὃ Ρῶν· παρὰ ἡ-
λος ὡν τῇ Πυρηνῇ· τὰ δὲ ἀπὸ τῶν ἀρκτικῶν καὶ
τῶν μασημβείας, τὰ μὲν ὃ ὠκεανὸς ἀφειλέληται,
ἀρξάμενοι ἀπὸ τῶν βορείων ἀρκτικῶν Πυρηνῶν
μέχρι τῶν ἐκβολῶν τῆ Ρῶν· τὸ δὲ ὀξηλασμένους,
ἢ καὶ Μασσαλίαν ἐ Νάρβωνα θαλάττην, ἐ αἱ
Ἀλπεῖς ἀπὸ τῆ Λιγυρικῆς ἀρξάμεναι μέχρι τῆ πε-
D γῶν τῆ Ρῶν. Τῇ ἢ Πυρηνῇ ποτὶς ὁρμαῖς ἢ καὶ τὸ
Κεμμένον ὄρος ἀπὸ μέσων τῶν ποταμῶν, καὶ πάντε-
ται κατὰ μέσσην, πλησίον Λυγδυνῶν, ἀπὸ διχι-
λίας ἐκταθὲν σταδίων. Ἀκυϊτανὺς μὲν πόινυν ἔλε-
γον τὸς τὰ ὄρη καὶ Πυρηνῶν μέρη κατέχοντες καὶ
ὃ Κεμμένους, μέχρι ποτὶς τῶν ὠκεανόν, τὰ ἐν τοῖς
Γαρυνῶν ποταμῶν· Κέλτας ἢ τὸς ἐπὶ θαλάττῃ μέρη
κατέχοντες, καὶ ἢ καὶ Μασσαλίαν ἐ Νάρβωνα
θαλάττην, ἀπὸ μέσων καὶ (c) τῶν Ἀλπεων ὁ-
E ρῶν ἐνίοις. Βέλγας δὲ ἔλεγον τὸς λοιποὺς τοὺς
παρὰ ὠκεανῶν μέχρι τῶν ἐκβολῶν τῆ Ρῶν, καὶ
πῆρας τῶν παρὰ Κέντων τῶν Ρῶν (d) καὶ τὰς Ἀλπεῖς.
(e) ὅτι ἢ ὃ θεὸς Καῖσαρ ἐν τοῖς ὑπομνήμασιν

(a) Non Aquitanos tantum ait Cæsar ab aliis Gallis
ὀξηλασμένους, sed omnes Gallos lingua, institutis,
legibus inter se differre. Cæsaubonus.

(b) Mss. τοῖς σώμασιν.

(c) Intelligit Salyum montes prope Massiliam: quos
montes quare Alpes appellet, mox aperiemus. Cave
autem putes Celtarum nomine hoc quidem loco Sa-
lyes, eosque omnes intelligi, qui inter Massiliam &
Varum fluvium habitant. Vide paulò post. Idem.

(d) Non puto esse inducendas has voces, καὶ τὰς Ἀλ-
πεῖς, quas veteres omnes codices agnoscunt. Nam et-

si videntur Belgæ ab Alpibus esse longè semoti, ta-
men quàm latè acceperint Alpium nomen veteres,
fatis vel ex Strabone constat. Idem.

(e) Ait Cæsaarem in suis Commentariis Galliam ita
dividere, ut superius exposuit. Id verò longè secus ei-
se, fallique Strabonem vehementer, (quod cum ejus
bona venia dictum sit) constanter affirmo. Id quidem
verum est, scribi à Cæsare, ut à Strabone, Galliam
esse omnem divisam in partes tres: quarum unam in-
colant Belgæ, aliam Aquitani, tertiam qui ipsorum
lingua Celtæ, nostra Galli appellantur. Sed debuit

Celtas Narbonensi provinciae attribueret, Aquitanos eosdem, ac Julius faceret, iisque adjungeret quatuordecim alias gentes intra Garumnā & Ligerim habitantes: reliquum in duas partes tribueret, unam Lugduno adjungeret usque ad superiora Rheni, alteram Belgis. Enimverò quæ natura distinxit, & quæ gentibus divisa sunt, quodque memoratu dignum est, persequi ad Geographum pertinet: quæ verò principes pro temporum ratione variè constituent, satis est uno verbo indicasse, & accuratam designationem aliis concedere.

Tota ergo Gallia omnibus rigatur, quorum alii ex Alpibus, alii ex Cemenno & Pyrena delapsi partim in Oceanum, partim in nostrum mare exeunt. Loca per quæ feruntur, pleraque sunt campestria, aut tumuli terrestres, alveis præditi navigabilibus: alveique ita commodè se invicem respiciunt, ut ab utroque mari ad alterum facillè perferantur merces, majori ex parte descensu & adscensu fluviorum, aliquantum etiam terra. Ad quam rem aptior aliquantò reliquis est Rhodanus, in quem, ut dictum est, multis ex locis aqua confluit, & qui in nostrum mare exit Oceano melius, ac regionem totius Galliae fecundissimam perlabitur. Profert Narbonensis Gallia omnia fructuum genera quæ in Italia nascuntur. In-
de versus septentrionem & Cemennum
montem progressus, solum omnium
rerum, oleo & ficu dentis, ferax invenies. Sed & vitis, ubi processeris, non
facillè uvas ad maturitatem perducit.
Reliqua omnis Gallia multum fert frumenti, milii, glandis, ac omnigenum
alio pecus: nihil in ea otiosum est nisi
quæ paludes aut silvæ obstant. Quamquam & illa loca incoluntur, majore
hominum copia quàm accuratione: nam

Pag. 178.

in duas divisam, quarum una Lugduno adjuncta, alia altera. Quod Straboni ansam errandi præbuit, id est quòd falsò credidit Narbonensem Provinciam illam esse tertiam partem, quam Cæsar ait à Celtis incoleri.

(b) Deest verbum: an reperendum διῆλτι? *Casaub.*

(c) Editi ἰπάρως κὶ δίκας, malè. Legamus ἀπορίθημι δὲ καὶ τὸ ἀπορίθημι ἰπάρως. Quis me ita esse legendum docuit? Strabo optimus, credo, magister. Verba ejus: ἰσὶ δὲ τῷ Ἀπυλῶνι λίαν ἰσὶ δὲ τῷ ἀπορίθημι ἰπάρως. ὅτι τὸ ἀπορίθημι ἰπάρως, ἢ μὲν τῷ Ἰπάρως καὶ ἀπορίθημι, ἢ τῷ ἀπορίθημι ἰπάρως. Hæc pridem scripseram: postea dicit mihi, edito fere jam Strabone, utendum codicem in doctissimus socer Henricus Stephanus, in quo scriptum erat. *Idem.*

(d) Infra, Ἀίγυρος.

(e) Censet Casaubonus legendum, φορφορῶν, vel φορφορῶν.

(f) Scripti, ἀπορίθημι. *Idem.*

6 & mulieres fecundæ sunt, & educatrici-
ces bonæ, & viri bello quàm agricultu-
ra meliores: nostro tamen tempore co-
guntur positis armis agros colere. Atque
hæc in genere dicta sunt de Gallia ex-
teriore: nunc de singulis quadrantibus
ordine & rudi Minerva dicamus, initio
à Narbonensi factò.

Hujus figura quodammodo paralle-
logrammum refert, cujus occiduum
latus Pyrene includit, septentrionale
Cemmenus, austrinum quod inter Py-
renam est & Massiliam mare, orientale
partim Alpes, partim intervallum ad
rectos angulos sumtum inter Alpes &
procursus Cemmeni ad Rhodanum
porrectos, qui ad angulum rectum in-
cidunt lineæ ab Alpibus ductæ. Austrino
lateri adjacet præter dictam figuram ora
maritima, quam Massilienses tenent,
& Salyes usque ad Liguriam & Italiæ
fines, ac Varum fluvium, quo, ut antè
dixi, Narbonensis Gallia terminatur,
itemque Italia: is æstate parvus, hyeme
ad VII stadiorum latitudinem augetur.
Ab hoc igitur ora maritima protenditur
usque ad templum Veneris Pyrenææ,
quo hæc provincia & Hispania limite di-
stinguuntur: quamquam pro eo alii lo-
cum designant eum, ubi sunt Pompeii
tropæa. Inde ergo Narbonem usque
milliaria sunt LXIII. hinc Nemaufum
LXXXIIX. à Nemauso per Ugernum ac
Tarasconem ad aquas calidas quæ Se-
xtiæ appellantur, quæ prope Massiliam
sunt, LIII. hinc ad Antipolin & Varum
amnem, LXXIII. in summa milliaria
CCLXXVII. Alii à Veneris templo usque
ad Varum stadia tradiderunt CIO CIO
IO C: nonnulli CC addunt: non enim
idem omnes de intervallis sentiunt. Alte-
ra via per Vocontios & Cottii terram.

A μάλλον ἢ ὀπμιμαλίας· καὶ γὰρ ποικίλεις αἱ γυναικες,
καὶ εἴφειν ἀγαθαί, οἱ δὲ ἄνδρες μαχηταὶ μάλλον
ἢ γεωργοί· νῦν δὲ ἀναγκάζονται γεωργεῖν, κατα-
θέμενοι τὰ ὅπλα. κοινὴ μὲν ἐν ταῦτα λέγουσιν ὡς τὸ
ἐκτὸς πάσης Κηπικῆς· ὡς δὲ τῷ πεταρτημοσίῳ
ἐκείνου ἀφελαιβόντις, λέγουσιν. νυνὶ μνημονεύουσι
τυπωδῶς, καὶ πρῶτον ὡς τὸ Ναρβωνίτιδος.

Ταύτης δὲ τὸ ἡμῶς ὡς ἀλλήλοχρημὸν πως
ἔστιν, ἐκ μὲν τῆς ἐστέρας γραφόμενον τῇ Πυρηνῇ,
ὡς δὲ τὰς ἀρετὰς τῶν Κεμμένων, τὰς δὲ λοιπὰς,
τὴν μὲν νότον ἢ θάλατταν ποιεῖ, μεταξὺ Πυρηνῆς &
Μαασαλίας, τὴν δὲ ἐσθινύ (α) αἱ Ἀλπεὶς ἐκ μέ-
ρους, καὶ τὸ μεταξὺ ἀφίστημι τῶν Ἀλπεων, ἐπὶ δὲ
δεξιᾶς ἀντιπρὸς ἀφ' ἑαυτῶν, καὶ τῶν ὑποκειμένων τῶν Κεμμέ-
νων τῶν καθεκουσῶν ἐπὶ τῇ Ροδανῶν, καὶ ποιεῖσιν ὅρ-
θην γωνίαν ὡς τὸ λειχθεῖσιν ἀπὸ τῶν Ἀλπεων δι-
δεῖται. τὸ δὲ νότιον ὡς ποιεῖται παρὰ τὸ λειχθεῖν ἡ-
μα ἢ ἐφεξῆς ὡς θάλασσα, ἣν ἔχουσιν οἱ περὶ Μαασα-
λιῶν, καὶ οἱ Σάλυες μέχρι Λιγύων, ἐπὶ τὰ ὡς
C Ἰταλίαν μέρη & τὸ Οὐάρον ποταμὸν· ὡς δὲ ἔστιν,
ὡς εἶπον ὡς ποιεῖται, ὅτιον τὸ Ναρβωνίτιδος· ὑπάρ-
χει δὲ καὶ τῇ Ἰταλίᾳ, ὅτιον μὲν μικρὸς, χειμῶνος
δὲ μέχρι ἐπὶ τὰς σάδιων πλατυνόμενον. ἐν τεύθει
μὲν ἐν τῇ ὡς θάλασσᾳ ὡς ποιεῖται μέχρι τῆς ἐπὶ τῇ
Πυρηνῆς Ἀφροδίτης, καὶ τὸ δὲ ἔστιν ὅτιον ταύ-
της περὶ τῆς ὑπαρχίας & τῆς Ἰβηρικῆς· ἐνιοὶ δὲ
τὸ ποῖον ἐν τῇ ὡς τὰ Πομπηίου τεύχματα, ὅτιον
Ἰβηρίας ἀποφαίνουσι καὶ τῆς Κελτικῆς. ἐπὶ δὲ ἐν-
θεν εἰς Νάρβωνα (b) μίλια ἑξή, ἐκείθεν δὲ
D εἰς Νεμαύσον ὁδοῦνόντα ὅτιον, ἐκ Νεμαύ-
σου δὲ ἀφ' (c) Οὐγέρου καὶ Ταρσσκωνος εἰς
τὰ θέρμα ὕδατα τὰ Σέξπα καλόμενα, ἀπὸ
πλησίον Μαασαλίας ἔστι, γὰρ, ἐν τεύθει δὲ εἰς Ἀν-
τίπολιν & τὸ Οὐάρον ποταμὸν ὅγ· ὡς τὰ σύμ-
παντα γίνεσθαι μίλια ἀφ' ὅσων ἐβδμήκοντα ἐ-
πὶ τὰ. ἐνιοὶ δὲ ἀπὸ τῆς Ἀφροδίτης μέχρι τῆς Οὐά-
ρου σάδης ἀνέγραψαν διχίλις ἑξακοσίους·
οἱ δὲ & ἀφ' ὅσων περὶ θάλασσαν· ὅς δὲ ὁμολογεῖται
E ὡς τῶν ἀφ' ὅσων. καὶ δὲ τὴν ἐπὶ τῇ ὡς τὴν
ἀφ' Οὐόκοντιον καὶ τῆς (d) Κοτίου· μέχρι

Pag. 179.

(a) Alpes hic appellat Salyum montes, qui porri-
guntur à locis Massiliæ vicinis ad loca Cemmenis mon-
tibus propinqua: quod prima fronte absurdum videri
queat, cum omnes sciant Alpes longè ab illis tractibus
semitas Italiæ esse objectas. Quin Strabo ipse infra Al-
pes à Vadis Sabbatis incipere est auctor. Sed sciendum
est, Alpium nomine omnes fere intelligi montes, qui
prope Alpes hinc inde surgunt. Quare etiam Salyum
istos montes Alpes appellarunt veteres; ut Polybius,
qui libro 2. scribit, τῶν τῶν Ἀλπεων περὶ τὴν λαμβάνει τὴν
ἀρχὴν ἀπὸ Μαασαλίας. Non tamen inter Polybium &
Strabonem omnino convenit. Hic enim, ut dixi, à Va-
dis Sabbatis, non à Massilia principium duci scribit.
Libro autem secundo etiam apertius exposuit nobis

Geographus suam super istis sententiam: dixit enim
Alpes lineam ἀφ' ὅσων efficere, cujus τὸ ποῖον Cem-
meno monti esset obversum, τὸ ποῖον versus Italiam &
Liguriam pareret: qui locus hunc aperit. Casaub.

(b) μίλια ἑξή. Sic veteres libri. Editi γ' μίλια ἑξή.

(c) Οὐγέρου. Sic Codd. Mss. Paulò post legendum
etiam Οὐγέρου pro οὐ, Γίγν. Ugernum memoratur in
Tabula Peutingeriana, inter Nemaufum & Arelate
positum. Hic Augustus ab exercitu proclamatus Avi-
tus Sidonii Socer, ut est in Panegyrico ejusdem Si-
donii Carm. 7. versu 571. Fragar atria complet Ugerni.

(d) Κοτίου. Sic habet verus lectio, subaudiendum γῆς.
Editi Κοτίου. Hæc est Κοτίου five Κοτίου reguli ditio, cu-
jus toties infra meminit. Casaub.

Ugernum quidem usque & Tarasconem à Nemauso communis est via : hinc usque ad Vocontiorum terminos & initium adscensus Alpium per Druentiam & Caballionem milliaria LXIII. inde ad alteros Vocontiorum terminos & ad Cottii terram , milliaria 10. ad Ebrodunum vicum : hinc totidem per Brigantium vicum à Scingomago & Alpium alto transitu, usque ad Ocelum, qui est terræ Cottii finis. Nam à Scingomago jam Italia dicitur : & distat ab Ocelo milliaria XXVII. Massilia à Phocænsibus est condita, sita loco saxoso, portum habens subjectum, in theatri formam cavato saxo, austro obversum : cum portus, tum ipsa urbs præclare ædificata est, iuxta magnitudinis. In arce est Ephesium, & Apollinis Delphinii fanum. Hoc quidem omnium Ionum commune est : Ephesium autem, fanum est Dianæ Ephesiæ. Aiunt enim Phocænsibus è patria discedentibus oraculum editum fuisse, quo jubebantur navigationis ducem à Diana Ephesia accipere : itaque eos, cum Ephesium appulissent, quæsiuisse quo pacto à dea consequerentur quod mandatum erat : ibi Aristarchæ honoratissimarum uni matronarum deam per quietem additisse, ac iussisse ut, sumpta secum quadam sacrorum imagine, Phocænses comitaretur : quibus ita factis, colonia condita Phocænses fanum exstruxisse, ejusque antistitam fecisse Aristarcham, inque honore summo habuisse : sed & in reliquis coloniis eos ubique primo loco deam istam colere, & ad imitationem Ephesi simulacrum deæ ac reliquos ritus instituere.

Respublica Massiliensium omnium optimè legibus paret, administrata per optimates, (Aristocratiam hoc Græci vocant) concilio 100 virorum, quos ab honore, quem per totam vitam gerunt, Timuchos nominant. Huic concilio quindecim viri præsunt, quorum est occurrentia negotia expedire : de his rursum tres præsident, maxima potestate.

(d) Ocelum à Cæsare memoratur libro primo de llo Gallico capite 10.

(e) Plinius l. 2. c. 108. vocat *Cingomagum*, elapsa sitan littera prima : ideoque Harduinus *Scingomagan* ex Strabone restituit. Plures interpretantur *Sezan* : at idem Harduinus cum Honor. Bouche, contendit ipsum esse oppidum, quod *Segusum* postmodò, si *Segusio*, nunc *Susa* dictum est. Cellarius.

(f) Ufos esse Massilienses *ὁλιγαρχία* testis sit Aristoteles, πολιτ. l. 5. & 8. Casaub.

Pag. 180.

An. U. C.
630. vel 630.

Nullus Timuchi dignitatem consequitur, cui nulli sint liberi, aut cuius stirps inter cives non per tres ætates duraverit. Legibus utuntur Ionicis publicè expositis. Solum possident oleis ac vitibus confutum, frumenti autem ob asperitatem sterile: itaque mari magis quàm terræ fidentes, ad navigationes ingenium potius contulerunt. Posterioribus tamen temporibus fortitudine sua freti, quosdam circumjacentium camporum in suam potestatem redegerunt: qua eadem subnixi, urbes quoque condiderunt, quibus munitionibus uterentur, quasdam in Hispania contra Hispanos, quibus etiam ritus Dianæ Ephesiæ avitosttradiderunt, quosque sacrificare Græco more docuerunt: quasdam, ut Rhœn Agatham adversus barbaros Rhodanum accolentes; ut Taurentium, Olbiam, Antipolin & Nicæam contra Salyum gentem & Ligures Alpes incolentes. Habent Massilienses etiam navalia & armamentarium: olim etiam navium, armorum ac machinarum ad navigationes & ad oppugnationes urbium factarum copia præditi fuerunt, quibus & contra barbaros se tuebantur, & Romanorum societatem paraverunt, multisque in rebus iis usui fuerunt, vicissimque ab iis horum incrementa sunt adjuta. Sextius quidem, is qui Salys subegit, non procul Massilia urbem sibi & aquis, quæ ibi sunt, calidis (hodie partim in frigidas esse mutatas aiunt) cognominem condidit, impositoque Romano præsidio, barbaros ab ora, quæ à Massilia in Italiam ducit, rejecit, cum eos prorsus reprimere Massilienses non potuissent. Quamquam is quoque nihil aliud præstitit, quàm quod à locis portuosus barbaros ad XII stadia repulit, à faxoso autem & aspero litore ad VIII. & ademptam iis terram Massiliensibus adjecit. Sunt in urbe Massilia permulta affixa spolia, quæ cives diversis temporibus victores pugnis navalibus retulerunt

Α μὲν γὰρ ὁ γένε' μὴ τέκνα ἔχον, μηδὲ δὲ (a) ἑπὶ
ρονίας ἐκ πολὺν γαλῶν. οἱ δὲ νόμοι Ἰωνικοί,
περὶ τὴν δὲ δημοσίαν. χῶραν δὲ ἔχουσιν ἐλαϊό-
φυτον μὲν, καὶ κατὰ μπελον, σίτω δὲ λυπερο-
σαν δὲ τὴν τετραχίτην, ὥστε πεποιδότες τῇ
θαλάττῃ μᾶλλον ἢ τῇ γῇ, τὸ πρὸς ναυπλίας
διφύεις εἶλοντο μᾶλλον. ὕστερον μὲντοι ἔ-
ανδρα-
γαθίας ἔχουσιν περὶ λαβεῖν πνα ἡρὶ πείε-
πιδίων, ὑπὸ τῇ αὐτῆς διωάμῃ, ἀφ' ἧς καὶ
τὰς πόλεις ἐκπῶν, ὅπτηχ' ἡματῶ, (b) τὰς μὲν
καὶ τὴν Ἰβηρίαν τοῖς Ἰβηρσιν, οἷς καὶ τὰ ἰερεῖα
τῇ Εφεσίᾳ Ἀρτέμιδος παρέδωκεν τὰ πάντα, ὥστε
Ελλήνισι θύειν, τὴν δὲ (c) Ρόδῳ Ἀγα-
θῶν τοῖς πρὸς τὴν ποταμὸν οἰκοῦσι τὴν Ροδανὸν βαρ-
βάρους, τὸ δὲ (d) Ταυρένιον, καὶ τὴν Ὀλβίαν,
καὶ Ἀντίπολιν, καὶ Νίκειαν, τῶν τῶν Σαλῶν ἔθνη
καὶ τοῖς Λίγυσι τοῖς τὰς Ἀλπεῖς οἰκῶσιν. εἰσὶ δὲ καὶ
νέωσοι παρὰ αὐτοῖς καὶ ὁπλοδότη· περὶ τὴν δὲ
καὶ πλοίων διπορία, καὶ ὅπλων, καὶ ὀργάνων, τὴν τε
πρὸς τὰς ναυπλίας χρησίμων, καὶ τὴν πρὸς πολιορ-
κίας, ἀφ' ὧν πρὸς τὴν τὴν βαρβάρους ἀντίχον, καὶ
Ρωμαίους ἐκτῶν φιλῶν, καὶ πολλὰ καὶ αὐτοὶ χρη-
σιμοὶ κατέστησαν ἐκείνοις, καὶ κείνοι περὶ λαβεῖν
τὴν αὐξήσεως αὐτῶν. Σέξτος γὰρ ὁ κατὰ λύσας τὴν
Σάλυν, ὃ πολὺ ἀπὸ τῆς Μασσαλίας, κτίσας
(e) πόλιν ὀμάνυμον ἑαυτῷ καὶ τῇ ὑδάτων τῇ
θερμῇ, ὧν πνα μετὰ βεληκέναι φασὶν εἰς ψυ-
χρᾶ, ἐνταῦθα τὴν φρεῖαν κατ' ὅσον Ρωμαίων, καὶ ἐκ
τῇ φρεῖας τὴν εἰς τὴν Ἰταλίαν ἀγέσης ὑπὸ Μασ-
σαλίας ἀνέσειλε τὴν βαρβάρους, ὃ διωαμῶν
τὴν Μασσαλίᾳ τῇ ἀνείργειν αὐτὴν τελέως· ὃ αὐ-
τὸς δὲ πλεον ἔχουσαν, ἀλλ' ἢ ποσσὶν μόνον, ὅσον
καὶ μὲν τὰ δ' ἰλμῶν, ὑπὸ τῇ θαλάττῃ ἀπαιθεῖν
τὴν βαρβάρους ὅτι ἰβ' σαδίας, καὶ δὲ τὴν ἑλῶν
ὅτι ἡ· τὴν δὲ λειφθεῖν ὑπὸ ἐκείνων τοῖς Μασσα-
λιώταις παρέδωκεν. ἀνάκει' δὲ ἐν πόλει συ-
χρᾶ τὴν ἀκροδινίαν, ἃ ἔλαβον αἱ καταναυμα-

(a) Pertinet huc locus Aristotelis *παιτ.* lib. 3. c. 2. & l. 6. c. 7.

(b) Empotias intelligit. Vide libro 3. *Casaubonus*.

(c) Videtur Strabo, quam Stephanus annotat di-
ctam à veteribus nonnullis fuisse τὴν Ἀγαθῶν, appel-
lare Rhœn Agatham: sed verius puto confundi ab eo
urbes duas vicinas, Agatham & Rhoden, quam no-
minat utramque Plinius 3. 4. in descriptione ejus tra-
ctus: ex quo putavi aliquando legendum esse hoc loco,
τὴν δὲ Ἰβηρίαν καὶ Ἀγαθῶν. Strabonis Codicem esse
emendandum potius quàm ut ipse negligentiae infimul-
etur, etiam eo adducor ut credam, quod postea Aga-
tham simpliciter nominat, non Rhœn Agatham. Idem.
Isaac Vossius in observ. ad Pomponium Melam l. 2.
c. 6. putat legendum esse, τὴν δὲ Ροδανίαν καὶ Ἀγαθῶν.
Absurdum enim fuerit, inquit, existimare, Rhodam qua
est in Hispania, adversus accolatum Rhodani excursionem

à Massiliensibus fuisse conditam. * Verùm si τὴν Ὀλβίαν legi-
tur, diversa fuerit à Rhoda Hispanica.

(d) Ptolemæo Ταυρένιον; atque ita hic scriben-
dum: nam etiam infra Ταυρίνιον rectè legitur. Priscis
Græcis Ταυρένιος. *Casaub.*

(e) Suprà Strabo τὴν διὰ τὴν ὑδάτων τὴν Σέξτον κατὰ λύσας.
Ptolemæo sunt ὑδάτων Σέξτον κατὰ λύσας. Eleganter Sido-
nius in Narbone suo vers. 13. Baiarum Campaniæ no-
mine decoravit. Est in lapide, quem Scaliger vidit,
& ab eo descripsit Gruterus pag. 413. num. 4. Col.
JVI. AVG. AQVIS SEXTIÆ LEG. XXV. In Notitia ci-
vitatum & provinciarum Galliæ Metropolis civitas
Aquensis. Hodie contracto nomine Aix, urbs splen-
dida & Archiepiscopalis. *Cellarius.*

rectoribus parere opus habeant. Atque A τὴν, μῖτε τὸς ὑπακόους. πρὸ μὲν Μασσαλίας de Massilia haecenus.

Jam montana Salyum regio ab occasu versus septentrionem inclinans, paulatim à mari recedit: ora autem maritima ad occasum vergit. Ea à Massilia ad c. stadia producta usque ad promontorium justae magnitudinis, vicinum lapicidinis quibusdam, in sinum flecti incipit, facitque sinum Gallicum ad promontorium Pyrenae Venereum, quod & Massiliense dicitur. Est autem duplex sinus: nam in ea ipsa litoris descriptione situs est mons Sigius, distinguens duos sinus, assumpta etiam Blacone insula in vicinia sita. Sinuum major peculiari rursus nomine Gallicus appellatur, in quem ofium Rhodani eructat: minor ad Narbonem est usque ad Pyrenam. Narbo supra Atacis fluvii ostia & lacum Narbonensem situs est, maximum eorum quae ibi locorum sunt emporium. Ad Rodanum verò urbs est & emporium haud exiguum Arelatae: aequaliter fere distant dicta emporia & inter se, & à promontoriis, Venereo Narbo, Arelatae Massiliensi. Ab utraque Narbonis parte alii feruntur amnes, partim è Cemmeno, partim è Pyrena delapsi: & sitae ad hos urbes sursum navigium adiri possunt exiguis. E Pyrena fluunt Ruscino & Ilybirris; uterque urbem habens cognominem. Ruscinoni etiam lacus est propinquus, ac paulò supra mare locus aquosus, plenus salinarum: is etiam fossiles habet mu-

Αμα δὲ ἡ πε τῶν Σαλῶν ὄρεσιν πρὸς ἀρκῶν ὑπὸ τῶν ἰσπύρας κλίνει μᾶλλον, καὶ τὸ θαλάσσης ἀφίσταται καὶ μικρὸν, καὶ ἡ θαλάσσια παρὰ τὴν σπύραν φερεμένη. μικρὸν δὲ ὑπὸ τῆς πόλεως τῆς Μασσαλιωτῶν προεβόστα ὅσον ἑκατὸν σταδίους ὅλη (a) ἄκραν ἀμειγμένην πλησίον λατομῶν πνῶν, ἐν τῷ δὲν ἄρξῃ καλπῶσται, καὶ ποιεῖν τὴν Γαλαπκῶν κόλπον, πρὸς τὸ Αφροδισίον τὸ δὲ Πυρλῶν ἀκρον καλεῖται δὲ αὐτὸ καὶ Μασσαλιωτικόν. ὅτι δὲ (b) κόλπον διπλῆς ἐν γὰρ τῇ αὐτῇ περιγραφῇ δύο κόλπους ἀφορίζον ἔχει τὸ (c) Σίγιον ὄρος, προσλαβὼν καὶ τὴν Βλασκωνίαν νῆσον, πλησίον ἰδρυμένην. τὴν δὲ κόλπον ὁ μὲν μίλιον ἰσθμῶς πάλιν καλεῖται Γαλαπκῶν, εἰς δὲ ἄλλῃ (d) τὸν τῷ Ροδανῷ εἰσάγει ὁ δὲ ἐλάττων ὁ καὶ Νάρβωνα εἰς μέγαν Πυρλῶν. ἡ μὲν δὲ Νάρβων ὑπερβαίνει τὴν Αἰακῶν ἐκβολὴν καὶ τὴν (d) λίμνην τὴν Ναρβωνίαν δὲ, μέγιστον ἐμπορεῖον (e) ταύτην. πρὸς δὲ τῇ Ροδανῇ πόλιν ὅτι καὶ ἐμπορεῖον ἔχει μικρὸν, Αρελάται. ἴσον δὲ πᾶσι δίδωσι τὰ ἐμπορεῖα ταῦτα, ἀλλὰ τῶν τι ἐστὶν εἰρημνῶν ἀκρον, ἡ μὲν Νάρβων πρὸς Αφροδισίον, τὸ δὲ Αρελάται τὴν Μασσαλίαν. ἐμπόρεον δὲ τὴν Νάρβων καὶ ἄλλοι ποταμοὶ ῥέουσιν, αἱ μὲν ἐκ τῆς Καμυρῶν ὄρων, οἱ δὲ ἐκ τῆς Πυρλῶν πόλεως ἔχοντες εἰς ἀς ἀνάπλους ἔχοντες ὅτι μικροῖς πλοίοις. ἐκ μὲν δὲ Πυρλῶν ὁ περὶ Ρουσίνων (f) ὁ Ἰλυβίρρις, πόλιν ἔχων (g) ὁ μὲν ὅμως ἐκ τῆς αὐτῆς. τῇ δὲ Ρουσίνων καὶ (h) λίμνην πλησίον ὅτι, καὶ χειρὶν ἐφύδρον μικρὸν ὑπὲρ τὴν θαλάσσης, (i) ἀλυκίδων μασὸν, τὸ τοῦς ὀρυκτοῦς

Pag. 182.

(a) Promontorium Citharistum Ptolemaeus appellat.

(b) In tabulis Ptolemaei optimè ista exprimuntur: nam duplex iste sinus ibi rectè distinguitur. Prior is est, quem conficit ab occasu sanum Veneris in extremo Pyrenaeo, ab ortu mons quem Strabo Sigium, Ptolemaeus Setium vocat. Alter sinus, quem Gallicum proprie noster ait, est inter Sigium moniem & Citharistum promontorium. Blaconem insulam, ejus etiam Plinius 3. 5. meminit, paulò aliter collocat Ptolemaeus quam Strabo. Casaubonus.

(c) Ptolemaeus habet Σίγιον, quod notat Casaubonus, sed nihil decernit. Proculdubio corrigendus est ex Ptolemaeo Strabo: nam etiam hodie nomen datur: & vocatur ille locus ab incolis eorum lingua, *lou cap de Sete*. Palmertius.

(d) Plinius 3. 4. *Flumen Atax è Pyrenaeo Rubrensum pertransiens lacum. Narbo Martius, Decumanorum colonia XII. M. pass. à mari distans*: quo ex loco intelligimus λίμνην Ναρβωνίαν, quam vocant Strabo & Stephanus, Rubrensem esse lacum. Atacem fluvium unus Polybius lib. 3. & 34. Narbonem appellavit. Casaubonus. Narbonensis lacus nuncupatus est propterea quòd Narbonis commodis inserviret, ac mille passuum intervallo ab urbe inciperet. Distinguendus est vastus ille lacus Strabonis ab eo quem hodie vocant stagnum Narbonae, eò quòd sit in territorio Narbo-

nenfi, cum vetus ille pretendatur territorio Sejanii, unde illi novum nomen. Petrus de Marca.

(e) Legit Casaubonus τῇ, ταύτῃ.

(f) Polybio est Ἰλυβίρις, Livio Illiberis. Casaubonus. Duobus illis fluviis, qui ab antiquis Ruscino & Illiberis dicuntur, propria vocabula & ab incolis usurpata nomina dedere Mela & Plinius. Primum Theophrastus, secundum Tichius Mela vocat: quae nomina fere respondent hodiernis appellationibus Tetis atque Tetis. Horum ille Perpinianum alluit, alter verò civitatem Helenam, & uterque in mare emittitur. Apud Plinium remansit integrum vocabulum alterius fluminis Tetis, quod ad hodiernum Tet sine dubio pertinet. Vermodubium Plinii est Tetis Melae. Ex Petro de Marca in Marca Hisp. lib. 1. cap. 5. Ruscinonis & Illiberis urbium situm vide infra in notis ad Melam.

(g) Vide infra Polybium apud Athenaeum, 8. 2.

(h) Strabonis aetate sal conficiebatur ex aqua hujus stagni, sed hodie falem parant ad stagnum S. Nazarii juxta Canetum, ducta eò ex stagno per fossas aqua, & inde trochleis evecta in areas, ubi solis & venti beneficio aqua salis in falem induratur. His salinis utebantur incolae jam temporibus Karoli Simplicis regis Francorum, qui anno septimo regni sui dono dedit ecclesiae Helenensi ecclesiam S. Nazarii quae est, ut ipse ait, inter salinas & stagnum. Petrus de Marca.

(i) Salulas Latini appellant. In Antonini itinera-

giles. Ubi enim duos aut tres pedes foderis, immisso in aquam limosam triente, configere licet piscem, eumque justæ magnitudinis: is alitur limo sicut anguilla. Hi ergo è Pyrena defluunt amnes inter Narbonem & Venereum promontorium. At ab altera parte Narbonis, è Cemmeno in mare delabuntur Atax, Obris & Arauraris: supra illum sita est Biltera urbs bene munita, Narboni vicina: ad hunc Agatha, à Massiliensibus condita. Reguli jam antè unum hujus litoris miraculum de fossilibus piscibus: aliud eo nonnihil mirabilius subjungam. Inter Massiliam & ostia Rhodani campus est à mari c. circiter distitus stadiis, diametro ejusdem quantitatis, forma circulari: is Lapidofus seu Saxofus ab eventu dicitur: est enim plenus lapidum, qui manum implere possint, infra quos gramen nascitur, abundè pascui pecori suppeditans; in medio autem aquæ & salinæ sunt & sales.

Tota quidem omnis quæ superius adjacet regio, ventis est exposita: in hunc autem maximè campum ventus incumbit ac defertur septentrionalis violentus ac horribilis, quo ferunt & lapides agitari atque volvi, & hominès de vehiculis deturbari, ac vi flatûs armis vestibusque nudari. Aristoteles ergo ait à terræ motibus, quibus ob ejiciendi vim Brastrôn nomen est, lapides in superficiem egestos in cava loca confertim delapsos esse. Posidonius lacum fuisse dicit, qui cum fluctuatione quadam concreverit, ideoque in plures dissipatus sit lapides, sicut fluminum lapillos, & litorum scrupulos, similes inter se magnitudine lævitateque. Sanè uterque probabilem rei rationem exposuit: necesse est enim lapides qui sic constituuntur, non per se aut humidi alicujus concretionem oriri, sed ex magnis

o vera scriptura, quæ Plinii fuit & Antonini, *Betra* vel *Beterra*, luculenter adprobatur: contrà vulgari, *Bluterra*, rejicitur, quam vir summus ille, Ludov. Holstenius, ex errore ortam putat, quo in *ditthongo* Δ pro A acceptum fuerit. Nam cum *ditthongo* etiam scriptum id nomen invenitur, uti ex *olemæo* & *Strophano* ostensum fuit, quod etiam *lale Narbonensi* probatur apud *Gruterum* pag. 270. m. 10. In *Notitia Galliæ* est *Civitas Betervensium*, nec *Beziens*, in sinistra ripa *Obris*, nunc *Orbis*, sita. *Uvarius*.

(d) Visitur hodieque hic campus, ac vulgò vocatur, *las Craux*. Est inter *Arelate* & *Massiliam*. *Idem*.

(e) Mallem *κατακλιθεῖς*. *Casaub.*

(f) Scripti, *ὀμβρῖς*. *Idem*.

(g) Hic locus non est sanus. *Idem*.

B ij

Pag. 183.

faxis continuas fracturas recipientibus avelli. Æschylus quidem intelligens difficulter causas rei exponi posse, aut ita ab alio accipiens, in fabulam detorsit. Nam apud eum Prometheus Herculi exponens iter à Caucaſo ad Hesperidas, in hanc loquitur sententiam. *Venies ad impravidas Ligurum quoque copias:*

Ibi, bellicosus etsi sis, tamen (hoc scio)

Satis arduo tibi conflictabere prælio,

Fato jubente destitui te spiculis.

Tellure saxa nec poteris avellere,

Rigida soli superficie sidentia.

Miserabitur tuas Jupiter angustias

Videns, rotundorum & plenam lapidum nive

Nubem polo subtendet, atque umbra solum

Teget: hisce lapidibus armatus ferum

Facile Ligusticum fundes exercitum.

Quantò, inquit Posidonius, præstabat saxa in ipsos injicere Ligures potius, iisque hos obruere, quàm eò inopia lapidum adigere Herculem? At verò tot lapidibus opus erat contra tantam multitudinem: ut hac quidem in parte fabulæ auctor probabiliora dixerit, quàm fabulæ reprehensor. Sed aliàs quoque poëta hæc ita in fatis esse dicens, non patitur in ea culpandi studio inquiri. Nam ubi de Providentia & fato disputatur, multa inveneris alioqui in rebus humanis ac naturalibus, de quibus diceres, præstitisse alio quàm hoc modo ea fieri. Ut verbi gratia, imbris potius irriguam Ægyptum debuisse esse, quàm ab Æthiopia humorem accipere: & Paridem, cùm Spartam peteret, debuisse potius naufragium facere, quàm rapta Helena poenas postmodò sceleris dare, auctorem tantæ cladis Græcorum ac barbarorum, quàm Euripides Jovi imputat:

Jupiter malum Troibus, & cladem Græciæ

Volens contingere, ista decrevit pater.

De Rhodani porrò ostiis Polybius Timæum reprehendit, non quinque, sed duo esse asserens: Artemidorus tria perhibet. Posterioribus temporibus Marius videns aggestione limi ostium obturari, intratuque reddi difficile, no-

σῶν δ' ἀποκρίθηναι. τὸ μὲντοι δυσσεπολόγητον Λιγύ-
λῳ κατὰ μαθῶν, ἢ παρ' ἄλλῃ (a) ὠδραβῶν,
εἰς μῦθον ὤξειτόπισε. φησὶ γοῦν Περγμῆνους παρ'
αὐτῷ καὶ Σηγάμῳρος Ἡρακλεῖ τ' ὁδῶν τ' ὑπὸ Καυ-
κάσου πρὸς τὰς Εὐπειδας·

Ἡξίς δ' Ἀργύων εἰς ἀτάρβητον τρατὸν,

Εὐθ' οὐ μάχης, σάφ' οἶδα, καὶ δοῦρός τ' ὦν

Μέμνη· πείσεται γὰρ σε καὶ βέλη λι-
πείν.

Ενταῦθ' εἰλόσθαι δι' ἧ πιν' ἐκ γαίης λίθον

Εξεις, ἐπὶ πᾶς χῶρος ὅτι μαλθακός.

Ἰδὼν δι' ἀμνηχανθῆσα ὁ Ζεὺς, οἰκτιρεῖ,

Νεφέλῳ (b) δι' ὑποχῶν νιφάδι σελήγλων πέ-
τρων.

Υπόσκιον θήσει χθόνα, οἷς ἑπείτα συμ-
βαλὼν δηώσεις ῥαδίως Ἀργυῶν στρατόν.

(c) Ὡσαύτ' οὖν κρείττον' ὅν φησὶν ὁ Ποσειδῶν-
εἰς αὐτοὺς τοὺς Λίγυρας ἐμβάλλειν τοὺς λί-
θους, καὶ κατὰ χῶσθαι πάντας, ἢ τοσούτον διόμει-
νον ποιῆσαι λίθων ἢ Ἡρακλεία; τὸ μὲν ἔν τ' οὐδὲν
ἀναγκαῖον ἦν, εἴτ' καὶ πρὸς ὄχλον παμ-
πληθῆ· ὥστε ταύτῃ γε πιθανώτερον ὁ μυθογράφος
τῷ ἀνασκαυάζοντι τ' μῦθον. ἀλλὰ καὶ τ'
ἄλλα πεπεσῶσθαι φήσας ὁ ποιητής, οἷα ἑᾶ μέμνη-
σθαι φιλαπίας. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς περὶ τ' ἀφροσύνης
τ' εἰμαρμένης λόγοις, εὔροι τις ἂν πολλὰ τοιαῦ-
τα ἢ ἀνθρώπων καὶ ἢ φύσιν γενομένων, ὥς
εἰς αὐτῶν φάναι, πολὺ κρείττον' εἶναι, τόδε ἢ τό-
δε γενέσθαι. οἷον δόμοβρον εἶναι ἢ Ἀλγυπὸν, ἀλ-
λὰ μὴ ἢ Λιβυδίαν ποτίζειν ἢ γῆν· καὶ ἢ Πάριον
εἰς ἢ Σπάρτην πλέοντα ναυαγίῳ περὶπεσεῖν, ἀλ-
λὰ μὴ ἢ Ελένῳ ἀρπάσαντα, δίκης πύσθαι τοῖς
ἀδικοῦσιν ὕστερον, ἢ ἢ τὸν ἀπειράστατον
φθόρον Ἑλλήνων καὶ βαρβάρων· ὅτ' Εὐεπίδης
ἀνένηκεν εἰς ἢ Δία,

Ζεὺς γὰρ κακὸν μὲν Τρωσὶ, πῆμα δι' Ἑλλάδι

Θέλων γενέσθαι, τὰ δι' ἐβέλδυσεν πατὴρ.

Περί δ' ἢ τοῦ Ροδανοῦ (d) σομάτων Πο-
λύβητος μὲν ὅπτημα Τιμαίῳ, φήσας εἶναι μὴ πεν-
τάστομον, ἀλλὰ δίστομον· Ἀρτεμίδωρος δ' ἢ τρεῖς-
στομον λέγει. Μάριος δ' ὕστερον ὁρῶν τυφλόστομον
γινόμενον ἐκ τ' ἀφροσύνης καὶ δυσείσεβρον, καί-

(a) Melius scripei, λαβῶν. Casaubonus.

(b) Legit Casaubonus ὑπερχῶν.

(c) Legit Casaubonus, ὅσπερ ἢ κρείττον' ὅν, id est, quafi non melius esset.

(d) Ipsa Rhodani ostia aliis plura numerata, aliis pauciora: scilicet quia in ipso æstuario ostia dividebantur, & parvas insulas faciebant, numerus non idem illorum omnibus fuit. Cellarius.

An. U. C.
651.

τὴν ἑπεὶ διώρυχα, καὶ ταύτῃ διεξάμειβον τὸ A
 πλέον τῆ ποταμοῦ Μασσαλιώταις ἔδωκεν ἀρε-
 σίον κτ' ἢ πρὸς Ἀμβρόνας, καὶ (a) Ταυγανὸς
 πόλεμον. ὃς δ' ἔπειτα ἠνείκαυτο πολυέλει, πρὸς
 τὸ μὲν τὸς ἀναπλεόντας καὶ τὸς κατὰ τὸν ὅρον. ὁ-
 μας ἔν τῃ μὲν διουσίῳ πλοῶ, ὃς τε ἢ λαβρότητα,
 καὶ ἢ πρόχωσιν, καὶ ἢ ταπεινότητα ἢ χῶρας, ὥστε
 μὴ κατὰ τὴν μὲν εἰς τὸν ἐν ταῖς διουσίαις.
 διότι οἱ Μασσαλιῶται πύργοις ἀνέστησαν ση-
 μεῖα, ὅσοι καὶ μὲν οὐκ αὖτε τὸν ἢ χῶραν· καὶ B
 δὴ καὶ τῆς Εφείας Ἀρτέμιδος· καὶ ταύτῃ διου-
 σαντο ἰερόν, χροῖον ὑπολαβόντες, ὃ ποιεῖ νῆσον
 τὰ σῶμα τῆ ποταμοῦ. ὑπέρκει' ἢ τ' ἐκβολῶν
 τῆ Ροδανὸς λιμνοθάλαττα· καλῶσι ἢ σμαλί-
 μίω ὁσράκια δ' ἔχει πάμπολλα, καὶ ἄλλως ὁ-
 ραῖ. ταύτῃ δ' ἐνίοι συλκωθεῖν μὲν τοῖς σῶμα-
 σι τῆ Ροδανὸς, καὶ μάλιστα οἱ φησάντες ἐπ' αὐτὸν
 αὐτὸν, ὅτι τῆς εὐ λέρωντες, ὅτι ἐκείνο· ὅρ-
 γὰρ ἔστι μετὰ τὸ, τὸ διεῖρξον ὑπὸ τῆ ποταμοῦ
 ἢ λίμνῃ. ἢ μὲν ἔν τῇ Πυρήνης ὅπῃ Μασ- C
 σαλίαν ὠρεῖα πιαυτῇ ἢ ποταμῇ.

Ἡ δ' ὅπῃ ἢ Οὐαρον ποταμὸν καὶ τοὺς ταύτῃ Λί-
 γνας, τὰς τε τῆς Μασσαλιῶν ἔχει πόλεις, Ταυ-
 γοῖντιον ἢ Ολβίαν, καὶ Ἀντίπολιν, καὶ Νίκαιαν, καὶ
 τὸ ναύσταθμον τὸ Καίσαρος τῆ Σεβαστοῦ, ὃ καλεῖ-
 σι (b) Φόρον Ἰούλιον ἰδρυ' ἢ τῆ μετὰ τὸν Ὀλ-
 βίας καὶ τὴν Ἀντιπόλειος, διέχον Μασσαλίας εἰς
 ἑξακοσίους σταδίους. ὃ ἢ Οὐαρος μέσος ἔστι τῇ Ἀντι-
 πόλειος καὶ Νίκαιας, τῇ μὲν ὅσον εἰκοσι, τῇ δ' ὅσον ἑξή-
 κοντα σταδίους διέχον. ὥς ἢ Νίκαια τῇ Ἰταλίας γί- D
 νει' καὶ τῇ νῦν ὑποδιδομένην ὅσον, (c) καὶ πρὸς
 τῇ Μασσαλιῶν ἢ τῇ χῶσαν ὃ τὰ κῆσμα τῆ ταύ-
 τῃ τοῖς ὑπὸ κλημῶν βαρβαρίοις οἱ Μασσαλιῶν,
 τῶν τε θαλάττης ἔχει ἐλδοθέραν βυλόμῃ, τῇ
 χῶρας ὡς ἐκείνων κρατουμένης. ὁρῶν γὰρ ἔστι καὶ
 ἐρυμνῇ, πρὸς μὲν τῇ Μασσαλίᾳ πλάτος π μίξιον
 κατὰ λιπὸς τῇ χῶραι ὡς ὅπῃ δὲ πρὸς τῇ
 ὅπῃ ἢ ἔω παντάπασιν ὑποθλίβουσα πρὸς τῇ θα-
 λασσῃ, καὶ μάλιστα ὡς πορδίσμῳ αὐτὴν ἢ ὁδόν.

vam egit fossam, qua maiorem amnis
 partem exciperet: eamque Massiliensi-
 bus ob navatam præclaram in bello con-
 tra Ambrones & Toygenos operam præ-
 mii loco donavit. Unde hi sibi magnas
 pararunt opes, vectigal ab adscenden-
 tibus ac descendantibus exigendo. Ad-
 huc tamen permanent intratu difficilia
 ob aquæ copiosæ crebrum affluxum, li-
 mi aggestionem, & loci humilitatem,
 ita ut aëre turbido ne è vicino quidem
 conspici possint. Itaque Massilienses
 signi loco turres erexerunt, omni mo-
 do loca illa sibi vindicantes: ideoque
 etiam Dianæ Ephesiæ fanum ibi collo-
 carunt in insula, quam ostia fluminis fa-
 ciunt. Supra ostia Rhodani situs est la-
 cus, quem Stomalimnam, id est, lacum
 ostii vocant: abundat ostreis, piscesque
 bonos gignit. Quidam ostiis Rhodani
 hunc annumerant, maximè qui septem
 ejus ostia esse dicunt, in utroque erran-
 tes: quippe mons interpositus lacum
 ab ostio dirimit. Talis ergo ac tanta est
 maritima à Pyrenæis montibus Massi-
 liam usque ora.

Quæ autem hinc ad Varum usque
 fluvium & Ligures ibi degentes por-
 rigitur, ea urbes Massiliensium ha-
 bet, Taurentium, Olbiam, Antipo-
 lin, Nicæam, & navale Augusti Cæ-
 saris, quod appellatur Forum Julium:
 id situm est inter Olbiam & Antipo-
 lin, distans à Massilia circiter 100 sta-
 diis. Varus inter Antipolin est & Ni-
 cæam, ab altera xx. ab altera lx. ferè
 stadiis distans. Itaque secundum nunc
 monstratum terminum Nicæa Italiæ
 adscribitur, quamquam est Massilien-
 sium: eam enim contra barbaros su-
 pra adjacentes ii condiderunt muni-
 tionem, ut mare liberum obtinerent,
 agros illis tenentibus. Est enim regio
 illa montosa & natura loci munita,
 ad Massiliam mediocrem habens pla-
 niciei latitudinem: inde autem versus
 ortum planè ad mare adstringitur, ita
 ut vix spatium itineri faciendo relin-

Pag. 184.

(a) Toygenos istos esse eos qui hodie locum inter Helvetios septimum tenent, & quorum oppidum vocatur Zuger, doctis viris conjicientibus assentior. Casaubonus. * Ambrones etiam secundum Cellarium sunt Helvetiorum populi, qui referri debent ad quatuor Helvetiorum pagos sive populos, qui memorantur à Cæsare l. 1. de bel. Gal. c. 12.

(b) Forum Julium nobilis est colonia. Tacito in Agricola c. 4. illustris Foro-Julien-sium Colonia: Plinio in Narbonensis descriptione, Forum Julii Octavianorum colonia, que Pacensis appellatur & Classica: amnis in ea Argenteus. Cur Classica dicatur ostendit Strabo, cum eam dicit, Navale Augusti Caesaris. Nec verò ab Augusto demum in Julii honorem ita appellatum est, sed ab ipso Julio deducta colonia fuit. Plancus enim

jam tum Mutinensi bello Forum Julii appellavit ad Ciceronem epist. 15. & 17. Rari nummi urbium Gallicarum: hujus tamen aliquot supersunt apud Golzium: Augusti, COL. JULIA OCTAVIANO-RUM; & Neronis, COL. PACENS. CLASS. Utriusque explicator Plinius est; qui verò cum Mela Octavianorum refert, tamquam legionis octavæ, sicut supra Beterræ Septimanorum; Narbo Decumanorum erant. Si nummus rectè descriptus est, ad Octavii Cæsaris nomen, vel honoris causa, vel errore credamus adlufum esse. Cellarius.

(c) Plinius etiam l. 3. c. 5. & Ptolemæus l. 3. c. 1. Nicæam Italiæ vindicant: à Mela tamen & Stephano in Narbonensi Gallia numeratur.

quat. Primam partem habent Salyes, ultimam Ligures Italiae contermini : de quibus postea dicitur. Id hoc loco addendum, cum in Narbonensi provincia sit Antipolis, Nicæa in Italica, Nicæam tamen sub Massiliensibus manere, ejusque præfecturæ esse; Antipolin, in judicio re disceptata, à Massiliensium jurisdictione liberatam inter Italicas urbes censer. Ante has angustias, factò à Massilia initio, sitæ sunt Stœchades insulæ, tres earum memorabiles, duæ exiguæ. Agros earum colunt Massilienses : antiquitus etiam præsidium ibi erat contra prædonum incursiones : habent & portus suos. Post Stœchadas est Planasia & Leron, in quibus sunt pagi. Leron, quæ est Antipoli objecta, etiam facellum est Leronis. Aliæ sunt parvæ insulæ memoratu non dignæ, partim ante ipsam sitæ Massiliam, partim ante alias oræ partes. De portubus memoria dignus est qui ante stationem navium jacet, & Massiliensis : reliqui sunt mediocres ; quorum est etiam Oxybius portus, sic dictus à Liguribus Oxybiis. Atque hactenus de ora maritima.

Quæ autem supra hanc est sita regio, eam potissimum describunt circumjacentes montes ac fluvii, præcipue Rhodanus, qui & maximus est, & longissimo fursum navigabilis spatium, ac multis impletur amnibus. Ergo, (ut ordine hæc edifferamus,) à Massilia regionem, quæ inter Alpes & Rhodanum est, usque ad Druentiam fluvium Salyes incolunt ad 15 stadia. Inde ubi navi trajeceris ad Cabalionem urbem, deinceps Cavarorum

καπύρουσι ἢ τὰ μὲν πρῶτα (a) Σάλυες, τὰ ἢ τελευτάῃα πρὸς τὴν Ἰταλίαν συνάπτοντες Λίγυες· πρὸς ὧν λεχθήσεται μὲν ταῦτα. νυνὶ δὲ ποσούτων περιδεῖται, ὅτι τὸ μὲν Ἀντιπόλειος ἐν τοῖς τῷ Ναρβωνίτιδος μέρεσι κεκμηῖται, τὸ δὲ Νικαίας ἐν τοῖς τῷ Ἰταλίας, ἢ μὲν Νίκῃα ὑπὸ τοῖς Μασσαλιώταις μέρει, καὶ τὸ παρὰ τῆς ἐξ ἑκείνης (b) ἢ δὲ Ἀντιπολὶς ἡ Ἰταλιωτίδων ἐξ ἐκείνης, κεκμηῖται πρὸς τὴν Μασσαλιώτα, καὶ ἐλδοπερομένης ἡ παρὰ ἐκείνων (c) πρὸς τὴν πρὸς τὴν Μασσαλίαν ἀρξάμεναι αἱ Στοιχάδης νῆσοι, ἔτι μὲν ἀξιόλογοι, δύο δὲ μικραί. γινώσκουσι δὲ αὐτὰς Μασσαλιώταις· τὸ δὲ παλαιὸν καὶ φερούσαν εἶχον ἰδρυμένῳ αὐτόν· πρὸς τὰς τῶν ληστῶν ἐφόδους, διπορούσας καὶ λιμένων. Μετὰ δὲ τὰς Στοιχάδας ἡ (d) Πλανασία καὶ Λήρων, ἔχουσαι κατοικίας. ἐν τῇ Λήρῳ καὶ ἡρῶν ἐστὶ τὸ τῇ Λήρῳ καὶ καὶ δὲ αὐτὴ πρὸς τῆς Ἀντιπόλειος. ἀλλὰ δὲ ἐστὶν νησιδὲς ἕκαστα μνημῆς, τὰ μὲν πρὸς τῆς Μασσαλίας αὐτῆς, τὰ δὲ πρὸς τῇ ἄλλῃς τῇ λεχθείσης ἡ ἰόν. τῶν δὲ λιμένων, ὁ μὲν καὶ τὸ ναυσταθμὸν ἀξιόλογος, καὶ ὁ τῇ Μασσαλιωτῶν, οἱ δὲ ἄλλοι μέγιστοι τῶν δὲ ἐστὶ τὸ Ὀξύβιον καὶ λιμὲν, ἐπὶ αὐτῷ τῇ Ὀξύβιον Λιγυῶν. πρὸς μὲν τὴν πρὸς τῆς αὐτῆς λέγονται.

Τὴν δὲ ὑπερκεκμημένην αὐτῆς χώραν μέγιστα γινώσκουσι, τὰ τε ὅσα τὰ περικείμενα, καὶ οἱ ποταμοὶ, ἀξιοφειδύμενοι ἢ ὁ Ροδανὸς, μέγιστος τε ὢν, καὶ πλείονος ἀνάπλεον ἔχων, ἐκ πολλῶν πληρέμενος ῥοδμάτων. λεκτέον ὅτι ἐφεξῆς πρὸς τούτων. Ἀπὸ Μασσαλίας πόνειον ἀρξάμεναι, καὶ περιέσσειν ὅτι τὴν μὲν τὴν χώραν τῇ τε Ἀλπιῶν ἐπὶ τῇ Ροδανῷ, μέγιστον μὲν τῇ Δρυντίᾳ ποταμοῦ, Σάλυες οἰκίσαντες ὅτι πεντακοσίους σταδίους. πορθήσας δὲ διαβάσιν εἰς Καβαλιῶνα πόλιν ἢ ἐφεξῆς πᾶσα χώρα (e) Καβα-

(a) Straboni & Ptolemæo Σάλυες, Salyes, Floro Salyi, Epirome Livii Salyi, Plinio Salluvii : quod postremum nomen videtur antiquissimum. Ex vetusto lapide Gruterus pag. 208. num. 3. C. SEXTIUS C. F. CALVIN. PRO CO. DE LIGURIB. V. CONTIEIS SALLUVIEISQ. Salyes à Liguribus distinguunt Strabo, distinguunt alii ; eos confundit Plinius 3. 5. Ligurum celeberrimi ultra Alpes Salluvii. Infra Strabo docet Salyes à veteribus Græcis fuisse vocatos Ligures.

(b) Antipolis inter Gallicanas urbes in ordine ecclesiastico connumeratur in antiquis notitiis, nimirum in notitia Narbonensis secundæ.

(c) Vetus lectio πρὸς τὴν πρὸς τὴν, optimè. Casaub.

(d) Planasia eadem quæ Plinii Lerina, sic dicta à plantis : quod Sidonius respexit Eucharistico ad Faustum Reicensem vers. 102.

Quantos illa insula plana

Miserit in cælum montes.

Loquitur aurem de Lerina, quam vers. 105. Lirinum vocavit.

Seute Lirinus priscum complexa parentem est.

Eadem quæ Sidonius, quasi verba ipsius sublegisset, Ennodius tradit Ticinensis Episcopus Vita S. Epiphani pag. 385. edit. Sirmondi: Medianas insulas, Stœchadas, ipsamque nutricem summorum montium, planam Lerinam adiit. Cellarius.

(e) Cavarum nomen & latius interdum accipitur, & interdum angustius. Cavares enim hic vocat eos tantum qui inter Druentiam & Isaram (quem fluvium hodie vocant l'Isère) habitant. Ptolemæus etiam angustius accipit : nam horum tantum partem ita vocat. Sed noster paulopost plerosque omnes, qui τῇ περικείμενῃ Rhodani ab isto latere habitant, Cavares ait nuncupari. Nunc Salyes appellamus Provinciales à voce Rom. Provincia. Deinde sequuntur aliquot urbes ad Rhodanum sitæ, quæ Romano Pontifici parent : in his Avenio, urbs magna & pulcherrima. Is tractus vocatur Terra Papæ, vel Comitatus Venascinus. Finitimi istis sunt, qui Delphinates appellantur ; quorum regionem Isara fluvius mediam fecit ad Rhodanum properans. Ad Isaram est urbs nobilis Gratianopolis, & alia Rhodano propior Romantium appellata. Infra Isaræ ostia est Va-

est regio, usque ad Isaræ in Rhodanum influxum. Quo loco Cemmenus quoque mons ad Rhodanum appropinquat. Eò à Druentia sunt stadia 1000. Proinde Salyes campos & his superpositos montes habitant. Supra Cavaros sunt Vocontii, Tricorii, Iconii, Meduli. Inter Druentiam & Isaram alii quoque amnes ex Alpibus in Rhodanum delabuntur: quorum duo urbem Cavarorum circumfluentes, communi alveo in Rhodanum feruntur. Tertius est Sulgas, qui ad Vindalum urbem Rhodano miscetur; quo loco Cn. Domitius Aënobarbus ingenti pugna permulta Celtarum fudit millia. In medio sunt urbes, Avenio, Arausio, & Aëria, rectè, ut ait Artemidorus, sic dicta, quòd sita est celsissimo loco. Tota ista regio campestris est, & paucis idonea, nisi quòd ab Aëria ad Durionem transitus per excelsa est angustus atque silvestris. Quo autem loco Isara & Rhodanus fluvii confluunt prope Cemmenum montem, Q. Fabius Maximus Æmilianus xxx. millium non integrorum exercitu instructus cc. millia Celtarum concidit, ibique tropæum statuit ex albo lapide, ac duo templa, unum Martis, alterum Herculis. Cæterum ab Isara ad Viennam Allobrogum metropolin ad Rhodanum sitam stadia sunt cccxx. Paulò supra Viennam est Lugdunum, ubi Arar & Rhodanus confluunt. Eò sunt terrestri itinere stadia circiter cc. per Allobroges, adverso amne aliquantò amplius. Allobroges quondam multis admodum hominum millibus expeditiones susceperunt: hodie campos & Alpium convalles colunt. Vulgò per vicos habitant; præstantiores Viennam, qui pagus tamen metropolis

An. U. C.
631.

An. U. C.
632.

Pag. 186.

: hanc Gratianopolim interpretentur. At verò Plinius Aëriam l. 3. c. 4. à Vasio distinguit. Præterea Vasio Vocontiorum fuit, Gratianopolis autem in Allobrogum finibus est, & sic neutra in Cavaribus, quorum regione Aëriam Strabo collocavit. Ut rò Vindalum, vicinum Aëriæ oppidum, excisum est, ita nihil impendit quo minus idem fatum Aëriæ contigisse credamus, si fortè in tractu illo, extra Vasionem, nullus locus excultus est, cui illam possimus indicare. *Cellarius.*

(f) Falli Strabonem, cum Fabium hunc appellat Æmilianum, cujus filius fuit, jam pridem docti viri Asconio observarunt. Estque hic error Straboni cum ppiano & Plinio communis, ut putat Sigonius. Istoriam pete à Livii epit. l. 61. Orofio & alijs. *Ysaubonus.*

(g) Stadia CC. efficiunt mensura Romana M. P. XV. quæ sunt nostra mensura leucæ XII. Quis autem nescit Viennam Lugduno vix XII. M. passuum stare? Quare si ita scripsit Strabo, fugit eum ratio: si fortasse scripserat ille ~~et~~ *Idem.*

gentis dicebatur, in urbem redegerunt: sita est ad Rhodanum. Is ab Alpibus magnus magno defluit impetu, qui etiam ubi Lemannum lacum exit, alveum suum ad multa stadia conspicuum exhibet. Inde in campestria Allobrogum & Segusianorum lapsus, apud Lugdunum cum Arare concurrat urbem Segusianorum. Fluit Arar ex Alpibus, terminus Sequanorum, Heduarum & Lincaſiorum. Deinde excipiens Dubin fluvium ex iisdem ortum montibus, eumque navigabilem, itaque ex utroque confectus Arar, Rhodano miscetur. Inde Rhodanus nomen obtinens, Viennam versus delabitur. Id contigit, ut hi tres fluvii ab initio versus septentrionem, postea ad occasum ferantur: ubi in unum alveum confluerunt, flumen jam alio flexu versus meridiem usque ad ostia tendit, receptis aliis etiam amnibus, usque ad mare. Hæc ergo est forma regionis inter Rhodanum & Alpes sitæ.

At alterum Rhodani latus Volcæ majori ex parte accolunt, cognomento Arecomici. Horum navale dicitur esse Narbo: quem rectius reliquæ Celticæ diceret; tantum ejus emporium vetustate reliquis anteit. Volcæ Rhodano vicini sunt, oppositos habentes in altera ripa Salyas & Cavaros. Horum nomen obtinet, ita ut omnes qui eam colunt regionem barbari, Cavari appellantur: quamquam ne barbari quidem adhuc sunt, plerique jam omnes Romanam formam linguamque & vitæ rationem, quidam etiam civitatem adepti. Aliæ deinde gentes obscuræ ac parvæ Arecomicis adjacent usque ad Pyrenam. Caput Arecomicorum est Nemausus, longè inferior

A ὁμῶς τῷ ἔθνει λεγομένην κατισχυμένην πόλιν. Ἰδρυτὶ δὲ ἐπὶ τῇ Ροδανῷ· φέρεται δὲ (a) αὐτῷ τῷ πόλει ὄντος πολὺς καὶ σφοδρὸς, ὅς γε ἐστὶ λίμνης ὄξυων δὲ (b) μεγάλης, φανερόν δὲ ἵκνυσθαι τὸ ρεῖθεον ἐπὶ πολλὰς σάδεις. κατελθὼν δὲ εἰς τὰ πεδία δὲ χωρὰς δὲ Ἀλλοεσίων καὶ Σεγυσσιανῶν, συμβάλλει τῇ Αραρί καὶ Ἀνιδυόντι πόλιν τῇ Σεγυσσιανῶν. ρεῖ δὲ καὶ ὁ Αραρ ἐκ τῇ Ἀλπιῶν, ὁρίζων Σηκουανὴν τε καὶ Αιδυίαν καὶ (c) Λιπασίαν. παραλαβὼν δὲ ὕστερον δὲ Δούβιον ἐκ τῇ αὐτῇ ὄρει φερόμενον πλωτὸν, ἐπικρατῆσας τῷ ὀνόματι, ἐξ ἡνυμέμου δὲ ἀμφοῖν Αραρ, συμμίσγει τῇ Ροδανῷ. πάλιν δὲ ἐπικρατῆσας ὁ Ροδανὸς, εἰς τὴν Ουιένναν φέρεται. συμβαίνει δὲ (d) κατὰρχας μὲν τὸς τρεῖς ποταμούς φέρεσθαι πρὸς ἀρκῶν, εἴτα πρὸς δύσιν· εἰς δὲ τὴν δὴ (e) συμπεσὼν ρεῖθεον, πάλιν ἄλλῃ καμπύῃ λαβὼν νότον φέρεται τὸ ρεῖμα μέχρι τῇ ἐκβολῶν, διζήμενον δὲ τὸς ἄλλους ποταμούς, κακείθεν δὲ τὴν λοιπὴν ποιεῖται μέχρι δὲ θαλάσσης ῥύσιν. ἡ μὲν δὲ μεταξὺ τῇ Ἀλπιῶν καὶ τῇ Ροδανῷ διαύτη τις.

Τὴν δὲ ἐπὶ θάλασσαν μέρη τῷ ποταμῷ Ουώλκα καὶ νέμῳ τῇ πλείστῃ, ὅς (f) Αεικομισκὸς ποταμογράφος. τέτων δὲ ἐπὶ τὸν (g) ἡ Νάρβων λέγεται· διακρίνεται δὲ αὐτὴ καὶ ἄλλης Κελτικῆς λέγουσιν ὅσον ἰσχυρὸν ἐστὶν τῇ πληθὺ τῇ χροῖων τῇ ἐμπορείῃ. οἱ μὲν δὲ Ουώλκα καὶ γὰρ ὀνόματι τῷ ποταμῷ τῇ Ροδανῷ, τὸς Σάλυας ἔχοντες ἀντιπαρήκοντες αὐτοῖς ἐν τῇ θαλάσῃ, καὶ τοὺς (h) Καουάρους. ἐπικρατεῖ δὲ τὸ τῇ Καουάρων ὄνομα, καὶ πάντας ἔτι τῇ ποταμογράφος τὸς ταύτην βαρβάρους, ὅδὲ βαρβάρους ἐπὶ ὄντας, ἀλλὰ μετακλήμας τὸ πλεον εἰς τὸν τῇ Ρωμίων τύπον καὶ τῇ γλώττῃ καὶ τοῖς βίοις, πᾶς δὲ τῇ πολιτείᾳ. ἀλλὰ δὲ ὅτιν ἀδεξά ἐθνη ἐκ μικρὰ, ὅσον κακίμενα τοῖς Αεικομισκοῖς μέχρι Πυρηνῆς. μητρόπολις δὲ τῇ Αεικομισκῶν ὅτι (i) Νέμαυος, καὶ μὲν τῇ

(a) Legendum, ἀπὸ τῇ Ἀλπιῶν.

(b) Omnino legendum est δὲ Λεμάνης vel Λαμάνης: ita enim Strabo Lemannum lacum infra appellat. Ptolemæus Λιμνίῳ. Casaubonus.

(c) Lincaſii corrupto nomine iidem Straboni qui Lingones: nam infra: ὡς τῇ Ἐλευθέρῃ καὶ Σηκουανῇ· ἔστι δὲ καὶ Ἀλγόνες οἰκῆσαι ὡς δὲ οἱ: Super Helveticos & Sequanos occasum versus habitant Edui & Lingones.

(d) Falleris, ὁ Geographorum optime; nunquam enim Arar versus Septentrionem fluit, nec, ut supra dixisti, ex Alpibus nascitur, sed ex Vogeso monte, & recta fluit versus meridiem ab ipsa origine; flexus tamen modò versus orientem, modò ad occidentem plures faciens, sed nunquam ad septentriones. Ignoscendum est Græco homini, imò Asiatico de Gallia scribenti, & qui fortè Dubim pro Arare, in quem influit, accepit. Palmerius.

(e) Lege, συμπίπτει. Casaubonus.

(f) Ptolemæo Ουώλκα Αεικομίς, Melæ & Plinio, Volcæ Arecomici.

(g) Videtur Strabo Volcæ Arecomicis Narbonem tribuere: Horum, inquit, Navale Narbo dicitur. Sed dum ibidem dicit caput Arecomicorum Nemausum esse, quæ, ut ipse censet, cum Narbone non conferenda erat, quæ, ut ipse censet, cum Narbone non conferenda erat, istum extra Arecomicos positum esse, non obscurè subindicavit, quod Ptolemæus clariùs adfirmat, in Volcarum Tectolagum urbibus Narbonem numerans coloniam. Cellarius.

(h) Editi & Mss. κατὰ μέρος. Malè.

(i) Nummus cum capitibus Augusti & Agrippæ, inscriptus COL. NEM. apud Vaillantium pag. 81. id est Colonia Nemausus sive Nemausensis. Meruit etiam Augustæ nomen, quod non datum est nisi amplissimis civitatibus. Inscriptio cippi Nemausensis apud Gruterum pag. 323. num. 5. Amphitheatrum, antiquitatis Romanæ testimonium, pene integrum Nemausus Narbone,

ἀλλοτρίον ὄχλον ἐπὶ ἱμπορικόν, πολὺ Νάρβων-
 νῳ ληπομένη, καὶ ἡ πολιτικὴν ὑπερβάλλουσα.
 ὑπακούει γὰρ ἔχει κόμας τίτλους καὶ εἰκοσι ἥν
 ὁμογενῶν, εὐανδρίαν ἀφ' ἑαυτῶν, συντελόντας
 εἰς αὐτὴν, (α) ἐχούσας καὶ τὸ καλούμενον Λατῆον.
 ὥστε τὰς ἀξιοδυνάεις ἀγορανομίας ἐταμείας ἐν
 Νεμαύσῳ Ρωμαῖν ὑπαρχόν, ὅθεν τὸ ὄνομα ὑπὸ
 τοῖς (β) πράγμασι τῶν ἐν τῷ Ρώμῳ στρατηγῶν ἐστὶ
 τὸ ἔθνος τῶν. Ἰδρυτὴ δὲ ἡ πόλις καὶ ὁδὸν ἐπὶ
 τῇ Ἰβηρίας εἰς τὴν Ἰταλίαν, διέρει μὲν ἐκείθεν ἔσαν,
 χιμῶν καὶ ἐπ' αὐτῇ πηλώδη καὶ ποταμόκλυτον.
 πινὰ μὲν ἔν τῳ ῥομῶν πορθμεῖοις τῶν, πινὰ
 ἡ γαφύρας, καὶ μὲν ἔχων πεποιθμένων, ταῖς ἡ λί-
 θων ποιεῖσι ἡ τὰς ἐν τῷ ὁδοῦν δυσκολίας οἱ χεί-
 μαρροι, καὶ μέγχι τῷ θέρει ἔδ' ὅτε ἐν τῷ Ἀλ-
 πεων καταφερόμενοι μὲν τῷ ἀπὸ τῆς ἡρόων τῇ
 δὲ ὁδὸν τῇ λαχρίσας, ἡ μὲν ὁδοῦς ἐπὶ τὰς Ἀλπε-
 ῖας, καὶ τὰς ἐπὶ πορθμῶν, ἡ συντόμῳ ἀφ' οὐκον-
 πίων ἡ ἡ ὁδὸν τῇ ὁδοῦς τῇ Μασσαλιωτικῆς καὶ
 τῇ Λιγυστικῆς μακροτέρως μὲν, τὰς δὲ ὑπερδύσας τὰς
 εἰς τὴν Ἰταλίαν ἀμαρτυρίας ἔχει, ταπεινῶν μὲν
 ἐνταῦθα ἡ δὲ τῶν ὁρῶν. διέχει δὲ ἡ Νεμαύσος τῷ μὲν
 Ροδανῷ ἀπὸ ἐκατὸν σαδύς, καὶ ἐν τῇ τῶν αἰά
 πόλιν ἔχει Ταρασκῶν τῆς ἡ Νάρβων καὶ
 καὶ εἰκοσι. πρὸς τὸν Κεῖμενον ὁδὸς συνάπτον-
 τες, ἐπὶ λαμβάνοντες ἡ καὶ τὸ νότον πάλιν ἀπὸ
 μέγχι τῷ ἀκρωτεῖαν οἰκῶσι, τῇ τῇ Οὐολκῶν οἱ
 Τεκτοσάγας καλέμενοι, καὶ ἄλλοι πέντε ἀπὸ μὲν
 ἐν τῷ ἄλλων ἐρῶν ὕστερον.

Οἱ δὲ Τεκτοσάγας καλούμενοι τῇ Πυρηνῇ πλη-
 σιάζουσιν ἐφ' αὐτὸν ἡ μικρὰ καὶ τῇ περὶ τοῦ
 πλάτος τῇ Κεῖμενον, πολὺν χρόνον τῇ νύκτι γὰρ.
 εἰοίκασι ἡ καὶ δυναστεύσαι ποτὶ, καὶ ἀναρῶσαι το-
 σάων, ὥστε ἐκείνους ἐμπιστάς, ἐξελάσας πολὺ
 πληθὺς ἐξ αὐτῶν ἐκ τῇ οἰκίας, κοινωῆσαι ἡ τού-
 τος καὶ ἄλλους ἐξ ἄλλων ἐθνῶν τῶν δὲ τῇ καὶ
 τὰς κατὰ χρόνους τῇ Φρυγίαν τῇ ἔμμερον τῇ Καπ-
 παδοκίαν ἐπὶ τοῖς Παφλαγονίοι. τῶν μὲν ἔν τῳ
 μὲν περὶ μόνον, τὰς ἐπὶ καὶ νῦν λεγομένους Τε-
 κτοσάγας τῶν γὰρ ὁδῶν ἐθνῶν, ἐν δὲ αὐτῷ τῷ
 ἀπὸ Ἀγκυρᾶν πόλιν Τεκτοσάγων λέγει. τὰ δὲ
 λοιπὰ δύο ἐστὶ Τρόκμοι καὶ Τολιστόβοιοι τῶν
 δὲ ὅτε μὲν ἐκ τῇ Κεῖμενον ἀπὸ τῆς οἰκίας, μνησθεὶς τῷ
 τῇ πρὸς τὰς Τεκτοσάγας σύμφυτον. ἐξ ὧν δὲ κα-
 εἶων ὠρμήθησαν, οὐκ ἐχόμεν φερίζειν ἡ γὰρ πα-
 ρελήφμεν οἰκῶντας πινὰς νῦν Τρόκμοις ἡ Το-

A Narbone, si peregrinam & negotian-
 tium turbam confideres; sin rempu-
 blicam spectes, multò præstantior. Nam
 xxiv. habet pagos popularium præ-
 stantes viris, qui ei subsunt; jus quo-
 que Latii habet; ita ut qui Nemausi Pag. 187.
 ædilitatis & quæsturæ honorem sunt
 consecuti, Romani censeantur: eam-
 que ob causam gens ea cum præfectis
 Roma missis nihil habet negotii. Si-
 ta est urbs in via quæ ex Hispania in
 Italiam ducit, per æstatem commo-
 da, hyeme autem & vere lutosa, ac
 fluviorum eluvie molesta: fluminum
 quædam scaphis trajiciuntur, alia ponti-
 bus instrata sunt partim ligneis, par-
 tim faxeis: difficultatem itineris ob
 aquas efficiunt torrentes, qui aliquan-
 do etiam ad æstatem usque nivibus li-
 quefactis ab Alpibus deferuntur. Quam
 autem dixi viam, ea rectà ad Al-
 pes pergens per Vocontios, brevissi-
 ma est: altera per litus Massiliense
 C & Ligusticum prolixior, sed trajet-
 tus montium in Italiam habens facilio-
 res, montibus ibi se jam demit-
 tentibus. Distat Nemausus à Rhoda-
 no ad c ferè stadia, ubi in opposita
 ripa est oppidum Tarascon: à Nar-
 bone autem 100000. Cemmenum por-
 rò montem attingunt, ejusque austri-
 nam partem usque ad promontoria ac-
 colunt Volcarum Tectosages, & alii
 quidam, de quibus dicemus postea.

D Tectosages ad Pyrenam accedunt,
 & septentrionalem Cemmenorum mon-
 tium partem nonnihil attingunt, au-
 rique divitem colunt terram. Proba-
 bile est eos quondam potentia ac mul-
 titudine hominum excelluisse adeò,
 ut oborta seditione magnam multitu-
 dinem suorum domo expulerint, cui
 se etiam alii ex aliis gentibus adjunxe-
 rint: ex his ergo esse eos, qui Phry-
 giam Cappadociæ ac Paphlagoniæ fi-
 nitimam occuparunt: cujus rei argu-
 mentum sunt qui hodieque vocantur
 E Tectosages. Nam cum tres sint ibi
 gentes, una quæ est circa Ancyram
 urbem, Tectosages dicitur; reliquæ,
 Trocmi & Tolistobogii. Quas ipsas
 quoque è Gallia migrasse cognatio
 cum Tectosagibus indicat. Quibus au-
 tem è locis profecti fuerint, non habeo
 dicere: non enim accepimus hodie vel

servat, ex quo forma & structura Romanorum operum
 cognoscitur. In Notitiis Galliæ civitas Nemausensis est,
 hodie Nismes. Cellarius.

(a) Legendum, ἔχουσιν, scilicet τῇ Νεμαύσῳ. Casaubo-
 nus.

(b) Legendum, αὐτοὶ μνησθεὶς. Idem.

Pag. 188.

An. U. C.
647.

intus vel extra Alpes, vel in ipsis etiam Alpibus habitare Trocmos aut Tolistobogios. Apparet autem ob crebras migrationes eos defecisse, quod & aliis pluribus evenit: quando alterum quoque Brennum, qui Delphos invasit, Prausum quidam dicunt: cum dicere nequeamus, ubinam terrarum Prausi prius habitaverint. Tectofages quidem traditum est interfuisse Delphicæ expeditioni, & thesauros quos Tolosæ (ea urbs est Tectofagum) Coepio Romanorum dux invenit, partem fuisse pecuniarum Delphis ablatarum, quibus illi de suis facultatibus additione facta, eas placandi numinis gratia consecraverint: itaque Coepionem qui contrectasset eas, vitam in calamitatibus finivisse, tamquam sacrilegum, patria ejectum, relictis hæredibus filiabus, quas Timagenes scribit constupratas turpiter perisse. Probabilior autem est Posidonii narratio. Is inventas Tolosæ pecunias ait decem & quinque millium circiter fuisse talentum, partim in sacriis repositas, partim in sacris lacubus, neque signatas, sed aurum argentumque infectum fuisse: at templum Delphicum illo jam tempore vacuum fuisse, huiusmodi rebus jam in Sacro bello à Phocensibus spoliatum: quod si quid fuerit ibi relictum, fuisse id inter multos divisum: neque verisimile esse, Tectofagas in patriam rediisse salvos, qui post discessum à Delphis miseriis pressi, ob dissensionem alii aliò dispersi abierint. Ergo, quod hic cum multis aliis tradit, regio illa auri dives cum esset, hominesque eam tenerent supersticiosi, ac in vitam degendam non sumtuosi, factum est ut multis in locis Gallia thesauros haberet: maximè autem paludes eos tutos præstabant, in quas argenti aut etiam auri pondera demittebant. Romani itaque potiti ea ditione, paludes publicè vendiderunt, multique eorum qui emerunt, molas ex argento ductas reppererunt. Tolosæ porro templum fuit sacrosanctum, quod valde venerabantur vicini, ideoque abundabat thesauris, multis donaria dedicantibus, & nemine attingere auso. Sita est Tolosæ quo loco arduissimus est isthmus, qui à Narbonensi mari Oceanum distinguit, quem isthmum Posidonius ait minorem esse tribus stadiorum millibus.

Quod autem initio diximus, rursus

Α λιστοβόγιοις ἐκτὸς τῆς Ἀλπεων, ἢ τ' ἐν αὐταῖς, ἢ τ' ἐντὸς· εἰκὸς δὲ ἐκλεισθῆναι διὰ τὰς ἀθερίας ἀπαναστάσεις, καθάπερ καὶ ἐπὶ ἄλλων συμβαίνει πλεόντων· ἐπὶ δὲ τὸν Βρέννον τὸν ἐπιλαθόντα ἐπὶ Διφφύς, Πραῦσον πινὲς Φασίν· ἀλλ' ἔτι τὸν Πραῦσον ἐχρησθῆναι εἰπεῖν, ὅπου γῆς ἀκμῶν περὶ τὸν Τεκτοφάγας διέφασκε μεταχρεῖν τὸν ἐπὶ Διφφύς στρατῆρα, καὶ τὸν τε θησαυροῦς τοῦ ἀντιδρῶντος παρ' αὐτοῖς ὑπὸ Καίσιων· τὸν στρατηγὸν τῆς Ρωμαίων ἐν πόλει Τολώσῃ, τὸν ἐκείθεν χρημάτων μέρος τῆς Φασί· περὶ δὲ τὸν αὐθιγόν, καὶ ἐκ τῆς ἰδίας οἰκῶν ἀντιδρῶντος καὶ ἐξελασκομένου τὸν θῆον· περὶ δὲ τὸν ἀντιδρῶντα καίσιον, ἀφ' οὗ τὸ ἐν δυσχερίᾳ κατὰ σέφει καὶ εἶον, ὡς ἱερὸν ἐκβληθέντα ὑπὸ τοῦ πατρὸς· ἀφ' οὗ δὲ τοῦ δὲ ἀπολιπόντα πῶδας, ἀς συνέβη κατὰ πορνοδείσας, ὡς εἴρηκε Τιμαγῆνης, αἰχρῶς ἀπολείσθαι. πιθανώτερον δὲ ὅτι ὁ Ποσειδώνιος λόγῳ τὰ μὲν γὰρ ἀντιδρῶντα ἐν τῇ Τολώσῃ χρημάτων, μετὰ τὴν πᾶν περικυκλίωσιν τὰ λαύων χρημάτων φησὶ, τὰ μὲν ἐν σπηκαῖς ἀποκείμενα, τὰ δὲ ἐν λίμναις ἱερῶν, ἔτι μάλιστα κατὰ σκευὴν ἔχοντα, ἀλλ' ἀργὸν χρυσὸν καὶ ἀργυρὸν τὸ δὲ ἐν Διφφύς ἱερὸν κατ' ἐκείνους ἦδη τὸν χρόνον ὑπὲρ ἔξωθεν, τὸ τοιαύτων σευλημένων ὑπὸ τοῦ Φωκίων καὶ τὸ ἱερὸν πόλεμον· εἰ δὲ καὶ πᾶσι εἰσέφθαι, ἀφ' οὗ δὲ πολλοὺς ἔτι ἐκείθεν αὐτοῦς εἰκὸς εἰς τὸ οἰκεῖν, ἀθλίως ἀπαλλὰξασθαι μὴ τὸ ἐκ Διφφῶν ἀποχρήσιν, καὶ σκευαθῆναι ἄλλοις ἐπ' ἄλλα μέρη καὶ διχρασθῆναι. ἀλλ' ὥστε καὶ ἐν τῇ εἴρη καὶ ἄλλοι πλείους, ἢ χρεὼν πολὺ χρυσὸς ἔσται, καὶ διδομένων ἀντιδρῶντων, καὶ οὐ πολυτελῶν τοῖς εἰοῖς, πολλὰ καὶ τὸ Κηπκῆς ἔχει θησαυροῦς. μάλιστα δὲ αὐτοῖς αἱ λίμναι καὶ ἀσπίδες παρέχον, εἰς ἀς καθίστανται ἀργύροι καὶ χρυσὸς βάρη. οἱ γοῦν Ρωμαῖοι κρατήσαντες τῆς πόλεως, ἀπέδοντο τὰς λίμνας δημοσίᾳ, καὶ τῆς ὠνησαμένων πολλοὶ μύλοις εὗρον σφυρηλάτους ἀργυροῦς· ἐν δὲ τῇ Τολώσῃ καὶ τὸ ἱερὸν ὑπὸ ἀγῶν, πινόμενον ἐφόδρα ὑπὸ τῆς περὶ οἰκῶν, καὶ τὰ χρημάτων ἐπὶ εὐνοῖας ἀφ' οὗ τὸ, πολλὰ ἀντιδρῶντων, καὶ μηδενὸς περὶ ἀπείσθαι παρρῶντος. ἴδρυται δὲ ἡ Τολώσσα καὶ τὸ ἐνὸντα τὸ ἰσθμῶν, τὸ διέρχοντο ὑπὸ τῆς καὶ Νάβωνα θαλάττης τὸν ὠκεανόν, (α) ὡς φησι Ποσειδώνιος, ἐλάττω τῆς περικυκλίωσιν σκευῶν.

Ἀξίον δὲ ἀπὸ πάντων ἐπισημειώσασθαι πάλιν,

(α) Lego, ὁ φησὶ, ut ad Isthmum referatur: aliàs aliquid deesse dixeris. *Xylander.*

ὁ δὲ ἐπορεύει πρότερον, τὴν ὁμολογίαν τῆς χώρας πρὸς τοὺς ποταμούς καὶ τὴν θάλασσαν, τὴν τ' ἐκτὸς ὁμοίως, καὶ τὴν ἐντὸς· εὐρεῖ γὰρ αὖ τις ἐπιστήσας, οὐκ ἐλάττωσεν μέρος τῆς ὑπαρχούσης τῆς γῆς τόπων ἀρετῆς. λέγω δὲ τὸ τὰς χρείας ἐπιπλεῖναι τὰς τῷ βίου μετὰ βρασώτης ἀπασιν πρὸς ἀπαντας, καὶ τὰς ὠφελείας ἀνείσθαι κοινὰς· μάλιστα δὲ νῦν ἤνικα ἄγροντες χολῶν ἀπὸ γῆς ὁπλῶν ἐργάζονται τὴν χώραν ἐπιμαλῶς, καὶ τοὺς βίους κατασκευάζονται πολιτικὰς· ὥστε ἐπὶ τῇ ποιούτων καὶ τὸ τῆς θεωρίας ἐργον ἐπιμαρτυρεῖται πρὸς αὐτὸν οὐδέν, οὐχ ὅπως ἐτυχόν, ἀλλ' ὥς αὐτὸν μὲν λογισμοῦ πνεύματος ἀφαιρέματων γῆς τόπων. ὁ μὲν γὰρ Ροδανὸς πολλὰ τε ἔχει ἀνάπλυν, καὶ μεγάλους φορτίους καὶ ἐπὶ πολλὰ μέρη τῆς χώρας ἀφ' ὧν τοὺς ἐμπόρους εἰς αὐτὸν ποταμούς ὑπάρχει πλωτοῦς, καὶ ἀφ' ὧν ἀφαιρέται φέρων πλείον. ὁ δ' Ἀραρὸς ἐκδέχεται, καὶ ὁ Δούβιος ὁ εἰς τὸν ἐμβαλλών· εἴτα πεζεύεται μέχρι τῆς Σηκοάτης τῆς ποταμοῦ, καὶ περὶ τὴν ἡδὴ καταφέρει εἰς τὸ ὠκεανόν, ὃ τὸς (α) Ληξοβίους καὶ Ταδύτας· ἐκ δὲ τῶν εἰς τὴν Βρετανικὴν ἐλθόντων ἡ ἡμερήσιος δρόμος ἐστίν. ἐπεὶ δὲ ἐστὶν ὅξυς καὶ δυσανάπλυν ὁ Ροδανὸς, πρὶν γὰρ ἐντεῦθεν φορτίων πεζεύεται μᾶλλον τὴν ἀρμαμάχας, ὅσα εἰς Ἀργεννὸς κομίζεται, ὃ τὴν Λείγερσιν ποταμόν, καὶ ὁ Ροδανὸς ὃ τῶν πλεονάζοντος ἐκ μέρους. ἀλλ' ἡ ὁδὸς πεδία ἐστίν, καὶ ὁ πολλὴν πρὸς ὠκεανὸς ἐπάρχεται μὴ χρεῖσθαι τῶν ἀνάπλυν, ἀφ' ὧν πεζεύεται ῥᾶον· ἐντεῦθεν δὲ ὁ Λείγερς ὀφύως ἐκδέχεται. ῥεῖ δὲ ἐκ τῆς Κεμμινῶν εἰς τὸ ὠκεανόν. ἐκ δὲ Νάρεβνος ἀναπλεῖται μὲν ἐπὶ μικρὸν τῶν Ἀτακῶν πεζεύεται δὲ πλεον ἐπὶ τὴν Γαρυννῶν ποταμόν, καὶ τῶν ὅσων ὡς ἡ ὠκεανόν· ῥεῖ δὲ καὶ ὁ Γαρυννᾶς εἰς τὸ ὠκεανόν. ταῦτα μὲν ὑπὲρ τῆς νεμερομένης τῆς Ναρβωνίτης ἐπιγράφεται λέγοντες, ὅς (b) οἱ πρότερον Κέλτας ὠνόμαζον· ἀπὸ τῶν δὲ ὀμῶς ὃ τοὺς σύμπαντας Γαλάτας Κελτὰς ὑπὸ τῇ Ελληνικῶν προσπαροδόντων ἀφ' ὧν ἐπιφανέμεν, καὶ προσλαβόντων πρὸς τὸ ὅτι τῆς Μασσαλιωτῆς ἀφ' ὧν τὸ πλεονόχων.

Εξῆς δὲ πρὸς τὴν (c) Ἀκβιτανῶν λεκτίον, ὃ

(a) Infra Ληξοβίους, παρακειμένη δὲ, Lexovii in Oceanum. Mox pro Ταδύτας, legendum Καλίους, ut postea habet Strabo.

(b) Si potius qui Celticam seu Lugdunensem incolebant provinciam, proprie Celtæ appellati sunt; nam, ut ait Cæsar, ipsum lingua Celtæ, nostræ Galli appellantur.

A præ omnibus aliis observatu dignum videtur, quomodo regio ista tam ad flumina quam ad utrumque mare congruat: id enim diligenter si observes, intelliges non minimam esse partem felicitatis istorum locorum. Hoc dico, quod & citra omnem difficultatem mutuis commerciis omnia ad vitæ usus commoda invicem communicant, & emolumenta in commune percipiunt: idque maximè nunc, quo tempore ab

Fig. 189.

B armis vacantes, terram diligenter colunt, & civilem vitæ rationem instituunt. Adeoque in hujusmodi rebus non nemo existimare possit Providentiæ operibus testimonium exhiberi, non fortuito, sed ratione aliqua disposita illius regionis loca intuens. Nam Rhodanus sursum navigari potest longo satis spatio, idque magnis navium oneribus, quæ ipsa per varias regionis partes possunt distrahi, cum in Rhodanum incidentia flumina sint navigabilia, & vehendis magnis oneribus idonea. Excipit enim ea

C Arar, & in hunc influens Dubis: exinde usque ad Sequanam fluvium terra merces transportantur: hinc secundo amne deferuntur ad Oceanum, & Lexobios ac Caleros: inde in Britanniam diurno brevior est cursus. Quoniam autem rapidus est Rhodanus, ac difficilis sursum navigantibus, quædam merces curribus potius vehuntur, quæ ad Arvernos portantur, & Ligerim fluvium; tametsi ab istis quoque Rhodanus non multum abest: sed tamen iter campestre, & non

D longum (quippe ad stadia 10000) ob facilitatem terrestris itineris à subvectione abstrahit: eo finito, Ligeris commodè excipit. Fluit Ligeris à Cemenis montibus in Oceanum. A Narbone subvectio est non longinqua, adverso Atace fluvio: longius iter terrestre est ad Garumnæ fluvium, stadiorum circiter 10000 aut 10000: is quoque exit in Oceanum. Hæc diximus de Gallis, qui Narbonensem provinciam incolunt, qui quondam Celtæ appellabantur; & arbitrator ab his esse à Græcis nomen Celtarum universis Gallis inditum, ob gentis claritatem, vel Massiliensibus ob vicinitatem ad id aliquid momenti conferentibus.

Dicendum nunc de Aquitanis, &

(c) Sæpe Aquitania ita distincta à ceteris Galliarum partibus fuit, ut tamquam separata provincia poneretur, quod credo inde ortum esse, quia non una cum ceteris provinciis devicta fuit, sed ab Augusto tandem in provinciam Romanorum redacta; quo tempore Vitruvius l. 2. c. 1. scripsit, Ad hunc diem nationibus exteris ex his rebus [fronde, arundine, luto inductis] addi

xiv. gentibus iis attributis, habitantibus inter Garumnā & Ligerim: quarum tamen quædam etiam Rhodanipam & campos provinciæ Narbonensis attingunt. Ut simpliciter dicam, Aquitani à reliquis Gallis cùm corporum constitutione, tum lingua differunt, magisque sunt Hispanorum similes. Fines eorum sunt Garumna & Pyrene, hos inter habitant. Gentes Aquitanorum sunt plures xx. exiguatamen & obscuræ, & ferè ad Oceanum accolentes: quædam in continente, & ad extrema Cemmenorum montium usque ad Tectosages. Quia autem angusta erat hæc regio, id quod est inter Garumnā & Ligerim ei adjecerunt: hi duo fluvii quodammodo paralleli sunt respectu Pyrenes, ac cum ea duas includunt parallelogrammas areas, quarum reliqua latera Oceano & Cemmenis montibus describuntur: utriusque fluminis navigatio est stadiorum circiter cto cto. Garumna tribus auctus fluminibus, effluit inter Bituriges Ioscos & Santones, gentes Gallicas. Sola enim Biturigum istorum ea gens in Aquitanis peregrina degit, neque iis contribuitur. Habet emporium Burdigalam, impositum paludi marinæ, quam Garumnæ ostium efficit. Ligeris inter Pictones & Namnetas effluit. Prius emporium fuit Corbilo supra Ligerim: cujus mentionem faciens Polybius, simul Pythæ refert commentum, Massiliensium scilicet, qui Scipionem convenerunt, nullum quicquam habuisse dignum memoratu quod diceret interrogatus de Britannia, itemque Narbonensium & Corbilonensium: cùm hæ tres urbes Galliæ omnium essent optimæ. Cæterum Pythæas ita nugari ausus fuit. Santonum urbs est Mediolanum.

Aquitaniæ solum, quod est ad litus
Oceani, majore sui parte arenosum est

A ἤρ' προσπαρομένην αὐτοῖς ἐδυὼν πεσαρρεπαί-
δικα Γαλαπκῶν, τ' μετὰ δὲ τὴν Γαρηνᾶ καθ' ἑκόν-
των ἐ τ' Λεῖγνρον· ὧν ἐνία ἐπληκμένας καὶ τ'
τὴν Ροδανὸν ποταμίας, καὶ ἤρ' περὶ τὴν καὶ τὴν
Ναρβωνίην. ἀπλῶς γὰρ εἶπεν, οἱ Ακχίταροι
ἀφ' ἑρσὶν ἐ Γαλαπκῶν φύλας, κατὰ τε τὰς τ' σωμα-
ταιν κατασκάδας, καὶ καὶ τὴν γλῶτταν, εἰκοσι ἢ
μᾶλλον ἰβηροὶ· ἐρέζονται ἢ τῇ Γαρηνᾶ ποταμῷ,
ἐντὸς τήνδε ἐ τ' Πυρλῶν οἰκόντες. ἐστὶ ἢ ἔθνη ἤρ'
Ακχίταρων πλείον μ' τ' εἰκοσι μικρὰ ἢ ἐ (a) ἀ-
δοξα, τὰ πολλὰ μ' παροικαυσιπχᾶ, τὰ δ' εἰς τ'
μισόγαιαν, καὶ τὰ ἄλλα τ' Κεμμέρων ὁρῶν μέγχε
Τεχσάγων αἰχόντα. ἐπερὶ δὲ ἢ μικρὰ μερὲς ἦν ἡ
ποσάωτη, προσεδοκῶν ἐ τ' μεταξὺ τῇ Γαρηνᾶ καὶ
τῇ Λεῖγνρος. παρὰ ἄλληλοι δὲ πως εἰσὶν οἱ ποταμοὶ
τῇ Πυρλῶν, ἐ δὴ ποιεῖσι ὡς ἀλλήλοισι γράμματα
πρὸς αὐτῶν χωρία, ὁρεζόμενα καὶ τὰς ἄλλας
πλευρὰς τῇ τε ὠκεανῷ ἐ τοῖς Κεμμένιοις ὄρεσι·
διχίλιον δ' ὅμει σταδίον ὅσον ὁ πλοῦς ἐκατέρωθεν τ'
ποταμῶν. ἐκβάλλει δ' ὁ μ' Γαρηνᾶς, τρεῖσι (b)
ποταμοῖς αἰξήθεις, εἰς τὸ μεταξὺ Βίβερύων τε τ'
(c) Ἰοσκῶν ἐπικαλυμμένων καὶ Σαπτόνων, ἀμφο-
τέρω Γαλαπκῶν ἐθνῶν. μόνον γὰρ δὴ τὸ τ' Βίβερύ-
ων τούτων ἐθνὸς ἐν τοῖς Ακχίταροις ἀλλόφυλον
ἴδρου), καὶ ὅσων περὶ αὐτοῖς. ἔχει ἢ ἐμπορεῖον Βερ-
διγαλα ἐπικεῖμενον λιμνοπαλάτῃ πηλ, ἣν ποῦ-
σιν αἱ ἐκβολαὶ τῇ ποταμῷ. ὁ ἢ Λεῖγνρος μετὰ δὲ
Πικτόνων τὴν καὶ Ναμνιτῶν ἐκβάλλει. ὁρῶντες ἢ
(d) Κορβίλων ὑπῆρχεν ἐμπορεῖον ἐπὶ τῷ τῷ τῷ
D ποταμῷ· περὶ ἧς εἶρηκε Πολύβιος, μηδεὶς τ' ὑπὸ
Πυθίᾳ μυθολογηθῆναι, ὅτι Μασσαλιωτῶν μὲν τ'
συμμιζάντων Σκηπίωνι, ὅδεῖς εἶχε λέγειν ὅδιν
μημέρας ἄξιον, ἐρεσθηθεὶς ὑπὸ τῇ Σκηπίων τ'
ὁ Βρεῖτανικῆς, ὅδεῖς ἤρ' ἐκ Νάρεβωνος, ὅδεῖς τ' ἐκ
Κορβίλωνος, αἰτῶν ἦσαν ἀριστὰ πόλεις ἤρ' ταύ-
τη. Πυθίας δ' ἐπαρρήσθη ἀδύσταθαι ποσάωτα.
ἤρ' ἢ Σαντόνων πόλις ἐστὶ Μεθολαίον.

Εστὶ δὲ ἡ μὲν παροικασίς τῃ Ἀκαϊτανῶν
ἀμμιώδης ἡ πλείστη καὶ λεπτή, κέγγρω τρέφουσα,

ficia conſtituuntur, ut in Gallia, Hiſpania, Aquitania ſcandalis robuſtiſſis aut ſtramentis. Inde eſt, quod Sextus Rufus c. 6 totam Galliam deſcripturus, ut integram præfecturam prætorii per Gallias, diſtinctam mentionem Aquitaniz, ſeparatæ aliquando partis, faciat: Sunt, inquit, in Gallia cum Aquitania & Britanniis decem & oſto provinciæ. Cellarius.

(a) Id quod obfcura & pene monftrofa nomina, quæ à Plinio referuntur, offendunt, adeo ut qui inter Garumnæ, qui extra fuerint, facile discerni non poffit. Imò folius Cæfari, qui intra Garumnæ Aquitanos concludit, ignoti populi, *Presiani, Vocates, Tarufates, Sabufates, Garites*, argumento nobis funt, multa noftris temporibus in Aquitaniz cognitione nobis deeffe. *Cellarius.*

(b) Hi tres fluvii sunt, Tarnis, Olda, quem inverso nomine vocant Lodam, & Duranius, teste summo viro Josepho Scaligero. *Casaubonus.*

(c) Id quidem certum est Vivifcos hic intelligi Birturiges, qui & Vibifci, & Bibifci, & Bivifci promovere illius gentis mutandi B in V, & contrâ. Sed an legendum fit hoc loco *Ovifcena*, ut apud Ptolemæum, tanta ifarum vocum confufione, certo affirmati nequit. *Idem.*

(d) *Corbilonens* Moſſionis caſtrum Bieſenſe interpretatur. At Valeſius *Coiron* vel Coëron potius eſſe exiſtimat, quiloſus eſt ad flumen Ligerim, Namnetas urbem inter atque S. Nazarium, à poſtu Namnetum ſeu Cordinico tribus leucis diſtans, &c. verus *Corbilonis* nomen demtis duabus litterulis retinens.

ὧς δὲ ἀλλοῖς καρποῖς ἀφοσώτιστα· ἐν ταῦθα δὲ
 ἔστι καὶ ὁ κόλπος ὁ ποιῶν τὸ ἰδιόμην πρὸς τὸν ἐν τῇ
 Ναρβωνίᾳ πεδινῷ ὠρεῖ Γαλακτοῦν κόλπον, ὁ μόνος
 ἐκείνων ἐστίν αὐτός. ἔχουσι δὲ (α) Τάριελοι
 τὸν κόλπον, παρ' οἷς εἰσι τὰ χρύσεια σφαιροειδέ-
 τα πάντα· ἐν γὰρ βόθροις ὀρυχθεῖσιν ὑπὸ μικρὸν
 εἰσεμπούνη καὶ χειροσταθεῖς χρυσῆς πλάκας, ἴδιον
 ὅτι μικρὰς διακοσμήσεως διόμωμον· τὸ δὲ λοιπὸν
 ψήμιμα καὶ ἑῶλοι, καὶ αὖτε χειρουργασίας πολλὴν
 ἔχουσιν. ἡ δὲ μεσόγειος καὶ ὄρεινή βηχίτω γῆν ἔχει
 πρὸς μὲν τῇ Πυρρίῃ, τῇ τῶν (b) Κορινθίων ἔστι
 συγκαλύπτων, ἐν ἣ πόλις λέγεται, καὶ τὰ ἥμισυ
 (c) Οησιῶν θερμὰ χάλλισα ποτισμάτων ὑδα-
 τίζονται καὶ ἡ τῇ Αὐσσίῳ. τὰ δὲ μετὰ τοῦ τῇ
 Γαργανῇ καὶ τῇ Λέιγηρος ἔθνη, τὰ ποταμείοντα
 ὧς Απεΐτανοῖς ἔστιν, (d) Ελεοὶ μὲν ἀπὸ τῆ Ρο-
 δανοῦ τὴν ἀρχὴν ἔχοντες, Οὐλλαίοι δὲ μὲν τού-
 τες, οἱ ποταμίζοντες ποτὶ Λευερνοῖς, νυνὶ δὲ
 πάντων καθ' ἑαυτούς· εἶπα Αρμενοι καὶ Λιμόβι-
 κες, ἐπεξοκάριοι πρὸς τὴν πύλιν Νιπόβειας,
 καὶ Καδυκαῖοι, καὶ (e) Βίβεις οἱ Κέβοι χαλκό-
 μοι. πρὸς δὲ τῇ ἀκτικῇ Σαντονίᾳ καὶ τῇ Πίλ-
 νης, οἱ μὲν τῇ Γαργανῇ παρεκκέντες, ὡς ἑπόμενον,
 οἱ δὲ τῇ Λέιγηρ. Ρυτίνοι δὲ καὶ Γαδάεις τῇ
 Ναρβωνίᾳ πλησιάζουσι. παρὰ μὲν οὖν ὧς Πεζοκο-
 ριοὶ σιδηρυργεῖα ἔστιν ἀστία καὶ ὧς Κέβοι Βίβεις
 ριζοῖ παρὰ τὴν Καδυκαῖον λιμενικήν· παρὰ δὲ
 ὧς Ρυτίνοι ἀργύρεα· ἔχουσι δὲ ἀργύρεα καὶ οἱ
 Γαδαεῖς. διεδοκασί δὲ Λατίνιον οἱ Ρωμαῖοι καὶ τῇ
 Απεΐτανῶν πολικῇ Αὐσσίοις καὶ Κορινθίοις.

Ἀρσινεῖσι δὲ ἰδρυῖται μὲν ὅτι τῆς Λαίης γει-
 μνητόπολις ἐστὶν αὐτῶν ὅστις (f) Νεμειῶσις, ὅτι τῆς

B & tenue, milio alens, reliquarum frugum minùs ferax. Ibi est etiam sinus isthumum efficiens qui promittitur ad sinum Gallicum in Narbonensi ora, idemque cum illo sinu hic sinus nomen habet. Tarbelli verò hunc sinum habent, apud quos optima sunt auri metalla: in fossis enim non altè actis inveniuntur auri laminæ manum implentes, aliquando exigua indigentes repurgatione: reliquum ramenta & glebæ sunt, ipsæ quoque non multum operis considerantes. Mediterranea autem & montana terram habent meliorem: ad Pyrenam Convenarum agrum, in quo urbs Lugdunum, thermæ Onesiæ præstantissimæ, aqua ad potum optima, bona est etiam Aufsciorum terra. Gentes porò inter Garumnæ & Ligerim Aquitanis adjacentes, sunt Elui à Rhodano initium sumentes, & Vellæi, qui olim Arvernīs adscribebantur, nunc pro se civitatem constituunt; deinde Arverni & Lemovices & Petrocorii; tum Nitiobriges, Cadurci, & Bituriges cognomento Cubi. Ad Oceanum sunt Santones & Pistones, quorum hi Ligeri, ut docuimus, illi Garumnæ sunt vicini. Narbonensi propinquant Ruteni ac Gabales. Apud Petrocorios & Bituriges Cubos ferri sunt præclara metalla, apud Cadurcos linificium: argenti metalla Ruteni habent & Gabales. Jus quoque Latii nonnullis Aquitanorum Romani dederunt, ut Aufciis & Convenis.

Arverni fluvio Ligeri insident : caput eorum Nemossus ipsi imposita flu-

(a) Hos Cæsar l. 3. de Bel. Gal. c. 27. primo loco numerat in Gentibus Aquitanis. A Pyrenæo ad Arurum & circa eum sub Oceano habitabant. Pyrenæum attingisse, Tibullus docet, cum l. 1. elegia 7. vers. 9. dixit,

Tarbella Pyrene

Testis, & Oceani littora Santonici.

Esse autem *παρανιστινός* præcipuè, quod de plurimis Aquitanorum Strabo dixit, hoc est Oceano proximos, Lucani versus 421. l. 1. demonstrat.

Molliter admissum claudit Tarbellius æquor.

Oppidum Tarbellorum adflumen Aturum *Aqua Augusta*, ὠκεῖον Ἀὐγύστης, ut Ptolemæus appellat; *Aqua Tarbellica* Antonini, *Tarbella civitas* Vibii Sequestri, & *Aquensis civitas* in Notitia civitatum Galliæ: hodie *Aqui* five *dax*. *Cellarius*. Sinum, quem Gallicum vocat Strabo, quemque haberi à Tarbellis dicit, Aquitanicum nominat Orofius, & Tarbellicum anconem Tiberullus.

(b) *Convexa*, populus erat ad Pyrenæi radices, ab Aturo ad Garumnâ & ultrâ, quorum caput *Lugdunum Convexarum fuit*, quod Strabo, Ptolemæus, & Itinerarii auctor commendant: hic etiam ita firmè designavit, ut cum oppido S. Bertrandi plurimorum opinionè conveniat. Origo hujus Lugduni ex Pompeii bello Sertoriano est, qui Pyrenæi prædones ac fugitivos in hanc urbem fertur compulisse; de quo audiendus est S. Hieronymus in libello adversus Vigilantium: *Nimirum respondet generi suo, ut qui de latronum & convexa-*

rum natus est femine, quos Cn. Pompeius, admirata Hispania, & ad triumphum redire festinans, in Pyrenæi jugis deposuit, et in unum oppidum congregavit: unde & Conventarium nrys nomen accepit. Idem. Legendum τῆς καὶ Κονίαν, ὅτι ἐστὶ συλλαβὴ.

(c) Antonini itinere ab Aquis Tarbellicis Tolofam, inter Beneharnum & Lugdunum ponuntur *Aqua Conuamarum*, quæ nisi fuit ipse *Onesius* Strabonis, quas in S. Bertrandi fano hodie plurimi inquirunt, difficulter fane inueniuntur. Sunt tamen clari viri, qui in vico *Bagneres* in valle Arbusia, duabus leucis à fano S. Beati, se illas inuenisse opinantur. *Cellarius*. *Valesius* legendum putat mi *Koumar* *toppon*, & *Aquas Conuamarum* designari.

(d) Malè Strabo *Elvos* five *Elvius* in quatuordecim gentibus ab Augusto Aquitaniam adjectis numerat, à quibus Gebennæ jugis separantur. Illos Cæſar provinciam Romanæ contribuit; Plinius & Ptolemæus in Narbonenſi cenſent, quæ Provinciæ reſpondet. *Cellarius.*

(c) Bituriges Cubi vocantur, ut distinguantur à Vi-
vificis Biturigibus, qui ad Garumnæ officium erant. In-
scriptio 84. Reinesii Claff. 1. in Biturigibus reperta,
subjecta statuz Martis: FLAVIA CUBA FIRMANI
FILIA COSO DEO MARTI SUO HOC SI-
GNUM DICAVIT AUGUSTO.

(f) Primariam Arvernorum urbem Strabo Νεμωσίδος, Nemossium vocat, Ptolemæus, & per notas auctor Tabulæ Peutingerianæ Augustonemetum; quod Casaubo-

C ij

mini. Ligeris autem Genabum præterfluens, quod est Carnutum emporium ferè ad medium fluminis conditum, in Oceanum exit. Magnam olim fuisse Arvernorum potentiam inde sciri potest, quod multa adversus Romanos bella gesserunt, aliquando cc millium exercitu, atque etiam duplo ejus: nam duce Vercingetorige cccc millibus adversus D. Cæsarem decertaverunt: antè cc millibus contra Maximum Æmilianum, & Domitium item Aënobarbum. Contra Cæsarem belligerantur apud Gergoviam urbem Arvernorum, sitam in altissimo monte, patriam Vercingetorigis; & apud Alexiam Mandubiorum urbem, qui Arvernus finitimi sunt, ipsam quoque in sublimi sitam colle, ac montibus & duobus amnibus cinctam: ibi capto Duce eorum, bello est finis impositus. Contra Maximum Æmilianum ad confluentes Isaræ & Rhodani, ubi etiam Cemmenus mons Rhodano appropinquit. Contra Domitium aliquanto inferius, ubi Sulgas Rhodano miscetur. Propagaverunt Arverni suam dominationem usque ad Narbonem & fines Massiliensis dititionis: gentesque ad Pyrenam usque & Oceanum & Rhenum subegerant. Luerius pater Bituiti, ejus qui contra Maximum & Domitium bellum gessit, tantis fertur opibus luxuriasse, ut aliquando ostentandæ amicis opulentiae suæ causa curru per campum veheretur, auream argen-

An. U. C.
701.An. U. C.
632.An. U. C.
631.

num induxit, ut de emendando Strabone cogitaret, quasi ille non Νεμωσις, sed Νιμωσις vel Νιμωσις scripsisset, cui vocabulo ex Augusti nomine, ut multis aliis, accessio facta fuerit: cirò fuit, cum urbs, deposito prisco nomine, gentis sibi nomen aptavit. Sidonius l. 7. epist. 2. *Arverni huic patria, parentes natalibus non superbis, sed absolutis*: qui etiam l. 3. epist. 12. *urbem Arverniam vocat*. Notitia Civitatum Galliae est *Civitas Arvernorum*. Magno, ille Notarum collector & explicator, *Arvernus, Augustanemetum*, id est *Augustonemetum*. Atque eadem urbs à mille prope annis, ut probat Valesius, ex situ cæpit *Clarus Mons* vocari, quam hodieque nominationem tenet. Diversa ab hac, attamen vicina, *Gergovia* Arvernorum erat, in editiore monte, juxta Elaver flumen sita, & validissimè munita; distincta etiam à Gergobia Boiorum. Strabo clarè distinguit inter *Nemossium* sive *Nemetum* & Γεργυίαν πόλιν Αρvernίων, *Gergoviam* oppidum *Arvernorum*. Hæc omnes aditus tam difficiles habebat, ut Cæsar de expugnatione desperaret. Cladem inter oppugnandum acceptam ipse descripsit l. 8. cap. 50. & 51. Unde Sidonius de virtute Arvernorum gloriabundus judicat Panegyrico Aviti foceri vers. 150.

testis mihi Cæsaris esto

Hæc nimium fortuna pavens, quæ colle repulsus

Gergovia castris miles vix restitit ipsis.

Excisa jacet Gergovia, sed rudera in monte Gorgois nomine, quod servant, una leuca ab Elayeri flumine, nec multò longius à Claro Monte, testantur de sede genuina. Ut autem de Arvernorum vocabulo ejusque scriptura antiqua certiores simus, ex Appendice

A ποταμὸν κλημένην. ῥυεὶς δὲ ὁ ὄρος παρὰ (a) Γήνασον τὸ Ἰ Καρνύτων ἐμπορεῖον, καὶ μάλιστα πρὸς τὸν ὠκεανόν. ἡ δὲ δυναμικὴς ἢ τῆς ἀρετῆς Αρvernoὶ μέγα πενήμιον παρέχονται τὸ πᾶσι πολέμῳσι πρὸς τοὺς Ρωμαίους, τοτὲ μὲν μυριάσιν ἔκαστοι, πάλιν ἢ διπλασίαις· ποσά ταις γὰρ πρὸς Καίσαρα ἢ πρὸς Διὸν Διωνίσιον μὲν Οὐερκίγαστος πρὸς τὸν καὶ ἔκαστοι πρὸς Μάξιμον ἢ Αἰμιλιανόν, καὶ πρὸς Δομίτιον δὲ ὡσαύτως Αλωόβαρον πρὸς μὲν ἔν Καίσαρα πρὸς τὴν Γεργυίαν πόλιν ἢ Αρvernίων, ἐφ' ὅφ' ἡλθε ὄρος κειμένην, σπένθησαν οἱ ἀγῶνες, ὅς τις ἦν ὁ Οὐερκίγαστος καὶ ὁ πρὸς (b) Αλεξίαν πόλιν Μανδυβίων, ἔθνης ὁμόρου ὅτις Αρvernίοις, καὶ ταύτην ἐφ' ὅφ' ἡλθε λόφος κειμένην, περικειμένην δὲ ὄρεσι καὶ ποταμοῖς δύσιν, ἐν ἣ ἐάλω ὁ ἡγεμὼν καὶ ὁ πόλεμος τέλει ἔχει. πρὸς ἢ Μάξιμον (c) Αἰμιλιανόν καὶ τὴν συμβολὴν τῆς Ἰσαρ καὶ τῆς Ροδανῆς, καθ' ἣν ἐπὶ τὸ Κέμμανον ὄρος παρὰ τῆς Ροδανῆς. πρὸς ἢ Δομίτιον κατωτέρω ἐπὶ, καὶ ἢ συμβολὴν τῆς Σαλγᾶ καὶ τῆς Ροδανῆς. διέτρεψαν ἢ ἀρχὴν οἱ Αρvernoὶ μέγχι Νάρβωνος καὶ ἢ ὄρεον τὸ Μασσαλιώποδος ἐκράβω ἢ καὶ τὸ μέγχι Πυρηνῆς ἔθνης, ἐπὶ μέγχι Ωκεανῷ ἐπὶ Ρῶν. (d) Βίτην ἢ πρὸς τὸ Μάξιμον ἐπὶ Δομίτιον πολέμῳσι τὸ πατὴρ (e) Λυέειον, (f) ποσὸν πλεονάζειν λέγεται ἐπὶ τῷ διενεχέειν, ὥστε ποτὲ ἐπὶ δόξιν ποιήσασθαι ὅτις φίλοις τὸ ὁπορίας, ἐπὶ ἀπλήρης φέρεσθαι ἀφ' ἑ

Reinesii inscriptionem 5. reficemus: GENIO ARVERNORUM SEX. ORCIVSVAVIS AEDVVS. Cellarius.

(a) Cæsari & Hirtio etiam *Genabum Carnutum*, in Antonini Itinerario & Tabula Peutinger. *Cenabum*. Ab restitutore Aureliano aliud nomen *Aurelianorum* accepit: sed mirum de instauratione novi nominis caussa, nihil in historiis superesse. Nunc *Orleans* dici nemo est qui ignoret. *Idem*.

(b) Scribendum *Αλεξίαι*: sic scripserunt Diodorus Siculus, Dio Cassius, Polyænus. Latini etiam per litteram s, ut Cæsar, Velleius, Livii Epit. 108. edit. Gronovii; nam Vinerus & Gruterus habent *Alexia*. Brietio & Marliano testibus nunc vicus est *Alise* in Burgundiæ Ducatu. Mox pro τοῖς Αρvernίοις mavult Valesius τοῖς Αἰδοίοις.

(c) Suptà Strabo Gallorum cum Maximo Æmiliano pugnam, Æmiliani victoriam, erectumque ab eo tropæum commemorat: sed cum ibi sinistram Rhodani ripam describat, prælii locum & erectum tropæum crederes cis flumen exstitisse. At cum hic idem prælium ponat in Arvernus ad confluentes *Isaræ & Rhodani*, ubi *Cemmenus mons* appropinquit *Rhodano*, dextrum Rhodani latus videtur indicare. Hinc est quòd Ortelius in Galliae antiquæ Tabula *Maximi Æmiliani Tropæum* ponat supra Helvius in limite Arvernorum prope Rhodanum. Philippus etiam Brietius, quamvis in Segalaunis idem tropæum referat, tamen *ultra Rhodanum ad radices Cemmeni montis* fuisse scripsit.

(d) Libri Veteres *Βιέτρη*. Athenæi codices *Βιτύβη*. *Casaubonus*.

(e) Apud Athenæum *Λυέριος*. *Idem*.

(f) Legendum καὶ πλεονάζειν. *Idem*.

πιδίς, χρυσὸν νόμισμα & ἀργύρου δῶρε καὶ κεί-
σε ἀπείρεσιν, ὥς τε συλλέγειν ἐκείνους ἀπολυθῆναι.

Μετὰ δὲ ἡ Ακουϊτανίᾳ μερίδα & ἡ Ναρ-
βωνίτην, ἡ ἐφεξῆς ἐστὶ μέχρι τῆς Πλώης παρὰ τὸς ἀπὸ
τῆς Λίγης ποταμοῦ καὶ τῆς Ρωδανῆς, καὶ δὲ συν-
άπτει πρὸς τὸ Λυγδύνον ὑπὸ τῆς πηγῆς κατὰ
χθὺς ὁ Ρωδανός. ταύτης δὲ ἡ χώρας τὰ μὲν ἀνω
μέρη τὰ πρὸς τὴν πηγὰς τῆς ποταμῆς, τὰ τε Πλώης
καὶ τῆς Ρωδανῆς, (α) μέχρι μέσων χερσὶν πρὸς πε-
δίον ὑπὸ τῆς Λυγδύνου πύκταται· τὰ δὲ λοιπὰ καὶ
παροικαστικὰ, ὡς ἄλλη τέτακται μερίδι, ὑπὸ
ἰδίως Βέλγας περὶστέμνουν· ἡμεῖς δὲ κοινότερον
τὰ χερσὶ ἔκαστα δηλώσομεν. αὐτὸ μὲν δὲ τὸ (b) Λυγ-
δύνον, ἐκτισμένον ὑπὸ λόφου καὶ τῆς συμβολῆς τῆς
Ἀραρος ποταμοῦ καὶ τῆς Ρωδανῆς, κατέχουσι Ρωμαῖοι.
διανδρεῖ δὲ μέγιστα πρὸς ἄλλων πάλιν Νάρβωνος·
καὶ γὰρ ἐμπορεῖα γίνονται, καὶ τὸ νόμισμα χρυσά-
τησιν ἐπὶ ταῦθα, τὸ τε ἀργύρεον καὶ τὸ χρυσόν οἱ πρὸς
Ρωμαίων ἡγαρόμενοι· τὸ τε ἱερὸν τὸ ἀναδείχθαι ὑ-
πὸ πάντων κοινῇ τῇ Γαλαθῶν Καίσαρι τῆς Σιβασιᾶς,
πρὸς ταύτης Ἰδρυτὴν τὴν πόλιν ὅτι τῇ συμβολῇ τῇ
ποταμῶν. ἐστὶ δὲ (c) βωμὸς ἀξιόλογος ὅπου γε-
φύλῳ ἔχον (d) πρὸς ἔθνη ἔξ' ἡ ἀειθρόν, & εἰκό-
τες τούτων ἑκάστη μία, & ἄλλαι μέγας. περὶ α-
δην δὲ τῆς ἔθνης τῆς Σαυροσιανῶν ἡ πόλις αὐτή,
καὶ μὲν μεταξὺ τῆς Ρωδανῆς καὶ τῆς Δυβί· τὰ δὲ
ἐξῆς ἔθνη τὰ συντείνονται πρὸς τὴν Πλώην, τὰ μὲν ὑ-
πὸ τῆς Δυβί· οὐρίζεται, τὰ δὲ ὑπὸ τῆς Ἀραρ·
ἔστι μὲν οὖν, ὡς εἴρηται πρότερον, (e) ὑπὸ πρὸς
Ἀλπιων καὶ αὐτὸ κατὰ χθὺς ἔχοντες, ἐπεὶ τὸ εἰς ἐν ρέι-
θρον συμπιόντες, εἰς τὴν Ρωδανὸν καταπίονται.
ἄλλαι δὲ ἐστὶν ὁμοίως ἐν ταῖς Ἀλπισι ταῖς πε-
γὰς ἔχον, Σηκουανὸς ὄνομα, ῥέων· ῥεῖ δὲ εἰς τὴν
ὠκεανὸν παρὰ ἄλλης τῆς Ρήνης· ἄλλαι δὲ ἔθνη ὁμο-
ύμου, συνάπτοσσι τῆς Ρήνης τὰ πρὸς ἑω, τὰ δὲ οἱς
πάναντία τῆς Ἀραρ· ὅθεν αἱ χεῖλαις πρὸς ὑψίαν
χερσὶν εἰς τὴν Ρώμην κατακομίζονται. μεταξὺ μὲν
ὅν τῆς (f) Δούβι· καὶ τῆς Ἀραρ· οἱ καὶ τὸ πρὸς

A teamque monetam hinc inde disper-
gens, quam comites ipsius colligerent.

Post Aquitaniam & Narbonensem
Galliam, ea sequitur regio quæ ad Rhe-
num pertingit à Ligeri & Rhodano,
quo is loco à fontibus delapsus ad Lug-
dunum accedit. Hujus regionis supe-
riora quæ sunt ad fontes Rheni atque
Rhodani usque ad mediam ferè plani-
tiem, Lugduno sunt subdita: reliqua
ad Oceanum vergentia, sub alia sunt
provincia, quam sibi Belgæ vindicant:
nos communius singula persequemur.
Lugdunum ergo sub colle conditum,
ubi Arar in Rhodanum incidit, Ro-
mani obtinent. Post Narbonem hæc
urbs maximè omnium Gallicarum ho-
minum frequentia pollet: præfecti enim
Romanorum eo utuntur emporio, mo-
netamque ibi tam auream quam argen-
team cudunt: & templum ab omnibus
communi sententia Gallis decretum
Cæsari Augusto, ante hanc urbem ad
concursum fluviorum est positum. Aram
habet hoc memorabilem, cum inscrip-
tione gentium, L. x. numero, & ima-
gine singularum: item aliam magnam.
Præest hæc urbs genti Segusianorum,
sitæ inter Rhodanum & Dubin fluvios:
reliquæ gentes ad Rhenum tendentes,
partim à Dubi terminantur, partim ab
Arare. Atque hi quidem, ut antè dixi-
mus, ab Alpibus ipsi quoque delapsi,
conjunctis alveis in Rhodanum exeunt.
Est & alius fluuius fontes in iisdem ha-
bens Alpibus, Sequana nomine. Is
Rheni parallelus per gentem sibi co-
gnominem fluit in Oceanum. Sequani
versus orientem Rheno, diversa parte
Arari sunt affines: ex his optima fuilla
falsamenta Romam perferuntur. Inter
Dubin & Ararim Hedui incolunt, ur-

P. 192.

An. U. C.
741.

(a) Longè aliter Ptolemæus, qui Lugdunensi pro-
vinciæ totam oram περιαιρίσας, quæ est inter Lige-
rim & Sequanam fluvios adscribit: quod pertinuisse
Lugdunensem provinciam vel ex cap. 5. l. 9. Plinii in-
telligi potest. Idem.

(b) Quotquot fere Galliæ oppida in *dunum* termi-
nantur, (sunt autem multa) omnia in collibus & locis
editis sita reperiuntur: idque nomen ipsum indicat. Du-
num enim veteri Gallorum lingua, collem significat five
montem; idque Clitophon antiquus auctor apud Plu-
tarchum de Fluvii docet. Dio lib. 46. notat Λυγδύνον
prius fuisse appellatum, quod nunc Λυγδύνον. Si-
gnificat illa vox, auctore Clitophonte, *corvi collem*. Idem.

(c) Atque hujus plures meminere, Suetonius Claud.
cap. 2. Dio Cassius l. 54. sub finem, & Juvenalis sa-
tyr. 1. vers. 44.

Aus Lugdunensem rhetor dicturus ad aram:

& vetus inscriptio apud Gruterum pag. 13. num. 15.
Cellarius.

(d) Appianus testatur Galliarum gentes fuisse 400.
urbes 800. *Casabonus*.

(e) Cum hic iterum dicat Strabo ex Alpibus de-
mitti Dubim & Ararim, quorum alter ex monte Ju-
ra, alter ex Vogeso oriuntur; vel istos montes Alpium
nomine donavit, vel illorum fluviorum fontes igno-
ravit: quod postremum ut credam, facit id quod ad-
dit postea, Sequanam in iisdem Alpibus fontes habe-
re, eumque per gentem sibi cognominem, Sequanos
nimirum, in Oceanum fluere: quod falsissimum esse
nemo non videt.

(f) Hic locus errore non vacat: vel scripsit Strabo,
μετὰ τὴν Λίγηρα καὶ τὴν Ἀραρ; vel habuit in mente, vel
habere debuit. Nam Eduorum situs satis notus est inter
Ligerim & Ararim. *Palmerius*.

bem habentes Arari impositam Cabyl-
linum, & oppidum Bibracta. Hedui
Romanorum cognati appellati, primi-
que Gallorum amicitiam & societa-
tem eorum amplexi sunt. Trans Ararim
Sequani habitant, antiquitus Romano-
rum & Heduarum inimici, & Germa-
norum in Italiam incursionibus socios se
præbentes plerumque : qua in re offen-
derunt se plurimum potentia habere,
cum eos sua conjunctione magnos, dif-
fessu impotentes redderent. Heduis
cum hæc causa eos inimicos fecit, tum
de Arari contentio, qui ipsos distinguit,
utraq; gente eum & vectigalia sibi
vindicante. Nunc omnia sunt Romano-
rum.

Ad Rhenum primi omnium habitant
Nantuates, apud quos etiam ejus fluvii
fontes sunt in Adula monte : is mons
Alpium est pars, ex quo & in alteram
partem Addua fluens, in partes interio-
ri vicinas Gallia, Larium implet lacum,
ad quem Comum urbs sita est, indeque
in Padum exit : de quibus suo loco di-
cetur. Rhenus quoque in magnas palu-
des & magnum lacum diffunditur,
quem attingunt Rheti & Vindelici par-
tim in Alpibus, partim supra Alpes ha-
bitantes. Asinius Rheno longitudinem
adsignat stadiorum 1000 c10. Sed non
est ita : nam longitudo, si rectam li-
neam intelligas, semissem hujus numeri

Εδούων ἔθνη, πόλιν ἔχον (a) Καβυλλῖνον δὴ
τῆς Ἀραρίας, καὶ Φερύειον (b) Βίβρακτα. οἱ δὲ
Εδούοι ἐστὶν ἱμερῶν Ῥωμαίων ὀνόμαζοντο, καὶ πρῶ-
τον αὐτῇ περὶ τὴν ἀποσπασθῆναι πρὸς τὴν Φιλίαν ἐ συμ-
μαχίαν. πέραν δὲ τῆς Ἀραρίας οἰκοῦσιν οἱ Ση-
κκανοί, ἀγροῦ καὶ οἷς Ῥωμαίοις ἐκ πολλῶν γε-
γονότες καὶ οἷς Εδούοις ὅτι πρὸς Γερμανοὺς προσ-
εχέουσαν πολλὰς, καὶ τὰς ἐφόδους αὐτῶν τὰς
ἐπὶ τῇ Ἰταλίᾳ, ἐκ ἐπιδόκινουτο γὰρ οὐδὲν τοιοῦ-
τον διώκον, ἀλλὰ καὶ κοινωθέντες αὐτοῖς ἐποίησαν
μεγάλους, καὶ ἀφιστάμενοι μικρούς. πρὸς δὲ τοὺς
Εδούους, καὶ ἀφ' ταῦτα μὲν, ἀλλ' ἐπέτρεψε τὴν ἐ-
χθραν ἢ τῆς ποταμοῦ ἕως τῆς διέρχοντος αὐτοῦς,
ἐκαστέρου ἔθνους ἰδίᾳ ἀξιούσιντο ἢ τῇ Ἀραρίᾳ, καὶ
ἐαυτὰς περὶ τὴν τὰ ἀγρονομία πύλην νυνὶ δὲ
πρὸς οἷς Ῥωμαίοις ἀπαντ' ὄρεται.

Τὴν δὲ ἐπὶ τῆς Ρηνῶν περὶ τῆς ἀπάντων οἰ-
κοῦσιν (c) Αἰτναίους, παρ' οἷς εἰσὶν αἱ πηγαὶ
τῆς ποταμοῦ ἐν τῇ Διαδελφίᾳ ὄρει. τῷ δὲ ὄρει
μὲν τῇ Ἀλπίων, ὅθεν καὶ ὁ Αδρίας εἰς τὰ νη-
πύρια μέρη ῥεῖ, τὰ πρὸς τὴν ἐντὸς Κρήνης, καὶ πλη-
ροῦς τῇ Ἀραρίᾳ λίμνῃ, πρὸς ἣν ἐκπύεται τὸ Κωμόν.
εἰς τὴν ἐντὸς εἰς τὴν Πάδον συμβαλλούσῃ. ὅθεν ὡς ὁ
πρὸς τὴν ἐντὸς καὶ οἷς Ρηνῶν καὶ εἰς ἑλὴν μεγάλην
ἐκ τῆς λίμνης ἀναχέεται μεγάλην, ἥς ἐφάπτονται
(d) Κερκετοὶ καὶ Οὐνδολόγοι τῇ Ἀλπίων πνέες, καὶ
τῇ ὑπεραλπίων. φησὶ δὲ τὸ μέγεθος αὐτῆς σταδίων
ἑξακισχιλίων Ἀσίνου. ὅσα δὲ, ἀλλ' ἐπὶ τῇ
θείᾳ μὲν τῇ ἡμῖς οἷς ὀλίγον ἀνὰ ὑπερβάλλοις, ὅτε
δὲ σκολιῶμασι ἐκ χίλιοι περὶ τὴν ἐντὸς, ἡμεῖς δὲ

P. 193.

(a) Nullum utris nomen tam malè acceptum est. Straboni Cabylinum, Cæsari Cabilonum, Ptolemæo Caballinum, Tabulæ Peutinger. Cabillio, Itinerario Antonini Cabellio, Notitiæ Imperii Caballodunum, Ammiano Cabillo & Cabillones : nunc Chalon appellatur.

(b) An Bibracte primaria sit urbs Æduorum, atque eadem quæ Augustodunum postea dicta est, inquirunt eruditi, ac ea de re inter se dissident. Doctissimi viri Raimundus Marlianus & Hadrianus Valefius diversa oppida statuunt Bibracte & Augustodunum : ad eorum opinionem accedit Cellarius, fretus testimonio Eumenii rhetoris, à quo non obscure eas urbes extrema gratiarum Actione ad Constantinum distingui existimant. En Eumenii verba : *Omnia*, inquit Flavien-
sium nomine, *si licet dominus urbium, omnium natio-*
nium : nos tamen etiam nomen accepimus tuum jam, non antiquum. Bibracte quidem hucusque dicta est Julia, Pola, Florentia ; sed Flavia est civitas Æduorum. Verum ex his verbis, licet obscuris, contrarium erui posse existi-
mo : siquidem eorum hic videtur esse sensus genui-
nus : Bibracte quidem huc usque, id est ante tempora Flavii Constantii & Flavii Constantini, Julia dicta est, sicut Pola & Florentia Julæ sunt cognominatæ : at Bi-
bracte civitas Æduorum nunc Flavia, idque cognomen accepit à Flavio Constantio & Flavio Constantino Augustis, restitutoribus suis. Post hæc verba, *Flavia est*, addidit Eumenius, *civitas Æduorum*, non ut Bibracte ab Augustoduno distingueret, sed ut ostende-
ret, quænam ex tribus urbibus, quas Julias cognomina-
tas dixit, Flavia dicta fuerit, Bibracte nimirum. Hinc

Flavienſes sic Constantinum compellant : *Nos nomen accepimus tuum jam, non antiquum* : id est nostra civitas nunc Flavia tuo nomine appellatur, non Julia, ut antiquitus. Quod planum & perspicuum est. Illud ta-
men stare nequit, si admittitur ista Cellarii explica-
tio : *Bibracte Julia dicta est à Julio Cæsare ; sed Augustodunum civitas Æduorum à Flavio Constantio & Flavio Constantino Flavia nunc, non minus illustri nomine, ap-*
pellatur. Ex verbis igitur Eumenii confici non potest, Bibracte & Augustodunum diversa oppida existisse, sed potius unam eandemque fuisse civitatem. Præ-
terea omnem difficultatem, si quæ sit, omnem dubitan-
di locum tollunt Inscriptiones duæ Augustoduni re-
pertæ, quæ habent *Deæ Bibracti*. Certum enim est ur-
bes olim ab incolis in Deorum numerum relatas fuisse. Inscriptionem alteram à D. Moreau de Mautour & à D. Bernardo de Montfaucon publicatam hic exscri-
bimus.

DEAE BIBRACTI
P. CAPRIL. PACATVS
IIIIIVIR AVGVSTA.
V. S. L. M.

(c) Lege, οἰκοῦσι Νανθουάται, ut in fine hujus libri pag. 204. inde etiam mox legendum, *ὡς τὰ Ἀδελφὰ* vel *Ἀδελφὰ. Causubonus.* Censet tamen Cluverius legen-
dum, οἰκοῦσι Ἐλατήριαι.

(d) Legendum, καὶ τῇ καὶ Οἰνδολόγοι. *Xylander. Causubonus.*

non

non multum excedit, & propter flexus addita circ. stadia sufficient: est enim celer, ideoque & pontibus difficulter jungitur, & ab montibus delatus, deinceps per campos supinus fertur. At quomodo rapidus & celer maneret, si supinationi huic adderemus etiam obliquitates multas ac longas? Idem duo ei tribuit ostia, reprehendens eos qui plura. Flexibus quidem suis aliquid regionis Rhenus includit, ut & Sequana, sed non tantumdem. Uterque à meridie versus Septentrionem fluit, & est eorum ostiis objecta Britannia, Rheno vicinior, ita ut Cantium, quod est orientale insulae promontorium, apud ostia ejus cerni possit: Sequana aliquanto longius distat. Ibi D. Cæsar naves compegit, cum in Britanniam navigaret. Sequana ab his, qui ex Arare merces acceperunt, navigatur aliquantò longius quàm Ligeris & Garumna. A Lugduno usque ad Sequanam aut minus duobus stadiorum millibus est, aut duplum ejus spatii, quod ab ostiis Rhodani Lugdunum usque est. Helvetios aiunt, quamquam essent auri divites, tamen latrocinii se dedisse, cum viderent Cimbrorum opes: cumque essent in tres gentes divisi, duas earum in expeditionibus bellicis periisse. Quanta tamen ex reliquiis enata fuerit multitudo, bellum Helvetiorum contra D. Cæsarem gestum docuit, in quo hominum cccc millia deleta sunt: reliquos ad viii millia Cæsar superesse passus est, ne finitimis Germanis vacuum regionem relinqueret.

An. U. C.
695.

Post Helvetios ad Rhenum sunt Se-

ingere à Sequanis & Helvetiis flumen Rhenum. Nunc abo non tantum Sequanos, sed etiam Mediomacos ad Rhenum collocat, forsitan iterum Cæsarem iutus, qui l. 4. scribit Rhenum per Sequanorum Mediomatricorum fines ferri. Res tamen difficultate n vacat: nam Sequanos inter & Rhenum incoleant Rauraci & Tribocci, qui obstabant ne Sequanum fines ad Rhenum usque protenderentur: iim etiam Tribocci, Nemetes & Vangiones ita conuas sedes habebant, ut Mediomatrici Rhenum atgere non possent. Hæc difficultas mirè torfit eruos. Putat Cluverius l. 2. Germ. Antiq. c. 10. breante Cæsaris bellum & Atioviisti in Galliam advenn, Triboccos, Nemetes & Vangiones in citerion Rheni ripam transiisse: hinc ob recentem memoriâ pristinorum finium Cæsarem & Strabonem ediomatricos Sequanosque usque ad Rhenum exidisse, quamquam illo tempore partem illorum aperegrinæ gentes occupassent. Id sanè Strabo in imo habuisse videtur: nam postquam dixit Sequas & Mediomatricos juxta Rhenum habitare, conuò subdit: in quibus Germanica gens habitat, transa ex sede sua, Tribocchi. Porro cum Vangiones & metes nusquam memoret, eos forè sub Tribocciis mprehenderit. Hadrianus Valesius in Noviomagom Cluverio sentire videtur: attamen in Mediomatris censet, Nemetes & Vangiones, Germaniæ gentis, Mediomatricorum fines paulò post Cælaris in

D

quani & Mediomatrices, in quibus Tribocchi, gens Germanica, eò ex patria sua translati. In Sequanis mons est Juraſſus, qui eos ab Helvetiis distinguit. Super Helvetios & Sequanos verſus occaſum habitant Hedui & Lingones: ſuper Mediomatrices Leuci, & pars Lingontum. Populi qui trans Rhodanum & Ararim inter Ligerim & Sequanam ſunt, ad ſeptentrionem adjacent Allobrogibus & Lugdunenſi agro. Horum clariſſimi ſunt Arverni & Carnutes, per quos utroſque Ligeris in Oceanum delabitur. A fluminibus Gallie in Britanniam trajectus eſt ſtadium cccxx. nam ſub deſluxum maris veſperi avehentes, poſtridie circa octavam horam in inſulam perveniunt. Infra Mediomatrices & Tribocchos ad Rhenum incolunt Treviri, apud quos noſtro tempore pons eſt factus à Romanis qui bellum Germanicum gerunt. Trans fluvium ad iſta loca habitabant Ubii, quos non invitos Agrippa intra Rhenum traduxit. Treviris contigui ſunt Nervii Germanica gens. Ultimi ſunt Menapii, qui utrimque ad offia Rheni paludes incolunt & ſilvas humilis denſæque materiæ ac ſpinofæ. Juxta illos ſedes habent Sugambri Germani. Supra totam hanc ripam degunt Suevi

Pag. 194.

An. U. C.
716.

Gallias adventum occupaviſſe, atque in illorum locum ad Rhenum ſucceſſiſſe, priuſquam Plinius Hiſtoriæ naturalis libros componeret, in quibus Nemetes, Triboccos & Vangiones inter populos Rhenum accolentes reſcenſuit, non verò Mediomatricos. Cellarius expenſa utraque ſententia, expenſis etiam quibus obnoxia eſt difficultatibus, ſuam opinionem dubitanter & modeſtè ſic exponit: *Credibile eſt*, inquit, *ante Cæſaris & Arioviſti bellum Germanos in his oris conſediſſe, ſed laxè præmiū habitaviſſe, intermixtos Gallis, aut his non penitus expulſis, ut juſ & nomen præſcarum gentium in ipſa ripa quodammodo conſervaretur: quod evanuiſſe videtur, quum Germani advena in dies invaleſcerent, opprimerentque inter quos habitabant Gallos, aut hi pertæſi inter truces colere, ad interiora reſugiſſent.*

(a) Annotat vir harum rerum peritiſſimus Abrahamus Ortelius hæc planè convenire trajectui à portu Iccio ad proximam Britannię partem: quod intervallum volunt eſſe vulgata meſura xiiii. miliarium, quæ ſtadia efficiant, ut Strabo ait, cccxx. unde adducor equidem ut credam Cæſarem de hoc trajectu ita ſcripſiſſe: *Atque omnes ad portum Ictium convenire jubet; quo ex portu commodiſſimum in Britanniam tranſiectum eſſe cognoverat circiter millium paſſuum xxx.* Nam quadraginta millia paſſuum ſtadia colligunt cccxx. vulgo tamen ibi legitur xxx. quod non poſſum probare, cum Strabo aliter legerit, ut infra dicemus. Antoninus autem à portu Geſſoriacenſi ad Ritupium ſtadia ait eſſe cccci. niſi in numeris peccatum eſt, quamquam vulgatam lectiōnem confirmat Plinius 4. 16. qui Britanniam ait

Μεδοματρικοί, καὶ Τριβόχοι, ἐν οἷς Ἰδρυται Γερμανικὸν ἔθνος. ὡς αὖτε ἐν οἰκείᾳ, Τριβόχοι. ἐν δὲ τοῖς Σηκαγόσι ἐστὶ τὸ ὄρος ὁ Ἰκαρὸς ποταμός, διόριζεν δὲ Ἑλληνικοῖς καὶ Σηκουανέσι. ὑπερὶ δὲ τῶν Ἑλληνικῶν καὶ Σηκουανῶν ἑδύοι καὶ λίγρονες οἰκοῦσι πρὸς δύσιν· ὑπερὶ δὲ τῆς Μεδοματρικῶν ἁδὸς ἐστὶ λίγρονων περὶ μέγας. τὰ δὲ μετὰ τὴν ἔθνη τὰς τῆς Λιγνῆς καὶ τῆς Σηκουανῆς ποταμῶν, τὰ πέραν τῆς Ροδανῆς καὶ τῆς Αραρῆς, περὶ τῆς πρὸς ἀρκτον τοῖς τῆς Αλλοβρογίων καὶ τοῖς πρὸς τὸ Λεγδυνον. τούτων δὲ ὁπποῖον ἐστὶ τὸ τῆς Αρουνῶν, καὶ τὸ τῆς Καρνύτων, δι' ὧν ἀμφοῖν ἐνεχθεὶς ὁ Λιγνῆς, εἰς τὸ ὠκεανὸν ἔξεισι. διαρρα δὲ ἐστὶν εἰς τὴν Βρετανικὴν, ἀπὸ τῆς ποταμῶν δὲ Κηπικῆς, (2) εἰκοσι καὶ τὸ εἰκοσι. ὑπὸ δὲ τῆς ἀμφοῖν ἀφ' ἑσπερας ἀναχθέντες, τῇ ὑστεραίᾳ πρὸς ὁδὸν ὡς καὶ αἰετοῖς εἰς τὴν νῆσον. καὶ δὲ τοὺς Μεδοματρικοὺς ἐστὶ Τριβόχοις παροικοῦσι τὸν Ρῶν (b) Τριβόχοι, καὶ δὲ πεποιήται τὸ ζῶμα ὑπὸ τῆς Ρωμαίων νυκτὶ τῆς στρατηγούντων τῆς Γερμανικῆς πόλεμον. πέραν δὲ ὅκου Οὐβίοι καὶ τῶν τῶν, ὅς μετὰ τὴν Αρῆς πρὸς εἰόντας εἰς τὴν ἐντὸς τῆς Ρῶν. Τριβόχοις δὲ συνεχεῖς Νερβίοι, ἐστὶ τὸ Γερμανικὸν ἔθνος. τελευταῖοι δὲ (c) Μενάπιοι τῆς ἐκβολῆς ἀφ' ἐκείτης τῆς ποταμῶν καὶ τοῖς ἐκείνης ἔχουσιν ὅλην, ἀλλὰ πικρὴν ὅλην καὶ ἀπενδύτους. καὶ τούτους δὲ Ἰδρυται (d) Σηγάμβροι Γερμανοί. πάντες δὲ ὑπερκενὶ δὲ ποταμῶν ταύτης οἱ Σηγάβοι πρὸς τὴν

abesse à Gessoriato Morinorum gentis littore proximo trajectu l. m. minimū. *Cassaub.*

(b) Omnino puto esse Treviros de quibus passim historiæ Rom. loquuntur. Mirum autem paulopost eisdem *Τριβόχοις* rectè dici, cum tories *Τριβόχοι*. An potius *Τριβόχοι* ubique legendum? *Idem.* Alii tamen volunt ibi agi de Tungris, non de Treviris.

(c) Videtur Strabo Cæsarem, quem plerumque sequutus est in Galliis, de utraque ripa, sed longè supra offia, scribentem, non bene intellexisse. Si enim Menapii utrimque ad offia coluerunt, immistos Batavis fuisse necesse foret, quod minùs credibile est. Quid? quod Augusti ætate reſecti omnes ab Rheno videntur, transducti è Germania, qui loca illa possiderent; ipsique ultra Mosam & ad Scaldim redacti, angustius postmodum habitaverunt. Tacitus certè, Vespasiani ævo, Cismosanos solos novit, l. 4. hist. c. 28. *Cellarius.*

(d) Sicambri ab Romanis in Galliam transducti, Menapiorum finistram Rheni ripam occupaverunt, istis ad angustiores fines, & plerisque ultra Mosam fluvium redactis. Transductis autem, ignotum quâ causa, mutatum nomen in Gugernos sive Cugernos fuit. Hos sedem in ripa inter Ubios & Batavos tenuisse, clarè docet Plinius l. 4. c. 17. & Tacitus tradit l. 4. hist. c. 17. Voculam Romanum ducem exercitum ex castris apud Geldulam, quæ ultima Ubiorum fuit, in proximos Gugernorum pagos duxisse. Sed ita coluerunt ab Augusti temporibus, sub quo translationem gentis factam esse, manifestum ex Suetonio Aug. 4. 21. & Tiber. c. 9. *Idem.*

γερμανοὶ Γερμανοί, ἐ δυνάμει καὶ πλῆθει ὁμο-
φύετοντες τ' ἄλλων, ὅφ' ὧν οἱ (a) ὁξυλαυνομέ-
νοι, κατέφθονον εἰς τ' ἐντὸς τ' Ῥώης νηυί. ἐ ἄλ-
λοι δ' κατ' ἄλλους τόπους διωκόμενοι, καὶ ὁμο-
χρονται τὰ ζώοντα τ' πολέμους, τ' ἀνέμους αἰεὶ κα-
ταλυομένων. ἥν δ' ἡ Τρηστέον ἐ Νερβίων, (b)
Σένωνες καὶ Ῥήμοι πρὸς ἐσπέραν οἰκίσαν, ἐπ' ὃν Ἀ-
τρεβάτοι καὶ (c) Εβέρωνες, τοῖς Μενάπιοις δι' εἰ-
σὶ συνεχεῖς ὅπῃ τῇ θαλάττῃ Μορινοί, καὶ Βελλοά-
κοι, ἐ Ἀμβιανοί, καὶ Σενσιώνες, καὶ Καλέτοι,
μέχρι δ' ἐκβολῆς τ' Σηκουάνας ποταμοῦ, ἐμφερὲς
δι' ὅτι τῇ τ' Μενάπιων ἢ τ' Μορινῶν, ἐ ἡ ἥν
Ἀτρεβάτων καὶ Εβερώνων. ὅλη γὰρ ἔστιν ἔχ
ὕψιλλων δένδρων, πολλὰ μὲν, ὅ τ' οὐρανὸν δι' (d)
ὅσῳ οἱ συρραφεῖς εἰρήκασιν περὶ ἀκτιλίων σαδί-
ων καλοῦσι δι' αὐτῶν Ἀρδουέναν, καὶ τὰς πο-
λεμικὰς ἐφόδους συμπλέκοντες τὰς ἥν θάμνων
λύγρεις, βαπτίδεις (e) ὄφας, ἀνέφεραν τὰς εἰς-
οδοῦς, ἐστὶ δι' ὅπου καὶ σκόλοπας κατέπηγον. αὐ-
τοὶ δ' ἐκ τῶν εἰσὶ τὰ βάρη παυοίκοι, νησίδια
ἔχοντες ἐν τοῖς ἔλαισι. ἐν μὲν ἔν ταῖς ἐπομβρίαις
ασφαλεῖς τὰς (f) φυγὰς ἔχον, ἐν δ' ὅτις αὐ-
χμοῖς ἡλίσκοντο ῥαδίως, νηυί δ' ἀπαντες οἱ ἐντὸς
Ῥώης καθ' ἡσυχίαν ὄντες, ὑπακούουσιν Ῥωμαίων.
πρὸ δ' ἡ τ' Σηκουάναν ποταμὸν εἰσὶ καὶ οἱ Παείσιοι,
νῆσον ἔχοντες ἐν τῷ ποταμῷ, ἐ πόλιν Ἀγκοτο-
κίαν ἐ Μέλδοι καὶ Ἀνξοῖοι, παρεκκλινῶντες
τοῖς ἄλλοις ὁμοῦσι δι' ὅτιν ἔθνος τ' ταύτῃ Ῥήμοι,
καὶ ἡ μητρόπολις αὐτῶν Δεμερόρορα μάλιστα συν-
οικεῖ, καὶ δέχεται τοὺς τ' Ῥωμαίων ἡγεμόνας.

Μετὰ δ' τὰ λεγόμενα ἔθνη, τὰ λοιπὰ (g)
Βηγῶν ἔστιν ἔθνη, τ' παρεκκλινῶντες ὧν οὐκ ἐστὶν οἱ
εἰσὶν οἱ ναυμαχίαντες πρὸς Καίσαρα ἔτι μοι (h)
γὰρ ἡσυχίαν καὶ εἰς τ' Βρετανικὴν πλοῦν, ἡρώ-
μοι τὰς ἐμπορίας. κατεναιμάχοντες δ' ῥαδίως, σὺν
ἐμβόλοις ἡρώμοις, (ὡς γὰρ παρὰ τὰ ἔθνη,)

A Germanica natio, reliquis numero &
potentia superiores, à quibus expulsi in
regionem interiorem Rheno nunc con-
fugerunt. Sed & aliis in locis alii domi-
nantur, bellicque feminaria excipiunt,
prioribus subinde debellatis. A Trevis
& Nervii versus occasum Senones sunt
& Remi, itemque Atrebatas & Ebu-
rones. Menapiis contermini sunt ad mare
Morini, Bellovaci, Ambiani, Sueffio-
nes, & Caleti, usque ad Sequanæ ostia.
Menapiorum regioni similis est Mori-
norum, Atrebatum & Eburonum. Est
enim silva arborum non excelsarum,
magna quidem, sed non tanta, quan-
tam scriptores faciunt, iv. millia sta-
diorum ei tribuentes: eam verò Arduen-
nam vocant. Sub bellorum incursiones
vimina arbutorum dumosorum conte-
xentes, aditus intercludunt, defixis et-
iam alicubi palis. Ipsi cum totis fami-
liis in profunda silvæ se abdunt, insu-
las habentes in paludibus exiguas. Ac
tempore quidem pluvio facile iis erat
effugere; siccitate verò oborta non
difficiliter capiebantur. Nunc omnes
qui intra Rhenum degunt, quierit Ro-
manis parent. Ad Sequanam fluvium
sunt etiam Parisii, insulam habitantes
in flumine, & urbem Luteciam: tum
Meldæ & Lexobii, hi ad Oceanum.
Inter istas gentes Rhemi nobilissimi
sunt, & eorum urbs primaria Duracor-
tora maximè incolitur, & Romano-
rum præfectis hospitium præbet.

Post dictas gentes Belgæ sunt ad O-
ceanum pertinentes. De his Veneti na-
vali pugna cum Cæsare congressi sunt,
parati ejus Britannicam navigationem
impedire, quod eo ipsi uterentur em-
porio. Facile autem Cæsar eos vicit,
non configendis navibus (quippe craf-

An. U. C.
697.

Pag. 195.

(a) Quinam igitur illi pulsi? certè nulli alii quàm
Ubii, quibus perpetuum cum Suevis istis bellum.
Proinde etiam vocabulum hoc ὁξυί in Strabonis
exemplaribus ante vocem ὁξυλαυνοί inieruisse cen-
seo. Cluverius.

(b) Melius Σένωνες Ptolemæus o brevi scripsit, quia
Latini potèr corrigiunt. Cellarius.

(c) Eburones Germanicæ fuisse originis dicit Cæ-
sar l. 2. de bel. Gall. c. 4. eorum situm ita describit,
ut eorum partem maximam inter Mosam & Rhenum
fuisse tradat. Idem l. 6. cap. 31. & 34. unum illorum
castellum nominat, *Atuatucam*, quod quia Ptolemæus
& Antoninus in *Tungris* censent, iidem dicendi sunt
qui *Tungri*. Ideo Cæsar Tungros non memorat, quia
ei sunt Eburones; nec Plinius Eburones in populis
Belgicæ recensuit, quia in illis recenset Tungros.
Cellarius.

(d) Si ita scripsit Strabo, Cæsarem & qui cum
Cæsare sentiunt reprehendit hoc loco. Quis autem
putet certius de Arduenna quicquam habuisse Stra-

bonem quàm Cæsarem, qui eam non semel illustravit?
Mihî quidem non remerè videntur quæ à Cæsare di-
cuntur in dubium posse vocari: nec facile reperias
ubi à Cæsare dissentiat Strabo. Quare ne hîc qui-
dem meo iudicio ab eodem dissentire voluit; sed
ejus potius auctoritate adversus alios uti. Nam aut
ego vehementissimè fallor, aut ita scripserat Strabo,
ὅτι οὐκ ἐστὶν οἱ συρραφεῖς εἰρήκασιν περὶ ἀκτιλίων δὲ,
quorum verborum est hæc sententia, Arduennam
non esse tantam quam scriptores plerique tradunt,
sed stadiorum tantum quatuor millium. *Casaubonus*.
Hæc refutat Cluverius Germ. Antiq. l. 2. c. 38.

(e) Scribe ἔσας. *Casaubonus*.

(f) Mff. κατεφυγές. *Idem*.

(g) Mirum vulgares Strabonis ediciones Veneros
Belgis adscribere: Veneri enim non Belgicæ, sed
Celticæ sunt populi: unde legendum pro Βελγῶν cen-
seo Κελτῶν. *Merula*.

(h) Aliam causam hujus belli commemorat Cæsar
l. 3. de Bel. Gal.

28
 sis lignis eorum naves constabant) sed cum vento incitatur impetum darent, Romani vela earum falcibus, quas longiis præfixerant, deripiebant: nam velis utebantur pelliceis Veneti ob vim ventorum: catenas intendebant loco rudentum: naves faciebant latis carinis, altis proris & puppibus ob æstum maris, ex materia, qua abundant, quercina. Quapropter tabularum juncturas non committebant, sed intercapedines relinquebant, quas alga implerent, ne madefacta materia, cum subducuntur naves, exaresceret, cum alga sua natura sit humidior, quercus sicca & pinguedinis inops. Hos ego Venetos existimo Venetorum illorum esse conditores, qui ad Hadriaticum mare habitant; quando reliqui etiam ferè omnes Galli qui in Italia sunt, ex transalpinis eò immigraverunt regionibus, ut Boii & Senonès: cum Paphlagonibus, quia illi quoque Heneti sive Veneti appellantur, alii id adscribant. Neque ego id pro certo tamen affirmo, cum in hujusmodi rebus probabili conjectura par sit esse contentum. Post Venetos sunt Osismii, quos Timios Pytheas dicit, versus Oceanum habitantes in promontorio quodam satis longè porrecto; non tamen ita longè, ut ille & qui eum secuti sunt auctorem, tradiderunt. Gentium quæ inter Sequanam & Ligerim degunt, aliæ Sequanorum, aliæ Arvernorum sunt finitimæ.

Univerfa autem hæc natio, quæ Gallica seu Galatica nunc usurpatur, bellicosa est & ferox, & ad pugnam prompta, caterum ingenio simplici ac nulla malignitate devincto. Itaque irritati, ad pugnam confertim & palam coeunt, idque incircumspectè: quo fit, ut facile circumveniantur, si quis calliditate bellica adversus eos uti velit. Facile enim quando & ubi volet, & quacumque causa objecta eos laceffitos ad proelium conferendum elicuerit, nulla præter vim & audaciam re instructos. Iidem facile persuaderi sibi sinunt ut utiliora amplectantur: itaque disciplinæ etiam & litteris se dederunt. Violentiam partim à corporum mole habent, partim à multitudine: ac facile coeunt magno numero ob simpli-

A ἀλλ' ἀνέμῳ φερομένην ἐπ' αὐτὸν, κατέπαυον οἱ Ῥωμαῖοι τὰ ἱστία δορυδρεπάνοις· ἡ γὰρ σκῆπτρα ἀφ' ὧν τὴν βίαν τῶν ἀνέμων· ἀλύσεις δ' ἔπεινον ἀπὸ κήλων· πλατύπυγα δὲ ποιοῦσι καὶ ὑψιπρυμνα ἐν ὑψίπρωρα ἀφ' ὧν τὰς ἀμπώτεις, δρυίνης ὕλης, ἥς ἐστὶν ὀπορία. διότ' οὐ σωμαζουσι τὰς ἀρμονίας τῶν σπινίδων, ἀλλ' ἀραιώματα καταλείπουσι ταῦτα δὲ βρύοις ἀφανίστουσι, τῷ μὴ κατὰ τὰς νεολκίας καπνεῦσθαι τὴν ὕλην, (α) ἢ νοσιζομένην, τῷ μὲν βρύου νοσιωτέρῳ ὄντι τῇ φύσει, τῆς δὲ δρυὸς ξηρᾶς καὶ ἀλπεύς. (b) τοῦτ' οἷμα τοὺς Οὐενέτας οἰκιστὰς εἶναι τῶν κατὰ τὸν Ἀδρίαν καὶ γὰρ οἱ ἄλλοι πάντες χεδὸν π. οἱ ἐν τῇ Ἰταλίᾳ Κηδοὶ μετανέστησαν ἐκ τῆς ὑπὲρ τῶν Ἀλπεων γῆς, καθάπερ καὶ οἱ Βοῖοι καὶ οἱ Σένωνες· ἀφ' ὧν ἡ ὁμανυμία Παφλαγόνας φασὶν αὐτοὺς. λέγεται δὲ οὐκ ἰχυριζόμενος· ἀρκεῖ γὰρ πρὸς τοῖς πᾶσι τὸ εἶδος. ἐνθένδε οἱ Οσίσημοι δὲ εἰσὶν, οὗς Τιμίῳς ὀνομάζει Πυθίας, ἐπὶ πνέουσαν περὶ πλωκίας ἱκανῶς (c) ἄκρας, εἰς τὸν ὠκεανὸν οἰκοῦντες· οὐκ ἐπὶ ποσσὺν δὲ, ἐφ' ὅσον ἐκείνην ἔχειν φησὶ, καὶ οἱ πεσόντες ἐκείνῳ. τῶν δὲ μεταξὺ ἐθνῶν τὰ περὶ Σηκουάνα καὶ τὰ Λέγνη, οἱ μὲν οἷς Σηκουανοῖς, οἱ δὲ τοῖς Αεθνεροῖς ὁμῶς εἶσι.

D Το δὲ σύμπαν φύλον, δὲ νυνὶ Γαλλικὸν τε καὶ Γαλαπικὸν καλοῦσιν, ἀρειμανιὸν τε ἐν θυμῷ ὅτι, καὶ ταχὺ πρὸς μάχην, ἄλλως δὲ ἀπλοῦ καὶ ἐκακότητος. ἀφ' ὧν τῶν ἐρεθισμένων μὲν ἀθετοὶ συνίασι πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἐν φανερώ, καὶ ἐν μὲν πρὸς σκέψιν, ὥστε καὶ διμεταχειρίστοι γίνονται τοῖς καταπραγνῶν ἐθέλῃσι. ἐν γὰρ ὅτε βούλεται, καὶ ὅπου, καὶ ἀφ' ἧς ἐτυχε προφάσεως, παρεξύνει πρὸς αὐτοὺς, ἐπόμενος ἔχει πρὸς τὸν κίνδυνον, πλεῖν βίας καὶ τόλμης ἐδὲν ἔχοντας τὸ σωμαζονίζομενον ὡς ἀπειδιέντες δὲ διμετῶς ἐνδιδόσι πρὸς τὸ χηρίσιμον, ὥστε καὶ παιδείας ἀπείδεται καὶ λόγων. ὅ δὲ βίας, τὸ μὲν ἐκ τῶν σωμαζόντων ὅτι μεγάλων ὄντων, τὸ δὲ ἐκ τῶν πλείστων συνίασι καὶ καὶ πλεῖν ἑαδῶς ἀφ' ὧν τὸ ἀπλοῦν καὶ αἰδέεσθαι, συν-

(a) Delendum ἢ, & legendum ὕλην νοσιζομένην. Casaubonus.

(b) Idem repetit l. 5. post principium. Sed neutra sententia satis firma, & solâ nominis convenientiâ nititur. Id verò certum est, undecumque venerint, ante cæterorum Gallorum trans Alpes migrationem, in Italiam antiquis temporibus venisse. Livius enim

tradidit l. 5. c. 33. quum Tusci ante Romanum imperium trans Padum terras tenerent, Venetorum angulum, qui sinum circumcoluerint maris, exceptum fuisse. Cellarius.

(c) Hoc Gobæum Ptolemæi promontorium esse creditur: extremi, inquit, usque ad Gobæum promontorium Osismi.

αγανακτοῦντες τοῖς ἀδικεῖσθαι δοκοῦσιν αἰεὶ ἥρ' ἀπλησίον. νυνὶ μὲν ὅτι ἐν εἰρήνῃ πάντες εἰσὶ διδου-
λωμένοι, καὶ ζῶντες καὶ τὰ ποσειδάμειτα τ' ἐλόντων
αὐτοὺς Ρωμαίων. ἀλλ' ἐκ τῶ παλαιῶν χρόνων τῶ-
ν λαμβάνοντι παρ' αὐτῶν, ἐκ τῶ μέχρι νυνὶ (α)
συμβαίνοντων παρὰ τοῖς Γερμανοῖς νομίμων. καὶ
γὰρ τῇ φύσει καὶ τοῖς πολιτεύμασιν ἐμπερεῖς εἰσὶν
ἔσθι καὶ συλῆμεις ἀλλήλοισι, ὁμοῦν τε οἰκοῦσι χεί-
ραν διοικουμένην παρ' ἑνὶ ποταμῷ, καὶ ὡς α-
ποήσια ἔχουσιν τὰ πλεῖστα. ἀρκυκνωτέα δὲ ἔστιν ἡ
Γερμανία, κρινομένην τῇ πενοτίῳ μακρῶν ποσὶ τὰ
νότια, καὶ τῇ ἀρκυκνῶν ποσὶ τὰ ἀρκυκνῶν. Ἀφ' ἧς
τῶ καὶ τὰς μεταναστάσεις αὐτῶν ῥαδίως ὑπάρχειν
συμβαίνει, φερομένων ἀγαλῆδον καὶ πανσραπῶ,
μᾶλλον δὲ ἐκ παροικίων ἐξαιρέτων, ὅταν ὑπὸ
ἀλλων ὑπεκβάλλωνται κατὰ τῶν, οἳ τε Ρωμαῖοι
πολύ ῥᾶον τῶν ἐχέουσιν ἢ τῶν Ἰβηρας. Ἐ-
γὰρ ἡρῶντο ποσὶν, καὶ ἐπαύσαντο ὕστερον ἐκεί-
νοισι πολεμῶντες, τῶν δὲ ἐν τῷ μακρῷ χρόνῳ
πάντας κατέλυσαν, τοὺς ἀνὰ μέσον Ρώου (b) καὶ
Πυρηνάων ὁρῶν σύμπαντας. ἀθροῖοι γὰρ καὶ
πληθύνοντες ἐμπόποιντες, ἀθροῖοι κατελύοντο. οἳ δὲ
ἐταμίουν, καὶ κατεκρματίζον τὸς ἀγῶνας, ἄλλο-
τε ἄλλοι, καὶ κατ' ἄλλα μέρη ληστικῶς πολε-
μοῦντες.

Εἰσὶ μὲν ὅτι μαχηταὶ πάντες τῇ φύσει, κρείττους
δὲ ἰπποτάται ἢ πεζοί, καὶ ἐστὶ Ρωμαῖοις τῆς ἰππέας
ἀείση παρὰ τούτων. ἀλλ' ὅτι οἱ ποσειδοφόροι καὶ
παροικαῖται μαχηματέροι τούτων ὅτι τῶν Βέλ-
γας ἀρίστους φασὶν, εἰς πεντηκῆδεκα ἔθνη διηρη-
μένους, τὰ μακρὰ καὶ Ρώου (b) καὶ τῶ Λέγης πα-
ροικουῖντας τὸ ὠκεανόν, ὥστε μόνους ἀντέχειν πρὸς
τῶ Γερμανῶν ἐφοδόν, Κίμβρων καὶ Τετόνων. αὐ-
τῶν δὲ τῶ Βηγῶν Βηλακούς ἀρίστους φασὶ, μὲν
ὅτι τούτους Σκεασίαντας. τὸ δὲ πολυανθρωπίας ση-
μεῖον· εἰς γὰρ λ' μυριάδας ἐξέταζεν φασὶ τῶ
Βηγῶν ποσὶν τῶ διωαμένων φέρειν ὅπλα. εἰ-
ρηνη δὲ καὶ τὸ τῶ Ελθνητῶν πλεῖθος, καὶ τὸ τῶ Αρβε-
ρῶν καὶ τῶ συμμάχων, ἐξ ὧν ἡ πολυανθρωπία φαί-
νεται, ὅτι εἰπον, ἡ τῶ γυναικῶν ἀρετὴ ποσὶ τὸ
τίμην καὶ ἐκφέρειν τὸς παῖδας. σαυφοροῦσι δὲ
καὶ κομποφοῦσι, ὅτι ἀναξυρίσι χρόνῳ ποσειδαμει-

A citatem & libertatem, semper indi-
gnationem suscipientes pro vicinis inju-
ria se affectos putantibus. Nostra qui-
dem aetate omnes pacati serviunt, ac
Romanorum, à quibus subacti sunt,
jussis parent. Sed quales diximus, su-
perioribus temporibus tales eos fuisse
intelligimus ex Germanorum adhuc
durantibus consuetudinibus. Nam &
natura & vitæ institutis gentes hæ in-
vicem similes sunt & cognatæ, con-
finem habitantes regionem, Rheno di-
visam, & pleraque inter se similia ha-
bentem. Magis tamen versus septen-
trionem vergit Germania, partibus au-
strinis cum austrinis, & borealibus cum
borealibus comparatis. Iisdem de cau-
sis migrationes etiam facilius iis acci-
derunt, cum gregatim ac ex omni col-
lecto multitudine exercitu ferrentur,
imò potius cum omni familia migra-
rent, quoties ab aliis validioribus pel-
lebantur. Ac Romani multò hos facilius
quàm Hispanos subegerunt: nam his
& prius intulerunt bellum, & eos tar-
dius debellarunt, domitis interea tem-
poris omnibus qui inter Rhenum & Py-
renam erant Gallis. Hi enim confer-
tim numerosis agminibus irruentes,
conferim victi fuerunt. Hispani bellum
traxerunt, & in partes exiguas certami-
na discerpserunt, aliàs alii atque alibi
latrocinii in morem belligerantes.

Galli omnes natura sunt pugnaces,
equitatu tamen quàm peditatu me-
liores: & optimam equitatus sui par-
tem Romani ab his habent. Quò ma-
gis ad septentrionem & oceanum ver-
gunt, eò sunt bellicosiores. Primam
laudem Belgis tribuunt, divisim in xv.
gentes, quæ habitant inter Rhenum
& Ligerim ad Oceanum: folique
adeo Belgæ Germanorum, Cimbrorum
ac Teutonum impressionem substite-
runt. Inter Belgas præstare aiunt Bel-
lovacos, ac secundum hos Sueffiones.
Quanta hominum copia apud eos fue-
rit, hinc colligi potest, quòd olim
trecenta millia hominum arma ferre
valentium apud Belgas sunt censa. Hel-
vetiorum & Arvernorum ac sociorum
multitudinem antè commemoravi, un-
de apparet quàm populosi fuerint, quàm-
que, ut dixi, mulieres eorum parien-
do educandoque foetu felices. Belgæ
saga ferunt, comam alunt, braccis
utuntur circum extensis: loco tunica-

Pag. 196.

(a) Optimè veteres libri, συμμεινόντων. Casaubonus.
(b) Fallitur Strabo cum Belgas trans Sequanam ad
Ligerim usque promoveret, & à Julio Cæsare præter

morem suum recedit, qui Belgas à Celtis Matriona
& Sequana dividit.

rum utuntur veste fissili manicata, usque ad pudenda & nates demissa. Lana eorum aspera est, sed ipsam proximè pellem detonsa: ex ea densa sagga texunt, quas lænas vocant. Sanè & Romani in maximè septentrionalibus locis degentes, pellitos greges alunt, quorum satis bona lana est. Armatura illis pro corporum proportionem, gladius longus ad dextrum dependens latus, scutum longum, lanceæ pro proportionem, & matris tragulæ genus. Nonnulli etiam arcubus utuntur & fundis: habent & lignum pili forma, quod non amento, sed è manu torquetur longius quàm sagitta, quo maximè utuntur ad aucupium. Humi decumbunt etiamnum plerique, sedentes in toris cibum capiunt. Cibus plerumque cum lacte est & omnis generis carnibus, maximè suillis cum recentibus tum salitis. Sues etiam in agris pernoctant, altitudine, robore & celeritate præstantes; à quibus, si quis non adsuevit, accedenti non minùs quàm à lupo est periculi. Domos è tabulis & cratibus construunt magnas, rotundas, magno imposito fastigio. Tam copiosi autem sunt iis pecudum & suum greges, ut fagorum & falsamentorum copiam non Romæ tantum suppedirent, sed & plerisque Italix partibus. Pleraque eorum respublicæ ab optimatibus gubernabantur. Antiquitus unum quotannis principem, itemque unum belli ducem multitudo deligebat: nunc Romanorum mandatis ferè parent. Peculiare quippiam habent in conciliis: si quis enim dicenti obstrepat aut tumultuetur, lictor accedit stricto cultro, minis adhibitis tacere eum jubet: idque iterum ac tertio facit, eo non cessante: tandem à sago ejus tantum amputat, ut reliquum sit inutile. Id eis cum compluribus aliis barbaris commune est, quòd contraria nostris moribus ratione virorum & mulierum officia habent distributa.

Apud universos autem ferè tria homi-

(a) Hinc Martialis lib. 1. Epigr. 93.

Dimidiaque nates Gallica palla tegit.

(b) Qui? videtur enim indicare Gallorum esse vocem, *Læna*. Varro tamen de ling. Lat. 4. vult esse Latinam. Ego puto vocem puram Græcam literula una truncatam. Constat enim è Plutarcho Lænas nihil aliud esse, quàm Græcorum *χλαίνας*. Festus (V. *Læna*) quoque auctor est quosdam existimasse Lænam Græcè, quam *χλαίνω* dicunt, esse appellatam, quosdam tamen Thuscè. *Casaubonus*.

(c) Difficilis mihi locus, & de quo neuram in partem velim quicquam affirmare. Potest videri bene

A ναις· ἀντὶ τῆς χλαίωνης χιτῶνος χλαιδωδὺς φέρεται
(a) μέγχι αἰδύων καὶ γλουτῶν. ἢ δὲ ἑρέα, ἔρα-
χία μὲν, ἀκρόμαλλος δὲ, ἀφ' ἧς τοὺς δασεῖς
σάγρους ἐξυφαίνουσιν, ὅς (b) λαίνας καλοῦ-
σιν. οἱ μὲν τοι (c) Ρωμαῖοι καὶ ἐν τοῖς περὶ βο-
ρρῶσι τοῖς ὑποδιφθέρας ἑξήκονσι ποίμασι ἰκανῶς
ἀσείας ἑρέας, ὁπλισμὸς δὲ σύμμετρος τοῖς τῶν σωμα-
των μεγέθεσι, μέγχι αἰδύων καὶ γλουτῶν πα-
ρα τὴν δεξιὴν πλάτην, καὶ θυρεὸς μακρὸς, καὶ
λόγχαι καὶ λόγρον. καὶ (d) μέγχι πάλαι π. εἰ-
δος· χλαῖνται δὲ καὶ τοῖς ἐνίοις καὶ σφενδοναῖς·
ἐπὶ δὲ π. καὶ γρόσφοι εἰσὸς ἐξυλόν, ἐκ χειρὸς αὐ-
τῶν ἀκτύλης ἐφειρόμενοι, τηλεβολώτερον καὶ βέ-
λως, ὅς μέγχι αἰδύων καὶ γλουτῶν ὁρνεῶν χλαῖν-
ται θήρας. χαμνουῖσι δὲ καὶ μέγχι νυκτὶ οἱ πολ-
λοι, ἐκ καθεζόμενοι δειπνοῦσιν ἐν σβάσι. ἔο-
φῃ δὲ πλείη μὲν γάλακτος καὶ κρεῶν πανδίων,
μέγχι αἰδύων δὲ νέων καὶ αἰλίων. αἱ δὲ
ὑδὲ καὶ ἀγροαλοῦσιν, ὅφει τε ἐκ ἀλκῆ καὶ τὰ-
C χαι ἀφ' ἐξουσίας· κίνδυνοιο γοῦν ἐστὶ τὰς ἀνέ-
μεσις, ὡσαύτως καὶ λύκω. τοῖς δὲ οἴκους ἐκ
σανίδων ἐκ γέρων ἐχρυσὶ μεγάλης, στολοφθεῖς,
ὄροφον πολὺν ὑπεβάλλοντες. ὅπως δὲ ἐστὶ δα-
ψιλῇ ἐκ τὰς πίμνιας ἐκ τὰς ὑποφόρβιας, ὥστε τῶν
σάγων ἐκ τῆς ἑρμῆας ἀφ' ὅσον μὴ τῇ Ρώμῃ
χρησιμεῖται μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς πλείστοις μέρε-
σι τῆς Ἰταλίας. ἀριστοκρατικῇ δὲ ἦσαν αἱ πλείους
τῶν πολιτείων· ἐν αὐτῇ δὲ ἡγεμόνα ἤρξαντο κατ' ἐνιαυ-
τὸν τοπαλαῖον, ὡς δὲ αὐτὸς εἰς πόλεμον εἰς
D ὑπὸ τῆς πλήθους ἀπεδείκνυτο στρατηγός. νυκτὶ δὲ
περὶ τοῖς τῶν Ρωμαίων περὶ τὰς μεσάνυχας τὸ
πλέον. ἴδιον δὲ τὸ ἐν τοῖς συνεδρίοις συμβαῖνον·
ἐὰν γὰρ τις διεγερῇ τὸν λέγοντα καὶ ὑποκρούσῃ,
περὶ τῶν ὁ ἀπαρτίτης, ἐπασσόμενος τὸ ξίφος, κα-
λῶς σιγᾷ μὲν ἀπειλῆς μὴ παυομένης δὲ, καὶ
δύοτερον καὶ εἰδὼν ποιεῖ τὰ αὐτὰ· τελευτᾷ δὲ
ἀφαιρεῖ τὴν σάγρον ποσὺν, ὅσον ἀχρῖς ποιῆσαι
τὸ λοιπόν. τὸ δὲ περὶ τὴν ἀνδρᾶ καὶ τὰς γυναῖκας,
τὸ διηλλάττειν τὰ ἑρῶ ὑπεναντίως τοῖς παρ' ἡμῶν,
E κοινὸν καὶ περὶ ἀλλὰς συνηθὲς τῶν Βαρυάρον ἐστὶ.

Παρ' ἀπασιν δὲ ὡς ὅτι πάντες ἔλα φῦλα τῶν π-

habere: & tunc ita interpretabimur, ut intelligamus, quemadmodum fuerunt Parthiciarii negotiatores Romani apud Parthos, ita etiam fuisse apud Gallos, qui in optimis quibusque Galliae pascuis greges alerent. Non improbo tamen, quod Xylandro videbatur, successisse vocem *Ρωμαῖοι* in locum alicujus populi Galliae septentrionalis, quales fuere Rhemi & Rothomagi. *Idem*.

(d) Non est dubium legendum esse *μέγχι* vel *μέγχι*, quandoquidem Epitome habet *μέγχι*. Vide Cæsarem, Livium & alios. *Idem*.

μαρμύρων ἀλαφροτέρως ὅτι, Βάρδοι τε, καὶ Οὐά-
 τεις, & Δρυΐδαι· Βάρδοι μὲν ὑμνήται καὶ ποιη-
 ται· Οὐάταις δὲ ἱεροποιοὶ καὶ φυσιολόγοι· Δρυΐ-
 δαι δὲ πρὸς τῇ φυσιολογίᾳ καὶ ἡθικῶν φιλοσο-
 φίαι ἀσκήσι. Δικημότατοι δὲ νομίζονται, καὶ ἀφ' ὧν
 πάντες πιστεύονται τὰς τε ἰδιωτικὰς κρίσεις καὶ τὰς
 κοινὰς, ὥστε καὶ πολέμους διήταν ποτέ, καὶ
 ὧν ἀτάκτως μάλλοντας ἔπαιον. τὰς δὲ
 φονικὰς δίκας μάλιστα τοῖς ἐπαγγελλομένοις
 δικάζειν ὅταν τε φορεῖ τῶν ἡ, φορεῖν καὶ
 τῆς χρεῖας νομίζουσιν ὑπάρχειν. ἀφ' αὐτῶν δὲ
 λέγουσι καὶ οὗτοι & ἄλλοι τὰς ψυχὰς & τὸν κό-
 σμον· ὅτι καὶ τῆσιν δὲ ποτε καὶ πῦρ καὶ ὕδωρ.
 τῶν δὲ ἀπὸ & θυμικὰ πολὺ τὸ ἀνόητον καὶ
 ἀλαζονικὸν πορεύεται, καὶ τὸ φιλόκοσμον· χρυ-
 σοφοὶ δὲ τε γὰρ αὐτὸ μὲν τοῖς τραχηλοῖς σρε-
 σιὰ ἔχοντες, αὐτὸ δὲ τοῖς βραχίονι & τοῖς καρ-
 ποῖς ψάλλια, & τὰς ἐσθῆτας βαπτὰς φοροῦσι
 καὶ χρυσοπάτους οἱ ἐν ἀξιώματι. ὑπὸ τοιαύ-
 τῃς δὲ κορυφαίᾳ, ἀφόρητοι μὲν νικῶντες,
 ἐκπλαγεῖς δὲ ἡττηθέντες ὄρωνται. πόρροισι δὲ
 τῇ διανοίᾳ & τὸ βάρος & τὸ ἐκφυλόν, ὃ
 τοῖς πορροῖς ἐθνεσιν ὡς ἀκαταμάχητον πλεῖστον,
 τὸ δ' ἀπὸ τῆς μάχης ἀποκρίνεται, τὰς κεφαλὰς τῶν
 πολεμίων ὁρᾷ τῶν ἐκ τῶν αὐτῶν τῶν ἰππῶν,
 κομίσαντας δὲ πορροῖς ἀπὸ τῶν τῶν ἰππῶν
 πορροῖς. καὶ γὰρ Ποσειδῶνι αὐτὸς ἰδὲν
 ταύτην πολλὰ καὶ, καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἀνδρίζεται,
 καὶ δὲ ταῦτα φέρειν ὡς ἀπὸ τῶν ἀνδρῶν.
 τὰς δὲ τῶν ἐσθῆτων κεφαλὰς κεκορυφῆς, ἐπα-
 δύνουσιν τοῖς ξινοῖς, καὶ οὐδὲ πρὸς ἰσοστάσιον
 χρυσὸν ἀπολυτῶν ἔξουσιν. καὶ τῶν δὲ ἔπαι-
 ον αὐτοῖς Ρωμαῖοι, καὶ τῶν κατὰ τὰς θυσιὰς καὶ
 μαρτυρίας (α) ὑπερβαλόντες τοῖς παρ' ἡμῶν νομίμοις.
 ἀνδρῶν γὰρ κατεπεσιμῶν παύσαντες εἰς
 νῶτον μαχαίρῃ, ἐμαντύνοντο ἐκ τοῦ σφα-
 δαμῶ· ἔθνον δὲ οὐκ ἀνδρῶν Δρυΐδων. καὶ ἄλλα
 δὲ ἀνθρωποθυσιῶν εἶδη λέγεται· & γὰρ κατε-
 πύξοντες πᾶς, καὶ ἀνεσώρευον ἐν τοῖς ἱεροῖς,
 καὶ (b) κατασκαδύναντες κολοσσὸν χόρτου,
 καὶ ξύλον ἐμβαλόντες εἰς τῶν, βοσκήμα-
 τα & παντοῖα θηρία καὶ ἀνθρώπους ἀλοκαύ-
 τουν.

Εν δὲ τῇ ὡκεανῷ φασὶν εἶναι νῆσον μικράν,
 αὐτὴν παλαιάν, πορροῖς τῆς ἐκβολῆς
 τῆς Λεῖγης ποταμῶ· οἰκεῖν δὲ ταύτῃ τὰς τῶν

A num sunt genera, quæ in singulari ha-
 bentur honore, Bardī, Vates, & Druī-
 dæ : horum Bardī hymnos canunt,
 poëtæque sunt : Vates sacrificant & na-
 turam rerum contemplantur : Druidæ
 præter hanc physiologiam, etiam de mo-
 ribus disputant. De horum iustitia sum-
 ma omnium est opinio : itaque & pu-
 blica iis & privata iudicia committun-
 tur, & aliquando causis bellorum di-
 sceptandis jam acie congressuros com-
 posuerunt. Maxime iudicia de cæde
 iis commissa sunt : cumque horum mul-
 tus est proventus, agrorum quoque
 fertilitatem consequi putant. Cum hi,
 tum alii animam interitus expertem
 statuunt & mundum : tamen aliquando
 ignem & aquam superatura. Simplici-
 tati eorum & ferociæ multum adest
 stoliditatis ac arrogantia, & ornatus
 studii : gestant enim aureos circum
 colla torques, & circa brachia ac ma-
 nus cum brachio commissuram bra-
 chialia : & qui honores gerunt, ii ve-
 stes tinctas atque auro variegatas usur-
 pant. Ob hanc levitatem & intolerabi-
 les sunt ubi vincunt ; & ubi vincun-
 tur, plane consternati. Habent eorum
 etiam ingenia barbaricum quippiam &
 inusitatum, quod plerisque septentriona-
 libus gentibus commune est, quod cum
 à pugna redeunt, capita hostium de
 collis equorum suspendunt, & specta-
 culi gratia ante portas oppidorum af-
 figunt. Id se multis in Gallia locis vi-
 disse ait Posidonius, cumque initio
 rem insolentem averteretur, consuetu-
 dine eam sibi minus molestam reddi-
 tam. Capita autem illustrium virorum
 cedrio inungentes, peregrinis osten-
 tabant, neque reddere dignabantur,
 si quis tantumdem auri pondus pro iis
 redimendis offerret. Romani tamen &
 ab his eos deduxerunt, & à sacrifi-
 ciorum ac divinandi ritibus, qui no-
 stris erant contrarii. Hominis enim fa-
 cris devoti gladio tergum ferientes,
 ex ejus palpitatione ariolabantur : fa-
 cris semper aderant Druidæ. Quin &
 alia hominum immolationes feruntur :
 in facris enim quosdam fagitis confi-
 gebant, aut in crucem agebant, ac
 fœni colosso exstructo, in eumque in-
 jecto ligno, pecudes & omnis gene-
 ris bestias ac homines concremabant.

In Oceano autem insulam esse ajunt
 parvam, non plane in alto sitam, ob-
 jectam ostio Ligeris : in ea habitare

Pag. 198.

(a) Scribo ὑπερβαλόντες. Idem.

(b) Vide Cæsarem & Diodorum.

Samniticas mulieres, Bacchico instinctu correptas, quæ Bacchum caeremoniis & sacrificiis demereantur: nullum eò virum venire, sed ipsas navigiis avectas cum viris suis coire, atque inde in insulam reverti. Moris quoque esse, ut templi tectum quotannis auferatur, eademque rursus die ante solis occasum integatur, una qualibet mulierum onus apportante: cui onus excidat, eam ab aliis discerpi; & eas frustra inter evandum ad templum congerentes non antè finem facere quàm furore solvantur: semper autem usuvenire, ut una de iis onere elapso ita lanietur. Fabulæ quoque similis est quod de corvis Artemidorus tradidit: portum enim ait esse quemdam ad oram Oceani, qui duorum corvorum appelletur: in eo apparere duos corvos, qui dextram alam habeant albicantem: eò accedere quibus aliquid controversiæ est, & in sublimi loco posita tabula utrumque pro se liba conicere: corvos advolantes altera vorare, altera dissipare: obtinere autem causam suam eum, cujus liba disjiciuntur. Hæc ergo magis fabulam sapiunt: quæ autem de Cerere & Proserpina dicit, magis sunt probabilia. Perhibet enim insulam esse Britanniam propinquam, in qua deabus his sacrificetur eodem ritu quo in Samothrace. Creditum est id quoque, in Celtica arbores nasci ficus similem, quæ fructum edat forma capituli columnæ Corinthiaci, qui fructus incisus succum emittat lethalem, si eo inungantur jacula. Id quoque vulgi sermonibus tritum est, omnes Celtas contentiosos esse, neque apud eos turpe judicari, si adolescentes flore ætatis abutantur. Ephorus Celticam ingenti facit magnitudine, ita ut iis pleraque Hispaniæ nunc dicta loca usque ad Gades tribuat, aitque Græcorum studiosam esse gentem, multaque de iis peculiaria tradit, præsentis statui non consentanea. De quibus hoc etiam peculiare est, dare operam eos, ne obesi fiant, neve prominentem ventrem habeant; & si quis adolescens cingulo præscriptam menturam excedat, eum multari. Hæc de transalpina sufficiant Gallia.

Ibid.

Quatuor sunt usitati è continente in insulam (Britanniam) trajectus, nimi-

Α Σαμνιτῶν γυναικας, Διονύσιον κατεχομένης, & ἱλασκομένης τὸν θεὸν τῆτον πελεταῖς τε, & ἄλλαις ἱεροποιήσας ἐξελιγουμένης. οὐκ ὀπιθεῖναι δ' ἄνδρα τῆς νήσου, τὰς δὲ γυναικας αὐτὰς πλείστας, κοινωνεῖν τοῖς ἀνδράσι, & πάλιν ἐπανίεναι. ἐθῶς δ' ἐστὶ κατ' ἐνιαυτὸν ἀπαξ τὸ ἱερὸν ἀποσπάζεσθαι, καὶ σπάζεσθαι πάλιν αὖθις μερὲν περὶ δούσεως, ἐκάστης φορτίον ὀπιθερούσης· ἥς δ' ἂν ἐκπίπῃσι τὸ φορτίον, ἀφασπάζονται αὐτὴν ὑπὸ τῶν ἄλλων· φερούσας δὲ τὰ μέρη περὶ τὸ ἱερὸν μετ' ὀπίσθεν, μὴ παύεσθαι πρὸς τῆς, πρὶν παύσωνται τῆς λύτης· αἰὲν δὲ συμβαίνειν, ὥστε πᾶς ἐμπίπτειν τῇν τῆτο πησομένην. τῆτο δ' ἐπὶ μυθωδέστερον εἴρηκαν Ἀρτεμίδωρος· τὸ πρὸς τοὺς κόρακας συμβαίνειν· λιμένας γάρ πᾶς τῆς παροικεῖας ἰσορεῖ δύο κόρακων ἐπονομαζόμενον· φαίνεται δ' ἐν τούτῳ δύο κόρακας τῇν διζιαν πύργῳ παραλάκοντες ἔχοντας· τοὺς οὖν πρὸς πᾶσαν ἀμφισβητοῦντας, ἀφικομένης δούσεως, ἐφ' ὅψῃ τῆς τῆτο σάνδα δέντας ὀπιθεῖναι φαίνεται, ἐκάστης χωρὶς τοὺς δ' ὄρνεις ἐπιπῆντας τὰ μὲν ἐξείναι, τὰ δ' σκορπίζειν· οὗ δ' ἂν σκορπίσῃ τὰ φαίνεται, ἐκείνους νικᾶν. ταῦτα μὲν ἐν μυθωδέστερον λέγει· πρὸς δ' τῆς Δήμητρος καὶ τῆς Κόρης πιστεύεται. ὅτι φησὶν ἐστὶ νῆσον πρὸς τῇ Βρετανικῇ, καθ' ἡμέραν τοῖς ἐν Σαμοθρακῇ πρὸς τῇν Δήμητρον καὶ Κόρην ἱεροποιεῖται. καὶ τῆτο δ' ἐστὶ πιστευόμενον ὅτι, ὅτι ἐν τῇ (α) Κητικῇ φύεται δένδρον ὁμοιον συκῇ, καρπὸν δ' ἐκφέρει ὡς ἀπλήσιον κιονοκράνῳ Κορινθίων· ὀπιθιμῶν δ' ἐστὶν, ἀφίστην ἐπὶ θανάσιμον πρὸς τὰς ὀπιθεῖσεις τῶν βελῶν. καὶ τῆτο δ' ἐστὶ θρυλλομένη ὅτι, ὅτι πάντες Κητικοὶ φιλονεικοῦντες εἰσὶ καὶ ἐνομίζονται παρ' αὐτοῖς αἰσχρὸν, τὸ τῆς ἀμῆς ἀφειδεῖν τὰς νέκρας. Εφορᾷ δ' ὡς βαλάντιον τε τὰ μακάριον λέγει τῇν Κητικῇ, ὥστε ἡσυχῇ νῦν ἱβηρίας καλῶμεν, ἐκείνοις τὰ πλείστα πρὸς τὴν μέναι μάχης Γαδύρεον φιλέλλωντας τε ὀπιθεῖναι τὰς ἀνθρώπους, καὶ πολλὰ ἰδίως λέγει πρὸς αὐτῶν ἐκ ἐοικότα τοῖς νῦν. ἴδιον δ' καὶ τῆτο, ἀσκεῖν γὰρ αὐτὰς μὴ παχεῖς ἐστὶν, μηδὲ προγαύσεας, & δ' ὡς βαλάντιον τῶν νέων τὸ δ' ζώνης μέτρον, ζήμιον ὅτι. ταῦτα μὲν πρὸς τὴν ὑπὲρ τῆς Ἀλπίων Κητικῆς. Τέταρα δ' ὅτι ἀφίσματα, οἷς χρῶνται συνήθως ὅτι τῇ νῆσον ἐκ τῆς ἡπείρου, τὰ ὑπὸ τῇ

(a) Putat Xylander legendum Βελγικῇ, non Κελτικῇ.

ἐκβολῶν ἤντι ποταμῶν τῆτε Ρήνῃ, καὶ τῇ Σηκοά-
 να, καὶ τῇ Λείγρη, καὶ τῇ Γαρενᾷ. τοῖς δὲ ἀ-
 πό τῆς περὶ τῆς Ρήνον τόπων ἀναγομύσις, οὐκ ἀπὸ
 αὐτῶν ἤντι ἐκβολῶν ὁ πλεῖς ἔστιν, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς
 ὁμορύντων τοῖς Μενάπιοις Μορινῶν παρ' οὓς ἔστι
 καὶ (a) τὸ Ἰπον, ὃ ἐχρησάτο ναυσταθμῶ Καῖσαρος
 ὁ θεός, διαίρων εἰς νῆσον. . . . ταῦτα δὲ κομι-
 ζεται ὡς αὐτῆς, καὶ δέρμα, καὶ ἀνδράποδα, καὶ
 κύνες ὡφεύς πρὸς τὰς κυνηγασίας. Κῆθ' ὅ καὶ
 πρὸς τὰς πολέμους χρῶνται καὶ πύλεις, καὶ τοῖς
 ἐπιχωρίοις. οἱ δὲ ἄνδρες ὡμυκότεροι ἤντι Κῆθ' ὅ
 εἰσι, καὶ ἥσων ξανδοῦριχες, χαυνότεροι ὅτις σά-
 μασι. . . . τὰ δὲ ἥδη τὰ μὲν ὅμοια τοῖς Κῆθ' ὅις,
 τὰ δὲ ἀπὸ τῆς καὶ βαρβαρότητας. . . . πρὸς ὃ
 τὰς πολέμους (b) ἀπλυνίας χρῶνται τὸ πλέον,
 καὶ τὰ καὶ τῇ Κῆθ' ὅ ἐνιοι. . . . ἐν ὃ καὶ αἰθρίας
 ὁμίχλη κατέχει πολὺν χρόνον, ὥστε δὲ ἡμέρας
 ὅλης ὅπῃ τρεῖς μόνον ἢ τέσσαρας ὥρας τὰς περὶ
 τῆς μασημελίας ὁρᾶται τῇ ἡλίῳ. τὸ δὲ καὶ ὅτις
 Μορινοῖς συμβαίνει καὶ τοῖς Μενάπιοις, καὶ ὅσοι
 τῶν παλαιόχρωροι.

Καίτοι τὸ γὰρ ἀνθρωποφαγίας καὶ Σκυδικὸν
 ἔθ' λέγεται, καὶ ἐν ἀνάγκῃς πολιορκητικῇ καὶ Κῆ-
 τοι καὶ Ἰβήρες καὶ ἄλλοι πλείους ποιῶσι τὸτο
 λέγονται.

Ὁ δὲ τῇ Μονοίκου (c) λιμὲν ὁρμῶν ἔστιν,
 ὃς μεγάλης, ὃς δὲ πολλὰς ναυσιν, ἔχων ἰσθμὸν
 Ἡρακλείας Μονοίκου καλυμμένου. εἰκοσι (d) ὅ ἀπὸ
 τῆς ὀνόματι καὶ μέχρι δὲ ὡς ὅσον εἰσὶν ὁ Μασσα-
 λιωπὸς παρὰ πλοῖς διέχεται δὲ Ἀντιπόλεως μι-
 κρὸν πλείους ἢ ἄλγος τρεῖς σταδίας. τὸν τε ὅσον δὲ
 ἥδη μέχρι Μασσαλίας καὶ μικρόν περὶ τὸν ὅσον
 τῇ Σαλύων ἔθ' οἰκᾷ τὰς Ἀλπεῖς τὰς ὡς

A rum ab ostiis fluminum Rheni, Sequa-
 nae, Ligeris & Garumnæ. Qui à Rhe-
 ni partibus trajiciunt, ii non ex ipso
 solvunt ostio, sed à Morinis Mena-
 priorum conterminis; apud quos est e-
 tiam Itium, quo navali usus est D. Cæ-
 sar in eam transmittens insulam. . . .
 Efferuntur præter hæc ex ea insula pel-
 les, mancipia, & canes ad venatio-
 nem naturali præstantes facultate. Gal-
 li cum his tum suis canibus in bello
 B uruntur. Viri Gallos proceritate supe-
 rant, minisque flavos habent crines:
 laxioribus autem sunt corporibus. . . .
 Ingenio Gallorum partim similes sunt,
 partim simpliciores & magis barbari. . .
 Ad bella effedis utuntur ut plurimum,
 ut & quidam Gallorum. . . . Sereno
 cælo caligo quædam multum temporis
 obtinet, ita ut toto die non ultra tres
 aut quatuor, quæ sunt circa meridiem,
 horas conspici sol possit: quod ipsum
 C Morinis quoque & Menapiis, & eo-
 rum vicinis contingit.

Sanè carnibus humanis vesci Scy-
 thicum esse fertur: idque usurpasse e-
 tiam, obsidionum necessitatibus urgen-
 tibus, Galli, Hispani alique plures
 feruntur.

Portus Monœci neque magnas ne-
 que multas capit naves: in eo tem-
 plum est Herculis Monœci. Nomen
 conjecturam præbet eò usque Massilien-
 sem navigationem pertingere: distat ab
 D Antipoli paulò amplius cc. stadiis. In-
 de jam ad Massiliam usque atque non-
 nihil ulterius Salyes habitant oræ ma-
 ritimæ imminentes Alpes, partemque

An. U. C.
698.

P. 201.

P. 202.

P. 203.

(a) Philippus Cluvetius, magnæ famæ Geographus,
 portum *Itium* Cæsaris Julii, & *Gessoriacum* Melæ,
 Suetonii, Flori, eundem esse contendit: quod si est,
 indicio Peutingerianæ Tabulæ de situ non possumus
 incerti esse, quia in illa sic proditum est, *Gessoriacum*
 quod nunc *Bononia*, ut idem vel portus vel oppidum
 tria nomina habuerit, primum *Itii*, temporibus Cæ-
 sari; deinde *Gessoriaci* sive *Gessoriaci*; tandem Con-
 stantinorum ætate, aut paulò antè, *Bononiæ*. Argu-
 mentis instructus est Cluverius non contemnendis. Pri-
 mum sit & validissimum, quod Cæsar utique portu
 optimo & præcipuo Morinorum usus fuerit, trajectu-
 rus exercitum in Britanniam. Jam verò unum tan-
 tummodò insignem portum in hac gente veteres scri-
 ptiores commemorarunt. Plinius l. 4. extremo de men-
 tura Galliarum: Unde [ab Alpibus] per *Lugdunum* ad
 portum *Morinorum* *Britannicum* qua videtur mensuram
 agere Polybius, xiiii. m. xviii. id est tredecies
 centena, & decies octies millia. Dum portum *Mori-*
 norum *Britannicum* dicit, unum significat & celebrem
 Romanorum aliorumque trajectu. Illum verò esse
 Gessoriacum ex Pomponii Melæ l. 3. c. 2. videtur
 constare: Ad Septentrionem, inquit, frons litorea re-
 spectiva, pertinetque ad ultimos Galliarum gentium *Mori-*
 nos, nec portum quem *Gessoricum* vocant, quidquam ha-

bet notius. Suetonius de Claudii Britannica expedi-
 tione c. 17. *Massilia Gessoriacum usque pedestri itinere*
confecto, inde transiit. Jam verò, inquit Cluverius,
 nihil probabilius, quàm Claudium ex eodem voluisse
 portu solvere, quem quondam Julius transmittendo
 exercitui commodissimum expertus fuerat: quod e-
 tiam posteriores Romanos sic observasse ex Olym-
 piodori historia à Photio excerpta cod. 80. probat,
 qui Constantinum tyrannum, Honorio æqualem, ex
 Britannia ubi purpuram sumserat, trajecisse dicit
 ἐπὶ Βονονίαν, πόλιν ἥτις καλεῖται, παραθαλάσσιον, καὶ
 πρὸς τὸν εἰς τοῖς τῶν Γαλατῶν ὅροις καὶ τὸν, in *Bononiā*,
 urbem ita nominatam, maritimam, & primam in *Gal-*
lorum finibus positam. Bononiam autem Gessoriacum
 esse antea ex Tabula Theodosiana demonstratum est.
 Cellarius, quem vide l. 2. c. 3. Geogr. Antiq. in
Morinis, ubi aliorum de *Iticio* portu refert sententias.

(b) Lego ἀπὸ τῆς *Casabonius*.

(c) Scribe *λιμὲν*, ut habent veteres libri. *Idem*.

(d) Sententia est apparere ex nomine hujus loci eò
 usque pertinuisse Massiliensium litus. Quomodo au-
 tem id ex nomine apparet? quia ut Massilienses Græ-
 ci erant, ita nomina locorum ejus tractus sunt Græ-
 ca. *Idem*.

E

litoris, permixti Græcis. Hos antiqui Græcorum Ligyas, id est Ligures, vocarunt, & regionem, quam tenent Massilienses, Ligusticam. Posteriores Gallogigures eos dixerunt, campestreque iis regionem omnem usque ad Luerionem & Rhodanum adsignarunt: unde ii non pedestri modo, sed equestri etiam exercitu expeditionem fecerunt, in decem divisi partes. Primos omnium transalpinorum Gallorum hos domuerunt Romani, gesto contra eos & Ligures diuturno bello, quod hi illis aditum per maris oram in Hispaniam interclusissent. Etenim Ligures isti terra marique latrocinia exercebant, tanta potentia præditi, ut iter vix magnis exercitibus facere liceret. Et Romani bello per xxc. annos tracto vix obrinuerunt, ut xii. stadiorum amplitudine publica via pateret. Posterioribus autem temporibus universos Ligures subegerunt Romani, & formam reipublicæ iis præscripserunt imposito stipendio.

Post Salyas Albienfes & Albiceci & Vocontii incolunt versus septentrionem fitas montium partes: Vocontii usque ad Allobroges pertingunt, degentes in convallibus montium profundis ac munitis. Cæterum Allobroges & Ligures rectoribus provinciæ Narbonensis Roma missis obtemperant: Vocontii, sicut & de Volcis circa Nemaufum diximus, sui sunt juris. Qui inter Varum & Genuam degunt Ligures ad mare, ii pro Italis censentur. Ad montanos præfectus equestris ordinis aliquis mittitur, ut ad reliquos planè barbaros. Post Vocontios sunt Siconii, Tricorii, & ab his Meduli cacuminibus insidentes altissimis. Altitudo eorum rectissima c. stadiorum dicitur esse, tantusque rursus ad fines Italiæ descensus. Supernè in quibusdam cavitatibus lacus magnus continetur, duoque fontes non multum à se invicem diffiti, ex quorum altero Druentia fluvius per confrago-

χειμάρας, καὶ πῃνας τῇ αὐτῇ ὄρεϊ ἀναμύξεται τοῖς ἑλλήσι. καλεῖται ἡ τῶν Σάλυας οἱ μὲν παλαιοὶ τῇ ἑλλήνων Λίγυας, καὶ τῇ χειμάρει ἢ ἔχουσιν οἱ Μασσαλιῶται Λιγυστικῶν. οἱ δὲ ὕστερον Κητολίγυας ὀνομάζουσιν, καὶ τῇ μέλει (a) Ἀλβειῶν. ἡ δὲ Ροδανὸς περὶ τὴν τούτοις περὶ τῶν Ἀλβειῶν, ἀφ' ἧς ἔπειτ' ἄλλοι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἱππικῶν ἐστὶν ὁδὸς σπαρτῶν, εἰς δὲ καὶ μέρη διηρημένους. περὶ τῶν δὲ ἔχει ὁδὸν τοῦ Ρωμῶν τῶν τῶν ὁδοῦ ἀλπειῶν Κητῶν, πολλὴν χρόνον πολεμίσαντες καὶ τούτοις καὶ τοῖς Λίγυσι ἀποκαλεῖσθαι τὰς εἰς τὴν Ἰβηρίαν περὶ τῶν, τὰς ἀφ' ἧς τῇ ὄρεϊ. καὶ τῶν καὶ γὰρ καὶ τῶν θαλάσσιον ἐλπίζοντες, καὶ ποσσὶν ἔχουσιν, ὥστε μάλιστα σπαρτῶν μεγάλους πορδῶν τῶν ἢ ὁδόν, ὅρδοι καὶ οἱ ἐπὶ τοῖς πολεμίσαντες, διεκράζοντο μάλιστα ὥς ἐπὶ ἰβ' σταδίων τὸ πλάτος (b) ἀνακείσθαι τὴν ὁδὸν ὥς ὁδοῦσιν δημοσίᾳ. καὶ ταῦτα μὲν τοὶ κατέλυσαν ἅπαντας, καὶ διέταξαν αὐτοὶ τὰς πολιτείας, ὁπλισάντες φόνον.

Μετὰ τῇ τῶν Σάλυας (c) Ἀλβειῖς καὶ Ἀλβείοις καὶ Οὐόκοις καὶ νέμοις τὰ περὶ τὴν μέσην τῇ ὁδοῦ ὁδοῦσιν οἱ Οὐόκοις καὶ μέλει Ἀλλοβρογῶν, ἔχοντες ἀλλήλους ἐν βάρει τῇ ὁδοῦ ἀξιολόγους καὶ ὁχυρὰς ὡς ἔχουσιν ἐκείνοι. Ἀλλοβρογῶν μὲν καὶ Λίγυες ὑπὸ τοῖς σπαρτῶν τῶν τῶν τῶν ἀφικνεύμενοι εἰς τὴν Ναρβωνίην Οὐόκοις καὶ κατὰ τὴν ὁδοῦ καὶ Οὐόκοις ἐφαρμὴ τῶν πρὸ Νέμαυσον, (d) τῶν τῶν καὶ αὐτῶν. τῇ ἡ μεταξὺ τῶν Οὐόκοις καὶ τῇ Γενίᾳ Λίγυων, οἱ μὲν ἐπὶ τῇ θαλάσσιᾳ τοῖς Ἰταλιώταις εἰσὶν οἱ αὐτοί. ἐπὶ τῇ τῶν ὁρεῖν καὶ πᾶσι τῶν ἰππικῶν ἀνδρῶν, κατὰ τὴν καὶ τῶν ἄλλων τῇ τῶν βαρβαρῶν, καὶ τῇ Οὐόκοις Σικόνιοι, καὶ Τρικόριοι, καὶ μετὰ αὐτῶν Μείδουλοι (e) ὑπὲρ τὰς ὑψηλότητας ἔχουσι κορυφάς. τὸ γὰρ ὅτι διώτατον αὐτῶν ὑψηλὸν σταδίων ἑκατὸν ἔχειν φασὶ τὴν ἀνάβασιν, καὶ τῶν πάλιν τῇ τῶν ὁρεῖν τῶν τῇ Ἰταλίας κατὰ τὴν (f) ἀνὰ τὴν ἐν τοῖς κοίλοις χειμάρεισι λίμνην τὴν συνίσταται μεγάλη καὶ πηγὰς δύο καὶ πολὺ ἀπὸθεν ἀλλήλων, ὡς ἐκ μὲν τῇ τῶν ὁδοῦ τῇ τῇ

(a) Legendum fortasse *Δουρίωνος*, cuius suprà meminuit Strabo, *Ab Aëria ad Durionem transitus per excelsa est angustus atque silvestris*. Sansoni & Brietio est *Segustero*, *Sisteron*, urbs Galliae in Provincia ad Druentiam fluvium.

(b) Lege cum veteribus, *ἀντιῶν*. Casaubonus.

(c) Suspectus mihi locus: neque enim Albienfes aut Albicecos ullos reperio. ... Plinius in hoc tractu nominat Albecerios [legit Harduinus, *Alebecerios*] Apollinariū & Albam Helvorum, ut dubitare aliquis possit, sint ne isti *Αλβειῖς* Pliniani Albienfes, & *Αλβείοι*, quos Plinius Albecerios vo-

cat. Casaubonus. Phil. Brietius *Αλβειῖς* Strabonis, & Alebeceros Plinii eisdem putat, quorum oppidum potuit Albicece esse. Nunc *Riez*.

(d) Id est liberam habent civitatem, nec parent ei qui provinciam Narbonensem regit; cuius tamen pars censetur esse Vocontii, ut Plinius multis locis indicat. Casaub.

(e) Lege *ὑπὲρ* pro *ὑπὲρ*. Idem.

(f) In monte Vesulo originem habere Padum & Druentiam certum est. Id est jugum ad Cortias Alpes pertinens, quod hodieque nomen retinet. Idem.

ποταμὸς χαλασδρώνης, ὡς ὅπῃ τὸ Ροδανὸν κατέ-
 ῥατή· καὶ ὁ Διεΐας εἰς τὰναντία, πρὸ γὰρ Πάδου
 συμμίσθεται, κατὰντι χρεῖς διὰ Σαλασσῶν εἰς τὸ ἑνὸς
 τὸ Ἀλπιῶν Κρηπλῶν. ἐκ τῆς ἐπὶ τὰς πολὺ τα-
 πεινότερος τὴν χειρὶν τέττων ἀνασίδωσιν αὐτὸς ὁ
 Πάδου, πολὺς τε καὶ ὀξύς· πορῶν τὴν γένεσιν μεί-
 ζων καὶ παρότερου, ἐκ πολλῶν δὲ λαμβάνει τὴν αὔ-
 ξησιν· ἐν τῇ τοῖς πηδαίοις ἤδη γηρόμυθου καὶ πλα-
 τυνέται· τῇ οὖν ἀρχῇ σφαιρῶν καὶ ἀμβλύ-
 νει τὴν ροῇ. εἰς δὲ τὴν Ἀδριαπλῶν θάλατταν ἐμ-
 πίπτει μέγιστος γηρόμυθος τὴν καὶ τὴν Εὐερόπλιν πο-
 τᾶμιν πλὴν τῆς Ἰστροῦ. ὑπερέκειν δὲ οἱ μὲν Μέ-
 δδοι μάλιστα τὴν συμβολῆς τῆς Ἰστροῦ πρὸς τὴν
 Ροδανόν. ὅπῃ δὲ θάπτεται μέγα τὰ πρὸς τὴν Ἰταλίαν
 κεκλιμένα τὰ λεχθεῖσθαι ὀρεῖνῃς, Ταιεῖνός τε (α)
 οἰκῆσι Λιγυστικὸν ἔθνος, καὶ ἄλλοι Λίγυες. οὗτων δ'
 ὅστις καὶ ἡ τὴν Ἰλιόνην (b) λεγομένη γῆ, ἐκ τῆς (c)
 Κορίνθου. μετὰ τὴν τῆς καὶ τὴν Πάδου Σαλασσόν· ὑπερ-
 τὴν τέττων ἐν τῇ κορυφαῖς Κένεφωνης, (d) καὶ Κατό-
 ειγας, καὶ (e) Οὐασαχχοί, καὶ (f) Ναϊλκαῖ, καὶ ἡ
 πελαγῶνα (g) Λύμνη, δι' ἧς ὁ Ροδανὸς φέρε-
 ται, καὶ ἡ πηγὴ τὴν ποταμῶν.

Τῶν δὲ καθ' ὅσοντες τῶν ἐκ τῆς Ἱταλίας εἰς τὴν Ἑλλάδα Κρητικῶν, ἃ καὶ καθ' ὅσοντες, ἢ καὶ Σαλασσίων ἐξὲν ἄλλοις ἐπὶ τῆς Ἰταλίας. διὰ τὴν δ' ἐξὲν, ἢ καὶ ἀμαξοδότην διωκόμεν, καὶ μήκους πλείονος, ἢ καὶ Κεντρικῶν ἢ τῆς ὁδοῦ καὶ τῆς, συν-
 ὅσοντες, ἢ καὶ καὶ Ποιίνων. τὸ δὲ Ἰταλικὸν ἐν
 μέσῳ τῆς χώρας ἐξὲν, ὡς ἀπὸ ἀκρόπολις, καὶ πε-
 τὰς συμβολαῖς τῆς ποταμῶν, καὶ καὶ τὸ ἐξὲν τῆς πᾶ-
 σι τοῖς μέρεσι. διότι καὶ Ἀρχιπύρας ἐν τῇ τῆς
 ὁδοῦ ἐπὶ καὶ καὶ τῆς Κεντρικῶν ὁδοῦ μάχης Σαν-
 τῶν καὶ τῆς Ἀκχίταντας, καὶ καὶ ἐπὶ τῆς Ρωμῶν, καὶ
 τῆς τῆς ἐπὶ τῆς ὡκεανόν, καὶ πρὸς Βελσαοῖς καὶ
 Ἀμβριαοῖς τῆς τῆς ἐπὶ τῆς Ναρβωνίτιν καὶ
 καὶ Μααταλιῶν τῆς τῆς. ἐπὶ τῆς καὶ ἐν ἀεὶ τῆς
 ἀφ' ἑνὸς τῆς Ἰταλίας καὶ καὶ τῆς καὶ τῆς
 αὐτῆς τῆς Ποιίνων πάλιν ἐκ τῆς τῆς τῆς
 Ροδανόν, καὶ τῆς τῆς καὶ τῆς τῆς εἰς τὰς Ἑλλη-

(a) Taurinos etiam Livius & Plinius in Liguribus recentent : at Appianus Gallicæ originis facit, dum Taurasiam *πέλιον Κιλικίῳ*, *oppidum Gallicum* vocat.

(b) Ideonni obscura & regio & ejusdem regulus: nec firus satis ex Strabonis verbis perspicuus. At Geographus, post Cortii & Ideonni mentionem, trans Padum deinde Salassos esse, quasi cis flumen & Cortii & Ideonni possessiones fuerint. At verò Cortii oppida trans Padum sunt omnia: quæ verò cis flumen, occupantur Vagienni, Ligures Monrani, & Capillati: ideoque Cluverius Ideonni regionem in septentriones ad Alpes Graias removet, quæ inter Cortias & Penninas sunt mediæ. Cellarius.

(c) Corti terre populus, *Segusiani*: caput generis
Plinii *Segusio*, Ptolemæi *Segusium*, Strabonis, ut vult

sa loca Rhodanum versus defluit, & in diversam partem Duria per Salassos in cisalpinam delapsus Galliam Pado miscetur. Ex altero longè istis locis humilior ipse Padus oritur copiosus & rapidus: in progressu autem major fit ac placidior, multis auctus aquis affluentibus: & ubi in planitiem devenit, dilatatus jam vehementiam fluxûs minuit. Incidit in Adriaticum mare, maximus, Istro excepto, factus omnium Europæ fluminum. Meduli sitî sunt potissimum super Isarâ influxum in Rhodanum. In altera autem parte montanorum, quæ ad Italiam vergit, Taurini habitant Ligustica gens, aliique Ligures. Horum est & quæ Ideonni dicitur, & quæ Cortii terra. Post hos & Padum Salassi: super hos in verticibus montium Centrones, & Catoriges, & Veragri, & Nantuates, & Lemannus lacus, per quem Rhodanus fertur, & fons Rhodani.

Porrò autem montanorum ex Italia in Galliam ulteriorem & septentrionalem trajectuum, qui per Salassos est, Lugdunum ducit. Est autem duplex; alter curribus etiam pervius, itinere longiore per Centrones: alter per Pœninas fauces brevior. sed idem acclivis & angustus. Lugdunum in medio regionis situm est, instar arcis, cum ob fluminum confluentes, tum quod omnibus partibus est propinquum. Itaque etiam Agrippa hinc vias aperuit; unam per Cœmnios montes in Aquitaniam & ad Santones usque; alteram ad Rhenum; tertiam ad Oceanum per Bellovacos & Ambianos; quartam in Narbonensem Galliam & ad litus Massiliense. Potest etiam ad sinistram relinquens aliquis Lugdunum & superjacentem regionem in ipso Pœnino jugo divertere Rhodano trajecto,

Harduinus, Scingomagus, nunc Susa.

(d) De Centronibus & Caturigibus videndus Pro-
lemæus.

(e) Veragri, Alpinus populus, quorum magnus vicus erat *Othodurus*, ut Cæsar refert l. 3. de B. G. à quo gens illa, vel pars ejus, *Othodurenſes* apud Plinium l. 3. c. 20. nominantur. Vicus ille ex plurimum ſententia eſt *Martiniacum*, id eſt *Martigni*. *Celſariar*.

(f) Strabo suprà dixit Nantuates primos omnium ad Rhenum habitare, apud quos ejus fluvii fontes sunt in Adula monre. Hos Cæsar cum Veragris etiam conjungit, proximosque facit Allobrogibus.

(g) Mff. καὶ πῇ Λαμῖνα λίμνη. Infrà vocat Strabo λίμνην τὴν Λαμῖναν.

aut lacu Lemanno in Helvetiorum A-
plana, superato dehinc monte Jura,
ad Sequanos & Lingonas pervenire:
hinc bivium est ad Rhenum & ad O-
ceanum.

ήλιον ποταμόν, καὶ ἀντιῶν εἰς Σηκουάνης ὑπερ-
θλαίς ἀφ' ἧς τῆς Ἰούρα ὄρεος, καὶ εἰς Λίγγονας ὁρ-
τὴν τῆς τῶν ἐπ' αὐτῶν καὶ ἐπὶ τῶν Ρῶων ἐπὶ τῶν κα-
νόν διόδου χρίζονται.

EX LIBRO V.

P. 210. Ex quo Romani Italos in societa-
tem civitatis receperunt, placuit eo-
dem honore dignari Gallos Cisalpinos
& Venetos, omnibusque Italorum & B
Romanorum nomen tribuere, & di-
versis temporibus colonias condere,
quibus præstantiores alias haud facile
dixeris.

P. 211. Hæc ergo Italiæ esto universæ qua-
dam delineatio: nunc ordine de sin-
gulis dicere aggrediemur, initio sum-
to ab ea regione, quæ sub Alpibus est

P. 212. sita. Est ea planities admodum felix,
& collibus terrestribus frugiferis distin-
cta: mediam ferè Padus dividit; un-
de regionis pars Cispadana, quæ est
ad Apenninum & Liguriam, reliqua
Transpadana dicitur. Illam Ligusticæ
& Gallicæ gentes colunt, partim in
montibus degentes, partim in cam-
pestribus: hanc Galli & Veneti. Ac
Galli quidem Gallorum transalpinorum
sunt gentiles. De Venetis duplex fer-
tur sententia: quidam enim eos quo-
que Gallos faciunt, Gallorum Vene-
torum qui ad Oceanum habitant gen-
tiles: alii è bello Trojano cum An-
tenore eò locorum evasisse tradunt Ve-
netorum Paphlagonum quosdam. Cui
rei testimonium proferunt studium a-
lendorum equorum, quod nunc qui-
dem planè abolitum est, quondam verò
apud eos in pretio fuit imitatione pri-
scorum, qui procreandis mulis equas ale-
bant: cujus etiam Homerus meminit:

*E Venetis, mulis ubi multus agrestibus
ortus.*

Dionysius quoque tyrannus Siciliae in-
de equorum ad certamina educando-
rum armenta instituit: ut etiam apud
Græcos pullorum Venetorum fama in-
notuerit, eoque nomine Veneti longo
tempore claruerint. Universa regio flu-
minibus abundat ac paludibus, maxi-
mè Venetorum, cui & à mari aliquid
accidit. Sola enim ferè ista pars nostri
maris eodem quo Oceanus more affi-
citur, similesque ejus æstibus affluxus
refluxusque patitur. Unde major plani-

Αφ' ἧς μεταδόντων Ρωμαῖοι τοῖς Ἰταλιώταις ἡ
ἰσοπολιτεία, ἔδοξε καὶ τοῖς ἐν τοῖς Ἀλπίων Γαλ-
ταῖς καὶ Ἑνετοῖς ἡ αὐτῶν ἀπονομήσι τιμῶν, περὶ
ἀγορεύσας ἡ καὶ Ἰταλιώτας πάντας καὶ Ρωμαῖους,
ἀποικίας τε πολλὰς (α) σῆσαι, τὰς μὲν περὶ τε-
ρον, τὰς δὲ ὑστερον, ὧν οὐ ῥᾶδιον εἰπεῖν ἀμεί-
νους ἐπέρας.

Τυπωδῶς μὲν ἔν ἐν εἰρηῇ. πρὸς δὲ νῦν Ἰταλίας
ἀπάσης ταῦτα περὶ ἀπονομήσας ἡ ἀναλαβόντες εἰ-
πεῖν πρὸς ἧς καὶ ἔκαστα, καὶ περὶ τῶν πρὸς ἧς
ὑπὸ τῶν Ἀλπίων. ἔστι ἡ πεδίον διδαιμον σφοδρά,
καὶ γεωλοφίας διχάρεσις πεποιτημένη. ἀφαι-
ρεῖ δὲ αὐτὸ μέσον πᾶς ὁ Παῖδος, καὶ καλεῖται τὸ
μὲν ἐν τοῖς τῶν Παῖδος, τὸ δὲ πέραν ἐν τοῖς μὲν ὅσον
ἔστι περὶ τοῖς Ἀπεννίνους ὄρεσι καὶ τῇ Λιγυρικῇ,
πέραν δὲ τὸ λοιπὸν οἰκεῖται ἡ τὸ μὲν ὑπὸ τῶν Λιγυ-
ρικῶν ἐθνῶν καὶ τῶν Κρητικῶν, τὸ μὲν ὑπὸ τοῖς ὄρεσι
οἰκουμένων, ἧς δὲ ἐν τοῖς πεδίοις τὸ δὲ ὑπὸ τῶν
Κρητικῶν καὶ Ἑνετικῶν. οἱ μὲν οὖν Κρητικὸν τοῖς ὑπεραλ-
πίοις ὁμογενεῖς εἰσὶ. πρὸς τῶν Ἑνετικῶν δὲ τῶν ὁμο-
γενεῖς οἱ μὲν καὶ αὐτοὺς φασὶν Κρητικῶν εἶναι ἀποικίους τῶν ὁμο-
νύμων παρὰ καὶ ἑνὶ τῶν οἱ δὲ ἐκ τῶν Τρωικῶν πολέ-
μου κατ' Ἀντιῶν ποταμὸν διαδύωαι διῦρον φασὶν τὸ
καὶ Παφλαγονίας Ἑνετικῶν πινάς. μαρτυρεῖται δὲ τοῦτο
περὶ τῶν πρὸς τῶν ὑπεραλπίων, καὶ πρὸς τὰς ὑπεραλπίων ἐπιμαλίας,
ἡ νῦν μὲν πλείους ἐκλείδονται, περὶ τῶν ἡ ἐπὶ
μακρὸν παρ' αὐτοῖς, ὅσοι τῶν παλαιῶν ζήλων, τῶν καὶ
τὰς ἡμονίπιδας ἔπαιον. τῆς τῶν καὶ Ομηρῶν μα-
μνηται.

Εξ Ἑνετικῶν, ὅθεν ἡμόνων γῆν ἄχρηστων.

καὶ Λιονύσιον ὁ δὲ Σικελίας τύραννον ἐντεῦθεν τὸ
ἐπὶ ὑπεραλπίων συνιστάσας τὴν ἀθλητικὴν ἵππων ὥστε
καὶ ὄνομα ἐν τοῖς Ἑλλήσι γινώσκειται τῶν Ἑνετικῶν πιν-
λείας, καὶ πολλὴν χρόνον διδομῆσαι τὸ γῆν.
ἀπασα μὲν ἔν ἡ χεῖρα ποταμοῖς πληθύνει καὶ ἐλε-
σι, μάλιστα δὲ ἡ τῶν Ἑνετικῶν περὶ τῶν καὶ
τὰ δὲ θαλάττης πᾶσι. μόνον γὰρ ταῦτα τὰ μέρη
χεδὸν τῶν καὶ ἡμῶν θαλάττης, ὁμοιοπαθεῖ τῶν ὁμο-
κενῶν, καὶ παρὰ πλοῖς ἐκείνῳ ποιεῖται τὰς τε
ἀμπώτους καὶ τὰς πλημμυρίδας ὑφ' ὧν τὸ πλεόν

(α) Mallem εἶλαι. Conjecturam meam confirmant veteres codices qui ita habent. Casaubonus.

tiei pars palus marina facta est, fossif-
que & aggeribus actis, quemadmo-
dum in inferiore sit Aegypto, aqua
hinc inde derivatur: aliaque partes
siccatae agriculturam experiuntur, alia
navigabiles sunt. Urbium alia insula-
rum more cinguntur aquis, alia alluun-
tur mari aliqua à parte: quæ in medi-
terraneis supra paludes sitæ sunt, in
has fluminibus adversis mirificæ sunt
subvectiones, maximè Pado; qui cum
sit maximus, sæpenumero imbribus &
nivibus impletur, diffususque apud ostia
in multas partes, obscurum efficit o-
stium, intratuque difficilis est: verum
experientia etiam difficillima quæque
superantur.

Circa fluvium autem illum quondam,
ut dixi, Galli habitabant plurimi: quo-
rum maximæ gentes Boii & Insubres,
& qui Romam aliquando subita incur-
sione ceperunt Senones cum Gætatis,
Hos quidem postea temporis deleve-
runt Romani: Boios autem suis domi-
ciliis ejecerunt, qui deinde ad Istrum
cum commigrassent, apud Tauriscos
habitarunt, bellumque contra Dacos
gesserunt, donec tota ipsorum gens
funditus est excisa, & agrum, qui ad
Illyricum pertinet, desertum vicinis
reliquerunt. Insubres etiamnum ex-
stant, quorum fuit metropolis Medio-
lanum, pagus olim (nam per pagos
habitabant ea tempestate universi) nunc
urbs est præclara trans Padum, & Al-
pibus ferè contigua. In propinquo est
Verona, ipsa quoque urbs magna; &
his minores Brixia, Mantua, Regium,
Comum. Fuit initio oppidum medio-
cre Comum: sed Pompeius Strabo
Magni pater afflictum à supra accolen-
tibus Rhætis instauravit: deinde C. Sci-
pio ad tria colonorum millia adjecit;
quibus iterum Divus Cæsar quinque
millia addidit, de quibus quingenti
fuerunt Græcorum nobilissimi. His &
jus civitatis dedit, & inter colonos
eorum nomina retulit; qui tamen Græ-
ci ibi sedes non posuerunt, sed colo-
niæ isti nomen reliquerunt: omnes e-
nim *Νοῦκομῆται*, id est Novocomenses
appellati sunt. Propè est Larius lacus,
quem Addua fluvius facit, indeque in
Padum defluit, ortus in Adula monte,
ubi & Rhenus. Hæ ergo urbes longè
supra paludes jacent. Propiùs paludes

An. U. C.
363.

P. 213.

Quantum parva suo Mantua Virgilio.

c) Censet Cluverius legendum *Βιργίσι* pro *Ρή-*

fitum est Patavium, omnium ejus regionis urbium præstantissima, in qua aiunt nuper censo fuisse 10. viros equestres. Et antiquitus ad bellum mittebat xx. militum millia: multitudo etiam mercium quas Romam ad mercatum mittunt Patavini, cum aliorum vestimentorum, ostendit quantum & viris & opibus urbs ea polleat. Ad eam à mari subvectio est adverfo flumine per paludes ad stadia ccl. ex magno portu, cui, ut & flumini, nomen est Medoaco.

Urbium in paludibus sitarum maxima est Ravenna, tota ligneis confans ædificiis, aquis perflua; quare pontibus & lembis viæ expediuntur. Non exigua maris portionem affluxu æstus recipit: à quo & à fluminibus coenosa omnia cum eluantur, aeris vitio fit medicina. Itaque locus adeo salubris est, ut ibi gladiatores aliique exerceri jusserint principes Romani. Mirabile igitur hoc locus iste habet, quod in palude aer est innoxius, sicut & Alexandria quæ ad Ægyptum est, æstate lacus vitium tollitur ob adscensum fluvii, & lamarum abolitionem. Sed & mira est Ravennæ vitis natura, quæ à palude celeriter producit, ita ut multum fructus ferat: sed intra quadriennium, aut ad summum intra quinquennium perit. Est & Altinum in paludibus, eodem quo Ravenna situ. Interjacet Butrium Ravennæ oppidum, & Spina; nunc vicus, quondam Græca urbs nobilis: siquidem & Spinitarum thesaurus Delphis ostenditur, & alioqui fertur eos maris dominium obtinuisse. Aiunt etiam ad mare fuisse sitam: nunc in mediterraneis est, stadiis à mari xc. distans. Fertur etiam Ravennam à Thessalis fuisse conditam, qui cum Tyrrenorum injurias non ferrent, ultrò in urbem admissis Umbro- rum quibusdam, qui urbem etiamnum tenent, domum reverterint. Atque hæc quidem urbes majori sui parte paludibus continentur, ita ut etiam illuviem patiantur. Epiterpum, Ordia, Adria, & Uceria, & alia id genus oppidula, minus à paludibus infestantur, & parvis subvectionibus mari conjunguntur.

Pag. 114.

A *Ἰατίον, πασῶν ταύτη ἀρίστη τὴ πόλεω, ἡ δὲ πε-
ρὶ λέγειται ἡμῶνταται πεντακοσίαις ἡπαικῶς ἀν-
δρας. Ἐπὶ το παλαιὸν δὲ ἔτελλε β' μιλιάδας στρα-
τῆς· δηλοῖ δὲ ἡ τὸ πληθύνει τὴν πεμπομένης
κατασκευῆς εἰς τὴν ῥώμην κατ' ἐμπορίαν, τὴν τε ἀλ-
λων καὶ ἐδῆται πανδοχῆς, τὴν δὲ ἀνδρίαν τὴν πό-
λεως καὶ τὴν δὲ τυρίαν. ἔχει δὲ θαλάττης ἀνάπλυν
ποταμὸν ἀπὸ τῶν ἐλῶν φερόμενον σαδίων ἢ καὶ
σ' ἐκ λιμνῶν μεγάλων καλεῖται δὲ ὁ λιμὴν*

B *Μεδοάκῳ ὁμώνυμῳ πρὸ ποταμοῦ.*

Εν δὲ τοῖς ἔλεσι μεγίστη μὲν ὄρεσι Ραβέννα, ἔνδοξοις δὲ ἀπὸ τῆς γαλίας καὶ πορ-
θίαις ὁδουμένη. δέχεται δὲ ὁ μικρὸν τῆς θα-
λάττης μέρος ἐν τῇ πλημμυρίσιν, ὥστε καὶ ὑπὸ
τούτων ἡ ὑπὸ ποταμῶν εἰσκαλυζόμενοι τὸ βορβο-
ρώδες πᾶν, ἵαται τὴν δυσταρίαν. ὅπως τοῦ ὕμνου
νὸν (a) ἔχεται τὸ χωρίον, ὥστε ἐν ταῦτα τοὺς
μονομάχους τρέφειν ἡ γυνάξιν ἀπέδειξαν οἱ
ἡγήμονες. ἐστὶ μὲν δὲ τὸ θαυμαστὸν τὸ ἐνθάδε,
τὸ ἐν ἔλει τὰς ἀέρας ἀβλαβεῖς εἶναι, καὶ ὅτι ἡ
ἐν Αλεξανδρείᾳ τῇ πρὸς Αἰγύπτῳ τῇ θέρῃς ἡ
λίμνη τὴν μοχθηρίαν ὑποβάλλει ἀπὸ τῆς ἀνάβα-
σιν τῆς ποταμοῦ, ἡ δὲ τὴν τελευτῶν ἀφαισιμὸν.
ἀλλὰ ἡ τὸ πρὸ τῆς ἀμπλων πᾶσι θαυμάζειν
ἄξιον. φησὶ μὲν γὰρ αὐτὴν τὰ ἔλη, ἡ ποιεῖ τα-
χὺ, ἡ πολὺν ὑποδοῦσαν καρπὸν, φθείρει δὲ
ἐν ἔπει τάπεισιν ἢ πάντι. ἐστὶ δὲ τὸ Ἀλτινον
ἐν ἔλει, ὡς ἀπὸ τῆς ἔχον τῇ Ραβέννῃ τὴν θέρῃ.
D *Μεδοάκῳ δὲ Βυτρίον τὴν Ραβέννης πόλιν, ἡ δὲ
Σπῖνα, νῦν μὲν κομῖον, πάλαι δὲ Ἑλληνικὴ πόλις
ἐνδοξή. θησαυρὸς τοῦ Σπινιτῆ ἐν Δρυφῶν δει-
κνύει, ἡ τὴν ἀλλὰ ἰσορεῖται πρὸς αὐτὴν ὡς θαλάτ-
τοκρατοῦσαν. φασὶ δὲ καὶ ἐπὶ θαλάττῃ ὑπάρ-
ξαι· νῦν δὲ ὄρεσι ἐν μεσογείᾳ τὸ χωρίον πρὸς ἐν-
νεήκοντα τὴν θαλάττης σαδίων ἀπέχον. ἡ δὲ Ρα-
βέννα δὲ Θέσσελων λέγειται κτίσμα· ὁ φέρωντες δὲ
τὰς τὴν Τυρρηνῶν ὕβρεις ἐδέξαντο ἐκόντες τὸν Ομ-
βρίων πηλὸς, οἱ δὲ νῦν ἔχουσι τὴν πόλιν, αὐτοὶ
E *δὲ ἀπεχώρησαν ἐπὶ οἴκου. αὐτὰ μὲν ὅτι πάλαιον πε-
ριέχον τῶν ἔλεσιν, ὥστε καὶ κλύεισθαι. (b) Ἐπί-
τερπον δὲ, ἡ Ὀρδία, ἡ Ἀδρία, καὶ (c) Οὐκε-
τία, ἡ ἀλλὰ τοιαῦτα πολισμάτια, ἡ τῶν μὲν ὑπὸ
τῶν ἐλῶν ἐποχλεῖται, μικροῖς δὲ ἀνάπλοις πρὸς
τὴν θαλάτταν συνήπται. τὴν δὲ Ἀδρίαν ὁπώραν**

(a) Legendum, ἔχεται, ut habent scripti co-
dices. Casaubonus.

(b) Vide num scribendum sit Οπιδίον, ut apud
Ptolemæum & Plinium. Idem. Legit Cluverius, Οπιδίον.

ἡ γὰρ δὲ καὶ Κοκορία καὶ Ἀδρία καὶ Οὐκετία.

(c) Οὐκετία nominat Ptolemæus inter mediter-
taneas Venetorum; Plinius Vicetiam prope Opiter-
gium: lego igitur Οὐκετία. Casaubonus.

ἡμεῖς πόλιν φασιν, ἀφ' ἧς καὶ τὸν ὄνομα τῆς πόλεως ἡμεῖς τῆς Ἀδρίας, μικρὰν (a) μετα-
 στῆσιν λαβόν.

Ακυληία δὲ ἡ πόλις μέγιστα τῶν μικρῶν πόλεων
 ζει, κτίσμα μὲν ἔστι Ρωμαίων ἐπιτεταγὸν τοῖς
 ὑπερκαίτοις βαρβαρίαις. ἀναπλεῖται δὲ ὅλας
 καὶ τὰς Νάϊσσας ποταμὸν ἐπὶ (b) πλείστοις ἐξήκοντα
 σταδίαις. ἀνείτα δὲ ἐμπορεῖον τοῖς ἀπὸ τῆς Ἰστροῦ
 Ἰλλυρικῶν ἔθνεσι· κομίζουσι δὲ ἔστι μὲν τὰ ἐκ
 θαλάττης, ὡς οἶνον ἐπὶ ξυλίνων πύθων ἀρμα-
 μαξίας ἀναθέντες, καὶ ἑλαιον· ἐκείνοι δὲ ἀν-
 δράποδα, καὶ βοσκήματα, ὡς δέμας. ἔξω δὲ
 ἔστι τῆς Ἰστροῦ ὄρεον ἡ Ἀκυληία· διορίζεται δὲ
 ποταμὸς ῥέοντι ὑπὸ τῆς Ἀλπίων ὄρεον, ἀναπλεν-
 ῖν (c) καὶ ὁ σταδίων ἐπὶ τοῖς χέλοις εἰς Νω-
 ρήϊαν πόλιν, ὅθεν ἡ Γναῖα καὶ Κάρων συμ-
 βαλὼν Κιμβρίοις, ὅθεν ἔπασεν. ἔχῃ δὲ ὁ τόπος
 ἔστι χυσοπλῦσις διφυῆ καὶ σιδηροργεῖα. ἐν
 αὐτῇ δὲ τῇ μικρῇ τῆς Ἀδρίας καὶ ἰστροῦ τοῖς Διομή-
 δους ἔστιν ἄξιον μνήμης, τὸ Τίμαυον λιμὴν καὶ
 ἔχῃ, καὶ ἄλλος διπλοῦς, καὶ πηγὰς δ' (d) πο-
 ταμὸς ὕδατος διὗς εἰς τὴν θαλάττην ἐκπίπτον-
 τος· πλατὺ καὶ βαθύς ποταμός. Πολύβιος δὲ
 εἰρηκε πλὴν μίαν τὰς ἄλλας ἀλμυρὰς ὕδατος·
 καὶ δὲ ὡς τὰς ἐπιχωρίους πηγὰς καὶ μνῆρα θα-
 λάττης ὀνομάζειν τὸν ποταμόν. Ποσειδώνιος δὲ φησὶ
 ποταμὸν τὸ Τίμαυον ἐκ τῆς ὄρεον φερόμενον, κα-
 ταπίπτειν εἰς βέρετρον· εἰς τὸν γὰρ ἐνεχθέντα
 ὅθεν ἐκπύον καὶ ἁλὸς σταδίων, ἐπὶ τῇ θαλάττῃ τὴν
 ἐκβολὴν ποιεῖται. δὲ δὲ τῇ Διομήδους διωσείας
 ὅθεν τὴν θαλάττην ταύτην, αἵ τε Διομήδαιοι νῆ-
 σοι μαρτύρια, καὶ τὰ ἀπὸ Δαυνίων, καὶ τὸ Ἀργος
 τὸ Ἰππὸν ἰστρομέδον. . . . Μετὰ τὸ Τίμαυον ἡ τῆς
 Ἰστροῦ ὄρεον ὡς ἀπὸ τῆς Πόλεως, ἡ ποσειδωνία
 τῇ Ἰταλίᾳ· μετὰ δὲ τὸν φερόμενον Τεργέστην, Ἀκυ-
 ληίας διέχον δ' καὶ ὁ σταδίων· ἡ δὲ Πόλις Ἰστροῦ
 μὲν ἐκ πόλεως λιμνοειδὲς, νησιδία ἔχοντι εὐορμα
 καὶ ὄκαρπα. κτίσμα δὲ ἔστιν ἀρχαῖον Κόλχων
 ἐπὶ τῇ Μήδῃ ἐκπεμφθέντων, ἀφ' ὧν μαρτόντων
 δὲ τὸ φράζεσθαι, καὶ κατὰ γένος αὐτῶν φυλῶν.

τὸ μὲν φυλάδων τις ἐνίσταται

Γραμμός (ὡς Καλλιμάχῳ εἰρηκεν) ἀπὸ
 κείνων γλῶσσ' ὀνόμαζε Πόλις.

τὰ μὲν δὲ πέραν τῆς Πάδου χεῖρα, οἱ τε Ἰστροῖ

(a) Hæc parva mutatio intelligi potest de muta-
 tione litterarum, videlicet τ in δ, si quidem Ἀδρία
 scriptum est apud Stephanum, Ptolemæum & Plin-
 ium. Potest tamen referri ad generis mutationem:
 dicitur namque ἡ Ἀδρία πόλις, & ὁ Ἀδρίας πόλις.
 (b) Casaubonus suspicatur legendum, πλείους ἢ ἐξήκοντα.

A Adriam ferunt illustrem fuisse urbem,
 unde & sinui Adriatico nomen exigua
 mutatione factum sit.

Aquileia, quæ maximè sinûs hujus
 intimo in continentem recessui appro-
 pinquat, à Romanis condita est mu-
 nitionis loco contra habitantes suprà
 barbaros. Ad eam adverso Natifone
 amne subvehuntur naves à mari ad
 LX. stadia. Patet hoc emporium Illy-
 ricis gentibus Istrum accolentibus: hi
 auferunt marinas merces, ac vinum
 in ligneis doliis curribus impositum,
 ac oleum: illi mancipia, pecora, pel-
 les. Sita est Aquileia extra Veneto-
 rum fines: pro limite est fluvius ab
 Alpibus delapsus, qui adversus navi-
 gari potest per CIO CC. stadia ad No-
 reiam urbem, apud quam Cn. Carbo
 inani conatu cum Cimbris conflixit. Ha-
 bet is locus auri lavacra & secturas
 ferri præclaras. In ipso autem intimo
 sinûs Adriatici Timavum est, Diome-
 dis templum memorabile: habet enim
 portum, & elegantem lucum, &
 fontes septem potabilis aquæ, statim
 in mare alto & lato excidentis ame-
 ne. Polybius dicit uno demto reliquos
 fontes esse falsos: & quidem incolas
 locum hunc fontem & matrem maris
 appellare. Posidonius tradit fluvium Ti-
 mavum è montibus delatum voragine
 terræ absorberi, sub qua ubi per CXXX.
 stadia decurrerit, eum in mare ef-
 fluere. Diomedem circa illud mare
 ditionem tenuisse, testantur insulæ Dio-
 medæ, & quæ de Dauniis & Argo
 Hippius feruntur. . . . Post Timavum
 Istrum est maritima ora usque ad
 Polam, quæ Italiæ adjacet: in medio op-
 pidum Tergeste, ab Aquileia distans
 CXXC. stadia. Sita est Pola in sinu por-
 tuoso, qui exiguas habet insulas sub-
 ducendis navibus aptas arque frugife-
 ras. Antiquum est opus Colchorum
 ad Medeam insequendam missorum,
 qui re infecta exsilium sibi indixerant.
 Itaque, ut est apud Callimachum,

Nomen ab exsulibus Graio sermone notatur:

At illam dixit Colchica lingua Polas.

Ergo quæ trans Padum sunt, Veneti

(c) Mendum in istis Strabonis verbis latere, quis
 non animadvertit, cum totus Natifone à fonte ad ma-
 re CCCC. hand amplius fluat stadiis? Quapropter
 corrigenda ea sic cenfeo, ἀνάπλεον ἔχοντι ὁ σταδίων ἐπὶ
 τῷ ποταμῷ εἰς Νωρήϊαν πόλιν. Cluverius.

(d) Legendum, πείλη. Xyland. & Casaub.

Pag. 215.

Pag. 216.

κωνι ἥδη συνάπῃσι πρὸ Λεμίνου. τὸ δὲ Ἀρίμι-
νον Ομβρίων ἐστὶ κατοικία, καθάπερ ἔη Ρα-
βέννα· διδύκται δὲ ἐπὶ τοὺς Ρωμαίους ἑκατέρωθεν.
ἔχει δὲ τὸ Ἀρίμινον λιμένα, καὶ ὁμώνυμον ποταμὸν
ὑπὸ τῇ Πλακεντίας εἰς Ἀρίμινον (a) σάδρα α καὶ
τ'. ὑπερδὲ Πλακεντίας, ὅπῃ μὲν τὰς ὄρεας δ' (b)
Κόπης γῆς Τίκινον ἐν λς' μίλις πόλις, καὶ ὁμώνυ-
μου ὁ ὠκεανὸς ποταμὸς, συμβάλλων πρὸ
Πάδου καὶ Κλασίδιον, ἔδερθων, ἔ (c) Ακ-
τισαπύλλα, μικρὸν ἐν παρόδῳ, ἢ δὲ δι' αὐτὴν εἰς
Ὠκελον παρὰ τὴν Πάδον καὶ τὴν Δερθίαν ποταμὸν
βαρεθεσθῆς ἢ πολλὰ πλείους ἔσθ' ἄλλους ἔχουσα
ποταμούς, ὧν καὶ τὸν Δρυεντίαν μιλίων ἐστὶ πε-
ρὶ ἐξήκοντα. ἐνταῦθεν δὲ ἥδη τὰ Ἀλπεια ὄρη καὶ
ἡ Κήνη.

Πρὸς δὲ τοῖς ὄρεσιν ἐστὶ πόλις τοῖς ὑπερκειμέ-
νοισι δ' Ἀθῆναις Ἀλκα. ἐνιοὶ δὲ καμινδὸν οἰκοῦσιν. δι-
ανδρεῖ δὲ ὁμοῦς ἡ χώρα, ἔσθ' ἑσπεριανὸν ἐνταῦθεν
τὸ πλεόν ἐστὶ, καὶ τὸ ἡβρίστων πλῆθος, ὅς ἐστι
ἔη σύγκλητος λαμβάνει τὴν συνάραξιν. ἐστὶ δὲ ἡ
Δέρθων πόλις ἀξιόλογος κειμένη καὶ μάλιστα
ὁδὸν, ἢ ὑπὸ Γενούας εἰς Πλακεντίαν, ἑκατέρωθεν
διέχουσα σάδριος υ'. καὶ δὲ ταύτην ἡ ὁδὸν, (d)
καὶ Διακούισα ἔσθ' Ἰέλλαια. ὑπὸ τῇ Πλακεντίας εἰς
μὲν Ἀρίμινον, εἰρήνη. εἰς δὲ Ραουένναν κατὰ πλάτος
πρὸ Πάδου δυοῖν ἡμερῶν ἔσθ' ὑκτῶν. πολὺ δὲ ἔσθ'
δ' ἐντὸς τῆς Πάδου καλίστης ὑπὸ ἑλῶν, δ' ὧν
Ἀννίβας χαλεπῶς διήλθε περὶ τὴν Τυρρηνίαν.
ἀλλ' ἀνέψυξε τὰ πεδία ὁ Σκαῦρος διωρυγῆς
πλωτῆς ὑπὸ τῆς Πάδου μέγας Παρμησίων. καὶ γὰρ
Πλακεντίαν ὁ Τρεβίας συμβάλλων πρὸ Πάδου, ἔσθ'
ἐπὶ περὶ τὴν ἀλλοίαν πλείους πληροῦσι πέραν τῆς με-
τρίας. ὅσθ' ἔσθ' ὁ Σκαῦρος ὅστις ὁ καὶ τὴν Αἰμιλίαν
ὁδὸν ἐρώσας, ἢ ἀφ' ἧς Πησῶν ἔσθ' Ἀουῶν μέγας
Σαββάτων, κεντεῦθεν ἀφ' ἧς Δέρθων. ἄλλῃ δὲ
ὅστις Αἰμιλία ἀφ' ἧς διωρυγῆς καὶ Φλαμίνια (e)
συνυπάτευσεν γὰρ ἀλλήλους Μάρκος Λέπιδος ἔσθ'
Γάϊος Φλαμίνιος καθελόντες τὴν Ἀίγυπτον, ὁ μὲν
τὴν Φλαμίνιαν ἐσρωσεν ἐκ Ρώμης διὰ Τυρρηνίων
καὶ τὴν Ομβρικῆς μέγας τὴν πρὸς Ἀρίμινον τόπων ὁ
τὴν ἐξῆς μέγας Βονωνίας, καὶ κεντεῦθεν εἰς Ακ-
ληίαν παρὰ τὰς ῥίζας τὰς ἡβρίστων Ἀλπεων ἐκτεκλού-
μενος τὰ ἔλη. ὁριον δὲ τὴν χώραν ταύτην, ἢ ἐν-

A jam Arimino appropinquant. Arimi-
num Umbrorum est colonia, ut &
Ravenna: utraque Romanos acce-
pit colonos. Portum habet Ariminum,
& fluvium cognominem: à Placentia
ad Ariminum sunt c l o c c c. stadia.
Supra Placentiam ad fines Cotti di-
tionis Ticinum urbs abest millibus
passuum x x x v i. ejusdemque nomi-
nis fluvius præterfluens, qui Pado mi-
scetur: tum Clastidium, Derthon,
& Aquæ Statellorum paulisper præter
B viam. Recta autem via ad Ocelum
juxta Padum & Duriam amnem, ma-
jori ex parte vallibus concisa est, &
alios habet fluvios, unde ad Druen-
tiam sunt millia passuum circiter l x.
Hinc jam Alpes & Gallia.

Cæterum ad montes supra Lunam
sitos est Luca. Nonnulli per vicos ha-
bitant. Tamen populosa est regio, in-
deque magnæ militum atque adeo e-
quitum copiarum coguntur, ex quibus
& Senatus legiones constituit. Est au-
tem Derthon urbs insignis, sita me-
dio inter Placentiam & Genuam iti-
nere, c c c c. ab utraque distans sta-
diis. In eodem itinere sunt Diacuisa
& Jellea. Quantum sit inter Placen-
tiam & Ariminum intervalli, dictum
est. A Placentia autem Ravennam se-
cundo Pado navigatur duobus diebus
naturalibus. Multum etiam ejus quæ
intra Padum est regionis paludibus
olim obtinebatur, per quas Etruriam
petens Annibal difficulter transiit. Sed
exsiccavit eas paludes Scavrus, fossis na-
vigabilibus ductis à Placentia Parmam
usque. Nam apud Placentiam Trebia
incidens Pado, eum, sicut & alii plu-
res antè illapsi, ultra modum implet.
Is est Scavrus qui viam Æmiliam
stravit, quæ per Pisas & Lunam usque
ad Sabbata, indeque Derthonem du-
cit. Alia est Æmilia, Flaminiam ex-
cipiens: nam collegæ in consulatu fue-
runt M. Lepidus & C. Flaminius;
qui devictis Liguribus, hic Flaminiam
viam stravit à Roma per Etruriam &
Umbriam usque ad Ariminum: ille
deinceps ad Bononiam usque, & in-
de usque ad Aquileiam juxta radices
Alpium, paludibus in gyrum circum-
ventis. Limes Galliæ huic, quam ci-

An. U. C.
638.

An. U. C.
566.

(a) Prior interpretes legit α καὶ τ', quæ vera est
lectio: confirmatur enim auctoritate Antonini. Ca-
saub. Editi habent α tantum.

(b) Sic legendum ut suprâ toties, non τ Κοπήης,
ut in Edit.

(c) Legendum arbitror, Ἀκτις Σαπύλλα, Casaub.

(d) Pro καὶ Διακούισα καὶ Ἰέλλαια, legendum cenfer Ca-
saubonus, αὐτὴν Ἀκτινιστιανίαν.

(e) Vereor ne censores propè cognomines cum his
Strabo consulis confuderit: clarè enim Livius Cen-
sores Flaminium auctorem viæ Flaminiae dixit. Cel-
sarius.

teriozem vocamus, ad reliquam Italiam mons Appenninus quem offendimus Etruriae imminere, & fluvius Aëlis, ac post eum Rubico, uterque in Adriam effluens.

Pag. 218.

Quanta sit ejus regionis præstantia, judicari potest ex incolarum frequentia, urbium magnitudine ac opibus, quibus rebus Romani isthic habitantes omnibus aliis præstant Italiam. Nam & quæ colitur terra, omnis generis copiosos præbet fructus: & silvæ tantum glandis suppeditant, ut ex porcorum gregibus, qui ibi pascuntur, Roma ferè alatur: tum ob aquæ copiam milii feracissima est, quod est præstantissimum famis remedium, cum qualvis aëris constitutiones sufferat, ac nunquam deficiat, etiam cum reliqui frumenti penuria incidit. Picis quoque opificia habet mirabilia. Jam vini copiam dolia arguunt, quæ ex ligno ædibus majora conficiuntur: ac picis copia multum conducit ad vilitatem pretii. Lanam mollem & omnium longè optimam producant loca circa Mutinam & Scutanam flumen: asperam Ligures & Symbri præbent, ex qua plerique Itali familiæ vestimenta conficiunt: mediocrem Paravium, ex qua fiunt pretiosi tapetes, gausapa, aliaque id genus, vel utraque vel unica superficie villosa. Metalla ejus regionis hodie non perinde magno studio tractantur, quia (puto) plus utilitatis ex Transalpinis Gallicis & Hispanicis percipitur: olim autem magnæ erant curæ. Nam & Vercellis auri fodina fuit, & Ictomuli, quæ vicina sunt Placentiæ oppida. Atque hæc quidem prima nobis descripta esto Italiæ portio.

Pag. 220.

An. U. C.
363.

Cæretani Gallos, qui Romam ceperant, debellaverunt, adorti eos in Sabinis, invitisque eam extorserunt prædam, quam illi volentibus Romanis abstulerant.

Pag. 227.

A Ravenna Umbri propinqua tenent, ac deinceps Sarsinam, Ariminum, Senam, Camarinum: ibi est & Aëlis fluvius, Gingennum mons, Sentinum, Metaurus fluvius, Fanum Fortunæ. Nam circa hæc loca limes est antiquæ Italiæ & Galliæ ad hujus maris partes; quamquam is limes sæpe est

(a) Scutana videtur esse Livii, & Plinii Scultenna.
(b) Prior interpres legit *Ισάδρον*. Symbri certè isti, de quibus tamen paulo ante Strabo, valde mihi sunt incogniti. *Casaubonus*.
(c) Lego, *Οὐίμυμης*. Vercellas & Geographi &

πὸς Κρήνην καλοῦσθαι, πρὸς τὴν λοιπὴν Ἰταλίαν, ποτὶ Ἀπέννινον ὄρεα τὸ ὑπὲρ τῆς Τυρρήνειας ἀπὸ δέδεκτο, καὶ ὁ Αἰσὶς ποταμὸς, ὅστις δὲ ὁ Ρομβίκων, εἰς τὴν Ἀδρίαν ἐκδιδόντας ἀμφοτέρω.

Τῆς δὲ ἀρετῆς τὸ πᾶν ταμῆριον, ἢ τὸ δῶνδρῖον καὶ τὰ μεγίστη τῶν πόλεων, ἢ ὁ πλεῖστον, οἷς πᾶσιν ὑπερβεβλήτω τὴν ἄλλην Ἰταλίαν οἱ αὐτῆς Ρωμαῖοι. καὶ γὰρ ἡ γεωργικὴ γῆ πολλὰς ἐπαντοίας ἐκφέρει καρπῶν καὶ αἱ ὕλαι τοσαύτων ἔχουσιν βάλανον, ὥς ἐκ τῆς ἐντεῦθεν ὑποφορβίαν ἡ Ρώμη τις ἐφέται πολλόν· ἔσθ' ἡ καὶ χροφόρος διαφερόντως εἴς τὴν Δυδρίαν· τὸ δὲ ἡ μέγιστον λιμὲν ἔστιν ἀκὸς πρὸς ἀπαντας γὰρ καὶ εὐρὺς αἶερον ἀντιχρῖ, ἢ εἰδὲ ποτὶ ἐπιλείπειν διῶν. καὶ τὰ ἄλλα οἷα γένηται ἀπάνις· ἔχῃ δὲ καὶ πτῖνργεῖα θαυμαστά. τὰ δὲ οἷα τὸ πλεῖστον μιλύουσιν οἱ πῆτοι ξύλωποι γὰρ μέγιστος οἶκον εἰσὶν προσλαμβάνοντες ἢ πολὺν ἢ τὸ πῆτος δόμορρα πρὸς τὸ δῶνδρον. εἰς δὲ τὴν μέγαλιν οἱ πρὸς Μυτήν τῶποι καὶ τὴν (a) Σκῦτα-
C ταν ποταμὸν φέρουσιν πᾶσιν πολὺν καλὸν· ἢ τὴν περὶ τὴν Ἀιγυπτὸν ἢ τὴν (b) Σύμβριν, ὅς τις τὸ πλεῖστον οἰκίας τῆς Ἰταλίας τῶν ἀμπελάται· ἢ τὴν μέγιστον οἱ πρὸς Πατάριον, ὅς τις οἱ τάπητες οἱ πολυτελεῖς, ἢ γαῖοι, ἢ τὸ πλεῖστον εἰδὲ πᾶν, ἀμφιμαλλόν τε καὶ ἐπερμαλλόν. τὰ δὲ μέγαλα νηὶ μὴ ἔχοντες οὐκ ἐνταῦθα ἀναδύονται, ἀλλὰ τὸ λυσσεῖς ἴσως ἐστὶν τὰ ἐν τοῖς ὑπερβαλλείοις Κρήσις ἢ τῇ Ἰβηρίᾳ· πρὸς τὸν δὲ εἰσὶν ἀναδύ-
D ζεῖσθαι. ἐπεὶ καὶ ἐν (c) Οὐερέλλοις χροστωρύχον ἔσθ'· καὶ μὴ δὲ ἐν πλεῖστον (d) Ἰκτὸμυλον καὶ ταύτης τῆς καὶ μὴ· ἀμφὶ δὲ εἰσὶν πρὸς Πλακεντίαν. αὐτὴ μὲν δὴ πρώτη μέρος τῆς Ἰταλίας μέχρι διῶν περιεδοῦντο.

[Καιριτανοὶ] τὴν ἐλόντας τὴν Ρώμην Γαλάτας κατεπολέμησαν, ἐπὶ τοῖς ἐπιδόμοις καὶ Σαβίνας, ἢ ἀπὸ ἐκόντων ἔλαβον Ρωμαίων ἐκείνοις λαφύρα, ἀκόντας ἀφείλοντο.

Ἀπὸ δὲ Ραβέννης ἀρξάμενοι κατέχουσιν εἰς τὸ πλεῖστον, ἢ ἐφεξῆς Σάρσιναν, Ἀρίμνον, Σινῶν, ἢ Καμπερινόν· αὐτὴ δὲ ἐστὶ καὶ ὁ Αἰσὶς ποταμὸς, καὶ τὸ (e) Γίγγονον ὄρεα, ἢ Σεντίνον, καὶ Μεταυρὸν ποταμὸς, ἢ τὸ ἰερόν τῆς πόλεως. πρὸς γὰρ τούτους τοὺς τόπους εἰσὶν τὰ ὅρια τῆς Ἰταλίας τῆς πρὸς τὴν Κρήνην καὶ τὸ πρὸς τὴν θαλάτ-

Historici commemorant. *Idem*.

(d) Hic locus corruptus est.

(e) Non dubito quin Strabo scripserit *Γίγγονον* vel *Γίγγονον*, & is sit, in quo nunc *Ubaldis famam*. P. *Merula*. *Casaubonus* legit, *Γιγγόνον*.

τη ταύτη μέρος, καὶ πρὸς μεταπηδῶντων πολλὰ-
 κισ τῇ γαμῶν. πρῶτον μὲν γὰρ ἡ Αἴσιν ἐποικίσθη
 ὄριον, πάλιν δὲ ἡ Ρυβίκωνα ποταμὸν. ἔτι δὲ ὁ μὲν Αἴ-
 σις μετὰ τὸν Αἰκῶν καὶ Σινογαλλίας, ὁ δὲ Ρυ-
 βίκων μετὰ τὸν Αἰμῖνον καὶ Ραυέννης, ἀμφὸς δὲ
 ἐκπύπυσιν εἰς τὴν Αδρίαν. νῦν δὲ συμπάσης τῆς μέ-
 γιστῇ Ἀλπεων ἀποδιχθείσης Ἰταλίας, τέτρες μὲν
 τὸς ὅρους εἶναι διττῶς.

A à magistratibus mutatus. Primum Æsin
 fluvium limitem esse voluerunt, dein-
 de Rubiconem. Æsis inter Ancōnam
 est & Senogalliam, Rubico inter A-
 riminum & Ravennam, ambo in A-
 driaticum mare effluunt. Ac nostra qui-
 dem ætate, cum quidquid regionis us-
 que ad Alpes est, Italiæ nomine cen-
 featur, limites istos valere jubemus.

EX LIBRO VI.

Οὕτω δὲ αὐτοῖς κατ' ὀλίγον περιῖσθιν εἰς ὅτι-
 ὅσον, σωθεῖν τὴν πόλιν αἰφνιδίως ἀποβαλεῖν πα-
 ρὰ τὴν ἀπάντων δόξαν, παρὰ δόξαν δὲ καὶ ἀπο-
 λαβεῖν. ἐγένετο δὲ τὸ, ὡς φησι Πολύβιος, ἔτι
 ἐννεακαιδεκάτῃ μὲν τῇ ἐν Αἰγρὸς ποταμοῖς ναυ-
 μάχῃ, καὶ τῇ ἐν Ἀνταλκίδος γυρομυθίᾳ εἰρή-
 νῃ. ἀφ' ἧς ἀμφοῖν τῶν πούτων Ρωμαῖοι, πρῶτον
 μὲν Λατίνους ἀπαντὰς ὑποκύνους ἐποίησαν, ἔπειτα
 Τυρρῶνας καὶ Κητὺς τὸς περὶ τὴν Πάδον ἔπαυ-
 σαν τὴν πολλὴν καὶ ἀδὴν ἐλευθερίαν. . . . καὶ τὴν Κη-
 τικὴν ἀπασαν τιμὴν τὴν ἐν τῷ καὶ τὸς σὺν τῇ Λι-
 γυρικῇ, πρῶτον μὲν καὶ μετὰ αὐτὴν περιήγοντο,
 ὕστερον δὲ Καῖσαρ ὁ θεὸς, μὲν ταῦτα ὁ Σεβαστὸς
 κοινῇ πολέμῳ καὶ ἀθερώς κατεκλήσθη.

B Hoc pacto cum [Romani] paula-
 tim incrementa fecissent, usu ipsis ve-
 nit, ut & amitterent repente urbem
 præter omnium expectationem, eam-
 demque præter opinionem eam recu-
 perarent. Accidit hoc, ut Polybius
 tradit, anno post pugnam ad Ægos
 potamos factam undevigesimo, quo
 pax ab Antalcida facta est. Profligatis
 Gallis, Romani primum Latinos sub-
 egerunt, deinde Etruscos & Gallos
 circa Padum habitantes nimia ista li-
 centia exuerunt. . . . Galliam totam
 & ulteriorem & citeriorem, unâ cum
 Liguria, initio per partes suam fecerunt
 Romani; postremo D. Cæsar. & eum
 secutus Augustus totam gentem illato
 bello in Romanorum potestatem rede-
 gerunt.

Pag. 187.

Lib. 1.

EX LIBRO VII.

Τὰ περὶ τὴν Ρήν καὶ τοὺς Κητικὸς περὶ τὴν
 ἑω καλλιμυθίαν Γερμανοὶ νέμονται, μικρὸν ἑξα-
 λαβόντες τὴν Κητικὴν φύλιν, τῷ τε πλεονασμῷ
 τῆς ἀρχιότητος καὶ τῆς μεγάλους καὶ τῆς ἐκβολῆς τῶν
 λαῶν καὶ τῶν ἀρχαίων καὶ μορφῶν καὶ ἡθῶν καὶ βί-
 ος ὄντας, οὗς εἰρήνη μὲν τὴν Κητικὴν. διὸ δίκαιά
 μοι (α) δοκεῖσι Ρωμαῖοι τὸ αὐτοῖς θέσθαι τὴν
 νομῶν, ὡς ἀνὰ γησίους Γαλάτας φράζειν βυλ-
 ῶν γησίους καὶ οἱ γερμανοὶ καὶ τῶν Ρωμαίων δὲ
 λεκτον. ἔτι δὲ τὰ μὲν πρῶτα μέρη τῆς χώρας ταύ-
 τας τὰς περὶ τὴν Ρήν καὶ μετὰ τὴν ἐκβολὴν ἀπὸ τῆς
 πηγῆς ἀρχαίων καὶ μετὰ τὴν δὲ τὴν καὶ τὴν ὅτι τὸ
 ἐπὶ τὴν τῆς χώρας πλάτος, ἢ πλάτος πᾶσα. E
 ταύτης δὲ τὰ μὲν εἰς τὴν Κητικὴν μετὰ τὴν Ρωμῶν.

Οὕτω δὲ ὁ δὲ ὁ φήσας ὅτι ἀρέσθαι περὶ
 τὰς πλημμυρίδας τοὺς Κίμβρους, ὅτι ὅτι ἀφο-
 ρῶν οἱ Κητικοὶ ἀσπέντες, κατεκλύζονται τὰς οἰ-
 κίας ὑπομύσιν, ἔτι ἀνοικοδομήσιν, ὅτι πλείων
 αὐτοῖς συμβαίνει φθόρος ἢ ὑδάτι καὶ ἢ πολέμῳ,

Trans Rhenum post Celticos po-
 pulos orientem versus sita loca Ger-
 mani incolunt, à Gallis parum diffe-
 rentes, si feritatis, corporum ma-
 gnitudinis, & fulvi coloris excellen-
 tiam spectes: sed & forma & mori-
 bus & victu adsimiles sunt Gallorum,
 de quibus diximus. Itaque rectè mihi
 videntur Romani hoc nomen eis in-
 didisse, cum eos fratres esse Gallo-
 rum vellent ostendere. Prima Germa-
 niæ regio est ad Rhenum, à fontibus
 ejus usque ad ostia: atque hic flumi-
 nis tractus latitudo est Germaniæ oc-
 cidua. Hujus partis populos Romani
 partim in Galliam traduxerunt.

Pag. 290.

An. U. C.
745.

P. 293.

Non rectè etiam is, qui arma ad-
 versus exundationem cepisse Cimbros
 ait; neque id, quod Celtæ ad vacui-
 tatem metus se aduofacientes, patian-
 tur domos suas aquis obrui, rursùm-
 que ædificent, pluresque eorum aquis

(a) Aliam hujus appellationis rationem affert Tacitus de Mor. Germ. c. 2.

quàm bello pereant, quod Ephorus A tradidit. Posidonius perhibet Boios quondam Hercyniam incoluisse silvam: ac Cimbros, cum ad ea loca se contulissent, ab iis repulso, ad Istrum & Scordiscos Gallos descendisse, inde ad Tauristas ac Tauriscos, ipsos quoque Gallos; tum ad Helvetios, auri quidem divites, verum pacatos. Helvetios, cum viderent opes latrocinio parras suis esse majores, maximè Tigurinos ac Tugenos, animi ad prædas adjecisse, ac Cimbris focios se adjunxisse. Omnes autem à Romanis debellari sunt, & Cimbri & eorum focii.

Pag. 301.

In hac expeditione, ut Ptolemæus Lagi filius perhibet, Celtæ qui ad Adriam incolebant, amicitia & hospitii jungendi causa Alexandrum convenerunt. Quos rex comiter excepit, inter pocula interrogavit, ecquidnam esset, quod maximè metuerent: exspectabat enim hanc responsionem, se ab ipsis maximè timeri: ii verò responderunt, Nihil fanè, nisi fortè cæli casu obruerentur; interim se tanti viri amicitiam magni pendere.

Pag. 304.

Boerebistes Celtas Thracibus & Illyricis permixtos evastavit, Boiosque ac Tauriscos, qui sub Critasiro erant, prorsus delevit.

Pag. 313.

Hujus regionis [Illyricæ] partem desertam reddiderunt Daci, debellatis Boiis & Tauriscis Gallicis Gentibus Critasiro subiectis, qui eam sibi vindicabat regionem, quamquam annis distingueret Marisus, qui à montibus in Istrum defluit per Scordiscos Gallos. Segestica urbs Pannoniæ sita est sub Alpibus, quæ ad Japodes usque porriguntur, gentem partim Gallicam, partim Illyricam: atque inde labuntur fluvii, multas deferentes ad urbem cum alias, tum Italicas merces. Nam ab Aquileia trans Ocrum Navportum usque Tauriscorum coloniam, quo vehicula perveniunt, transitus est E stadiorum CCCL.

Pag. 314.

Siti sunt Japodes in Albio monte, Alpium ultimo, admodum alto; ac partim ad Pannonios & Istrum pertin-

δὲ Εφορῶ φησὶν.... Φησὶ δὲ [Ποσειδώνιος] καὶ Βοῖες ἢ Ερκύνιον δρυμὸν οἰκεῖν παρὰ τὸν ποτὸν τὸν Κίμβρους ὁρμίσαντας ἐπὶ τὸ ποτὸν τῆτον, ἀποκρηδύντας ὑπὸ τῶν Βοίων, ἐπὶ τῷ Ἰστρον καὶ τοὺς Σκορδίσκους Γαλάτας καὶ Ταιρίσκους, εἴτ' ἐπὶ (a) Τεγρίστας καὶ Ταυρίσκους, ἐκ τούτων Γαλάτας· εἴτ' ἐπὶ Ἑλληνιστάς, πολυχρύσους μὲν ἀνδράς, εἰρηναίους δὲ ὄρωντας ἢ ἐκ τῶν ληστῶν πλοῦτον ὑφ' ἑαυτῶν λαόντα τῷ παρ' ἑαυτοῖς, τοὺς Ἑλληνιστάς ἐπαρθεῖναι, μάλιστα δὲ αὐτῶν (b) Τηγυρήνας τε καὶ Τανγυρούς, ὥστε καὶ σιωεξορμήσαι. πάντες μὲντοι καταλύθησαν ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων, αὐτοὶ τε οἱ Κίμβροι, καὶ οἱ συναεσθῆναι τοῦτο.

Φησὶ δὲ Πτολεμαῖος ὁ Λάγος καὶ ταῦτ' αὖτις ἢ στρατείας συμμίζει τῇ Ἀλεξάνδρῳ Κηρύτους τοὺς παρὰ τὸν ποτὸν καὶ ξενίας χάριν· διδάσκοντες δὲ αὐτοὺς φιλοφρονέως ἢ βασιλεία, ἐρέσθαι παρὰ τὸν ποτὸν, πῶς μάλιστα εἴη ὁ φοβούμενος, νομίζοντα αὐτὸν εἶναι αὐτοὺς δι' ἀποκρηδύναν, οὐδένα, εἰ μὴ ἄρα ὁ ἕρως αὐτοῖς ὁπλητῆσι φίλιας γὰρ μὴν ἀνδρὸς τοῦτο παρὰ τὸν ποτὸν.

Τὸς Κηρύτους τοὺς ἀναμαμυμμένους τοῖς τε Θραξί καὶ τοῖς Ἰλλυριοῖς ἐξεπέρσθη, καὶ ἀρδύνει φάσιν τοὺς ὑπὸ Κριτασίρῳ Βοῖες καὶ Ταυρίσκους.

Μέρος μὲν δὴ πᾶσι τῇ χώρᾳ ταύτῃ ἡρήμασαν οἱ Δακοὶ καὶ ἀπολεμήσαντες Βοῖας καὶ Ταυρίσκους ἐθνη Κελπικὰ, τὰ ὑπὸ (c) Κριτασίρῳ φάσιν πᾶσι τῇ χώρᾳ σφετέρᾳ, καὶ τῷ ποταμοῦ διέρχοντες (d) τῷ Μαρίσῳ ῥέοντι· ὑπὸ τῷ ὄρει δὲ τῷ Ἰστρον καὶ τὸς Σκορδίσκους καὶ Ταιρίσκους Γαλάτας..... ὑποπέπλωκε [Σεγεστική πόλις Παννονίων] ἢ Ἀλπυσιν, ἀφ' ὧν τίνυνται μέχρι τῶν Ἰαπόδων, Κελπικὰ τε ἄλλα ἢ Ἰλλυρικὰ ἐθνους· ἐπεὶ δὲ τὸ ποταμὸν ῥέουσιν πολὺν καταφύεσθαι εἰς αὐτὴν τὴν πᾶσιν ἄλλων ἐκ τῆς Ἰταλίας φόρον. εἰς γὰρ (e) Ναύποντον ἔξ Ἀκυλίας ὑφ' ὧν τῷ ὄρει ὁ Οὐρανὸς εἰς τὰς οἰκίας τριακόσιοι πνυκκόντα, εἰς δὲ αἱ ἀρμάματα (f) καταγίνονται, τῷ Ταυρίσκων ὄρει καὶ οὐκίαν.

Ἰδρύνται οἱ Ἰαπόδες ἐπὶ τῇ Ἀλβίῳ ὄρει τελευτῶν τῇ Ἀλπῶν ὄντι, ὑφ' ἧς σφόδρα, τῇ μὲν δὲ τοὺς Παννονίους καὶ τῷ Ἰστρον καὶ οὐκίαν, τῇ

(a) Legendum Ταυρίστας, quemadmodum paulò post scriptum est. *Casaub.*

(b) Tigurinorum oppidum *Zurch* hodieque superest, sicut & Zug Tugenorum, mutatione Germanis familiari litteræ T in Z.

(c) Suprà vocatur Κελπίσι.

(d) Sic legendum, ut suprà; non Παννόν, ut in Edit.

(e) Legendum, Ναύποντος; ita habent Velleius Paterculus, Tacitus & alii. Nomen à fluvio habet, cujus etymon affert Plinius l. 3. c. 18.

(f) Mss. κατέγονται.

ἢ ἐπὶ τῇ Ἀδρίᾳ· ἀρειμαῖοι μὲν, ἐκπεπονημένοι δὲ ὑπὸ τῆς Σεβαστοῦ πλείους πόλεις δὲ αὐτῶν, (a) Μέτρυλον, (b) Ἀρῦπινον, (c) Μόνητον, (d) Οὐένδον· λυσιτελεῖ δὲ τὰ χωρία· ἐξ ἧς καὶ ἡ γὰρ πολλὰ τριφόρμιοι· ὁ δὲ ὁπλισμὸς Κελπικός· κατὰ τὴν δὲ ὁμοίαν ἐπὶ τοῖς ἄλλοις Ἰλλυριοῖς ἐθραξί.

Κατελύθησαν δὲ [Αὐταριάται] ὑπὸ Σκορδίσκων ποσὶν, ὅσων δὲ ὑπὸ Ρωμαίων, οἳ καὶ τοὺς Σκορδίσκους αὐτοὺς κατεπολέμησαν πολὺν χρόνον ἰχθυήσας. ὥκησαν δὲ ἔτι παρὰ τὸ Ἰστρον, διηρημένοι δὲ διὰ, οἳ μὲν μεγάλοι Σκορδίσκοι καλούμενοι, οἳ δὲ μικροί· οἳ μὲν μαζὰν τοῦ Ἰστροῦ οἰκουῦντες ἐμβαλλόντων (e) εἰς τὸ Ἰστρον, τὰ τε Νοάρν τε παρὰ τὸ Σεργασκίον ῥέοντι, καὶ τὰ Μάρτυ, πνὲς δὲ Βάρρον φασίν· οἳ δὲ μικροὶ πούτε πέραν συνάπτοντες Τριβαλλοῖς καὶ Μυσιῖς. εἶχον δὲ καὶ τῶν νήσων τινὰς οἱ Σκορδίσκοι· ἐπὶ ποσὶν δὲ νυξήθησαν, ὥστε ἐν μέλει τῶν Ἰλλυριῶν ἐπὶ Παιονικῶν καὶ τῶν Θρακίων ποσὶν ἔσθον. κατέχον δὲ καὶ τὰς νήσους τὰς ἐν τῇ Ἰστρον πλείους· ἦσαν δὲ καὶ πόλεις αὐτοῖς Εὐρέα καὶ (f) Καπέδουμον. μαζὰν δὲ τούτων [Βίαν] καὶ τῶν Ἀρδιαίων οἱ (g) Δασαρηῖοι εἰσὶ καὶ (h) Τβελάνες, ἐξ ἄλλων ἄσσημα ἔθνη, αἳ ἐπόρθον οἱ Σκορδίσκοι, μέχρι ἡγεμῶν τῶν χείρων, ἐξ ὧν ἀβάτων ἐφ' ἡμέρας πλείους ἐποίησαν μωσὴν.

A gunt, partim ad Adriam: bellicosa gens, sed ab Augusto Cæsare prorsus defatigata. Urbes eorum, Metulum, Arupinus, Monetum, Vendus: regio est inops: zea ferè & millio vicitant: armatura iis Gallica: notis compuncti sunt in morem reliquorum Illyricorum & Thracum.

Autariatæ potentia sua exuti sunt prius à Scordiscis, deinde à Romanis, qui ipsos Scordiscos qui diu potentes fuere, debellaverunt. Ad Istrum habitavere Scordisci, in duas divisi partes: alii, qui magni Scordisci dicebantur, inter duos amnes in Istrum influentes, Noarum qui præter Segesticam fertur, & Martum, sive, ut nonnulli vocant, Bargum: alii, qui parvi vocabantur, paulò ultra eum, confines Triballis & Mysis. Habuerunt & insulas quasdam Scordisci; & eò virium increverunt, ut etiam usque ad Illyriorum, Pannonum, Thracumque fines progredierentur. Quin & plerasque in Istro insulas obtinuerunt: urbes eorum fuerunt Heorta & Capedunum. Inter Bessos & Ardixos Dafaretii sunt & Hybrianes, aliæque obscuræ gentes, quas Scordisci infestaverunt, donec tandem regionem eam cultoribus vacuum reddiderunt, feceruntque ut inviæ essent silvæ per aliquot dierum itineris spatium.

Pag. 318.

An. U. C. 641. & 643.

EX LIBRO VIII.

Ἦν δὲ ὁ καιρὸς, ἥνικα Ρωμαῖοι Καρχηδονίους ἐκ τῆς Σικελίας ἐκβαλόντες, ἐστράτευσαν ἐπὶ τοὺς ὧν τὸ Παδὸν Γαλάτας.

D Ea tempestate Romani, ejectis à Sicilia Carthaginienfibus, expeditionem fecerunt in Gallos circa Padum degentes.

Pag. 385.

An. U. C. 531.

EX LIBRO XII.

Πληρωθεὶς δὲ ὁ Εὐφράτης, τὸ τε τῶν Καππαδοκῶν πολλὴν παρέσυρε, ἐξ ἧς τοῖς καὶ φυλακῆς ἠφάνισεν πολλὰς, τῆς τε τῶν Γαλατῶν τὸ Φρυγίαν ἐχόντων αἰὶν ὀλίγην ἐλυμνώσατο. ἀντὶ δὲ τῆς

Impletus Euphrates, cum Cappadociæ magnam partem rapuit, multoque pagos & confita delevit; tum Galatarum Phrygiam incolentium terræ magnum damnum dedit. Pro hoc

Pag. 539.

(a) Dioni μεγίστη πόλις, urbs maxima, in cujus expugnatione Octavianus Cæsar vulneratus fuit.

(b) Antonini Itinerario Arupinus, Tabulæ Peut. Arupium.

(c) Monetum prorsus ignotum est.

(d) In Mss. Οὐένδον; Antonini Itiner. & Tabulæ Peut. Avendo.

(e) Ex hoc loco patet Noarum in Istrum influere, & Savi nomen eo tempore non durasse usque ad Istrum secundum Strabonis mentem. Nunc verò Noarus in Savum influit, & Savi nomen prævalet. Fuit igitur Noarus unus è fluviis, qui Savum influunt, Drius fortè vel alius: Martus verò sive Bargus debet

is esse, qui nunc in mappis Ibar dicitur à meridie in Istrum influens. Palmerius.

(f) Est quam Ptolemæus vocat Καρχηδῶν, quam deletis Scordiscis Thracæ occuparunt. Ideo Ptolemæus in Thracia collocat. Casaubonus.

(g) Lege cum duplici ss ut apud Plinium Daffaretæ semper: sic & Stephanus, à quo discimus & Δασαρηῖος, & Δασαρηῖος, & Δασαρηῖος istos fuisse vocitatos. Idem.

(h) Vide num sit legendum οἱ Ἀγελῆες, quos paulò antè nominavit, & esse in hoc tractu certissimum est. Idem.

46 E A S I R I E
detrimento incolæ ab Ariarathe tre- A βλάβης ἰσχυράστο ζημίαν αὐτὸν [Λελασμένη]
centa talenta exegerunt, Romanis ju- τάλαντα περιακόσια, Ρωμαίοις ὀπίσσεύαντες ἢ
dicio delato. κρίσιν.

Pag. 542. Quam urbis Heracleæ partem cum accepisset ab Antonio Adiatorix Demenecii Galatarum tetrarchæ filius, ab Heracleotis Romanis habitatam, paulo ante Aëtiacam pugnam noctu Romanos adortus interfecit, permissu, ut aiebat, Antonii: sed post Aëtiacam victoriam in triumpho ductus, unà cum filio occisus est.

Pag. 547.
An. U. C.
690.

Gadilonitridis partem Amiseni habent, partem Pompeius Dejotaro dedit, ut & quæ sunt ad Pharnaciam & Trapezuntem, Colchos usque & minorem Armeniam: & regem ejus ditionis constituit, cum etiam paternam tetrarchiam haberet Tolistobogiorum Galatarum.

Pag. 558. *Lycomède quoque dejecto, nunc Pontificatum in Comanis Ponti obtinet Dyteutus Adiatorigis filius, qui putatur hunc honorem ab Augusto sua virtute consecutus. Nam cum Augustus in triumpho Adiatorigem cum uxore & filii duxisset, eumque cum majore filio (is erat Dyteutus) interficere decrevisset; minor ad milites, qui ad eadem ducebant, professus est se esse majorem: diuque altercati sunt fratres, donec parentes Dyteuto persuaferunt, ut juniori victoriam concederet: ipsum, ut ætate provectiorem, patri & reliquo fratri magis idoneum tutorem futurum. Ita junior cum patre periit: Dyteutus superstes in hunc pervenit honorem. Nam Cæsar comperita, ut apparet, re, jam istis necatis, id ægrè tulit, superstitesque beneficio & tutela dignos arbitratus, hoc honore affecit.*

Pag. 560. Romanorum præfecti postmodò de
 his duabus urbibus [Calupena & Ca-
 misena] partes alias Comanensium sa-
 cerdotibus attribuerunt, alias Zelæ pon-
 tifici, alias Teporigi cuidam regulo
 tetrarchici generis Galatarum : quo
 mortuo pars ista non magna Roma-
 nis provinciæ nomine cessit. Urbs per
 se corpus quoddam est, contractis in
 eam etiam Caranis, unde regio Cara-
 nitis dicitur. Cætera Pythodoris & Dy-
 teutus habent.

(a) Credo Strabonem scripsisse vel scribere debuisse
 Τηπειρί: Nam Teporix Gallicum sonat, ut Aria-

Λαβὼν ἡ παρ' Ἀντωνίου τὸ μέρος τῆτο τῆ πόλειως
 [Ἡρακλείας] Ἀδελφύειξ ὁ Δεμδρικλὺς τις ἀρ-
 χὸς Γαλατῶν υἱός, ὃ κατεῖχον οἱ [Ρωμαῖοι] Ἡρα-
 κλειῶν, μικρόν ποσὸν τῆ Ἀκπακῶν ἐπὶ τοῦ νύκτωρ
 οἷς Ρωμαίοις, ἐ ἀπίσφαξεν αὐτὸς, ἐπὶ ἐξελαν-
 τῶ, ὡς ἔφασκεν ἐκεῖνος, Ἀντωνίου· θριαμβω-
 θεὶς ἡ μὲν τὴν ἐν Ἀκπῶ νίκην, ἐσφαζή μοι υἱῶ.

B Ταῦτες ἦν αἱ χώρας [Γαδிலωνήποδος] πλὴν μὲν
ἔχουσιν Ἀμυσηνοί, ἃ δ' ἔδωκε Διὸς Ἰάφω Πομ-
πίῳ, καὶ αὐτὸς ἐπέδωκε Φαρνακίαν ἐκ Τρα-
πυζουσίαν, μέγχι Κολχίδος ἐκ μικρᾶς Ἀρ-
μενίας· καὶ τοῦτον ἀπέδειξεν αὐτὸν βασιλέα,
ἐχόντα καὶ τὰ παλαιὰ περὶ τὴν ἑλπίδα, τὴν
Τολιυβογίοις.

Καταλυθὲν δὲ καὶ τότε [Λυκομήδεις] ταύ-
 τῃ [ἱερωσύνῃ ἐν τοῖς Κομάνοις τοῖς ἐν τῇ Πόν-
 τῳ] Δύπυλῳ υἱὸς Ἀδελφοῦ ἐρχομένου, δὲ δοκῇ ταύ-
 τῃς τυγχάνειν τῇ σμικρῇ παρὰ Καίσαρ τῇ Σε-
 βαστῷ δι' ἀρετῇ. ὁ μὲν γὰρ Καίσαρ θειομενέας
 τῇ Ἀδελφοῦ ἐρχομένου καὶ πατρὸς ἐκ γυναικὸς, ἔτι ἀνα-
 ρεῖν μὲν τῇ περιουσίᾳ τῇ πατρὸς. ἦν δὲ περιου-
 σία τῇ τῇ δυνάμει τῇ ἀδελφῶν αὐτῇ φη-
 σάμενος τῇ περιουσίᾳ τοῦ πατρὸς τὴν ἀνάγκη σπα-
 γνῆται, εἰς ἣν ἀμφοτέρους πολὺν χρόνον, ἔως
 οἱ χρόνιοι ἐπεισαν τῇ Δύπυλῳ ὡς χωρῆσαι τῇ
 νεωτέρῃ τῇ νίκῃ. αὐτὸν γὰρ ἐν ἡλικίᾳ μέλλον ὄν-
 τῃ, ἐπισημαίνοντες ἐκδομένη τῇ μητρὶ ἔσονται καὶ
 τῇ λειπομένῃ ἀδελφῇ. ἔτι δὲ τῇ μὲν συναποθα-
 νεῖν τῇ πατρὶ, τῇ δὲ σωθῆναι, ἐκ τῇ τῇ
 σμικρῇ ταύτης. αὐτανόμῳ γὰρ, ὡς εἶποι, Καίσαρ
 ἦδη τῇ ἀνθρώπων ἀνηρημένων, ἡχθῆσαι, ἐκ τῇ
 τῇ σωζομένης ἀνθρώπων καὶ ἐπιμαλίας ἀξίας
 ὑπέλαβε, δὲ αὐτῇ ταύτῃ τῇ μὲν.

Οἱ ὃ μετὰ ταῦτα ἡγαγόντες ἤν Ρωμαίων ἤν
 δουρὸν πολλῶν μαχέων τέτων [Καλουπινῆς ἔ Κα-
 μισίνης] τὰ μὲν τοῖς Κομανῶν ἱερῶσι προσένει-
 μαι, τὰ δὲ τῶν Ζήλων ἱερῶι, τὰ δὲ (α) Τίπορ-
 μι διωάση πνὶ τῷ τετραρχοῦ ἡλύς ἡ Γαλα-
 ῖν ἀνδρὶ. πελοπόνησιν ὁ δὲ ἐκείνους, ταύτῃ μὲν
 ἡ μερίδα ἡ πολλὴν ὅσων ὑπὸ Ρωμαίους ἡ συμ-
 βαίνει χαλουμδῶν ἡ παρχίαν. ἡ ἔσιν σύστημα καθ'
 αὐτὸν τὸ πολίχιον, σωμαφισάντων τὰ Κάρανα,
 ἀφ' ὃ ἡ χρεα Καρανῆς λέγεται· τὰ δὲ λοιπὰ
 ἔχει Πυδοδωρεὶς ἡ ὁ Δύτδωτ.

torix, Toredorix, Vercingetorix, Dumnorix, &
alia hujus terminationis nomina Gallica. *Palmerius.*

Πρὸς νότον τὸν νῦν εἰς τοὺς Παφλαγονίας Γα-
λάται. τῶν δὲ ἐν ἔθνει τρία· δύο μὲν ἦσαν ἡγα-
μόνων ἐπ' αὐτοῖς, Τρόκμοι & Τολισβοῶνται, τὸ τρί-
τον δὲ ὑπὸ τῶν ἐν Κήπῳ ἔθνους Τεκτόσαγας. κα-
τέχοντες ἡ γὰρ αὐτῶν οἱ Γαλάται πλεονεχύν-
τες πολὺν χρόνον, & καταδραμόντες ἐπὶ τοῖς
Ἀτταλικοῖς βασιλεῦσι χώραν ἐπὶ τοῖς Βιθυνοῖς,
ἕως παρ' ἐκείνων ἔλαβον ἐν τῇ (a) Γαλατίᾳ
καὶ Γαλλογρακίᾳ λεγομένην. ἀρχηγὸς δὲ μέγισ-
τος δοκεῖ τὸν ἀποικιστὴν εἶς ἐπὶ Ἀσίαν ἡγεῖσθαι
Λεονόριον. τεινὴν δὲ ὄντων ἐθνῶν ὁμογλώττων,
καὶ κατ' ἄλλο ἔθνη ἐκζητῶντων, ἕκαστα δι-
λόντες εἰς τέτταρας μερίδας, τετράρχαν ἐκάστην
ἐπέτασαν, τετάρχην ἔχουσαν ἴδιον, καὶ δικα-
σὴν ἑνα, καὶ στρατοφύλακα ἑνα, ὑπὸ τοῦ τετάρ-
χου τεταγμένους, ὑποστρατοφύλακας δὲ δύο. ἡ δὲ
δωδεκά τετάρχων βουλὴ, ἄνδρες ἦσαν τριακό-
σιοι· συνήγορον δὲ εἰς τὴν ἐκτέλεσιν Δρυναμέτον.
καὶ μὲν ἐν φοινικῇ ἡ βουλὴ ἔκειτο, καὶ ἄλλα οἱ τε-
τάρχα, καὶ οἱ δικασταί. πάσαι μὲν ἐν τῇ θιαυτί-
τις ἡ ἀρχὴ ἔκειτο. καὶ ἡμεῖς δὲ εἰς τρεῖς, εἴτε εἰς
δύο ἡγαμόνας, εἴτε εἰς ἑνα ἡγεῖν ἡ διωασεία, εἰς
Δηϊόταρον, εἴτε ἐκείνον διετέλεστο Ἀμύντα. νῦν
δὲ ἔχουσιν Ῥωμαῖοι καὶ αὐτῶν ἐπὶ τὴν ὑπὸ τοῦ
Ἀμύντα ἡγεμονίαν ἐπαρχίαν. ἔχουσι δὲ οἱ μὲν
Τρόκμοι τὰ περὶ τὴν Πόντον καὶ τὴν Καππαδο-
κίαν· αὐτὰ δὲ ἐπὶ τὰ κράντα ὧν νῦν Γαλά-
ται. φρούρια δὲ αὐτοῖς τέτταρα τρία· Ταύριον
ἐμπορεῖον τὴν ταύτην, ὅπου ὁ τῶν Διὸς Κολοσσὸς
χαλκοῦς, καὶ τέρματον αἰσλόν· καὶ Μιθριδάτιον δὲ
ἐδωκε Πομπηΐον Βογοδιανόρον, τὸ Ποντικῆς βα-
σιλείας ἀφορίσας· τρίτον δὲ περὶ Δανάαν, ὅπου
τὸν σύλλογον ἐποίησαντο Πομπηΐος τε καὶ Λούκι-
λλον, ὁ μὲν ἦκεν ἐπὶ τῇ πολέμῳ διαδοχῇ,
ὁ δὲ ὡς διαδοχὴς τῶν ἐξουσιῶν, καὶ ἀπέχον ἐπὶ τῇ
ἐπὶ ἀμύντων. Τρόκμοι μὲν δὴ τῶν ἔχουσι τὰ μέρη.
Τεκτόσαγας δὲ περὶ τὴν μεγάλην Φρυγίαν, τὴν
καὶ τὴν Πισινουῦν καὶ Ὀρχορύκην. τούτων δὲ ἦν
φρούριον Ἀλνύον, ὁμώνυμον τῇ περὶ Λυδίαν
ἐπὶ Βλαυδὸν πόλιν Φρυγίαν. Τολισβοῶνται
δὲ ὁμοῦ Βιθυνοῖς εἰσὶ καὶ τῇ Ἐπικτήτῳ λεγο-
μένη Φρυγίαν. φρούρια δὲ αὐτῶν ἐπὶ τὴν (b)
Βλαυκίαν ἐπὶ Πήριον ὧν τὸ μὲν ἦν βασιλεῖον Δηϊο-
τάρου, τὸ δὲ γαρζοφυλάκιον. Πισινὸς δὲ ἔστιν
ἐμπορεῖον τὴν ταύτην, μέγιστον ἔχον τὸ μέγεθος τῶν
τείων, σφραγισμὸς μεγάλου τυχεῖον· καλοῦσι δὲ

A Galatæ ergo Paphlagonibus versus
meridiem sunt. Tria Galatarum habentur genera : quorum duo à ducibus nomen habent, Trocmi & Tolistobogi, tertium à Celtica gente Tectosages. Hanc regionem Galatæ occupaverunt cum diu vagati incursionibus Attallicorum regum Bithynorumque ditionem vexassent, donec ab iis volentibus acceperunt eam terram, quæ nunc Galatia & Gallogræcia dicitur. Princeps trajectionis horum in Asiam præcipue existimatur fuisse Leonorius. Cum autem sint tres gentes eadem utentes lingua ; & aliis quoque in rebus nihil differentes ; quamvis earum in quatuor diviserunt partes, & tetrarchiam nominaverunt, quæ suam haberet tetrarchiam, & judicem unum, unum Stratophylacem, tetrarchæ subditos, ac duos stratophylacum vicarios. Duodecim tetrarcharum concilium, viri erant ccc. ii conveniebant in locum, cui nomen Drynæmeto. Ii de cæde judicabant : reliqua tetrarchæ & judices. Quondam ergo ita erat constituta Galatia. Nostri ætate in trium, deinde duorum, tandem unius venit potestatem Dejotari, cui successit Amyntas. Nunc Romani & hanc & quæ Amyntæ fuit tenent provinciam. Trocmi Ponto & Cappadociæ confinia possident, optima eorum quæ habent Galatæ. Tria ipsis sunt castella muris cincta : Tavium emporium istorum locorum, ubi Jovis est Colossus æneus, & sacer locus, unde fontem abduci est nefas : Mithridatium, quod Pompeius à Ponto avulsam Bogodiaturo dedit : tertium Danala, ubi Pompeius & Lucullus convenerunt, cum ille ad successionem belli veniret, hic imperium ei traderet, atque ad triumphum abiret. Trocmi has partes habent. Tectosagum regio magnam Phrygiam attingit, quæ Pessinus est & Orcaoryci. Horum castellum fuit Ancyra, ejusdem nominis cum oppidulo Phrygiæ quod versus Lydiam apud Blaudum est. Tolistobogii contemini sunt Bithyniæ & Phrygiæ quæ Epictetus dicitur. Castella eorum Blucium & Peium : quorum alterum regia fuit Dejotari, alterum gazæ adservandæ destinatum. Pessinus emporium est in iis regionibus, maximum habens templum, summaque cultum religione,

Pag. 566.

Pag. 567.

An. U. C.
687.

(a) Veteres libri habent Γαλατίαν : Editi Βιθυλίαν, perperam.

(b) Quod Strabo Blucium, Cicero pro rege De-

jotaro Luceium appellavit : Peium à Memnone vocatur Tabia. Velleus.

matris deorum, quam Angidistin appellat. Sacerdotes antiquitus reguli quidam erant, fructum magni sacerdotii percipientes : nunc eorum quidem honores valdè sunt attenuati : emporium tamen exstat. Locus facer ab Attalicis regibus magnificè est exornatus templo porticibusque albi lapidis : illustre id fanum Romani fecerunt, cum inde simulacrum deæ acciverunt Sibyllæ oraculo moniti : ut & Æsculapii ab Epidauro. Mons urbi imminet Dindymum, unde Dindymene dicitur dea, ut à Cybelis Cybele. Propè Sangarius fluvius defluit : ad hunc sunt antiqua Phrygum domicilia, Midæ, & eo prioris Gordii, aliorumque nonnullorum, ne vestigia quidem fervantia urbium, sed pagi aliis paulò majores. De his est Gordium & Gorbæus regia Castoris Sacondarii, quem ibi & uxorem ejus filiam suam Dejotarus trucidavit, castellumque diruit, & maximam pagi partem evastavit.

A αὐτῶν (a) Αἰγυπτίῳ. οἱ δὲ ἱερεῖς τοπαλαῖον μὲν διωάσαι πνεῖς ἦσαν, ἱεροποιῶν καρποῦ μύδροι μαγάλλω· νυνὶ δὲ τέτων μὲν αἱ πηγαὶ πολὺ μεμείωνται· τὸ δὲ ἐμπορεῖον συμμύει. κατισκοδίασαι δὲ ὑπὸ τῆς Αἰγυπτίῳ βασιλείᾳ ἱεροποιῶν τὸ τέμνυτον, ναὶ τε καὶ σοῦς λευκολίδοις. ἑπὶφανὲς δὲ ἐποίησαν Ρωμῆοι τὸ ἱερόν, ἀφιδρυμα ἐνθένδε τὸ θεῶν μετὰ περὶ μύδροι καὶ τὰς τὸ Σιβύλλης χρησιμότης· καὶ δὲ τὸ Ασκληπιῶν τὸ ἐν Επιδάυρῳ. εἴσι δὲ καὶ ὅροι ὑπερκαίμυρον τῆς πόλεως, τὸ Δίνδυμον, ἀφ' ὃς ἡ Δινδυμνή, καὶ δὲ τὸν ὅσον τὴν Κυβέλων ἡ Κυβέλη. πλησίον δὲ καὶ ὁ Σαγγάριον ποταμὸς ποιεῖται τὸ ῥύσιν· ὅπῃ δὲ τέτων τὰ παλαιὰ τῆς Φρυγῶν οἰκητήρια, Μίδου, καὶ ἐπὶ περὶ τὸν Γόρδιον, καὶ ἄλλων πνῶν, ἐδὲ ἴσχυι σάζοντα πόλεων, ἀλλὰ καὶ μὲν μικρὰ μάλιστα τὴν ἄλλων. οἷον ὅστις τὸ Γόρδιον καὶ Γορβεῖς τὸ τὸ Κάστρον βασιλείον τὴν Σαωνδαρίου, ἐν ᾧ γαμπερὸν ὄντα τὴν ἀπίσφαξι Διότορ καὶ τὴν θυγατέρα τὴν εἰατὴ· τὸ δὲ φέρειον ἀνέστανε, καὶ διελυμῶντο τὸ πλείστον τὸ καὶ οἰκίας.

EX LIBRO XIII.

Pag. 594. Hegesfanax scribit Gallos, cum ex Europa in Asiam trajecissent, & munito loco opus haberent, in urbem Ilium adscendisse; quia verò muris careret, statim eam deferuisse.

Pag. 601. Antiquorum Minervæ simulacrorum multa sedentia videntur, ut Phocææ, Massiliæ, Romæ, in Chio, aliisque locis pluribus.

Pag. 624. Attalus imperio successit, primusque rex Pergami salutatus est, cum magna pugna Galatas vicisset.

Ηγεσιάνης δὲ [φῆσι] τὸς Γαλάτας φανέντας ἐκ τῆς Εὐρώπης, ἀναβῆναι μὲν εἰς τὴν πόλιν [Ἰλίον] διομῆδους ἐρύματι· ὡς γὰρ ἔφη δὲ ἐκλιπὲν δὲ τὸ ἀπείχον.

Πολλὰ δὲ τὰ ἀρχαίων τῶν Αθηναίων ξοάνων καὶ θήματα δεικνύται, καὶ δὲ ἐν Φωκαίᾳ, Μασσαλίᾳ, Ρώμῃ, Χίῳ, καὶ ἄλλαις πλείστον.

Ἀπάλως διεδέξατο τὸ ἀρχὴν, καὶ ἀνηγορεύθη βασιλεὺς ὅστις πρῶτον, νικήσας Γαλάτας μεγάλῃ μάχῃ.

EX LIBRO XIV.

Pag. 653. Rhodi quoque, ut & Massiliæ & E Cyzici, de Architectis & instrumentis atque armamentariis variis summa est adhibita procuratio.

Pag. 654. Rhodii usque ad Hispaniam navigarunt, ibique Rhodam condiderunt, postmodò à Massiliensibus occupatam.

Pag. 679. Apollodorus fedecim gentibus decimam septimam adjungit Galaticam.

Κάνταυθα δὲ, ὡς ἔφη ἐν Μασσαλίᾳ καὶ Κυζίκῳ, τὰ περὶ τὸς ἀρχιτέκτονας καὶ τὰς ὀργανοποιίας καὶ θησαυρὸς ὀπλῶν τε καὶ τῶν ἄλλων ἐστιάσας ἀφαιρέσας.

[Ρόδιοι] μάλιστα Ἰβηρίας ἐπλευσαν, καὶ καὶ μὲν τὸ (b) Ρόδον ἐκπῶν, ἣν ὕστερον Μασσαλιῶται κατέχον.

Ἀπολλόδορος δὲ ἐκκαίδεκα (c) ἔθνεσι προσήθησιν ἐπὶ τακαμδίατον τὸ τὴν Γαλατῶν.

(a) Hefychius, Αἰγυπτίῳ ἢ αὐτῇ τῇ μετὰ τὴν ἑσπέρην· in Inscriptione apud Sponium, μετὰ τὴν Αἰγυπτίαν.
(b) Hic putat legendum esse Ρόδον Casaubonus.

(c) Quæ incolunt peninsulam, cujus angustissimus est Isthmus inter maris intimum finem ad Sinopen & Iffum.

A

EX LIBRO XVI.

Οὐ μὲν οἱ εὐτύχησαν οἱ παῖδες [*Herodis*]
ἀλλ' ἐν αἰτίαις ἐγγυόστο, καὶ ὁ δὲ ἐν φυγῇ διετέ-
λεισε, παρὰ τοῖς Ἀλλόεξις Γαλάταις λαβὼν οἰ-
κισιν· οἱ δὲ θραπεία πολλῇ μάλιστα δέοντο κα-
θεῶν.

Herodis filius res non feliciter ces-
serunt; sed rei facti, alter in exsilio
apud Gallos Allobroges vitam exegit;
reliqui ægrè multis obsequiis reditum
impetrarunt.

Pag. 765.
An. Chr. 6.

B

E POMPONIO MELA, DE GALLIA.

Edit. Haga Comitit, in 4°. 1658.

EX LIBRO PRIMO.

IN Thusco intimo Gallia est, ultrà Hispania. Hæc in occidentem, diuque etiam
ad septentrionem, diversis frontibus vergit. Deinde rursus Gallia est, longè &
à nostris littoribus hucusque promissa. Cap. 3.

EX LIBRO II.

C INTERIORA ejus [*Italia*] aliæ aliæque gentes; sinistra parte Carni & Veneti colunt
togatam Galliam. Cap. 4.

GALLIA NARBONENSIS.

(a) GALLIA Lemanno lacu & Gebennicis montibus in duo latera divisa, atque altero
Thuscum pelagus attingens, altero Oceanum, hinc à Varo, illinc à Rheno ad Py-
renæum usque promittitur. Pars nostro mari apposita, fuit aliquando (b) Braccata,
nunc Narbonensis, magis confita, ideoque etiam lætior. Urbium quas habet opu-
lentissimæ sunt, Vasio Vocontiorum, Vienna Allobrogum, Avenio Cavarum, Are-
comicorum Nemausus, Tolosa Tectosagum, (c) Secundanorum Arausio, Sextanorum
Arelate, Septimanorumque Bætterra. Sed antestat omnes (d) Atacinorum Decumano-
rumque colonia, unde olim iis terris auxilium, nunc & nomen & decus est, Mar-
tius Narbo. In littoribus aliquot sunt cum aliquibus nominibus loca. Cæterum raræ
urbes, quia rari portus, & omnis plaga austro atque africo exposita est. Nicæa tan-
git Alpes, (e) tangit oppidum Deciatum, tangit Antipolis. Deinde forum Julii,
Octavanorum colonia. Tunc post (f) Athenopolin, & Olbiam; & Tauroin & Ci-
tharisten est (g) Lacydon Massiliensium portus, & in eo ipsa Massilia. Hæc à Phocæis

Cap. 5.

(a) Plinius non Lemanno lacu, sed Jura monte
Narbonensem provinciam terminat.

(b) Sic dicta à Braccarum usu. Juvenalis sat. 8. v.
235. Gallos qui Romam ceperant, Braccatorum pueros
vocat: *Uti Braccatorum pueri, Senonumque minores.*

(c) *Secundanorum Arausio* dicitur, quod secundæ
legionis coloniam acceperat: sic *Sextanorum Arelate* à
sexta, *Septimanorum Bætterra* à septima legione voca-
tur. Mss. omnes *Bætterra*, non *Bliterra*.

(d) Aucam Coloniam censet Cellarius ex decima
legione, cujus veterani cum Atacis accolis Narbonem
ab Julio Cæsare deducti fuerunt; ad quod negotium
Nero Claudius, Tiberii pater, missus est, quod Sue-
tonius *Vita Tiberii* c. 4. observavit. Jam antea teste
Velleio l. 1. c. 15. colonia deducta fuerat anno U.
C. 635. M. Porcio & Q. Marcio Coss. Ex hac prima de-
ductione Narbo dictus est Martius, non tamen à
Marcio Consule, sed potius à Marte aut legione Mar-
tia, ut Valefius ex Aufonio, & Sirmondus ex Sido-
donio probant.

(e) Cum Ptolemæus Deciatibus, quos *Δεκιατίες*
appellat, tribuat urbem Antipolim, quidam existimant
legendum, *tangit oppidum Deciatum Antipolis*, adeo
ut superfluum sit positum verbum, *tangit*. Quod si
alia retinetur lectio, inter Nicæam & Antipolim De-

ciatum oppidum fuit, quod Stephanus *Δεκιατίες* De-
ciatum appellat.

(f) Legit If. Vossius; Tunc post *Athenopolin*, &
Olbiam, & *Taurois*, & *Citharistas*, & *Lacydon*, & inde
ipsa *Massilia*. Errant qui *Athenopolim* cum Antipoli con-
fundunt, cum eas apertè distinguat Mela. Existimant
Honorius Bouche & Hadrianus Valefius *Athenopo-
lim* urbem esse quæ nunc *Grimaud* dicitur: Harduinus
Telonem Martium esse suspicatur.

(g) Lacydon olim vocabatur portus Massiliensium.
Sed sciendum etiam Olbiam, Antipolim, Taurentum,
& alias colonias in hoc litore, portus Massiliensium
fuisse appellatas. Puto tamen aliter hoc vocabulum
accipiendum, nempe de portu ipsi Massiliæ adfito.
Verum ut cognoscamus quis ille portus fuerit, ope-
ræ pretium est monere veterem Massiliam non sitam
fuisse ubi est hodierna, sed satis longè inde remotam,
nempe ad promuntorium, quod vulgò *la Crocetta* ap-
pellatur. Illic rudera veteris Massiliæ apparent, num-
mique in dies quamplurimi effodiuntur. Sed neque
portus Massiliensium ille olim fuit, qui nunc est. Sa-
nè Strabo illum austro obversum fuisse prodit. At ve-
rò qui nunc est, is planè zephyro est objectus. Duo
verò sunt portus ad promuntorium Crucetæ, qui
utrique meridiem adspiciunt, unus paulò remotior.

G

oriunda, & olim inter asperas posita, nunc ut pacatis, ita dissimillimis tamen A vicina gentibus, mirum quàm facilè & tunc sedem alienam ceperit, & adhuc morem suum teneat. Inter eam & Rhodanum Maritima Avaticorum (a) stagnum obfidet. Fossa Mariana partem ejus amnis navigabili alveo effundit: alioquin litus ignobile, & lapideus, ut vocant, campus; in quo Herculem contra Albionem & Bergiona Neptuni liberos dimicantem, cum tela defecissent, ab invocato Jove adjutum imbre lapidum ferunt. Credas pluuisse; adeo multi passim & latè jacent. Rhodanus non longè ab Istri Rhenique fontibus surgit: deinde Lemanno lacu acceptus tenet imperum, seque per medium integer agens, quantus venit egreditur. Inde contra occidentem ablatas, aliquamdiu Gallias dirimit. Post cursu in meridiem abducto, (b) hac intrat, accessuque aliorum amnium jam grandis & subinde grandior, inter Volcas & Cavaras emititur. Ultra sunt stagna Volcarum, (c) Ledus flumen, castellum Latera, (d) Mesua collis incinctus mari pene undique: ac nisi quòd angusto aggere continenti annectitur, insula. Tum ex Gebennis demissus Arauris juxta Agathan, secundum Bæterras Orbis fluit. Atax ex Pyrenæo monte digressus, quà sui fontis aquis venit, exiguus vadusque est, & ingentis alioquin alvei tenens, nisi ubi Narbonem attingit, nusquam navigabilis: sed cum hibernis intumuit imbribus, usque eò solitus insurgere, ut se ipse non capiat. Lacus accipit eum (e) Rubresus nomine, spatiosus admodum, sed quàm mare admittit, tenuis aditu. Ultra est Leucata, littoris nomen, & Salsula fons, non dulcibus, sed salioribus etiam quàm marinæ sint, aquis defluens. Juxta campus minuta arundine gracilique perviridis, cæterum (f) stagno subeunte suspensus. Id manifestat media pars ejus, quæ abscissa proximis, velut insula natat, pellicque se atque attrahi patitur. Quin & ex iis quæ ad imum perfossa sunt, suffulsum mare ostenditur. Unde Graiis nostrisque etiam auctoribus, verine ignorantia, an prudentibus etiam mendacii libidine, visum est tradere posteris, in ea regione piscem è terra penitus oriri, qui ubi ex alto hucusque penetravit, per ea foramina ictu capulantium intersectus extrahitur. Inde est ora (g) Sordonum, & parva flumina, (h) Telis & Tichis; ubi accrevere, persæva. Colonia (i) Ruscino, (k) vicus

qui in Itinerario maritimo appellatur *Portus Æmines* vel *Mines*, quique etiam hodie nomen fere servat; vocatur enim *Pormion* vel *Pormino*: alter verò portus promuntorio & veteri Massiliæ propior, longè satis litus excavat, figura *trapezoides*, & ipse quoque navibus commodam præbens stationem. Hunc postremum puto fuisse, qui olim *Λαυδων* diceretur, quoque præci Massilienses usi sunt, antequam alterum excavassent, quo nunc utuntur. Atque hoc quidem pactum verum erit id quod Cæsar dicit initio lib. 2. de bello civili, Massiliam à tribus partibus mari allui, quod de hodierna accipi non potest. Sed & cætera plana erunt, quæ tamen viri docti non intellexerunt, eum dicit ab utraque parte aggerem vineasque fuisse actas, ab illa nempe isthmi parte, ubi erant navalia & portus, quàm pater iter in Italiam, & ab altera, quàm aditus erat ad Massiliam, venientibus ex Gallia Hispanique. *Is. Vossius*.

(a) Stagnum vocatur à Plinio *Masframela*, quod nomen & oppido & stagno dat Stephanus Byzantius. Oppidum nunc est *Martigues*, stagnum *Mer de Martegues*.

(b) Pintianus legit, *hanc intrat*, & Narbonensem intelligit.

(c) Ledus flumen nunc est *le Lez*, & castellum Latera, *le Château de Latte*, utrumque prope Montem Pessulanum.

(d) Mesua vel Mensua collis is est, qui vulgò *Sette*, olim Setius vel Segius mons appellabatur, nempe tota illa peninsula, quæ Volcarum littori usque ad Agathan & Blasconem insulam prætenditur. Setium verò promuntorium est id, quod hodie *Cap d'Agde* dicitur, præjacente Blascone insula; vulgò *Brascon* dicta. *Is. Vossius*. * Alii tamen, ut supra vidimus, dicunt Montem Setium nunc vocari, *lou Cap de Sette*.

(e) Rubresus Plinio, nunc *l'Étang de la Rubine*. Intra hujus stagni viscera excavatus fuit canalis ad mare pertinens, latus centum fere passibus, longus duobus millibus passuum, fossa profunda pedes triginta duos, perpetua lapidum quadratorum serie sub aquis ex utroque latere & in pavimento munitus; per quem Atax, jam stagni quoque alveum illum implentis aquis auctus, navium & triremium capax, in mare influit. Ita Petrus de Marca, qui opus illud magnificum re-

ferri posse putat ad Antoninum Principem, quem constat orandi Narbonis curam gessisse præcipuam.

(f) De vasto illo stagno loquitur quod indigenæ vocant stagnum Leucatae & Salsularum, quodque ad ima palustris illius campi penetrare oculi sunt testes, exundante alicubi aqua per hiatus. Hic sanè in alveo fontis est piscium satis copiosa captura, cum pisces primo vere ex mari per stagnum ad fontis scaturigines accedunt: neque prodigii esset simile, si quis pisces per aquas ad ima campi subeuntes effossione facta caperet. Piscium fossilium meminere Græci, Aristoteles, Theophrastus, Polybius, alii. *Petrus de Marca*.

(g) Sordonum scripsimus. Sic quoque habent vetera Plinii exemplaria. Isti verò *Sordones* appellabantur etiam *Sordi*. Sic illos vocat Avienus in ora Maritima. Sed & flumen quoque *Sordus* dicebatur, quod influebat in paludem *Sordicem* *Σαρδική*, uti testatur idem Avienus. Eadem est palus, de qua hic miraculum piscium narrat Mela; quamvis Strabo id videatur tribuere stagno prope Ruscinonem, vulgò sancti Nazarii dicto. Huic paludi aditam regionem, Sordicenam glebam vocat Avienus. *Is. Vossius*.

(h) Telis, seu potius Tetis, ut legit Cellarius cum Petro de Marca, est *le Tet*, apud Perpinianum delabens in sinum Gallicum. Plinio *Vernodubrum* est. *Tichis*, Plinio *Tecum*, hodie *le Tet*, juxta Eliberim sive Helenam decurrens in mare.

(i) Situs antiquæ *Ruscionis* erat in colle & ejus declivio usque ad ripas Tetis, eo in loco ubi etiamnum superest præcella turris, quæ à veteri colonie nomine vocatur *Castellum Ruscilionis*. Existabat adhuc *Ruscino* sub tempora Ludovici Pii, qui in privilegio Hispanis concessio mentionem facit *Ruscilionæ*. Petrus de Marca, ex quo hæc hausimus, hanc urbem excidium passam esse arbitrat eam tempestate, qua Marcæ Hispanicæ custodes ab eodem Ludovico castigari sunt, propterea quòd Sarracenorum imperum non repressissent agros illos devastantium: quod contigit anno 828. Addit idem *Ruscionis* vicem supplevisse oppidum illud quod hodie dicitur *Perpinianum*, duobus millibus passuum distans à castro Ruscilionis.

(k) In hoc vico putat Cellarius à Constantino Magno oppidum cum castro positum fuisse, & utriusque

A Eliberri, magnæ quondam urbis, & magnarum opum tenue vestigium. Tum inter Pyrenæi promuntoria (a) Portus Veneris insignis fano, & (b) Cervaria locus, finis Galliarum.

At in Gallia, quas referre conveniat, (c) solæ sunt Stœchades, ab ora Ligurum ad Massiliam usque dispersæ. Cap. 7.

EX LIBRO III.

GALLIÆ ORA EXTERIOR.

B SEQUITUR Galliarum latus alterum, cujus ora primò nihil progressa in altum, mox tantumdem penè in pelagus excedens, quantum retrò Hispania abscesserat, Cantabricis fit adversa terris, & grandi circuitu amflexa, ad occidentem litus advertit. Tunc ad septentriones conversa, iterum longo rectoque tractu ad ripas Rheni amnis expanditur. Terra est frumenti præcipuè & pabuli ferax, & amœna lucis immanibus. (d) Quidquid ex satis, frigoris impatiens est. Ager & ubique alit, & salubris, & noxio genere animalium minimè frequens. Gentes superbæ, superstitiosæ, aliquando etiam immanes adeò, ut hominem optimam & gratissimam diis victimam cæderent. Manent vestigia feritatis jam abolitæ, atque ut ab ultimis cædibus temperant, ita nihilominus ubi devotos altaribus admove, delibant. Habent tamen & facundiam suam, magistrosque sapientiæ Druidas. Hi terræ mundique magnitudinem & formam, motus cæli ac siderum, ac quid dii velint, scire profitentur. Docent multa nobilissimos gentis clam & diu vicenis annis in specu, aut in abditis saltibus. Unum ex iis quæ præcipiunt, in vulgus effluxit, videlicet ut forent ad bella meliores, æternas esse animas, vitamque alteram ad manes. Itaque cum mortuis cremant ac defodiunt apta viventibus olim. Negotiorum ratio etiam & exactio crediti (e) differebatur ad inferos: erantque qui se in rogos suorum, velut unà victuri, libenter immitterent. Regio quam incolunt omnis, Comata Gallia. Populorum tria summa nomina sunt, terminanturque fluviis ingentibus. Nam à (f) Pyrenæo ad Garumnæ, Aquitani: ab eo ad Sequanæ, Celtæ: inde ad Rhenum pertinent Belgæ. Aquitanorum clarissimi sunt, Ausci: Celtarum, Ædui: Belgarum, Treveri: urbesque opulentissimæ, in Treveris Augusta; in Ædulis Augustodunum; in Auscis (g) Climberrum. Garumna ex Pyrenæo monte delapsus, nisi cum hiberno imbre aut solutis nivibus intumuit, diu vadofus & vix navigabilis fertur. At ubi obviæ Oceani exæstuantis accessibus adauctus est, iidemque retrò remeantibus, suas illiusque aquas agit, aliquantum plenior, & quantum magis procedit, eò latior fit: ad postremum magni freti similis: nec majora tantum navigia tolerat, verum etiam more pelagi sævientis exurgens, jactat navigantes atrociter, utique si aliò ventus, aliò unda præcipitat. In eo est insula (h) Antros nomine, quam pendere & attolli aquis incrementibus ideò incolæ existimant, quia cum videantur editiora quibus objacet, ubi se fluctus implevit, illa operit,

Helena matris nomen inditum, cujus multa mentio apud historicos est, qui Constantis Augusti à Magnentio oppressi necem describunt.

(a) *Portus Veneris*, nunc *Porto Vendres*, duobus parvis promontoriis inclusus, diversus est à promontorio Veneris, quod ex Pyrenæis procurrit, quodque veteribus *Aphrodisium* à Veneris templo, quod habebat, dicebatur, nunc *Crucianum* sive *Cap de Creus*. Nam portus Veneris inde retractior in septentrionem est. Petrus de Marca rejicit conjecturam Isaaci Vossii, qui heic pro in sinu falso reposuit insignis fano, nulla veterum librorum auctoritate, & contra fidem veterum scriptorum.

(b) *Cervaria* nunc est vicus *Cervera* dictus, juxta Pyrenæos montes.

(c) Solas Stœchadas insulas novit Mela, sed alias admittunt Strabo, Plinius & Ptolemæus. Quin etiam observat Valefius ab ora Ligurum Massiliam usque insulas esse plus minus quadraginta.

(d) Mallet II. Vossius, quidquid est satis, sicque legi in optimo libro asserit.

(e) Sic libri veteres. Editi deserebatur.

(f) Julius quoque Cæsar Comatam Galliam per Garumnæ & Sequanæ dividit: Gallos, inquit, sive Celtas ab Aquitania Garumnæ flumen; à Belgis Matrona & Sequana dividit. Sed cum Augustus ad æquandas provincias Aquitaniam ad Ligerim usque perduxerit, demta Celtica provincia, quæ nimia erat, quibus-

dam regionibus, quas partim Aquitanie, partim Belgicæ adjecit; mirandum sanè est Pomponium Melam Augusti posteriorem, potius veterem Julii Cæsaris divisionem, quam Augusti renovationem sequutum fuisse. Augusti reformationis meminit Strabo; hanc sequuti sunt Plinius & Ptolemæus.

(g) Cellarius putat *Climberrum* vetus nomen fuisse oppidi Auscorum, quod postea Augusti Cæsaris benignitate vocatum est *Augusta*: pro quo tandem nomine, exolera beneficiorum memoria, priscum resumpsit: nam in Itinerario Anton. *Climberrum* dicitur, in Tabula Peutinger. *Climberris*; nunc est *Ausci* à gentis nomine.

(h) Censet Hadr. Valefius hic errare Pomponium, Antronque insulam non Garumnæ sed Ligeris esse attribuendam. Quod probare nititur testimonio Angradii, qui in vita S. Amberti Rotomagensis Episcopi sic loquitur: *Ermelandus in quadam insula alvei Ligeris, quæ vocabatur Antrum, juxta nominis ejusdem proprietatem Monachorum venerabile edificavit cœnobium.* Hæc insula vulgò nunc dicitur *l'Isle d'André*, in ostio Ligeris, non procul ab urbe Namnetis. Verum cum priscus auctor libri de vita Ermelandi eam insulam propter densas opacæque silvas, & propter nonnulla abdita, ab ipso Ermelando *Antrum* vocatam dicat; hinc alii Pomponium ab errore vindicantes, *Antron insulam* in ostio Garumnæ inquirent, eamque volunt esse, quæ *Cordouan* dicitur, ubi pharus superba à Ludovico Magno reparata.

* G ij

hæc ut prius tantum ambitur : & quod ea , quibus antè ripæ collesque ne cernere-
rentur obstitant, tunc velut ex loco superiore perspicua sunt. A Garumnæ exitu
latus illud incipit terræ procurrentis in pelagus , & ora Cantabricis adversa littoribus,
aliis populis media ejus habitantibus, ab Santonis ad Olisimios usque deflexa. Ab
illis enim iterum ad septentriones frons littorum respicit , pertinetque ad ultimos
Gallicarum gentium Morinos, nec portu, quem Geforiacum vocant, quicquam ha-
bet notius. Rhenus ab Alpibus decedens, prope à capite duos lacus efficit, (a) Ve-
netum & Acronium. Mox diu solidus, & certo alveo lapsus, haud procul à mari
huc & illuc dispergitur, sed ad (b) sinistram amnis etiam tum & donec effluat
Rhenus, ad dextram primò angustus & sui similis, post ripis longè & latè receden-
tibus, jam non amnis, sed ingens lacus ubi campos implevit, Flevo dicitur : ejus-
demque nominis insulam amplexus, fit iterum arctior, iterumque fluvius emittitur.

Cap. 5.
An. U. C.
690.
Cap. 6.

Cum [Q. Metellus Celer] Galliis pro Consule præesset.

(c) Sena in Britannico mari Olisimicis adversa littoribus, Gallici numinis oraculo
inignis est : cujus antistites perpetua virginitate sanctæ, numero novem esse tradun-
tur : (d) Barrigenas vocant, putantque ingeniis singularibus præditas, maria ac ventos
concitare carminibus, seque in quæ velint animalia vertere, sanare quæ apud alios
insanabilia sunt, scire ventura & prædicare : sed nonnisi deditas navigantibus, & in
id tantum ut se consulerent profectis.

(a) *Venetus lacus* longior est ille, qui à Brigantia
incipit, & longè procurrat ad Constantiam, & ulte-
rius ad oppidum, quod hodie *Bodmen* vocatur. Un-
de idem lacus est *Venetus*, *Brigantinus*, *Constan-*
tienfis & *Bodamicus*. *Acronius* autem minor & infe-
rior, quem Rhenus invadit, quum præter *Constan-*
tiam, elapsus jam è majore, in occidentem supra
Helvetios defertur ad *Rauracos*. *Cellarius*.

(b) Sinister amnis alveus *Vahalis* est Cæsaris atque
Taciti. Qui secus sentiunt, eos oportet negare, Me-
lam usquam rationem *Vahalis* habuisse. Dexter verò
alveus, Pomponio ille est, qui post Cæsaris Julii
tempora, Drufo Nerone auctore, ex dextro divortii
alveo, fossa ab Rheno ad *Salam* ducta, effectus
est, atque per lacus in Oceanum egestus. Medium
igitur alveum, quem hic novus exhausit, tamquam
indignorem videtur præterisse, duos majores cele-
brioresque commemorasse contentus. Ut verò *Va-*
halim Pomponius non proprio, sed vereri & na-
tivo nomine *Rhenum* appellavit ; ita vicissim alte-
ram partem, quæ Pomponio *Flevo* est, itidem *Rhe-*
num Tacitus dixit l. 2. *Annal.* c. 6. Quæ si ita sunt,
& medius quoque alveus nomen *Rheni*, ut Plinius
dixit l. 4. c. 15. custodivit olim, & hodieque con-
servat ; manifesto argumento est, Romanos singulos

alveos, præter cognomenta propria ab accolis im-
posita, *Rheni* etiam nomine appellavisse, licet ali-
quando etiam illis propriis denominationibus usi, si-
nistrum *Vahalem* ; dextrum latiorē vel *Flevum*, vel
Salam, sicut hodie *Isalam*, cum qua conjunctus est,
appellaverint. *Cellarius*.

(c) Nunc est *l'Isle de Sain*, insula parva Britanniae
minoris, in ora orientali Curiosolitarum.

(d) *Barrigenas*. Libri manu exarati habent, *Gallige-*
nas aut *Gallizenas*. Turnebus putabat legendum esse
Galli senas. Scribo *Barrigenas*. Glossæ antiquissimæ,
Barrigena, *peregrina* ; in aliis, *Barrigena*, *peregrina*,
barbara. In Philoxeni, Isidori, & aliorum Glossa-
riis, *Barginna* & *Bargenna* appellantur, accipiturque
pro barbara quoque acclamatione. Non immerito ali-
quis existimet, *Barginas* dictas sacerdotes feminas,
viros verò *Bargos*. Idem verò sunt *Bargi* & *Bardi*.
Sanè Glossæ antiquissimæ Puteanorum fratrum utrum-
que rectum esse docent. Quidquid sit, non dubito
quin *Barrigena* dictæ fuerint mulieres istæ fatidicæ, à
quibus postea quicumque barbari, & quicumque in-
conditus sonus sic appellatus fuerit. Valde probò con-
jecturam Gronovii nostri, qui tritum istud Gallorum
vocabulum *Baragouin* hinc originem accepisse existi-
mat. *Jf. Vossius*.

EX C. (a) PLINII SECUNDI HISTORIA NATURALI, DE GALLIA.

Edit. Parisiis in usum Delphini, in fol. 1722.

EX LIBRO II.

- Cap. 47. **I**N Narbonensi provincia clarissimus ventorum est (b) Circius, nec ullo violentia C
inferior, Ostiam plerumque Ligustico mari perferens : idem non modò in reli-
quis partibus cæli ignotus est, sed ne (c) Viennam quidem, ejusdem provinciæ urbem,
attingens, paucis antè limitibus, jugi modici occursum tantus ille ventorum coërcetur.
- Cap. 80. (d) Gallia & Ægyptus minimè quatiuntur ; quoniam hîc æstatis causa obstat, illic
hiemis.
- Cap. 98. His addit. Aristoteles, nullum animal nisi æstu (e) recedente expirare.

(a) Licet inter Geographos minimè censeatur Pli-
nius, quia tamen multa habet *γινωσκόμενα* & quæ Gal-
liarum descriptioni inservire possunt, hîc illi locum
damus. Harduini doctissimi viri notas adhibemus,
nostras & aliorum æstetico noramus.

(b) Gallis dicitur, *Nort Ouest Nort*.

(c) Hoc ipsum à se animadversum indigenæ retulerunt.

(d) Narrat Monstreletius an. 1424. provinciæ Nar-
bonensis ractum motu concussam. Sed Gallia nomen
apud Plinium Narbonensis provinciæ admodum
raro censetur.

(e) Deprehensum usu est in maritimo Belgii tractu.

A Observatum id multum in Gallico Oceano, & dumtaxat in homine repertum.

Quædam verò [aquæ] & dulces inter se supermeant alias: ut in Fucino lacu inventus amnis. . . . in Lemanno Rhodanus, hic trans Alpes. Cap. 103.

EX LIBRO III.

PYRENÆI montes Hispanias Galliasque differrunt, promontoriis (a) in duo diversa maria projectis. Cap. 3.

Narbonensis provincia appellatur pars Galliarum, quæ interno mari alloitur, Braccata antè dicta, amne Varo ab Italia discreta, Alpiumque vel saluberrimis Romano imperio jugis: à reliqua verò Gallia latere septentrionali, montibus (b) Gebenna & Jura: agrorum cultu, virorum morumque dignatione, amplitudine opum, nulli provinciarum possetferenda, breviterque Italia veriùs quàm provincia. In ora (c) regio Sardonum, (d) intusque Consuaranorum. Flumina, Tecum, Vernodubrum. Oppida, Illiberis, magnæ quondam urbis tenue vestigium, Ruscino (e) Latinorum. Flumen Atax è Pyrenæo (f) Rubrensem permeans lacum, Narbo Martius, Decumanorum Colonia, XII. M. passuum à mari distans. Flumina, Arauris, (g) Liria. Oppida de cetero rara, præjacentibus (h) stagnis: Agatha quondam Massiliensium, & regio Volcarum Tectosagum: atque ubi Rhoda (i) Rhodiorum fuit, unde dictus multò Galliarum fertilissimus Rhodanus amnis, ex Alpibus se rapiens per Lemannum lacum, segenemque deferens Ararim, nec minùs se ipso torrentes Isaram & Druentiam. (k) Libyca appellantur duo ejus ora modica; ex his alterum (l) Hispaniense, alterum Metapinum: tertium idemque amplissimum, Massalioticum. Sunt auctores & (m) Heracleam oppidum in ostio Rhodani fuisse. Cap. 4.

C Ultrà, fossæ ex Rhodano C. Marii opere & nomine insignes: stagnum, Mastramela: oppidum, Maritima Avaticorum; superque (n) campi lapidei, Herculis

eos qui obefiore paulò corpore essent, astu accedente periclitari: qui graciliore & sicco, eodem recedente.

(a) * Loquitur de Promontorio Veneris five Aphrodisio in mare mediterraneum excurrente, & de altero Oealonis five Olarionis dicto, quod in oceanum incutit. Petrus de Marca.

(b) *Les Monts des Cevennes*. Languedocium, ut vocant, à reliqua Gallia latere septentrionali differrunt. Jura pro locorum diversitate varia sortitur nomina, *Le Joux, le Mont de S. Claude, le Credo, &c.* Mss. omnes, *Juribus*. * Marcellianus Capella lib. 6. Plinium imitatus, hæc habet: Mons igitur Pyrenæus ex alio latere Galliarum finibus admoveatur; à cujus radicibus quicquid interjacet usque Rhenum, & item inter Oceanum & montes Gebennam & Jura Gallicis regionibus attribuitur. Narbonensis autem provincia appellatur, quæ interno mari alloitur. Hæc Braccata antea dicebatur, quæ ab Italia jugis Alpium atque amne Varo differruntur: cujus longitudo, sicuti Agrippa dimensus est ccc. lxx. milia passuum, latitudo autem ccc. lvi. continet. In hac provincia Rhodanus fluvius ex Alpibus veniens, per Lemannum lacum meat, & causas fertilitatis importat terræ germinibus ac fructibus, cujus ora diversis nominibus appellata. Nam Hispaniense unum, alterum Metapinum, tertium, quo plenior meat, Massalioticum nuncupatur. Provincia viris, opibus, frugibus memoranda: unoque transcurrenda piaculo, quod illic fas fuerat hostias humani generis immolare.

(c) Regio Sardonum, le Comté de Rouffillon. In Mss. Sardonum. Avienus *Sorados* appellat.

(d) * Ex Mela & Plinii auctoritate conjuncta Sardonum in ora à Salsulis ad portum Veneris & Cervariam expansos fuisse certissimum esse debet. *Consuarani* verò ex Plinio interiores partes occupabant, nempe tractum illum, qui ad Pyrenæorum radices per decursum Tecæ & Tetis pertinet usque ad caput Atacis, & hodie completitur pagos vallis Asperii & Consuentis. Ita Petrus de Marca in *Marca Hispanica* libro primo capite quarto. Perperam confundit Harduinus *Consuaranos* Narbonensis Provincia cum *Conservanis* Aquitanie.

(e) * *Ruscino* jus etiam colonie concessum est, teste Mela. Ceterum non est existimandum, ut notat Petrus de Marca, aliquid de colonie prerogativa detrivisse Plinium, cum Ruscinonem ait fuisse Latinorum. Immo verò civium immunitates auxit hoc ver-

bo; ut pote qui licet Romanæ colonie ornamentum essent adepti, suis legibus municipalibus & moribus patriis relicti sunt: quod significabat jus *Larii*.

(f) Nunc Atax minimè lacum Rubrensem permeat; sed fossæ per Narbonem ductæ immixtus in mare effunditur ad v. l. ab urbe milliare.

(g) Mss. omnes, *Libria*. Nunc *Lez* accolæ vocant, & quos medios fecit Mompelienses. * Cellarius in hac voce mendum suspicatur.

(h) *Les Estangs de Thau, de Maguelone & de Perault*. Maxime parti ejus oræ, marique mediterraneo ea prætenduntur.

(i) *Ubi Rhoda Rhodiorum fuit*. Familiari ea loquendi formula, fuit, excidisse id oppidum, cui vox ea adnectitur, jam ævo suo innuit. Hæc Rhodanusia à Scymno Chio, five, ut alii vocant, à Marciano Heracleota pag. 6. dicitur: alteramque Rhoden, quæ in Hispania est, (nunc *Roses* incolæ Catalani vocant) à Rhodiis quoque conditam scribit. Hieronymus in prolog. Epist. ad Galat. *Oppidum Rhoda*, inquit, *coloni Rhodiorum locaverunt, unde amnis Rhodanus nomen accepit*.

(k) *Libyca*. Ita libri omnes. Sic vulgus ea ostia corrupto, ut fit, sermone appellavit, cum *Ligyca* potius, ut quidem reor, essent nominanda. Oram enim universam à Rhodano Emporium usque Hispaniæ oppidum, *Λιγυσιώ* veteres appellarunt, quod eam *Ligures* tenuere: Scylax pag. 2. *Παρθένος Λιγύων ἀπὸ ἑμπερίου μίχας Ροδάω, &c.*

(l) Hispaniense ostium, quod in occidentem vergit, accolæ vocant, *Grau Neuf*; Massalioticum, quod in ortum, *Gras d'Oyon*. Metapinum inter hæc medium est. * Isaac Vossius ad Melam putat errare Plinium, cum ostium Massalioticum distinguit à Fossâ Mariana: vultque, anrequam hæc fossa duceretur, istud ostium *Μαυαλιωτικόν*, dictum, idem fuisse atque *Metapinum*; sic putat scribendum, non *Metapinum*. Nam, inquit, Græci vetustiores, qui duo tantum Rhodani ostia noverunt, illud quod trans Alpes esset situm, *Μαυαλιών* appellarunt.

(m) Hæc *Heracleam* *Καλινῆς* Stephano. In agro San-Remigiano, prope oppidum *S. Remi*, ostiumque Rhodani Hispaniense, reperta inscriptio, principatu Caroli V. Francorum regis, electam docet ab Ataulpho Principe Heracleam in regis majestatis sedem. Ibi igitur fuisse olim Heracleam putat Hon. Bouche. Verum distat ager ille San-Remigianus ab ostio Rhodani.

(n) Vulgò dicuntur, *La Grau*.

præliorum memoria : regio Anatiliorum, & intus Desuviatum Cavarumque. Rursus à A mari Tricoriùm, & intus (a) Tricollorum, Vocontiorum & Segovellaunorum, mox Allobrogum. At in ora Massilia Græcorum Phocæensium, foederata. Promontorium (b) Zao; Citharista portus; regio (c) Camatullicorum. Dein (d) Suelteri, supraque (e) Verrucini. In ora autem (f) Athenopolis Massiliensium, Forum Julii Octaviano- rum colonia, quæ Pacensis appellatur & Classica: amnis in ea Argenteus: regio Oxu- biorum (g) Ligaunorumque, super quos Suetri, (h) Quariates, Adunicates. At in ora oppidum Latinum Antipolis; regio Deciatium; amnis Varus, ex Alpium monte Cema profusus.

In mediterraneo coloniæ; Arelate Sextanorum, Beterræ Septimanorum, Arausio Secundanorum. In (i) agro Cavarum Valentia, Vienna Allobrogum. Oppida La- tina; Aquæ Sextiæ Salluviorum, Avenio Cavarum, Apta Julia Vulgentium, (k) Alebece Reiorum Apollinarium, Alba Helvorum, (l) Augusta Tricastinorum; Ana- tilia, (m) Aëria, Bormanni, Comacina, Cabellio, Carcasum Volcarum Tectosagum, (n) Cessero, Carpentoraacte Meminorum, (o) Cenicensis, Cambolectri, qui (p) A- tlanctici cognominantur; (q) Forum Voconii, Glanum Livii, (r) Lutevani, qui & Foronerionenses, Nemaufum Arecomicorum, (s) Piscenæ, (t) Ruteni, (u) Sana- geneses, Tolosani Tectosagum, Aquitaniæ contermini, (x) Tasconi, Tarusconien- ses, (y) Umbranici; Vocontiorum civitatis foederatæ duo capita, Vasio & (z) Lucus Au- gusti. Oppida verò ignobilia XIX. sicut XXIV. Nemausiensibus attributa. Adjecit (aa) formulæ Galba imperator ex Inalpinis Avanticos atque Bodionticos, quorum oppi- dum Dinia. Longitudinem provinciæ Narbonensis (bb) CCLXX. m. pass. Agrippa tra- dit, latitudinem CCXLVIII.

Cap. 5. Igitur ab amne Varo Nicæa oppidum à Massiliensibus conditum: fluvius (cc) Pado:

(a) Intus recedunt à mari longius *Tricollis*, qui nunc Sisteronenses, quorum caput fuisse olim creditur *Alarante*, de quo Tabula Peutingeri. Hodie *Talard* in Delphinatu, via quæ Sisterone Vapincum ducit. Ita Bouche l. 3. hist. Prov. c. 7. p. 178.

(b) Ita Mss. omnes. Promontorio tamen idem præ- terea quod portui nomen Citharistam esse, docet Pro- lemaeus l. 2. c. 10. hodie *Cap Sisiat*, ou de *Cerchich* pro- pe Telonem: Citharistæ portui nomen hodie est, le port S. Georges, ou le port de Toulon.

(c) *Camatullicorum*. Ubi nunc Telonenfis ager, l'E- vêché de Toulon usque ad Samblacitanum sinum, le Golfe de Grimaud: à quo sinu haud procul abest vicus *Ramatuelle*, quod vetusti nominis vestigium ser- vat haud obscurum.

(d) *Suelteri*. Nunc est Foro-Julienfis ager citra am- nem Argenteum; *Brignole* & *Draguignan*. Sic Honor. Bouche l. 7. c. 7. Favet situs quem in Tab. Peuting. *Selteri* obrinent. * Suelterorum regionem seu pagum hodieque à Gente *le Sterel* dici, & supra Forum Ju- lii esse animadvertit Hadr. Valesius.

(e) Verrucini Suelteris ad Boream adfitti; ubi nunc *Verignon* & *Bariol*.

(f) Cum in ora positum id oppidum dicatur inter portum Citharistam & Forum Julii, ipsum esse Telo- nem Martium non temere suspicamus.

(g) Hi Grassensem, ut aiunt, tenuisse agrum vi- dentur.

(h) *Quariates* & *Adunicates*, quantum ex situ con- jicimus, ibi fuere, ubi nunc *Senetium* & *Dinia*.

(i) * Putat Cellarius multos *Valentiam* in Cavaribus scribere, mala incisione verborum Plinii inductos: & sic legit cum Hadr. Valesio: *Arausio Secundanorum in agro Cavarum, Valentia, Vienna Allobrogum*: adeo ut Valentia sit Segovellaunorum, quos ipse Plinius jux- ta Allobroges collocat. Et certè Ptolemæus *Valentiam* tribuit Segalaunis, qui Segovellauni sunt Plinii.

(k) *Alebece Reiorum*. Hodie *Riez en Provence*. Reii Apollinares dicti à cultu, ut videtur, Apollinis. *Ale- bece* non satisfacit, libentiùsque *Albiæce* agnoverim, si Mss. ullus codex suffragetur. Nam *Albiæcos* *Αλβιέκος* Salyibus, sive Salluviis, Vocontiiisque confines *Srra- bo* facit l. 4. planè ut ipsius oppidi *Αλβιέκος* nomen esse potuerit.

(l) *Augusta Tricastinorum*, *S. Paul Tricastin*. Alia est *Noviomagus Tricastinorum* apud Ptolemæum, quæ hodie *Nions*.

(m) *Aëriam* Strabo l. 4. in Cavarum agro cum Ave- nione & Araufione locat; atque à loco edito, in quo

posita erat, nomen sortitam. Quibusdam esse *Castel- lum Mornas* ad Rhodanum creditur.

(n) *Cessero*. Non *Cisteron*, aut *Castres*, ut quibusdam eruditus visum, sed S. Tiberii pagus, *S. Tiberi*, ad Araurim qui Agatham præfuit leucis fere quatuor à Beterris. *Κεσσερ* est Ptolemæo l. 2. c. 10. in Volcis Tectosagibus. Ado in Martyrol. 10. Nov. In territorio *Agathensi in Cessatione, SS. Martyrum Tiberii, Modesti, &c.* & in vitâ S. Tiberii: *Et subito apparuerunt juxta fluvium qui dicitur Araur, in vico qui vocatur Cessero, &c.*

(o) Fortè *Cenienfes*, amnis Cœni incolæ, cujus in- ter Maritimam Massiliamque meminit Ptolemæus.

(p) Eo cognomine à Cambolectris Agestinatibus dis- criminantur, qui juncti sunt Pictonibus l. 4. c. 19.

(q) Nunc Vicus est, *le Canet*, ad amnem Argenteum.

(r) Oppidum *Luteva*, *Lodeve*: quibus & Forone- rionensium cognomen additum, quod alterius oppi- di sub Tricastinis peculiare est apud Ptolemæum.

(s) Nunc *Pezenas* in Agathensi agro, prope Arau- rim amnem.

(t) Non tam hi Narbonenses, quàm, ut Plinius ipse ait l. 4. *Narbonensi provincia contermini*. Ptolemæo, oppidum *Segodunum*, *Rodez*.

(u) *Sanagenfes*. Sanicienses ævo posteriore appellati sunt, à Sanicio Alpinae oræ oppido, cujus meminit Ptolemæus l. 3. c. 1. Nunc *Senes*. In Conc. Matif. 11. an. DCXXX. *Vigilius Episcopus à Senetio*.

(x) *Tasconi, Tarusconienfes*. Prioris incolæ Montis Al- bani, oppidi prope Tolosam, quod alluit amnis *Tesco*; posteriores à Taruscione Salyum oppido nomen ha- buere; *Ταρύκωνες*, Ptolemæo.

(y) In Tab. Peuting. Umbrancia legitur prope Volcas Tectosagas & Nemaufum. Situs incertus.

(z) *Luc en Dauphiné*, altero à Dia five Dea Vo- contiorum lapide. Luci Vocontiorum municipii Ta- citus meminit l. 1. hist. c. 66.

(aa) Hoc est, Tabulæ & indici five syllabo provin- ciarum Gallia, adjecit Galba ex Gentibus Inalpi- nis Avanticos atque Bodionticos. *Avanticorum* pagus hodie *Avançon* inter Vapincum & Ebrodunum. *Bod- ionticorum* Dinia oppidum haud ignobile, *Digne*. * Diniam Ptolemæus Sentiis adscribit.

(bb) Martianus l. 6. CCLXX. De latitudine ambo concinunt. Miffi Theodofii: *juxta Plinium Secundum longitudinem provincia Narbonensis CCLXX. m. p. Agrippa tradidit, latitudinem CCLXVIII.*

(cc) Ita Mss. omnes quos vidi. Vossius in suis, *Palo*, ut quidem ait in Melam. Melæ ipsi *Paulon*, accolis *Paillon*.

A Alpes populi que Inalpini multis nominibus, sed maximè Capillati: oppidum Vedian-
tiorum civitatis Cemelion: portus Herculis Monœci, Ligustica ora. Ligurum cele-
berrimi ultra Alpes Salluvii, Deciates, Oxybii.

Galliæ autem ora, in Rhodani ostio, (a) Metina; mox quæ (b) Blascon vocatur;
tres stœchades à vicinis Massiliensibus dictæ propter ordinem, quas item nominant
singulis vocabulis, (c) Proten, & Mefen, quæ & Pomponiana vocatur: tertia Hy-
pæa. Ab his (d) Sturium, Phœnice, Phila, Lero & Lerina adversum Antipolim, in
qua Vergoani oppidi memoria.

Jungitur his [Picentibus] sexta regio, Umbriam complexa, agrumque Gallicum Cap. 14.
circa Ariminum. Ab Ancona Gallica ora incipit, Togatæ Galliæ cognomine. Siculi
& Liburni plurima ejus tractûs tenuere, in primis Palmensem, Prætutianum, Adria-
numque agrum. Umbri eos expulere, hos Etruria, hanc Galli. Nunc in ora
B flumen Æsis, Senogallia.

In hoc tractu interierunt Boii, quorum tribus cxii. fuisse auctor est Cato: item Se- Cap. 15.
nones, qui ceperant Romam.

Metrodorus tamen Scepsius dicit [Padum], quoniam circa fontem arbor multa sit Cap. 16.
picea, quales Gallicè vocentur Padi, hoc nomen accepisse.

Eporedias Galli bonos equorum domitores vocant. Vercellæ Libicorum ex Sal- Cap. 17.
lyis ortæ, Novaria ex Vertacomacoris, (e) Vocontiorum hodieque pago, non, ut
Cato existimat, Ligurum, ex quibus Levi & Marici condidere Ticinum, non pro-
cul à Pado: sicut Boii trans Alpes provecti Laudem Pompeiam, Insubres Mediolanum.
Orobiorum stirpis esse Comum atque Bergomum & Licini forum, & aliquot circà
populos auctor est Cato. In hoc situ. interiere & Caturiges Insu-
brum ex-
fules, & Spina suprâ dicta: item Melpum opulentia præcipuum, quod ab Insu-
bus & Boiis & Senonibus deletum esse eo die, quo Camillus Veios ceperit, Nepos
Cornelius tradidit.

In mediterraneo regionis decimæ, colonix: Cremona, Brixia Cenomanorum Cap. 19.
agro. Auctor est Cato, Cenomanos juxta Massiliam habitasse in (f) Volcis.

Rhætos Thuscorum prolem arbitrantur à Gallis pulsos duce Rhæto.

Cap. 20.

Sunt præterea Latio donati incolæ, ut (g) Octodurense, & finitimi Centrones,
Cortianæ civitates, Caturiges & ex Caturigibus orti Vagienni Ligures, & qui Mon-
tani vocantur; Capillatorumque plura genera ad confinium Ligustici maris.

Ex Inscriptione è Trophæo Alpium.

Gentes Alpinæ devictæ. ... Nantuates, (h) Seduni, Veragri, Salassi, Acitavones,
(i) Medulli, (k) Uceni, Caturiges, (l) Brigiani, Sogiontii, Brodiontii, (m) Nema-
dloni, (n) Edenates, Esubiani, Veamini, Gallitæ, Triulatti, Ectini, Vergunni, Egui-
turi, Nementuri, Oratelli, Nerusi, Velauni, Suetri.

EX LIBRO IV.

In Rheno ipso, prope centum millia passuum in longitudinem, nobilissima Cap. 15.

(a) In Mss. *Metania*. Fortè ab ostio Rhodani, in
quo olim fuit, *Metapina*. * Alii amnicam *Camargus*,
id est Camariam; alii maritimam *l'Anguillade*, ut Va-
lesius observat, intelligunt.

(b) * Notat Cellarius *Blasconis* situm malè hic à Plin-
io inter ostia Rhodani & Stœchadas assignari. Nam
Blasco inter Pyrenæum & Rhodanum jacet sub urbe
Agatha.

(c) *Proten* Πρωτεῖν, hoc est, *Primam*: hodie *Por-
queyrols*. *Misen*, Mediam, nunc *Portevros*, quæ anno
1200. Mediana vocabatur, ut docet Honor. Bouche
l. i. hist. Prov. c. 7. *Πρωτεῖν*, denique, hoc est, *Postre-
mam*, nunc *l'Isle du Levant*, ou du *Titan*, quæ maxi-
mè omnium in ortum vergit.

(d) *Sturium*, &c. Nunc sunt *Ribaudas*, *Langoustier*,
Baqueou, ut rectè vidit idem auctor hist. Prov. loc.
cit. Sunt et inter Stœchadas minimæ, in quibus ex-
stirpæ arces Ludovici XIII. principatu.

(e) Vocontiorum pars quædam *Vercacomacori* fuere:
cujus nominis vestigium in eo agro servari, qui ho-
die *Vercors* appellatur in Delphinatu, auctor est Nic.
Chotier l. i. p. 11.

(f) * Nunquam sanè Cenomani in Volcis habita-
runt, nec Volcæ fuerunt juxta Massiliam; nam Stra-
bone teste Volcæ Arcemici alteram tantum Rhoda-
ni ripam incoluerunt, non utramque, ut ait Livius.

Per Volcas fortè Cenomani transferunt, cum Italiam
peterent.

(g) In Notitia Prov. *Civitas Valentium Octodurus*;
nunc *Martignac en Valais*. * Octodurus dicitur Cæsari
vicus Veragrorum.

(h) *Seduni*. Oppidum hodie *Sion*, regionis totius
caput, quam vocant *le Vallais*. Veragri, ubi nunc *le
Chablais*, pars Dephinatus.

(i) *Medulli*. *La Maurienne*, ut egregiè probat Ho-
nor. Bouche p. 103. Pars Sabaudix est.

(k) *Uceni*. *Le Bourg d'Oysans*, in parte Gratiano-
politani agri, quam vocant, *le Graisivaudan*.

(l) *Brigiani*, vel Brigantii, ut quidem reor, à Bri-
gantio Delphinatus oppido, *Briançon*: in Alpibus ma-
ritimis ut & Caturiges positi.

(m) *Nemaloni*. Fortè *Miolans*, pagus haud procul
Ebroduno positus, in ditione Sabaudix.

(n) *Edenates* in diœcesi Ebrodunensi urbem Sede-
nam, *la ville de Seyne*, olim tenuisse probat Honor.
Bouche: *Esubianos* verò prope amnem *d'Hubays*, in
confinio Sabaudix Provinciæque, in valle cui no-
men, *vallée de Barcelone*: *Veaminos* in diœcesi Sa-
nitienfi, *Senez*: item *Triulattos* ad pagum *Alloz*:
Ectinos in Glandevenfi: in Sanitienfi rursum, *Vergun-
nos*, in pago *Vergons*: in Glandevenfi iterum, oppido
Guillaumes, *Equituros*: item *Oratellos*, ubi nunc *le*

Batavorum (a) insula & Cannenufatum, & (b) aliæ Frisiorum, Chaucorum, Friabonum, Sturiorum, Marfaciorum, quæ sternuntur inter Helium ac Flevum. Ita appellantur ostia, in quæ effusus Rhénus, ab septentrione in lacus, ab occidente in amnem Mosam se spargit; medio inter hæc ore, modicum nomini suo custodiens alveum.

Gallia omnis Comata uno nomine appellata, in tria populorum genera dividitur, omnibus maximè distincta. A (c) Scalde ad Sequanam Belgica: ab eo (d) ad Garumnā Celtica, eademque Lugdunensis: inde ad Pyrenæi montis excursum Aquitania, Aremorica antea dicta. Universam oram XVIII. m. pass. Agrippa; Galliarum inter Rhenum & Pyrenæum, atque Oceanum, ac montes Gebennam & Juram, quibus Narbonensem Galliam excludit, longitudinem (e) ccccxx. m. pass. latitudinem cccviii. computavit. A Scaldi (f) incolunt extera Toxandri pluribus nominibus. (g) Deinde Menapii, Morini, (h) Oromanfaci juncti pago, qui Gessoriacus vocatur; (i) Britanni, Ambiani, Bellovacii. Introrsus (k) Castologi, Atrebatæ, (l) Nervii liberi, Veromandui, (m) Sueconi, Sueffiones liberi, (n) Ulmanetes liberi, Tungri, (o) Sunuci, Frisiabones, Betafi, Leuci liberi, Treveri liberi antea, & Lingones foederati, Remi foederati, Mediomatrici, Sequani, Raurici, Helvetii. Coloniarum, Equestris & Rauriaca. Rhenum autem accolentes, Germaniarum gentium in eadem provincia, Nemetes, Tribochi, Vangiones: hinc Ubii, Colonia Agrippinensis, Guberni, Batavi, & quos in insulis diximus Rheni.

Lugdunensis Gallia habet Lexovios, Vellocaffes, Galletos, Venetos, Abrincatuos, Osismios; flumen clarum Ligerim. Sed peninsulam spectatorem excurrentem in Oceanum (p) à fine Osismiorum circuitu dcxxv. m. passuum, (q) cervice in latitudinem cxxv. m. Ultra eam Nannetes. Intus autem Hedui foederati, Carnuti foederati, Boii, Senones, Aulerci, qui cognominantur Eburovices, & qui Cenomani,

Puget de Thieners: denique *Velaunos*, ubi nunc pagus *Bueil*, cui *Bellio* verus nomen fuit.

(a) Ea insula à Batavis & Cannenufatibus colebatur. Illi quoniam majorem insulæ partem tenuere, nomen ei suum dederunt, dictaque insula Batavorum, sive Baravia est. In Tabula Peutinger. *Patavia*. Isti apud Gruterum *Cannanefates*, apud Tacitum & Velleium *Caninefates* appellari. Hodie *le Betuwe*.

(b) * De Gentibus, quarum insulas Plinius inter Helium & Flevum sternit, nihil certi affirmari posse observat Cellarius. Nam facies illorum locorum inundationibus fuit ita immutata, ut ubi populi colueant, nunc ingens lacus sit, sive mare Austrinum.

(c) * *Cæsar*. Strabo, Mela & Ptolemæus non ad Scaldim, ut Plinius, sed ad Rhenum Belgarum fines proferunt. Ipse Plinius non sibi constat; nam paulopost populos Rhenum accolentes in Belgica recenset.

(d) * Plinius hic non aliter quàm *Cæsar* Celticam à Sequana ad Garumnā producit. Verum postea cum populos recenset, qui cuilibet provinciæ contributi sunt, novam Augusti divisionem sequitur, & Santones, Pictones, Bituriges Cubos, &c. qui inter Garumnā & Ligerim incolunt, non Celticæ, sed Aquitanicæ attribuit.

(e) Mss. omnes cccxx. Mss. Theodosii: *Gallia Comata* juxta Plinium Secundum in quarto libro, in longitudinem dccccxx. in latitudinem cccviii.

(f) *Excolum extera*, hoc est regionem ultra Scaldim, extraque Gallias positam, ad Mosam usque, ubi Antuerpia, Brabantiaque universa; ubi oppida Breda & S. Gertrudis. * Cluverius in Seelandiam Toxandros remittit. Hadr. Valefius & alii eos versus Mosam constituunt, voluntque vestigia sedis Toxandrorum superesse in *Tessenderloo*, Leodicensis dioceseos vico.

(g) Jam hi deinceps citra Scaldim. Et Menapii quidem Morinis confines, juxta mare, non Plinio modò, sed etiam Straboni l. 4. *reis Morinis & iis omnis in rî & Batavi Mosam*. Tacitus quoque l. 4. hist. *A Rheno venientes Mosam transire jubet, ut Menapios & Morinos & extrema Galliarum quaterent*. Menapii igitur ibi fuere (etsi aliter alios sentire scio) ubi nunc Flandria est, oppida Brugæ, Gandavum, Ipræ. * Et certè alii ad Mosam cum Ptolemæo collocant Menapios. Iis videtur Strabo *Cæsarem*, quem sequitur, malè intellexisse: Tacitus verò Menapios cis Mosam ponit, sed utrum cum Morinis citra Scaldim habitaverint, ex ejus verbis probari non posse existimant.

(h) *Oromanfaci*. Ex oratione ejusmodi colligi potest aut *Oromanfacos* clientes, partemque Morinorum, proximos fuisse pago Gessoriacò: aut certè potius eos ac Gessoriacenses unum eundemque pagum, nimirum Gessoriacensem constituisse, *le Boulenois*. In Mss. *Oromanfaci*.

(i) *Britanni*. Ita libri omnes. Hi inter Gessoriacenses Ambianosque mediis, in ora similiter positi, ea loca tenere certè, ubi nunc oppida Stapulæ, Monstrolium, Hêldinium, & adjacentem agrum Ponticum, *le Ponthieu*, ad Somonam amnem. Cluverius hic *Briannos* legi mavult.

(k) *Castologi*. Mss. omnes, *Catylugi*. Libentius *Cataluni* agnoverim, *Chaalons sur Marne*; quos in Belgica meritò collocat Antoninus, & *Durocatelaunos* vocat.

(l) *Cæsari* l. 2. bell. Gall. *Nervii* dicuntur Atrebatibus Veromanduisque finitimi. Unde colligas, pagi Nerviorum locum præcipuum fuisse, non Tornacum, ut vulgus putat, sed Cameracum, quod ab Atrebatum Nemetaco xiv. m. p., ab Augusta Veromanduum abest xviii. m. Liberi porro dicuntur, hoc est, non, ut ceteri, vectigales; & suis non Romanis, utentes legibus.

(m) Sequentis vocis corrupta quædam repetitio ea esse videtur, cum de Sueconis ceteri sileant. * Putat Cluverius Sueconos Nerviorum esse clientes, de quibus *Cæsar* l. 5. c. 38. Iis Cluverius *Tornacum* oppidum attribuit.

(n) Eisdem esse arbitror, qui Antonino *Ubanætes*, *Silvanætes* postea sunt appellati. Eorum urbs præcipua, *Silvanæthum*, *Senlis*.

(o) Ita Mss. omnes, non *Rurici*. Qui porro Sunucorum, Frisiabonum, Betaforumque sedes ultra Rhenum quærent, ii qui Belgicæ Galliæ fines fuerint, quibus hi omnes continebantur, ignorant. Nervios Betafosque Tacitus simul jungit l. 4. hist. *Occupatis*, inquit, *Sunicis*, *Claudius Labæo Betaforum Tungrorumque & Nerviorum tumultuaria manu restitit, fretus loco, quia pontem Mosæ fluminis anteciperat*. Quo ex loco Sunicis Luciliburgensem, seu Lucemburgensem; Betafis Juliensem; Frisiabonibus, qui mediis interjacent, Limburgensem Ducarum fidenter adscribimus.

(p) Ubi nunc S. Maclovii oppidum: inde enim circuitus initium ducitur: hic finis Osismiorum fuit.

(q) Sic isthmum vocat, qui capitis instar, reliquæ continenti Galliæ, ceu corpori, adhæret atque annexitur.

A Meldi liberi, Parisii, Trecaſſes, Andegavi, Viducaſſes, Bodiocaſſes, (a) Unelli, (b) Cariouſelites, Diablini, Rhedones, Turones, (c) Ateſui, Secuſiani liberi, in quorum agro colonia Lugdunum.

Aquitaniæ ſunt (d) Ambilatri, Anagnutes, Pictones, Santones liberi, (e) Bituriges liberi cognomine Ubilci; Aquitani, unde nomen provinciæ, Sediboniatæ. Mox in oppidum contributi Convenæ, (f) Begerri, (g) Tarbelli Quatuorſignani, Cocofſates Sexſignani, Venami, Onobriſates, (h) Belendi, ſaltus Pyrenæus. Infræque (i) Moneſi, (k) Ofquidates montani, (l) Sibyllates, (m) Camponi, (n) Bercorcates, Bipeditumui, Saſſumini, Vellates, Tornates, Conſoranni, Auſci, Eluſates, (o) Sotiatæ, Ofquidates campeſtres, (p) Succaſſes, Taruſates, (q) Baſabocates, Vaſſei, Sennates, (r) Camboleætri Ageſinates Pictonibus juncti. Hinc Bituriges liberi, qui Cubi appellantur. Dein Lemovices, Arverni liberi, Gabales. Rurſus Narbonenſi B provinciæ contermini Ruteni, Cadurci, (ſ) Antobroges, Tarneque amne diſcreti à Tolofanis Petrocori. Maria circa oram: ad Rhenum ſeptemtrionalis Oceanus, inter Rhenum & Sequanam Britannicus, inter eum & Pyrenæum Gallicus. Inſulæ complures Venetorum, quæ & Venetiæ appellantur, & in Aquitanico ſinu (t) Uliarus.

Cap. 19.

EX LIBRO V.

SIMUL dicendum videtur & de Galatia, quæ ſuperpoſita, agros majori ex parte Phrygiæ tenet, caputque quondam ejus Gordium. Qui partem eam inſedere Gallorum, (u) Tolitobogi, & Voturi, & Ambitui vocantur: qui Mæoniæ & Paphlagoniæ regionem, Troceni. Prætenditur Cappadocia à ſeptemtrione & ſolis ortu, cujus uberrimam partem occupavere Teſtoſages ac Teutobodiaci. Et gentes quidem hæ:

Cap. 21.

(a) Cæſar l. 2. de Bello Gal. *Graſſum*, inquit, miſerat ad Venetos, Unellos, Oſſimios, Curioſolitar. Quibus ex verbis minori Britannici Unellos eſſe accenſendos liquet. * Aliter alii ſentiunt. Vide quæ infrà dicimus in Ptolemæo de Venetiis.

(b) Cæſari Curioſolites: quorum oppidum Coriſopitum, Quimper, quæ vox Britannica lingua oppidum muris cinctum ſignificat.

(c) Sic Mſſ. omnes, non *Iteſui*. Sed neutram vocem, nuſquam reperiens, probat.

(d) Ambilates jungit cum Nannetibus Cæſar l. 3. de bello Gal. *Anagnutes* ii eſſe videntur, qui Artemidoro apud Stephanum dicuntur *Αἰῶνις*. Ambo inter Nannetes & Pictones fedes habuere.

(e) * Plinius hic Bituriges vocat Ubilcos: non id ſanum cognomen; ſincerius apud Ptolemæum, cujus ſunt *Οὐβίſκοι*, *Υβίſκι*, quia B & V litteræ ſæpius permutantur. Veta autem & antiqua ſcriptura *Vibiſcorum* eſt, videlicet per V, quod auctore Auſonio probatur, qui de ſe in *Mofella* verſu 438. dicit:

Hæc ego Vibiſca ducens ab origine gentem.

Burdigalenſis enim fuit, atque ita in illis Biturigibus natus: confirmat inſcriptio aræ Burdigalenſis apud Gruterum p. 227. ubi legitur BIT. XIV. Nec verò deest, quod pro Plinii ſcriptura *Ubilci* adferatur. Nam lapide alio, Burdigalæ & ipſo eruto, apud eundem Gruterum p. 731. legitur BITVRIX VB. Sed malo priorem ſcripturam ſequi, quòd de lapide non ſatis certi ſumus, verène ſic ibi, an lapſu opificis incuſum; etiam an inde curatiùs ſit exſcriptum. *Celſarius*.

(f) Bigerriones Cæſari, *les Bigarrats*. Oppidum, *Tarbe*; quod Tarbellorum eſſe cave exiſtimes.

(g) Videntur hi à Romanis Quatuorſignani cognominati, ut & Cocofſates Sexſignani, quòd hi ſex ſigna militum apud ſe haberent in præſidio, illi quatuor. Tarbellorum oppidum *Aqua Tarbellica*; *Aqs*, ſive *Dax*. Cocofſatum apud Cæſarem mentio; Venamorum Onobriſatumque nuſquam: omnium perinde ſitus incertus.

(h) Superest ejus nominis veſtigium in pago *Belin*, ad amnem Leriam in agro Boiorum, cui agro nomen eſt hodie, *le Buch*. Ita Valeſius in Notit. Gall. p. 524.

(i) *Moneins*, inquit idem Valeſius, locus eſt hodieque haud ignobilis in Benearnenſi agro: cujus fortè incolæ *Moneſi* dicti.

(k) In Mſſ. Reg. & Colb. *Ofquidates*. Hi montani, mox etiam alii dicti campeſtres, à ſitu diſpari. Fortè

ſunt *Αἰῶνις* Ptolemæi inter Gabalos & Auſcitanos.

(l) Cæſar l. 3. inter Garumnos & Cocofſates Sibuzates locat, quos Valeſius in Notit. Gall. p. 524. inter Aquas Tarbellicas & Baionam ait ſedes olim habuiſſe, ubi nunc locus retinet nomen *Saubuſe*, ad Arurum amnem.

(m) Locus *Campan* in Bigerriionibus, qui à Papirio Maſſono deſcribitur in Geogr. Franc. p. 513. ut ſimilitudinem vocis, ſic veterum incolarum ſedem fortè reſert.

(n) *Bercorcates*, *Bipedimui*, *Saſſumini*, [*Vellates*] prout ignotæ gentes. *Tornates* ejus loci incolas ait fuiſſe Valeſius, cui loco nomen hodieque *Tournay* in Bigerriionibus. Colorannorum oppidum, *Couſerans*.

(o) Cæſari *Sotiatæ*. Nunc eſt *Soz* in Novempopulania, & Auſcorum diœceſi.

(p) *Succaſſum* appellationem ſervat pagus *Secas* inter Garumnæ Leriamque amnes, leucis ab urbe Burdigalenſi tribus. *Taruſatum* meminit Cæſar l. 3. Pagum hi tenuere, cui nomen hodieque priſcum, *la Turſan*. * Ejus pagi caput Aturenſium civitas, *Aire en Gaſcogne*.

(q) Cæſari *Vocates* dicti: mox Vaſatæ Baſatæque iidem appellati. *Bazas*. * Putat Cellarius hanc vocem *Baſobocates* ex gemina lectione fuiſſe commixtam.

(r) Hi cognomine Ageſinatum ab aliis Camboleætris diſtinguuntur, qui Atlantici cognominantur in Narbonenſi. Hos eſſe Incolifmenſes credimus, *les Angoumoisins*.

(ſ) *Nitiobriges* ſignari puto, quorum oppidum apud Ptolemæum Aginnum eſt, *Agen*. * Emendandum cum Scaligero, *Nitiobriges Tarne amne diſcreti à Tolofanis, Petrocori*. Scaligeri emendationem, inquit Valeſius, ſirus gentium locorumque ipſe confirmat. Quippe *Nitiobriges* vel pagum Aginnenſem Tarnis fluvius à pago Tolofano dividit: *Petrocori* nec Tarnim, nec Tolofanos attingunt, Aginnenſibus interpoſitis.

(t) * Poſtea *Olario* dicta, nunc *Oleron*, conferta leporibus. Sidonius l. 8. epist. 6. dicit *Nammatiurn inſidiari lepufculis Olarionenſibus*.

(u) Quod ad hæc Galaticarum gentium nomina attinet, ſola Teſtoſagum appellatio à Celtica gente derivata eſt. Strabo admonet l. 12. ceteras à ducibus ſuis nomen habuiſſe, cujuſmodi Trocmorum gentes & Tolitobogorum. Horum ego numero cenſendos puto & Voturos, ſive Veturos, & Ambituros, quos Mſſ. omnes *Ambituutos* appellant, ut à ducibus ad gentes eas tranſlata ſint ea nomina, nec Celticorum unquam populorum propria fuerint.

H

populi verò ac tetrarchiæ omnes, numero cxcv. Oppida; Tectosagum, Ancyra; A Trocmorum, Tavium; Tolistobogorum, Pefinûs. Præter hos celebres, Attalenses, Arafenses, Comenses, Dioshieroniæ, Lystreni, Neapolitani, Oeandenses, Seleucenses, (a) Sebasteni, Timoniacenses, Thebaseni. Attingit Galatia & Pamphylia Cabiliam; & Milyas, qui circa Barin sunt, & Cyllanticum, & Oroandicum Pisidia tractum. Item Lycaonia partem Obigenen. Flumina sunt in ea præter jam dicta, Sangarium & Gallus, à quo nomen traxere Matris Deum sacerdotes.

EX LIBRO VI.

Cap. 34. QUARTO subjacent circulo, quæ sunt ab altero latere Imai, Cappadociæ austrina, Galatia. . . . Narbonensis Gallia exortiva, Hispaniæ maritima à Carthagine nova, & inde ad occasum. Gnomoni XXI. pedum respondent umbræ XVII. pedum: longissimus dies habet æquinoctiales horas quatuordecim & duas tertias unius horæ.

Sexta comprehensio, qua continetur urbs Roma, amplectitur. . . . Liguriam, Antipolin, Massiliam, Narbonem. . . . Gnomoni pedes novem, umbræ octo. Longissima diei spatia, horarum æquinoctialium quindecim, addita nona parte unius horæ; aut, ut Nigidio placuit, quinta.

Septima divisio ab altera Caspii maris ora incipit, vaditque supra Calatim. . . . Ariminum, Bononiam, Placentiam, Mediolanum, omniaque ab Apennino; transque Alpes Galliam Aquitanicam, Viennam, Pyrenæum, Celtiberiam. Umbilico triginta quinque pedum, umbræ triginta sex, ut tamen in parte Venetiæ exæquetur umbra gnomoni: amplissima dies horarum æquinoctialium quindecim, & quintarum partium horæ trium.

EX LIBRO VII.

Cap. 50. Q. FABIVS Maximus Consul apud flumen Isaram prælio commisso adversus Allobrogum Arvernorumque gentes, a. d. vi. Idus Augustas, (b) cxxx. millibus perduellium cæsis, febri quartana liberatus est in acie.

Cap. 53. (c) L. Domitius clarissimæ gentis apud Massiliam victus, Corfinii captus ab eodem Cæsare, veneno potio propter tedium vitæ, postquam biberat, omni opere ut viveret adnifus est.

EX LIBRO VIII.

Cap. 19. POMPEII Magni primùm ludi ostenderunt (d) Chama, quem Galli Rufium vocabant, effigie lupi, pardorum maculis.

Cap. 48. [Lana] Istriæ Liburniæque pilo propior quàm lanæ, pexis aliena vestibus, & quam Salacia scutulato textu commendat in Lusitania. Similis, circa (e) Piscenas provinciæ Narbonensis: similis & in Ægypto, ex qua vestis detrita usu pingitur, rursusque ævo durat. Est & hirtæ pilo crasso in tapetis antiquissima gratia: jam certè præscos ius usos, Homerus auctor est. Aliter hæc Galli pingunt, aliter Parthorum gentes. Lanæ & per se coactam vestem faciunt. . . . ahenis polientium extractæ, in tomenti usum veniunt, Galliarum, ut arbitror, invento: certè (f) Gallicis hodie nominibus discernitur: nec facile dixerim, qua id ætate cœperit.

Pluribus verò liciis texere, quæ polymita appellant, Alexandria instituit; (g) scutulis dividere, Gallia.

EX LIBRO IX.

Cap. 4. MAXIMUM animal in Indico mari pristis & balæna est: in Gallico Oceano

(a) *Sebastenos in Tectosagum regione fuisse probat vetus inscriptio apud Gruterum pag. 427. num. 8. Η ΒΟΥΛΗ ΚΑΙ Ο ΔΗΜΟΣ ΣΕΒΑΣΤΗΝΩΝ ΤΕΧΝΟΖΑΤΩΝ.

(b) Livii epitome 61. Ex Bituiti exercitu caesa millia hominum centum viginti. Ex quo fortasse Plinii numerus corrigendus est. Strabo tamen l. 4. etiam numerum auget: nam caesa ducenta Gallorum millia asseverat.

(c) Hic abavus Domitii Neronis Cæsaris fuit.

(d) Lupum cervarium intellige. Sunt enim huc referenda ea, quæ mox sect. 34. de lupis dicuntur: Sunt

in eo genere qui cervarii vocantur, qualem è Gallia in Pompeii M. arena spectatum diximus.

(e) In Notitia Imperii legitur sect. 43. Procurator Baphii Narbonensis & Telonenfis Galliarum. Piscenis videtur sedem is habuisse.

(f) Sanè tomentum Lingonicum Martialis eximie commendat l. 14. Epigr. 160. & Cadurcum, seu culcitam Cadurcam cum tomento, Juvenalis Satyræ 6. v. 538. ac Plinius ipse l. 19. sect. 2.

(g) Orbiculis, in macularum plagularumque modum pingere seu distinguere.

A (a) physeter, ingentis columnæ modo se attollens, altiorque navium velis diluviem quamdam eructans.

Tiberio principe, contra Lugdunensis provinciæ litus in insula simul trecentas amplius belluas reciprocans destituit Oceanus, miræ varietatis & magnitudinis; nec pauciores in Santonum litore: interque reliquas elephantos & arietes, candore tantum cornibus assimilatis

Cap. 5.

Est provinciæ Narbonensis & in Nemaufiensi agro stagnum (b) Latera appellatum, ubi cum homine delphini societate piscantur. Innumera vis (c) mugilum statotempore angustis faucibus stagni in mare erumpit, observata ætûs reciprocatione. Qua de causa prætendi non queunt retia, æquè molem ponderis nullo modo toleratura, etiam si non solertia insidietur temporis. Simili ratione in altum protinus tendunt, quod vicino gurgite efficitur, locumque solum pandendis retibus habilem effugere B festinant. Quod ubi animadvertere piscantes, (concurrit autem multitudo temporis gnara, & magis etiam voluptatis hujus avida,) totusque populus è litore quanto potest clamore conciet Simonem ad spectaculi eventum. Celeriter delphini exaudiunt desideria, aquilonum flatu vocem prosequente, austro verò tardius ex adverso referente. Sed tum quoque improvisò in auxilium advolant. Properare apparet acies, quæ protinus disponitur in loco, ubi conjectus est pugna: opponunt sese ab alto; trepidosque in vada urgent. Tum piscatores circumdant retia, furcisque sublevant: mugilum nihilominus velocitas transilit. At illos excipiunt delphini, & occidisse ad præfens contenti, cibos in victoriam differunt. Opere prælium fervet, includique retibus se fortissimè urgentes gaudent: ac ne idipsum fugam hostium stimulet, inter navigia & retia, natantesve homines, ita sensim elabuntur, ut exitum non aperiant. Salto, quod est aliàs blandissimum his, nullus conatur evadere, ni summittantur sibi C retia. Egressus protinus ante vallum præliatur. Ita peracta captura, quos interemere, diripiunt. Sed enixioris operæ, quàm in unius diei præmium, conscii sibi, opperiantur in posterum: nec piscibus tantum, sed intrita panis è vino satiantur.

Cap. 8.

[Mugilibus] tanta falacitas, ut in Phœnice & Narbonensi provinciâ, coitûs tempore è vivariis marem linea longinqua per os ad branchias religata emissum in mare, eademque linea retractum, femina sequantur ad litus, rursusque feminam mares partûs tempore.

Cap. 17.

In Aquitania salmo fluvialis marinis omnibus præfertur.

Cap. 18.

In Gallia septentrionali murænis omnibus dextra in maxilla septenæ maculæ, ad formam septentrionis, aureo colore fulgent, dumtaxat viventibus, pariterque cum anima extinguuntur.

Cap. 23.

D

EX LIBRO X.

Est [avis] quæ boum mugitus imitetur, in Arelatenfi agro taurus appellata, alioqui parva.

Cap. 42.

Gallia (d) hos [onocrotalos] septentrionali proxima Oceano mittit.

Cap. 47.

(e) [Attagen] in Gallia Hispaniaque capitur, & per Alpes etiam, ubi & (f) phalacrocoraces, aves Balearium insularum peculiares: sicut Alpium Pyrrhocorax, luteo rostro, niger; & præcipuo sapore (g) lagopus: pedes leporino villo nomen ei hoc dedere, cetero candidæ, columbarum magnitudine.

Cap. 48.

(a) Rondeletius l. 16. c. 14. physeterem ait à Narbonensibus *Peis mular*, ab Italis, *Capidolio*, *Sedenetto* à Santonibus appellari.

(b) A Castello adjacente nomen habet. Mela l. 2. c. 5. *Ledus flumen*, *Castellum Latera*: hodie *le Château de Latte*, & *la Tour de Latte*. Nemo porro miretur id à Plinio in agro Nemaufensi poni, cum sit jam in Magalonsensi pago: quippe Plinius ipse l. 3. sect. 5. oppida XXIV. Arecomitorum Nemaufiensibus attributa prodidit. Stagnum id porro in mare angusto ore devolvitur, infra Montempefulanum.

(c) *Des Mulets*: cujus generis pisces stagnum id hodieque optimos plurimosque alit.

(d) Latinis hæc avis *Truo* dicebatur, auctore Festo. Ex forma, qualis à Plinio pingitur, & parria, quæ Gallia septentrionali oceano proxima dicitur, eas aves esse declarat, quas nostri *Cormorans* vocitant; in Aremitico maximè mari frequentes: sunt enim ex iis quedam etiam candore olorum simillimæ, cujusmodi

arefactam unam in Musæo nostro Parisiensi affervamus. Genus universum cibo inexplebile, & altero illo veluti utero, supra fidem capace, in faucibus ipsis donatum à natura. Frustra sunt Bochartus lib. 2. cap. 21. & Aldrovandus lib. 19. & 20. qui aliam avem signari nunc à Plinio putant.

(e) Horatio & Martiali, *Attagen Ionicus*. Italia *Francolino* dici Bellonius ait l. 5. c. 6. Nos Gallicam rusticam appellamus, *Gelinotte de bois*. Glossæ; *Galina rustica*, *à l'azur*.

(f) Cum Balearium peculiares eæ aves dicantur, non sunt eæ certè, quas *Cormorans* vocamus, etsi ita visum Bellonio l. 3. c. 7. & aliis. Qui nunc phalacrocoraces, iidem corvi aquatici appellantur à Plinio l. 11. sect. 47.

(g) Bellonio l. 5. c. 17. *Perdrix blanche de Savoye*. Crebras reperiri in Vapincensi Delphinatûs agro, affirmat N. Chorier l. 1. hist. Delph. & à loci incolis vocari *Jalabres*.

EX LIBRO XI.

A

Cap. 37. PRÆTEREA parvæ avi [apex est in capite] quæ ab illo Galerita appellata quondam, postea (a) Gallico vocabulo etiam legioni nomen dederat alaudæ.

In capite cunctorum animalium homini plurimus pilus, jam quidem promiscuè maribus ac feminis, apud intonsas utique gentes. Atque etiam nomina ex eo Capillatis Alpium incolis, (b) Galliæ Comatæ.

Cap. 42. Laus caseo Romæ, ubi omnium gentium bona cominus judicantur, è provinciis, (c) Nemaufensi præcipua, (d) Lefuræ Gabalique pagi: sed brevis, ac multo tantum commendatio. Duobus (e) Alpes generibus pabula sua approbant: Dalmaticæ Docleatem mittunt, Centronicæ Vatusicum. . . . Qualis in ipsa Urbe conficitur, cunctis præferendus. Nam Galliarum sapor medicamenti vini obtinet.

Cap. 49. Ostentabat certè [Nero] hermaphroditas subjunctas carpento suo equas, in Treverico Galliæ agro repertas: ceu planè visenda res esset, Principem terrarum insidere portentis.

EX LIBRO XII.

Cap. 1. PRODUNT Alpibus coërcitas, & tum inexcuperabili munimento Gallias, hanc primum habuisse causam superfundendi se Italiæ, quòd Helico ex Helvetiis civis earum, fabrilis ob artem Romæ commoratus, ficum siccam & uvam, oleique ac vini (f) præmissa remeans secum tulisset. Quapropter hæc vel bello quæsisse venia sit.

[Platanus] jam ad Morinos usque pervecta, ac tributarium etiam detinens (g) solum, ut gentes vectigal & pro umbra pendant.

Cap. 12. In nostro orbe proximè laudatur [Nardum] Syriacum, mox Gallicum, tertio loco Creticum. . . . Ex iis Gallicum & cum radice vellitur, abluiturque vino. Siccatur in umbra, alligatur fasciculis in charta, non multum ab Indico differens, Syriaco tamen levius. Pretium (h) x. III. In his probatio una, ne sint fragilia & arida potius quàm sicca folia. Cum Gallico nardo semper nascitur herba, quæ hirculus vocatur à gravitate odoris & similitudine, qua maximè adulteratur. Distat, quòd sine cauliculo est, & quòd minoribus foliis, quòdque radicis neque amaræ, neque odoratæ.

Cap. 23. [Sphagnos] fertur & in Ægypto nasci, quin & in Gallia: nec dubitaverim. Sunt enim hoc nomine cani arborum villi, quales in quercu maximè videmus, sed odore præstantes.

EX LIBRO XIV.

Cap. 1. JOVIS simulacrum in urbe Populonio ex una [vite] conspiciamus, tot ævis incorruptum; item Massiliæ pateram.

Jam inventa per se in vino picem resipiens [uva] Viennensem agrum nobilitans, Arverno Sequanoque & (i) Helvico generibus non pridem illustrata.

Cap. 2. Est aliquibus [vitibus] tantus locorum amor, ut omnem in his gloriam suam relinquant, nec usquam transeant totæ. Quod & in Rhætica Allobrogicaque, quam supra picatam appellavimus, evenit, domi nobilibus, nec agnoscendis alibi. Fecundæ tamen, bonitatis vice copiam præstant: eugenia ferventibus locis, Rhætica temperatis, Allobrogica frigidis, gelu maturescens, & colore nigra. . . . Aliquando tamen cæli aut soli opera non fallunt vetustatem, sicuti Fecenia, & cum ea florens Biturica, acino rarior, nunquam floris obnoxii, quoniam antecedunt, ventisque & imbribus resistunt: meliores tamen argentibus locis, quàm calidis; humidis, quàm sitientibus.

(a) Avis Galerita, inquit Marcellus Empir. c. 39. quæ Gallicè Alauda dicitur. & Gregor. Turon. l. 4. In Ecclesia Arverna. . . . in quadam festivitate avis corvidæ, quam Alaudam vocamus, ingressa est.

(b) Toti id olim Galliarum tractui nomen, præterquam Narbonensi.

(c) E lacte caprino fit in agro Nemaufensi caseus primæ commendationis, à Novembri mense ad Junium. Vide Joan. Poldo lib. de Antiq. Nemauf. c. 10. A pago qui proximè Nemaufum est, nomen ei caseorum generi, Fromages de Baux.

(d) Hoc est, Lefuræ circumjacentisque agri Gabalici. Mons est Lefora in agro Gabalico, le mont de Lefore en Gevaudan, ubi hodieque casei proventus

uberrimus, teste Guill. de Catel l. 2. hist. c. 7.

(e) Alpinum caseum Antoninus Pius cum in cæna edisset avidius, in morbum incidit, quo decessit. Auctor Julius Capitol. in ejus vita.

(f) Diligentem exquisiri olei ac vini delectum vox præmissa significare mihi videtur. Hujus porro commentum Livius auctor est l. 5.

(g) Inter silvas suas Morini platanonas habebant, pro quibus vectigal populo Rom. pendebant. Salarium id vectigalis genus Pandectæ vocant, quod pro solo penditur.

(h) Hoc est, denarii tres, Gallica monetæ asses 24.

(i) Quod & Helvenacum appellat l. 23. ab Alba Helviorum.

- A Mirum. . . & in Italia Gallicam placere, trans Alpes verò Picenam [uvam.] Cap. 3.
An. U. C.
823. Chr. 71.
 Septimo hinc anno, in Narbonensis provinciæ Alba Helvia, inventa est vitis uno die deflorescens; ob id tutissima. Narbonicam vocant, quam nunc tota provincia conferit. Cap. 6.
 Inter Pyrenæum Alpesque Massilia [vina gignit] gemino sapore; quando & condiendis aliis (a) pinguius gignit, quod vocant succosum. (b) Baterrarum intra Gallias consistit auctoritas. De reliquis in Narbonensi genitis asseverare non est: quoniam officinam ejus rei fecere (c) tingentes fumo, utinamque non & herbis ac medicaminibus noxiis. Quippe etiam aloën mercantur, qua saporem coloremque adulterant.
 Est etiamnum aliud (d) genus ejus per se, quod vocat dulce Narbonensis provincia, & in ea maximè Vocontii. Asservatur ejus gratia uva diutius in vite, pediculo intorto. Ab aliis ipse palmes inciditur in medullam, ab aliis uva torretur in tegulis: omnia ex (e) Helvenaca vite. Cap. 9.
 B Circa Alpes [vina] ligneis vasis condunt, circulisque cingunt, atque etiam hieme gelida ignibus rigorem arcent. Cap. 21.
 Est & Occidentis populis sua ebrietas, fruge madida; pluribus modis (f) per Gallias Hispaniasque, nominibus aliis, sed ratione eadem. Cap. 22.

EX LIBRO XV.

- NATIONUM habent cognomen Gallica & Asiatica [mala.] Cap. 12.
 Principatus [cerasis] duracinis, quæ Pliniana Campania appellat: in Belgica verò Cap. 25.
 (g) Lusitanis.

EX LIBRO XVI.

- C Galliarum (h) glandiferæ maximè arbores (i) agaricum ferunt. Est autem fungus candidus, odoratus, antidotis efficax, in fummis arboribus nascens, nocte relucens. Cap. 2.
 [Suber] nec in Italia tota nascitur, (k) aut in Gallia omnino.
 Vasa etiam viatoria ex ea [taxo] vinis in Gallia facta, mortifera fuisse compertum est. Cap. 10.
 [Acer] album, quod præcipui candoris, vocatur Gallicum in Transpadana Italia, transque Alpes nascens. Cap. 15.
 Est & trans Alpes arbor, simillima aceri albo materia, quæ vocatur (l) staphylo-drendron. Fert filiquas, & in iis nucleos, sapore nucis avellanæ. . . [Buxi genus] Gallicum, quod (m) in metas emittitur, amplitudinemque proceriorem. Cap. 16.
 Italia Atinias vocat excelsissimas [ulmos] & ex iis siccanas præfert, quæ non sunt riguæ: (n) alterum genus Gallicas. Cap. 17.
 Gaudet frigidis forbus, & magis etiam betulla. Gallica hæc arbor mirabili candore Cap. 18.
 Datque tenuitate, terribilis (o) magistratuum virgis. Eadem circulis flexilis, item corbium costis. Bitumen ex ea Galliæ excoquunt.
 Vaccinia Italiæ mancupiis fata: Galliæ verò etiam purpuræ tingendæ causa ad servitorum vestes.
 Ubi lignosiore callo induruit [arundinis (p) coma] sicut in Belgis, contusa, & interjecta navium commissuris, ferruminat textus, glutino tenacior, rimisque explendis fidelior pice. Cap. 36.

(a) Nigrius crassiusque. Sed & delicatius vinum habet Massilia hodie, cui à S. Laurentio nomen fecere, *vin de S. Laurent*.

(b) Haud procul Baterris vinum generosum ab agro in quo provenit, nomen habet, *Vin muscat de Frontignan*. Sed & reliqua Galliæ vina sunt regalibus cœnis expetita.

(c) Fumo adulterantes, ut saporem mutarent, ac vetustatem referrent. Vide Martialem de fumeis Massiliæ vinis.

(d) Genus vini quod natura sua ac sponte, sine ulla propemodum arte, ejusmodi est, quale Græcorum, *αεγλιύγος*. Nunc appellant, *le vin doux de Limous*, sive *Blanquette de Limous*: item *le vin muscat d'Azile*.

(e) Seu Helvica, ab Alba Helviorum.

(f) Ubi ex hordeo cervisia fit, *de la biere*. Existat in Anthol. l. i. c. 59. epigr. 5. Juliani Imp. in vinum Galliarum ex hordeo, oppidò elegans.

(g) Nunc Hispanica herbarii vocant; & ea sunt majora sativis vulgaribus; *Grietter*.

(h) Præcipuè latices, oculato teste Nic. Chorier l. i. hist. Delphin. p. 58. sunt enim in ea regione plurimæ.

(i) Apud Gallos retinet nomen, *Agaric*, fungi genus.

(k) Galliæ nomine Narbonensis provincia minimè hic comprehenditur. Nam ut ait l. 4. *Gallia omnis Comata uno nomine appellata, in tria populorum genera dividitur*, Belgas nimirum, Celtas & Aquitanos. In Provincia ceterè, quæ pars est provinciæ Narbonensis, indigenam esse suberem, nec adscititiam aliunde, argumento est quòd dumosis & squalentibus locis ibi luxuriosè profilit, ut ipsa experientia comprobat.

(l) Pistaciam silvestrem alii vocant: Galli, *Nes coupeux*. Pingitur à Dodonæo pag. 806. Vidimus in horto Regio.

(m) In conum & acuminatam arborem crescens. Herbarii buxum arborecentem vocant.

(n) Gallicum genus ab Arinia Columella non fecerunt, l. 5. c. 6.

(o) Nunc quoque pueros virgis è betulla pedagogi terrent. His Consulares olim fasces plerumque constabant. Consulares, inquam; nam, ut rectè Plinius libro superiore, fasces Imperatorum laurus decorabat.

(p) *Coma*, unde semen dependet. Paniculam vocat Plinius.

EX LIBRO XVI. PLINII

92

- Cap. 37. Tertiam [salicem vocant] Gallicam, quæ tenuissima. A
 Cap. 43. Gallica verò, etiam ad currus flexibilis, vitem æmularetur ulmus, ni pondus esset in culpa.
 Cap. 44. Non est omittenda in ea re & Galliarum admiratio. Nihil habent Druides (ita suos appellant magos) visco & arbore in qua gignitur, si modò sit robur, sacratius. Jam per se roborum eligunt lucos, nec ulla sacra sine ea fronde conficiunt, ut inde appellati quoque interpretatione Græca possint (a) Druides videri. Enimverò quidquid adnascatur illis, è cælo missum putant, signumque esse electæ ab ipso Deo arboris. Est autem id rarum admodum inventu, & repertum magna religione petitur: & ante omnia sexta luna, quæ principia mensium annorumque his facit, & sæculi post tricesimum annum, quia jam virium abundè habeat, nec sit sui dimidia. Omnia facinantem appellantes suo vocabulo, sacrificiis epulisque rite sub arbore præparatis, duos admovent candidi coloris tauros, quorum cornua tunc primum vinciuntur. Sacerdos B candida veste cultus arborem scandit; falce aurea demetit: candido id excipitur fago. Tum deinde victimas immolant, precantes ut suum donum Deus prosperum faciat his quibus dederit. Fecunditatem eo poto dari cuicumque animalium sterili arbitrantur: contra venena omnia esse remedio. Tanta gentium in rebus frivolis plerumque religio est.

EX LIBRO XVII.

- Cap. 2. In Narbonensi provincia atque Liguria & parte Etruriæ, contra Circium ferere imperitia existimatur: eundemque obliquum accipere, providentia. Is namque æstas ibi temperat, sed tanta plerumque violentia, ut auferat tecta.
 Cap. 6. Alia est ratio, quam Britannia & Gallia invenere, alendi eam ipsâ [terram terrâ;] quod genus vocant (b) margam. Spissior ubertas in ea intelligitur. Est autem quidam terræ adeps, ac velut glandia in corporibus, (c) ibi densante se pinguitudinis nucleo. Non omisere & hoc Græci: quid enim intentatum illis? Leucargillon vocant candidam argillam, qua in Megarico agro utuntur, sed tantum in humida frigidaque terra.
 Cap. 7. Illam Gallias Britanniasque locupletantem cum cura dici convenit. Duo genera fuerant. Plura nuper exerceri cœpta proficientibus ingeniis. Est enim alba, rufa, columbina, argillacea, tofacea, arenacea. Natura duplex, aspera aut pinguis. Experimenta utriusque in manus; ususque geminus, aut ut fruges tantum alant, aut edant & pabulum. Fruges alit tofacea alba, quæ si sit inter fontes reperta, est ad infinitum fertilis: verum aspera tractatu, & si nimia injecta est, exurit solum. Proxima est rufa, quæ vocatur (d) acaunumarga, intermixto lapide terræ minutæ, arenosæ. Lapis (e) contunditur in ipso campo: primisque annis stipula difficulter cæditur propter lapides. Impendio tamen minimo levitate, dimidio minoris quam cetera, invehitur. Inspergitur rara: fale eam misceri putant. Utrumque hoc genus semel injectum (f) in quinquaginta annos valet, & frugum & pabuli ubertate.
 Cap. 8. Quæ pingues esse sentiuntur, ex his præcipua alba. Plura ejus genera. Mordacissimum, quod supra diximus. Alterum genus albæ cretæ (g) argentaria est. Petitur ex alto, in centenos pedes ætis plerumque puteis, ore angustatis: intus, ut in metallis, spatiente vena. Hac maximè Britannia utitur. Durant annis LXXX. Neque est exemplum ullius qui bis in vita hanc eidem injecerit. Tertium genus candidæ, (h) glyssomargam vocant. Est autem creta fullonia mixta pingui terra, pabuli quam frugum fertilior, ita ut messe sublata ante sementem alteram lætissimum secetur. Dum in fruge est, nullum aliud gramen enittit. Durat xxx. annis: densior justo (i) Signini

(a) A Græca dictione *δρυς*, quæ robur significat: vel, ut alii malunt, à Celtica *Drud*, quæ fortem, strenuum ac fidelem sonat, quod quidem etymon Bucherius noster probat in Belgio Romano l. 5. c. 4.

(b) Ita Mss. omnes. Posteriores margilam dixere, mox & marlam, unde nostri *marle*, *margne* & *marne*. Edictum Fistenfe Caroli Calvi laudatum à D. DuCange, *Margilam & alia quæque carricare*. Fossas, unde marga seu marla eruitur, Galli vocant *Marlières*.

(c) Ibi densante se & cogente velut in nucleum caliumque terræ pinguitudine.

(d) Hoc est, citra amarorem marga, ab *a* privato, & *καυός*, amarum, atque ob id malum.

(e) Plerique nunc finunt gelu resolvi & tempestatibus.

(f) In Gallia ad decem tantum, hacætare.

(g) Quoniam nitorem argento reddit, non, uti somniavit Cardanus, quòd ex ea creta possit argentum detrahi. Utuntur ea fabri argentarii, ad argentea vasa polienda, ut Tripoli, seu Tripolitana terra, ad aurea æreave.

(h) Sic restituimus eam vocem ex fide codicum Mss. *Α γλυσσω*, deducitur, quam vocem Aristophanes pro *γλυκύτιον*, *dulcior*, usurpavit: ut hoc margæ genus videlicet cum altero collatum, quod acaunumargam veteres dixere, dulcius eo esse intelligatur.

(i) Sic Mss. omnes. Editi *Cymini modo*. Glyssomargæ, inquit, cum densius, quam par est, injecta fuerit, Signini operis modo strangulat, confert, occiditque solum, ut fata veluti suffocatum haud

A modo strangulat solum. Columbinam Galliae suo nomine (a) eglecopalam appellant : (b) glebis excitatur lapidum modo : sole & gelatione ita solvitur , ut tenuissimas bracteas faciat. Hæc (c) ex aquo fertilis. Arenacea utuntur , si alia non sit : in uliginosis verò , et si alia sit. Ubios gentium solos novinas , qui fertilissimum agrum colentes , (d) quacumque terra infra tres pedes effossa , & pedali crassitudine injecta lætificent. Sed ea non diutius annis x. prodest. Hedui & Pictones calce uberrimos fecere agros : quæ sanè & oleis & vitibus utilissima reperitur. Omnis autem marga (e) arato injicienda est , ut medicamentum rapiatur : & fimi desiderat aliquantulum , quæ primo plus aspera , & quæ in herbas non effunditur : alioqui novitate , quacumque fuerit , solum lædet , ne sic quidem primo post anno fertilis : interest & quali solo queratur. Sicca enim humido melior , arido pinguis : temperato alterutra , creta vel columbina , convenit.

B Transpadanis cineris usus adeo placet , ut anteponant fimo jumentorum , quod quia levissimum est , ob id exurunt. Utroque tamen pariter non utuntur in eodem arvo , nec in arbutis cinere , nec quasdam ad fruges , ut diximus. Sunt qui pulvere quoque uvas ali judicent , pubescentesque pulverent , & vitium arborumque radicibus aspergant. Quod certum est Narbonensi provinciae , & vindemias certius sic eo coqui , quia plus pulvis ibi , quam sol , confert.

Nostri ætas correxit , ut [ad insitionem] Gallica uteretur terebrâ , quæ excavat , nec urit.

Gallica [vitium putatio] (f) in traduces porrigitur. . . . Traduces Gallica cultura bini utrimque lateribus , si pars quadragenò distet spatio ; quaterni , si viceno : inter se obvii miscuntur , alliganturque unâ conciliati , virgultorum comitatu obiter rigorari quâ deficiant : aut si brevitâs non patiatur ipsorum , adalligato protenduntur in viduam arborem (g) unco. Traducem bimum præcidere solebant. Oneratis enim vetustate melius donare tempus , (h) ut transilem faciant , si largiatur crassitudo : aliâs utile toros futuri draconis pasci.

EX LIBRO XVIII.

Galliae quoque suum genus farris dedere : quod illic (i) bracem vocant , apud nos sandalam , nitidissimi grani. Et alia differentiâ est , quod fere quaternis libris plus reddit panis , quam far aliud.

Ex his generibus [tritici] quæ Romam invehuntur , levissimum est Gallicum , atque à Chersoneso advectum : quippe non excedunt in modium vicienas libras , si quis granum ipsum ponderet.

D Galliae & Hispaniae , frumento in potum resoluta , quibus diximus generibus , spuma ita concreta pro fermento utuntur.

(k) Arinca Galliarum propria , copiosa & Italiae est.

Siliginem propriè dixerim tritici delicias : candor est , & sine virtute , & sine pondere , conveniens humidis tractibus , quales Italiae sunt & Galliae Comatae. Sed & trans Alpes in Allobrogum tantum Meminorumque agro pertinax : in ceteris ibi partibus biennio in triticum transit. Remedium , ut gravissima quæque grana serantur.

Siliginæ farinæ modius Gallicæ xxii. libras panis reddit.

(l) Panico & Galliae quidem , præcipuè Aquitaniae utitur : sed & circumpadana Italia , addita faba , sine qua nihil conficiunt.

Cribrorum genera Galli è setis equorum invenere.

Non pridem inventum (m) in Rætia Galliae , ut duas adderent [aratro] alii rotulas , quod genus vocant planarati.

proferat. Signini operis , pavimentique faciendi ratio à Plinio traditur l. 35.

(a) Ita Mss. omnes. Celticum nomen esse Plinius aperte monet : quare displicet Hermolai conjectura , legentis à Græco *psalan* ; ut sit sententia , Gallias à Græco acceptum nomen corrupisse in suum. Græcè enim *malas* columba dicitur , quæ livido colore : unde & nomen margæ columbinæ.

(b) E terra majores ejus margæ moles seu glebas extrahuntur , ut lapides è lapicidinis.

(c) Fabuli nimirum & frugum.

(d) Lærum agrum , inquit , uberemque faciunt , cum terram infra tres pedes effossam steriliore solo injiciunt pedali crassitudine.

(e) Ubi jam solum est aratum ; ut terra facilius vim margæ medicatam & salubrem hauriat.

(f) Traduces sunt palmites ii , qui ex una arbore , cui alligantur , deducti , cum palmitibus alterius arboris proximæ connectuntur.

(g) *Junco* fortassis sincerius fuerit , cum Columella virgam ad eisdem usus adhibeat.

(h) Ut deduci commodè in vicinam arborem possit.

(i) Ita Mss. non ut editi , *brancæ*. *Le Blé blanc de Dauphiné*.

(k) Nunc corrupto vetere vocabulo , in Delphinatu *Riguet* id tritici genus appellant. Ipse Plinius infra c. 10. *Ex arinca dulcissimus panis : ipsa spissior quam far , & major spica , eadem & ponderosior. Raro modius grani non XVI. libras implet.*

(l) Grani minuti genus , milii instar : nostris , *Panis*.

(m) In parte Rætiae , quæ Galliae *Togata* adscribitur est , ut Verona , &c.

Cap. 9.

Cap. 15.

Cap. 23.

Cap. 7.

Cap. 8.

Cap. 9.

Cap. 10.

Cap. 11.

Cap. 12.

- Cap. 22. Est in Narbonensi provincia nobilis fons, Orge nomine est: in eo herbæ nascuntur in tantum expertæ bubus, ut merfis capitibus totis eas quærant. Sed illas in aqua nascentes certum est non nisi imbribus ali.
- Cap. 28. Galliarum latifundia majoris compendii; quippe medias cædunt herbas, brevioresque prætereunt.
- Cap. 30. Galliarum latifundiis (a) valli prægrandes dentibus in margine infestis, duabus rotis per segetem impelluntur, jumento in contrarium juncto: ita directæ in vallum cadunt spicæ.
- Cap. 34. Panicum & milium singulatim (b) pectine manuali legunt Gallia.
- In hunc [ventum Vulturum] apiaria, & vineæ Italiæ Galliarumque spectare debent.

EX LIBRO XIX.

- Cap. 1. ITANE & Galliæ censentur hoc reditu? (c) montesque mari oppositos esse non est satis, & à latere Oceani obstare ipsum quod vocant inane? Cadurci, Caleti, Ruteni, Bituriges, ultimique hominum existimati Morini, immò verò Galliæ universæ vela texunt.
- In culcitis præcipuam gloriam Cadurci obtinent. (d) Galliarum hoc, & tomenta pariter, inventum.
- Cap. 5. (e) Est & quartum genus in eadem similitudine pastinacæ, quam nostri Gallicam vocant. . . . Sifer ipsum Tiberius princeps nobilitavit, flagitans omnibus annis è Germania. (f) Gelduba appellatur Castellum Rheno impositum, ubi generositas præcipua.
- In Prænestinis campis sponte nascuntur [bulbi] ac sine modo etiam in Remorum arvis.
- Genera ejus [cæpæ] austeritatis ordine, Africana, Gallica, &c.

EX LIBRO XX.

- Cap. 5. OPTIMUM Massiliense [(g) fili:] lato enim grano & fulvo est.

EX LIBRO XXI.

- Cap. 10. THYMIS nunc etiam lapideos campos in provincia Narbonensi refertos scimus; hoc pene solo reditu, è longinquis regionibus pecudum millibus convenientibus, ut thymo vescantur.
- Cap. 26. (h) Hyacinthus in Gallia maximè provenit. Hoc ibi fuco hyssinum tingunt.

EX LIBRO XXII.

- Cap. 1. SIMILE plantagini (i) glastum in Gallia vocatur, quo Britannorum conjuges nurusque

(a) Vallus hoc loco vehiculum nobis esse videtur, vanni grandioris instar, compactum. Vallum pro vanni Varro dicit l. 1. de re rustica, c. 52.

(b) Cum pectine subdito, ut fit in tondendis hominum capillis, exstantes spicæ præcinduntur, & singulæ quidem, nec, ut fit in frumentis, plures comæ vel jubæ simul.

(c) Nec satis fuit, ne maria Galli tentarent, oppositos à natura montes mediterraneo mari, Alpes ac Pyrenæos: ab Oceani verò parte ipsum inane, spatiumque illud æquoris & aëris immensè fufum, in quo nullum occurrere creditur litus adversum, quò possit appellari.

(d) Nimirum tomentum Lingonum, culcita Cadurcorum inventum fuit. Unde alterum tomentum Lingonicum, & Lingonicum stramen dictum est à Martiali. Culcitam nomine gentis, quæ invenit, Cadurcum vocavit Juvenalis. Sulpicia Poëtria in veteri epigrammate fascias, è lino Cadurcino factas, Cadurcas vocat:

Ne me Cadurcis destitutum fasciis

Molli Caleno concubantem proferat.

(e) In eo genere est illud haud postremum quod vulgò notum Carotæ nomine, & Dauci officinarum, prædulci radice, odorata, lutea, rufa, vel interdum

purpurea, quam cum farina & oleo frigunt ad mensarum usus: aut coctam in aceto & oleo mandunt.

(f) Ex Tacito Geldubæ situm agnoscimus haud procul fuisse Novesio, Nuis; in citeriore Rheni ripa, ubi nunc pagus est cum prisca nominis vestigio, Gelb. Vide Tacitum l. 4. hist. c. 26.

(g) Veteribus Græcis *σίλι* five *σίλι*, idem fuit quod recentioribus deinde *σίλι*. Massiliense pingitur à Lobelio, in Observ. p. 457.

(h) Hyacinthus iste, vacciniumve Gallicum quo hyssinum vel purpura inficitur, gladiolus est.

(i) *Ιουτί* Græci, Latini vitrum dixere, quò vitreo, hoc est, cæruleo colore tingit. Marcellus Empir. c. 23. *Herba, quam nos vitrum, Græci Ιασίδα vocant.* Cæsar Comment. de Gall. bello tradit omnes se Britannos vitro inficere, quod cæruleum colorem efficiat, atque hoc horridiores fieri in pugna aspectu. & Mela l. 3. c. 6. *Britanni, incertum ob decorem, an aliquid aliud, vitro corpora infecti.* Nunc etiam apud Cambrobritannos retinet vetustum nomen & *Glas* appellatur. Similiter & cæruleum colorem *Glas* vocant; & qui ab iis genus duxisse perhibentur, Armorici Galliæ Britannii. Magnum quæstum multis regionibus in Gallia affert. Vide Ruellium. lib. 2. pag. 434.

TOTO

A toto corpore oblitæ; quibusdam in sacris & nudæ incedunt, Æthiopum colorem imitantes.

Transalpina Gallia herbis Tyrium atque conchylium tingit, omnesque alios colores. Nec quærit in profundis murices, seque obijciendo escam, dum præripit bel-luis marinis, intacta etiam ancoris scrutatur vada, ut inveniatur per quod facilius ma-trona adultero placeat, corruptor insidietur nuptæ. (a) Stans & in sicco carpit, quo fruges modo; (b) sed culpa non ablui usu: alioqui fulgentius instrui poterat luxuria, certè innocentius.

Irionem inter fruges sesamæ similem esse diximus, & à Græcis erysimon vocari: Galli velam appellant.

Ex iisdem fiunt & potus, zythum in Ægypto, celia & ceria in Hispania, (c) cervisia & plura genera in Gallia, aliisque provinciis: quorum omnium spuma cutem B feminarum in facie nutrit.

EX LIBRO XXIII.

HELVENACO [vino] quoque tamen nimio caput tentari convenit.

Cap. 1.

EX LIBRO XXIV.

SIMILIS herbæ huic Sabinæ est selago appellata. Legitur sine ferro dextra manu per tunicam, qua sinistra exiit velut à furante, candida veste vestito, puræque loris nudis pedibus, sacro facta, priusquam legatur, pane vinoque. Fertur in mappa no-va. Hanc contra omnem perniciem habendam prodidere Druidæ Gallorum, & con-tra omnia oculorum vitia fumum ejus prodesse.

C Iidem famolum herbam nominavere nascentem in humidis; & hanc sinistra manu legi à jejunis contra morbos suum boumque, nec respicere legentem: nec alibi quàm in canali deponere, ibique conterere poturis.

Rumbotinum arborem demonstravimus inter arbuta. Juxta hanc viduam vite nasci-tur herba, quam (d) Galli rhodoram vocant: caulem habent virgæ ficulneæ modo geniculatum, folia urticæ in medio exalbida, eadem procedente tempore tota ru-bentia, florem argenteum.

EX LIBRO XXV.

(e) Galli sagittas in venatu elleboro tingunt, circumcisoque vulnere teneriorem sentiri carnem affirmant.

D [Centaurion vocant] (f) Galli exacon, quoniam omnia mala medicamenta potum è corpore exigit per alvum.

Multum infra hunc succum [Euphorbiæ] est, qui (g) in Gallia fit ex herba Cha-melæa, granum cocci ferente.

Vettones in Hispania [invenere] eam, quæ (h) Vettonica dicitur in Gallia.

EX LIBRO XXVI.

CERTUM est Manilium Cornutum è Prætoriis legatum Aquitanicæ provinciæ H-S. cc. elocasse in eo morbo [mentagra] curandum sese.

L. Paullo, Q. Marcio Censoribus, primum in Italiam carbunculum venisse, An-nalibus conscriptum est, peculiare (i) Narbonensis provinciæ malum. . . . Nascitur in occultissimis corporum partibus, & plerumque sub lingua, duritia rubens vari modo, sed nigricans capite: aliàs livida, corpus intendens, neque intumescens, sine dolore,

(a) Minore impendio, inquit, ac labore stans Gal-lia Transalpina, & in sicco ac solido, ut fruges de-metit, sic carpit herbas, quibus Tyria atque con-chylia, omnesque alios colores imitetur.

(b) Sententia hæc videtur esse, culpam id circo eum colorem, quod pati aquam non posset, dilaberetur-que paulatim abluendo, dilutiorque fieret.

(c) Vox hæc origine Gallica merito censetur à Cambdeno in *Britannia*, Vossioque in *Etymol.* quos consule. Nunc vulgus vocat *de la Biere*: quidam e-tiamnum vetusta nomenclatione, *Cervoise*.

(d) Nempe Galli Circumpadani. In *Mss. Reg.* & *Colb. Rhodaram*: in *Indice Rhodorum*.

(e) Hoc fuit igitur venenum venatorium, quo uti in primis Gallos scribit Corn. Celsus l. 5. c. 27. Vide Gellium l. 17. c. 15.

(f) Celticæ vocis originationem è Græco fonte qui repetant, *ἀνὴρ καὶ ἄνδρῶς*, à medendo, hoc vocabu-lum effictum volunt.

(g) Nempe Circumpadana.

(h) Nomen Betonicæ in officinis retinet: Gallis *Betoine*.

(i) Atque id morbi genus hodieque ibi sentitur, nomenque habet, *le Chardon Provençal*, ab ea regio-ne. Vide Honor. Bouche l. 1. hist. Provinc. c. 8. p. 47.

sine pruritu, sine alio quàm somni indicio, quo gravatos in triduo aufert: ali- A
quando & horrorem afferens, circàque pusulas parvas, rariùs febrem: stomachum
faucesque cùm invasit, ocyssimè exanimans.

Cap. 7. Halus autem, quam (a) Galli sic vocant, Veneti cotoneam, medetur lateri.

EX LIBRO XXVII.

- Cap. 7. [ABSINTHIUM] Santonicum appellatur à Gallia civitate.
Cap. 11. Limeum herba appellatur (b) à Gallis, qua sagittas in venenatu tingunt medicamen-
to, quod (c) venenum cervarium vocant.
Cap. 12. (d) Stœchas in insulis tantùm ejusdem nominis gignitur, odorata herba, coma
hyssopi, amara gustu.

B

EX LIBRO XXVIII.

- Cap. 2. IN adorando dexteram ad osculum referimus, totumque corpus circumagimus:
quod in lævum fecisse, (e) Gallia religiosius credunt.
Cap. 12. Prodest & sapo: (f) Galliarum hoc inventum rutilandis capillis: fit ex sebo &
cinere.

EX LIBRO XXIX.

- Cap. 3. PRÆTEREA est ovorum genus in magna Galliarum fama, omissum Græcis. (g) An-
gues innumeri ætate convoluti, salivis faucium corporumque spumis artifice com-
plexu glomerantur, (h) anguinum appellatur. Druidæ sibilis id dicunt in sublime jactari,
sagoque oportere intercipi, ne tellurem attingat: profugere raptorem equo: serpen- C
tes enim insequi, donec arceantur amnis alicujus interventu. Experimentum ejus esse,
si contra aquas fluitet vel auro vinctum. Atque, ut & Magorum solertia occultandis
fraudibus sagax, certa luna capiendum censent, tamquam congruere operationem
eam serpentium, humani sit arbitrii. Vidi equidem id ovum mali orbiculati modici
magnitudine, frustra cartilaginis, velut acetabulis brachiorum polypi crebris, insigne
Druidis. Ad victorias litium, ac regum aditus mirè laudatur: tantæ vanitatis, ut ha-
bentem id in lite in sinu equitem Romanum è Vocontis, à Divo Claudio Principe
interemptum non ob aliud sciam.

EX LIBRO XXX.

- Cap. 1. GALLIAS utique possedit, & quidem ad nostram memoriam [hominum immolan-
dorum ritus.] Namque Tiberii Cæsaris principatus sustulit Druidas eorum, & hoc D
An. Chr. 43. genus vatium medicorumque.

EX LIBRO XXXI.

- Cap. 2. [AQUÆ] emicant benignè passimque in plurimis terris, alibi frigida, alibi calida,
alibi junctæ, sicut (i) in Tarbellis Aquitanica gente. Augent numerum deorum
nominibus variis, urbesque condunt, sicut Puteolos in Campania, Staryellas in
Liguria, Sextias in Narbonensi provincia.

(a) Circumpadani. Consolidam vocat Apuleius c. 59. Symphytum illud est, seu Consolida major picta à Matthiolo, in l. 4. Diosc. Vidimus in horro Regio. Grande Consolide, Oreille d'Apne.

(b) Quos antiqui scilicet Transpadanos dixere. Hodieque in Pedemontio nascitur limeum, Herba terra ibi nuncupatum, cujus è radice succus elicitur, quem vocant Medicame.

(c) Festus: Toxicum dicitur cervarium venenum, quo quidam perungere sagittas soliti sunt.

(d) Petrus Quinqueran. l. 2. de laud. Provinc. fol. 59. ait, Turcicam classem, cùm circa Massilie litora superiore sæculo staret, hac herba quotidie erentes onerasse, exprobrantibus identidem Turcis, coccos indigenas esse, qui sua bona non nossent.

(e) Hujus Gallicæ adorationis typum exhibet marmor perantiquum quod parieti affixum est Divonæ Cadurcorum, explicatum prolixè à Joan. Bapt. Bello l. de Templ. Augur. c. 9. p. 172. Romani è contrario à dextra sinistram versus in orbem convertebant sese: quod & à nostris sacerdotibus in suis ad aram

conversionibus hodieque religiosissimè observatur: aliter atque prisca illi Galli, qui sinistrorsum & à læva dextram versus circumagebantur.

(f) Unde Gallicus sapo nuncupatur à Theod. Prisciano l. 1. c. 3. spuma Batava à Martiali l. 8. Epigr. 33.

(g) Scimus hodieque serpentes generis diversi ac prope innumeras in locum unum convolare, ab Idibus Junii ad Idus Augustas, in Delphinariis Sabaudiaque confinio, ad montem la Rochette: spumaque locum opplere, quæ horrorem incutiat spectantibus. Vide Nic. Chorier l. 2. hist. Delph. p. 91.

(h) Anguinum id ovum appellatur.

(i) Horum oppidum Aquæ Augustæ, sive Tarbellicæ, Gallis Acqs, Galconibus Dax dicitur. Ab aquis calidis eo loco scarutientibus id nomen invenit. In suburbano reliquiæ veteris aquæ ductus; in ipsa urbe in margine fontis aquarum calidarum folia marmorea, Romanæ ibi magnificentia vestigia. Vide Oihenartum in Notitia Vascon. p. 467.

A Tungri (a) civitas Galliæ fontem habet insignem, plurimis bullis stellantem, ferruginei saporis: quod ipsum nonnisi in fine potûs intelligitur. Purgat hic corpora, tertianas febres discutit, calculorumque vitia. Eadem aqua igne admoto turbida fit, ac postea rubescit.

Nascuntur fontes decisis plerumque silvis, quos arborum alimenta consumebant: sicut in Hæmo obsidente Gallos (b) Cassandro cum valli gratia silvas cecidissent.

Galliæ Germaniæque (c) ardentibus lignis aquam salfam infundunt.

Muriâ (d) Antipolis [laudatur.]

Cap. 4.

Cap. 7.

Cap. 8.

EX LIBRO XXXII.

[(e) CURALIUM] laudatissimum in Gallico sinu (f) circa Stœchadas insulas. Cap. 2.

B Priusquàm hoc notesceret, Galli gladios, scuta, galeas adornabant eo.

[Ostrea] Cyzicena majora Lucrinis, dulciora Britannicis, suaviora (g) Medulis.

Cap. 6.

EX LIBRO XXXIII.

CERTE cum à Gallis capta Urbe pax emeretur, non plus quàm mille pondo potuere. Nec ignoro M. Crassum duo millia pondo auri rapuisse, suo & Pompeii secundo Consulatu, è Capitolini Jovis folio, à Camillo ibi condita, & ideo à plerisque existimari duo millia pondo collata. Sed quod accessit, Gallorum præda fuit, detractumque ab his in parte captræ Urbis delubris. Gallos autem cum auro pugnare solitos, Torquatus indicio est. Apparet ergo Gallorum templorumque tantundem, nec amplius fuisse: quod quidem in augurio intellectum est, cum Capitolinus duplum redidisset.

Cap. 1.

An. U. C.
698.Virg. Æneid.
l. 8. vers. 671.

Galliæ Britannæque in medio [digito anulis] dicuntur usæ.

Claudius successor ejus [Caii] cum de Britannia triumpharet, inter coronas aureas, VII. pondo habere, quam contulisset Hispania citerior, IX. quam Gallia Comata, titulis indicavit.

Cap. 3.

Omni auro inest argentum vario pondere, alibi dena, alibi nona, alibi octava parte. In uno tantum Galliæ metallo, quod vocant (h) Albicratensè, tricesima sexta portio invenitur: ideo ceteris præest.

Cap. 4.

Pompeium Paulinum Arelatenfis Equitis Romani filium, (i) paternaque gente pellitum, quod XII. pondo argenti habuisset apud exercitum, ferocissimis gentibus oppositum, scimus.

Cap. 11.

D [Pigmentum] quod lucidum vocant, (k) è Gallia veniens: hoc autem & Attico (l) ad lumina utuntur.

Cap. 12.

EX LIBRO XXXIV.

PROXIMUM bonitate fuit [æs] Sallustianum in Centronum Alpino tractu, non longi & ipsum ævi. Successitque ei Livianum in Gallia. Utrumque à metallorum dominis appellatum: illud ab amico Divi Augusti, hoc à conjuge, velocis defectus. Livianum quoque certè admodum exiguum invenitur.

Cap. 2.

Omnem amplitudinem statuarum ejus generis vicit ætate nostra Zenodorus, (m) Mercurio factò in civitate Galliæ Arvernus, per annos decem, (n) HS. CCCC.

Cap. 7.

(a) Civitatis nomine significatur id, quod nos vulgò Communitatem appellamus. Agit hoc loco de Spadanis aquis salubritate celebratis, *les eaux de Spa*.

(b) Macedoniæ rege, Alexandri successore.

(c) Salis ita conficiendi rationem Agricola edocet l. 12. de re metall.

(d) Fuit oppidum Galliæ Narbonensis. De mutia Antipolitana, vide Martialem l. 13. Epigr. 103.

(e) Sive ut recentiores, corallium & corallum: nomen retinet, *du Corail*.

(f) Nec ibi solum, sed etiam in tota Provinciæ ora Stœchadibus apposita probatissimum colligi scribit Honon Bouche l. 1. hist. Provinc. c. 8. p. 49.

(g) A Medulis Galliæ Aquitanicæ populis, ad Garumnæ ostia prope Burdegalam. Hodie *Medoc*.

(h) Sic appellari suspicamur ab Albicæcis, sive Albece Reiorum Apollinarium, de qua suprâ. Fuisse &

in Cemeno Galliæ monte aurifodinas auctor est Strabo l. 3. & in Tarbellis quidem eximias, l. 4.

(i) Ex avita procerum Judicumque gente, paterno sanguine, in Gallia prognatum indicat: quorum insignis vestes essent pellitæ: uti nunc Præsidum Curia insula Pontico est munita vellere.

(k) E Biturigibus cubis: unde nunc quoque, *Ocre de Berri*.

(l) In picturis. *Le jour d'un tableau, les parties éclairées*.

(m) Vetus inscriptio apud Gruterum p. 53. MERCVRIO. ARVERNO. VICINI.

(n) Hoc est, sestertiû quadringenties: ubi subintelligendum, sestertiû quadringenties centenis millibus, superposita numero nota admonet. Sunt monetæ Gallicæ omnino 4000000. seu quatuor, ut aiunt, milliones.

manipretio. . . . Statuam Arvernorum cū faceret, provinciæ Vibio Avito præfidente, A duo pocula Calamidis manu cælata. . . . æmulatus est, ut vix ulla differentia esset artis.

Cap. 8.

Plures artifices fecere (a) Attali & Eumenis adversus Gallos prælia. Simile [æs] in multis partibus Italiæ, provinciisque. Sed octonas plumbi libras addunt, & bene recoquunt propter inopiam ligni. Quantum ea res differentia afferat, in Gallia maximè sentitur, ubi inter lapides candefactos funditur. Exurente enim coctura nigrum atque fragile conficitur. Præterea semel recoquunt: quod sæpius fecisse, bonitati plurimum confert.

Cap. 17.

[Stannum] album incoquitur æreis operibus, Galliarum invento, ita ut vix discerni possit ab argento, eaque (b) incoctilia vocant. Deinde & argentum incoquere simili modo coepere equorum maximè (c) ornamentis, jumentorum jugis, (d) in Alexia oppido: reliqua gloria Biturigum fuit. Coepere deinde & (e) effeda, & vehicula, & petorita exornare.

Nigro plumbo ad fistulas laminasque utimur, laboriosius in Hispania eruto, totaque per Gallias.

EX LIBRO XXXV.

Cap. 4. PARVIS gloriabitur tabellis extinctus nuper in longa fenestra Antistius Labeo Prætorius, etiam Proconsulatu provinciæ Narbonensis * functus.
* An. Chr. 21.

EX LIBRO XXXVI.

Cap. 22. MOLLITIÆ [lapidum] & trans Alpes præcipua sunt exempla. In Belgica provincia (f) candidum lapidem ferra, qua lignum, faciliusque etiam, secant, ad tegularum & imbricum vicem: vel si libeat, ad quæ vocant (g) pavonacea tegendi genera: & hi quidem feciles sunt.

[Cotes] repertæ sunt & in Italia aqua (h) trahentes aciem acerrimo effectu: necnon & trans Alpes, quas (i) passernices vocant.

Cap. 26.

In Vulturno mari Italiæ arena alba nascens. . . . pila molaque teritur. Dein miscetur tribus partibus nitri pondere vel mensura, ac liquata in alias fornaces transfunditur. Ibi fit massa, quæ vocatur ammonitrum; atque hæc recoquitur, & fit vitrum purum, ac massa vitri candidi. Jam verò per Gallias Hispaniasque simili modo arenæ temperantur.

(a) Attalus & Eumenes Pergami reges, Gallos sive Galatas multis præliis vicerunt, quæ in ære incisa sunt.

(b) Sequior ætas, nosque etiamnum, argentata dicimus.

(c) Frena hodie sic stanno incoquimus, sive argentamus: *Etamer les branches d'un mors.*

(d) Plutarcho in Cæsare *Αλυσία* est, item Velleio, Dioni, ceterisque. Cæsari l. 7. Alesia oppidum Mandubiorum appellatur. Nunc in Ducatu Burgundiæ, Diocesi Augustodunensi, retinet priscum nomen, *Alise*; circumjacensque pagus, *l'Aussois*, vel *l'Ossois*.

(e) Vehiculi genus, familiare in primis olim Belgis: unde Virgilius Georg. l. 3. v. 204.

Belgica vel molli melius feret effeda collo. [equus.]

(f) In Picardia *Pierre Franche* vulgus appellat.

(g) Tecta scilicet è lapide fissili, in squamam secto & composito, in pavonum caudæ similitudinem picto: quem morem & in viridi lapide qui fecilis est, (ardoësam vocant) observant etiam nostrates. Pannum pavonatilem dixit ætas sequior pro variegato in pavonum caudæ speciem. Vide D. du Cange in Glossario.

(h) Id, est acutam reddentes aciem cultorum, ut quàm acerrimè postea fecent.

(i) Vox Celtica.

EX CLAUDIO PTOLEMÆO DE GALLIA.

Ex editione Lugduni Batavorum, 1618.

EX LIBRO II.

| | | | | |
|---------|--------------------|-----------------|----------------------|--------------|
| Cap. 1. | GALLIA Aquitana | 18. * 43. 30. D | (a) ΓΑΛΛΙΑ Ακχίτανία | ιν. * μγ. ζ. |
| | Gallia Lugdunensis | 53. * 48. * | ΓΑΛΛΙΑ Λυδωνησία | νγ. * μη. * |
| | Gallia Belgica | 26. * 47. * | ΓΑΛΛΙΑ Βελγική | κς. * μζ. * |
| | Gallia Narbonensis | 22. * 44. 30. | ΓΑΛΛΙΑ Ναρβωνησία | κς. * μδ. ζ. |

(a) Hi quatuor primi versus desunt in Codice Coisliniano num. 337. ad cuius fidem numeros Græcos correxi. Numerorum prima classe significantur gradus longitudinis, tertia gradus latitudinis: secunda & quarta scrupuli vel segmenta unius gradus. Solebant Græci graduum notis lineam planam inscribere, scrupulis ve-

rò obliquam instar accentus acuti, servaturque ea ratio in Mss. omnibus: istas lineas, quæ operarum laborem auxissent, omisimus. In prima & tertia classe numeri vulgato more capiendi sunt; α, 1. β, 2. γ, 3. δ, 4. ε, 5. &c. At in secunda & quarta classe, ad designanda graduum segmenta adhibentur litteræ quæ significant

Κελτογαλατίας (α) Ακχίτανίας θέσις.

A Celtogalatia situs Aquitanicæ.

Cap. 7.

Η Κελτογαλατία διήρηται εἰς ἑπάρχειας δ',
Ακχίτανίαν, Ἐ Λαβδονησίαν, καὶ Βηγκλήν, καὶ
Ναρβωνησίαν.

Η μὲν ἔν Ακχίτανία περιερίζεται,

Ἀπὸ μὲν Δυσμύρῃ τῇ Ακχίτανίῳ Ωκεανῷ, καὶ
περιγραφήν τ' ὡς ἑλάν ποιούτω,

Μετὰ τὸ (β) Οἰασὺν ἀκρωτήριον τ' Πυρήνης,
ὃ ἐπέχεται μίλιας 15. * μί. 45. 50.

Ἀτρείος ποταμὸς ἐκβολαὶ 15. 45. μί. 45. B

Σίγμανος (γ) ποταμὸς ἐκ-
βολαὶ 15. * μί. 45. 20.

Καριανὸν ἀκρον 15. 45. μί. 45. *

Γαρούνα (δ) ποταμὸς ἐκβο-
λαὶ 15. 45. μί. 45. *

Τὸ μετὰ τὴν τὴν μήκας 18. * μί. 45. 20.

Η πηγὴ τῆς ποταμὸς 19. 30. 44. 15.

Σαντονῶν (ε) λιμὴν 15. 45. μί. 45. C

Σαντονῶν ἀκρον 15. 45. μί. 45. *

Κανεντέλις (f) ποταμὸς
ἐκβολαὶ 15. 45. μί. 45. *

Πικτόνιον ἀκρον (g) 15. * μί. 48. *

Σηκωρ (h) λιμὴν 15. 45. μί. 48. *

Λίγερ (i) ποταμὸς ἐκβολαὶ 15. 45. μί. 48. *

Ἀπὸ τῆς ἀρετῆς (i) μέρους τῆς Λαβδονησίας ἑπάρ-
χειας παρὰ τὴν εἰρημὸν ποταμὸν Λίγερ, μέρους τῆς
πρὸς μασσηβείαν αὐτὴν ὁπιορρόφης, ἥς (κ) ἡ θέσις
ἐπέχεται μίλιας 20. * μί. 48. *

Η δὲ ἀνατολικὴ πᾶσις συνήπται τῇ Λαβδονη-
σίας

Celtogalatia in quatuor divisa est pro-
vincias, Aquitanicam, Lugdunensem,
Belgicam & Narbonensem.

Aquitania fines habet,

Ab Occidente Aquitanicum Ocea-
num, & juxta littus descriptionem ta-
lem,

Post Oeasum promontorium Pyrenes,
quod continet gradus 15. * 45. 50.

Aturis fluvii ostia 16. 45. 44. 45.

Sigmanis fluvii ostia 17. * 45. 20.

Curianum promonto-
rium 16. 30. 46. *

Garumnæ fluvii ostia 17. 30. 46. 30.

Media ipsius longitudo 18. * 45. 20.

Fons fluvii 19. 30. 44. 15.

Santonum portus 16. 30. 46. 45.

Santonum Promonto-
rium 16. 30. 47. 15.

Canenteli fluvii ostia 17. 15. 47. 45.

Pictonium promonto-
rium 17. * 48. *

Secor portus 17. 30. 48. 15.

Ligeris fluvii ostia 17. 40. 48. 30.

A septentrione autem terminatur
parte Lugdunensis Provinciæ juxta
præfatum fluvium Ligerim, usquequò
flectitur ad Meridiem, ubi gradus ha-
bet 20. * 48. *

Orientale autem latus Lugdunensis

partes affis. Quod ut intelligatur, observat Bertius
partes affis esse duodecim, quas Græci sic expriment.

| | | |
|-------|---|-----|
| ιβ. | Uncia, vel pars affis duodecima, scrupuli | 5. |
| ς. | Sextans, vel pars affis sexta, habens scrupulos | 10. |
| δ. | Quadrans, vel pars affis quarta, constans scrupulis | 15. |
| γ. | Triens, vel pars affis tertia, scrupuli | 20. |
| γιβ. | Quincunx, vel pars affis tertia cum uncia, scrupuli | 25. |
| ζ. | Semis, pars affis media, habens scrupulos | 30. |
| ζιβ. | Septunx, vel semis cum uncia, habens scrupulos | 35. |
| γο. | Bes, semis cum sextante, constat scrupulis | 40. |
| ζδ. | Dodrans, semis cum quadrante, habet scrupulos | 45. |
| ζγ. | Dextans, semis cum triente, scrupuli | 50. |
| ζγιβ. | Deunx, semis cum triente & uncia, scrupuli | 55. |
| α. | As integrum, vel scrupuli | 60. |

Scrupulos ergo sive minutias graduum significaturi Græci, partes affis notabant, quinaris semper à se invicem distantes, nullisque aliis quàm istis utebantur notarum compendiis. Ex quo apparet omnes intermedios numeros, qui in Latinis Codicibus conspiciuntur, esse suppositos. Ita Bertius.

(a) Ακχίτανίας habet Cod. Coisl. deest in Edit.

(b) Cod. Coisl. Ιαση, infra Οἰασὺν.

(c) Cod. Coisl. Εἰς μέρους. Putat Valesius fluvium esse Leriam, Laire, qui in Oceanum effluit, quique Sigmas Ptolemæo dictus videtur à figura litteræ C, quam suo cursu lunato refert.

(d) Cod. Coisl. Γαρούνα.

(e) Cod. Coisl. Σαντονῶν λιμὴν, Σαντονῶν ἀκρον. Edit. Σαντονῶν. Mox tamen Cod. Coisl. Σάντων. Qui sit hodie Santonum portus, non est apertissimum. Valesius existimat oppidum Broüage nunc appellari; at Ptolemæi numeri longius inde boream versus remonent supra ostium Canenteli fluminis. Cellarius.

(f) Aufonio Carantonus, hodie Charente.

(g) Sic Cod. Coisl. Edit. Πικτόνιον.

(h) Cod. Coisl. Σηκωρ. Sic habet Marcianus Hera-
cleota.

(i) Sic Cod. Coisl. Edit. μίλια.

(k) Cod. Coisl. οἷ.

conjungitur parti apud Ligerim usque ad caput ejus, cujus situs gradus habet

20. * 45. *

Et parti Narbonensis usque ad terminum qui ad Pyrenen est, cujus situs gradus habet

19. * 43. 10.

Meridionale verò latus parti Pyrenes conjunctum est & Narbonensis. Narbonensi quidem à capite Ligeris fluvii usque ad dictum in Pyrene monte terminum: ab occasu verò Pyrene secundum partem, quæ hinc est ad Ocasum promontorium. Quæ autem Aquitaniz maximè septentrionalia sunt, & penes fluvium & penes mare, tenent Pictones,

quorum civitates,

Augustoritum 17. 50. 48. 20.

Limonum 19. * 47. 50.

Sub iis Santones, quorum civitas,

Mediolanium 17. 40. 46. 45.

Sub iis Bituriges Vibisci, quorum civitates,

Noviomagus 17. 40. 46. 15.

Burdigala 18. * 45. *

Sub iis usque ad Pyrenen montem Tarbelli, quorum civitas,

Aquæ Augustæ 17. * 44. 40.

In mediterranea autem regione Pictonibus subjacent Limovici, & civitas, Ratiastrum 17. 40. 47. 45.

Sub iis Cadurci, & civitas,

Dueona 18. * 47. 15.

Sub iis Petrocorii, & civitas,

Vesuna. 19. 50. 46. 50.

His omnibus ad ortum adjacent, & post Ligerim fluvium Bituriges Cubi, & civitas,

(a) Cod. Coisl. Πίκτωνις. Edit. Πίκτηνις. leg. Πίκτηνις.

(b) Secundum vulgarem opinionem Augustoritum est Pictavium, & Limonum propter nominis convenientiam, Limovices. Attamen Cellarius Antoninum & Magnonem sequutus, Augustoritum habet pro Lemoivicum oppido, & Limonum pro Pictavio. Vide Itinerarium Antonini. Cod. Coisl. Λίμωνις.

(c) Cod. Coisl. Βίτρυγες.

(d) Cod. Coisl. Νεϊσμάγος. Hoc oppidum intercidit.

(e) Idem, Τάρβελις.

(f) Idem, Πίκτηνις. Edit. Πίκτηνις. leg. Πίκτηνις.

(g) Sic Cod. Coisl. Edit. Λεμυίγες.

(h) Hic Ptolemæus Ratiastrum urbem & caput Limovicorum statuit, quos omnes putant Lemoivicum gentem esse. Cum verò Cellarius Augustoritum urbem Lemoivicum cum Antonino & Magnone statuerit, putat cum recentioribus Gallis, Engulismam ad Carantonum urbem, quod alia memorabilis non superest, Ptole-

μας ἡσίας μέρη καὶ τὸν Λίγηρα ἢ μέρη δὲ καφαλῆς αὐτῆς, ἧς ἡ δύσις ἐπὶ χερσίν-
ρας

κ. * με. *

Καὶ τῆς Ναρβωνησίας μέρη μέρη τε πρὸς τῇ Πυρηνῇ πέραν, ἧς ἡ δύσις ἐπὶ χερσίν-
ρας.

ιβ. * μυ. 5.

Ἡ δὲ μεσημβρινὴ πλευρὰ σωήπται τῇ Πυρηνῇ μέρη καὶ τῆς Ναρβωνησίας τῇ δὲ Ναρβωνησίας ἀπὸ τῆς καφαλῆς τῆς Λίγης ποταμὸς μέρη τε εἰρημνύει πρὸς τῇ Πυρηνῇ τῇ δὲ πέραν. ἀπὸ δὲ δυσμῶν τῇ Πυρηνῇ καὶ τὸ ἐντεῦθεν μέρη εἰσι τὸ Οἰαστὸν ἀκρωτήριον. κατέχουσι δὲ τῆς Ακβιτανίας τὰ μὲν ἀρκυκλώματα, τὰ πρὸς τῷ ποταμῷ, καὶ πρὸς τῇ θαλάσσῃ, (α) Πίκτηνις,

ὧν πόλεις αἰδοί,

Αὐγαστόριον (b) ιζ. ζγ. μη. γ.

Λίμωνον, ιβ. * μζ. ζγ.

Τφ' εἰς Σάντωνες, ὧν πόλις,

Μεδιολάνιον ιζ. γο. μς. ζδ.

Τφ' εἰς () Βιτρίγες οἱ Ουίβισκοι, ὧν πόλεις,

Νεϊσμάγος (d) ιζ. γο. μς. δ.

Βυρδύγαλα ιη. * με. *

Τφ' εἰς μέρη τῆς Πυρηνῆς τε ὅρας (e) Τάρβελις, καὶ πόλις αὐτῆς,

Τατα Αὐγαστα ιζ. * μδ. γο.

Εν δὲ τῇ μεσημβρίᾳ οἷς μέρη (f) Πίκτηνις ὑποκαίει (g) Λιμουίκοι, καὶ πόλις,

Ραπίασον (h) ιζ. γο. μζ. ζδ.

Τάτοις δὲ Καδύρκοι, καὶ πόλις,

Δυήωνα (i) ιη. * μζ. δ.

Τφ' εἰς Πετροκόριοι, καὶ πόλις,

Ουέσσονα (κ) ιβ. ζγ. μς. ζγ.

Πάντων δὲ τῶν ἀπ' ἀνατολῶν περὶ κεντρίας ὁπλῶν μέρη, καὶ τῆς (l) μὲν δὲ Λίγηρα ποταμὸν Βιτρίγες οἱ Κέβοι, & πόλις,

mæi Ratiastrum esse.

(i) Cod. Coisl. Δυήων, perversè, æquè ac in Edito. leg. Διυήων, Divona. [Tabula Peut. corruptè Bibona, pro Divona: & Magno, Cadurci, Divonna. Ergo caput gentis fuit, quod moris est Ptolemæo atque Magnoni primas urbes nominare. Hæc tandem gentis nomen illorum temporum consuetudine adsumpsit, & Cadurci, Cadurcum, nec non Cadurx, & denique Caors five Cahors, quod hodieque obtinet, appellata est. Cellarius.

(k) Clara civitas Augusto cognomine digna, in veteri Inscriptione apud Gruterum pag. 22. num. 2. Alia inscriptio apud eundem pag. 105. num. 2. ΤΥΤΕΙΑΣ ΑΥΓ. ΒΕΣΥΝΝΑΒ. Itiner. Anton. Vesunna; Tab. Peut. Vesonna; Magnoni, qui cuique civitati antiquum nomen adjungit, Petrogorius, Vesonna; Aimoino Petrogoricus. Hodie Perigueux. Idem. Cives Sidonius l. 8. epist. 11. Vesunnicos vocat. Quid agunt Nisiobroges, quid Vesunnici tui?

(l) Cod. Coisl. μετὰ, Edit. κατὰ,

| | | | |
|---|------------------|-------------------------------------|-----------------|
| Αὐαρικόν (a) | α. δ. μς. γο. | A Avaricum | 20. 15. 46. 40. |
| Πάλιν ἢ ὑπὸ μὲ τῶν Πετροκορίων παρήκουσι | | Iterum sub Petrocoriis habitant Ni- | |
| Νιποβριγας, καὶ πόλις, | | tiobriges, & civitas, | |
| Αγιννόν (b) | ιβ. εγ. μς. γ' | Aginnum | 19. 50. 46. 20. |
| Τὸ δὲ τέτυς (c) Οὐασάριοι, καὶ πόλις, | | Sub iis Vafarii, & civitas, | |
| Κόσσιον | ιη. εγ. μς. 5. | Cossium | 18. 30. 46. 10. |
| Τφ' εἰς Γάβαλοι, καὶ πόλις, | | Sub iis Gabali, & civitas, | |
| Ανδρίδον (d) | ιβ. εγδ. μα. εγ. | Anderidum | 19. 45. 45. 30. |
| Καὶ ὑπὸ μὲν τῶν Γαβάλων (e) Δάτιοι, καὶ πόλις, | | Et sub Gabalis Datii, & civitas, | |
| Τάστα | ιβ. * μδ. εγδ. | B Tasta | 19. * 44. 45. |
| Τὸ δὲ τέτυς Αὐσκίοι, καὶ πόλις, | | Sub hisce autem Aufcii, & civitas, | |
| Αὐγύστα (f) | ιη. * με. εγ. | Augusta | 18. * 45. 30. |
| Τέτυον δὲ ἀπ' ἀναπολῶν μέρος τ' Αεγυρίων, ἐν οἷς πόλις, | | Horum ab ortu partem habent Ar- | |
| Αὐγυτονέμετον (g) | ιβ. * μδ. * | Auguistonemetum | 12. * 44. * |
| Καὶ ὑπὸ μὲν τῶν Αὐσκίων Οὐέλωνοι, ὧν πόλις, | | Et sub Aufciis Velauni, quorum | |
| Ρυέσιον (h) | ιη. * μδ. εγ. | Ruesium | 18. * 44. 30. |
| Τὸ δὲ τέτυς (i) Ρυτανόι, καὶ πόλις, | | Sub iis Rhutani, & civitas, | |
| Σεγόδονον | ιβ. δ. μδ. 5. | D Segodunum | 17. 15. 44. 10. |
| Συνάποντας ἢ τῇ Πυρηνῇ (k) Κονκυνόι, καὶ αὐτῶν πόλις, | | Contigui monti Pyrenæo sunt Conve- | |
| Λύγδονον (l) | ιβ. * μδ. * | Lugdunum | 17. * 44. * |
| Εθνη (m) ιβ'. ὁμοῦ πόλεις ιβ'. | | Gentes 17. simul urbes 19. | |

(a) Dictum *Avaricum* à flumine *Avars*, quem po-
rtea *Avarum* vocaverunt, præterfluente: nunc ille
Eure five *Yeuve* appellatur. Urbis nomen cum gen-
tis vocabulo postmodum, ut solemne erat, commu-
tatum fuit. In Tabula tamen Peut. & Anton. Iti-
nerario vetus nomen retinetur: Sidonio autem *Biu-
rice* sunt urbis nomen l. 7. epist. ineunte: *Bituricas*,
inquit, *decreto civium petius adveni*. Apud Magnonem,
Biturix, *Avaricum*. Ex illo gentis nomine *Bituriges*,
five *Biturica*, & in dies pravato magis, tandem *Bour-
ges* natum est, nunc urbis nomen istius celeberrimæ.
Cellarius.

(b) Hujus situs tam ex reliquo nomine *Agen*, in
dextra ripa Garumne, quam ex Itinerario & Tab.
Peut. notus est. Scribitur etiam *Agennum* ab Hie-
ronymo de script. Eccles. in Soebadio, & ab Aimoi-
no l. 3. c. 39. Cod. Coisl. *Agenn*.

(c) Cod. Coisl. *Οὐασάριοι*, sed legendum, *Οὐασά-
ριοι*; proprium nomen *Vasates*, & alia forma *Vasata*.
Mox non *κίσιον* legendum, sed *Κοσιόν*. Aufonius in
Parental. de Paulino sororis genero:

*Stirpis Aquitana mater tibi: nam genitori
Cossio Vasatum, municipale genus.*

Vasates & *Vasata* nomen populi, urbi etiam datum.
Idem Aufonius in Epicedio in patrem suum Julium,
Idyl. 30.

*Viciatæ urbes colui, patriaque domoque,
Vasates patria, sed lævo Bardigalam.*

Et Ammianus Marcellinus l. 15. c. 38. *Novempopulos
Aufci commendant & Vasata*, quæ oppidorum ibi, non
gentium sunt nomina. Hodie vocatur *Bazas*.

(d) Cod. Coisl. *Ανδρίδον*. Scaliger legit, *Ανδριδόν*,
Tab. Peut. *Anderidum*. Huc Valefius refert *militas
Anderetianos* sub dispositione Ducis Mogontiacensis.
Gabalitana regio hodie vocatur *la Givaudan*, Gaba-
lorum oppidum *Javouss*.

(e) De Datis eorumque oppido Tasta nihil apud
alios invenitur. Valefius pro *Δάτιοι* putat legendum
Ουαδάτιοι aut *Ουαδάτιοι*, qui Plinio dicuntur *Ofsida-
tes*, vultque eos sic vocatos ab *Ofsida* fluvio *l'Ofse*,
eorumque oppidum *Tastam*, forsitan nunc esse *Mont-
tesquieu* ad *Ofsida*.

(f) Sic vocata fuit Augusti Cæsaris benignitate.
Climberrum appellatur à Pomp. Mela & in Itinet. An-
tonini. Dicta etiam fuit gentis nomine, *Aufci*, hodie
Aufsch.

(g) Hæc Arvernorum civitas ex situ vocata est *Clar-
us mons*, *Clermont*.

(h) Sic Cod. Coisl. Edit. *Podio*. Mavult Valefius
Podio, quia *Revestione* in Tabula Peut. est. Sunt
qui in Anicio five Podio (*Le Puy*) illud querant, sed
propius afuisse ab illo *Vellavam urbem*, ut Turonen-
sis vocat, five *Vellavorum civitatem*, ut vocatur No-
tis. Civit. Gallie, ex ejusdem Gregorii Turonici ver-
bis l. 10. c. 25. intelligimus; *Ingressus Vellavae urbis ter-
minum, ad locum, quem Anicium vocitant, accedis*. Cel-
larius. In Libello de miraculis S. Barnardi Episcopi
Viennensis & in Chronico Falconis Monachi Tre-
norchiensis, apud Mabillonium Act. SS. Ord. S. B.
sæc. 4. part. 1. pagg. 563. & 588. memoratur *civitas
Verula* in pago Vallavorum. Mabillonius ibid. pag.
758. probat *Verulam* civitatem non aliam esse quàm
oppidum S. Pauliani nunc appellatum, ubi primùm
constituta est sedes Episcopalis Vallavorum, quæ per-
duravit usque ad S. Evodium, qui sedem transfudit
Anicium, quod duabus inde leucis distat.

(i) Ruteni vocantur ab aliis: eorum urbs, *Segodu-
num*, gentis nomine *Ruteni* dicta est, & urbs *Ratona*,
hodie *Rodez*. Cod. Coisl. *Επιδούνα*.

(k) Cod. Coisl. *Κοκυνόι*, Palatinus *Κοκυνόι*. Le-
gendum *Κοκυνόι*.

(l) Cod. Palatinus addit *Κολάτιον*, Coisl. *Κολάτιον*,
& sic semper scribitur.

(m) *Εθνη*, &c. deest hic versus in Cod. Coisl.

EX PTOLEMÆI LIBRO II.

Cap. 8. Celtogalatæ Lugdunensis situs.

Latera Galliæ Lugdunensis, quæ contigua sunt Aquitaniæ, dicta sunt: ex reliquis id quod occafum fpectat, & Oceano alluitur, fic defcribitur.

Post Ligeris fluvii oftia,
Brivates portus 17. 40. 48. 45.
Herii fluvii oftia 17. * 49. 15.
Vindana portus 16. 30. 49. 40.
Gobæum promontorium 15. 15. 49. 45.

Latus autem quod feptentriones afpiciunt juxta Britannicum Oceanum, fic fe habet.

Post Gobæum promontorium;
Staliocanus portus 16. 30. 50. 15.
Teti fluvii oftia 17. 20. 50. 20.
Arigenus Biducæfiorum 18. * 50. 30.
Crociatonum Venelorum 18. 50. 50. 20.
Olinæ fluvii oftia 18. 45. 51. *
Næcomagus Lexubiorum 19. 30. 51. 10.
Sequanæ fluvii oftia 20. * 51. 30.

Oriente autem latus conjunctum eft Belgicæ ad Sequanam fluvium, cujus interfitium habet gradus 24. * 47. 20.

Et adhuc lineæ quæ ei recta eft, ufque ad terminum cujus finis. 25. 15. 45. 20.

Meridionale autem latus hinc terminatur parte Narbonenfis ufque ad diftans Aquitaniæ terminum.

Montes Cemmeni, quorum medium partes habet 23. * 46. 30.

Latus verò feptentrionis littorale à Sequana fluvio tenent Caletæ, quorum civit.

A Κελτογαλατίας (α) Λυγδωνησίας δίσις.

Τῆς δὲ Λυγδωνησίας αἱ μὲν σινημυρία τῇ Ακκίτανίᾳ πλεονεῖ εἰρήνη· ἥ δὲ λοιπὴν ἡ μὲν πρὸς Δουμάς καὶ τῇ ἐφεξῆς Ωκεανῷ, ἀπὸ γὰρ φλὺ ἐχὶ ποιαύτῳ.

Μετὰ τὰς τῆ Λίγης ποταμοῦ ἐκβολὰς,
Βελιάτης (b) λιμὴν 17. 40. 48. 45.
Ηρίης (c) ποταμοῦ ἐκβολαὶ 17. * 49. 15.
Οὐίνδανα (d) λιμὴν 16. 30. 49. 40.
Γόβαιον ἄκρον 15. 15. 49. 45.

Ἡ δὲ πρὸς ἀρκτικὰς πλευρὰς, καὶ (e) παρὰ τὸν Βρετανικὸν Ωκεανὸν, ἐχὶ ὅπως.

Μετὰ τὸ Γόβαιον ἄκρον,
Σταλιοκανὸς λιμὴν 16. 30. 50. 15.
Τήτης (f) ποταμοῦ ἐκβολαὶ 17. 20. 50. 20.
Αρηγῆς (g) Βιδυκασιῶν 18. * 50. 30.
Κροκιάτων (h) Οὐνέλων 18. 50. 50. 20.
Ολίνα ποταμοῦ ἐκβολαὶ 18. 45. 51. *
Νοϊομαγῶν (i) Ληξυβίων 19. 30. 51. 10.
Σηκοάνα ποταμοῦ ἐκβολαὶ 20. * 51. 30.

Ἡ δὲ ἀνατολικὴ τῆ πλευρῆς, σινημυρία μὲν τῇ Βηρικῇ καὶ τῇ Σηκοάνῃ ποταμὸν, ὅς τὸ μετὰ τὸν ἐπὶ χερσὶ μέγας 24. * 47. 20.

Καὶ ἐπὶ τῇ ἐπὶ εὐθείᾳ αὐτῇ γραμμῇ μέχρι πύξεως, ὅς ἡ δίσις 25. 15. 45. 20.

Ἡ δὲ μεσημβρινὴ ὁρίζεται τῇ ἐπὶ τῷ Ναρβωνησίας μέγῃ, μέχρι τῆ εἰρημνίου πρὸς τῇ Ακκίτανίᾳ πύξεως.

Κέμμενα ὄρη, ὧν τὸ μέσον μῦθρα 23. * 46. 30.
Κατέχουσι δὲ τὴν ἀρχὴν παλαιὸν δὲ τῇ Σηκοάνῃ ποταμῷ Καλίται, ὧν πόλις,

(a) Sic Cod. Coisl. Edit. Κελτογαλατίας Λυγδωνησίας.

(b) In Ofismiis portus Brivates collocandus est, quamvis Ptolemæus illum multò citiorem posuerit. Gallorum enim consensu nomen suum, sed vulgi ore contractius, in Brest, nobili oppido & capacissimo portu, conservat. Cellarius.

(c) De Herio fluvio nulla apud alios mentio.

(d) Cod. Coisl. Οὐίνδανα. Hunc portum Cellarius Ptolemæi numeros sequutus Venetiæ tribuit, quamvis Valefius ad Gobæum promontorium, & ultimum angulum peninsulæ, quod nihil interposuit Ptolemæus, reduci vellet. Hinc ipsi Portus Vindana Landevenec est, portus & vicus veteri Abbatis insignitus. Idem tradit Gobæum Promontorium ab aliis vocari caput S. Matthæi, le chef S. Mahé, ab aliis caput Fagi, le Cap du Fou.

(e) Cod. Coisl. πύξεως. Edit. πύξεως.

(f) Cod. Coisl. Τήτης.

(g) Sic Cod. Coisl. Edit. Βιδυκασιῶν Αρηγῆς. Valefius putat Arigenum eam esse urbem, quæ in Tabula Peutinger. conspicitur, nomine Aragenus, vel, ut ipse legit, Aragenus. Biducassii à Plinio Viducasses vocantur. Dicti sunt etiam Bajocasses & Bajocassii, quod

nomen commune fuit urbis & populi. Ausonius de Professoribus in Aviro Paterna num. 4.

Doctores potentum Rhetorum

Tu Bajocassis stirpe Druidarum satus.

Nomen urbis hodie Baieux. Harduinus in notis in Plinium, Viducassibus Plinii, & Biducassibus Ptolemæi Dimantium urbem tribuit in minore Britannia: paulò post tamen censet eosdem in inferiorem Britanniam prope Ofismios fanumque S. Brioci ablegandos esse.

(h) Sic Cod. Coisl. Edit. Οὐνέλων Κροκιάτων λιμὴν. Cod. Palat. Κροκιάτων. Si codicem Coislinianum sequamur, Crociatonum urbs fuit Venelorum, quæ fortè in Tabula Peutinger. dicitur Crouciacommum, in Itinerario Anton. Carocotinum, quod nonnulli in Portu Gratiae (Havre de Grace) constituunt. Venelos vocat Cæsar Unellos, eosque cum Ofismiis, Venetis & Rhedonibus componit, quæ sunt, inquit, maritimæ civitates, Oceanumque attingunt.

(i) Sic Cod. Coisl. Edit. Ληξυβίων Νοϊομαγῶν. In Palatino cod. additur λιμὴν, portus. Lexovii gentile, nomen urbis factum, cujus vestigia in hodierno Lisieux non obscura relinquuntur.

Juliob.

| | | | |
|---|----------------|---|-----------------|
| Ιερίονα (a) | κ. δ. να. γ. | A Juliobona | 20. 15. 51. 20. |
| Μεθ' ὧς οἱ Λιξύβιοι, | | Post quos Lixubii, | |
| Εἴτα Οὐνέλιοι, | | Post Veneli, | |
| Μεθ' ὧς (b) Βιδυκαῖοι, | | Post hos Biducæfii, | |
| Καὶ πλεονταῖοι οἱ μέχρι τῆ Γοβαίης ἀκρωτη- ρίης Οσίμιοι, ὧν πόλις, | | Et ultimi usque ad Gobæum promon- torium Osismii, quorum civitas, | |
| Οὐοργάνιον (c) | ιζ. γο. ς. 5. | Vorganium | 17. 40. 50. 10. |
| Τὴν δὲ δυσμικλὴν παραλίον ὑπὸ τῆς Οσι- μίας *** ὧν πόλις, | | Occidentale autem littorale latus sub Osismiis [tenent Veneti] quorum civi- tas, | |
| Δαριόριγον (d) | ιζ. γ. μθ. δ. | B Dariorigum | 17. 20. 49. 15. |
| Υφ' ὧς (e) Σαμνῖται πλησίαζοντες τῷ Λί- γερει ποταμῷ. | | Sub quibus Samnitæ appropinquan- tes Ligeri fluvio. | |
| Εν δὲ τῇ μεσογείᾳ τῇ Οὐνιτιᾷ εἰσιν (f) ἀνα- τολικώτεροι Αὐλίρριοι Διαυλίται, ὧν πόλις, | | In mediterranea autem Venetis ma- gis orientales Aulircii Diaulitæ, quo- rum civitas, | |
| Νοιόδουν | ιη. * | Nœodunum | 18. * 50. * |
| Μεθ' ὧς Αρβίοι (g), καὶ πόλις, | | Post quos Arvii, & civitas, | |
| Οὐαγόριον | ιη. γο. ς. * | Vagoriturum | 18. 40. 50. * |
| Μεθ' ὧς μέχρι τῆ Σηκοῦνα (h) Οὐνελιοκαί- οι, ὧν πόλις, | | Post quos usque ad Sequanam Vene- liocassii, quorum civitas, | |
| Ρωτόμαγος | κ. 5. ς. γ. | Rotomagus | 20. 10. 50. 20. |
| Καὶ πάλιν ἡδὲ μὲν (i) Σαμνιτῶν ἀρκηκώτεροι Ονδικάουα (k), ὧν πόλις, | | Et iterum Samnitis septentrionalio- res Ondicavæ, quorum civitas, | |
| Ιερίονα | ιη. 4γ. μθ. γ. | Juliomagus | 18. 50. 49. 20. |
| Τῶν δὲ ἐφεξῆς Αὐλίρριοι οἱ Κενομάχοι, ὧν πόλις πρὸς ἀνατολὰς, | | Post hos Aulircii Cenomani, quorum civitas orientem versus, | |
| Οὐνιδιον (l) | κ. 4δ. μθ. γ. | Vindinum | 20. 45. 49. 20. |
| Μεθ' ὧς (m) Ναμνῖται, ὧν πόλις, | | Post quos Namnetæ, quorum civi- tas, | |
| Κονδιβικνον | κα. δ. ς. * | Condivicnum | 21. 15. 50. * |

(a) Valefius cum Cluverio *Deppam* (vulgò *Dieppe*) putant esse: Harduinus ultra flumen remover. Sed ut populus ceterior est, ita & oppidum oportet esse: nec verò per Ptolemæi numeros ab ostio Sequanæ velim longius abduci. Alii ad *Lillebonne* sive *Ilebone* referunt, ad æstuarium Sequanæ situm inrer Portum Gratise & Caldebecum, quos sequitur in Tabula Cellarius. Hi autorem, præter Ptolemæum, habent Robertum de Monte, Append. ad Chron. Sigeberti, ad annum 1163. *Juliabona*, inquit, *Caletensis* pago juxta *Sequanam* est sedes regia, à dominis *Normannorum* multum amata & frequentata. Agit de Henrico secundo Angliæ rege, qui *Normannorum* comitia *Rotomago*, ubi conventum erat, jussit *Juliabonam* transferri. *Cellarius*.

(b) Sic Cod. Coisl. Palatinus *Οὐνιτιοί*. Edit. *Βι-
δουκίοι*.

(c) *Vorgium* dicitur in Tabula Peut. Notitia Imperii urbem *Osismios* appellat gentis nomine. Utrum sit *Lamitigues*, an *S. Pol de Leon*, aut alia nostrorum temporum civitas, dubitat Valefius.

(d) Gentis nomen urbi pro more datum, *Veneti*. Nunc *Vennes*.

(e) Cum incogniti sunt isti Samnitæ, qui Ligeri appropinquant, puto legendum *Ναμνῖται* vel *Ναμνῖται*; nam paulò infra Codex Coisl. pro *Ναμνῖται* quod est in Edit. habet *Σαμνῖται*.

(f) Cod. Palat. *ἀνατολικώτεροι*. Coisl. *δυτικώτεροι*. Edit. *δυτικώτεροι*. Duo tantum Aulercorum genera agnoscunt Cæsar & Plinius, *Eburonices* & *Cenomani*, quos etiam *Aulircios*, id est, *Aulercos* nominat Ptolemæus. Tertium genus memorat idem Ptolemæus,

Diaulitas nimirum. Idem putantur esse qui Cæsari *Diablintes*, & Plinio *Diablini* dicuntur, quos tamen neuter Aulercos vocat. Codicem Palatinum sequi sumus, qui eos Venetis magis orientales facit: alioquin gens una Aulercorum, inrercurfu Andium, Rhedonum & ipsorum Venetorum dirimeretur, nec possent *Diaulitæ* cum cognatis *Cenomani* & *Eburonicibus* coherere. Hinc est quòd Baudrandus & Cellarius *Diaulira-*rum urbem *Nœodunum* in Novigento *Rotrudo*, *Novigent le Rotrou*, malint quærere, quàm in ullo oppido *Britanniæ* minoris.

(g) καὶ πόλις, deest in Edit. habet Cod. Coisl. Quinam sint isti *Arvii*, quidnam eorum oppidum *Vagoriturum*, prorsus ignoratur.

(h) Legit Valefius *Οὐνιτιοί*, qui genuinam scripturam *Vellocassus* existimat fuisse, quia Magnoni etiam *Vellocassus* sit. Cæsar *Velocassus*, Hirtius & Plinius *Vellocassus* appellant. Eorum urbs *Rotomagus*, hodie *Rouen*. Codd. Coisl. & Palat. *Ρωτόμαγος*. Ita habet Mf. Collegii Paris. Jesuitarum.

(i) *Σαμνῖται*, legendum *Ναμνῖται*.

(k) Cod. Coisl. *Ονδικάουα*. Legendum *Ανδικάουα*, *Andicavi*. Dicuntur etiam *Andes*, *Andi*, *Andegavi*. Eorum urbem vocat Ptolemæus *Juliomagus*. Tabula Peut. *Juliomago*. Magno *Andicavi*, *Juliomagus*. Ex Gentis nomine, quo postea vocata est, nunc *Angers*.

(l) Cod. Coisl. *Οὐνιδιον*. Putat Valefius legendum *Συβιδιον*, quia in Tabula Peut. est hujus tractus oppidum *Subdivium*. *Cenomani*, gentis nomen urbi datum, quo truncato *le Mans* hodie dicitur.

(m) Cod. Coisl. *Σαμνῖται* δὲ πόλις *Κονδιβικνον*. Urbs pro more Gentis vocabulo dicta *Namnetæ*, unde *Nantes*.

Postea usque Sequanam fluvium A-A
brincatui, & civitas,

Ingena

21. 45. 50. 45.

Sub præfatis omnibus protenduntur à
Ligeri fluvio ad Sequanam Aulircii E-
buraici, quorum civitas,

Mediolanium

20. 40. 48. *

Sub quibus juxta Ligerim fluvium
Rhedones, quorum civitas,

Condate

20. 40. 47. 20.

Et iis magis orientales Senones, quo-
rum civitas,

Agedicum, cujus posi-
tio est

21. 15. 47. 10.

Ad Sequanam autem Carnutæ & ci-
vitates,

Autricum

21. 40. 48. 15.

Cenabum

22. * 47. 50.

Sub quibus Parisii, & urbs

Parisiiorum Lucotecia

23. 30. 48. 10.

Sub quibus Tricassii & civitas,

Augustobana

23. 15. 47. 45.

Iterum sub præfatis gentibus juxta
Ligerim sunt Turupii, & civitas eo-
rum,

Cæsarodunum

25. 15. 46. 30.

Sub quibus finimiti Arvernii sunt,
qui Cemmenos montes incolunt, Se-
gusiani, & civitates eorum

Rhodumna

24. * 45. 50.

Forum Segusianorum

23. 30. 45. 30.

Præfatis orientiores Meldæ, & ci-
vitas,

(a) *Abrincatus* producit Ptolemæus usque ad Se-
quanam amnem, quod juxta longius est, interjectis
Biduassibus, Aulercis & Lexoviis, ut notat Cellar-
ius. *Ingena* medio ævo *Abrincata* appellata fuit ex
gentis nomenclatura, hodie *Auranches*.

(b) Eburovices vocant Cæsar & Plinius, eosque Au-
lercos. Eorum oppidum dicitur etiam *Mediolanum*
Aulercorum in Itiner. Antonini, & in Tab. Peutinger.
Gentis nomen, ut solet, urbi accessit. Inde *Ebroica*,
nunc *Eureux*.

(c) *Rhedones* Cæsar l. 7. cum Osismiis, Venetis &
Unellis componit, nec firi esse possunt ad Ligerim flu-
vium, ut scribit Ptolemæus. Eorum urbs *Condate* (quod
nomen, Valefio auctore, confluentem Celtica lingua si-
gnificat) ad cujusdam fluvii & Vicinonæ confluen-
tes est posita: postea ex gentis nomine *Redona* appel-
lata, unde *Rennes*. Cum hac urbē optimè convenit *Con-
date* Antonini, itinere ab Alaunio ad Condate.

(d) Cæsar l. 6. *Agedicum* nominat, quod etiam
in *Senonum* finibus constituit. Itinerar. Anton. *Agedi-
cum*. *Senones* & *Senoni* Gentile nomen urbi concessum:
hodie *Sens*. & *à Neis*, deest in cod. Coisl.

(e) Cæsar *Carnutes*, Plinio *Carnuti*, five, ut in
Mss. est, *Carnuteni*, Plutarcho *Καρνυτιοί*. Duo eis op-
pida assignat Ptolemæus, *Autricum* & *Cenabum*. De
Autrico nihil apud veteres alios scriptores reperitur.
Magno qui ætate Caroli Magni recentiora urbium no-
mina cum veteribus conjunxit: *Caruotenus*, *Autricum*.

Εἴτα μέχρι τῆς Σηκοᾶνα ποταμοῦ (a) Αβριν-
κάττοι, καὶ πόλις,

Ινγυα

κα. 45. ν. 45.

Τὸ δὲ τῶν εἰρημνύων πάντας διήκουν ἀπὸ
τῆς Λίγειρος ποταμοῦ ὅτι τῆς Σηκοᾶναν Αὐλίρ-
κιοι (b) Εβουραικοί, ὧν πόλις,

Μεδιολάνιον

κ. 40. μν. *

Τὸ δὲ παρὰ μὲν τῆς Λίγειρος ποταμὸν (c) Ρή-
δονες, ὧν πόλις,

Κονδάτι

κ. 40. μζ. γ.

Καὶ ἀνατολικώτεροι αὐτῶν Σένονες, ὧν πόλις,

Αγρίδιον (d), ἥς θέσις κα. δ. μζ. 5.

Παρὰ δὲ τὸν Σηκοᾶναν (e) Καρνύται, καὶ
πόλις,

Αὐτεκον

κα. 40. μν. δ.

Κήναβον

κβ. * μζ. 47.

Τὸ δὲ παρὰ Παιείοις, καὶ πόλις,

Παιείων (f) Λυκοπυκία κα. 45. μν. 5.

C Τὸ δὲ (g) Τρικασιοί, καὶ πόλις,

Αὐγουσθόβανα κα. δ. μζ. 45.

Πάλιν ὑπὸ τὰ εἰρημνύα ἔθνη παρὰ μὲν τὸν
Λίγειρα τυγχάνουσι (h) Τουράπιοι, καὶ πόλις
αὐτῶν,

Καισαρόδουνον

κε. δ. μς. 45.

Τὸ δὲ πλησιάζοντες τοῖς Αερούεροις, οἱ πα-
ροῦντες τὰ Κέμνυα ὄρη, Σεγυστιανοί, καὶ πό-
λεις αὐτῶν,

Ροδὺμμα (i)

κδ. * με. 47.

Φόρ⊕ Σεγυστιανῶν κα. 45. με. 45.

Τῶν δὲ εἰρημνύων ἀνατολικώτεροι (κ) Μέλ-
δαι, καὶ πόλις,

Autricum ergo non aliud oppidum est, quàm quod
Carnutum vel *Carnutum* ex gentis nomine dictum fuit,
hodie *Chartres*. *Cenabum* verò multò antiquis scripto-
ribus notius est. *Genabum* Cæsari, Hirtio & Straboni:
Cenabum Anton. Itiner. Ab refutatore Aureliano *Au-
relianorum* nomen accepit, unde *Orleans*.

(f) Straboni *Λυκοπυκία*, Latinis *Lutecia*. Mediocre
erat oppidum. Hinc Ammianus *Castellum* vocat, Ju-
lianus & Zosimus *πολίχινον*, oppidulum.

(g) Sunt Plinio *Tricasses*, Ammiano *Tricassini*, & in
Inscriptione apud Gruterum pag. 371. num. 8. Urbs
eorum in Codd. Palat. & Coisl. *Αὐγουσθόβανα*, in Edi-
to *Αὐγουσθόβανα*. Vocatur *Tricasses* à Sidonio Apolli-
nari l. 6. epist. 4. Hoc viro nomen, inquit, quem nunc
Tricassibus degere fama divulgat: ab auctore Itinera-
rii Augustobona & *Tricasses*, ab Ammiano *Tricassa*. Po-
stea dicta est *Treca* vel *Treca*, ex quo nunc *Troies*.

(h) *Τυράπιοι*, legendum *Τυράπιοι*, aut *Τύρανοι*. Cod.
Coisl. *Τυροπίοις*, leg. *Τυροπίοις*, vel potius *Τυροπίοις*.
Nam *Turoni* & *Turonis* dicti sunt: quod etiam nomen
urbi impositum, unde hodie *Tours*.

(i) Duo Segusiani oppida tribuit Ptolemæus, *Ro-
dumnam* & *Forum Segusianorum*, quæ adhuc sua no-
mina retinent, sed pravata. Primum enim *Roane*, al-
terum *Feurs* appellatur.

(κ) Straboni *Μέλδοι*, Plinio *Meldi*. Gentis nomen
postea urbi tributum. Hodie *Meaux*.

| | | | |
|--|-----------------|---|-----------------|
| Ἰάπνον | κγ. * μζ. ζ. | A Iatinum | 23. * 47. 30. |
| Μεθ' ὧς πρὸς τῇ Βῆρικῇ (a) Οὐαδικάσσιοι, | | Post quos ad Belgicam Vadicassii, | |
| ἡ πόλις, | | & civitas, | |
| Νοιόμαγος | κδ. γ. μς. ζ. | Nœomagus | 24. 20. 46. 30. |
| Ἀπ' ἀνατολῶν ἕως Ἀρvernorum μέχρι τῆς πρὸς Ἀλ- περῶν ἐκβολῆς τῆς Ροδανῆς ποταμῶν, τὸ τῆς Αλ- δύων ἔθνος, καὶ πόλεις αὐτῶν, | | Ab ortu autem Arvernorum usque ad divertigium Rhodani fluvii ad septen- triones, Æduorum habitat gens, & ci- vitates eorum, | |
| Αὐγουσόδουνον (b) | κγ. γο. μς. ζ. | Augustodunum | 23. 40. 46. 30. |
| Καβαλλινον (c) | κγ. ζγ. με. γο. | Caballinum | 23. 50. 45. 40. |
| Επίσημον (d) Λεγιδουνον μη- τρόπολις | κγ. δ. με. ζγ. | B Lugdunum Metropolis insignis | 23. 15. 45. 50. |
| Ομοῦ ἔθνη καὶ, πόλεις ἡ καὶ. | | Simul sunt gentes 24. urbes 28. | |
| Κελτογαλατίας (e) Βῆρικῆς θέσεως. | | Celtogalatia Belgicae situs. | |
| Τῆς ἡ Βῆρικῆς (f) Γαλλίας ἡ μὲν ἀπὸ δυσσεως πλευρᾶ καὶ πρὸς τὴν Λεγιδουνονσίαν εἰρηται· ἡ δὲ ἀρεκπικῆ, καὶ πρὸς τὴν Βρετανικὸν ὠκεανὸν ὅπως ἔχει. | | Occidentale latus Gallia Belgicae, & quicquid Lugdunensem attingit, di- ctum est: ejus septentrionalia & quæ Britannicum spectant Oceanum, sic se habent. | |
| Μετὰ τὰς τὰς Σηκοῦνα ποταμῶν ἐκβολὰς, | | Post Sequanae fluvii ostia, | |
| Φερύδιος (g) ποταμῶν ἐκβολὰς κα. ζδ. νβ. γ. | | Phrudis fluvii ostia | 21. 45. 52. 20. |
| Ἰκιον (h) ἄκρον | κβ. * γγ. ζ. | Icium promontorium | 22. * 53. 30. |
| Γισορρίακον ἐπὶ τὸν Μορι- νῶν | κβ. ζδ. γγ. ζ. | Gisoriacum navale Mo- rinorum | 22. 45. 53. 30. |
| Ταβύδα (i) ποταμῶν ἐκβολὰς κα. ζ. γγ. ζ. | | Tabudæ fluvii ostia | 23. 30. 53. 30. |
| Μόσα ποταμῶν ἐκβολὰς | κδ. γο. γγ. γ. | Mosæ fluvii ostia | 24. 40. 53. 20. |
| Λεγιδούνον (k) Βαταβῶν | κς. ζ. γγ. γ. | Lugodinum Batavorum | 26. 30. 53. 20. |
| Ρήνη (l) ποταμῶν τὸ δυσμικὸν | | Rheni fluvii occidentale | |

Cap. 9.

(a) An Vadicassii Ptolemæi iidem sint ac Vadicassii Plinii, ut habetur in libris post Hermolaum editis, incertum est. Nam Harduinus asserit in omnibus Codd. Mss. legi, *Bodiocassii*. Vadicassii Ptolemæus dat urbem *Nœomagus* sive *Noviomagus*: Phil. Brietias putat esse *Noviodunum* Æduorum, seu *Nivernium*, nunc *Nevers*; sed suam opinionem nullis firmat argumētis. Imo cum Ptolemæus Vadicassios post Meldas ad Belgicam collocet, eos Matronam accoluisse oportet. Hinc Harduinus iis assignat locum, ubi nunc *Theodorici castrum*, *Château-Thierry*. Valesius censet eorum oppidum esse *Catalaunum*, *Châlons*, illudque antequam gentis nomen assumeret, *Noviomagus* nuncupatum fuisse. Sed in re tam dubia nihil audent definire Cellarius.

(b) Augustodunum, quod nunc est *Autun*, non aliam urbem esse à Bibracte supra ostendi in Strabone. p. 24.

(c) Suprà etiam vidimus in Strabone, quàm malè habitum fuerit nomen hujus urbis, quam *Challons* hodie appellamus.

(d) *Lugdunum* Æduis attribuit Ptolemæus, quod alii Segusianis, quorum caput erat, adscribunt. In Cod. Coisl. deest *ἐπίσημον*. Mox deest etiam hic ver-
sus, *ἡ μὲν ἰθὺς*, &c. Et certe Ptolemæus non 24. tantum recenset gentes, sed 26.

(e) Sic Cod. Coisl. in Edit. *Κελτογαλατία Βελγικῆς*.

(f) Cod. Coisl. *Κελτογαλατίας*.

(g) *Phrudis* est fluvius *Samara*, *la Somme*, qui in Veromanduis oritur, & per Ambianos in Oceanum defertur: medio ævo *Somana* vel *Sumina* dictus est.

(h) Cod. Coisl. *Τίς, ἄκρον*, sed leg. *Ἰκιον*, ut habet Strabo. Philip. Cluverius, ut vidimus in notis in Strabonem, *Icium* & *Gisoriacum* eundem esse portum contendit. Verum cum Ptolemæus *Promontorium Icium*, haud dubiè cum portu ejus nominis conjunctum, & *Gisoriacum navale Morinorum*, longitudine per unum fere gradum separaverit, hinc fit, ut alii

diversos esse portus existant. Sed tam parum certi sunt Ptolemæi numeri, ut nihil inde contra Cluverii sententiam elici posse videatur, præsertim cum tanto opere inter se dissentiant, qui contrariam tuerentur opinionem.

(i) *Tabuda* fluvius est *Scaldis*, *Pescaut*, qui oritur in Veromanduis, & per Nervios aliosque populos delapsus, cum Oceano appropinquavit, in plures diffinit partes.

(k) Ptolemæi *Lugodinum* non aliud quàm Antonini & Tabulæ Peutinger. *Lugdunum* esse, non est quòd dubitemus, quia in Batavis & prope Oceanum ponit, licet cum occidentali ostio, quod commune cum Mosæ Rhenus habet, non cum medio, ad cujus alveum situm est, componat: quanta decessio à vero loco non insolens Ptolemæo est, præsertim in Occidente. Cellarius.

(l) Tria etiam Rheno ostia vindicat Plinius, occidentale sive *Helium*; septentrionale sive *Flevum*; & inter hæc medium, quod nomen *Rheni* custodiat. Mela & Tacitus duos alveos memorant & toridem ora: ille finistrum atque dextrum; hic latus ad Gallicam ripam, & alterum quæ Germaniam prævehitur. Atque ita etiam Afinius Pollio apud Strabonem lib. 4. & Virgilius Æneid. 8. v. 727.

Extremique hominum Morini, Rhenusque bicornis: quem Claudianus imitatur de Bello Getico. v. 336.

Te Cymbrica Thyrs

Divisum bifido consumit, Rhene, meatu.

De Virgilio res certa est, quia loquitur ut suo tempore Rhenus erat, antequam Drusus, fossa in Salam du-
cta, adjecisset alveum novum, qui per lacus ad septentrionem in Oceanum ad Flevum insulam deferret. Virgilium, ut principem poetarum, Claudianus imitatus est, aut cum Mela & Tacito medium flumen posthabuit. Hi enim perinde duos tantum, quos memorent, alveos dignos habent: quòd tertius,

K ij

| | | | | |
|---|-----------------|---|--|---------------------|
| ostium. | 26. 45. 53. 20. | A | σόμα | κς. 45. 53. 20. |
| Medium fluvii ostium | 27. * 53. 10. | | Τὸ μέσον σόμα ἔστω ποταμὸς | κς. * 53. 10. |
| Oriente fluvii ostium | 28. * 54. * | | Τὸ ἀνατολικὸν σόμα τῆς ποταμοῦ | κς. * 54. * |
| Latus autem quod ad solis ortum spectat, Rheno fluvio terminatur juxta magnam Germaniam, cujus caput gradus habet | | | | |
| | 29. 20. 46. * | | Ἡ δὲ ἀπὸ ἀνατολῶν πρὸς ἀνατολὴν τῆς Ῥήνου ποταμοῦ πρὸς τὴν μεγάλην Γερμανίαν, ἧς κεφαλὴ ἐπὶ χερσὶ μοίρας | κς. 20. 46. * |
| Diverſigio autem juxta Obrincam fluvium ad occasum | 28. * 50. * | | * Τὸ δὲ κατὰ τὴν ὀβρίγγου ποταμοῦ πρὸς ἀνατολὴν | κς. * 50. * |
| Ac etiam monte qui à fonte est ad Alpes, qui vocatur mons | | B | καὶ ἐπὶ τῇ ἀπὸ τῆς πηγῆς ὑπὸ τῆς Ἀλπεῖς ὄρεος, ὃ καλεῖται Ἀδύλας ὄρος. | κς. 28. 50. * |
| Adulas | 29. 30. 45. 15. | | Ἰσχυρὸς ὄρος | κς. 29. 30. 45. 15. |
| Jurassus mons | 26. 15. 46. * | | Ἡ δὲ ἀπὸ μεσημβρίας πρὸς ἀνατολὴν τῆς Ἰουλίανης | κς. 26. 15. 46. * |
| Latus verò meridionale conjungitur cum reliqua parte Galliarum Narbonensis; protenditur autem à præfato communi termino Galliarum Lugdunensis & Narbonensis usque ad communem finem Alpium & Adulæ montis, qui gradus habet | | | | |
| | 29. 30. 45. 15. | | καὶ τῆς Ἀδύλας ὄρεος, ὃ καλεῖται (α) ἐπὶ χερσὶ μοίρας | κς. 29. 30. 45. 15. |
| Tenent autem maritima, multum etiam in mediterraneis occupantes juxta Sequanam Atrebatii, quorum civitas, Origiacum | 22. 30. 51. * | C | κατὰ χερσὶ τῆς παραλίου, ὅπου ἀνατολῶν | κς. 22. 30. 51. * |
| Post hos quasi ad septentrionem Bellovacii, quorum civitas, Caesaromagus | 22. * 51. 20. | | συχνὸν καὶ τῆς μεσημβρίας πρὸς ἀνατολὴν τῆς Σηκουάνης | κς. 22. * 51. 20. |
| Post quos similiter Ambiani, & civitas eorum, Samarobriva | 22. 15. 52. 30. | | Ἀτρεβατοί (b), ὅτι πόλις, | κς. 22. 15. 52. 30. |
| Post quos Morini, quorum ad ortum mediterranea civitas, Taruanna | 23. 20. 52. 50. | | ὀρεμακόν | κς. 23. 20. 52. 50. |
| Deinde post Tabudam fluvium Tungri & civitas, Atuacutum | 24. 30. 52. 20. | D | Μετὰ τὴν τέτταρτον ὡς πρὸς ἀνατολὴν (c) Βηλουάκοι, ὅτι πόλις, | κς. 24. 30. 52. 20. |
| Deinde post Mosam fluvium Menapii, & civitas eorum, | | | Καισαρόμαγος | κς. * 51. 20. |
| | | | Μετὰ τὴν ὁμοίως Ἀμβιανοί, καὶ πόλις αὐτῶν. | κς. 22. 15. 52. 30. |
| | | | Σαμοεβρινα (d) | κς. 22. 15. 52. 30. |
| | | | Μετὰ οὗς οἱ (e) Μορινοί, ὅτι πόλις μεσημβρίας πρὸς ἀνατολὴν, | κς. 23. 20. 52. 50. |
| | | | Ταρουάννα | κς. 24. 30. 52. 20. |
| | | | Εἴτα μετὰ τὴν Ταβύδα ποταμὸν (f) τοῦ Τούγγου, καὶ πόλις, | κς. 24. 30. 52. 20. |
| | | | Ατουάκουτον | κς. 24. 30. 52. 20. |
| | | | Εἴτα μετὰ τὴν (g) Μώσαν ποταμὸν Μενάπιοι, καὶ πόλις αὐτῶν, | κς. 24. 30. 52. 20. |

qui medius est Plinii ac Ptolemæi, permodicus erat, aliorum Rheno fossa Drusiana derivaro. Veterem enim Plinius *modicum abveum* adpellavit. Idem.

(a) Cod. Coisl. ἐπὶ χερσὶ.

(b) *Atribatios* suos collocat Ptolemæus juxta Sequanam fluvium, à quo tamen longè remoti sunt, interjacentibus Ambianis & Bellovacis. Cæsari & Plinio *Atrebatæ*, Straboni *Ατρεβατοί Atrebatæ*, medio ævo *Atrebatæ*, quod postremum nomen ad urbem translatus fuit, quæ vulgò *Arras* dicitur. Cum hac urbe convenire videtur *Nemetacum* Antonini & Tabulæ Peut. quæ *Nemetocenna* Hirtii videtur esse. Atribatius suis tribuit Ptolemæus oppidum *ὀρεμακόν Origiacum*; sed Cod. Palat. habet *Μεσακόν*, pro quo haud dubiè legendum *Μεσακόν*.

(c) Cum Ptolemæus *Atrebatæ* ad Sequanam sitos dixerit, nil mirum si post eos ad septentrionem Bellovacos collocet, qui contra, ipsos *Atrebatæ* habent à septentrione. Bellovacis *Cæsaromagus* velut oppidum præcipuum tribuit Ptolemæus, *Bratspanium* Cæsar; hinc multi opinantur, unum idemque esse op-

pidum; & *Bratspanium* ab ipso Cæsare, vel ab Augusto *Cæsaromagi* nomen accepisse.

(d) *Samarobriva* nomen habet à *Samara* amne, & *Briva* seu *Briga*, qua voce pons Celtica lingua significabatur. Ita appellatur à Cæsare & Ciccone, ita in Itinerario Anton. & Tabula Peut. postea *Ambiani* ex Gentis nomine dicta, nunc *Amiens*.

(e) *Morini* dicti quasi marini vel maritimi, à *Mor* five *Mor*, quod Celtica lingua mare est. Eorum urbs Ptolemæo est *Ταρουάννα Taruanna*, Antonini Itinerario *Taruanna*, Tabulæ Peut. *Taruanna*. Gallis *Taruanna* dicta, quæ anno 1552. à Carolo V. penitus deleta est.

(f) *Tungri* Cæsari sunt *Eburones*, quibus attribuit Castellum *Atuacutum*. Hinc Valeſius in Ptolemæo pro *Ατουάκουτον* legendum putat *Ατουάκουτον*. Quæ urbs in Itinerario Anton. *Aduaca*, & in Tabula Peut. *Atuaca* dicitur; postea Gentile nomen assumpsit, & *Tungri* vocatur ab Ammiano; hodie Gallis *Tongres*, incolis *Tongern*.

(g) Cod. Coisl. *Μώσαι*, Edit. *Μώσαι*. Suprà rament in utroque *Μώσαι* scribitur. *Μώσαι* ἢ *Μώσαι*, ὅτι *Μώσαι*

- Κασέλλον 25. * 52. 15. Sub prædictis autem gentibus protenduntur maximè septentrionales Nervii, quorum civitas,
 Τὸ δὲ τὰ εἰρημνία ἔθνη (a) παρήκουσιν ἀρχικώτεροι μὲν Νιερύιοι, ὧν πόλις, Baganum 25. 15. 51. 40. Sub his Subaneæ, quorum civitas ab oriente Sequanæ fluvii,
 Βάγαον (b) 25. 15. 51. 40. Sub quibus Veromandui, quorum civitas,
 Τὸ (c) δὲ τῆς Σαβάνης, ὧν πόλις ἄπο ἀνατολῶν τῆ Σηκουάνα ποταμοῦ, Rhatomagus 22. 40. 50. * Augusta Veromanduum 25. 30. 50. * Sub iis Sueffones, quorum civitas similiter ab oriente Sequanæ fluvii.
 Ρατόμαγος 22. 40. 50. * Augusta Sueffonum 23. 30. 48. 50. Post quos juxta fluvium Rhemi, & eorum civitas,
 Τφ' εἰς (d) Ρομάνδους, ὧν πόλις, Durocortorum 23. 45. 48. 30. Orientaliores verò Rhemis, sed magis septentrionales Treviri sunt, quorum civitas,
 Αὐγούστα Οὐβερχαυδών 25. 30. 50. * Sub iis Sueffones, quorum civitas similiter ab oriente Sequanæ fluvii.
 Τφ' εἰς (e) Οὐέσσονες, ὧν πόλις ὁμοίως ἀπ' ἀνατολῶν τῆ Σηκουάνα ποταμοῦ, Augusta Trevirorum 26. * 48. 30. Iis magis meridionales sunt Mediomatrices, quorum civitas,
 Αὐγούστα Οὐέσσων 23. 30. 48. 50. Divodurum 25. 30. 47. 20. Sub his & Rhemis sunt Leuci, & civitates eorum,
 Μετ' εἰς παρὰ μὲν τὸ ποταμὸν οἱ Ρημοί, καὶ πόλις ὡς τῆς, Tullum 26. 30. 47. *
 Δουεκότορον (f) 23. 45. 48. 30. Augustam Veromanduum, quàm in ipsa S. Quintini urbe, quædam sita ad Summam sive Samaram (nunc la Somme) fontibus suis propiore. Idem.
 Ανατολικώτεροι δὲ τῶν Ρημῶν, ἀρχικώτεροι μὲν (g) Τρηβίροι, ὧν πόλις, Aliis Sueffones, aut Sueffones. Eorum urbe etiam Augustam Sueffonum dicitur in Itinerario Anton. & in Tabula Peut. Augustam Sueffonum, nisi forsitan legendum, Sueffonum. Gentis nomen urbi concessum, unde nunc Sueffones.
 Αὐγούστα Τρηβιρῶν 26. * 48. 30. Iis magis meridionales sunt Mediomatrices, quorum civitas,
 Μεσημεριώτεροι δὲ (h) Μεδιόματρικες, ὧν πόλις, Divodurum 25. 30. 47. 20. Sub his & Rhemis sunt Leuci, & civitates eorum,
 Διουόδουρον 25. 30. 47. 20. Tullum 26. 30. 47. *
 Τὸ δὲ τῶν τῶν καὶ τῶν Ρημῶν Λευκαί (i) ὧν πόλις,
 Τούλλον 26. 30. 47. *

mallet Cellarius, eis Mosam, quia Ptolemæus ab Ambianis per Morinos progressus est. Castellum Menapiorum oppidum, omnium consensione est Cassel sive Kessal ad Mosam, inter Trajectum hujus amnis & Graven situm.

(a) Sic Cod. Coisl. Edit. περιήκουσιν.

(b) Genet Cellarius legendum Βάγαον, quia in Itiner. Anton. Bagacum est, & in Tabula Peut. Baga-co: hodie Bayay in Hannonia.

(c) Sic C. Coisl. Palat. τῶν δὲ τῶν Σαβάνης, ὧν πόλις ὁμοίως ἀπ' ἀνατολῶν τῆ Σηκουάνα ποταμοῦ. Hæc desunt in Editio. Subaneæ pluribus videntur Silvanectæ esse, non autem Hadriano Valesio, quamvis ipse non explicet, quorum aliò transferri illos cupiat. Ptolemæus suis oppidum Ratomagus attribuit, quod an Itinerarium Augustomagus sit, in incerto tamdiu erit, donec gentis nomen, ut apud Ptolemæum est, idem quod Silvanectæ esse evictum fuerit. Itinera autem ostendunt, Augustomagus inter Cesaromagus & Sueffones positam urbem esse, quæ hodie Semlar appellatur. Cellarius.

(d) Legendum Οὐβερχαυδών. Cellari Veromandui, Livio Veromandui, vel etiam, ut edidit Gronovius, Veromandui, Anton. Itinerario Veromandi scribuntur. Nomen hodieque custodiunt Vermandois. Caput Gentis Augusta Veromanduum fuit, auctoribus Ptolemæo & Antonino in Itinerario. Hanc Augustam urbem Cluverius, Baudrandus, & alii in vico Vermand, qui Abbatiæ habet; aut rudera potius urbis ab Hunnis everis querenda censent, duabus leucis à fano S. Quintini: Valesius autem ipsum fanum S. Quintini, vulgò S. Quintin, illam Augustam Veromanduum esse, ex Sigeberti Gemblacensis Chronico ad an. 956. probat, quo traditur, Eusebiam Romanam matronam S. Quintini, qui martyrium anno 332. passus erat, 55. post passionem anno corpus invenisse, atque in superiore loco oppidi, quod antiquitus Augusta Veromandorum vocabatur collocasse. Et ex Annalibus Bertinianis ad annum 852. Carolus fratrem Lotharium ad sui colloquium invitavit, apud Augustam Veromanduum, quæ B. Quintini martyris corpore insignitur; fratrem suscipit. Gregorius quoque Turonicus de Gloria Martyrum rem paucis conficit: Apud Vermandensem oppidum Galliarum Quintinus martyr quiescit. Non ergo est, quod alibi Augustam Veromanduum, quàm in ipsa S. Quintini urbe, quædam sita ad Summam sive Samaram (nunc la Somme) fontibus suis propiore. Idem.

(e) Aliis Sueffones, aut Sueffones. Eorum urbe etiam Augustam Sueffonum dicitur in Itinerario Anton. & in Tabula Peut. Augustam Sueffonum, nisi forsitan legendum, Sueffonum. Gentis nomen urbi concessum, unde nunc Sueffones.

(f) Cellari, Antonino & Tab. Peut. Durocortorum; Straboni Δυροκόρτορα, Durocortora, Hæc urbe pro more Gentis nomen assumptum, hodie Reims.

(g) Cellari etiam & Ciceroni Treviri dicuntur, Pomponio, Plinio, Tacito & aliis Treviri. Eorum urbe medio ævo Treviri dicta fuit, unde nunc Treves.

(h) Mediomatrici vocantur ab aliis. Horum urbe primaria est etiam Divodurum Tacito & auctoribus Itinerarii & Tabulæ. Medio ævo dicta est Mediomatrici, postea Meti vel Meti, & singulari forma Mettis, hodie Metz.

(i) Cod. Coisl. καὶ πόλις αὐτῶν. Leucis duo oppida tribuit Ptolemæus, Tullum, vulgò Toul dictum, & Nafum, quod multi ob nominis similitudinem credunt esse Nanceium sive Nancy, urbem Lotharingæ. Quod fecus esse, inquit Cellarius, iter Antonini à Durocortoro Divodurum, id est à Rhemis Mettim, ostendit. Nam hic proficiscentibus à Rhemis citius est Nafum; quàm Tullum, xvi. millibus passuum: at Nanceium Lotharingæ est ultra Tullum fere totidem millibus; ut alius omnino locus Nafio querendus sit; qui Valesio videtur Grand Nanci, quasi Nancium majus, vicus qui non longè à fluvio Orna, & à Commercio & flumine Mosâ quatuor circiter leucis abest. Fredegarius quoque eodem loco & ordine ponit, & Castrum Nafum adpellat.

| | | | |
|--|-----------------|--|-----------------|
| Nasium | 24. 50. 46. 40. | A Νάσιον | κδ. 47. μς. 70. |
| Pars verò regionis, quæ circa Rhe- num est, à mari ad Obringam fluvium, inferior Germania appellatur: in qua civitates ab occidentali parte Rheni, Batavorum quidem mediterranea est, Batavodurum | 27. 15. 52. 30. | Τῆς ὅ παρὰ τὸ Ρῆνον χείρας, ἡ μὲν δὲ τὸ θα- λάσσης μέχρι τῆς (a) Οβερίγα ποταμοῦ, καλεῖ- ται Γερμανία ἡ κατὰ ἐν τῇ πόλεις δὲ τῶν τῆς Ρῆνης ποταμοῦ, τῇ μὲν Βαταβῶν μεσσηγείῃ, Βαταυόδουρον (b) | αζ. δ. 16. 47. |
| Sub hac Vetera | 27. 30. 51. 50. | Τῇ δὲ (c) Ουίπερα | αζ. 47. 1α. 47. |
| In qua Legio xxx. Ulpia. | | Ἐν τῇ (d) Λεγίῳν λ' Ουλπία. | |
| Postea Agrippinensis | 27. 40. 51. 30. | Εἴτα (e) Αἰγριππινησις | αζ. 70. 1α. 47. |
| Tum Bonna | 27. 40. 50. 50. | Εἴτα (f) Βόννα | αζ. 70. 1. 47. |
| Legio Prima. | | Λεγίῳν (g) α'. | |
| Inde Trajana Legio | 27. 30. 52. 45. | Εἴτα (h) Τραιανῆ Λεγίῳν | αζ. 47. 16. 47. |
| Post Mocontiacum | 27. 20. 50. 15. | Εἴτα (i) Μοκοντίακον | αζ. 7. 1. δ. |
| Quæ verò ab Obringa fluvio versus meridiem extenditur regio, Germania superior appellatur, in qua civitates sunt, incipiendo ab Obringa fluvio, Nemetum quidem | | Ἡ δὲ δὲ τῇ Οβερίγα ποταμοῦ πρὸς με- σημβρίαν, καλεῖται Γερμανία ἡ ἀνω, ἐν τῇ πό- λεις, ἀρχομένη δὲ τῇ Οβερίγα ποταμοῦ, Νεμητῶν μὲν | |
| Næomagus | 27. 40. 49. 50. | Νοιόμαγος (k) | αζ. 70. μθ. 47. |
| Rufiana | 27. 40. 49. 10. | Ρυφιάνα (l) | αζ. 70. μθ. 5. |
| Vangionum verò, | | C Οὐαγγίωνων δὲ, | |
| Borbetomagus | 27. 50. 49. * | Βορβητόμαγος (m) | αζ. 47. μθ. * |
| Argentoratum | 27. 45. 48. 20. | Αἰγιντόαδον (n) | αζ. 47. μθ. 7. |
| Legio viii. Augusta, | | Λεγίῳν ἡ Σεβαστή, | |
| Triboccorum autem, | | Τριβόκκων (o) δὲ, | |
| Breucomagus | 27. 50. 48. * | Βρευκόμαγος (p) | αζ. 47. μθ. * |
| Elcebus | 28. 30. 47. * | Ελκεβος (q) | αζ. 47. μθ. * |

(a) Cod. Coisl. *Οβερίκα*, sic etiam infra. Suprà in eodem Codice & in Editio legimus *Οβερίκα*. Marcianus Heracleota, quæ eadem fere verba refert quæ Ptolemæus, quem haud dubiè sequutus est, habet *Αβερίκα*. Hunc fluvium multi, inter quos Valefius, putant esse Mosellam. Attamen cum Ptolemæus Obringam constituat limitem utriusque provincie, Germanie superioris & inferioris; nec verò Mosella is limes sit: cum præterea utriusque provincie ita urbes distinguat, ut Ubios ad inferiorem, Vangiones ad superiorem referat; hinc censet Cellarius non alium esse fluvium, quam qui nunc *Ara* dicitur, qui hos populos interfuit, quique supra Rimagen è regione Eotæ, quæ supra Unkelium est, se Rheno adfundit.

(b) *Batavodurum* putatur esse castrum *Batenburg* dictum, ad Mosam.

(c) *Castra Vetera* appellat Tacitus. In Itinerario Anton. *Castra Vetera*, & *Vetera* simpliciter. Cluverius in oppido *Santen* verum locum *Castrorum Veterum* constituit.

(d) Hoc oppidum *Tricesima* vocatur ab Ammiano, *Coloniama Trajanam* esse ex Itinerario Anton. probatur: nam itinere à Tauruno Pannonie quæ *Legio xxx. Ulpia* dicitur, *Colonia Trajana* est in altero itinere à Lugduno Batavorum: hodie vicus est cui nomen *Kellen*.

(e) Ptolemæus *Colonia* vocabulum suppressit; nam *Colonia Agrippinensis* dicta est. In Itinerario Anton. *Colonia Agrippina*, & *Agrippina civitas* dicitur, in Tabula Peut. *Agrippina* simpliciter. Hodie Gallis *Cologne*, incolis *Coln*.

(f) Cod. Coisl. *Bónna*. Urbs est inclita, cujus nomen adhuc durat.

(g) Cod. Coisl. & Palat. *Λεγίον*. Deest in Editio. (h) Quidam putant *Trajanam legionem* oppidum esse *Confluentes*, sic dictum quia ibi Mosella in Rhenum influit. Hujus oppidi meminit Plinius apud Sueconium in Caligula cap. 8. *Vico Ambiatino supra Con-*

fluentes. Meminit & Itinerarium Anton. Hodie urbs est clarissima *Coblentz* dicta.

(i) Tacito *Magontiacum*; Itinerario Anton. *Maguntiacum* & *Magontiacum*, Ammiano *Magontiacus*, Tab. Peut. & Eutropio *Magontiacum*, Notitie provinciarum *Maguntiacum*. Postea dicta fuit *Magontia*, *Maguntia*, *Maguntia & Maguntia*, nunc *Mainence*. Hanc urbem in Germania inferiore ponit Ptolemæus, quæ tamen caput fuit superioris.

(k) *Noviomagus* appellatur in Itinerario Anton. & Tabula Peut. Hæc urbs dicta est ex Gentis nomine *Nemetes* & *Nemeta*: Vocata est etiam *Spira*, quod nomen adhuc retinet.

(l) *Rufianam* Tribocis vindicat Cellarius, licet Ptolemæus eam Nemetibus assignet. Nullum enim, inquit Cellarius, ejus vestigium in Nemetibus est; non obscurum autem in Alsatia superiore, in oppido *Rufach*, quod putares *Rufiacum*, *Rufiacum* & *Rufacum* olim scriptum fuisse, unde nostrorum temporum *Rufach* oppidi non ignoti nomen factum.

(m) In Itinerario Antonini *Borbetomagus*, in Tabula Peut. *Borgetomagus*. Posteriori ævo ipsa urbs Gentis nomine donata, & *Vangiones* dicta est. Vormatiam esse five *Vormes*, cum situs ostendit & Itinerariorum rationes, tum provinciarum & civitatum Notitie.

(n) *Argentoratum* Vangionibus tribuit Ptolemæus, quod Tribocis tribuendum erat. Nam certum est ex Itinerario Antonini & Tabula Peut. *Argentoratum* medium esse inter *Breucomagum* & *Elcebum*, quæ duo oppida in Tribocis ponit idem Ptolemæus. Hæc urbs dicta etiam est *Argentoratus*, *Argentora*, &c. Hodie *Strasbourg*.

(o) Cod. Coisl. *Τριβόκκων*.

(p) Ammiano *Brocomagus*, & in Itinerario Anton. & Tab. Peut. *Brocomagus*. Putatur esse oppidum, quod hodie *Brumet* vel *Brumet* dicitur.

(q) In Itiner. Anton. *Elcebus* etiam est, in Tabula

Ραυρικῶν, (a)
 Ραυρικῶν Αὐγύστα κη. * μζ. 5.
 Αργενταρία κζ. 5γ. μζ. 70.
 Ὑπὸ ᾧ τῆς κ' τοὺς Λευκῆς (b) παροικοῦ-
 σιν οἱ Λογῶνες, ὧν πόλεις,

Ανδοματουνον κς. δ. μς. 7.
 Καὶ μὲν τὸ ὑποκείμενον ἀντὶς ὅσας, δ' πα-
 λείται Ἰουερασός, Ελουήποι μὲν παρὰ Ῥήνον, ὧν
 πόλεις,

Γανόδουρον (c) κη. 5. μς. 5.
 Φόρον Τιβερίου (d) κη. * μς. *

Σηκανοὶ δ' ὑπὸ αὐτῆς, ὧν πόλεις,

Διδάτιον (e) κη. 5. μς. 70.

Ουίσονιον (f) κς. * μς. *

Εκουεστρίς (g) κζ. * μς. 70.

Αὐάντικον (h) κη. * μς. 5.

Ομῆ (i) ἔθνη 10'. πόλεις 3 λή'.

Κελτογαλατίας (κ) Ναρβωνησίας θέσις.

Τῆς δ' Ναρβωνησίας αἱ μὲν παρὰ τὰς συνημιμά-
 ρας τρεῖς ἐπαρχίας πλεονεχίει (ἐρην)· ἥ δ' ἵσπερ
 τὴν (1) μὲν πρὸς ἑὴν τὰ δυσμικὰ τὴν Ἀλπεων ὁρῶν
 ὁρίζει τὰ δὲ τὴν Ἀδούλα ὁρῶν μέγχι ἥ δ' ἐκ-
 βολῶν Οὐάρεν τὴν ποταμῶν,
 ὧν θέσις κζ. 5. μγ. *

Τὴν δ' πρὸς μασσηβείαν πλεονεχίει ὁρίζει τὴν
 λοιπὴν τὴν Πυρήνης, τὸ δὲ τὴν Ἀκουϊτανίας μέγχι
 τὴν δ' ἐπὶ τὴν κελὶ ἡμῶν θάλασσαν ἀκρωρείας, ἐφ' ἧς
 τὸ Ἀφροδίσιον ἱερὸν· ἡ δ' Ἀλλική θάλασσα ἐφε-
 ξῆς μέγχι τὴν Οὐάρεν ποταμῶν ἐκβολῶν, ἐχέ-
 σης δ' παρὰ τὴν περὶ τὴν τοιαύτην.

Μετὰ τὸ Ἀφροδίσιον κγ. * μς. 7.

A Rauricorum,

Augusta Rauricorum 28. * 47. 10.

Argentuaria 27. 50. 47. 40.

Sub iis autem & Leucis habitant
 Longones, quorum civitas,

Andomatunum 26. 15. 46. 20.

Et post montem qui ipsis subjacet,
 appellaturque Jurassus, sunt Helvetii
 juxta Rhenum, quorum civitates,

B Ganodurum 28. 10. 46. 30.

Forum Tiberii 28. * 46. *

Sub iis Sequani, quorum civitates,

Didattium 25. 10. 45. 40.

Vifontium 26. * 46. *

Equestris 27. * 45. 40.

Avanticum 28. * 45. 30.

Simul gentes XIX. urbes verò XXXVIII.

Celtogalatiae Narbonensis situs.

Cap. 10.

Narbonensis Galliae latera, quae jun-
 cta sunt tribus provinciis; jam dicta
 sunt: ex reliquis latus orientale termi-
 nant occidentales Alpium partes, quae
 sese extendunt ab Adula monte usque
 ad Vari fluvii ostia, quo-
 rum positis 27. 30. 43. *

Latus autem meridianum terminant
 reliqua Pyrenaei montis ab Aquitania,
 nempe usque ad juga, quae in nostrum
 mare provehuntur, super quibus Vene-
 ristemplum est: & inde mare Gallicum
 usque ad Vari fluminis ostia, cujus lit-
 tus sic describitur.

Post Veneris templum 23. * 42. 20.

Peuting. *Helellum*. Oppidum est Alfatiae quod *Slet-*
stadium nunc vocatur, ad *Ilum* flumen situm.

(a) Ραυρικῶν, δεῖξιν Cod. Coisl. & continenter scri-
 bitur, ΕΛΛΕΛΟΝ, Ραυρικῶν Αὐγύστα. Quod si vera est
 ista lectio, *Augustam Rauricorum* & *Argentuarium* Tri-
 bocis attribuit Ptolemæus. *Augusta Rauricorum* nunc
Augst dicitur, vicus exiguus ad curvaturam Rheni
 situs, vi. millibus à Basilea. *Argentuarium* vel *Argen-*
tuarium *Argentuarium*, ut habet Cod. Coisl. aliis est
Colmar, aliis *Horburg* vel *Arburg*.

(b) Cod. Coisl. παρὰ τὴν δὲ Λεγῶν δὲ πόλιν Ἀν-
 δοματουνον. Λεγῶν δὲ & Λογῶν corruptè pro Λεγῶν.
 Urbs ipsa in Itinerario Anton. *Antomatunum* dicitur,
 postea ex Gentis vocabulo *Lingones* dicta, nunc *Lau-*
gres.

(c) De *Ganoduro* nihil certi constat. Plures autem
 in loco Constantiae fuisse ad lacum: Cluverio
 videtur nomen ex *Saloduro*, *Salodurum*, corruptum:
 sed numeri Ptolemaici ab illo longius in ortum solis nos
 reducant. *Constantia* verò, quia in altera ripa effluentis
 lacus est, ad Germaniam potius, quam ad Galliam aut
 Helvetiorum civitatem pertinet: idcirco in subscrip-
 tionibus Episcoporum quondam dicta *Constantia Ale-*
mannica. Cellarius.

(d) *Forum Tiberii* vi nominis suadente est oppidum
 Rheno adpositum *Keyfersul*, quasi tribunal Tiberii,
 quod, quum imperator in Rhetorum bello esset, ibi-

dem videtur habuisse. *Idem*.

(e) Quo in loco situm fuerit hoc oppidum igno-
 ratur. Cod. Coisl. *Διπύσιον*.

(f) Fortè legendum *Ουίσονιον*; nam Cæsari est *Ve-*
fontio, Dionii Cassii *Ουίσονιον*; in Itiner. Anton. *Vi-*
fontio. Hæc urbs dicta est etiam *Bifontii* ab Ammiano
 l. 15. c. 27. Apud *Sequanos Bifontios vidimus & Raura-*
cos, aliis potiores oppidis. Posteriori ævo Gentis nomen
 assumpsit: nam Magno; *Sequanus*, *Vesontio*. Nunc est
Besançon ab *Dubim* fluvium.

(g) Non *Sequanorum* oppidum *Equestris* est, ut
 vult Ptolemæus, sed *Helvetiorum*. *Colonia Equestris*
 dicitur à Plinio, in Tabula Peuting. & in inscriptio-
 ne apud Gruterum p. 478. Vocata est etiam *Noiodu-*
num, ex quo contract nunc *Nion*.

(h) *Avanticum* quoque urbem malè in *Sequanis* po-
 suit Ptolemæus; nam Tacitus *Aveticum Gentis* [*Hel-*
vetiae] caput appellat. Vocatur etiam *Aveticum Hel-*
vetiorum in Itinerario Anton. in Tabula Peuting. &
 in inscriptione apud Gruterum p. 427. ex quo proba-
 tur *Aveticum* Coloniam fuisse, ut ex Nummo *Do-*
mitiani, in quo legitur *Colonia Julia Avanticorum*.
 Nunc Gallis dicitur *Avenches*, Germanis *Wissiburg*.

(i) *ὁμῆ ἔθνη*, &c. Deest hic versus in Cod. Coisl.
 Gentes 22. enumerat Ptolemæus.

(k) Sic Cod. Coisl. Edit. *Κελτογαλατία Ναρβωνησία*.
 (l) Cod. Coisl. *τὴν δὲ*, Edit. *τὴν δὲ*.

| | | |
|---|-----------------|--|
| Illiberis fluvii ostia | 21. * 42. 40. | A Ἰλλίρι (a) ποταμοῦ ἐκ- κολαί κα. * μβ. γο. |
| Rufimonis fluvii ostia | 21. 15. 42. 45. | Ρυσιάνος (b) ποταμοῦ ἐκκολαί κα. δ. μβ. ζδ. |
| Atagis fluvii ostia | 21. 30. 42. 45. | Αταγ (c) ποταμοῦ ἐκ- κολαί κα. ζ. μβ. ζδ. |
| Orobis fluvii ostia | 21. 45. 42. 45. | Ορόβι (d) ποταμοῦ ἐκ- κολαί κα. ζδ. μβ. ζδ. |
| Araurii fluvii ostia | 22. * 42. 50. | Αραυρί (e) ποταμοῦ ἐκ- κολαί κβ. * μβ. ζγ. |
| Agathe urbs | 22. 15. 42. 50. | Αγάθη (f) πόλις κβ. δ. μβ. ζγ. |
| Serius mons | 22. 30. 42. 30. | Σήριον (g) ὄρος κβ. ζ. μβ. ζ. |
| Fossæ Marianæ | 22. 45. 42. 40. | Φόσσαι (h) Μαριάναι κβ. ζδ. μβ. γο. |
| Rhodani occidentale ostium | 22. 50. 42. * | Ροδανὲ ποταμὸς τὸ δυτικὸν σῶμα κβ. ζγ. μβ. * |
| Rhodani orientale ostium | 23. * 42. 20. | Ροδανὲ τὸ ἀνατολικὸν σῶμα κγ. * μβ. γ. |
| Divergium fluvii, quod sub Lugduno versus Alpes fit | 23. * 45. 15. | Ἡ ἐπὶ (i) Λεγιδυνοῦ τῷ ποταμῷ πρὸς τὰς Ἀλ- πεις ὁπισθοφῇ κγ. * μβ. δ. |
| Pars ipsius juxta Lacum Lemanium ap- pellatum | 27. 15. 45. * | Τὸ κῦ τῆ Λίμνης αὐτῆς μέρ (j) τὴν καλαμνίαν Λιμνίαν κζ. δ. μβ. * |
| Fons fluvii | 23. 20. 44. 20. | C Ἡ πηγὴ τῷ ποταμῷ κγ. γ. μδ. γ. |
| Fluviorum qui in Rhodanum à se- ptentrionali parte Lugduni influunt, Arar est ac Dubis, qui invicem admi- scuntur: habent autem fontes Araris ab Alpibus fluentes | | Τῶν ἃ συμβαλλόντων αὐτῷ ποταμῷ εἰς μὲν τὸ ἀπ' ἀρκτῶν Δουιδύναι μέγας εἰσρέουσιν ὅτε Ἀραρ κ' ὁ Δούβις, περὶ μὲν αὐτῶν ἀλλήλοις ἐπείχουσι ἃ αἱ μὲν Ἀραρὸς πηγὰς ὑπὸ τῆς Ἀλ- πιων ῥέουσιν κη. γο. μδ. γο. |
| Fontes verò Dubis fluvii sub ipso fluentis | | Αἱ δὲ τῷ Δούβι (k) ποταμοῦ ὑπὸ αὐτὸν ῥέ- οντ (l) κη. ζ. μδ. ζ. |
| Cum autem ab Alpibus fluxerint ver- sus septentriones, ad occasum flectun- tur, & eorum commixtio gradus ha- bet | | D Ρεύσονται δὲ καὶ αὐτὸ πρὸς ἀρκτῶν (a) ὑπὸ τῶν Ἀλπιων, ὁπιστρέφουσι πρὸς δυσμᾶς, καὶ ἢ μὲν συμβολὴ αὐτῶν πρὸς ἀλλήλους ἐπείχει κη. γ. μβ. ζ. |
| Eorumdem commixtio cum Rhoda- no fluvio | | Ἡ δὲ πρὸς τῷ Ροδανὸν πο- ταμὸν συμβολὴ κδ. * μβ. ζ. |
| Similiter ab Alpibus ad meridianam Viennæ civitatis partem fluunt Isara & Druentia fluvii. | | Εἰς δὲ τὸ ὑπὸ μασημείας Οὐϊέννης πό- λεως μέρ (k) ῥέουσιν ὁμοίως ὑπὸ τῶν Ἀλ- πιων ὅτε Ἰσαρ (k) ποταμὸς καὶ ὁ Δρουέντιος ποταμός· καὶ τῷ μὲν Ἰσαρ αἱ πηγὰς ἐπείχουσι μείας κη. * μδ. * |
| Isaræ fontes gradus ha- bent | | E Τοῦ δὲ Δρουεντίης ἢ κεφαλῇ κη. * μγ. ζδ. |
| Druentiæ caput | | Πάλιν τε ἢ μὲν Ἰσαρὸς πρὸς τῷ Ροδανὸν συμ- βολὴ ἐπείχει μείας κβ. γ. μδ. ζ. |
| Iterum Isaræ commixtio cum Rho- dano gradus habet | | |

(a) Legendum Ἰλλίρι, nam infra est Ἰλλίριος.

(b) Leg. Ρυσιάνος, nam infra Ρουσιάνος.

(c) Latinis est Atax, ἢ Aude.

(d) Dicitur etiam Obris & Orbis, ἢ Orbs.

(e) Alii Arauris: ἢ Airau, vel l'Erau.

(f) Agathe à Massiliensibus condita fuit; nunc Agde.

(g) Infula erat ejusdem nominis, cujus infra meminit Pto-
lemæus.

(h) Solum Straboni, hodie Cap de Sete.

(i) Plinius etiam fossas nominat; at Strabo & Me-

la unam tantum Fossam Marianam memorant. Nunc
vicus est Fos dictus, ubi adhuc fossæ vestigia supersunt,
Harduino teste.

(j) Cod. Coisl. ὑπὸ Λεγιδύναι.

(k) Ptolemæus & Strabo istos fluvios ex Alpibus
fluere scribunt. Verum Arar, la Saone, ex Monte Vo-
geso oritur, nec versus septentrionem fluit: Dubis
verò, le Doux, ex Monte Jura demittitur.(l) Latinis Isara est & Druentia, Gallis l'Isere &
la Durance.

| | | | |
|---|-----------------|--|-----------------|
| Η δὲ Δρυέντιου μόρας | κβ. γο. μγ. ζγ. | A Druentiae commixtio | 22. 40. 43. 50. |
| Μετὰ δὲ τὸν Ροδανὸν ὅπῃ θαλάσση κείται | | Post Rhodanum mari adjacet Ana- | |
| Αναπλῶν (α) πόλις, | | tilorum civitas, | |
| Μαερίμα Κολώνια | κγ. 5. μγ. * | Maritima Colonia | 23. 10. 43. * |
| Εἴτα Καινὲ ποταμὸς ἐκβολαὶ | κγ. ζδ. μγ. * | Post Cæni fluvii ostia | 23. 45. 43. * |
| Εἴτα (β) Κωμμονῶν, | | Post Commonorum, | |
| Πόλις (γ) Μασαλία | κδ. ζ. μγ. ιβ. | Massilia civitas | 24. 30. 43. 5. |
| Καὶ (δ) Ταυροέντιον | κδ. ζγ. μβ. ζγ. | Et Tauroëntium | 24. 50. 42. 50. |
| Καὶ ὁ (ε) Κιθαριστὴς τὸ | | Et Citharistes promon- | |
| ἄκρον | κε. * μβ. ζ. | torium | 25. * 42. 30. |
| Ολβία (ς) πόλις | κε. ζ. μβ. ζδ. | B Olbia civitas | 25. 30. 42. 45. |
| Αργυρίου (g) ποταμὸς ἐκβο- | | Argentii fluvii ostia | 25. 40. 42. 45. |
| λαὶ | κε. γο. μβ. ζδ. | Forum Julium Colonia | 26. 30. 42. 50. |
| Φόρος (h) Ἰύλιος Κολώνια | κς. ζ. μβ. ζγ. | Inde Deciatorum, | |
| Εἴτα (i) Δεκιαπῶν, | | Antipolis | 27. * 43. * |
| Αντίπολις | κζ. * μγ. * | Et Vari fluvii ostia | 27. 30. 43. * |
| Καὶ (k) αἱ τῆ Οὐάρεου πο- | | Tenent autem maximè occidentalia | |
| ταμὸς ἐκβολαὶ | κζ. ζ. μγ. * | Galliae Narbonensis Volcae Tectosages, | |
| Κατέχουσι δὲ τὰ μὲν δυτικώτατα τῆς Ναρβω- | | quorum civitates mediterraneæ, | |
| νησίας Οὐόλχα Τεκδοσάγας, ὧν πόλεις (l) μα- | | Illiberis | 19. 45. 43. 30. |
| σάγειοι, | | Ruscino | 20. * 43. 30. |
| Ιλλιβέρεις (m) | ιβ. ζδ. μγ. ζ. | Tolosa Colonia | 26. * 44. 15. |
| Ρουσκινῶν (n) | κ. * μγ. ζ. | Cessero | 21. 15. 44. * |
| Τολώσα (o) Κολώνια | κς. * μδ. δ. | Carcafo | 21. * 43. 30. |
| Κεσσερὸν (p) | κα. δ. μδ. * | Batiræ | 21. 30. 43. 30. |
| Καρκασσὸν (q) | κα. * μγ. ζ. | Narbo Colonia | 21. * 43. * |
| Βατίραι (r) | κα. ζ. μγ. ζ. | Post hæc usque Rhodanum fluvium | |
| Ναρβῶν Κολώνια | κα. * μγ. * | sunt Volcae Aricomii, quorum urbes | |
| Μετὰ δὲ τούτους μέχρι τῆς Ροδανοῦ ποτα- | | mediterraneæ, | |
| μὸς Οὐόλχα (f) Αρεκόμοι, ὧν πόλεις μασάγοι, | | | |

(a) Cod. Coisl. *Λιατιλῶν Μαερίμα*, πόλις κολώνια. Pomponio & Plinio *Maritima Avaticorum* dicitur: hinc vel legendum in Ptolemæo *Λιατικῶν Μαερίμα* cum H. Vossio, qui ait sic habere libros veteres: vel dicendum cum Cellario *Anatilos* finitimos confundi à Ptolemæo cum *Avaticis*. Hos distinguit Plinius l. 3. c. 4. *Maritima* hodie est oppidulum *Martegue*.

(b) Cod. Coisl. *Κωμμόν*.

(c) Leg. *Μασαλία*. Urbs est notissima, *Marseille*.

(d) Multi perperam confundunt *Tauroëntium* cum *Telone Martio*, portu celeberrimo. Nam ex Itinerario Antonini constat *Tauroëntium* à *Telone* distare xii. m. p. Quibusdam est *la Ciutat*, aliis *la Seine* oppidulum prope *Telonem*.

(e) *Citharistæ* promontorium Baudrandus putat id esse quod nunc vocant *Caput Aquilæ*, *Cap de l'Aigle*; Harduinus ad Plinium, id quod vulgò dicitur *Cap Siffat* vel de *Cerchiech* prope *Telonem*.

(f) *Olbia* creditur esse vicus, qui nunc *Hieres* vocatur, unde *Stœchades* insulæ, *les Isles d'Hieres*.

(g) *Argentæum flumen* vocatur à Cicetone, *amnis Argenteus* à Plinio, nunc *Argens*.

(h) Hæc colonia dicta etiam est *Forum Julii*, hodie *Frejus*. De ea egimus suprâ in Strabone pag. 13.

(i) *Deciatus* seu *Deciata* sunt alii. Eorum urbs *Antipolis*, nunc *Antibe*, prope flumen *Varum*.

(k) Deest hic versus in Cod. Coisl.

(l) In eod. Cod. deest *μασάγοι*.

(m) Sic Cod. Coisl. Edit. 1616. Valefius, Bau-

drandus & Harduinus *Illiberim* putant esse urbem *Caucoliberim*, quæ in extrema maris mediterraneæ ora sita est, & quam Hispani *Colibre*, Galli *Colioure* nominant. Contrâ Cellarius, *Petrus de Marca* sequutus, pugnat *Caucoliberum* (sic vocat) non esse idoneum *Castris*, quæ ad *Oppidum Illiberi* Annibalem locasse *Livius* tradit: vultque *Illiberim* oppidum esse cui *Helena* nomen est, vulgò *Elne*, quæ à mari redu-ctior est, juxta quam & *Tecum* campus est ad locanda castra aptissimus.

(n) In Cod. Coisl. deest *Ρουσκινῶν*. Nihil ex hoc oppido superest præter turrin, quæ dicitur *la Tour de Roussillon*.

(o) Cod. Coisl. *Τέλοσα Κολώνια*, quod postremum verbum sic semper scribitur.

(p) Plinio etiam *Cessero* est, in Itinerario Antonini *Araura* sive *Cessero*. Nunc oppidulum est *S. Tiberii* ad *Araurim* fluvium, vulgò *S. Tiberi*.

(q) Cæsari quoque *Carcafo* dicitur, Plinio *Carca-sum*, in Itineratio Anton. *Carcaffo*, in Tabula Peut. *Carcaffio*, nunc *Carcaffione*.

(r) *Baterra* & *Narbo* urbes notissimæ, *Beziers* & *Narbonne*.

(f) Hos vocat Strabo *Αρεκομικῶν*, *Aricomicos*, *Mela* & Plinius *Arecomicos*. Duas illis urbes adscribit Ptolemæus *Vindomagum* & *Nemaufum*. *Vindomagi* nulla apud alios mentio est. Putat Hadt. Valefius eam urbem esse, quæ postea *Uecia* dicta fuit, hodie *Uzez*, tribus leucis à *Nemauso* in septentrionem. *Nemaufus* urbs est inclyta, quam Strabo *Aricomicorum Metropolis* dicit, nunc *Nismes*.

| | | | |
|---|-----------------|--|------------------|
| Vindomagus | 21. 30. 44. 30. | A Οὐινδόμαγος | κα. ζ'. μδ. ζ'. |
| Nemausus Colonia | 22. * 44. 30. | Νέμαυσος Κολώνια | κβ. * μδ. ζ'. |
| Postea à parte orientali Rhodani fluvii septentrionales sunt Allobryges sub Medulis, quorum civitas mediterranea, | | | |
| Vienna | 26. * 45. * | Οὐτέννα | κς. * μδ. * |
| Sub quibus magis occidentales sunt Segalauni, quorum civitas, | | | |
| Valentia Colonia | 23. * 44. 20. | Οὐαλεντία Κολώνια | κγ. * με. γ. |
| Orientaliores Tricasteni, quorum civitas, | | | |
| Nœomagus | 23. 30. 45. * | Νοιόμαγος | κγ. ζ'. με. * |
| Postea sub Segalaunis Cavari, quorum civitates mediterraneæ, | | | |
| Acusio Colonia | 23. * 44. 40. | Ακουσίων (d) Κολώνια | κγ. * μδ. γο. |
| Avenio Colonia | 23. * 44. * | Αὐενίων Κολώνια | κγ. * μδ. * |
| Arausio | 24. * 44. 30. | Αραισίων | κδ. * μδ. ζ'. |
| Cabellio Colonia | 24. * 44. * | Καβελλίων Κολώνια | κδ. * μδ. * |
| Et sub iis Salys, quorum pariter civitates, | | | |
| Tarusco | 23 * 43. 40. | C Ταρυσκὼν (f) | κγ. * μγ. γο. |
| Glanum | 23. 30. 43. 30. | Γλάνον (g) | κγ. ζ'. μγ. ζ'. |
| Arelatum Colonia | 22. 45. 43. 20. | Αρέλατον (h) Κολώνια | κβ. ζ'δ. μγ. γ. |
| Aquæ Sextiæ Colonia | 24. 30. 43. 40. | Τθαῖα (i) Σέξτια Κολώνια | κδ. ζ'. μγ. γο. |
| Ernaginum | 24. * 43. 45. | Ερνάγιον (k) | κδ. * μγ. ζ'δ. |
| Sub Tricastenis autem Memini, quorum civitas | | | |
| Forum Neronis | 25. 40. 44. 45. | Φόρος Νέρονος | κε. γο. μδ. ζ'δ. |
| Sub quibus Uscondii, & civitas, | | | |
| Vasio | 26. * 43. 30. | D Οὐασίων | κς. * μγ. ζ'. |
| Sub quibus Elicoci, & civitas eorum, | | | |
| Albaugusta | 26. 30. 43. 40. | Τφ' ες (n) Ελίκωκοι, καὶ πόλις αὐτῶν, Αλβαυγῦστα | κς. ζ'. μγ. γο. |

(a) Stephano etiam Byzantino Αλοβρύγες, aliis *Allobryges*.

(b) Plinio *Segovellauni*.

(c) *Tricastinos* vocant Livius, Plinius & Silius. Eorum urbs *Nœomagus* nunc est *Nions* in Delphinatu, sex leucis à fano S. Pauli Tricastini in ortum distans.

(d) *Acusio*, teste Luca Holstenio, nunc vicus est in Delphinatu *Ancone* dictus, medio loco inter Arausionem & Valentiam, prope Montelimart ad ripam Rhodani. Aliæ Cavarum urbes notæ sunt, *Avenio*, *Avignon*, *Arausio*, *Orange*; *Cabellio*, *Cavaillon*.

(e) Cod. Coisl. Σάλυες. Edit. Σάλυες, malè.

(f) Straboni Ταρυσκοί, & hodieque *Tarascon* vocatur. *Tarusconenses* Plinii sic dictos existimat Harduinus à Taruscione Ptolemæi.

(g) *Glan* meminit Plinius, meminit Itinerarium Anton. & Tabula Peut. Putatur esse S. Remigii fapum, vulgò *S. Remy*. Valefio est *Lausac* vicus ad Rhodanum Tarasconem inter & Arelatum.

(h) Straboni Αρέλαται Arelatæ; Latinis *Arelate*, Poëtis *Arelas*, nunc *Arles*.

(i) *Aquæ Sextiæ* sic dictæ à conditore Sextio Calvino, Salyum victore; hodie contracto nomine *Aix*.

(k) *Ernaginum* etiam memoratur in Itinerario Anton. & in Tabula Peut. In inscriptione apud Gruterum pag. 413. CORP. ERNAGINENSIIUM. Vulgò *Eragnac* dici asserit Valefius, esseque locum inter Ca-

bellionem & Tarasconem.

(l) Cod. Coisl. Μημιοί, & infra Μημιοί. Edit. Μιμιοί & Μιμιοί. [Plinius *Memini* oppidum tribuit *Carpentora*, Ptolemæus *Forum Neronis*. Unde colligit Hadr. Valefius, quod oppidum Celtarum lingua *Carpentora* dictum fuerit, ab Romanis *Forum Neronis* appellari, nec id diversum à *Carpentora* esse. Contra Brietius & Baudrandus *Forum Neronis* in loco ponunt, qui nunc *Forcalquier* vocatur, situs inter Segusteronem & Aptam Juliam, in ortum nonnihil à *Carpentora* remotus. Cellarius.]

(m) Legendum Οὐασίον, ut infra. Eorum urbs *Vasio*, nunc *Vaison*.

(n) Cod. Coisl. Ελίκωκοι. Scribendum Ελῆιοι, Helvii, qui ad Rhodanum coluerunt supra Arecomicos. Hinc eos perpetam ponit in altera ripa cis Rhodanum Ptolemæus. [Idem eorum urbem laudat *Albaugustam*, id est *Albam Augustam*, quod argumento est, non ignobilem urbem *Albam* Helviorum fuisse, sed quæ Augusti cognomen dignitate sua sustinere potuerit. Ab *Alba* capite posteriori ævo *Albenes* dicti Helvii, & urbs eorum in Noritiis Galliæ *Civitas Albensium*; in quibusdam additur *Vivarium*, aut nunc *Vivarium*; & in veteri Chronico apud Valefium, *Civitas Albensium*, quæ & *Vivarium*. Hæc satis offendunt *Albam* Helviorum esse, quæ nunc *Vivins* vocatur in tractu Vivariensi, vulgò *le Vivarais*. Cellarius.]

Οὐκοινοῦν δὲ καὶ Μημινῶν ἀνατολικῶν-
ροι (a) Σέντοι, ὧν πόλις μασιγέου,

Δίνια κζ. 5. μδ. γ.

Ομδ (b) ἔθνη ιδ'. πόλεις ἡ λγ'.

Νῆσοι ἡ ὑπόκεινται τῇ Ναρβωνσίᾳ, (c) Α-
γάθη μὲν κατὰ τὴν ὁμώνυμον πόλιν, ἥς
δίσις κβ. 5. μβ. 5.

Μεθ' ἣν Βλασκῶν κβ. 5. μβ. γ.

Αἱ δὲ Στοιχάδες ὑπὸ τὸν Κιθαριεύων πέν-
τε τὸν ἀριθμὸν, ὧν τὸ μᾶλλον

δίσις κε. * μβ. δ.

ὑπὸ δὲ τῷ Οὐαρον ποταμῷ (d) Ληρώνη, ἥς
δίσις κζ. δ. μβ. δ.

Εν δὲ τοῖς ἀνατολικαῖς ἀρχηκυάται μὲν
Αραβίσκοι, μέσημβρινῶτες ἡ (e) Σκορ-
δίσκοι.

A Vocontii & Meminis magis orien-
tales sunt Sentii, quorum civitas medi-
terranea,

Dinia 27. 10. 44. 20.

Gentes simul xiv. urbes xxxiii.

Insulae subjacent Narbonensi, Aga-
tha cum civitate ejusdem nominis, cu-
jus situs continet gradus 22. 30. 42. 10.

Post quam Blascon 22. 30. 42. 20.

Stoechades sub Citharistem quinque
B numero, quarum medium gradus ha-

bet 25. * 42. 15.

Sub Varo fluvio Lerone, cujus si-
tus 27. 15. 42. 15.

In partibus orientalibus [Pannoniae
inferioris] qui maximè septentrionales
sunt, Aravisci; qui magis meridiona-
les sunt, Scordisci.

Cap. 16.

EX LIBRO III.

Μαασαλιωνῶν,

C

MASSILIENSIS,

Νίκαια (f) κη. * μγ. γιβ.
Ηρακλῆς λιμὴν κη. δ. μβ. 5β.
Τρόπα (g) Σεβαστὴ κη. 5. μβ. 5.
Μονοίκε (h) λιμὴν κη. γο. μβ. γο.

Nicæa 28. * 43. 25. Cap. 1.
Herculis portus 28. 15. 42. 45.
Tropæa Augusti 28. 30. 42. 30.
Monæci portus 28. 40. 42. 40.

Σεμνονῶν (i) ὁμοίως,

Sem nonum similiter,

Pag 69.

Ασίς (k) ποταμὸς ἐκβολαὶ λς. γ. μγ. γο.
Σήνα (l) Γάλλικα λς. * μγ. γο.
Φάνον Φορτύναι λς. γο. μγ. 5δ.
Πισαύρον λς. γ. μγ. 5δ.
Αείμινον λς. * μγ. 5γ.

Afii fluvii ostia 36. 20. 43. 40.
Sena Gallica 36. * 43. 40.
Fanum Fortunæ 35. 40. 43. 45.
Pisaurum 35. 20. 43. 45.
Ariminum 35. * 43. 50.

Βοιωτῶν Γάλλων ὁμοίως,

Boiorum Gallorum similiter,

Ρυβίκωνος ποταμὸς ἐκβολαὶ λδ. 5γ. μγ. 5γ.
Ράβεννα λδ. γο. μδ. *
Πάδου ποταμὸς ἐκβολαὶ λδ. 5δ. μδ. *
Η καὶ τῇ Λάριον λίμην κεφα-
λή τῆς ποταμῆς κθ. γ. μδ. 5δ.
Η συμβολή, καὶ ἡ συμβαλλή τῆς Δωρεῖας πο-
ταμῆς λ. γο. μγ. 5δ.

Rubiconis fluvii ostia 34. 55. 43. 50.
Ravennæ 34. 40. 44. *
Padi fluvii ostia 34. 45. 44. *
Fluvii caput, quod est juxta Larium
paludem 29. 20. 44. 45.
Commixtio, ubi admiscetur Doræ flu-
vio 30. 40. 43. 45.

(a) Plinius non Sentii sed Bodiontici Diniam tribuit,
hodie Digne.

(b) Hic versus deest in Cod. Coisl.

(c) Cum nulla insula urbi Agathæ adiaceat præter
Blasconem, Valefius suspicatur, Ptolemæum duas de
una insula fecisse, nominibus duobus deceptum, Cel-
tico altero, quod Blasco sit; & altero Agathæ, im-
posito à Massiliensibus. Nunc Blasco, vulgò Briscou, ut
idem Valefius tradit, continenti adjuncta est, injecta
mari mole, & Agathensibus est pro portu.

(d) Alii duas insulas memorant, Leronem & Le-
nam. Lero S. Margaritæ, Lerina S. Honorati nomen
habet. Cod. Coisl. ἡ ἑστὶς, deest in Editio.

(e) Scordisci Livio & Justinio Galli sunt.

(f) Edit. post Νίκαια addit Μαασαλιωνῶν, deest in
Cod. Coisl.

(g) Tropæa Augusti Cellario videntur Torbia esse,
paulò intus sita, quia Tropæa mos erat in montibus
erigere.

(h) Fallitur Ptolemæus, qui Herculis & Monæci
portus diversos putat. Unus tantum est qui à Plinio
& Tacito portus Herculis Monæci vocatur. Strabo l. 4.
ait in portu Monæci templum esse Herculis Monæci.
Hic portus hodie Monaco est.

(i) Σεννονῶν haud dubiè legendum. Nam Senones
Galli maritimam Umbriam, quæ inter mare & Apen-
ninum est, & in qua sunt urbes à Ptolemæo memora-
tæ, occupaverunt. Hinc pars illa à Gallis habitata
Agri Gallicus dicta.

(k) Αἰσίς Straboni est, Æstis Plinio & Silio.

(l) Senogalliam vocant Strabo & Plinius, Senam
simpliciter Livius. Ejus nomen originem prodit.

Lij

| | | |
|----------------------------------|-----------------|---|
| Caput Doriæ fluvii juxta Pœninam | A | Η κεφαλὴ τοῦ Δωρεῖα ποταμοῦ, ἡ κατὰ τὴν |
| lacum | 28. 45. 43. 45. | Ποινίαν (a) λίμνιν κη. εἰδ. μγ. εἰδ. |
| Ubi divertitur ad lacum | | Καθ' ὃ ἐκτρέπεται ἐπὶ τὴν Βαϊνακὸν λί- |
| Bænacum | 31. 45. 43. 30. | μνιν λα. εἰδ. μγ. εἰ. |
| Hujus lacus situs | 30. 30. 45. * | Ταύτης δ' λίμνης θέσις λ. εἰ. με. * |

| | | |
|------------------------------------|-----------------|--------------------------------------|
| Cenomanorum sub Venetia positorum, | | Κενομανῶν οἱ εἰσιν ὑπὸ τὴν Οὐνετίαν, |
| Bergomum | 32. * 44. 20. | Βέργομον λβ. * μδ. γ. |
| Forum Jutuntorum | 31. 45. 44. * | Φόρ(θ) Ιϋτύντ(θ) λα. εἰδ. μδ. * |
| Brixia | 32. 30. 44. 10. | B Βερίξια λβ. εἰ. μδ. 5. |
| Cremona Colonia | 32. * 43. 40. | Κρέμωνα Κολώνια λβ. * μγ. γο. |
| Verona | 33. * 44. * | Οὐήρωνα λγ. * μδ. * |
| Mantua | 32. 45. 43. 40. | Μάντ(α) λδ. εἰδ. μγ. γο. |
| Tridentum | 33. 40. 43. 45. | Τεϊδέντε λγ. γο. μγ. εἰδ. |
| Butrium | 34. * 46. 50. | Βύτ(ρι)ον λδ. * μς. εἰγ. |

| | | |
|-----------------------------------|-----------------|--|
| Insubrum qui sunt ab occafu Ceno- | | Ινσούβρων οἱ εἰσιν ἀπὸ δύσεως Κενομανῶν, |
| manorum | | |
| Novaria | 30. 30. 44. 30. | Νεαρεία λ. εἰ. μδ. εἰ. |
| Mediolana, five Medio- | | C Μεδιόλανα, (b) ἥτοι Μεδιο- |
| lanium | 30. 40. 44. 15. | λάνιον λ. γο. μδ. δ. |
| Comum | 31. * 44. 20. | Κῶμον (c) λα. * μδ. γ. |
| Ticinum | 31. * 44. * | Τίκινον λα. * μδ. * |

| | | |
|----------------------------------|-----------------|---|
| In Graiis Alpibus, Centronum | | Εν ᾗ ταῖς Γραιαῖς Ἀλπεσι, Κεντρώνων |
| Forum Claudii | 29. * 44. 55. | Φόρ(θ) (d) Κλαυδίου κθ. * μδ. εἰγβ. |
| Axima | 29. 45. 44. 55. | Ἀξίμα (e) κθ. εἰδ. μδ. εἰγβ. |
| In Cotiis Alpibus, Lepontiorum | | Εν ταῖς Κοτίαις Ἀλπεσιν, Ληποντίων |
| Oscella | 29. * 44. 40. | D Οσέλλα (f) κθ. * μδ. γο. |
| Caturigidum in Graiis Alpibus, | | Κατέρειδον (g) ἐν ταῖς Γραιαῖς Ἀλπεσιν, |
| Eborodunum | 29. 40. 44. 30. | Εβορόδουνον κθ. γο. μδ. εἰ. |
| Segusianorum in Graiis Alpibus, | | Σεγουσιανῶν ἐν Γραιαῖς Ἀλπεσι, |
| Segusium | 28. 30. 44. 55. | Σεγουσίον (h) κη. εἰ. μδ. εἰγβ. |
| Brigantium | 29. * 44. 5. | Βεργάντιον (i) κθ. * μδ. ιβ. |
| In Alpibus maritimis, Nerusiorum | | Εν ταῖς παραλίοις Ἀλπεσι, (k) Νερυσίων |
| Vintium | 28. 30. 43. 40. | Οὐίντιον κη. εἰ. μγ. γο. |
| Suetriorum in maritimis Alpibus, | | Σουητείων (l) ἐν παραλίοις Ἀλπεσι, |

(a) Cod. Coisl. Ποινίαν.

(b) Cod. Coisl. Μεδιόλανον, ἥτοι Μεδιόλανα.

(c) Cod. Palatinus post Κῶμον addit, ἥτοι Νέα κῶμη.

(d) Forum Claudii postea dictum fuit *Darantasia*, nunc *Moutier en Tarentaise*. In Inscriptione apud Sponium pag. 185. FOROCL. CENTRON. & in alia, FOROCLAUD. PUBL.

(e) *Axima* Cellario vicus est exiguus, qui corruptum nomen servat, *Eisma* five *Aime*.

(f) Cod. Coisl. Οσέλλα, & sic legendum censet Cluverius.

(g) Cod. Coisl. Κατέρειδον, Κατέρειες Straboni sunt, *Caturiges* Cæsari & Plinio. Horum civitas *Eborodunum* nunc *Embrun* est. Notat Valefius *Eborodunum* malè à Ptolemæo in *Graiis* Alpibus collocari, cum tunc fuerit in Alpibus Cortiis.

(h) Fortè legendum *Σεγουσίον*, nam Plinio, Ammiano & Auctori Tabulæ Peut. *Segusio* est, in Iti-

nerario Antonini *Secusio*, in inscriptione apud Sponium p. 198. *Secusia*. Hoc oppidum inter civitates Cortianas numerat Plinius, in Alpibus Cortiis collocat Ammianus. Nunc *Susa* est.

(i) *Brigantium* nunc est *Briançon* in Delphinatûs limite.

(k) *Nerufi* Plinio sunt. Eorum urbs *Vintium* hodie *Vence* in Provincia.

(l) Plinio *Suetri* quorum oppidum *Salina* putatur esse *Sollimenfium* civitas, quæ in Notitia provinciarum sub maritimis Alpibus reperitur. Huic firum dant Lucas Holstenius & Hadr. Valefius inter *Vintium* & *Sannitium*, fere in loco ubi nunc Provincie oppidum *Castellane*, in quo Jac. Sponius inscriptionem invenit, DECC. CIVITATIS SALIN. id est, *Decurionum civitatis Salinarum* five *Salimenfis*: nec longè abhinc ad Varum fluvium vidit aliam: Q. VIBIVS Q. F. SALIN. quâ patria Vibii significatur. *Cellarius*, Holstenius Cluverium secutus *civitatem Sollimenfium* five

DE GALLIA.

85

| | | | |
|--|-----------------|--|-----------------|
| Σαλίνα | κη. ζ. μγ. γ. | A Salina. | 28. 30. 43. 20. |
| Ουεδαντίων (a) ἐν ὠρεαλίσις Ἀλπις, | | Vediantiorum in maritimis Alpibus, | |
| Κεμενέλειον | κη. ζ. μγ. 5. | Cemenelum | 28. 30. 43. 10. |
| Σανίτιον (b) | κη. ζ. μβ. ζγ. | Sanitium | 28. 30. 42. 50. |
| | | | |
| Ἡ ὅ Γαλλία ἡ Τογάτα ὑπέγκαιται ἀπὸ τῶν ὀρίων, μέχρι Ραβέννης ἐκτεινομένη, καὶ ἔχει πόλεις τὰςδε, | | Gallia verò Togata ipsis subjacet montibus, Ravennam usque producta, habetque civitates has, | Pag. 71. |
| Πλακεντίας (c) | λα. γ. μγ. ζ. | Placentiam | 31. 20. 43. 30. |
| Φιδεντίας | λα. γο. μγ. ζ. | Fidentiam | 31. 40. 43. 30. |
| Βερίξελλον | λβ. * μγ. 5. | Brixellum | 32. * 43. 10. |
| Πάρμα | λβ. * μγ. ζ. | Parmam | 32. * 43. 30. |
| Ρήμον Λεπίδιον κολώνιον | λβ. ζ. μγ. ζ. | Rhegium Lepidium Col- loniam | 32. 30. 43. 30. |
| Νυκερία | λβ. ζ. μγ. γ. | Nuceriam | 32. 30. 43. 20. |
| Τάνητον (d) | λγ. γ. μγ. γο. | Tanetum | 32. 20. 43. 40. |
| Μυτίναν | λγ. * μγ. γο. | Mutinam | 33. * 43. 40. |
| Βονωνία | λγ. ζ. μγ. ζ. | Bononiam | 33. 30. 43. 30. |
| Κλατενας (e) | λγ. ζγ. μγ. ζ. | Claternas | 33. 50. 43. 30. |
| Φόρον Κορνηλίου | λδ. δ. μγ. ζ. | Forum Cornelii | 34. 15. 43. 30. |
| Καίσαριαν | λδ. γο. μγ. γο. | Cæsarianam | 34. 40. 43. 40. |
| Φαβεντίας | λε. γ. μγ. ζ. | Faventiam | 35. 20. 43. 30. |
| Σεμνόνων (f) μεσογαιοί, | | Semnonum mediterraneæ civitates, | |
| Σύασα | λε. ζ. μγ. γ. | Suasa | 35. 30. 43. 20. |
| Οστρά | λς. * μγ. ζ. | Ostra | 36. * 43. 30. |

EX LIBRO V.

Ἡ Γαλατία περιέχεται ἀπὸ μέρους ὀντίας Βιθυνία καὶ μέρους τῆς Ἀσίας καὶ τῶν ἐκτεινομένων γραμμῶν ἀπὸ τῆς μεσημβρίας Παμφυλίας ἀπὸ τοῦ εἰρημίου πρὸς τὴν Ἀσίαν πέρα τῆς ἑως τοῦ κατὰ παράλληλον ἔχοντος μόριου

ξδ. δ. λη. ζβ.

Ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν Καππαδοκίας μέρους πρὸς (g) ἀπὸ πύργου τοῦ πέρατος μέχρι τοῦ Πόντου, κατὰ δέσιν (h) ἐπὶ χερσὶν μόριου

ξε. * μγ. 5.

Ἀπὸ δὲ ἀρκτων μέρους τῆς Πόντου καὶ πελάγους τοιαύτων,

Μετὰ Κύπρον πόλιν παραλίαν

Κλίμαξ χωρίου

ξα. 5. μγ. ζγ.

Salmas Suetriorum existimat locum esse Sanitium inter & Antipolim Vintiumque, qui nunc Seilam appellatur. *Valeius.*

(a) Sic Cod. Coisl. Edit. Ουεδαντίων. Plinius l. 3. c. 5. Vediantios memorat, quorum oppidum Cemelion, seu potius Cemenelion Italiae adscribit. Nunc Cimiez putatur esse. In inscriptione apud Sponium pag. 104.

MATRONIS
VEDIANTIVS
P. ENISTALIVS P. F.
CL. PATERNVS CEMENELENSIS.

GALATIA limites habet, ab occasu Bithyniam & partem Asiae juxta expositam lineam: à meridie Pamphyliam à præfato juxta Asiam termino usque ad Parallelum, qui continet gradus.

64. 15. 38. 35.

Ab ortu verò partem Cappadociae, quæ est ab hoc fine usque Pontum, juxta situm qui continet gradus

65. * 43. 10.

A septentrionibus partem Ponti secundum descriptionem hanc,

Post Cytorum civitatem littoralem, Climax Castellum

61. 10. 43. 50.

Et in alia pag. 63.

ORDO CEMENEL.

(b) Sanitium nunc Senes est in Provincia, quatuor leucis à Dinia in austrum.

(c) In Cod. Coisl. Πλακεντίας, Φιδεντίας, &c. In Editione hæc nomina sunt in recto casu.

(d) Sic Codd. Coisl. & Palat. Edit. Τάνητον.

(e) Sic Cod. Coisl. Edit. Κλατενας.

(f) Legendum Σεμόν.

(g) Cod. Coisl. ἀπὸ τῆς γ. Edit. ἀπὸ τῆς εἰρημίου.

(h) Idem pro ἐπὶ χερσὶν habet, ὁ ἐπὶ χερσὶν.

L iij

Teuthrania quæ &

Thymæna,

Carambis extrema

Zephyrium

Callistratia

Aboni moenia

Cimolis

Armene

Stephane vicus

Sinope

Cyrtasia

Zalifci fluvii ostia

Galorum.

Halys fluvii ostia

Fluvii conversio

Amifus

Montes sunt in Galatia memoratu-
digni,Oligas mons, cujus me-
dium habet

Et Didymi orientalia

Et qui vocatur Celænus Tumulus, cu-
jus mediumEa verò quæ ad mare sunt, tenentur
ab his qui incolunt Paphlagoniam, in
quibus civitates & villæ mediterraneæ,

Zagira

Plegra

Secora

Elvia

Tobata

Germanopolis

Selca

Zolca

Dacaste

Mofum

Sacorfa.

Pompeiopolis.

Conica

Andrapa quæ & Neo-
claudiopolis

Sabinis

Situa

Eufene

Intra Paphlagoniam magis occiden-

A Τευθρανία (a) ἢ καὶ Θύμωνα ξα. δ. μδ. *

Κάραμβις ἄκρα

Ζεφύριον

Καλλιστρατία

Αβώνος πύχθ

Κιμωλὶς (b)

Αρμένη

Στεφάνη κώμη

Σινώπη

B Κυρτάσια

Ζαλίσκες ποταμοῦ ἐκβολαί

Γάλωρον

Αλυθ ποταμοῦ ἐκβολαί

Ἡ ὑπιστροφή ἔ ποταμοῦ

Αμφοῖς

Ορη δὲ εἰσιν ἐν τῇ Γαλατία ἀξιόλογα,
δ (c) π. Ολίγας τὸ ὄρος, οὗ τὸ μέσον ἐπὶ-

ξί

C Καὶ τῆ Λιδύμης τὰ ἀνατολικὰ ξβ. * μα. γ.

Καὶ τὸ καλὸν μέσον (d) Κελαγνὸς λόφος, οὗ τὸ
μέσον ξβ. ζ. λθ. ζ.Καὶ κατέχουσι τὰ μὲν ὑπὲρ Σαλαάση οἱ κα-
τὰ τὴν Παφλαγονίαν, ἐν οἷς πόλεις καὶ κώ-
μαι (e) μεσόγαιοι,

Ζάγιας

Πλέγχα

Σέκορα (f)

Ηλβία

D Τωβάτα

Γερμανόπολις (g)

Σήλχα (h)

Ζόλχα

Δακαστή

Μόσον

Σάκορφα

Πομπηϊόπολις

Κόνικα

E Ανδραπα, ἢ καὶ Νεοκλαυδία-
πολις

Σαβινὶς (i)

Σιτῦα (κ)

Εὐσὴνη

Εὐσὴνη

Εντὸς δὲ τῆ Παφλαγονίας δυσμικώτεροι μὲν

(a) ἢ καὶ Θύμωνα deest in Cod. Coisl.

(b) Cod. Coisl. Κιμωλὶς.

(c) Sic Cod. Coisl. Edit. ἔπ. Γίγας.

(d) Cod. Coisl. Κελαγνὸς.

(e) Codd. Coisl. & Palat. μεσόγαιοι. Deest in Editis.

(f) Cod. Coisl. Σέκορα, Ηλβία, Τωβάτα.

(g) Cod. Palat. Περμανόπολις.

(h) Cod. Coisl. Σήλχα, Σέσσα, Δακαστή, Μόσον.

(i) Codd. Coisl. & Palat. Σαβινίς.

(k) Cod. Coisl. Τίβια.

Τολισβογοί, (a) ἐν οἷς πόλεις,

| | |
|------------------|-----------------|
| Γέρμα Κολώνια | ξα. ζ'. μβ. * |
| Πεσσινός | ξα. * μα. ζ'. |
| Ούνδία | ξα. γο. μα. γο. |
| Αναρ (b) | ξα. ζ'. μα. γ. |
| Τόλαστα χώρα (c) | ξα. δ. μ. ζ'γβ. |
| Ουέπτον (d) | ξβ. γο. μγ. * |

Μεθ' οὗς παρὲς ἀναβλάς (e) Τεκτοσάγαι, ἐν οἷς πόλεις,

| | |
|-----------------------|-----------------|
| Αγκυρα μητρόπολις (f) | ξβ. γο. μβ. * |
| Ολιν (g) | ξβ. δ. μβ. * |
| Κορβεύντι (h) | ξβ. γο. μα. γο. |
| Αγρίζαλα (g) | ξβ. * μα. ζ'. |
| Ούνζιλα | αβ. ζ'. μα. γ. |
| Ροσολογία (h) | ξγ. * μα. γιβ. |
| Σαρμαλία | ξγ. γ. μα. ιβ. |
| Δικτίς | ξβ. γο. μ. ζ'γ. |
| Κάριμα | ξγ. * μ. γο. |
| Λανδοσία | ξγ. γο. μ. δ. |

Τάτων (i) ἢ ἀναβλικάνισσι Τροκμοί, ἐν οἷς πόλεις,

| | |
|--------------|------------------|
| Ταύιον (k) | ξγ. ζ'β. μα. γο. |
| Λασκορία | ξγ. δ. μβ. * |
| Ανδροσία | ξδ. γ. μβ. ιβ. |
| Κλαυδιόπολις | ξγ. ζ'γ. μβ. * |
| Κάριστα | ξδ. γο. μα. γο. |
| Φυιβάγνα (l) | ξδ. ε. μα. ζ'. |
| Δύδουα | ξγ. ζ'γ. μα. γ. |
| Σάραλ (m) | ξα. ζ'. μ. γ. |
| Ούκενα | ξδ. ε. μ. ζ'γβ. |
| Ρασία | ξα. ζ'. μα. * |

Τὸ δὲ τὰ εἰρημνία Ἰθνη (m) διοικοῦσι Προσκλημνυγῶν μὲν συνημμένοι αὐτοῖς.

Τὸ δὲ τῆς οἰ (n) Βηζηνί, καὶ μέρος δὲ Λυκαονίας, ἐν οἷς πόλεις,

| | |
|---------------|------------------|
| Πετνεσσός (o) | ξβ. δ. μ. ζ'. |
| Εκδαύμανα (p) | ξγ. γ. μ. γιβ. |
| Σιβάτα (q) | ξδ. δ. μ. γιβ. |
| Αρδίσταμα | ξδ. * μ. ε. |
| Κίνα (r) | ξγ. γ. μ. * |
| Κόνγουστος | ξβ. γο. λθ. ζ'γ. |
| Τετάρειον (f) | ξγ. * λθ. ζ'. |

(a) Codd. Coisl. & Palat. Τολισβογοί.

(b) Sic Codd. Coisl. & Palat. Edit. Ανδρ.

(c) Cod. Coisl. Τολισβογοί.

(d) Sic Codd. Coisl. & Palat. Edit. Ουέπτον.

(e) Sic Cod. Coisl. Edit. Τεκτοσάγαι.

(f) Cod. Palat. addit., ἐπίσημοι.

(g) Cod. Coisl. Αγρίζαλα.

(h) Idem, Οροσολογία.

(i) Idem, τῆς οἰ ἢ ἀναβλικάνισσι Τροκμοί.

A tales sunt Tolistobogi, in quibus civitates

| | |
|---------------|-----------------|
| Germa Colonia | 61. 30. 42. * |
| Pessinus | 61. * 41. 30. |
| Vindia | 61. 40. 41. 40. |
| Anarus | 61. 30. 41. 20. |
| Tolasta regio | 61. 15. 40. 55. |
| Vetestum | 62. 40. 43. * |

Post quos quasi ad ortum Tectosagæ, in quibus civitates,

| | |
|---------------------|-----------------|
| B Ancyra metropolis | 62. 40. 42. * |
| Olenus | 62. 15. 42. * |
| Corbeuntus | 62. 40. 41. 40. |
| Agrizala | 62. * 41. 30. |
| Vinzela | 62. 30. 41. 20. |
| Rosologia | 63. * 41. 25. |
| Sarmalia | 63. 20. 41. 5. |
| Dictis | 62. 40. 40. 50. |
| Carima | 63. * 40. 40. |
| Landosia | 63. 40. 40. 15. |

C His magis orientales sunt Trocmi, in quibus civitates,

| | |
|--------------|-----------------|
| Tavium | 63. 35. 41. 40. |
| Lascoria | 63. 15. 42. * |
| Androsia | 64. 20. 42. 5. |
| Claudiopolis | 63. 50. 42. * |
| Carissa | 64. 40. 41. 40. |
| Phuibagina | 64. 10. 41. 30. |
| Dudua | 63. 50. 41. 20. |
| Saralus | 61. 30. 40. 20. |
| Ucena | 64. 10. 40. 55. |
| Rhaftia | 61. 30. 41. * |

Sub præfatis Gentibus habitant Profleminenitæ ipsis conjuncti.

Sub istis Bezeni, & pars Lycaoniæ, in quibus civitates,

| | |
|-------------|-----------------|
| Peteneffus | 62. 15. 40. 30. |
| Ecdaumava | 63. 20. 40. 25. |
| Sivata | 64. 15. 40. 25. |
| E Ardiftama | 64. * 40. 10. |
| Cinna | 63. 20. 40. * |
| Congustus | 62. 40. 39. 50. |
| Tetarium | 63. * 39. 30. |

(k) Idem, Ταύιον, Λασκορία.

(l) Idem, Φυιβάγνα, Δύδουα.

(m) Idem, δηλ. οὗσι Προσκλημνυγῶν.

(n) Idem, Βηζηνί.

(o) Sic Codd. Coisl. & Palat. Edit. Πετνεσσός.

(p) Sic Cod. Coisl. Edit. Εκδαύμανα. Palat. Δαυμάνα.

(q) Sic Codd. Coisl. & Palat. Edit. Σιβάτα.

(r) Sic Cod. Coisl. Edit. Κίνα.

(f) Cod. Coisl. Τετάρειον.

88 EX PTOLEMÆI LIBRO VIII.

| | | | | |
|-------------------------------------|-----------------|---|---------------------------------------|-------------------|
| Laodicea combusta | 62. 40. 39. 40. | A | Λαοδικεία κατακαυμένη | ξβ. γο. λθ. γο. |
| Vafada | 64. * 39. 25. | | Ουάσάδα (a) | ξδ. * λθ. γιβ. |
| Perra | 64. 20. 39. 30. | | Πέρτα | ξδ. γ. λθ. ζγ. |
| Postea sub iis ab occidentali plaga | | | Εἴτα ὑπὸ τῶν ἀπὸ μὲν δυσμῶν Πισιδίας | |
| pars est Pisidiæ, & civitates, | | | μέρῳ, καὶ πόλεις, | |
| Apollonia | 62. * 39. 45. | | Απολλωνία | ξβ. * λθ. ζδ. |
| Antiochia Pisidiæ | 62. 30. 39. 15. | | Ἀντιόχεια Πισιδίας | ξβ. ζγ. λθ. δ. |
| Amblada | 61. 50. 39. 55. | | Ἀμβλάδα (b) | ξα. ζγ. λθ. ζγιβ. |
| Neapolis | 62. 50. 39. 15. | | Νεάπολις | ξβ. ζγ. λθ. δ. |
| Ab ortu verò Ifauria, & civitates, | | B | Ἀπὸ ἡ ἀνατολῶν ἡ Ἰσαυρία, καὶ πόλεις, | |
| Savatta | 64. 20. 39. 15. | | Σαύατρα | ξδ. γ. λθ. δ. |
| Lystra | 64. * 39. * | | Λύστρα (c) | ξδ. * λθ. * |
| Ifaura | 63. 50. 38. 40. | | Ἰσαυρα | ξγ. ζγ. λθ. γο. |
| In medio autem Orondici gens, & | | | Μεταξὺ ἡ Οὐρονδικοί ἐθνῶ, καὶ πόλεις, | |
| civitates, | | | | |
| Mifthium | 63. * 39. 15. | | Μίθιον | ξγ. * λθ. δ. |
| Pappa | 63. 20. 38. 55. | | Πάππα | ξγ. γ. λθ. ζγιβ. |

EX LIBRO VIII.

Cap. 2. TERTIA Europæ tabula continet C
Gallias in quatuor provinciis cum insulis sibi adjacentibus. Medius ipsarum parallelus rationem habet ad meridianum, quam duo ad tria.

Circumscribitur autem tabula ab ortu Italia, Rhætia ac Germania; à meridie mari Gallico; ab occasu montibus Pyrenæis & Aquitanico sinu; à septentrionibus Britannico oceano.

Aquitaniæ igitur Celtogalatæ,

Mediolanum maximam diem habet horarum 15. cum dimidia parte & quarta: & distat ab Alexandria versus occasum horis duabus & tertia parte.

Burdigala maximam diem habet horarum 15. cum dimidia parte: & distat ab Alexandria versus occasum horis duabus cum dimidia parte & tertia.

Lugdunensis Galliæ,

Augustodunum maximam diem habet horarum 15. cum dimidia parte & quarta: & distat ab Alexandria versus occasum horis duabus cum tertia parte & duodecima.

Lugdunum maximam diem habet

Ο τρίτῳ πῖναξ ἡ Εὐρώπης περιέχει τὰς Γαλλίας ἐν τέσσασιν ἐπαρχίαις συν ταῖς ὡσεὶ κεκρυμμέναις νήσοις. ὃ ἡ ἀπὸ μέσου (d) αὐτῶν παραλλήλῳ λόγον ἔχει πρὸς τὸν μεσημβρινὸν, ὅτι τὰ δύο πρὸς τὰ τρία.

Περιορίζεται ἡ ὁ πῖναξ, ὑπὸ μὲν ἀνατολῶν Ἰταλία (e), καὶ Ραιτία, καὶ Γερμανία· ἀπὸ δὲ μεσημβρίας τῇ Γαλλικῇ θαλάσῃ· ἀπὸ ἡ δύσεως οὖν Πυρηναίοις ὄρεσι καὶ τῇ (f) Ἀκουϊτανικῇ κολλήῃ· ἀπὸ ἡ ἀρκτῶν τῇ Βρεττανικῇ Ωκεανῇ.

D Τῆς μὲν ἐν Ἀκουϊτανίας (g) Κελτογαλατίας, τὸ μὲν Μεδιολάνιον ἔχει ἡμέραν ὡσὲν 15. ζδ. καὶ διέσκηκεν Ἀλεξανδρείας πρὸς δύσεως ὥραις (h) ἰσημεριναῖς 6. γ.

Ἡ δὲ Βυρδίγαλα ἡμέραν ἔχει ὡρῶν 15. ζ. καὶ διέσκηκεν Ἀλεξανδρείας πρὸς δύσεως ὥραις δύοσιν, ἡμίσει καὶ γ.

Τῆς δὲ Λαγδυνησίας (i) Γαλλίας,

E τὸ μὲν Αὐγουστούδουνον ἔχει ἡμέραν ὡσὲν 15. ζδ. καὶ διέσκηκεν Ἀλεξανδρείας πρὸς δύσεως ὥραις δύοσιν, τρίτῳ καὶ δωδεκάτῳ.

τὸ (κ) δὲ Λαγδυνον ἔχει τὴν μὲν ἡμέραν

(a) Sic Cod. Coisl. Edit. Ουάσάδα.

(b) Sic Codd. Coisl. & Palat. sic etiam Stephanus. Edit. Ἀμβλάδα.

(c) Sic Cod. Coisl. Edit. Λύστρα. Palat. Λύστρα.

(d) Cod. Coisl. αὐτῶν, & sic legit interpretes. Edit. αὐτῶν.

(e) Sic Cod. Coisl. & ita legerat interpretes. Edit.

Γερμανία μεγάλη, Ἰταλία & Ραιτία.

(f) Cod. Coisl. Ἀκουϊτανίᾳ ἀκίανδ.

(g) Κελτογαλατίας deest in Cod. Coisl.

(h) Cod. Coisl. ὥραις δύοσιν, ἡμίσει & γ. id est horis duabus, cum dimidia & tertia parte.

(i) Γαλλίας deest in Cod. Coisl.

(k) Sic Cod. Coisl. Edit. ἡ δὲ Λαγδυνῶν.

horarum

ἡμέραν ὥρων ιε'. (a) ζγ. καὶ διέστηκεν Αλεξανδρείας πρὸς δύσας δύο καὶ ἡμίση.

Τῆς δὲ Βελγικῆς (b) Γαλλίας,

Τὸ (c) μὲν Γηπορετικὸν ἔχει τὴν μαγίστην ἡμέραν ὥρων ιε'. (d) ζγ. & διέστηκεν Αλεξανδρείας πρὸς δύσας (e) ὥρας β. ζλ.

Τὸ δὲ Δουεσκότορον τὴν μαγίστην ἡμέραν ἔχει ὥρων ιε'. καὶ διέστηκεν Αλεξανδρείας πρὸς δύσας ὥρας δύο, τρίτῃ καὶ δωδεκάτῃ.

Τῆς δὲ Ναρβωνησίης (f) Κελτογαλατίας,

Ἡ μὲν Μασσαλία τὴν μαγίστην ἡμέραν ἔχει ὥρων ιε', δ'. καὶ διέστηκεν Αλεξανδρείας πρὸς δύσας (g) ὥρας β. γιέ.

Ἡ δὲ Ναρβὼν ἔχει τὴν μαγίστην ἡμέραν ὥρων ιε', δ'. καὶ διέστηκεν Αλεξανδρείας πρὸς δύσας ὥρας δύο, καὶ ἡμίση καὶ δωδεκάτῃ.

Ἡ δὲ Οὐτίνα δὲ μαγίστην ἡμέραν ἔχει ὥρων ιε'. ζγ. καὶ διέστηκεν Αλεξανδρείας πρὸς δύσας ὥρας (h) β. ζγ.

Ἡ δὲ Νέμαυσος ἔχει τὴν μαγίστην ἡμέραν ὥρων ιε'. (i) γιέ. καὶ διέστηκεν Αλεξανδρείας πρὸς δύσας (k) ὥρας β. ζιέ.

Ἡ δὲ Νίκαια Μασσαλιωτῶν τὴν μαγίστην ἡμέραν ἔχει ὥρων ιε', δ'. καὶ διέστηκεν Αλεξανδρείας πρὸς δύσας ὥρας δύο καὶ ὀγδόῃ.

Ἡ δὲ Ράβεννα τὴν μαγίστην ἡμέραν ἔχει ὥρων (l) μαθημεριανῶν ιε'. γιέ. καὶ διέστηκεν Αλεξανδρείας πρὸς δύσας (m) ὥρας α'. γιέ.

Τῆς δὲ Γαλατίας,

Ἡ μὲν Σινώπη τὴν μαγίστην ἡμέραν ἔχει ὥρων (n) ιε'. δη'. καὶ διέστηκεν Αλεξανδρείας πρὸς ἀνατολὰς ὥρας μιᾶς πεντάτῃ.

Ἡ δὲ Ἀμισὸς τὴν μαγίστην ἡμέραν ἔχει ὥρων

A horarum 15. cum dimidia parte: & distat ab Alexandria versus occasum horis duabus cum dimidia parte.

Belgicae Galliae,

Geforiacum maximam diem habet horarum 16. cum media & tertia parte: & distat ab Alexandria versus occasum horis duabus cum dimidia parte & tricesima.

Durocotorum maximam diem habet horarum 16. & distat ab Alexandria versus occasum horis duabus, tertia parte & duodecima.

Narbonensis Celtogalatiæ,

Massilia maximam diem habet horarum 15. cum quarta parte: & distat ab Alexandria versus occasum horis duabus, tertia parte & decima quinta.

Narbo maximam diem habet horarum 15. cum quarta parte: & distat ab Alexandria versus occasum horis duabus, dimidia parte & duodecima.

Vienna maximam diem habet horarum 15. cum dimidia parte: & distat ab Alexandria versus occasum horis duabus & media parte.

Nemausus habet maximam diem horarum 15. cum tertia parte & decima-quinta: & distat ab Alexandria versus occasum horis duabus cum parte dimidia & decima-quinta.

Nicæa Massiliensium maximam diem habet horarum 15. & partis duodecimæ: & distat ab Alexandria versus occasum horis duabus & octava parte.

Ravenna maximam diem habet horarum meridianarum 15. cum tertia parte & duodecima, distatque ab Alexandria versus occasum hora una, cum tertia parte & decima-quinta.

Galatiæ,

Sinope maximam diem habet horarum 15. cum quarta parte & octava: & distat ab Alexandria versus ortum horæ unius quarta parte.

Amisus maximam diem habet horarum

(a) Cod. Coisl. γι'. id est, cum dimidia parte & sexta.

(b) Γαλλίας deest in Cod. Coisl.

(c) Cod. Coisl. Ουζακός.

(d) Idem, ζγ. id est, cum dimidia parte.

(e) Idem, ὥρας δύο καὶ ἡμίση, horis duabus & media parte.

(f) Κελτογαλατίας deest in Cod. Coisl.

(g) Cod. Coisl. ὥρας δύο, τρίτῃ & δωδεκάτῃ, horis duabus, tertia parte & duodecima.

(h) Idem, ὥρας δύο καὶ τετάρτῃ, horis duabus & quarta parte.

(i) Idem, γιέ. id est cum tertia parte & duodecima.

(k) Idem, ὥρας δύο καὶ ἡμίση, horis duabus cum parte dimidia.

(l) Idem, ὥρων ιε'. γιέ' ἴσται.

(m) Idem, ὥρα μιᾷ καὶ τρίτῃ, hora una & tertia parte.

(n) Idem, ὥρων ιε'. γ'. horarum 15. & tertia partis.

A Cujus olim juxta fluenta tacitam per
noctem

Heliades fleverunt, lugentes Phaë-
thonta.

Illic Celtarum filii sedentes sub po-
pulis,

Lacrymam colligunt aureo colore
fulgentis electri.

IANI HERACLEOTÆ,

ALLIA.

in 8°. 1698.

B. Celtogalatiz Periplus.

REGIO Celtogalatia appellata in
immensum quidem extenditur &
per terram & per mare. Divisa autem
est in provincias quatuor, Galliam
Aquitanicam, & Galliam Lugdunen-
sem, & Galliam Belgicam, & Nar-
bonensem. Sed tres quidem provin-
ciæ prædictæ adjacent Oceano, ad se-
ptentrionem conversæ: Narbonensis
verò in nostro & interiori mari jacet,
ad meridiem spectans. Periplum igitur
ordine persequemur, incipientes
ab Aquitania & gentibus Celtogalatiz
Oceanum septentrionalem accolenti-
bus: hunc enim Periplum perscribere
polliciti sumus. Nam Periplum Nar-
bonensis provinciæ in epitome Geo-
graphiæ sive peripli Artemidori per-
spicue descripsimus: prædictus licet
Artemidorus nullam fecerit divisio-
nem provinciarum in Iberia.

Pag. 46.

D Aquitania Periplus.

Aquitania terminatur à septentrione
quidem parte finitimæ Lugdunensis
provinciæ, & Oceano post illam se-
ptentrionali: ab oriente autem similiter
parte Lugdunensis juxta fluvium Lige-
rim usque ad fontes ejus, & parte Nar-
bonensis usque ad terminum in Pyre-
ne monte: ab occidente verò Aquita-
nico Oceano: à meridie autem parte
Pyrenes juxta Cæssio promontorium
vergente ad Oceanum, & parte Nar-
bonensis provinciæ à capite Ligeris us-
que ad dictum in Pyrene monte termi-
num. Ac universa quidem provinciæ cir-
cumscripção hujusmodi est: loca autem
particularia regionis littoralis ad Ocea-
num Aquitanicum sic se habent. Post
Cæssio promontorium Pyrenes sequitur
Aturii fluvii ostium: ad illud verò stadia

(b) Leg. Αὐραγινός, ut infra.

M ij

sunt non plura 4250. non pauciora stadiis 3350. Ab ostiis autem Aturii fluvii ad ostia Signatii fluvii stadia 500, stadia 450. Ab ostiis verò Signatii fluvii ad Curiannum promontorium stadia sunt 500, stadia 370. à Curianno autem ad ostia Garumnæ fluvii (stadia 50 in amplitudinem patentis) stadia 600, stadia 430. Ab ostiis verò Garumnæ fluvii ad fontes ejusdem sunt stadia 300, stadia 600. Naviganti autem super Garumna fluvio objacet urbs Aquitanix Burdigala. Hic habitant Santones, quorum urbs Mediolanium ad mare posita juxta Garumnæ fluvium. Ab ostiis Garumnæ fluvii ad Santonum promontorium stadia 475, stadia 325. A Santonum verò promontorio ad ostia Canenteli fluvii stadia 560, stadia 550. Ab ostiis autem Canenteli fluvii ad Pictonium promontorium stadia 210, stadia 150. A Pictonio verò promontorio ad portum Sicor stadia 300, stadia 290. A portu autem Sicor ad ostia Ligeris fluvii (maximi quidem & in latitudinem patentis.....) stadia 185, stadia 155. Fluvium verò accollit gens Samnitarum. Deinde verò Aquitanix longitudo incipit quidem ab ostiis Aturii fluvii, terminatur verò ad civitatem Abaricum, adeo ut secundum maximam lineam sit stadiorum 1408. Latitudo Aquitanix incipit quidem à termino ad Pyrenen; definit verò usquequo Ligeris fluvius flectitur ad meridiem, ut sit stadiorum 1250. Est autem circumscriptio ejus juxta mediterranea non plus stadiis 9770, non minus 8370. Gentes verò habet 16, urbes insignes 16, fluvios insignes 5, promontoria 4, portum insignem 1. Univerfa stadia peripli Aquitanix maritimæ, ab Casso Pyrenes promontorio usque ad ostia Ligeris fluvii, sunt non plura stadiis 4800, non pauciora stadiis 3525.

Lugdunensis periplus.

Gallia Lugdunensis terminatur à septentrione quidem Britannico Oceano; ab oriente verò Belgica provincia ad Sequanam fluvium; ab occidente Aquitanico Oceano; à meridie parte Narbonensis provincix. Ac univerfa quidem regionis circumscriptio ad hunc

ὅν σάδια γτν'. ἄπο ἧς Ἀτυρίης ποταμοῦ ἐκβολῶν εἰς (α) Σίγνατις ποταμοῦ ἐκβολαὶς σάδια φ', υν'. ἄπο ἧς Σίγνατις ποταμοῦ ἐκβολῶν εἰς Κυρίαννον ἀκρωτήριον εἰς σάδια φ', σάδια τό'. ἄπο ἧς Κυριάννου ἐπὶ Γαρέμνα ποταμοῦ ἐκβολαὶς μεγάλους ὄντες τ' υλ'. ἄπο ἧς ἧς ἐκβολῶν ἔσται Γαρέμνα ποταμοῦ εἰσὶν ἐπὶ τὰς πηγὰς αὐτῆς σάδια τ', σάδια χ'. ἀναπλεύσασθαι ἧς Γαρέμνα ποταμοῦ κείτῃ πόλιν τῆς Ακυτανίας (b) Βυρεάλα. ἐπὶ αὐτῇ παροικεῖσι Σάντονες, ὧν πόλις Μεδιολάνιον ἐπὶ θαλάσῃ χειμῶν παρὰ τὸν Γαρέμνα ποταμόν. ἄπο ἧς Γαρέμνα ποταμοῦ ἐκβολῶν ἐπὶ Σαντόνων ἀκρον σάδια υοί, σάδια τνεί. ἄπο ἧς Σαντόνων ἀκρον ἐπὶ Κανεντίλιν ποταμῷ ἐκβολαὶς σάδια φξ', σάδια φν'. ἄπο ἧς Κανεντίλιν ποταμῷ ἐκβολῶν ἐπὶ Πικτονίον ἀκρον σάδια σί, σάδια ρν'. ἀπὸ ἧς Πικτονίον ἀκρον ἐπὶ Σικὸρ λιμένα σάδια τ', σάδια σί'. ἀπὸ ἧς Σικὸρ λιμένα ἐπὶ (c) Λίγνηρ ποταμῷ ἐκβολαὶς μεγίστου περὶ γάνοντες καὶ ὄντος (d) μεγάλους, σάδια ρπέ, σάδια ρνεί. παροικεῖσι ἧς τῷ ποταμῷ (e) Σαπινιταὶ τὸ ἔθνος. (f) ἐπεὶ ἧς Ἀκυτανίας τὸ μήκος ἀρχόμενον μὲν ἄπο τῆς Ἀτυρείου ποταμοῦ ἐκβολῶν, περαισόμενον ἧς εἰς (g) Ἀβαρικὸν πόλιν, αὐτῆς κτ' ἧς μεγίστης γεαμμῆς σάδια α υ η'. τὸ ἧς πλάτος ἧς Ἀκυτανίας ἀρχεται μὲν ἄπο τῆς πρὸς τῇ Πυρηνῷ πέρας, κατὰ λήγην ἧς μάλιστα πρὸς τὴν μασσημβείαν ἐπιστροφῆς τῆς Λίγνηρ ποταμῷ, αὐτῆς γίνεσθαι σάδια ασν'. εἰς ἧς ὁ τῆς μασσημβείας αὐτῆς ἀφαιερισμὸς ἧς πλείον σάδια θψό, ἔχῃ ἧτον ἡτό. ἔχῃ ἧς ἔθνη ις', πόλεις ἐπισήμους ις', ποταμούς ἐπισήμους ε', ἀκρωτήρια δ', λιμένα ἐπισήμων α'. οἱ πάντες ἄπο τῆς Οἰάσας ἧς Πυρηνῆς ἀκρωτηρεῖν μάλιστα ἧς τῆς Λίγνηρ ποταμῷ ἐκβολῶν, τοῦ ἀπὸ τοῦ τῆς Ὠδραλίας Ακυτανίας, εἰσὶν οὐ πλείω σάδια δώ, οὐχ ἧτον σάδια γφαι'.

Λυγδουνήσιας ἀφαιερίδας.

Ἡ Λυγδουνήσια Γαλλία ἀφαιερίζεται ἄπο μὲν ἀρχῶν τῆς Βρετανικῆς ὠκεανῆς, ἄπο ἧς ἀναδύνει τῇ Βηρικῇ ἐπαρχίᾳ κτ' τὸν (h) Σηκόαν ποταμόν, ἄπο ἧς Δυσμῶν τῆς Ακυτανικῆς ὠκεανῆς, ἄπο ἧς μασσημβείας (i) μάλιστα τῆς Ναβωνησίας ἐπαρχίας. καὶ ἧς μὲν ὅλη ἀφαιερίδα τῆς ἔθνους τῶν

(a) Fortan Σίγνατις: apud Ptolem. Σίγνατις ποταμῷ.
(b) Legendum Βυρεάλα.
(c) Λίγνηρ. Edit. Λίγνηρ. mendosè.
(d) Post μεγίστους deest stadiorum numerus, quibus designata fuerat ostii latitudo.
(e) Legit Interpres Σαπινιταί. Legendum fortè Ναμ-

νιται, qui ad Ligerim habitant, sed in Lugdunensi provincia censentur, non in Aquitania.
(f) Forte ἔσται.
(g) Ptolemæo est Αἰάρις, Cæsari Avaricum.
(h) Edit. Σηκόαν.
(i) Edit. μάλιστα.

ἔχει τὸ πρόπον. τὸ δὲ τῆς Λυγδουνησίας μῆκος ὑπὸ
τῆ (a) Γοβαίης ἀκρωτηρίου ἀρχομένου, καὶ κα-
τὰ τὴν ἀνατολικὴν πλευρὰν, καὶ ὑπὸ
συνάπται (b) τῇ Βηγικῇ καὶ τῇ Σεπάλλῳ πο-
ταμῶν, ὡς εἶναι τὴν μῆκος σάδια γτος'. τὸ δὲ πλά-
τος δὲ Λυγδουνησίας ἀρχεται μὲν ὑπὸ τοῦ μεση-
μερίου καὶ Καβαλλίνης πόλεως, καὶ καταλήγει δὲ
εἰς Σηκοάνα ποταμὸν ἐκβολὰς ὡς εἶναι καὶ τὴν πλά-
τος σάδια γς'. εἰ δὲ ὁ καὶ γὰρ περὶ τοῦ ποταμοῦ τῆς
ἐπαρχίας σάδια ζς', σάδια συκ'. ἔχει δὲ ἔθνη
καὶ πόλεις ἐπισήμους καὶ, ὅθεν ἐπίσημον α', πο-
ταμὸν ἐπισήμους δ', ἀκρωτήριον ἐπίσημον α', πο-
ταμὸν ἐπισήμους γ'. οἱ πάντες ὑπὸ τοῦ ἐκβολῶν
τῆ Σηκοάνα ποταμοῦ, τὴν περὶ τὴν δὲ Ὠδριαίας
Λυγδουνησίας, σάδια γτος', σάδια γξ'.

Βηγικῆς σὺν Γερμανίᾳ τῇ ἀνω καὶ τῇ
κατὰ περὶ τοὺς.

Ἡ Βελγικὴ σὺν ταῖς δύο Γερμανίαις περιε-
λαμβάνεται ὑπὸ μὲν ἀρκτῶν τῶν ἀρκτῶν ἀκρωτηρίων τῶν πα-
ρὰ τὴν Βρετανίαν διήκοντι· ὑπὸ δὲ ἀνατολῶν τῶν
Ρήνων ποταμῶν, παρὰ τὴν μεγάλῃν Γερμανίαν περὶ
τῇ κεφαλῇ τῆς ποταμοῦ, καὶ ἐπὶ τῇ ὑπὸ τοῦ ποταμοῦ
αὐτῆς ἐπὶ τὰς Ἀλπεις ὅθεν, ὅθεν καλεῖται Ἀδύλας·
ἀπὸ δὲ ὅθεν τῆς Λυγδουνησίας ἐπαρχίας, καὶ τῶν
περὶ τὴν Σηκοάνα ποταμῶν ἀπὸ δὲ μεση-
μερίου παρὰ λοιπὰ μέρη δὲ Ναρβωνησίας. καὶ ἡ μὲν
ὅλην περιγραφήν τῆς ἐθνικῆς τοιαύτη τις ὅστις. καὶ γὰρ
ἀπὸ (d) μὲν θαλάσσης μέχρι τῆς Ἀβείκης πο-
ταμοῦ καλεῖται Γερμανία ἡ κατὰ· ἡ δὲ ἀπὸ τῆς
Ἀβείκης ποταμοῦ καλεῖται Γερμανία ἡ ἀνω. εἰ
δὲ τῇ Βηγικῇ σὺν ταῖς δύο Γερμανίαις τὸ μῆκος
ἀπὸ τῆς (e) Φρένης ποταμοῦ ἐκβολῶν ἀρχο-
μένου, καὶ περὶ τὸν ποταμὸν ὡς ἀνατολὰς τῶν Ρήνων
ποταμῶν παρὰ τὴν μεγάλῃν Γερμανίαν ὡς
τῇ κεφαλῇ τῆς ποταμοῦ· ὡς εἶναι (f) αὐτῆς μῆκος
σάδια εχπέ'. τὸ δὲ πλάτος αὐτῆς ἀρχεται μὲν
ἀπὸ τῆς Ἀδύλας ὅθεν καὶ τῆς κοινῆς περὶ τῆς
Ἀλπιῶν· καταλήγει δὲ εἰς δυσμικὸν τῆς Ρωμῆς πο-
ταμῶν ὡς, ὡς γίνεσθαι τῆς πλάτους σάδια δτος'.
εἰ δὲ τῇ Βηγικῇ ὁ πᾶς δὲ ἐπαρχίας καὶ γὰρ πε-
ριεσπόμενος σάδια ερξ', σάδια ετ'.
ἔχει δὲ ἡ (g) Βελγικὴ σὺν ταῖς Γερμανίαις ἔθνη
καὶ πόλεις ἐπισήμους λή', ὅθεν ἐπίσημα ε', πο-

A modum se habet. Longitudo Lugdu-
nensis incipit à Gobæo promontorio,
& definit ad orientale latus, ubi con-
juncta est Belgicæ ad Sequanam flu-
vium, adeo ut habeat stadia 3376 lon-
gitudinis. Latitudo verò Lugdunensis
incipit ad meridiem ab urbe Caballi-
no, definit autem ad ostia Sequanæ
fluvii, adeo ut latitudinis etiam stadia
sint 3070. Est autem ambitus provin-
ciæ juxta mediterranea stadiorum 7290,
B stadiorum 6420. Habet gentes 25, ur-
bes insignes 26, montem insignem 1,
fluvios insignes 4, promontorium in-
signe 1, portus insignes 3. Univerſa
peripli oræ maritimæ Lugdunensis, ab
ostiis Ligeris fluvii usque ad ostia Se-
quanæ fluvii, stadia 3370, stadia 3065.

Belgicæ cum Germania superiori
& inferiori Periplus.

Belgica cum duabus Germaniis ter-
minatur à septentrione septentrionali
C Oceano juxta Britanniam exporrecto :
ab oriente Rheno fluvio, juxta ma-
gnam Germaniam ad caput fluvii, ac
etiam monte à fonte ejus ad Alpes
pertingente, qui vocatur Adulas : ab
occidente Lugdunensi provincia, &
prædicto Sequana fluvio : à meridie
reliqua parte Narbonensis provinciæ.
Ac univerſa quidem regionis circum-
scriptio est ad hunc fere modum. Ete-
nim à mari quidem usque ad Obrin-
gam fluvium Germania inferior appel-
latur : ab Obringa verò fluvio appel-
latur Germania superior. Belgicæ au-
tem cum duabus Germaniis longitudo
incipit ab ostiis Phrudis fluvii, & ter-
minatur ad orientem Rheno fluvio
juxta Germaniam magnam ad caput
fluvii, adeo ut longitudo ejus sit sta-
diorum 2685. Latitudo verò ejus in-
cipit ab Adula monte & communi fine
E Alpium : definit autem ad occidentale
ostium Rhemi fluvii, adeo ut latitudinis
habeat stadia 4375. Est verò tota Bel-
gicæ provinciæ juxta mediterranea cir-
cumscriptio stadiorum... 5160, stadio-
rum... 2300. Habet Belgica cum Ger-
maniis gentes 24, urbes insignes 38,

(a) Edit. Γοβαίης.

(b) Legendum συνήπται. Mox Σηκοάνας, leg. Σηκοά-
νας.

(c) Edit. Αἰγυπῶ.

(d) Hæc procul dubio haussit ex Ptolemæo, qui ea-

dem habet: legitur tamen in Ptolemæo οὐβείλας, vel
οὐβείλας.

(e) Leg. ex eodem Ptolemæo φρένης, qui Samara est.

(f) Leg. τὴν μῆκος, ut suprâ.

(g) Editi, Κελτικῇ, perperam.

94 EX SCYMNI CHII ORBIS DESCRIPTIONE.

montes insignes 2, fluvios insignes 7, A promontorium insigne unum. Univerſa peripli rotius Belgicæ littoralis cum Germania ſuperiori & inferiori, à Sequana fluvio uſque ad Rheni fluvii oſtium occidentale dictum, ſtadia ſunt non plura 3850, non pauciora ſtadiis 3180.

ταμὺς ἐπισημύς ζ', ἀκρωτήριον ὑψηλὸν ἐν. οἱ πάντες ἀπὸ τοῦ Σηκοάνα ποταμοῦ μέχρι τοῦ Ῥήνου ποταμοῦ ἔχουσιν ὁμοίαν ἀκρωτήριον αὐτῶν, τὴν περὶ πάντας τῆς Βελγικῆς ὡρεῖας σὺν Γερμανίᾳ τῇ ἀνω καὶ τῇ κάτω, εἰσὶν οὐ πολλοὶ σάδιων γὰρ, ἔχουσιν ὅτιον σάδιων γὰρ.

EX SCYMNI CHII ORBIS DESCRIPTIONE.

Edit. Oxonia in 8°. 1703.

Verſu 166.

DEINDE regio Celtica vocata, B Ad mare, quod Sardinia adjacet: Quæ maxima est ad occidentem gens. Eam etenim, quæ intra ortum est, omnem fere Incolunt Indi. Eam verò, quæ est ad meridiem, Æthiopes prope ſiti auſtri flatum. Qui à Zephyro est Celtæ uſque ad occaſum æſtivum Locum habent. Eum verò, qui ad Boream est, Scythæ. Indi itaque inter æſtivum ortum Et hybernium habitant. Celtæ verò rufus Ab æquinoctiali occaſu ſolis. Itaque gentes quatuor ſunt multitudi- ne hominum, Multitudineque habitantium pares.

Eπειτα χώρα Κελτικὴ καλοῦμένη, Μέχρι τῆ θαλάττης τῆ Σαρδινίας περικυμένη. Ὁπρὸς μέγιστον ἔστι πρὸς δυσμὰς ἔθνη. Τὴν μὲν γὰρ ἐν τῷ ἀνατολῶν πᾶσι χειρὸν Οἰκουσὶν Ἰνδοί. ἧ δὲ πρὸς μεσημβρίαν Αἰθίοπες ἐγγὺς κελῖμοι νότιοι προῆς. Τὸν ἀπὸ βορρῆς Κελτοὶ δὲ μέχρι δυσμῶν τόπον Θεινῶν ἔχουσιν. ἧ δὲ πρὸς βορρᾶν Σκυθαί. **C** Ἰνδοὶ μὲν ἐν μετὰ τοῦ ἀνατολῶν ἀνατολῶν καὶ χειμῶν οἰκοῦσιν. Κελτοὶ δ' ἀνάπαλιν ἀπὸ τῆ ἰσημερινῆς τοῦ δόσεως ἡλίου. Τὰ μὲν ἔθνη τὰ πᾶσα ἔστι τοῖς ὄχλοις, τοῖς πληθεῖσι τε ἧρ καὶ οὐκ ἐπὶ πᾶσι.

Verſu 198.

.....Deinde Hispani Finitimi. Super hæc ſiti ſunt loca Bebyrces. Deinde maritimi infra Ligures proximi ſunt, & urbes Græcæ, Quas Maſſilienſes Phocaenſes deduxa colonia condidere. Prima quidem Emporium, Rhodæ verò ſecunda. Hanc equidem, qui prius pollebant, condiderunt Rhodii. Poſt quos delati in Hispaniam, Qui Maſſiliam condiderunt, obtinuerunt Phocaenſes Agathen, Rhodanufiamque, quam Rhodanus magnus Fluvius præterfluit. Maſſilia verò est finitima Urbs maxima, Phocaenſium colonia. In Liguria hanc condiderunt Ante pugnam in Salamine factam Annis prius, ut aiunt, centum viginti.

..... ἔτι Ἰβηρες οἱ Περωσεῖς. αἰὼν τέτιον ἢ καὶ νῦν τῶν τόπων Βέβρυκες. (a) ἐπὶ τῇ ὡρεῖᾳ θαλάττῃ καὶ τῇ Ἀγνῇ ἔχονται, καὶ πόλεις Ἑλληνίδες, Ἀς Μασσαλιῶν Φωκαεῖς ἀπώκειται. Περώτη μὲν ἑμπορίον, Ρόδη δὲ δευτέρα. Ταύτην μὲν οἱ πρὶν κρατύντες ἔκτισαν Ρόδιοι. μετ' οὗ ἐλθόντες εἰς Ἰβηρίαν, οἱ Μασσαλίαν κτίσαντες ἔχον Φωκαεῖς **E** Ἀγάθην, (b) Ροδανυσίαν τε, Ροδανὸς ὡς μέγας ποταμὸς ὡρεῖται. Μασσιλία δὲ ἐς ἑχὺς ἡ πόλις μέγιστη, Φωκαῶν ἀποικία. Ἐν τῇ Λιγυρίᾳ δὲ ταύτῃ ἔκτισαν περὶ τῆς μάχης τῆς ἐν Σαλαμῖνι γηνομένης ἔτιον περὶ τὸν αἶον, ὡς φασιν, ἑκατὸν εἴκοσι.

(a) Bebyrces esse populos Narbonensis provinciae ex Dionis Cocciano refert Scoliaſtes Lycophrontis ad v. 516.

(b) Putat Voſſius interſerendum hunc verſum: καὶ Βαρυράς αἰὼς Ροδανόν, ἔκτισαν πόλιν, Ἀγάθην, &c.

EX PERIPLO SCYLACIS DE GALLIA.

Edit. Lugdun. Batav. in 4°. 1700.

Pag. 3. **D**EINDE emporium, urbs Græca, cui nomen Emporium. Hi sunt Massiliensium coloni.

Post Iberos sequuntur Ligures & Iberi mixti, usque Rhodanum fluvium. Præternavigatio Ligurum ab Emporio usque Rhodanum fluvium, duorum dierum & unius noctis.

Pag. 4. Post Rhodanum fluvium sunt Ligures, usque ad Arnum. In ista regione urbs est Græca Massilia cum portu*** Massiliensium hæ sunt coloniæ. Præternavigatio hujus à Rhodano fluvio usque ad Arnum est dierum iv. & noctium iv.

Pag. 13. Post Tyrrenos est Celtarum gens, qui relictæ sunt in expeditione ad angustias usque Adriam. Et istic est intus sinus Adriatici recessus. Post Celtas Venetorum est natio, & fluvius Eridanus in iis.

(a) Vossius post Cluverium legendum censet, πῆλις Ἑλληνίς.

(b) Idem legunt, πρὸς πλὺς Λιγύων ἀπὸ Εμπορίου.

(c) Idem pro Ἀγίου corrigunt, Ἀρνυ.

Eἴτα ἐμπόριον, πόλιν (a) Ἑλληνίδα, ἥ ὄνομα Εμπόριον. εἰσὶ δὲ οὗτοι Μασσαλιωτῶν ἀποικοί.

Ἀπὸ δὲ Ἰβήρων ἔχονταί Λίγυες καὶ Ἰβήρες μιγάδες, μέχρι ποταμοῦ Ροδανοῦ. παράπλους ἀπὸ (b) Λιγυῶν Εμπορίου μέχρι Ροδανῶ ποταμοῦ, δύο ἡμέρας καὶ μιᾶς νυκτός.

Ἀπὸ Ροδανῶ ποταμοῦ ἔχονταί Λίγυες μέχρι (c) Ἀγίου. ἐν ταύτῃ τῇ χώρᾳ πόλις ἔστιν Ἑλληνὶς Μασσαλία, καὶ λιμὴν *** (d) ἀποικοί αὐτῆς Μασσαλίας εἰσὶν. παράπλους δὲ ἔστι ταύτης ἀπὸ Ροδανῶ ποταμοῦ μέχρι Ἀγίου ἡμέρας δ', καὶ νυκτὸς δ'.

Μετὰ δὲ Τυρρῆνους εἰσὶ Κελτοὶ ἔθνη, ἀπολειφθέντες τὴν στρατίαν ἐπίσεινών μέχρι Ἀδρίας. ἐνταῦθα δὲ ἔστιν ὁ μυχὸς τῆς Ἀδρείου κόλπου. μὲν δὲ Κελτῶν ἑνὸς εἰσὶν ἔθνη, καὶ ποταμὸς Ἡριδανὸς ἐν αὐτοῖς.

(d) Idem hic aliquid deesse observant: siquidem Scylax hic recensuit urbes, Tauroëntum, Olbiam, Antipolim; & postea subjunxit, ἀποικοί ἃ αὐτῶν Μασσαλίας εἰσὶν.

EX AGATHEMERO DE GALLIA.

Edit. Lugduni Batav. in 4°. 1700.

EX LIBRO PRIMO.

Cap. 5. **S**TACHADES, quia in directum Cjacent, suo nomine indicantes ordinem, urbibus Massiliensium sunt oppositæ: harum tres sunt majores; minores duæ proximæ ipsi Massiliæ.

Aἰ δὲ Στοιχάδες, αἱ φερόνυμοι, ἐξῆς ἐπ' εὐθείας κείνται πρὸς τῇ Μασσαλικῶν πόλεων· αἱ μὲν μείζους τρεῖς, δύο δὲ μικραὶ αὐτῆς εἰς γὰρ Μασσαλίας.

EX LIBRO II.

Cap. 4. **G**ALLIARUM, quas Galatias prius vocabant, deinceps positarum, Aquitania & Lugdunensis & Belgica, quæ complectitur duas Germanias, in mare externum tendentes. Interim plurimum mediterraneæ regionis occupant, & præsertim Lugdunensis. Narbonensis verò tribus illis prætenta adjacet mari interno.

Cap. 6. Inter Pamphyliam & Pontum media jacet Galatia.

Dτῶν δὲ Γαλλίων, αἷς πρότερον Γαλατίας ἔλεγον, ἐξῆς κειμένων, ἡ μὲν Ἀκχίταρία, καὶ Ἀβιδουνησία, καὶ ἡ Βήρικη, ἐν ἧς εἰσὶν αἱ δύο Γερμανίαι, πρὸς τὴν ἐκτὸς νενεκνύται θάλασσαν. ἐπιλαμβάνουσι μὲν τοὶ ὅσον πλείστον τὴν μεσογείαν, καὶ μέγιστα ἡ Ἀβιδουνησία. πρὸς δὲ τὴν ἐντὸς θάλασσαν ἀντιπαρετένυσται ταύταις ἡ Ναβωνησία κείται.

Παμφυλίας δὲ καὶ Πόντου μεταξὺ κείται Γαλατία.

Sunt

Εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλοι μεγάλοι ποταμοὶ πρὸς ταῖς ἐκ-
βολαῖς γινόμενοι, μάλιστα Ηριδανός, Ἰβηρ, Βέτις,
Σηκουανάς, (a) Δορέας καὶ οἱ ἀμφὶ Ροδανόν.

Πλάτος δὲ τὸ ὑπὸ Μασσαλίας (ἐπὶ τὸ πλεῖστον
ἡ Γαλλικὴ θάλασσα ἐνταῦθα πρὸς ἀρκτεὶς ἀνα-
κολοῦται) ἐπὶ Γίλγλιν Κολωνίαν τῇ Μαυρι-
τανίας εἰς, μίλια δὲ ψλγ'.

Τὴ δὲ πλάτος πλάτος τὴν ἐστὶ τὸ μέγιστον
εἰς, τὸ ὑπὸ τῇ Γαλαπικῇ κόλπου, τῇ μα-
ταξὺ Ναρβῶν καὶ Μασσαλίας, ἐπὶ τῇ κατ' ἀν-
τικρὺς Λιβύῃ. τὸ δὲ πρὸς τῇ Εὐρώπῃ
πλάτος πλείονας ἔχει τὰς ἰσωνυμίας. τὸ μὲν
γὰρ πρῶτον ὑπὸ τῇ δύσεως Ἰβηρικὸν λέγεται· μετ'
ἐκείνου δὲ ἐστὶν ὁ μὲν Μασσαλίαν καὶ Ναρβῶνα
Γαλαπικὸς κόλπος.

(a) Δορέας Straboni, Δορέας Ptolemæo.

A Sunt & alii magni fluvii circa ostia, præsertim Eridanus, Iberus, Betis, Sequana, Dotias atque Rhodanus.

Cap. 10.

Latitudo maris Mediterranei patet à Massilia (ubi quamaximè in septentriones mare Gallicum sinuatur) Gilgilim usque Mauritaniam Coloniam stadia 5500, quæ sunt millia passuum 733.

Cap. 14.

B Latitudo pelagi maxima est stadiorum 5000, à Gallico sinu, qui medius inter Narbonem ac Massiliam, usque in oppositam Africam. . . . Pelagus, quod Europæ adjacet, compluribus nominibus describitur. Primum enim ab occidente vocatur Ibericum; quod sequitur Gallicus sinus post Massiliam & Narbonem.

EX C. JULIO SOLINO. DE GALLIA.

Edit. Trajecti ad Rhenum in fol. 1689.

C B OCHUS absolvit Gallorum veterem propaginem Umbros esse. [Italia] ex altera parte per Ligurum oram in Narbonensem provinciam pergit, in qua (a) Phocenses quondam fugati Persarum adventu, Massiliam urbem Olympiade quadragesima quinta condiderunt. Et C. Marius bello Cimbrico factis manu fossis invitavit mare, perniciosamque ferventis Rhodani navigationem temperavit: qui amnis præcipitatus Alpius primò per Helvetios ruit, occurrentium aquarum agmina secum trahens, auctuque magno, ipso quod invadit freto turbulentior; nisi quòd fretum ventis excitatur: Rhodanus sævit & cum serenum est: atque ideo inter tres Europæ maximos fluvios & hunc computant. Aquæ quoque (b) Sextiliæ eo loco claruerunt, quondam hiberna consulis, postea excultæ mœnibus: quarum calor olim acrior, exhalatus per tempora evaporavit, nec jam par est famæ priori.

Cap. 2.

An. U. C. 651.

An. U. C. 630.

D Gallia inter Rhenum & Pyrenæum, item inter Oceanum & montes Cebennam ac Juram porriguntur, felices præpinguibus glebis, accommodæ proventibus fructuariis: pleræque consistit vitibus & arbutis, omni ad usum animantium foetu beatissimæ: riguæ aquis fluminum & fontium; sed fontaneis interdum sacris ac vaporantibus. Infamantur ritu incolarum, qui, ut aiunt, (veri enim periculum non ad me recipio) detestabili sacrorum ritu, injuria religionis, humanis litant hostiis. Ex isto sinu quoquò orbis velis, exeat.

Cap. 13.

Cap. 21.

Horum [Mediterraneorum sinuum] qui Hispanias perfundit, Ibericus fertur & Balearicus: qui Narbonensem provinciam, Gallicus.

Cap. 23.

Galatiam primis sæculis præcæ Gallorum gentes occupaverunt; (c) Tolistobogi, Veturi & Ambituti; quæ vocabula adhuc permanent: quamvis Galatia, unde dicta sit, ipso sonat nomine.

Cap. 41.

(a) Phocenses. Error est communis Latinorum scriptorum, Phocenses, qui Phocaenses erant, appellantur. Phocaenses ab urbe Asia Phocæa condiderunt Massiliam, non Phocenses à Phocide, regione circa Parnassum. Illi Φωκείς vel Φωκείς dicti: isti Φοκείς. Salmasius. Phocaenses Persarum adveniu fugati non sunt nisi Olympiade 57. Olympiade autem 45. nondum institutum erat Persarum imperium. Itaque Solinus duas de Massiliæ conditu veterum sententias confudisse deprehenditur. Valerius in notis ad Marcellinum.

(b) Sextilia. Eadem noster in multis. In Græco igitur scriptore cum reperisset Σιξίλια ἑδωκε, reddi-

dit Sextilia aquas. Fallitur Grammaticus: Σιξίλια non est Sextilia Latine, sed Sextilis. A Sextio aquæ illæ denominatæ, aut Sextia ἑμινύμους τῇ Σιξίλιᾳ, aut Sextiles. Salmasius.

(c) Tolistobogi. Spectare hic liceat negligentiam Solini, qui in populis Gallorum ex Plinio recensendis, à quibus appellata est Galatia, eos tantum numerat qui partem Phrygiæ occuparunt. Nam Trocmi Mæoniæ & Paphlagoniæ regionem infederunt. Tectosages partem Cappadociæ uberrimam tenuerunt, quibus Teutobodiacos accenset Plinius. At Tolistobogi cum Veturi & Ambituti Phrygiam. Idem.

EX VETERI (a) ORBIS DESCRIPTIONE. A

Edit. Oxonia in 8o. 1712.

POST Pannoniam, Galliam provinciam: quæ cum maxima sit, & Imperatorem semper eget; hunc ex se habet. Sed propter majoris presentiam; omnia in multitudine habundat, sed plurima pretii. Civitatem autem maximam dicunt habere, quæ vocatur (b) Triveris, ubi & habitare dominus dicitur; & est mediterranea. Similiter autem habet alteram civitatem in omnibus ei adjuvantem, quæ est super mare, quam dicunt Arelatum, quæ ab omni mundo negotia accipiens, prædictæ civitati emittit. Omnis autem regio viros habet fortes & nobiles. In bello itaque plurimum exercitum & fortia Gallorum esse dicuntur: & est in omnibus provincia admirabilis: & habet adjacentem gentem barbaram Gothorum. B

(a) Hujus Descriptionis Auctor Græcus est incerti nominis sub Constantio & Constante. Interpretationem tantum Latinam habemus, sed rusticam & inaptam. Locum tamen, quem afferimus, ferè integrum Græcè recitat Pagius in Critic. in Annales Baronii ad an. 369. num. 14. nec monet Græca facta esse ex Latinis à Jacobo Gothofredo.
(b) Trevirim Metropolim esse Galliarum testatur

Athanasius in Apologia de fuga sua, de S. Paulino Treverorum Episcopo loquens: Πανλίου ἡ τῆς μετροπόλεως ἡ Γαλιῶν, Paulinus Metropolis Galliarum Episcopus. Quod sanè de metropoli civili ac principe urbe omnium Galliarum intelligendum est, non verò de Metropoli Ecclesiastica in Galliis, ut nonnulli existimarunt.

EX RUFI FESTI AVIENI ORA MARITIMA.

Edit. Oxonia in 8o. 1712.

V. 551.

C

Sordus (a) inde denique

Populus agebat inter avios locos,
Ac pertinentes usque ad interius mare,
Quæ pinifertæ stant Pyrenæ vertices
Inter ferarum lustra decubantium,
Et arva latè & gurgitem ponti premit.
In Sordiceni cespitis confinio
Quondam Pyrenæ (b) civitas ditis laris
Stetisse fertur: hincque Massiliæ incolæ
Negotiorum sæpe versabant vices.
Sed in Pyrenen ab columnis Herculis
Atlanticoque gurgite & confinio

D

Zephyritis oræ cursus est celeri rati
Septem dierum. Post Pyrenæum jugum
Jacent arenæ littoris Cynetici,
Easque latè fulcat amnis (c) Roschinus.
Hoc Sordicenæ, ut diximus, glebæ solum est.
Stagnum hinc palusque: quippe diffusè patet,
Et incolæ istam Sordicen cognominant;
Præterque vasti gurgitis crepulas aquas
(Nam propter amplum marginis laxæ ambitum
Ventis tumescit sæpe percellentibus)
Stagno hoc ab ipso Sordus amnis effluit

E

Sinuatur alto, & propria per dispendia
Cespes cavatur, serpit unda largior,
Molesque multa gurgitis distenditur.
Treis namque in illo maximæ stant insulæ,
Saxisque duris pelagus interfunditur.

(a) Sordus, hoc est, Ruscinonensis.

(b) Putat Petrus de Marca hanc civitatem sitam esse in eo loco, ubi nunc est oppidum Lanciani.

(c) Straboni & Ptolemæo Ruscinus est, qui putatur esse Tætis Pomponii & Vernodubrum Plinii, le Tet.

- A Nec longè ab isto cespitis rupti sinus
 Alter dehiscit, insulaeque (a) quatuor
 (At priscus usus dixit has omnis triplas)
 Ambit profundo. Gens (b) Elefycum prius
 Loca hæc tenebat, atque Narbo civitas
 Erat ferocis maximum regni caput.
 Hic falsum in æquor amnis Attagus ruit:
 Heliceque rursus hinc palus juxta. Dehinc
 Besarum sterisse fama cassa tradidit.
 At nuncce Ledus, nunc & Orobis flumina
 Vacuosque per agros, & ruinarum aggeres
 Amoenitatis indices priscae meant.

B

V. 600.

Blasco propter insula est,
 Teretique forma cespes editur salo.
 In continenti & inter adsurgentium
 Capita jugorum, rursus arenosi soli
 Terga explicantur; seque fundunt littora
 Orba incolarum. Setius inde mons tumet
 Procerus (c) arcem & pinifer. Setii jugum
 Radice fusa inusque Taphrum pertinet:
 Taphron paludem namque gentici vocant
 Rhodani propinquam flumini. Hujus alveo
 Ibera tellus, atque Ligures asperi

- C Intersecantur. Hic sat angusti laris
 Tenuisque censu civitas Polygium est.
 Tum Mansa vicus, oppidumque Naustalo,
 Et urbs * * * * *
 * * * * *
 Eiusque in æquor Classius amnis influit.
 At Cimenice regio descendit procul
 Salso ab fluente, fusa multo cespite,
 Et aprica silvis. Nominis porro auctor est
 Mons dorso celsus: cuius imos aggeres
 Stringit fluente Rhodanus, atque scrupream
 Molem imminentis intererrat æquore.

- D Ligures ad undam semet interni maris,
 Setiena (d) ab arce, & rupe saxosi jugi,
 Procul extulere. Sed quasi exposcit locus
 Rhodani ut fluentem plenius tibi differam,
 Styli immorantis patere tractatum, Probe.
 Quippe amnis ortum, gurgitis lapsum vagi,
 Quas iste genteis lambat unda fluminis,
 Quantoque manet incolis compendio;
 Et ostiorum fabimur divortia.
 Nivosum in auras erigunt Alpes jugum
 A solis ortu, & arva Gallici soli
 Intersecantur scrupreo fastigio,
 Et anhela semper flabra tempestatibus.
 Effusus ille, & ore semet exigens,
 Hiantis antri vi truci fulcat sola,

(a) Prima est Insula Licci seu Lecci, hodie *Lec*, quæ mari tunditur, ex alio latere stagnis cincta: secunda est Insula Gruissani, præcincta stagno, cuius ostia in mare irruunt, faciuntque quam Græci vocant Stomalina: tertia est Insula Cauchenzæ, mari & stagno inclusa, quam objectu parvæ molis, coërcendæ aquæ Aracis causa constructæ, Peninsulam effecere Narbonenses: quarta est Leucata mari & stagno cincta. Ita ex Petro de Marca.

(b) Legit Valefius, *Gensque Bebrycum prius*. Bebryces primus memoravit Silius Italicus, quem videtis.

(c) Antiquæ illius arcis exstant etiam rudera, super quibus ante centum plus minus annos exstructum fuit castrum quod hodie ruinosum est. Montem Setium piniferum fuisse certum est usque ad annum 1622. quo milites stationarii in eo castris collocati ab Henrico Monmorancii Ducum ultimo, omnes arbores piniferas exciderunt. *Petrus de Marca*.

(d) Annotat Valefius non à Setio monte Ligurum Transalpinorum fines incepisse, sed eorum sedes fuisse inter Rhodanum fluvium & Alpes maritimas.

- A Aquarum in ortu & fonte primo naviger ;
 Ad rupis illud erigentis se latus ,
 Quod de editamine gentici cognominant
 Solis columnas : tanto enim fastigio
 Inusque celsa nubium subducitur
 Meridianus sol , ut oppositu jugi
 Conspicuus haud sit , cum relaturus diem
 Septentrionum acer ferit confinia.

V. 666.

-
 Meat amnis autem fonte per Tylangios ,
 Per Daliternos , per Chabilcorum fata ,
 Temenicum & agrum ; (dura fat vocabula ,
 B Auremque primam cuncta vulnerantia ;
 Sed non silenda tibi met ob studium tuum
 Nostramque curam.) Panditur porro in decem
 Passus recursum gurgitum stagnum grave ,
 Plerique tradunt : inserit semet dehinc
 Vastam in paludem , quam vetus mos Græciæ
 Vocitavit Accion , quæ præcipites aquas
 Stagni per æquor egerit : rursus effluus
 Arcætanque sese fluminum ad formam , dehinc
 Atlanticos in gurgites , nostrum in mare ,
 Et occidentem contuens evolvitur ,
 Patulasque arenas quinque sulcat ostiis.
 C Arelatus illic civitas attollitur ,
 Theline vocata sub priore sæculo ,
 Graio incolente. Multa nos Rhodano super
 Narrare longo res subegerunt filo.
 At nunquam in illud animus inclinabitur ,
 Europam (a) ut isto flumine & Libyam adferam
 Determinari : Phileas hoc quamquam vetus
 Putasse dicat incolas. Despectui
 Derisuique inficitia hæc sit barbara ,
 Et compete * * * * *
 Cursus carinæ biduo & binoctio est :
 Gens hinc Veragri , Bergineque civitas ,
 D Salyes atroces , oppidum Mastramelæ
 Priscum paludis , terga celsum prominens ,
 Quod incolentes Citharistium vocant :
 Massilia & ipsa est ; cuius urbis hic situs :
 Pro fronte litus præjacet ; tenuis via
 Patet inter undas ; latera gurgis adluit ,
 Stagnum ambit urbem , & unda lambit oppidum
 Laremque fusa : civitas pene insula est.
 Sic æquor omne cespiti infudit manus ,
 Labos & olim conditorum diligens
 Formam locorum & arva naturalia
 Evicit arte ; si quæ prisca te juvant
 Hæc in novella nominum deducere.

(a) Vossius in notis ad Pomp. Melam putat hanc fabellam , Europam & Libyam flumine Rhodano dirimi , ortam esse ex vitiosa lectione. Nam istud

vocabulum *Λιβύη* etiam apud antiquissimos Græcos semper ferè corrumpebatur in *Λιβύη* , uti quoque *Λίβυς* in *Λίβυς* , *Λιβυαίος* in *Λιβυαίος*.



A
EX VIBIO SEQUESTRO.*Edit. Roterodami in 12°. 1711.**De Fluminibus.*

- A** RAR (a) Germaniæ fluvius è Vogeso monte miscetur Rhodano, qui ita lene decurrit, ut vix possit intelligi decursus ejus.
 Allia Salaria via ad mil. XIII. à Roma, ubi Galli victoria sunt potiti de Romanis.
 Atax è Pyrenæo circa Narbonam decurrit in Thyrrenum.
 Atyr Tarbellæ civitatis Aquitaniæ in Oceanum fluit.
 Benacus (b) Galliæ, ex quo nascitur Mantuanorum Mincius.
B Cyrra (c) Massiliensium secundum Agatham urbem.
 Eridanus Galliæ Cisalpinæ, qui & Padus, ubi Heliades mutantur in populos arbores.
 Esia (d) Galliæ in Sequanam fluit.
 Isara Galliæ decurrit in Rhodanum.
 Liger Galliæ dividens Aquitanos & Celtas in Oceanum Britannicum evolvitur.
 Mincius Galliæ Cisalpinæ proximus Mantuanis agitur ex Benaco.
 Mosella Belgicæ defluit in Rhenum.
 Padus Galliæ Cisalpinæ, qui & Eridanus dicitur.
 Rhenus Germaniæ Belgas à Germanis segregans.
 Rubicon Galliæ juxta Ariminum olim dividens Galliam ab Italia.
 Rhodanus Galliæ Lugdunum & Avenionem decurrens atque Arelatem, mari Tyrreno miscetur.
C Sequana Galliæ Luteciam Parisiorum circumfluit, vel insulam facit.
 Varus. Hic nunc Galliam ab Italia dividit, antè Rubicon.

De Lacubus.

Benacus Galliæ, unde Mincius fluit.
 Larius Galliæ Cisalpinæ.
 Lemanus Galliæ.

De Paludibus.

Paduse Galliæ à Pado dicta.

De Montibus.

Alpes Galliam Togatam à Comata dividunt.
 Pyrenæus Galliam ab Hispania dividit.

- D** *De Gentibus.*
 Morini Oceano juncti Europæ.

(a) Arar Galliæ fluvius est, non Germaniæ. Sed forte Vibius deceptus est isto Virgilii versu:

Aut Ararim Parthus bibet, aut Germania Tigrim.

(b) Galliæ nimirum Cisalpinæ.

(c) Censet Valefius Cyrram esse Aaurim fluvium, adeo ut Cyrra nomen Græcum sit, à Massiliensibus Agathæ conditoribus impositum: Aauris verò nomen antiquum Celtarum.

(d) L'Ôise.

E COSMOGRAPHIA (a) ÆTHICO ADSCRIPTA.
DE GALLIA.*Edit. Lugduni Bat. in 12°. 1685.*

- E** OCEANUS occidentalis habet provincias. Aquitaniam, Britanniam, Germaniam, Galliam Belgicam, Galliam Brachatam, Galliam Comatam, Galliam Togatam, Galliam Cisalpinam, Galliam Transalpinam. Pag. 37.
 Oceanus occidentalis habet famosa oppida. Arelatum. Ambianis, Tugri, Agrippinam, Triverim, Sitmum, Senones, Augustodunum, Augusta Nemetum, Augusta Taurinorum, Lugdunum, Magonciacum, Viennam, Massiliam. Ibid.
 Argentariam, Sauromacum, Nemaufum, Dorocordoros, Amambriam, Sanctones, Lingones, Menapum, Betos, &c.
 Oceani occidentalis flumina sunt. Araris, Rhodanus, Garumna, (b) Geon, Pag. 40.
 Bicornius.

(a) Multi arbitrantur hanc Cosmographiam temerè Æthico adscriptam fuisse, eamque adscribendam esse Julio Honorio Oratori, ut quidam habent Mss. Codd. Et

certè excerpta quæ sub nomine Julii Honorii vulgantur, ex hac Cosmographia descripta esse videntur.

(b) Fortè per Geonem Liger intelligendus.

N iiij

102 EX ITINERARIO ANTONINI AUGUSTI.

Pag. 41. Fluvius Araris (a) nascitur à Poetavione veniens, relicta cauda ortus sui: statim ei A fluvius Rhodanus occurrit, & simul unum faciunt: in mare ingrediuntur egressi Arelatum. Sed hunc, quem fluvium Bicornium diximus, ante conjunctionem Rhodani in supernis aliud nomen accepit præter Bicornium: nam in provincia Germania fluvius Rhenus dicitur; alibi, ut diximus, Bicornius; alibi fluvius Araris appellatur. Ita ergo hic fluvius tribus nominibus nuncupatur, cum sit unus & dimidius; quod Araris, ut supra diximus, ducit à mari Poetavionensi usque ad mare Tyrrhenum contra insulas Baleares. Ejus autem medietas habet aculeum pertortuosum Lugduno, ubi nascitur. Ubi autem inruit, utrum in Oceanum occidentis, an in mare Tyrrhenum, in præsentem potest videri, quia ab aqua ad aquam videtur currere. Pergit millia DCCCLII.

Fluvius Rhodanus nascitur in medio campo Galliarum, & occurrit ei Bicornius supra dictus cursu merfue quo diximus.

Fluvius Garumna nascitur in campis Aquitanie; currit millia CCVII. influit Oceano B occidentali.

Pag. 44. Fluvius Geon nascitur in Galliarum campis; influit Oceano occidentali; currit millia CCCCII.

Oceanus occidentalis habet gentes. . . Francos, Alamannos, Tolofates, gentes VIII. populum Narbonensem, qui sunt gentes IX.

Fluvius, qui Bicornius dicitur, nascitur in campis Germanie; inundans eandem regionem, à Petabio currit millia CCCCII.

(a) Arar è Vogesò nascitur, nusquam dictus Rhenus, neque Bicornius. Rhenum bicornem dicit Virgilius Æneid. VIII. vers. 727.

EX ALIA TOTIUS ORBIS DESCRIPTIONE.

Pag. 65. **G**ALLIA Belgica habet ab oriente limitem fluminis Rheni & Germaniam; ab euro C Alpes Penninas; à meridie provinciam Narbonensem; ab occasu provinciam Lugdunensem; à circio Oceanum Britannicum, à septentrione Britanniam insulam. Gallia Lugdunensis ducta per longum est, & per angustum inflexa: Aquitanicam provinciam semicingit: quæ ab oriente habet Belgicam; à meridie partem provincie Narbonensis, qua Arelas civitas sita est, ubi mari Gallico Rhodanus flumen accipitur. Narbonensis provincia, pars Galliarum, habet ab oriente Alpes Cottias; ab occidente Hispaniam; à circio Aquitaniam; à septentrione Lugdunensem; ab aquilone Galliam Belgicam; à meridie mare Gallicum, quod est inter Sardiniam & insulas Balearias. Huic sunt in fronte, quæ Rhodanus fluvius in mare exit, insulæ Stoechades. Aquitania provincia obliquo cursu Ligeris fluminis, qui ex plurima parte terminus ejus est, in orbem agitur. Hæc à circio Oceanum habet, qui Aquitanicus sinus dicitur; ab occasu Hispanias; à septentrione & oriente Lugdunensem; ab euro & meridie Narbonensem provinciam contingit.

Pag. 67. Britannia Oceani insula per longum in boream extenditur. Habet à meridie Gallias: cujus proximum littus transmeantibus civitas aperit, quæ dicitur Rutubi portus: unde haud procul à Morinis in austro positos Menapos Batavosque prospectant.

EX ITINERARIO (a) ANTONINI AUGUSTI.

Edit. Amstelodami in fol. 1619.

Ex Itinere à Sirmio per Soppanas Treveros E Ad (c) Fines M. P. XX.
usque. Vindonissam (d), M. P. XXX.
Brigantiam M. P. XXIV. Artalbinum (e) M. P. XXIV.
Arborē (b) Felicem M. P. XX. Mont. (f) Brisiacum M. P. XXX.

(a) Multi existimant Julio Oratoti, vel Æthico hoc Itinerarium esse attribuendum, cum nulli ex Antoninis, ne illi quidem, qui Cæsaris Severi filius fuit, convenire possit. In hoc enim Itinerario mentio fit Constantinopolis, Maximianopolis, Constantinæ, & aliarum urbium, quæ longè post Cæsarem illorum tempora hoc nomen adeptæ sunt. De locis & oppidis jam supra memoratis nihil hic dicemus: omitemus etiam ea quorum situs incertus est & incognitus.

(b) Nunc oppidum Arbon, ad lacum Brigantium, in pago Tigurino.

(c) Nunc Pfin an der Thur. Ita dictus est hic lo-

cus, quod esset positus in confinio Rætiae & Galliae Belgicae, seu quod esset finis Rætiae primæ, & initium Provincie Maximæ Sequanorum in Gallia Belgica. Hadr. Valesius.

(d) Nunc Vicus Vvindsich. In Notitia Galliae civitatum, Castrum Vindonissense in Maxima Sequanorum. In Eumenii Panegyrico, Constantino dicto, Vindo appellatur, & Campi Vindoni.

(e) De Artalbino, seu Arialbino, ut legitur in Tabula Peutinger. nihil certi habetur. Quidam volunt Mulhusam Sequanorum esse, Cluverius Basiliam interpretatur. Verum neutra sententia stare nequit.

(f) Castrum ad flumen Rhenum, quod hodieque

| | |
|-----------------|----------------|
| Argentoratum | M. P. XXXVIII. |
| Tabernas (a) | M. P. XIV. |
| Decem (b) Pagos | M. P. XX. |
| Divodurum | M. P. XX. |
| * * * | M. P. XII. |
| Treveros | M. P. XVI. |

Ex itinere à Tauruno in Gallias ad Leg. xxx. [Ulpian] usque.

| | |
|------------------|----------------------------|
| Brigantiam | M. P. XIV. |
| Arborem Felicem | M. P. XX. |
| Fines | M. P. XX. |
| Vitodorum (c) | M. P. XXII. (d) Leg. |
| Vindonissam | M. P. XXIV. (e) Leg. |
| * * * * * | |
| Rauracos | M. P. XXVII. |
| Artalbinnum | M. P. XXVII. |
| * * * * * | |
| Uruncim | M. P. XXII. (f) Leg. X. |
| Montem Brisiacum | M. P. XXII. Leg. XV. |
| Elcebum (g) | M. P. XXVIII. L. XIX. |
| Argentoratum | M. P. XXVIII. (h) L. VIII. |
| Brocomagum | M. P. XX. |
| Concordiam (i) | M. P. XXIII. |
| Noviomagum (k) | M. P. XX. |
| Bingium (l) | M. P. XXV. |
| Antunnacum (m) | M. P. XVII. |

nomen servat *Brifach*. Anonymo Ravennati *Brezecha*.

(a) Vulgo nunc *Elfas-Zabern*, Gallicè *Saverne*, ubi sedes olim Episcopi Argentoratensis. Anonymo Ravennati *Ziaberna*.

(b) Vulgo nunc *Dieuze* in Lotharingia.

(c) Hodie oppidum est *Winterthur*, in pago *Tigurino*.

(d) Corrig. *Leg. xv.* id est *Lega* seu *Leuga* xv. Hieronymus *Surita*, qui hoc Itinerarium edidit, per hanc vocem *Leg.* semper intelligit *Legionem*: quod falsum esse invicte demonstrat *Bergerius* in *Historia Viarum Publicarum Imperii*. *Milliare* Italicum mille passibus, *Leuca* Gallica mille & quingentis constabat; adeo ut si numeris leucarum Gallicarum addideris mediam partem totius summe, numeros milliarium Italicorum habiturus sis. v. g. si sunt leucæ xviii. adde dimidiam partem, id est ix. erunt milliaria xxviii.

(e) Corrig. *Leg. xvi.*

(f) Corrig. *Leg. xv.*

(g) In *Tabula Peut.* *Hellesum* est, quod Argentorato distat xii. m. p. Infra etiam in *Itinere à Mediolano Magontiacum*, ab *Elcebo* Argentoratum duodecim tantum millia numerantur.

(h) Corrig. *Leg. xviii.*

(i) *Concordia* meminit *Ammianus* l. 16. c. 33. eamque munimentum Romanorum esse dicit. Hanc *Simlerus* putat esse *Kochersberg*, quod impugnât *Cluverius*, quod id oppidum longius à *Rheno* redutum sit.

(k) *Noviomagus Nemetum* est urbs, quæ postmodum dicta est *Spira*. Anonymo Ravennati *Sphira*.

(l) *Bingen* nunc vocatur.

(m) In *Notitia Imperii Antonacum*: postea *Andernach* nuncupatum fuit, *Andernach*. Anonymo Ravennati *Aternacha*.

(n) *Boppartum* esse creditur. Putat *Valesius* malè *Baudobricam* collocati inter *Anrunnacum* & *Bonniam*, cum potius *Antunnacum* ad flumen *Rhenum* positum sit inter *Baudobricam* & *Bonniam*. *Baudobrica* eadem est quæ *Bontobrice* *Tabulæ Peut.* ubi *Bautobrice* legit *Cluverius*, ut cum *Notitiæ Imperii Baudobriga*, quæ in eodem loco est, & quæ inter *Bingium* & *Confluentes* collocatur, magis conveniat.

| | |
|----------------------|--------------------|
| A Baudobricam (n) | M. P. XIX. |
| Bonniam | M. P. XXII. |
| Coloniâ Agrippinam | Leg. |
| Durnomagus (o) | (p) Leg. VII. ALA. |
| Buruncum | Leg. VII. ALA. |
| Novesium (q) | Leg. V. ALA. |
| Geldubam | Leg. IX. ALA. |
| Calonem (r) | Leg. IX. ALA. |
| Vetera Castra | |
| Leg. (s) xxx. Ulpia. | |
| Burginacium (t) | Leg. VI. ALA. |
| Harenacium (u) | Leg. X. ALA. |

Ex itinere à Roma Arelatum usque.

| | |
|-------------------|--------------|
| Alpem summam | |
| Cemenelum | M. P. IX. |
| Varum flumen | M. P. VI. |
| Antipolim | M. P. X. |
| Ad Horrea | M. P. XII. |
| Forum Julii | M. P. XVIII. |
| Forum (x) Voconii | M. P. XII. |
| Mautavonium | M. P. XII. |
| Ad Turrem | M. P. XIV. |
| Tegulatam | M. P. XVI. |
| C Aquas Sextias | M. P. XVI. |
| Massiliam | M. P. XVIII. |
| Calcariam | M. P. XIV. |

Anonymo Ravennati *Bodoresas*, aut *Boderacas*.

(o) *Durnomagus* nunc vicus est *Dürsmagen*; *Buruncus* verò oppidum *Wuringen*. Observat *Cellarius* malè in *Itinerario Durnomagus* præponi *Buruncum*, cum *Buruncus* *Coloniæ* proprius sit.

(p) Fortè hæc vox *Ala* à quopiam, qui *leg. legionem* interpretabatur, inserta est, ne una eademque *Legio* in diversis locis esse videretur. Verum quidem est quædam oppida & loca *Legionis* nomine donata fuisse: sed, ut observat *Bergerius*, *Legio* præter numerale nomen, ferè semper proprium habebat, ut in hoc *Itinerario*, *Legio* i. *Italica*, *Legio* xi. *Adjutrix*, *Legio* xxx. *Ulpia* &c.

(q) *Novesium* hodie *Nuys* appellatur; *Gelduba* vicus est *Gelb* dictus.

(r) *Calonis* vestigia in vico *Kalenbusen* ostendit *Cluverius*. *Simlerus* *Calonem* nunc *Gollern* vocari affirmat, *Miræus* *Cellern* scribit.

(s) Ex *Itinere à Lugduno* capite *Germaniarum* *Argentoratum* liquet, *Legionem* xxx. *Ulpian* non diversam esse à *Colonia Trajana*.

(t) *Burginacium* in principio *Baravorum* fuisse necesse est, quinque millibus à *Colonia Trajana*. *Menso* *Altingius* interpretatur *Burgum ad aquas*, sive *Teutonicâ* voce *Wasserburg*, quæ cum *Ammiani* *Quadriburgio* aut *Vatriburgio* concordat.

(u) *Arenacum* à *Tacito* vocatur; in *Tabula Peut. Arenatum*. Putat *Valesius* illud esse *Arnheim*: verum *Tabulam Peut.* & *Itinerarium Anton.* repugnare ostendit *Cellarius*, probatque cum *Altingio* *Harenacium* ab *Arnheimio* per decem millia passuum esse sejunctum.

(x) Galli magnopere dissentunt in hujus oppidi loco designando, sed paulò supra flumen *Argentum* fuisse, ut observat *Cellarius*, non obscurum esse potest ex epistola *Lepidi* *Ciceroni* 34. lib. 10. *Continuis itineribus ad Forum Voconium veni, & ultra, castra ad flumen Argenteum contra Antonianos feci*. In hoc *Itinere* *Forum Julii* distat m. p. xii. à *Foro Voconii*: legendum xxiv. ut habet alter codex, *Valesio* teste: quod convenit cum numeris quos assignat *Plancus* *Epistolâ* 17. *Ciceroni* libro 10. *Lepidus ad Forum Voconii castra habet, qui locus à Foro Julii quatuor & viginti millia passuum abest*. Aliorum locorum, *Ad horrea, Mautavonii, ad Turrem, &c.* situs incertus.

104 EX ITINERARIO ANTONINI AUGUSTI.

Fossas Marianas M. P. XXXIV.
Arelate M. P. XXXIII.

Iter à Mediolano Arelate per Alpes
Cottias M. P. CCCCXI. sic,

| | |
|------------------|---------------|
| Ticinum | M. P. XXII. |
| Laumellum | M. P. XXII. |
| Cottias | M. P. XXIII. |
| Carbantiam | M. P. XII. |
| Rigomagum | M. P. XII. |
| Quadratas | M. P. XVI. |
| Taurinos | M. P. XXIII. |
| Fines | M. P. XVIII. |
| Segufionem | M. P. XXXIII. |
| Ad (a) Martis | M. P. XVI. |
| Brigantionem | M. P. XXIV. |
| Rame | M. P. XIX. |
| Eburodunum (b) | M. P. XVIII. |
| * * * * * | |
| Caturigas | M. P. XVII. |
| Vapincum | M. P. XII. |
| Alabontem (c) | M. P. XVIII. |
| * * * * * | |
| Segufieronem (d) | M. P. XVI. |
| Alaunium | M. P. XXIV. |
| Catolucam | M. P. XVI. |
| Aptam (e) Juliam | M. P. XV. |
| Fines | M. P. XVI. |
| Cabellionem | M. P. XII. |
| Glanum | M. P. XVI. |
| Ernaginum | M. P. XII. |
| Arelate | M. P. VII. |

Iter à Mediolano per Alpes Graias Viennam
M. P. CCCVIII. sic,

| | |
|--------------------|---------------|
| Novariam | M. P. XXXIII. |
| Vercellas | M. P. XVI. |
| Eporædiam | M. P. XXXIII. |
| Vitricium | M. P. XXI. |
| Augustam Prætoriam | M. P. XXV. |
| Arebrigium (f) | M. P. XXV. |
| Bergintrum | M. P. XXIV. |
| Darantiam | M. P. XIX. |

(a) In Itiner. Burdigal. *Ad Martis*; in Tab. Peut. *Martis*. Ammianus l. 15. c. 10. *Martis stationem* dixit. *Brigantio* nunc oppidum *Briançon* in Delphinatu. *Rame*, in Tab. Peut. *Rama*, vicus est qui hodieque nomen servat, vocaturque *Rame*.

(b) *Eburodunum* hodie *Embrun*. *Caturiga*, in Tab. Peut. *Caturigomagus*, nunc parvum oppidum *Chorges* dictum. *Vapincum* *Tricortis* tribuit *Valesius*, vulgò *Gap*.

(c) *Alabonte*, infra *Alamonte*; in Tab. Peut. *Alavante*, nunc *Talart*.

(d) *Segufiero* hodie *Sisteron*, ad *Druentiam* situm oppidum, quod *Memini* adscribit *Brieti*.

(e) *Aptam Juliam* *Vulgentibus* assignat *Plinius*. Hujus situs ex servato nomine. *Apt* non ignotus est. *Aptæ* meminit *Sidonius* l. 9. *Epist.* 9. *Cum Reios adveniant, qui tunc Aptæ fuisset, aptissimè defuisset.*

(f) *Arebrigium* nunc dici *Burg de la Duila*, *Bergintrum* verò *Sentron* tradit *Simlerus*. Oppidis *Darantiam* inter & *Viennam* vix certus locus assignari potest. *Lemincum* quibusdam est *Chamberi* *Sabaudie*.

(g) *Casuarium* idem *Simlerus Solame in Foussigni* ex-

| | |
|---------------|-------------|
| A Oblimum | M. P. XIII. |
| Ad Publicanos | M. P. III. |
| Manranam | M. P. XVI. |
| Lemincum | M. P. XVI. |
| Labifconem | M. P. XIV. |
| Augustum | M. P. XIV. |
| Bergufiam | M. P. XVI. |
| Viennam | M. P. XX. |

Iter à Mediolano per Alpes Graias Argentoratam M. P. DLXXVI. sic,

| | |
|-----------------------|---------------|
| Ticinum | M. P. XXII. |
| B Laumellum | M. P. XXII. |
| Vercellas | M. P. XVI. |
| Eporædiam | M. P. XXXIII. |
| Vitricium | M. P. XXI. |
| Augustam Prætoriam | M. P. XXV. |
| Arebrigium | M. P. XXV. |
| Bergintrum | M. P. XXIV. |
| Darantiam | M. P. XVIII. |
| Casuariam (g) | M. P. XXIV. |
| Bautas | M. P. XVIII. |
| Cenabum (h) | M. P. XXV. |
| Equestrim | M. P. XVII. |
| C Lacum (i) Lausonium | M. P. XX. |
| Urbam (k) | M. P. XVIII. |
| Arioricam | M. P. XXIV. |
| Vifontionem | M. P. XVI. |
| Velatudurum | M. P. XXII. |
| Epamantudurum (l) | M. P. XC. |
| Gramatum | M. P. XIX. |
| Largam | M. P. XXV. |
| Uruncim | M. P. XVIII. |
| Montem Brisiacum | M. P. XXIV. |
| Elcebum (m) | M. P. XXV. |
| Argentoratam | M. P. XXX. |

D *Iter à Mediolano per Alpes Penninas*
Magontiacum M. P. CCCCXIX. sic,

| | |
|-----------|---------------|
| Novariam | M. P. XXXIII. |
| Vercellas | M. P. XVI. |
| Eporædiam | M. P. XXXIII. |
| Vitricium | M. P. XXI. |

ponit, *Bautas* verò *Bonne*.

(h) In Cod. *Mf. Cenavam*, ut notat *Valesius*. In Tabula Peut. *Gennava*, quæ ab *Equestri* tantum distat XII. M. passuum. Hinc corrigendum censet *Cellarius* numerum *Itinerarii* XVII. sublato V. *quinarii* signo, cum *Geneva* quatuor tantum leucis seu XII. millibus absit ab oppido *Noioduno Nion*; quod nomen postea *Coloniæ Equestri* datum est.

(i) Ipsa Urbs *Lausanna* est, *Lausanne*. In Tabula Peut. *Lacus Losanne*, distans ab *Equestri* XIII. millibus.

(k) Oppidum est *Helvetiorum* juxta fluvium cognominem, quod hodieque nomen retinet, *Orbe*, à quo *Pagus Urbigenus* nomen accepit.

(l) Infra in *Itinere* ab *Antematunno Cambatem*, *Epamanduodurum*; in Tabula Peut. *Epomandua*. Nunc vicus est positus ad ripam *Dubis* fluvii, non procul à *Castro Piligarda*, vulgò *Mandevre* dictus.

(m) Suprà in *Itinere* à *Taurunno* in *Gallias Elcebus* ab *Argentorato* abest M. P. XXVIII. Infra in *Itinere* à *Mediolano Magontiacum*, duodecim duntaxat passuum millibus.

Augustam

| | |
|-----------------------|--------------|
| Augustam Prætoriam | M. P. XXV. |
| Summum Penninum | M. P. XXV. |
| Ostodurum (a) | M. P. XXV. |
| Tarnadas | M. P. XII. |
| Pennelocos (b) | M. P. XIII. |
| Ubiscum (c) | M. P. IX. |
| Minnidunum (d) | M. P. VI. |
| Aventicum Helvetiorum | M. P. XIII. |
| Penestica (e) | M. P. XIII. |
| Salodurum | M. P. X. |
| Augustam Rauracum | M. P. XXII. |
| Cambetem (f) | M. P. XII. |
| Stabula | M. P. VI. |
| Argentovariam | M. P. XVIII. |
| Elcebum | M. P. VI. |
| Argentoratum | M. P. XII. |
| Saletionem (g) | M. P. VII. |
| Tabernas (h) | M. P. XIII. |
| Noviomagum | M. P. XI. |
| Borbotomagus | M. P. XIV. |
| Bauconicam (i) | M. P. XIII. |
| Maguntiacum | M. P. XI. |

A Mediolano per Alpes Cottias

Viennam M. P. CCCCIX.

Inde (k) Durocortorum M. P. CCCXXII.

Quæ sunt Leugæ CCXXI.

Inde Gessoriacum M. P. CLXXIV.

Quæ sunt Leugæ CXVI.

| | |
|-----------|--------------|
| Ticinum | M. P. XXII. |
| Laumellum | M. P. XXII. |
| Rigomagus | M. P. XXXVI. |
| Quadratas | M. P. XVI. |

| | |
|---------------------|--------------|
| A Taurinos | M. P. XXI. |
| Ad Fines | M. P. XVI. |
| Segusionem | M. P. XXIV. |
| Ad Martis | M. P. XVI. |
| Brigantionem | M. P. XIX. |
| Rame | M. P. XVIII. |
| Eburodunum | M. P. XVII. |
| Caturigas | M. P. XVI. |
| Vapincum | M. P. XXI. |
| Montem (l) Seleucum | M. P. XXIV. |
| Lucum | M. P. XXVI. |
| Deam Vocontiorum | M. P. XII. |
| B Augustam | M. P. XXIII. |
| Valentiam | M. P. XXII. |
| Urfolim (m) | M. P. XXII. |
| Viennam | M. P. XXVI. |
| Lugdunum | M. P. XXIII. |

Aut per compendium,

| | |
|--------------------|-------------------------|
| Affa (n) Paulini | M. P. XV. Leg. XI. |
| Lunnam | M. P. XV. Leg. X. |
| Matifconem | M. P. XV. Leg. X. |
| Tinurtium (o) | M. P. XIX. Leg. XIII. |
| Cabellionem | M. P. XXI. Leg. XIV. |
| Augustodunum | M. P. XXXIII. Le. XXII. |
| C Sidolocum (p) | M. P. XXVII. Le. XVII. |
| Aballonem | M. P. XXIV. Leg. XVI. |
| Autefiodorum | M. P. XXXIII. Le. XXII. |
| Eburobrincam (q) | M. P. XVIII. Leg. XII. |
| Tricases | M. P. XXXIII. Le. XXII. |
| Artiacam | M. P. XVIII. Leg. XII. |
| Durocatelaunos (r) | M. P. XXXIII. Le. XXII. |
| Durocortorum | M. P. XXVII. Le. XVIII. |
| Suessonas | M. P. XXXVII. Le. XXV. |

(a) *Ostodurus* magnus vicus erat Veragtorum, ut refert Cæsar l. 3. de Bel. Gal. c. 1. Nunc oppidum *Martigny*. *Tarnadas*, vel *Tarnaias*, ut in Tab. Peut. Anonymo Ravennati *Tarouas*, Cluverius & Simlerus habent pro Agauno, nunc *S. Maurice*.

(b) *Pennelocos* appellatur Tabula Peut. Anonymo Ravennati *Pennelocus*. Simlerus ait forsitane esse *Nuwentat*, Gallis *Ville-Neuve*.

(c) *Bibiscum* legit Valefius, nuncque dici ait *Vivis*, oppidum ad lacum Lemanum. *Viviscum* appellatur Tabula Peut. *Bibiscon* Anon. Ravennas.

(d) In Tab. Peut. *Minodum*, quod videtur esse *Milden*, Gallis *Mouldon*.

(e) In eadem Tabula *Penestica*, quam Cluverius censet oppidum esse *Biel*.

(f) Nunc vulgò dicitur *Caemps* aut *Kemps*.

(g) *Saletio* idem videtur esse ac *Saliso* Ammiani lib. 16. c. 3. sed diversus à *Salifone* Antonini, Itinere à Treveris Argentoratum. *Saletio* nunc oppidum est *Seltz* ad exitum cognominis amniculi. In hoc Itinere Argentoratum & *Saletio* proximè, septem duntaxat millium intervallo conjunguntur: quod falsum putat Cellarius, vultque quædam excidisse loca, *Brocomagus* nempe & *Concordiam*. Et certè in Tabula Peut. hæc duo oppida à se invicem distant xxv. m. passuum.

(h) Hæc *Nemerum* Tabernæ *Rhenanæ*, vulgò *Rhein-Zabern*, distinguendæ sunt à Tabernis *Tribocorum*, de quibus supra in Itinere à Sirmio Treveros.

(i) In Tabula Peut. *Bonconica* vocatur, quæ etiam inter *Magontiacum* & *Borgetomagus* collocatur. Nunc *Oppenheim* dicitur, locus ad Rhenum non ignobilis.

(k) Perperam edidit Hieronymus Surita; *Inde Durocortorum*, quæ fuit leg. xx. m. p. cccccxxii. *Inde Gessoriacum*, quæ fuit leg. xx. m. p. clxxiv. In Regio Exemplari; *Inde Durocortoro* m. p. ccc.

xxx. quæ sunt leugas m. p. cccxx. *Gessoriaco* m. p. cccccxiv. quæ sunt leugæ cxx. In Blandiniano; *Inde Durocortoro* m. p. cccccxxii. quæ sunt leugas m. p. cccxxi. *Inde Gessoriaco* m. p. clxxiv. quæ sunt leugas cxvi. sic. In Neapolitano; *Inde Durocortoro* m. p. cccccxxii. quæ sunt leg. m. p. cccxxi. *Inde Gessoriaco* m. p. clxxiv. quæ sunt leug. cxvi. sic. In Longoliano; *Inde Durocortorum* m. p. cccccxxii. quæ sunt leugæ m. p. cccxxi. *Inde Gessoriaco* m. p. clxxiv. quæ sunt leugæ cxvi. In Codice Thuanæo; *Inde Durocortoro* m. p. cccccxxii. quæ sunt leugas cccxxi. *Inde Gessoriaco*, m. p. clxxiiii. quæ sunt leugas m. p. cxvi.

(l) Valefio est locus vulgò dictus, *Monsaleon*.

(m) Eidem est *Rouffillon*, locus in Delfinaru prope Rhodanum.

(n) Idem *Ansam* postea dictam fuisse asserit, hodie *Anse*, non procul ab Arari arque Lugduno; putaturque *Lunnam*, in Tab. Peut. *Ludnam*, nunc esse vel *Bellumjocum Beaujeu*, vel *Bellamvillam Belleville*, utrumque ad Arderiam amnem inter *Ansam* & *Matifconem*.

(o) Nunc *Tournus* vocatur. In Tabula Peut. *Tournum*.

(p) *Sidolocum*, in Tab. Peut. *Sidolocum Saulieu*; *Aballo Avalon*; *Aurefiodorum*, in Tabula *Autefiodorum Auxerre*, nunc dicuntur.

(q) In Cod. Thuanæo, *Eburobrica*; in Tabula Peut. *Eburobriga*, nunc *Brimon* vel *Brignon*; *Tricases Troies*; *Artiacæ Arci-sur-Aube*.

(r) Primus *Catalaunorum* meminit Eumenius rhetor, panegyrico Constantini c. 4. Hoc nomen commune fuit genti & oppido, quod hodie *Châlons* appellatur. Censet Cellarius in hac voce *Durocatelaunos* additamentum *Duro* ex sequenti vocabulo *Durocortorum* ad *Catelaunos*, errore describentis, potuisse retrahi.

106 EX ITINERARIO ANTONINI AUGUSTI,

| | | |
|----------------|--|-------------|
| Noviomagum (a) | M. P. XXVII. Le. XVIII. A Belca | M. P. XV. |
| Ambianos | M. P. XXXIV. Le. XXIII. Cenabum | M. P. XXII. |
| Pontes (b) | M. P. XXXVI. Le. XXIV. Salioclitam (h) | M. P. XXIV. |
| Gessoriacum | M. P. XXXIX. L. XXV. Lutetiam | M. P. XXIV. |

Iter à Durocortoro Divodurum usque
M. P. LXII. sic,

| | |
|----------------|-------------|
| Basilia (c) | M. P. X. |
| Axuenam | M. P. XII. |
| Viroadunum (d) | M. P. XVII. |
| Fines | M. P. VIII. |
| Ibliodurum | M. P. VI. |
| Divodurum | M. P. VIII. |

Alio itinere à Durocortoro Divodurum usque M. P. LXXXVII. sic,

| | |
|---------------|------------|
| Fanum Minervæ | M. P. XIV. |
| Ariolam | M. P. XVI. |
| Caturigas | M. P. IX. |
| Nasium | M. P. IX. |
| Tullum | M. P. XVI. |
| Scarponam (e) | M. P. X. |
| Divodurum | M. P. XII. |

Iter à Durocortoro Treveros usque.

| | |
|--------------------|------------|
| Vungum (f) Vicum | Leg. XXII. |
| Epoissum | Leg. XXII. |
| Orolaunum Vicum | Leg. XX. |
| Andethannale Vicum | Leg. XV. |
| Treveros Civit. | Leg. XV. |

Ab Augustoduno Lutetiam Parisiorum
M. P. CLXXXVII. sic,

| | |
|---------------|-------------|
| Alifincum (g) | M. P. XXII. |
| Decetiam | M. P. XXIV. |
| Nevirum | M. P. XVI. |
| Condate | M. P. XXIV. |
| Brivodurum | M. P. XVI. |

A Lugduno capite Germaniarum Argentoraturn M. P. CCCXXV. sic,

| | |
|--------------------|---------------|
| Albinianas (i) | M. P. X. |
| Trajectum | M. P. XVII. |
| Mannaricium (k) | M. P. XXV. |
| Carvonem | M. P. XXII. |
| Harenacium | M. P. XXII. |
| Burginacium | M. P. VI. |
| Coloniā Trajanam | M. P. V. |
| Vetera | M. P. I. |
| Calonem | M. P. XVIII. |
| Novesium | M. P. XVIII. |
| Coloniā Agrippinam | M. P. XVI. |
| Bonnam | M. P. XI. |
| Autunnacum | M. P. XVII. |
| Confluentes (l) | M. P. IX. |
| Vincum (m) | M. P. XXVI. |
| Noviomagum (n) | M. P. XXXVII. |
| Treveros | M. P. XII. |
| Divodurum | M. P. XXXIV. |
| Pontem (o) Sarvix | M. P. XXIV. |
| Argentoraturn | M. P. XXII. |

A Treveris Agrippinam. sic,

| | |
|---------------------------|------------|
| Bedam (p) Vicum | Leg. XII. |
| Aufavam Vicum | Leg. XII. |
| Egorigium (q) Vicum | Leg. XII. |
| Marcomagum (r) | Leg. VIII. |
| * * * * * | |
| Belgicam (s) | Leg. VIII. |
| Tolbiacum Vicum Supenorū. | Leg. X. |
| Agrippinam Civit. | Leg. XVI. |

(a) Hoc oppidum *Noviomum* postea dictum, nunc *Noion*.

(b) Hos *Pontes* interpretatur Cluverius *Pont à Selaue*, alias *Pont Asselane*, ad ostium Alteis fluminis; tractumque illum inter hunc amnem & Samaram à *Pontibus* illis dici putat *le Pontieu*, seu *Pagum Pontivum*.

(c) *Basiliam* Valesius arbitratur esse vicum *Albam ripam* ad *Supiam*; *Axuenam* verò oppidum S. *Mannechildis*, vulgò *Sainte Menchouls*, ad *Albæ* & *Axonæ* confluentem. In quibusdam exemplaribus *Auxenna* vocatur; in Tabula *Peut. Auxenna*.

(d) *Viroadunum*, in Tabula *Peut. Viromum*, nunc oppidum *Verdun* ad *Mosam* situm. De *Finibus* & *Iblioduro* nihil est quod dicatur.

(e) Hodie vicus est *Charpeigne* ad *Mosellam*. Anonymo *Ravennati Scarbona*.

(f) *Vungus vicus* nunc est *Vouzi*, locus ad *Axonam* positus: *Epoissus* Gallis est *Ivoi*, Germanis *Ipsch* in finibus *Luzelburgicis*; *Orolaunum* nunc vulgò dicitur *Arlon*; *Andethannale* verò *Echternarch*.

(g) *Alifincum* nunc *Anisi*; *Decetia* *Defise*; *Nivernum* *Nevers*, quod & *Noviodunum* *Eduorum* oppidum dicitur à *Cæsare* l. 7. c. 55. *Condate* nunc *Cosne* ad *Ligerim*; *Brivodurum* *Briare*, sic dictum videtur à *Briva* seu ponte quem habet ad *Ligerim*. *Belea* quid sit ignoratur: sic etiam vocatur in Tab. *Peut.*

(h) *Salioclitā* Valesio est *Stampa*, *Estampes*, vel *Villa Saclée*, *Sarclé* super fluvio *Junna*.

(i) *Albinianas* sunt *Simlero* & *Cluverio Alfeu* vel

Alfeu vicus ignobilis. *Trajectus* nunc *Utrecht* vocatur.

(k) *Mannaricium* Valesio & aliis est vicus *Maurick* ad sinistram *Leccæ* ripam, *Carvo* verò *Grave* ad sinistram *Mosæ* ripam. Utrumque negat *Cellarius*, quia & vicus *Maurick* longius à via recedit, nulla-que ibi supersunt antiquitatis Romanæ signa; & *Carvonem* Itineraria in *Rheni* tractu & insula *Battavorum* referunt, non ad *Mosam*, cui *Grave* adjacet.

(l) Nunc urbs est notissima, vulgò *Coblenz*, ubi *Mosella* *Rheni* confunditur. Creditur esse unum ex quinquaginta Castellis, quæ *Drusus* in *Rheni* ripa condidisse fertur.

(m) Legendum *Vingium* aut *Bingium*, ut suprà in *Itinere à Tauruno* in *Gallias*.

(n) Hic *Noviomagus* nunc vicus est in dextra *Mosellæ* ripa *Numagen* nuncupatus; alius est à *Noviomago* *Nemetum*, de quo suprà in *Itinere à Tauruno* in *Gallias*.

(o) Legendum *Pontem Saravi*, ut in Tabula *Peut.* Nunc est oppidum *Sarbruc*.

(p) *Beda vicus* nunc *Bidburg* vel *Bietburg*; *Aufava*, vel ut legit Valesius, *Aufana* nunc *Palleschee*.

(q) In Tabula *Peut. Icorigium*.

(r) *Marcomagus* est *Marcodurum* *Taciti*, quia *Duren* & *Magen* lingua *Celtica* idem sonabant, transitum nempe fluminis. Est hodie oppidum *Duren* ad *Ruram* fluvium.

(s) *Belgica* nunc est vicus *Balchusen*, *Tolbiacum* verò oppidum *Zulpick*.

Item à Treveris Argentoratum

M. P. CXXIX. sic,

| | |
|-----------------|---------------|
| Baudobricam (a) | M. P. XVIII. |
| Salifsonem (b) | M. P. XXII. |
| Bingium | M. P. XXIII. |
| Magontiacum | M. P. XII. |
| Brotomagum (c) | M. P. XVIII. |
| Noviomagum | M. P. XVIII. |
| Argentoratum | M. P. XXVIII. |

Item à Colonia Trajana Coloniam Agrippinam M. P. LXXI. sic,

| | |
|---------------------|-------------|
| Mediolanum (d) | M. P. VIII. |
| Sablones (e) | M. P. VIII. |
| Mederiacum (f) | M. P. X. |
| Theudurum | M. P. IX. |
| Coriovallum (g) | M. P. VII. |
| Juliacum (h) | M. P. XII. |
| Tiberiacum | M. P. VIII. |
| Coloniam Agrippinam | M. P. X. |

Iter à Portu Gessoriacensi Bagacum usque M. P. LXXXIII. sic,

| | |
|--------------------|--------------|
| Tarvennam | M. P. XVIII. |
| Castellum | M. P. IX. |
| Viroviacum (i) | M. P. XVI. |
| Turnacum | M. P. XVI. |
| Pontem (k) Scaldis | M. P. XII. |
| Bagacum | M. P. XII. |

A Castello per compendium Turnacum usque M. P. XXXVIII. sic,

| | |
|----------------|--------------|
| Minariacum (l) | M. P. XI. |
| Turnacum | M. P. XXVII. |

A

A Castello Coloniam M. P. CLXXII. sic,

| | |
|-------------------|--------------|
| Minariacum | M. P. XI. |
| Nemetacum | M. P. XVIII. |
| Camaracum | M. P. XIV. |
| Bagacum | M. P. XVIII. |
| Vodgoriacum | M. P. XII. |
| Geminiacum | M. P. X. |
| Perniciacum | M. P. XXII. |
| Aduacam Tongrorum | M. P. XIV. |
| Coriovallum | M. P. XVI. |
| Juliacum | M. P. XVIII. |
| Coloniam | M. P. XVIII. |

Iter à Tarvenna Turnacum M. P. XLIX. sic,

| | |
|-----------|--------------|
| Nemetacum | M. P. XXII. |
| Turnacum | M. P. XXVII. |

Iter à Tarvenna Durocortorum M. P. CIII. sic,

| | |
|-----------------------|--------------|
| Nemetacum | M. P. XXII. |
| Camaracum | M. P. XIV. |
| Augustam Veromanduum. | M. P. XVIII. |
| Contraginnum (m) | M. P. XIII. |
| Augustam Sueffonum | M. P. XIII. |
| Fines (n) | M. P. XIII. |
| Durocortorum | M. P. XII. |

Iter per compendium à Nemetaco Samarobriva M. P. XVI.*A Samarobriva Sueffonas usque* M. P. LXXXIX. sic,

| | |
|-----------------|--------------|
| Curmiliacam | M. P. XII. |
| Cæsaromagum (o) | M. P. XIII. |
| Litanobrigam | M. P. XVIII. |

(a) Aliam esse à Baudobrica quæ est in Itinere à Tauruno in Gallias, quamque Bontobricam Tabulæ Peut. esse diximus, & Boudobrigam Notitiæ Imperii, censet Cellarius, quia & itinerum numeri diversi sunt, & nulla apparet ratio, quare qui Treveris proficiscitur Bingium, tam longa ambage propè ad Confluens accedat. Verum non credibile est duo oppida ejusdem nominis fuisse in tractu illo non tam amplo, qui Bonnam inter Bingium & Treveros existit.

(b) Non confundendus est ille Salisso cum Sale-tione Itineris à Mediolano Magontiacum, neque cum Salifone Ammiani.

(c) Legendum putat Cellarius Borbitomagum, ut supra in Itinere à Mediolano Magontiacum.

(d) Mediolanum Cluverio vicus est Moyland, Simlero vicus Matraler ad Mosam.

(e) Sablones Cellarius ait latere in vico in t' Sand; Simlerus putat esse vicum Sambect.

(f) Mederiaci nominis nihil inter vicos superesse dicit Cellarius; Simlero tamen vicus est Mierle. Theudurum vicus est Tudder.

(g) Coriovallum, five Coriovallum, ut in Tab. Peut. Simlerus & Cluverius Falckenburg exponunt, quod Menfo Altingius rejicit, & ad vicum Keyer trahit, iv. m. p. distantem à Trajecto Mosæ.

(h) Juliacum nunc Juliers Ducatus cognominis caput. Tiberiacum verò Berchem est.

(i) In Tabula Peut. mendose Virovinum. Nunc est Verrich, vicus ad flumen Letiam. Turnacum notum oppidum, Tournai.

(k) Pons Scaldis Valefio vicus est ad flumen Scaldim, qui vetus nomen hodieque servat, Efsaupont. Quidam tamen, quos sequitur Cellarius, volunt esse Condase in Hannonia, Condé. Bagacum nunc est Bavai in Hannonia.

(l) Minariacum nunc Merville; Nemetacum Arras; Camaracum Cambrai; Vodgoriacum, in Tabula Peut. Vogodorgiacum Wordrai; Geminiacum, in eadem Tab. corruptè Geminicum, Gemblour; Perniciacum, in Tabula Pernacum in Perviciacum mutat Cluverius, & Pervis exponit.

(m) Contraginnum existimat Valefius esse Castellum ad Ifaram, proximum Noviomago, vulgò Chaumi dictum, quod primò Contraginnum, deinde Calnacum Galli nuncupaverint. In Notitia Imperii Rom. memorantur Lati Batavi Contraginnenses, Noviomago Belgicæ secundæ præfidentes.

(n) Nunc Fines super Vidulam.

(o) Cæsaromagus hodie est Beauvais. Litanobrigam Cluverius alique recentiores Geographi Vernum five Vernolium interpretati sunt: at apud Mabillonium l. 4. dere Diplom. ubi agitur de Regum palatii villisque regis, putatur Latiniacum Brigæ impositum, vulgò Lagneville, ipsissima esse Litanobriga, seu, ut habent optimæ notæ codices, Latiniobriga, seu Latiniacum ad Brigam diceretur. Hic locus positus est ad ripam Brigæ, la Breche, qui fluviolus contra Vernum Ifaræ militetur. Augustomagus urbs quæ postea Silvanoctum dicta est, Senlis.

O ij

108 EX ITINERARIO ANTONINI AUGUSTI.

Augustomagus
Suessonas

M. P. IV.
M. P. XXII.

A, *Iter à Juliobona Mediolanum* M. P. XXXIV.

Iter à Juliobona Durocafes M. P. LXXXVIII.
sic,

*Iter à Bagaco Nerviorum Durocortorum
usque* M. P. LIII. sic,

Duronum (a) M. P. XII.
Verbinum M. P. X.
Carusiaceum M. P. VI.
Minaticum M. P. VII.
Muennam M. P. XVIII.
Durocortorum M. P. X.

Breviodorum M. P. XVII.
Noviomagus (h) M. P. XVII.
Condate M. P. XXIV.
Durocafes M. P. X.

*Iter ab (i) Antematunno Tullum Leuco-
rum usque* M. P. XLII. sic,

Iter à (b) Carocotino Augustobonam
M. P. CLIII. sic,

B Mosam M. P. XII.
Solimariacam M. P. XVI.
Tullum M. P. XV.

Juliobonam M. P. X.
Lotum M. P. VI.
Latomagus (c) M. P. XIII.
Rotomagus M. P. IX.
Petromantalum M. P. XVI.
Luticiam M. P. XVIII.
Methetum (d) M. P. XVIII.
Condate (e) M. P. XII.
Agedincum M. P. XIII.
Augustobonam M. P. XVI.

Iter ab Antematunno Cambatem M. P. CII.
sic,

Varciam M. P. XVI.
Vesontionem M. P. XXIV.
Epamanduodurum M. P. XXXI.
Cambatem M. P. XXXI.

Iter ab (k) Alaunio Condate M. P. LXXVII.
sic,

C Cosedias (l) M. P. XX.
Fanum Martis M. P. XXXII.
Ad Fines M. P. XXVII.
Condate (m) M. P. XXIX.

Iter à Rotomago Lutetiam usque
M. P. LXXVI. sic,

Uggade (f) M. P. IX.
Mediolanū Aulercorum M. P. XIV.
Durocafes M. P. XVII.
Diodurum M. P. XXII.
Lutetiam M. P. XV.

In itinere à Vapinco ad Galleciam.

Alamontem M. P. XVII.
Regusturonem (n) M. P. XVI.
Alaunium M. P. XXIV.
Aptam Juliam M. P. XXVIII.
Cabellionem M. P. XXII.
D Arelate M. P. XXX.
Nemaufum M. P. XIX.
Ambruffum (o) M. P. XXV.

Iter à Caesaromago Lutetiam usque
M. P. XLVI. sic,

Petromantalum M. P. XVII.
Briva (g) Isara M. P. XIV.
Lutetiam M. P. XV.

(a) Cluverio & Bergerio Duronum est la Capelle;
Verbinum *Vervins*; Carusiaceum, *Taveau*; Minaticum,
Nici-le-Comte; Muenna *Novum Castellum ad Axonam*,
Neuf-Châtel sur Aisne.

(b) Valesio *Carocotinum* est pagus le Crotai, adma-
re, non procul ab ostio Samarae in Ambianis situs:
Juliobona eidem est Deppa vulgò *Dieppe*. Verum ut
observat Cellarius, longius le Crotai à Deppa abest,
quàm numerus Itinerarii, hoc est decem millia pas-
suum patiuntur, quia intervallum penè triginta est
millium. Hinc alii *Carocotinum* in Portu Gratiae, le
Havre de Grace, constituunt, *Juliobonam*que ad oppi-
dum *Lillebonne* referunt positum ad amniculum in
Sequanam effluentem.

(c) Putat Valesius *Latomagus* subjiendum esse
Rothomago, collocandumque inter *Rothomagus* &
Petromantalum; sed quid sit *Latomagus*, quid sit *Lo-
tus*, non aperit. *Petromantalum* verò sic dictum à pe-
tra seu monte saxeo ad quem situm est, *Medunam*,
vulgò *Mante*, esse asserit.

(d) In uno exemplari *Medetum* scribitur, ut affir-
mat Hieronymus Surita; Valesius legit *Melietum*,
vultque esse *Melodunum*, *Melun*, quod Gregorius
Turonensis Episcopus in libro 6. *Miglidunense*, alias
Mecledonense castrum appellat, & ejus agrum pagum
Miglidunensem. In Tabula Peut. *Meteglum* dicitur,
corruptè pro *Megletum*.

(e) *Condate* nunc est *Montereau Faust-Yonne*; *Agedin-
cum*, in Tabula Peut. *Ageincum*, *Senonum* caput,

Sens; *Augustobona* *Tricassium* urbs primaria, *Troies*.

(f) *Uggade* quibuscum est *Elbeuf*; sed res est in
incerto. *Mediolanum Aulercorum* certò est *Evreux*,
& *Durocafes Dreux*. De *Dioduro* nihil ad dicen-
dum suppetit.

(g) In Tab. Peut. corruptè *Brivisura*; nunc *Pons-
ois*.

(h) Hic est *Noviomagus Lexoviorum*, *Lisieux*; *Condate*
nomen hodieque servat, *Condé* ad Itonem
fluvium.

(i) In Mss. *Andematunum* est, Surita teste: in
Tabula Peut. *Andematunum*. Ptolemæus *Andomatu-
num* vocat urbem primariam Lingonum; nunc *Lan-
gres*.

(k) *Alaunium*, quod in Tabula Peut. *Alauna* dici-
tur, putat Sanfo respondere Valoniis, *Valognes*. Va-
lesius ait *Alaunam* forsitan esse civitatem Curiofo-
litum, *Kemper-Corentin*.

(l) *Cosedias*, vel *Cosedia*, ut in Tabula Peut. San-
soni & Brietio *Constantia* est, *Comancet*.

(m) Illud est *Condate* Ptolemæi, quod caput Rhe-
donum dicit, nunc *Remes*.

(n) Legendum *Segusteronem*.

(o) In Itinere Burdigalensi, *Ambrosio*; in Tabula
Peut. *Ambrusium*, nunc *Ambres*. *Sextantio*, in ea-
dem Tab. *Serratio*, in Itinerario Burdigalensi voca-
tur *Sostantio*, qui nunc vicus est *Soustantion*, Monti-
pessulano proximus.

| | |
|------------------------|---------------|
| Sextationem | M. P. XV. |
| Forum (a) Domiti | M. P. XV. |
| Arauram sive Ceferonem | M. P. XVIII. |
| Beterras | M. P. XII. |
| Narbonem | M. P. XVI. |
| Salsulas (b) | M. P. XXX. |
| Ad Strabulum | M. P. XLVIII. |
| Ad Pyrenæum | M. P. XVI. |

In itinere ab Arelate Casulonem.

| | |
|--------------------|--------------|
| Nemaufum | M. P. XIV. |
| Ambrussum | M. P. XV. |
| Sextationem | M. P. XV. |
| Forum Domiti | M. P. XV. |
| Ceferonem | M. P. XVIII. |
| Beterras | M. P. XII. |
| Narbonem | M. P. XX. |
| Ad vigesimum (c) | M. P. XX. |
| Combustum | M. P. XIV. |
| Ruscinonem | M. P. VI. |
| Ad (d) Centuriones | M. P. XX. |
| Summum Pyrenæum | M. P. V. |

Iter à Casaraugusta Beneharnum

M. P. CXII. sic,

| | |
|---------------------|-------------|
| Forum Gallorum | M. P. XXX. |
| Ebellinum | M. P. XXII. |
| Summum (e) Pyrenæum | M. P. XXIV. |
| Forum Ligneum | M. P. V. |
| Aspalucam (f) | M. P. VII. |
| Iluronem | M. P. XII. |
| Beneharnum | M. P. XII. |

In itinere ab Asturica Burdigalam.

Summum (g) Pyrenæum M. P. XVIII.

(a) *Forum Domiti* sic dictum putat Valefius à Cn. Domitio Ahenobarbo, abavo Domitii Neronis Aug. qui in Consulatu, Allobrogibus Arvernisque superatis, elephantro per provinciam vectus est. Nunc *Frominiacum* vocatur, *Fromignan*, vino suo illustre, ad stagnum maritimum.

(b) Pomponius Mela *Salsulas* fontem prope *Leucaram* litus ponit. *Salsulas* incolæ vocant *Salses*. Existimat Petrus de Marca *Strabulum* esse mansionem pedum, quam hodie dicunt *Boulou*, relicto ad dexteram Cereto i v. m. p. intervallo, & pro m. p. XLVIII. legendum censet m. p. XXVIII.

(c) *Ad vigesimum* locus est, ubi erant mansiones, quas hodie dicunt *Cabanès de Fitor*, ad ripam stagni, in prospectu *Leucatae*. *Combusta* responderet oppido de *Ripis-altis*, ubi fluvius *Aquilinus* ponte transmittebatur. *Ruscino* flumini Teti impositus erat ad declivia collis, ubi hodie situm est *Perpinianum*. *Petrus de Marca*.

(d) Locus idem, quem *Tabula Peut.* dixit *ad Centuriones*. Hoc est oppidum *Ceretum*, vulgò *Ceret*, si fides est *Petro de Marca*, quinque leucarum intervallo à veteri *Ruscinone*. Superiunt autem etiamnum, ut notat idem, ad oppidum illud reliquæ veteris aggeris viæque manine, tam etiam ruinæ pontis lapidei operis antiqui, quo transmittebatur flumen *Tecum*; eique ponti circa an. 1313. novum paulò infra substituit diligentia civium *Ceretenfium*.

(e) *Summum Pyrenæum* in chartis veteribus *Aragonensium*, ut *Suria* testatur, summus portus dicitur, vulgò *Somport*, & portus S. *Christiane*.

(f) *Aspaluca* oppidum *Aquitaniæ*, nunc vicus *Aspa* ad pedes *Pyrenæi* montis: *Iluro* urbs est *Oleron*, commercio *Hispanorum* dives; *Beneharnum* postea dictum *Lascaris* & *Lascarra*, vulgò *Lescar*.

| | |
|--------------------------|--------------|
| <i>Alimnum Pyrenæum</i> | M. P. V. |
| <i>Carasam</i> | M. P. XII. |
| <i>Aquas Tarbellicas</i> | M. P. XXXIX. |
| <i>Mosconnum</i> | M. P. XVI. |
| <i>Segosam</i> | M. P. XII. |
| <i>Lofam</i> | M. P. XII. |
| <i>Boios (h)</i> | M. P. VII. |
| <i>Burdigalam</i> | M. P. XVI. |

Iter ab Aquis Tarbellicis Burdigalam

M. P. LXIV. sic,

| | |
|----------------------|--------------|
| <i>Coëquosam (i)</i> | M. P. XVI. |
| <i>Tellonum</i> | M. P. XVIII. |
| <i>Salomacum</i> | M. P. XII. |
| <i>Burdigalam</i> | M. P. XVIII. |

Item ab Aquis Tarbellicis Tolosam

M. P. CXXX. sic,

| | |
|-----------------------------|--------------|
| <i>Beneharnum</i> | M. P. XIX. |
| <i>Oppidum novum</i> | M. P. XVIII. |
| <i>Aquas (k) Convenarum</i> | M. P. VIII. |
| <i>Lugdunum</i> | M. P. XVI. |
| <i>Calagorgim</i> | M. P. XXVI. |
| <i>Aquas siccæ</i> | M. P. XVI. |
| <i>Vernosolem</i> | M. P. XV. |
| <i>Tolosam</i> | M. P. XV. |

Iter à Burdigala Augustodunum

M. P. CCLXXIV. sic,

| | |
|----------------------------|--------------|
| <i>Blavium (l)</i> | M. P. XVIII. |
| <i>Tamnum</i> | M. P. XVI. |
| <i>Novioregum</i> | M. P. XII. |
| <i>Mediolanum Santonum</i> | M. P. XV. |
| <i>Aunedonnacum</i> | M. P. XVI. |
| <i>Rauranum</i> | M. P. XX. |

(g) *Summum Pyrenæum*, sive celsior pars viæ publicæ, respondet loco qui dicitur hodie *Barguete*. Ad *inum Pyrenæum* est hodiernum oppidum S. *Johannis de pede portus*. Inde huic loco nomen, eo quod ad pedem sive ad radices montis situs sit. *Portus* enim vocantur summa sive angustie *Pyrenæorum* montium. *Carasa* est oppidum hodie dictum *Garris*, quod in viâ publica etiamnum hodie occurrit usque ad civitatem *Aquensem* sive *Aquas Tarbellicas*. Hæc ex *Petro de Marca*.

(h) Vicus est *Buchs* dictus ad *Leriam*, qui à *Baiona* duorum dierum itinere distat.

(i) Sancto *Coëquosam*, quam ipse *Cacosam* vocat, nomine paulò propius ad *Cocofates* accedente, urbi *Dax* necessitudo respondere afferit; *Cocofates* verò vel *Cocofates* ejus urbis agro sive *Diocesi*. Hunc confutat *Valefius*, probatque urbem *Dax* olim fuisse *Aquas Tarbellicas*.

(k) *Aquæ Convenarum* *Valefio* sunt *Aquæ*; *Lugdunum* S. *Bertrand*; *Calagorgis* *Caferes*; *Aquæ siccæ* *Sechas*. *Novæ Historiæ Occitanicæ* scriptores *Vernosolem* putant esse vicum, qui etiamnum vocatur *la Vernose*, quinque miliaribus à *Tolosâ* distantem, in confinio *diocesis Rivenfis*, ad amniculum vulgò *Louge* dictum. Idem contendunt *Calagorgim* non esse oppidum *Caferes*, ut putat *Valefius*, sed vicum *Hour* dictum, situm in *diocesi Convenensi*, ad confluentes *Salati* & *Garunnæ*, à *Tolosâ* & *Lugduno* *Convenarum* diffitum intervallis in *Itineratio* notatis.

(l) Sic legit *Simlerus*; in aliis codd. *Blavium* & *Blautum*, nunc *Blaye*; *Tamnum* *Talmon*; *Novioregum* *Royas*; *Mediolanum Santonum* *Saintes*; *Aunedonnacum*, vel, ut in *Tab. Peut.* *Avedonacum*, *Aunay*; *Rauranum* *Rom*.

110 EX ITINERARIO ANTONINI AUGUSTI.

| | | |
|------------------|--------------|--|
| Limonium (a) | M. P. XXI. | A A Nicia Antipolim, port. M. P. XVI. |
| Fines | M. P. XXI. | Ab Antipoli Leró & Lirina insulæ, M. P. XI. |
| Argantomagum (b) | M. P. XXI. | A Lerone & Lerina Forum Forum Juli, port. M. P. XXIV. |
| Ernodorum | M. P. XXVII. | A Foro Juli (i) Sinus Sambracitanus, plagia M. P. XXV. |
| Avaricum (c) | M. P. XIII. | A Sinu Sambracitano Heraclia Caccabaria, portus M. P. XVI. |
| Tinconcium | M. P. XX. | Ab Heraclia Caccabaria Alconis, M. P. XII. |
| Deccidas (d) | M. P. XXII. | Ab Alconi Pomponianas, port. M. P. XXX. |
| Alifincum | M. P. XIV. | B A Pomponianis Telonem Martium, port. M. P. XV. |
| Augustodunum | M. P. XXII. | A Telone Martio Taurentum, portus M. P. XII. |

Iter à Bardigala Argantomagum M. P. CXCVII. sic,

| | | |
|------------------|--------------|--|
| Sirionem (e) | M. P. XV. | A Taurento (k) Carcism, port. M. P. XII. |
| Ussubium | M. P. XX. | A Carfici Citharista, portus M. P. XVIII. |
| Fines | M. P. XXIV. | A Citharista (l) portus Æmines, positis M. P. VI. |
| Aginnum (f) | M. P. XII. | A portu Æminis Immadras, positis M. P. XII. |
| Excisum | M. P. XIII. | Ab Immadris Massiliam Græcorum, port. M. P. XII. |
| Trajectum | M. P. XXI. | CA Massilia Græcorum (m) Incarum, positis M. P. XII. |
| Vesunnam | M. P. XVIII. | Ab Incaro (n) Dilim, positis M. P. VIII. |
| Fines | M. P. XXI. | A Dili Fossas Marianas, port. M. P. XX. |
| Augustoritum (g) | M. XXVIII. | A Fossis ad Gradum Massilitanorum, fluvius Rhodanus M. P. XVI. |
| Argantomagum | M. P. XXI. | A Gradu per fluvium Rhodanum Arelatum, M. P. XXX. |

Iter ab Aginno Lugdunum M. P. LXV. sic, CA Massilia Græcorum (m) Incarum, positis M. P. XII.

| | | |
|-------------|-------------|--|
| Laetura (h) | M. P. XV. | Ab Incaro (n) Dilim, positis M. P. VIII. |
| Climberrum | M. P. XV. | A Dili Fossas Marianas, port. M. P. XX. |
| Belsinum | M. P. XV. | A Fossis ad Gradum Massilitanorum, fluvius Rhodanus M. P. XVI. |
| Lugdunum | M. P. XXIV. | A Gradu per fluvium Rhodanum Arelatum, M. P. XXX. |

EX ANTONINI ITINERARIO Maritimo.

In Itinerario portuum vel positionum ab Urbe Arelatum usque.

Ab Hercule Monæci Avisionem, portus M. P. XVI.
Ab Avisione Anaonem, port. M. P. IV.
Ad Anaonead Olivulam, port. M. P. XII.
Ab Olivula Niciam, plagia M. P. V.

Insula in mari Oceano quod Gallias & Britannias interluit.

Insulæ Orcades num. III. Insula Clodæ in Hiverione, Vecta, Riduna, (o) Sarmia, Cæsarea, Barfa, Lisia, Andium, Sicdelis, (p) Uxantis, Sina, Vindilis, Siata, Arica.

(a) *Limonium* in Tab. Peut. *Lemumum*, Sanfoni & Cellario *Pictavium* est, *Poitiers*; aliter sentit Valefius, qui fatetur *Limonium* Pictonium esse urbem, sed *Augustoritum* vult esse caput.

(b) *Argantomagus* oppidum est vulgò *Argentum* dictum, Crofæ minori appositum. *Ernodorum* observat Valefius *Ernotrum* vocari in vita S. Ambrosii Cadurcenfis Episcopi, ubi dicitur *Ambrosius Caturcis civitatis Episcopus in Ernotro vico non longè ab urbe Biturica obisse & sepultus esse. Ernodorum vel Ernotrum à S. Ambrosii sepulcro vocari cœpit, Ad S. Ambrosium, Saint Ambrois sur Arnon.*

(c) *Avaricum* nunc *Bourges*; *Tinconcium* *Sancoins*.

(d) Fortè legendum, *Decetiam*. Nam suprà in Itinere ab Augustoduno Lutetiam, Alifincum ponitur inter Augustodunum & Decetiam. Verùm repugnant numeri. Nam inter Alifincum & Decetiam M. P. XXI. v. numerantur; inter Deccidas verò & Alifincum sunt tantum quatuordecim.

(e) *Sirionem* Valefius putat esse nunc *Barsacum*, *Barsac*, ad Sirionis *le Siron* & Garumnæ confluentes situm, ab eoque fluvio haud dubiè cognominatum. Tabula Peut. *Sirione*, *Vesubio*.

(f) *Aginnum* Nitiobrigum oppidum, *Agen*; *Excisum* nunc est *Eixie* vel *Eisse*; *Vesunna* urbs Petrocoriorum, hodie *Perigueux*.

(g) Valefius Ptolemæum sequutus, qui Augustoritum

Pictonibus tribuit, contendit *Augustoritum* Pictonium esse caput, hodie *Poitiers*. Contrà Cellarius, ut suprà in Ptolemæo vidimus, pugnat *Augustoritum* Lemovicum esse urbem præcipuam, vulgò *Limoges*: suam hoc Itinerario probat sententiam. *Quis verò*, inquit, *Aginno Argantomagum profecturus, desisset prius in septentrionem panè ad Ligerim usque, atque inde in ortum hibernum, quum posset rectè ire per Petrocorios atque Limovices.* Præterea testimonium adducit Magnonis, qui Notas Juris Romani Carolo M. dedicavit: dicit enim, *Lemosæ, Augustoretum: & Pictavi, Lemumum.*

(h) *Laetura* *Leffours* sive *Leytours*; *Climberrum* *Ausch*. In Tabula Peut. *Leffora*, *Cliberris*, *Borsinum*.

(i) Aliàs *Sinus Sambracitanus*, nunc *le Golfe de Grimaud* aut *de S. Tropez*.

(k) *Carcis* nunc *Carsis* aut *Cassis*.

(l) Legit Valefius, *Portus Mimes*: & ipsi est *Port-Miou*.

(m) *Incarum* est *Michaëli Baudrand Cari* pagus Provinciae cum portu tantisper capaci.

(n) *Dilis* nunc *Port de Verdon* dicitur, teste Honor. Bouche.

(o) *Sarmia* *l'Isle de Garnsey*; *Cæsarea* *l'Isle de Garnsey*; *Andium* *Andio*.

(p) Sic legendum, non *Uxantisma*, ut in Editis. *Uxantis* nunc est *l'Isle d'Ouessant*, *Sina* verò *l'Isle de Sain*.

GALA^A *Fit à Burdigala Arellare usque Milia*
CCCLXXI. *Mutationes XXX.*
Mansiones XI.

| | | |
|----------|-------------------------|----------|
| ironna, | | |
| sa & | Mutatio (d) Arnagine | M. VIII. |
| um. | Mutatio Bellinto | M. X. |
| | Civitas Avenione | M. V. |
| IG. VII. | Mutatio Cypresseta | M. V. |
| IX. | Civitas Arausione | M. XV. |
| IX. | Mutatio Adlestoce | M. XII. |
| V. | Mutatio Novemcraris | M. X. |
| VIII. | Mansio Acuno | M. XV. |
| VIII. B | Mutatio Vancianis | M. XII. |
| VIII. | Mutatio Umbenno | M. XII. |
| XII. | Civitas Valentia | M. IX. |
| VIII. | Mutatio Cerebelliaca | M. XII. |
| VI. | Mansio Augusta | M. X. |
| VII. | Mutatio Darentiaca | M. XII. |
| VII. | Civitas Dea Vocontiorum | M. XVI. |
| VII. | Mansio Luco | M. XII. |
| VII. | Mutatio Vologatis | M. IX. |

IL. IX.

Inde ascenditur Gaura mons.

| | | |
|-------|----------------------|----------|
| IX. | Mutatio Cambono | M. VIII. |
| IX. C | Mansio Monte Seleuci | M. VIII. |
| X. | Mutatio Daviano | M. VIII. |
| VI. | Mutatio Ad fine | M. XII. |
| VIII. | Mansio Vapinco | M. XI. |
| VIII. | Mansio Catorigas | M. XII. |
| XV. | Mansio Hebriduno | M. XVI. |
| XV. | | |

Inde incipiunt Alpes Cottiae.

| | | |
|--------|------------------|----------|
| XII. | Mutatio Rame | M. XVII. |
| XVIII. | Mansio Brigantum | M. XVII. |

XVII.

XV.

Inde ascendis (e) Matronam.

| | | |
|-------|--------------------|---------|
| XV. D | Mutatio Gesdaone | M. X. |
| XII. | Mansio ad Marte | M. IX. |
| VIII. | Civitas Secussione | M. XVI. |

itinerum si, duabus leucis distitum ab amniculo Lertio, qui infra
numerari Tolosam in Garumnam influit; vel potius locum *Vibram* nuncuparum, versus caput ejusdem Lertii in eodem agro Lauriacensi.

(d) Suprà in Itinerario Antonini *Ernaginum* dicitur, in Tabula Peutinger. *Ernagina*. Vulgò dicitur *Eragnac*, Valesio teste, estque locus inter Cabellionem & Tarasconem.

(e) Mons *Matrona*, cui nomen casus feminae nobilis dedit, ut ait Ammianus, vulgò dicitur *le Mont Genèvre*.



IN TABULAM PEUTINGERIANAM
MONITUM ET NOTÆ.

HUJUS Tabulæ auctorem in Geographia & in Mathematicis litteris hospitem esse atque peregrinum fatentur omnes eruditi: vulgaris quoque opinio est, illum Theodosii ætate vixisse. Hinc à plerisque Tabula Theodosiana appellatur. Peutingeriana etiam dicitur, quia ex Peutingerorum Bibliotheca eruta est. Oppidorum, locorum, mansionum nomina fere omnia sexto casu exprimuntur: nonnulla turpiter depravata sunt, alia prorsus nunc incognita. De multis jam supra egimus, quæ hîc repetere non est animus. Quædam nunc explicabimus, prætermisissis iis quæ sunt incognita.

(1) *Vaplivarii*. Velferus legendum censet *Aspivarii*; vultque Francos esse quos Marcellinus *Ansuarii*, Tacitus *Ansbarios*, Isidorus *Ansivarii*, & Notitia *Ampsvarii* vocat.

(2) *Chamavi qui Elpranci*. Legit idem Velferus, *Chamavi qui & Franci*; putatque à Marcellino Francos *Salios* & Francos *Chamavos* distingui: nam postquam Marcellinus scripsit l. 17. Francos, quos *Salios* appellant, à Juliano Cæsare invafos, subjungit: *Chamavos itidem ausos similiter adortus, eadem cecidit celeritate.*

Belgica.

(3) *Patavia pro Batavia*. sicut *Fl^r Patabus* pro *Fluvius Batavus*. Porro hic fluvius vel *Vahalis*, vel *Mosa* est, quem *Batavum* appellatum arbitrat *Velferus* à vulgo & militibus, ob trajectum in *Bataviam*.

(4) *Prætorium Agrippina* nunc est *Roomburg* vicus *Lugduno* propinquus.

(5) *Albanianis*. Legendum *Albinianis*, ut in Itinerario Antonini. Fortè huc referenda est vetusta inscriptio apud *Golzium*, COH. III. ALBINIANA.

(6) *Nigrum Pullum* Cluverius exponit *Voerden*.

(7) *Lauri* nunc *Leerdam*, *Fletio* vicus est *Fleoten* vel *Fulveden*. *Levesanum*, id est, fanum *Batavorum* *Deæ Levæ* dicatum. Id *Idolum* ab accolis insulæ *Batavorum* cultum fuisse, locus trans amnem *Levendaal*, id est *Vallis Levæ*, ostendit.

(8) *Castrorum Herculis* meminit *Ammianus* l. 18. *Albertus Miræus Erkelens* interpretatur *Gelriæ* oppidum.

(9) *Noviomagus Batavorum* nunc est urbs *Nimegus*, quam *Gelriæ* caput faciunt.

(10) *Aschburgium* Cluverio nunc vicus *Aschelburg*, aliàs *Asburg*.

(11) *Rigomagus* hodieque *Rimagen* dicitur.

(12) *Vosavia* omnium consensu est *Ober-Wesel*, jam tum *Hrabani* ætate *Wasalia* (in ejus Martyrologio prid. Kal. Julii) dicta; adeo ut conjiciat *Celarius*, in *Tabula* fortè *Vosalia* vel *Vosallia* legendum esse.

(13) *Augusta Ruracum*, legendum *Augusta Rauracum*, pro *Rauracorum*.

(14) *Flenium* nunc *Delft*, oppidum elegantissimum. *Tablas* vel *Tabulas* vicum *Alblas* Cluverius exponit. *Caspingium* castellum *Gjessenburg*.

(15) *Grinnes* interpretatur idem Cluverius vicum *Rhenen*; *Adduodecimam*, quem locum putat esse *Vadam* *Taciti*, *Wagingen*. Verùm *Tacitus* *Grinnes* & *Vadam* in insula *Batavorum* collocat; vici verò *Rhenen* & *Wagingen* in ulteriore ripa sunt, ut observat *Celarius*.

(16) *Ofismi* in *Belgica* ponuntur. *Strabo* l. 4. *Ofismios* etiam & *Venetos* inter *Belgas* numerat.

(17) *Gefogiaco*, legendum *Geforiaco*.

(18) *Castellum Menapiorum*. Corrigendum putat *Valefius*, *Castellum Morinorum*.

(19) *Pontes caldis*, legendum *Ponte scaldis*.

(20) *Baca conervio*, corrigendum *Bacaco Nerviorum*.

(21) *PARISI*. Legendum omnino censet *Valefius* *RIPIARI*, aut *RIPIARI*.

(22) *Aug. Tres vivor*. Leg. *Augusta Trevirorum*.

(23) *Noviomagus Trevirorum* nunc vicus est *Numa-*

agen; *Belgium* non dissimili prorsus nomine *Baldenau* vocatur, quasi *Beldinum*. *Dummu* videtur Cluverio vicus esse *Densen* infra oppidum *Kirchberg*. *Aufonio Dummissus* est.

(24) *Noviomagus* prope *Durocortorum* putat *Valefius* nunc esse *Chalons*.

(25) *Nasie*, leg. *Nasio*. *Tullio*, leg. *Tullo*.

(26) *Aug. viro Muduon*. leg. *Augusta Viromandorum*.

(27) *Luttomagus* Cluverius exponit *Monasteriolum* aut *Stapulas* *Briannorum* vel *Oromanfacorum*; *Adulliam* vicum *Argoullas* ad ripam *Alteie* positum; *Durocoregum* vicum *Rue* ad oram *Galliæ* *Belgiæ*; *Touceram* vicum *Tieure*; *Rodium* oppidum *Roye*.

(28) *Aug. Sueffor*. leg. *Augusta Sueffonum*.

(29) *Divo*, *Durimedio* *Matricorum*, leg. *Divoduri Mediomatricorum*.

(30) *Caranufia*, Cluverius legit *Saranufia*, & *Saarburg* interpretatur. *Riccium*, quod secus ac in *Tabula* est, infra *Saranufiam* transponit, ut loco *Riezigen* respondeat, qui inter *Saarburg* & *Mittim* situs est.

(31) *Fl^r Musalla*, leg. *Fluvius Mosella*.

(32) *Vesontine*, leg. *Vesontione*. *Lopofagium* nunc vicus est *Soye* ad *Dubim* flumen.

(33) *Eburodunum* nunc est *Iverdon*. In *Notitia* civitatum provincie *Maximæ Sequanorum* *Castrum Eburodunense* vocatur.

(34) *Aventicum Helvetiorum*, leg. *Helvetiorum*.

(35) *Etanna* *Valefio* est *Jenne*; *Condare* verò *Chenna*; *Gennava*, seu potius *Geneva*, nunc *Geneve*.

Lugdunensis Provincia.

(36) *Rattumagus*, *Risumagus*. Alteruter *Rotomagus* est, nunc *Rouen*.

(37) *Petrum Viaco*. In *Itinerario* *Antonini* *Petromantalum* est, vulgò *Mante*. *Aug. Magus*, leg. *Augustobona*. *Aug. Bona*, leg. *Augustobona*.

(38) *Brivisura*, leg. *Briva Isaræ*, ut in *Itinerario* *Antonini*. *Luteci*, leg. *Lutecia*; *Meteglo*, leg. *Megleto*.

(39) *Mediolano Autercorum*, leg. *Autercorum*.

(40) *Creucia* communis plerique putant *Crociatum* esse *Ptolemæi*, & *Carocotinum* *Antonini*.

(41) *Nudionnum* quibusdam est *Noiodunum* sive *Noviodunum* *Ptolemæi*, quod putant esse *Novigentium* *Rotoci*.

(42) *Subdunum* vult *Valefius* urbem esse *Genomanorum*, legendumque apud *Ptolemæum* *Συδινον*, pro *Ουδινον*.

(43) *Mussava* *Valefio* vicus est *Mesve*, in pago *Austissiodorensi*.

(44) *Ebirno*, leg. *Novirno*. *Degen* leg. *Decacia*.

(45) *Fl^r Niger*, leg. *Fluvius Liger*.

(46) *Portunammetu*, leg. *Portu Nammetum*.

(47) *Roidonna*, *Furo Segustavarum*; leg. *Rodumna*, *Foro Segustanorum*.

(48) *Lugduno caput Galliæ*: usque hîc legas. Observat *Valefius* ex his verbis cognosci id quod docet *Ammianus*, & *Lugdunum* initium esse caputve *Galliæ*, *Celticæ* nimirum sive *Lugdunensis*, & *Gallos* usque huc *leugis*, quas & *legas* vocabant, itinera sua metiri consuevisse, ac ibi definire ex *Celtica* in provinciam *Vientensem* transeuntes, ibidem incipere *leugis* uti ex provincia *Vientensi* tendentes in *Celticam*. Quippe per totam provinciam *Narbonensem*, cujus pars

GERIANAM

GERIANAM

OT E.

ematicis literis hospitem esse at-
que opinio est, illum Theodosi-
ur. Peutingeriana etiam dicitur,
corum, mansorum nomina fere
ta sunt, alia prorsus nunc in-
non est animus. Quedam nunc

non dissimili prorsus nomine Baldenu
Beldinum. Dumnus videtur Cluverio
en infra oppidum Kirchberg. Autonio

nagum prope Durocortorum putat Va
Chalons.

leg. Nafio. Tullio, leg. Tullio.

o Mudum, leg. Augusta Viromandorum.

agum Cluverius exponit Monasterium

quannorum vel Oromanlacorum; Ad-

Argoullerad ripam Alteie positum; Du-

um Rut ad oram Gallie Belgice; Teu-

ture; Rodium oppidum Roze.

essor. leg. Augusta Suesionum.

Durimedio Matricorum, leg. Divoduni

um.

ica, Cluverius legit Saranusa, & Sar-

tur. Ricciacum, quod secus ac in Tabu-

ranuscam transponit, ut loco Riezgen

ui inter Saarburg & Mitum situs est.

usalla, leg. Fluvius Mosella.

ne, leg. Veflonione. Lopofigium nunc

ad Dobium flumen.

lum nunc est Iwerdon. In Notitia civi-

liz Maxime Sequanorum Castrum Ebro-

um Helvetiorum, leg. Helvetiorum.

Valefio est Jeme; Condate vero Cha-

eu potius Geneva, nunc Geneve.

gdunensis Provincia.

us, Rituragus. Alteruter Rotomagus

tiaco. In Itinerario Antonini Petro-

polgò Monte. Aug. Magnus, leg. As-

Bona, leg. Augustobona.

e, leg. Briva Hare, ut in Itinerario

ti, leg. Lutecia; Metzgo, leg. Meglen.

no Auterorum, leg. Aulercorum.

comum plerique putant Crociatoma

& Carocotinum Antonini.

um quibusdam est Novidunum five No-

mazi, quod putant esse Novigentum Ro-

m vult Valefius urbem esse Cenoma-

nque apud Ptolemæum Suidam, pro

Valefio vicus est Mafse, in pago Ar-

leg. Nervino. Degens leg. Devicia.

, leg. Fluvius Liger.

netu, leg. Portu Nannetum.

Furo Sagallavaram; leg. Rodunus,

opus Galliarum: alique hic legat. Ob-

his verbis cognosci id quod docet

gdunum initium esse caputve Gal-

um five Lugdunensis, & Gallos al-

s & legas vocabant, itinera sua

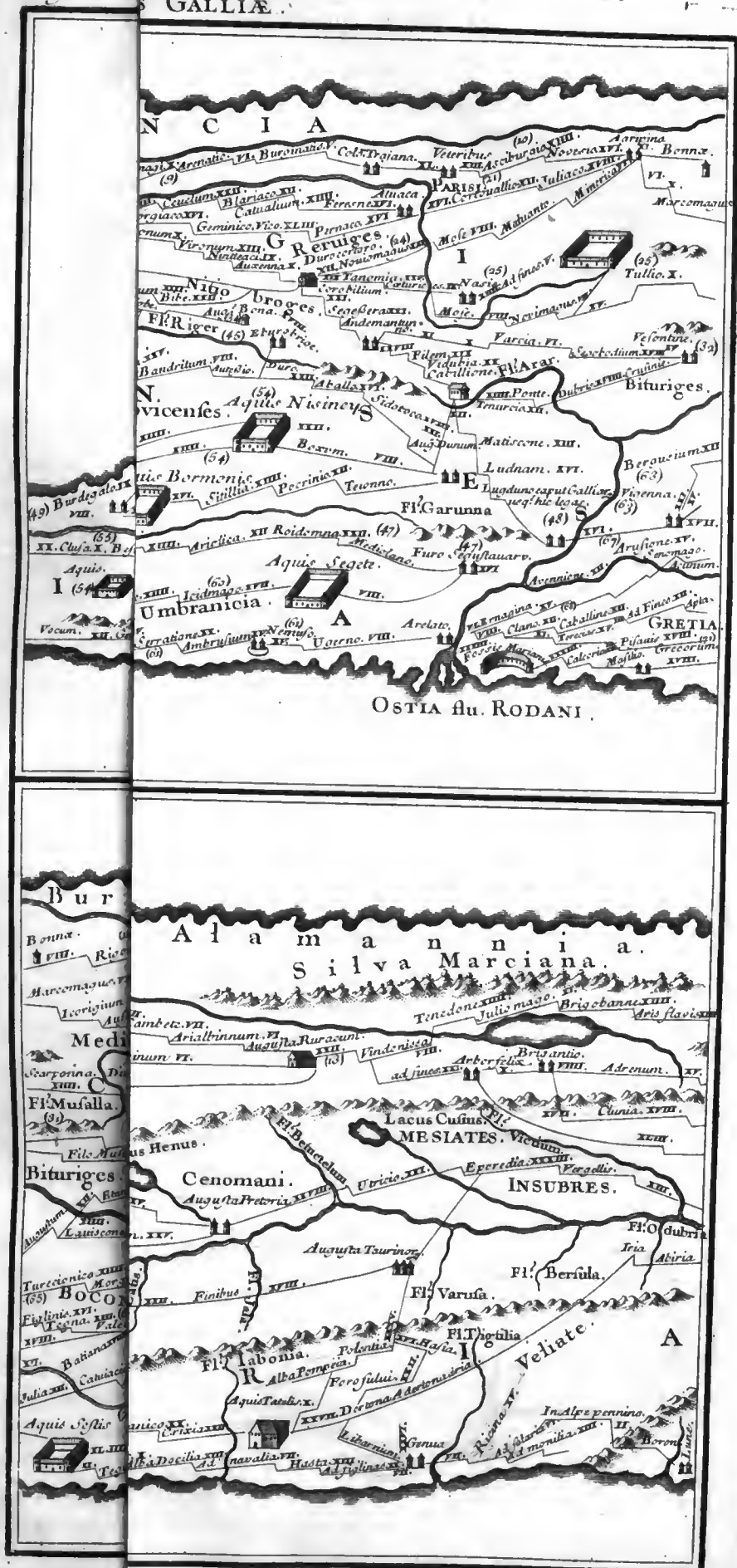
ac ibi definire ex Celtica in pro-

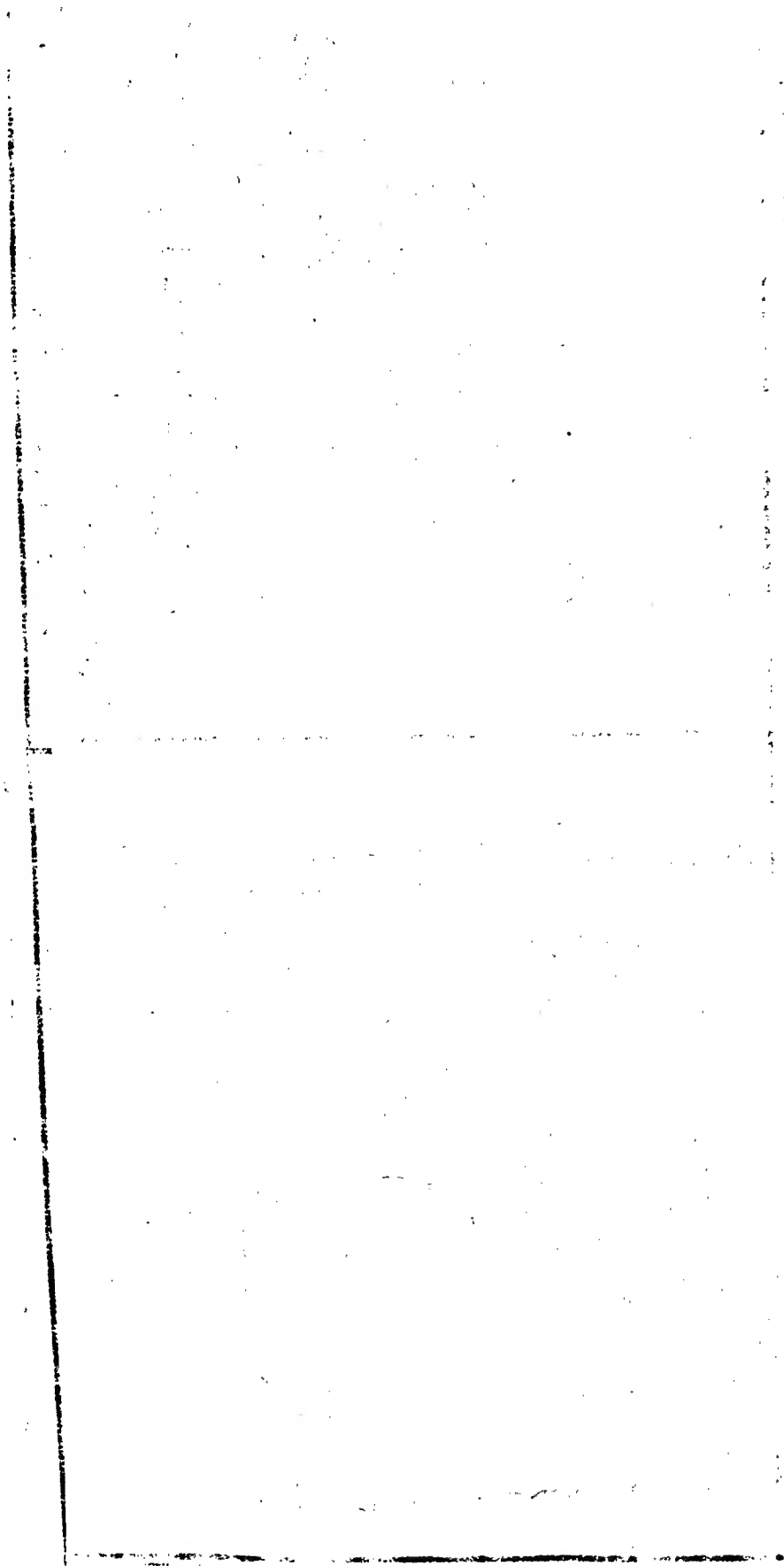
transseuntes, ibidem incipere le-

viennensi tendentes in Celticam.

rovinciam Narbonensem, cujus

pars





pars provincia Viennensis & Alpes erant, perque totam Aquitaniam more Romano mensuræ itinerum olim fuere milliaria: per totam Galliam Lugdunensem vel Celticam, ac per omnem Belgicam, ambas Germanias Sequanosque continentem, *Lange* vel *Lege* more Gallico in usu exsistere.

Aquitania.

(49) *Burdegala*, leg. *Burdegala*. *Lammum* in Itiner. Antonini *Tammum*.

(50) *Mediolano Sancon*. Leg. *Mediolano Santonum*.

(51) *Corterate*, vulgò *Courras*, locus in Petrocoriis ad *Drunam* fluvium, *Victoriâ* *Henrici Magni* insignis.

(52) *Aquas Neri* asserit *Valesius* municipium olim fuisse aquis nobile, quod nomen retinet in pago *Burbonensi*, *Neris*.

(53) *Castilia* nunc vulgò dicitur *Chantelle le Châtel*. *Augustonemetum* est *Arvernorum* oppidum *Clermont*.

(54) *Aqua Borronis*, seu *Borronis*, ut mavult *Valesius*, nunc *Bourbon les bains*; *Aqua* verò *Nismei* vulgò *Bourbon l'Ancy*. *Aquis*, *Ptolemæo* *Aqua Augusta* in *Tarbellis*; *Itinerario* *Anton.* *Aqua Tarbellica*.

(55) *Clusa*, fortè legendum *Elusa*. *Befmo*, *Chiberre*, in *Antonini* *Itinerario* *Belfinum*, *Climbertum*.

(56) *Tolosâ* inrer *Climbertum* & *Lactoram*, alia profectò est à *Tolosâ* *Tectosagum*, qui in eadem *Tabula* multò sunt remotiores.

(57) *Bibona*. Legendum putat *Cellarius* *Dibona*, quam cum *Magnone* statuit caput *Cadurcorum*, nunc *Cahors*.

(58) *Nauci*, legit *Valesius* *Ausci*.

(59) *Segodunum*, nunc *Rodez* *Rutenorum* caput.

(59) *Anderitum* *Gabalorum* urbs primaria, hodie *Javols*.

(60) *Novæ Historiæ Occitanicæ* scriptores *Condatis* collocant in loco, qui nunc *S. Privati* dicitur. *Icidmagum* putant esse oppidulum *Illigisium*, vulgò *Iffingaux* vel *Enfingaux*. *Reveffio* est urbs primaria *Vela-*

A vorum, de qua suprà pag. 71.

Provincia Narbonensis.

(61) *Rufione*, *Beteris*, *Cesse Rone*, *Serrations*, *Nemauso*: legendum *Rufinone*, *Beteris*, *Cesserone*, *Sextantione*, *Nemauso*.

(62) *VOLCETECTOSI*. Leg. *VOLCAE TECTO-*
SAGI.

(63) *Vigenna*, corrigendum *Vienna*. *Bergusum*, in *Itiner.* *Antonini* *Bergusia*. *Mantala*, vicus est huius nominis in pago *Viennensi* illustris synodo habita anno *Christi* 879. vulgò *Mante*: *Mantana* dicitur in *Itiner.* *Antonini*. *Obillona* in eodem *Itinerario* *Oblimum* vocatur. *Axuma*, corrigendum *Axima*, ut apud *Prolemæum*.

(64) *Morgimum* vicus est *Morges* dictus. *Culabone*, corrig. *Cularone*. *Cularo* postea *Gratianopolis* à *Grariano* *Augusto* dicta est, vulgò *Grenoble*. *Catorissum* magnus vicus *Chartreuse*, positus ad pedem montis cognominis, nomen dantis eremo *Monasterioque* maioris *Cartusie*.

(65) *Figline* videntur *Valesio* pagus esse cui ex *Sidonio* *Apollinari* *Antonius* *Triumvir* nomen imposuit, in quo vasa ac pocula fictilia elegantissima fierent.

(66) *Tegna* nunc est oppidum *Tain* ad ripam *Rhodani* contra *Turnonem*.

(67) *Arausione*, leg. *Arausione*.

(68) *Clano*, leg. *Glano*. *Cabelline*, leg. *Cabellione*.

(69) *Ictodurum*, legit *Valesius* *Ictodurum*. *Eburuno*, legendum *Ebruduno* vel *Eburuduno*.

(70) *Gadaone*, in *Itinerar.* *Burdigal*. *Gesdaone*.

(71) *GRECIA*. *Massilia* *Græcorum*. Leg. *GRAECIA*. *Massilia* *Græcorum*. *Phocaenses* *Græci* *Massiliam* condiderunt; hinc *Massilia* *Græcorum* dicta, & *Massiliensis* regio, *Græcia*.

(72) *Aquis Sextis*, leg. *Aquis Sextiis*. *Reis* *Apollinaris*, leg. *Reis* *Apollinaribus*.

(73) *Gemenello*, leg. *Cemenelo*, aut *Cemenelio*.

EX STEPHANO BYZANTIO. DE GALLIA ET GALATIA.

Ex editione Amstelodami in fol. 1678.

Aγάθη (a) πόλις Λιγύων ἢ Κελτῶν. Σκύμνος ὁ Φωκαίων αὐτὴν φησιν ἐν τῇ Εὐρώπῃ

Αγκυρα, πόλις *Γαλατίας*· οἱ δὲ *Φρυγίας* αὐτὴν ἀναγράφουσιν. ἵστικα δὲ τῇ *Φρυγίας*, ἄρξ τοῦ ἀμφοτέρων τῶν. *Γαλατῶν* γὰρ ἔσα, ὁμοῦς ἐστὶ τῇ *μαγάλῃ* *Φρυγίας*. οἱ γὰρ ὑπὸ *Κελπκῶν* *Γαλατῶν*, ὡς *Στραβὼν* φησὶ διωδικῶς, εἰς τέτταρες πλεονάζουσιν τὰς πόλεις, τριμαρεῖς τε γυρόμενοι, εἰς ποσαύτας μέρεις διενεμένοντες ἢ χώρας. Ἀπολλωνίου δὲ ἐν ἑπτακωδικῇ τῇ *Καρικῶν* ἰστορεῖ, *Μιθριδάτην* καὶ *Λειοβαρζάνην* νεήλυδας ὄντας *Γαλαταῖς* συμμαχούσας διώξαι τοὺς ὑπὸ *Πτολεμαίου* σιλιέντας *Αἰγυπτίους* ἄρξ *Βαλθασκῆς*, καὶ λαβεῖν τὰς ἀγκύρας τῶν νεῶν αὐτῶν, καὶ μισθὸν τῇ νίκῃς εἰς πολιτὸν λαβόντας χώρας κτίσαι, καὶ ὀνομάσαι αὐτὰς. τρεῖς δὲ πόλεις ἐκπαύ, *Αγκυραν*, ὑπὸ τῷ

A GATHA, urbs *Ligurum* vel *Celtarum*. *Scymnus* in *Europa* *Phocaensium* esse dicit.

Ancyra urbs *Galatiæ*: alii verò *Phrygiæ* esse scribunt. Apparet autem esse *Phrygiæ*, eò quòd sit utriusque provinciae. *Galatiæ* enim cùm sit, vicina est magnæ *Phrygiæ*. Nam *Galata* à *Celtis* originem trahentes, ut inquit *Strabo* lib. 12. per hæc errantes loca, ac in tres partes divisi, regionem in tres distribuerent portiones. *Apollonius* verò lib. 17. *Caricorum* refert, quòd *Mithridates* & *Ariobarzanes* advenæ *Galatis* auxiliantes, *Ægyptios* à *Ptolemæo* missos usque ad mare persequuti fuerint, atque captis navium eorum anchoris, in victoriæ mercedem regionem ad condendas urbes acceperint, atque ab eventu civitatem sic nominaverint. Tres

(a) *Ptolemæo* *Αγάθη* πόλις, quam inter *Narbonensis* *Galliæ* oppida locat. Auctori nostro *Ligurum* vel *Celtarum* urbs dicitur. *Scymno* dicitur urbs *Phocaën-*

sium, scilicet eorum qui *Massiliam* condidere. *Thomas de Pinedo*.

P

verò condidere urbes, Ancyram, quam à belli prærogativa sic vocarunt; secundam à Pissinunte Archonte; tertiam Taviam ab alio Archonte.

Agnotes, populi Celticæ juxta Oceanum, ut refert Artemidorus.

Azania... Est & alia Massiliæ urbs, ut tradit Philo.

Ædusii, Romanorum socii, juxta Galliam Celticam. Apollodorus Chronicorum lib. 4.

Aquitania, Eparchia Celticæ Galliæ, una ex quatuor. Marcianus in ejus periplo.

Allobryges, populi Galliæ potentissimi, teste Apollodoro. Polybius verò eosdem vocat Allobriges per i: Charax Allobroges per o micron: plerique per i scribunt. Technicus verò, *Allobrox est gens Gallica*.

Alonis, insula & urbs Massiliæ, ut Artemidorus.

Aroëmi, gens bellicosissima Gallorum prope Celticam. Apollodorus Chronicorum 4. *Celtarum Aroërnos*.

Atria, urbs Thyrreniæ.... Est & alia urbs Boiorum, gentis Celticæ.

Avenio, urbs Massiliæ juxta Rhodanum. Gentile, Avenionensis, & juxta regionis consuetudinem, Avenites.

Est etiam urbs Celtica, Batarra, cujus civis, Batarrites.

Bebrycum duæ gentes: una prope Pontum in Asia; alia prope Iberos in Europa.

Belgica, regio, ut Batrica, vicina Germaniæ. Incola, Belgicus... Belgia, regio.

Biennus, urbs Cretæ... Est & alia urbs in Gallia. Siccitate enim totam Cretam premente, in alia loca habitatum abiere: aliqui incoluere Hydruntem Italiæ nondum habitatum. Reddito autem eis oraculo, ut habitarent ubi paludosissimum locum viderent; cum pervenissent ad Rhodanum fluvium Galliæ, qui paludosus erat, ibi sedes collocaverunt, atque urbem sic nomi-

κῶ τὸν πόλεμον πλεονεκτῆματῶ, τὴν δ', ὑπὸ Πισσινέντῳ (a) τῇ Αρχοντῶ, ἢ τῇ Ταύτῃ, ὑπὸ τῇ ἐπὶ Ἀρχοντος.

Αγνώτες, (b) ἔθνη Κελτικῆς παρὰ τὸν Ωκεανὸν, ὡς Ἀρτεμίδωρῳ.

Ἀζανία.... ἐστὶ καὶ Μασσαλίας ἄλλη, ὡς Φίλων.

Αἰδύσιοι, (c) σύμμαχοι Ρωμαίων, πρὸς τῇ Κελτικῇ Γαλατίᾳ. Ἀπολλόδωρος ἐν Χρονικῶν δ'.

Ἀκυτανία, ἐπαρχία τῇ Κελτικῆς Γαλατίας, μία τῇ πασάρον. Μαρκανὸς ἐν περὶ πλῶ αὐτῶν.

Ἀλλόβρυγες, ἔθνη δυνατώτατον Γαλαπκὸν, ὡς Ἀπολλόδωρῳ. Πολύβιος δ' ἢ ἀφ' τῆς ἡμετέρας καλεῖ Ἀλλόβριγας. Χάραξ δ' ἢ ἀφ' τῆς οὐ μικρῆς Ἀλλόβρυγας. οἱ πλείους δ' ἢ ἀφ' τῆς. ὁ δ' Τεχνικός, Ἀλλόβρυγες, ἔθνη Γαλαπκόν.

Ἀλωνίς, (d) νῆσος καὶ πόλις Μασσαλίας, ὡς Ἀρτεμίδωρῳ.

Ἀροῖνοι, ἔθνη μαχημώτατον τῶν πρὸς τῇ Κελτικῇ Γαλατίᾳ. Ἀπολλόδωρῳ τετάρτῃ Χρονικῶν, Κελτῶν Ἀροῖνους.

Ἀτρία, πόλις Θυρρήνιας.... ἐστὶ καὶ ἄλλη πόλις Βοιωτῶν, ἔθνους Κελτικῆς.

Ἀυένιον, (e) πόλις Μασσαλίας πρὸς τῇ Ροδανῷ. τὸ ἔθνηκον, Ἀυένιονήσι, καὶ πρὸς ὅπιν χαλεῖν, Ἀυένιτης.

Ἐστὶ καὶ πόλις Κελτικῆς, Βατάρρα, ἧς ὁ πολίτης, Βατάρριτης.

Βεβρύκων ἔθνη δύο· τὸ μὲν πρὸς τῇ Πόντῳ ἐν τῇ Ἀσίᾳ· τὸ δ' παρὰ τοῖς (f) Ἰβηρῶν ἐν τῇ Εὐρώπῃ.

Βελγικῆ, ἡ χώρα, ὡς Βαυτικῆς, πρὸς τῇ Γερμανίᾳ. ὁ οἰκιστὴρ Βέλγικος.... Βελγία, ἡ χώρα.

Βιέννη, πόλις Κρήτης.... ἐστὶ καὶ ἑτέρα πόλις ἐν Γαλίᾳ. αὐχμὲν γὰρ ποτὶ σύμπασαν Κρήτην κατὰχόντῳ, εἰς ἑτέρας τόπους ἀπώκτιστον, οἰκῆσαι δὲ πᾶσι Τερρῶν τῇ Ἰταλίᾳ ἔπειτα πεπολισμένον. χρησμὸς δ' αὐτοῖς δόδεντῳ, ὅπως ἐλθόντες τὸν τόπον θαλάσσης, κατεοικίσαν. ἐλθόντες ἔνθα τῇ Ροδανὸν ποταμὸν τῇ Γαλίᾳ, ἐλθόντες ὄντα, οἰκῆσαι, καὶ τὴν πόλιν ἔτι οὕτως ὀνομάσαι,

(a) Lege Πισσινέντῳ. Vide infra. Mox lege Ταύτῃ.

(b) Agnotes sunt ipsissimi populi, quos Plinius l. 4. c. 19. Anagnotes vocat; atque eos inter Aquitanie populos numerat. Th. de Pinedo.

(c) Procul dubio Ædui sunt.

(d) Alonis Valesio videtur esse Magalona, Magalona.

(e) Avenio Cavarum urbs fuit sicut & Cabellio, quæ urbes Massiliæ dicuntur, quia ambæ à victoribus Massiliensibus sunt occupatæ.

(f) Bebryces intelligit, qui aliis etiam Narbonensibus dicuntur.

ἰπειρὴ μία ἦν σὺν αὐταῖς παρθένων Βίαννα κα-
λυμένη, χορεύουσα ὑπὸ πνέοντάς τε ἑλ-
φει. ἥς μνημονεύει πολλάκις Εὐσέβιος ἐν τῇ Εκ-
κλησιαστικῇ ἱστορίᾳ. τὸ ἔθνικόν ἐμοίως, Βιέννιον,
εἰ μὴ καὶ τὸ εἰσάγειον τύπον Βιεννήσιον, ὡς Λυγ-
δωνήσιον. ὃ δὲ Βιέννης, (a) Βιενναῖος.

Εἰσὶ καὶ βοῖοι ἐθνικῶς Κελτογαλατῶν.

Βύρχανις, (b) νῆσος ἐν τῇ Κελτικῇ, ὡς
Στραβὼν ζ.

Γαζῖον (c) . . . καὶ δὲ τῇ ἡ ἐθνικῶς Γαλα-
τῶν χρυσοφορεῖν, ὡς Εὐφορείων. λέγονται καὶ δὲ
τῇ α Γαζῖον, ὡς Πολυήστορ.

Γαλάται, πρὸς νότον οἷς Παφλαγονίαν,
ὑπὸ τῆς ἐν τῇ Κελτικῇ Γαλατῆς, οἱ πλανηθέν-
τες πολὺν χρόνον, καὶ καταλαβόντες τὴν χώραν,
ἐπὶ τὴν ἀνόμασαν. παρήχθη δὲ τὸ Γαλάτης ἐκ τῆς
Γαλλῆς ὑφ' ἐστὶ τῆς ἐνὸς λ. ἢ Γαλατία, ἡ χώρα.

Γαλλία, ἐντὸς Ἀλπίων χώρα. οἱ οἰκιστῆρες,
Γάλλοι.

Γέρμαρα, Κελτικῆς ἔθνους, ὃ τὴν ἡμέραν ἐ-
βλίπτει, ὡς Λειστοφάγος πρὸς Θαυμασίαν· τὰς
δὲ λωτοφάγους καθεύδειν ἐξαμύνον.

Δεκίητον, (d) πόλις Ἰταλίας. τὸ ἔθνικόν,
Δεκίηται, ὡς Ἀρτεμίδωρος ἐν α' γεωγραφικῶν
μυθῶν.

Δία, (e) πόλις . . . Ἰταλίας πρὸς ταῖς Ἀλπεσι.

Διανεῖς, ἔθνος Γαλατικόν. Ερατοσθένης ἐν
δ' Γαλατικῶν.

Δορεκοτόριος, πόλις Γαλατῶν τῆς προσβορέ-
ρων. ὃ οἰκῶν, Δορεκοτόριος.

Δρυΐδα, ἔθνος Γαλατικόν, φιλόσοφον. Διο-
γένης (f) Λαέρτιον ἐν φιλοσόφῳ ἱστορίᾳ.

Εμπορίον, (g) πόλις Κηλικῆς, κτίσμα Μασ-
σαλιωτῶν . . . ὁ πολίτης, Εμπορίτης.

(a) Ac si prius dixisset *Biennium* urbem *Biennam*
quoque dici, ait nunc à Bienna gentile formari, *Bienn-*
neus.

(b) *Burchanis* legitur nunc apud Strabonem lib. 7.
qui eam inter Rhēni insulas celebrat. Plinio *Burcha-*
na dicitur. lib. 4. c. 13.

(c) Polybio *Γαζικον* dicuntur.

(d) *Decietum* urbs Italiae dicitur, quia in Cisalpi-
nis Liguribus sita ultra Varum amnem, qui Galliae
terminus erat: ad Gallos tamen pertinebat, sicut &
Nicaea, quae ab ipso Stephano & à Mela in Gallia nu-
meratur, licet ultra Varum sit, & ideo à Strabone,
Ptolemaeo & Plinio Italiae adscribitur. Valefio *De-*
cietum Biot est, aut *Villeneuve*, ad fluvii Vari exitum.

(e) Hadr. Valefius legendum existimat *Γαλίας* pro

A narunt, quoniam una ex virginibus,
quae cum eis erant, Bianna nomine,
choros ducens hiatu quodam absorpta
fuit. Hujus urbis meminit saepe Euse-
bius in Histor. Eccles. Gentile simi-
liter, Biennius, nisi formā regionis
consuetā Biennensis, ut Lugdunensis.
A-Bienna vero, Biennæus.

Sunt & Boii gens Celtogalatarum.

Burchanis, insula in Celtica, ut Stra-
bo lib. 7.

Gazitæ . . . & per *eta* [Gasetæ] gens
Gallorum aurum ferens, ut ait Eupho-
rion. Dicuntur etiam per *a* Gazatæ,
ut Polyhistor.

Galatæ, ad Austrum Paphlagonibus,
à Galatis Celticæ, qui vagi & erran-
tes multum temporis, & regione po-
titi, sic eam nominavere. Galates ve-
rò deducitur ex *Gallus* subtractione u-
nius l. Et Galatia, regio

C Gallia, regio intra Alpes. Incolæ,
Galli.

Germara, Celticæ gens, quae per
diem non videt, ut Aristoteles de Mi-
rabilibus: *Lotophagos verò per sex men-*
ses dormire.

Decietum, urbs Italiae. Gentile, De-
cietæ, ut Artemidorus libro primo
Geogr.

Dia, urbs Italiae ad Alpes.

Dianeî, populi Galatiae. Eratosthenes
lib. 4. rerum Galaticarum.

Dorocottorus, urbs Gallorum, qui
ad Boream vergunt. Incola, Dorocot-
torius.

Dryidæ, gens Gallica, philosopha.
Diogenes Laërtius in historia philoso-
phica.

Emporium, urbs Celtica, à Massilien-
sibus condita. . . Civis, Emporites.

Ἰταλίας, & hancce *Diam Deam* esse Vocontiorum.

(f) De Druidis hæc habet Diogenes Laërtius lib. 1.
in Proœm. Παρὰ τὴν Κελτικὴν καὶ Γαλατικὴν τὰς καλεωμένους
Δρυΐδας καὶ Σεμνοθέους [μαγιστὰς φασί] Αἰνὺν ἀπὸν τῶν
Celtas & Galatas existuisse eos, qui *Druidæ* & *Semnothoi*
vocati sunt. Et paulò infra: Φασὶ τὸς καὶ Γυμνοσφιστὰς
καὶ Δρυΐδας ἀνίστασθαι ἀπὸ τῶν καλεωμένων φιλοσοφῶν,
οἷον Θεῶν, & μηδὲν καὶ δρᾶν, & ἀνδρῶν ἀκούειν. Αἰνὺν
Gymnosophistas & *Druidas* per *enigmata* & breves *sen-*
tentias philosophatos esse, Deos colendos, nihil agendum
mali, fortitudinem exercendam.

(g) Dicitur etiam à Strabone l. 3. *Μασσαλιωτῶν*
κτίσμα. Urbs illa erat in Hispania: at Celtica dici-
tur ratione originis.

Hemeroscopium, Celtiberorum urbs, A Phocaënsium colonia.

Heraclea. . . . septima, Celtica.

Japodes, gens Celtica juxta Illyriam. Dionysius lib. 16.

Ibazi, qui & Ibeni, gentes Celticae.

Infobares, natio Celtica ad Padum, quos & Infobres dicunt.

Infobri, populi Italici. Polybius l. 16.

Cabellio, urbs Massiliae. Artemidorus lib. 1. Geograp. Gentile juxta regionis typum, Cabellionensis. . . . juxta verò Græcum, Cabellionites.

Caranna, urbs Galatiæ à Romanis condita.

Cyrene, urbs Lybiæ. . . . Est etiam Iberiæ & Massiliae alia.

Limenotis, Cherfonefus Celtica.

Lugduna, urbs Celtogalatiæ. Ptolemæus in Periplo. Et Lugdunensis provincia.

Mace, Celtica urbs : invenitur etiam Mænace, urbs Celtica.

Massalia, urbs Liguriæ juxta Celticam, Phocaënsium colonia. Hecataeus *Europan*. Timæus verò inquit, gubernatorem adnavigantem, ac viso piscatore, jussisse ligare nauticum funem. *μάσαι* enim ligare sonat apud Æoles. Igitur ἀπὸ τῆς ἀλίσιας, id est à piscatore, & *μάσαι*, id est ligare, Massalia nominata est. Gentile, Massaliores & Massaliæus, & Massalia & Massalioris mulier.

Mastramella, urbs & palus Celticae. Artemidorus in epitome undecim.

Mediolanum, urbs Aquitaniæ. Incolæ, Mediolanii.

Medme, urbs Italiæ. . . . Est & alia urbs Liguriæ.

Ημεροσκοπίον, (a) Κηπηέρων πόλις, Φωκαίων ἀποικία.

Ηράκλεια (b) ζ', Κηπηής.

Ιάποδες, (c) ἔθνη Κηπηκὸν περὶ τῇ Ἰλλυρίᾳ. Διονύσιος ἐκκαίδεκα τῶν.

Ιβαῖοι, οἱ ἐκ Ἰβηνοῦ, ἔθνη Κηπηκῆς.

Ἰνσὸβαρες, (d) ἔθνη Κηπηκὸν περὶ τῆς Πάδου, ὅς τε Ἰνσὸβρες φασίν.

Ἰνσὸβροι, ἔθνος Ἰταλικόν. Πολύβιος ις'.

Καβελίων, πόλις Μασσαλίας. Ἀρτεμίδωρος ἐν πρώτῃ γεωγραφικῶν. τὸ ἐθνικόν, κατὰ τὴν ὀπλίσειον τύπον, Καβελλιωνήσιος καὶ ἡ Ἑλληνικὴ, Καβελλιωνίτης.

Κάρανα, (e) πόλις Γαλατίας ὑπὸ Ρωμαίων συνοικισθεῖσα.

Κυρήνη, πόλις Λιβύης ἐστὶ καὶ Ἰβηρίας καὶ (f) Μασσαλίας ἄλλη.

Λιμνῶτις, Χερρόνησος Κελπηκή.

Λεῖδουνα, πόλις Κελτογαλατίας. Πτολεμαῖος ἐν περὶ πλῶν. καὶ (g) Λεῖδουνασία ἐπαρχία.

Μάκη, Κηπηκὴ πόλις· εὔρηται καὶ (h) Μαινάκη, Κηπηκὴ πόλις.

Μασσαλία, (i) πόλις τῆς Λιγυρικῆς καὶ τῆς Κηπηκῆς, ἀποικία Φωκαίων. Εἰς ταύτην Εὐρώπῃ. Τίμαχος δὲ φησὶν, ὅτι περὶ τῆς αὐτῆς καὶ ἰδὼν ἀλίσια, (k) κελῦσαι μάσαι τὸ ὑπόγυφον χορίον. μάσαι γὰρ τὸ δῆσαι φασὶν Αἰολεῖς. ὑπὸ τῆς αἰλίσιας καὶ τῆς μάσαι ὠνόμασαι, τὸ ἐθνικόν, Μασσαλιώτης ἐκ Μασσαλιεύς, καὶ Μασσαλία καὶ Μασσαλιώτις γυνή.

Μασραμέλλη, (l) πόλις καὶ λίμνη τῆς Κελπηκῆς. Ἀρτεμίδωρος ἐν τῇ ὀπτιμῇ τῇ ἐνδεκά.

Μεδιόλανον (m) πόλις Ακυτανίας. οἱ οἰκοῦντες, Μεδιολάνιοι.

Μέδμη, (n) πόλις Ἰταλίας ἐστὶ καὶ ἑτέρα πόλις τῆς Λιγυρικῆς.

(a) Intelliguntur Massilienses Phocaënsium coloni. Strabo l. 3. Massiliensium oppidum vocat.

(b) Plinius l. 3. c. 4. Sunt auctores & Heracleam oppidum in ostio Rhodani fuisse.

(c) Japodes dicit Strabo l. 7. gentem partim Celticam, partim Illyricam.

(d) Hi sunt quos in sequenti dictione Infobros ex Polybio dicit. Straboni l. 5. Infubri; Plinio l. 3. c. 17. Infubres dicuntur.

(e) Leg. Κάρανα, ut videre est ex Gentili, Κάρανης: sic etiam scribitur apud Strabonem, à quo Armeniæ adscribitur. Th. de Pinedo.

(f) Cyrene, vulgò Courrens aut Correns ad amnem Argenteum.

(g) Scribe Λεῖδουνα, ut supra in voce βίσιος.

(h) Mænaca oppidum fuit Hispaniæ: Celtica autem dicitur propter originem; colonia enim fuit Massiliensium, teste Strabone l. 3. Holstenius.

(i) Secundum Strabonem Massiliensium regio à Græcis Ligustica dicebatur.

(k) Lege κελύσαι. Sic etiam habetur apud Eustathium, qui eandem affert Massiliae nominis etymologiam. Apud eundem bis terve scribitur μάσαι per duo σσ, quod melius refertur ad urbis nomen.

(l) Oppidum quod Martiima quoque vocabatur: nunc est Martegues; palus, aner de Martegues.

(m) Hanc urbem in Aquitania collocat Ptolemæus, Santonibusque attribuit. Diversa est ab ea quam idem Ptolemæus Infubribus in Gallia Cisalpina adscribit. Qua in re allucinatus est Thomas de Pinedo, qui putat hic agi de Mediolano Galliae Cisalpinae.

(n) Medmam asserit Hadr. Valesius à Stephano in Liguria Gallica collocari; sed quænam nunc sit, non aperit.

Μόνοςκος, πόλις Λιγυρικῆ.

Ναρβών, ἐμπόριον καὶ πόλις Κελτικῆ. Σφά-
γων πύργη. (α) Μαρκιανὸς ἢ Ναρβωνησίαν
αὐτῷ φησι. τὸ ἔθνικόν, Ναρβωνίτης, ὡς Ασκα-
λωνίτης. ἔστι καὶ λίμνη Ναρβωνίτης, ὡς Ασκαλω-
νίτης, καὶ ποταμὸς (β) Αἰακός. Εἰσατάως ἢ Ναρ-
βαίως αὐτοὺς φησι.

Νεμαύσος, πόλις Γαλλίας, ἀπὸ Νεμαύσου
Ἡρακλείδου, ὡς Παρθένιος.

Νίκαια, πόλις Βιθυνίας . . . ἐβδόμη Κελ-
τικῆς, Μασσαλιωτῶν ἀποικος.

Νύραξ, πόλις Κελτικῆ. Εἰσατάως ἢ Εὐρε-
στη.

Ολβία, (γ) πόλις Λιγυρικῆ. ὁ πολίτης Ολ-
βισπολίτης. ἔστι ἢ καὶ πᾶσιον αὐτῆς ὄρος Ολ-
βιανόν.

Οξύβιοι, (δ) μῦθος Λιγύων. Κυάδρατος
παρασκευασθέντων Ρωμαϊκῆς χλιαρχίας.

Περγάντων, (ε) πόλις Λιγύων. τὸ ἔθνικόν,
Περγάντιος.

Πεσσινός, πόλις Γαλατίας, ἀπὸ πηγῶν Γάλλων
Πεσσινόντος. πηγὴ ἢ ἀπὸ τοῦ ῥεύματος τῆς λόφου,
τῆ ἐν ᾗ ἐτάφη Μαρσύας.

Ραδανυσία, (ς) πόλις Μασσαλίας.

Ροδανυσία, (ς) πόλις ἐν Μασσαλίας. ὁ πο-
λίτης, Ροδανυσίος· καὶ τὸ θηλυκόν, Ροδανυ-
σία.

Σαββατία, (η) κώμη Κηρικῆ.

Σάλυες, ἔθνος (ι) Λυκόν, πολυμήσαν
Ρωμαίοις, ὡς Χάραξ ἐν δικάτῳ Χρονικῶν.

Σάντης, πόλις Κηρικῆ.

Σάντωνες, ἔθνος τοῦ Ακυτανίας.

Σέννονες, ἔθνος Γαλακόν, ὡς Οὐράνιος ἐν
Αραβικῶν περὶ τῶν.

Σηκόανος, (κ) ποταμὸς Μασσαλιωτῶν, ἀφ'
οὗ τὸ ἔθνικόν, Σηκόανοι, ὡς Αρτεμίδωρος ἐν
πρώτῳ.

A Monæcus, urbs Liguriæ.

Narbo, emporium & urbs Celtica.
Strabo lib. 4. Marcianus Narbonensem
eam vocat. Gentile, Narbonites, ut
Ascalonites. Est etiam palus Narboni-
tis, ut Ascalonitis. Et fluvius Atacus.
Hecatæus Narbæos eos vocat.

Nemausus, urbs Galliæ, à Nemaus-
so Heraclide, ut tradit Parthenius.

B Nicæa, urbs Bithyniæ. . . . septima
Celticæ, Massiliensium colonia.

Nyrax, urbs Celtica. Hecatæus Eu-
ropa.

Olbia, urbs Liguriæ. Civis Olbio-
polites. Est etiam prope eam mons
Olbianus.

Oxybii, pars Ligurum. Quadratus
lib. 14. Romanæ Chiliarchiæ.

Pergantium, urbs Ligurum. Genti-
C le, Pergantius.

Pessinus, urbs Galatiæ, à Gallo quo-
dam Pessinunte: aliqui verò à colle
fontis cujusdam, in quo Marfyas sepul-
tus est.

Rhadanusia, urbs Massiliæ.

Rhodanusia, urbs in Massilia. Civis;
Rhodanufius: & foemineum, Rho-
danusia.

Sabbatia, vicus Celticus.

D Salyes, gens occidentalis, quæ cum
Romanis bellum gessit, ut auctor est
Charax Chronicorum decimo.

Santis, urbs Celtica.

Santones, gens Aquitaniæ.

Sennones, gens Gallica, ut refert
Uranius Arabicorum primo.

Secoanus, fluvius Massiliensium, à
quo gentile, Secoani, ut Artemidorus
lib. 1.

(a) Locum hunc mutilatum censet Holstenius;
vultque dixisse Stephanum, Galliam à Strabone *Ναρ-
βωνίτην* appellari: deinde addidisse, eandem à Marcia-
no *Ναρβωνησίαν* dici.

(b) Legendum *Ατακός*. Vocatur hic fluvius ab A-
vieno *Atagus*, ab aliis *Atax*: nunc *l'Aude* est.

(c) Eam in Gallia Narbonensi ponit Ptolemæus,
Comonisque adscribit cum urbibus Massilia, Tauroën-
tio, &c. Strabo hanc dicit esse Massiliensium. *Areas*
recentiores vocitant, vulgò *Hieres*.

(d) Orobiorum regionis urbem *Ægipnam*, *Λίγυτιαν*
vocat Polybius: *Oxybium* *Οξύβιον* à Stephano dici af-
ferit Valesius; sed locum non inveni.

(e) Maller Valesius scribi, *Περγαντίων* *Pergantio*.
Oppidum est vel castellum Olbiæ proximum, in par-
va insula positum, incinctum mari undique; aliis

Bargançon dictum, aliis *Bregançon* & *Brigançon*.

(f) Ea est quæ mox dicitur Rhodanusia.

(g) Casaubonus docet Rhodanusiam ab aliis appel-
lari Rhoden, & per Massiliam hic intelligi Massilien-
sium regionem.

(h) Auctor noster in Celtica comprehendebat Li-
guriæ oram, ut ex hoc & ex aliis locis apparet. Fuit
ergo *Sabbatia* Liguriæ oppidum, quod Latinis dicitur
Sabatia, *Vada Sabatia*, *Vada Sabatorum*, & *Sa-
bata*, & absolute *Vada*. *Th. de Pinedo*.

(i) Holstenius putat pro *Δυπη* legendum *Λιγυρικόν*,
quia Strabo ait l. 4. Salyas à Græcis vocatos fuisse
Ligyas, & regionem, quam tenent Massilienses, *Li-
gyricam*.

(k) Sequana non est Massiliensium fluvius, à qui-
bus longo distat intervallo; nec Sequanis nomen dedit.

Sene, urbs Celtica. Civis, Senæus A & Seno.

Stœchades, tres insulæ juxta Massiliam: vocantur etiam Ligystides.

Taurois, urbs Celtica, Massiliensium colonia. Cives, Tauroëntii. Apollodorus primo Geograph. inquit, navem, in qua vecti sunt qui urbem condidere, pro insigni habuisse taurum, ac à classe Phocaënsium rejecti cùm essent, illuc appulisse, ac urbem à navis insigni nominasse.

Tectofax, ut Attrax, Asphax. Tectofages, populi Gallici. Invenitur nominativus, Tectofages, & Tectofagæ.

Tolistobii, urbs Gallorum occidentaliū, qui ex Celtogalatia in Bithyniam sedes transfulerunt. Eratosthenes primo *Galaticorum* Tolistobogios eos vocat.

Transalpini, populi Celtarum trans Alpes.

Trausi, urbs Celtarum.

Troëzen. . . . Est & alia Troëzen in Massilia Galliarum, quam Charax Troëzenida regionem vocat.

Trocmi, gens Galatica. Vocabantur etiam Trocmeni.

Fabia, urbs Celtogalatarum, condita à Fabio Romanorum duce. Apollodorus secundo Chronicorum.

Franci, gens Italiarum juxta montes Alpes. Parthenius Phocaëus lib. 1.

Phrygia, duæ regiones. . . . Alterius partem Galatæ tenebant.

(a) Dicitur à Ptolemæo *Sena Gallica*, qui eam collocat in Italia, & Senonibus adscribit.

(b) *Trausi* fuere gens Thraciarum, non urbs Celtarum: ideo legendum putat Thomas de Pinedo, Τραυσί, ἱστ. Θ. Θρακῶν: Holfstenius verò, πόλις Γαλιῶν.

(c) Hadr. Valefius emendandum censet, τ Γαλιῶν, pro τ Γαλιῶν, & *Troëzena* interpretatur *Trez*, locum inter Massiliam & Aquas Sextias medium.

Σήνη, (a) πόλις Κηρκή. ὁ πολίτης, Σήνηος καὶ Σήνων.

Στοιχάδες, νῆσοι τρεῖς πρὸς τῇ Μασσαλίᾳ· καλοῦνται ἡ καὶ Λιγυστίδες.

Ταυροῖς, πόλις Κελπκή, Μασσαλιητῶν ἀποικος. οἱ πολλοὶ, Ταυροένιοι. Απολλόδωρος ἐν πρῶτῳ γεωγραφικῶν φησὶν, ὅτι Ταυροφόρος ἢ ἡ ναὺς, ἢ ἀνακομίσασα τοὺς τὴν πόλιν κτίσαντας, οἱ ἀπορρίφοντες ἀπὸ τῆς πόλεως τῶν Φωκαίων, καὶ πλεονεχθέντες αὐτοῖσι, ἀπὸ τῆς ὀπίσθου τῆς νεῆς τὴν πόλιν ὠνόμασαν.

Τεκτόσαξ, ὡς Απεξ, Ασφαξ. Τεκτόσαγης, ἔθνος Γαλαπκόν. εἴρη) Τεκτοσάγης εἰδήια, καὶ Τεκτοσάγαι.

Τολισόβιοι, ἔθνος Γαλατῶν ἐσπερίων, μετακισάντων ἐκ τῆς Κελτογαλατίας εἰς Βιθυνίαν. Ερατοσθένης δὲ ἐν πρῶτῳ Γαλαπκῶν Τολισόβωγας αὐτοὺς φησὶ.

Τρανσαλπίνοι, ἔθνη Κελτῶν πέραν τῶν Αλπεων.

Τραυσι, (b) πόλις Κελτῶν.

Τροῖζιν. . . . ἔστι καὶ ἄλλη Τροῖζιν ἐν Μασσαλίᾳ (c) τῇ Ἰταλίᾳ, ἢ Χαῖραξ Τροῖζινίδα χώραν φησὶ.

Τρόκμοι, ἔθνος Γαλαπκόν. ἐκαλέοντο ἡ καὶ Τροκμηνόι.

Φαβία, (d) πόλις Κελτογαλατῶν, κτίσμα Φαβίου στρατηγῶν Ρωμαίων. Απολλόδωρος ἐν δευτέρῳ Χρονικῶν.

Φράγρι, (e) ἔθνος Ἰταλίας τῶν Αλπεων ὀρεῶν εἰγός. Παρθένιος ὁ Φωκαεὺς πρῶτῳ.

Φρυγία, δύο χώραι. . . . τῇ ἄλλῃ μέρει οἱ Γαλάται κατέχον.

(d) Hanc urbem esse factam ex Græcorum farina asserit Th. de Pinedo, cùm non sit verisimile scriptores Latinos id siluisse.

(e) *Franci* imperitè trans Alpes in Italiam ex Germania transferuntur. Cl. Salmasius pro *Ιταλίαι* legit *Γαλιῶν*; sed necdum eo tempore *Franci* in Galliam transfierant.



A.

EX (a) COSMOGRAPHIA RAVENNATIS ANONYMI.

Edit. Parisus in 8°. 1688.

EX LIBRO PRIMO.

UNDECIMA ut hora diei Vasconum est patria, quæ antiquitus Aquitania dicebatur. Sect. 13.

Prima ut hora noctis Germanorum patria est, quæ modò à Francis dominatur. Sect. 11.

Quartus Colfus Gallicus, qui inchoatur à civitate Regio, & remigatur juxta litus maris spatiosissimæ nobilisque Italiæ, circuiens à Marfilia Septimanix per totam Hispaniam usque ad fretum, quod suprà diximus, Septem-Gaditanum. Sect. 17.

EX LIBRO IV.

QUÆ Dania modò (b) Nordmannorum dicitur patria. Sect. 13.

Iterum ad frontem ejusdem Frigonum patriæ, quomodo, verbi gratia, ut dicamus ad terram spatiosam, ponitur patria, quæ dicitur Francia Rhinensis, quæ antiquitus Gallia Belgitia Alobrites dicitur. Quam patriam plurimi descripserunt philosophi; ex quibus ego legi prænominatos Anaridum & Eldebaldum atque Marcomirum Gothorum philosophos: sed non æqualiter præfatam designaverunt patriam; sed alius dixit aliter, alius verò alio modo: sed ego secundum præfatum Anaridum Gothorum philosophum; inferius dictas civitates præfatæ Francorum patriæ nominavi. In qua patria plurimas fuisse civitates legimus, ex quibus aliquantas nominare volumus: id est juxta fluvium Rhenum, civitatem quæ dicitur Maguntia, (c) Bigum, (d) Boderecas, (e) Bosagnia, Confluentes, Anternacha, Rigomagus, Bonnæ, Colonia Agrippina, (f) Rongo, Serima, Novesio, Trepitia, Ascibugio, Beurтина, Traja, Noita, Coadulfaveris, Evitano, Fletione, (g) Matellione. Sunt & aliæ multæ civitates ante præfatam Maguntiam, juxta ipsum fluvium Rhenum sitæ: sed dum ipse Rhenus per Almanorum venit terram, ideo non Francorum patrias nominavi. Transeunt autem plurima flumina, inter quæ fluvijs maximus, qui dicitur Rhenus, qui egreditur de loco qui dicitur (h) Rausa Confitio. Ingreditur verò ipse Rhenus in mare Oceanum, sub (i) Dorostate Frigonum patria. In qua Francorum patria plurima [transeunt flumina] id est (k) Logna, Nida, Dubra, Movit, Rura, Inda, Arnefa. Sect. 24.

In qua patria [Alamanorum] plurimas fuisse civitates legimus, ex quibus aliquantas designare volumus, id est (l) Ligonas, Bizuntia, Nantes, Mandroda. Item juxta superscriptum Rhenum sunt civitates, id est (m) Gormetia, quæ confinalis cum prænominata Maguntia civitate Francorum, item civitate Altripe, Sphira, Porca, Argentaria, quæ modò Stratifburgo dicitur, (n) Brececha, Bazela, Augusta, Carstena, Cassangita, Wrcacha, Constantia, Rugium, Bodungo, Arbore-felix, Bracantia. Item juxta superscriptam civitatem Stratifburgo, id est civitas quæ dicitur Alaia, Chorust, Ziaberna, Frincina, Aon, Laguirion, Brara, Albisi, Ziurichi, Duebon, Crino, Stafulon, Cariolon, Theodoricopolis, Vermegaton. Item ad aliam partem sunt civitates, id est Augusta nova, Rizinis, Turigoberga, Afcis, Afcapha, Uburzis, Sect. 26.

(a) Hujus auctorem Cosmographiæ D. Placidus Porcheron, qui cum primus publicavit, Anonymum Ravennatem appellat, quia & nomen ejus ignotum, & Ravennæ natus est. Idem asserit probarque non contemnendis argumentis hunc auctorem sæculo septimo floruisse, sed Galliæ descriptiones mutuatum esse ab Athanarido aliisque, qui ipsis Franciæ Monarchiæ principiis scribebant. Anonymi nostri aspera, barbara & inculta dictio; locorum nomina in recto nunquam, sæpius in flexis casibus exponit; id quod forsitan ex eo est ortum, quod scriptores, quibus utebatur, miliaria supputaverint.

(b) Codex Urbinae Vaticanæ Bibliothecæ n. 678. habet, Nordmannorum.

(c) Codex Vatic. Bingum, alijs Bingium.

(d) Cod. Vatic. Boderecas. Nunc Boppart.

(e) Cod. Vatic. Bosalvia. Peut. Tab. Bosavia.

(f) Cod. Vatic. Rungon. Itiner. Anton. Buruncum.

(g) Tabula Peut. Matilo.

(h) Cod. Vatic. Rausaconfitio. Ab Adula monte dicitur ab antiquis fluvijs Rhenus egredi.

(i) Dorostadum, alijs Dorostatus Batavorum vetus oppidum fuit. Dorstad vicus famosus vocatur in villa sancti Gregorii Abbatis Trajectensis. Hic Dorostatis nomen nequaquam pro singulari oppido, sed pro patria seu regione usurpatur.

(k) Logna, fortè Ligno, Loignon, Comitatus Burgundiæ fluvijs. Nida, le Nied François. Dubra, Tab. Peut. Dubris, le Doux. Movit fortè Mosa. Rura vulgò Roër. Inda fluvijs à quo Indense Monasterium, vulgò S. Cornelis-Munster prope Aquisgranum.

(l) Quid Lingonibus & Bisuntinis cum Alamanorum genere?

(m) Gormetia, nunc Vormes.

(n) Cod. Vatic. Brezecha, nunc Brisach; Bazela hodie Basle. Augusta Rauracorum scilicet, Augst.

Solist ex Alimanorum patria . . . delo Francia Rhenense nominavimus, sunt civitates, A id est (a) Nasaga, (b) Dinantis, (c) Oin, Namon, Neonfigo, Trega. Item juxta prænominatum fluvium Mosela, quam Franciam Rhinensem nominavimus, sunt civitates, id est Tulla, Scarbona, Mecusa, Gannia, (d) Treoris, Nobia, (e) Princastellum, Cardena, Conbulantia. Item sunt civitates in ipsa patria, juxta fluvium quem inferius nominare volumus, qui dicitur (f) Lega, id est, Balidos, Martialis, Agrilia, (g) Dizezeia, (h) Imbernus, Heliodorum, Arculla, Aurelianus, Blezis, Bodonias, Toronis, quæ confinatur cum prænominata civitate, quam prædiximus Pocellis pertinere jam ad Germanorum patriam. Item est patria, juxta fluvium qui dicitur (i) Egona, id est Etistiodorum. Per quam Galliam transeunt plurima flumina, inter cetera quæ dicuntur (k) Saruba, Bleza, Nida, (l) Arfena, Maderna, Cappis, Albis, Egona, Siguna, Sumena, Lege, Scaldea, (m) Caralumis, Campania. Item juxta prælatam Galliam Belgicam (n) Alobroges, ponitur patria, quæ dicitur Burgundia, quam Burgundiam secundam esse legimus Galliam. Quam Burgundiam plurimi descripserunt philosophi, ex quibus ego legi multoties dictos Castorium & Lolianum atque Arbitionem Romanorum philosophos, sed non æqualiter, alius verò alio modo. Ego autem, secundum prænominatum Castorium Romanorum philosophum, inferius dictas civitates ejusdem Burgundiæ nominavi. In qua præfata Burgundia plurimas fuisse civitates legimus, ex quibus aliquantas nominare volumus, id est, juxta fluvium Rhodani positæ fuerunt civitates, id est Octodorus, Tarouas, Pennolocus, Bibiscon, Lausonna, Equestris, (o) Genua, Condare, Tenuislay. Item juxta superscriptam civitatem Genua est quæ dicitur Obelonon, Dibialimon, Bidana, Matiscum, Lucdonon Secusianorum, (p) Aquæ, Sicutmageon, Ribiscon, Condare, Andereton, (q) Ugurnon quæ confinatur cum Arelaton civitate provinciæ Septimaniæ. Item sunt civitates in ipsa Burgundia ad aliam partem, ex quibus aliquantas nominare volumus, id est (r) Catabolon, Breniton, Aximan, Daratata, Obelonon, Publicanos, Mantala, Levinum, Laviscone, Auguston, Birgusia, Benna, Ficlinis, Genua, Valentia, Vatia, Acunon, Bonomago, Arusione, Abinnione, Aralscone.

Sect. 27. Item ad aliam partem in ipsa Burgundia regione fuerunt civitates, id est (s) Alacothin, Brincatione, Rama, Ebruduno, Canduribagus, Idolimus, Bapincæ, Boccombri, Cantinomagus, Foro, Antes, Gemina. Item fuerunt civitates in ipsa Burgundia, ad aliam partem, id est juxta prælatam civitatem Canduribagus, est civitas quæ dicitur Sanatione, Durotingo, Metrozelon, Cantourisa, Fines, (t) Curarone, Maurogena, Urdonno, Luco, Bococilon, Auguston. Item ad aliam partem in ipsa Burgundia sunt civitates, id est, Gabilona, Augunon, Ugenon. Item juxta fluvium Duba Burgundiæ sunt civitates, id est Besuntius Mandroda, Portin. Per quam Burgundiam transeunt plurima flumina, inter cetera fluvius, qui dicitur Rhodanus Lausonenis, in quo Rhodano ingrediuntur flumina, id est Duba, Sagana, Izera, Arab. Qui superscriptus fluvius Rhodanus ingreditur in mare Gallicum, subtrus prælatam civitatem Arelaton.

Sect. 28. Item juxta præfatam Burgundiam, proxima mari Gallico est patria, quæ dicitur provincia Septimania: quam prænominatam Septimaniam descripserunt Philosophi, qui superius dictam Burgundiam descripserunt: ipsi & eandem designaverunt. Sed ego, secundum superscriptum Castorium, inferius dictas civitates ejusdem Septimaniæ provinciæ nominavi. In (u) Septimania plurimas fuisse civitates legimus, ex quibus

(a) Nasaga fortè Nasonacum vicus in Arduenna, Nasson vel Nassogne.

(b) Cod. Vatic. Dionantis. Deonanti fit mentio in Capitularibus Caroli Calvi. Oppidum est ad dextrum Mosam, vulgò dictum Dinant.

(c) Oin D. Placidus Porcheron Hoium interpretatur oppidum ad Mosam, vulgò Huy: Namon verò Namurcum, hodie Namur.

(d) Treoris, Nobia. His verbis Treiros & Noviomagum intelligit D. Pl. Porcheron.

(e) Princastellum hodie Berncastel urbs ad Mosellam; Cardena nunc vicus Caërden dictus ad eundem fluvium.

(f) Ligerim intelligit D. Porcheron.

(g) Dizezeia. Itiner. Anton. Decetia, Desize.

(h) Imbernus, Heliodorum. Legendum putat D. Porcheron Nibernis Eduorum, Nevers.

(i) Egona fluvius est Icauna l'onne, juxta quem Augustiodorum, quod hic corruptè Etistiodorum.

(k) Saruba, seu potius Saraba aut Sarava, la Saare. Blefa Bliets. Nida le Nied Alloman.

(l) Arfena, Cod. Vatic. Affena, l'Aisne. Maderna seu Materna la Marne. Albis l'Aube. Siguna la Seine. Sumena la Somme. Lege, seu Legia le Lis. Scaldea l'Escaud.

(m) Catalumis, Campania, Cod. Vatic. Catalannis Campania.

(n) Cod. Vatic. Afobrites. Suprà sect. 24. Alobrites.

(o) Geneva est, Genève. Condare Chana.

(p) In Tab. Peut. Aquæ Segete, Icidmagum, Reveffio.

(q) Cod. Vatic. Ugurnon.

(r) Vide Tabulam Peut. ubi eadem fere nomina reperiuntur.

(s) Lege Alpe Cottiam, vel in Alpe Cottia, ut in Tab. Peut.

(t) Leg. Curarone.

(u) Hinc probatur contra Hon. Bouche, intra Septimaniæ fines olim conclusam fuisse Provinciam.

aliquantas

A aliquantas designare volumus, id est (a) Ponvinæ, Scarpiana, Nicea, Melaconditia, Antipolis, (b) Orea, Foro Divi Julii, Foro Boconi, Teloni, Patavi, Carcarium, Tegulitia, Aquis Sextis, (c) Maxilia, Solarium, Calcaria, Advicefinum, Colonia Maritima, Fossis Marianis, Arelaton, Nemaus, Megalona, Agathe, Beteroris, Narbone, Ruscilone, Carcafona, Caucholiberi.

Item litus maris juxta suprascriptam civitatem, quæ dicitur (d) Fossis Marianis, est civitas quæ dicitur Calum.

Item civitas Latara, Sestantione, (e) Agæ Convenarum, Burrea, Abate, Rufino, Agæ Calidæ. Per quam Septimaniam provinciam transeunt plurima flumina; inter cetera, quæ dicuntur (f) Orobs & Edas qui ingreditur in mare Gallicum, lacus Narbonensis.

B Ideo iterum ad Oceanum occidentalem juxta superius dictam Galliam ponitur patria, quæ dicitur, Britannia, in paludibus. Non illam Britanniam insulam dicimus, quæ intra magnam Europam ponitur. Quam Britanniam plurimi descripserunt philosophi; ex quibus ego legi multotiens dictum Hanaridum & Heldebaldum; sed ego secundum præfatum Heldebaldum. In ipsa Britannia aliquantas fuisse civitates legimus, ex quibus ex parte designare volumus, id est, (g) Chris, Venetis: per quam Britanniam plurima transeunt flumina, inter cetera, id est (h) Sigugna Boo qui in Oceanum ingreditur. Sect. 39.

Iterum juxta ipsam Britanniam, circa limbum Oceani ponitur patria, quæ dicitur Guasconia, quæ ab antiquis (i) Aquitania dicebatur. Quam Guasconiam plurimi descripserunt philosophi, ex quibus ego legi prænominatum Athanaridum Gothorum philosophum; sed non æqualiter præfatum designaverunt patriam: sed ego, secundum præfatum Athanaridum, suprascriptæ Guasconiæ civitates vel flumina designavi. Quam Aquitaniam ipsi philosophi multum fertilem esse dixerunt in omnibus vittualis. In qua Guasconia plurimas fuisse civitates legimus, ex quibus aliquantas nominare volumus, id est, Bituricas, Arvernus, (k) Argentine, Limodicas, Pictavis, Mediolano Santinis, Iculisma, Petragoris, Aginnis, Caturcium, (l) Rodingis, Albigi, Bordicalon. Item ad aliam partem sunt civitates in ipsa regione, id est, Blavia, (m) Tiblosa, Luci, Cantilia, Langlo, Blivida, (n) Bargaridon. Per quam Guasconiam transeunt plurima flumina, inter cetera quæ dicuntur, id est, Ligeris, qui dividit inter Gallias & ipsam Aquitaniam. Item fluvius (o) Caræ, Sangulis, Alere, Icara, (p) Crofa, Vicenna, Bicara, Dronona, Ulta, Vanruna, ex quibus aliquantis (q) fundunt in Oceano. Sect. 40.

Item juxta ipsam Guasconiam ponitur patria, quæ nominatur Spano-Guasconia; quam & ipsam illi philosophi, qui prædictam Guasconiam, designaverunt. Sed nos secundum præfatum Eldebaldum ipsam Spano-Guasconiam exposuimus. Quam Spano-Guasconiam ipsi philosophi munitissimam patriam esse affirmaverunt, circumvallatam ex tribus partibus Alpinis montibus, & à quarto latere à prædicto Oceano. In qua Spano-Guasconia aliquantas fuisse civitates legimus, ex quibus aliquantas ex parte designare volumus, id est, (r) Lacura, Antis, Conferannis, (s) Combinias, Bigorrias, Elufa, Vafaris, (t) Landinorum, Aguisla, Vostianum, Sacer, Sacerons. Currunt autem per ipsam Spano-Guasconiam inter cetera flumina, id est Medulla, quæ in Oceano merguntur. Sect. 41.

Ad partem denique occidentalem habet ipsa Europa finem Oceanum Galliæ Belgicæ, quam modò Francorum possidet generatio. Sect. 46.

(a) Cod. Vatic. *Pomuna*. Vide infra l. 5. sect. 3.

(b) In Itiner. Anton. & Tab. Peut. *Ad Horrea*, quem locum suspicatur Hon. Bouche nunc esse *Grasse*.

(c) Cod. Vatic. *Marfilia*.

(d) Cod. Vatic. *Fossis Marianis*, per quam Septimaniam provinciam transit fluvius, qui dicitur Calum.

(e) *Aquæ convenarum*, infra l. 5. quem vide.

(f) Orobs l'Orbe, Edas l'Aude. Mox in Cod. Vatic. ingreditur.

(g) Cod. Vatic. *Elbris*, *Venethis*.

(h) Cod. Vatic. *Sigi*, *Ignaboo*.

(i) Licet Vascones tantum Novempopulanam provinciam, seu veterem Aquitaniam, quæ Garumna & Pyrenæis montibus continebatur, occupaverint; nos tamen auctor reliquæ Aquitanicæ ad Ligerim usque Vasconicæ nomen tribuit: quod etiam solemne

fuisse Historicis Caroli Magni æqualibus observat Valesius.

(k) Aliis *Argentomagus*, hodie *Argenton*.

(l) Rutenorum urbs est intelligenda, quæ *Roteni*, *Rotini*, *Rodini* vocata est.

(m) Cod. Vatic. *Tholosa*.

(n) Cod. Vatic. *Bagaridon*.

(o) Gregorio Turonensi *Caris*, *le Cher*.

(p) *Crofa la Creuse*: *Vicenna la Vienne*: *Dronona* forte *la Dordogne*: *Ulta le Lot*. *Vanruna*, in Cod. Vatic. *Garruna*, *la Garonne*.

(q) Cod. Vatic. *aliquantas funduntur*. Leg. *aliquanti se fundunt*, vel *aliquanti funduntur*.

(r) Antonino *Lactura*, vulgò *Leitoure*.

(s) *Combinias* seu *Convinias*, *Comminges*.

(t) *Landinorum*, &c. urbes incognitæ.

122 NOTITIA PROVINC. ET CIVIT.
EX LIBRO V.

A

- Secl. 3. ITERUM civitas Pomune, Scapiana, Nicea, Micalo, colonia Dicæorum, Antipolis, Orea, Foro-Julii, Patavi, Carnarium, Tegulitia, Aquis Sextis, Massilia, Solarianum, Calcaria, Vicesimum, Colonia maritima, Fossis Marianis, (a) Nemaus, Megalona, Agatæ, Calum, Latara, Sextantione, Aquæ Convenarum, Burrea, Buet, Rufino, Beterris, Narbone, Combusta, Rufcinone, Aquæ Calidæ, Pyreneum.
- Secl. 18. Ad partem autem occidentalem habens totus mundus finem Oceanum, qui tangit Galliam Belgicam Germaniam, quam modò, ut diximus, Francorum possidet generatio. Item Britannia, vel patria, quæ dicitur Nustricus. Sed non de insula Britannia, quæ de infra Oceano existit, dicimus: sed hæc Britannia intra Europam esse dignoscitur. Postmodum tangit ipse Oceanus Gualconiam, quæ Aquitania dicitur, & nunc Spano-Gualconia.
- Secl. 33. Sed est insula post Aquitaniam, quæ dicitur (b) Obceorum, (c) Ollarione, Ratis, Corda, Noëtoia.

(a) Cod. Vatic. *Nemausus*.

(b) An *Ovorum* seu *Oborum* insula? quo nomine donandam asserit Massonus insulam Pictonum, quæ

nunc *l'Isle-Dieu* vocatur.

(c) Ollarione, *l'Isle d'Oleron*; Ratis, *l'Isle de Ré*; Corda fortè *la Tour de Cordouan*. Cod. Var. *Cordanoëtoia*.

NOTITIA (a) PROVINCiarUM ET CIVITATUM
GALLIÆ.

Ex Tom. I. Conciliorum Gallie Jacobi Sirmondi.

IN PROVINCIIIS GALLICANIS
quæ civitates sint.

Provincia (b) *Lugdunensis prima*,
numero III.

Metropolis civitas Lugdunensium.
Civitas Æduorum.
Civitas Lingonum.
Castrum Cabilonense.
Castrum Matifconense

Provincia *Lugdunensis secunda*, numero VII.

Metropolis civitas Rotomagensium.
Civitas Baiocassium.
Civitas Abrincatum.
Civitas Ebroicorum.
Civitas (c) Sagiorum.
Civitas Lexoviorum.
Civitas (d) Constantia.

Provincia *Lugdunensis tertia*, numero IX.

Metropolis civitas Turonorum.
Civitas Cenomannorum.

C Civitas Redonum.
Civitas Andicavorum.
Civitas Namnetum,
Civitas (e) Coriofopitum.
Civitas Venetum.
Civitas Offismorum.
Civitas Diablintum.

Provincia *Lugdunensis Senonia*, numero VII.

Metropolis civitas Senonum.
Civitas Carnotum.
D Civitas Autifiodorum.
Civitas Tricassium.
Civitas Aurelianorum.
Civitas Parisiorum.
Civitas Meldorum.

Provincia *Belgica prima*, numero IV.

Metropolis civitas Treverorum.
Civitas Mediomatricorum Mettis.
Civitas Leucorum Tullo.
Civitas Verodunensium.

(a) Hæc Notitia condita videtur Honorii Augusti temporibus, cum Gallias à septem Provinciis distinguere mos erat. Zosimus, qui principatu Honorii Romanam regebat ecclesiam, scribit *universis Episcopis per Gallias & septem Provincias*.

(b) Provincia Lugdunensis, quæ una erat è quatuor Galliarum Provinciis, jam tempore Constantini M. in duas provincias divisa erat. Lex enim 1. Cod. Theod. de censu, data Constantino 11. & Licinio Coss. anno scilicet 312. directæ est ad Antonium Marcellinum Præfidentem Provincie Lugdunensis prima. Hilarius Picaven-

sis Episcopus, qui sub Constantio Constantini filio florebat; Rufus Festus in Breviario, quod Valenti Imperatori dicavit; & Ammianus Marcellinus Rufi æqualis duas Provincias Lugdunenses memorant. Demum circa Valentiniani aut Gratiani ejus filii duæ Provincie Lugdunenses in quatuor sunt distributæ.

(c) Hic prima mentio Civitatis Sagiorum. Posita est ad fluminis Olinæ fontem, vulgò *Sez* dicitur.

(d) Constantia nunc est *Coutance*.

(e) Hos vocat Cæsar *Curiosolites*, Plinius *Carioulesites*, vel, ut legendum putat Valefius, *Curiosulites*.

Provincia Belgica secunda, numero XII.

Metropolis civitas Remorum.
Civitas Sueffionum.
Civitas Catellaunorum.
Civitas Veromanduorum.
Civitas Atrabatum.
Civitas Camaracensium.
Civitas Turnacensium.
Civitas Silvanectum.
Civitas Bellovacorum.
Civitas Ambianensium.
Civitas Morinum.
Civitas Bononiensium.

Provincia (a) Germania prima, num. IV.

Metropolis civitas Mogunciacensium.
Civitas Argentoratensium.
Civitas Nemetum.
Civitas Vangionum.

Provincia Germania secunda, numero II.

Metropolis civitas Agrippinensium.
Civitas Tungrorum.

Provincia Maxima Sequanorum, numero IV.

Metropolis civitas Vefontiensium.
Civitas Equestrium Noiodunus.
Civitas Elvitiorum Aventicus.
Civitas Basiliensium.
Castrum Vindonissense.
Castrum Ebredunense.
Castrum Rauracense.
Portus (b) Abucini.

Provincia (c) Alpium Graiarum & Penninarum, numero II.

Civitas Centronum Darantafia.

(a) Germania prima, quæ à veteribus *Germania superior*, Germania secunda, quæ vocabatur *Germania inferior*, Belgicæ unius è quatuor Galliæ partibus partes erant. Germania nomen habet à Germaniæ gentibus, quæ Rhenum transgressæ in Belgica confederunt. Ex Provincia Belgica duæ factæ sunt, ut arbitratur Valesius, à Constantino Magno. His quatuor Provinciis addita est Maxima Sequanorum: hinc Belgica in quinque divisa est Provincias.

(b) In aliis Notitiis dicitur vel *portus Bucini*, vel *portus Abucini*, vel *portus Ubicini*. Quid eo nomine designetur, divinari non potest. Observat Valesius, in Vita M. S. Urbani Episcopi Lingonenfis *portus Bucini* mentionem fieri, eumque inter urbem Lingonas & montem Juram in Sequanis collocari.

(c) Alpes Graiæ & Penninæ Ptolemæo, Plinio, aliisque Auctoribus Italiæ aliâ sunt accensitæ. Gothofredus in Commentario Leg. 1. Cod. Theod. de *Desertoribus*, & aliis in locis testatur in veteri Indice Sconhoviano Provinciarum Imperii Romani, Theodosio M. imperante, anno circiter 390. confecto, & à se publicato, Alpes Graias Italiæ adscribi. Rufus ramen ante hunc annum jam illas inter Provincias Galliæ vel Aquitaniæ numeraverat.

(d) Legendum, *Ostodurum*. Vallenses nomen habuerunt à Valle Pennina. Regio Vallensis, *le Valais*.

(e) Observat Valesius Provinciæ Viennensis in Concilio Arelatensi, Volusiano & Anniano Coss. anno

A Civitas Vallenfium (d) Ostoduro.

Item in Provinciis septem.

Provincia (e) Viennensis, numero XIII.

Metropolis civitas Viennensium.
Civitas Genavenfium.
Civitas Gratianopolitana.
Civitas (f) Albensium.
Civitas Deensium.
Civitas Valentinorum.
Civitas Tricastinorum.
B Civitas Vasiensium.
Civitas Arausicorum.
Civitas Cabellicorum.
Civitas Avennicorum.
Civitas Arelatensium.
Civitas Massiliensium.

Provincia (g) Aquitania prima, num. VIII.

Metropolis civitas Biturigum.
Civitas Arvernorum.
Civitas Rutenorum.
Civitas Albiensium.
C Civitas Cadurcorum.
Civitas Lemovicum.
Civitas Gabalum.
Civitas Vellavorum.

Provincia Aquitania secunda, numero VI.

Metropolis civitas Burdigalensium.
Civitas Agennensium.
Civitas Ecolismensium.
Civitas Santonum.
Civitas Pictavorum.
Civitas Petrocoriorum.

Provincia (h) Novempopulana, numero XII.

Metropolis civitas Elusatum.

Christi 314. primum mentionem fieri, ira ut Constantino M. imperante, aut etiam ante principatum ejus, Provincia Viennensis fuerit.

(f) In aliis Notitiis *Civitas Albensium Vivaria*, vel *civitas Albensium Vivarium*, nunc *Viviers* vocatur.

(g) Ammianus lib. 15. cap. 11. in gestis Juliani ad an. 355. unam tantum Aquitaniam agnoscit. Ea initio imperii Valentiniani & Valentis adhuc unicam Provinciam constituebat: Gruterus enim pag. 465. n. 8. Inscriptionem profert, in qua Saturninus dicitur simpliciter *Præses Aquitaniæ*, non verò *Præses Aquitaniæ primæ*, aut *Præses Aquitaniæ secundæ*. Sed cum Rufus in Breviario, quod post annum 369. composuit, utriusque Aquitaniæ mentionem faciat, ea Provincia circa annum 370. in duas secta fuerit. Putat Valesius Aquitaniam, quam Julius Cæsar intra Garumnam & Pyrenæos montes concluderat, Augustus ad Ligerim protulerat, postea ordinatione Constantini in duas Provincias sectam esse, Aquitaniam alteram, quæ, quidquid est inter Ligerim & Garumnam, complectebatur; alteram Novempopulanam, quæ vetus ac propriè dicta erat Aquitania, Garumna, Pyrenæo & Oceano terminata: demum remanentibus Novempopulis, Aquitaniam bifariam divisam esse in Aquitaniam primam & Aquitaniam secundam.

(h) Novempopulana dicitur à novem populis hic memoratis: nam *Benarnenses*, *Aturenenses*, *Eloronenses*, nomina sunt urbium, non populorum.

Qij

124 NOTITIA PROVINC. ET CIVIT. GALLIÆ.

Civitas (a) Aquensium.
Civitas Lactoratium.
Civitas Convenarum.
Civitas Conforannorum.
Civitas (b) Boatium.
Civitas Benarnensium.
Civitas (c) Aturensium.
Civitas Vafatica.
Civitas (d) Turba, ubi castrum Bigorra.
Civitas (e) Elloronensium.
Civitas Ausciorum.

A Provincia Narbonensis secunda, numero VII.

Metropolis civitas Aquensium.
Civitas Aptensium.
Civitas Reiensium.
Civitas Forojulienensium.
Civitas Vappincensium.
Civitas Segesteriorum.
Civitas Antipolitana.

Provincia Alpium (g) Maritimarum,
numero VIII.

Provincia Narbonensis (f) prima, numero VI.

Metropolis civitas Narbonensium.
Civitas Tolosatum.
Civitas Beterrenensium.
Civitas Nemaufensium.
Civitas Lutevensium.
Castrum Uccienſe, aliàs civitas Uccienſis.

B Metropolis civitas Ebrodunensium.
Civitas Dinienſium.
Civitas (h) Rigomagensium.
Civitas (i) Sollinienſium.
Civitas Sanitienſium.
Civitas (k) Glannativa.
Civitas Cemelenensium.
Civitas Vintienſium.

In Provinciis XVII. Civitates CXV.

- (a) Nunc Aqs vel Dax dicitur.
(b) Lapurdum vocatur in Notitia Imperii; postea dicta fuit Baiona, nunc Baionne.
(c) Ad flumen Aturum sita, hodie Aires.
(d) Turba etiam ad flumen Atutum, nunc Tarbe.
(e) In Itinerario Antonini Iluro dicitur, vulgò Ole-

ron.
(f) Cæsar Narbonensem Provinciam à Galliis exclusit: illam Augustus unam è quatuor Galliarum partibus fecit. Postea, ut volunt nonnulli, Narbonensis partita est in Narbonensem, Viennensem, Alpes Maritimas, Alpes Graias & Penninas: quam divisionem referunt ad annum circiter 370. Probant novæ Historiæ Occitanæ Auctores Provinciam Alpium Graiarum & Provinciam Alpium Maritimarum, qualis erat sæculo quarto, à Provincia Narbonensi, cujus non erant partes, non fuisse separatas; Provinciamque Viennensem à Narbonensi distinctam fuisse ante Constantinum Magnum. Denique Narbonensis divisa est in Narbonensem primam & Narbonensem secundam. Narbonensis secundæ primum meminit Concilium Aquileiense an. 381. habitum, cujus epistola sic inscripta est: *Concilium quod convenit Aquileia dilectissimis fratribus Episcopis Provincia Viennensis, & Narbonensium prima & secunda*. Præterea ejusdem Narbonensis secundæ mentio fit in Concilio Taurinensi an. 401. Pagius hanc divisionem jam factam fuisse anno 374. contendit: vult enim Narbonensem secundam unam fuisse è quin-

que Provinciis, quarum meminit Concilium Valentinum hoc anno celebratum, in epistola Synodica, cujus hæc est inscriptio: *Dilectissimis fratribus per Gallias & quinque Provincias constitutis Episcopis*. Narbonensem secundam è numero quinque Provinciarum eliminat, ejusque loco Novempopulanam substituit Lacarius in Historia Galliarum sub Præfectis Prætorio, pag. 20. quem videtis.

(g) Quo tempore Alpes Maritimæ provinciis Gallicæ accesserint, incertum est. Illas Plinius & Ptolemæus Italiæ adscribunt, excepta Dinia Bodiontiorum vel Sentiorum oppido, quod adjecit Galba Imperator formulæ Narbonensis Provinciæ, ut scribit Plinius.

(h) Hanc civitatem intercidisse putat Valesius, & ad vicum redactam esse; sive sit *Rie*, sive potius *Rogen*, locus ad Isoletum fluvium, qui in Druentiam effluit, à Sanirio (*Senex*) non multum remotus.

(i) In aliis Notitiis nunc *Solimienſium*, nunc *Salinienſium* civitas dicitur. Hanc purant Holstenius & Valesius esse Salinas Suetriorum Ptolemæi, locumque esse qui nunc *Seillans* appellatur.

(k) Civitatis Glannativæ seu Glannatevæ nulla apud Veteres mentio. Nihil nunc de ea fere præter nomen superest, *Glandeve*. Major ecclesia & sedes Episcopi sunt in oppido, cui à situ nomen est *Inter-valles*, *Entrevaux*: inter quod & Glannatevam Varus ponte stratus interfuit.

EX PROVINCiarUM ROMANARUM LIBELLO.

Galliæ Provinciæ XVII.
Viennensis.
Narbonensis { prima.
 { secunda.
Aquitania { prima.
 { secunda.
Novempopulana.
Alpes Maritimæ.
Belgica { prima, in qua est Trevis.
 { secunda, in qua est transitus
 in Britanniam.

C
Germania { prima super Rhenum, in qua
 est Moguntia.
 { secunda, in qua est Agrip-
 pina.
Maxima Sequanorum, in qua Vefontia-
 censis.
Alpes Graiæ & Poeniniæ, in qua Taranta-
 fia.
Lugdunensis { prima.
 { secunda.
 { tertia.
 { quarta

NOTITIA DIGNITATUM OMNIUM TAM CIVILIUM
QUAM MILITARIUM PER GALLIAS.

*Ex (a) Notitia Imperii Occidentis, ultra Arcadii Honoriique tempora.
Apud Grævium tom. 7. Thes. Antiquit. Roman.*

Præfectus (b) Prætorio Galliarum.
Magister equitum per Gallias.
Vicarius VII. (c) Provinciarum.

Comes rei militaris I.

Tractûs Argentoratensis.

Duces V.

Sequanica.
Tractûs Armorici & Nervicani.
Belgica secunda.
Germania prima.
Mogontiaca.

Consulares per Gallias VI.

Viennensis.
Lugdunensis prima.
Germania prima.
Germania secunda.
Belgica prima.
Belgica secunda.

Præsides per Gallias XI.

Alpium Maritarum.
Alpium Poeninarum & Graiarum.
Maxima Sequanorum.
Aquitania prima.
Aquitania secunda.
Novempopulana.
Narbonensis prima.
Narbonensis secunda.
Lugdunensis secunda.
Lugdunensis tertia.
Lugdunensis Senonica.

*Sub dispositione viri illustris Præfetti
Prætorio Galliarum.*

Provincia Galliarum XVII.

Viennensis.
Lugdunensis prima.
Germania prima.
Germania secunda.

A Belgica prima.
Belgica secunda.
Alpes Maritimæ.
Alpes Penninæ & Graiæ.
Maxima Sequanorum.
Aquitania prima.
Aquitania secunda.
Novempopuli.
Narbonensis prima.
Narbonensis secunda.
Lugdunensis secunda.
Lugdunensis tertia.
B Lugdunensis Senonia.

*Intra Gallias cum viro illustri Magistro
equitum Galliarum.*

Mattiaci (d) juniores.
Leones seniores.
Brachati seniores.
Salii seniores.
Gratianenses.
Bructeri.

Ampfivarii.
Valentinianenses.

C Batavi.
Batavi juniores.
Britones.
Atecotti Honoriani seniores.
Sagittarii Nervii Gallicani.
Jovii juniores Gallicani.
Mattiaci juniores Gallicani.
Atecotti juniores Gallicani.
Ascarii Honoriani seniores.
Armigeri defensores seniores.
Lancearii Honoriani Gallicani.

D Lancearii Sabarienses.
Menapii seniores.
Secundani.
Britones.
Urfarienses.
Præfidienses.
Germaniacenses. (e)
Cortoriacenses. (f)

(a) Hæc Notitia facta putatur imperante Valentiniano 111.

(b) Is etiam præerat Hispaniis & Britanniiis.

(c) Corrig. xv 11. *Provinciarum*. In totidem enim Provincias jam divisa erat Gallia.

(d) Militum, qui in Galliis merebant, nomina repetuntur à quibusdam oppidis vel populis, vel ab Imperatoribus, vel à qualibet alia re. *Mattiaci* sic dicti à Mattio Cartorum metropoli; *Leones* à ferocitate, vel à Leono Marmaricæ oppido; *Brachati* à Bracha urbe.

Hispaniæ, seu potius *Braccati* à Braccis; *Gratianenses* à Gratiano, vel à Grariana Mœsiæ primæ oppido; *Valentinianenses* à Valentiniano Principe. *Salii* & *Bructeri* Germaniæ sunt populi, &c.

(e) Legit *Valesius* *Geminiacenses*. *Geminiacum* locus est in Brabantia, vulgò dictus *Gemblour*.

(f) Cortoriacensibus nomen dedit Cortoriacum verus ac nobile oppidum ad flumen Letiam, nunc *Courtrai*.

Honoriani Fœlices Gallicani.
Prima Flavia Gallicana.
Martenses.

Abrincateni. (a)
Defensores seniores.
Mauri Osismiaci.
Prima Flavia.
Superventores juniores.
Balistarii.

Defensores juniores.
Garronenses. (b)
Andereniciani. (c)
Acincenses.
Cornacenses. (d)
Septimani juniores.
Cursarienses (e) juniores.
Musmagenses. (f)
Romanenses.
Infidiatores.
Tricesimani. (g)
Abulci.
Exploratores.

*Intra Gallias cum viro illustri Comite
& Magistro Equitum Galliarum.*

Equites Batavi seniores.
Equites Cornuti seniores.
Equites Batavi juniores.
Equites Brachati juniores.
Equites Honoriani seniores.
Equites Honoriani juniores.
Equites Armigeri seniores.
Equites octavo-Dalmatæ.
Equites Dalmatæ Passerentienses.
Equites primi Gallicani.
Equites Mauri Alites.
Equites Constantiaci Feroces.

*Sub dispositione viri illustris Magistri
Officiorum.*

Fabricæ in Galliis VIII.

Argentoratensis Armorum omnium.
Marifconensis Sagittaria.
Augustodunensis Loricaria.
Suessionensis Scutaria, Balistaria & Clibanaria.
Remensis Spataria.
Triberrorum Scutaria.

(a) Male in Editis *Abricanteni*, *Mauri Sismiaci*.
(b) Infrâ *Carronenses* dicuntur.
(c) Leg. *Anderitiani*, ab Anderito Gabalorum oppido.
(d) Fortè *Tornacenses*.
(e) Infrâ *Ursarienses* appellantur.
(f) *Musmagenses* seu *Mosomagenses*, à Mosomago ad Mosam, vulgò *Mouzon*.
(g) Tricesimani nomen habent à Legione xxx. Ulpia.

(h) Licet jam facta fuisset Galliarum divisio in Gallias & septem Provincias, persistit tamen adhuc in usu & consuetudine communi appellatio divisionis Galliarum in Gallias & quinque Provincias. Suspiciantur novæ Historiæ Occitanicæ Auctores ideo hic ad-

A Triberrorum Balistaria.
Ambianensis Spataria & Scutaria.

*Sub dispositione viri illustris Comitis
sacrarum Largitionum.*

Rationales summarum.

Rationalis summarum (h) quinque Provinciarum
Rationalis summarum Galliarum.

Præpositi Thesaurorum.

B Præpositus Thesaurorum per Gallias Lugdunenses.

Præpositus Thesaurorum Arelatensium.
Præpositus Thesaurorum Nemausensium.
Præpositus Thesaurorum Triberrorum.

Procuratores Monetæ.

Procurator Monetæ Lugdunensis.
Procurator Monetæ Arelatensis.
Procurator Monetæ Triberrorum.

Procuratores (i) Gynæciorum.

C Procurator Gynæcii Arelatensis Provincie Viennensis.
Procurator Gynæcii Lugdunensis.
Procurator Gynæcii Remensis Belgicæ secundæ.
Procurator Gynæcii Tornacensis Belgicæ secundæ.
Procurator Gynæcii Triberrorum Belgicæ primæ.
Procurator Gynæcii Augustoduni translati Metis.

D *Procurator Linificii.*

Procurator Linificii (k) Biennensis Galliarum.

Procuratores (l) Baphiorum.

Procurator Baphii Telonensis Galliarum.
Procurator Baphii Narbonensis.

*Præpositi (m) Brambariciorum
sive Argentariorum.*

Præpositus Brambariciorum sive Argen-

hibitum quinque provinciarum nomen, quod imperante Valentiniano 111. Visigothi duabus ex septem provinciis potirentur, Aquitania 11. & Novempopulania.

(i) Male in Edit. *Cynegiorum*.
(k) Leg. *Viennensis*, fortè etiam *Linificii*.
(l) Baphium erat officina, in qua lana & bombyx murice tingebantur.
(m) In Codice Theodos. *Barbaricarii* vocantur, iique ab Argentariis distinguuntur. *Barbaricarii*, inquit Donatus in x. 1. *Æneidos*, dicuntur, qui ex auro coloratis filis exprimunt hominum formas, animalium & aliarum specierum, imitantes subtilitate veritatem. Quod à Barbaris hæc opera emanarent, *barbarica* sunt appellata, & *Barbaricarii* eorum operatores.

tatorum Arelatensium.
Præpositus Brambariciorum sive Argen-
tatorum Remensium.
Præpositus Brambariciorum sive Argen-
tatorum Triberorum.

Præpositus (a) Bastagæ.

Præpositus Bastagæ primæ Gallicanorum
& quartæ.

*Sub dispositione viri illustris Comitæ Rerum
Privatarum.*

Rationales rei privatæ.

Rationalis rei privatæ per Gallias.
Rationalis rei privatæ per quinque Provin-
cias.

Procuratores rei privatæ.

Procurator rei privatæ per Sequanicum
& Germaniam primam.

Procurator rei privatæ Gynæciorum Tri-
berorum.

Procurator Gynæcii (b) Juvarensis rei pri-
vatæ Metis translati Anhelas.

Præpositus Bastagæ.

Præpositus Bastagæ privatarum Galliarum.

*Sub dispositione viri spectabilis Vicarii
(c) VII. Provinciarum.*

Consulares.

Viennensis.
Lugdunensis.
Germaniæ primæ.
Germaniæ secundæ.
Belgiæ primæ.
Belgiæ secundæ.

Præfides.

Alpium Maritimarum.
Alpium Penninarum & Graiarum.
Maximæ Sequanorum.

(a) *Bastaga* onus erat transfetendi res Principis, vel
atma commeatumve ad milites.

(b) Pancirolus in Notis ad hunc locum, putat hic
designati locum *Juvaram* dictum in Belgica prope
Anhelas.

(c) Corrig. XVII. Provinciarum.

(d) Hæc verba corrupta censet Hadr. Valefius, ea-
que sic emendat: *Milites Batavi Vefontione*. Imago
tamen quæ Ducis Provinciæ Sequaniæ insignia re-
præsentat, exhibet castrum magnificè exstructum, su-
pra quod scriptum est, OLINO. Pancirolus in Notis
ad hunc locum Olinonem dicit nomen esse vici prope
Basileam cum nemusculo.

(e) *Grannona* Valefio videtur esse *Garande* vel *Gus-
rande*, castrum in Britannia minore, promuntorio im-
positum inter ostia fluminum Ligeris & Vicinoniæ.

(f) Licet *Blabia* ab omnibus ferè habeatur pro *Blav-
ia* Aquitanie Castro, vulgò *Blaye*; putat Valefius
legendum, *Blabita*, ibique designari *Blavittam* Ca-
strum Armoricæ maritimum, quod & *Blavetum*
(*Blavet*) nomine fluvii sui appellant. Pancirolus su-
spicatur fortè legendum, *Carnutorum Blesie*, quod
nemo probaverit.

(g) *Loco Mannatias* emendandum censet Valefius,
Nannetas.

A Aquitanie primæ.

Aquitaniæ secundæ.

Novem Populorum.

Narbonensis primæ.

Narbonensis secundæ.

Lugdunensis secundæ.

Lugdunensis tertiæ.

Lugdunensis Senoniæ.

*Sub dispositione viri spectabilis Comitæ
Argentoratensis.*

Tractus Argentoratensis.

B

*Sub dispositione viri spectabilis Ducis
Provinciæ Sequanici.*

Milites Latavienfes, (d) Olinone.

*Sub dispositione viri spectabilis Ducis
Tractûs Armoricani & Nervicani.*

Tribunus cohortis primæ novæ Armoricæ,
Grannona (e) in littore Saxonico.

Præfectus militum Carronensium, (f) Bla-
bia.

C Præfectus militum Maurorum Veneto-
rum, Venetis.

Præfectus militum Maurorum Osismiaco-
rum, Osismiis.

Præfectus militum Superventorum, (g)
Mannatias.

Præfectus militum Martensium, (h) Aleto.
Præfectus militum primæ Flaviæ, Constan-
tia.

Præfectus militum Urfariensium, Rotho-
mago.

Præfectus militum Dalmatarum, Abrin-
catis.

D

Præfectus militum Grannonensium, (i)
Grannono.

Extenditur tamen Tractus Armoricani
& Nervicani limitis per provincias (k)
quinque; per Aquitaniam primam &

(h) *Aletum* urbs olim non obscura, & sede Episco-
pali decorata. Fuisse autem illud oppidum ferè in
loco, ubi nunc fanum S. Maclovii est, vulgò *S. Ma-
lo*, liquet ex verbis Roberti de Monte ad annum
MCLXXXII. Obiit, inquit, venerabilis vir *Albertus
Aletensis Episcopus*, quem moderni de S. Maclovio vocant;
cujus Episcopatus antiquitus civitas *Alita* vocabatur. In
Vita S. Maclovii Episc. Aletensis à Mabillonio edita
Sæculo 1. Benedictino pag. 219. de Aletensi urbe hæc
habentur: *Est vicina quasi altera insula; non tamen à
terris tam longè sermota, sed spatio latior, rupibus altior,
in qua antiquissima civitas Aletis est sita: qua à meridia-
na parte Rinctio [la Rance] fluvio illic mari influenti
labitur; ab aquilone freto interruptente à prius dicta in-
sula separatur. Civitas ergo illa eo tempore populis &
navalibus commerciis frequentata, sed Christiana fide
erat vacua.*

(i) *Grannonum* illud fortè diversum non est à *Gran-
nona*, de qua supra.

(k) Observat Cellarius nonnisi improprie & voca-
bularum abusione Tractum Armoricanum extendi
per has provincias quinque: nam multæ illarum in
mediterranea incurrunt, à quibus Armoricæ sejunctæ
fuerunt, ut Celtici vis vocabuli ostendit, quod mari-
timum sonat.

128 NOTITIA DIGNITATUM PER GALLIAS.

secundam, Senoniam, secundam Lugdu-A
nensem & tertiam.

*Sub dispositione viri spectabilis Ducis
Belgicae secundae.*

Equites Dalmatae, Marcis in littore Sa-
xonico.

Præfectus Classis (a) Sambrica, in loco
Quartensi, sive Hornensi.

Tribunus militum Nerviorum, Portu (b)
Æpatiæ.

*Sub dispositione viri spectabilis Ducis
Mogontiænsis.*

Præfectus militum Pacensium, Saletione.
Præfectus militum Menapiorum, Taber-
nis.

Præfectus militum (c) Anderecianorum,
Vico-Julio.

Præfectus militum Vindicum, Nemetes.
Præfectus militum Martensium, (d) Alta-
-ripa.

Præfectus militum secundæ Flaviæ, Van-
giones.

Præfectus militum Armigerorum, Mo-
gontiaco.

Præfectus militum Bingenium, Bingio.

Præfectus militum Balistiariorum, Bodo-
briga.

Præfectus militum Defensorum, Confluen-
tibus.

Præfectus militum Acincensium, Anto-
naco.

Præposituræ Magistrum militum Præsentium.

In Provincia Gallia (e) Ripariensi.

Præfectus Classis fluminis Rhodani, Vien-
næ, (f) sive Arelati.

Præfectus Classis (g) Barcariorum, Ebru-
duni Sapaudia.

Præfectus militum Musculariorum, Mas-
silia Græcorum.

Tribunus cohortis primæ Flaviæ, Sapau-
dia (h) Cularonæ.

In Provincia Novempopulana.

Tribunus cohortis Novempopulanæ, (i)
Lapurdo.

(a) Fortè hic Sambre intelligitur, la Sambre, qui
fluvius pagum Hainoënsis irrigat.

(b) Emendat Valesius, Portu Gessoriaci.

(c) Legit idem Valesius, Anderitianorum. Vicum
Julium interpretatur Cluverius Germersheim, inter Ta-
bernas ac Spiram.

(d) Alta-ripa nunc Altrip vocatur. Anonymo Ra-
vennati Altripe.

(e) Apud Chesnium Ripensi, id est ad ripam Rho-
dani sinistram.

(f) Id est, modò Viennæ, modò Arelati consistebat
Præfectus classis fluminis Rhodani: à qua classe cor-
pus Nautarum Rhodanicorum in Inscriptionibus no-
men accepit.

(g) Apud Chesnium Braccariorum, fortè à Bracca
urbe Lusitanæ.

In Provincia Lugdunensi prima.

Præfectus Classis Araricæ, Caballoduno.

In Provincia Lugdunensi Senonia.

Præfectus Classis (k) Anderecianorum,
Parisiis.

Præfectus Lætorum Teutonicianorum,
(l) Carnunto Senoniæ Lugdunensis.

In Provincia Lugdun. secunda & tertia.

Præfectus Lætorum Batavorum, & Gen-
tilium Suevorum, Bajocas & Constan-
tiæ Lugdunensis secundæ.

Præfectus Lætorum Gentilium Suevo-
rum, Cenomannos Lugdunensis tertiæ.

Præfectus Lætorum Francorum, Redo-
nas Lugdunensis tertiæ.

In Provincia Belgica prima & secunda.

Præfectus Lætorum Lingonensium, per di-
versa disperforum Belgicæ primæ.

Præfectus Lætorum Aduorum, (m) Epuso
Belgicæ primæ.

Præfectus Lætorum Nerviorum, (n) Fa-
no-Martis Belgicæ secundæ.

Præfectus Lætorum Batavorum Nemeta-
censium, Atrebatis Belgicæ secundæ.

Præfectus Lætorum Batavorum Contra-
ginensium, Noviomago Belgicæ se-
cundæ.

Præfectus Lætorum Gentilium, Remos
& Silvanectas Belgicæ secundæ.

In Provincia Germania secunda.

Præfectus Lætorum Lagensium, prope
Tungros Germaniæ secundæ.

In Provincia Aquitania prima.

Præfectus Lætorum Gentilium Suevorum,
Arvernos Aquitania prima.

In Gallia.

Præfectus Sarmatarum & Taifalorum
Gentilium, Pictavis in Gallia.

Præfectus Sarmatarum Gentilium, à (o)
Chora Parisios usque.

Præfectus Sarmatarum Gentilium inter

(h) Chesnio Cularone. Valesius legendum censet, Cu-
larone Sapaudia, id est in Sapaudia, sicut paulò supe-
rius, Ebruduni Sapaudia. Cularo hodie Gratianopolis,
vulgò Grenoble.

(i) Hic prima Lapurdi mentio, hodie Baiona,
Baigne.

(k) Leg. Anderitianorum.

(l) Corrig. Carnuto, Chartres.

(m) Epusum seu Epoussum, nunc Ivoy.

(n) Fanum-Martis putat Cluverius esse Fan, qui
vicus undecim millia passuum à Valentianis abest; alii
Fammars.

(o) Chora vicus est ad flumen Choram positus, à
quo & appellationem traxit, in Ducatus Nivernen-
sis pagique Autissiodorensis confinio, vulgò Cure.

Remos

NOMINA REGIONUM, &c. GALLIÆ. 129

Remos & Ambianos Provinciæ Belgicæ Præfectus Sarmatarum Gentilium, Lingonæ secundæ.
 Præfectus Sarmatarum Gentilium per Præfectus Sarmatarum Gentilium, Augustodunum.
 tractum (d) Segalaunorum.

(a) Legit *Chefnius Segalaunorum*. Ptolemæo dicuntur *Segalauni*, Plinio *Segovellauni*.

NOMINA REGIONUM, POPULORUM, OPPIDORUM GALLIÆ,

Quæ reperiuntur in Inscriptionibus à Jano Grutero Collectis.

I.

Gallia.

GALLIÆ COMATÆ CAUSA. pag. 502.

2.

GALLIÆ TRANSALPINÆ.
 pag. 9. num. 1.

3.

II. PROVINCIÆ GALLIÆ. p. 472. num. 1.

4.

TRES (a) PROVINCIÆ GALLIÆ.
 pag. 340. num. 8. pag. 355. 6. p. 375. 3.
 pag. 386. 8. pag. 425. 1. pag. 455. 10.
 & pag. 476. 4.

5.

TRIVM. PROV. GALL. LVGDVNENS.
 NARBONENS. ET. AQTIVANENS.
 pag. 440. num. 3.

6.

III. PROVINCIARVM. GALLIARVM.
 pag. 1112. num. 4.

7.

VICARIO PER. GALLIAS. SEPTEM.
 PROVINCIARVM. pag. 344. num. 2.

8.

Gallia Aquitanica.

PROVINCIÆ. AQTIVANIAE. p. 422. n. 7.

9.

PROVINCIÆ. AQTIVANICÆ. pag. 465.
 num. 8. pag. 426. 5. pag. 495. 3.

10.

PROV. AQTIVANENS. pag. 440. num. 3.

11.

Aquitani.

COH. I. AQTIVANOR. pag. 534. n. 4.

(a) Galbæ nummus apud Patinum in Suetonio p. 345. TRES GALLIÆ.

(b) Quoniam hæc Inscriptio Aquis Tarbellicis reperta fuit, Aquensium nomine Aquarum Tarbellica-

12.

Aquenses.

NVMINI. AVGVSTI.

SACRVM

SECVNDVS. SEBEDO

NIS. FIL. NOMINE

VICANORVM. (b) AQVEN

SIVM. ET. SVO. POSVIT.

pag. 112. num. 7.

13.

Gens Novempopulana.

GALLIA. QVEM. GENVIT. DE. GENTE.
 NOVEMPOPYLANA. pag. 667. num. 10.

14.

Convena.

CONVENA. AQTIVANIA. pag. 549. n. 5.

15.

Civis Elusensis.

D. M.

L. TAVRINI

AVRELI. CIVI

ELVSENSI

ANNOR. XXIII

PARENTES. p. 708. n. 7.

16.

Lectora.

PRO SALVTE IMP. M.

ANTON. GORDIANI. PII. FEL.

AVG. ET. SABINAE. TRANQVILLINAE.

AVG. TOTIVSQUE. DONVS. DI

VINAE. PROQVE. STATV. CIVI

TATIS. LACTORATEN.

TAVROPOLIVM. FECIT. ORDO

LACT. pag. 30. num. 1.

Vide Inscript. 14. p. 29.

rum incolæ designari videntur. Attamen nonnulli hanc Inscriptiorem referunt ad vicum *Aquas* in Bigerronibus, nunc à balneis *Balnearias* vocatas, *Bagnères*: ab eoque vico *Vicanos Aquenses* nomen accepisse credunt.

R

130 NOMINA REGIONUM, POPULORUM.

I.

PRO. SALVTE. ET. INCO
LVMITATE. DOMVS. DI
VINAÆ. (a) R. P. LACTORAT.
TAVROP. FECIT. pag. 31. num. 2.
In Inscript. 11. pag. 29. habetur LECTOR.

2.

Bituriges Vibisci.

AVGVSTO. SACRVM
ET. GENIO. CIVITATIS
BIT. VIV. pag. 227. num. 4.

3.

IVL. LVPVS. C.
BITVRIX VB.
DE. AN. XXXV.
FIL. EIVS. P. C. pag. 731. num. 3.

4.

Bituriges.

PRAEF. COHOR. PRIMAE. BITVRICVM.
pag. 382. num. 9.

5.

ORDO. BITVR. pag. 84. num. 1.

6.

Andecamulenses.

NVMINIBVS(b)
AVG. FANVM
PLVTONIS
ANDECAMVLE
NSES. DE. SVO. POSVER.
pag. 112. num. 6.

7.

Vesunna.

TVTELAE. AVG
VESVNNAE
SECVNDVS
SOTER. (c) D. S. D. pag. 105. num. 1.

8.

PAC. AVG. VES. pag. 22. num. 2.

9.

Cadurcus.

TIB. POMPEIO
POMPEIVSTI. FIL
PRISCO. CADVR
CO OMNIBVS. HO
NORIB. APVD SVOS
FVNCT. TRIB. LEG. V

(a) R. P. id est Respublica Lactoratenfis.

(b) Lapis ille in vico Rancon in Lemovicibus re-
pertus est. Hinc fortè *Andecamulenses* Lemovicum po-
puli. In Inscriptiōe Lugduni reperta apud Sponium
in Miscell. Erud. Ant. p. 188. CIVITAS LEMOVIC.
nunc *Limoges*.

(c) Hunc ultimum versum malè à Grutero descri-
ptum sic emendat Valeffius.

MACEDONICAE

IVDICI. ARCAE

GALLIARVM. IIII.

PROVINC. GALL. pag. 455. n. 10.

10.

Arverni.

DE. ALLOBRO. ET. REGE. ARVER-
NORVM. BETVLTQ....DE. GALLEIS.
ARVERNEIS. page 198. num. 3.

11.

SERVILIO
MARCIANO
ARVERNO
C. SERVILI
DOMITI. FILIO
SACERDOTI. AD
TEMPLVM. ROMAE
ET. AVGVSTORVM
TRES. PROVIN CIAE
GALLIAE. pag. 320. num. 8.

12.

Gallia Lugdunensis.

PER. GALLIAS. LVGDVNENSEM. ET. BEL-
GICAM. ET. VTRAMQ. GERMANIAM.
pag. 389. num. 2.

13.

Provincia Lugdunensis.

PROV. LVGDVNENSIS. pag. 404. num.
6. & alibi passim.

14.

Senones, Tricassini, &c.

AETE. MEMORIAE. AVRELI
DEMETRI. ADIVTORI
PROCC. CIVITATIS. SENONVM
TRICASSINORVM. MELDO
RVM. PARISIORVM. ET CI
VITATIS. (d) AEDVORVM.
pag. 371. num. 8.

15.

Senonias.

D. M.

VOLVSIVS
SENONIVS pag. 1149. num. 14

16.

SEX. IVLIO. SENONIO.
pag. 916. num. 11.

(d) Huc referendus est lapis ab Reinesio descriptus
class. I. n. 146.

TI. CL. PROFESSVS NIGER OMNIBVS HONORIBV
APVD AEDVOS ET LINGONAS FUNCTVS DEI
MORITASGO PORTICVM TESTAMENTO PONI IVSSI
SVO NOMINE ET IVLIAE VIRGVLINAE VXORI
ET FILIARVM CL. PROFESSAE ET IVLIANAE VIRGVLAE

1.

Forum Segusianorum.

NVMINI. AVG.
DEO. SILVANO
FABRI. TIGNVAR
QVI (a) FORO. SEGVS
CONSISTVNT.
D. S. P. P

p. 112. num. 1.

3.

Colonia copia Claudia Augusta Lugdun.

D. M.

ET. MEMORIAE. AETERNAE
C. IVLATTI. MELEAGRI. IIII VIR. AVG.
C. C. C. AVG. LVG. PATRONO. EIVSDEM
CORPOR. ITEM. PATRONO. OMNIVM
CORPOR. LVG. LICITE. COEVNTIVM
MEMMIA. CASSIANA. CONIVNX
SARCOFAGO. CONDIDIT. ET. S. A. D.

pag. 399. num. 4.

4.

COLON. COPIAE. CLAVD. AVG. LVGD.
pag. 30. num. 2.

5.

C. C. COL. AVG. LVG.
pag. 422. num. 10.

6.

G. C. C. AVG. LVGDVNI. pag. 488. n. 8.
p. 382. num. 1. p. 388. n. 6.

7.

Ara Lugdunensis.

IOVI. O. M.

Q. ADGINNIVS. VRBIC.
FIL. MARTINVS. SEQ.
SACERDOS. ROMAE. ET. AVG.
AD. ARAM. AD. CONFLVENTES
ARARIS. ET. RHODANI
FLAMEN. II. VIR. IN. CIVITATE
SEQVANORVM
pag. 13. num. 15.

8.

AD. ARAM. QVAE. EST. AD CONFLVENTEM.
pag. 235. num. 5.

9.

Lugdunenses.

ADLECTO. IN. CVRIAM. LVGDVNENSIVM.
pag. 484. num. 2.

2.

Lugdunum.

L. MVNATIVS. L. F. L. N. L. PRON
PLANCVS. COS. CENS. IMP. ITER. VII. VIR
EPVL. TRIVMP. EX RAETIS. AEDEM. SATVRNI
FECIT. DE. MANVBIIIS. AGROS. DIVISIT. IN. ITALIA
BENEVENTI. IN. GALLIA. COLONIAS. DEDVXIT
LVGDVNVM. ET. RAVRICAM.

p. 439. n. 8.

10.

LVGDVNENSES.
p. 495. n. 11.

11.

ORDO. SANCTISSIM. LVG.
p. 304. n. 8. p. 431. n. 1.

12.

Civis Lugdunensis.

D. M.

ET. MEM. VENERIAE. ET. LVTTI
MARCINI. CIVIS. LVGDV
NENSIS. I. S. V. P.
p. 894. num. 2.

13.

CIVI. LVGDVNENSI.
pag. 649. num. 7.

14.

Rhodanici.

IMP. CAES. DIVI
TRAIANI. PARTHICI. F
DIVI. NERVAE. NEP.
TRAIANO. HADRIANO
AVG. PONT. MAX
TRIB. POT. III. COS. III.
IMP. II. P. P.
RHODANICI
INDVLGENTISSIMO. PRINCIPI
pag. 248. num. 8.

15.

Ararici.

L. TAVRICIO. FLORENTI
TAVRICI. TAVRICIANI
FILIO
VENETO. ALLECTORI. GALLIAE
PATRONO. NAVTARVM
ARARICORVM
pag. 471. num. 9.

(a) Sponius p. 109. pondus antiquum exhibet, cum his literis argenteis exculptis DEAE SEG. F. PONDO x. id est, *Dea Segusianorum Fori*, pondo decem. Idem p. 187. aliam refert Inscriptionem cum tribus aliis Fo-

ri Segusianorum repertam, in qua legitur: C. IVL. F. SEG. LIBERA. id est *Colonia Julia Forum Segusianorum libera*.

132 NOMINA REGIONUM, POPULORUM.

I.

SPLENDIDISSIMAM
PERPETVAM. VACATION
DECREV

L. D. D. N. ARARIC.
pag. 495. num. 9.

2.

Rhodanici & Ararici.

L. HELVIO. L. FILIO
VOLTIN. FRUGI
CVRATORI. NAV
TARVM. BIS
IVIR. VIENNEN
SIVM

PATRONO. RHO.
DANICORVM

N. RHOD. ET. ARAR.
HOD.

pag. 418. num. 3.

3.

Q. IVLIO. SEVERINO
SEQVANO OMNIBVS
HONORIBVS IN
TER. SVOS. FVNCTO
PATRONO. SPLENDI
DISSIMI. CORPORIS
N. RHODANICOR. ET
ARAR. CVI. OB. INNOC
MORVM. ORDO. CIVI
TATIS. SVAE. BIS. STATVAS
DECREVIT. INQVISITO
RI. GALLIARVM TRES
PROVINCIAE. GALL. *pag. 425. num. 1.*

4.

Ararici & Ligerici.

L. TAVRICIO
FLORENTI. TAVRICI
TAVRICIANI. FILIO
VENETO

ALLECTORI. GALL
PATRONO. NAVTAR
ARARICORVM. ET
LIGERICOR. ITEM
ARECARRORVM. ET
PONDERATIVM. ET
II. PROVINCIAE

GALLIAE. *pag. 472. num. 10.*

5.

Gallia seu Provincia Narbonensis.

T. MVSIDIO. POLIANO
COS. PR. PRO. COS. PROVINC
GALLIAE. NARB. TR. PL. Q.
X. VIR. STL. IVDIC. CVR. VIARVM
PRAEF. FRUMENTI. DANDI.

EX. S. C. *pag. 440. num. 2.*

6.

CIVIT. ARAVS. PROV. GALLIAE. NARB.
PRAETORI. *pag. 457. num. 2.*

7.

T. DIDIO. M. F. PAL. PRISCO. IIIVIRO
CAPITALI. SEVIR. TVRM. V. EQVIT. ROM
TRIB. MIL. LEG. III. AVG. Q. PROPRAET
PROV. GALLIAE. NARBONENS. TRIB. PLEBIS
PRAETORI. MVNICIPI. PATRONO
T. DIDIVS. HERMIAS
INDVLGENTISSIMO. PATRONO
pag. 1093. num. 7.

8.

Q. IVL. MAXIMO. * * *
QVAESTORI. PROV. SICI
LIAE. TRIB. PLEB. LEG
PROV. NARBONENS
GALL. PRAET. DESIGN
ANN. XLVIII.
CALPVRNA. SABINA
MARITO. OPTIMO *pag. 423. num. 4.*

9.

PROVINCIAE NARBONENSIS.
pag. 29. num. 12. & alibi passim.

10.

PROVINCIAE NARBONENSIVM.
pag. 463. num. 4.

11.

Tolosanus.

CIVES. LABI. TOLOSANI.
pag. 392. num. 4.

12.

Q. FVLLONIO THOLOSANO.
pag. 413. num. 5.

13.

Tolosensis.

DIIS. MANIBVS. C. FABRICI C. L. VOL.
PROXIMI TOLOSENSIS. *pag. 929. n. 3.*

14.

C. CORNELIO. C. F. VOTAVRO TOLOSENSI.
pag. 1093. num. 5.

Narbo. Colonia Julia Paterna. Narbo Martius. Plebs Narbonensium.

Tabula marmorea inventa Narbone ad portam Regiam an. 1566. cum discrimine sic insculpta.
pag. 229.

STATILIO. TAVR. NARBONESIS. A.
CASSIO. LONGINO. NVMINIS. AVGVSTI. DE. . .
COS. X. K. OCTOBR. CAVIT.
IVMINI. AVGVSTI. VOTVM
VSCEPTVM. A. PLEBE. NARBO
IENSIVM. IN. PERPETVOM.

VOD. BONVM. FAVSTVM. FELIXQVE SIT IMP. CAESARI
IVI. F. AVGVSTO. P. P. PONTIFICI MAXIMO. TRIB. POTEST.
XXIII. CONIVGI. LIBERIS. GENTIQVE. EIVS. SENATV
POPULOQVE. ROMANO. ET. COLONIS. INCOLISQVE
I. P. N. M. QVI. SE. NVMINI. EIVS. IN. PERPETVVM
OLEND. OBLIGAVERVNT. PLEBS. NARBONEN
IVM. ARAM. NARBONE. IN. FORO. POSVIT. AD
VAM. QVOT. ANNIS. VIIII. K. OCTOBR. QVA. DIE
VM. SAECVLI. FELICITAS. ORBI. TERRARVM
ECTOREM. EDIDIT. TRES. EQVITES. ROMANI
PLEBE. ET. TRES. LIBERTINI. HOSTIAS. SINGV
AS. INMOLENT. ET. COLONIS. ET. INCOLIS. AD
PPLICANDVM. NVMINI. EIVS. THVS. ET. VINVM
E. SVO. EA. DIE. PRAESTENT. ET. VIII. K. OCTOBR
HVS. VINVM. COLONIS. ET. INCOLIS. ITEM. PRAE
TENT. K. QVOQVE. IANVAR. THVS. ET. VINVM
COLONIS. ET. INCOLIS. PRAESTENT. VII. QVOQ
VVS. IANVAR. QVA. DIE. PRIMVM. IMPERIVM
IBIS. TERRARVM. AVSPICATVS. EST. THVRE
NO. SVPLICENT. ET. HOSTIAS. SINGVL. IN
OLENT. ET. COLONIS. INCOLISQVE. THVS. VI
VM. EA. DIE. PRAESTENT
I. PRIDIE. K. IVNIAS. QVOD. EA. DIE. T. STATILIO
VRO. MV. AEMILIO. LEPIDO. COS. IVDICIA
EBIS. DECVRIONIBVS. CONIVNXIT. HOSTIAS
GVVL. INMOLENT. ET. THVS. ET. VINVM. AD
PPLICANDVM. NVMINI. EIVS. COLONIS. ET
COLIS. PRAESTENT
QVE. IIS. TRIBVS. EQVITIBVS. ROMA
BERTINIS. VNVS

LEGIBVS. IIS. Q. I. S. S.
NVMEN. CAESARIS. AVG. P. P. QVANDO. TIBI.
HODIE. HANC. ARAM. DABO. DEDICABO
QVE. HIS. LEGIBVS. HISQVE. REGIONI
BVS. DABO. DEDICABOQVE. QVAS. HIC
HODIE. PALAM. DIXERO. VT. I. INFIMVM
SOLVM. HVLYSQVE. ARAE. TITVLORVM
QVE. EST. SIQVIS. TERGERE. ORNARE
REFICERE. VOLET. QVOD. BENEFICI
CAUSA. FIAT. IVS. FASQVE. ESTO. SI
QVIS. HOSTIA. SACRV. FAXIT. QVI
MAGMENTVM. NEC. PROTOLLAT. ID
CIRCO. TAMEN. PROBE. FACTVM. ESTO. SI
QVIS. HVIC. ARAE. DONVM. DARE. AV
GEREQVE. VOLET. LICETO. EADEM
LEX. EI. DONO. ESTO. QVAE. ARAE. EST
CETERAE. LEGES. HVIC. ARAE. TITVLISQ
EADEM. SVNT. QVAE. SVNT. ARAE
DIANA. IN. AVETINO. HISCE. LEGI
BVS. HISQVE. REGIONIBVS. SIC. VT
DIXI. HANC. TIBI. ARAM. PRO. IMP
CAESARE. AVG. P. P. PONTIFICE. MAXI
MO. TRIBVNICIA. POTESTATE. XXXV
CONIVGE. LIBERIS. GENTEQVE. EIVS
SENATV. POPVLOQVE. R. COLONIS
INCOLISQVE. COL. IVL. PATERN. NARB
MART. QVI. SE. NVMINI. EIVS. IN. PER
PETVVM. COLEND. OBLIGAVERVNT.
DOQVE. DEDICOQVE. VT. SIES. VOLENS
PROFITIVM.

2.

Ara Narbonensis.

(a) VIBIVS. Q. F. MAXIMVS
VARIVS. L. F. CAPITO
II. VIR. ARAM. VOLCANO
ACERIA. Q. AREAM
EPIENDAM. PISCINAM
EEX. D. D.
E. PECVNIA. PVBLICA
CIENDA. COER.
VIRBIVS. Q. F. MAXVMVS
PROBAVIT pag. 61. n. 5.

3.

Narbonensēs Decumani.

DECVMAN. (b) NARB.
pag. 266. num. 7.

4.

Ordo Narbonensis.

LIGVRIAE. Q. FIL
FRONTINAE
Q. HORTENSI. KATVLLI
HVIC. ORDO. NARBONENSIS
PVBLICE. FVNVS. ET. OMNES
VECTIGALES. DECREVIT
pag. 430. num. 7.

a) Narbone reperta fuit haec Inscriptio : hinc aram Narbone
ructam credimus.
b) In Inscriptione facta in honorem Imperatoris Lucii Au-
rii Veri, & reperta Narbone anno 1729. cum vetus Eccle-
siasticalis murus destrueretur, legitur DECVMANI NAR-

BONENSIS. Edita est haec Inscriptio initio novae Historiae Oc-
citanicae. In Probationibus ejusdem Historiae in Inscript.
16. DECVMANI NARBONENSIS. Decumani dicuntur à militi-
bus decimae regionis Julii Caesaris jussu Narbonem deductis.

134 NOMINA REGIONUM, POPULORUM,

1.

Septimani Bäterrenses.

M. IVLIO. PHILIPPO
NOBILISSIMO. CAESA. PRINCIPI
IVVENTVTIS. SEP. BAETERR.
VIT
APIRIA. CAESIVS. FRATER
STIPENDIORVM. XXIIII
pag. 272. num. 10.

2.

Nemaufus.

DEO. NEM. (a)
X. TITVLLVS. PERSEVS
HOROLOGIVM. ET CERVLAS
II. ARGENTEAS. T. P.
pag. 111. num. 12.

3.

DECVRIONVM. NEMAVSI
pag. 409. num. 7.

4.

PRAET. GALL. ET. NEMA...
pag. 151. num. 6.

5.

Colonia Augusta Nemaufus.

D. M.

T. INDESII. TERTII
AED. COL. AVG. NEM.
DOMITIA. EORTE. SIBI
ET. VIRO. DE. SE. BENE
MERITO. V. F. *pag. 323. num. 5.*

6.

M. SENVCI
SERVATI. Q. COL
AVG. NEM. AB. AER
ET. IVL. HELPIDIS
VXORIS. OPTIMAE
V. F.
pag. 467. num. 3.

7.

Nemaufenses.

L. IVLIO. Q. F. VOL
NIGRO
IIII VIR. AB. AER
IIII VIR. AVG. CORP.
NEMAVSENS (b)
L. D. D. D. *pag. 423. num. 5.*

(a) Inscriptio apud Sponium p. 169.

DEO SILVANO ET LIBERO
PATRI ET NEMAVSO
... ARCHVS SINODI.

(b) Inscriptio apud eundem p. 80.

L. ET IVRONI B. OP.

8.

L. IVLIO Q. F. VOL
NIGRO
AVRELIO. SERVATO
OMNIBVS. HONORIB
IN. COLONIA. SVA
FVNCTO
IIII VIRI. CORPORAT.
NEMAVSENS
PATRONO
EX. POSTVLATIONE. POPVL.
L. D. D. D. *ibid. num. 6.*

9.

CORPORATI NEMAVSENS.
pag. 496. num. 5.

10.

Massilia.

MASSILIA. *pag. 1106. num. 3.*

11.

Forum Julii.

FORO. IVLI. *pag. 776. num. 6.*

Q. SOLONIO Q. F. VOL
SEVERINO
EX. V. DECVRIS. EQVO
PVBLICO. LVPERCO
IIII VIR. AB. AERAR
PONTIFIC
FLAMINI. PROVINCIAE
NARBONENSIS. TRIB
MILITVM. LEG. VIII. AVG.
CIVITAS. FOROIVLIENSIVM
PATRONO. *pag. 470. num. 6.*

12.

Antipolis. Antipolitanus.

ANTIPOAIC. KAI. OI. POAITAI.
pag. 172. num. 10.

13.

M. (a) MOLTELIO C. F. VOLT
SECVDINO. FLAMINI. HIVIRO ANTIPOLI
HEREDES. EX. TESTAMENTO
pag. 325. num. 16.

IMP. PONT
NEMAVSENS.

Id est, *Libero & Junoni bene opitulanti imperarum po-
ni Nemaufenses.*

(a) Hanc Inscriptioem sic correctam refert Spo-
nius p. 157.

1.

PVERI. SEPTENTRIONIS
ANNORVM. XII
QVL. ANTIPOLI. IN. THEATRO
BIDVO. SALTAVIT. ET PLACVIT
pag. 332. num. 4.

2.

TVLLIVS. FLAMINIVS. DECVRIONIS. FILIVS
DOMO. CATINAE. EXORTVS. CIVIS. SICILIAE
INCOLA. ANTIPOLITANVS. SIBI. ET. POSTERIS
pag. 410. num. 1.

3.

COLLEGIO. ANTIPOLITANORVM.
pag. 173. num. 7.

4.

Salluvii.

C. SEXTIVS. C. F. CALVINVS. PRO. CO
DE. LIGVRIB. VOCONTIEIS. SALLVIEISQ
pag. 298. num. 3.

5.

Arelate.

SALVIS. DD. NN.
THEODOSIO. ET
VALENTINIANO
P. F. V. AC. TRIVM
SEMPER. AVG. XV.
CONS. VIR. INL.
AVXILIARIS. (a) PRAE
PRAETOR. GALLIA.
DE. ARELATE. MA[SSILIAM]
MILLIARIA. PONI. S.
M. P. I.
pag. 159. num. 8.

6.

*Colonia Arelate. Colonia Julia Paterna
Arelate.*

COL. (b) AREL. pag. 469. num. 1.

(a) Auxiliaris Praefecturam Galliarum administra-
vit an. Chr. 435. vel 436. vel 437. siquidem hisce tri-
bus annis Theodosius Consul decimum quintum fuit.
Sed quia x v. in fine versus occurrit, ubi lapis fractus
est, fortassis i. exciderit, & legendum tunc esset xvi,
essetque antea 438. Si vero duo i. excidissent, esset
annus 439. sed in hunc annum cadere non potest Aux-
iliaris Praefectura, quia tunc Avitus Praefectus erat in
Galliis.

(b) Nummus Calii Caesaris apud Golzium, COL.
ARELAT. SEXTAN.

(c) Sponius p. 165. lapidem ex saeculo Antonini Pii
quatuor leucis ab Aquis Sextiis repertum exscripsit,
cujus hoc est initium

7.

D. M.
G. PASQVL. OPTATI. LIB. PAR
DALAE. IIIII. AVG. (c) COL
IVL. PAT. AR. PATRONI
EIVSDEM. CORPORIS. ITEM. PATRONI
FABROR. NAVAL. VTRICLAR. ET
CENTONAR. C. PASQVIVS
EPIGONIVS. CVM. LIBERTIS. SVIS
PATRONO
OPTIME. MERITO
pag. 448. n. 5. Vide Inscript. 3. p. 469.
& Inscript. 8. pag. 547.

8.

Arelatenses.

DIVAE
FAVSTINAE
AVG
SEXTANI
ARELATENSES
pag. 257. num. 6.

9.

Provincia Arelatensis.

PROVINCIAE. ARELAT.
pag. 495. num. 4.

10.

Civis Arelatensis.

T. DOMIT. L. F. TER. PEDVILLO
ARELATENSI. OMNIBVS
HONORIB. IN. COLON
SVA. FVNCTO. EVTYCH.
LIBERTVS
pag. 403. num. 3.

11.

Corpus Arelatense.

VARIO. MESSANIO. VTRICL. CORP
ARELAT. EIVSD. CORP. MAG. IIII. QVI
VIXIT. ANN. XXVIII. MENS. V. DIES
X. IVNIA. VALERIA. pag. 483. num. 1.

Vide Inscript. 6. pag. 426.

PAGANI PAGI LUCRETII QUI SUNT
FINIBUS ARELATENSIVM LOCO GARGARIO
Q. COR. MARCELLI LIB. ZOZIMO IIIII VIR
AVG. COL. IUL. PATERNA ARELATE.

Pagus Lucretius Geographis ignotus est. *Locus Garga-*
rius procul dubio locus est dictus S. Jean Garguies, in
quo eximius iste lapis repertus fuit. Nec mirum est eo
usque florentissimae ac potentissimae urbis Arelatensis
fines pervenisse, cum etiam tribus millibus passuum ab
Aquis lapis inventus sit, ex una parte inscriptus FIN.
AQ. ex altera FIN. AREL. id est *Fines Aquisenses & Fi-*
nes Arelatenses.

136 NOMINA REGIONUM. POPULORUM.

1.

Mare Arelatense.

MAR. AREL. pag. 413. num. 4.

2.

Ernagineses.

CORP. ERNAGINENSIVM. pag. 413. num. 4.

3.

Aquæ Sextiæ.

AQVIS. SEXTIIS. pag. 546. num. 6.

4.

Colonia Aquæ Sextiæ.

SEVIRO. AVG. IN. PROVINC
NARBONENSI. (a) COLONIA
AQVIS SEXTIIS. pag. 356. n. 5.

5.

Colonia Julia Aquæ.

P. SEXTIVS. FLORVS
IIIIII. VIR. AVG. COL. IVL
AQVIS. ET. COL. AREL.
VALERIAE SPURIAE. FLASSINAE
VXORI. PIENTISS
SEX. VALERIO. PROCVLINO. ET. SVIS
pag. 469. num. 1.

6.

COL. IVL. AQVIS. ET
COL. IVL. P. AREL. Ibid. num. 3.

7.

Colonia Julia Augusta Aquæ Sextiæ.

M. FRVNTONI. EVPOR
IIIIIIIVIR. AVG. COL. IVLIA
AVG. AQVIS. SEXTIS. NAVICVLAR.
MAR. AREL. CVRAT. EIVSD. CORP
PATRONO. NAVTAR. DRVENTI
CORVM. ET. VTRICLARIORVM
CORP. ERNAGINENSIVM
IVLIA. NICE. VXOR
CONIVGI. KARISSIMO
pag. 413. num. 4.

(a) Nummus Vespasiani apud Golzium, COL.
AQVAS SEXTIAE LEG. XXV.

(b) Apud Sponium p. 178. ex Lapide Massiliensi,
FLAM. IN COL. REIOR. APOLL.

(c) Hanc Inscriptionem sic emendat Sponius p. 93.
qui SAL. & CEMENEL. Salinensis & Cemenelensis inter-
pretatur, Salinasque nunc vocari Castellane, Cemenelium
verò Cimies, utrumque in Provincia, afferit. Idem duas
alias Inscriptiones exhibet p. 203. Vintii repertas, qua-
rum una Gordiano dicata,

CIVITAS VINT. DEVO

8.

Colonia Aquensis.

FLAMIN. COLON. AQVEN.
pag. 403. num. 5.

9.

Colonia Reiorum Apollinarium.

M. LEVERIVS. M. F.
FABVLATOR. FLAM
ROM. ET. AVG. IIII. VIR. PONT
COL. (b) REIOR. APOLLINAR
SIBI. ET. KAREIAE. KAREI. FIL
PATERCLAE. OPTIM. VXORI
FECIT pag. 428. num. 9.

10.

Civis Reius.

CIVIS. REI pag. 780. num. 8.

11.

Vintium.

D. M.
MARTI. (c) VINCIO. M. RVFINVS. SAL
IIIIIVIR. ET. INCOLA. CEMENEL
EX. VOTO
pag. 58. num. 8.

12.

Arausio.

CVRATORI. CIVIT. (d) ARAVS.
pag. 457. num. 2.

13.

Cabaliensis.

VALERIVS. CABALIENSIS.
pag. 566. num. 8.

TA NVMINI MAIES
TATIQUE EIVS.

Et alia Trajano Decio, P. P. CIVIT. VINT.

(d) Nummus Neronis apud Golzium, COL. ARAV-
SIO SECVNDANOR. COH. XXXIII. VOLVNT.
Id est, Colonia Arausio Secundanorum cohortis XXXIII.
Voluntariorum: puta Legion. secundæ cohortem XXXIII.
quæ voluntariorum erat, in eam fuisse immixtam.
Apud Sponium pag. 158. GEMINIA TITVLLA
ARAVSIENSIS: ibidem in alia Inscript. CIVIS
ARAVS.

Theopolis.

1.

Theopolis.

CL. (a) POSTVMVS. DARDANVS. V. INL. ET. PATRICIAE. DIGNITATIS. EXCONSVLARI. PROVINCIAE. VIENNENSIS. EXMAGISTRO. SCRINI. LIB. EXQVAEST. EXPRAEF. PRAET. GALL. ET NEVIA. GALLA. CLAR. ET. INL. FEM. MATER. FAMEIVS. LOCO. CVI. NOMEN. THEOPOLI. EST VIARVM. VSV. CAESIS. VTRIMQVE. MONTIVM. LATERIB. PRAESTITERVNT. MVROS ET. PORTAS. DEDERVNT. QVOD. IN AGRO PROPRIO. CONSTITVTVM. TVRTIONI. OMNIVM. VOLVERVNT. ESSE. COMMVNE. ADNITENTE. ETIAM. V. INL. LEPIDO. EXCONSVLARI GERMANIAE. PRIMAE. EXMAG. MEMORIAE EXCOM. RERV. PRIVAT. VT. ERGA. OMNIVM SALVTVM. EORVM. STVDIVM. ET. DEVOTIO NIS. PVBL.: TITVLVS. POSS.: OSTENDI. pag. 151. num. 6.

2.

Colonia Apta.

D. M.
IVL. C. F. TERTVLIN
FLAM. (b) COL. APTA
L. VALLIVS ATILIAN
NEPOS. pag. 323. num. 6.

3.

Vocantii.

DE. LIGVRIB. VOCONTIEIS.
pag. 298. num. 3.

4.

ORDO. VOCONTIOR;
pag. 484. num. 2.

5.

Vasio. Vasiensis.

VASIONE. pag. 516. num. 5.

6.

VASIENS. (c) VOC.
pag. 1090. num. 21.

(a) Hec Inscriptio, quam à Sirmundo correctam damus, cernitur prope Segusteronem in rupe opere humano divisa, quam vulgò *Petræ scissam* vocant.
(b) In duabus Inscriptionibus à Sponio exhibitis p. 164. Colonia Julia Apta vocatur. Primam integram damus:

C. ALLIO C. F.
VOLT. CELERI
IIII VIR. FLAM
AVGV. COL. I.
APT. EX. V. DEC.
VORDENSES
PAGANI
PATRONO.

7.

Dea Augusta.

DE. AVG.
ANDARTAE
M. IVL. ANTO
NINVS. pag. 88. n. 9.

8.

DE. AVG.
ANDARTAE
M. IVLIVS.
THEODORVS. *Ibid.* nam. 10.

9.

Colonia Dea Augusta Vocontiorum.

CAECILIAE. D. F. APRVLLAE. FLAM
DESIGNATAE. (d) COL. DEA. AVG. VOC
ANNOS. XIII. MEN. II. DIES. V
MARITVS. VXORI. KARISSIMAE
pag. 323. num. 2.

10.

Druentia.

AD. RIPAM. DRVENTIAE.
pag. 495. num. 7.

11.

Nauta Druentici.

PATRONO. NAVTAR. DRVENTICORVM.
pag. 413. num. 4.

12.

Seduni.

CIVITAS. SEDVNORVM.
pag. 226. num. 6.

13.

Allobroges.

C. IVL. CAESAR. C. F.
DE. GALLEIS
ET. ALLOBROGIB
TRIVMPHATORI.
pag. 225. num. 5.

Pagus Vordensum in Aptæ territorio Geographis incognitus omnino est. In altera, COL. IVL. APT. ORDO APTENSIVM.

(c) Apud Sponium p. 201.

IMP. CAES
P. L. GALLIEN.
INVICTO F.
AVG. VASIEN
SES.

(d) In Inscriptioe ab eodem allata pag. 164. AD DEAM AVG. VOC. Ad Deam Augustam Vocontiorum refert Valefius inscriptionem prisca marmoris apud Galtherum, LIVIAE. AVG. DEAE. MUNIFICIVM.

S

138 NOMINA REGIONUM, POPULORUM,

1.

Q. FABIO. MAXVM..
ALLOBROG. VICTOR.
pag. 406. num. 6.

2.

Vienna.

D. D. FLAMINICA. VIENNAE
TEGVLAS. AENEAS. AVRATAS
CVM. CARPVSCVLIS. ET
VESTITVRIS. BASIVM. ET. SIGNA
CASTORIS. ET. POLLVCIS. CVM. EQVIS
ET. SIGNA. HERCVLIS. ET. MERCVRIO
D. S. D. pag. 98. num. 8.

3.

L. AVCILIVS
L. F. VOL
SECVNDVS.
VIENNA.

pag. 525. num. 1. *Vide Inscript. 9. pag. 322.*

4.

Q. TAMVDIVS. Q. F. PALAT
GRAIVS. VIENNA.
pag. 248. num. 6.

5.

MALFIVS. APRONIANVS. V. C.
P. P. FLAM. VIENNAE.
pag. 283. num. 6.

6.

*Ex Tabula area Lugduni eruta, quae continet Claudii Imp. orationem
super civitate Gallis danda.*

Colonia Viennensium.

ORNATISSIMA. ECCE. (a) COLONIA. VALENTISSIMAQVE. VIENNENSIVM. QVAE
LONGO. IAM. TEMPORE. SENATORES. HVIC. CVRIAE. CONFERT. EX. QVA. COLO
NIA. INTER. PAVCOS. EQVESTRIS. ORDINIS. ORNAMENTVM. L. VESTIVM. FA
MILIARISSIME. DILIGO. ET. HODIEQVE. IN. REBVS. MEIS. DETINEO. CVIVS. LIBE
RI. FRVANTVR. QVAESO. PRIMO. SACERDOTIORVM. GRADV. POST. MODO. CVM
ANNIS. PROMOTVRI. DIGNITATIS. SVAE. INCREMENTA. VT. DIRVM. NOMEN. LA
TRONIS. TACEAM. ET. ODI. ILLVD. PALESTRICVM. PRODIGIVM. QVOD. ANTE. IN. DO
MVM. CONSVLATVM. INTVLIT. QVAM. COLONIA. SVA. SOLIDVM. CIVITATIS. ROMA
NAE. BENEFICIVM. CONSECVT. EST. IDEM. DE. FRATRE. EIVS. POSSVM. DICERE
MISERABILI. QVIDEM. INDIGNISSIMOQVE. HOC. CASV. VT. VOBIS. VTILIS
SENATOR. ESSE. NON. POSSIT
TEMPVS. EST. IAM. TI. CAESAR. GERMANICE. DETEGERE. TE. PATRIBVS. CONSCRIPTIS
QVO. TENDAT. ORATIO. TVA. IAM. ENIM. AD. EXTREMOS. FINES. GALLIAE. NAR
BONENSIS. VENISTI
TOT. ECCE. INSIGNES. IVVENES. QVOT. INTVEOR. NON. MAGIS. SVNT. PAENITENDI
SENATORES. QVAM. PAENITET. PERSICVM. NOBILISSIMVM. VIRVM. AMI
CVM. MEVM. INTER. IMAGINES. MAIORVM. SVORVM. ALLOBROGICI NO
MEN. LEGERE. QVOD. SI. HAEC. ITA. ESSE. CONSENTITIS. QVID. VLTRA. DESIDERA
TIS. QVAM. VT. VOBIS. DIGITO. DEMONSTREM. SOLVM. IPSVM. VLTRA. FINES
PROVINCIAE. NARBONENSIS. IAM. VOBIS. SENATORES. MITTERE. QVANDO
EX. LVGDVNO. HABERE. NOS. NOSTRI. ORDINIS. VIROS. NON. PAENITET
TIMIDE. QVIDEM. P. C. EGRESSVS. ADSVETOS. FAMILIARESQVE. VOBIS. PRO
VINCIAE. TERMINOS. SVM. SED. DESTRICTE. IAM. COMATAE. GALLIAE
CAVSA. AGENDA. EST. IN. QVA. SI. QVIS. HOC. INTVETVR. QVOD. BELLO. PER. DE
CEM. ANNOS. EXERCVERVNT. DIVOM. IVLIVM. IDEM. OPPONAT. CENTVM
ANNORVM. IMMOBILEM. FIDEM. OBSEQVIVMQVE. MVLTIS. TREPIDIS. RE
BVS. NOSTRIS. PLVSQVAM. EXPERTVM. ILLI. PATRI. MEO. DRVSO. GERMANIAM
SVBIGENTII. TVTAM. QUIETE. SVA. SECVRAMQVE. A. TERGO. PACEM PRAES
TITERVNT. ET. QVIDEM. CVM. AD. CENSVS. NOVO. TVM OPERE. ET. INADSVET
O. GALLIIS. AD. BELLVM. AVOCATVS. ESSET. QVOD. OPVS. QVAM. AR
DVVM. SIT. NOBIS. NVNC. CVM. MAXIME. QVAMVIS. NIHIL. VLTRA. QVAM
VT. PVBLICE. NOTAE. SINT. FACVLTATES. NOSTRAE. EXQVIRATVR. NIMIS
MAGNO. EXPERIMENTO. COGNOSCIMVS. pag. 502.

(a) In Thesauro Golzii nummus Neronis, COL. VIENNA. LEG. VII. CLAVDIANA. PIA.

1.

Provincia Viennensis.

CL. POSTHYMVS. DARDANVS EX-
CONSVLARI. PROVINCIÆ. VIENNENSIS.
pag. 151. n. 6.

2.

Civis Viennensis.

D. M.
ET. MEMORIAE. AETERNAE
C. LIBERII DECIMAN
CIVI. VIENNENSIS. NAVT
ARARICO. HONORAT
VTRICLARIO. LVGV
DVNI. CONSISTENTI
pag. 428. num. 10.

3.

Viennenses.

L. HELVIO. L. FILIO
VOLTIN. FRVGI
CVRATORI. NAV
TARVM. BIS
IIVIR. VIENNEN
SIVM
PATRONO. RHO
DANICORVM
ET. ARARICOR.
N. RHOD. ET. ARAR.
pag. 418. num. 3.

4.

CVR. VIENNENSIS. pag. 478. num. 5.

5.

Muri Cularonenses.

D. D. N. N. (a) IMPP. CAES. GAIVS. AVREL. VALERIVS. DIOCLETIANVS
PP. INVICTVS. AVGVSTVS. ET. IMP. CAESAR. MARCVS. AVRELIVS
VALERIVS. MAXIMIANVS. PIVS. FELIX. INVICTVS. AVG. MVRIS
CVLARONENSIBVS. CVM. INTERIORIBVS. AEDIFICIIS. PROVIDENTIA
SVA. INSTITVTIS. ADQVE. PERFECTIS. PORTAM. ROMANAM. IOVIAM
VOCARI. IVSSERVNT. pag. 167. num. 1.

6.

Genevensis provincia.

GENEVENS. PROVINCIA.
pag. 477. num. 4.

7.

Colonia Geneva.

T. IVL. T. FIL. CORN. VALERIANO
PATRONO. COLON.
pag. 398. num. 6.

8.

Gallia seu Provincia Belgica.

PER. GALLIAS. LVGDVNENSEM. ET.
BELGICAM. pag. 389. num. 2.

9.

T. VARIO. CLEMENTI
PROC. PROVINC. BELGICAE
pag. 482. num. 4. & alibi passim.

10.

Helvetii.

EXACTOR. TRIBVTORVM. IN HEL.
pag. 593. num. 9.

11.

Conventus Helvetic.

CONVENT. HELVETIC. pag. 497. num. 15.

12.

Aventicum, Colonia Helvetiorum.

COL. HEL. pag. 112. num. 3.

13.

COL. HELVET. pag. 151. num. 1.

14.

COLONIA. (b) PIA. FLAVIA. CONSTANS. EMERITA
AVENTICVM. HELVETIORVM. FORDERATA.
pag. 427. num. 12.

15.

Aventia. Aventicenses.

DEAE. AVENTIAE
ET. GEN. INCOLAR
T. IANVARIVS
FLORIANVS
ET L. DOMITIVS
DIDYMVS
CVRATORES. COL.
EX. STIPE. ANNVA
ADIECTIS DE. SVO
H-S. N. I. D. pag. 110. num. 2.

(a) Hæc Inscriptio Gratianopoli, quæ olim Cularo, reperitur ad Episcopium. In porta urbis alia fimilis legitur, nisi quod in fine habet, PORTAM. VIENNENSEM. HERCULEAM, VOCARI. IVSSERVNT.

(b) Nummus Domitiani, ut refert Valefius, COLONIA IVLIA AVANTICORVM. Id cognomen in gratiam Julæ, fratris Titi filiæ, quam amavit Domitianus, additum esse potuit.

140 NOMINA REGIONUM, POPULORUM.

1.

DEAE. AVENT
T. TERTIVS
SEVERVS
CVR. COLON
IDEMQ. ALL.
CVI. INCOLAE
AVENTICENS
PRIM. OMNIVM
OB. EIVS. ERGA
SE. MERITA
TABVLAM. ARG
P. . . . L. POSVER
DONVM. D. S. P
EX. H-S. N. CC. L. D. XL.
Ibid. num. 3.

2.

DEAE. AVENT. SACERD. *p. 319. n. 10.*

3.

Colonia Equestris.

D. VALERIO. ASIATICI. LIBERT
SISSI. IIIIIIVIRO. (a) COL. EQ.
EX. T.
pag. 478. num. 3.

4.

Julia Equestris.

C. PLINIO M. F. C...
FAVSTO
AEDILI. IIVIRO
IVL. EQ. FLAMIN
C. PLINIVS. FAV...
VIVOS
C
pag. 454. num. 4.

5.

Civitas Equestrum.

IMP. CAES. M.
AVRELIO
ANTONINO
PIO. FELICI. AVG.
PONTIF. MAX
TRIB. POTEST
COS
CIVITAS
EQUESTRIUM
pag. 258. num. 9. Ibid. n. 10.

6.

Salodurum.

DEAE. EPONAE. M. OPILIVS. RESTIO
MILES. LEG. XXII. ANTONINIANAE. P. P. F
IMMVNIS. COS. CVRA. SALENS. VICO
SALODORO. DD. XXII. KAL. SEPTEMBR
D. N. ANTONINO. AVG. II. ET. SACER
DOTE. II. COS. V. S. L. M.
pag. 87. n. 4.

7.

Pagus Tigurinus.

GENIO
PAG. TIGOR
P. GRACCIUS
PATERNVS
T. P. I.
SCRIBONIA
LVCANA
V. FEC *pag. III. n. 4.*

8.

Vitudurum.

IMP. CAES. C. AVRE. VAL. DIOCLETIANVS. AVG. PONT. MAX
SAR. MAX. PERS. MAX. TRIB. POT. XI. IMP. X. COS. V. P. P. ET
IMP. CAES. M. AVR. VAL. MAXSIMIANVS. AVG. PONT. MAX. SAR
MAX. PERS. MAX. TRIB. POT. X. IMP. VIII. COS. IIII. P. P. ET. IMP
FL. VAL. CONSTANTIVS. ET. GAL. VAL. MAXIMIANVS. FILII
CAESS. MVRVM. VITVDVRENSEM. A. SOLO. INSTAVRARVNT
CVR. AVRELIO. PROCVLO. V. C. PROV. MAX. SEQ.
pag. 166. num. 7.

9.

Aquensis.

DEAE. (b) ISIDI. TEMPLVM. A. SOLO
L. ANNVSIVS. MAGIANVS
VIR. AQVENSIS. DE. SVO. POSVIT.
pag. 82. num. 9.

10.

Raurica.

IN. GALLIA. COLONIAS. DEDVXIT. LVGDVNVM.
ET. RAVRICAM. *pag. 439. num. 8.*

(a) In Inscriptiōe apud Sponium *pag. 167.*
FLAMEN IN COL. EQUESTRE. VICANIS
GENAVENSIVS LACVVS DAT.

(b) Hæc inscriptio in Helvetia, in pago *Wettingen*,
in turri templi legitur. Hinc *Aquensis* nomine designa-
ri potest incola loci in modum municipii exornati,

&c salubrium aquarum usu frequentati, de quo Ta-
citus l. i. hist. c. 47. *Direptus longa pace in modum mu-
nicipii exstructus locus, ameno salubrium aquarum usu fre-
quens.* Hunc locum, inquit Cellarius, *Ad aquas Hel-
vetias* dictum fuisse, nihil quidquam est, quod crede-
re nos prohibeat. Nunc putatur esse *Baden* percul-
tum oppidum.

OPPIDORUM GALLIÆ. 141

1.

Provincia Maxima Sequanorum.

PROV. MAX. SEQ.
pag. 166. num. 7.

2.

Colonia Sequanorum.

D. M.
PLOCVSAE. SVAE
ALDVOVORIX
AVTV. COL. VIC
SEQVAN
pag. 815. num. 10.

3.

Civitas Sequanorum.

IN. CIVITATE. SEQVANORVM.
pag. 13. num 15. pag. 58. num. 5.

4.

Sequanus.

Q. IVLIO. SEVERINO
SEQVANO. OMNIB
HONORIB. IN
TER. SVOS. FVNCTO
PATRONO. SPLENDI
DISSIMI. CORPORIS
N. RHODANICOR. ET
ARAR. CVI. OB. INNOC
MORVM. ORDO. CIVI
TATIS. SVAE. BIS. STATVAS
DECREVIT. INQVISITO
RI. GALLIARVM. TRES
PROVINCIAE. GALL
pag. 425. num. 1. pag. 476. num. 4.

5.

MEMORIAE. AETERNAE. DIVIXTI. CIVIS.
SEQVANI. pag. 1040. num. 8.

6.

MAEMORIAE. AETERNAE. DECMIAE.
DECMILLAE. CIVIS. SEQ. FEM.
pag. 847. num. 11.

7.

D. M.
POMPEIAE. COC
CAE. ANDEBRO
CIRIGIS. SE
QVANA
pag. 921. n. 2.

8.

Vesontini.

IMP. CAES. AVG
M. AVR. ANTONI
NO. ET L. AVR. VERO
CIVES. VE.
pag. 258. num. 4.

9.

Lingones.

D. M.
MODERATO
LIBERTO
COLONIAE
LINGONVM.
pag. 616. n. 1. Vide Inscript. 2. pag. 263.

10.

Prostænum apud Lingones.

ATTIA. SACRATA
C. F. PROSCOENIVM
VETVSTATE. COR
RVPTVM. DE. SVO
RESTITVIT. pag. 168. n. 10.

11.

Mediomatrici.

VICTOR
MEDICO
MEDIOM
VXSOR
POSVIT
pag. 1115. num. 6.

12.

MEDIOM. CIV. pag. 598. num. 5.

13.

CIVES. MEDIOMATRIC.
pag. 631. num. 8.

14.

CIVE. MEDIOMATRICO.
pag. 731. n. 12.

16.

Vicus honoris, Metis.

I. O. M.
IN. HONOR
DOMVS DIVI
NAE. VICVS. HO
NORIS. PVBLICE.
POSVER. pag. 12. num. 10.
S iij

142 NOMINA REGIONUM, POPULORUM.

1.

Vicus pacis, Metis.

I N —
HONORE
DOMVS. DIVI
NAE. DIS. MAIRABVS
VICANI. VICI. PACIS.
pag. 92. num. 1.

2.

Locus sacer, Metis.

SILVANO
SACR
ET. NYMPHIS. LOCI
ARETE. DRVIS
ANTISTITA
SOMNO. MONITA
D.
pag. 62. num. 9.

3.

Triboci.

TRIBOCI. ET. BOI
pag. 1010. num. 12.

4.

MEMORIAE. AETERNAE
MATTONI. RESTITVTI. CIVIS
TRIBOCI. NEGOCIATORIS
ARTIS. MACELLARIAE
pag. 647. num. 5.

5.

Lucus Augusti.

D. (a) M.
T. NIGRIO
SIMILI. TRIBOCO
EX. GERMANIA. SVPERIORE
LVCO. AVGVSTI. NIGRIVS
MODESTVS. FRATRI. OPTIMO
ET. PISSIMO. CINERARIVM
FECIT.
pag. 850. num. 10.

6.

Mons Vosegus.

VOSEGO
MAXSI
MINVS
V. S. L. L. pag. 94. num. 10.

7.

Moguntiacum.

C. SERTORIVS. L. F.
OVF. TERTVLLIANVS
VETERANVS. LEG. XVI
CVRATOR. CIVIVM. ROMAN
MOGVNTIACI
p. 468. num. 3.

8.

Colonia Augusta Treverorum.

(b) COL. AVG. TREVER.
p. 111. n. 9.

9.

CAES. PRO. EXER. IMP. P. P.
S. C. AV. TREVE. INGR
ESSVM. H. CASTRA. (c) SARRAE
FLV. PRO. MIL. CVSTODIA
BIENN. POTITVS. EST
pag. 225. n. 4.

10.

Treverorum Civitas.

T. VARIO. CLE
MENTI. PROC.
PROVINC. BELG.
PRAEF. EQVIT. ALAE
BRIT. PRAEF. AVXIL.
HISP. TREV. CIV
OPT. PRAESIDI.
pag. 482. num. 6.

11.

T. VARIO. CLEMENTI
AB. EPISTVLIS. AVGVSTOR
PROC. PROVINCIAE
BELGICAE. ET. VTRIVSQ.
GERM..... CIVITAS
TREVERORVM. OPTIMO
PRAESIDI.
Ibid. n. 5.

12.

Civis Treverus.

SEX. ATTONIVS. PRIVATVS
CIVIS. TREVER. IIIII. VIR
AVGVSTALIS.
pag. 64. num. 6.

(a) Hanc Inscriptionem exscripsimus ex Sponio, p. 188. qui eam correctiorem exhibet. Ex hac Inscriptione pugnat Cellarius, Lucum Augusti, non ignobilem locum, in Triboccis etiam fuisse, licet à nullo Geographo memoretur.
(b) Vespasiani nummus in Thesauro Golzii, COL.

AVG. PAT. TREVIROR. id est, Colonia Augusta Paterna Trevirorum.
(c) Hic fluvius Sarra non alius est quam qui cereris Saravus, Venantio Fortunato Sara; hodieque Saar vocatur.

I.

Crovis Trevera.

DEO
IOVI
CLAM
OSA. CI
VIS. TR
EVERA
V. S. L. M. pag. 13. n. 5.

2.

Moneta Triverica.

PRAEF. MONETAE. TRIVERICAE.
pag. 493. num. 3.

3.

Ubii.

ARMA[MENTARI]VM. VBII. B. S. E. DE.
pag. 170. num. 2.

4.

Colonia Claudia Augusta Agrippinensium.

COL. (a) CLAUD. AVG. AGRIPPINENSIVM.
pag. 436. num. 7.

5.

Respublica Aquensis.

RESP. (b) AQV. pag. 267. n. 8.

6.

Tunger.

DIIS. MANIBVS
M. VLPI. FELICIS. MIRMILLONIS
VETERANI. VIXIT. ANN. XXXXV
NATIONE. TVNGER.
pag. 334. num. 3.

7.

Batavi.

FORTVNAE. AVG. SAC
PRO. SALVTE. ITV. AC
REDITV. DD. NN
M. AVR. ANTONINI. PII
AVG. ET. P. SEPTIMII
GETAE. NOBILISS. CAES
CIV. BATAVI
FRATRES. ET. AMICI. P. R.
V. S. L. M.
pag. 73. num. 9.

8.

GENS. BATAVORVM. AMICI. ET
FRATRES. ROM. IMP.
pag. 499. num. 13.

9.

INTER. MILLE. VIROS. PRIMVS. FORTISQ. BATAVOS.
pag. 562. num. 3.

10.

Armamentarium apud Batavos.

IMP. CAES. L. SEPTIMIUS. SEVER
VS. AVG. ET. M. AVRELIUS. ANTONIN
VS. CAES. COH. XV. VOL. (C) ARMA
MENTARIVM. VETVSTATE. CONLA
BSVM. RESTITVERVNT. SVB. VA. PV
DENTE. LEG. AVG. PR. PR. CVRANTE
CAECILIO. BATONE. PRAEFECTO
pag. 169. num. 1.

11.

Forum Adriani.

A. (d) M. A. F. C. M. P. XII.
pag. 156. num. 7.

12.

Cannanefates.

PRAEF. EQ. ALAE. PRIMAE. CANNANEFATVM.
pag. 385. num. 1.

13.

Menapii.

SALINATORES. CIVITATIS. MENAPIORVM.
pag. 1096. num. 4.

14.

Betasii.

CIVES. BETASII.
pag. 520. num. 9.

15.

Nervii.

VI. (e) NERVIORVM.
pag. 266. num. 4.

(a) Nummus Neronis in Thesaurio Golzii, AGRIPPINA COL. & alius Claudii apud Harduinum, COL. AGRIPPINA VEIOR.

(b) Reperta est hæc Inscriptio Coloniae Agrippinae in porticu templi aquarum, hoc est rhermarum, quas Antoninus & Hadrianus Romani principes suo opere ædificaverunt.

(c) Petrus Scriverius Antiquitatibus Batavicis pag. 182. & Hadrianus Junius histor. Batav. cap. 10. quidquid hujus Armamentarii est, ad litus Oceani referunt, ut eadem sit *Arx Britannica*, cujus fundamenta interdum, Oceano refugiente, conspecta sunt: quod ita clarissimi viri crediderunt, quia persuasi ab aliis erant, ex rudibus illis sub mari latentibus, extractum hunc lapidem fuisse. Alii verò fide digni homines, &

antiquiores etiam perhibent, aratro effossum prope *Roomburg* in agro Lugdunensi esse: ideoque *Armamentarium* illud, si in loco, quo lapis inventus est, olim fuit, cum Prætorio Agrippinae [de quo in Tabula Peutinger.] conjunctum fuisse, doctissimorum jam virorum est sententia. *Cellarius*.

(d) Hæ litteræ, notæ sunt ultimæ vetusti lapidis, sive columellæ milliariæ, apud vicum *Monster* repertæ. Hæ non uno modo docti viri interpretantur: *A municipio*, aut, *à mari*, vel *à Mosa ad Forum constituta millia passuum* xii. *Forum Hadriani* intelligunt ab auctore Tabulæ Peutinger. notatum, quod putant nunc esse vicum qui *Voorburg* dicitur.

(e) Apud Sponium p. 105. M. LIBERIVS VICTOR CIVES NERVIVS.

144 NOMINA REGIONUM. POPULORUM.

1.

CIRATA. IVLIA. ANNAEI. F. NATIONE. NERVIA.
pag. 874. num. 1.

2.

Utraque Germania, superior & inferior.
PROC. PROVINCIAE. BELGICAE.
ET. VTRIVSQ. GERM.
pag. 482. num. 4. & 5.

3.

PROC. A. RATIONIB. PROVINCIAE.
BELGICAE. ET. DVARVM. GERMANIAR
pag. 375. n. 1.

4.

PR. PR. GERMAN. SUPERIORIS.
pag. 381. num. 1. & alibi passim.

5.

PR. PR. PROVINCIAE. GERMANIAE. INFERIORIS.
pag. 402. num. 6. & alibi passim.

6.

Civitas Morinorum.
SALINATOES. CIVITATIS. MORINORVM.
pag. 1096. num. 4.

7.

D. M.
TI. CL. HONORATIANI
CASTRENSIS. MORINI
IN. CIVITATE SVA
SACERDOTALIS
LOCVM
CLVDENDVM. CVRAVIT
T. IVLIVS. MARTIALIS
AMICVS.
pag. 325. num. 12.

8.

Colonia Morinorum.

MINERVAE
CVR. LADAE
T. PVNICIVS. CE
NIALIS. II. VIR. (a) CO
LON. MORINO
RVM. SACERDOS
ROMAE. ET. AVG
OB. HONOREM
F. V. A. M. O. V. L.
pag. 80. num. 6.

9.

Ambiana.

DIS. MAN.

CLAVDIAE. LEPIIDILLAE
EX PROVINCIA
BELGICA. AMBIANA
FECERVNT. LIBERI
EIVS. LEPIIDVS. ET
TREBELLIVS. MATRI
OPTIMAE
HIC. MATRIS. CINERES
SOLA. SACRAVIMVS. ARA
QVAE. GENVIT. TELLVS. OSSA
TEGET. TVMVLO
pag. 726. n. 1.

10.

Viromandus.

L. BESIO. SUPERIORI
VIROMAND. EQ. R
OMNIBVS. HONORIBVS
APVD. SVOS. FVNCTO
PATRONO. NAVTARVM
ARARICOR. ET. RHO
DANICOR. PATRONO
CONDI.....
CONSISTENTIVM
ALLECTORI. GALLIARVM
OB. ALLECTVRAM. FIDELI
TER. ADMINISTRATAM
TRES. PROVINCI. GALLIARVM.
pag. 375. num. 3.

11.

Remi.

MARTI. CAMVLO
OB. SALVTEM. TIBERI
CLAVDI. CAES. CIVES. REM.
TEMPLVM. CONSTITVE
RVNT.
pag. 56. num. 12.

12.

ARDOINNE. (b) CAMVLO. IOVI. MERCVRIO. HERCVLI
M. QVARTINIVS. M. F. CIVES. SABINVS. REMVS
MILES. COH. VII. PR. ANTONINIANE. P. V. V. L. S.
pag. 40. num. 9.

(a) Vetus Nummus in Golzii Thesauo inscriptus est
COLONIA MORINORVM, quem Hadr. Valefius de Tar-
venna interpretatur principe civitate Morinorum.
(b) Sub hac voce, *Ardoinne*, insculpta est Diana

more suo succincta cum arca & pharetra. Ardoinna
dicta est à silva Arduenna. Mars à Gallis cognomina-
batur Camulus. Nam in Inscriptione praecedenti,
MARTI CAMVLO.

I.

IMP. CAES. FL. CONSTANTINVS MAX. AVG. SEMPI
TERNVS. DIVI. CONSTANTINI. AVG. F. TOTO
ORBE. VICTORIIS. SVIS. SEMPER. AC. FELICITER.
CELEBRANDVS. THERMAS. FISCI. SVI. SVMP TV
A. FVNDAMENTIS. CEPTAS. AC. PERACTAS
CIVITATI. (a) SVAE. REMORVM. PRO. SOLITA
LIBERALITATE. LARGITVS. EST. pag. 178. num. 1.

2.

Nomina quorundam locorum ex aliis Inscriptionibus à Grutero omiffis.

Anatili & Heraclea.

ATAVLPHO (b) FLAVIO
POTENTISSIMO REGI REGVM RECTISSIMO
VICTORI VICTORVM INVICTISSIMO VANDALICAE
BARBARIEI DEPVLSORI ET CAESAREAE PLACIDIAE
ANIMAE SVAE DOMINIS SVIS CLEMENTISSIMIS
ANATILII (c) NARBONENSES ARECOMICI
OPTIMIS PRINCIPIBVS IN PALATIO POSVERVNT
OB ELECTAM A SE HERACLEAM IN REGIAE
MAIESTATIS SEDEM.
Apud Sponium in Miscell. Erud Antiq. p. 157.

3.

*Civitas Valentia, Civitas Albenfis,
Civitas Vocontiorum.*

M. D. M. I.
SACR. TRIB. TAVR. FECER.
CVM SVIS HOSTIS ET APPARAM.
OMNIB. L. DAGID. MARIUS PON
TIF. PERPET. CIVIT. VALENT.
ET VERVLLIA. MARTINA. ET
VERVLLIA. MARIA. FIL. EORVM
PRO SALVTE IMP. ET CAESAR.
PHILIPPORVM. AVGG. ET. OTACI
LIAE. SEVERAE. AVG. MATRIS
CAES. ET. CASTROR. PRAEEVN
TIBVS. SACERDOTIBVS. IVNI
TITO XV. VIR. ARAVSENS. ET
CASTRICIO. ZOSIMIONE CI
VITAT. ALBENS. ET BLATTIO
PATERNO. CIVITAT. VOC.
ET. FABRICIO. ORFITO. LIBER.
PATRIS. ET. CETERIS. ADSIS
TENTIBVS. SACERDOTIBVS
V. S. L. M. LOCO. VIRES. CON
DITAE. DIE. PRID. KAL. OCT.
IMP. PHILIPPO. AVG. ET. TITI
ANO. COS.

Apud eundem pag. 98.

(a) In Inscriptione apud Sponium p. 203. CIVIT.
REMI FOEDERATA.

(b) Hic ille est qui cum Placidia Theodosii magni
filia nuptias confecit Narbone an. Chr. 414.

(c) Anatilios memorant Plinius & Ptolemæus. Mul
ti existimant Fanum S. Ægidii, ubi repertum est mar
mor illud, eandem esse urbem, quæ Heraclea olim
vocabatur, quamque Ataulphus in sedem suam elegerat.

(d) Cum constet Caium Petronium Arbitrum in Pro
vincia natum fuisse, putat Sponius hunc pago, in quo

4.
Vicus Caii Petronii.
A. SICCARIIS. ET. IVDAEIS. PERVICASSIS.
NEFANDVM. FACINVS. IN. (d) VICO. C.
PETRONII. AD. RIPAM. DRVENTIAE
PVGIONE. CONFOSSVS. HIC. SITVS. EST.
Apud eundem p. 202.

5.

Pagus Griselus.
NYMPHIS. (e) XI.
GRISELICIS.
Apud eundem pag. 94.

6.

Pagus Ligirrus, Vicus Navelis.
MATTVCIAE. PATERNAE. EX. (f) PAGO
LIGIRRO. VICO. NAVELIS. IMMATVRA
MORTE. SVBTRACTAE. ANN. XXV. M. V.
L. MATTVCIVS. CARINVS. ET
AELIA. MATERNA. PARENTES.
Apud eundem pag. 191.

7.

Nicaea in provincia
Q. MEMMIO. MACRINO
Q. IIVIR. MASSIL. Q. Q. ITEM
PRAEFECTO. PRO. IIVIRO. Q. Q.
AGONOTHETAE
EPISCOPO. NICAEENSIVM.
AMICI. *Apud eundem p. 192.*

natus est, nomen suum dedisse, & pagum *Peyruit*
ad Druentiam, ubi reperta est hæc Inscriptio, olim
dictum fuisse *Vicum Caii Petronii*.

(e) *Nympha Griselica* cognominatæ à pago olim
dicto *Griselo*, nunc *Greoulx* in Provincia, in quo re
pertus est lapis iste. Custodes erant balneorum, quæ
illic erant celebria.

(f) Exstat hæc inscriptio in Monasterio S. Pontii
prope Niciam Provincie. *Pagus Ligirrus* omnino in
cognitus est, sicut & *Vicus Navelis*.

T

Augusta Sueffionum.

A. B. (a) AVG. SVESS. LEVG. VII.

In Supplemento ad opus de Antiquitate à D. Bernardo de Montfaucon edito.

(d) Id est ab *Augusta Sueffionum Leuga septima*. Hæc verba insculpta sunt in duabus columnis miliaribus, una prope Sueffionas reperta, altera in Vico ad Axonam.

Marmor, quo fulciebatur statua Titi Sennii Solemnis, magni apud Gallos Sacerdotis, repertum inter rudera loci dicti Vieux prope Cadomum.

TITO SENNIO SOLEMNI, Solemnini filio, non sine solido marmore statuae honorem deferre cupimus, hæredes mandamus. Vir erat SENNIUS Mercurii, Martis atque Dianæ Sacerdos; cujus curâ omne genus spectaculorum atque Epinicia Dianæ data, recepta millia nummorum XXVII. ex quibus per quatrimum sine intermissione ediderunt. (a) *Etenim gravitate sua & moribus honestis, prudentiaque singulari* fuit commendabilis, *militiæ consummatæ* peritia, ex civitate Viduassium oriundus. Iste SOLEMNIS amicus bene merentis CLAUDII PAULINI Legati Cæsaris Augusti Proprætore provinciæ Lugdunensis fuit. Cui postea Britannia Legato Augusti penes eum ad Legionem sextam adsedit, cuique ob salarium militiæ (b) in auro, aliaque munera longè pluris missa. Fuit cliens probatissimus ÆDINI JULIANI Legati Augusti provinciæ Lugdunensis, cui semper affectus fuit, sicut Epistulâ quæ ad nos scripta est declaratur. Adsedit etiam in provinciam Lugdunensem VALERIO FLORO Tribuno militum cohortis tertiæ Augustæ, judici Arcæ Ferrariorum. Tres provinciæ Galliarum monumentum in civitate posuerunt. Locum ordo civitatis Viduassium libenter dedit pedum novem-decim, ANNIO PIO & PROCULO Consulibus.

An. Chr.
238.

Ad dextrum latus legitur.

Exemplum Epistulæ ÆDINI JULIANI Præfecti Prætorio ad Badium Comnianum vices Præsidis agentem.

ÆDINUS JULIANUS Badio Comniano salutem. In provincia Lugdunensi quinquennialia fiscalia dum exigere, plerisque bonos viros prospexi, inter quos SOLEMNEM istum oriundum ex civitate Viduassium Sacerdotem, quem propter sectam, gravitatem & honestos mores amare cœpi. His accedit quòd cum CLAUDIO PAULINO decessori meo, in Concilio Galliarum, instinctu quorundam qui ab se propter merita sua lædi videbantur, quasi ex consensu accusationem instituere tentarunt, SOLEMNIS iste meus proposito eorum resistit, provocatione scilicet interjecta, quòd patria ejus cum inter cæteros Legatum eum creasset, nihil de accusatione mandasset, immò contra laudasset. Qua ratione effectum est ut omnes ab accusatione desisterent, quem magis magisque amare & comprobare cœpi. Is certus honoris mei erga eum ad videndum me in Urbem venit, proficiscens petiit ut eum tibi commendarem. Rectè itaque feceris, si desiderio illius annueris.

Ad sinistrum latus.

Exemplum Epistulæ CLAUDII PAULINI Legati Augusti Proprætore Provinciæ Britannia ad SENNIUM SOLEMNEM gratiam profitentis.

Licet plura merenti tibi, à me pauca tamen, quoniam honoris causa offeruntur, velim accipias libenter chlamydem Carbasinam, Dalmaticam Laodicenam, fibulam auream cum gemnis, Laternas duas, Tossiam Britannicam, pellem vituli marini semestris. Alteram Epistulam tibi propediem, cum vacare cœperis, mittam; ob cujus militiæ salarium de sextercii viginti quinque nummos in auro suscipe; Diis faventibus & Majestate sancta Imperatoris, deinceps pro meritis adfectionis magis digna consecuturus, concordia, &c.

(a) Hic quedam verba penitus deleta supplentur aliis per characteres Italicos designatis.

(b) Hic à scalptore omissa aliquot verba sic supplenda, *De sextercii x x v. nummos.*



EXCERPTA EX HISTORICIS DE GALLIS.

XX

EX POLYBIO *Edit. Paris. in fol. 1609.*

EX LIBRO PRIMO.



Αλλάται ὃ καὶ κατέσθ' ἐλόν-
τες αὐτῶν τὴν Ρώμην κατεῖ-
χον πάλιν τῇ Καπιτωλίᾳ· πρὸς
ὧς ποιησάμενοι Ρωμαῖοι σπον-

δαὶς καὶ ἀφελύσεις εὐδοκου-
μένας Γαλαῖαις, καὶ γινόμενοι πάλιν ἀεελπί-
τως δ' παρὶδ' ἐγκρατεῖς, καὶ λαβόντες οἶον
ἀρχὴν δ' συνωξήσεως, ἐπολέμουν ἐν τοῖς
ἐξῆς χρόνοις πρὸς τὰς ἀσυγείτονας. γινόμενοι
δὲ ἐγκρατεῖς ἀπάντων τῶν Λατίνων, ἀφ' ἧς
τὴν ἀνδρίαν καὶ τὴν ἐν ταῖς μάχαις ὅπτι-
χάν, μὲν ταῦτα ἐπολέμουν Τυρρῆνοισι, ἐπεὶ
Κηρύτοις, ἐξῆς δ' Σαμνίταις τοῖς πρὸς τὰς
ἀνατολὰς καὶ τὰς ἀρκτοὺς συντηρμονέσι τῇ τῶν
Λατίνων χώρᾳ. μὲν δὲ πᾶσι χρόνοις Ταραντί-
νων δὲ καὶ εἰς τὰς ὀρειθευταῖς τῶν Ρωμαίων ἀσέλ-
γηται, καὶ τὸ δὲ ταῦτα φόβον, ὅπως αὐτῶν
Πυρρὸν πρὸς πρῶτον ἐπὶ τῇ Γαλατῶν ἐφόδῳ,
τὸ πρὸς Δελφὸς φθαρέντων, καὶ περαιωθέντων



ALLI Romam ipsam
per vim à se occupa-
tam tenebant, Capito-
lio excepto; quibus cum
ubi foedus ac pacta fe-
cissent Romani, (a)

prout Gallis ipsis placuerat: mox præter
spem recuperata patria, & quodam
quali principio incrementi sumpto, bel-
la deinde adversus finitimos movere
coeperunt. Igitur Latinis omnibus par-
tim virtute, partim prospero quodam
in pugnis successu sub jugum missis,
mox cum Etruscis, deinde cum Gallis
bellum gesserunt; postea cum Samni-
tibus, qui ad ortum & septentrionem
Latinorum fines attingunt. Non multò
post cum accitus à Tarentinis metu
Romanorum, quod eorum legatos
per obscenam contumeliam violas-
sent, Pyrrhus in Italiam venisset anno
priusquam Græciam invaderent Galli,
quorum (b) alii apud Delphos perie-
runt, alii in Asiam tranſvecti sunt;

Pag. 5.
An. U. C.
363.

An. U. C.
473.

(a) Falsum omnino est quod narrat Livius lib. 6. Gallos, dum aurum appenderetur pro Capitolii redemtionem, à Camillo victos fuisse. Quod certe non

omississet Polybius.

(b) Galli non eodem anno, quo Græciam invaserunt, sed sequenti Delphos oppugnarunt.

Romani, Etruscis & Samnitibus dominationi suæ adjectis, multisque jam de Gallis, qui Italiam incolebant, partis victoriis; tunc primum ad reliqua Italiae sunt progressi, velut non jam de alienis, sed de suis majorem partem & ad se pertinentibus dimicaturi: ex prioribus contra Samnites & Gallos certaminibus hoc consequuti, ut veri athletæ bellicorum certaminum evaderent. Ii igitur cum bellum hoc fortiter sustinissent, tandemque exercitus omnes, ipsumque adeo Pyrrhum Italia expulissent; rursus illos, qui Pyrrhi sectam sequuti erant, armis sunt aggressi, eosque sui juris fecerunt. Quibus omnibus contra opinionem hominum in potestatem redactis, cunctisque Italiae populis præter Gallos sibi subiectis, secundum hæc Romanos, qui Rhegium id temporis tenebant, obsidere instituerunt.

Pag. 16.
An. U. C. 450.
Carthaginenses, mercenario milite ex opposita regione conducto, multis scilicet Liguribus & Gallis, atque Hispanis multo pluribus, hos omnes in Siciliam mittunt.

Pag. 77.
Matho in (a) Hippacritarum obfatione permanens, (b) Autarito Gallorum Duci ac Spendio auctor erat, ut ab hostibus ne longius recederent, sed campos evitantes, quod equitum elephantorumque copia Poeni valerent, secus montium radices exercitum ducentes, quantum inimici procederent, tantum ipsi progredierentur: & ubi difficultate aliqua impeditos sensissent, impetum in eos facerent. Simul cum his consiliis ad Numidas & Afros mittit, rogans ut auxilia subministrarent, & recuperandæ libertatis occasionem ne omittant. Spendius ex omnium nationum copiis, quæ Tunete erant, militum ad sex millia feligit, iisque assumtis, quoquod irent Carthaginenses, longo agmine circa radices montium suos opponebat, etiam Gallicas Autariti copias, ad bis mille homines, secum trahens: nam cæteri Galli, qui E initio sub Autarito militabant, quo tempore ad (c) Erycem castra habebant, ad Romanos defecerant. Cum autem Amilcar in planitie quadam montibus undique cincta confedisset, eodemque tempore Spendius Numidarum atque Afro-
Pag. 78.
Afro- rum auxilia accepisset; Afros à fronte castra repente ponentibus, à tergo

εις τὴν Ἀσίαν, Ῥωμαῖοι Τυρρῶνας μὲν καὶ Σαμνί-
τας ὑφ' αὐτὰς πεπονημένοι, τὰς δὲ καὶ Ἰτα-
λίαν Κητὲς πολλαῖς μαχαῖς ἤδη νενικηκότας,
τότε προσέβηεν τὰ λοιπὰ μέρη τῆς Ἰταλίας ὠρ-
μισσάντων, ὥς ὡς ὑπὲρ ὀθνείων, ἐπὶ δὲ τὸ πλεῖον,
ὡς ὑπὲρ ἰδίων ἤδη καὶ καθηκόντων σφίσι πολε-
μίσοντες· ἀθλητὰὶ γὰρ νόντες ἀληθινοὶ τῇ καὶ
τῇ πόλεμον ἔργων, ἐκ τῆς πορὸς τὰς Σαμνίτας καὶ
Κητὲς ἀγῶνων. ὑποστάντες δὲ ἡγεναῖος τῆς πόλε-
μου τῶν, καὶ τὸ τελευταῖον τὰς τε δυνάμεις καὶ
Πύρρον ἐμβαλόντες ἐκ τῆς Ἰταλίας, αὐτοῖς ἐπι-
λέμου καὶ κατεσφόντο τὰς κοινωνήσαντας Πύρ-
ρον τῆς στρατιᾶς· ἡγεμόνοι δὲ ὡς ἀδύνατοι ἀπάν-
των ἐγκρατεῖς, καὶ ποιησάμενοι τὰς τῆς Ἰταλίας
καθικοῦντας ὑφ' αὐτὰς πλεῖν τῆς Κητῆς, μὴ
ταῦτα πολιορκεῖν ἐνεχέμενοι τὰς τότε κατέχον-
τας τὸν Πύρρον Ῥωμαίους.

Ξενολογήσαντες ἐκ τῆς ἀντιπαραστάσεως, πολ-
λὰς μὲν Λιγυρίους καὶ Κητὲς, ἐπὶ δὲ πολλὰς τῶν
τῶν Ἰβήρας, ἀπαντὰς εἰς τὴν Σικελίαν ἀπέ-
στειλαν.

Ὁ δὲ Μάθως αὐτὸς μὲν ἐπὶ τῇ Ἰπποκρίτῃ πολ-
λιορκίας ἐπέμεινε· τοῖς δὲ καὶ Αὐταρίτῃ καὶ τῇ
Γαλατρίῃ ἡγεμόνα καὶ Σπένδιον, ἔχοντα τὴν ὑπεν-
αντίαν συνενέβηεν· τὰ μὲν περὶ αὐτὸν φέροντας δὲ
τὸ πλεῖον τῆς στρατιᾶς ὑπεναντίοις ἰσχυρῶν καὶ
θιγῶν, τῇ δὲ ὑπὸ αὐτοῖς ἀντιπαράγοντας καὶ
συνεπιπυκνῶντας καὶ τὰς ὑποπληθύνοντας αἰὲν ἀντι-
παρῶντας. ἅμα δὲ τῇ θηνοῖαι ταῦτα καὶ πορὸς τὰς
Νομάδας ἐκ τῶν Λιβύων ἐξέπεμψε, διότι μὲν
βοηθεῖν σφίσι, καὶ μὴ κατὰ πορὸς τὰς ὑπὲρ
τῆς ἐλδοσθεῖας καμῶν. ὁ δὲ Σπένδιος προσλαβὼν
ἐκ τῆς Τύννης ἀφ' ἐκείνου ἦν ἡγεμὼν τὰς πάν-
τας εἰς ἑξακισχίλιους, πορὸς τῆς ὑπὸ αὐτοῖς
ἀντιπαράγοντας τοῖς Καρχηδονίοις, ἔχον ἅμα τοῖς
προσφερόμενοις καὶ τὰς μετ' Αὐταρίτη Γαλατὰς,
ὄντας εἰς διχίλιους τὸν γὰρ λοιπὸν μὲν αὐτῶν
τῆς κατ' ἀρχαίαν συστῆματ' ἡγεμονία καὶ πορὸς
τὰς Ῥωμαίους ἐκ τῆς πορὸς τῆς Ερυκῆ στρατι-
στίας. τῇ δὲ Ἀμίλκα παρεμβεβληκότ' ἐν πνι-
πιδίῳ πανταχόθεν ὄρεσι περιεχόμενος, συνέβη
τὰς πορὸς τῆς Νομάδων καὶ Λιβύων βοηθείας εἰς
τῆς καμῶν τῶν συνάψαι τοῖς καὶ τῆς Σπένδιον
ἡγεμονίας δὲ τοῖς Καρχηδονίοις τῇ μὲν τῆς Λιβύων
ἐπιστρατιωτικῆς αἰφνιδίως καὶ κατὰ πορὸς τὸν, τῇ δὲ

(a) Hippacritæ, aliis Hippo Diarrhytus seu Zarrhy-
tus, Africae oppidum, sicut & Tunes.

(b) Autaritus Gallorum dux fese cum copiis Ma-

tho & Spendio adjunxerat, qui adversus Carthagi-
nenses rebellaverant, anno U. C. 512.

(c) Eryx, Siciliae oppidum.

τὴ Νομάδων ἀπ' ὕψους, τὴ δὲ πρὸς τὸ Σπένδιον ἐκ πλαγίᾳ, μεγάλῃ αὐτοῖς ἀπορείᾳ συνέβη περιεσθῆναι καὶ δυσεκφύλακτον. . . . Ἰσομήδης δὲ τὸ ὄμο-
λογῶν, ὃ μὲ Ναραύασθ' ἦκε, τὸς ὑφ' αὐτὸν πελάγους ἔχων Νομάδας, ὄντας εἰς διαλίνας.
ὁ δὲ Ἀμίλκας προσῆλθε τῷ Ἰσομήδῃ καὶ χειρὸς ταύτης, παρετάξατο τοῖς πολεμίοις· οἱ δὲ πρὸς τὸ Σπένδιον συναψάμενοι ὅτι ταυτὸ τοῖς Λίβυσι, καὶ κατεβάντες εἰς τὸ πῖλον, συνέβαλον τοῖς Καρχηδονίοις. Ἰσομήδης δὲ μάχης ἰχυρῆς, ἐνίκων οἱ πρὸς τὸ Ἀμίλκας· καλῶς μὲν τὸ θηρίον ἀγωνισαμένων, ἐπιφανιστέλῃ δὲ τῷ Ναραύασθ' παρρησίᾳ χρεῖαν. ὁ μὲν οὖν Αὐτάριτος καὶ Σπένδιος διέφυγον· τὸ δὲ λοιπὸν ἔπεισον μὲν εἰς μυεῖς, ἐάλωσαν δὲ εἰς περὶ χιλιὰς. ἐπιτελεσθέν-
τος δὲ τῷ κατὰ νόμον, Ἀμίλκας τοῖς μὲν οὖν βυλομήδεσσι τὴν αἰχμαλώτων μὲν εἰς αὐτῶν συσρατεύειν, ἔξυσίαν ἐδωκε, καὶ κατὰ πλῆθος τοῖς δὲ πολεμίων σκύλοις. τὸς δὲ μὴ βυλομήδεις ἀθεοί-
σας παρεκάλει φάσκων, ἕως μὲν τὸ νῦν συγνώμῃ αὐτοῖς ἔχῃ τὸν ἡμέτερον. διὸ καὶ συγχωρεῖν τὴν ἐπίστασιν καὶ τὰς ἰσθμιας ὁρμὰς, ὅτι ποτ' ἂν ἕκαστος αὐτῶν προσηύη. . . .

Μάδας δὲ καὶ Σπένδιος, ἅμα δὲ τῷ Αὐτάριτῳ ὁ Γαλάτης, ὑποδύμενοι τὸν Ἀμίλκου φιλανθρωπίαν εἰς τὸς αἰχμαλώτους, καὶ φοβηθέντες μὴ τῷ τοῖσιν τῷ ὄπῳ ψυχρὰ γινώσκοντες ὁρμή-
σασιν πρὸς τὸν ὑποδεικνυμένῳ ἀσφάλειαν, οἱ τε Λίβυες καὶ τὸ τὸν μισοφύρον πληθὺν, ἐβ-
λεώοντο πῶς ἂν κηρύττομεναι πρὸς τὸν ἀσέ-
βειαν, εἰς τέλος ὑποθηλώσασιν τὰ πληθὺν πρὸς τὸς Καρχηδονίους. ἐδόξεν οὖν αὐτοῖς συναθεροῦσθαι τὸς πολλὰς. . . . ἐφ' οἷς Αὐτάριτος ὁ Γαλάτης ἐπιβαλὼν, μίαν ἔφη σιωπῆσαν εἶναι τοῖς ἑαυτῶν πρᾶγμασι, τὸ πάσας ὑποθινῶναι τὰς ἐν Καρχη-
δονίοις ἐλπίδας. ἕως δὲ ἂν ἀντήχηται τις ἐκεί-
νων φιλανθρωπίας, ὃ δυνάτον αὐτοῖς ἀληθινὸν γινώσκοντες τὸ τοιοῦτον σύμμαχον. διότι ἤξις τού-
τοις πιστεῖν, τὸν ἀπὸ τῶν τοῖσιν πρὸς τὸν ἑαυ-
τοῦ τοῦ, οἱ πρὸς αἰεὶ πρὸς ἀπὸ χρεῖαν καὶ πικροτάτων εἰσαγγέλων καὶ Καρχηδο-
νίων· τὸς δὲ ἐναντία τοῖς λέγοντας, προσέ-
βη καὶ πολεμίας ἡγεῖσθαι παρήν. ταῦτα δὲ εἰ-
πὼν παρήν καὶ συνεβέβηκε τὸν τε Γέσκωνα καὶ τὸς μετ' αὐτῶν συλληφθέντας, καὶ τὸς ὕστερον Ἰσο-
μήδης αἰχμαλώτους τῷ Καρχηδονίῳ αἰχμαλώ-
τους ἀποκτείναν. παρακινῶν δὲ μὲν οὖν ἐν

A Numidis, ad latus Spendio, in ma-
gnas angustias & prope ineluctabile
periculum Carthagenenses devehierunt.
..... Icto foedere, venit Naravafus
cum Numidis, quibus imperabat, cir-
citer bis mille. Amilcar hac manu
adauctus, copias ad pugnam educit:
Spendius cum Afiris se conjungit. Jun-
cti omnes in campum descendunt, &
cum Carthagenensibus configunt. Fit
B pugna atrox: vincit Amilcar. Nam &
elephantum strenuè certant, & Nara-
vafus insignem præ cæteris eo prælio
operam navaverat. Evafere fuga Au-
taritus & Spendius: è reliquis deside-
rati sunt ad decem millia, capti ad
quatuor. Hac victoria parta, Amilcar
captivis, qui secum militare vellent,
potestatem ejus facit, & de spoliis cæ-
forum arma ipsis præbet. Qui recusa-
bant, iis pro concione dixit eorum,
C quæ hæcenus deliquissent, veniam se
illis dare; idcirco liberam facultatem
omnibus tribuere abeundi quò sua
quemque voluntas ferret.

Matho, Spendius & unà cum his
Gallus Autaritus suspectam illam hu-
manitatem habebant, qua usus Amil-
car erat erga captivos: itaque veriti
ne & Afri, & pars magna mercena-
riorum ea arte deliniti, ostensam sibi
impunitatem cupidè amplecterentur;
D habito concilio deliberant quò pos-
sent, aliquo insigni ad impietatem fa-
cinore edito, multitudinem adversus
Carthagenenses efferare. Placuit ergo
milites in unum convocari. Post
ista prodit Autaritus Gallus, & salu-
tem unicam rebus ipforum esse ait, si
omni spei, quæ à Carthagenensibus
ostenderetur, semel renunciaissent:
quamdiu namque aliquis illorum huma-
nitate respiceret, non posse eum hoc
animo præditum veram cum ipsis so-
cietatem colere. Orare igitur iis cre-
derent, eos audirent, iis auscultarent,
E qui inimicissimarum & acerbissimarum
adversus Carthagenenses sententiarum
auctores essent: qui his contraria di-
cerent, pro hostibus ac proditoribus
haberi petebat. Hæc locutus, hortari
suadereque cœpit, ut Gesconem, qui-
que cum eo capti essent, necnon quot-
quot postea è Carthagenensibus vivi
in potestatem venissent, cruciatos om-
nes trucidarent. Omnino vir hic in

Pag. 79.

Pag. 80.

EX LIBRO II. POLIBII,

156

Pag. 81. conciliis plurimum poterat, quod di-
centem multi intelligerent: nam &
Punicè loqui didicerat, longo militiae
usu. Quam etiam ob causam, quod
perdiu sub signis fuerant, plerique cum
se blandius invicem compellabant, hac
lingua utebantur. Autaritus ergo una
voce laudatus à multitudine, magnam
ex ea concione laudem reportavit....
Pag. 85. Ubi verò jam captivi, quos in usum
alimenti, pro scelus! verterant, erant
absumti, itemque fervorum corpora
deficiebant; nemine Tunete ad opem
Pag. 86. ferendam veniente, victa malis multi-
dine, ac ducibus supplicia intentante,
Autaritus, Zarxas & Spendius deden-
An. U. C. di sese hostibus, & de pace cum A-
515. milicare agendi consilium capiunt. Igi-
tur per caduceatorem petito ad lega-
tionem instituendam commeatu, ipsi
ad Carthaginenses veniunt. Amilcar
deditionis leges has tulit: Ut Cartha-
ginensibus fas esset decem ex hostium
numero quos vellent cumque eligere;
ceteros cum singulis tunicis dimitte-
rent. Facto foedere, confestim Amil-
car eos qui aderant eligere se ex con-
ventu & pacto pronunciat. Atque hoc
modo Autaritus, Spendius & nobili-
ssimi duces alii in potestatem Cartha-
ginensium venerunt.

A. & συμβουλίας δὲ τὸ πολλὰς ἢ φωνῶν αὐτῶν
σωτῆρας· πάλαι γὰρ στρατοδύμῳ ἦδ' ἀγλαέ-
σταται Φοινικιστῶν ταύτῃ δὲ πως οἱ πλείστοι σω-
σάμενοι τῇ ἀγλαέτῳ, δὲ τὸ μῦθον δ' ὡς
κατακρημνίσας στρατίας. διότ' ἐπαμείναντο αὐτὸν
ὁμοθυμαδὸν ὅτι πάντες, οὗτοι μὲν εὐδοκίμῳ ἀνι-
στήσονται.....

Ἐπὶ δὲ κατεχρήσαντο μὲν ἀσπεῶς τὸς αἰχμα-
λώτους, προσφῆ τέτοις χρώμενοι, κατεχρήσαντο
δὲ τὰ δελικὰ ἢ σπαράσσον, ἐβόησαν δὲ ἐκ τῆς Τύ-
νητος ὅδοις, τότε προσδήλα δ' αἰκίας ἀγὰρ
ἐπὶ ἀνέστησαν ἐκ τῶν πολλῶν τοῖς ἡγεμόσιν ὑπαρ-
χούσης, ἔκριναν οἱ πλεῖστοι Αὐτάριον καὶ Ζάρξαν
καὶ Σπένδιον ἐξαιρίζον ἑαυτοὺς τοῖς πολέμοις,
καὶ ἀγλαεῖν πλεῖστον ἀγλαέτῳ Ἀμίλκα. πῆ-
ψαντες δὲ κέρηκα, ἐλαβόντες συγχερῆμα πλεῖ-
στον περσεύας, ἦγοντες δὲ καὶ πρὸς τὸς Καρχηδόνιους,
πρὸς οὓς Ἀμίλκας ὁμοθυμᾶς ἐποίησεν τοιαύ-
τας· Εξείνα Καρχηδόνιους ἐκλέξασθαι τὸ πο-
λεμίων οὓς αὐτὸν βύλων δέκα, τὸς δὲ λοι-
ποὺς ἀφίεναι μὴ χερσὶν. ἡγεμόνων δὲ τέτταρον,
εὐθέως Ἀμίλκας ἔφη τὸς παρόντας ἐκλέξασθαι
καὶ τὰς ὁμοθυμᾶς. τῶν μὲν οὖν πλεῖστον Αὐτάρι-
ον καὶ Σπένδιον καὶ τῶν ἄλλων τὸν ὁπφανιστάτην
ἡγεμόνων τέτταρον δὲ τέτταρον ἐκυεύσαν οἱ Καρ-
χηδόνιοι.

EX LIBRO III.

Pag. 93. TUNC verò [Illyrii] ad Phœnicen
Circa annum Epiri oppidum usque provecti, paran-
U. C. 523. dae annonae gratia in portum applicant, ubi
colloquio cum Gallis habito, qui
Epitotarum ara merebant, & Phœ-
nicæ circiter ostingenti debebant; cum
eam ad rem operam suam Galli polli-
cerentur; mox expositis copiis oppi-
dum & omnia quæ in eo erant ca-
piunt, Gallis intra muros conatus ipso-
rum adjuvantibus.....

Pag. 95. Jam primum quis communem Gal-
lorum famam suspectans, non ve-
reatur divitem urbem & multa habentem
perfidiae irritamenta in potestatem
illis tradere? Deinde quis non sibi ca-
veat ab ejus Gallorum manus consiliis?
qui initio à suis popularibus commu-
ni patria ejecti, quod perfidiosè in
propinquos cognatosque suos se gesserant:
suscepti postea à Carthaginensibus
urgente bello, cum super stipendio
inter milites ac duces orta esset

Οὐ μὲν ἀλλὰ καὶ τότε ἡγεμόνιοι Ἡπείρου καὶ
Φοινίκῃ προσέχον ὁπισθοπολεῖν χάριν· συμμίζαν-
τες δὲ τῇ Γαλατῇ πόνιν, οἱ μυθοφορεῦντες πα-
ρὰ τοῖς Ἡπειρώταις, διέτριβον ἐν τῇ Φοινίῃ, τὸ
πλήθος δὲ ὄντες εἰς ὁπλοκοπίαν καὶ κοινολογηθέν-
τες τέττοις πλεῖστον προσδοκίαν δὲ πόλεως ὤξινθησαν,
συγκρατῆμεν ὅσοι τὸν πολεμικὸν καὶ τὸν πό-
λεως ὤξινθησαν, καὶ τῇ ἐν αὐτῇ κύριοι κατέστησαν,
σωτηρησάντων ἐνδοθεν αὐτοῖς τῇ Γαλατῇ.....

Προσφῆ γὰρ τίς οὐκ αὐτὸν καὶ κοινῶν πλεῖστον Γαλα-
τῇ φήμῃ ὑπερδύμῳ εὐλαβησάμενος, τέτοις
ἐξαιρέσει πόλιν εὐδαίμονα, καὶ πολλὰς ἀφορ-
μὰς ἔχουσαν εἰς ὁπλοκοπίαν· δυνάμει δὲ οὐκ
αὐτὸν ἐφυλάξατο τὴν τῇ αὐτῇ συστήματι ἐκείνῃ
προσδοκίαν; οἱ γὰρ τῇ μὲν ἀρχὴν ὤξινθησαν ἐκ τῆς
ἰδίας, συνδραμόντων ἐπὶ αὐτοῖς τῇ ὁμοθυμᾶς,
ἀγὰρ τὸ ὁπλοκοπῆσαι τὸς αὐτοῖς οἰκείους καὶ
συγγενεῖς· ὑποδείξαντες γὰρ μὴ αὐτοῖς Καρ-
χηδόνιων ἀγὰρ τὸ κατεπείγασθαι πολέμῳ, τὸ μὲν
προσφῆ ἡγεμόνης πινὸς ἀντιρρήσεως τοῖς στρατιώ-
ταις.

ταῖς πρὸς τὸς στρατηγὸς ὑπὲρ ὀφωνίων, ὅς αὐ-
τῆς ὑπεβάλλοντο ἀφαιρῶντες τὴν Ἀκαραγαντί-
ων πόλιν, φυλακῆς χάριν εἰσαχθέντες εἰς αὐ-
τὴν, ὅντις τότε πλείους τῶν τετρακλίων. μὲν δὲ ταῦ-
τα παρὰ στρατὸν αὐτὸς πάλιν εἰς Ερυκκὰ τὴν αὐ-
τῆς χρείας ἔνευεν, πολιορκουμένων τὴν πόλιν Ρω-
μαίων, ἐπαχέρονται μὲν καὶ τὴν πόλιν καὶ τοὺς συμπο-
λιορκουμένους ἀποδιδόναι· ὃ δὲ ἀνέξως ταύ-
της ἀποτυχόντες ὑποβόλησαν πρὸς τοὺς πολε-
μίους, παρ' οἷς περυσίντες πάλιν ἐσύλησαν τὸ δὲ
Αφροδίτης τὴν Ερυκκῆς ἰερόν. διὸ καὶ σαφῶς ἐπι-
γνωστὸς Ρωμαῖοι τὴν ἀσθένειαν αὐτῶν, ἅμα τῶν
ἀφελύσασθαι τὴν πρὸς Καρχηδονίους πόλεμον,
ἐδὲν ἐποίησαντο περὶ ἡμετέρας, τὴν παροπλίον-
τας αὐτὸς ἐμβαλεῖν εἰς πλοῖα, ὃ δὲ Ἰταλίας πα-
σης ὁμοῦτος καταστῆται. ὅς Ἡπείρωται δὲ δη-
μοκρατείας καὶ τῶν νόμων φύλακας ποιησάμενοι,
καὶ τὴν εὐδαιμονιστάτῃ πόλιν ἐγχειρόμεντες, πῶς
οὐκ ἂν εὐκότως φανείησαν εἶσι τῶν συμπτώματων
αὐτοῖς αἱ τοὶ γεγονότες;

Αὐτόθεν μὲν ἔνδοξα τῇ τῇ πολεμῶν οὐκ ἐτόλ-
μων ὅς Καρχηδονίους ἀφ' ὧν τὸ δὲ ὑπὸ τῷ Κελτῶν
φόνον ὑπεκρέμασθαι ὅς σφετέροις ἀνέμοις, καὶ
μονονδ' κατ' ἐκαστὴν ἡμέραν ἀποσπῶντες τὴν ἐφοδὸν
αὐτῶν, καταψήσαντες δὲ καὶ πρὸς αὐτὸν τὴν Ἀσδρὺ-
βαν, οὕτως ἔκριναν ἐγχειρεῖν ὅς Κελτοῖς, καὶ ὁρ-
κινδυνεύειν πρὸς αὐτοῦς· ἐδὲ ποτ' ἂν ὑπολαμ-
βάνοντες ἔχουσιν δυναστεύσαι τῇ καὶ τῇ Ἰταλίᾳ,
ἀλλ' ἐδὲ ἀσφαλῶς οἰκῆσαι τὴν αὐτῶν πατρίδα, δὲ
τύχης ἔχοντες ἐφόδους τοὺς ἀνδρας. διότι ἅμα
τῶν ἀφελύσασθαι ἀπὸ τῆς Ἀσδρὺβαν ποιη-
σάμεν συνθήκας, ἐν αἷς τὴν μὲν ἄλλω Ἰβηρίαν
παρεσιώπων, τὴν δὲ καλοῦμεν Ἰβηρίαν ποταμὸν
οὐκ ἐδὲ Καρχηδονίους ὅτι πολέμῳ δαβαίνον, ἐν-
δύως ἐξήνεγκαν τὸν πρὸς τοὺς καὶ τὴν Ἰταλίαν
Κελτῶν πόλεμον. ὑπερὶ ὧν δοκεῖ μοι χρῆσιμον
εἶναι κεφαλαιώδη μὲν ποιήσασθαι τὴν ἐξήγησιν, ἵνα
τὸ δὲ ποροκατασκευῆς οἰκείον συνεινώσασθαι καὶ τὴν
ὅς ἀρχὴς ἀφ' ὧν. ἀναδραμεῖν δὲ τοῖς χρόνοις
ὅτι τὴν ἀρχὴν· ὅς ὅτε κατέχον οἱ ποροκινδυνώ-
ται χάριν. ἡγοῦμαι γὰρ τὴν πρὸς αὐτῶν ἰσορίαν οὐ
μόνον ἀξίαν εἶναι γνώσεως καὶ μνήμης, ἀλλὰ καὶ
πλείως ἀναγκαίαν, χάριν τῶν μετὰ τὴν, τίσι μὲν
ταῦτα περὶ ἀνδράσι καὶ τόποις ἀντίβας ἐπι-
βάλλειν καταλύειν τὴν Ρωμαίων δυναστείαν. πρῶ-
τον δὲ πρὸς τὴν χάριν ῥητόν, ποῖα τίς ἐστὶ καὶ πῶς

A controversia, impetum repente fece-
runt diripiendæ Agrigentinarum urbis,
quod præsidii gratia fuerant intromissi,
plures tum numero tribus millibus.
Deinde similem ob causam Erycem
introduciti, Romanis urbem obsiden-
tibus, conati & urbem prodere &
quotquot unâ cum ipsis obsidebantur:
ut dolus exitum non habuit, transitum
ad hostes fecerunt, apud quos fidem
nacti, rursus Erycinæ Veneris ædem
spoliarunt. Itaque Romani eorum im-
pietate probè perspecta, simulac in-
ter ipsos & Carthaginenses pax con-
venit, nihil habuere antiquius, quàm
ut ademptis armis eos navibus impone-
rent, atque ex universa Italia exter-
minarent. Epirotæ igitur, qui civita-
tem suam & leges his custodiendas
permiserant, & beatam rerum om-
nium copiâ urbem illis tradiderant,
quid causæ dicere queant, quominus
hæc mala sibi ipsi videantur acci-
visse. ?...

C Sed impræsentiarum quidem [Ro-
mani] durius aliquid Carthaginensi-
bus imperare, aut bellum adversus
eos movere, ob impendentem à Gal-
lis metum, qui Romam infesto exer-
citu credebantur in dies venturi, non
audebant. Igitur mitigandum sibi esse
deliniendumque Asdrubalem prius sta-
tuunt; atque ita Gallos aggrediendum,
& acie cum ipsis dimicandum: quip-
pe dum à tergo sibi semper imminen-
tes Gallos haberent, non dicam im-
perare Italiæ, sed ne patriam quidem
sine periculo retinere se posse. Postea-
quam ergo per legatos foedus cum
Asdrubale sancivissent, quo ultra Ibe-
rum amnem continere se Carthagi-
nenses tenebantur, nulla interim de
reliqua Hispania mentione facta; ex
templò adversus eos Gallos, qui in
Italia erant, bellum susceperunt. De his
Gallis ut summatim aliquid dicam o-
peræ mihi videtur, quòd sicut Præpara-
tioni huic convenit, propositi nostri
partes omnes connectamus inter se:
paulò altius repetita narratione ab illis
temporibus, quibus eam terram occu-
parunt. Res namque illorum non so-
lùm scitu memoratuque dignas duci-
mus, sed etiam prorsus necessarias; ut
cognosci deinceps queat, quibus vi-
ris, quibusve locis fretus Annibal, Ro-
manorum imperium evertere sit ag-
gressus. Sed de regione ipsa prius no-
bis dicendum, qualis ipsa sit, &

An. U. C.
491.An. U. C.
504.An. U. C.
512.

Pag. 107.

Pag. 102.

quomodo ad reliquam Italiam sita : locorum enim & provinciarum universarum natura ob oculos posita, melius quam fuerint præcipue observanda in actionibus postea commemorandis capias. Cum igitur trigoni speciem Italia tota referat, unum ejus latus quod orientem spectat, Ionium mare & continuus illi sinus Adriaticus terminant: meridiei verò & occidenti obversum latus, Siculum Etruscumque mare. Quæ se duo hæc latera contingunt, triquetra figuræ vertex efficitur; estque ibi procurrens ex Italia meridiem versus promontorium, Cocinthum dicunt, quo separantur Ionium mare & Siculum pelagus. Reliquum latus quod septentrionem spectat, & mediterranea prætexit, Alpium continua juga definiunt; quæ à Massilia & proximis locis mari Sardoo incipiunt, indeque tractu perpetuo ad ultimum Adriatici maris recessum extenduntur, nisi quod aliquanto prius definunt, quam Adriam contingant. Secundum hæc montium juga, quæ pro basi accipienda sunt trigoni, à meridie campi subjacent in ultima & maximè boreali parte Italiæ sita, omnium qui tota Europa nobis cogniti sunt, longè præstantissimi rebus universis, latissimæque patentes: hæc loca sunt de quibus nobis nunc est sermo. Habet verò planities ista figuram & ambitum similem trigono; cujus verticem contactus duorum montium facit Apennini atque Alpium, non procul à Sardinio mari supra Massiliam. Porro boreale hujus latus claudunt perpetua Alpium juga, ut antè dicebamus, per duo millia & ducenta stadia: meridionale Apenninus patens in longitudinem tria millia & sexcenta stadia. Locum basis obtrinet ora maritima Adriatici sinus ab urbe Sena ad ultimum usque recessum per duo millia & quingenta stadia: ut non multum absit, quin universus ambitus dictæ planities decem millia stadiorum colligat.

Quantum verò excellat rebus omnibus hic terrarum tractus, ne dici quidem satis potest. Jam primum frumenti ea copia est, ut persæpe nostra hæc ætate tritici modius Siculus obolis

κείται πρὸς τὴν ἄλλην Ἰταλίαν· ὅπου γὰρ ἔστι καὶ τὰ πρὸς τὰς ἀράξεις ἀγροφύοντα καὶ τὸ νοεῖν ἐχθρόνα, ὑπογραφέντων ἧς πρὸς τὰς πόλεις καὶ τὴν χώραν ἰδιωμάτων. ὃ δὴ πάσης Ἰταλίας τῆς γῆμας περιγενομένης ὑπαρχούσης, καὶ μὴ μίαν οὐδένα πλῆθος αὐτῆς, καὶ πρὸς ἀνατολὰς κεκλιμένῳ, ὃ τὸ Ἰόνιον πόντος, καὶ καὶ τὸ συνεχὲς ὃ καὶ τὸ Ἀδριατικὸν κόλπον· καὶ ἡ πρὸς μεσημβρίαν ἐκ δυσμῶν πετραμμένῳ τὸ Σικελικὸν καὶ Τυρρηνικὸν πέλαγος. αὗται δὲ αἱ πλῆθεις συμπέσονται πρὸς ἀλλήλας, κορυφῶν ποιῶσι τὴν τριγώνον, τὸ περικείμενον ἀκρωτήριον τῆς Ἰταλίας εἰς τὴν μεσημβρίαν, ὃ προσαναγορεύεται μὲν Κόκινθος· ἀγροφύοντα δὲ τὸν Ἰόνιον πόντον καὶ τὸ Σικελικὸν πέλαγος. καὶ ἡ λοιπὴ καὶ πρὸς τὰς ἀρκτοὺς καὶ τὴν μεσόγειον ὠκεανὸν, ὁρίζεται καὶ τὸ συνεχὲς ἢ τὸ Ἀλπίων παρὰ τὴν λαμβάνουσα καὶ μὴ ἀρκτῶν ὑπὸ Μασσαλίας καὶ ἧς ὑπὲρ τὸ Σαρδόνιον πέλαγος τόπων, παρήκυστα ἡ συνεχὲς μέγιστη πρὸς τὴν παντὸς Ἀδρίας μυχὸν, πλὴν βραχέος, ὃ προσκαταλήγουσα λείπει τὴν μὴ συνάπτεσθαι αὐτῇ. πρὸς τὴν τὴν περικείμενην παρὰ τὴν ἑσπέρην, ἢ καὶ τὴν νοεῖν ὥσαντι βάσει τὴν τριγώνον, πρὸς ταύτην ὑπὸ μεσημβρίας ὑποκείτω πεδία τὴν συμπάσης Ἰταλίας τελευτήσας πρὸς τὰς ἀρκτοὺς, ὑπὲρ ὧν ὁ νῦν δὴ λόγος, ἀρίστη καὶ μεγάλῃ ἀγροφύοντα καὶ καὶ πλὴν Εὐρώπῳ ὅσα πέποιθεν ὑπὸ τῆς ἡμετέρας ἰστορίας. ὅστις ἡ τὸ μὲν ὅλον εἶδος καὶ τὰ ταῦτα τὰ πεδία ἀπεχόμενης δραμμῆς περιγενομένης· πούτε ἡ γῆ καὶ μὴ κορυφῶν ἢ τὴν Ἀπεννίνων καλουμένων ὄρων καὶ ἧς Ἀλπεῶν συμπέσονται, καὶ μακρὰν ὑπὸ τῆς Σαρδονίας πελάγους ὑπὲρ Μασσαλίας ὑποτελεῖ. ἧς ἡ πλεονέχουσα πρὸς τὴν ἀρκτῶν, ὡς ἐπάνω προείπον, τὰς Ἀλπεὺς αὐτῶν ὅτι διχίλις καὶ ἀγροφύοντα σάδεις παρήκειν συμβαίνει· πρὸς τὴν ὑπὸ μεσημβρίας τὴν Ἀπεννίνων ὅτι τριχίλις καὶ ἑξακοσίους. βάσει γὰρ μὲν ταῖς λαμβάνειν ὅτι παντὸς γῆμας ἢ ὠκεανῶν καὶ τὸν Ἀδριατικὸν κόλπον· τὸ ἡμέγεστος δὲ βάσει ὅτι ὑπὸ πόλεως Σήνης ὡς ὅτι τὸν μυχὸν, ὑπὲρ τῆς διχίλις σάδεις καὶ πεντακοσίου· ὥστε τὴν πᾶσαν περικείμενην ἧς προσελημένων πεδίων μὴ πολὺ λείπειν ἧς μυρίων σάδων.

Περὶ γὰρ μὲν τὴν ἀρετὴν καὶ εἰπεῖν ῥᾶδιον· σίτη τε γὰρ ποσὺν τὴν ἀφ' ὅθεν ὑπάρχειν συμβαίνει καὶ τὴν πόλιν, ὡς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς καθεῖς πολλάκις τετάρων ὀβολῶν ἔστι ἧς πνεῦν quatuor

τὸ Σικελικὸν μέδιμον, ἥνδ' ἡ κριθῶν δυοῖν· τῷ δ' οἶνῳ τὸ μέδιμνον ἰσοκρίθον. ἐλύμεν γὰρ μὲν καὶ κέλευθρον τελέως ὑπερβάλλουσα διαφίλεια γίνετο παρ' αὐτοῖς. τὸ δ' ἥνδ' βαλάνων πλῆθος τὸ γινόμενον ἐκ τῆς καὶ ἀφύσθημα δρυμῶν ἐν τοῖς πεδίοις, ἐκ τούτων ἂν τις μέγιστα τεκμήριαιτο. πλείων γὰρ οὐκ ἔστιν ἱερῶν κοπῶνδρων ἐν Ἰταλίᾳ, ὅθεν τε τὰς εἰς τὰς ἰδίους βίβας, καὶ τὰς εἰς τὰς στρατόπεδα ὑποδύσεις, καὶ ὁλοχηρευάτων χρηγίαν ἐκ τούτων συμβαίνει τῷ πεδίῳ αὐτοῖς ὑπερῶν. περὶ δὲ τῆς καὶ μέγιστοῦ ἐωνίας καὶ διαφιλίας τῆς πορὸς τὸ προφύλιν ἀνηκόντων ἕως ἂν τις ἀκριβέστατα κατανοήσῃ. ποιοῦνται γὰρ τὰς καὶ ἀλυσίς οἱ διόδοντες καὶ χάραν ἐν τοῖς πανδοχείοις, καὶ συμφωνοῦντες πρὸς τῆς καὶ μέγιστοῦ ἐπιτηδείων, ἀλλ' ἐρωτῶντες πόσον τὸ ἀνδρα δέχεται. ὡς μὲν ἔστιν ἐπὶ τὸ πολὺ παρέρχεται τοὺς καὶ ἀλυσίς οἱ πανδοχεῖς, ὡς ἱκανὰ πάντ' ἔχειν τὰ πορὸς τὴν χρείαν, ἡμιασασίου· τῷ δὲ ἔστιν τέταρτον μέρος ὁβολοῦ. ἀπαιτῶν δ' ἐστὶν ὑπερβαίνοντες. τὸ γὰρ μὲν πλῆθος ἥνδ' ἀνδρῶν καὶ τὸ μέγεθος ἐπὶ τὸ καλλῶν τῶν σωμάτων, ἐπὶ δὲ ἐν τοῖς πολέμοις τόλμαν, ὅθεν ἡνδ' ἐστὶν ὑπερβαίνειν σαφῶς ἔστιν καταμαθεῖν. ἥνδ' δὲ Ἀλπεινὸν ἐκατέρως τῆς πλευρᾶς τῆς ἐπὶ τὸ Ροδανὸν ποταμὸν, καὶ τῆς ἐπὶ τὰς περὶ τὴν ῥοδανὴν νεύσης, τοὺς βουνοὺς καὶ γαμώδεις τόπους κατακοῦσι, τοὺς μὲν ἐπὶ τὸν Ροδανὸν καὶ τὰς ἀρκύτας ἐσθλαμένους Γαλῶν Τρανσάλπινοι πορσαροδύμενοι· τοὺς δ' ἐπὶ τὰ πεδία Ταυρίσκοι καὶ Ἀγῶνες, καὶ πλείων γῆν βαρβάρων ἔπαι. Τρανσάλπινοί γὰρ μὲν, καὶ ἀφ' ἧς τῆς γῆρας, ἀλλὰ ἀφ' ἧς τῆς τούτου ἀφ' ὅραν πορσαροδύονται. τὸ γὰρ τῶν δὲ ἐρμηνεύμενον ἔστιν ἔπειτα, διὸ τοὺς ἐπὶ κείνῃ ἥνδ' Ἀλπεινῶν, Τρανσάλπινους καλοῦσι. τὰ δ' ἄλλα δὲ τῆς τῶν ἀρχῶν καὶ τὸ πλῆθος τῆς ἐπιμενέσης αἰὲς χρόνος, ἀοίκητα τῶν ἐστὶν. καὶ δὲ Ἀπέννινον ὑπὸ μὲν τῆς ἀρχῆς τῆς ὑπὲρ Μασσαλίαν καὶ τῆς πορὸς τὰς Ἀλπεὺς συμπύσεως Λιγυνοὶ καὶ Ἰταλῶσι, καὶ τῆς ἐπὶ τὸν Τυρρηνικὸν πέλαγον πλεονάζοντες αὐτῶν κακλιδύων, καὶ τῆς ἐπὶ τὰ πεδία παρὰ δαλφίαν μὲν μέχρι πόλεως Πίσσης, ἢ πορὸς κείνῃ τῆς Τυρρηνίας ὡς πορὸς τὰς δυσμᾶς· καὶ δὲ τῆς μεσσογίαν ὡς τῆς Ἀρρητίνων χώρας. ἐξ ἧς δὲ Τυρρηνοὶ· τοῦτο δὲ σιωπῶντες ἐκείθεν τὸ καλῶς νέμονται τῶν πορσαροδύων ὁρῶν Οὐβεροι. λοιπὸν ὁ μὲν Ἀπέννινος ἀπὸ τῆς καὶ τῆς Ἀδριατικῆς θαλάσσης ὡς ἀπὸ πεντακοσίων, ἀπολείπει τὰ πεδία διέξιός τε ἀπονεύων, καὶ δὲ μέσης τῆς Ἰταλίας διήκων εἰς τὸ Σικελυ-

quatuor vaneat, hordei duobus: vini metreta cum pari mensura hordei permutetur. Panico & milio adeo abundat, ut nihil supra. Glans quàm largâ copiâ in quercetis proveniat, quæ totis illis campis per varia intervalla cernuntur, sic facillè intelligas. Nam cum plurimos Itali homines porcos macent, tum ut privatim illis victitent, tum ut in conditis militaribus repellant; maximam eorum copiam hæc planities subministrat. Omnium denique rerum ad victum necessarium quanta sit utilitas atque abundantia, ex eo conjiciat aliquis non malè. Qui per regionem iter faciunt, cum ad caupones divertunt, non paciscuntur de cibo particulatim; sed quanti quemque excipiant rogant: qui, ut plurimum, præbituros se hospitibus necessaria omnia, ita ut desit nihil, recipiunt semisse, quæ oboli quarta pars est; idque pretium rarò excedunt. Incolarum multitudinem, corporum magnitudinem ac pulcritudinem, necnon audaciam in bellis, res gestæ manifestò arguent. In utroque Alpium latere, & quod Rhodanum respicit, & quod expositos modò campos; inhabitant terrenos colles, ab illa quidem parte quæ Rhodano & septentrionibus est obversa, Galli quos Transalpinos vocant; ab altera verò Taurisci & Agones, & aliæ gentes barbaræ. Transalpini è re nomen habent: neque enim ad generis differentiam, sed quia trans Alpes habitant, sic Italici sunt dicti. Alpium cacumina propter locorum asperitatem, & altas nives ibi perennantes, à nemine adhuc coluntur. Appenninum à fronte quidem pura Massiliam, & quæ Alpibus jungitur, Ligures habent ex utroque latere, & quod Etruscum mare spectat, & quod superiorem planitiem: juxta mare quidem Pisam usque, primam Etruriæ urbem occidentem versus; in mediterraneis verò usque ad fines Arretinorum. Sequuntur Etrusci, & qui hos contingunt Umbri, dictorum montium latus utrumque inhabitantes. Dehinc Appenninus distans à mari Adriatico circiter stadiis quingentis, relictis campis deflectit ad dextram, & mediam Italiam secans ad Siculum mare.

Pag. 104.

V

pertinet. Campi verò quos relinqui dicebamus ab Apennino in hoc latere, ad mare pertingunt & urbem Senam.

Padus fluvius, quem Eridani nomine poëtae celebrant, oritur ex Alpibus, qua potissimum parte est figurae suprà expositae vertex. Primo statim ortu subjectos petit campos in meridiem conversus: sed mox planitiem ingressus, mutato in orientem cursu, per eam labitur, donec sinum Adriaticum duobus ostiis ingrediatur. Ceterum universam planitiem ita dividit Padus, ut major longè pars ea sit, quæ ad Alpes & Adriam porrigitur. Copia aquarum tanta, ut nulli Italicorum fluviorum concedat: quidquid enim aquarum in hocce campos ex Alpibus & Apenninis montibus defluit, omne id undique in Padum illabitur. Fluit igitur maximus pulcherrimusque hic fluvius, augeturque ad Canis ortum, liquatis nivibus in utroque monte. Ascendunt in eo naves à mari per ostium Olanen ad ducenta propemodum & quinquaginta passuum millia. Hic quando fonte suo manat, unico fertur alveo: ubi ad Trigabolos, quos vocant, pervenit, in duos scinditur: ostiorum alteri nomen Padus, alteri Olanæ; ubi portus est, nullo omnium, quos habet sinus Adriaticus, inferior ad securitatem appellentibus præstandam. Indigenæ flumen hoc Bodencum nuncupant. Cætera quæ de Pado à Græcis sunt prodita; narrationem, inquam, de Phaëthonte, & ejus casu, de populorum arborum lacrymis, de atrata ad hunc amnem gente, quam dicunt etiamnum vestitum illum fervare à Phaëthontis luctu, & hujusmodi res omnes tragicas his affines, impræsentiarum missas facimus: neque enim Præparationi cujusmodi hæc est, accuratior de talibus disputatio conveniat. Insequentibus verò loco magis idoneo hæc omnia, maximè ut Timæi ignorantiam horum tractuum ostendamus, abundè sumus persequuturi.

Igitur planitiem istam tenuere quondam Etrusci: tum quidem & campos circa Capuam & Nolam, Phlegæos quondam dictos, possidentes, quòd multorum pravis conatibus obfarent, exteris innotuerunt, magnamque opinionem virtutis apud eos sunt

κὸν κατατείνει πέλαγῳ. τὸ δὲ ὑπολειπόμενον μέρος πεδινὸν ἢ πλωεῖς ἐπὶ θαλάττῃ ἐ πόλιν καθήκει Σήναν.

Ο ἢ Πάδῳ ποταμὸς, ὑπὸ δὲ τῷ ποιητῇ Ηερίδανος Ἰρυνδάνῳ, ἔχει μὲν τὰς πηγὰς ἐπὶ τῇ Ἀλπιῶν, ὡς περὶ τὴν κορυφὴν μᾶλλον τῆς ποσειδημόνους γῆματῳ. καταφέρει δὲ εἰς τὰ πεδία ποιούμενῳ ἢ ῥύσιν ὡς ἐπὶ μεσημβρίαν. ἀφικόμενῳ δὲ εἰς τοὺς ἐπιπέδους τόπους, ἐκκλίνας πρὸς βέμμα, περὶ εἰς φέρεται δὲ αὐτῷ, ποιεῖ δὲ ἐκβολὴν δυοὶ σόμασι εἰς τὴν κτὶ ἢ Ἀδρίαν κόλπον. τὸ δὲ πλεῖον ὑποτίμνει μέρῳ ἢ πεδίοις χώρας εἰς τὰς Ἀλπεας κτὶ Ἀδριατικὸν μυχόν. ἀγὰρ δὲ πληθὺς ὕδατος, ὑδινὸς ἔλαττον τῇ κτὶ ἢ Ἰταλίαν πᾶσιν, ὅθεν τὸ τὰς ῥύσας τὰς ἐπὶ τὰ πεδία νεύσας ἀπὸ τοῦ τῇ Ἀλπιῶν κτὶ Ἀπεννίνων ὄρεων εἰς τὴν ἐμπύπτεν ἀπάσας κτὶ πανταχοῦ. μεγίστῳ δὲ ἐκ καλλίστῳ βέμμα φέρεται, περὶ Κυτὸς ἐπιβλήν ὑψομένην ὑπὸ τῇ πληθὺς τῇ ἀναπηκομένην ῥόνων ἐν τοῖς ποσειδημόνοις ὅρεσιν. ἀναπλεῖ δὲ ἐκ θαλάττης κτὶ τὸ σόμα τὸ καλούμενον Ολανα, ἡδὸν ἐπὶ διχαλίης σταδίοις. ἢ μὲν γὰρ περὶ τὴν ἐκ τῇ πηγῶν ἔχει ῥύσιν ἀπλήν, ἡγίε δὲ εἰς δύο μέρη κτὶ τοὺς ποσειδημόνους Τριγαβόλους· τῶν δὲ τὸ μὲν ἔπειρον σόμα ποσειδημόνους Πεδία, τὸ δὲ ἔπειρον Ολανα· καὶ δὲ ἐπὶ τούτῳ λιμένι, οὐδινὸς τῇ κτὶ τὸν Ἀδρίαν ἡπύον παρὲς ῥόνῳ ἀσφάλαν τοῖς ἐν αὐτῇ καθορμιζόμενοις. παρὰ γὰρ μὲν τοῖς ἔχουσιν οἰοῖται ὁ ποταμὸς ποσειδημόνους Βόδιον. τὰ ἄλλα δὲ τὰ περὶ τὸν ποταμὸν τῶν ἰσορύνων παρὰ τοῖς Ἑλλήσι, λέγω δὴ τὰ περὶ Φαέδοντα κτὶ ἢ ἐκείνης πῶσιν, ἐπὶ δὲ ἀκρυα τῇ αἰγίῳ, κτὶ τὴν μελανείμονας τοὺς περὶ τὸν ποταμὸν οἰκουῦντας, ὅς φασι τὰς ἐδῆτας εἰσέπιν νυῖ φορεῖν τοιαύτας ἀπὸ τῇ κτὶ Φαέδοντα πένδοις· κτὶ πᾶσαν δὲ τῇ τρακίῳ κτὶ ταύτῃ ποσειδημόνους ὕλιν, ἐπὶ μὲν ὅ παρὸν τῳ ὑψομένην, ἀγὰρ τὸ μὲν λίαν καθήκειν πρὸς προκατασκευῆς γάνει, ἢ περὶ τῇ τοιούτων ἀκριβολογίαν· μεταβαδόντες δὲ καὶ ἐν ἀρμόστῃ, ποιησόμεθα ἢ καθήκεισαν μνήμην, καὶ μάλιστα ὅθεν τῇ Τιμαίῳ περὶ τὴν ποσειδημόνους τόπους ἀγνοίαν.

Πλήν ταῦτά γὰρ τὰ πεδία τὸ πάλαιον ἐνέμοντο Τυρρηνοί· καθ' οὗς χρόνους καὶ τὰ Φλέγραια ποτὶ καλόμενα τὰ περὶ Καπύην ἐ Νώλλῳ πεδία * * * καὶ ἀγὰρ τὸ πολλοῖς ἐμποδὼν εἶναι κτὶ γνωρίζεται, μεγάλῳ ἐπὶ κτὶ ἀρετῇ δόξαν

εἰληφέναι. διὸ καὶ τοὺς ἰσοευνότας τὰς Τυρρήνων δυναστείας, οὐ καὶ ποιέεσθαι τὴν ἀναφορὰν ἐπὶ τῇ νύκτι κατεχρήσαντο ὡς αὐτῶν χάριτας, ἀλλ' ἐπὶ τὰ προειρημύνα πεδία καὶ τὰς ἐκ τούτων τῶν πόων ἀφορμάς. οἷς ἐπιμνημόνιοι καὶ τὴν παρὰ τὴν Κήδον, καὶ πρὸς τὸν κάλλιον τὸν χάριτας ὁφθαλμιάσαντες, ἐκ μικρᾶς προφάσεως μεγάλην σπᾶν πρὸς ὁδοδύξας ἐπὶ δύναντες, ἐξέβαλον ἐκ τῶν πεδίων τὴν Πάδον χάριτας Τυρρήνους. ἔκαστον αὐτοὶ τὰ πεδία, τὰ μὲν ἐν περὶ τὰς ἀνατολάς τῆς Πάδου κείμενα Λάοι καὶ Λεβέκιοι, μὲν τὴν τῆς Ἰσομυρῆς κατὰ κήσαν, δὲ μέγιστον ἔθνη. ὡς αὐτῶν, ἐξῆς τῆς τῶν παρὰ τὸν ποταμὸν Κενομαίοι. τὰ δὲ πρὸς τὴν Ἀδρίαν ἢ δὴ προσήκοντα γῆρος ἄλλο πάνυ παλαιὸν διακρίσκει. προσπαρέρουσι τὴν Οὐένειοι, τοῖς ἔθνεσι καὶ τῶν κόσμῳ βραχὺ διαφείοντες Κελτῶν, γλώτῃ δὲ ἀλλοίᾳ χρώμενοι. περὶ δὲ οἱ τραγοδιόγραφοι πολὺ πνευματούν τὸν λόγον, ἐκ πολλῆν διακρίσκει περὶ τῶν. τὰ δὲ πρὸς τὴν Πάδον τὰ πρὸς τὴν Ἀπεννίνον περὶ τοῖς Ἀναγες, μὲν τὴν τῶν Βοιοὶ κατὰ κήσαν. ἐξῆς τῆς τῶν, ὡς πρὸς τὴν Ἀδρίαν, Ἀγώνες. τὰ δὲ περὶ ταῖα πρὸς θαλάττην Σήνωνες. τὰ μὲν ἐν ἐπιφανέστατα τὴν κατὰ κήσαν τὴν προειρημύνοισι τοῖς ἐθνεσιν, αὐτὸν ὑπερῆκεν. ὅπως καὶ καὶ καὶ ἀπὸ τῆς, δὲ λοιπὴν κατασκευῆς ἀμοιροὶ καθεστῶτες. διακρίσκει τὸν σιβαδοκοιτῆν καὶ κρεωφαγῆν, ἐπὶ τὴν μὲν δὲν ἄλλο πλὴν τὰ πολεμικὰ καὶ τὰ καὶ γεωργίαν ἀσκεῖν, ἀπλοῦς εἶχον τὴν βίον. ὅτ' ἐπιστήμης ἄλλης, ὅτ' ἐπὶ τέχνης παρ' αὐτοῖς τὸ παρὰ πᾶσι γινώσκοντες. ὑπερῆκεν γὰρ μὲν ἐκείνοις ὡς ἡρέματα καὶ χρυσός, τῶν μόνον αὐτὰ καὶ τὰς περὶ τὰς ῥαδίως διώκοντα πανταχῇ διακρίσκει, καὶ μετὰ τῶν καὶ τὰς αὐτῶν προαιρέσεις. πρὸς τὴν τὰς ἐταιρείας μεγάλῳ πρὸς δὲ ἐπιποιεῖτο, ἀλλὰ τὸ ἐκ περὶ τὸν καὶ διωκτῶν ἐπὶ παρ' αὐτοῖς τῶν, ὅς ἀνὰ πλείους ἐχρὶν δοκῇ τὴν θεοπεύοντα καὶ συμπεριφερόμενοις αὐτοῖς.

Τὰς μὲν οὖν ἀρχαίς οὐ μόνον τὴν χάριτας ἐπεκράτουσαν, ἀλλὰ καὶ τῶν συνέργων πολλοὺς ὑπερῆκεν ἐπιποιεῖν τῇ πόλει κατὰ περὶ τῶν. μετὰ δὲ πνευματούν μάχῃ νικήσαντες Ρωμαῖοι, ἐκ τούτων μετὰ τῶν παρὰ τῶν ἀμύμων, ἐπὶ τῶν τοῖς φέρουσι τῶν τῶν ἡμέρας, ὅτε καὶ κατὰ τῶν αὐτῶν τῶν Ρώμῃ πλὴν τῶν Καπιτωλίων.

A consequuti. Idcirco qui historias legunt de Tyrrenorum dynastiis & variis dominatibus, eos oportet non ad illam ditionem, quam nunc obtinent, oculos referre, verum ad campos de quibus verba fecimus, & opes quas ex eis locis colligebant. Adsidebant Tyrrenis Galli, ideoque cum ipsis commercia frequentabant: deinde cupiditatis oculis in pulcherrimam planitiem adjectis, arrepta occasione levi, numerofo cum exercitu nihil cogitantes Etruscos invadunt, ex regione circumpadana ejiciunt; atque ipsi planitiem illam occupant. Ad Padum igitur ripam, quæ solis ortum respicit, primi sedes posuerunt Lai ac Lebecii, & qui hos sequuntur Infubres, gens inter omnes tunc maxima. Deinceps fluvium accolunt Cenomani: quod superest deinde spatium ad Adriaticum sinum, alius populus longè antiquissimus obtinebat, Venetos vocant, sermone diverso à Gallis utentes, cætera moribus & cultu ferè similes: de his multam tragicipoetæ mentionem fecerunt, multaque fabulantur. Ultra Padum circa Apenninum primi occurrunt Ananes, deinde Boii; post istos versus Adriam Ægones: postremi omnium ad mare Senones. Atque hæ nobilissimæ sunt gentes inter illas quæ eas terras occuparunt, de quibus modò dicebamus. Habitabant autem vicatim sine muris, neque supellectilis usum ullum norant: quippe simplex illis vivendi modus, ut quibus somnus in herbæ aut stramenti toro erat; alimonium, carnes tantum; nec quidquam aliud curæ, nisi res bellicæ & agrorum cultus; nulla alia, neque scientia neque arte apud ipsos cognita. Opes singulorum erant in pecore vel auro, quod sola hæc ad omnes fortunæ casus facile sit circumducere, ac pro arbitrio transferre. Sodalitatibus colendis præcipuè studebant: is namque apud illos plurimum timetur, & potentissimus censetur, quem plurimi colunt, ex nuru illius ac voluntate pendentes.

Ac principio quidem Galli non solum regionem illam obtinebant; sed multos etiam vicinorum populorum audacia sua perterrefactos parere sibi perpulerunt. Verum aliquantò post parva de Romanis victoria & aliis qui simul in acie contra ipsos steterant, per tres dies insequuti fugientes, ipsam mox Romam præter Capitolium ceperunt.

V ij

Pag. 106.

An. U. C.
363.

Mox interveniente casu qui domum A
eos revocabat, quod Veneti ipforum
fines cum infesto exercitu erant in-
gressi, pace cum Romanis facta, ur-
beque ipsis reddita, ad suas sedes re-
dierunt. Postea verò Gallos bella ci-
vilia exceperunt: nonnulli item Inal-
pini populi conjunctis viribus bella in
eos moverunt, cum ex comparatione
rerum suarum illorum felicitatem a-
nimadverterent. Interea Romani prio-
res recuperant vires, ac cum Latini-
nis res componunt. Annis postea elap-
sis triginta ab occupata urbe, ite-
rum (a) Galli magno cum exercitu Al-
bam usque progrediuntur. Tum qui-
dem Romani, quod inopinata hac in-
vasione ipforum conatus hostis antever-
tisset; neque ulla diligentia efficere po-
tuisset, ut sociorum auxilia cogerent,
ire contrà non sunt ausi. Sed anno
duodecimo post, Gallis iterum ma-
gna vi eos invadentibus, re prius cogni-
ta Romani, sociisque contractis, magna
cum alacritate obviam procedunt, ma-
num conferere, & ad universæ rei
dimicationem venire cupientes.

Pag. 107.

Galli eo ipso territi, quod occur-
rere Romanus auderet, animis ac sen-
tentiis inter se dissidere, & nocte cœ-
pta fugientibus similes domum retro-
cedere. Quietem post hæc per annos
tredecim egerunt: deinde ut vident
Romanorum incrementa, etiam pacem
foedusque cum illis icerunt. Trigin-
ta jam annos pacem constanter serva-
verant, cum Transalpinis arma in ipsos
moventibus, bellum pavescentes, quod
perniciosum fore arbitrantur; quâ lar-
gitione munerum, quâ generis com-
munionis allegata, hostis jam concita-
ti impetum à se amoliti, in Roma-
nos eundem irritarunt, atque adeo
expeditionis comites ipsi fuerunt. (b)
Per fines Etruscorum (nam & ipsi ex-
peditionis participes erant) impressione
facta, prædam avertère magnam, fini-
busque Romanorum sine periculo ex-
cesserunt. Verum in patriam ubi re-
diissent, mutua cupiditate rerum capta-
rum ad seditionem impulsæ, & prædæ
& exercitus sui bonam partem amife-
runt. Familiaris est hæc Gallis infa-
nia, quoties aliena rapuerunt; ubi præ-
sertim mero ciboque sese ingurgita-
runt. Quarto deinde anno conspirant

γρομῶν δὲ ἀντιπατάμεθα, καὶ τὸ Οὐνετῶν ἐμ-
βαλόντων εἰς τὴν χώραν αὐτῶν, τότε μὲν ποισαμῶροι
συνθήκας πρὸς Ῥωμαίους, καὶ τὴν πόλιν ὑποδόν-
τες, ἐπανήλθον εἰς τὴν οἰκίαν. μὲν δὲ ταῦτα τοῖς
ἐμφυλίοις συνείχοντο πολέμοις· ἐνίοι δὲ καὶ τὰς
Ἀλπεῖς καὶ τοικοῦτων ὁρμὰς ἐποιοῦντο, καὶ συνη-
θερίζοντο πολλαῖς ἐπὶ αὐτοὺς, θεωρῶντες ἐκ πα-
ραθέσεως τὸν ὄψαρχον γρομῶν αὐτοῖς εὐδαιμονίαν.
ἐν δὲ καὶ Ῥωμαῖοι τὴν τι σφείεον δύναμιν ἀνέ-
λαβον, καὶ τὰ καὶ τοὺς Λατίνους αὐτοῖς παρέμεινα
συνείχοντο. ὄψαρχον δὲ πάλιν τὸν Κητῶν εἰς
Ἀλβαν στρατόμαχον μέγαλόν μιν τὸ πόλεως κα-
τάληψιν εἶπε τριακοσά· τότε μὲν οὖν ἐτόλμουν
ἀντιπατάμεθα Ῥωμαῖοι τὰ στρατόπεδα, ἀφ' οὗ
παράδοξον γρομῶν τῆς ἐφόδου παρεστῆλη-
φθῆναι, καὶ μὴ κατὰ ταχῆσαι τὰς τῶν συμμάχων
ἀθροιστάς δυνάμεις. αὐτοῖς δὲ ὅτι ἐπὶ βοῶν ἐπεί-
ρας, εἶπε δωδεκάτῳ μιν μεγάλῃς στρατῶς ἐπι-
προδρομῶν, παραδομῶν καὶ συναγείροντες
τοὺς συμμάχους, μὲν πολλῆς ποροδύμιας ἀπῆνταν,
σπῶντες συμβαλεῖν καὶ ἀφ' αὐτῶν δύναμιν πρὸς τῶν
ὅλων.

Οἱ δὲ Γαλάτῃ κατὰ πληθύνειν τὴν ἐφόδον αὐτῶν,
καὶ ἀφ' αὐτῶν πρὸς σφᾶς, τυτῆρας ἐπιγρο-
μῶν, φυγῇ ὄψαρχον ἐποίησαν τὸν ὄψαρχον
εἰς τὴν οἰκίαν. ὅπῃ δὲ τοῦτο τὸ φόβον τριακο-
σά μιν εἶπε τὴν δύναμιν εἶχον· μὲν δὲ ταῦτα συνο-
εῖντες αὐτοῖς γρομῶν τὴν Ῥωμαίων δύναμιν, ἐπὶ
Ῥώμῃ ἐποίησαν καὶ συνθήκας. ἐν αὐτῇ εἶπε τρια-
κοσά μείναντες ἐμπεδῶς, αὐτοῖς γρομῶν κινή-
ματῶν ἐκ τῶν Τρανσαλπίνων, δείσαντες μὴ πύ-
λεμα αὐτοῖς ἐγγρηῇ βαρύν, ὅπῃ δὲ αὐτῶν ἐξε-
ψαν τὰς ὁρμὰς τὴν ὄψαρχον γρομῶν, δωροδοκί-
ας δὲ παραδομῶν καὶ συγγίγειαν· ὅπῃ δὲ Ῥωμαῖους
παράξιναν, καὶ μετέχον αὐτοῖς τὴν στρατείαν. ἐν ἣ
τὴν ἐφόδον ποισαμῶροι ἀφ' οὗ Τυρρήνιαι, ὅμῃ συ-
στράτευμα τῶν σφίσι Τυρρηνῶν, καὶ παραδο-
μῶν λείας πλῆθος, ἐκ μὲν δὲ Ῥωμαίων ἐπαρ-
χίας ἀσφαλῶς ἐπανήλθον· εἰς δὲ τὴν οἰκίαν ἀφικό-
μῶροι, δὲ σασιόσαντες πρὸς τὴν εἰλημῶν πλεον-
εξίαν, τὴν τε λείαν δὲ τὴν αὐτῶν δύναμιν τὸ πλεί-
στον μέρος διέφθειραν. τῶν δὲ συνήθεις ἐπὶ Γαλάταις
παραθήκην, ἐπειδὴν σφετεριστῶν τὴν τὴν πύλιν, δὲ
μέγιστα ἀφ' οὗ τὰς ἀλόγους οἰνοφλυγίας δὲ πλεονο-
μαί. μὲν δὲ ταῦτα πάλιν εἶπε πέντε συμφορῆν.

(a) Narrat Livius l. 6. c. 42. Gallos in Albano agro fufos fugatosque à Camillo quintum Dictatorem. Quæ Gallorum cædes incidit in annum U. C. 386. quæ à capta Roma viceſimus tertius eſt, non triceſimus.

(b) Livius qui l. 10. c. 10. rem aliter narrat, Gallorum cum Etruscis ſocietatem in annum U. C. 454 rejicit.

πάντες Σαμάρῃ καὶ Γαλαῖῃ, παρετάξαντο Ρω-
 μῆοις ἐν τῇ Καμαρτίῳ χώρα, ἔ πολλοὺς αὐτῶν
 ἐν τῇ κινδυνῷ διεφθέραιον. ἐν ᾧ κυριῶ προσφι-
 λοτεκνήσαντες πρὸς τὸ γνηρὸν ἐλάττωμα (α) τῆς
 Ρωμῆοις, μετ' ὀλίγας ἡμέρας ὤξηλλον, ἔ συμ-
 βαλοντες πᾶσι τοῖς σφαῖτοπέδοις ἐν τῇ ᾧ Σενπνα-
 τῶν χώρα πρὸς τὰς πορειῆς μύδας, τὰς μὲ πλείους
 ἀπέκτειναν, τὰς δὲ λοιποὺς ἠνάγκασαν ποροβοπά-
 δω ἐκείσους εἰς τὴν οἰκίαν ἀφαιγεῖν. ἔφαρξον
 μὲν ἄλλοι πάλιν ἐπὶ τὴν δίκην, παρεγγύστο Γαλαῖῃ
 μὲν μεγάλης σραπαῆς πολιορκήσαντες τὴν Ἀρρήπ-
 των πόλιν. Ρωμῆοι δὲ ὠδραβοδῆσαντες καὶ συμ-
 βαλόντες πρὸς τὴν πόλεως ἠτήθησαν. ἐν δὲ τῇ μά-
 χῃ ταύτῃ Λαυλὶς τῇ σραπηγῇ τελεωτήσασθαι,
 Μάνιος ἐπικατέστησεν τὸν Κόρειον. ἔ πορεβωτὰς
 ἐκπέμψασθαι εἰς Γαλατίας ὑπὲρ τῆς αἰχμαλώ-
 των, ὠδραβοδῆσαντες ἐπαρείλυστο τοὺς πορέσ-
 βεις. τῇ δὲ Ρωμῆων ὑπὸ τῇ θυμῷ ἐκ χειρὸς ἐπι-
 σφαῖτωσαμῶν, ἀπαντήσαντες συνέβαλον οἱ
 Σήνωνες καλὸν μῆρο Γαλαταί. Ρωμῆοι δὲ ἐκ
 ὠδραβωτῆος κρατήσαντες αὐτῶν, τοὺς μὲν πλεί-
 ους ἀπέκτειναν, τὰς δὲ λοιποὺς ὤξεβαλον. ἔ δὲ
 χώρας ἐγγύστο πάσης ἐκκρατεῖς, εἰς μὲν καὶ πορ-
 τῶν τῇ Γαλατίας ὑποκίαν ἐσεῖλαι τὴν Σιλύλῳ
 ποροπαροδομῶν πόλιν, ὁμῶνυμον ἔσαν τοῖς
 πορότεροι αὐτῶν καὶ τοῦσι Γαλαταῖς, ὑπὲρ ἧς
 ἀρτίως διεσαφῆσαμῶν, φάσκοντες αὐτῶν παρὰ
 τὴν Ἀδρίαν ἐπὶ τῇ πύρρῃ κείσθαι τὴν πρὸς τὴν Πά-
 δον πηλῶν.

Οἱ ᾗ Βοιοὶ θεωρουμένοις ἐκπεπνυγότας τοὺς
Σήηντας, & δέισαντες ὧς σφῶν κ' ἡ χώρας
μὴ πείσῃσι τὸ ὠδραπλήσιον, ἵξεσράτευσαν πα-
ρημεὶ ὠδρακαλίσαντες Τυρρηνούς. ἀθροισθέντες
ᾗ ὧς ἡ Οἰάδμονα ποροσασσομένην λίμνην,
παρετάξαντο Ρωμαιοίς. ἐν ᾗ τῇ μάχῃ Τυρρη-
νῶν μὲν οἱ πλείστοι κατεκόπησαν, ᾗ ᾗ Βοιωτῶν πε-
λέως ὀλίγοι διεφύγον. ἔμην ἄλλα τῶν κ' πό-
δας ἐπ' αὐτῶν συμφορῆσάντων αὐτοῖς οἱ ποροφρημέ-
νοι, κ' τὰς ᾗ ἔργον νέων ἡδῶντας καθοπισσάντες,
παρεϊάξαντο πρὸς Ρωμαίους· ἡγήσαντες δ' ὁλο-
χεῶς τῇ μάχῃ μάλιστα εἶξαν ταῖς ψυχαῖς, κ' ὠδ-
ραπλεστωμένοι ὧς ἀπονδῶν κ' ὠδραλύνσεων, συμ-
νήκας ἔθεντο πρὸς Ρωμαίους. ταῦτα ᾗ συνείδαντες
ζήγουνται πρὸς τῶν ὠδρεων ἐπὶ τῆς Πυρρῆς

(a) Leg. οἱ Ῥωμαῖοι.

(b) Hanc cladem acceperunt Galli Q. Fabio & P. Decio Consulibus, id est anno U. C. 458.

(c) In Epitome 12. Livii, Romanorum Legati ante interfecti dicuntur, quam Lucius Cæcilius cæsus, qui prætor vocatur, Cæcili Consulatam refert Sigonius ad

17
A inter se Samnites & Galli, & cum Romanis in agro Clusinatorum, qui & Camertes dicti, acie dimicant, magnamque cadem eorum faciunt. Quo quidem tempore Romani clade accepta vehementius irritati, paucis diebus interjectis copias educunt: tandemque omnibus copiis in agro Sentinati cum superioribus inito praelio, (b) partem maximam illorum obtruncant; reliquos effusa fuga in suam quemque patriam se recipere compellunt. Vix decem elapsi erant anni; ecce iterum Gallos magna belli mole Arretium parantes obsidere. Adsunt & Romani ad ferendam opem: sed ante urbem collatis signis, inferiores è pugna discedunt. Illo praelio cum occisus fuisset Lucius Consul, in ejus locum Manius Curius suffectus est. Hic postmodum (c) legatos de redemptione captivorum ad Gallos mittit, quos ipsi datam fidem fallentes necant. Indignissimè facinus illud tulere Romani: ac statim ducto in hostes exercitu, cum Gallis Senonibus obviam prodire ausis manum conferunt. Cum Romanis secunda fortuna pugnae fuisset, partem maximam ceciderunt, reliquos sedibus expulerunt. (d) Ita potius universa Senonum ditione, primam in Galliam coloniam mittunt. Sena hæc dicitur de eorum Gallorum nomine, qui prius eam tenuere: fecimus nos paulò antè ejus mentionem, ostendimusque ad Adriam esse sitam in extrema planitie quam Padus irrigat.

Boii, ut excidisse patria Senones vident, metu similis fortunæ, omnibus suis qui arma ferre poterant excitis, Etruscis etiam advocatis, adversus Romanos proficiscuntur. Postquam ad lacum Vadimonis copia universæ convenerant, acie instructa certamen ineunt. (e) Cæsi sunt plerique omnes Etrusci, Boiorum oppidò pauci evaserunt. Nec eo seciùs anno sequenti iudem populi, iterum conspiratione facta, pubem omnem suam armant, & contra Romanos aciem ordinant, à quibus victi atque in totum profligati, ægrè tandem cessere, petitaque per legatos pace & belli fine, foedus cum Romanis feriunt. Gesta hæc sunt triennio (f) priusquàm Pyrrhus in Italiam

annum U. C. 469.

(d) Senonibus Gallis à Confule Dolabella deletis,
Senam colonia deducta est, an. U. C. 470.

(e) Hanc Boiorum cladem refundit Sigonius in Consularum C. Fabricij - id est in an. II. C. 471.

(f) Non tres erant anni integri. Boii cum Roma-

V iij

trajiceret; quinque annis ante Delphicam Gallorum cladem. Eo namque tempore ubique locorum Fortuna Gallos ceu pestilem quodam fidere afflatis bellis exercebat. Romani verò è superioribus certaminibus duo consequuti sunt pulcherrima: quippe assiduis per Gallos cædibus affecti, nihil deinceps terribilius aut videre aut pati poterant iis quæ jam acciderant. Ex quo adversus Pyrrhum athletæ perfecti bellicorum certaminum evasere: tum autem Gallorum audacia opportunè repressa, de cætero absque ullo impedimento, primò contra eundem Pyrrhum de Italia bellum gesserunt: deinde cum Carthaginensibus de Sicularum dominatu certamen susceperunt.

An. U. C.
473. & seqq.

An. U. C.
489. & seqq.

Pag. 109.

Quievare post hæc detrimenta Galli per annos quadraginta quinque, pacem cum Romanis colentes. Postea verò quàm per ætatem è vivis excesserant priorum malorum oculati testes; successerantque illis juvenes animosæ temeritatis pleni, omnium belli malorum atque adversæ fortunæ rudes & inexperti: cœperunt denuò (a) Galli (prout natura est hominum) præsentem rerum statum sollicitare; & adversus Romanos quidem leves ob causas exasperari; Inalpinos verò Gallos adsciscere socios. Initio soli duces absque multitudinis consensu in occulto hujusmodi consilia agitabant: idcirco cum Transalpinorum exercitus Ariminum usque processisset, plebes Boiorum parum illis fidei habens, seditione etiam tum adversus duces, tum adversus eos qui advenerant excitata, reges primùm suos Atem & Galatum occidit; deinde mutuis cædibus inter se, signis etiam collatis, sunt grassati. Tum quidem Romani horum invasione territi, copias suas eduxerunt: at deinceps certiores facti de pernicië quam ipsi sibi consciverant, domum rediere. Quinto ab hoc tumultu anno, Marco Lepido Consule Romani Gallicæ Cisalpinæ agrum Picenum dictum, quem devictis Senonibus ademerant, diviserunt; postquam Caius Flaminius popularem auram captans legem hanc suassisset ac tulisset. Quam profectò legem, ut si quid aliud, populi Romani mores in deterius mutasse existiman-

An. U. C.
517.

An. U. C.
521.

Α δὲ βαδίσας εἰς τὴν Ἰταλίαν, πύμπῳ ἢ τῷ Γαλατῶν πρὸς Δελφοὺς διαφθορῆς. ἐν τῷ θύοις ἢ τῷ γῆρας καμροῖς, ὡς ἀνὲρ λοιμικῶς πᾶσι πολέμῳ ἀφ' ὧν ἐπέστησε πᾶσι Γαλαταῖς· ἐκ τῷ πρὸς οὐρανὸν ἀγώνων δύο τὰ κάλλιστα συνεκέρησε Ρωμαίοις· τὸ γὰρ κατὰ κόπτεσθαι συνήθειαν ἐχρηκότες ὑπὸ Γαλατῶν, ὅθεν ἡδυνάστε δεινότερον ἰδεῖν, ὅθεν προσδοκῆσαι τῷ αὐτοῖς ἤδη πεπραγμένων. ὅς ὢν πρὸς τὴν Πύρρον ἀθλητῶν τέλφοι γαρονότες τῷ πόλεμον ἐργῶν συγκατέστησαν· τὴν τε τῶν Γαλατῶν τολμᾶν ἐν καμρῷ καταπληξάμενοι, λοιπὸν ἀπεισάστας τὸ μὲν πρῶτον πρὸς Πύρρον πρὸς τῆς Ἰταλίας ἐπολέμουν· μετὰ τὴν αὐτὰ πρὸς Καρχηδονίους ὑπὲρ τῶν Σικελιωτῶν ἀρχῆς διηγωνίζοντο.

Γαλατῶν δὲ ἐκ τῷ πρὸς οὐρανὸν ἐλαττωμάτων ἐπὶ μὲν πέντε καὶ πενταετακόντα ἢ ἡσυχίαν ἔχον, εἰρήνῳ ἄγοντες πρὸς Ρωμαίους. ἐπεὶ δὲ οἱ μὲν αὐτοῖσι γαρονότες τῷ δὴν ἐκ τῷ ζῆν ἐξέχωρησαν ἀφ' ὧν γέρονον, ἐπερχόμενοι δὲ νέοι, θυμῷ μὲν ἀλογίστῳ πλήρεις, ἀπὸ τῶν δὲ καὶ ἀόρατοι παντὸς κακοῦ ἐκ πάσης περὶ ἀσέως, αὐτοῖς ἤρξαντο τὰ κακίστατα κινεῖν (ὁ φύσιν ἐχὼ γίνεσθαι) ἐκ παρακινεῖσθαι μὲν ἐκ τῶν τυχόντων πρὸς Ρωμαίους, ὁππῶσθαι δὲ τὰς ἐκ τῷ Ἀλπιῶν Γαλαταῖς. τὸ μὲν οὖν πρῶτον χωρὶς τῶν πληθύνει δὲ αὐτῶν τῷ ἡγεμῶν ἐν ἀπορήτοις ἐπείθετο τὰ πρὸς οὐρανὸν. διὸ καὶ τῶν ἀγαθῶν τῶν Τρανσάλπινων ἕως Αεμίνης μὲν διωκόμενος, διαπιστήσαντα τὰ πληθύνει τῶν Βοιῶν, καὶ σπασίαντα πρὸς τὴν αὐτῶν πρὸς αὐτὰς, καὶ πρὸς τοὺς ἀγαθῶν γαρονότας, ἀνείλον μὲν τὰς ἰδίους βασιλείς Ἀτίλῳ καὶ Γαλατῶν· κατέκοψαν δὲ ἀλλήλους συμβαλόντες ἐκ ἀγαθῆς αἰτίας. ὅτε δὲ καὶ Ρωμαῖοι κατὰ φόβοι γήρομοι τὴν ἐφοδὸν, ὅς ἡλθον μὲν στρατοπέδῳ συνέντες ἢ τῷ ἀνταίρετον κατὰ φθορὰν τῷ Γαλατῶν, αὐτοῖς ἀνέχωρησαν εἰς τὴν οἰκίαν. μετὰ τὸν τὸν φόβον ἔπει πύμπῳ Μάρκου Λεπίδου στρατηγούτων, κατεκλήρουσθαι ἐν Γαλατῶν Ρωμαῖοι τῷ Πικνῶν πρὸς αὐτοῖς γήρομῳ χωρὶς, ὅς ἡς νικήσαντες ὅς ἔβηλον τὰς Σήνωνας πρὸς αὐτοῖς γήρομῳ Γαλατῶν· Γαίῳ Φλαμίνῳ ταύτῃ τῷ δημαγωγίαν ἐπισημασμένῳ ἐκ πολιτείας. ὡς γὰρ ἐκ Ρωμαίοις, ὡς ἐπὶ εἰπεῖν, φατέον ἀρχηγὸν μὲν γήρῳ

his pacem fecerunt anno U. C. 471. Pyrrhus in Italiam venit ineunte anno U. C. 473. Galli in Delphica expeditione cæsi sunt anno U. C. 474.

(a) Gallos Boios jam Valerio Consule, id est anno U. C. 515. movisse testes sunt Orofius & Zonaras.

ἔπειτα δὲ ἐπὶ τὸ χεῖρον τῷ δήμῳ ἀφασεσθῆς· αἰτίαν δὲ καὶ τὴ μετα ταῦτα πολέμου συστάσθαι αὐτοῖς πρὸς τὰς πολεμικὰς. πολλοὶ μὲν γὰρ τῶν Γαλατῶν ὑπεδούλο τὴν ἀρετὴν, μάλιστα δὲ οἱ Βοιοί, ἀφ' οὗ συνετρεφεῖν τῇ τῶν Ρωμαίων χάριτι· νομίσαντες ὅτι ὑπὲρ ἡγεμονείας ἐπὶ τῇ διωασείας Ρωμαίους τὸν πόλεμον αὐτοὺς ποιήσασθαι πόλεμον, ἀλλ' ὑπὲρ ὁλοχρεῶς ὀξυανσάσεως καὶ καταφθορᾶς.

Διότι εὐθὺς τὰ μέγιστα τ' ἐγὼν, τὸ τε τῷ Ἰσόμερον ὅτι Βοιωτὸν συμφορὴν ἔσται, διεπέμποντο πρὸς τοὺς καὶ τὰς Ἀλπεῖς καὶ τὸν Ροδανὸν ποταμὸν κατακουῦντας Γαλάτας, πορταγορδομένους δὲ ἀφ' οὗ μισοῦ σπείδοντες Γαίοντες· ἡ γὰρ λέξις αὕτη τῷ σημαίνει κρείως. ὧν τοῖς βασιλεῦσι Κοίκολλίαν καὶ Ἀνθεσέω, ὡς αὐτοῖς μὲν χρυσὸν πορταίναντες πλεῖστον· εἰς τὸ μέλλον δὲ ὑποδίκνυντες τὸ μέγαθον τῷ Ρωμαίων εὐδαιμονίας, καὶ τὸ πλεῖστον ἥν' ὑπαρξόντων αὐτοῖς ἀγαθῶν ἐὰν κρατήσῃ, πορταίνοντο καὶ παρῶν ξυμὸν πρὸς τὴν ὅτι Ρωμαίους στρατίαν. ῥαδίως δὲ ἐπίσταν, ἀμὰ τοῖς πορταίνουσι, διδόντες μὲν τὰ πρὸς αὐτῶν συμμαχίας· ἀναμνησκόντες δὲ τ' ἰδίῳν πορταίνων ἀρετῶν αὐτοῖς, ἐν ᾗ ἐκείνοι σπείδοντες, ὅ μόνον ἐνίκησαν μαχόμενοι Ρωμαίους, ἀλλὰ καὶ μὴ τὴ μάχην ὅς ἐφόδον κατέχον αὐτὴν τῷ Ρώμῳ· ἡγεμόνοι δὲ καὶ τῷ ὑπαρξόντων ἀπάντων ἐκράτεις, καὶ τὸ πλεῖστον αὐτῆς μὴ ἀεὶ κρείωντες, τέλει δὲ ἐπελόντι καὶ μὴ χρεῖσθαι παρδόντες τὴ πόλιν, ἀθεῖστοι καὶ ἀσπείς ἐχόντες τὴ ὠφέλειαν, εἰς τὴ οἰκίαν ἐπανήλθον. ὧν ἀκούοντες οἱ πρὸς αὐτὴν ἡγεμόνες, οὕτω παρταρμύθησαν ὅτι τὴ στρατίαν, ὥς μὴ ποτε μὴ πλείους, μὴ ἐνδοξότερες, μὴ μαχηματώδεις ἀνδρας ὀξυθεῖν ἐκ τῶν ἥν' ὅτων τῆς Γαλατίας.

Κατὰ δὲ τοὺς καιροὺς οὗτους Ρωμαῖοι τὰ μὲν ἀκούοντες, τὰ δὲ κατὰ μακρόδουμοι τὸ μέλλον, εἰς φόβον ἐνέπιπτον σιωχέειν καὶ παρταρμύθῃ, ὅτι τοσούτον ὥς ποτε μὲν στρατόπεδα κατὰ κράτος, καὶ οἷα καὶ τῷ ἐπιτηδείων ποιήσασθαι ὡς αὐτοῖς· ποτὲ δὲ καὶ τὰς διωάσεις ὀξυθεῖν ὅτι τὰς ὁδοὺς, ὥς ἡδη παρταρμύθῃ εἰς τὴν χάριν τῶν πολεμίων, ὅς ποτε κεινηκότων ἐκ τῶν οἰκείας τῶν Κητῶν. οὐκ ἐλάττω δὲ σωήρησε καὶ Καρχηδονίοις τῷ τὸ κίνημα, πρὸς τὸ κατασκευάσασθαι τὰ καὶ τὴ

A dum est; eandemque illi bello causam præbuisse, quod postea cum iis gentibus Romani gefferunt. Multi enim Gallorum populi, præsertim Boii, in societatem ejus belli nomina dederunt, quod Romanis essent contermini: quippe qui putarent non jam de imperio aut dominatione secum illos certare; sed ut ipsos sedibus suis funditus verterent atque perderent.

Statim igitur communi consilio duæ B inter illas potentissimæ gentes, Infubres & Boii, legationem ad eos Gallos misere, qui inter Alpes & Rhodanum accolebant; (a) Gæfata eò dicti, quod æra bellando mereri soliti: id enim vox illa propriè significat. Horum reges Concolitanum & Anerœstum, magnam in præsens auri vim illis exhibentes, in futurum magnitudinem Romanarum opum ob oculos ponentes & immensas divitias, quibus parta victoria sint fruituri, hortantur incitantque ad bellum Romanis inferendum. Id verò Gæfatis faciliè isti persuadent, cum præsertim fidem darent, socios belli se futuros: tum autem majorum res gestas illis in memoriam revocabant, qui expeditione simili suscepta, non solum prælio Romanos vicerant; sed etiam à pugna Romam ipsam primo impetu occuparant: bonis deinde illorum omnibus potiti, urbe etiam ipsa per septem menses in potestate sua detenta, posteaquam sua sponte & beneficii loco eam victis tradidissent, illæ ipsi atque incolumes cum omni præda in patriam reverterant. Hujusmodi sermones tantam Gæfatarum ducibus ejus belli cupiditatem injecerunt, ut nunquam ex illo Galliarum tractu, neque major exercitus, neque præstantiorum aut bellicosiorum virorum exierit.

Per hæc tempora Romani, cum & multa de Gallorum consiliis audirent, & imminens periculum faciliè ipsi pro sua prudentia conjicerent, inter metum ac trepidationem assidue versabantur, adeo ut modò exercitus conscriberent, parandisque com meatibus operam darent: modò copias ad fines usque educerent, hostes adesse rati, qui è patria nondum moverant. Non mediocriter profuere Carthaginensibus isti tumultus, ut interea tutò

An. U. C.
528.

Pag. 110.

(a) Gæfata dicti videntur, quia teli genus gestabant, quod Gæsum vocabatur. In Græco leg. Γαισάτης, ut infra.

Pag. 111.

An. U. C.
518.

res in Hispania componerent. Romani enim, quod & ante diximus, Gallico bello prævertendum statuentes, quæ interim in Hispania gerebantur, metu imminentis è proximo hostis, negligere sunt coacti, dum in eam solum curam incumbunt, ut ante omnia extra periculum à Gallis Rempublicam collocent. Itaque Punica pace firmata eo foedere quod cum Afrudrale icerunt, ut jam dictum est, uno consensu omnes hac tempestate in præsentem hostem cogitationes suas convertebant; expedire suis rebus persuasi, ut semel cum eo acie decerneretur.

Gæsatæ Galli cum exercitu omnium armorum genere magnificè instructo superatis Alpibus, ad Padum & Cisalpinos Gallos venire: quod etiam alii quoque Galli, octavo demum anno post ejus agri qui Senonum fuerat divisionem, se contulerunt. Insuabres quidem ac Boii in suscepto semel consilio persistebant: Veneti verò ac Cenomani, accepta à Romanis legatione, horum societatem præoptarunt: ut necesse fuerit Gallorum regibus, quod sibi ab istis metuerent, partem copiarum ad fines tutandos relinquere. Ipsi cum reliquo exercitu, in quo numerabantur peditum circiter quinquaginta millia, equitum & effedariorum viginti millia, ad iter se accingunt Etruriam petentes. Romani audiō Celtas trajecisse Alpes, quanto citius Lucium Æmilium Consulem cum legionibus Ariminum miserunt, si forte hostis impetum illac esset facturus. Prætorum uni decreta est Etruria: nam alter Consul Caius Atilius jam antè in Sardiniam cum parte copiarum erat profectus. At Romæ inter hæc metus ingens omnes incessebat; ut qui non ignorarent in quanto & quàm formidabili periculo civitas versaretur. Neque id mirum: ut pote quorum animis terror pristinus nominis Gallici adhuc insidebat. Igitur dum hoc unum mentibus agitant, exercitus alios conquirunt, alios conscribunt: sociis ut præstò sint auxilia imperant: tabulas præterea militaris ætatis ad se adferri jubent, ut quas onmino vires habeant, cognoscant. Ex his optimum quemque seligunt, legiones instruunt, & cum Consulibus exire jubent. Frumentum, tela, & quidquid aliud ad bellum solet esse necessarium, tanta copia congerunt, quantam nemo ad eam diem

A Ιβηρίαν ἀσφαλῶς. Ρωμαῖοι γὰρ, ὡς καὶ πρὸς αὐτὴν ἡμῖν εἴρη), κρίνοντες ἀναγκαιότερα ταῦτα διὰ τὸ πρὸς τοῖς πλεοναῖς αὐτῶν ὑπάρχειν, παρεργᾶν ἡναγκάζοντο τὰ καὶ τῇ Ιβηρίαν, ἀσφαλίζοντες πρὸς τὸν ἐν χειρὶ διέσσει τὰ καὶ τοὺς Κελτοὺς. διόθεν ἀσφαλισμένοι τὰ πρὸς τοὺς Καρχηδονίους διὰ τὸ πρὸς τὸν Ἀσδρὺβαν ὁμοθυμῶν, ὑπὲρ ὧν ἄρτι δεδηλώκημεν, ἐνεχείρισαν ὁμοθυμαδὸν ἐν τοῖς τοῖς κατέστι, πρὸς τὰ καὶ τοὺς πολεμίους, νομίζοντες συμφέρειν σφίσι, τὸ ἀνακρίθηναι πρὸς τοὺς.

Οἱ δὲ Γαῖσα) Γαλάται συνησάμενοι διῶσαν πολυτελή ἐβαρεῖαν, ἥκον ὑπαράξαντες τὰς Ἀλπεῖς εἰς τὴν Πάδον ποταμὸν. Γαλάται δὲ εἴτε μὴ τὴν χώραν ἀφίσκοντο οἰδοῦν. τὸ μὲν ἐν τῇ Ἰσόμεθον καὶ Βοιῶν γῆν. ἐμφνε γηυνάως ἐν τῇ ἐξ ἀρχῆς ἐπιβολαῖς. οἱ δὲ Οὐνετοὶ καὶ Κενομέανοι, ἀναπείσθουσαν Ρωμαίων, τοῖς εἰσόντο συμμαχεῖν. διὸ ἐμὲν) πῶς διωάμεως καταλιπεῖν ἡναγκάσθησαν οἱ βασιλεῖς τῇ Κελτῶν, φυλακῆς χάριν τὴν χώραν πρὸς τὴν τῶν φόβον. αὐτοὶ δὲ ἐξάραντες παντὶ τῇ στρατεύματι κατὰ τεταρτηκότης ὥρμησαν, ποῖοι μὲν τὴν πορείαν ὡς ἐπὶ Τυρρήνίας, ἔχοντες περὶ μὲν εἰς πεντακισμύεις, ἰσπεῖς δὲ καὶ συνωείδας εἰς δισμύεις. Ρωμαῖοι δὲ ὡς θᾶπτον ἤκουσαν τὸς Κελτὰς ὑπαίον μὴ διωάμεως ἐξαπέσειλαν ὡς ἐπὶ Αεμίον, τηρήσονται ταῦτα τῇ ἐναντίον τῇ ἐφοδῶν. ἐνα δὲ τῇ πελεκίφορον εἰς Τυρρήνιαν. ὁ μὲν γὰρ ἐπερ) τῇ ὑπᾶτων Γαί) Ἀπλ) πρὸς ἐλληλυθῶς ἐπύχον εἰς Σαρδῶνα μὴ τῶν στρατοπέδων. οἱ δὲ ἐν τῇ Ρώμῃ πάντες περὶ εἰς ἦσαν, μέγαν δὲ φοβερὸν αὐτοῖς ὑπολαμβάνοντες ἐπιφέρειν κίνδυνον. ἐπαχον δὲ τῇ εἰκότως. ἐπὶ πρὸς Γαλατῶν ἐκαστημὴν τὴν ψυχῆς αὐτῶν τῇ παλαῖ φόβον. διὸ καὶ πρὸς ταῦτα ἀναφύοντες

E τὴν ἐννοίαν, τὰ μὲν συνήθιζον, τὰ δὲ κατέγραπον στρατόπεδα, τοῖς δὲ ἐτόμοις ἐπὶ παρήγελον τὴν συμμάχων. καθόλου δὲ τοῖς ὑποτέτακτοις ἀναφέρειν ἐπέταξαν ὑπογραφεὶς τῶν ἐν τῇ ἡλικίαις, ἀσφαλίζοντες εἰδέναι τὸ σύμπαν πλῆθ) τὴν ὑπαρχέσης αὐτοῖς διωάμεως. μὴ μὲν δὲ τῶν ὑπᾶτων ἐξέλληλυθῶν τὸ πλεῖστον ἐπὶ εἰδέναι καὶ αἰετον τὴν διωάμεως. οἷς δὲ καὶ βελῶν καὶ τὴν ἀλλῆς ἐπιπιδείον) πρὸς πόλεμον τηλικαύτως ἐπιπότην poterat

παῖτο φθασιδύλῳ, ἡλίχλῳ ὕδεις πομνημονεύει
 πορότερον. συνηγείτο δὲ αὐτοῖς πάντες ἔπειτα
 χόρην ἐτοίμας· καὶ πεπλησμένοι γὰρ οἱ τῆς Ἰταλίας
 οἰκουῦντες τῆς ἡβῆς Γαλατῶν ἐφοδόν, ὅς κ' ἐπὶ Ρω-
 μαίοις ἡγευῖτο συμμαχεῖν, ὅδε δὲ πρὸς τὴν
 ἡγεμονίαν γίνεσθαι τὸ πόλεμον· ἀλλὰ πρὸς σφῶν
 ἐνόμιζον ἔχαστοι, ὅς τ' ἰδίαις πόλεως καὶ χώρας
 ἐπιφύεσθαι τὸ κίνδυνον. διό τ' ἐτοίμας τοῖς πα-
 ραγελλομένοις ὑπέκουν. . . . οἱ δὲ τῆς Ἀπέννι-
 νον κατοικίζοντες Οὐβεροι καὶ Σαρσινάδοι συνηχθη-
 σαν εἰς δισημείους· καὶ τῶν Οὐνέτοιοι καὶ Κε-
 νομάνοι δισημείοι. τῆς δὲ ἑταξάν ἐπὶ τῆς ὄρεος
 τῆς Γαλατίας, ὡς ἀν' ἐμβαλόντες εἰς τὴν Βοιωτῶν
 χώραν, ἀντιπερισπῶσι τὰς ἐξελιλυδότητας. . . .

Οἱ δὲ Κελτοὶ κατέειπον εἰς τὴν Τυρρήνιαν,
 ἐπιπορεύοντο τὴν χώραν πορθουῦντες ἀδελῶς, ὅδε
 νὸς αὐτοῖς ἀντιτάσσοντο· τέλος ἐπὶ αὐτῶν
 ὤρμησαν τὸν Ρώμῳ. ἥδη δὲ αὐτῶν πρὸς πόλιν ὄν-
 ταν, ἡ καλεῖται Κλίσιον, ἀπὸ τῆς ἡμέρας
 τῶν ὁδῶν ὑπὸ τοῦ Ρώμης, προσεγγέλλει· διό-
 τι καὶ ὅτι αὐτοῖς ἐπὶ καὶ συνάπτεσθαι αἱ προ-
 καθήμεναι τῶν Ρωμαίων ἐν τῇ Τυρρήνιᾳ διωά-
 μεις· οἱ δὲ ἀκούσαντες ἐξ ὑποπροφῆς ἀπὸ τῶν
 παλαιῶν τῶν συμβαλῶν. ἐγγίναντες δὲ ἀλ-
 λήλοισι ἥδη πρὸς δισημείους ἡλίκ, τότε μὲν ἐν συμ-
 μίᾳ τῶν ἀφιστάμεν καὶ ἀσφατοπεδεύσαντες ὑπὸ
 λίσσιν ἀμφοτέρω, τὸ δὲ νυκτὸς ἐπιγενομένης,
 πῦρ ἀνακαύσαντες οἱ Κελτοὶ, τὰς μὲν ἰππεῖς
 ἀπέλιπον, συντάξαντες ἅμα τὰς φωνὴν συμφα-
 νέας ἡγεμονίας τοῖς πολεμίοις, ὑποχωρεῖν καὶ τὴν
 αὐτῶν εἶδον. αὐτοὶ δὲ λαθραῖαν ποιησάμενοι τὴν
 ὑποχώρησιν ὡς ἐπὶ πόλιν Φαίσοιλα αὐτὰς παρεν-
 έβαλον, πρὸς τῶν ἐχόντων, ἅμα μὲν ἐκδέχον-
 ται τοὺς αὐτῶν ἰππεῖς, ἅμα δὲ παραδίδωσι
 ἐνοχλήσας τὴν ὑπερνωτῶν ἐφοδόν. οἱ δὲ Ρω-
 μαῖοι τὴν ἡμέρας ἐπιγενομένης συνιδόντες τοὺς
 ἰππεῖς αὐτῶν, καὶ τομήσαντες τὰς Κελτῶν ὑποδε-
 δρακάναι, καὶ πρὸς τὴν ἡκολύδοι τοῖς ἰππεῦσι
 καὶ τὴν ἐκείνων ὑποχώρησιν. ἅμα δὲ τὰς συνελ-
 γίζειν τοῖς πολεμίοις, ἀφιστάμεν τῶν Κελτῶν,
 ὅς συμπεσόντων αὐτοῖς, ἦν ἀγὼν τὰς ἀρχαῖς ἐξ
 ἀμφοῖν βίαιος· τέλος δὲ καὶ ὑπερεχόντων τῶν
 Κελτῶν τῇ πόλει ὅς πρὸς πληθύνει, συνέβη ἀφ-
 φηρῆσαι μὲν τῶν Ρωμαίων ὅς ἐλάττους ἐξακχι-
 λίων, τοὺς δὲ λοιποὺς φεύγειν, ὡς οἱ πλείους πρὸς
 πῦρ τὸν ἐρυμνὸν ὑποχωρήσαντες ἔμεινον. ὅς τὸ
 μὲν πρῶτον οἱ Κελτοὶ πολιορκεῖν ἐπέβαλον· κα-
 κῶς δὲ ἀπαλλάττοντες ἐκ τῆς προσηγενομένης ἐν

A poterat meminisse. Undique sanè eo-
 rum conatus, ut quisque poterat, stu-
 diosè adjuvabat: populi namque Italiae
 adventu Gallorum perterriti, non jam
 ut Romanorum focii pugnare sibi vide-
 bantur, neque de illorum imperio agi
 hoc bello putabant: sed verò salutem
 suam, suas urbes, suos agros in peri-
 culum vocari autumabant. Itaque ala-
 cres iussa capeffebant. . . . Conven-
 runt & ex Umbris ac Sarsinatibus, qui
 Apenninos montes incolunt, ad vigin-
 ti millia: item à Venetis ac Cenoma-
 nis millia pariter viginti. Hi in Gal-
 liae finibus sunt collocati; ut facta im-
 pressionem in Boiorum ditionem, eos
 qui exierant retrocedere coactos à cæ-
 teris divellerent. . . .

Galli postquam in Etruriam perve-
 nissent, regionem incurfantes impunè
 populabantur, nemine impediante:
 tandem Romam ipsam petunt. Jam
 circa Clusium erant, urbem tridui spa-
 tio ab Roma distantem; cùm nuncius
 C eis affertur Romanum exercitum, qui
 in finibus Etruriae hosti fuerat obje-
 ctus, insequi ipsos à tergo, & jam
 imminere: quo cognito Galli agmen
 convertere, obviam hostibus procede-
 re, pugnandi cum istis desiderio arde-
 re. Cùm vergente ad occasum sole
 invicem appropinquassent, tunc qui-
 dem, modico spatio in medio relicto,
 eò loci positis castris utrique sunt com-
 morati. Nocte verò oborta, accensis
 ignibus, equitatum suum Galli relin-
 quunt, mandatumque dant ut post-
 quam luce prima conspiciendos se hosti-
 bus præbuisent, per eadem mox vestigia
 se subsequerentur. Ipsi occulta profe-
 ctione Fæfulam tendunt, ibique eo con-
 filio castra locant, ut & equites suos
 reciperent, & hosti terga prementi ex
 inopinato instarent. Romani, ubi illuxit,
 solos equites conspicati, Gallos au-
 fugisse rati, equitatum recedentem
 magno studio insequuntur. Postquàm
 ad hostem propius accefferant, insur-
 gentibus Gallis, eosque adorientibus,
 utrinque acris principio pugna fuit:
 tandem & audacia & numero præ-
 valentibus Gallis, post amissa sex mil-
 lia suorum, fugiunt qui supererant Ro-
 mani, quorum plerique in munitum
 quemdam locum evadunt, ibique
 subsistunt. Hos primò Galli parabant
 statim obsidere: verùm ex itinere fu-

An. U. C.
528.

Pag. 112.

Pag. 113.

Pag. 114.

An. U. C.
528.

perioris noctis vexati, laboribusque planè confecti, relicta ad custodiam circa tumultum parte equitatus, ad quietem & corpora curanda convertuntur; habentes in animo postero die per vim eos expugnare, qui in collem confugerant, nisi deditionem sponte sua facerent.

Cum maximè hæc agebantur, advenit sanè quàm opportunè & feliciter Lucius Æmilius, qui ad tutandam Adriatici maris oram locatus, simul ac audisset in Etruriam hostes irrupisse, jamque abesse Roma non longè, ad ferendam opem non segniter se accinxerat. Is cum prope hostes confedisset, ii qui in tumultum confugerant, ex ignibus quos cernebant adventu illius cognito, animos confestim resumunt, & suorum nonnullos inermes per silvam mittunt, qui rem omnem gestam Consuli renunciarent. Æmilius ne ad prensandum quidem consilium tempus sibi relictum intelligens, tribunis imperat ut luce prima pedites educant: ipse assumtis equitibus, rectà ad tumultum illum pergit ire. Gallorum verò duces, qui per noctem ignes cernebant, hostium adventum conjectura assequuti, quid esset opus facto, communi consilio deliberabant. Ibi Aneroëstus rex hujusmodi sententiæ auctor exstitit: infit enim rationem habendam esse tantæ hujus prædæ quæ potiti erant; quippe hominum, pecorum & omnis suppellectilis tantam vim ceperant, ut verbis nemo queat exprimere. Quamobrem prælii aleam subeundam negabat Aneroëstus, nec periculum summæ rerum audaci temeritate faciendum; sed in patriam turò redeundum. Postea verò quàm sarcinis positis expeditiores facti essent, deinde, si ita visum fuerit, adversus Romanum nomen esse bellum sumendum. Universis Aneroësti sententiam approbantibus, adulta nocte qua consilium istud habuerant, priusquàm illucesceret, castra movent, & per fines Etruscorum secundùm mare pergunt ire. Lucius reliquiis amissi exercitûs quæ collem tenebant, ad suum adjunctis, ut justo quidem prælio dimicaret, è re sua non existimabat: sed potius ut temporum locorumque occasiones imminens à tergo capteret, si quæ fortè aut hostibus nocere, aut prædæ aliquid posset avertere.

Per idem tempus Caius Atilius alter Consul, qui exercitum è Sardinia com-

τῇ νυκτὶ πορείας καὶ κακοπαθείας καὶ ἀλατιωείας, ἀρμύσαντες πρὸς ἀνάπαυσιν καὶ θεραπείαν, φυλάκην ὑπολιπόντες τῶν ἰδίων ἱππέων πρὸς τὸ λόφον πρὸς ὅσον ἔχοντες καὶ τὸ ἔκτιστον πολιορκεῖν τοὺς συμπεφυρότας, εἰ μὴ ᾤχεσθαι αὐτοὺς ἐκυσίως.

Κατὰ δὲ τὴν καμὲν τῶν Λεύκιος Αἰμίλιος, ὁ πρὸς καθήκοντος ἔπαιον καὶ τὴν Ἀδρίαν τόπων, ἀκίστας τὰς Κελτύς διὰ Τυρρήνιας ἐμβεβληκότας συνεγίγειν τε τῇ Ρώμῃ, παρὴν βοηθῶν καὶ καὶ σωθῆναι ὅπως εἰς δέοντα καμὲν. καταστρατοπεδεύσαντο δὲ αὐτὲς συνέλγες τῶν πολεμίων, κατιδόντες τὰ πρὸς, καὶ νοήσαντες τὸ γαρονὸς οἱ συμπεφυρότες ὅτι τὸ λόφον, ταχέως ἀναδαρρήσαντες ἐξαπείλαιν αὐτῶν πινὰς τῆς νυκτὸς ἀνόπλους διὰ τῆς ὑλῆς ἀναγλυοῦντας τὰ στρατηγὰ τὸ συμβεβηκός. ὁ δὲ ἀγχοῦσας καὶ θεωρῶν ἔδωκε ἀφελῆσαι αὐτὰ κατὰ λυγρόντα πρὸς τῶν ἐκείνων, τοὺς μὲν χιλιάρχους ἅμα τῷ φωτὶ παρήγειλε τοὺς πεζοὺς ἐξαγῆν· αὐτοὺς δὲ τὰς ἱππεὺς ἀναλαβὼν, καθήκοντος τῆς δυνάμεως, πορεύμενος τὴν πορείαν ὅτι τὸν πρὸς τὸν βοήθημα βουλὴν. οἱ δὲ τῶν Γαλατῶν ἡγούμενοι ἀφορῶντες τὰ πρὸς τῆς νυκτὸς, καὶ συλλογίζομενοι τὴν παρουσίαν τῶν πολεμίων, συνήδρευον. οἷς Ἀνερὸς οἱ βασιλεὺς γνώμην εἰσέφερε λέγων, ὅτι δεῖ τοσαύτης λείας ἐκτρατεῖς γαρονότας, (ὡς γὰρ, ὡς εἶπεν, καὶ τὸ τὸ σωματῶν πᾶσι καὶ ἡρεμμάτων, ἐπὶ δὲ τῆς ὑποσκευῆς ἥς ἔχον, ἀμύθητον.) διότι ἔφη μὴ δεῖν κινδυνεύειν ἐπὶ, μηδὲ ᾤχεσθαι ἀλλὰ τοῖς ὅλοις· ἀλλ' εἰς τὴν οἰκίαν ἀδεῶς ἐπαναγαῖν. ταῦτα δὲ ὑποσυνδασματῶν καὶ ἡγεμονίας δίζωνες, αἷσις ἐκτρέφειν ὀλοχέας, εἰ μὴ δοκῇ, τοῖς Ρωμαίων πρὸς τὰς δόξαις τῶν σφίσι καὶ τῶν Ἀνερῶν γνώμην χρῆσασθαι τοῖς παροῦσιν, ἔδοξε μὲν τῆς νυκτὸς ταῦτα ἐκδοσάμενοι, πρὸς φῶτος ἀνέζευξαν, καὶ θεωροῦντες πρὸς τὰς ἀλάτιαν διὰ τῆς Τυρρήνων χώρας. ὁ δὲ Λεύκιος ἀναλαβὼν ἐκ τῆς βουλῆς τὸ ἀγχοῦμενος τῆς στρατοπέδου μέγας ἅμα τῶν ἰδίων δυνάμεις, τὸ μὲν ἀγχοῦμενος εἰς τὸν πρὸς τὰς ἐξέως, ἔδωκεν ἐκείνῃ συμφέρειν· ὅππῃ δὲ τὸν μᾶλλον καμὲν καὶ τοποῖς ὁφείτως ἐπόμενος, εἰ μὴ τὴν βλάβην τοὺς πολεμίας, ἢ τῆς λείας ὑποπαύσασθαι διωκθῆναι.

Κατὰ δὲ τοὺς καμὲν οὗτους ἐκ Σαρδόνιος καὶ τῶν στρατηγῶν Γαίος Αἰλίου ὑπατὶς εἰς

πίστας καταπληδύκως, ὡροῖτα μὲν δὲ διωά-
μειος εἰς Ρώμην, ἐναντίαν ποιεῖν τοῖς πο-
λεμίοις τὴν πορείαν. ἤδη δὲ ὅτε Τελαμῶνα δὲ
Τυρρήνίας ἤβη Κελτῶν ὑπαρχόντων, οἱ ὡρο-
μεύοντες ὅς αὐτῶν ἐμπαιόντες εἰς τὰς παρὰ τῇ
Γαίᾳ ποταμολομύδας, εἰάλωσαν. καὶ τὰ τε ὡρο-
μαχοῦντα διασπάρουσαν ἀνακρινόμενοι τῶν στρατηγῶν,
καὶ τὴν παρυσίαν ἀμφοτέρων ἤβη στρατοπέδων ἀνέ-
γαλλον, συμμύοντες διότι τελέως συνέγυς εἰ-
σιν οἱ Κελτοί· καὶ τῶν κατόπιν οἱ ὅτε δὲ Λε-
κιον. ὁ δὲ τὰ μὲν ξενιδεῖς ὅπῃ τοῖς ὡροσπίπτοις,
τὰ δὲ εὐέλπιδες ἡρώδῃ ὅπῃ τῶν δουκῶν μέσας
καὶ πορείαν ἀπειληφέναι τὰς Κελτῶν, τοῖς μὲν
χλιαρχοῖς παρήγειλα τάτην τὰ στρατόπεδα,
καὶ βαδίζοντες εἰς τὴν ποταμὸν ὡροσπίν, κατόσον
αἱ οἱ τόποι προσδύχονται τὴν μεταπηδὸν ἔφοδον.
αὐτὸς δὲ συνδυώσας ἐκείνους λόφον κείμενον
ὑπὲρ τὴν ὁδὸν, ὅς δὲ εἶδε παρὰ ποταμὸν ἵστα
τὰς Κελτῶν, ἀναλαβὼν τὰς ἱππεῖς, ὡροσπίν
αὐτῶν προκαταλαβέσθαι τὴν ἀεροσφίαν, καὶ
πρῶτον κατὰρξαι τὴν κινδύν, πεπαισμένον
δὲ ὡροσπίν ἤβη ἐμβαίνοντων πλείονας ἔπα κλη-
ρονομήσειν. οἱ δὲ Κελτοὶ τὸ μὲν ὡροσπίν τὴν παρ-
υσίαν ἤβη ὅτε τὸν Αττίλιον ἀγροῦντες, ἐκ δὲ τῆς
συμβαίνοντος ὑπολαμβάνοντες τοῖς ὅτε δὲ Αἰ-
μίλιον ὡροσπίν ὡροσπίν τὴν νύκτα τοῖς ἱππεῦσι, καὶ
ὡροκαταλαμβάνοντες τοῖς τόποις, ἐκείνους ὡρο-
πίνελλον τοῖς παρ' αὐτῶν ἱππεῖς, καὶ πινὰς τὴν
ἐκείνων ἀντιποισιμύδας ἤβη καὶ τὸν βοιωτὸν τό-
πον. ὅτε δὲ συνέντες τὴν Γαίαν παρυσίαν ἐκ
πινῶν ἤβη ἀχέοντων ἀχμαλώτων, ὡροσπίν παρ-
έβαλον τὰς πλείους, ποιεῖν τοῖς ἐκείνους ἀμ-
φότερος ἐκατέραν τὴν ὡροσπίν, ἐκ τὴν ἀπ' οὐ-
ραν καὶ τὴν καὶ ὡροσπίν. ὅς μὲν γὰρ ἡδύσαν ἐπο-
μύδας αὐτοῖς, ὅς δὲ καὶ τὸν σῶμα ὡροσπίν ἀπαι-
τίσειν, ἐκ τῆς ἤβη ὡροσπίν ἐκείνων τεκμηρί-
οι, καὶ τὴν κατ' αὐτὸν τὴν καμὸν συμβαινόντων.

Οἱ δὲ ὅτε δὲ Αἰμίλιον ἀκηκόοντες μὲν τὴν εἰς τὰς
πίστας κατὰ πινῶν τὴν στρατοπέδων, ἔπα δὲ ὡροσπίν
κῶντες αὐτὰ συνείργειν· τότε σαφῶς ἐκ τῆς ὡρο-
τὸν λόφον ἀγῶν ἔγνωσαν, διότι τελέως ἐγγὺς
ἤβη συμβαίνει τὰς οἰκείας αὐτῶν διωάμεις. διὸ καὶ
τὰς μὲν ἱππεῖς ὡροσπίν βοήθειαν ὡροσπίν ὡροσπίν
λον τοῖς ἐκ τῶν λόφῶν ἀγῶνιζομένοις· αὐτοὶ δὲ καὶ
τὰς εἰδοσπίν τὰς δὲ ἀγῶνιζομένους τὰς πλείους,
ὡροσπίν ὡροσπίν ὡροσπίν. οἱ δὲ Κελτοὶ τὰς μὲν ἐκ
τῆς Ἀλπίων Γαυάτας ὡροσπίν ὡροσπίν, ἔταξαν
πρὸς τὴν ἀπ' ἐκείνων ὡροσπίν, ἢ ὡροσπίν τὰς

A modum Pisas reportaverat, contrarium
Gallis in eadem inferi maris ora iter
habens, Romam cum copiis tende-
bat. Jam circa Telamonem Etruriæ
promontorium Galli erant; cum eo-
rum pabulatores in Caii præcursores
incidunt, & ab illis capiuntur. Qui
ab duce Romano interrogati, de om-
nibus quæ acciderant, certiorum illum
faciunt: adesse insuper utrumque exer-
citum significant, & quidem admo-
dum vicinos esse Gallos; pone quos

B sequatur Lucius. Consul partim novi-
tate rerum quæ nunciabantur percussus,
partim spei bonæ plenus, quod Gal-
los in hoc itinere medios tenere se ar-
bitraretur, tribunis imperat aciem in-
struant, eaque in frontem, quantum
per locorum naturam liceat, directam,
ut militari gradu ire pergant. Ipse op-
portunitate animadversa collis viæ im-
minentis, ad quem in transitu subire
Galli cogebantur, ad occupandum
collis verticem festinanter cum equi-

C tatu contendit, simul ut primus cum
hoste prælium capefferat, non dubitans
ita facile consequuturum se, ut om-
nium quæ accidissent decus sibi adscri-
beretur. Galli principio Atilii reditum
ignorabant: verum ex re conjecturam
facientes Æmilium equites noctu cir-
cumduxisse, & loca opportuna occu-
passe; confestim etiam ipsi suos equi-
tes cum aliquot expeditis mittunt, ut
de illo colle Romanos dejiciant. Sed

D mox ubi adventum Caii de aliquo ex
captivis intellexissent, pedites diligen-
ter ordinant, acie in utramque par-
tem versa, sive extremum agmen,
sive primam frontem hostis invaderet:
nam alios à tergo sequi hostes norant;
alios à fronte occurfuros jam non du-
bitabant, partim ex nunciis qui affe-
rebantur, partim ex iis quæ fieri cer-
nerent id colligentes.

Fig. 116.

Æmilius legiones Pisas appulisse non
E ignorans, cum nondum appropinqua-
turas illas existimaret, postquam pu-
gnari ad collem cœpit, proximum jam
esse alterius Consulis exercitum certò
cognovit. Eò igitur statim submissis in
auxilium equitibus, ipse pro more mili-
tiæ Romanæ disposita peditum acie,
in hostem vadit. Galli Inalpinos, quos
vocant Gæfaras, in postrema acie, quæ
facturum esse impetum credebant Æ-

X ij

An. U. C.
528.

miliū, statuunt : pone hos Infubres locant : in fronte Tauriscos & populos Transpadanos in aciem instruunt. Hi contrariam prioribus stationem obinebant, in Cais exercitum versi, ut ejus impetum exciperent. Plaustris atque effedis extra aciem summotis cornu utrumque prætexunt : prædam in proximum collem custodibus appositis convehunt. Ita ergo disposita Gallorum bifrons acies, non solum ad speciem terribilis est visa, sed etiam ad bene pugnandum cum primis efficac. Ad hanc pugnam Infubres & Boii braccati ac leviora saga induti prodierunt : Gæfatarum verò tanta fuit vanitas, tanta confidentia, ut braccis sagisque abjectis, nudi cum solis armis primos ordines occuparent, hac ratione quàm expeditissimos fore se rati, quod senticeta alicubi essent, quæ dependentibus laciniis ac vinculis adhærerent, & armorum usum impedirent. Primum certamen illud fuit, quod ad tumultum est commissum, omnibus facile spectantibus propter equitum multitudinem, qui ex omnibus exercitibus illuc accurrerant, & inter se permixti pugnabant. Ibi tum contigit Caium Consulē, dum inconsultius pugnam capeffit, in ipsa dimicatione mortem oppetere; ejusque caput trunco præcisum Gallorum regibus afferri : Romanos verò equites magna vi pugnantes, tandem & loco potiri, & hostibus prævalere.

Pag. 117.

Post hæc pedestribus copiis invicem jam appropinquantibus, cernere erat jam spectaculum oppidò rarum, neque iis solum admirabile, qui tum præsentēs pugna interfuerunt, sed omnibus qui quandoque sciverint ex verbis scriptorum rem gestam ob oculos sibi ponere. Primò enim cum ex tribus id prælium exercitibus constaret, quis non intelligat probabile esse, ut & aspectu, & genere ipso pugnandi illa commissio nova, inusitata & à cæteris diversa appareret? Deinde quis non ambigeret sive nunc, sive olim in ipso prælio, utrum periculossissima omnium ea Gallorum ordinatio esset? quod simul utrumque illos hostis invaderet: an contra ad victoriam accommodatissima? quod eadem opera cum utroque hoste dimicarent & securitatem sibi invicem præstarent, ne terga ipsis cadere hostes possent: & quod maximum est, omnes ad fugam aditus præclusos haberent, nulla si vincerentur spe relicta: quæ præcipua est

ἡ δὲ Αἰμίλιον· ὅπῃ δὲ τότε τὰς ἰσχυρὰς, πρὸς δὲ τὴν πρὸς τὸν τοῦ Ταυρίσκου, καὶ τὴν ἐπὶ τῷ Πάδῳ καθοικοῦντας Βοιῶν παρεμβάλλον, ἢ ἐναντίαν μὲν εἶχοντες τοῖς πρὸς ῥημύοις, βλέποντας δὲ πρὸς τὴν τῆς Γαίης στρατοπέδων ἐφοδόν. τὰς δὲ ἀμύξας καὶ συνωρίδας ἐκ τὸς ἐκείνου τῆς κέραιας παρέστησαν, ἢ δὲ λείαν εἰς πὶ τὴν ὡραίων ὁρῶν φυλακὴν ἐτίθησαν· πρὸς ἡβροῖον. γρομύνης δὲ ἀμφιστόμῃ δὲ Κελτῶν δυνάμει, ἢ μόνον κατὰ πηκτικὴν, ἀλλὰ καὶ κατὰ πηκτικὴν ἐπὶ συνέβαινε τὴν τάξιν. οἱ μὲν ἔν ἰσχυρὰ καὶ Βοιοὶ τὰς ἀναξυρίδας ἔχοντες καὶ τοὺς ἐπὶ τῇς τῆς σαγῶν πρὸς αὐτοὺς ἐξήλαζον· οἱ δὲ Γαισάται ἀφ' οὗ τῶν φιλοδοξίαν καὶ τὸ θάρσος αὐτῶν ἀπορρίψαντες, γυμνοὶ μὲν αὐτῶν τὴν ὅπλων πρὸς τὴν δυνάμει κατέστησαν, ὑπολαβόντες οὕτως ἐσθλα κατὰ πηκτικὴν, ἀφ' οὗ πῃ τὸ πῆλός τὸ τῶν βασιλέων ἐμπλέκεται τοῖς ἐφάμμασι, καὶ ὡραίων ἐπὶ τὴν ὅπλων ῥείαν. τὸ μὲν ἔν πρὸς τὸν αὐτὸς ὁ Κελτῶν ἐνείκη κίνδυνος, ἀπαντῶν ὅν συνόπῃ, ὡς ἂν ἅμα τῶν πῆλός τῶν ἰππέων ἀφ' ἐκείνου τὴν στρατοπέδων, ἀναμύξας ἀλλήλοις συμπεπῶκότῃ. ἐν δὲ τῷ τῶν κατὰ συνέβαινε Γαίον μὲν τὸν ὑπατον ὡραίων ἀγωνίζομενον ἐν χερσὶν νόμῳ τελευτῆσαι τὸ βίον, τῶν δὲ κεφαλῶν αὐτῶν πρὸς τὰς βασιλείας ἐπαγενηθήναι τὴν Κελτῶν· τοῖς δὲ τῶν Ρωμαίων ἰππεὺς κίνδυνον αὐτῶν ἐρρωμένως τέλῃ ὅπλων αὐτῶν τὸ πῆλός καὶ τῶν ὑπερσυνίων.

Μετὰ δὲ ταῦτα τῶν πεζικῶν στρατοπέδων ἡδὴ συνέβαινε ὄντων ἀλλήλοις, ἰδίον μὲν καὶ θαυμαστὸν τὸ συμβαίνειν, ἢ μόνον τοῖς ἐν αὐτῶν τῶν κατὰ τὸ πῆλός τῶν παρῶν· ἀλλὰ καὶ τοῖς ποτὶ μὲν ταῦτα δυνάμει ὑπὸ τὴν ὅπλιν λαμβάνειν ἐκ τῶν λεγομένων τὸ γρομύς. πρὸς δὲ ἐκ τῶν πρὸς στρατοπέδων τὴν μάχης συνιστάμενης, δῆλον ὡς ἐν τῶν καὶ παρελθόντων εἰκός, καὶ τὴν ὅπλων αὐτῶν καὶ τῶν ῥείαν φαίνεσθαι τῶν συντεταγμένων. δεύτερον δὲ πῶς οὐκ ἂν ὑπορήσῃ τις καὶ νῦν καὶ τότε παρ' αὐτῶν ὅν κατὰ, πότερον οἱ Κελτοὶ τὴν ὅπλων αὐτῶν εἶχον τὴν χώραν, ὅς ἀμφοῖν τῶν μερῶν ἅμα τὴν πολεμίων ἐπαρόντων αὐτοῖς; ἢ τῶν ὑπερσυνίων τὴν ἐπιτετακωτάτῃ; ἅμα μὲν ἀγωνίζομενοὶ πρὸς ἀμφοτέρους, ἅμα δὲ τὴν ἐκείνου ἀσφάλειαν ἐκ τῶν ὅπλων αὐτοῖς ὡραίων αὐτῶν· τὸ δὲ μέγιστον, ὑποκλεισμένης πάσης τὴν εἰς τὸν ὡραίων ἀναχωρήσεως, καὶ τὴν ἐν τῶν λείπεισθαι σπηλείας· ἢ γὰρ τὴν ἀμφιστόμῃ τάξεως ἰδιότης αὐτῶν

ἔχει τὴν χρεῖαν. τὸς γὰρ μὲν Ρωμαῖοις τὰ μὲν δὴ θάρ-
σεις ἐποίει, τὸ μέγιστον καὶ πάντων ἐπιεικὲς φέρον
τὸς πολέμους. τὰ δὲ πάλιν ὁ κόσμος αὐτοὺς καὶ
δορυφόροις ἐξέπληθει τὸ ἦν Κελτῶν δυνάμεις.
ἀναριθμητοὶ μὲν γὰρ οὗτοι (α) βυχανιτῶν καὶ σαλ-
πιγγῶν πληθύνοντες, οἷς ἅμα τὴν παντὸς στρατιάν
συμπαιαρίζοντες, πηλικαύτην καὶ διαύτην συνεί-
βαινε ἡρώδης κραυγῇ, ὥστε μὴ μόνον τὰς σάλ-
πιγγας καὶ τὰς δυνάμεις, ἀλλὰ καὶ τὸς ὄχλους
κεκμημένους τόποις συνηχούσας, ἐξ αὐτῶν δο-
κῆν φερέσθαι φωνῇ. ἐκπληκτικὴ δὲ οὗ καὶ
ἦν γυμνῶν περὶ στήθεων ἀνδρῶν, ἢ τε ὑπερφάνεα
καὶ κίνησις, ὡς ἀνὰ λυγροτέρων τοῖς ἀκμαῖς
καὶ τοῖς εἶδοσι. πάντες δὲ οἱ τὰς περὶ τοὺς κατὰ
χροντες σφίγας, χρυσοῖς μαριακοῖς καὶ περὶ χεί-
ροις ἥσσαν χρυσακκοσμημένοι.

Περὶ δὲ βλέποντες οἱ Ρωμαῖοι, τὰ μὲν ἐξεί-
κητόν τε, τὰ δὲ ὑπὸ τῇ λυσισπῆδος ἐλπίδι
ἀγρόμενοι, διαπασίως παρωξυνόντες πρὸς τὸν
κίνδυνον. πάλιν ἅμα τῶν τοῦ ἀκοντιστῆς περὶ
δόντας ἐκ τῶν Ρωμαϊκῶν στρατοπέδων καὶ τὸν
ἐπιστομὸν εἰσάγοντες ἐνερτοὺς καὶ πυκνοὺς τοῖς
βέλεσι, τοῖς μὲν ὅπως ἦν Κελτῶν πολλῶν ἐν-
χρησίαν οἱ σφίγες μὲν ἦν ἀναξυρίδων παρεῖχον.
τοῖς δὲ γυμνοῖς περὶ στήθεων παρὰ τὴν ποσειδωνίαν
ἐπὶ τῇ συμβαίνοντι, τὰναντία πολλῶν
ὑπολείπει δὲ διαχρησίαν παρεῖχε τὸ γινόμενον. ὅτι
διωκόμενοι τῇ Γαλατικῇ θυρῇ τὴν ἀνδρᾶ περὶ
σφίγας, ὅσοι γυμνοὶ καὶ μέγιστον τὰ σώματα οὗ,
ποσὶν συνείβαινε μέλλον τὰ βέλη πίπτειν ἐν-
δον. πάλιν δὲ ὅτι διωκόμενοι μὲν ἀμυνόμενοι τοῖς
ἀκοντιστάς αὐτοὺς ἐπὶ τῇ ἀπέναντι, καὶ τὸ πλεονέκτη-
μα πηλόντων βελῶν. περὶ κακοῦντες δὲ καὶ διαχρη-
σόμενοι τοῖς περὶ στήθεων, οἱ μὲν ὑπὸ τῇ θυμῇ καὶ τῇ ἀλο-
γισίας εἰς τοὺς πολέμους εἰκὴ προαίτιοντες, καὶ
διδόντες σφίγας αὐτοὺς ἐκασίως ἀπέναντον. οἱ δὲ
εἰς τὸς φίλους ἀναχωρούμενοι ἐπὶ τὸ πόδι, καὶ πο-
δὴλως ὑποδεικνύοντες, διέσπερον αὐτοὺς κατό-
πιν. τὸ μὲν ἔν τῇ Γαλατικῇ φρονίμα παρὰ τῇ
ἀκοντιστῶν πύτῃ τῶν τῶν κατὰ τὴν. τὸ δὲ ἦν
Ἰσόμενοι καὶ Βοιωτῶν, ἐπὶ τῇ Ταυρίσκων πληθύνοντες,
ἅμα τῇ τοῖς Ρωμαῖοις διαχρησόμενοι τὸς ἑαυτῶν
ἀκοντιστῶν περὶ στήθεων σφίγας τὰς σφίγας, συμ-
παιδὸν τοῖς πολέμοις ἐκ χειρὸς ἐπὶ μάχῃ ἰχυ-
ραν. ἐπὶ τῇ ἀκοντιστῶν παρεῖχον ἐπὶ τῇ ἰσχυ-
ραῖς, αὐτῶν τούτῳ καὶ κατὰ τὴν ἐπὶ τῇ ἀνδρᾶ λυ-
γόμενοι τὴν ὅλων κατὰ τὴν. οἱ μὲν ἔν θυ-

A bifrontis aciei utilitas, ipsi propria. Romanis illud quidem animos adde-
bat, quod hostem undique conclusum
tenerent: sed rursus illos stupore quo-
dam percellebat, quā ornatus Galli-
ci exercitus, quā tumultus ipse &
clamor. Nam præter buccinatorum tu-
bicinumque propè infinitam multitudi-
nem, universo exercitu ululatum infi-
mul tollente, talis tantusque exortus
est clamor, ut non tubas solum ac mi-
lites, sed etiam resonantia è proximo
B loca vocem per se viderentur edere.
Terribilis item erat tum species, tum
motus illorum, qui in prima acie nudi
stabant, viri & flore ætatis & corpo-
rum forma præstantes. Jam in primis
cohortibus neminem cerneret mania-
cis armillisque aureis non adorna-
tum.

Ad quod spectaculum Romani par-
tim stupecebant, partim lucri spe du-
cti tantò animosiores ad pugnandum
fiebant. Enimverò ubi jaculatores Ro-
C manæ militiæ more progressi ante reli-
quam aciem densis ac certa manu de-
stinatis jaculis pugnam committere cœ-
perunt; secundis quidem Gallorum or-
dinibus faga & braccæ magno erant
usui: at contra Gætæ, qui in pri-
ma acie nudi pugnabant, quoniam res
aliter eveniebat quàm ipsi existimave-
rant, quid agerent, aut quid consilii
caperent, non sciebant. Quia enim
scutum Gallicum protegere virum non
potest; quò majora erant hominum
D corpora, & quidem nuda, eò minùs
jacula cadebant irrita. Igitur qui jacu-
latores eminus jaculantes vicissim fe-
rire non possent, malis tandem victi
& difficultate hujus certaminis; pars
præ ira & stoliditate in hostes teme-
rè irruerant, & ad cædem sese ultrò
objectabant: alii ad suos pederentim
sefe recipientes, metum ac pavorem
suum palam professi, positos à tergis
ordines conturbabant. Ita Romani ja-
culatores Gætatarum feroces animos
E dejecerunt. Insuaves verò & Boii ac
Taurisci, posteaquam Romani, jacu-
latoribus suis receptis, cohortes in
ipso immiserunt, cominus rem manu
gerentes atrociter dimicabant: & cum
vulnera multa acciperent, fortibus ni-
hilominus animis stationem suam quic-
que servabant, hoc uno & universi &
singuli inferiores, quò genere armo-
rum vincerentur. Nam & scuta Ro-

Pag. 118.

(α) Suidas qui hunc locum citat, ἰβυκεῖσιν, sed perperam.

An. U. C. 528. manorum ad munimentum, & gladius ad pugnandum longè excellunt: cùm contra Gallicis gladius cæsim tantum pugnari queat.

Inter hæc Romani equites de colle descendere, hostem è superiore loco, & impressione in latus facta invadere, strenuè rem gerere: tum verò Gallorum pedites in suis stationibus passim contruncantur, equitibus fugam capeffentibus. Periere Gallorum ad quadraginta millia, capti sunt non pauciores decem millibus, in quibus alter regum erat Concolitanus. Alter rex Aneroëstus paucis comitantibus in quemdam locum fuga se recepit; ubi mox sibi & necessariis suis manus intulit. Romanus dux collecta spolia Romam misit, prædam iis reddidit, à quibus fuerat abacta. Ipse cum utroque exercitu secundum Liguriæ fines iter faciens, in Boiorum agrum irrumpit; fatiatifque militum animis prædæ avidis, paucis diebus copias universas Romanam reduxit. Signis militaribus & maniacis (ita vocant armillas aureas ad collum & manus gestari à Gallis solitas) Capitolium Consul ornavit: reliqua spolia & captivorum turbam ad triumphi apparatus, quando urbem ingrederetur, servavit. Hunc perniciosum exitum habuit Gallorum illa memorabilis expeditio, quæ tum universos Italiæ populos, tum maximè Romanos in periculum magnum ac præsens conjecerat.

Pag. 119.

Cæterum post hanc victoriam in spem adductus populus Romanus posse Gallos è Circumpadanis regionibus à se penitus expelli, Consules ambos, qui sequente anno sunt creati, Q. Fulvium & Titum Manlium cum exercitu & ingenti apparatu contra illos misit. Hi Boios primo impetu perterrefactos in fidem Romanorum se permittere adegerunt: toto dein expeditionis reliquo tempore propter imbres immodicos grassantemque pestilentiam nihil planè dignum memoria gestum est. Etiam qui hos infecuti sunt Consules Publius Furius & Caius Flaminius, in eandem Galliam per Anamatorum fines exercitus ductavere (hi non longè à Massilia sedes suas habent) quorum tum conciliata sibi benevolentia, Consules in regionem Insubrum, quæ Padusa in Padum influit, trajecerunt. Verum & intransitu & dum

An. U. C. 529.

An. U. C. 530.

Αρειοι πρὸς ἀσφάλειαν, αἱ δὲ μέγισται πρὸς πρᾶξιν μάλλιν ἀξιοφροσύνῃ ἔχουσιν, * * * ἢ ἢ Γαλαπικῶν κατὰ φροσύνῃ ἔχουσιν μόνον.

Επειδὴ δὲ ἔξ ὑπερδύξιν & κτλ κέρως οἱ ἥβ Ρωμαίων ἰπποεῖς ἐμβολόντες ἀπὸ τῆς λόφου πρὸς-έφισαν τὰς χεῖρας ἐρρωμένως· τὸν οἱ μὲ πῆλιν τὴν Κελτῶν ἐν αὐτῇ τῇ δὲ ὠδῇ τῆς αἰτίας τὴν πρῶτην κα-τεκτόησαν, οἱ δὲ ἰπποεῖς πρὸς φυγὴν ἀρμυσαν. ἀπὸ θανάτου μὲ ἔν τῇ Κελτῶν εἰς τετρακισμυεῖς, εἰάλωσαν δὲ οὐκ ἐλάττης μυρίων, ἐν οἷς καὶ ἥβ βασιλείων Κοκκολιτάνου. ὁ δὲ ἔπειτα αὐτῶν ἀντιφύσας εἰς πῆλη τὸν συμφυγὸν μετ' ὀλίγων, πρὸς τὴν τὰς χεῖρας αὐτῶν καὶ τοῖς ἀναλ-καίοις. ὁ δὲ στρατηγὸς ἥβ Ρωμαίων, τὰ μὲν σὺν λαῷ συναθροίσας εἰς τὴν Ρώμην ἀπέστει-λε, ἢ ἢ λείων ἀπὸ δυνά-τεως πρὸς τὴν αὐτῶν. αὐτὸς δὲ ἀναλαβὼν τὰ στρατόπεδα, καὶ διελθὼν παρ' αὐτῶν τὴν Ἀγρυσικῶν, εἰς ἢ ἥβ Βοιωτῶν ἐνέβαλε χεῖρας· πληρώσας ἢ τὰς ὁρμάς τῇ στρατοπέδων τὴν ὠφελείας, ἐν ὀλίγαις ἡμέραις ἦ κα μὲν τὴν διωά-ματων εἰς ἢ Ρώμην. καὶ τὸ μὲν Καππιτώλιον ἐκό-σμησε τῇ τε σημαίᾳ καὶ τοῖς μαρτυρίοις· τὴν δὲ ἐξὶ χερσὶν ἡλίου, ὃ φορῶσι πρὸς τὰς χεῖρας καὶ τὴν τῶν ἀχλίων οἱ Γαλαῖοι. τοῖς ἢ λοιποῖς σὺν τοῖς καὶ τοῖς ἀχλίων τοῖς πρὸς τὴν εἰσοδὸν ἐχρήσατο ἢ ἑαυτῶν, καὶ πρὸς τὴν τῶν θειάμεν ἀξιοφροσύνῃ. ἢ μὲν ἔν βα-ρυτάτῃ τῇ Κελτῶν ἐφοδὸς τῇ τῇ τῇ τῇ δι-φθάρῃ, πᾶσι μὲν Ἰταλιώταις, μέγιστα ἢ Ρωμαίοις μέγαν καὶ φοβερὸν ὅπληρεμάσασα κίνδυνον.

Απὸ δὲ τῆς καταρρώματις τῶν καταπύσων-τες Ρωμαῖοι διωθήσασθαι τὴν Κελτῶν ἐκ τῇ πό-πων τῇ πρὸς τὴν Πάδον ὁλοχρεῶς ἐκβαλεῖν, τῶν τε μὲν ταῦτα κατασθέντας ὑπᾶντες, Κόιντον Φολ-ύιον καὶ Τίτον Μάλιον, ἀμφοτέρους καὶ τὰς διωά-μας μὲν ὠδῶν καὶ μάλλιν ὁλοχρεῶς ἐξ ἀπὸ τῆς πρὸς Κελτῶν. ἔπειτα ἢ τῶν μὲν Βοιωτῶν ὁλοχρεῶς κατὰ πᾶν ἀμύνην, σὺν ἀνὰ λαὸν εἰς ἢ Ρωμαίων εἰς αὐτῶν διωάμ πῆλιν· ἢ ἢ λοιπὸν χρόνον τῇ στρα-τείας, ἐπὶ τῇ ἀμύνην ὁλοχρεῶς ἐξ αἰσίων, ἐπὶ ἢ λοι-μυκῆς ἀξιοφροσύνης ἐμπειρίας αὐτοῖς, εἰς πᾶν ἀποφαστικὸν εἶχον. μὲν ἢ τῇ κατασθέντας Πό-πλιον Φύλιον καὶ Γάϊον Φλαμίνιον, αἰσίων ἐνέ-βαλον εἰς ἢ Κελτικῶν ἀξιοφροσύνης τῇ ἀναμάσας χε-ρας, οἷς συμβαίνει μὴ μακρὰν ἀπὸ Μασσαλίας ἔχουσιν ἢ οἰκισιν· ἔς εἰς τὴν φιλίαν πρὸς ἀμύνην, διέβησαν εἰς ἢ τῇ ἰσόμενον γλῶ καὶ τὰς σὺν ῥοίᾳ τῇ Παδῶν καὶ Πάδου ποταμῶν. λαβόντες ἢ πληγὰς πρὸς τῇ ἀξιοφροσύνης καὶ πρὸς τῇ στρατοπι-

An. U. C.
530.

Pag. 121.

An. U. C.
531.

rur, quò mucrone ad terram applicato gladium pede in rectum revocet, secundus illorum ictus sit prorsus inefficax. Itaque hastas triariorum, qui in postremis ordinibus locari solent, primis cohortibus dividunt tribuni, mandantque militibus, ut gladiis punctim hostem feriant. Deinde signis collatis à fronte. Gallos adoriuntur, quorum ubi gladii, dum primis ictibus hastas cadunt, redditi sunt inutiles; Romani ad cominus pugnandum irruentes, usum armorum adversariis adimunt, facultate ablata gladios ad cæsim ferendum attollendi; qui proprius est Gallorum pugnandi modus, quò mucrone ensis illorum omnino careat. Romani verò non cæsim feriendo, sed punctim subinde rectis gladiis utendo qui mucronibus valent, crebrò repetitis ictibus pectora & facies hostium cadentes, illorum plerosque contruncant. Prudentiæ tribunorum hoc decus tribuitur: nam Consul quidem Flaminius parum prudenter suo exercitui in hac pugna consuluerat. Ad ripam enim ipsam fluminis instructa acie, id corruerat quo præcipuè Romanum præliandi genus excellit: quippe nullum à tergo spatium reliquerat, quò se pedetentim recipere cohortes possent. Itaque si vel minimum inclinari aciem inter pugnandum contigisset, in fluvium sese projicere fuissent coacti: ea fuerat Consulis ignorantia. Nihilominus tamen Romani virtute sua insignem, ut ostendimus, victoriam adepti, præda onusti, ac spoliis non paucis potiti, Romam redierunt.

Α σποφίλῳ τοῖς χρωμῶσι, ἐρεῖσιν τὰς περὶ τὴν ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ, τελείως ἀπορριπτοῦν τὴν δόξαν πληγῶν αὐτῶν. ἀναδόντες ἔν οἱ χιλιάροι τὰ ἥν τριάρων δόξαν τὴν κατόπιν ἐφεσώτων τὴν περὶ τὰς ἀπείρας, καὶ ὡς ἀγρίαντες ἐκ μεταλήψεως τοῖς ξίφεσι χρῆσθαι, συνέβαλον ἐκ ὡς ἀπείρας καὶ περὶ τὸν τοῖς Κελτοῖς. ἅμα ἡ τὴν περὶ τὰ δόξα τὰς περὶ τὰς κατὰ τοὺς χρωμῶν τὴν Γαλατῶν ἀρχειωθῆναι τὰς μαχαίρας, συνδραμόντες εἰς τὰς χεῖρας, τὸ μὲν Κελτὸς ἀπορριπτοῦν ἐποίησαν, ἀφελόμενοι τὴν ἐκ δόξης αὐτῶν μάχην, ὅθεν ἰδίον ἐστὶ Γαλατικῆς χρείας, δὲ τὸ μὲν αὐτῶν κίνημα τὸ ξίφος ἔχον. αὐτοὶ δὲ οὐκ ἐκ καταφορᾶς, ἀλλ' ἐκ ἀγρίαν-
 Β ψεως ὁρῶντες χρωμῶν τὴν μαχαίρας, περικύβ-
 τῃ παντήματι φεῖ αὐτὰς ὑπὸ ἀρχοῦ, τύ-
 ποντες εἰς τὰ σῆρα καὶ τὰ περὶ τὰς, ἐκ πληγῶν
 ἐπὶ πληγῇ φέροντες, διέφθειραν τὸν πλείους τὴν
 ὡς ἀπείρας χρωμῶν, ἀπὸ τὴν χιλιάρων περὶ τὰς.
 οὐ μὲν γὰρ στρατηγὸς Φλαμίνιος οὐκ ὁρῶν δόξαν κα-
 Γ χρῆσθαι τὴν περὶ τὸν ποταμὸν κινδυνῶν. παρ' αὐτῶν
 γὰρ τὸ ὅθεν τὴν ποταμοῦ ποιησάμεν τὴν ἐκ τῆς
 διέφθειρε τὸ τὴν Ρωμαϊκῆς μάχης ἰδίον, ἐκ ὑπο-
 λεπίσμεν τὸν τοῖς περὶ τὸν ποταμὸν τὴν ἀπείρας
 ἀναχρῆσιν. εἰ γὰρ συνέβη βραχὺ μόνον περὶ
 τὴν χεῖρα τὸν ἀνδρα καὶ τὴν μάχην, ῥί-
 πτεν ἂν εἰς τὸν ποταμὸν αὐτοὺς εἶδει, δὲ τὴν ἀπο-
 χίαν τὴν περὶ τὰς. ὁ μὲν ἀλλὰ γὰρ πολὺ νι-
 κήσαντες τὴν σφετέραις ἀρεταῖς, καθάπερ εἶπον,
 Δ ἐκ παντὸς μὲν λείας, οὐκ ὀλίγων ἡ σὺλων
 κρατήσαντες, ἐπανήλθον εἰς τὴν Ρώμην.

Τὸ δὲ εἰς τὴν ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ κινδυνῶν τὴν
 Κελτῶν ὑπὸ εἰρήνης, ἐκ τῶν ποιήσιν ὑπὸ τὴν
 Μάρ-
 κῳ Κλαύδιῳ καὶ Γναίῳ Κορνήλιῳ τὴν μὲν
 συγχωρηθῆναι τὴν εἰρήνην αὐτοῖς. οἱ δὲ ὑποτι-
 πτες καὶ κρίναντες ὅτι ἐλέγχει τὰς τελευταίας ἐλ-
 πίδας, αὐτοῖς ὥρμησαν ἐπὶ τὸ μὲν εἶναι τὴν
 Ε Ροδανὸν Γαλατῶν Γαλατῶν εἰς τὴν περὶ τὸν ποταμὸν, ὅς
 ὡς ἀπείρας εἶχον ἐν εὐτοίμῳ, καὶ περὶ τὸν ποταμὸν
 τὴν πολεμίων ἐφοδόν. οἱ ἡ τὴν Ρωμαίων στρατηγὸς
 ὡς ἀπείρας ἀναλαβόντες τὰς δυνάμεις,
 ἦγον εἰς τὴν τὴν Ἰσόμενον χεῖρα. ὡς ἀπείρας
 μὲν ἡ καὶ στρατοπεδεύσαντες περὶ τὴν Αχέραι,
 ἡ μεταξὺ καὶ τὴν Πάδου καὶ τὴν Αλφειῶν ὅθεν,
 ἐπολιόρκουν ταύτην. οἱ δὲ Ἰσόμενοι βοηθεῖν μὲν
 δυνάμεις δὲ τὸν περὶ τὴν Αχέραι τὴν εὐφροσύ-
 νην, αὐτοὺς ἡ λῦσιν τὴν πολιορκίαν τὴν Αχ-
 dione

ἔσθιν, μέρῳ π ᾧ διωάμεως ἀφαιδύσαντες ἔ
 Πάδον εἰς τ ᾧ ἀνδρῶν χώραν, ἐπολιόρκοιεν τὸ
 Κλασιδίον ποταμοῦ ἐκδομένον. ποταμοῦ ὅθεν ἡ ὄ
 συμβαίνοντο τοῖς στρατηγῶν, ἀναλαβὼν τὴν
 ἱππείδην Μαρίῳ Κλαυδίῳ καὶ τῷ πεζικῶν, ἡπί-
 κτητο ἀνδρῶν βοηθῆσαι τοῖς πολιορκουμένοις. οἱ
 ἡ Κεῖλοι πυθόμενοι τὴν περὶ τὴν ἡπείρου
 λύσαντες τὴν πολιορκίαν ὑπώπτην καὶ παρετάξαντο.
 τῷ ἡ Ρωμαίων αὐτοῖς τοῖς ἱππέσιν ἔξ ἐφόδου τολ-
 μηρῶς σφίσι ποταμοῦ ἐκδομένον, τὰς μὲν ἀρχὰς ἀν-
 τέχον· μὲν ἡ ταῦτα περὶ τὴν πόλιν καὶ τὴν νῆα καὶ
 καὶ κάρας, συχρησόμενοι τῇ μάχῃ, τέλος ἔφα-
 πησαν ὑπὸ αὐτῶν τῷ ἱππείων. καὶ πολλοὶ μὲν εἰς τὴν
 ποταμὸν ἐμπύοντες, ὑπὸ τῇ βόμβῃ διεφθάρ-
 ρησαν· οἱ ἡ πλείους ὑπὸ τῇ περὶ τὴν πόλιν κατεκόπη-
 σαν. ἔλαβον ἡ καὶ τὰς Ἀχέραις οἱ Ρωμαῖοι στήν
 γαλῶνας, ἐκχωρησάντων εἰς τὸ Μεσιόλανον ἡπὶ
 Γαλατῶν ὅσους ἐστὶν κλεινὰ τὰ πόλιν πᾶσι τῷ
 Ἰσμήρῳ χώρας. οἷς ἐκ ποδὸς ἐπακολούθησαν
 τῷ τῇ Γαλῶν, καὶ προσβαλόντι ἀφ᾽ ὧν πρὸς τὸ
 Μεσιόλανον, τὸ μὲν πρῶτον ἡσυχίαν ἔχον· ὅτε
 λυόμενοι δὲ αὐτῶν πάλιν εἰς τὰς Ἀχέραις, ἐπέ-
 λθόντες καὶ τῇ ὕψους ἀφ᾽ ἡμῶν ἡσυχίαν, πο-
 λλὰς μὲν νεκρὰς ἐποίησαν, μέρῳ δὲ π καὶ φυ-
 γῇ αὐτῶν ἡνάγκασαν· ἕως ὅ Γαλῶν ἀναγκα-
 σάμενοι τὴν ἐκ τῇ περὶ τὴν πόλιν, περὶ τὴν πόλιν
 στήναι, καὶ συμβαλεῖν τοῖς πολέμοις. οἱ μὲν οὖν Ρω-
 μαῖοι περὶ τὴν πόλιν τῇ στρατηγῶν, διὰ τὴν πόλιν
 πρὸς τοὺς ὀπίσθιους ἐκδομένους. οἱ ἡ Κεῖλοι δὲ
 τὸ πρὸς τὴν πόλιν μένοντες ὅτι ποσὴν ἀνταρ-
 σῶς, μετ᾽ οὐ πολὺ τραπέντες, ἔφειζον εἰς τὰς
 περὶ τὴν πόλιν. ὅ ἡ Γαλῶν ἐπακολούθησαν τὴν
 χώραν ἐπὶ τὴν πόλιν, καὶ τὸ Μεσιόλανον εἰλε καὶ κέρ-
 ατο. οὐ συμβαίνοντο οἱ περὶ τὴν πόλιν ἡπὶ Ἰσμή-
 ρῳ ἀποκρίνοντες τὰς τῇ στήναις ἐλπίδας, πάν-
 τα τὰ κατ᾽ αὐτοὺς ἐπὶ τῇ πόλιν ὅτι Ρωμαῖοι.

Ο μὲν οὖν πρὸς τὰς Κελτὰς πόλεμον δι-
 -πον ἔλατο τὸ πένθος· καὶ οὐκ ὀνόνοιασεν καὶ πόλεμον
 ἔαγε ἀγωνιζομένων ἀνδρῶν, ἔπειτα δὲ καὶ τὰς μάχας
 καὶ τὸ πένθος· ἔτι δὲ ἀνὰ τὰς ὀπλοαρχιώνων καὶ πα-
 -ρατακτομένων, ἐκείνους καταδίδεσκεν· ἔτι ἰσορη-
 -μένων· καὶ δὲ τὰς ὑποβόλας ἐκ τῆς ἀκροῖας ἔτι καὶ μέ-
 -ρος χειρομαζῶν, πλείους ἐκπαφρόνητος, ὅλας τὸ μὴ
 τὸ πένθος, ἀλλὰ συλλήβδην ἅπαν τὸ γινόμενον
 ἔπειτα τῶν Γαλατῶν θυμῷ μάλλον ἢ λογισμῷ βε-
 -βύεσθαι. καὶ οὖν ἡμῶς συνθεωρήσασθε μετ' ὀλίγον
 χρόνον αὐτὸς ἐκ τῶν καὶ Παύλου περὶ τῶν ἐξωκεν-
 -τρῶν, πλην ὀλίγων τόπων· ἔτι ὑπὲρ αὐτὰς τὰς Ἀλ-

A dione, partem copiarum trajecto Pado in ditionem Romanorum mittunt, & Claſtidium (id nomen urbis eſt in eo tractu) obſident : de quo poſtquam certiores facti Conſules fuerunt, Marcus Claudius equites & peditum partem ſecum trahens, auxiliatum obſeſſis ire feſtinat. Galli cognito ejus adventu diſcedunt ab obſidione, & obviam progreſſi Claudio aciem dirigunt. Cùm Romani, equitibus immiſſis, impetum magna audacia in eos feciſſent, principio quidem Galli contra hoſtem ſtabant : ſed mox & à tergo circumventi & à lateribus, ac difficultatibus undique conſiſtati, ab iſſis tandem equitibus in fugam verſi ſunt. Multos flumen hauſit, in quod ſe præcipites dederant : plures ab hoſte ſunt peremti. Quin & Acerras commeatibus refertas occupaverunt Romani, Gallis Mediolanum ſe recipientibus ; qui locus eſt regionis Inſubrum præcipuus. E veſtigio Cnæus hoſ inſequitur, ſubitoque impetu ad Mediolanum uſque fertur. Galli tum quidem nihil movere : ſed Conſule Acerras redeunte, inſequi illi, extremum agmen carpere, magnaque ſtrage edita partem exercitûs in fugam vertere : quoad Cnæus primo agmine revocato, ut gradum ſiſtant, & cum hoſte conſigant eos hortatur. Parent Romani dicto Conſulis, & adverſus Gallos ſuorum terga cædentes acre certamen inſtituunt. Galli ſpe animati jam propè partæ victoriæ, generoſè aliquamdiu prælium ſuſtinent : mox verò terga dare coacti, ad montes proximos fuga ſe recipiunt. Cnæus fugientes inſequutus agros popularur, & Mediolanum per vim capit. Poſt hanc cladem principes Inſubrum, omni ſpe ſalutis amiſſa, in Romanorum fidem ſe permiſerunt.

Hunc exitum id bellum habuit, quod cum Gallis gestum est: bellum, si perditam hostium audaciam spectes, pugnas in illo pugnatas, numerum dimicantium & occisorum, nulli eorum secundum, quæ hæctenus à scriptoribus sunt commemorata: sin ipsa incœpta, & stolidam rerum singularum administrationem, prorsus aspernabile; quoniam Galli, non dicam in plerisque, sed prorsus in omnibus actionibus suis ira atque impetu, non consilio reguntur. Nos igitur gnari non multò post fuisse eos ex Circumpadana planitie universa expulso, paucis locis exceptis, quæ ipsis subjacent Alpibus,

An. U. C.
531.

Pag. 122.

Pag. 123.

duximus faciendum, ut quomodo pri-
mum in Italiam venerint, quas postea
res ibi gesserint, ac tandem quomodo
illo tractu penitus exciderint, silentio
non pratermitteremus. . . . Porro me-
tus Gallorum non solum majorum tem-
poribus, sed memoria etiam nostra
Græcos sæpius sollicitos anxiosque ha-
buit: quò magis sum incitatus, ut res
illorum summatim quidem, verum al-
tius repetitas à principio exponerem.
Nunc eò referamus orationem unde
est digressa. Asdrubal igitur dux Car-
thaginensium post administratam an-
nis octo Hispaniam, noctu in hospitio
suo periit, à Gallo quodam privatas
injurias ulciscente per dolum cæsus.

Α πρὸς κοινόν, ὅτι τὸν ἀνδρῶν διὸ ἐπὶ τῷ ὄ-
ργῳ ἐφοδὸν ἀμειψόμενοι ὡς ἀληπεῖν, ὅτι
τὰς μὲν αὐτὰς πολεμίας, ὅτι τὴν πελευσίαν ὁ-
νάσαν ὁ δὲ γὰρ Γαλατῶν φόβος ἔ-
μενον τὸ παλαιόν, ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς ἤδη πλεονά-
κις ὁξέπληξεν τοὺς Ἕλληνας. διὸ καὶ μάλλον ἐγ-
γε παρορμηθὲν ἐπὶ τὸ κεφαλαῖον μὲν, ἀνέκα-
θεν ὅτι ποιήσασθαι τὴν ὑπὲρ τῶν ὁξέλησιν. Α-
δρῦβας δὲ ὁ τῶν Καρχηδονίων στρατηγός (ὁπὸ τοῦ
τῶν παρὰ τὴν ἑβραίων τὴν ὁξέλησιν) ἐπὶ χεῖρας
ὁκτὸς τὰ καὶ τὴν Ἰβηρίαν, ἐτελεύτησε δολοφονη-
θεὶς ἐν τοῖς ἑαυτοῦ καταλύμασι νυκτὸς ὑπὸ π-
νός Κελτῶν τὸ γένος ἰδίων ἐνεκα ἀδικημάτων.

EX LIBRO III.

Pag. 128.

POSTQUAM Annibal securitati
tum Africæ tum Hispaniæ prospexisset,
de cætero intentus occasiones rerum
captabat, & nuncios à Gallis ad se
mittendos præstolabatur. Nam & fer-
tilitatem Subalpinarum Circumpada-
narumque regionum magna diligen-
tia exploraverat, numerum hominum
qui illos tractus incolunt, audaciam il-
lorum in bellis; & quod caput erat,
quàm hostili odio essent in Romanos,
ex eo tempore quo bellum unà gesse-
rant. De quo in priore libro de indu-
stria diximus, ut quæ jam narraturi su-
mus, capi à lectoribus possent. In eam
iraque spem incumbibat, prolixèque
omnia pollicebatur, ad Gallorum re-
gulos, quique cis Alpes & qui in ipsis
Alpibus degunt, nuncios crebrò mis-
sitans: unicam hanc belli adversus Ro-
manos in Italia gerendi rationem esse
ratus, si difficultatibus quæ in itinere
se prius offerebant superatis, in eas
quas diximus regiones posset perve-
nire, & adjutores sociosque belli,
quod moliebarur, Gallos sibi adjun-
gere. Venere tandem nuncii, qui post-
quam Gallorum voluntatem egregiam
atque expectationem retulissent, Al-
piumque juga, magno illa quidem la-
bore & multis cum difficultatibus su-
peratum iri, non tamen inexsuperabilia
esse differuissent; tum Annibal princi-
pio veris copias ex hibernis contrahit.

Pag. 129.
An. U. C.
535.

Cum autem non multò antè certior
factus esset de iis quæ Carthagine ge-
sta erant, elatus animo, & civium be-
nevolentia fretus, apertè jam exerci-
tum ad bellum contra Romanos cœ-
pit hortari. Narrabat illis ausos esse Ro-

Αννίβας ὅτι πάντα προσηνέως περὶ τὴν ἀσφα-
λείας τὴν καὶ Λιβύην προεβλέπων καὶ τὴν Ἰβη-
ρίαν, λοιπὸν ἐκασθεδὸν, ὅτι προσηνέως τοὺς
παρὰ τὴν Κελτῶν ποταμὸν αὐτὸν ὑποσελλομένους. σα-
φῶς γὰρ ὁξέταται καὶ τὴν ἀρετὴν τὴν ὑπὸ τὰς Ἀλ-
πεις ὅτι τὴν Πάδον ποταμὸν χεῖρας, ὅτι τὴν πληθύν-
τὴν καὶ τοὺς αὐτῶν αὐτῶν, ἐπὶ ὅτι ποταμὸς τοὺς πολέ-
μους τῶν ἀνδρῶν τόλμας, καὶ τὸ μέγιστον, τὴν ὑπάρ-
χουσαν δυσμένειαν αὐτοῖς ἐν τῇ προσηνέως τῇ
πολέμῳ ποταμὸς Ρωμίων. ὑπὲρ οὗ διήλθομεν
ἡμεῖς ἐν τῇ ποταμῷ βίβλῳ, χεῖρας τῇ συμ-
περιφέρειν τὴν ἐν τῇ γένοντα τῇ νύκτι μάχῃ
λέγεσθαι. διὸ καὶ εἶχετο τῇ τῇ ἐλπίδι, καὶ
πάντα ὑποσηνέως ἀποσηνέως ἐπιμελῶς ποταμὸς
τὴν διωκτῆς τῇ Κελτῶν, καὶ τοὺς ἐπὶ τὰς καὶ τοὺς
ἐν αὐταῖς τῇ Ἀλπεσιν ἐνοικούντας. μέγιστον ἀν-
ταρξὶς ὑποσηνέως ἐν Ἰταλίᾳ συστήσασθαι τὴν ποταμὸς
Ρωμίων πόλεμον, εἰ διωκτῆς ἀποσηνέως τὰς
ποταμὸς δυχωρίας, εἰς τὴν ποταμὸς ἀφί-
κάσθαι πόλιν, καὶ συνεργῆς καὶ συμμάχους χεῖ-
σασθαι Κελτοῖς εἰς τὴν ποταμὸς ἐπὶ τοῖς.
ἀφικομένους ὅτι ἀγγέλων, καὶ τῇ Κελτῶν ἐξ-
λησιν καὶ προσδοκίαν ἀπαγγέλλοντων, τῇ τῇ
Ἀλπεσιν ὁρῶν ὑποσηνέως, ἐπὶ τὸν μὲν καὶ δυσ-
χερῆς λίαν, ὅτι μὴν ἀδυνάτων τῇ φασκόντων. ἐπὶ
ταὺς διωκτῆς ἐν τῇ ποταμὸς ὑποσηνέως τῇ
ἐαρινῇ ὥρᾳ.

Προσηνέως τῇ ποταμὸς αὐτῇ καὶ τῇ ἐν
τῇ Καρχηδόνῳ, ἐπαρξῆς τῇ θυμῷ, ὅτι περὶ τῇ
τῇ πολιτῶν εὐνοία, παρεχόμεν τὰς δυνάμεις
φανερώς ἤδη πρὸς τὴν Ρωμίων πόλεμον. ἐμ-
φανίζων μὲν δὲ τὸν ἐκδοτὸν αὐτὸν εἰς χεῖρας

An. U. C.
535.
Pag. 192.

quos Pirenæos dicunt, à nostro mari A
ad externum porrectos.... Quicquid
inter Tanaim & Narbonem ad septen-
triones vergit, hæcenus nobis est igno-
tum..... Carthaginenses, freto ad co-
lumnas Herculeas trajecto, omnem
oram Hispaniæ pariter subegerant, us-
que ad illos scopulos, in quibus desi-
nunt ad mare nostrum Pyrenæi montes,
quibus Hispani & Galli invicem sepa-
rantur....

Pag. 193.

A transitu Rhodani propter ipsam B
fluvium ad ejus fontes tendentibus, us-
que ad principium Alpium, quæ iter
in Italiam, stadia numerantur mille &
quadringenta: superfunt inde ipsæ Al-
pes, in quibus superandis iter confi-
citur stadiorum mille ducentorum:
deinde in Italiam & campos Circum-
padanos erat venturus. Loca igitur per
quæ Annibali à Carthagine nova pro-
fecto erat transeundum, summam effi-
ciunt stadiorum ad novies mille. Cu-
jus spatii si longitudinem spectes, di-
midium fermè jam peregerat: sin dif-
ficultates respicias, maxima pars illius
adhuc restabat. Jam itaque Annibal
per Pyrenæi saltus angustias exercitum
trajicere instituebat, non mediocriter
à Gallis sibi metuens propter egre-
giè munitam locorum naturam: cum
Romani ubi à legatis, quos Cartha-
ginem miserant, quæ ibi dicta decreta-
que erant intellexissent, essetque illis
opinionem ipsorum citiùs nunciatum,
amnem jam Iberum cum exercitu trans-
iisse Annibalem; Publium Cornelium D
in Hispaniam, Tiberium verò Sem-
pronium in Africam cum copiis mit-
tendos statuunt. Qui dum dilectus ha-
bent, & cætera expediunt bello ne-
cessaria, institutum priùs negotium de
coloniis in Galliam [Cisalpinam] de-
ducendis perficere Romani conan-
tur. Igitur oppida summo studio mœ-
nibus cingere; futuros incolas (erant
autem sena colonorum millia utrique
urbi assignata) intra dies triginta ad
suas colonias sistere se jubere. Harum
alteram cis Padum condebant, cui
nomen fecerunt Placentiæ: alteram
trans Padum, quæ dicta est Cremona.
Vix erant coloniæ istæ deductæ, cum
Boii Galli pridem amicitia Romanor-
um insidiantes, sed hæcenus occasio-
ne destituti; tum verò elati animis,
quod ex crebrorum nunciorum rela-
tione adventare Poenos sibi persuasis-
sent, proditis obsidibus, quos in exitu

ρευομῶν Πυρηνάων ὁρῶν, ἀ ἀλφειῆς καὶ τὸ
συνεχὲς ἀπὸ τῆ καθ' ἡμᾶς θαλάττης ἕως εἰς τὴν
ἐκτὸς... τὸ μεταξὺ Ταναΐδος καὶ Νάρβωνος
εἰς τὰς ἄρκτους ἀνῆκον, ἀγνώστον ἡμῖν ἕως τῆ
νῦν εἶναι.... ἀλφειάντις δὲ [Καρχηδόνιοι] τὸν
καθ' Ἡερakλείδους σήλας πόρον, ὁμοίως ἐκεκραπύ-
κεισαν καὶ τῆ Ἰβηρίας ἀπάσης ἕως τῆ ῥαχίας· ὁ πύ-
ρας εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς θαλάττην τῆ Πυρηνάων
ὁρῶν, ἀ διορίζει τοὺς Ἰβήρας καὶ Κελτάς....

Ἀπὸ δὲ τῆ ἀλφειάσεως τῆ Ροδανῆς πορευομέ-
νοις παρ' αὐτὸν τὸν ποταμὸν ὡς ἐπὶ τὰς πηγὰς,
ἕως τοῦτος τῆ ἀναβολῆς τῆ Ἀλπεων τῆ εἰς Ἰτα-
λίαν, χίλιοι πεξακόσιοι [σάδοι] λοιπαὶ δὲ αἱ
τῆ Ἀλπεων ὑπερβολαί, καὶ χίλιοι διακοσίοι·
αἱ ὑπερβάλλων ἐμελλεν ἦξεν εἰς τὰ καὶ τῆ Πά-
δου περὶ τῆ Ἰταλίας· ὡς δὲ τὸς πάντας ἐν
Κανῆς πόλεως σάδοις καὶ ἐνακχιλίους, οὓς
ἐδὲ διελθεῖν αὐτὸν. τέτων δὲ τῆ τόπων καὶ μὲν τὸ
μῆκος ἥδη σχεδὸν τὸς ἡμίσεις διελθῆναι· καὶ
δὲ διὰ τὴν τοῦ πλέον αὐτῆς μέγεθος ἀπελείπειτο
τῆ πορείας. Ἀντίβας μὲν οὖν ἐνεχέρι τῆ διεκβολῆς
τῆς Πυρηνάων ὁρῶν, κατὰφοβὸν ὦν τὸς Κελ-
τὰς ἀπὸ τὰς ὀχρεστέρας τῆς τόπων· Ρωμαῖοι δὲ καὶ
τοὺς αὐτοὺς καχερὺς ἀλφειούσαντες μὲν τῆς ἑξα-
ποσάλαντων εἰς Καρχηδὸνα πορευομένων τὰ δι-
δομῶν καὶ τοὺς ῥηθέντας λόγους, πορευομένων
δὲ θάττον ἢ πορευομένων, Ἀντίβας διαβεβηκέναι
τὸν Ἰβηρα ποταμὸν μὲν τῆς δυνάμεως, πορευο-
μένων τῆς πέμπτης μὲν στρατοπέδων, Πόπλιον μὲν
Κορνήλιον εἰς Ἰβηρίαν, Τιβέριον δὲ Σεμπερόνιον
εἰς Λιβύην. ἐν ὅσῳ δὲ ἔδοι καὶ τὰς καταγρα-
φὰς ἐγίνοντο τῆς στρατοπέδων καὶ τῆ ἄλλης ὡρα-
σκῶν, ἔπεισαν ἐπὶ τῶν ἀγαθῶν τὰ καὶ τὰς
ἀπορίας· οἱ δὲ καὶ πορεύοντες ἦσαν εἰς Γαλατίαν
ἀποπέλλειν πορευομένων. τὰς μὲν οὖν πόλεις
ἐνεργῶς εἰείχετον, τοὺς δὲ οἰκιστάς ἐν ἡμέραις
τριακόντα παρήγειλαν ἐπὶ τοὺς τόπους ὡρα-
γίγειναι, τὸν ἀειτμὸν ὄντας εἰς ἑκατέραν τῶν πό-
λεων εἰς ἑξακχιλίους. ὦν δὲ μὲν μίαν ἔκτισον ἐπὶ
τάδε τοῦ Πάδου ποταμοῦ, πορευομένων
Πλακηντίαν· τῆ δὲ ἄλλῃ ἐπὶ θάττον, κατόνο-
μάσαντες Κρεμώνην. ἥδη δὲ τούτων συναρκομέ-
νων, οἱ Βοιοὶ καλόμενοι Γαλάται, πάλα μὲν οἶον
λοχῶντες τὴν πορὸς Ρωμαίους φιλίαν, ὅσα ἔχον-
τες δὲ τότε καχερὸν, μεταπειρομένοι καὶ πισυνο-
ντες ἐκ τῆ διαπεμπομένων τῆ παρυσία τῆ Καρχηδο-
νίων, ἀπέστησαν ἀπὸ Ρωμαίων, ἐκαταλαπόντες
τὸς ὁμήρους, ὅς ἐδοσαν ἐκβαίνοντες ἐκ τῆ πολέ-

Οἱ δὲ στρατηγοὶ τῶν Ῥωμαίων ἐπιμακάροισι τὰ
 πρὸς τὰς ἰδίας ὑποβολὰς, ἔξέπλινον ὑπὲρ τὴν
 ὥραιαν ὑπὲρ τὰς προκηρμάδας ἀνάξεις. Πόπλιϙ
 μὲν εἰς Ἰβηρίαν ἐξήκοντα ναυσὶ, Τιβερίϙ δὲ
 Σιμωρόνιϙ εἰς Λιβύην ἑκατὸν ἐξήκοντα σκά-
 φαισι παντηρεοῖς· ὁ δὲ οὕτω καταπληκτικῶς ἐπιβά-
 λεισθαι πολέμειν, καὶ ποικίλως ἐποιεῖτο ἀνταρκεῖν
 ἐν τῇ Λιβυαίᾳ, πάντας δὲ πανταχόθεν ἀθροί-
 ζων, αἷς ὡδίως ἐκ χατάπλου πολιορκήσων αὐ-
 τὴν καὶ Καρχηδόνα. Πόπλιϙ δὲ κομισθεὶς παρὰ
 τῶν Λιγυτῶν, καὶ πεμπταὶς ὑποπρὸς εἰς τοὺς

Ineunte vere Romani Consules ,
omnibus jam satis comparatis ad perficienda quæ moliebantur , in suas provincias classe proficiscuntur : ac Publius quidem cum sexaginta navibus in Hispaniam cursum dirigebat ; Tiberius verò Sempronius cum centum sexaginta navibus longis quinquere-
mibus tam atrox bellum in Africam cogitabat inferre , tantosque Lilybæi fecerat apparatus , omnibus præsidii undique congregatis , quasi primo ap-
pulsu ipsam Carthaginem esset obses-
surus. Publius præter Liguriæ oram

Pag. 124.

Pag. 1954

An. U. C.
535.

navigans, quinto die Massiliam pervenit: cumque ad proximum Rhodani ostium, quod Massiliense vocant, appulisset, copias in terram exponere cepit: qui licet Annibalem Pyrenæos jam superare acceperat, longè tamen inde abesse illum existimabat, cum propter locorum difficultates, tum quia multæ in medio sitæ Gallorum gentes. Annibal, præter omnium opinionem, Gallorum aliis pretio pacatis, aliis vi subactis, cum omnibus copiis, ad dextram habens Sardoum mare, ad Rhodani transitum pervenit. Publius allato nuncio hostes adventare, partim quia non crederet ob celeritatem ejus adventus, partim quod rem certius exploraret; dum ipse milites à jactatione maritima reficiebat, & cum tribunis deliberabat, quæ loca insistenda, & ubi esset adversariis occurrendum; trecentos interim eximie virtutis equites mittit, ducibus viæ pariter & auxiliariis adjunctis Gallis, qui apud Massilienses stipendia merebant.

Annibal simul atque accessit ad fluvium, cum quatuor dierum iter abessent ejus castra à mari, essetque eò loci (a) simplex amnis alveus, trajicere statim copias conabatur. Omni itaque ratione fluvii accolis sibi conciliatis, lintres universas ipsorum è singulis arboribus cavatas, & lembos quorum satis magnum numerum habebant, quia plerique Rhodani accolæ negotiationem maritimam exercent, redimit: materiam præterea aptam ad excavandas lintres ab iis accepit, ex qua bidui spatii pontonum innumeralis multitudo est fabricata, militum unoquoque summo studio enitente, ne alterius ope indigeret, sed trajiciendi spes in se ipso repositas haberet. Inter hæc magna barbarorum multitudo ad Charthaginensium trajectionem impediendam ex adverso est coacta: quos ut confexit Annibal, judicans ex iis, quæ oculis cernebat, neque vi transire se posse, cum tantus hostium numerus immineret, neque commorari eò loci diutius, ne cessantem inimici undique invaderent: prima tertiæ noctis vigilia partem exercitus, datis Gallis indigenis qui viam præirent, & præposito universæ illi manui Annone Bomilcaris regis filio, proficisci jubet. Hi adverso flu-

Pag. 196.

(a) Annibal copias Rhodanum trajecit inter Avinionem & Arausionem; quo loco nullus erat aprior

α καὶ Μασσαλίαν τόποις· καὶ καθορμηθεὶς πρὸς τὸ πρῶτον στόμα τῆς Ροδανῆς τὸ Μασσαλιωτικὸν ποταμὸν ἀπορροεῖν, ἀπεβίβαζε τὰς διυάμεις ἀκέρων καὶ ὑπεράλλεν ἥδη τὰ Πυρηναῖα καὶ Ἀννίβαν ὄρη, πεπισημένῳ δὲ ἐπὶ μακρὰν ἀπέχεν αὐτὸν, διὰ τε τὰς δυσχωρίας τῶν τόπων καὶ διὰ τὸ πλῆθος τῶν ματαξὺ καίμένων Κελτῶν. Ἀννίβας δὲ ὠτρυνόμενος τοὺς καὶ χεῖρας πείσας τῶν Κελτῶν, τοὺς δὲ βιασάμεν, ἦκε καὶ τῶν διυάμων, διεξιὼν ἔχων τὸν Σαρδόνιον πέλαγον, ὅπῃ τῆς Ροδανῆς ἀφίστασιν. ὁ δὲ Πόπλιος ἀφισταφειδὼν αὐτῶν παρεῖναι τοὺς ὑπεναντίους, τὰ μὲν ἀπιστῶν διὰ τὸ τὰχον τὴν παρουσίαν, τὰ δὲ βελόμην εἶδεναι καὶ ἀκρίβειαν, αὐτοὺς μὲν ἀνελάμβανει τὰς διυάμεις ἐκ τῆς πλῆθους, καὶ διενεοῖτο καὶ τῶν χιλιάρχων, ποίοις χρῆσθαι τῶν τόπων, καὶ ποῦ συμμικτέον τοῖς ὑπεναντίους· τριακοσίους δὲ τῶν ἰππέων ἀπέστειλε τοὺς ἀνδρωδιστάτας, συστήσας μετ' αὐτὸν καθηγυρόμεναι ἅμα καὶ συναγωνιστὰς Κελτοὺς, οἱ παρὰ τοῖς Μασσαλιώταις ἐτύχοντο μισθοφοροῦντες.

Ἀννίβας δὲ προσμύξας τοῖς πρὸς τὸν ποταμὸν τοῖς, ὁμοῦς ἐνεχρίθη ποιεῖναι τὴν ἀφίστασιν καὶ τὴν ἀπλὴν ῥύσιν, χερσὶν ἡμερῶν τετέλεστον ὁδὸν ἀπέχων στρατοπέδῳ τῆς θαλάσσης. καὶ φιλοποιήσασθαι παντὶ τῷ ποταμῷ τοὺς κατὰ τοὺς ποταμὸν, ἐξηγόρασε παρ' αὐτῶν τὰ τε μονόξυλα πλοῖα πάντα, καὶ τοὺς λέμβους ὄντας ἱκανοὺς καὶ πλήθεις, διὰ τὸ ὅτι ἐκ τῆς θαλάσσης ἐμπροστίας πολλοὺς χρῆσθαι τῶν παρεσκευασμένων τῆς Ροδανῆς· ἐπὶ δὲ τὴν ἀρμόζουσαν ξυλείαν ἐξέλαβε πρὸς τὴν κατὰ τοὺς ποταμὸν τῶν μονόξυλων, ὅς τινες ἐν οὐκ ἡμέραις πλῆθος ἀναείθμεν ἐχρῆτο πορθμείων, ἐχρῆτο ἀπὸ δὲ τῶν μὴ πορθμείων τοῦ πέλας, ἐν αὐτῶν δὲ ἔχον τὰς τῆς ἀφίστασεως ἐλπίδας. καὶ δὲ καὶ πρὸς τὸν ἐν τῇ πέτρᾳ πλῆθος ἠθερόδη βαρβάρων, χάριν τῇ καλύειν τὴν τῆς Καρχηδονίων ἀφίστασιν· εἰς οὗς ὑποβλέπων Ἀννίβας, καὶ συλλογισάμενός τινος ἐκ τῶν παρόντων, ὡς οὐτε ἀφίστασθαι μετὰ βίας δυνατὸν εἶναι, τοσούτων πολέμων ἐφεστώτων, ὅτ' ὀπιμῶν, μὴ πανταχόθεν πορροδίζῃται τοὺς ὑπεναντίους· ὅπῃ γὰρ τῆς τρίτης νυκτὸς ἐξαπεσέλλει μέγας πᾶσι διυάμους, συστήσας καθηγυρόμεναι ἐγχεύσεις, ὅπῃ δὲ πάντων Ἀννων τὸν Βοαμίλκου τῆς βασιλείας· οἱ ποιησάμενοι τὴν πορείαν ἐναντίοι

ad transitum, teste locorum istorum peritissimo D. de Folart, Comment, in Polybium, t. 4. p. 86.

τῶν ῥεύματι παρὰ τὸν ποταμὸν ἐπὶ ἀγκύσια ἐ-
 θία, καὶ παραγινόμενοι πρὸς τινὰ τόπον, ἐν ᾧ
 συνίστανται πρὸς τὴν χερσονῶν νησίον ἀπὸ ἀρχαίας
 τὸν ποταμὸν, ἐν αὐτῇ περὶ μένειν. ἐν δὲ τῇ ἀ-
 κειμένης ὕλης τὰ μὲν συμπηγνύμεναι τῶν ξύλων,
 τὰ δὲ συνδιδυμίζοντες, ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ πολλὰς
 ἡμέρας χερσὶ ἀπορῶσας τῇ χερσὶ πρὸς τὸ πα-
 ρόν, ἐφ' αἷς διανομήσονται ἀσφαλῶς, μηδενὸς
 κωλύοντες. κατὰ τοὺς ποταμούς δὲ τόπον ὁρῶν,
 ἐκείνῳ μὲν ἢ ἡμέρῃ διέμειναν, ἀναπαύοντες
 σφᾶς ἐν τῇ ἀπορῶσῃ κακοπαθείας, ἀμὰ
 ἀπορῶσας δὲ πρὸς τὴν ἐπιπλέον χερσὶν κα-
 τὰ τὸ συντεταγμένον, καὶ μὴν Ἀντίβας τὸ ἀπὸ ἀπὸ
 σπον ἐποίησεν πρὸς τὰς μὲν ἐκείνῳ καταλειφθείσας
 διυάμεις· μάλιστα δὲ αὐτῶν παρῆγε διχρησίαν
 ἢ τῶν ἐλεφάντων διάβασας· ἔπειτα δὲ ἦσαν ἐπὶ αὐτῇ
 τριήκοντα τὸν ἀριθμὸν. οὐ μὲν ἀλλ' ἐπιγινόμε-
 νης τῇ πέμπτης νυκτός, οἱ μὲν ἀπορῶσαντες ἐν τῇ
 πύρῃ ὑπὸ τῇ ἐκείνῳ, ἀπορῶσαντες παρ' αὐτὸν τὸ πο-
 τὰν ἐπὶ τὰς ἀντιπύρας βαρβάρους. ὁ δ' Ἀντίβας
 ἰδὼν τὴν ἐκείνῳ ἐπὶ τῇ ἀπορῶσῃ, ἐπείχε τῇ ἀπορῶσῃ,
 τὴν μὲν λέμβους πεπληρωμένους τῇ πολλοφόρῳ ἱπ-
 πῶν, τὰ δὲ μονόξυλα τῇ δυνάμει τῶν πεζῶν.
 εἶχον δὲ τὴν μὲν ἐξ ἐκείνῳ καὶ παρὰ τὸ ῥεῦμα
 πύρῃ οἱ λέμβοι, ἢ δὲ ὑπὸ τούτοις τὰ λεπτὰ τῶν
 περιμέων, ἵνα τὸ πολὺ τῇ τῷ ῥεύματι ἐπὶ ἀπο-
 ρῶσῃ τῶν λέμβων, ἀσφαλῶς γίνοντο τοῖς
 μονόξυλοις ἢ ἀπορῶσῃ ἀπὸ τῶν πόρων. καὶ δὲ
 τῇ λέμβων πρὸς πυρῆς ἐφίλακιν διανομήσονται τὰς
 ἵππους νύοντας· τρεῖς ἀμὰ καὶ τέσσαρας τοῖς ἀγ-
 γύσιν ἐπὶ ἀνδρὸς ἐξ ἐκείνῳ τὰ μέρους καὶ
 πυρῆς οἰκιστοῖς, ὥστε πολλὰς ἱκανὸν ἱπ-
 πῶν συνδιδυμίζοντες καὶ τὴν πύρῃ ἐπὶ ἀπορῶσῃ
 ἀπορῶσαν. οἱ δὲ βάρβαροι διανομήσονται τὴν ἐπι-
 πολλὴν τῶν ὑποναυίων, ἀτάκτως ἐν τῇ χερ-
 σὶ ἐξ ἐκείνῳ καὶ ἀπορῶσῃ, πεπληρωμένοι
 κωλύειν ἐκείνῳ τὴν ἀπορῶσαν τῇ Καρχηδονίῳ.
 Ἀντίβας δὲ ἀμὰ τῇ συνιδεῖν ἐν τῇ πύρῃ ἐπὶ ἀπορῶ-
 σῃ τὰς ἵππους παρ' αὐτῇ ἀπορῶσας, σημεῖον
 τῶν ἐκείνῳ τὴν πύρῃ τῇ ἀπορῶσῃ καὶ τὸ
 συντεταγμένον, ἐμβαίνειν ἀπασιν ἀμὰ παρῆγε γα-
 λῆ, καὶ βιάζεσθαι πρὸς τὸ ῥεῦμα τοῖς ἐπὶ τῇ
 ἀπορῶσῃ πεπληρωμένοις. ταχὺ δὲ τούτῳ γινόμεναι,
 καὶ τῇ ἐκείνῳ ἀμὰ ἀμὰ μὲν πρὸς ἀλλή-
 λους μὲν κραγῆς, ἀπορῶσαντες δὲ πρὸς τὴν
 τῇ ποταμῷ ἔσαν, τῇ δὲ στρατοπέδῳ ἀμφοτέρων
 ἐξ ἐκείνῳ τὰ μέρους παρὰ τὰ χεῖλη τῇ ποτα-

A mine euntes propter ipsum amnem,
 viginti-quinque millia passuum ferme
 progressi, ad locum quemdam accedunt,
 ubi divisus fluvius parvam insulam ef-
 ficat, ibique commorantur: castram
 deinde materiam è proxima silva, quā
 compingentes, quā invicem colligan-
 tes, multas brevi tempore rates con-
 cinnarunt ad praesentem usum satis ido-
 neas; quibus vecti, nemine obsisten-
 te, Rhodanum tunc transmiserunt. Lo-
 cum (a) autem nacti munitum, diem
 B illum ibi agunt, non solum ut praecedentibus laboribus fessi brevi quiete
 reficerentur; verum etiam ut ad exse-
 quendum se pararent quod mandatum
 ipsis fuerat. Quod etiam Annibal in
 iis copiis, quæ cum ipso remanserant,
 praestabat; nulla re æquè impeditus ac
 trajectione elephantorum, quos habe-
 bat numero septem & triginta. Ut
 quinta nox venit, copiae, quæ in ul-
 teriorem sub matutinum tempus traje-
 cerant ripam, secundum ipsum amnem
 C in oppositos Annibali barbaros ire per-
 gunt. Annibal paratos milites habens,
 cum lembos cetratis equitibus com-
 plessset, lintres expeditissimis quibusque
 peditum, ad trajiciendum amnem se
 accingit. In superiore parte ad ipsum
 navis cursum lembi; infra leves pon-
 tones five lintres sunt collocati; ut
 majore ex parte excipientibus lembis
 adversi impetum fluminis, major lin-
 tribus praeretur ad trajiciendum se-
 curitas. Excogitatum & illud est, ut
 D equos nantes è puppibus lemborum
 traherent: qua ratione, cum ex utro-
 que latere cujusque puppis ternos aut
 quaternos unus homo ductaret, primò
 statim commeatu ingens equorum nu-
 merus est transmissus. Barbari, ut co-
 nata adversariorum sunt conspicati,
 confusè & passim extra vallum ruere,
 facile se impedituros rati, quominus
 Poeni trajicerent.

Annibal simul ac ex adverso appro-
 pinquantes jam suos vidit, fumo ipsis
 E adventum suum significantibus, sicut
 fuerat eis praecceptum; omnes jubet
 conscendere, & eos, quibus lembi
 assignati fuerant, contra adversum flu-
 men niti. Quod cum citò factum esset,
 militibus qui in navibus erant mutuis
 se hortatibus cum clamore provocan-
 tibus, & vim fluminis perrumpere
 contendentibus; ambobus exercitibus
 ad latus utrumque fluvii adfistentibus;

Pag. 197.

(a) Locum illum situm putat Polartius inter Rupem-Mauram & Fanum Sancti-Spiritus

An. U. C.
535.

cùm & suos Pœni acclamationibus fau-
stis adjuvarent, voceque alta adhorta-
rentur; & barbari, qui ex adverso e-
rant, prælium deposcantes ululatus tol-
lerent: terribilis facies rerum erat, &
quæ spectantium animos magna anxie-
tate afficeret. Deferuerant eo tempore
Galli tabernacula sua, in quæ subito
atque inopinatò irruunt Carthaginen-
ses, qui in ulteriorem ripam antè per-
venerant: quorum alii castra incen-
dere, plures in eos qui transitum cu-
stodiebant vadere. Barbari inopinato
casu deprehensi, pars ad tabernacula
defendenda accurrere, pars urgenti
hosti resistere, & pugnam cum eo
committere. Annibal rebus ex animi
sententia succedentibus, ut quisque
suorum in terram evaserat, in aciem
omnes dirigebat, & statim suos ad-
hortatus, manum cum barbaris conse-
rebat. Galli & quia inordinati prælia-
bantur, & quia novitate rei perculsi
erant, terga vertere protinus coacti,
in pedes se conjiciunt. Pœnus uno
tempore transitu & victoria potitus,
exemplò eos, qui in altera ripa erant
relictì, curat trajiciendos, ac mox om-
nibus transmissis copiis, nocte illa ad
Rhodanum ipsum castra locat.

Die sequenti ut accepit Annibal, Romanam classẽ ad fluminis ostia appulsam esse, selectos Numidas equites quingentos misit speculatum ubi & quantæ copiæ essent, & quid pararent. Simul trajiciendi elephantos provinciam idoneis hominibus mandat. Ipse interim advocata concione regulum Magilum producit, qui è Circumpadanis campis ad eum accesserat: & per interpretem quæ decreta fuerant à Gallis multitudinĩ declarat.

Pag. 198.

Ex omnibus quæ dicta sunt plurimum ad firmandos vulgi animos momenti habebant ista : primum efficax præsentia erat eorum qui ipsos accibant , & belli contra Romanos participes se fore promittebant : deinde quod cum sponderet Magilus se per ea loca ipsos ducturum , per quæ citò ac turò necessaria re nulla deficiente in Italiam essent venturi ; nequaquam levis auctor hujus promissionis esse videbatur. Movebat insuper eos tum bonitas atque amplitudo regionis quam petebant , tum alacritas ipsa & propensio eorum voluntas , quibuscum adversus Romanos exercitus erant pugnaturi. His expositis concione excedunt Galli. Post quos ingressus ipse , primò res antè

A μου παρεστῶτων, καὶ ἥν μὲ ἰδὼν συναγωνισά-
 των καὶ ὠδρακαλουμένων μὲν κραυγῆς· ἥν δὲ καὶ
 ὑποσώπον βαρβάρων παιανίζοντων καὶ θεωρηλα-
 μῶν καὶ κινδύων, ὡς τὸ γινόμενον ἐκπληκτικὸν
 καὶ ὠδρακατικὸν ἀγωνίας. ἐν ᾧ καὶ ἥν βαρβάρ-
 ῶν ὑπολειπομένων τὰς σκηνας, πρὸς αὐτοὺς ἀφῆκε
 καὶ ὠδραδόξως οἱ πέραν Καρχηδόνιοι, πνὲς μὲν
 αὐτῇ ἐνέπικρασαν τὴν ἐρατοπιδεῖαν, οἱ δὲ
 πλείους ἄρρηκται ὅτι τὸς τὴν ἀφῆκασιν περὶ
 B τας. οἱ δὲ βάρεασι ὠδραλόγῃ τὴν ἀφῆκασιν
 φανείτω αὐτοῖς, οἱ μὲν ὅτι τὰς σκηνὰς ἐφῆραν
 το βοηθήσαντες, οἱ δὲ ἡμῶντος ἔκ διαμάχῃ
 ἀφῆκε τὸς ὅτι περὶ τὴν ἀφῆκε. ἀντίκας δὲ καὶ τὴν ἀφῆ-
 κειν αὐτῇ συνειχόντων τὴν ἀφῆκασιν, ὡς
 τὸς ἀφῆκε ὑποβαίνοντας συνίσα καὶ παρεχόμε-
 καὶ συνειπλῆκε ὅτι βαρβάρους. οἱ δὲ Κελδοὶ καὶ
 ἀφῆκε τὴν ἀφῆκε ἔκ τὸς παρὰ τοὺς συμ-
 βαίνοντες ταχῶς τεσσάρες, ὡς μισαὶ πρὸς φυ-
 γῇ. ὁ δὲ ἐρατορὸς τὴν Καρχηδονίων ἀφῆκε τὴν
 C ἀφῆκε καὶ ἥν ὑποβαίνοντας κεραικῶς, παρὰ
 τὴν μὲ ἔχοντες πρὸς τὴν παρὰ τοὺς ὑπο-
 λειπομένων ἀνδρῶν, πᾶσας δὲ ἐν βαρβαρῇ γῇ
 ἀφῆκε πρὸς τὰς δυνάμεις, ἐκείνῃ μὲν τὴν
 ὑπὸ παρ' αὐτῶν τὴν πρὸς τὴν ἐρατοπιδεῖαν.

Τῇ δὲ ἐπαύριον ἀπέων τ' ἦν Ῥωμαίων σό-
λον πρὸς τὰ σύμβουλα τῶ ποταμῷ καθαρμίδια,
παραχρυσισμένην πεντακοσίους ἦν Νομισματικῶν
ἐπιστῶν, ὅθεν ἐπέσειλε κατὰ σκευομορφύς ποῦ καὶ πό-
σοι τυγχάνουσιν ὄντες, καὶ τὴν ἀνέστησαν οἱ πολέ-
μοι· καὶ ὅς τ' αὐτὸν καθεὶν καὶ πρὸς τὴν τ' ἐλε-
φάντων ἀφάσασιν παραχρυσισαὶ τὰς ἐπιτηδεύεις.
αὐτὸς ὅς σωμαγωγὴν τὰς δυνάμεις, εἰσηγαγε
τὰς βασιλίσκοις τὰς πρὸς Μάγλων (ἔτι τοῦ ἡκου
πρὸς αὐτὸν ἐκ ἦν πρὸς τὸν Πάδον ποσὶν) καὶ
δὲ ἐρμηνεύει τὰ διδιδυμῶνα παρ' αὐτῶν διεσάφει
τοῖς ὄχλοις. ὡς ὅς ἦν λεγομένων ἰχυροτάτα
πρὸς διαστροφῇ τῇ πολλῶν· πρὸς τὸν μὲν ἢ τὸ πα-
ραστάς ἐνέργεια τῇ ἐπισημασμένων, καὶ κοινωνήσῃ
ἐπαγαλλομένων τῇ πρὸς Ῥωμαίους πολέμῳ· δεύ-
τερον ὅς τὸ τὸ ἐπαγαλλίας αὐτῶν ἀξιοποίησον, ὅτι
καθηγήσουσιν ἀφ' ὅτων τοῖσιν, δὲ ὡς ἐδι-
νὸς ἐπιδιδυμοὶ τῇ ἀναγκῶν, συντόμως αἶμα καὶ
μὲν ἀσφαλείας ποιήσουν) τ' εἰς Ἰταλίαν πορείαν.
πρὸς ὅς τοῖσιν ἢ τὸ χόρας γηναίουσι εἰς ὡς ἀφί-
ξον) καὶ τὸ μέγαθον, ἐπὶ ὅς τ' ἀνδρῶν ἢ πρὸς δυ-
μία, μετ' ὡς μάλλιστα ποιεῖσθαι τοὺς ἀγῶνας πρὸς
τὰς τῇ Ῥωμαίων δυνάμεις, οἱ μὲν ἔν Κελτοὶ ποι-
αὶ δὲ ἀνελθόντες ἀνελθῶσιν. μετὰ ὅς τῶν
gestas

A gestas militi in memoriam revocare, quàm multa auctore se & consultore præcipitis audaciæ facinora suscepissent, quanta pericula adiissent, quorum nullius unquam ipsos poenituerit. Hortari igitur bono essent animo, cùm præsertim peractum esse quod difficillimum fuit viderent : nam & trajiciendi amnis consilium exitum jam habuisse qualem optabant ; & benevolentiaæ atque egregiaæ voluntatis sociorum oculos ipsos esse testes. Postulare denique ut de singulis quæ gerenda forent solliciti ne essent, gnari illa sibi esse curæ : sed jussis suis obediētes, viros fortes & gloria rerum antè gestarum dignos se præberent. Cùm multitudo voce manuque significationem assensus dedisset, magnamque alacritatem & cupiditatem pugnandi ostendisset, laudavit eos Annibal, vota que pro salute omnium diis nuncupavit : monitos deinde ut corpora curarent, & ad iter omnia diligenter pararent, quia movere postridie castra constitisset, eos dimisit.

Soluta concione, advenerunt Numidæ, qui speculatum antè fuerant missi, quorum major pars ceciderat, reliqui effusa fuga evaserant. Nam cùm haud longè à suorum castris obvios Romanos equites habuissent, simili de causa à Publio missos, tanta animorum contentione utrique pugnam inierunt, ut Romanorum quidem ac Gallorum centum & quadraginta desiderati sint; è Numidis verò amplius ducenti. Romani dum à conspectu hostem insequuntur, propius vallum progressi, omniaque speculati, magna festinatione redire ad suos properabant, quò possent de adventu hostium certiores facere Consulem: quod & mox in castra reversi fecerunt. Ex templò Publius impedimentis in naves impositis castra movet; & cupidus dimicandi cum hoste, copias omnes secundùm flumen pergit ducere. Annibal postridie quàm habita erat concio, prima luce equitatum omnem è regione maris velut in subsidium exercitus disponit: deinde pedites movere castra, atque iter facere jubet: ipse elephantos & cum his relictos viros præstolatur.

Porro bestiarum trajectio hoc modo facta. Cùm plures rates compegiſſent,

An. U. C.
535.

duas harum invicem probè ac firmi-
ter junctas, quæ latitudinem ambæ quin-
quaginta pedum habebant, magna vi
terræ ad ingressum amnis affigunt:
hisce à parte quæ extra aquam erat
alias copulant connectuntque: & cum
hujus quasi pontis fabricam in traji-
ciendum amnem porrigerent, latus,
quod impetum fluminis excipiebat, ru-
dentibus è terra firmant ad arbores
alligatis, quibus superior fluminis ripa
confita erat, ut stare opus totum im-
motum, neque secunda aqua deferre-
tur. Ubi porrecta fuisset pontis longi-
tudo ad jugera duo, ratibus postremis
duas cæteris longè majores adjiciunt,
ipsas quidem inter se firmissimè alli-
gatas, ad cæteras verò sic, ut præcidi
vincula facillè possent. His funes du-
ctarios plures alligaverunt, quorum o-
pe lembi remulco trahentes impedi-
turi erant, quominus secundus fluvius
eas deferret; ac contra fluminis im-
petum vi sua rates sustinendo, ad ri-
pam ipsas perducturi, & bestias super
his erant trajecturi. Terram dein mul-
tam afferunt insperguntque, donec
ejus injectu similem, pariter planam,
& coloris ejusdem superficiem redde-
rent viæ, quæ per ripam ferebat ad
amnis transitum. Consueverant ele-
phanti magistris suis morigeros se præ-
bere, donec aliqua occurreret aqua;
intrare verò aquas non audebant: pro-
pterea in hunc aggerem illos duxere
duabus præpositis fœminis; atque ita
eis obsequuti sunt. Qui postquam in
ultimas rates sunt perducti, incisus vin-
culis quibus istæ cæteris erant adnexæ,
lembis ductarios funes attrahentibus,
exemplò & bestias & rates, quæ il-
las sustinebant, ab aggere divellerunt.
Tum verò trepidantes belluæ initio
quidem convertere se, & in omnes
partes impetum dare: sed quòd aquâ
undique cingerentur, subeunte pavore
quietæ manere cogeantur. Atque hoc
modo binas subinde rates ad cæteras
admovendo, plerique omnes elephan-
ti super illis sunt transmissi: quidam
præ metu in medio trajectu se dede-
re præcipites in flumen; quorum ma-
gistri periere omnes, ipsi servati sunt.
Nam quia prævalidas magnasque ha-
bent proboscides, his supra aquam
sublatis, simul respirabant, & quid-
quid inciderant efflabant: atque ita per-
diu aquæ resistentes, recto itinere in
ulteriora progrediebantur.

His ita peractis, Annibal assumtis

αὐτὸς δύο πρὸς ἀλλήλους ζεύξαντες, βιαίως ἤρ-
σαν ἀμφοτέρω εἰς τὴν γλῶττιν καὶ ἐμβάσιν τῆ πο-
ταμοῦ, πλάττοντες ἐχούσας τὸ συναμφοτέρω, ὡς
πεντήκοντα πόδας· ταύταις δὲ συζευγνύσας ἄλ-
λας ἐκ τῶν ἐκπὸς προσήρμυζον· προστείνοντες δὲ τὴν
κατασκάλλω τὴν ζεύγαντες εἰς τὸ πόντον, καὶ διὰ τὸ
τῆ ρεύματι πλάσσαν ἡσθαλίζοντες ὅτις ἐκ τῆ γῆς
ἐπηγίοις εἰς τὰ πρὸς τὴν χεῖρα πεφυκότες ἦσαν δύν-
δρων ἐναίοντες, πρὸς τὸ συμμύειν, καὶ μὴ πα-
ροφείδω τὸ ὄλον ἐξόν καὶ τῆς ποταμοῦ. ποιήσαν-
τες δὲ πρὸς δύο πλέθρα τὰ μίκεν τὸ πᾶν ζεύγαν-
τες καὶ προσβολῆς, καὶ ταῦτα δύο πηληγίας χειρίας
ἀφαιρῶντας τὰς μαγίστας προσέβαλον καὶ ἐχα-
ταις, πρὸς αὐτὰς δὲ βιαίως διεδιμήναι, πρὸς δὲ
τὰς ἄλλας ἔπαιον, ὡς διδρακόποις αὐτῶν ἔπαιον τὸς
διόμους. ῥύματα δὲ καὶ πλείω ταύταις ἐνήσαν,
οἷς ἐμελλόν οἱ λέμβοι ῥυμουλκουῦντες εἰς αἰὸς
φέρειν καὶ τῆς ποταμοῦ, βία δὲ πρὸς τὸ ροῦν
κατέχοντες ὡδρακομῆν, καὶ περαιώσεν ἐπὶ τῆ-
των τὰ θηρία. μετὰ δὲ ταῦτα χροῦν ἔφερον ἐπι-
πάσαντες πολὺν, ἕως ἐπιβάλλοντες ἔξω μύω-
σαν, ὁμαλῶ καὶ σύγχρουν ποιοῦντες τῇ ἀφ᾽
ἧς χέρου φέρσιν πρὸς τὴν ἀφ᾽ ἑαυτῶν ὁδόν. ἦσαν
δὲ θηρίων εἰδομένων ὅτις Ἰνδοῖς μέχρι καὶ πρὸς
τὸ ὑγρὸν αἰὲν περὶ αὐτῶν, εἰς δὲ τὸ ὑδαρ ἐμ-
βαίνειν ὑδαμῶς ἐπὶ πολυάντων, ἦσαν ἀφ᾽ οὗ
χάματι δύο προσέμυροι θηλείας, περὶ αὐ-
τῶν αὐτοῖς τῶν θηρίων. ἐπὶ δὲ ἐπὶ τὰς
τελευταίας ἐπέστησαν χειρίας, ἀφαιρῶντας τὰς
διόμους, οἱ προσήρμυζοντες πρὸς τὰς ἄλλας,
καὶ ὅτις λέμβοις ἐπασπασμένοι τὰ ῥύματα,
ταχέως ἀπάσαντων ὑπὸ τῆς χάματι τὰ πε-
ρὶ αὐτῶν καὶ τὰς ὑπὸ αὐτοῖς χειρίας. οὗ γρηγορῶς
ἀφ᾽ ἑαυτῶν ἔχοντες τὰ ζῶα, κατὰ μὲν τὰς ἀρχὰς
ἐσπείοντες, καὶ κατὰ πάντα τόπον ὥρμα· ὡρ-
μήματα δὲ πανταχόθεν ὑπὸ τῆς ρεύματις ἀπὸ
δελφία, καὶ μύειν ἠναγκάζοντες καὶ χόρμα. καὶ τοῖς
τῶν δὲ τρέποντες προσαρμυζομένων αἰὲν χειρίων
δυσόν, τὰ πλείστα ἦσαν θηρίων ἐπὶ τῶν διέκο-
μιση· πρὸς δὲ καὶ μέσον τὸ πόντον ἀπὸ τῶν εἰς τὸ
ποταμὸν αὐτὰ ἀφ᾽ ἧς φόβον· ὡς τὸς δὲ Ἰνδοῦς
ὑπολείδω σωσέει πάντας, τὸς δὲ ἐλέφαντας
δραστοῦναι. ἀφ᾽ οὗ δὲ διώκοντες τὸ μέγιστον τὸ
προσέμυρον ἔχαιοντες ταύτας ὑπὲρ τὸ ὑγρὸν,
καὶ ἀφ᾽ ἐπὶ πόντον, ἀμὰ δὲ ἐκφυγόντες πᾶν τὸ
παρεμπίπον, ἀντέχοντο πολὺ καὶ ὑδατι ὅς-
δω ποίεμένοι καὶ πορείαν.

Περαιώσαντων δὲ τῶν θηρίων, ἀναλαβὼν Ἀν-

179
A elephantis atque equitibus, iisque in extremo agmine collocatis propter fluvium, à mari pergit ire orientem versus, quasi Europæ mediterranea peteret. Rhodanus fontes habet supra sinum Adriaticum in occasum versos, in partibus Alpium quæ septentrionem spectant: fertur ad occasum hibernum, exonerat se in mare Sardoum. Plurimus ejus cursus est intra convallem, cujus septentrionale latus Ardyes Gallicolunt: meridianum omne latus terminant Alpium latera, quæ in septentrionem vergunt. Circumpadanos campos, de quibus multa in superioribus sunt nobis dicta, ab ea convalle, quam permeat Rhodanus, separant juga Alpium, quæ à Massilia ad ultimum Adriæ recessum porriguntur. Atqui hi sunt montes, quos Annibal à Rhodano discedens transgressus est, ut Italiam intraret.... Sed & quod aiunt, fuisse illa loca deserta, adeoque munita, ut adiri nequirent, palam facit ipsorum mendacia. Non enim didicerant isti Gallos Rhodani accolae non semel aut iterum ante Annibalis adventum, neque jam olim, sed paulò antè cum magnis exercitibus Alpes superasse, & Circumpadanis Gallis opem ferentes, cum Romanis arma contulisse: quod in superioribus est à nobis ostensum. Nesciebant præterea multas esse gentes quæ Alpes ipsas inhabitent.... Enimverò Annibal in hoc incepto, non quomodo isti scribunt, sed apprimè solerter se gessit; qui & præstantiam regionis quam erat aditurus, atque alienatos populorum animos à Romanis certò exploraverat; & ad itinerum difficultates ducibus utebatur indigenis, qui eandem secum belli fortunam erant experturi. Nos autem de hisce rebus eò majore fiducia scribimus, quia ab illis hominibus eas didicimus, qui temporibus illis vivebant; & quòd loca ipsi lustravimus, qui visendi studio ac veritatis noscendæ Alpes adiimus.

Οὐ μὲν ἀλλὰ Πόππυς μὲν ὁ τῶν Ρωμείων
 στρατηγὸς ἡμέραις ὕστερον τρισὶν ἡ ἀναζυγῆς τῇ
 Καρχηδονίῳ ὠφθαλμοῦ μὲν ἐπὶ τῇ πεπραμῇ
 ἀφίστασιν, καὶ καταλαβὼν ὠρμηκώτας τὰς ὑπερ-
 ανήκας, ὅξιν ἰσθμὸν, ὡς ἐνδέχεται, μάλιστα πε-
 πυσμὸν ἐδὲ ποτ' αὖ αὐτὰς πολυῖσιν τῇδε

An. U. C.
535.

Pag. 201.

Pag. 2025

An. U. C.
535.

Pag. 203.

ausuros, tot populis barbaris tam fluxæ A
fidei in medio positus. Sed ut au-
los cognovit, ad naves retrò coepit
contendere, ad quas simul pervenit,
copias jubet conscendere: ac fratrem
quidem in Hispaniam ad bellum ibi ge-
rendum mittit: ipsi verò Italiam navibus
repetere sententia stetit, quò hostes
anteverteret, ac per Etruriam ad juga
Alpium maturius perveniret. Annibal
quarto die postquam à Rhodano erat
profectus, ad Insulam quam vocant
pervenit, regionem & cultoribus fre-
quentem, & frumenti feracem, è re
ipsa nominatam: si quidem hinc Rho-
danus, inde (a) Arar latera duo illius
praterfluentes, quà in unum confluunt,
fastigiatam ejus figuram reddunt. Est
autem similis regio ista tum magnitu-
dine, tum figura illi insulæ, quæ in Æ-
gypto Delta nuncupatur. Eo differunt,
quòd hujus quidem latus unum clauda-
tur mari, in quod se exonerant fluvii, qui
duo alia latera alluunt: illius verò latus
unum terminetur montibus, quorum
aditus difficilis, & ferè, ut ita dicam, in-
accessus. Ibi cum duos fratres invenisset
regni certamine ambigentes, & castra
castris opposita habentes; accitus à (b)
majore, rogatusque ut in asserendo re-
gno se vellet adjuvare, petitioni an-
nuit: quòd propè manifesta esset uti-
litas, quam ea res in præsens ipsi erat
allatura. Itaque societate belli cum
ipso inita, & fratre altero ejecto,
multis rebus à victore est adjutus.
Non enim commeatum solummodò,
aliaque necessaria exercitui submini-
stravit: verum etiam arma vetusta &
quassata contrafactaque aliis mutans, u-
niversas copias opportunè renovavit.
Hoc amplius, plerosque illorum ve-
stimentis atque etiam calceamentis
adornans, ad superandos montes ma-
gna iis auxilia præbuit. Quodque præ-
cipuum ejus meritum fuit, malè me-

ποίησάσθαι τὸ εἰς Ἰταλίαν πορείαν, ἀλλὰ τὸ πλῆ-
θος καὶ τὴν ἀδυσίαν τῆς καὶ οὐκ οὐκ ὄντων τῶν
βαρβάρων. διακρίνῃ τὴν πολυμυρίαν, αἰδῶς ἐπὶ
τὰς ταύτας ἡπείρους, καὶ παραχρῆμα ἐνέβη-
ζε τὰς δυνάμεις. Ἐπὶ τὸν μὲν ἀδελφὸν ἐξέπεμ-
πεν ἐπὶ τὰς ἐν Ἰβηρίᾳ πόλεις, αὐτὸς δὲ πάλιν
ὑποσπείρας εἰς Ἰταλίαν ἐποίησε τὸν πόντον, ἀπὸ
δὲν καταλαχθῆσαι τὸς ὑπαναπύκτους διὰ Τυρρήνίας
πρὸς τὴν τῆς Ἀλπίων ἰσθμὸν. Ἀντίβας δὲ
ποίησάμενος ἐξῆς ἐπὶ τέσσαρας ἡμέρας τὴν πο-
ρείαν ἀπὸ τῆς ἀφαιρέσεως, ἥτις πρὸς τὴν καλαμνίην
Νῆσον, ἥρπασεν πάλιν ὅσον καὶ σπορόεσσι, ἔχων
δὲ τὴν ποσειδωνίαν ἀπὸ αὐτῆς τῆς συμπίπτουσης. τῇ
μὲν γὰρ ὁ Ροδανὸς, τῇ δὲ ὁ Λεσπὸς ποσειδωνιό-
μενος, ῥέοντες παρὰ ἑαυτῶν τὴν πλάτην, ἀπο-
κορυφῶσιν αὐτῆς τὸ χῆμα καὶ τὴν πρὸς ἀλλήλους
σύμπλησιν. ἐστὶ δὲ ὡδὴ πηλὴ πρὸς μεγάλῃ καὶ πρὸς
χῆματι πρὸς παρὰ Αἰγυπτίῳ καλαμνίῳ Δέλτῳ.
πάλιν ἐκεῖναι μὲν θάλαττα τὴν μίαν πλεονεχὺν ἔστι
τῇ ποταμῷ ῥύσεις ἐπιζέωνται. ταύτης δὲ ὄρη
δυσεσσοδα καὶ δυσέμβολα καὶ χεῖδον, ὡς εἰπὼν,
ἀπερόσιτα. πρὸς τὴν ἀφαιρέσει, καὶ καταλαβόν
ἐν αὐτῇ δύο ἀδελφοὺς ὑπὲρ τῆς βασιλείας σασιά-
ζοιτας, καὶ μὴ στρατοπέδων ἀντικαταστήσαντες ἀλλή-
λοις, ἐπιστατήσαντες τῇ προεστυρίᾳ καὶ ὡδὴ κα-
λουμένη εἰς τὸν συμπερὶ καὶ συμπεριπλοῦσαι τὴν
ἀρχὴν αὐτῶν αὐτῶν, ὑπέκλυσε. ποσειδωνίου χεῖδον
ὑπαρχέσης τῆς πρὸς τὸ παρὸν ἐσομένης αὐτῆς
χρείας. διὸ καὶ συνεπιδήμενος, ἔτι συνεκβαλὼν
τὴν ἔτι πρὸς, πολλῆς ἐπιχειρήσεως ἔτυχε παρὰ τῇ κρα-
τήσῃ. ὅ γὰρ μόνον σίτω ἔτι τοῖς ἄλλοις ἐπιτη-
δαίοις ἀφθόνως ἐχορήγησε τὸν στρατοπέδον. ἀλλὰ
καὶ τῶν δαίων τὰ παλαιὰ καὶ τὰ πονηρότα πάντα
ἀφαιλάσας, ἐκαινοποίησε πάντα τὴν δύναμιν
ἐκρήρωσε. ἐπὶ δὲ τὰς πλείους ἰδίῃ καὶ πρὸς τοῖς
ὑποδίοσι κοσμήσας, μεγάλῃ ἐκρηγῆσιν παρέ-
χετο πρὸς τὰς τῆς ὁρῆς ἰσθμὸν. τὸ δὲ μέγ-

(a) Editiones omnes Σάγγης habebant. Casaubonus hunc Polybii locum emendavit ex Livio, qui legit Arar. Sed Philippus Cluverius lib. 1. Antiquæ Italiae, expensâ Insulae descriptione, ejusque comparatione cum Delta Ægyptiaco ab ipso Polybio instituta, Isaram reponendum docet. Rhodanus enim & Isara ingens spatium latissimorum agrorum in vicem insulae complectuntur, quod altissimorum montium jugo ex latere orientali clauditur, quemadmodum Ægyptium Delta mari; cujus magnitudinem hæc insula ita æquat, ut tamen non superet. Quod aliter se haber in illo tractu, qui Rhodanum inter & Ararim continetur, ubi sunt patentes & aperti Helvetiorum & Sequanorum agri, qui rer majus Delra Ægyptio spatium occupant. Vide Petrum de Marca de Primatu Lugdunensi pag. 260. Præterea si Annibal post transivum Rhodani, ripam hujus fluminis legendo, Lugdunum usque ascendit, quadridui igitur itinere triginta quin-

que Delphinatus leucas cum numerofo exercitu con-
fecerit; quod fieri non posse existimat Folartius re-
rum istarum peritissimus; qui insuper addit hanc viam
ob angustas fauces & malignos aditus difficiliorem fu-
turam fuisse, & Annibalis proposito ad Alpes Cortias
tendentis oppositam. Consule ejus in Polybium Com-
mentarium tom. 4. pag. 86. ubi viam, quâ inces-
sit Annibal & loca quæ pertransiit, non tantum à trans-
itu Rhodani usque ad insulam quam Rhodanus &
Isara efficiunt; verum etiam ab hac insula ad Alpes
usque, accuratè designat præ sua rei militaris scien-
tia & istorum locorum peritia.

(b) Hunc Brancum vocat Livius, qui eum Allo-
brogum Regem facit. Quod certe Polybii narrationi
contrarium est. Nam Rex iste Annibalem, à quo in
regnum assertus fuerat, tutum ab Allobrogibus præ-
stitit: & ipsi Allobroges Branci milites pro barbaris
habebant.

στον, ἐλάττω δὲ ἀφ' αὐτοῦ πορὸς τὴν Ἀλ-
λοβρείων καλὴν πορείαν, ἀπὸ
ἐκείνης μὲν τὴν σφαιρικήν διωκόμενος, ἀσφαλῆ
παρεσκευάσας τὴν δίοδον αὐτοῖς, ὥς ἡγίσθη τῇ
τῇ Ἀλπεων ὑπερβολῇ.

Ἀντίβας δὲ ἐν ἡμέραις δέκα πορὸς τὴν πε-
ρὶ τὴν ποταμὸν εἰς ὀκτωκιστὸς σταδίους, ἤρξατο τὴν
πορὸς τὰς Ἀλπεων ἀναβολὴν, καὶ συνέβη μαχόμενος
αὐτὸν φεβιπποῖν κινδιωοῖς. ὥς μὲν γὰρ ἐν τοῖς
ἐκτεττακίοις ἦσαν, ἀπείχοντο πάντες αὐτῶν οἱ καὶ
μέγας ἡγούμενος τῇ Ἀλλοβρείων, τὰ μὲν τὴν ἰσ-
πείας διότις, τὰ δὲ τὴν ὑπερπύκνυντα βαρ-
βάρους. ἐπειδὴ δὲ ἐκείνοι μὲν εἰς τὴν οἰκίαν ἀπηλ-
λάττησαν, οἱ δὲ φεβίον Ἀντίβαν ἤρξατο πορὰ-
γαῖαν εἰς τὰς συχνοτάτας, τότε συναθροισθέντες οἱ τὴν
Ἀλλοβρείων ἡγούμενοι ἰκανὸν τὸ πλῆθος, πορκα-
πτάζοντο τὴν ἐκείνων τῶν, δὲ ὡς εἶδον τὴν
φεβίον Ἀντίβαν κατὰ ἀνάγκην ποιῆσαι τὴν ἀνα-
βολήν. εἰ μὲν οὖν ἐκρυβάντο ἐκείνοι, ὁλοκα-
ρῆς ἂν διεφθίρειν τὸ κράτος τῆς Καρχηδονίων.
νυν δὲ καταφανῆς ἡμῶν, μεγάλη μὲν καὶ τὴν
φεβίον Ἀντίβαν ἐβλάπεν, ὅσα ἐλάττειν ἡ αὐτός.
γινούσας γὰρ ὁ στρατηγὸς τῆς Καρχηδονίων, ὅτι πορκα-
πύκνυντο οἱ βάρεσες τὴν ἐκείνων τῶν, αὐτοὺς
μὲν καταπρατοπεύσας πορὸς τὴν ὑπερβολαῖς ὑπε-
μειναι. προσέειπε δὲ πᾶσι τῇ πορκαπύκνυντα
αὐτοῖς Γαλατῶν χάριν τῇ κατὰ σκέψαντα τὴν τῇ
ὑπερπύκνυντα ἐκείνοι καὶ τὴν ὅλῃν ἐπίδειξιν. ὡς
πορκαπύκνυντο τὸ συνταχθῆναι, ἐπὶ τὴν ὁ στρατηγὸς
ὅτι τὰς μὲν ἡμέρας ἐπιμαλῶς παρεύτακται, καὶ πη-
ρῶσι τὴν τῶν οἱ πολέμοι, τὰς δὲ νύκτας εἰς
πᾶσα ὑπερπύκνυντα πόλιν ἀπαλλάττειν. πορὸς
τῶν τῇ τὴν ὑπερπύκνυντα ἀρμυρόμενος, συνεισέτατο
πορκαπύκνυντα. ἀναλαβὼν τὴν δύναμιν, πορκα-
πύκνυντα ἐμφανῶς, καὶ συνεισέτατο τὴν συχνοτάτας, οὐ
μακρὰν τῇ πολέμῳ κατεπρατοπεύσας. ὁ δὲ
νυκτὸς ἐπιμαλῶς, συνεισέτατο τὰ πᾶσι καίεν,
τὸ μὲν πλεον μέρους τὴν διωκόμενος ἀπὸ κατέλιπε.
τὴν δὲ ἐπιμαλῶς ἐκείνων ποιήσας, διήλθε
τὰ σινὰ τὴν νύκτα, καὶ κατέχευε τὴν ὑπερπύκνυντα πολέ-
μων πορκαπύκνυντα τῶν, ἀποκαχωρηκό-
των τὴν βαρβάρους καὶ τὴν συνεισέτατο εἰς τὴν πόλιν. ὁ
συμβάντα, καὶ τὴν ἡμέρας ἐπιμαλῶς, οἱ βάρε-
σες διασπάρτοι τὸ γινούσας, τὰς μὲν ἀρχὰς ἀπέ-
στησαν τὴν ἐκείνων μὲν ἡ ταῦτα διερωτῶντες τὸ τὴν
ὑπερπύκνυντα πλῆθος, καὶ τὴν ἰππικὴν συχνοτάτας ἐκμη-
ρυομένης καὶ μακρὰς τὰς συχνοτάτας, ἐκτεττακί-
σαν ὑπερπύκνυντα συμβαίνοντα ἐκτεττακίαν τὴν πορείας.

A tuentibus sibi in transitu per fines Gal-
lorum quos Allobroges vocant, in
extremo agmine subsequutus cum suis
militibus, securum iter præstitit, do-
nec ei loco appropinquarunt, unde
Alpes conscendere cœperunt.

Annibal decem diebus centum fer-
mè passuum millia propter Rhodanum
emenfus, in ipso Alpium aditu ingem-
tia subiit pericula. Nam Allobrogum
minores omnes duces, qui Poenis
per plana transeuntibus, se abstinerunt,
partim equitum, partim barbarorum
metu, qui præsidii causa comites se
illis addiderant: postquam hi quidem
domum rediissent, Annibal verò eri-
gere in primos agmen clivos cœpisset;
tunc magno numero congregati, op-
portuna loca per quæ necessariò ascen-
dendum Annibali erat, occupant. Qui
si insidias occuluissent, Poenorum exer-
citus internecione delessent: nunc
detecto dolo, magna illi quidem strage
hostes affecerunt; sed ipsi quoque

C non minorem acceperunt. Ut enim
cognovit Dux Carthagenensium bar-
baros opportuna loca insidere, ipse
inter arduorum montium radices con-
sistere signa jubet; deinde Gallorum
nonnullos, quibus utebatur ducibus,
ad exploranda adversariorum consilia,
& quid omnino pararent præmittit.
Cum fecissent ipsi quod iussi fuerant,
edoctus Annibal interdum quidem di-
ligenter custodiarum vices obiri, &
obsideri saltum ab hoste; nocte verò
D in propinquum oppidum quoddam om-
nes abire: ad præsentem occasionem
sefe accommodans, rem huiusmodi
est commentus. Motis castris exerci-
tus in ulteriora tantisper duxit ex a-
perto, donec angustiis jam appropin-
quans, intervallo non adeo magno ab
hoste castra ponit. Prima deinde vi-
gilia ignibus accendi iussis, maiorem
copiarum partem ibi reliquit: ipse a-
cerrimo quoque viro ad expeditorum
manum conficiendam selecto, angu-
stias silentio noctis evadit, eosque ipsos

E tumulos quos hostes occupaverant in-
sudet; cum pro more suo barbari in
urbem concessissent. Qui mox luce or-
ta ubi quod factum erat cognovere,
principio quidem conatu destiterunt:
postea verò ut vident tum jumento-
rum multitudinem, tum ipsos equites
aggre agmen explicare, eoque admo-
dum longo prærupta loca emetiri; è
re nata impetum ceperunt vadendi
in hostem.

Z iij

An. U. C.
535.

Pag. 204.

An. U. C.
535.

Pag. 205.

Igitur cum multis simul ex locis barbari irruerent, nec hostes dumtaxat, sed multo magis locorum iniquitas Poenis noceret, magna facta est eorum strages, maximè autem equorum ac jumentorum. Nam quia non solum angusta & aspera rupes erat, verum etiam confragosa & prærupta, quidquid accederet motus, quidquid trepidationis, ipsis cum sarcinis multa jumenta dosfluaria per præcipitia deferebantur. Præcipua verò trepidationis causa equi vulnerati erant: nam hi, partim dum in adversa jumenta ex ictu consternati inciderent, partim dum quidquid obvium fieret in angustiis protruderent; ire via pergentes ingenti tumultu omnia complebant. Quod ubi vidit Annibal, cogitans nequicquam incolumem futurum exercitum, si jumenta & impedimentorum bajuli perirent, cum ea manu, quæ angustias noctu occupaverat, ad ferendam iis opem, qui iter porro facere conabantur, proficiscitur. Ita Annibal è superiore loco impetum in adversarios faciens, magnam illis perniciem attulit; sed & suis non minorem: nam propter eorum quos diximus clamorem & dimicationem trepidatio agminis utrinque augebatur. Posteaquam tandem pars maxima Allobrogum est occisa, reliqui domum fuga repetere coacti; tum quæ supererant cladi jumenta & equi, ægre magnaue cum difficultate angustias transierunt; ipse quàm plurimos poterat post tantum periculum cogit, & oppidum illud, unde hostes fecerant impressionem, aditur. Naetus autem propè desertum, quod prædæ spe omnes foras se eiecissent, loco potitur: quæ res & in præsens & in futurum tempus magno illi commodo cessit. Nam & statim numerum ingentem equorum, jumentorum atque hominum, qui capti simul fuerant, recepit: & præterea ad duos trefve dies insequutos frumento & pecoribus abundavit: & quod maximum erat, terrore injecto proximis Gallis, effecit ne quisquam ex accolis eorum locorum per quæ ascendebat sibi negotium facessere auderet.

Tum igitur castra eò loci metatus, diem unum quievit, ac deinde ire perrexerit: sequentibus diebus aliquantum sine ullo periculo viæ cum copiis confecit: quarto in periculum ingens iterum incidit. Viæ namque accolæ,

Τὸν δὲ ἡγεμόνα, καὶ τὰ πλείω μέρη πορυσσόντων τὴν βαρβαρίαν, ἔχοντες ὑπὸ τῶν ἀνδρῶν, ὡς ὑπὸ τῶν τοίων πολλὸς ἐγένετο φόβος τῶν Καρχηδονίων, καὶ μάλιστα τῶν ἵππων καὶ τῶν ὑποζυγίων. ὧς γὰρ οὐ μόνον σενῆς & ἑταίρας τὴν πορροβολῆς, ἀλλὰ καὶ κρημνώδεις, ὑπὸ παντὸς κινήσεως & πάσης ταραχῆς ἐφέρετο καὶ τῶν κρημνῶν, ὅμας συντοῖς φορτίοις πολλὰ τῶν ὑποζυγίων καὶ ἀχθοφόρων. & μάλιστα τὴν διαύτην ταραχὴν ἐποιούω οἱ τεταμαχίζόμενοι τῶν ἵππων· τέτων γὰρ οἱ μὲν ἀνέοι συμπίπτοντες τοῖς ὑποζυγίοις, ὅποτε ἀφαισθηθῆεν ἐκ τῆς πληγῆς, οἱ δὲ καὶ τὴν εἰς τὴν πορροβολῆς ὁρμὴν ἐξωδοῦντες πᾶν τὸ συμφραγνόμενον ἐν τοῖς διαχωραῖς, μάλιστ' ἀπειργάζοντο ταραχὴν. εἰς αὐτὴν βλέπων Ἀννίβας, καὶ συλλογισάμενος ὡς ἔδει τοῖς ἀφαισθητοῖς τὸ κίνδυνον ἐπὶ σωτηρίᾳ, & σκευοφορικῶς ἀφαισθητοῖς, ἀναλαβὼν τὰς πορροκαταχόνας τὴν νύκτα τὰς ὑποβολὰς, ὥρμησε ἀφαισθηθῆναι τοῖς τῇ πορείᾳ ποροβάλλουσιν. ὧς ἡγεμόνας, πολλοὶ μὲν τῶν πολεμίων ἀπολόντο ἀπὸ τοῦ ποιοῦντος τὴν ἐφοδὴν ἐξ ὑποδείξεων τῶν Ἀννίβαν, ὅτε ἐλάττης δὲ τῶν ἰδίων· ὁ γὰρ καὶ τὴν πορείαν διόρυετο ἐξ ἀμφοῖν ἡύξετο ἀπὸ τῶν ποροειρημένων κραυγῆν καὶ συμπλοκῆν. ἐπεὶ δὲ τὰς μὲν πλείους τῶν Ἀλλοβρείων ἀπέκτεινε, τὰς δὲ λοιπὰς τρεψάμενος ἠνάγκασε φυγῇ εἰς τὴν οἰκίαν· τότε δὴ τὸ μὲν ἐπὶ ἀφαισθητοῖς πληθύνον τῶν ὑποζυγίων & τῶν ἵππων μάλιστα & θαυμαστάως διήνυσεν τὰς διαχωραῖς· αὐτὸς δὲ συναθροίσας ὅσους ἠδυνάτο πλείους ἐκ τῶν κινδύνων, πορροβάλλει πρὸς τὴν πόλιν ἐξ ἧς ἐποίησαντο τὴν ὁρμὴν οἱ πολεμιοί. κατὰ τὰς δὲ χερσὶν ἐρημον, ἀπὸ τὸ πάντας ἐκβληθῆναι πρὸς τὰς ὠφελείας, ἐκτραπὴς ἐγένετο τὸ πόλεως· ἐκ δὲ τούτων πολλὰ συνέβη τῶν χρησίμων αὐτῷ πρὸς τὸ παρὸν καὶ πρὸς τὸ μέλλον. ἀφαισθητὰ μὲν γὰρ ἐκομίσαντο πληθύνοντες ἵππων καὶ ὑποζυγίων, καὶ τῶν ἀμφοτέρωθεν ἐαλωκότων ἀνδρῶν· εἰς δὲ τὸ μέλλον ἔχει μὲν καὶ οἶον καὶ ἡγεμονίαν ὑπὲρ δυοῖν καὶ τρισὶν ἡμέραις εὐπορίαν· τὸ δὲ συνέχον, φόβον εἰργάσατο τοῖς ἐξῆς, πρὸς τὸ μὴ πολυμῶς αὐτῷ φασίως ἐλθεῖν μὴδὲνα τῶν ἀφαισθημένων & ἀναβολαῖς.

Τότε μὲν οὐκ αὐτὴν ποιησάμενος τὴν παρεμβολὴν, καὶ μίαν ὀπμιένας ἡμέραν, αὐτὸς ὥρμησε· & δι' ἐξῆς μέχρι μὲν πνέον ἀσφαλῶς διήγαγε τὴν στρατὸν· ἡδὴ δὲ πῆλαιον ὄν, αὐτὸς εἰς κινδύνους παρεγγύετο μέγαλους· οἱ γὰρ αὐτὴν τὴν

An. U. C.
535.

Pag. 207.

equites assequutus ac jumenta, supremum Alpium jugum petebat Annibal, non jam cum universa acie incurfantibus barbaris, sed per partes tantum segnius intercurfantibus. Quippe alii novissimum agmen, alii primum opportunè adorti, impedimentorum partem aliquam carcebant. Elephantorum præcipuus illi usus fuit: quacumque enim bestia incederent, tutum ab hostibus novitate spectaculi territis agmen præstabant. Nono die ad juga (a) Alpium est perventum, ubi stativa Annibal biduum habuit: nam & quietem dare militibus, qui incolumes eò evaserant, volebat; & eos opperiri qui à tergo fuerant relicti. Accidit eo temporis spatio, ut equi multi ex iis quos fuisse consternatos antè diximus, multa item jumenta quæ sarcinas abjecerant, agminis vestigia sequendo præter omnium spem ad suos redirent, & in castra pervenirent. Quoniam autem multa jam in summis montibus nix erat, occidente sidere Virgiliarum, animadvertens Annibal multitudinem partim propter præterita mala, partim propter imminencia animos despondere; advocata concione adhortari milites conabatur, unicam ejus faciendi occasionem nactus, quòd in conspectu esset Italia: quæ quidem illis montibus ita subjicitur, ut simul utraque aspiciens, Italiæ arcem Alpes dicas. Itaque Circumpadanos campos illis ostentans, & incolarum Gallorum benevolentiam erga ipsos subinde memorans, ipsius quoque Romæ locum designans, aliquantò alacriorem militem reddebat.

Postero die motis signis descendere incœpit: & in descensu quidem hostes illi non occurrere, præter paucos parva furta ex occasione tentantes. Cæterum per locorum iniquitatem ac nivem non multò pauciores desideravit, quàm in ascensu amiserat: quia enim descenditibus via est angusta & declivis, non dignoscante milite propter nivem ubi pedem poneret, quidquid via aberrans semel excidisset, per præcipitia ferebatur. Verumtamen hanc ærumnam, ut jam hoc genus malis affueti milites, patienter ferebant. Ubi verò ad quemdam locum est ventum, quem propter angustias neque

συνάψας τοῖς ἵπποισι ἐπεὶ ὑποζυγίοις, προήγαγε πρὸς τὰς ὑπερβολὰς τὰς ἀνωτάτω τῶν Ἀλπίων, ὁλοχρεῖ μὲν ἔδειν ἐπιπύων ἐπὶ συστήματι τῶν βαρβάρων, καὶ μέρη δὲ καὶ τοῖς παρενοχλήμενοι ὑπ' αὐτῶν. ὧν οἱ μὲν ἀπὸ τῆς ἔσχατης, οἱ δὲ ἀπὸ τῆς περὶ τοὺς ἀπέναντι τῶν σκευοφόρων ἔνια περὶ πύοντες ἐκείνης. μάλιστα δὲ αὐτῶν παρέχεται χρεῖαν τὰ θηρία. καὶ ὅν ἂν γὰρ τόπον ὑπάρχοι τῆς πορείας ταύτης, πρὸς τὸ μέρους οὗ ἐτόλμων οἱ πολέμιοι περὶ εἶναι, τὸ παρεδόξον ἐκπληττόμενοι τῶν τῶν φαντασίας ἐναντία τῶν ἀγνύσας εἰς τὰς ὑπερβολὰς, αὐτὰς καταπραῶνόντες, καὶ δύο ἡμέρας ἔμεινε· βαρβάρους δὲ αὐτὰς μὲν ἀναπαύσαι τὰς διασωζομένης, αὐτὰς δὲ περὶ εἰσαγαγεῖν τὰς ὑπολειπομένης. ἐν ᾧ καιρῷ συνέβη πολλὰς μὲν ἵππους τῶν ἀπέναντι ἡμῶν, πολλὰ δὲ ὑποζύγια τῶν ἀπέναντι τῶν πορτίων, παρεδόξως ἀναδραμεῖν τοῖς ἑβόαις ἐπόμενα, ἐπεὶ συνάψας πρὸς τὴν παρεμβολήν. τῶν δὲ χρόνος ἦδη πρὸς τὰς ἀκρας ἀθροισμένης, δὲ τὸ συνάπτεσθαι τῶν Πλειάδων δύσιν, θεωρῶν τὰ πληθύνοντα δυνάμεις διακρίνεται, καὶ δὲ τὴν κατασχευομένην τῶν λαμπυρίων, καὶ δὲ τὴν περὶ τοὺς ποταμούς, ἐπὶ σιναθροῖσας παρεκκαλεῖν, μίαν ἔχον ἀφορμὴν εἰς πᾶν, τῶν δὲ Ἰταλίας ἐνέργειαν. ἔπειτα γὰρ ὑποπεπνύει τοῖς ποταμοῖς ὅρεσιν, ὥστε συνδυασμένων ἀμφοῖν, ἀκροπόλεως φαίνεσθαι διαδύσιν ἔχειν τὰς Ἀλπεὶς τῶν ὅλης Ἰταλίας. διότι ἐν δὲ κινύμενοι αὐτοῖς τὰ πρὸς τὴν Πάδον πεδία, καὶ καὶ τοῦτον τὸν δυνάμεις ὑπομνήσκων τῶν κατοικούντων αὐτὰ Γαλατῶν, αὐτὰς καὶ τῶν Ρώμης αὐτοῖς τόπον ὑποδεικνύων, ὅτι ποσὸν διαρσεῖς ἐποίησε τοὺς ἀνθρώπους.

Τῇ δὲ ἐπαύριον ἀναζεύξας, ἐνέργει τὴν καταβάσεως. ἐν ᾗ πολέμοις μὲν οὐκ ἐπὶ ἀνέμεται, πάλιν τὴν λατρεῖα κακοποιούντων. ὑπὸ δὲ τῶν τόπων καὶ τῶν χρόνων ἡ πολλὰ λείποντας ἀπέβαλε τῶν καὶ ἀνάβασιν φθαρύντων. οὕτως γὰρ συνέβη καὶ ταφερῶς τὴν καταβάσεως, τῶν δὲ χρόνων ἀδύνατον ποίησης ἐκείνοις τῶν ὁπίσθασιν, πᾶν τὸ ἀνέμεται τὸ ὁδοῦ ἐσφαλὲν, ἐφέρετο καὶ τῶν κρημνῶν. ἡ μὲν ἀλλὰ ταύτην μὲν ὑπέφερον τὴν ταλαπυρίαν, αὐτὴ συνήθεις ὄντες ἦδη τοῖς τοῖς κακοῖς. αὐτὰς δὲ τῶν παραγμένην πρὸς τοῖς τόπον, ὃν ἔτε τοῖς θηρίοις, ἔτε τοῖς ὑποζυγίοις διωκτὸν ἡ παρελ-

(a) Montem, ad quem tandem pervenit Annibal, illum putat esse Folartius, qui vulgò dicitur le Col de la Feneire, ubi est vicus Barbotet dictus, ex quo Cir-

cumpadanos campos, hoc est, Pedemontanam planitiem, suis militibus Annibal ostendit.

elephanti

δὴν ἀφ' ἧς ἐνόηθη, καὶ δὴν ἐπὶ τῇ ἡμισυ αὖτις
 ἡ γῆς ἀπορρώγος καὶ πρὸς τὴν μὲν ἔσσης, τότε ὅτε καὶ
 μάλλον ἐπὶ προσφάτως ἀπερρώγας· ἐπὶ αὖθις
 πάλιν ἀθυμῶσαι καὶ ἀφ' ἑαυτῶν συνέβη τὸ πλῆ-
 ϑος. τὸ μὲν ἐν περὶ τὸν ἐπιβάλετο πρὸς αὐτὴν τὰς
 δουλείας ὅτις Καρχηδονίων στρατῶν· ἐπιγυ-
 μῶντος δὲ χρόνου, καὶ ταύτης ἀδυνάτου ποίσεως ἢ
 πορείας, ἀπέστη τῆς ἐπιβολῆς. τὸ δὲ συμβαῖνον
 ἴδιον μὲν καὶ παρηλλαχῆς· ἐπὶ δὲ τὴν περὶ
 παρέρχουσαν χρόνα καὶ ἀφ' ἐμμενῆς ἐκ τῆς περὶ
 τῶν χειμῶνος, ἀπὸ τῆς ἐπιτοῦς πεπρωμένης, ταύ-
 τῃ μὲν εὐδαιμονίᾳ ἐπὶ συνέβαινε, καὶ ἀφ' ἧς τὸ
 πρὸς φάτον ἔσση, ἀπαλλὰ ὑπάρχειν, καὶ ἀφ' ἧς
 τὸ μὲν πρὸς ἐλπίδι· ὅποτε ὅτε ταύτῃ δὲ
 πατήσαντες ἐπὶ τὴν ὑπὸ τῆς ἐπιτοῦς ἐπι-
 βῶν, ὥς ἐπὶ δεικνύον, ἀλλ' ἐπὶ οὐλοῦνται
 οὐκ ἀμφοτέρωθεν αἶμα τοῖς ποσὶ· καὶ ἀφ' ἧς
 τῇ γῇ συμβαίνει τοῖς ἀφ' ἧς ἀκροπόλεων πο-
 ρεῖσθαι· τὸ δὲ ἀνακαλοῦσθαι τοῦτο ἐπὶ δυσ-
 χερίσθαι ὑπάρχει· οἱ μὲν δὲ ἄνδρες οὐ δύνα-
 μῶν τὴν κατὰ χρόνα ἀφ' ἑαυτῶν, ὅποτε πε-
 σόντες βουληθῶν ἢ τοῖς γόνυσιν ἢ ταῖς χερσὶ
 περὶ ἐξέρχασθαι πρὸς ἢ ἐξανάστασιν, τότε καὶ
 μάλλον ἐπὶ οὐλοῦνται αἶμα πᾶσι τοῖς ἐρείσμασι,
 ἐπιπολὺ κατὰ περὶ ὄντων ἢ χερσὶν. τὰ δὲ
 ὑπὸ τῆς δεικνύον, ὅτε πῶς, τὴν κατὰ χρό-
 να κατὰ τὴν ἀφ' ἑαυτῶν· ἀφ' ἧς ἐμμενῆς
 μετα τῆς φορέων, οἷον κατὰ περὶ τῆς, ἀφ'
 τε τὸ βάρθαι καὶ ἀφ' τὸ πῆγμα τῆς περὶ
 παρέρχουσης χρόνου.

Ὅθεν ἀποτὰς ἡ ποιότης ἐλπίδι, ἐρατῶ-
 πῶς αὖτε τὴν ἀρχὴν, ἀφ' ἧς ἐπὶ
 αὐτῇ χρόνα· καὶ μὲν αὖτα πρὸς τὰς πλῆθους,
 ἢ κρημὸν ἐξωκοδύμῃ μὲν πολλῇς ἢ ἑλαιοπω-
 ρίας. τοῖς μὲν οὖν ὑπὸ τῆς καὶ τοῖς ἡπιοῖς ἡκα-
 νῶ ἐποίησε παρέρχον ἐν ἡμέρᾳ μὲν· διὸ καὶ αὖ-
 τῃ μὲν δεικνύον ἀφ' ἧς, καὶ κατὰ περὶ τῆς
 αὖτε τὰς ἐκφύροντας ἡδὴ ἢ χρόνα τῶν, ἀφ'
 φῆκε πρὸς τὰς νομῆς. τὰς δὲ Νομάδας ἀνὰ μέ-
 ρος περὶ τῆς πρὸς ἢ οἰκοδομίαν· ἐ μὲν ἐν ἡμέ-
 ραις τῆς κακοπαθῆσας διήγαγε τὰ θηρία· ἐ
 τὰς συνέβαινε κατὰ δὲ ἀφ' ἧς ἐπὶ τῆς λιμῆς· ἢ
 δὲ Ἀλπίων τὰ μὲν ἀκρα καὶ πρὸς τὰς ὑπὸ τῆς
 ἀνῆκοντα τελείως ἀδινδρα καὶ ψιλὰ πάντ' ἐπὶ, ἀφ'
 τὸ συνεχῶς ἐπὶ μὲν ἢ χρόνα καὶ θέρους καὶ χερσὶ-
 νος· τὰ δὲ ὑπὸ μέσην ἢ παρέρχον ἐξ ἀμφοτέρωθεν
 μερῶν ὑπὸ τῆς καὶ ἀδινδρα, ἐ τὸ ὅλον οἰκῆ-
 σμα ἔστιν. Ἀνῆκας δὲ συναρέρχοντες ὁμοῦ πᾶσι.

A elephanti, neque jumenta transire po-
 terant : siquidem locus jam antè præ-
 ceptis in passus fere centum nonaginta,
 recenti insuper lapsu terræ magis etiam
 erat abruptus : tum multitudo iterum
 despondere animos atque confundi.
 Hic Pœnus consilium principio cepit
 invia hæc loca circumeundi : sed quo-
 niam præ nivis copia ea via facta erat
 insuperabilis, incepto destitit. Erenim
 rarum aliquid & singulare illac in-
 cidentibus eveniebat : nam cum super
 veterem nivem, quæ ex priorè hie-
 me remanserat, novâ præsentis anni
 cecidisset ; hæc quidem, tum quia
 mollis erat, utpote recens, tum quia
 modicæ adhuc erat altitudinis, facili
 vestigium recipiebat : postea verò quàm
 istâ conculcatâ per subjectam huic &
 gelu concretam ingrediebantur, non
 recipiebatur vestigium ; sed natanti-
 bus similes, utroque pede fallente ca-
 debant : sicut in terra usvenire solet,
 quoties per lubricum glacie solum in-
 ceditur. Miseros deinde tetrior etiam
 fortuna excipiebat : nam qui imprime-
 re in nivem illam inferiorem vestigium
 non possent, si à lapsu coniti ad af-
 surgendum seu genibus seu manibus
 vellent, ipsis adminiculis in morem
 natantium per prona admodum loca
 fœdius adhuc corruebant. Jumenta ubi
 ceciderant, luctantia in assurgendo
 glaciem rumpebant : sed eâ ruptâ, cum
 ipsis sarcinis quasi congelata hærebant,
 & propter gravitatem suam, & pro-
 pter glaciem ex priorè nive firmiter
 adstrictam.

Itaque desperato consilii hujus exi-
 tu, in principio ejus viæ, effosa egesta-
 que nive, qua omnia tegebantur, me-
 tatus est castra : deinde opera militum
 usus, labore improbo in ipso præci-
 pitio viam munivit. Ac jumentis qui-
 dem & equis idoneum transitum uno
 die expedijt : quare hos statim trans-
 misit, & positis castris ad loca, ubi
 nix nulla reperiebatur, ad pascua di-
 mittit. Ipse interea Numidas ad viam
 muniendam per vices admovet : vix-
 que tertio demum die, mala passus in-
 gentia, elephantos trajecit, qui jam
 propè fame consumebantur. Nam Al-
 pium cacumina, & proxima illis loca
 nuda prorsus ubique sunt, absque ulla
 omnino arbore, perpetuis nivibus &
 æstate & hieme obsessa : latera mon-
 tium ab utraque parte arbores silvasque
 gignant, & omnibus locis possunt
 coli. Annibal universo exercitu con-

A a

An. U. C.
535.

Pag. 209.

gregato descendere institit; ac tertio die prærupta illa quæ commemoravimus loca emensus, ad plana pervenit, multis militibus amissis, quos hostis, flumina, ipsius denique itineris longitudo ac difficultas exstinxerant; multis item, quos præcípites atque inviæ Alpes hauserant, non solum viris, verum etiam equis ac jumentis longè pluribus. Tandem universo itinere à Carthagine nova quinque mensibus confecto, Alpibus verò diebus quindecim superatis, in Circumpadanos campos & Insu-
brum fines audacter est ingres-
sus. Copiæ, quæ tum illi restabant in-
columnes, fuere hæ: ex Africanis pe-
ditum millia duodecim; ex Hispanis
ad octo millia; equites duntaxat sex
mille, sicut testatur ipse in columna
Lacinii inventa, qua suorum nume-
rum est complexus.

Eodem tempore, ut supra dicebam, Publius legionibus fratri Cnæo relictis, multumque illum hortatus ad res in Hispania gerendas, & fortiter cum Asdrubale pugnandum; ipse cum pau-
cis Pisas navigavit. Deinde per Etru-
riam iter faciens, ubi à Prætoribus
eos exercitus accepisset, qui locis
illis præsidebant, & adversus Boios
rem gerebant, ad Padum accessit;
ibique positis castris substitit, cum ho-
ste manus quamprimum cupiens con-
ferere.

Pag. 212.

Secundum hæc [Annibal] recreato jam exercitu, Taurinos, qui ad radi-
ces Alpium siti bellum eo tempore
adversus Insu-
bres moverant, neque fi-
dem Poenis habebant, pellicere pri-
mo ad amicitiam societatemque suam
tentavit: deinde cum parum benignè
respondissent, castris ante urbem quæ
caput gentis erat positis, triduo eam
expugnavit: occisisque omnibus qui
se ipsi opposuerant, tantum vicinis
omnibus barbaris metum iniecit, ut
extemplo omnes advenirent, in fidem
illius sese dedentes. Cæteri Galli, qui
planitiem illam incolunt, cupiebant
illi quidem, sicut ab initio constitue-
rant, Annibali se adungere; sed quia
ulterius jam Romanæ legiones procef-
ferant, & ipsorum insidias evitaverant,
quiescebant: nonnulli etiam Romanis
militare cgebantur. Ea propter An-
nibal nihil cunctandum ratus, ducere
porro exercitum statuit, & insigni ali-
quo facinore animos eorum erigere,

Pag. 213.

ἢ δυνάμιν, κατέβαινε· καὶ τρεῖς ἡμέρας ἀπὸ τῆς
περὶ τὴν Ἰβηρίαν κρημνῶν διακρούσας, ἤψατο τὴν ὁπί-
πιδαν, πολλὰς μὲν ἀπολωλεκώς τὴν στρατιωτῶν ὑπό-
πιν τὴν πολεμίων καὶ τὴν ποταμῶν ἐν τῇ καρδίᾳ πο-
ρείᾳ, πολλὰς δὲ ὑπὸ τῆς κρημνῶν καὶ τῆς δυσχω-
ριῶν καὶ τὰς Ἀλπεῖς, ὅς μόνον ἀνδρας, ἐπὶ τῇ
πλείους ἵππους καὶ ὑποζύγια. τέλει δὲ τῶν
μὲν πάντων πορείᾳ ἐν Καίνῃ πόλει ἐπὶ πέν-
τη μῆσι ποιησάμενος, τὴν Ἀλπεῶν ὑπερβολὴν
ἡμέραις πεντηκίδεκα, κατῆρε πολυμερὲς εἰς τὰ
ὄρεα τὴν Πάδον περὶ καὶ τὴν Ἰσούμβρον ἐβη· ἔχων
τὸν ἀστυζόμενον μέρος τὸ μὲν τῶν Λιβύων δυνάμειος,
πλεῖς μάλιστα καὶ διχίλιος, τὸ δὲ τῶν Ἰβηρῶν εἰς
ὀκτακίχλιος· ἵππων δὲ τοὺς πάντας οὐ πλείους
τὴν ἑξακίχλιον, ὡς αὐτὸς ἐν τῇ σῆλῃ τῇ ὄρει τοῦ
πλήθους ἐχούσῃ τῶν ὁπλισμένων ἐπὶ Λακινίᾳ
ἀφασαφεί.

Κατὰ δὲ τοὺς αὐτοὺς καιροὺς, ὡς ἐπάνω
ᾤοντο, Πόπλιος ἀπολεγοντὶς τὰς δυνάμεις
Γναίῳ τῷ ἀδελφῷ, καὶ παρακκλητικῶς αὐτὸν
ἐλθόντα τὴν Ἰβηρίαν παραγγέλλων, καὶ πολεμῶν ἐπὶ
ῥαμνῶν Ἀσδρῦβα, κατέπλευσε μετ' ὀλίγων αὐ-
τὸς εἰς Πίσας. ποιησάμενος δὲ τὴν πορείαν ἀπὸ
Τυρρήνίας, καὶ ὠδυσσάμενος τὰ παρὰ τὴν ἑξαπλί-
κων στρατόπεδα τὰ περὶ τὴν Ἰβηρίαν καὶ ὑπερβολ-
μὲν τὰ τοῖς Βοίοις, ἦκε πρὸς τὰ ὄρεα τὴν Πάδον
περὶ καὶ τὴν κατασπάρτοπιδόσας ἐπύχε, τοῖς πολε-
μίοις αὐτῶν συμβαλεῖν εἰς μάχην.

Μετὰ δὲ ταῦτα προσαναλκτικῶς ἦδη τὴν δυνά-
μειος, τὴν Ταυρινῶν, οἱ τυγχάνουσι πρὸς τῇ πα-
ρερείᾳ καποικουῦντες, στασιάζοντων μὲν πρὸς τοὺς
Ἰσούμβρους, ἀπιστούτων δὲ τοῖς Καρχηδόνις, τὸ
μὲν πρῶτον αὐτὸς εἰς φίλιαν πρὸς καλεῖτο καὶ συμ-
μαχίαν· οὐχ ὑπακούοντων δὲ, πειρατοποδύ-
σας τὴν βαρυτάτῃ πόλιν ἐν τρισὶν ἡμέραις ὅξ-
πολιόρησε· κατασφάξας δὲ τὸς ἐναντιωθέντας αὐ-
τῷ, ἔτιον ἐνδεγασαὶ φόβον τοῖς σιμῶν καὶ τοῖς
καὶ τὴν βαρβάρων, ὡς πάντας ἐκ χειρὸς ὠδυσ-
σάμενος, διδόντας αὐτοὺς εἰς τὴν πύλιν. τὸ δὲ λοιπὸν
πληθὺς τὴν Πάδον καποικουῦντων Κελτῶν, ἐπὶ
δαζέ μὲν κοινωνεῖν τοῖς Καρχηδόνις τὴν παραγγέ-
λων καὶ τὴν ἀρχὴν ὑπερβολῶν· παραλλαχότων
δὲ τὴν Ρωμαίων στρατῶν ἡδὴ τὸς πλείους αὐ-
τῶν, ἐν ἀνακλικῶν, ἡσυχίαν ἦγον· πρὶν δὲ καὶ
συρρατῶν ἡναγκάζοντο τοῖς Ρωμαίοις. εἰς ἀ-
βλέπων Ἀννίβας, ἔκρινε μὴ μάλλιν, ἀλλὰ
προάγειν εἰς τὸν ποταμὸν, καὶ πρὸς τὴν πύλιν
παρῆσθαι τὸς βαρβάρους μετῆλθαι σφίσι τῶν αὐ-

ἔρ' ἐλπίδων. πορθέμενος ὁ ἄνθρωπος, καὶ τὸ Πόπλιον ἀπὸ τῶν ἡδὴ δεβεσθεμένων τὸ Παδὸν μὴ τὴ διωά-
μικων, καὶ σωέγγης ἔξ', τὸ μὲν πορθέον ἡπίστ' ὥς
ποροσγέλλομενοι· ἐνδυμέμενος μὲν ὅτι πορθε-
ρον ἡμέραις ὀλίγαις αὐτὸν ἀπέλιπε, καὶ τὸ Ρο-
δανὸν δεβεσθῆναι, καὶ συλλογιστόμενος τὸν τε Ρο-
δανὸν καὶ τὸν Μασσαλίαν εἰς Τυρρήνιον ὡς μακρὸς ἐ-
στὶν ἀπὸ τῆς Τυρρήνικης πελάγους, καὶ τὸν Ἰτα-
λίαν μέχρι τοῦ ὅτι Αἰλίας ὡς πολλὴ καὶ δυσ-
δίωκος ὑπάρχει στρατοπέδους.

Συναγαγὼν γὰρ τὰ πλεονήθη, παρήγαγε νεανί-
σους τὴν αἰχμαλώτων, ὅς ἐλπίει κακοποιεῖν τὰς
πορείας ἐν τῇ κατὰ τὰς Αἰλίας δυσχερείαις· τῶ-
ν δὲ κακῶς διεπείθοντο, καὶ πορθεύοντο καὶ πορ-
θεύοντο τὸ μέλλον· καὶ γὰρ δυσμενὲς ἔχον βαρεῖς, καὶ τὴν λι-
μὴν συνείχοντο, καὶ τὴν πλεονήθειαν αὐτῶν τὰ σώματα
διέφθορον. κατὰ τὰς ἐν τῇ κατὰ τὰς Αἰλίας, πορ-
θεύοντο κακοποιεῖν τὰς Αἰλίας, οἷα εἰσάγειν οἱ
βασιλεῖς αὐτῶν, ὅταν μονομαχίῃν μάλλωσι, κα-
τακομμεῖται· πορθεύοντο τῇ κατὰ τὰς Αἰλίας, καὶ
σάγης εἰσπνεύει πολυτελεῖς· κατὰ τὰς νεανίσκων
ἡρέτο, πῆναι αὐτῶν βύλον· δευτερεύοντο καὶ
ἀλλήλοις, ἐφ' ὃ καὶ νικησάντα τὰ πορθεύοντα
λαμβάνειν ἄλλα, τὸν ἡττηθέντα τὸν παρόντα
ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας πελευθέρωντα καὶ εἶον. πάντων
δὲ ἀναβοήσαντων ἄμα καὶ δηλοῦντων ὅτι βύλον
μονομαχίῃν, κληρονομήσαντες πορθεύοντο, καὶ δύο τὰς
λαχρίδας καθοπισταμένους ἐκέλευσε μάχεσθαι πρὸς
ἀλλήλους. κατὰ τὰς κατὰ τὰς Αἰλίας, οἱ νεανί-
σχοι ἄνθρωποι, καὶ τὰς χεῖρας δεξιόχους ἐχόντες
θεοῖς, αὐτῶν ἕκαστος αὐτὸς γινέσθαι τὴν λαχρίδα.
ἐπεὶ δ' ἐδηλώθη τὰ κατὰ τὴν κληρονομίαν, ἦσαν οἱ μὲν εἰλη-
χότες περὶ χαρῆς, οἱ δ' ἄλλοι τέναντιον. γινόμενης
ὁ κατὰ τὴν μάχης, ἔχ' ἡττον ἐμακάριζον οἱ περὶ τὴν
μάχης τὴν αἰχμαλώτων τὴν περὶ τὴν νενικηκότος,
ὡς πολλῶν καὶ μεγάλων κακῶν ἐκείνους μὲν ὑπολε-
λυμένους, σφᾶς δὲ αὐτοὺς ἀκμὴν ὑπομένοντας.

Ὁ μὲν οὖν Πόπλιος πορθεύοντο τοὺς ἀκον-
τιστάς καὶ τὰς ἄμα τοὺς Αἰλίας ἡπείλους, τὰς
ὁ λαχρίδας ἐν μακρῷ καταστήτας, πορθεύει βαδίζων.

Ἀμα γὰρ τὴν γινέσθαι τὸ πορθεύοντα, πάντες
ἐπὶ τὸν οἱ πορθεύοντες Κελδοί, καὶ τὴν ἀρχὴν
πορθεύον, καὶ φίλοι γινέσθαι καὶ χορηγεῖν ἐν συστρα-
τείῃ τοῖς Καρχηδονίοις. ὑποδείκνυται ὁ τὴν
παρόντας φιλοφρονέσας, καὶ κομισάμενος τὰς
δυναμείας ἐκ τῆς πύρας, πορθεύει παρὰ τὸ πᾶν.

A qui suas partes sequi vellent. Inter hæc
allato nuncio Consulem cum omnibus
legionibus Padum jam trajecisse, atque
adeo abesse haud longè; non credere
primò Annibal huic famæ: quippe ve-
niebat illi in mentem ante paucos dies
relictum à se Scipionem circa Rho-
dani transitum: cogitabat etiam à Mas-
silia in Etruriam & longam & diffici-
lem esse navigationem. Ad hæc dice-
batur illi inquirenti, transitum ab E-
trusco mari ad Alpes per Italiam non
B solum longum esse, verum etiam exer-
citibus vix pervium.

Annibal, concione advocata, juvenes
captivos, qui malè habentes carpen-
tesque agmen transeuntis exercitus per
angustias Alpium capti fuerant, pro-
ducit, quos ob id ipsum durè antea
habuerat; nam & gravibus alligati e-
rant vinculis, & fame enecti, & ver-
beribus corpora eorum probè contu-
sa. His in medio constitutis, arma Gal-
lica, qualibus reges illorum, quoties
ad singulare se parant certamen; orna-
ri solent, equos praterea & saga ma-
gnifica proposuit: deinde juvenes in-
terrogat ecquidem illorum certare fer-
ro ea lege vellent, ut victorem pro-
posita præmia sequerentur; victus fato
simul & præsentibus malis defungeretur.
Cum ab universis acclamatum es-
set, pugnam se poscere, sortem in id
deicere jubet, ac binos, quibus fors
evenisset, armatos invicem pugnare.
Hac voce audita juvenes, manibus
D repente in cælum sublatis, se quisque
eum esse optare, quem fortuna ad id
certamen eligeret: ad omnem deinde
fortitionem, quibus fors obrigerat, ii
alacres gaudio exultabant; alii contrà.
Peracta dimicatione, qui supererant
captivi, non minùs mortui quàm vi-
ctoris fortunam prædicabant, ut qui
multis magnisque ærumnis esset libe-
ratus, quas ipsi cum-maximè perpe-
tiebantur.

Publius, jaculatoribus & Gallis equi-
tibus, qui unà cum his erant, præ-
missis, ac reliquis in frontem directis,
lentis incessibus procedebat.

Simul namque victoriam adeptus est
Annibal, omnes circumjacentium re-
gionum Galli ad Carthagenenses incli-
nare animos, sicut ab initio constitue-
rant; eorum amicitiam expetere, eos
rebus omnibus adjuvare, & socia arma
cum iis velle jungere. Annibal comi-
ter qui advenerant exceptis, ubi om-
nes ipsius copiarum trajecissent, propter
Aa ij

An. U. C.
535.

Pag. 214

Pag. 217.

Pag. 218.

An. U. C.
535.

Pag. 209.

gregato descendere institit; ac tertio die prærupta illa quæ commemoravimus loca emensus, ad plana pervenit, multis militibus amissis, quos hostis, flumina, ipsius denique itineris longitudo ac difficultas exstinxerant; multis item, quos præcipites atque invia Alpes hauserant, non solum viris, verum etiam equis ac jumentis longè pluribus. Tandem univervo itinere à Carthagine nova quinque mensibus confecto, Alpibus verò diebus quindecim superatis, in Circumpadanos campos & Insubrum fines audacter est ingressus. Copiæ, quæ tum illi restabant incolumes, fuere hæ: ex Africanis perditum millia duodecim; ex Hispanis ad octo millia; equites duntaxat sex mille, sicut testatur ipse in columna Lacinii inventa, qua suorum numerum est complexus.

Eodem tempore , ut suprà dicebam , Publii legionibus fratri Cnæo relictis , multúmque illum hortatus ad res in Hispania gerendas , & fortiter cum Asdrubale pugnandum ; ipse cum paucis Pisas navigavit. Deinde per Etruriam iter faciens , ubi à Prætoribus eos exercitus accepisset , qui locis illis præsidebant , & adversus Boios rem gerebant , ad Padum accessit ; ibique positis castris substitit , cum hoste manus quamprimum cupiens conferere.

Pag. 212.

Secundùm hæc [Annibal] recreato jam exercitu, Taurinos, qui ad radices Alpium siti bellum eo tempore adversus Insubres moverant, neque fidem Pœnis habebant, pellicere primò ad amicitiam societatemque suam tentavit: deinde cùm parum benignè respondissent, castris ante urbem quæ caput gentis erat positis, triduo eam expugnavit: occisisque omnibus qui se ipsi opposuerant, tantum vicinis omnibus barbaris metum iniecit, ut exemplò omnes advenirent, in fidem illius sese dedentes. Cæteri Galli, qui planitiem illam incolunt, cupiebant illi quidem, sicut ab initio constituerant, Annibali se adjungere; sed quia ulteriùs jam Romanæ legiones processerant, & ipsorum insidias evitaverant, quiescebant: nonnulli etiam Romanis militare cogebantur. Ea propter Annibal nihil cunctandum ratus, ducere porrò exercitum statuit, & insigni aliquo facinore animos eorum erigere,

Pag. 213.

A ἡ δυνάμειν, κατέβαινε· καὶ περιέλαβεν ὑπὸ τῆς
 περιουσιῶν χρημάτων δυνάμειν, ἡ ψαλὸς τῆς βα-
 πτίδων, πολλὰς μὲν ἀπολαύειν τῆς στρατιῶν ὑπο-
 τε τῆς πολέμων καὶ τῆς ποταμῶν ἐν τῇ κατὰ τὴν πο-
 ρείαν, πολλὰς δὲ ὑπὸ τῆς χρημάτων καὶ τῆς δυνα-
 μείων καὶ τὰς Ἀλπεῖς, ὅς μόνον ἄνδρες, ἐπὶ ἡ
 πλείους ἵππους καὶ ὑποζύγια. τέλος ἡ τὴν
 μὲν πᾶσαν πορείαν ἐν Καυκασίᾳ πόλεως ἐν πέν-
 τε μηνὶ ποιησάμενοι, τὴν τῆς Ἀλπεων ὑπερβολὴν
 ἡμέραις πεντηκοντα, κατῆρε τολμηρῶς εἰς τὰ
 ὄρη τῆς Πάδου ποταμῶν καὶ τὸ τῆς Ἰσόμερον ἔθνος· ἔχον
 τὸ δραστὸς ὁρμηδὸν μέρος τῆς μὲν τῆς λιβύων δυνάμειν,
 περὶ μύρια καὶ διχαλίου, τῆς δὲ τῆς Ἰσόμερον εἰς
 ὀκτακχιλίου· ἵπποις δὲ τοὺς πάντας οὐ πλείους
 τῆς ἑξακχιλίων, ὡς αὐτὸς ἐν τῇ σήλῃ τῇ ὁρῇ τοῦ
 πηλίου ἐχούσης· τὴν δὲ βαπτισαμένην ἐπὶ Λακωνίᾳ
 ἀφασαφεί.

Κατὰ ἣ τοὺς αὐτοὺς καμεροῦς, ὡς ἐπάνω
 περιέειπον, Πόπλιϑ ὑπολειπομένης τὰς δυνάμεις
 Γ. Γινάτω τῶ ἀδελφῷ, καὶ παρακλητικῶς αὐτὸν
 ἐρχομαί τ' ἐν Ἱβηρίᾳ περιεμάτων, καὶ πολεμοῖν ἐρ-
 ρωμένως Ἀσπρῶτα, κατέπλευσε μετ' ὀλίγων αὐ-
 τὸς εἰς Πίσας. ποιησάμεν ἣ τ' πορείαν Ἀχ-
 Τυρρηνίας, καὶ ὠδὸν λαβὼν τὰ παρὰ τ' Ὀξυπέ-
 κων στρατόπεδα τὰ περικυβημένα καὶ προσολι-
 μέντα τοῖς Βοιόις, ἦκε πρὸς τὰ πρὸ τὸν Πάδον
 πεδία καὶ καταστράτοπεδύσας ἐπέχε, τοῖς πολε-
 μίοις αὐτῶν συμβαλεῖν εἰς μάχην.

Μετὰ δὲ ταῦτα προσωφληνίας ἦδη τὸ διωά-
D μως, τὸ Ταιειῶν, οὐ τυγχάνουσιν πρὸς τῇ πα-
εφερέα κατοικοῦντες, εἰσαεζόντων μὲν πρὸς τοὺς
Ισομβεας, ἀποσυμῶντων δὲ τοῖς Καρχηδονίοις, τὸ
μὲν πρῶτον αὐτοὺς εἰς Φιλίαν πρὸςκαλεῖτο καὶ συμ-
μαχίαν· οὐχ ὑπακούοντων δὲ, στρατοπεδού-
σας δὲ βαρυτάτῃ πολὺν ἐν τρισὶν ἡμέραις ὄξυ-
πολιόρκησε· κατασφάξας δὲ τὸς ἐναντιωθείσας ἀν-
τὶ, ὄντιον ἐξηγάσας φόβον τοῖς συνεργυς κατοι-
κῶσι τὸν βαρβαρόν, ὥστε πάντας ἐκ χειρὸς ὤφραγι-
νεισθαι, διδόντας αὐτοὺς εἰς τὸ πῖσιν. τὸ δὲ λοιπὸν
E πᾶνθος τὸ τὰ πεδία κατοικοῦντων Κελτῶν, ἐσθό-
δαζε μὲν κοινωνοῖν τοῖς Καρχηδονίοις τὸν ποταμὸν
τῶν καὶ τὸ ὄξυ ἀρχῆς ὑπεβολῇ· παρηλλαχῶν
δὲ τὸν Ρωμεικῶν στρατοπέδων ἦδη τὸς πλείους ἀν-
τί, ἐν ἀφικνυμένων, ἡσυχίαν ἤζον· πνίξ δὲ καὶ
συσπείλῃν ἠναγκάζοντο τοῖς Ρωμείοις. εἰς δὲ
βλέπων Αντίεας, ἔκρινε μὴ μάχην, ἀλλὰ
προάγειν εἰς τὸν ποταμὸν, καὶ πορεύσθαι πρὸς τὸ
ἀπὸρῆσθαι τὸς βυλόμενους μετὰ τὴν σφίσιν ἡμῶν

ἢ ἐλπίδων. προδόμενος ὃ αὐτὰ, καὶ τὸ Πόπλιον ἀκόντων ἢ δὴ δεξιόθεν καὶ τὸ Πάδον μὲν τὸ διωάμων, καὶ συνίγεις ἔτι, τὸ μὲν περὶ τὸν ἦν τὸν ποταμὸν ἢ ἀπὸ τῶν ποταμῶν. ἐνδυόμενος μὲν ὅτι περὶ τὸν ἡμέραις ὀλίγαις αὐτὸν ἀπέλιπε, καὶ τὸ Ροδανὸν δέξασιν, καὶ συλλογισόμενος τὸν τι πλοῦς τὸ ἀπὸ Μασσαλίας εἰς Τυρρηνίαν ὡς μακρὸς ἐστὶν ἀπὸ τῆς Τυρρηνικῆς πελάγους δέξεται ἢ Ἰταλίας μέχρι περὶ τὰς Ἀλπεῖς ὡς πολλή καὶ δυσδίους ὑπάρχει στρατοπέδους.

Συναγαγὼν γὰρ τὰ πλῆθη, παρήγαγε νεανίσκους τὸν αἰχμαλώτων, ὅς ἐλπίθει καταποιεῖν τὰς πορείας ἐν τῇ περὶ τὰς Ἀλπεῖς δυσχωρίαις. τότε γὰρ κακῶς διεπίπτοντο τῶν ἀσθενέστερων περὶ τὸ μέλλον· καὶ γὰρ δισημὲς ἔχον βαρεῖς, καὶ τῶν λιμῶν σμυνέοντο, καὶ τὴν πλῆθος αὐτῶν τὰ σώματα διέφθαρτο. καθίστας ὅν τέτις εἰς τὸ μέσον, προέθηκε πανοπλίαν Γαλατικὴν, οἷαις εἰώθουσιν οἱ βασιλεῖς αὐτῶν, ὅταν μονομαχίῃν μάλλωσι, κατακομμεῖται· περὶ τὴν τῶν ἰππῶν παρέστη, καὶ σάγες εἰσέθηκε πολυτελεῖς· καὶ πρὸς τὴν νεανίσκων ἤρετο, πῶς αὐτῶν βέλονται δέξωνίσταται περὶ ἀλλήλους, ἐφ' ᾧ τὸ μὲν νικήσαντα τὰ προκείμενα λαμβάνειν ἄλλα, τὸν ἡττηθέντα ἢ παρόντων ἀπὸ τῶν ἀλλῶν πελευθέρωσιν τὸν εἶον. πάντων δὲ ἀναβοήσαντων ἅμα καὶ δηλούντων ὅτι βέλονται μονομαχίῃν, κληρονομήσει περὶ τῶν, ἐν δὲ τῶν λαχόντων καταπολισαμένους ἐκέλευσε μάχεσθαι πρὸς ἀλλήλους. ὡς αὖτε μὲν ὅν ἀκόντες οἱ νεανίσκοι αὐτῶν, καὶ τὰς χεῖρας ἐξείροντες εὐχρόντο τοῖς θεοῖς, αὐτῶν ἕκαστος αὐτὸς γινέσθαι τὸν λαχόντων. ἐπεὶ δ' ἐδηλώθη τὰ καὶ τὸ κληρῶν, ἦσαν οἱ μὲν εὐχρότες ἀνελκόμενοι, οἱ δ' ἄλλοι τὴν αὐτῶν. γυμνόμενοι δὲ τὸ μάχης, ἔχον ἡττον ἐμακάριζον οἱ ἀνελκόμενοι τὸν αἰχμαλώτων τὸν περὶ τῶν νεανίσκων, ὡς πολλῶν καὶ μεγάλων κακῶν ἐκείνους μὲν ἀπολευμήνους, σφᾶς δὲ αὐτῶν ἀκμὴν ὑπομένοντας.

Ὁ μὲν οὖν Πόπλιος προδόμενος τοὺς ἀκόντας καὶ τὸν ἅμα τοῖς Γαλατικοῖς ἰππέσις, τὸν δὲ λοιπὸν ἐν μετὰ πρὸ καταστήτας, προήκει βιάδην.

Ἀμα γὰρ τῶν γινέσθαι τὸ προτέρημα, πάντες ἐπιδιδόν οἱ ἀνελκόμενοι Κελτοί, καὶ τὸν ἐξ ἀρχῆς ἐξείδον, καὶ φίλοι γίνεσθαι καὶ χρηματίζεσθαι σφραττεύειν τοῖς Καρχηδονίοις. ἀποδιδέσμενοι δὲ τὸν παρόντα φιλοφρονέσας, καὶ κομισάμενοι τὰς διωάμους ἐκ τῆς πύρας, προήγαγε παρὰ τὸ πῶμα μόνον,

A qui suas partes sequi vellent. Inter hæc allato nuncio Consulem cum omnibus legionibus Padum jam trajecisse, atque adeo abesse haud longè; non credere primò Annibal huic famæ: quippe veniebat illi in mentem ante paucos dies relictum à se Scipionem circa Rhodani transitum: cogitabat etiam à Masilia in Etruriam & longam & difficilem esse navigationem. Ad hæc dicebatur illi inquirenti, transitum ab Etrusco mari ad Alpes per Italiam non B solum longum esse, verum etiam exercitibus vix pervium.

Annibal, concione advocata, juvenes captivos, qui malè habentes carpen- relque agmen transeuntis exercitûs per angustias Alpium capti fuerant, pro- ducit, quos ob id ipsum durè antea habuerat; nam & gravibus alligati erant vinculis, & fame enecti, & verberibus corpora eorum probè conti- fa. His in medio constitutis, arma Gal- lica, qualibus reges illorum, quoties ad singulare se parant certamen; orna- ri solent, equos praterea & saga ma- gnifica proposuit: deinde juvenes in- terrogat ecquinam illorum certare fer- ro ea lege vellent, ut victorem pro- posita præmia sequerentur; victus fato simul & præsentibus malis defungeretur. Cum ab universis acclamatum ef- set, pugnam se poscere, fortem in id dejicere jubet, ac binos, quibus fors evenisset, armatos invicem pugnare. Hac voce audita juvenes, manibus D repente in cælum sublatis, se quisque eum esse optare, quem fortuna ad id certamen eligeret: ad omnem deinde fortitionem, quibus fors obtigerat, ii alacres gaudio exultabant; alii contra. Peracta dimicatione, qui supererant captivi, non minùs mortui quàm vi- ctoris fortunam prædicabant, ut qui multis magnisque ærumnis esset libe- ratus, quas ipsi cum-maximè perpe- tiebantur.

Publius, jaculatoribus & Gallis equi- tibus, qui unà cum his erant, præ- missis, ac reliquis in frontem directis, lentis incessibus procedebat.

Simul namque victoriam adeptus est Annibal, omnes circumjacentium re- gionum Galli ad Carthagenenses incli- nare animos, sicut ab initio constitue- rant; eorum amicitiam expetere, eos rebus omnibus adjuvare, & socia arma cum iis velle jungere. Annibal comi- ter qui advenerant exceptis, ubi om- nes ipsius copiarum trajecissent, propter Aa ij

An. V. C. 535.

Pag. 214

Pag. 217.

Pag. 218.

νόις ὑπονοῦναι, ἔγνω δὲ τὸν ἀνελθεῖν ἡντιμὲν τὸ μέλλον·
 διότι ὁ ἔργον ἡμετέρας τῆς νυκτός, ὑπὸ τῆς ἐκείνου
 ἀναζεύξας ἵπποισι τὸ πορεύειν ὡς ἐπὶ τῆς Τριβίαν
 ποταμὸν καὶ τὰς τέσσαρας σιναίππονας γαλαόφοις,
 πιστεύων τῇ τε τῷ ποταμῷ ὀχυρότητι καὶ τοῖς παροι-
 κοῦσι τῇ συμμάχῳ . . . Πόπλις μὲν ἐν ἡμέρας
 τῆς ἐπορευομένης ποταμὸν, ἱσχυροτέρως περὶ τὰς
 σφαίρας λόφοις καὶ περὶ βαλὼν τάφρων ἐχάρακε
 τὴν παρεμβολὴν, ἀνελθὼν μὲν τῆς Τριβίαν καὶ τὰς
 μετ' ἐκείνης δυνάμεις, ἰσχυρότερον δὲ αὐτὸν ἐπὶ
 μαλῶς, ἀνελθὼν εἰς δυνάμει κοπῶν ἡσυχίᾳ τὸ μέλ-
 λον τῆς κινδύνου. Ἀντίβας ὅς περὶ τετραεκατοντα
 εσθίους ὑποχῶν τῇ πολυμῶν, αὐτὸς ἡγετορας
 πέδους. τὸ ὅτι καὶ Κελτῶν πλῆθος τὸ τὰ περὶ
 ἡγετορικῶν, συνεξήρατος τῇ Καρχηδονίαν ἐλπίσι,
 διαφιλῶς μὴ ἡγετορικῶν τὸν στρατοπέδον τοῖς ἑταί-
 ροις· τοιοῦτον δὲ ὡς παντὸς κοινωνοῦν ἔργου καὶ
 κινδύνου τοῖς περὶ τὸν Ἀντίβαν . . .

[illegible]

(a) Leg. Καταχρόνιος.

A thaginensium post istud facinus incli-
natos, cavendum sibi in posterum ju-
dicavit. Itaque silentio noctis sub qua-
tam vigiliam ad Trebiam fluvium &
tumulos ei vicinos castra movet, tum
natura locorum fretus, tum sociis po-
puli Romani eum tractum incolentibus
confusus. . . . Scipio igitur, traje-
cto Trebia, circa proximos tumulos
locum stativis deligit, ibique fossa ac
vallo castris munitis, Tiberium & e-
jus legiones opperiens, vulnus diligen-
ter curabat, quò posset futuro mox
prælio interesse. Annibal quinque mil-
lium intervallo ab hoste castra ponit.
Galli, qui planitiem incolebant, ad
spem Carthaginensium sublaris animis,
commeatus & necessaria omnia largiter
subministrabant; parati in omnibus con-
siliis & periculis Annibali esse participes.

Secundum hæc Annibal intelligens Pag. 221.
C Gallos, qui quod inter Padum & Tre-
biam est incolebant, post initam se-
cum amicitiam cum Romanis commu-
nicare, ratos se per hunc ambiguum
favorem tutos ab utroque futuros ho-
ste; peditum duo millia, equites mille
Gallos & Numidas adversus eos mi-
sit, jussos fines incurfare. Quibus impe-
rata facientibus, multamque prædam
abigenibus, extemplò ad Romanorum
munitiones Galli adveniunt, opem il-
D los poscentes. Tiberius, qui manus
conferendi occasionem jamdudum qua-
rebat, tunc temporis illam adeptus,
equitum partem maximam, & simul
pedites jaculatores ad mille emisit:
qui hostem Trebia trajecto aggressi,
ac pro præda acriter cum illo dimi-
cantes, Gallos Numidasque in sua castra
compellunt. Eo statim animadverso, qui
pro munitionibus Carthaginensium in
statione erant, ut quosque suorum vi-
E derant laborare, subsidium à se sub-
mittentes, terga vertere Romanos, &
castra repetere coegerunt. Tum verò
Tiberius, re cognita, equites jacula-
toresque omnes emisit: atque ita Car-
thaginenses vicissim loco cedentes,
intra munitiones suas se recipiunt.
Tiberius ferox jam gaudioque ob victo-
riam exultans, universi belli fortunam

Pag. 222

Aa üj

An. U. C.
535.

quamprimum dijudicare gestiebat. Et si autem stabat illi sententia, quia Scipio ægrotabat, arbitrio suo omnia administrare; quia tamen magni faciebat, ut idem & Collega sentiret, consilium hoc suum cum illo communicat. At Publio alia longè mens erat: nam & suos exercitus, si per hiemem tiro milites exerceretur, valentiores futuros; & Gallos pro infirma levitate, si cessare & quiescere cogentur, in Carthaginensium fide non mansuros; sed novum aliquid rursus in eos molituros arbitrabatur. . . . Annibal de rebus presentibus idem ex adverso pari ratione cum Scipione judicans, acie dimicare quamprimum cupiebat: nam & Gallorum primo impetu, dum adhuc recens erat, uti volebat. . . . Romani enim silvas omnes suspectantes, eò quòd Galli ad insidiandum loca semper deligunt arboribus impedita, campis patentibus planè fidebant.

Pag. 223.

Pag. 225.

Mille dein passus à castris progressus Annibal, pedites, quorum habuit ad viginti millia, Hispanos, Gallos, Afros, in unam seriem omnes dirigit: equites numero plures decem millibus cum iis, quos Galli focii miserant, in cornu utrumque circumfundit.

Pag. 226.

Post hæc mediæ Romanorum aciei postremos (a) ordines Numidæ ex insidiis invadunt, cædunt, impellunt: at primi ordines ipsa stimulatî necessitate, Gallos & partem etiam Afrorum devincunt, magnæque eorum strage edita, Carthaginensium aciem percurrunt. . . . Carthaginensium exercitus adversarios ad flumen usque insequutus, cum præ hieme pergere ulterius non posset, in castra est reversus. Atque omnes quidem, quòd benè rem gessissent, gaudio exultabant: pauci enim ex occisis Hispani aut Afri erant; sed Galli plerique. . . . Non multò post ut audierunt Romani etiam suorum castra à Pœnis teneri, & Gallos universos illorum partes esse amplexos. . . . tum quisnam exstitisset prælii eventus probè intellexerunt.

Pag. 229.
An. U. C.
536.

Annibal in [Cisalpina] Gallia hibernans, Romanos in præliis nuper captos in vinculis habebat, modicèque

(a) In prælio ad Trebiam,

A φιλοτιμίᾳ εἶχε πρὸς τὸ τὰ χεῖναι κρῖναι τὰ ὅλα. προέκεῖτο μὲν ἐν αὐτῇ καὶ τὸ ἰδίαν γνώμην ἡγεῖσθαι τοῖς παρῶσι ἀλλὰ τὸ τὸ Πόπλιον ἀρρώστῳ ὁμῶς ὃ βυλόμενος προσλαβέσθαι καὶ τὴν συνάρχον τῆς γνώμης, ἐποιεῖτο λόγους πρὸς τὰς τάτων πρὸς αὐτοὺς. ὁ δὲ Πόπλιος τὸ ἐναντίαν εἶχε ἀντιλήψιν πρὸς τὴν ἐνεσώπων· τὰ γὰρ στρατόπεδα χεῖμασκήματα, βελτίω τὰ παρ' αὐτῶν ὑπελάμβανε γινέσθαι· τὴν τε τῆς Κελτῶν ἀδοσίαν οὐκ ἐμμενέειν ἐν τῇ πίστει τῆς Καρχηδονίων, ἀπεχρυσύων καὶ τὴν ἡσυχίαν ἀτακτοζομένων ἀγειν, ἀλλὰ καὶ τοιοῦτόν τι πάλιν κατ' ἐκείνων. . . . ὁ δὲ Αννίβας πρὸς τοὺς ἐχθροὺς ἔχων ὑπονοίας Πόπλιον περὶ τῶν ἐνεσώπων καὶ ἐναντίον, ἑσπεύει συμβαλεῖν τοῖς πολέμοις, δέλων μὲν πρῶτον ἀνακαίους ὑποχρησάσθαι τῇ Κελτῶν ὀρμῇ. . . . οἱ γὰρ Ρωμαῖοι πρὸς μὲν τὰς ὑλώδεις τόποις ὑπόπῳς ἔχον, ἀλλὰ τὸ τοὺς Κελτὰς αἰεὶ θέναι τὰς ἐνέδρας ἐν τοῖς τοῖς τοῖς χωρίοις· τοῖς δὲ ἐπιπέδοις καὶ ψιλοῖς ἀπιστεῖον.

C Περαγαγὼν ὡς ὅκτωι σάδρα πρὸς τὸ στρατοπέδειας, τὸς μὲν περὶ τὴν μίαν εὐθείαν παρενέβαλε πρὸς δισημείοις ὅσας τὸ ἀριθμὸν, Ἰβήρας καὶ Κελτὰς ἑ Λιβύας· τὸς δὲ ἰσπεῖς διελὼν ἐφ' ἑκάστην παρέστησε τὸ κέρασ τοῖς ὅσας μείων συνὲ τοῖς παρὰ τῆς Κελτῶν συμμαχοῖς.

D Τέταρτὸν δὲ συμβαλῶς, οἱ καὶ μένοντες κίνδυνον ταχύντες τῇ Ρωμαίων, οἱ μὲν κατόπιν ἐφεσώτες ὑπὸ τῷ ἐκ τῶν ἐνέδρας προασπέντων ἀπώλοντο καὶ κακῶς ἔπαθον· οἱ δὲ πρὸς τὰς πρῶτας χώρας ἐπανακινηθέντες, ἐκράτησαν τῇ Κελτῶν καὶ μέσους πρὸς τῇ Λιβύων, ἑ πολλὰς αὐτῶν ἀποκτείναντες, διέκοψαν τὴν Καρχηδονίων τάξιν. . . . τὸ δὲ Καρχηδονίων στρατόπεδον ἕως τῷ ποταμῷ κατέδιώξαν τὸς πολέμους, ὑπὸ τῇ χειμῶν ἔκ ἐπὶ διωάμενον πορρωτέρω προβαίνον, ἐπανήλθε πάλιν εἰς τὴν παρεμβολήν, καὶ πάντες ἐπὶ μὲν τῇ μάχῃ πειλαχαρεῖς ἦσαν ὡς κατὰ ῥυθμόν· σιωπεῖσαν γὰρ ὀλίγους μὲν τῇ Ἰβήρων καὶ Λιβύων, τὸς δὲ πλείους ὑπολωλέναι τῇ Κελτῶν. . . . ματ' ὅσον πολὺ δὲ πτωδανόμενοι τὸς μὲν Καρχηδονίους καὶ τὴν παρεμβολήν τὴν αὐτῶν τηρεῖν, καὶ τὸς Κελτὰς πάντας ὑπονευκέναι πρὸς τὴν ἐκείνων φιλίαν. . . . λίαν σαφῶς ἐγνώσαν τὰ γινόμενα πρὸς τὸ κίνδυνον.

E Αννίβας δὲ πρὸς χεῖμαζων ἐν τῇ Κελτικῇ, τὸς μὲν Ρωμαῖους τὸ ἐκ τῆς μάχης ἀιχμαλώτων ἐν φυλακῇ συνείχε, τὰ μέτρια τῇ ἐπιτηδίων διδύς

τοὺς δὲ συμμάχους αὐτῶν τὸ μὲν παρὰ τῇ πα-
ση φιλανθρωπία διεξήγαγε. μὲν δὲ ταῦτα συναγαγὼν,
παρεκάλει φάσκων, ὅτι ἐκείνοις ἦκειν πολέμιον,
ἀλλὰ Ῥωμαίοις ὑπὲρ ἐκείνων. διότι ἔφη δὴν
αὐτοὺς, εἰ ἂν ὁρῶς φρονῶσιν, ἀντίχρῳαι τὸ πρὸς
αὐτὸν φιλίας· παρῆναι γὰρ παρὰ τὸν μὲν ἔλκευ-
εῖαι ἀνακλινόμενοι. Ἰταλιώταις, ὁμοίως δὲ πᾶς
πόλεις καὶ τὰ κράνη, ὡς ὑπὸ Ῥωμαίων ἀπολα-
κότες ἔχουσι τὴν χάριν, συνανασώσων. ταῦτα δὲ
εἰπὼν, ἀφῆκε πάντας χάρις λυθῆναι εἰς τὸ οἰκίαν,
βυλόμενοι ἅμα μὲν παρὰ τὴν αἰσῶναι ἀφῆκε ποῦ-
τρόπος παρὰ αὐτὸν τὴν κατὰ τὴν αἰσῶναι τὴν Ἰταλίαν,
ἅμα δὲ ἐπαλλεξέν τὸ πρὸς Ῥωμαίους εὐνοίας·
ἐρεδίζον δὲ τὴν δουκύναν πόλιν καὶ λιμένας καὶ ἡ-
γεῖσθαι πᾶσι τὰ Ῥωμαίων ἀρχῆς. ἐχρησάτο δὲ π-
τι καὶ φοινικῶν στρατηγία πᾶσι τῶν καὶ τὸν ὡς
χρημασίαν· ἀγωνίαν γὰρ τὴν ἀδυσίαν τῶν Κελτῶν,
καὶ τὰς ἐπιβουλὰς τὰς παρὰ τὸν σῶμα, ἀφῆκε τὸ πρὸς
φάτον τὸ πρὸς αὐτὸς συστάσεως, κατὰ πεινάσα-
το παρὰ τὰς πρὸς αἰσῶναι ἀρμυρῶν καὶ καὶ τὰς ὀλο-
χρεῖς ἀφῆκε τῶν ἡλικίων ἐπιπρεπείας, καὶ
ταῦτα ἐχρησάτο συμεχῶς ματαπθέρμῳ. ὁμοίως
δὲ καὶ τὰς ἐδῆτας μετακλινόμεναι τὰς κατὰ τὴν αἰσῶναι
αὐτὸν τὴν παρὰ τὴν αἰσῶναι, ὡς ἂν ἔμνον ὅτις αἰφνιδίως
ἰδοῦσι δούσαντες. ὡς, ἀλλὰ καὶ πᾶσι ἐν συνηθείᾳ
γυροῦσι. διωκόν δὲ τὴν Κελτῶν δουκύναν τῶν
ἐπὶ τῇ τὸν πόλιν ἐπὶ τῇ παρὰ αὐτῶν χάρις λαμ-
βάνειν τὴν πρὸς, παρὰ τὸν αὐτὸν καὶ ματαπρεπείας ἐν-
τας εἰς τὴν πολέμιαν, παρὰ τὸν μὲν ἀφῆκε τὸ πρὸς
Ῥωμαίους ὁρῶναι, τὸ δὲ παρὰ τὸν αὐτὸν τὴν ὡς αἰσῶναι.
ἐχρησάτο τὴν παρὰ τὴν αἰσῶναι, καὶ συνεκπλη-
ρουῦν τὰς τῶν ἀναμῶν ὁρῶναι. . . . Ἀντίβας δὲ
ὅξῃτακως ἐπιμαλῶς τὴν αἰσῶναι καὶ συνεκπλη-
ρουῦν τὰς τῶν ἀναμῶν ὁρῶναι, ἀνακλινόμεναι εἰς
μὲν τὴν παρὰ τὴν αἰσῶναι ἐδῆτας τὴν αἰσῶναι καὶ Ἰε-
ρας, καὶ πᾶσι τὸν χρησιμότερον μέρῳ τὸν σφαιράς
δυναμίας, συνεκπλημῶναι αὐτοῖς τὴν ἀποσκευῶν,
ἵνα παρὰ τὸν παρὰ τὸν αὐτὸν τὴν ἐπιπρεπείαν. παρὰ
γὰρ τὸ μέλλον εἰς τέλος ἀφῆκε τὴν αἰσῶναι παν-
τὸς τὸν σφαιράς, λογίζόμενοι ὡς εἰ ἂν ἀφῆκε
τὴν πολέμιαν, ἡπῆθεῖς μὲν ἔμνον παρὰ τὴν αἰσῶναι
καὶ κατὰ τὴν αἰσῶναι, ὡς ἂν ἀπορήσῃ τῶν

A illis necessaria subministrabat: focius ve-
rò illorum omnem humanitatem exhi-
buit. Mox in unum coactos alloquutus
dixit, in Italiam se venisse, non ut
cum ipsis, sed ut pro ipsis contra Ro-
manos bellum gereret: debere igitur
illos, si modò scirent, amicitiam
suam sequi: id enim se in hac expe-
ditione spectare, primùm ut Italicis
hominibus libertatem restitueret, dein-
de ut singulos eorum in recuperan-
dis urbibus atque agris, quos Roma-
ni ipsis eripuissent, adjuvaret. Hæc fa-
tus, sine pretio cunctos domum quem-
que suam dimisit, ut hoc pacto Italiæ
populos sibi adjungeret, simul & à
Romanorum partibus eorum animos
abalienaret: ad hoc illos quoque sol-
licitaret, quibus aut urbs aliqua aut
portus à populo Romano esset inter-
ceptus. In iisdem hibernis hanc præ-
terea Punicam versutiam est commen-
tus: nam cum levitatem Gallorum
reformidaret, metueretque ne vitæ suæ
insidiarentur, utpote recens contra-
cto cum ipsis amicitiae usu; capilla-
menta concinnavit omnium ætatum
formis convenientia, quæ notabilem
differentiam homini afferunt; hisque
sic utebatur, ut alia aliis subinde mu-
taret. Cum capillamentis autem &
vestes congruas cuique eorum capie-
bat, ut non ii solum, à quibus re-
pentè esset visus, eum ignorarent; sed
ipsi quoque familiares ægrè agnosce-
rent. Porro animadvertens molestè
D Gallos ferre, quòd in ipsorum regio-
ne bellum traheretur, eosdemque pa-
ratos esse, jamque adeo expectatione
illius diei suspensos, quo hostium fi-
nes essent invasuri: cui cupiditati suæ
Romanorum odium prætexebant, cum
revera prædæ spe maximè impelleren-
tur: faciendum duxit ut stativis quam-
primùm educeret, ac militum suorum
aviditatem expletet. . . . Annibal ut di-
ligenter inquirendo didicit loca, per
quæ transeundum erat, palustria qui-
dem, cæterum solida esse, castra mo-
vit: Hispanos & Afros primos ire ius-
sit, & quod erat robur exercitûs, ad-
mistis ipsorum impedimentis, necubi
consistere coactis necessaria ad præsen-
tem usum deessent. Nam in posterum
quidem nullam planè de supellestiale
militum curam habebat; quippe simul-
ac in hostico versari cœpisset, aut victo
nulla re fore opus; aut si campos ob-
tineret, nihil quidquam sibi defutu-

An. U. C.
536.

Pag. 230.

An. U. C.
536.

rum. Post istos collocavit Gallos, & novissimos omnium equites. Claudendi agminis cura Magoni fratri relicta, tum reliquorum causa, tum Gallorum maximè, quorum (a) molliem & laboris impatientiam norat; ut si tædio tam molestiæ viæ pedem referrent, per equites eos cohiberet, & vim afferret. Hispani & Afri per intactam adhuc paludem ingredientiæ, laborem moderatè sufferentes pergebant, utpote genus hominum durum, & ejusmodi mala perpeti longo usu assuetum: Galli & procedebant ægrè, palude jam conturbata atque ad magnam altitudinem conculcata, & hanc ærumnam graviter atque impatienter tolerabant, ut similitum vexationum penitus inexperti: quominus autem retrocedendo dilaberentur, equites impediabant. Sanè quidem tantorum malorum sensu omnes vehementer afficiebantur, insomnia potissimum confecti, cum tres quatuorve dies continuos per aquam iter facerent: sed omnium maximè laborabant & absumebantur Galli.

Pag. 234.

Annibal Baleares & cæteram levem armaturam è primo agmine circumducit, & ad tumulos, qui dextrum convallis latus continent, longa admodum serie applicat: equites deinde ac Gallos similiter circumductos, juxta lateris sinistri tumulos, continua serie porrectos ita disponit, ut eorum novissimi ad illam viam pertinerent, quæ inter lacum * & radices montium in demonstratum locum ducebat.

* Thrasimenum.

Pag. 235.

Eo tempore ipsum quoque Flaminium hisce difficultatibus circumventum, & jam de summa rerum anxie sollicitum ac despondentem animum Galli quidam adorti interemerunt.

Pag. 236.

Exercitum deinde suum refecit Annibal, & ex suis qui in pugna ceciderant nobilissimos quosque (ii ad triginta erant) sepeliri iussit. Numerus omnium qui desiderati sunt ex ipsius exercitu fuit, mille & quingenti, majorem partem Galli.

Pag. 237.

Dum hoc bellum gerebatur, Cnæus Servilius alter Consul Ariminum provinciam tutabatur: is locus est ad Adriam in confinio Galliarum * ac reliquæ

* Cisalpinæ.

(a) Ut Scriptores Romani, sic & Græci Gallis semper sunt iniquiores; nec tantum de laudibus eorum aliquid detrahunt, sed etiam in eos vitia congerunt, quibus profectò vacabant. Galli enim in pugnis Trebientis & Cannensis, ubi Carthaginiensium copias longè superabant, strenuè se gesserunt, & maximam in

ὁπλιτῶν. ἐπὶ δὲ τοῖς πορείησιν ἐπέβαλε τοὺς Κελτὰς, ἐπὶ δὲ πᾶσι τοῖς ἰσχυροῖς. ὁπλητῶν δὲ ὁ ἑσπέραιος τὸν ἀδελφὸν ἀπέλιπε Μάγωνα, τὸν τε λοιπὸν χάριν, καὶ μέγιστα δὲ τὸν Κελτῶν μελαγχρίας καὶ φυγοπονίας, ἵν' εἰς καταπορευοῦντες εἴπωσιν· πάλιν εἰς τὴν πόσιν, καὶ ἄλλῃ δὲ τὴν ἰσχυρίαν, καὶ προσφέρει τὰς χεῖρας αὐτοῖς. οἱ μὲν ἔν τῃ ἰσχυρίᾳ καὶ λίβυσι δὲ ἀκραιῶν τὴν ἐλὼν ποταμοὶ τὴν πορείαν, μετὰ τὴν καταπορευοῦντες ἤνυσαν, ὡς ἂν καὶ φερέακοι πάντες ὄντες, καὶ συνήδεις τὴν ποταμῶν ταλαιπωρίας· οἱ δὲ Κελτοὶ δυσχερὲς μὲν εἰς τοῦ ποταμοῦ προὔβαινον, ἀφ' ἑταίρων καὶ ἀφ' ἑταίρων εἰς βάθος τὴν ἐλὼν, ὁπλόνως δὲ καὶ ταλαιπώρως ὑπέμεινον τὴν καταπορεύειαν, ἀπειροὶ πάντες δὲ τοιαύτης ὄντες πικρῶς ἐκωλύοντο δὲ πάλιν ὑπονοεῖν εἰς τὴν πόσιν δὲ τὰς ἐφεσώτας αὐτοῖς ἰσχυρίας. πάντες μὲν ἔν καταπορεύσει, καὶ μέγιστα δὲ τὴν ἀργυρῆν, ὡς ἂν ἐξῆς ἡμέρας πύλας ἐ τρεῖς νύκτας συνεχῶς δι' ὅσα τὸν ποταμῶν τὴν πορείαν· ἀφ' ἑταίρων γὰρ μὲν ἐπὶ τοῦ κατεφείοντο ὑπὲρ τὰς ἄλλας οἱ Κελτοί.

Τὸν δὲ Βαλιάρειον καὶ λογχοφόρους καὶ τὴν πορείαν ἐκαστὴν ὑπὸ τὰς ἐν διέξῃ βενούς τὴν παρὰ τὴν ἐλὼν καμῶν, ἐπὶ πολὺ ὥσπερ τείνας ὑπέσειλε· τὸν δὲ ἰσχυρίαν καὶ τὸν Κελτῶν ὁμοίως τὴν ἐλὼν βουῶν κύκλῳ περιεγύρῃ, παρεξέτεινε συνεχῶς, ὥστε τὰς ἐχάτους ἐξ καὶ ταύτῃ τὴν εἰσοδὸν, τὴν παρὰ τὴν λίμνην καὶ τὰς περὶ τὴν φέρουσαν εἰς τὸν ποταμὸν τὸν ποταμὸν.

Ὡς δὲ καμῶν καὶ τὴν Φλαμίνιον αὐτὸν δυσχερῶς καμῶν καὶ περιεγύρῃ τοῖς ὁλοῖς προσεπύκνυντο πρὸς τὴν Κελτῶν ἀπὸκτιναν.

Τὴν δὲ αὐτὴν δύναμιν ἀνελάμβανεν, καὶ τὴν κρῶν τὴν ἐκ τῆς σφετέραις δυνάμεως τὸν ὁπλητῶν ἐδάψεν, ὅστας εἰς τρεῖς ἡμέρας τὴν ἀεὶ μὲν οἱ μὲν γὰρ πάντες εἰς χεῖρας καὶ πανταχοῦς ἐπύκνυντο, ὡς ἦσαν οἱ πλείους Κελτοί.

Κατὰ δὲ τὸν δὲ μέγιστον καμῶν ἐ τὴν Σερβίλιον τὸν προκατήκοντ' ὑπὸ τὸν ἐπὶ κατ' Αλεξάνδρον τὸν ποταμὸν· ὅστις δὲ εἰσὶν ἐπὶ τὴν παρὰ τὸν Αδρίαν πόλιν, ἔσονται τὰ Γαλατικὰ

victrici ab Annibale reportatis partem habuerunt. Si Galli, inquit Folartius, molles sunt & laboris impatientes, cur eos Annibal non primos in paludes immisit, antequam conculcarentur & interromperentur: sic enim eos majore laboris parte levasset.

Italia;

193

A Italiæ, non longè à Padi ostiis, quibus in idem mare se exonerat.

An. U. C.
536.
Pag. 246.

Cnæus altero die ab Tarracone ad proxima ostiis Iberi amnis loca, & stationem decem millia passuum ab hoste distantem pervenit: unde duas speculatorias Massiliensium naves præmisit, qui periculis primi se objectantes classem præcedebant, & prærupta quadam utentes audacia, maximo illis ad omnia usui erant. Constanter enim Massilienses, ut si qui alii, tum postea sæpe, tum hoc maximè bello adversus Annibalem, consilia cum Romanis confociarunt.

An. U. C.
537.
Pag. 256.

Lucium Postumum Praetorem, data legione, in Galliam Patres eo consilio miserunt, ut Gallos, qui Annibali militabant, in suam retraherent patriam.

Annibal eodem tempore Baleares atque hastatos Aufidum transmissit, & ante signa constituit: reliquas deinde copias castris educit, ac duobus locis fluvium C transire iussas ex adverso hostium instruit. In lævo cornu (id erat amni propius) Hispani & Galli equites contra Romanum equitatum dispositi: proximè istos partem dimidiam locavit pedum Astorum gravioris armaturæ; hos contingebant Hispani & Galli *; rursus istis ad latus adhærebant reliquæ graves armaturæ Astorum: ad dextrum cornu equites Numidas diffudit. Postea verò quàm omnes copias in simplicem aciem extendisset, ipse cum media acie, quæ ex Hispanorum & Gallorum legionibus constabat, prægreditur: quæ legiones, quoniam cum aliis recta serie conjunctæ erant, progrediendo bicornis lunæ figuram efficere visæ sunt: ex quo factum est, ut hoc loco acies esset multò exilior. Id eo consilio fecit, ut primis in prælio concurrentibus Hispanis & Gallis, in subsidium parati manerent Afri. Romano more armati erant Afri: hos enim omnes Annibal spoliis, quæ superioribus præliis parta fuerant, adornaverat. Hispanorum & Gallorum scuta ejusdem formæ erant; dispares ac dissimiles gladii. Hispanorum enim gladii non minùs ad punctum feriendum hostem mucrone valebant, quàm ad cæsum petendum: Gallorum gladii ad cæsum dumtaxat feriendum erant (a)

Pag. 263.

* pedites.

Pag. 164.

(a) Hic notat Folartius Gallos, si bonis armis instructi fuissent, invictos futuros fuisse; miraturque Romanos à Gallis tam malè armatis toties fufos fugatosque effe. Quod argumento est, inquit, Gallos

Romanis animi robore & magnitudine superiores
fuisse, nunquamque vincendos fuisse, si æquis armis pu-
gnassent.

An. V. C.
537.

utiles : quam ad rem opus intervallo. A
Atque horum cohortes alternatim dis-
positæ novam & terribilem speciem
præ se ferebant, cum præsertim Gal-
li nudi, Hispani more patrio lineis
tunicis purpura prætextis adornati con-
sisterent. Equites à parte Carthagi-
nensium erant omnino decies mille :
pedites cum auxiliis Gallorum non
multò plures quadraginta millibus. Cor-
nua tenebant apud Romanos, Æmi-
lius dextrum, lævum C. Terentius Varro;
mediam pugnam Marcus & Cnæus B
proximi Consules tuebantur. Apud
Carthaginenses lævum Asdrubal rege-
bat; in dextro curabat Anno; mediam
aciem Annibal ipse cum fratre Mago-
ne tenebat. Cum autem Romana ac-
cies meridiem spectaret, ut antè di-
ximus, Carthaginensis Septentrionem;
neutros exorti solis radii offendebant.

Commissa pugna ab iis qui ante si-
gna stabant, principio utrinque pari
detrimento leviter armati decertarunt:
ubi verò qui in lævo cornu erant e-
quites Hispani & Galli congressi sunt
cum Romanis, verè atrox & bar-
baricum prælium per hos est edi-
tum. Neque enim, ut in legitimis
pugnis solet, aversione ab hoste &
conversione in eundem dimicabatur:
sed ut semel erant congressi, ad pe-
des defilientes vir cum viro decerta-
bant. Vicerunt tandem ii qui à Car-
thaginensibus stabant, ac plerisque
Romanorum in conflictu, quantumvis D
forti atque obstinato animo ipsi quo-
que rem gererent, ceciderunt: re-
liquos secundum flumen fugientes
insequendo, magna ex parte contru-
cidarunt, & ut quisque in potestatem
venerat, nulla penitus cuiquam salu-
tis spe relicta, cunctos interemerunt.
Secundum hæc pedestres copiæ in lo-
cum expeditorum succedentes, inter se
concurrunt; & cum aliquamdiu Hi-
spani ac Galli Romanorum impetum
fervatis ordinibus acriter dimicando
sustinuissent; mox hostium mole ipsa
obruta, terga vertere ac pedem referre,
soluta figura lunulæ quam prius effi-
ciebant, coepere. Romanæ cohortes
ingenti animorum ardore hos sequuntæ,
hostilem aciem facile perrupere: erat
Pag. 265. enim Gallorum acies tenuiter instru-
cta; ipsi contra è cornibus ordines
confertos in mediam pugnam & lo-
cum discriminis contulerant. Non enim

φορεῖς, κατ' αὐτὴν τὴν ἀποστάσει. ἐναλλαξὶ δὲ
ταῖς σπεύραις αὐτῶν ὡς ἀπὸ τῶν ἰσχυρῶν, & ἥν μὲν
Κελτῶν γυναικῶν, τὴν δὲ Ἰβήρων λινοῖς περικλυ-
τοῖς χιτῶνισκοῖς κακοσημηδῶν καὶ τὰ παρ' αὐτοῖς, ἐξ-
νίσσοντες ἄμα & καταπληκτικῶς συνέβαινε γίνε-
σθαι τὴν ἀντίστασιν. ἦν δὲ τὸ μὲν ἰσχυρῶν πλεονέκτης
τὸ σύμπαν τοῖς Καρχηδονίοις εἰς μωρίας· τὸ δὲ
τὴν πεζῶν, ὅτι πολὺ πλείον ἡγεμονικῶν συνῴσι
Κελτοῖς. εἶχε δὲ τὸ μὲν διζυγὸν τὴν Ρωμῶν Αἰμί-
λιον, τὸ δὲ δυνάμει Γαίον, τὰ δὲ μέγιστα Μάρκον
& Γναίον, οἱ τὰς ἀντιπαραστάσεις ἐτεῖ στρατηγούμενοι.
τὴν δὲ Καρχηδονίαν τὸ μὲν δυνάμει Ἀσδρούβαντος εἶχε,
τὸ δὲ διζυγὸν Ἀννων, ὅτι τὴν τοῖς μέγιστοις αὐτοῖς ἰσχυ-
ρῶν ἔχων μὲν ἑαυτῇ Μάγωνα τὸν ἀδελφόν.
βλεψάσης δὲ τῆς μὲν ἥν Ρωμῶν τάξεως πρὸς
μεσημβρίαν, ὡς ἐπάνω περὶ ἔπειτα, τὴν δὲ Καρ-
χηδονίαν πρὸς τὰς ἀρκτοὺς· ἐκατέρωθεν ἀβλαβῶς
συνέβαινε γίνεσθαι τὴν καὶ τὸν ἥλιον ἀνὰ τοὺς αὐτοὺς
Γενόμενης δὲ τῆς συμπλοκῆς τὴν ἀντιπαραστάσιν
C πρὸς τὰς ἀρχὰς αὐτῶν τὴν διζυγίαν
ἐπιστολῶν ἡ δὲ κίνδυνος· ἄμα δὲ τὰς Ἰβή-
ρας καὶ Κελτοὺς ἰσχυρῶς ἀπὸ τῶν δυνάμεων πελάσσει
τοῖς Ρωμῶσι, ἐποιοῦντες ὅτι μάχην ἀληθινὴν
& βαρβαρικὴν. ὅτι ἡ δὲ καὶ νόμους ὅς ἀναστρο-
φῆς καὶ μεταβολῆς ὁ κίνδυνος· ἀλλ' εἰς ἀπαξ
συμπύκνυντες, ἐμάχοντο συμπλοκοῦμενοι κατ' ἀν-
δρα, ὡς ἀκαταβαίνοντες ἀπὸ τῶν ἰσχυρῶν. ἐπειδὴ
D δὲ ἐκείνηται οἱ παρὰ τὴν Καρχηδονίαν, & τοὺς
μὲν πλείους ἀπέκτειναν ἐν τῇ συμπλοκῇ, πάν-
των ἐκθύμως & θρηναίως ἀγχινοῦσιν αὐτοὺς ἥν
Ρωμῶν· τὴν δὲ λοιπὴν ἡλαυνον παρὰ τὴν πο-
ταμὸν φονδύοντες, & περὶ τῶν τοῖς χεῖρας
ἀπαραιτήτως. τότε δὲ τὰ περὶ τὴν ἀντιπαραστάσιν
διζυγοῦντες τὴν διζυγίαν συνέπειν ἀλλήλοις.
ὅτι βραχὺ μὲν ἔν τῇ Ἰβήρῃ & ἥν Κελτῶν
E ἑμῶν αἱ τάξεις, καὶ διεμάχοντο τοῖς Ρωμῶσι
θρηναίως· μὲν δὲ ταῦτα τὰς ἐκείνων ἡγεμονικῶν, κλί-
νοντες ὑπεχώρου εἰς τοὺς πόδας, λύποντες τὴν μη-
νίσκον. αἱ δὲ ἥν Ρωμῶν σπεύραι καὶ τὴν ἐκδυ-
μίαν ἐπὶ τοῖς πόσιν, διέκοψαν ῥαδίως τὴν ἥν
ὑπερναντίων τάξιν· ἅπερ δὴ τὸ μὲν Κελτῶν ὅτι λε-
πτὸν ἐκτεταγμένον, αὐτοὶ δὲ περὶ τοὺς πόδας ἀπὸ τῶν
καρτερῶν ὅτι τὰ μέγιστα καὶ τὴν κίνδυνον οὐκ ἔχον.

οὐ γὰρ αἶμα συνέβαινε τὰ κέρατα καὶ τὰ μέσα
συνάπην, ἀλλὰ περὶ τὰ μέσα· ἀλλὰ τὸ τὸς
Κελτὺς ἐν μνησίδει χήματι τῶν κέρατων, πο-
λὺ περὶ πῶκιναν ἤνι κέραιαν, αἶμα τὴν μνήσιν
τὸ κύριον περὶ τὸς πολέμοις ἐχρῆτο. πλὴν
ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν οἱ Ρωμαῖοι, ἐς συντρέχοντες
ἐπὶ τὰ μέσα ἐπὶ εἰκοῖτα τόπον τῶν πολέμων,
ἐπὶ τὸς ἐπιπολὺ προέπαιον, ὥς ὅτι ἐκατέρω τῶν
μέσων κατὰ τὰς ἐν ἡνί πλάγιον ἐπιφανείας
τὸς Λίβυας ἡνί ἡμέδαι, τοὺς ἐν τοῖς βαρεῖσι
καδοπασμοῖς. ὧν οἱ μὲν ἄπο τῶν δεξιῶν κέρατων
κλίναντες ἐπὶ ἀσπίδα, καὶ τὴν ἐμβολὴν ἐκ δε-
ξιῶν ποικύμοι, παρίσαντο παρὰ πλάσαν τοῖς
πολέμοις· οἱ δὲ ἄπο τῶν ὀκνηνῶν ἐπὶ δόρυ
ποικύμοι τὴν κλίσιν ἐξ ἀσπίδος ἐπιπαρνεύ-
σαν, αὐτὰ τῶν κέρατων δὲ δύναντο ποιεῖν
ὑποδεικνύοντες· ἐξ ὧν συνέβη καὶ τὴν Ἀννίβην
περὶ τὴν μέσων ἀποληφθῆναι τοὺς Ρωμαίους ὑπὸ
τῶν Λιβύων, καὶ τὴν ἐπὶ τοὺς Κελτὺς παρὰ πῶ-
σιν· οὗτοι μὲν οὐκ ἐπὶ φασγάνῳ, ἀλλὰ κατ' ἀν-
δρα καὶ καὶ ἀπείρας σφαιρομύδοι, περὶ τοὺς ἐν ἡνί
πλάγιον περὶ πῶκιναν ἐποικύοντες τὴν μάχην.

Τὼν δὲ Ἀννίβην, Κελτὶ μὲν ἔπεισαν εἰς τετρα-
κλίους, Ἰβηρες δὲ καὶ Λίβυες εἰς χιλίους καὶ
πεντακσίους, ἰππεῖς δὲ περὶ ἄλφακσίους.

Καὶ γὰρ ὡς περὶ ἐπιμαρτυρίας καὶ συνεπαρρηγο-
ρήσεις τοῖς γεγονόσι τὸ τυχερὸν, συνέβη μετ' ὀλί-
γας ἡμέρας, τὸ φόβον κατέχρητο τὴν πόλιν, καὶ τὴν
εἰς Γαλατίαν στρατηγὸν ἀποσταλέντα εἰς ἐνέδραν
ἐμπέσοντα φθασθῆναι, ἀρδύν ὑπὸ τῶν Κελτῶν
ἀφ' ἀφ' αὐτῶν μὲν τὸ δυνάμεως.

A cornua Carthaginensium cum me-
dia acie simul concurrerunt : sed me-
dia primò acies ; quia Galli in lunu-
læ formam dispositi à cornibus mul-
tùm prominebant : pars quippe lunu-
læ protuberans & curva in hostem e-
rat obversa. Cùm igitur hos Romani
sequerentur, & in medium cedentem-
que hostium sinum irruerent, in tan-
tum præcipitaverunt spatii, ut ex utra-
que parte ad latera consistentes gra-
viores armis pedites Afros haberent.

B Horum alii è dextro cornu in sini-
stram flexerunt, ac statim ad dextram
facto inpetu latera hostium urgebant :
alii è lævo cornu in dextram conversi,
in latus sinistrum adversariorum ipsi
quoque incubuerunt ; cùm res ipsa
quid facto opus esset illos admoneret.
Ita accidit quod prudenter viderat An-
nibal, ut Romani, dum Gallos temerè
insequuntur, in mediam Afrorum a-
ciem devenirent ; qui non jam tota
simul acie, sed viritum & per cuneos
conglobati, cum iis manum confere-
bant, qui undique à lateribus ipsos
invadebant.

Desideravit è suis Annibal, Gallo-
rum ad quatuor millia ; Hispanos &
Afros ad mille & quingentos ; equi-
tes ferme ducentos.

Nam quasi cumulum adversis Roma-
norum rebus adjicere atque intendere
fortuna vellet, post paucos dies accidit,
cùm maximè omnes in Urbe metu trepi-
darent, ut qui in Galliam [Cisalpinam]
missus fuerat Prætor, inopinatò in infi-
dias illatus, cum universo exercitu à
Gallis occidione occideretur.

Pag. 167.

Pag. 168.

EX LIBRO IV.

Περὶ περὶ γυμνασίων δὲ Γαλατῶν αὐτοῖς τὸ περὶ
Κορινθίου (a), εἰς πᾶν ἡλθον ἀεισέσεως, ὅσοι
δὲ ἐκίνησαν μὲν αἶμα τοῖς περὶ Βρέννον ἐκ τῆς οἰκείας·
ἀφ' αὐτῶν δὲ τὸ περὶ Δελφῶν κίνδυνον, καὶ πα-
ραγυμνοὶ περὶ τὸν Ἑλλήσποντον, εἰς μὲν τὴν
Ἀσίαν οὐκ ἐπεραιώθησαν· αὐτὰ δὲ κατέμειναν, δὲ
τὸ φιλοχρηστὴν τοῖς περὶ τὸν Βυζάντιον τόποις, οἱ
καὶ κρατήσαντες τῶν Θρακῶν, καὶ κατὰ σκευασά-
μοι βασιλείαν τὴν Τυλλῶν, εἰς ὁλοχρεῖν κίν-
δυνον ἦγον τὸς Βυζαντίους. καὶ μὲν οὐδὲ τὰς ἀρ-
χὰς ἐν τῇ ἐφοδῷ αὐτῶν, καὶ καὶ (b) Κορινθίου
τὸ περὶ τὸν βασιλεύοντα, δὲ διετίλουν οἱ Βυ-
ζάντιοι διδόντες ἀνὰ τετρακλίους καὶ πεντακλί-
ους.

POSTEA QUAM ad priora mala ac-
cessere Galli duce Comontorio, affli-
cta modis omnibus conditio Byzantio-
rum fuit. Hi Galli pars eorum erant,
qui cum Brenno patria excefferunt :
verùm isti periculo ad Delphos de-
functi, ubi ad Hellepontum venerunt,
nequaquam in Asiam trajecerunt ; sed
bonitate agrorum circa Byzantium ca-
pti, sedes ibidem posuerunt. Deinde
Thracibus devictis, ac regni sui sede
Tulæ instituta, ultimum Byzantiis pe-
riculum creaverunt. Initio cùm Rex
eorum primus Comontorius incurfare
fines eorum cœpit, annui muneris spe-
cie pendebant Byzantiū terna aut qui-

An. U. C.
475.
Pag. 313.

(a) In cod. Coisliniano Κορινθίου.

(b) In eod. cod. Κορίνθου.

χρηομένης ἐκλείψειως σελήνης, πάλαθι θυχερῶς φέροντες οἱ Γαλαῖοι τὰς ἐν τῇ πορείᾳς χακοπαθείας, (ἀπὲρ ποιεῖσθαι τὴν σφαιρίαν μὲν γυναικῶν καὶ τέκνων, ἐπορμύων αὐτοῖς τούτων ἐν τῇ ἀμφοτέρῳ) τότε σημειωσάμενοι τὸ γεροντός, οὐκ ἂν ἔφατον ἔτι περιελθεῖν εἰς τὸ πρὸθεν, ὃ δὲ βασιλεὺς Ἀττάλος χρεῖαν μὲν ἔξ αὐτῶν ὑδεμίαν ὀλοχερῇ κομιζόμενος, θεωρῶν δὲ ἄποσπασμένους ἐν τῇ πορείᾳς, καὶ καὶ αὐτοὺς σφαιροποδούντας, καὶ τὸ ὄλον ἀπὸ θέντας καὶ πεφρονηματισμένους, εἰς ἀμνηστίαν ἐπέπλεον ὃ τὸν τοῦτον. ἄμα μὲν γὰρ ἡγωνία μὴ πρὸς τὸν Ἀχαιοὺν ὑπονοήσασθαι σωεπίθωνται τοῖς αὐτῷ πείρασιν· ἄμα δὲ ὑπερωρεῖ τὸ ἔξακολουθοῦν αὐτῷ φήμι, ἂν θεωρήσας τοὺς στρατώτας ἀφθέρῃ πάντας, τοὺς δοκουῦντας δὲ τῆς ἰδίας πίστεως πεποιθῶτα τῶν εἰς τῶν Ἀσίων ὑφίστασιν. διὸ τῆς θεωρημένης ἀφορμῆς λαβόμενοι, ἐπιγείλατο καὶ μὲν τὸ πρὸν ὑποχρησάμενος αὐτοὺς πρὸς τῶν ὑφίστασιν, καὶ τὸν δώσειν εὐφροῇ πρὸς κατοικίαν· μὲν δὲ ταῦτα συμπεριεῖν εἰς ὅπου ἂν αὐτὸν ὤρακαλῶσι τῷ δυνατῷ καὶ καλῶς ἐχόντων. Ἀττάλῳ μὲν οὐδὲν ὑποκαταστήσας τοὺς Αἰγροστάγας εἰς τὸν Ἑλλησπόντον, καὶ χρηματίσας φιλοφρονέσας Λαμψακηνοῖς, Ἀλεξανδρεῦσιν, Ἰλιεῦσι, καὶ τὸν περὶ τὴν κῆναι τούτους τῶν πρὸς αὐτὸν πῖσιν, ἀνεχώρησε μὲν δὲ δυνάμει εἰς Πέργαμον.

Τῶν γὰρ Γαλατῶν, οὓς διεβίβασεν ἐκ τῆς Εὐρώπης ὁ βασιλεὺς Ἀττάλῳ εἰς τὴν πρὸς Ἀχαιοὺν πόλεμον, καὶ τῶν ἐπὶ ἀνδρείᾳ δόξαν· τούτων χαριζέντων τῷ θεωρημένῳ βασιλεῖ δὲ τὰς ἀρτί ρηθείας ὑποψίας, ὃς πορφυρῶν μὲν πολλῆς ἀσελγείας καὶ βίας τὰς ἐφ' Ἑλλησπόντων πόλεις· τὸ δὲ τελευταῖον καὶ πολιορκεῖν τοὺς Ἰλιεῖς ἐπιβαλλομένων, ἐγγύετο μὲν πρὸς ἀγῶνις πρὸς ταῦτα περὶ, καὶ ὑπὸ τῷ πρὸς τὴν Τρωάδα κατοικοῦντων Ἀλεξανδρέων. Θεμιστῶν γὰρ ὁξυποσίτων μετ' ἀνδρῶν τετρακιχίλιον, ἔλυσαν μὲν τῶν Ἰλιέων πολιορκίαν, ὁξυβόλον δὲ ἐκ πάσης τῆς Τρωάδος τοὺς Γαλάτας, ἐμποδίζοντες τὴν χρεῖαν, καὶ δὲ λυμαινόμενοι τὰς ἐπιβολὰς αὐτῶν. οἱ δὲ Γαλαῖοι κατὰ χρόνους τὴν Ἀεῖσαν καλαμνύοντες ἐν τῇ τῇ Ἀβυδηνῶν χώρα, λοιπὸν ἐπεβουλεύοντο καὶ περὶ πολέμου τῶν πρὸς τοὺς τοῖς

Annem posuit castra. Eò loci cum (a) Luna defecisset, Galli molestias itineris ægrè jam pridem ferentes (ut quos in expeditione uxores liberique plaustris vestri sequebantur) tunc loco ostenti quod acciderat de Luna ducentes, ulterius se progressuros negarunt. Porro Rex Attalus, cui nulli admodum usui hi erant, qui etiam videbar eos tota illa expeditione ab agmine separatos castra seorsim metari, parere prorsus velle nemini, superbi denique & elati spiritus viros esse: quod consilium caperet, non mediocriter anxius sollicitusque erat. Simul enim angebat eum hic metus, ne fortè inclinatis ad Achæum animis res suas invaderent: simul ne malam inde famam nancisceretur metuebat, si velut indagine cinctos à milite suo omnes contrucidaret, cum satis constaret, eos fidem ipsius sequutos in Asiam trajecisse. Propter hæc Attalus præsentē occasione ratus sibi esse utendum, pollicitus est in præsentia se ad eum locum, per quem trajecerant, tunc ut deducerentur curaturum; agros ad colendum idoneos assignaturum; de cætero, quoties aliquid deinceps æquum à se postulerent, pro sua virili se ipsos adjuturum. Atque ita Rex, deductis ad Hellespontum Tectosagis; atque Lampfacenis, Alexandrensisibus & Ilienibus, quod in ipsius fide mansissent, benigne appellatis, cum exercitu Pergamum est reversus.

Galli quos propter opinionem virtutis Attalus ad bellum contra Achæum ex Europa acciverat; cum à dicto Rege discessissent ob eas quas antea commemoravimus suspiciones; petulanter flagitiosi ac violenti urbes ad Hellespontum agebant ferebant: qui cum Ilienses ad extremum obsidere essent aggressi, egregium fanè facinus ab Alexandrensisibus qui Troadem colunt est editum. Misso enim Themista cum quatuor militum millibus, non solum Ilienses obsidione liberarunt; sed etiam ex universa Troade Gallos ejecerunt, impediendo commeatus, & eorum conatibus se opponendo. Galli, occupata in Abydena ditone urbe, quam Arisbam dicunt, cætera ejus tractus oppida ex insidiis conabantur invadere, & assiduum cum illis bellum

Pag. 421.

Pag. 447.

(a) Petavius, qui Varronis calculum sequitur, hanc Lunæ defectionem refert ad annum U. C. 536. quo

Lunam obscuratam dicit Calendis Septembris.

198 EX LIBRO VIII POLYBII.

An. U. C.
537.

gerebant. Adversus hos igitur expeditionem Prusias suscepit, & acie dimicavit: ac viros quidem in ipso praelio, dum manus conferuntur, contrucidavit; sobolem verò propemodum omnem atque conjuges in ipsis castris jugulavit: utensilia victori militi diripienda concessit. Qua victoria Prusias & Hellepontiacas urbes magno metu ac periculo absolvit; & exemplum posteris præclarum dedit, ne qui in Europa sunt barbari, temerè in Asiam transire velint.

Α ἐκπομπέναις πόλεσιν. ἐφ' ὅς σφάτιντας μὲν ἑνὸς μέρους Πρυσίας καὶ περὶ ταξάμενος, τὸς μὲν ἀνδρας κατ' αὐτὸν ἐκίνδυνον ἐν χειρὶ νόμῳ διέφθρε· τὰ δὲ τέκνα σχεδὸν ἅπαντα ἐπὶ τὰς γυναῖκας αὐτῶν ἐν τῇ παρεμβολῇ κατέσφαξε· ἢ δὲ διαπορευθὴν ἐφῆκε διαρπάσσειν τοῖς ἡγωνισμένοις. πρῶτος δὲ ταῦτα, μαγὰρ μὲν ἀπέλυσε φόβον καὶ κινδύνον τὰς ἐφ' Ἑλλησπόντων πόλεις· καλὸν δὲ παρέδειξεν τοῖς ἐπὶ τῶν ποταμῶν ἀπέναντι τῶν μὴ βαρβάρων ποιεῖσθαι τοὺς ἐκ τῆς Εὐρώπης βαρβάρους ἢ εἰς τὴν Ἀσίαν ἀφίστασθαι.

EX LIBRO VIII.

Pag. 535.

An. U. C.
541.

ANNIBAL duo millia Gallorum in B tres dividit partes; & duos cuique parti juvenes attribuit ex eorum numero qui Tarenti proditorem faciebant. His cum è suis ducibus nonnullos adjunxisset, per urbem omnes dimittit, iustos vias quasque maximè opportunas, quæ ducerent in forum, occupare. Qua re peracta, indigenis juvenibus præcepit, ut quicumque occurrerent cives, eos cædi eriperent servarentque; & ut clamore procul edito priusquam occurrerent, Tarentinos monerent, ne se loco moverent: cunctis enim propositam esse impunitatem. At Carthaginensium & Gallorum ducibus, ut obvios quosque è Romanis occiderent, imperavit. Et hi quidem in diversa profecti, imperata fecerunt... Cum Romani ferendæ opis gratia in arcem pro more accurrerent, planè ex Carthaginensium voto res succedebat: quippe hi per plateas passim & inordinati advenientes, partim in Pœnos, partim in Gallos incidebant: ita multis eorum occisis, magna strages est edita. Ubi illuxit, Tarentini in suis ædibus quieti manebant; necdum enim quod rei esset poterant pro certo scire. Nam cum tubam audirent, & abstinere ab injuria & direptione urbis cernerent, ab ipsis Romanis motum putabant excitatum: sed cum multos ex eis per vias cæde stratos viderent, quosdam etiam Gallos è Romano corporibus spolia legentes, de adventu Carthaginensium quædam suspicio eorum animis suboriebatur.

Απομείνας δὲ τὴν Κελτῶν εἰς διαχίλους, καὶ διελὼν εἰς τρία μέρη τοὺς τοῖς, συνέστησε τῶν νεανίσκων δύο πρὸς ἑκατὸν μέρη· τὴν χειρὶζόντων τὴν πρῶτην. ἀκολούθως δὲ καὶ τὴν παρ' αὐτῶν πᾶς ἡγεμόνων συνεξαπέστειλε, πρῶτος δὲ ἀφίστασθαι τὰς ἐν ἀγροσὶν οὐδὲν τὰς ἐν ἀγορῇ. ὅταν δὲ τὰς πρῶτας, τοῖς μὲν ἐν γυμνασίοις ἐκτρέφοντο παρ' ἡγεμόνων καὶ σάφειν τοὺς ἐν τοῖς γυμνασίοις τῶν πολιτῶν, ἀναβοῶντας ἐκ πολλῶν, μὲν καὶ χόρον Ταραντίνους, ὡς ἐπαρχίας αὐτοῖς τὴν ἀσφαλείαν. τοῖς δὲ παρὰ τῶν Καρχηδονίων καὶ τῶν Κελτῶν ἡγεμόνων κτήνην διελκυσάμενος τοὺς ἐν τοῖς γυμνασίοις τῶν Ρωμαίων. ὅτε μὲν ἐν χειρὶ εὐδύναντες ἀλλήλων, ἐπὶ τὸν μὲν ταῦτα τὸ πρῶτον ταχθέν... τῶν δὲ Ρωμαίων βοηθούτων ἐν τοῖς ὁπλοῖς καὶ τὴν ἐπιστολὴν εἰς τὴν ἀκρὰν, ἐχέρει τὸ πρῶτον καὶ τὸ πρῶτον τοῖς Καρχηδονίοις· παραχρῆμα μὲν δὲ τὴν πλατείαν ἀπὸ τῶν καὶ ἀποστάσει, οἱ μὲν εἰς τὸς Καρχηδονίους ἐνέπιπτον, οἱ δὲ εἰς τὸς Κελτῶν καὶ δὴ πρὸς τοῖς τῶν ποταμῶν φονδολογῶν αὐτῶν, πολὺ πᾶσι τοῖς διεφθάρη. ἢ δὲ ἡμέρας ἐπιφανομένης, οἱ μὲν Ταραντῖνοι τὴν ἰσχυρίαν εἶχον καὶ τὰς οἰκίας, ἐδύναντο δὲ μὲν ταῖς αὐτοῖς τὸ συμβαῖνον. ἀφ' οὗ μὲν δὲ τὸ σάλας καὶ τὸ μὲν ἀδίκημα γίνεσθαι μὲν ἀρπαγῆς καὶ τὴν πόλιν, ἐδόξε αὐτῶν εἶναι τῶν Ρωμαίων εἶναι τὸ κίνημα· τῶν δὲ πολλὰς αὐτῶν ὁρᾶν πεφονδολογῶν ἐν ταῖς πλατείαις, καὶ πᾶς τῶν Γαλατῶν διεφθάρη σκυλῶντας τοὺς τῶν Ρωμαίων νεκροὺς, ἐπὶ τῇ περὶ τῆς ἐννοιας τῆς Καρχηδονίων παρυσίας.

EX LIBRO IX.

Pag. 563.
An. U. C.
474.

SOLI Ætoli irruenti in Græciam Brenno & cæteris barbarorum copiis resistenterunt.

Μόνον [Αἰτωλοὶ] δὲ πρὸς τὴν Βρέννον καὶ τῶν ἄλλων τῶν βαρβάρων ἐφοδὸν ἀντίστησαν.

DE GALLIS.

199

Αμα γὰρ τῆς Γαλατίας καταφρονήσαν Μακεδόνων νικησάντας Πύρρον καὶ Κερκυλὸν ὅτι καλοῦμενον, ἐνθάδε κρατύνοντες ἤδη ἄλλων ἦσαν οἱ πρὸς Βρέννον εἰς μέσῳ τῇ Ἑλλάδι μετὰ τῆς δυνάμεως· ὃ πολλὰκις ἀν συνέβαινε γίγνεσθαι, μὴ περὶ καθεμὲν Μακεδόνων.

A Simul atque Galli Macedonas contemnere cœpissent post partam de Ptolemæo cognomine Cerauno victoriam; statim contemptis aliis præsto fuit Brennus, qui cum exercitu in mediam penetrat Græciam: quod & sæpius contigisset, nisi Græciæ finibus præfiderent Macedones.

Pag. 567.
An. U. C.
473.

EX LIBRO XI.

Ρωμαῖοι δὲ τῇ μάχῃ καθ' ὁρμήσαντες, παρα- ἦσαν μὲν τὸν χόρακα διήρπαζον τῇ ὑπεναντίῳ καὶ πολλοὺς μὲν τῶν Κελτῶν, ἐν ταῖς σιβάσι κοιμησάντων δὲ τὴν μέσσην, κατέκοπτον ἱερείων τσόνον· σιωπῶν δὲ καὶ τῶν λοιπῶν τῶν αἰχμαλώτων λείαν, ἀφ' ἧς εἰς τὸ δημόσιον ἀνήχθη πλείω τῶν τριακσίων τάλαντων. ἀπέθανον δὲ ἤδη μὲν Καρχηδονίων καὶ τῇ μάχῃ συνὺς Κελτοῖς ἕκ ἐλάττης μυρίων.

B ROMANI post victoriam partam castra hostium repentè diripuerunt: multos ibi Gallos, in toris stramineis præ temulentia jacentes, in modum victimarum jugularunt: prædam quoque reliquam captivorum collegerunt, ex qua in ærarium talenta amplius trecenta sunt relata. Desiderati sunt in pugna Carthaginensium & Gallorum non pauciores decem millibus.

Pag. 625.
An. U. C.
546.

EX LIBRO XII.

Διὰ γὰρ τῆς πολυχρείας ἐπὶ τῶν λοιπῶν χορη- γίαν μεγάλην συμβαίνει τὰ σφόδρα καὶ τῇ ἰτα- λίᾳ ὑπάρχῃ, ἐπὶ μέγιστα τῶν παλαιῶν πα- ρὰ τοῖς Τυρρήνικοις ἐπὶ Γαλατίας, ὥστε τῇ μίαν τοκάδα χλῆναι ἐκτρέφειν ὕς, ποτὲ δὲ καὶ πλείους. διὸ καὶ ἡ γῆ ποιοῦν καὶ καθ' ἡλικίαν τὰς ἐν τῇ νυκτερευμένῳ ἔξαγωγὰς· ὅθεν εἰς τὸν αὐ- τὸν τόπον περὶ αὐτῶν ἐπὶ πλείονων συσπένονται, ὃ δὲ ἀνάστα ταῦτα καὶ ἡ γῆ τηρεῖν, ἀλλὰ γὰρ συμ- πίνει κατὰ τὰς ἐξελασίας καὶ νομὰς ἀλλήλοισι, ὁμοίως δὲ κατὰ τὰς περὶ αὐτῶν. ἔξ ὧν αὐ- τοῖς ἐπὶ νυκτερευμένῳ περὶ τὸ ἀφαιρῆναι, ὅταν συμ- πῇ, χωρὶς κόπης καὶ περὶ αὐτῶν τὰ κατὰ τὴν εὐκρίνην. ἐπειδὴν γὰρ ἡ γῆ νυκτερευμένῳ ὁ μὲν ἐπὶ τῷ μέρει πορεύει φωνῶν, ὃ δὲ ἐπὶ τῷ ἐπερὶ ἀποκρίνας, αὐτὰ δὲ αὐτῶν χωρίζεται τὰ ἰρίμματα, καὶ κατὰ τοῦτον τὰς ἰδίαις βυ- κτίαις μὲν τῶν πορευμένων, ὥστε μὴ δυνα- τὸν εἶναι βιάσασθαι, μὴδὲ πωλύσαι μὴδὲν τὸ πρὸς τῇ ὁμίλῳ αὐτῶν.

C PORRO Itali homines; quia car- nibus tenerorum porcorum, & omni- no magna fuccidiæ copia utuntur, ma- gnos propterea suum greges alunt, maximè autem veteris Italiæ incolæ Etrusci & Galli, adeo ut scrofam sit invenire, quæ mille porcos alat, aut etiam plures. Idcirco per genera & ætates educuntur ex haris in quibus pernoctant; unde cum in eumdem lo- cum plures greges pastum agantur, per genera separati servari non possunt, sed interdum miscuntur invicem, sive cum foras educuntur, sive cum pa- scuntur, similiter quoque dum redu- cuntur. Et ob hanc causam porcula- tores, ut sine labore & magno ne- gotio distinctionem permistorum gre- gum facerent, in eam rem uti buc- cina excogitarunt. Simul ac enim pa- storum alius in hanc partem procedens infonuerit, alius in illam se deflexerit, ipsa per se pecora statim discernuntur, & suas buccinas ita sequuntur, ut per vim retinere, aut impetum curren- tium retardare nullo pacto valeas.

Pag. 655.

EX LIBRO XVII.

Οὗτοι δὲ παρελθόντες εἰς τὴν Ρώμην πρὸς τὴν τῶν σύγκλητον ἀφελασίαν ὑπὲρ ἧς εἰς τῶν πόν ἐνιαυτὸν καθίσταμεν· πότερον ἀμ- φοτέρους ὑπάτους εἰς τὴν Γαλατίαν, ἢ τῶν ἐπὶ αὐτῶν διήσας πέμπειν ὅτι Φίλιππον. περὶ τῶν δὲ τῶν Τίτη φίλων μὲν τῶν ὑπὸ ὑπάρχοντων ἀμ-

LEGATI Romam prius venerunt, quàm de provinciis magistratuum ani- præsentis quidquam decrevissent Patres; utrùmne ambo Consules in Galliam essent mittendi, an eorum alter adversus Philippum. Postquam certò compererant Titi amici ambos

Pag. 750.
An. U. C.
557.

φοπέρις κ' ἢ Ἰταλίαν δ' ἢ Ἰσπὶ τ' Κελτῶν φό-
ρον, εἰσελθόντες εἰς ἡ σύλληθον πάντες, καπη-
γὸν Ἰσπὶ τ' Ἰταλίαν τῆ Φιλίππου... ἡ δὲ σύλληθους
τοὺς μὲν Ἰσπὶ τ' Ἰταλίαν ἀμφοτέρους εἰς Γαλατίαν
ἐξαπέστειλε.

EX EXCERPTIS

Κ Θ. Οπ' αὐτῶν ἐν κερῶν ἐν τῇ Ρώμῃ τὰ ὡς
τὰς συνθήκας τὰς ὡς Ἀντίοχον, καὶ αὐτοῦ
ὡς ὁ Ἀσίας αἱ ἀρσενίαι διεπράττειν, κα-
τὰ τὴν Ἐλλάδα τὴν Αἰτωλὼν ἔθνος ἐπολεμεῖν.
καὶ τὸν συνῆν ὁ ὡς Ἀσίαν πρὸς τοὺς Γαλά-
τας πόλεμον ὅτι πελεμῆναι.

Λ Α. Αμα ἡ καὶ τοὺς Ἰσπανοὺς ἔξελόμην
ἐκ τῆς πολιτορχίας, αὐτοὺς ἐπιείθε' ἢ πορεύειν ὡς ἐπὶ
τὰς Γαλάτας.

Α Γ. Οπ Γναῖτον στρατηγὸς ἦν Ρωμίων
 ῥέσιβς ὁξαπέσειλε. πρὸς τὸν Εποσόγνατον τὸν
 Γαλᾶτιν, ὅπως ῥεσεύσῃ πρὸς τοὺς ἦν Γα-
 λατῶν βασιλεῖς. καὶ ὁ Εποσόγνατος ἐπαμύει πρὸς
 Γναῖτον ῥέσιβς, καὶ παρεκάλει τὸν Γναῖτον τὸν ἦν
 Ρωμίων στρατηγὸν, μὴ πρὸς ξανασηῆται, μηδὲ ὅτι
 βαλεῖν χεῖρας τοῖς Τολισοδόχοις Γαλᾶταις. καὶ
 διότι ῥεσεύσῃ πρὸς τοὺς βασιλεῖς αὐτῶν Εποσ-
 γνατος, καὶ ποιήσῃ λόγους ὑπὲρ τοῦ φίλιας, καὶ πείσῃ
 πρὸς πᾶν αὐτοὺς παρ᾿ ἐξουσίᾳ τὸ καλῶς εἶχον. ὅ-
 τος ἦ ὁ Γναῖτος πρὸς τὸν πολισμάπον τὸν καλῶς ἔχον
 Γορδῆιον ἦκον παρ' Εποσόγνατος ῥέσιβς, ὅπο-
 δηλουῦντες ὅτι παρεκάλει ὁξαλεχθῆναι τοῖς ἦν Γα-
 λατῶν βασιλεῦσιν. οἱ δὲ ἀπλῶς εἰς οὐδὲν συ-
 λαβαίνουσι φιλεῖν δεσποῖν. ἀλλ' ἡθροικότες
 ὁμοῦ τέκνα καὶ γυναικάς, καὶ τινὲς ἄλλους κτή-
 σιν ἅπαντα εἰς τὸν καλῶς ἔχον ὅς ἐστιν Ολυμπόν,
 ἐτοιμοὶ πρὸς μάχην εἰσίν.

Λ Δ. Οπ ἥβ Ρωμίων μετα τὴν ἥβ Γα-
λατῶν νίκην στρατοπεδεύονταν ὡτε ἡ Ἀγκυρὰν
πόλιν, καὶ τῆ Γνατὺς τῆ στρατηγού θεωρῶν εἰς
τοῦμωροδιν μέλλοντο, ὡρῶνινονταί ὡρῶνινονταί
παρὰ ἥβ Τελδοσίων, ἀξιοῦντι ἡ Γνατῶν, τὰς
μὲ διωάμεις εἰσαυ καὶ χῶσαν, αὐτὸν ὃ καὶ τὴν
ὅπασαν ἡμέραν πορῶνινονταί εἰς ἡ μεταξὺ τὸπον τῆ
στρατοπεδίων ἡξιν ὃ καὶ τοὺς παρ' αὐτῶν βασι-

ἰσχυροὶ καὶ συνετοί· τὸ δὲ συνέχευε παρὰ Γαλάταις, ἀνδρείως
 ὡς καὶ δυνάμειος ὄντος τὰς πλείους χεῖρας. Oryngom
 Gallorum, qui sunt in Asia, Regulus omnium Gallorum
 principatum ambibat: ad hunc verò conatum & natura
 & usu plurima adjumenta habebat. Etenim liberalitatis
 ac magnitudinis animi erat infigni, & in congressu ac fer-
 monibus urbanus & prudens: quodque apud Gallos per-
 cipuum habetur, fortissimus ac bello strenuus erat.

λαῖς κοινολογησομένους ὑπὲρ ἧς ἀφελύσσων. τῷ ἢ Γναίῳ συγκαταθιμένοις καὶ ὡς ἀρχηγοῖσι καὶ τὸ συνταχθῆναι μὴ φ' ἰππέων, τότε μὲν οὐκ ἦλθον οἱ βασιλεῖς· ἀνακαχωρηκότες ἢ ἀπὸ τοῦ ἢ ἰδίαν παρεμβολὴν, αὐτῶς ἦκον οἱ πρέσβεις, ὑπὲρ μὲν ἧς βασιλείων σκήψεις πρὸς λέγοντες, ἀξιοῦντες ἢ πάλιν ἔλθῃν αὐτὸν, ὅτι τὸν πολεμικὸν ἀνδρα ἐκπλήμψαι κοινολογησομένους ὑπὲρ ἧς ὄλων. ὁ ἢ Γναίῳ κατὰ νόμον ἤξεν, αὐτὸς μὲν ἔμεινεν ἐπὶ τῇ ἰδίᾳ στρατοπέδει· Ἀτταλὸν ἢ καὶ ἧς χιλιάρχων πρὸς ὅσας ἐξάπεσε μὴ τριακοσίων ἰππέων. οἱ ἢ τῷ Γαλατῷ ἦλθον μὲν καὶ τὸ συνταχθῆναι, καὶ λόγους ἐποίησαντο πρὸς τὸν πολεμικόν· πέλας δὲ ἐπιθῆναι τοῖς πολεμικοῖς, ἢ κυρώσαι τι ἧς δοξάντων, οὐκ ἔφαπαν ὅτι δύνατον. τὸν ἢ βασιλεῖς τῇ καὶ πόδας ἤξεν διωκόντες, συνθησομένους καὶ πῶρας ἐπιθήσονται, εἰ καὶ Γναίῳ ὁ στρατηγὸς ἔλθοι πρὸς αὐτούς. ἧς ἢ πρὸς τὸν Ἀτταλὸν ἐπαγγισαμένων ἤξεν τὸν Γναίον, τότε μὲν ἐπὶ τούτοις διελύθησαν, ἐπιουῶντες ἢ ὑποθήσεις ταύτας οἱ Γαλάται, καὶ διεσπάρησαν τοὺς Ρωμαίους, βουλόμενοι ἧς τι συμβῇ πρὸς ἡναικαίων καὶ τῷ χρηματικῷ ὑποθήσει. πῶρας Ἀλυστὸν ποταμὸν· μάλα δὲ τὸν στρατηγὸν τῷ Ρωμαίων, εἰ δυνήσκειν, λαβεῖν ὑποχείριον· εἰ ἢ μή, πάντως ἀποκτείναναι. ταύτῃ πολεμικοῖς, καὶ τῷ ἐπιθῆναι ἐκαστοῦ τοῦ παρῆσαν τῷ Ρωμαίων, ἐθιμοὺς ἔχοντες ἰππεῖς εἰς χιλιούς. ὁ ἢ Γναίῳ ἀνακούσας τὰ πρὸς τὸν Ἀτταλὸν, καὶ πρὸς ἧς τὸν βασιλεῖς, ὅς ἢ ἡλθε κατὰ τὸν εἰώθει μὴ φ' ἰππέων. συνέβη ἢ τῷ πολεμικῷ ἡμέραις τοῖς ἐπὶ τὰς ξυλίας καὶ χορητολογίας ἐκπορευόμενους ἐκ τῷ Ρωμαίων χάρακτος ἐπὶ ταύτῃ τὰ μέρη πεποικισθῆναι τῷ ἐφοδῶν ἐπὶ τὸν ἐφεδρὴν χιλιάρχους τοῖς ἐπὶ τὸν σύλλογον πορευομένοις ἰππεῦσι. οὗ καὶ τότε γυρομένης, καὶ πολλῶν ὅσων ἐληλυθόντων, συνέταξαν οἱ χιλιάρχοι τὸν εἰθισμένους ἐφεδρῆν τοῖς πορευομένοις ἰππεῖς ἐπὶ ταύτῃ τὰ μέρη ποιήσασθαι τὸ ἐξοδόν. ὃν ἐκπορευθέντων, αὐτομάτως τὸ δέον ἐγρήθη πρὸς τὸν ἐπιφερομένον χιλιάρχον.

ΛΕ. Οἱ καὶ τὸν κατὰ τὸν ἢ Ἀσίαν Γναίον τῷ Ρωμαίων στρατηγῷ παραχρῆμαζόντι ἐν Εφέσῳ, καὶ τὸν τελευταῖον ἐνιαυτὸν τῷ ὑποκειμένῳ Ολυμπιάδος, παρεγνόστο πρέσβεις πρὸς τῷ Ἑλληνίδων πόλεων τῷ ἐπὶ τῷ Ἀσίας ἐπὶ ἑτέρῳ πόλεων, συμφορῶσαι σφάντας τῷ Γναίῳ, ὅς τὸν γενικησάντων τὸν Γαλάτας. ἀπαντες γὰρ οἱ τῷ

A & Reges Gallorum, ut de pace agant. Cū Cnæus esset assensus, & sicut constitutum fuerat, quingentis equitibus comitatus venisset, Reges non adfuerunt. Consule in castra Romana reverso, redeunt legati, ad excusationem Regum suorum causas quasdam prætexentes; rogantes etiam ut iterum venire vellet: Reges enim Gallorum principes gentis missuros, quibuscum de rebus omnibus posset tractari. Cnæus se venturum pollicitus, ipse quidem in castris remanet: sed Attalum cum tribunis quibusdam, & trecentorum equitum præsidio mittit. Galli ad hoc colloquium accesserunt, ut convenerat, suntque pacis conditiones dictæ: at finem rebus posse imponi de quibus esset actum, aut confirmari quæ placita essent, negarunt posse. Verum postero die Reges venturos affirmabant, pactaque cum Cnæo, si modò ille adfuerit, inituros, & negotio finem imposituros. Promittente Attalo adfuturum Consulem, utrinque discessum est. Has moras necebant Galli, hos Romanis dolos struebant, ut conjuges & liberos cum rebus suis trans Halym fluvium possent trajicere. Præcipue verò Consulem Romanum, si posset fieri, capere cupiebant; aut certè, si id minus posset, omnino occidere. Hoc consilio die sequenti adventum Romanorum expectabant, paratis in id mille circiter equitibus. Consul affirmanti Attalo venturos Reges fidem habens, castris exiit, ut erat ei moris, cum quingentis equitibus. Acciderat autem ut superioribus diebus lignatores & pabulatores qui à Romanis castris exierant, eam partem incursarent, in qua præsidium equitum, qui Consulem ad colloquium comitabantur, pro subsidio ac statione haberent. Id cum tunc quoque factum esset, multique exiissent, Tribuni equites, qui pabulatoribus subsidio esse soliti erant, eam partem petere iusserunt. Quo facto, provisum fuit casu ei malo quod impendebat.

XXXV. Eodem ferme tempore, anno præsentis Olympiadis ultimo, ad Cnæum Manlium proconsulem, Ephesi in Asia hibernantem, legationes ex civitatibus Græcorum aliisque multis gentibus venerunt, propter victoriam de Gallis coronas illi undique afferentes. Omnes enim qui regiones cis

Fig. 838.

An. U. C.
565.

C 6

Pag. 839.

Pag. 872.

An. U. C.
572.

Pag. 873.

Pag. 88c

An. U. C.
574.

Pag. 97

B

C

I

2

ΣΤ. Οτι κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον ἦλθ

παρὰ τῆ βασιλείας Εὐμύδους ἀδελφὸς Ἀττάλος, ἔχων μὲν πρόφασιν, εἰ μὴ τὸ καὶ τὰς Γαλάτας ἐγαζόνει σύμπωμα, πρὸς τὴν βασιλείαν, ὅπως ἐλθεῖν εἰς τὴν Ρώμην ἐνεκεν τῆ συγχρηναίᾳ τῇ Σύγκλητι, ἢ τυχεῖν πρὸς ἐπισημοσύνης ἀφ' οὗ τὸ συμπεπολιμμένα, καὶ πάντων διμυρῶς σφίσσιν μαχηκέναι τὴν κινδύνων· τότε ἡ καὶ ἀφ' ἧς Γαλαπύλῳ φέρουσι ἡγετασμένοις ἦσαν εἰς τὴν Ρώμην... δι' ὧν εἰσελθὼν εἰς τὴν Σύγκλητον ὁ προφηρημύθη, συγχρημὶ ὅτι τοῖς γαζόνος, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἐνόησε καὶ προθυμίας, ὡς παρέχτο εἰς τὴν καὶ τὴν Περσέα πόλεμον, ἀπελογίσας· ὡς παλαιῶς ἡ καὶ πρὸς τὴν πέμψαι προεβόλτας τὰς ὡς παλαιῶς ἡ καὶ τὴν Γαλατῶν δόξασι, καὶ πάλιν εἰς τὴν ὡς ἀρχὴς αὐτὴς ἀποκαταστήσας ἀφ' οὗ, παρεχόμενος ἀφ' οὗ παλίνων... τὰς ἡ περὶ τὴν Πόπλιον Λικίνιον ἐπέμψεν [Σύγκλητι] προεβόλτας πρὸς τὰς Γαλάτας.

ΣΖ. Συμπεπολιμμένα ἡ καὶ ἡ πρὸς τὴν προεβόλτας τούτῳ τῇ ἀφ' οὗ μάλιστ' ἡ καὶ τὴν Γαλατῶν ἐπικρεμασμένου κινδύνου τῇ βασιλείᾳ, προφαίνεις ὡς ὅτι ἀφ' οὗ τὸν συβασίμῳ τῶν, οἱ μὲν τῆ βασιλείας σύμμαχοι ταπεινωθήσονται πάντες· οἱ ἡ Γαλάται διπλάσιως ἐπὶ ῥωδῶνται πρὸς τὸν πόλεμον.

ΠΒ. Οἱ τοῖς παρὰ τῇ ἐκ τῆς Ἀσίας Γαλατῶν προεβόλτας συγχρημίσαν τὴν αὐτονομίαν, μόνον ἐν ταῖς ἰδίαις καθεσίαις, καὶ μὴ κρατουμένοις ἐκ τῶν ἡ ἰδίων ὅρων.

ΠΔ. Οἱ μὲν οὐκ παρὰ τῆ Περσῶν κατηγορίαν ἐπιστῆτο Εὐμύδους τῆ βασιλείας, φάσκοντες αὐτὸν τε πρὸς χρεῖα ὡς ἀφ' οὗ τῇ Εὐμύδῳ, καὶ τῇ Γαλατίας ἐκ ἀφ' οὗ τῇ παρὰ τῇ, οὐδὲ πειθαρχεῖν τοῖς τῇ Σύγκλητι δόγμασιν... ἡ ἡ Σύγκλητος ἀφ' οὗ τῇ κατηγορήσιν. ὅτι ἀφ' οὗ τῇ τὰς ἀφ' οὗ τῇ, ὅτι ὡς ἀφ' οὗ τῇ ἐκ τῆς γνώμης, ἀλλὰ συστήσιν παρ' ἐαυτῇ, ἀφ' οὗ τῇ καὶ τῇ τῇ πρὸς τὴν Εὐμύδῳ καὶ τῇ Ἀντίοχον· τοῖς γὰρ μὴν Γαλάταις αἰεὶ πρὸς τῇ καὶ τῇ συστήσιν πρὸς τὴν ἐκ τῆς βασιλείας.

ΠΕ. Συμπεπολιμμένα γὰρ τὸν Περσίαν, ὅτι μόνον αὐτὸν ἐπὶ τῇ καὶ τῇ ἀφ' οὗ τῇ, καὶ τῇ Εὐμύδῳ καὶ τῇ Ἀττάλῳ, ἀλλὰ καὶ τὰς Γαλάτας παρεχόμενα, καὶ τὰς Σελγῆς καὶ πλείους ἐπὶ τῇ τῇ Ἀσίᾳ πρὸς τὴν αὐτῇ ὑπόδοσιν.

ΠΖ. Ἐπὶ δὲ τοῖς πρὸς τὸν Γνάτιον καὶ τὰ πρὸς τὸς Γαλάτας, καὶ τὰ κατὰ τὴν Αἰριαράθου βασιλείαν ἐποπτεύσιν.

A Romam à fratre Eumene Rege missus Attalus, qui, licet illa clades non accidisset quam regno intulerant Galli, omnino tamen Romam veniendi causam habebat; quod nempe Senatui gratularetur, & ut aliquod benevolentiae testimonium experiretur, quod Romam bello juvisset, & ad omnia pericula hilarem se ac promptum prae buisset socium: tum verò propter Gallicum tumultum necessario venerat....

B Quapropter Attalus ut in Senatum venit, gaudium de rebus actis suum testatus, de fide atque alacritate animi quam in bello adversus Perseum adhibuerat differuit: tum de mittendis legatis, qui Gallorum perditam audaciam sua praesentia reprimerent, & ad statum priorem eos redigerent, multis verbis apud Patres egit.... Senatus Publium Licinium ad Gallogræcos legatum misit.

XCVII. Sed & aliud quid præter ea hoc Senatusconsulto adepti sunt Romani, quod apprimè ad rem faciebat: nam cum ingens illi regno [Per gameno] periculum immineret à Gallogræcis, non erat dubium quin propter hanc contumeliosam Eumenis rejectionem, amicis quidem omnibus illius animi conciderent; Galatae verò duplo ad perfequendum bellum animosiores essent futuri.

C CII. Legatis, quos miserant Galli qui sunt in Asia, permiserunt Patres, ut suis legibus uterentur; si modò intra habitationes proprias sese continerent, & extra fines suos armati non prodirent.

D CIV. Legatus Prusiae Eumenem Regem accusabat, quædam loca ab eo Prusiae ademta conquerens, & quòd à Galatia omnino non abstineret, nec Senatus decretis morem gereret.... Senatus, his auditis, neque criminationes respuit, neque mentem aperuit suam, sed clam apud se habuit, Eumeni atque Antiocho in omnibus rebus diffidens: Galatis interim aliquid semper deferebat, eosque in libertate vindicanda adjuvabat.

E CVI. Prusias enim non solum calumniabatur ipse omni studio Eumenem & Attalum; verum etiam Galatas ac Selgenes, multosque alios Asiae populos ad faciendum idem impulerat.

CVII. Jussi fuerant Cnæus & alii legati ea, quæ Galatas & Ariarathis regnum spectabant, invisere.

An. U. C. 586.

Pag. 919.

Pag. 929.

An. U. C. 587.

Pag. 931.

Pag. 932.

Pag. 936.

Pag. 938.

An. U. C. 591.

CVIII. Per id tempus venerunt A Roma legati, primò quidem Marcus Junius, ad disceptandas controversias inter Gallogræcos & Ariarathem Regem. Postquam enim Trocmi Cappadociæ nullam partem occupare potuerunt (etenim Cappadoces ingenti assumpta audacia urbem *** repente munierant) confugientes ad Romanos, Ariarathem in odium illorum adducere sunt conati. Idcirco ad Regem missus est Junius; quem cum Rex pro tempore alloquutus fuisset, humanèque accepisset, illum ipsius laudes prædicantem dimisit. Postea legati alii venerunt, Cnæus Octavius & Spurius Lucretius; qui ubi Regem denuò alloquuti essent super controversia quam habebat cum Gallogræcis; ille paucis rem omnem exponere, ac dicere, in eorum judicio facile se acquieturum.

Pag. 947.
An. U. C. 552.
CXIV. Post paucos dies Tiberium Gracchum, Lucium Lentulum & Servilium Glauciam legatos Senatus decrevit, qui res in Græcia inspicerent; deinde in Asiam transgressi, quid moliretur Demetrius observarent; animos item aliorum Regum explorarent; & controversias eorum cum Galatis disceptarent.

Pag. 952.
An. U. C. 595.
CXIX. Quod ad res atinet Asiaticas, Prusias Rex legationem communem cum Gallogræcis Romam misit, qui de Eumene quererentur: Eumenes vicissim fratrem Attalum, qui suam causam ageret.

Pag. 953.
CXXI. Post istos venit Attalus, postquam novi jam Consules inivissent: hic à Gallogræcis accusatus quos miserat Prusias, itemque ab aliis qui aderant ex Asia, à Senatu, qui omnes audiverat, non solum liberatus est criminationibus, sed etiam honore auctus, & summa humanitate exceptus est ac dimissus.

Pag. 961.
An. U. C. 598.
CXXXI. Circa tempus idem adfuerunt & Massiliensium legati, quos jam pridem Ligures vexabant; tum verò in magnas angustias redegerant: nam & urbes eorum Antipolis atque Nicæa obsessæ à Liguribus tenebantur. Propterea legatos Romam miserant, qui & quo loco res eorum essent Romanis significarent, & opem sibi ferri peterent. Hi cum in Senatu fuissent auditi, legatio decreta est, partim ad invisendum regionum illa-

PH. Ὅτι κατὰ τὰς καμρὺς τέτις παρὲν ἡμιόνῳ πρεσβείας ἐκ τῆς Ρώμης, πρεσβῶν μὲν οἱ πρὸς τὸν Μάρκον Ἰούνιον διευκρινήσαντες τὰ πρὸς τὸν Γαλάτας διαφύροντα τὴν βασιλείαν. ἐπεὶ δὲ ἔκ τῆς ἡμιόνησαν οἱ Τροκμοὶ δι' αὐτῶν ἀποτυμμάδα τὴν Καππαδοκίαν ἔδιν, (ἀλλ' ἐκ χειρὸς ἐκκαθάρσαντο τὴν δόκλον ἐπιβαλόμενοι τόλμαν) κατὰφυγόντες ἐπὶ Ρωμῆας, διαβάλλειν ἐπειρώσαντο τὸν Ἀριάρθην. ὧν χάριν ἀπετάλησαν οἱ πρὸς τὸν Ἰούνιον πρὸς ὃς ὁ βασιλεὺς ποιησάμενος τὰς ἀμύζοντας λόγους, καὶ τὰλλα φιλανθρώπως ὁμιλήσας, ἐκείνοις μὲν ἀπολογουῦντας ἀπέπεμψε. μὲν δὲ ταῦτα ὡς ἀληθοῦς πρεσβευτῶν τὸν πρὸς Γναίον Οκταβίον καὶ Σπείριον Λουκρήσιον, καὶ διαλεγομένων τὴν βασιλείαν πάλιν πρὸς τὸν Γαλάτα ἀντιφάσκοντων, βραχέα πρὸς τούτων κοινολογησάμενος, καὶ φήσας ἐν επαγωγῇ πρὸς τὸν κριτὴν.

PIA. Πρεσβευτὰς δὲ κατέστησαν μετὰ πινας ἡμέρας τὸν πρὸς Τιτίειον Γράκκον καὶ Λεύκιον Λέντλον καὶ Σεργίλιον Γλαυκίαν, οἱ πινες ἐμμελὸν πρεσβῶν μὲν ἐπορεύσαντο τὰς ἑλλήνας ἐνδοὺς ἐπιβάλλοντες ἐπὶ τὴν Ἀσίαν, τὰ τε καὶ τὴν Δημήτριον κραδεύσαντες, καὶ τὰς τῶν ἄλλων βασιλείων πρὸς αὐτοὺς ἐξετάσαντες, καὶ τὰ πρὸς τὸν Γαλάτα ἀντιφάσκοντες ὡς ἀληθοῦς πρεσβευτῶν διευκρινήσαντες.

PIO. Ὅτι κατὰ τὴν Ἀσίαν Περγουσίας μὲν ἐξέπεμψεν εἰς τὴν Ρώμην πρεσβευτὰς μὲν Γαλατῶν, τοὺς καταγορεύσαντας Εὐμόχους· ὧν δὲ πάλιν τὸν ἀδελφὸν Ἀττάλον ἀπολογησόμενον πρὸς τὰς διαβολὰς.

PKA. Μετὰ δὲ τέτις Ἀττάλου ὡς ἀληθοῦς πρεσβῶν, ἥδη τὸν ὑπάτων τὰς ἀρχὰς εἰληφόντων, καὶ τὸν Γαλατῶν αὐτὴν καταγορεύσαντων, ὃς ἀπέσταλκε Περγουσίας, καὶ πλείονων ἐτίεον ἀπὸ τῆς Ἀσίας· ἀφαιρούμενα πάντων ἢ Σύγκλητον, οὐ μόνον ἀπέλυσε τὸν διαβολῶν τὸν Ἀττάλον, ἀλλὰ καὶ προσαυξήσασα τοῖς φιλανθρώποις ἐξάπεμψε.

PLA. Ὅτι κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἦσαν πρεσβευτῶν καὶ παρὰ Μασσαλιπτιῶν, οἱ πάλαι μὲν κακῶς πάροντες ὑπὸ τῆς Λιγυριῶν, τότε δὲ συγκαλειόμενοι τελείως, καὶ πρὸς τέτοις καὶ πολιορκημάτων τῶν πόλεων Ἀντιπόλεως καὶ Νικαίας, ἐξαπέστειλαν πρεσβευτὰς εἰς τὴν Ρώμην, τὰς τε τὰ γινόμενα διασαφηνήσαντες, καὶ διορθῶντες σφίσι βοηθεῖν. ὧν καὶ παρελθόντων εἰς τὴν Σύγκλητον, ἔδοξε τὴν συνεδρίαν πρεσβευτὰς πέμψαι, τὰς ἀμφοτέρων αὐτῶν γνησιότητος τὴν γνησιότητα, ἀμφοτέρων δὲ.

παρασπόμενος λόγῳ διορθώσασθαι τὴν βαρβαρίαν ἅντιν ἀγνοίαν.

ΡΑΔ, Ὁπ τὴν Μασσαλιητῶν ἀφ' ὧν ἐπεβου-
 σαμένων πρὸς Ρωμαίους, κακῶς παχύνει αὐ-
 τὸς ὑπὸ τῆς Λιγυσιῶν, παραχρῆμα κατέστησαν
 Φλαμίνιον καὶ Ποπίλλιον Λαιναῶν καὶ Λεύκιον
 Πόππον πρεσβυτάς, οἳ καὶ πλείοντες μὲν τὴν Μασσα-
 λιητῶν, προσέχον τὴν Οἰθυβίων χώραν καὶ πόλιν
 Αἰγίτιαν. οἳ δὲ Λιγυσιῶτες περακτικοὶ ὅτι πα-
 ρεῖσιν ἐπιτάξοντες αὐτοῖς λύειν τὴν πολιορκίαν,
 τὸς μὲν ἄλλοις ἐπὶ καθορμηζομένοις ἐπιλαθόντες
 ἐκώλυον τὴν ἀποβάσεως· τὸ δὲ Φλαμίνιον κατὰ-
 λαβόντες ἀποβιηκότα, καὶ τὰς ἀποσκευὰς ἀποτε-
 θειμένον, τὰς μὲν ἀρχὰς ἐκείλδον αὐτὸν ἐκ τῆς
 χώρας ἀπολύοντα· τὸ δὲ ὠχράκοντον, ἤρξαντο
 τὰ σκεύη ἀφαιρᾶν, τὸ δὲ παῖδων καὶ τῆς ἀπο-
 λαθόντων ἀνηποισμένων καὶ καλυόντων ἀπει-
 διάζοντο, καὶ προσέφερον τοῖς τὰς χεῖρας. ἐν
 τῷ καιρῷ δὲ τὸ Φλαμίνιον βοηθοῦντο τοῖς ἰδίοις,
 τῶν μὲν κατέπεσαν, οὗτο δὲ τῶν οἰκετῶν κατέ-
 βαλον, τοὺς δὲ λοιποὺς κατεδίωξαν εἰς τὴν ναῦν·
 ὥστε τὸν Φλαμίνιον μόλις ἀποκρίψαντα τὴν ἀπο-
 γαῖαν ἐκ τῆς ἀκτίας, ἀφ' ὧν τὸν κίνδυνον.
 οὗτοι μὲν ἀποκομίσαι εἰς Μασσαλίαν, ἐνδεα-
 πώτερον μὲν πάσης ἐπιμελείας· ἡ δὲ Σύγκλητος
 πυθομένη τὰ γεγονότα, ὠχράκοντα τὴν εἰς τὴν
 ὑπέρτατον Κοῖνὴν Οπίμιον ἐξαπέστειλε μὲν δινα-
 μίως πολέμιοντα τοῖς Οἰθυβίοις καὶ Δεκίαις.
 οἳ δὲ Κοῖνῃ συναθροίσας τὰς διυνάμεις εἰς τὴν
 τῆς Πλακενίων πόλιν, καὶ ποιησάμενος τὴν πορείαν
 ἀφ' ἧς Ἀπεννίνων ὁρῶν, ἤκειν εἰς τοὺς Οἰθυ-
 βίους. στρατοπεύσας δὲ παρὰ τὸν Ἀπρονά ποτα-
 μόν, ἀνεδέχθη τοὺς πολέμους, πωλησάμενος
 αὐτοῖς ἀγροὺς καὶ κτηνὰ καὶ ἄλλα πρὸς τὸ δα-
 κύναι αὐτοὺς. ἐπεσταλαγὰν δὲ στρατὸν ὁ Κοῖν-
 ῆς πρὸς τὴν Αἰγίτιαν, ἐν τῇ συνέβη τοὺς πρεσ-
 βυτάς ὠχράκοντα καὶ τὴν πόλιν καὶ κράτος
 ἔλκων, ἐξήνδραποδίσαντο, καὶ τοὺς ἀρχηγούς τὴν
 ὕβριος ἀπέστειλε δισμήκας εἰς τὴν Ρώμην καὶ ταῦ-
 τα ἀφ' ὧν ἐξήλθον, ἀπὸ τῶν πολέμοις. οἳ
 δὲ Οἰθυβίοι νομίζοντες ἀπαραίτητον αὐτοῖς εἶναι
 εἰς τοὺς πρεσβυτάς ἀμαρτίαν, ὠχράκοντα πάλιν
 χρησάμενοι θυμῷ, καὶ λαβόντες ὀρμὴν ὠχράκα-
 πλῆν, ὅρῃν ἡ τοῖς Δεκίαις αὐτοῖς συμμίσθαι,
 καὶ περακτικῶς ἀγροὺς ἀνέχοντες, ὥρμησαν ἐπὶ
 τοὺς πολέμους. οἳ δὲ Κοῖνῃ ἰδὼν τὴν ἐφοδὸν καὶ
 τὸ ἵστασθαι τῆς βαρβαρίας, τὴν μὲν ἀπόνοιαν αὐ-
 τῆς καταπλάγῃ· θεωρῶν δὲ μηδὲν λόγῳ ταύτῃ

A rum statum, partim, si fieri posset, ad emendandum sine armis quæ peccata erant à barbaris.

CXXXIV. Cum venisset Romam legatio Massiliensium, quæ vexari eos à Liguribus nunciabat, extemplo decrevit Senatus legatos Flaminium, Popillium Lænatem ac Lucium Pupium; qui cum Massiliensibus profecti, Ægintnam urbem in agro Oxybiorum naves appulerunt. At Ligures audito venisse illos, ut solvi obsidionem juberent, ceteros quidem, dum adhuc portum ingrediuntur, supervenientes ipsi facere exsensionem prohibuerunt: Flaminium verò cum navi jam egressum inveniissent, & sarcinas in terram expositas, principio excedere agro suo jusserunt: deinde quia imperium contemnebat, impedimenta illius diripere, servos & liberos qui resistebant vi repellere, manusque ipsis inferre cœperunt. Eo tempore cum Flaminus suis opem ferret, ipse vulneratus est, duo è famulis humi prostrati, reliqui in navim compulsi: adeo ut Flaminus ipse, rudentibus anchorisque præcisus, ægrè salutis sue consuluerit. Is igitur Massiliam delatus, omni studio ac diligentia curabatur: Senatus verò de iis quæ acciderant factus certior, extemplo alterum Consulem Quintum Opimium cum exercitu proficisci jussit, ad bellum cum Oxybiis & Deciaris gerendum. Opimius, die militi edicta ad conveniendum in agrum Placentinorum, Apenninis montibus superatis, in fines Oxybiorum pervenit. Dein positis ad Apronem fluvium castris, hostes quos congregari in unum intellexerat, & acie configere paratos esse, ibi expectavit. Mox admotis copiis ad oppidum Ægintnam, ubi violati fuerant populi Romani legati, vi illam occupat, cives mulctat fervitute, auctores injuriæ catenis oneratos Romam mittit: atque his rebus peractis, obviam hostibus procedit. Oxybii spem nullam veniæ superesse rati post admissum in legatos delictum, temeraria æstuentes ira, cæcum ac furiosum capiunt impetum; & priusquam se cum iis Deciatæ junxissent, ad numerum quatuor millium congregati inimicos invadunt. Consul impressionem atque audaciam barbarorum ut videt, mirari ille quidem desperatorum hominum furorem; sed qui in incepto hostium istorationem

Pag. 96a.

Pag. 963.

An. U. C.
599.

nullam deprehenderet, homo prudens & eximia quadam atque singulari sagacitate mentis præditus, de exitu prælii bene sperabat. Igitur copias castris educere, milites ut res atque tempus monebat alloqui; deinde sensim in hostem vadere. Primo impetu, quem dedit vehementissimum, oppositam aciem citò perculit: multi sunt occisi, reliqui in effusam fugam dare se coacti. Interim congregatis copiis adveniunt Deciatæ, ut in omnibus periculis, quæ Oxybii adirent, socios se illis præberent: sed quia post pugnam pugnatam venerant, fugientium è clade fugam sistunt, & mox cum Romanis vi magna atque alacritate configunt. Eo prælio victi, sine mora omnes se & suam urbem in fidem Romanorum dedunt. Quintus, his populis superatis, agri capti quantam maximam poterat partem Massiliensibus statim attribuit: Ligures deinde compulsi, ut certis temporibus renovandos Massiliensibus darent obfides. Ipse eas gentes quæ contra se pugnaverant exarmat; & distributo per oppida exercitu, hiberna ibi egit. Atque ita bellum hoc & susceptum est & magna celeritate confectum.

Α χρωμένους τοὺς ἐχθρούς, εὐθαρσὲς ὡς, ἀπὲρ περὶ τὴν ἐν παρτίμασιν ἔχον, καὶ τῇ φύσει ἀγαφροσύνης ἀλγύνει. ὑπάρχον. διότι δὲ ἀγαφροσύνην τὴν αὐτὴν σπαρτὴν, καὶ ὡς ἀκαλίπας τὰ ἀνέποντα τοῖς κακοῖς, ἢ βαδίζω ἐπὶ τοὺς πολεμίους. χρησάμενος δὲ συντόνῳ περὶ ἐσθλῇ, τάχως ἐνίκησε τοὺς ἀντιπαλαμάδας· καὶ πολλὰς μὲν αὐτῷ ἀπέκτεινε, τοὺς δὲ λοιποὺς ἠνάγκασε φυγεῖν περὶ ἐσθλῶν. οἱ δὲ Δεκίηται ἠθεροισμένοι παρήσαν, ὡς μετέξοντες τοῖς Οὐξυβίοις τῷ αὐτῶν κινδύνῳ· ὑπερήσαντες δὲ τῇ μάχῃ, τοὺς φεύγοντας ἐξεδίξαντο, καὶ μετ' ὀλίγον συνέβαλον τοῖς Ρωμαίοις μὴ μεγάλης ὁρμῆς καὶ προθυμίας. ἠττηθέντες δὲ τῇ μάχῃ, παρατήκα πάντες παρέδωκαν σφᾶς αὐτοὺς καὶ τὴν πόλιν εἰς τὴν Ρωμαιοῖν πίσιν. ὁ δὲ Κόιντος κύριος ἡγεμόνος τῶν αὐτῶν ἔργων, παρατήκα μὲν τὴν χώραν, ὅσῃ ἐνεδέχετο, προσέθηκε τοῖς Μασσαλιήταις· εἰς δὲ τὸ μέλλον ὁμῶς τοὺς Λιγυσίνους ἠνάγκασε δίδουαι κατὰ πᾶσας τὰς ἐξέχουσας τοῖς Μασσαλιήταις. αὐτοὺς δὲ περὶ πάντας τοὺς ἀντιπαλαμάδας, καὶ διελὼν τὴν δύναμιν καὶ τὰς πόλεις, αὐτῷ τὴν ὡς ἀκαλίπας ἐποίησατο. καὶ ταῦτα μὲν ὅξεσιν ἔλαβε καὶ τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν συντέλειαν.

C. JULII CÆSARIS COMMENTARIORUM DE BELLO GALLICO, LIBRI VII. (a)

LIBER PRIMUS.

I. **G**ALLIA (b) est omnis divisa in partes tres, quarum unam incolunt Belgæ, aliam D Aquitani, tertiam qui ipsorum lingua Celta, nostra Galli appellantur. Hi omnes lingua, institutis, legibus inter se differunt. Gallos ab Aquitanis Garumna flumen, à Belgis Matrona & Sequana dividit. Horum omnium fortissimi sunt Belgæ, propterea quod à cultu atque humanitate provinciæ longissimè absunt, minimèque ad eos mercatores saepe commeant, atque ea, quæ ad effeminandos animos pertinent, important: proximi sunt Germanis, qui trans Rhenum incolunt, quibuscum continenter bellum gerunt: qua de causâ Helvetii quoque reliquos Gallos virtute præcedunt, quod ferè quotidianis præliis cum Germanis contendunt, quum suis finibus eos prohibent, aut ipsi in eorum finibus bellum gerunt. Eorum una pars, quam Gallos obtinere dictum est, initium capit à flumine Rhodano; continetur Garumna flumine, Oceano, finibus Belgarum; attingit etiam à Sequanis & Helvetiis flumen Rhenum, vergit ad Septentriones. Belgæ ab extremis Galliæ finibus oriuntur: pertinent ad inferiorem partem fluminis Rheni: spectant in Septentriones & orientem Solem. Aquitania à Garumna flumine ad Pyrenæos montes, & eam partem Oceani, quæ ad Hispaniam pertinet, spectat inter occasum Solis & Septentriones.

II. Apud Helvetios longè nobilissimus & ditissimus fuit Orgetorix. Is M. Messala

(a) Editionem opera & studio Gothofredi Jungermani Lipsiensis adornatam Francofurti in 4^{to}. 1606. sequuti sumus. E doctissimorum virorum Notis atque Observationibus nonnullas selegimus, multas omisimus utpote inutiles, & quæ populorum & urbium

nomina & situs explicant. Quod à nobis jam supra præstitum est.

(b) Cæsar in hac Galliarum divisione provinciam Narbonensem non comprehendit, quæ jam Romanorum erat.

A & M. Pifone Coss. regni cupiditate inductus, conjurationem nobilitatis fecit; & civitati persuasit ut de finibus suis cum omnibus copiis exirent: perfacile esse, quum virtute omnibus præstarent, totius Gallia imperio potiri. Id quod facilius eis persuasit, quòd undique loci natura Helvetii continentur; una ex parte, flumine Rheno latissimo atque altissimo, qui agrum Helvetium à Germanis dividit; altera ex parte, monte Jura altissimo, qui est inter Sequanos & Helvetios; tertia, lacu Lemanno & flumine Rhodano, qui provinciam nostram ab Helvetiis dividit. His rebus fiebat ut & minùs latè vagarentur, & minùs faciliè finitimis bellum inferre possent: qua de causa homines bellandi cupidi magno dolore afficiebantur. Pro multitudine autem hominum, & pro gloria belli atque fortitudinis, angustos se fines habere arbitrabantur: qui in longitudine millia passuum (a) CCXL. in latitudinem CLXXX. patebant.

An. U. C.
692.

III. His rebus adducti, & auctoritate Orgetorigis permoti, constituerunt ea, quæ ad proficiscendum pertinerent, comparare, jumentorum & carrorum quammaximum numerum coëmere, sementes quammaximas facere, ut in itinere copia frumenti suppeteret, cum proximis civitatibus pacem & amicitiam confirmare. Ad eas res conficiendas biennium sibi satis esse duxerunt: in tertium annum profectionem lege confirmant. Ad eas res conficiendas Orgetorix deligitur: is sibi legationem ad civitates suscepit. In eo itinere persuadet Castico Catamantaledis filio, Sequano, cujus pater regnum in Sequanis multos annos obtinuerat, & à S. P. Q. R. amicus appellatus erat, ut regnum in civitate sua occuparet, quod pater antè habuerat: itemque Dumnorigi Æduo, fratri Divitiaci, qui eo tempore principatum in civitate sua obtinebat, ac maximè plebi acceptus erat, ut idem conaretur, persuadet: eique filiam suam in matrimonium dat. Perfacile factu esse illis probat, conata perficere, propterea quòd ipse suæ civitatis imperium obtenturus esset: non esse dubium quin totius Gallia plurimum Helvetii possent: se suis copiis, suoque exercitu, illis regna conciliaturum, confirmat. Hac oratione adducti, inter se fidem & jusjurandum dant, & regno occupato per tres potentissimos ac firmissimos populos, totius Gallia sese potiri posse sperant.

IV. Ea res, ut est Helvetiis per indicium enunciata, moribus suis Orgetorigem ex vinculis causam dicere coegerunt: damnatum poenam sequi oportebat, ut igni cremaretur. Die constituta causæ dictionis, Orgetorix ad judicium omnem suam familiam, ad hominum millia decem, undique coëgit; & omnes clientes, obæratosque suos, quorum magnum numerum habebat, eodem conduxit: per eos, ne causam diceret, se eripuit. Quum civitas, ob eam rem incitata, armis jus suum exsequi conaretur, multitudinemque hominum ex agris magistratus cogerent; Orgetorix mortuus est: neque abest fuscipio, ut Helvetii arbitrantur, quin ipse sibi mortem consciverit.

V. Post ejus mortem nihilominus Helvetii id, quod constituerant, facere conantur, ut è finibus suis exeant. Ubi jam se ad eam rem paratos esse arbitrati sunt, opida sua omnia, numero ad duodecim, vicos ad quadringentos; reliqua privata ædificia incendunt. Frumentum omne, præter quod secum portaturi erant, comburant; ut domum reditionis spe sublata, peratiores ad omnia pericula subeunda essent: trium mensium molita cibaria sibi quemque domo asferre jubent; persuadent Rauracis, & (b) Tulingis, & Latobrigis finitimis, uti eodem usi consilio, opidis suis vicisque exustis, unà cum iis proficiscantur: (c) Boiosque, qui trans Rhenum incoluerant, & in agrum Noricum transierant, Noricamque oppugnarant, receptos ad se socios sibi adsciscunt.

VI. Erant omnino itinera duo, quibus itineribus domo exire possent; unum per Sequanos, (d) angustum & difficile, inter montem Juram & flumen Rhodanum, quo vix singuli carri ducerentur; mons autem altissimus impendebat, ut faciliè perpauci prohibere possent: alterum per (e) provinciam nostram, multò facilius atque expeditius; propterea quòd Helvetiorum inter fines & Allobrogum, qui nuper pacati erant, Rhodanus fluit, isque nonnullis locis vado transitur. Extremum opidum Allobrogum est, proximumque Helvetiorum finibus, Geneva: ex eo opido pons ad Helvetios pertinet. Allobrogibus sese vel persuasuros, quòd nondum bono animo in populum Romanum viderentur, existimabant, vel vi coacturos; ut per suos fines eos ire

(a) Cluverius observat, pro CCXL. emendari oportere CXL. & pro CLXXX. LXXX.

(b) De Tulingorum & Larobrigorum sede nihil certi statui potest.

(c) Hæc gens multas terrarum oras pervagata,

multis in locis memoriam sui reliquit.

(d) Has angustias Germani & Galli nunc *Clusam* vocant.

(e) Hæc est provincia Narbonensis.

An. U. C.
695.

paterentur. Omnibus rebus ad profectiorem comparatis, diem dicunt, quâ die ad A ripam Rhodani omnes conveniant: is dies erat a. d. v. kal. Apr. L. Pifone, A. Gabinio Coss.

VII. Cæsari quum id nunciatum esset, eos per provinciam nostram iter facere conari, maturat ab urbe proficisci, & quammaximis itineribus potest, in Galliam ulteriorem contendit, & ad Genevam pervenit: provinciæ toti quammaximum militum numerum imperat. Erat omnino in Gallia ulteriore legio una. Pontem, qui erat ad Genevam, jubet rescindi. Ubi de ejus adventu Helvetii certiores facti sunt, legatos ad eum mittunt nobilissimos civitatis: cujus legationis Numeius & Verodoctius principem locum obtinebant; qui dicerent sibi esse in animo, sine ullo maleficio iter per provinciam facere, propterea quod aliud iter haberent nullum: rogare ut ejus voluntate id sibi facere liceat. Cæsar, quod memoria tenebat, (a) L. Cassium Consulem occisum, exercitumque ejus ab Helvetiis pulsum & sub jugum missum, concedendum non putabat: neque homines inimico animo, data facultate per provinciam itineris faciendi, temperaturos ab injuria & maleficio existimabat: tamen, ut spatium intercedere posset, dum milites, quos imperaverat, convenirent, legatis respondit, diem se ad deliberandum sumpturum; si quid vellent, a. d. Idus Apr. reverterentur.

VIII. Interea ea legione, quam secum habebat, militibusque, qui ex provincia conveniant, à lacu Lemanno, quem flumen * Rhodanum influit, ad montem Juram, qui fines Sequanorum ab Helvetiis dividit, millia passuum decem novem, murum in altitudinem pedum sexdecim, fossamque perducit. Eo opere perfecto, præsidia disponit, castella communit: quod facilius, si se invito transire conarentur, prohiberi possent. Ubi ea dies, quam constituerat cum legatis, venit, & legati ad eum reverterunt; negat se more & exemplo populi Romani posse iter ulli per provinciam dare; & si vim facere conentur, prohibiturum ostendit. Helvetii ea spe dejecti, navibus C junctis, ratibusque compluribus factis alii; alii vadis Rhodani, quâ minima altitudo fluminis erat, nonnunquam interdum, sæpius noctu, si percurrere possent, conati, operis munitione, & militum concursu & telis repulsi, hoc conatu destiterunt.

IX. Relinquebatur una per Sequanos via, qua, Sequanis invitis, propter angustias ire non poterant. Iis quum sua sponte persuadere non possent, legatos ad Dumnorigem Æduum mittunt, ut eo deprecatore à Sequanis hoc impetrarent. Dumnorigis gratia & largitione apud Sequanos plurimum poterat, & Helvetiis erat amicus, quod ex ea civitate Orgetorigis filiam in matrimonium duxerat; & cupiditate regni adductus novis rebus studebat, & quamplurimas civitates suo sibi beneficio habere obstrictas volebat. Itaque rem suscipit; & à Sequanis impetrat, ut per fines suos Helvetios ire patiantur; obsidesque uti inter sese dent, perficit: Sequani, ne itinere Helvetios prohibeant; Helvetii, ut sine maleficio & injuria transeant.

X. Cæsari nunciatur, Helvetiis esse in animo per agrum Sequanorum & Æduorum iter in Santonum fines facere, qui non longè à Tolosatium finibus absunt; quæ civitas est in provincia: id si fieret; intelligebat magno cum provinciæ periculo futurum ut homines bellicosos, populi Romani inimicos, locis patentibus maximèque frumentariis finitimos haberet. Ob eas causas ei munitioni, quam fecerat, T. Labienum legatum præfecit: ipse in Italiam magnis itineribus contendit, duasque ibi legiones conscribit; & tres, quæ circum Aquileiam hiemabant, ex hibernis educit; & quâ proximum iter in ulteriorem Galliam per Alpes erat, cum his quinque legionibus ire contendit. Ibi Centrones, & (b) Garoceli, & Caturiges, locis superioribus occupatis, itinere exercitum prohibere conantur. Compluribus his præliis pulsus, ab (c) Ocelo, quod est citerioris provinciæ extremum, in fines Vocontiorum ulterioris provinciæ die septimo pervenit: inde in Allobrogum fines; ab Allobrogibus in Segusianos exercitum ducit: hi sunt extra provinciam trans Rhodanum primi.

XI. Helvetii jam per angustias & fines Sequanorum suas copias transduxerant, & in Æduorum fines pervenerant, eorumque agros populabantur. Ædui quum se suæque ab his defendere non possent, legatos ad Cæsarem mittunt rogatum auxilium: ita se omni tempore de populo Romano meritos esse, ut penè in conspectu exercitus

(a) Anno nimirum U. C. 646.

(b) Garocelos Marlianus collocat ultra montem Ciniſum; Vigenarius, sequutus ordinem Cæsaris, in valle Mauriennensi verisimiliter: propterea quod cum Cæsar Garocelos inter Centrones, id est Darantafios, & Caturiges sive Ebrodunenses statuat, Mauriennenses,

qui inter ambos medii sunt, pro Garocelis Cæsaris haberi queunt. Valesius.

(c) Putat Hadr. Valesius Ocelum esse locum Exilles dictum in Dalfinatu, & in valle Durie Segusini, inter montem Matronam seu Genebram & Segusium; sed Segusio propiorum.

nostri,

A nostri, agri vastari, liberi eorum in servitutem abduci, opida expugnari non debuerint. Eodem tempore, quo Ædui, Ambarri quoque necessarii & consanguinei Æduorum, Cæsarem certiores faciunt, sese, depopulatis agris, non facile ab opidis vim hostium prohibere; item Allobroges, qui trans Rhodanum vicos possessionesque habebant, fuga se ad Cæsarem recipiunt, & demonstrant sibi præter agri solum nihil esse reliqui. Quibus rebus adductus Cæsar, non expectandum sibi statuit, dum omnibus fortunis sociorum consumtis, in Santones Helvetii pervenirent.

XII. Flumen est Arar, quod per fines Æduorum & Sequanorum in Rhodanum influit, incredibili lenitate, ita ut oculis, in utram partem fluat, judicari non possit: id Helvetii ratibus ac lintribus junctis transibant. Ubi per exploratores Cæsar certior factus est, tres jam copiarum partes Helvetios id flumen traduxisse, quartam verò partem citra flumen Ararim reliquam esse; de tertia vigilia cum legionibus tribus è castris profectus ad eam partem pervenit, quæ nondum flumen transierat. Eos impeditos & inopinantes aggressus, magnam partem eorum concidit: reliqui sese fugæ mandarunt, atque in proximas silvas abdiderunt: is pagus appellabatur Tigurinus. Nam omnis civitas Helvetia in quatuor pagos divisa est. Hic pagus unus, quum domo exisset, patrum nostrorum memoria L. Cassium Consulem interfecerat, & ejus exercitum sub jugum miserat. Ita, sive casu, sive consilio deorum immortalium, quæ pars civitatis Helvetiæ insignem calamitatem populo Romano intulerat, ea princeps poenas persolvit. Qua in re Cæsar non solum publicas, sed etiam privatas injurias ultus est, quod ejus foceri L. Pisonis avum, L. Pisonem Legatum, Tigurini eodem prælio, quo Cassium, interfecerant.

XIII. Hoc prælio facto, reliquas copias Helvetiorum ut consequi posset, pontem in Arare faciendum curat, atque ita exercitum transducit. Helvetii repentino ejus adventu commoti, quum id, quod ipsi diebus x x ægerrimè confecerant, ut flumen transirent, illum uno die fecisse intelligerent, legatos ad eum mittunt: cujus legationis Divico princeps fuit, qui bello Cassiano dux Helvetiorum fuerat. Is ita cum Cæsare egit: si pacem populus Romanus cum Helvetiis faceret, in eam partem ituros, atque ibi futuros Helvetios, ubi Cæsar constituisset, atque esse voluisset: sin bello persequi perseveraret, reminisceretur & veteris incommodi populi Romani & pristina virtutis Helvetiorum: quod improvisò unum pagum adortus esset, quum ii, qui flumen transissent, suis auxilium ferre non possent; ne ob eam rem, aut suæ magnopere virtuti tribueret, aut ipsos despiceret: se ita à patribus majoribusque suis didicisse, ut magis virtute quàm dolo contenderent, aut insidiis niterentur: quare ne committeret, ut is locus, ubi constitissent, ex calamitate populi Romani, & inter necione exercitus nomen caperet, ac memoriam præderet.

D XIV. His Cæsar ita respondit: Eò sibi minùs dubitationis dari, quod eas res, quas legati Helvetii commemorassent, memoria teneret: atque eò gravius ferre, quò minùs merito populi Romani accidisset: qui si alicujus injuriæ sibi conscius fuisset; non fuisse difficile cavere: sed eo deceptum, quod neque commissum à se intelligeret, quare timeret; neque sine causa timendum putaret: quod si veteris contumeliæ oblivisci vellet; num etiam recentium injuriarum, quod, eo invito, iter per provinciam per vim tentassent, quod Æduos, quod Ambarros, quod Allobroges vexassent, memoriam deponere posset? quod sua victoria tam insolenter gloriarentur, quodque tam diu se impunè tulisse injurias admirarentur, eodem pertinere. Consueffe enim deos immortales, quò gravius homines ex commutatione rerum doleant, quos pro scelere eorum ulcisci velint, his secundiores interdum res, & diuturniorem impunitatem concedere. Quum ea ita sint, tamen si obsides ab iis sibi dentur, uti ea, E quæ polliceantur, facturos intelligat; & si Æduis de injuriis, quas ipsis sociisque eorum intulerint, item si Allobrogibus satisfaciant, sese cum iis pacem esse facturum. Divico respondit: Ita Helvetios à majoribus suis institutos esse, uti obsides accipere, non dare consueverint: ejus rei populum Romanum esse testem. Hoc responso dato, discessit.

XV. Postero die castra ex eo loco movent: idem Cæsar facit; equitatumque omnem, ad numerum quatuor millium, quem ex omni provincia & Æduis atque eorum sociis coactum habebat, præmittit; qui videant, quas in partes hostes iter faciant: qui cupidiùs novissimum agmen insecuti, alieno loco cum equitatu Helvetiorum prælium committunt; & pauci de nostris cadunt. Quo prælio sublato Helvetii, quod quingentis equitibus tantam multitudinem equitum propulerant, audaciùs subsistere, nonnunquam ex novissimo agmine prælio nostros laceffere

D d

An. U. C.
695.

cœperunt. Cæsar suos à prælio continebat; ac satis habebat in præsentia hostem rapinis, pabulationibus populationibusque prohibere. Ita dies circiter quindecim iter fecerunt, uti inter novissimum hostium agmen & nostrum primum non ampliùs quinis aut senis millibus passuum interesset.

XVI. Interim quotidie Cæsar Æduos frumentum, quod essent publicè polliciti, flagitare; nam propter frigora, quòd Gallia sub Septemtrionibus, ut antè dictum est, posita est, non modò frumenta in agris matura non erant, sed ne pabuli quidem satis magna copia suppetebat. Eo autem frumento, quod flumine Arare navibus subvexerat, propterea minùs uti poterat, quòd iter ab Arare Helvetii averterant; à quibus discedere nolebat. Diem ex die ducere Ædúi, conferri, comportari, adesse, dicere. Ubi se diutius duci intellexit, & diem instare, quo die frumentum militibus metiri oporteret; convocatis eorum principibus, quorum magnam copiam in castris habebat, in his Divitiaco & Lisco, qui summo magistratu præerat, B (quem (a) Vergobretum appellant Ædúi, qui creatur annuus, & vitæ necisque in suos habet potestatem) graviter eos accusat; quòd quum neque emi, neque ex agris sumi posset, tam necessario tempore, tam propinquis hostibus, ab iis non sublevertur; præsertim quum magna ex parte eorum precibus adductus bellum suscepit; multò etiam graviùs, quòd sit destitutus, queritur.

XVII. Tum demum Liscus oratione Cæsaris adductus, quod antèa tacuerat, proponit: esse nonnullos, quorum auctoritas apud plebem plurimùm valeat, qui privati plus possint, quàm ipsi magistratus: hos seditiosa atque improba oratione multitudinem detertere, ne frumentum conferant; quòd præstare dicant, si jam principatum Gallia obtinere non possint, Gallorum quàm Romanorum imperia perferre; neque dubitare debeant, quin, si Helvetios superaverint Romani, unà cum reliqua Gallia Æduis libertatem sint erepturi: ab iisdem nostra consilia, quæque in castris gerantur, C hostibus enunciari: hos à se coërceri non posse: quin etiam, quòd necessariò rem Cæsari enunciarit, intelligere sese, quanto id cum periculo fecerit: & ob eam causam, quàm diu potuerit, tacuisse.

XVIII. Cæsar hac oratione Lisci Dumnorigem Divitiaci fratrem designari sentiebat: sed quòd pluribus præsentibus eas res jactari nolebat, celeriter concilium dimittit; Liscum retinet; quærit ex solo ea quæ in conventu dixerat: dicit liberiùs atque audaciùs. Eadem secretò ab aliis reperit esse vera: ipsum esse Dumnorigem, summa audacia, magna apud plebem propter liberalitatem gratia, cupidum rerum novarum, complures annos portoria reliquaque omnia Æduorum vestigalia parvo pretio redempta habere; propterea quòd illo licente, contrà liceri audeat nemo. His rebus & suam rem familiarem auxisse, & facultates ad largiendum magnas comparasse: magnum numerum equitatus suo sumtu semper alere, & circum se habere. Neque solum domi, sed etiam apud finitimas civitates largiter posse: atque hujus potentia causa, matrem in (b) Biturigibus homini illic nobilissimo ac potentissimo collocasse: ipsum ex Helvetiis uxorem habere: sororem ex matre, & propinquas suas nuptum in alias provincias collocasse: favere & cupere Helvetiis propter eam affinitatem: odisse etiam suo nomine Cæsarem & Romanos; quòd eorum adventu potentia ejus diminuta, & Divitiacus frater in antiquum locum gratia atque honoris sit restitutus: si quid accidat Romanis, summam in spem regni per Helvetios obtinendi venire: imperio populi Romani non modò de regno, sed etiam de ea quam habeat gratia desperare. Reperiebat etiam Cæsar inquirendo, quòd prælium equestre adversum paucis antè diebus esset factum, initium ejus fugæ à Dumnorige atque ejus equitibus factum esse: (nam equitatu, quem auxilio Cæsari Ædúi miserant, Dumnorix præerat) eorumque fuga reliquum esse equitatum perterritum. E

XIX. Quibus rebus cognitis, quum ad has suspiciones certissimæ res accederent; quòd per fines Sequanorum Helvetios traduxisset; quòd obsides inter eos dandos curasset; quòd ea omnia non modò injussu suo & civitatis, sed etiam inscientibus ipsis fecisset; quòd à magistratu Æduorum accusaretur: satis esse causæ arbitrabatur, quare in eum aut ipse animadverteret, aut civitatem animadvertere juberet. His omnibus unum repugnabat, quòd Divitiaci fratris summum in populum Romanum studium, summam in se voluntatem, egregiam fidem, justitiam, temperantiam cognoverat: nam, ne ejus supplicio Divitiaci animum offenderet, verebatur.

(a) Notat Hotmanus hujus magistratus vestigia etiamnum Augustoduni manere; ubi qui summum in civitate honorem gerit, *Vuerg* appellatur.

(b) Cubis scilicet, quorum Metropolis Avaricum, *Bourges*.

A Itaque, priusquam quidquam conaretur, Divitiacum ad se vocari jubet, & quotidianis interpretibus remotis, per C. Valerium Procillum, principem Galliae provinciae; familiarem suum, cui summam rerum omnium fidem habebat, cum eo colloquitur: simul commonefacit, quae ipso praesente in concilio Gallorum de Dumnorige sint dicta, quae separatim quisque de eo apud se dixerit; petit atque hortatur, ut sine ejus offensione animi, vel ipse de eo, causa cognita, statuat, vel civitatem statuere jubeat.

XX. Divitiacus multis cum lacrimis Caesarem complexus obsecrare coepit, ne quid gravius in fratrem statueret: scire se illa esse vera; nec quemquam ex eo plus quam se doloris capere: propterea quod, quum ipse gratia plurimum domi atque in reliqua Gallia, ille minimum propter adolescentiam posset, per se crevisset: quibus opibus ac nervis, non solum ad minuendam gratiam, sed penè ad perniciem suam uteretur: sese tamen & amore fraterno, & existimatione vulgi commoveri: quod si quid ei à Caesare gravius accidisset, quum ipse eum locum amicitiae apud eum teneret, neminem existimaturum non sua voluntate factum: qua ex re futurum, uti totius Galliae animi à se averterentur. Hæc quum pluribus verbis flens à Caesare peteret, Caesar ejus dexteram prehendit: consolatus rogat finem orandi faciat: tanti ejus apud se gratiam esse ostendit, uti & Reipublicae injuriam, & suum dolorem ejus voluntati ac precibus condonet. Dumnorigem ad se vocat, fratrem adhibet: quae in eo reprehendat, ostendit; quae ipse intelligat, quae civitas queratur, proponit: monet ut in reliquum tempus omnes suspiciones vitet: praeterita se Divitiaco fratri condonare dicit. Dumnorigi custodes ponit, ut, quae agat, quibuscum loquatur, scire possit.

XXI. Eodem die ab exploratoribus certior factus hostes sub montem confedisse millia passuum ab ipsius castris octo; qualis esset natura montis, & qualis in circuitu adscensus, qui cognoscerent, misit. Renunciarum est facilem esse. De tertia vigilia T. Labienum legatum pro Praetore cum duabus legionibus, & iisdem ducibus, qui iter cognoverant, summum jugum montis adscendere jubet: quid sui consilii sit, ostendit. Ipse de quarta vigilia eodem itinere, quo hostes ierant, ad eos contendit; equitatumque omnem ante mittit. P. Confidius, qui rei militaris peritissimus habebatur, & in exercitu L. Syllae, & postea in M. Crassi fuerat, cum exploratoribus praemittitur.

XXII. Prima luce, quum summus mons à T. Labieno teneretur, ipse ab hostium castris non longius mille & quingentis passibus abesset; neque, ut postea ex captivis comperit, aut ipsius adventus, aut Labieni cognitus esset; Confidius, equo admissus, ad eum accurrit: dicit, montem, quem à Labieno occupari voluerit, ab hostibus teneri: id se à Gallicis armis atque insignibus cognovisse. Caesar suas copias in proximum collem subducit; aciem instruit. Labienus, ut erat ei praeceptum à Caesare, ne praelium committeret, nisi ipsius copiae prope hostium castra visae essent, ut undique uno tempore in hostes impetus fieret; monte occupato, nostros expectabat, praelioque abstinebat. Multo denique die per exploratores cognovit, & montem à suis teneri, & hostes castra movisse, & Confidium timore perterritum, quod non vidisset, pro viso sibi renunciassse. Eo die, quo confuerat intervallo, hostes sequitur, & millia passuum tria ab eorum castris castra ponit.

XXIII. Postridie ejus diei, quod omnino biduum supererat, quum exercitu frumentum metiri oporteret; & quod à (a) Bibracte, opido Aeduorum longè maximè ac copiosissimo, non amplius millibus passuum XVIII. aberat, rei frumentariae prospiciendum existimavit, & iter ab Helvetiis avertit, ac Bibracte ire contendit. Ea res per fugitivos L. Aemilii, Decurionis equitum Gallorum, hostibus nunciatur. Helvetii, seu quod timore perterritos Romanos discedere existimarent; eò magis quod pridie, superioribus locis occupatis, praelium non commisissent; sive quod re frumentaria intercludi posse confiderent, commutato consilio, atque itinere converso, nostros à novissimo agmine insequi ac laceffere coeperunt.

XXIV. Postquam id animadvertit, copias suas Caesar in proximum collem subducit; equitatumque, qui sustineret hostium impetum, misit. Ipse interim in colle medio triplicem aciem instruxit legionum quatuor veteranarum, ita uti supra se in summo jugo duas legiones, quas in Gallia citeriore proximè conscripserat, & omnia auxilia collocaret, ac totum montem hominibus compleret. Interea sarcinas in unum locum conferri, & eum ab iis, qui in superiore acie constiterant, muniri iussit.

(a) Bibracte oppidum esse credimus, quod postea Augustodunum dictum fuit.

Helvetii cum omnibus suis carris secuti, impedimenta in unum locum contulerunt: ipsi A confertissima acie, rejecto nostro equitatu, phalange facta, sub nostram primam aciem successerunt.

XXV. Cæsar primum suo, deinde omnium [è conspectu] remotis equis, ut æquato periculo, spem fugæ tolleret, cohortatus suos, prælium commisit. Milites, è loco superiore pilis missis, facile hostium phalagem perfregerunt: ea disiecta, gladiis districtis, in eos impetum fecerunt. Gallis magno ad pugnam erat impedimento, quòd pluribus eorum scutis uno ictu pilorum transfixis & colligatis, quum ferrum se inflexisset, neque evellere, neque sinistra impedita satis commodè pugnare poterant; multi ut, diu jactato brachio, præoptarent scutum manu emittere, & nudo corpore pugnare. Tandem vulneribus defessi, & pedem referre, & quòd mons suberat circiter millia passuum, eò se recipere cœperunt. Capto monte, & succedentibus nostris, Boii & Tulingi, qui hominum millibus circiter xv agmen hostium clauderant, & novissimis præsidio erant, ex itinere nostros latere aperto aggressi, circumvenire; & id conspicati Helvetii, qui in montem sese receperant, rursus instare, & prælium redintegrare cœperunt. Romani conversa signa tripartito intulerunt: prima ac secunda acies, ut victis ac submotis resisteret; tertia ut venientes exciperet.

XXVI. Ita ancipiti prælio diu atque acriter pugnatum est. Diutius cum nostrorum impetum sustinere non possent, alteri se, ut cœperant, in montem receperunt; alteri ad impedimenta & carros suos se contulerunt: nam hoc toto prælio, quum ab hora septima ad vesperam pugnatum sit, aversum hostem videre nemo potuit. Ad multam noctem etiam ad impedimenta pugnatum est: propterea quòd pro vallo carros objecerant, & è loco superiore in nostros venientes tela conjiciebant, & nonnulli inter carros rotasque mataras ac tragulas subiciebant, nostrosque vulnerabant. Diu quum esset pugnatum, impedimentis castrisque nostri potiti sunt. Ibi Orgetorigis filia, atque unus è filiis captus est. Ex eo prælio circiter millia (a) hominum cxxx superfuerunt; eaque tota nocte continenter ierunt: nullam partem noctis itinere intermisso, in fines Lingonum die iv pervenerunt, quum & propter vulnera militum, & propter sepulturam occisorum nostri triduum morati, eos sequi non potuissent. Cæsar ad Lingones litteras nunciosque misit, ne eos frumento, neve alia re juvarent: qui si juvissent, se eodem loco illos, quo Helvetios, habiturum: ipse triduo intermisso, cum omnibus copiis eos sequi cœpit.

XXVII. Helvetii, omnium rerum inopia adducti, legatos de deditione ad eum miserunt: qui quum eum in itinere convenissent; seque ad pedes projecissent; suppliciterque locuti, flentes pacem petissent; atque eos in eo loco, quo tum essent, suum adventum expectare jussisset, paruerunt. Eò postquam Cæsar pervenit, obsides, arma, servos, qui ad eos perfugissent, poposcit. Dum ea conquiruntur & conferuntur, nocte intermissa circiter hominum millia vi ejus pagi, qui Verbigenus appellatur, si-ve timore perterriti, ne armis traditis supplicio afficerentur, si-ve spe salutis inducti, quòd in tanta multitudine dediticiorum, suam fugam aut occultari, aut omnino ignorari posse existimarent; prima noctis vigilia, ex castris Helvetiorum egressi, ad Rhenum finesque Germanorum contenderunt.

XXVIII. Quod ubi Cæsar rescivit, quorum per fines ierant, his uti conquirent & reducerent, si sibi purgati esse vellent, imperavit: reductos in hostium numero habuit: reliquos omnes, obsidibus, armis, perfugis traditis, in deditionem accepit. Helvetios, Tulingos, Latobrigos in fines suos, unde erant profecti, reverti jussit; & quòd, omnibus frugibus amissis, domi nihil erat, quo famem tolerarent, Allobrogibus imperavit, ut his frumenti copiam facerent, ipsos opida vicosque, quos incenderant, restituere jussit. Id ea maxime ratione fecit, quòd noluit eum locum, unde Helvetii discesserant, vacare; ne propter bonitatem agrorum Germani, qui trans Rhenum incolunt, è suis finibus in Helvetiorum fines transirent, & finitimi Galliarum provinciarum Allobrogibusque essent. (b) Boios, petentibus Æduis, quòd egregia virtute erant, ut in finibus suis collocarent, concessit: quibus illi agros dederunt: quosque postea in parem juris libertatisque conditionem, atque ipsi erant, receperunt.

(a) Variant in numero scriptores. Strabo circiter quadringenta hominum millia in prælio isto interemta esse, & octo tantum millia evasisse: Plutarchus centum millia pugnae superfuisset tradit. *Montanus*.

(b) Boii, qui è Germania acciti Helvetiis auxilio venerant, populi quondam Galliarum fuerant,

qui priusquam in Germaniam migrarent, ad Garumnæ ostium habitabant, ubi etiamnum ager est Boiorum, vulgò *le Pays de Buch*. Sed simul cum Helvetiis victi, Cæsar concessit ut in finibus Æduorum collocarentur. Regio quam incoluerunt, pagus creditur esse Burbonensis, *le Bourbonnois*.

A XXIX. In castris Helvetiorum tabulæ repertæ sunt litteris Græcis confectæ, & ad Cæsarem perlata; quibus in tabulis nominatim ratio confecta erat, qui numerus domo exisset eorum, qui arma ferre possent; & item separatim pueri, senes, mulieresque: quarum omnium rerum summa erat, capitum Helvetiorum millia CCLXIII, Tulingorum millia XXXVI, Latobrigorum XIV, Rauracorum XXII, Boiorum XXXIII: ex his qui arma ferre possent, ad millia XCII. Summa omnium fuerant ad millia CCCLXVIII. Eorum, qui domum redierunt, censu habito, ut Cæsar imperaverat, repertus est numerus millium C & X.

XXX. Bello Helvetiorum confecto, totius ferè Galliæ legati, principes civitatum, ad Cæsarem gratulatum convenerunt: intelligere sese, tametsi pro veteribus Helvetiorum injuriis populus Romanus ab iis poenas bello reperisset, tamen eam rem non minùs ex usu terræ Galliæ, quàm populi Romani accidisse: propterea quòd eo consilio, florentissimis rebus, domos suas Helvetii reliquissent, ut toti Galliæ bellum inferrent, imperioque potirentur, locumque domicilio ex magna copia deligerent, quem ex omni Gallia opportunissimum ac fructuosissimum judicassent, reliquasque civitates stipendiarias haberent. Petierunt ut sibi concilium totius Galliæ in diem certam indicere, idque Cæsaris voluntate facere, liceret: sese habere quasdam res, quas è communi consensu ab eo petere vellent. Ea re permissa, diem concilio constituerunt, & jure-jurando, ne quis enunciaret, nisi quibus communi consilio mandatum esset, inter se sanxerunt.

XXXI. Eo concilio dimisso, iidem principes civitatum, qui antè [fuerant,] ad Cæsarem reverterunt; petieruntque uti sibi secretò de sua omniumque salute cum eo agere liceret. Ea re impetrata, sese omnes flentes Cæsari ad pedes procecerunt: non minùs se id contendere, & laborare ne ea quæ dixissent enunciarentur, quàm uti ea quæ vellent impetrarent: propterea quòd si enunciarum esset, summum in cruciatum se venturos viderent. Locutus est pro his Divitiacus Æduus; Galliæ totius factiones esse duas: harum alterius principatum tenere Æduos, alterius Arvernos. Hi quum tantopere de potentatu inter se multos annos contenderent, factum esse uti ab Arvernīs Sequanisque Germani mercede accerferentur: horum primò circiter millia XV Rhenum transisse: posteaquàm agros & cultum, & copias Gallorum homines feri ac barbari adamassent, transductos plures: nunc esse in Gallia ad C & XX millium numerum: cum his Æduos, eorumque clientes semel atque iterum armis contendisse: magnam calamitatem pulsos accepisse, omnem nobilitatem, omnem Senatum, omnem equitatum amisisse: quibus præliis calamitatibusque fractos, qui & sua virtute, & populi Romani hospitio atque amicitia plurimum antè in Gallia potuissent, coactos esse Sequanis obsides dare nobilissimos civitatis, D & jure-jurando civitatem obstringere, sese neque obsides repetituros, neque auxilium à populo Romano imploratos, neque recusatos quominus perpetuò sub illorum ditione atque imperio essent: unum se esse ex omni civitate Æduorum, qui adduci non potuerit ut juraret, aut suos liberos obsides daret: ob eam rem se ex civitate profugisse, & Romam ad Senatum venisse auxilium postulatum; quòd solus neque jure-jurando, neque obsidibus teneretur: sed pejus victoribus Sequanis, quàm Æduis victis accidisse, propterea quòd Ariovistus rex Germanorum in eorum finibus confedisset, tertiamque partem agri Sequani, qui esset optimus totius Galliæ, occupavisset, & nunc de altera parte tertia Sequanos decedere juberet; propterea quòd paucis mensibus antè, Harudum millia hominum XXIV ad eum venissent; quibus locus ac sedes pararentur: futurum esse paucis annis, uti omnes è Galliæ finibus pellerentur, atque omnes Germani Rhenum transirent: neque enim conferendum esse Gallicum cum Germanorum agro, neque hanc consuetudinem victus cum illa comparandam. E Ariovistum autem, ut semel Gallorum copias prælio vicerit; quod prælium factum sit (a) Amagetobriæ; superbè & crudeliter imperare, obsides nobilissimi cujusque liberos poscere, & in eos omnia exempla cruciatùs edere, si qua res non ad nutum, aut ad voluntatem ejus facta sit: hominem esse barbarum, iracundum, temerarium: non posse ejus imperia diutius sustineri: nisi quid in Cæsare populoque Romano sit auxilii, omnibus Gallis idem esse faciendum, quod Helvetii fecerunt, ut domo emigrent; aliud domicilium, alias sedes, remotas à Germanis, petant; fortunamque, quæcumque accidar, experiantur. Hæc si enunciata Ariovisto sint, non dubitare quin de omnibus obsidibus, qui apud eum sint, gravissimum supplicium

(a) Quinam sit Amagetobriæ locus, prorsus ignoratur.

An. U. C.
695.

sumat: Cæsarem vel auctoritate sua atque exercitûs, vel recenti victoria, vel nomine populi Romani detertere posse, ne major multitudo Germanorum Rhenum transducatur, Galliamque omnem ab Ariovisti injuria posse defendere.

XXXII. Hac oratione à Divitiaco habita, omnes, qui aderant, magno fletu auxilium à Cæsare petere cœperunt. Animadvertit Cæsar, unos ex omnibus Sequanos nihil earum rerum facere, quas ceteri facerent, sed tristes, capite demisso, terram intueri: ejus rei quæ causa esset, miratus, ex ipsis quæsit. Nihil Sequani respondere, sed in eadem tristitia taciti permanere. Quum ab iis sapius quæreretur, neque ullam omnino vocem exprimere posset; idem Divitiacus Æduus respondit; hoc esse miseriorem graviolemque fortunam Sequanorum, quàm reliquorum; quòd soli nec in occulto quidem queri, nec auxilium implorare auderent; absentisque Ariovisti crudelitatem, velut si coram adesset, horrerent: propterea quòd reliquis tamen fugæ facultas daretur; Sequanis verò, qui intra fines suos Ariovistum recepissent, B quorum opida omnia in potestate ejus essent, omnes cruciatus essent perferendi.

XXXIII. His rebus cognitis, Cæsar Gallorum animos verbis confirmavit: pollicitusque est sibi eam rem curæ futuram: magnam se habere spem, & beneficio suo & auctoritate adductum Ariovistum, finem injuriis facturum. Hac oratione habita, concilium dimisit: & secundum ea multæ res eum hortabantur, quare sibi eam rem cogitandam & suscipiendam putaret: imprimis quòd Æduos fratres consanguineosque sæpenumero ab Senatu appellatos, in servitute atque in ditione videbat Germanorum teneri, eorumque obsides esse apud Ariovistum, ac Sequanos intelligebat: quod in tanto imperio populi Romani turpissimum sibi & Reipublicæ esse arbitrabatur. Paullatim autem Germanos consuescere Rhenum transire, & in Galliam magnam eorum multitudinem venire, populo Romano periculosum videbat: neque sibi homines feros ac barbaros temperaturos existimabat, quin, quum omnem Galliam occupassent, ut antè Cimbri Teutonique fecissent, in provinciam exirent, atque inde in Italiam contenderent: præsertim quum Sequanos à provincia nostra Rhodanus divideret: quibus rebus quammaturrimè occurrendum putabat. Ipse autem Ariovistus tantos sibi spiritus, tantam arrogantiam sumserat, ut ferendus non videretur.

* Malè emolumento.

XXXIV. Quamobrem placuit ei ut ad Ariovistum legatos mitteret, qui ab eo postularent ut aliquem locum medium utriusque colloquio deligeret: velle sese de Republica & summis utriusque rebus cum eo agere. Ei legationi Ariovistus respondit: Si quid ipsi à Cæsare opus esset, sese ad eum venturum fuisse: si quid ille se velit, illum ad se venire oportere: præterea se neque sine exercitu in eas partes Galliæ venire audere, quas Cæsar possideret, neque exercitum sine magno comœatu atque molimento in unum locum contrahere posse: sibi autem mirum videri, quid in sua D Gallia, quam bello vicisset, aut Cæsari, aut omnino populo Romano negotii esset.

An. U. C.
692.

XXXV. His responsis ad Cæsarem relatis, iterum ad eum Cæsar legatos cum his mandatis mittit: Quoniam tanto suo populi Romani beneficio affectus, quum in Consulatu suo rex atque amicus à Senatu appellatus esset, hanc sibi populoque Romano gratiam referret, ut in colloquium venire invitatus gravaretur, neque de communi re dicendum sibi & cognoscendum putaret: hæc esse, quæ ab eo postularer: primùm ne quam multitudinem hominum ampliùs trans Rhenum in Galliam transduceret: deinde obsides, quos haberet ab Æduis, redderet: Sequanisque permitteret, ut quos illi haberent, voluntate ejus reddere illis liceret: neve Æduos injuria lacefferet: neve his sociisve eorum bellum inferret: si id fecisset, sibi populoque Romano perpetuam gratiam atque amicitiam cum eo futuram: si non impetraret, quoniam M. Messala, M. Pisone Consulibus Senatus censuisset, uti, quicumque E Galliam provinciam obtineret, quod commodò Reipublicæ facere posset, Æduos ceterosque amicos populi Romani defenderet, se Æduorum injurias non neglecturum.

XXXVI. Ad hæc Ariovistus respondit: Jus esse belli, ut qui vicissent, iis quos vicissent, quemadmodum vellent, imperarent: idem populum Romanum victis non ad alterius præscriptum, sed ad suum arbitrium imperare consueisse: si ipse populo Romano non præscriberet, quemadmodum suo jure uteretur; non oportere se à populo Rom. in suo jure impediri. Æduos sibi, quoniam belli fortunam tentassent, & armis congressi ac superati essent, stipendiarios esse factos: magnam Cæsarem injuriam facere, qui suo adventu vectigalia sibi deteriora faceret: Æduis se obsides redditurum non esse; neque iis, neque eorum sociis injuria bellum illaturum, si in eo manerent

A quod convenisset, stipendiumque quotannis penderent: si id non fecissent, longè ab his fratrum nomen populi Romani abfuturum. Quòd sibi Cæsar denunciaret, se Æduorum injurias non neglecturum; neminem secum sine sua pernicie contendisse: quum vellet, congregaretur: intellecturum, quid invicti Germani, exercitatissimi in armis, qui intra annos XIV rectum non subissent, virtute possent.

XXXVII. Hæc eodem tempore Cæsari mandata referebantur; & legati ab Æduis & Trevis veniebant: Ædui, questum quòd Harudes, qui nuper in Galliam transportati essent, fines eorum popularentur; sese ne obsidibus quidem datis pacem Ariovisti redimere potuissent: Treviri autem, pagos centum Suevorum ad ripam Rheni confedisse, qui Rhenum transire conarentur; iis præesse Nasuam & Cimerium fratres. Quibus rebus Cæsar vehementer commotus, maturandum sibi existimavit, ne, si nova manus Suevorum cum veteribus copiis Ariovisti sese conjunxisset, minùs facile resisti posset. Itaque re frumentaria, quam celerrimè potuit, comparata, magnis itineribus ad Ariovistum contendit.

XXXVIII. Quum tridui viam processisset, nunciatum est ei, Ariovistum cum suis omnibus copiis ad occupandum Vefontionem, quod est opidum maximum Sequanorum, contendere, triduique viam à suis finibus processisse. Id ne accideret, magnopere præcavendum sibi Cæsar existimabat: namque omnium rerum, quæ ad bellum usui erant, summa erat in eo opido facultas; idque natura loci sic muniebatur, ut magnam ad ducendum bellum daret facultatem: propterea quòd flumen (a) Alduafubis, ut circino circumductum, penè totum opidum cingit, reliquum spatium, quod non est amplius pedum DC, quæ flumen intermittit, mons continet magna altitudine, ita ut radices ejus montis ex utraque parte ripæ fluminis contingant: hunc murus (b) circumdatus arcem efficit, & cum opido conjungit. Huc Cæsar magnis diurnis nocturnisque itineribus contendit; occupatoque opido, ibi præsidium collocat.

XXXIX. Dum paucos dies ad Vefontionem, rei frumentariæ commearumque causa moratur, ex percunctatione nostrorum, vocibusque Gallorum ac mercatorum, qui ingenti magnitudine corporum Germanos, incredibili virtute, atque exercitatione in armis esse prædicabant, sæpenumero sese cum iis congressos, ne vultum quidem atque aciem oculorum ferre potuisse; tantus subito timor omnem exercitum occupavit, ut non mediocriter omnium mentes animosque perturbaret. Hic primum ortus est à tribunis militum, ac præfectis, reliquisque, qui ex urbe, amicitia causa, Cæsarem secuti, magnum periculum miserabantur, quòd non magnum in re militari usum habebant: quorum alius, alia causa illata, quam sibi ad proficiscendum necessariam esse duceret, petebat ut ejus voluntate discedere liceret; nonnulli pudore adducti, ut timoris suspicionem vitarent, remanebant. Hi neque vultum fingere, neque interdum lacrimas tenere poterant; abditi in tabernaculis aut suum farum querebantur, aut cum familiaribus suis commune periculum miserabantur; vulgò totis castris testamenta obsignabantur. Horum vocibus ac timore paulatim etiam ii, qui magnum in castris usum habebant, milites centurionesque, quique equestratui præerant, perturbabantur. Qui se ex his minùs timidos existimari volebant, non se hostem vereri, sed angustias itineris, & magnitudinem silvarum, quæ inter eos atque Ariovistum intercederent, aut rem frumentariam, ut satis commodè supportari posset, timere dicebant: nonnulli etiam Cæsari renunciabant, quum castra moveri, ac signa ferri jussisset, non fore dicto audientes milites, neque propter timorem signa laturos.

XL. Hæc quum animadvertisset Cæsar, convocato concilio, omniumque ordinum ad id concilium adhibitis centurionibus, vehementer eos inculcavit; primum, quòd aut quam in partem, aut quo consilio ducerentur, sibi querendum aut cogitandum putarent. Ariovistum, se Consule, cupidissimè populi Romani amicitiam appetisse: cur hunc tam temerè quisquam ab officio discessurum judicaret? sibi quidem persuaderi, cognitis suis postulatis, atque æquitate conditionum perspecta, eum neque suam, neque populi Romani gratiam repudiaturum. Quòd si furore atque amentia impulsus bellum intulisset, quid tandem vererentur? aut cur de sua virtute, aut de ipsius diligentia desperarent? factum ejus hostis periculum patrum nostrorum memoria, quum Cimbris & Teutonis à C. Mario pulsus, non minorem laudem exercitus, quam ipse Imperator, meritis videbatur: factum etiam nuper in Italia, servili

(a) *Alduafubis*, corruptè: genuinum nomen Straboni, Ptolemæo aliisque *Δούβης*, *Dubis*, hodie *le Doux*: ex Jura monte demissus, Vefontionem atque Dolam præterlabitur.

(b) Conspiciuntur hujus muri reliquæ ingentes hodie ad D. Stephani montem. Initium illi à porta scissa, vulgò *Taillée*, quæ est Mali-passus, vulgò *Maupas*. *Merula*.

An. U. C.
695.

tumultu; quos tamen aliquis usus ac disciplina, quam à nobis acceperant, sublevaret. Ex quo judicari posset quantum haberet in se boni constantia; propterea quòd, quos aliquandiu inermes sine causa timuissent, hos postea armatos ac victores superassent. Denique hos esse Germanos, quibuscum sæpenumero Helvetii congressi, non solum in suis, sed etiam in illorum finibus plerumque superassent, qui tamen pares esse nostro exercitui non potuerint. Si quos adversum prælium, & fuga Gallorum comoveret, hos, si quærerent, reperire posse, diuturnitate belli defatigatis Gallis, Ariovistum, quum multos menses castris ac paludibus se continuisset, neque sui potestatem fecisset, desperantes jam de pugna, & dispersos subito adortum, magis ratione ac consilio quam virtute vicisse: cui rationi contra homines barbaros atque imperitos locus fuisset; hac ne ipsum quidem sperare nostros exercitus capi posse. Qui suum timorem in rei frumentariæ simulationem, angustiasque itinerum conferrent, facere arroganter; quum aut de officio Imperatoris desperare, aut ei præscribere viderentur: hæc sibi esse curæ; frumentum Sequanos, Leucos, Lingones subministrare: jamque esse in agris frumenta matura: de itinere ipsos brevi tempore judicatu. Quòd non fore dicto audientes, neque signa laturi dicantur, nihil se ea re commoveri: scire enim, quibuscumque exercitus dicto audiens non fuerit; aut male re gesta fortunam defuisse; aut aliquo facinore comperto, avaritiam esse convictam: suam innocentiam perpetua vita, felicitatem Helvetiorum bello esse perspectam. Itaque se, quod in longiorem diem collaturus esset, representaturum, & proxima nocte de quarta vigilia castra moturum, ut quamprimum intelligere posset, utrum apud eos pudor atque officium, an timor plus valeret. Quòd si præterea nemo sequatur, tamen se cum sola decima legione iturum, de qua non dubitaret; sibique eam Prætoriam cohortem futuram. Huic legioni Cæsar & indulserat præcipue, & propter virtutem confidebat maximè.

XLI Hac oratione habita, mirum in modum conversæ sunt omnium mentes, summaque alacritas & cupiditas belli gerendi innata est: princepsque decima legio per tribunos militum ei gratias egit, quòd de se optimum judicium fecisset; seque esse ad bellum gerendum paratissimam confirmavit. Inde reliquæ legiones per tribunos militum & primorum ordinum centuriones egerunt, uti Cæsari satisfacerent: se neque umquam dubitasse, neque timuisse, neque de summa belli suum judicium, sed Imperatoris esse, existimavisse. Eorum satisfactione accepta, & itinere exquisito per Divitiacum, quòd ex aliis Gallis ei maximam fidem habebat, ut millium amplius quadraginta circuitu locis apertis exercitum duceret, de quarta vigilia, uti dixerat, profectus est. Septimo die, quum iter non intermitteret, ab exploratoribus certior factus est, Ariovisti copias à nostris millibus passuum IV & XX abesse.

XLII. Cognito Cæsaris adventu, Ariovistus legatos ad eum mittit: quod antea de colloquio postulasset, id per se fieri licere, quoniam propius accessisset; seque id sine periculo facere posse existimaret. Non respuit conditionem Cæsar: jamque eum ad sanitatem reverti arbitrabatur, quum id, quod antea petenti denegasset, ultro polliceretur: magnamque in spem veniebat, pro suis tantis populique Romani in eum beneficiis, cognitis suis postulatis, fore uti pertinacia desisteret. Dies colloquio dictus est, ex eo die quintus. Interim quum sæpe ultro citroque legati inter eos mitterentur, Ariovistus postulavit ne quem peditem ad colloquium Cæsar adduceret: vereri se ne per insidias ab eo circumveniretur: uterque cum equitatu veniret: alia ratione se non esse venturum. Cæsar, quòd nec colloquium, interposita causa, tolli volebat, neque salutem suam Gallorum equitatu committere audebat; commodissimum esse statuit, omnibus equis Gallis equitibus detractis, legionarios eò milites legionis decimæ, cui quammaximè confidebat, imponere; ut præsidium quamamicissimum, E si quid opus facto esset, haberet. Quòd quum fieret, non irridiculè quidam ex militibus decimæ legionis dixit, plus quam pollicitus esset, Cæsarem facere; pollicitum in cohortis Prætorix loco decimam legionem habiturum, ad equum rescribere.

XLIII. Planities erat magna, & in ea tumulus terreus satis grandis: hic locus æquo ferè spatio ab castris utrisque aberat: eò, ut erat dictum, ad colloquium venerunt. Legionem Cæsar, quam equis devexerat, passibus CC ab eo tumulo constituit: item equites Ariovisti pari intervallo constitunt. Ariovistus, ut ex equis colloquerentur, & præter se denos ut ad colloquium adducerent, postulavit. Ubi eò ventum est, Cæsar initio orationis, sua Senatûsque in eum beneficia commemoravit; quòd Rex appellatus esset à Senatu, quòd amicus, quòd munera amplissima missa; quam rem & paucis contigisse, & à Romanis pro maximis hominum officiis consuevisse tribui docebat: illum, quum

A quum neque aditum, neque causam postulandi justam haberet, beneficio ac liberalitate sua ac Senatûs ea præmia consecutum. Docebat etiam, quàm veteres, quàmque justæ causæ necessitudinis ipsis cum Æduis intercederent; quæ Senatusconsulta, quoties, quàmque honorifica in eos facta essent; ut omni tempore totius Galliæ principatum Ædúi tenuissent; prius etiam quàm nostram amicitiam appetissent. Populi Romani hanc esse consuetudinem, ut socios atque amicos non modò sui nihil deperdere, sed gratia, dignitate, honore auctos velit esse. Quod verò ad amicitiam populi Romani attulissent, id iis eripi quis pati posset? Postulavit deinde eadem, quæ legatis in mandatis dederat, ne aut Æduis, aut eorum sociis bellum inferret; obsides redderet: si nullam partem Germanorum domum remittere posset; at ne quos amplius Rhenum transire pateretur.

Ab. U. C.
695.

XLIV. Ariovistus ad postulata Cæsaris pauca respondit; de suis virtutibus multa prædicavit; transisse Rhenum sese non sua sponte, sed rogatum & accersitum à Gallis: non sine magna spe magnisque præmiis domum propinquosque reliquisse: sedes habere in Gallia ab ipsis concessas; obsides ipsorum voluntate datos; stipendium capere jure belli, quod victores victis imponere consueverint: non sese Gallis, sed Gallos sibi bellum intulisse: omnes Galliæ civitates ad se oppugnandum venisse, ac contra se castra habuisse: eas omnes copias uno abs se prælio fusas ac superatas esse: si iterum experiri velint, paratum se decertare; sin pace uti malint, iniquum esse de stipendio recusare, quod sua voluntate ad id tempus pependerit. Amicitiam populi Romani sibi ornamento & præsidio, non detrimento esse oportere: idque se ea spe petisse: si per populum Romanum stipendium remittatur, & dediti subtrahantur; non minùs libenter sese recusaturum populi Romani amicitiam, quàm appetierit. Quòd multitudinem Germanorum in Galliam transducatur, id se sui muniendi, non Galliæ impugnandæ causâ facere; ejus rei testimonium esse, quòd nisi rogatus non venerit, & quòd bellum non intulerit, sed defenderit: se prius in Galliam venisse, quàm populum Romanum: nunquam ante hoc tempus exercitum populi Romani Galliæ provinciæ fines egressum. Quid sibi vellet? cur in suas possessiones veniret? provinciam suam esse hanc Galliam, sicuti illam nostram: ut sibi concedi non oporteret, si in nostros fines impetum faceret; sic iterum nos esse iniquos, quòd in suo jure se interpellaremus. Quòd ex s. c. Æduos appellatos amicos diceret; non se tam barbarum, neque tam imperitum esse rerum, ut non sciret, neque bello Allobrogum proximo Æduos Romanis auxilium tulisse; neque ipsos in his contentionibus, quas Ædúi secum & cum Sequanis habuissent, auxilio populi Romani usos esse. Debere se suspicari, simulata Cæsarem amicitia, quòd exercitum in Gallia habeat, sui opprimendi causâ habere. Quòd nisi decedat, aut exercitum deducat ex his regionibus, sese illum non pro amico, sed pro hoste habiturum: quòd si eum interfecerit, multis sese nobilibus principibusque populi Romani gratum esse facturum: id se ab ipsis per eorum nuncios compertum habere; quorum omnium gratiam atque amicitiam ejus morte redimere posset. Quòd si discessisset, ac liberam sibi possessionem Galliæ tradidisset, magno se illum præmio remuneraturum, & quæcumque bella geri vellet, sine ullo ejus labore & periculo confecturum.

An. U. C.
632.

XLV. Multa à Cæsare in eam sententiam dicta sunt, quare negotio desistere non posset; & neque suam, neque populi Romani consuetudinem pati, ut optimè meritos socios desereret; neque se judicare Galliam potius esse Ariovisti, quàm populi Romani. Bello superatos esse Arvernos & Rutenos à Q. Fabio Maximo; quibus populus Romanus ignovisset, neque in provinciam redegisset, neque stipendium imposuisset. Quòd si antiquissimum quodque tempus spectari oporteret, populi Romani justissimum esse in Gallia imperium: si judicium Senatûs servari oporteret, liberam debere esse Galliam, quam bello victam suis legibus uti voluisset.

XLVI. Dum hæc in colloquio geruntur, Cæsari nunciatum est, equites Ariovisti propius tumulum accedere, & nostros adequitare; lapides telaque in nostros conjicere. Cæsar loquendi finem fecit; seque ad suos recepit; suisque imperavit ne quod omnino telum in hostes rejicerent: nam etsi sine ullo periculo legionis delectæ cum equitatu prælium fore videbat; tamen committendum non putabat, ut pulsus hostibus dici posset, eos à se per fidem in colloquio circumventos. Posteaquàm in vulgus militum elatum est, qua arrogantia in colloquio Ariovistus usus, omni Gallia Romanis interdixisset; impetumque in nostros ejus equites fecissent; eaque res colloquium diremisset: multò major alacritas, studiumque pugnandi majus exercitui injectum est.

E c

An. U. C.
695.

XLVII. Biduo pōst Ariovistus legatos ad Cæsarem mittit, velle se de his rebus, A quæ inter eos agi cœptæ, neque perfectæ essent, agere cum eo: uti aut iterum colloquio diem constitueret; aut si id minùs vellet, ex suis legatis aliquem ad se mitteret. Colloquendi Cæsari causâ visa non est, & eò magis quòd pridie ejus diei Germani retineri non potuerant, quin in nostros tela conjicerent: legatum ex suis sēsē magno cum periculo ad eum missurum, & hominibus feris objecturum existimabat. Commodissimum visum est, C. Valerium Procillum C. Valerii Caburi filium, summa virtute & humanitate adolescentem, (cujus pater à C. Valerio Flacco civitate donatus erat) & propter fidem, & propter linguæ Gallicæ scientiam, qua multa jam Ariovistus longinqua consuetudine utebatur, & quòd in eo peccandi Germanis causâ non esset, ad eum mittere; & M. Mettium, qui hospitio Ariovisti usus erat. His mandavit ut quæ diceret Ariovistus, cognoscerent, & ad se referrent. Quos quum apud se castris Ariovistus conspexisset, exercitu suo præsentē, clamavit: Quid ad se venirent? B an speculandi causâ? conantes dicere prohibuit, & in catenas conjecit.

XLVIII. Eodem die castra promovit, & millibus passuum vi à Cæsaris castris sub monte confedit. Postridie ejus diei præter castra Cæsaris suas copias transduxit, & millibus passuum ii ultra eum castra fecit; eo consilio uti frumento commeatuque, qui ex Sequanis & Æduis supportaretur, Cæsarem intercluderet. Ex eo die dies continuos v Cæsar pro castris suas copias produxit, & aciem instructam habuit; ut, si vellet Ariovistus prælio contendere, ei potestas non deesset. Ariovistus his omnibus diebus exercitum castris continuit; equestri prælio quotidie contendit. Genus hoc erat pugnæ, quo se Germani exercuerant. Equitum millia erant vi, totidem numero pedites velocissimi ac fortissimi, quos ex omni copia singuli singulos, suæ salutis causâ, delegerant: cum his in præliis versabantur: ad hos se equites recipiebant: hi, si quid erat durius, concurrebant: si qui, graviore vulnere accepto, equo deciderant, circumstitebant: si quòd erat longius prodeundum, aut celerius recipiendum, tanta erat horum exercitatione celeritas, ut júbis equorum sublevati cûrsu adæquarent.

XLIX. Ubi eum castris sese tenere Cæsar intellexit, ne diutius commeatu prohiberetur, ultra eum locum, quo in loco Germani confederant, circiter passus dc ab his castris idoneum locum delegit; acieque triplici instructa, ad eum locum venit. Primam & secundam aciem in armis esse, tertiam castra munire jussit. Hic locus ab hoste circiter passus sexcentos, uti dictum est, aberat: eò circiter hominum numerum xvi millia expedita cum omni equitatu Ariovistus misit; quæ copię nostros perterrerent, & munitione prohiberent. Nihilò seciùs Cæsar, ut antè constituerat, duas acies hostem propulsare, tertiam opus perficere jussit. Munitis castris, duas ibi legiones reliquit, & partem auxiliorum: quatuor reliquas in castra majora reduxit.

L. Proximo die, instituto suo Cæsar ex castris utrisque copias suas eduxit; paulullumque à majoribus progressus aciem instruxit; hostibusque pugnandi potestatem fecit. Ubi ne tum quidem eos prodire intellexit, circiter meridiem exercitum in castra reduxit. Tum demum Ariovistus partem suarum copiarum, quæ castra minora oppugnaret, misit. Acriter utrimque usque ad vesperum pugnatum est. Solis occasu suas copias Ariovistus, multis & illatis & acceptis vulneribus, in castra reduxit. Quum ex captivis quæreret Cæsar, quamobrem Ariovistus prælio non decertaret, hanc reperiebat causam; quòd apud Germanos ea consuetudo esset, ut matresfamilias eorum fortibus & vaticinationibus declararent, utrùm prælium committi ex usu esset, necne: eas ita dicere, non esse fas Germanos superare, si ante novam Lunam prælio contendifsem.

LI. Postridie ejus diei Cæsar præsidio utrisque castris, quod satis esse visum est, relicto, omnes alarios in conspectu hostium pro castris minoribus constituit; quod minus multitudine militum legionariorum, pro hostium numero, valebat, ut ad speciem alariis uteretur: ipse triplici instructa acie usque ad castra hostium accessit. Tum demum necessariò Germani suas copias è castris eduxerunt, generatimque constituerunt, paribusque intervallis Harudes, Marcomanos, (a) Triboccos, Vangiones, Nemetes, Sedusios, Suevos; omnemque aciem suam rhedis & carris circumdederunt, ne qua spes in fuga relinqueretur. Eò mulieres imposuerunt, quæ in prælium proficiscentes milites, passis crinibus flentes, implorabant ne se in servitutem Romanis traderent.

LII. Cæsar singulis legionibus singulos legatos & quæstorem præfecit, uti eos

(a) Tribocci, Vangiones & Nemetes sic Transrhœnanis immixti sunt, ut nondum sedem cis Rhenum possuisse videantur. Triboccorum tamen Cæsar l. 4. c. 10.

mentionem facit cum Cisrhœnanis populis, quorum Rhœnus fines pertranseat.

DE BELLO GALLICO LIB. II. 219

A testes suæ quique virtutis haberet: ipse à dextro cornu, quòd eam partem minimè firmam hostium esse animadverterat, prælium commisit. Ita nostri acriter in hostes, signo dato, impetum fecerunt. Itaque hostes repentè celeriterque procurrerunt; ut spatium pila in hostes conjiciendi non daretur: rejectis pilis, comminus gladiis pugnatum est. At Germani, celeriter ex consuetudine sua phalange facta, impetus gladio- rum exceperunt. Reperti sunt complures nostri milites, qui in phalangas insilirent, & scuta manibus revellerent, & desuper vulnerarent. Quum hostium acies à sinistro cornu pulsa atque in fugam conversa esset, à dextro cornu vehementer multitudine suorum nostram aciem premebant. Id quum animadvertisset P. Crassus adolescens, qui equi- tatu præerat, quòd expeditior erat quàm hi, qui inter aciem versabantur, tertiam aciem laborantibus nostris subsidio misit.

An. U. C.
695.

LIII. Ita prælium restitutum est, atque omnes hostes terga veterunt, neque priùs fugere destiterunt, quàm ad flumen Rhenum millia passuum ex eo loco circiter quin- quaginta pervenerunt. Ibi perpauci, aut viribus confisi transnatare contenderunt; aut litribus inventis, salutem sibi petierunt: in his fuit Ariovistus, qui naviculam deli- gatam ad ripam nactus, ea profugit: reliquos omnes equites consecuti nostri interfe- cerunt. Duæ fuerunt Ariovisti uxores; una Sueva natione, quam domo secum addu- xerat; altera Norica, regis Vocionis soror, quam in Gallia duxerat, à fratre missam: utraque in ea fuga periit: duæ filiarum, altera occisa, altera capta est. C. Valerius Procillus, quum à custodibus in fuga trinis carenis vinctus traheretur, in ipsum Cæ- sarem hostium equitatum persequentem incidit. Quæ quidem res Cæsari non mino- rem, quàm ipsa victoria, voluptatem attulit: quòd hominem honestissimum provinciæ Galliarum, suum familiarem & hospitem, ereptum è manibus hostium, sibi restitutum videbat; neque ejus calamitate de tanta voluptate & gratulatione quidquam fortuna deminuerat. Is, se præsentem, de se ter sortibus consultum dicebat; utrùm igni statim necaretur, an in aliud tempus reservaretur: sortium beneficio se esse incolumem. Item M. Mettius repertus, & ad eum reductus est.

LIV. Hoc prælio trans Rhenum nunciato, Suevi, qui ad ripas Rheni venerant, do- mum reverti cœperunt; quos Ubii, qui proximè Rhenum incolunt, perterritos inse- cuti, magnum ex his numerum occiderunt. Cæsar, una æstate duobus maximis bellis confectis, maturius paullo, quàm tempus anni postulabat, in hiberna in Sequanos exercitum deduxit: hibernis Labienum præposuit; ipse in citeriorem Galliam ad con- ventus agendos profectus est.

LIBER II.

D I. QUUM esset Cæsar in citeriore Gallia in hibernis, ita uti suprà demonstravi- mus, crebri ad eum rumores afferebantur, litterisque item Labieni certior fiebat, om- nes Belgas, quam tertiam esse Galliæ partem dixeramus, contra populum Romanum conjurare; obsidesque inter se dare: conjurandi has esse causas; primùm, quòd ve- rerentur ne, omni pacata Gallia, ad eos exercitus noster adduceretur: deinde, quòd ab nonnullis Gallis sollicitarentur, partim qui Germanos diutius in Gallia versari non- lent, ita populi Romani exercitum hiemare atque inverterascere in Gallia molestè fe- rebant; partim qui mobilitate & levitate animi novis imperiis studebant: ab nonnullis etiam, quòd in Gallia à potentioribus, atque iis qui ad conducendos homines facul- tates habebant, vulgò regna occupabantur; qui minùs facillè eam rem imperio nostro consequi poterant.

An. U. C.
696.

II. Iis nunciis litterisque commotus Cæsar, duas legiones in citeriore Gallia novas E conscripsit, & in ita æstate in *interiorem Galliam qui deduceret, Q. Pedium legatum misit. Ipse quum primùm pabuli copia esse inciperet, ad exercitum venit: dat nego- tium Senonibus reliquisque Gallis, qui finitimi Belgis erant, uti ea, quæ apud eos gerantur, cognoscant, seque de his rebus certiores faciant. Hi constanter omnes nun- ciaverunt manus cogi, exercitum in unum locum conduci. Tum verò dubitandum non existimavit quin ad eos duodecimo die proficisceretur: re frumentaria provisa, ca- stra movet, diebusque circiter xv ad fines Belgarum pervenit.

* Al. ulterio- rem.

III. Eò quum de improvviso celeriusque omnium opinione venisset, Rhemi, qui proximi Galliæ ex Belgis sunt, ad eum legatos Iccium & Antebrogium primos civi- tatis suæ miserunt, qui dicerent, se suaque omnia in fidem atque potestatem populi Romani permittere, neque se cum reliquis Belgis consensisse, neque contra populum Romanum omnino conjurasse; paratosque esse & obsides dare, & imperata facere,

E e ij

An. U. C.
696.

& opidis recipere, & frumento ceterisque rebus juvare: reliquos omnes Belgas in armis esse: Germanosque, qui cis Rhenum incolunt, sese cum his conjunxisse: tantumque esse eorum omnium furorem, ut ne Sueffones quidem fratres consanguineosque suos, qui eodem jure, iisdem legibus utantur, unum imperium, unumque magistratum cum ipsis habeant, deterrere potuerint quin cum his consentirent.

An. U. C.
640.

IV. Quum ab his quæreret, quæ civitates, quantæque in armis essent, & quid in bello possent; sic reperiebat, plerosque Belgas esse ortos à Germanis, Rhenumque antiquitus, transductos, propter loci fertilitatem ibi consedisse: Gallosque, qui ea loca incolerent expulisse; solosque esse, qui patrum nostrorum memoria, omni Gallia vexata, Teutonos Cimbrosque intra fines suos ingredi prohibuerint: qua ex re fieri uti earum rerum memoria magnam sibi auctoritatem magnosque spiritus in re militari sumerent. De numero eorum omnia se habere explorata Rhemi dicebant, propterea quod propinquitatibus affinitatibusque conjuncti, quantam quisque multitudinem in communi Belgarum concilio ad id bellum pollicitus sit, cognoverint. Plurimum inter eos Bellovacos & virtute, & auctoritate, & hominum numero valere: hos posse conficere armata millia centum, pollicitos ex eo numero lecta millia LX; totiusque belli imperium sibi postulare. Sueffones suos esse finitimos; latissimos feracissimosque agros possidere: apud eos fuisse regem nostra etiam memoria Divitiacum, totius Galliarum potentissimum: qui quum magnæ partis harum regionum, tum etiam Britanniarum, imperium obtinuerit; nunc esse regem Galbam: ad hunc propter justitiam prudentiamque, summam totius belli omnium voluntate deferri: opida habere numero XII; polliceri millia armata quinquaginta; totidem Nervios, qui maxime feri inter ipsos habeantur, longissimæque absint; XV millia Atrebatas; Ambianos X millia; Morinos XXV millia; Menapios IX millia; Caletes X millia; Velocasses & Veromandos totidem; Aduaticos XXIX millia; (a) Condrusos, Eburones, Cæresos, Pæmanos, qui uno nomine Germani appellantur, arbitrari ad XL millia.

* Al. post
eum quæ
essent.

V. Cæsar Rhemos cohortatus, liberaliterque oratione profecutus, omnem senatum ad se convenire, principumque liberos obsides ad se adduci jussit: quæ omnia ab his diligenter in diem facta sunt. Ipse Divitiacum Æduum magnopere cohortatus, docet quantopere Reipublicæ communisque salutis intersit, manus hostium distineri, ne cum tanta multitudine uno tempore confligendum sit: id fieri posse, si suas copias Ædui in fines Bellovacorum introduxerint, & eorum agros populari cœperint. His mandatis, eum ab se dimittit. Postquàm omnes Belgarum copias in unum locum coactas ad se venire, neque jam longè abesse, ab his quos miserat exploratoribus & ab Rhemis cognovit; flumen Axonam, quod est in extremis Rhemorum finibus, exercitum transducere maturavit, atque ibi castra posuit: quæ res & latus unum castrorum ripis fluminis muniebat, & * post ea quæ erant, tuta ab hostibus reddebat, & commeatus ab Rhemis reliquisque civitatibus, ut sine periculo ad eum portari posset, efficiebat. In eo flumine pons erat: ibi præsidium ponit; & in altera parte fluminis Q. Titurium Sabinum legatum cum VI cohortibus reliquit: castra in altitudinem pedum XII vallo fossaque duodeviginti pedum munire jubet.

VI. Ab ipsis castris opidum Rhemorum nomine (b) Bibrax aberat millia passuum VIII: id ex itinere magno impetu Belgæ oppugnare cœperunt. Ægrè eo die sustentatum est. Gallorum eadem atque Belgarum oppugnatio est. Hi ubi, circumjecta multitudine hominum totis mœnibus, undique in murum lapides jaci cœpti sunt, murusque defensoribus nudatus est; testudine facta, portis succedunt, murumque subruunt: quod tum facile fiebat: nam tanta multitudo lapides ac tela conjiciebant, ut in muro consistendi potestas esset nulli. Quum finem oppugnandi nox fecisset, Iccius Rhemus summa nobilitate & gratia inter suos, qui tum opido præerat, unus ex iis qui legati de pace ad Cæsarem venerant, nuncios ad eum mittit, nisi subsidium sibi mittatur, se diutius sustinere non posse.

* Al. decessit.

VII. Eò de media nocte Cæsar iisdem ducibus usus, qui nuncii ab Iccio venerat, Numidas & Cretas sagittarios & funditores Baleares subsidio opidanis mittit; quorum adventu, & Rhemis cum spe defensionis studium propugnandi accessit, & hostibus eadem de causa spes potiundi opidi * discessit. Itaque paulisper apud opidum morati, agrosque Rhemorum depopulati, omnibus vicis ædificiisque, quò adire poterant,

(a) Condrusorum, Cæresorum Pæmanorumque nomina, ut notat Cellarius, non longè ultra Cæsaris tempora conservata sunt, adeo ut videantur cum Eburonibus seu Tungris coaluisse, & sub illorum deinceps invalescente nomine comprehensi esse.

(b) Quo loco positum fuerit hoc oppidum, non constat. Alii *Laudunum Clavatum* interpretantur, alii *Fines* vel *Fimmas*: quidam volunt esse *Bratum* in Reiteffino Ducatu, *Brays en Retelois*, nonnulli *Bratium* in Laudunensi pago.

A incensis, ad castra Cæsaris omnibus copiis contenderunt: & à millibus passuum minus II castra posuerunt: quæ castra, ut fumo atque ignibus significabatur, ampliùs millibus passuum VIII in latitudinem patebant.

An. U. C.
696.

VIII. Cæsar primò, & propter multitudinem hostium, & propter eximiam opinionem virtutis, prælio supersedere statuit. Quotidie tamen equestribus præliis, quid hostis virtute posset, & quid nostri auderent, periclitabatur. Ubi nostros non esse inferiores intellexit, loco pro castris ad aciem instruendam natura opportuno atque idoneo, quòd is collis, ubi castra posita erant, paullulùm ex planicie editus, tantùm adversus in latitudinem patebat, quantum loci acies instructa occupare poterat, atque ex utraque parte lateris dejectus habebat; & in fronte leviter fastigiatus paullatim ad planiciem redibat: ab utroque latere ejus collis transversam fossam obduxit circiter passuum CD; & ad extremas fossas castella constituit; ibique tormenta collocavit; B ne quum aciem instruxisset, hostes (quod tantùm multitudine poterant) à lateribus suos pugnautes circumvenire possent. Hoc factò, duabus legionibus, quas proximè conscripserat, in castris relictis, ut, si quid opus esset, subsidio duci possent, reliquas sex legiones pro castris in acie constituit. Hostes item suas copias ex castris eductas instruxerant.

IX. Palus erat non magna inter nostrum atque hostium exercitum: hanc si nostri transirent, hostes expectabant: nostri autem, si ab illis initium transeundi fieret, ut impeditos aggrederentur, parati in armis erant. Interim prælio equestri inter duas acies contendebatur. Ubi neutri transeundi initium faciunt, secundiore equitum nostrorum prælio, Cæsar suos in castra reduxit. Hostes protinus ex eo loco ad flumen Axonam contenderunt, quod esse post nostra castra demonstratum est: ibi vadis repertis, partem suarum copiarum transducere conati sunt; eo consilio, ut, si possent, C castellum, cui præerat Q. Titurius legatus, expugnarent, pontemque interscindere: sin minùs, agros Rhemorum popularentur, qui magno nobis usui ad bellum gerendum erant, commearusque nostros sustinebant.

X. Cæsar certior factus à Titurio, omnem equitatum & levis armaturæ Numidas, funditores sagittariosque pontem transducit, atque ad eos contendit. Acriter in eo loco pugnam est. Hostes impeditos nostri in flumine aggressi, magnum eorum numerum occiderunt: per eorum corpora reliquos audacissimè transire conantes, multitudine telorum repulerunt: primos qui transierant equitatu circumventos interfecerunt. Hostes, ubi & de expugnando opido, & de flumine transeundo spem se fefellisse intellexerunt, neque nostros in locum iniquiorem progredi pugnandi causâ viderunt, atque eos res frumentaria deficere cæpit; concilio convocato, constituerunt optimum esse domum suam quemque revetiri; & quorum in fines pri- D mùm Romani exercitum introduxissent, ad eos defendendos undique convenire; ut potiùs in suis quàm alienis finibus decertarent, & domesticis copiis rei frumentariæ uterentur. Ad eam sententiam cum reliquis causis hæc quoque ratio eos deduxit, quòd Divitiacum atque Æduos finibus Bellovacorum appropinquare cognoverant. His persuaderi, ut diutius morarentur, ne suis auxilium ferrent, non poterat.

XI. Ea re constituta, secunda vigilia magno cum strepitu ac tumultu castris egressi, nullo certo ordine neque imperio, quum sibi quisque primitum itineris locum peteret, & domum pervenire properaret, fecerunt ut consimilis fugæ profectio videretur. Hac re statim Cæsar per speculatores cognita, insidias vetitus; quòd, qua de causâ discederent, nondum perspexerat; exercitum equitatumque castris con- E tinuit. Prima luce confirmata re ab exploratoribus, omnem equitatum, qui novissimum agmen moraretur, præmisit, eique Q. Pedium & L. Arunculeium Cottam legatos præfecit; T. Labienum legatum cum legionibus tribus subsequi jussit. Hi novissimos adorti, & multa millia passuum profecti, magnam multitudinem eorum fugientium conciderunt, quum ab extremo agmine hi, ad quos ventum erat, confisterent, fortiterque imperum nostrorum militum sustinerent. Priores, quòd abesse à periculo viderentur, neque ulla necessitate, neque imperio continerentur, exaudito clamore, perturbatis ordinibus, omnes in fuga sibi subsidium posuerunt. Ita sine ullo periculo tantam eorum multitudinem nostri interfecerunt, quantum fuit diei spatium: sub occasumque Solis sequi destiterunt; seque in castra, uti erat imperatum, receperunt.

XII. Postidie ejus diei Cæsar, priusquàm se hostes ex tetrore ac fuga reciperent, in fines Suessorum, qui proximi Rhemis erant, exercitum duxit; & magno itinere E e ij

An. U. C.
696.

confecto, ad opidum (a) Noviodunum contendit. Id ex itinere oppugnare conatus, A quod vacuum ab defensoribus esse audiebat, propter latitudinem fossæ, murique altitudinem, paucis defendentibus, expugnare non potuit. Castris munitis, vineas agere, quæque ad oppugnandum usui erant, comparare cœpit. Interim omnis ex fuga Sueffionum multitudo in opidum proxima nocte convenit. Celeriter vineis ad opidum actis, aggere jacto, turribusque constitutis, magnitudine operum, quæ neque viderant antè Galli, neque audierant, & celeritate Romanorum permoti, legatos ad Cæsarem de deditione mittunt: & petentibus Rhemis, ut conservarentur, impetrant.

XIII. Cæsar, obsidibus acceptis, primis civitatis, atque ipsius Galbæ regis duobus filiis, armisque omnibus ex opido transditis, in deditionem Sueffiones accepit, exercitumque in Bellovacos duxit: qui quum se suaque omnia in opidum (b) Bratuspantium contulissent, atque ab eo opido Cæsar cum exercitu circiter millia passuum v abesset, omnes majores natu ex opido egressi, manus ad Cæsarem tendere, & voce significare cœperunt, sese in ejus fidem ac potestatem venire, neque contra populum Romanum armis contendere. Item quum ad opidum accessisset, castraque ibi poneret; pueri mulieresque ex muro passis manibus, suo more, pacem à Romanis petierunt.

XIV. Pro his Divitiacus (nam post discessum Belgarum, dimissis Æduorum copiis, ad eum reverterat) facit verba: Bellovacos omni tempore in fide atque amicitia civitatis Æduæ fuisse: impulsos à suis principibus, qui dicerent, Æduos à Cæsare in servitutem redactos, omnes indignitates contumeliasque perferre, & ab Æduis defecisse, & populo Romano bellum intulisse: qui hujus consilii principes fuissent, quod intelligerent quantam calamitatem civitati intulissent, in Britanniam profugisse: petere non solum Bellovacos, sed etiam pro his Æduos, ut sua clementia ac mansuetudine in eos utatur: quod si fecerit, Æduorum auctoritatem apud omnes Belgas amplificaturum; quorum auxiliis atque opibus, si qua bella inciderint, sustentare consueverint.

XV. Cæsar, honoris Divitiaci atque Æduorum causa, sese eos in fidem recepturum & conservaturum dixit: & quod erat civitas magna, & inter Belgas auctoritate ac hominum multitudine præstabat, de obsides poposcit. His traditis, omnibusque armis ex opido collatis, ab eo loco in fines Ambianorum pervenit, qui se suaque omnia sine mora dediderunt. Eorum fines Nervii attingebant: quorum de natura moribusque Cæsar quum quæreret, sic reperiebat; nullum aditum esse ad eos mercatoribus: nihil pati vini reliquarumque rerum ad luxuriam pertinentium inferri: quod his rebus relanguescere animos, eorumque remitti virtutem existimarent: esse homines feros, magnæque virtutis: increpitare atque incusare reliquos Belgas, qui se populo Romano dedidissent, & patriam virtutem projecissent: confirmare sese neque legatos missuros, neque ullam conditionem pacis accepturos.

XVI. Quum per eorum fines triduo iter fecisset; inveniebat ex captivis, (c) Sabini flumen ab castris suis non ampliùs millia passuum x abesse: trans id flumen omnes Nervios confedisse, adventumque ibi Romanorum expectare, unà cum Atrebatibus & Veromanduis finitimis suis: nam his utrisque persuaserant, ut eandem belli fortunam experirentur: expectari etiam ab his Atuaticorum copias, atque esse in itinere: mulieres, quique per ætatem ad pugnam inutiles viderentur, in eum locum coniecisse, quod propter paludes exercitui aditus non esset.

XVII. Cæsar, his rebus cognitis, exploratores centurionesque præmittit, qui locum castris idoneum deligant. Quumque ex dedititiis Belgis reliquisque Gallis

(a) Non improbabilis eorum est sententia, qui Noviodunum vetus nomen Augustæ Sueffionum fuisse persuasi sunt. Nam ex verbis Cæsaris non obscurè intelligitur, in Sueffionibus fuisse oppidum, quia hi noctu in illud conveniunt ut defendant: deinde munimentum valide fuisse, ut primæ urbes & capita gentium solebant: tandem conservatum Remorum precibus esse, qui Sueffionum fratres & amici erant; ut dubitari facile non possit, huic Augustum ornamenta addidisse, & Augustam de suo nomine adpellasse. Neque enim aliud in tractu illo oppidum haberetur, cui vel situs, vel amplitudo & munimenta à Cæsare descripta comperant, præter Augustam Sueffionum, nunc corruptius Soissons vocitatum. Contra hanc sententiam Raimundus Marlianus, Christoph. Browerus, & multi alii depugnant, Noviodunum Cæsaris finitimum quidem Sueffionibus, non in ipsis Sueffionibus statuentes: idque Noviomum, sive, ut nunc pro-

nuntiatur, Noyon, interpretantur. Verum Noviomum illud sive Noviomagus veteres dixerunt, situm inter Durocortorum & Ambianos, ut ex Itinerario Anton. manifestum est: quod oppidum etiam in Notitia Imperii inter Belgicæ secundæ præsidia Noviomagus adpellatur. Nec Noviomum, si inspicias rectè, cum Cæsaris itinere convenit, ut qui ex Remis in fines Sueffionum progressus, magno itinere ad Noviodunum venit: Noviomum, sive Noyon non in Sueffionibus, sed in Veromanduis censetur, & Veromandunorum episcopatum, deleta Augusta ab Attilio, antequàm instauraretur, accepit, & hodieque possidet. Cellarius.

(b) Bratuspantium multorum opinione Cæsaromagus est Ptolemæi, nunc Bellovacum, Beauvais. Carolo Bovillo pagus putatur esse. Gramviller. vel Grattapance; aliis Clermont en Beauvoisis; Vigenetco Beaumont sur Oise.

(c) Sabis nunc Sambre est, satis notus.

A complures Cæsarem secuti unà iter facerent; quidam ex his, ut postea ex captivis cognitum est, eorum dierum consuetudine itineris nostri exercitus perspecta, nocte ad Nervios pervenerunt, atque his demonstrarunt, inter singulas legiones impedimentorum magnum numerum intercedere, neque esse quidquam negotii, quum prima legio in castra venisset, reliquæque legiones magnum spatium abessent, hanc sub sarcinis adoriri: qua pulsa, impedimentisque direptis, futurum ut reliquæ contrà consistere non auderent. Adjuvabat etiam eorum consilium qui rem deserebant, quòd Nervii antiquitus, quum equitatu nihil possent, (neque enim ad hoc tempus ei rei student; sed quidquid possunt, pedestribus valent copiis) quòd facilius finitimorum equitatum, si prædandi causa ad eos venisset, impedirent, teneris arboribus incensis atque inflexis, crebrisque in latitudinem ramis [enatis,] & rubis sentibusque interjectis, effecerant ut instar muri hæ sepes munimenta præberent: quòd non modò non intrari, sed ne perspicì quidem posset. Iis rebus quum iter agminis nostri impediretur, non omittendum sibi consilium Nervii existimaverunt.

XVIII. Loci natura erat hæc, quem nostri castris delegerant: Collis ab summo æqualiter declivis ad flumen Sabin, quòd suprà nominavimus, vergebat: ab eo flumine pari acclivitate collis nascebatur adversus huic & contrarius, passus circiter cc, infimus apertus, ab superiore parte silvestris, ut non facile introrsus perspicì posset. Intra eas silvas hostes in occulto sese continebant. In aperto loco, secundum flumen, paucæ stationes equitum videbantur. Fluminis erat altitudo circiter pedum III.

XIX. Cæsar, equitatu præmissa, subsequēbatur omnibus copiis: sed ratio ordoque agminis aliter se habebat, ac Belgæ ad Nervios detulerant: nam quòd hostis appropinquabat, consuetudine sua Cæsar vi legiones expeditas ducebat: post eas totius exercitus impedimenta collocabat: inde duæ legiones, quæ proximè conscriptæ erant, totum agmen claudebant, præsidioque impedimentis erant. Equites nostri cum funditoribus sagittariisque flumen transgressi, cum hostium equitatu prælium committunt. Quum se illi identidem in silvas ad suos reciperent, ac rursus e silva in nostros impetum facerent, neque nostri longiùs, quàm quem ad finem porrecta ac loca aperta pertinebant, cedentes insequi auderent; inrerim legiones sex, quæ primæ venerant, opere dimisso, castra munire cœperunt. Ubi prima impedimenta nostri exercitus ab iis, qui in silvis abditi latebant, visa sunt; quòd tempus inter eos committendi prælii convenerat; ita ut intra silvam aciem ordinesque constituerant, atque ipsi sese confirmaverant, subito omnibus copiis provolaverunt, impetumque in nostros equites fecerunt. His facile pulsas ac proturbatis, incredibili celeritate ad flumen decucurrerunt; ut penè uno tempore & ad silvas, & in flumine, & jam in manibus nostris hostes viderentur. Eadem autem celeritate adverso colle ad nostra castra; Datque eos, qui in opere occupati erant, contenderunt.

XX. Cæsari omnia uno tempore erant agenda: vexillum proponendum, quòd erat insigne, quum ad arma concurrì oporteret: signum tuba dandum: ab opere revocandi milites: qui paulò longiùs, aggeris petendi causa, processerant, accersendi: acies instruenda: milites cohortandi: signum dandum: quarum rerum magnam partem temporis brevitæ, & successus & incursus hostium impediēbat. Iis difficultatibus duæ res erant subsidio; scientia atque usus militum, quòd superioribus præliis exercitati, quid fieri oporteret, non minùs commodè ipsi sibi præscribere, quàm ab aliis doceri poterant: & quòd ab opere singulisque legionibus singulos legatos Cæsar discedere, nisi munitis castris, vetuerat. Hi propter celeritatem & propinquitatem hostium nihil jam Cæsaris imperium spectabant; sed per se quæ videbantur administrabant.

E XXI. Cæsar, necessariis rebus imperatis, ad cohortandos milites, quam in partem fors obrulit, decucurrit; & ad legionem decimam devenit. Milites non longiore oratione est cohortatus, quàm uti suæ pristinae virtutis memoriam retinerent, neu perturbarentur animo, hostiumque imperum fortiter sustinerent; & quòd non longiùs hostes aberant, quàm quòd telum adjici posset, prælii committendi signum dedit: atque item in alteram partem cohortandi causa profectus, pugnantibus occurrit. Temporis tanta fuit exiguitas, hostiumque tam paratus ad dimicandum animus, ut non modò ad insignia accommodanda, sed etiam ad galeas induendas, scutisque tegmenta detrahenda tempus defuerit.

XXII. Quam quisque in partem ab opere casu devenit, quæque prima signa conspexit, ad hæc constitit: ne in quærendo suos, pugnandi tempus dimitteret: instructo exercitu, magis ut loci natura, dejectusque collis, & necessitas temporis, quàm

An. U. C.
696.

ut rei militaris ratio atque ordo postulabat. Quum diversis locis legiones alia, alia A in parte hostibus resisterent, sepibusque densissimis, ut antè demonstravimus, interjectis, prospectus impediretur; neque certa subsidia collocari, neque quid in quaque parte opus esset provideri, neque ab uno omnia imperia administrari poterant. Itaque in tanta rerum iniquitate, fortunæ quoque eventus varii sequebantur.

XXIII. Legionis nonæ & decimæ milites, ut in sinistra parte aciei constiterant, pilis emissis, cursu ac lassitudine exanimatos, vulneribusque confectos Atrebatas (nam his ea pars obvenerat) celeriter ex loco superiore in flumen compulerunt: & transire conantes infecuti gladiis, magnam partem eorum impeditam interfecerunt: ipsi transire flumen non dubitaverunt; & in locum iniquum progressi, rursus regressos ac resistentes hostes, redintegrato prælio, in fugam dederunt. Item alia in parte diversæ duæ legiones, undecima & octava, profligatis Veromanduis quibuscum erant congressi, ex loco superiore in ipsis fluminis ripis præliabantur. At totis ferè à fronte & B à sinistra parte nudatis castris, quum in dextro cornu legio duodecima, & non magno ab ea intervallo septima constitisset; omnes Nervii confertissimo agmine, duce Boduognato, qui summam imperii tenebat, ad eum locum contenderunt: quorum pars aperto latere legiones circumvenire, pars summum locum castrorum petere coepit.

XXIV. Eodem tempore equites nostri, levisque armaturæ pedites, qui cum his una fuerant, quos primo hostium impetu pulsos dixeram, quum se in castra reciperent, adversis hostibus occurrebant, ac rursus aliam in partem fugam petebant: & calones, qui Decumana porta à summo jugo collis nostros victores flumen transire conspexerant, prædandi causâ egressi, quum respexissent, & hostes in nostris castris versari vidissent, præcipientes sese fugæ mandabant. Simul eorum, qui cum impedimentis veniebant, clamor fremitusque oriebatur: alique aliam in partem perterriti ferebantur. Quibus omnibus rebus permoti equites Treviri, quorum inter Gallos C virtutis opinio est singularis, qui auxilii causâ à civitate missi, ad Cæsarem venerant, quum multitudine hostium castra nostra compleri, legiones premi, & penè circumventus teneri, calones, equites, funditores, Numidas, diversos dissipatosque in omnes partes fugere vidissent, desperatis nostris rebus, domum contenderunt. Romanos pulsos superatosque, castris impedimentisque eorum hostes potitos, civitati renunciarunt.

XXV. Cæsar ab decimæ legionis cohortatione ad dextrum cornu profectus, ubi suos urgeri, signisque in unum locum collatis, duodecimæ legionis milites confectos sibi ipsis ad pugnam esse impedimento, quartæ cohortis omnibus centurionibus occisis, signiferoque interfecto, signo amisso, reliquarum cohortium omnibus ferè centurionibus aut vulneratis, aut occisis, in his, primopilo P. Sextio Baculo, fortissimo viro, multis gravibusque vulneribus confecto, ut jam se sustinere non posset; D reliquos esse tardiores, & nonnullos à novissimis desertos prælio excedere, ac tela vitare; hostes neque à fronte ex inferiore loco subeuntes intermittere, & ab utroque latere instare; & rem esse in angusto vidit, neque ullum esse subsidium quod submitti posset; scuto ab novissimis uni militi detracto (quod ipse eò sine scuto venerat) in primam aciem processit; centurionibusque nominatim appellatis, reliquos cohortatus, milites signa inferre, & manipulos laxare iussit, quò facilius gladiis uti possent. Hujus adventu spe illata militibus, ac redintegrato animo, quum pro se quisque in conspectu Imperatoris etiam in extremis suis rebus operam navare cuperet, paullum hostium impetus tardatus est.

XXVI. Cæsar quum septimam legionem, quæ juxta constiterat, item urgeri ab hoste vidisset, Tribunos militum monuit ut paullatim sese legiones conjungerent, & E conversa signa in hostes inferrent. Quo facto, quum aliis alii subsidium ferrent, neque timerent ne averfi ab hoste circumvenirentur, audaciùs resistere, ac fortiùs pugnare coeperunt. Interim milites legionum duarum, quæ in novissimo agmine præsidio impedimentis fuerant, prælio nunciato, cursu incitato, in summo colle ab hostibus conspiciebantur; & T. Labienus castris hostium potitus, & ex loco superiore, quæ res in nostris castris gererentur, conspiciatus, decimam legionem subsidio nostris misit: qui quum ex equitum & calonum fuga, quo in loco res esset, quantoque in periculo & castra, & legiones, & Imperator versaretur, cognovissent, nihil ad celeritatem sibi reliqui fecerunt.

XXVII. Horum adventu tanta rerum commutatio est facta, ut nostri, etiam qui vulneribus confecti procubuissent, scutis innixi, prælium redintegrarent; tum calones perterritos hostes conspicati, etiam inermes armatis occurrerent. Equites verò, ut turpitudinem

A turpitudinem fugæ virtutē delerent, omnibus in locis pugnabant, quò se legionariis militibus præferrent. At hostes etiam in extrema spe salutis tantam virtutem præstiterunt, ut quum primi eorum cecidissent, proximi jacentibus insisterent, atque ex eorum corporibus pugnarent; his dejectis, & coacervatis cadaveribus, qui superessent, ut ex tumulo, tela in nostros conjicerent, pilaque intercepta remitterent; ut non nequidquam tantæ virtutis homines judicari deberet, ausos esse transire latissimum flumen, ascendere altissimas ripas, subire iniquissimum locum: quæ facilia ex difficilimis animi magnitudo redegerat.

XXVIII. Hoc prælio factò, & propè ad internecionem gente ac nomine Nerviorum redactò, majores natu, quos unà cum pueris mulieribusque in æstuaria ac paludes collectos dixeramus, hac pugna nunciata, quum victoribus nihil impeditum, victis nihil tutum arbitrantur; omnium qui supererant consensu, legatos ad Cæsarem miserunt, seque ei dederunt, & in commemoranda civitatis calamitate, ex DC ad III Senatores, ex hominum millibus LX vix ad D, qui arma ferre possent, sese redactos esse dixerunt: quos Cæsar, ut in miseros ac supplices usus misericordia videretur, diligentissimè conservavit; suisque finibus atque opidis uti jussit; & finitimis imperavit ut ab injuria & maleficio se suosque prohiberent.

XXIX. Atuatici (a), de quibus suprà scripsimus, quum omnibus còpiis auxilio Nervii venirent, hac pugna nunciata, ex itinere domum reverterunt: cunctis opidis castellisque desertis, sua omnia in unum opidum egregiè natura munitum contulerunt: quod quum ex omnibus in circuitu partibus altissimas rupes despectusque haberet, una ex parte leniter acclivis aditus in latitudinem non amplius CC pedum relinquebatur: quem locum duplici altissimo muro munierant: tum magni ponderis saxa & præcutas trabes in muro collocarant. Ipsi erant ex Cimbris Teutonisque prognati; C qui quum iter in provinciam nostram atque Italiam facerent, his impedimentis, quæ secum agere ac portare non poterant, citra flumen Rhenum depositis, custodia ex suis ac præsidio VI millia hominum unà reliquerunt. Hi post eorum obitum multos annos à finitimis exagitati, quum aliàs bellum inferrent, aliàs illatum defenderent; consensu eorum omnium pace facta, hunc sibi domicilio locum delegerunt.

XXX. Ac primo adventu exercitus nostri, crebras ex opido excursiones faciebant, parvulisque præliis cum nostris contendebant. Postea vallo pedum XII, in circuitu XV millium, crebrisque castellis circummuniti, opido sese continebant. Ubi vineis actis, aggere exstructo, turrim constitui procul viderunt, primùm irridere ex muro, atque increpitare vocibus, quò tanta machinatio ab tanto spatio institueretur? quibusnam manibus, aut quibus viribus, præsertim homines tantulæ staturæ, (nam plerisque hominibus Gallis, pro magnitudine corporum suorum, brevis nostra contemtui est) tanti oneris turrim in muros sese collocare confiderent.

XXXI. Ubi verò moveri & appropinquare mœnibus viderunt, nova atque inusitata specie commoti, legatos ad Cæsarem de pace miserunt, qui ad hunc modum locuti: Non se existimare, Romanos sine ope deorum bellum gerere; qui tantæ altitudinis machinationes tanta celeritate promovere, & ex propinquitate pugnare possent: se suæque omnia eorum potestati permittere dixerunt: unum petere ac deprecari; si fortè pro sua clementia ac mansuetudine, quam ipsi ab aliis audissent, statuisset Atuaticos esse conservandos; ne se armis despoliaret: sibi omnes ferè finitimos esse inimicos, ac suæ virtuti invidere, à quibus se defendere, traditis armis, non possent: sibi præstare, si in eum casum deducerentur, quamvis fortunam à populo Romano pati, quàm ab his per cruciatum interfici, inter quos dominari consueverant.

XXXII. Ad hæc Cæsar respondit, Se magis consuetudine sua, quàm merito eorum civitatem conservaturum; si priùs, quàm aries murum attigisset, se dedidissent; sed deditionis nullam esse conditionem, nisi armis traditis: se id, quod in Nervios fecisset, facturum; finitimisque imperaturum ne quam dedititiis populi Romani injuriam inferrent. Re nunciata ad suos, illi se, quæ imperarentur, facere dixerunt. Armorum magna multitudo de muro in fossam, quæ erat ante opidum, jacta, sic ut propè summam muri aggerisque altitudinem acervi armorum adæquarent: & tamen

(a) Variè nomen hoc in Cæsaris exemplaribus legitur: aliàs quippe sunt *Aduatici*, aliàs *Atuatici*, ut hic, & apud Dionem. Hos postea Betasios dictos fuisse putat Cluverius. De eorum sede & oppido dissentiant Eruditi. Certum est ex Cæsare eos inter Menapiorum, Eburonum & Nerviorum fines sedem delegisse, id est in Flandriæ finibus, ac parte Brabantie atque Hannonie. Eorum oppidum alii *Bellum-*

Montem in finibus Hannoniæ; alii *Duacum*; nonnulli *Namurcum* interpretantur. Errat Josephus Scaliger qui *Atuatucam* urbem Eburonum sive Tungrorum cum Atuaticorum oppido confundit propter solam similitudinem nominum. Constat enim vel ex uno Cæsare Atuaticos ab Eburonibus ut nomine, sic & sedibus differre; nec eosdem, sed alteros alteris finitimos tantum fuisse.

An. U. C. 696. circiter parte tertia, ut postea perspectum est, celata atque in opido retenta, portis patefactis, eo die pace sunt usi.

XXXIII. Sub vespertum Cæsar portas claudi, militesque ex opido exire iussit, ne quam noctu opidani à militibus injuriam acciperent. Illi antè inito, ut intellectum est, consilio, quòd, deditioe facta, nostros præsidia deducturos; aut denique indiligentiùs servaturos crediderant, partim cum his quæ retinuerant & celaverant armis, partim scutis ex cortice factis, aut viminibus intextis, quæ subito (ut temporis exiguitas postulabat) pellibus induxerant; tertia vigilia, quæ minimè arduus ad nostras munitiones adscensus videbatur, omnibus copiis repente ex opido eruptionem fecerunt. Celeriter, ut antè Cæsar imperaverat, ignibus significatione facta, ex proximis castellis eò concursum est; pugnarumque ab hostibus ita acriter, ut à viris fortibus in extrema spe salutis, iniquo loco contra eos, qui ex vallo turribusque tela jacerent, pugnari debuit, quum una in virtute omnis spes salutis consisteret. Occisus ad hominum milibus IV, reliqui in opidum reiecti sunt. Postridie ejus diei, refractis portis, quum jam defenderet nemo, atque intromissis militibus nostris, sectionem ejus opidi universam Cæsar vendidit. Ab his, qui emerant, capitum numerus ad eum relatus est milium LIII.

XXXIV. Eodem tempore à P. Crasso, quem cum legione una miserat ad Venetos, Unellos, Osismios, Curiosolitas, (a) Sefuvios, Aulercos, Rhedones, quæ sunt maritimæ civitates, Oceanumque attingunt, certior factus est, omnes eas civitates in ditionem potestatemque populi Romani esse redactas.

XXXV. His rebus gestis, omni Gallia pacata, tanta hujus belli ad Barbaros opinio perlata est, ut ab nationibus, quæ trans Rhenum incolerent, mitterentur legati ad Cæsarem, quæ se obsides daturas, imperata facturas pollicerentur. Quas legationes Cæsar, quòd in Italiam Illyricumque properabat, inita proxima æstate, ad se reverti iussit. Ipse in Carnutes, Andes, Turones, quæ civitates propinquæ his locis erant, ubi bellum gesserat, legionibus in hiberna deductis, in Italiam profectus est. Ob eas res, ex litteris Cæsaris, dies xv supplicatio decreta est; quod ante id tempus acciderat nulli.

LIBER III.

An. U. C. 697.

I. QUUM in Italiam proficisceretur Cæsar, Servium Galbam cum legione duodecima & parte equitatus in (b) Nantuates, Veragros Sedunosque misit, qui à finibus Allobrogum & lacu Lemano & flumine Rhodano ad summas Alpes pertinent. Causa mittendi fuit, quòd iter per Alpes, quò magno cum periculo, magnisque portoriis mercatores ire consueverant, patefieri volebat. Huic permisit, si opus esse arbitrareretur, uti in iis locis legionem hiemandi causa collocaret. Galba, secundis aliquot præliis factis, castellisque compluribus eorum expugnatis, missis ad eum undique legatis, obsidibusque daris, & pace facta, constituit cohortes duas in Nantuatibus collocare: ipse cum reliquis ejus legionis cohortibus in vico Veragrorum, qui appellatur Oclodurus, hiemare; qui vicus positus in valle, non magna adjecta planicie, altissimis montibus undique continetur. Quum hic in duas partes flumine divideretur, alteram partem ejus vici Gallis concessit; alteram, vacuum ab illis relictam, cohortibus ad hiemandum attribuit: eum locum vallo fossaque munivit.

II. Quum dies hibernorum complures transissent, frumentumque eò comportari iussisset; subito per exploratores certior factus est, ex ea parte vici, quam Gallis concesserat, omnes noctu discessisse, montesque, qui impenderent, à maxima multitudine Sedunorum & Veragrorum teneri. Id aliquot de causis acciderat, ut subito Galli belli renovandi, legionisque opprimendæ consilium caperent. Primum, quòd legionem, neque eam plenissimam, detractis cohortibus duabus, & compluribus sigillatim, qui commearis petendi causa missi erant, absentibus, propter paucitatem despiciebant: tum etiam, quòd propter iniquitatem loci, quum ipsi ex montibus in vallens decurrerent, & tela conjicerent, ne primum quidem posse impetum sustineri existimabant. Accedebat, quòd suos ab se liberos abstractos obsidum nomine dolebant;

(a) *Lexovios* legendum putat Hadr. Valesius.
(b) *Nantuates* ubinam inquirendi sint, incertum planè est, nisi exinde aliquid judicaverimus, quòd hic eos Cæsar cum Veragris & Sedunis conjungit, cap. 6. Allobrogibus proximos facit, & l. 4. c. 10. eum Helvetiis componit. Apud Sponium in Miscell. Erud. Antiq. p. 192. exstat Inscriptio reperta in ur-

be S. Mauricii regionis Valesiensis.

IMP. CÆS.
DIVI F. AUGUST.
COS. XI. TRIBUN. POTEST.
PONTIFICI MAXIMO
NANTUATES PATRONO.

A & Romanos, non solum iterum causa, sed etiam perpetua possessionis, culmina Alpium occupare conari, & ea loca finitima provinciae adjungere, sibi persuasum habebant.

An. U. C.
697.

III. His nunciis acceptis, Galba, quum neque opus hibernorum, munitionesque plenè essent perfectæ, neque de frumento reliquoque commeatu satis esset provisum; quod deditione facta, obsidibusque acceptis, nihil de bello timendum existimaverat; concilio celeriter convocato, sententias exquirere coepit. Quo in concilio quum tantum repentinè periculi præter opinionem accidisset, ac jam omnia ferè superiora loca multitudine armatorum completa conspicerentur, neque subsidio veniri, neque commearum supportari, interclusis itineribus, possent; propè jam desperata salute, nonnullæ hujusmodi sententiæ dicebantur, ut, impedimentis relictis, eruptione facta, iidem itineribus, quibus eò pervenissent, ad salutem contenderent. Majori tamen partem placuit, hoc reservato ad extremum consilio, interim rei eventum experiri, & castra defendere.

IV. Brevi spatio interjecto, vix ut his rebus, quas constituissent, collocandis atque administrandis tempus daretur, hostes ex omnibus partibus, signo dato, decurrere; lapides græsq; in vallum conjicere. Nostri primò integris viribus fortiter repugnare, neque ullum frustra telum ex loco superiore mittere; ut quæque pars castrorum nudata defensoribus premi videbatur, eò occurrere, & auxilium ferre: sed hoc superari, quod diurnitate pugnae hostes defessi prælio excedebant, alii integris viribus succedebant: quarum rerum à nostris propter paucitatem fieri nihil proterat, ac non modò defesso ex pugna excedendi, sed ne faucio quidem ejus loci, ubi confiterat, relinquendi, ac sui recipiendi facultas dabatur.

V. Quum jam amplius horis vi continenter pugnaretur, ac non solum vires, sed etiam tela nostris deficerent, atque hostes acrius instarent, languidioribusque nostris, vallum scindere, & fossas complere coepissent, resque esset jam ad extremum deducta casum, Publius Sextius Baculus, primipili centurio, quem Nervico prælio compluribus confectum vulneribus diximus, & item C. Volusenus tribunus militum, vir & consilii magni & virtutis, ad Galbam occurrunt, atque unam esse spem salutis docent, si eruptione facta, extremum auxilium experirentur. Itaque, convocatis centurionibus, celeriter milites certiores facit, paullisper intermitterent prælium, ac tantummodò tela missa exciperent, seque ex labore reficerent; post, signo dato, è castris erumperent, atque omnem spem salutis in virtute ponerent.

VI. Quod jussi sunt, faciunt; ac subitò omnibus portis eruptione facta, neque cognoscendi quid fieret, neque sui colligendi hostibus facultatem relinquunt. Ita commutata fortuna, eos, qui in spem potiendorum castrorum venerant, undique circumventos interficiunt, & ex hominum millibus amplius xxx, quem numerum barbarorum ad castra venisse constabat, plus tertia parte interfecta, reliquos perterritos in fugam conjiciunt; ac ne in locis quidem superioribus consistere patiuntur. Sic omnibus hostium copiis fuis, armisque exutis, se in castra munitionesque suas recipiunt. Quo prælio facto, quod sapius fortunam tentare Galba nolebat, atque alio sese in hiberna consilio venisse meminerat, aliis occurrisse rebus videbat, maximè frumenti commearumque inopia permotus, postero die omnibus ejus vici ædificiis incensis, in provinciam reverti contendit: ac nullo hoste prohibente, aut iter demorante, incolumem legionem in Nantuates, inde in Allobrogas perduxit, ibique hiemavit.

VII. His rebus gestis, quum omnibus de causis Cæsar pacatam Galliam existimaret, superatis Belgis, expulsis Germanis, victis in Alpibus Sedunis, atque ita inita hieme in Illyricum profectus esset, quod eas quoque nationes adire, & regiones cognoscere volebat; subitum bellum in Gallia coortum est: ejus belli hæc fuit causa. P. Crassus adolescens cum legione vii proximus mare Oceanum Andibus hiemabat. Is, quod in his locis inopia frumenti erat, præfectos tribunosque militum complures in finitimas civitates, frumenti commearumque petendi causa, dimisit: quo in numero erat T. Terrasidius missus in (a) Eusubios; M. Trebius Gallus in Curiosolitas; Q. Velanius cum T. Silio in Venetos.

VIII. Hujus civitatis est longè amplissima auctoritas omnis oræ maritimæ regionum earum, quod & naves habent Veneti plurimas, quibus in Britanniam navigare consueverunt; & scientia atque usu nauticarum rerum ceteros antecedunt, & in

(a) Aliæ editiones pro *Eusubios* habent *Unellos*, pro quibus Ciaconius *Venelos* legit: dubitatque num pro *Eusubios* legendum *Sesuvios*, vel an utrobique *Leuvios*. Meliores codices *Eusubios* retinent: Græca versio nihilominus habet, *eis τῶν Ὀυσιῶν, Montanus*.

An. U. C.
697.

magno impetu maris atque aperto, paucis portibus interjectis, quos tenent ipsi, omnes ferè, qui eodem mari uti consueverunt, habent vectigales. Ab iis fuit initium retinendi Silii atque Velanii, quòd per eos suos se obsides, quos Crasso dedissent, recuperaturos existimabant. Horum auctoritate finitimi adducti (ut sunt Gallorum subita & repentina consilia) eadem de causa Trebium Terrasidiumque retinent: & celeriter missis legatis, per suos principes inter se conjurant, nihil nisi communi consilio asturos, eundemque omnis fortunæ exitum esse laturos; reliquasque civitates sollicitant, ut in ea libertate, quam à majoribus acceperant, permanere, quàm Romanorum servitutem perferre, mallent. Omni ora maritima celeriter ad suam sententiam perducta, communem legationem ad P. Crassum mittunt, si velit suos recipere, obsides sibi remittat.

IX. Quibus de rebus Cæsar à Crasso certior factus; quòd ipse aberat longius; naves interim longas ædificari in flumine Ligeri, quod influit Oceanum, remiges ex provincia institui, nautas gubernatoresque comparari jubet. His rebus celeriter administratis, ipse quum primum per anni tempus potuit, ad exercitum contendit. Veneti reliquæque item civitates, cognito Cæsaris adventu, simul quòd, quantum in se facinus admisissent, intelligebant, legatos, quod nomen ad omnes nationes sanctum inviolatumque semper fuisset, retentos abs se, & in vincula coniectos; pro magnitudine periculi bellum parare, & maximè ea, quæ ad usum navium pertinerent, providere instituunt, hoc majore spe, quòd multum natura loci confidebant: pedestria esse itinera concisa æstuariis, navigationem impeditam propter inscientiam locorum, paucitatemque portuum sciebant: neque nostros exercitus, propter frumenti inopiam, diutius apud se morari posse confidebant. Ac jam ut omnia contra opinionem acciderent, tamen se plurimum navibus posse: Romanos neque ullam facultatem habere navium, neque eorum locorum, ubi bellum gesturi essent, vada, portus insulasque novisse: ac longè aliam esse navigationem in concluso mari, atque in vastissimo atque apertissimo Oceano perspiciebant. His initis consiliis, opida muniunt, frumenta ex agris in opida comportant: naves in Venetiam, ubi Cæsarem primum bellum gesturum constabat, quàm plurimas possunt, cogunt: socios sibi ad id bellum Osismios, Lexobios, Nannetes, (a) Ambialites, Morinos, (b) Diablintes, Menapios adiscunt: auxilia ex Britannia, quæ contra eas regiones posita est, accersunt.

X. Erant hæc difficultates belli gerendi, quas suprà ostendimus: sed tamen multa Cæsarem ad id bellum incitabant; injuriæ retentorum equitum Romanorum; rebellio facta post deditionem; defectio datis obsidibus; tot civitatum conjuratio; in primis, ne, hac parte neglecta, reliquæ nationes idem sibi licere arbitrarentur. Itaque quum intelligeret omnes ferè Gallos novis rebus studere, & ad bellum mobiliter celeriterque excitari, omnes autem homines natura libertati studere, & conditionem servitutis odifere; prius quàm plures civitates conspirarent, partiendum sibi ac latius distribuendum exercitum putavit.

XI. Itaque T. Labienum legatum in Treviros, qui proximi Rheno flumini sunt, eum equitatu mittit. Huic mandat, Rhemos reliquosque Belgas adeat, atque in officio contineat: Germanosque, qui auxilio à Belgis accersiri dicebantur, si per vim navibus flumen transire conentur, prohibeat. P. Crassum cum cohortibus legionariis XII & magno numero equitatus in Aquitaniam proficisci jubet, ne ex his nationibus auxilia in Galliam mittantur; ac tantæ nationes jungantur. Q. Titurium Sabinum legatum cum legionibus III in Unellos, Curiosolitas Lexobiosque mittit, qui eam manum distinendam curet. D. Brutum adolescentem classi Gallicisque navibus, quas ex Pictonibus, & Santonis, reliquisque pacatis regionibus convenire jusserrat, præfecit; & quum primum posset, in Venetos proficisci jubet. Ipse eò pedestribus copiis contendit.

XII. Erant ejusmodi ferè situs opidorum, ut posita in extremis linguis promontoriisque, neque pedibus aditum haberent, quum ex alto se æstus incitavisset, quod bis semper accidit horarum XII spatio; neque navibus, quòd, rursus minuentæ æstu, naves in vadis afflicterentur. Ita utraque re opidorum oppugnatio impediabatur: ac, si quando magnitudine operis fortè superati, extruso mari aggere ac molibus, atque his fermè moenibus adæquatis, suis fortunis desperare coeperant; magno numero navium appulso, cujus rei summam facultatem habebant, sua omnia deportabant; seque in

(a) Quædam exemplaria habent *Ambialites*; interpretæ Græci *τῆς Ἀμβιλιᾶς* vertit. Sunt Hadr. Valensio incolæ oppidi *Lamballe*, in Britannia Armo-

rica inter Briocenses Macloviensesque positi. (b) Plinio *Diablini* dicuntur, Ptolemæo *Διαβλῖναι*. Vide quæ suprà notavimus in Ptolemæum.

A proxima opida recipiebant. Ibi se rursus iisdem opportunitatibus loci defendebant. Hæc eò facilius magnam partem æstatis faciebant, quod nostræ naves tempestatibus detinebantur, summaque erat vasto atque aperto mari, magnis æstibus, raris ac propè nullis portibus, difficultas navigandi.

XIII. Namque ipsorum naves ad hunc modum factæ armatæque erant. Carinæ aliquantò planiores, quàm nostrarum navium, quò facilius vada ac decessum æstus excipere possent, proræ admodum erectæ, atque item puppes, ad magnitudinem fluctuum tempestatumque accommodatæ. Naves totæ factæ ex robore, ad quamvis vim & contumeliam perferendam. Transra ex pedalibus in latitudinem trabibus, confixa clavis ferreis digiti pollicis crassitudine: anchoræ pro funibus, ferreis catenis revinctæ: pelles pro velis, alutæque tenuiter confectæ, sive propter lini inopiam, atque ejus usus inscientiam; sive, quod est magis verisimile, quòd tantas tempestatibus Oceani, tantosque impetus ventorum sustineri, ac tanta onera navium regi velis non satis commodè arbitrabantur. Cum his navibus nostræ classi ejusmodi congressus erat, ut una celeritate & pulsu remorum præstarent; reliqua pro loci natura, pro vi tempestatum, illis essent aptiora & accommodatiora. Neque enim his nostræ rostro nocere poterant; tanta in his erat firmitudo; neque propter altitudinem faciliè telum adjiciebatur, & eadem de causa minùs incommode scopulis continebantur. Accedebat, ut quum favire ventus cœpisset, & se vento dedissent, & tempestatem ferrent faciliùs, & in vadis consisterent tutiùs, & ab æstu derelictæ nihil laxa & cautes timerent: quarum rerum omnium nostris navibus casus erant extimescendi.

XIV. Compluribus expugnatis opidis, Cæsar, ubi intellexit frustra tantum laborem sumi, neque hostium fugam captis opidis reprimi, neque his noceri posse, statuit expectandam classem: quæ ubi convenit, ac primùm ab hostibus visâ est; circiter CCXX naves eorum paratissimæ, atque omni genere armorum ornatissimæ, è portu profectæ nostris adversæ constiterunt. Neque satis Bruto, qui classi præerat, neque tribunis militum centurionibusque, quibus singulæ naves erant attributæ, constabat, quid agerent, aut quam rationem pugnæ insisterent: rostro enim noceri non posse cognoverant. Turribus autem excitatis, tamen has altitudo puppium ex barbaris navibus superabat; ut neque ex inferiore loco satis commodè tela adjici possent, & missa à Gallis graviùs acciderent. Una erat magno usui res præparata à nostris, falces præcutæ, insertæ affixæque longuriis, non absimili forma muralium falcium. His quum funes, qui antennas ad malos destinabant, comprehensi adductique erant, navigio remis incitato prærumpebantur. Quibus abscissis, antennæ necessario concidebant; ut, quum omnis Gallicis navibus spes in velis armamentisque consisteret, his ereptis, omnis usus navium uno tempore eriperetur. Reliquum erat certamen positum in virtute; qua nostri milites faciliè superabant, atque eò magis, quòd in conspectu Cæsaris atque omnis exercitus res gerebatur; ut nullum paullo fortius factum latere posset: omnes enim colles & loca superiora, unde erat propinquus despectus in mare, ab exercitu tenebantur.

XV. Disiectis, ut diximus, antennis, quum singulas binæ, aut ternæ naves circumstiterent, milites summa vi transcendere in hostium naves contendebant. Quod postquam barbari fieri animadverterunt, expugnatis compluribus navibus, quum ei rei nullum reperiretur auxilium; fuga salutem petere contenderunt. Ac, jam conversis in eam partem navibus, quò ventus ferebat, tanta subito malacia ac tranquillitas exstitit, ut se loco movere non possent: quæ quidem res ad negotium conficiendum maximè fuit opportuna. Nam singulas nostri confectati expugnaverunt, ut perpaucae ex omni numero, noctis interventu, ad terram pervenerint, quum ab hora ferè IV. usque ad Solis occasum pugnaretur.

XVI. Quo prælio bellum Venetorum totiusque oræ maritimæ confectum est. Nam quum omnis juvenus, omnes etiam gravioris ætatis, in quibus aliquid consilii aut dignitatis fuit, eò convenerant; tum navium quod ubique fuerat, unum in locum cœgerant: quibus amissis, reliqui neque quò se reciperent, neque quemadmodum opida defenderent, habebant. Itaque se suæque omnia Cæsari dediderunt; in quos eò gravius Cæsar vindicandum statuit, quòd diligentius in reliquum tempus à barbaris jus legatorum conservaretur. Itaque omni senatu necato, reliquos sub corona vendidit.

XVII. Dum hæc in Venetis geruntur, Q. Titurius Sabinus cum his copiis, quas à Cæsare acceperat, in fines Unellorum pervenit. His præerat Viridovix, ac summam imperiū tenebat earum omnium civitatum, quæ defecerant; ex quibus exercitum

F f i j

An. U. C.
697.

magnasque copias coëgerat. Atque his paucis diebus Aulerci Eburovices Lexovii-^A viique, fenatu suo interfecto, quod auctores belli esse nolebant, portas claus-
runt, seque cum Viridovice junxerunt; magnaue præterea multitudo undique
ex Gallia perditorum hominum latronumque convenerat, quos spes prædandi, stu-
diumque bellandi ab agricultura & quotidiano labore revocabat. Sabinus idoneo om-
nibus rebus loco castris sese tenebat; quum Viridovix contra eum duum millium
spatio confedisset, quotidieque productis copiis pugnandi potestatem faceret; ut jam
non solum hostibus in contemtionem Sabinus veniret, sed etiam nostrorum militum
vocibus nonnihil carperetur: tantamque opinionem timoris præbuit, ut jam ad val-
lum castrorum hostes accedere auderent. Id ea causa faciebat, quod cum tanta mul-
titudine hostium, præsertim eo absente, qui summam imperii teneret, nisi æquo lo-
co, aut opportunitate aliqua data, legato dimicandum non existimabat.

XVIII. Hac confirmata opinione timoris, idoneum quemdam hominem & cal-^B lidum delegit Gallum, ex iis quos auxilii causa secum habebat: huic magnis præ-
miis pollicitationibusque persuadet, uti ab hostes transeat: quid fieri velit, edocet.
Qui ubi pro perfuga ad eos venit, timorem Romanorum proponit: quibus angustiis
ipse Cæsar à Venetis prematur, docet; neque longius abesse, quin proxima nocte Sa-
binus clam ex castris exercitum educat, & ad Cæsarem, auxilii ferendi causa, pro-
ficiscatur. Quod ubi auditum est, conclamant omnes occasionem negotii bene ge-
rendi amittendam non esse; ad castra iri oportere. Multæ res ad hoc consilium Gal-
los hortabantur: superiorum dierum Sabini cunctatio; perfugæ confirmatio; inopia
cibariorum, cui rei parum diligenter ab his erat provisum; spes Venetici belli; &
quod ferè libenter homines id, quod volunt, credunt. Iis rebus adducti, non prius
Viridovicem reliquosque duces ex concilio dimittunt, quàm ab his sit concessum,
arma uti capiant, & ad castra contendant. Quare concessa, læti, velut explorata vi-^C ctoria, farmentis virgultisque collectis, quibus fossas Romanorum compleant, ad ca-
stra pergunt.

XIX. Locus erat castrorum editus, & paullatim ab imo acclivis, & circiter
passus cLX: huc magno cursu contenderunt, ut quàm minimùm spatii ad se colligen-
dos armandosque Romanis daretur, exanimatique pervenerunt. Sabinus suos hortat-
us, cupientibus signum dat. Impeditis hostibus propter ea quæ ferebant onera, subito
duabus portis eruptionem fieri jubet. Factum est opportunitate loci, hostium incertitia
ac defatigatione, virtute militum, ac superiorum pugnarum exercitatione, ut ne unum
quidem nostrorum impetum ferrent, ac statim terga verterent. Quos impeditos, in-
tegris viribus milites nostri consecuti, magnum numerum eorum occiderunt; reliquos
equites consecuti, paucos, qui ex fuga evaserant, reliquerunt. Sic uno tempore & de
navali pugna Sabinus, & de Sabini victoria Cæsar certior factus est: civitatesque om-^D nes se statim Titurio dederunt. Nam ut ad bella suscipienda Gallorum alacer ac
promptus est animus; sic mollis ac minimè resistens ad calamitates perferendas mens
eorum est.

XX. Eodem ferè tempore P. Crassus, quum in Aquitaniam pervenisset; quæ pars;
ut antè dictum est, & (a) regionum latitudine, & multiudine hominum, ex tertia
parte Galliæ est æstimanda; quum intelligeret in illis locis sibi bellum gerendum,
ubi paucis antè annis L. Valerius Præconinus legatus, exercitu pulso, interfectus ef-
fet, atque unde (b) L. Manlius Procos. impedimentis amissis, profugisset; non me-
diocrem sibi diligentiam adhibendam intelligebat. Itaque, re frumentaria provisa,
auxilii equitatuque comparato, multis præterea viris fortibus Tolosa, Carcasone &
Narbone, quæ sunt civitates Galliæ provincie finitimæ, ex his regionibus nominatim
evocatis, in Sotiatium fines exercitum introduxit. Cujus adventu cognito, (c) Sotiates, E.
magnis copiis coactis equitatuque, quo plurimùm valebant, in itinere agmen nostrum
adori, primùm equestre prælium commiserunt: deinde equitatu suo pulso, atque
insequentibus nostris, subito pedestres copias, quas in convalle in insidiis collocave-
rant, ostenderunt.

(a) Observat Cluverius, latitudinem five magni-
tudinem Aquitanie, quam Cæsar in principio Com-
mentariorum Garumna, Oceano & Pyrenæo monte
includit, si cum reliqua Gallia Comata conferas,
profectò vix ex octava ejus parte censendam fore.

(b) Circa annum U. C. 675.

(c) Sotiates à Plinio vocantur, & in Aquitania
ponuntur. Apud Athenæum l. 6. Sotiani dicuntur,

& eorum rex *Adiatomus*. Observat Hadr. Valesius
eorum oppidum *Sotium* appellari in vita MS. B. Mar-
tyris Severi, situmque dici in ipso limite Vasconie.
Hodie Soz est in Novempopulis & in Auscorum Diœ-
cesi. Petrus de Marca pag. 191. Marcæ Hisp. Con-
cilliorum & Turonensis Historici *Vicum Julium* tri-
buit Sotiatibus, quos ait populum esse ad flumen A-
turum.

A XXI. Hi nostros disiectos adorti, prælum renovaverunt. Pugnatum est diu, atque acriter; quum Sotiates superioribus victoriis freti, in sua virtute totius Aquitaniae salutem positam putarent; nostri autem, quid sine Imperatore & sine reliquis legionibus, adolescentulo duce, efficere possent, perspicere cuperent. Tandem tamen confecti vulneribus hostes terga vertere: quorum magno numero interfecto, Crassus ex itinere opidum Sotiatium oppugnare cœpit: quibus fortiter resistentibus, vineas turrestque egit. Illi, aliàs eruptione tentata, aliàs cuniculis ad aggerem vineasque actis, cuius rei sunt longè peritissimi Aquitani, propterea quod multis locis apud eos arariae structurae sunt; ubi diligentia nostrorum, nihil his rebus profici posse intellexerunt, legatos ad Crassum mittunt; seque in deditionem ut accipiat, petunt. Qua re impetrata, arma tradere iussi, faciunt.

XXII. Atque in ea re omnium nostrorum intentis animis, alia ex parte opidi B Adcantuannus, qui summam imperii tenebat, cum DC devotis, quos illi (a) Solduros appellant; quorum hæc est conditio, ut omnibus in vita commodis unà cum his fruantur, quorum se amicitiae dediderint: si quid iis per vim accidat, aut eundem casum unà ferant, aut sibi mortem consciscant. Neque adhuc hominum memoria repertus est quisquam, qui, eo interfecto cuius se amicitiae devovisset, mori recusaret. Cum iis Adcantuannus eruptionem facere conatur, clamore ab ea parte munitionis sublato, quum ad arma milites concurrissent, vehementerque ibi pugnatum esset, repulsus in opidum est: uti tamen etiam deditionis conditione uteretur, à Crasso impetravit.

XXIII. Armis obsidibusque acceptis, Crassus in fines (b) Vocationum & Tarusatum profectus est. Tum verò barbari commoti, quod opidum & natura loci, & manu munitum, paucis diebus, quibus eò ventum erat, expugnatum cognoverant, legatos quoquoersus dimittere, conjurare, obsides inter se dare, copias parare cœperunt. Mittuntur etiam ad eas civitates legati, quæ sunt citerioris Hispaniae, finitimæ Aquitaniae: inde auxilia ducesque accersuntur: quorum adventu magna cum auctoritate, & magna cum hominum multitudine bellum gerere conantur. Duces verò ii deliguntur, qui unà cum Q. Sertorio omnes annos fuerant, summamque scientiam rei militaris habere existimabantur. Ii consuetudine populi Romani loca capere, castra munire, comitatibus nostros intercludere instituunt. Quod ubi Crassus animadvertit, suas copias propter exiguitatem non facile diduci, hostem & vagari, & vias obsidere, & castris satis praesidii relinquere; ob eam causam minùs commodè frumentum comitatumque sibi supportari; in dies hostium numerum augeri: non cunctandum existimavit, quin pugna decertaret. Hac re ad concilium delata, ubi omnes D idem sentire intellexit, posterum diem pugnae constituit.

XXIV. Prima luce productis omnibus copiis, duplici acie instituta, auxiliis in mediam aciem coniectis; quid hostes consilii caperent, expectabat. Illi, etsi propter multitudinem & veterem belli gloriam, paucitatemque nostrorum, se turò dimicatos existimabant, tamen tutius esse arbitrabantur, obsessis viis, comitatu intercluso, sine ullo vulnere victoria potiri: & si propter inopiam rei frumentariae Romani sese recipere cœpissent, impeditos agmine, & sub sarcinis inferiores animo adoriri cogitabant. Hoc consilio probato ab ducibus, productis Romanorum copiis, sese castris tenebant. Hac re perspecta, Crassus, quum sua cunctatione atque opinione timidiore hostes, nostros milites alacriores ad pugnandum effecisset, atque omnium voces audirentur, expectari diutius non oportere, quin ad castra iretur; cohortatus suos, omnibus cupientibus, ad hostium castra contendit.

E XXV. Ibi quum alii fossas complerent; alii, multis telis coniectis, defensores vallo munitionibusque depellerent, auxiliareque, quibus ad pugnam non multum Crassus confidebat, lapidibus telisque subministrandis, & ad aggerem cespitibus comitantis, speciem atque opinionem pugnantium praebere; quum irem ab hostibus constanter ac non timide pugnaretur, telaque ex loco superiore missa non frustra acciderent; equites, circuitis hostium castris, Crasso renunciaverunt, non eadem esse diligentia ab Decumana porta castra munita, facilemque aditum habere.

XXVI. Crassus equitum praefectos cohortatus, ut magnis praemiis pollicitationibusque suos excitarent, quid fieri velit, ostendit. Illi, ut erat imperatum, eductis quatuor cohortibus, quæ praesidio castris relictae, integre ab labore erant, & longiore

(a) Apud Athenæum Siloduni dicuntur, non Solduri: à qua voce nos hodie fortè retinemus Soldat.

(b) Multi volunt Vocates Caesaris, Vasates esse.

quos Plinius Basabocates vocat: & Tarusates nomen dedisse pago Tursano, id est Tursan, cuius pagi caput est civitas Aturensum.

An. U. C.
687.

itinere circumductis, ne ex hostium castris conspici possent, omnium oculis mentibusque ad pugnam intentis, celeriter ad eas, quas diximus, munitiones pervenerunt; atque his prorutis, prius in hostium castris constiterunt, quam planè ab his videri, aut quid rei gereretur, cognosci posset. Tum verò, clamore ab ea parte audito, nostri redintegratis viribus, quòd plerumque in spe victoriæ accidere consuevit, acrius impugnare coeperunt. Hostes undique circumventi, desperatis omnibus rebus, se per munitiones dejicere, & fuga salutem petere contenderunt: quos equitatus apertissimis campis confectatus, ex millium L numero, quæ ex Aquitania Cantabrisque venisse constabat, vix quarta parte relicta, multa nocte se in castra recepit.

XXVII. Hac audita pugna, maxima pars Aquitaniæ sese Crasso dedit, obsidesque ultrò misit: quo in numero fuerunt Tarbelli, Bigerriones, (a) Preciani, Vocates, Tarufates, Elufates, Garites, Aufci, Garumni, Sibutzates, Cocofatesque. Pauca ultimæ nationes, anni tempore confisæ, quòd hiems suberat, id facere neglexerunt. B

XXVIII. Eodem ferè tempore Cæsar, etsi propè exacta jam ætas erat, tamen quòd omni Gallia pacata, Morini Menapiique supererant, qui in armis essent, neque ad eum umquam legatos de pace misissent; arbitratus id bellum celeriter confici posse, eò exercitum adduxit; qui longè alia ratione, ac reliqui Galli, bellum gerere instituerunt. Nam quòd intelligebant, maximas nationes, quæ prælio contendissent, pulsas superatasque esse; continentisque silvas ac paludes habebant; eò se suaque omnia contulerunt. Ad quarum initium silvarum quum pervenisset Cæsar, castraque munire instituisse; neque hostis interim visus esset; dispersis in opere nostris, subito ex omnibus partibus silvæ evolaverunt, & in nostros impetum fecerunt. Nostri celeriter arma ceperunt, eosque in silvas repulerunt, & compluribus interfectis, longius impeditioribus locis secuti, paucos ex suis deperdiderunt.

XXIX. Reliquis deinceps diebus Cæsar silvas cedere instituit; & ne quis inermibus imprudentibusque militibus ab latere impetus fieri posset, omnem eam materiam, quæ erat cæsa, conversam ad hostem collocabat, & pro vallo ad utrumque latus exstruebat. Incredibili celeritate magno spatio paucis diebus confecto, quum jam pecus atque extrema impedimenta ab nostris tenerentur, ipsi densiores silvas peterent; ejusmodi tempestates sunt consecutæ, uti opus necessariò intermitteretur, & continuatione imbrum, diutius sub pellibus milites contineri non possent. Itaque vastatis omnibus eorum agris, vicis ædificiisque incensis, Cæsar exercitum reduxit, & in Aulercis Lexoviisque, reliquis item civitatibus, quæ proximè bellum fecerant, in hibernis collocavit.

LIBER IV.

An. U. C.
698.

I. EA quæ secuta est hieme, qui fuit annus Cn. Pompeio, M. Crasso Coss. Uspetes Germani, & item Tenchtheri, magna cum multitudine hominum flumen Rhenum transierunt, non longè à mari, quòd Rhenus influit. Causa transeundi fuit, quòd ab Suevis complures annos exagitati, bello premebantur, & agricultura prohibebantur. Suevorum gens est longè maxima, & bellicosissima Germanorum omnium: ii centum pagos habere dicuntur; ex quibus quotannis singula millia armatorum, bellandi causa, suis ex finibus educunt: reliqui domi manent: pro se atque illis colunt. Hi rursus invicem anno post in armis sunt; illi domi remanent. Sic neque agricultura, neque ratio, neque usus belli intermittitur: sed privati ac separati agri apud eos nihil est: neque longius anno remanere uno in loco, incolendi causa, licet: neque multum frumento, sed maximam partem lacte atque pecore vivunt, multum que sunt in venationibus. Quæ res & cibi genere, & quotidiana exercitatione, & libertate vitæ (quòd à pueris nullo officio, aut disciplinæ assuefacti nihil omnino contra voluntatem faciant) & vires alit, & immani corporum magnitudine efficit. Atque in eam se consuetudinem adduxerunt, ut locis frigidissimis neque vestitus, præter pelles, habeant quidquam, quarum præter exiguitatem magna est corporis pars aperta; & laventur in fluminibus.

II. Mercatoribus est ad eos aditus, eò magis, ut quæ bello ceperint, quibus vendant, habeant; quàm quòd ullam rem ad se importari desiderent. Quin etiam jumentis, quibus maximè Gallia delectatur, quæque impenso parat pretio, Germani importatis non utuntur; sed quæ sunt apud eos nata prava atque deformia, hæc

(a) Preciani, Garites, Garumni, Sibutzates, & ceteri quosdam esse sciam, qui iis sedes assignare conentur.

quotidiana

A quotidiana exercitatione, summi ut sint laboris, efficiunt. Equestribus præliis sæpe ex equis defiliunt, ac pedibus præliantur; equosque eodem remanere vestigio assuefaciunt; ad quos se celeriter, quum usus poscit, recipiunt. Neque eorum moribus turpius quidquam, aut inertius habetur, quàm ephippiis uti. Itaque ad quemvis numerum ephippiatorum equitum quampauci adire audent. Vinum ad se omninò importari non sinunt, quòd ea re ad laborem ferendum remollescere hominès atque effeminari arbitrantur.

III. Publicè maximam putant esse laudem, quàm latissimè à suis finibus vacare agros: hac re significari, magnum numerum civitatum suam vim sustinere non potuisse. Itaque una ex parte à Suevis circiter millia passuum de agri vacare dicuntur. Ad alteram partem succedunt Ubii, quorum fuit civitas ampla atque florens, ut est captus Germanorum, & paullo, qui sunt ejusdem generis, etiam ceteris humaniores, propterea quòd Rhenum attingunt, multique ad eos mercatores ventitant, & ipsi propter propinquitatem Gallicis sunt moribus assuefacti. Hos quum Suevi, multis sæpe bellis experti, propter amplitudinem gravitatemque civitatis, finibus expellere non potuissent, tamen vectigales sibi fecerunt, ac multò humiliores infirmioresque reddiderunt. In eadem causa fuerunt Usipetes & Tenchtheri, quos suprà diximus; qui complures annos Suevorum vim sustinuerunt. Ad extremum tamen agris expulsi, & multis locis Germaniæ triennium vagati, ad Rhenum pervenerunt: quas regiones Menapii incolebant, & ad utramque ripam fluminis agros, ædificia vicofque habebant: sed tantæ multitudinis adventu perterriti, ex his ædificiis, quæ trans flumen habuerant, demigraverunt; & cis Rhenum dispositis præsidii Germanos transire prohibebant.

IV. Illi omnia experti, quum neque vi contendere propter inopiam navium: neque clam transire propter custodias Menapiorum possent; reverti se in suas sedes regionesque simulaverunt: & tridui viam progressi, rursus reverterunt: atque omni hoc itinere una nocte equitatu confecto, inscios inopinantesque Menapios oppresserunt; qui de Germanorum discessu per exploratores certiores facti, sine metu trans Rhenum in suos vicos remigraverant. His interfectis, navibusque eorum occupatis, priusquam ea pars Menapiorum, quæ citra Rhenum erat, certior fieret, flumen transierunt; atque eorum omnibus ædificiis occupatis, reliquam partem hiemis se eorum copiis aluerunt.

V. His de rebus Cæsar certior factus, & infirmitatem Gallorum veritus, quòd sunt in consiliis capiendis mobiles, & novis plerumque rebus student, nihil his committendum existimavit. Est autem hoc Gallicæ consuetudinis, ut & viatores etiam invitos consistere cogant: & quod quisque eorum de quaque re audierit, aut cognoverit, quærant; & mercatores in opidis vulgus circumstet; quibus ex regionibus veniant, quasque res ibi cognoverint; pronunciare cogant. His rumoribus atque auditionibus permoti, de summis sæpe rebus consilia ineunt; quorum eos è vestigio percutere necesse est, quum incertis rumoribus serviant, & plerique ad voluntatem eorum ficta respondeant.

VI. Qua consuetudine cognita Cæsar, ne graviori bello occurreret, maturius, quàm consueverat, ad exercitum proficiscitur. Eò quum venisset, ea, quæ fieri suspicatus erat, facta cognovit: missas legationes à nonnullis civitatibus ad Germanos; invitatosque eos, uti ab Rheno discederent; omniaque quæ postulassent ab se fore parata. Qua spe adducti Germani, latius jam vagabantur, & in fines Eburonum & Condrusorum, qui sunt Trevirorum clientes, pervenerant. Principibus Galliæ evocatis, Cæsar ea, quæ cognoverat, dissimulanda sibi existimavit: eorumque animis permulsis & confirmatis, equitatuque imperato, bellum cum Germanis gerere constituit.

E VII. Re frumentaria comparata, equitibusque delectis, iter in ea loca facere cœpit; quibus in locis Germanos esse audiebat. A quibus quum paucorum dierum iter abesset, legati ab iis venerunt, quorum hæc fuit oratio: Germanos neque priores populo Romano bellum inferre; neque tamen recusare, si laceffantur, quin armis contendant: quòd Germanorum consuetudo hæc sit à majoribus tradita, quicumque bellum inferant, resistere, neque deprecari: hoc tamen dicere, venisse invitos, ejectos domo. Si suam gratiam Romani velint, posse eis utiles esse amicos; vel sibi agros attribuant, vel patiantur eos tenere, quos armis possederint: sese unis Suevis concedere; quibus ne dii quidem immortales pares esse possint: reliquum quidem in terris esse neminem, quem non superare possint.

VIII. Ad hæc Cæsar, quæ visum est, respondit: sed exitus fuit orationis; sibi nullam cum his amicitiam esse posse, si in Gallia remanerent: neque verum esse,

Gg

An. U. C. 698. qui suos fines tueri non potuerint, alienos occupare: neque ullos in Gallia vacare A-
agros, qui dari tantæ præfertim multitudini sine injuria possint: sed licere, si ve-
lint, in Ubiorum finibus confidere, quorum sint legati apud se, & de Suevorum in-
juriis querantur, & à se auxilium petant: hoc se ab Ubiis impetraturum.

IX. Legati hæc se ad suos relaturos dixerunt; & re deliberata, post diem tertium
ad Cæsarem reversuros: interea ne propius se castra moveret, petierunt. Ne id qui-
dem Cæsar ab se impetrari posse dixit: cognoverat enim magnam partem equitatus
ab iis aliquot diebus antè, prædandi frumentandique causa, ad (a) Ambivaritos trans
Mosam missam: hos expectari equites, atque ejus rei causa moram interponi arbi-
trabatur.

X. Mosam profluit ex monte Vogeso, qui est in finibus Lingonum, & (b) parte
quadam Rheni recepta, quæ appellatur (c) Walis, insulam efficit Batavorum: neque
longius ab eo millibus passuum LXXX. in Oceanum transit. Rhenus autem oritur ex B
Leponitiis, qui Alpes incolunt, & longo spatio per fines Nantuarum, Helvetiorum,
Sequanorum, Mediomatricorum, Tribocorum, Trevirorum citatus fertur: & ubi
Oceano appropinquavit, in plures diffluit (d) partes, multis ingentibusque insulis ef-
fectis, quarum pars magna à feris barbarisque nationibus incolitur; ex quibus sunt,
qui piscibus atque ovis avium vivere existimantur; multisque capitibus in Ocea-
num influit.

XI. Cæsar quum ab hoste non amplius passuum XII millibus abesset, ut erat con-
stitutum, ad eum legati revertuntur; qui in itinere congressi, magnopere, ne longius
progredieretur, orabant. Quum id non impetrassent, petebant uti ad eos equites, qui
agmen antecessissent, præmitteret; eosque pugna prohiberet; sibi que uti potestatem
faceret in Ubios legatos mittendi, quorum si principes ac senatus sibi jurejurando fidem
fecissent, ea conditione, quæ à Cæsare ferretur, se usuros ostendebant: ad has res
conficiendas sibi tridui spatium daret. Hæc omnia Cæsar eodem illò pertinere arbi-
trabatur, ut, tridui mora interposita, equites eorum qui abessent, reverterentur: ta-
men sese non longius millibus passuum IV aquationis causa processurum eo die dixit:
huc postero die quam frequentissimi convenirent, ut de eorum postulatis cognosce-
ret. Interim ad præfectos, qui cum omni equitatu antecesserant, mittit, qui nuncia-
rent, ne hostes prælio lacefferent; & si ipsi lacefferentur, sustinerent, quoad ipse
cum exercitu propius accessisset.

XII. At hostes, ubi primum nostros equites conspexerunt, quorum erat V millium
numerus, quum ipsi non amplius DCCC equites haberent, quòd ii, qui frumentandi
causa ierant trans Mosam, nondum redierant; nihil nostris timentibus, quòd legati
eorum paulò antè à Cæsare discesserant, atque iis dies induciis erat ab iis petitus;
impetu facto, celeriter nostros perturbaverunt; rursus, resistentibus nostris, consue-
titudine sua ad pedes desilierunt, suffossisque equis, compluribus nostris dejectis, re-
liquos in fugam conjecerunt; atque ita perterritos egerunt, ut non prius fuga desi-
sterent, quam in conspectum agminis nostri venissent. In eo prælio ex equitibus
nostris interficiuntur IV & LXX: in his vir fortissimus Piso Aquitanus, amplissimo
genere natus, cujus avus in civitate sua regnum obtinuerat, amicus ab senatu nostro
appellatus. Hic quum fratri intercluso ab hostibus auxilium ferret, illum periculo eripuit;
ipse equo vulnerato dejectus, quoad potuit, fortissimè restitit: quum circumventus,
multis vulneribus acceptis, cecidisset; atque id frater, qui jam prælio excesserat, pro-
cul animadvertisset, incitato equo, sese hostibus obtulit, atque interfectus est.

XIII. Hoc facto prælio, Cæsar neque jam sibi legatos audiendos, neque condi-
tiones accipiendas arbitrabatur ab iis, qui per dolum atque insidias, petita pace, ul-
tro bellum intulissent: expectare verò, dum hostium copiarum augerentur, equitatus-
que reverteretur, summæ dementiæ esse judicabat: & cognita Gallorum infirmitate,

(a) Quinam sint *Ambivariti*, certò affirmari ne-
quit. Cluverius legendum censet *Aduaticos*.

(b) His verbis arguitur, Cæsaris temporibus con-
fluentem Mosam & Rheni existisse, eumque longius
paulò ab ostio communi in citeriora reductum.

(c) Hoc vocabulum variè scriptum reperitur in
manuscriptis Cæsaris exemplaribus. Tacito *Vahal*,
Sidonio *Vachalis*, Græco interpreti Cæsaris *Βαχάλ*.
Fortè, ut observat Cellarius, Cæsar scripserat *Va-
halos*; ex quo sequiori tempore *Vachalos* factum, ut
corruptè *michi* pro *mihi*; & tandem adspiratio ejecta,
cum extrudi accessio aliena debuerit.

(d) Unde Julio Cæsari, longè ante Drusiana tem-

pota, sunt *plures partes*, in quas Rhenus Oceano ad-
propinquans diffuat? unde *multa illa capita*, qui-
bus influat in Oceanum? Plures quàm duos majores
alveos Rheni & navigabiles Julii Cæsaris tem-
poribus fuisse, credibile non est: ex illis autem ri-
vos deductos ex natura sua & elices, adeò non ne-
gandum esse putamus, ut aliter *multitudinem* Cæsa-
ris non censeamus explicari posse: qui quidem non-
nullis incertus de his oris videretur, quasi non ubique
ad ostia ipse adfuisset: secundum alios autem verò
scripsit, ut pote versatus in locis illis, & qui Rheni
fluenta perspecta oculis & explorata, si quis alius
habuerit. *Cellarius*.

A quantum jam apud eos hostes uno prælio auctoritatis essent consecuti, sentiebat: quibus ad consilia capienda nihil spatii dandum existimabat. His constitutis rebus, & consilio cum legatis & quæstore communicato, ne quem diem pugna prætermitteret; opportunissima res accidit, quod postridie ejus diei mane eadem & perfidia & simulatione usi [Germani], frequentes, omnibus principibus majoribusque natu adhibitis, ad eum in castra venerunt; simul, ut dicebatur, sui purgandi causa, quod contra atque esset dictum, & ipsi petissent, prælium pridie commississent; simul, ut si quid possent, de induciis fallendo impetrarent. Quos sibi Cæsar oblatos gavisus retineri jussit: ipse omnes copias castris eduxit; equitatum, quod recenti prælio perterritum esse existimabat, agmen subsequi jussit.

B XIV. Acie triplici instituta, & celeriter VIII millium itinere confecto, prius ad hostium castra pervenit, quam quid ageretur Germani sentire possent. Qui omnibus rebus subito perterriti, & celeritate adventus nostri, & discessu suorum, neque consilii habendi, neque arma capiendi spatio dato, perturbabantur, copiasne adversus hostem educere, an castra defendere, an fuga salutem petere præstaret. Quorum timor quum fremitu & concursu significaretur, milites nostri, pristini diei perfidia incitati, in castra irruerunt: quorum qui celeriter arma capere potuerunt, paullisper nostris resisterunt, atque inter carros impedimenta prælium commiserunt. At reliqua multitudo puerorum mulierumque (nam cum omnibus suis domo excefferant, Rhenumque transierant) passim fugere cœpit: ad quos confectandos Cæsar equitatum misit.

C XV. Germani post tergum clamore audito, quum suos interfici viderent, armis abjectis, signisque militaribus relictis, se ex castris ejecerunt; & quum ad confluentem (a) Mosæ & Rheni pervenissent, reliqua fuga desperata, magno numero interfecto, reliqui se in flumen præcipitaverunt; atque ibi timore, lassitudine & vi fluminis oppressi, perierunt. Nostri ad unum omnes incolumes, perpaucis vulneratis, ex tanti belli timore, quum hostium numerus capitum ccccxxx millium fuisset, se in castra receperunt. Cæsar iis, quos in castris retinuerat, discedendi potestatem fecit. Illi supplicia cruciatique Gallorum veriti, quorum agros vexaverant, remanere se apud eum velle dixerunt: iis Cæsar libertatem concessit.

D XVI. Germanico bello confecto, multis de causis Cæsar statuit sibi Rhenum esse transeundum, quarum illa fuit iustissima, quod quum videret Germanos tam facile impelli, ut in Galliam venirent, suis quoque rebus eos timere voluit, quum intelligerent & posse, & audere populi Romani exercitum Rhenum transire. Accessit etiam quod illa pars equitatus Usipetum & Tenchtherorum, quam supra commemoravi prædandi frumentandique causa Mosam transisse, neque prælio interfuisse, post fugam suorum se trans Rhenum in fines Sigambrorum receperat, seque cum iis conjunxerat. Ad quos quum Cæsar nuncios misisset, qui postulerent, eos, qui sibi Galliæque bellum intulissent, uti sibi dederent, responderunt; populi Romani imperium Rhenum finire; si, se invito, Germanos in Galliam transire non æquum existimaret, cur sui quidquam esse imperii, aut potestatis trans Rhenum postuleret? Ubi autem, qui uni ex transrhenanis ad Cæsarem legatos miserant, amicitiam fecerant, obsides dederant, magnoperè orabant, ut sibi auxilium ferret, quod graviter ab Suevis premerentur; vel si id facere occupationibus Reipublicæ prohiberetur, exercitum modo Rhenum transporteret: id sibi ad auxilium, spemque reliqui temporis satis futurum: tantum esse nomen apud eos atque opinionem exercitus Romani, Ariovisto pulso; & hoc novissimo prælio facto, etiam ad ultimas Germanorum nationes, uti opinione & amicitia populi Romani tuti esse possint: navium magnam copiam ad transportandum exercitum pollicebantur.

E XVII. Cæsar his de causis, quas commemoravi, Rhenum transire decreverat: sed navibus transire neque satis tutum esse arbitrabatur, neque suæ, neque populi Romani dignitatis esse statuebat. Itaque etsi summa difficultas faciendi pontis proponebatur, propter latitudinem, rapiditatem altitudinemque fluminis, tamen id sibi contendendum, aut aliter non transducendum exercitum existimabat. Rationem igitur pontis hanc instituit. Tigna bina sesquipedalia paullum ab imo præacuta, dimensa ad altitudinem fluminis, intervallo pedum duorum inter se jungebat: hæc cum machinationibus demissa in flumen defixerat, fistucisque adegerat, non sublicæ modo directæ ad

(a) Cluverius l. 2. de Germ. Ant. cap. 14. emendat Mosellæ pro Mosæ: hanc emendationem probat Hadr. Valesius, felicissimamque dicit: Cæsaris lo-

cum ab hac violenta correctione, quæ sit invitæ libris omnibus, servat Pontanus disceptatione 9.

An. U. C.
698.

perpendicularum, sed prona ac fastigiata, ut secundum naturam fluminis procumbe-
rent. His item contraria duo ad eundem locum juncta, intervallo pedum quadrage-
nūm ab inferiore parte contra vim atque impetum fluminis conversa statuebat: hæc
utraq; bipedalibus trabibus immixtis, quantum eorum tignorū junctura distabat,
binis utrimque fibulis ab extrema parte distinebantur; quibus disclusis, atque in con-
trariam partem revinctis, tanta erat operis firmitudo, atque ea rerum natura, ut quò
major vis aquæ se incitavisset, hoc arctius illigata tenerentur. Hæc directa materiâ in-
jectâ contexebantur, ac longuriis cratibusque consternebantur: ac nihilo secius publi-
cæ ad inferiorem partem fluminis obliquæ adigebantur; quæ pro pariete subjæctæ, &
cum omni opere conjunctæ, vim fluminis exciperent: & alia item supra pontem me-
diocri spatio: ut si arborum trunci, sive naves, dejiciendi operis causa, essent à bar-
baris missæ, his defensoribus earum rerum vis minueretur, neu ponti nocerent.

XVIII. Diebus x, quibus materia cœpta erat comportari, omni opere effecto, B
exercitus transducitur. Cæsar ad utramque partem pontis firmo præsidio relicto, in
fines (a) Sigambrorum contendit. Interim à compluribus civitatibus ad eum legati ve-
niunt, quibus pacem atque amicitiam petentibus liberaliter respondit, obsidesque ad
se adduci jubet. Sigambri ex eo tempore, quo pons institui cœptus est, fuga com-
parata, hortantibus iis, quos ex Tencheris atque Usipetibus apud se habebant, fi-
nibus suis excesserant, suæque omnia exportaverant, seque in solitudinem ac silvas
abdiderant.

XIX. Cæsar paucos dies in eorum finibus moratus, omnibus vicis ædificiisque in-
censis, frumentisque succisis, se in fines Ubiorum recepit, atque his auxilium suum
pollicitus, si à Suevis premerentur, hæc ab iis cognovit; Suevos, postquam per ex-
ploratores pontem fieri comperissent, more suo concilio habito, nuncios in omnes
partes dimisisse, uti de opidis demigrent, liberos, uxores suæque omnia in silvas C
deponerent; atque omnes, qui arma ferre possent, unum in locum convenirent: hunc
esse delectum medium ferè regionum earum, quas Suevi obtinerent: ibi Romano-
rum adventum expectare, atque ibi decertare constituisset. Quod ubi Cæsar com-
perit, omnibus iis rebus confectis, quarum rerum causa exercitum transducere con-
stituerat, ut Germanis metum injiceret, ut Sigambros ulcisceretur, ut Ubios obsidio-
ne liberaret: diebus omnino XVIII. trans Rhenum consumtis, satis & ad laudem, &
ad utilitatem profectum arbitratus, se in Galliam recepit, pontemque rescidit.

XX. Exigua parte æstatis reliqua, Cæsar, etsi in his locis, quod omnis Gallia ad
Septentrionem vergit, maturæ sunt hiemes, tamen in Britanniam proficisci conten-
dit, quod, omnibus ferè Gallicis bellis, hostibus nostris inde subministrata auxilia in-
telligebat: & si tempus anni ad bellum gerendum deficeret, tamen magno sibi usui
fore arbitratur, si modò insulam adisset, genus hominum perspexisset, loca, por- D
tus, aditus cognovisset: quæ omnia ferè Gallis erant incognita. Neque enim teme-
rè præter mercatores illò adit quisquam: neque iis ipsis quidquam, præter oram ma-
ritimam, atque eas regiones, quæ sunt contra Galliam, notum est. Itaque, convo-
catis ad se undique mercatoribus, neque quanta esset insulæ magnitudo, neque quæ
aut quantæ nationes incolerent, neque quem usum belli haberent, aut quibus insti-
tutis uterentur, neque qui essent ad majorum navium multitudinem idonei portus,
reperire poterat.

XXI. Ad hæc cognoscenda, priusquam periculum faceret, idoneum esse arbitra-
tus C. Volusenum, cum navi longa præmittit. Huic mandat ut, exploratis omnibus
rebus, ad se quàm primùm revertatur: ipse cum omnibus copiis in Morinos profi-
ciscitur: quod inde erat brevissimus in Britanniam transiectus. Huc naves undique
ex finitimis regionibus, & quam superiore æstate ad Venericum bellum fecerat, clas- E
sem jubet convenire. Interim, consilio ejus cognito, & per mercatores perlato ad
Britannos, à compluribus ejus insulæ civitatibus ad eum legati veniunt, qui polli-
teantur obsides dare, atque imperio populi Romani obtemperare. Quibus auditis,
liberaliter pollicitus, hortatusque ut in ea sententia permanerent, eos domum remi-
sit; & cum his unà Comium, quem ipse, Atrebatibus superatis, regem ibi consti-
tuerat, cujus & virtutem & consilium probabat, & quem sibi fidelem arbitratur,
cujusque auctoritas in his regionibus magna habebatur, mittit. Huic imperat, quas
possit, adeat civitates; horteturque ut populi Romani fidem sequantur; seque cele-
riter eò venturum nunciet. Volusenus, perspectis regionibus, quantum ei facultatis

(a) In nonnullis Cæsaris exemplaribus, *Sicambri*. Græcus interpret *Σικαμβροι*.

A dari potuit, qui navi egredi, ac se barbaris committere non auderet, v die ad Cæsarem revertitur, quæque ibi perspexisset, renunciat.

An. U. C.
698.

XXII. Dum in his locis Cæsar navium parandarum causa moratur, ex magna parte Morinorum ad eum legati venerunt, qui se de superioris temporis consilio excusarent; quod homines barbari, & nostræ consuetudinis imperiti, bellum populo Romano fecissent; seque ea, quæ imperasset, facturos pollicerentur. Hoc sibi satis opportunè Cæsar accidisse arbitratus, quod neque post tergum hostem relinquere volebat; neque belli gerendi propter anni tempus facultatem habebat; neque has tantularum rerum occupationes sibi Britannia anteponeudas judicabat; magnum his numerum obsidum imperat: quibus adductis, eos in fidem recepit, navibus circiter LXXX onerariis coactis contractisque; quod satis esse ad duas legiones transportandas existimabat: quidquid præterea navium longarum habebat, quæstori, legatis præfectisque B distribuit. Huc accedebant XVIII onerariæ naves, quæ ex eo loco millibus passuum VIII vento tenebantur, quod minus in eundem portum pervenire possent. Has equitibus distribuit; reliquum exercitum Q. Titurio Sabino, & L. Arunculeio Cottæ, legatis, in Menapios atque in eos pagos Morinorum, ab quibus ad eum legati non venerant, deducendum dedit. P. Sulpicium Rufum legatum cum eo præsidio, quod satis esse arbitrabatur, portum tenere iussit.

XXIII. His constitutis rebus, nactus idoneam ad navigandum tempestatem, tertia ferè vigilia (a) solvit, equitesque in ulteriorem portum progredi, & naves conscendere, ac se sequi iussit: ab quibus quum paulò tardiùs esset administratum, ipse hora circiter diei IV cum primis navibus Britanniam attigit: atque ibi in omnibus collibus expositas hostium copias firmatas conspexit. Cujus loci hæc erat natura: adeo montibus angustis continebatur, ut ex locis superioribus in litus telum adjici posset. C Hunc ad egrediendum nequaquam idoneum arbitratus locum, dum reliquæ naves eò convenirent, ad horam IX in anchoris expectavit. Interim legatis tribunisque militum convocatis, & quæ ex Voluseno cognovisset, & quæ fieri veller, ostendit; monuitque ut rei militaris ratio, maximè ut res maritimæ postularent (ut quæ celerem atque instabilem motum haberent) ad nutum & ad tempus omnes res ab iis administrarentur. His dimissis, & ventum & æstum uno tempore nactus secundum, dato signo, & sublatis anchoris, circiter millia passuum VIII ab eo loco progressus, aperto ac plano litore naves constituit.

XXIV. At barbari, consilio Romanorum cognito, præmisso equitatu & effedariis, quo plerumque genere in præliis uti consueverunt, reliquis copiis subsecuti, nostros navibus egredi prohibebant. Erat ob has causas summa difficultas, quod naves propter magnitudinem, nisi in alto, constitui non poterant. Militibus autem, ignotis D locis, impeditis manibus, magno & gravi onere armorum pressis, simul & navibus desiliendum, & fluctibus consistendum, & cum hostibus erat pugnandum, quum illi aut ex arido, aut paullulum in aquam progressi, omnibus membris expediti, notissimis locis, audacter tela conjicerent, & equos insuefactos incitarent. Quibus rebus nostri perterriti, atque hujus omnino generis pugnae imperiti, non omnes eadem alacritate ac studio, quo in pedestribus uti præliis consueverant, utebantur.

XXV. Quod ubi Cæsar animadvertit, naves longas, quarum & species erat barbaris inusitator, & motus ad usum expeditior, paullulum removeri ab onerariis navibus, & remis incitari, & ad latus apertum hostium constitui, atque inde fundis, tormentis, sagittis hostes propelli ac submoveri iussit: quæ res magno usui nostris fuit: nam & navium figura, & remorum motu, & inusitato genere tormentorum permoti E barbari, confiterunt; ac paullum modò pedem retulerunt. At nostris militibus cunctantibus, maximè propter altitudinem maris, qui x legionis aquilam ferebat, contestatus deos, ut ea res legioni feliciter eveniret: *Desilite, inquit, milites, nisi vultis aquilam hostibus prodere: ego certè meum Reipublica atque Imperatori officium præstitero.* Hoc quum magna voce dixisset, se ex navi projecit, atque in hostes aquilam ferre coepit. Tum nostri cohortati inter se, ne tantum dedecus admitteretur, universi ex navi desilierunt. Hos item alii ex proximis navibus quum conspexissent, subsecuti, hostibus appropinquaverunt.

XXVI. Pugnatum est ab utrisque acriter. Nostri tamen, quod neque ordines servare, neque summiter insistere, neque signa subsequi poterant, atque alius alia ex navi,

(a) Portus è quo Cæsar solvit, Iccius esse creditur. Portus ulterior, in quem equites progredi iussit, quique paulò post superior vocatur, Ambletoliensis portus est, le Havre d'Ambletoul.

An. U. C.
698.

quibuscumque signis occurrerat, se aggregabat; magnoperè perturbabantur. Hostes A verò, notis omnibus vadis, ubi ex litore aliquos singulares ex navi egredientes conspexerant, incitatis equis, impeditos adoriebantur. Plures paucos circumfistebant: alii ab latere aperto in universos tela conjiciebant. Quod quum animadvertisset Cæsar, scaphas longarum navium, item speculatoria navigia militibus compleri jussit; & quos laborantes conspexerat, iis subsidia summittebat. Nostri, simul atque in arido confiterunt, suis omnibus consecutis, in hostes impetum fecerunt, atque eos in fugam dederunt; neque longiùs prosequi potuerunt, quòd equites cursum tenere, atque insulam capere non potuerant. Hoc unum ad pristinam fortunam Cæsari defuit.

XXVII. Hostes prælio superati, simul atque se ex fuga receperunt, statim ad Cæsarem legatos de pace miserunt: obsides daturos, quæque imperasset, sese facturos polliciti sunt. Unà cum his legatis Comius Atrebas venit, quem suprà demonstravram à Cæsare in Britanniam præmissum. Hunc illi è navi egressum, quum ad eos Imperatoris mandata perferret, comprehenderant, atque in vincula conjecerant. Tunc, facto prælio, remiserunt, & in petenda pace, ejus rei culpam in multitudinem contulerunt, & propter imprudentiam, ut ignosceretur, petiverunt. Cæsar questus quòd quum ultro in continentem legatis missis pacem à se petissent, bellum sine causa intulissent, ignoscere imprudentiæ dixit; obsidesque imperavit: quorum illi partem statim dederunt; partem ex longinquiore locis accersitam paucis diebus sese daturos dixerunt. Interea suos remigrare in agros jusserunt: principesque undique convenere, & se civitatesque suas Cæsari commendarunt.

XXVIII. His rebus pace firmata, post diem IV quàm est in Britanniam ventum, naves XVIII, de quibus suprà demonstratum est, quæ equites sustulerant, ex superiore portu leni vento solverunt: quæ quum appropinquarent Britannia, & ex castris viderentur, tanta tempestas subito coorta est, ut nulla earum cursum tenere posset; C sed aliæ eodem, unde erant profectæ, referrentur, aliæ ad inferiorem partem insulæ, quæ est propiùs Solis occasum, magno sui cum periculo dejicerentur: quæ tamen, anchoris jactis, quum fluctibus complerentur, necessariò adversa nocte in altum provectæ, continentem petiverunt.

XXIX. Eadem nocte accidit, ut esset Luna plena, quæ dies maritimos æstus maximos in Oceano efficere consuevit; nostrisque id erat incognitum. Ita uno tempore & longas naves, quibus Cæsar exercitum transportandum curaverat, quasque in aridum subduxerat, æstus complebat: & onerarias, quæ ad anchoras erant deligatæ, tempestas afflictabat: neque ulla nostris facultas aut administrandi, aut auxiliandi dabatur. Compluribus navibus fractis, reliquæ quum essent, funibus, anchoris reliquisque armamentis amissis, ad navigandum inutiles, magna, id quod necesse erat accidere, totius exercitus perturbatio facta est. Neque enim naves erant aliæ, quibus reportari possent; & omnia deerant, quæ ad reficiendas eas usui sunt; & quòd omnibus constabat hiemare in Gallia oportere, frumentum his in locis in hiemem provisum non erat.

XXX. Quibus rebus cognitis, principes Britannia, qui post prælium ad ea, quæ jusserat Cæsar, facienda convenerant, inter se collocti; quum equites & naves & frumentum Romanis deesse intelligerent, & paucitatem militum ex castrorum exiguitate cognoscerent; quæ hoc erant etiam angustiora, quòd sine impedimentis Cæsar legiones transportaverat; optimum factu esse duxerunt, rebellionem facta, frumento comætuque nostros prohibere, & rem in hiemem producere, quòd, his superatis, aut reditu interclusis, neminem postea belli inferendi causa in Britanniam transiturum confidebant. Itaque rursus conjuratione facta, paulatim ex castris discedere, ac suos clam ex agris deducere cœperunt.

XXXI. At Cæsar, etsi nondum eorum consilia cognoverat, tamen & ex eventu E navium suarum, & ex eo quòd obsides dare intermiserant, fore id, quòd accidit, suspicabatur. Itaque ad omnes casus subsidia comparabat: nam & frumentum ex agris in castra quotidie conferebat, & quæ gravissimè afflictae erant naves, earum materia atque ære ad reliquas reficiendas utebatur; & quæ ad eas res erant usui, ex continentibus comportari jubebat. Itaque quum id summo studio à militibus administraretur, XII navibus amissis, reliquis ut navigari commodè posset effecit.

XXXII. Dum ea geruntur, legione ex consuetudine una frumentatum missa, quæ appellabatur VII, neque ulla ad id tempus belli suspicione interposita, quum pars hominum in agris remaneret; pars etiam in castra ventitaret; ii, qui pro portis castrorum in statione erant, Cæsari renunciaverunt, pulverem majorem, quàm consuetudo

A ferret, in ea parte videri, quam in partem legio iter fecisset. Cæsar, id quod erat, suspicatus aliquid novi à barbaris initum consilii, cohortes, quæ in stationibus erant, secum in eam partem proficisci, duas in stationem succedere, reliquas armari, & confestim se subsequi iussit. Quum paulò longius à castris processisset, suos ab hostibus premi, atque ægrè sustinere, & conferta legione ex omnibus partibus tela conjici animadvertit. Nam quòd omni ex reliquis partibus demesso frumento, una pars erat reliqua; suspicati hostes huc nostros esse venturos, noctu in silvis delituerant. Tum dispersos, depositis armis, in metendo occupatos, subito adorti, paucis interfecit, reliquos incertis ordinibus perturbant: simul equitatu atque essedis circumdederant.

XXXIII. Genus hoc est ex essedis pugna: primò per omnes partes perequitant, & tela conjiciunt, atque ipso terrore equorum, & strepitu rotarum, ordines plerumque perturbant: & quum se inter equitum turmas insinuavere, ex essedis desiliunt, B & pedibus præliantur. Aurigæ interim paulùm è prælio excedunt, atque ita se collocant, ut si illi à multitudine hostium premantur, expeditum ad suos receptum habeant. Ita mobilitatem equitum, stabilitatem peditum in præliis præstant; ac tantum usu quotidiani & exercitatione efficiunt, ut in declivi ac præcipiti loco incitatos equos sustinere, & brevi moderari ac flectere, & per temonem percurrere, & in iugo insistere, & inde se in curru citissimè recipere consueverint.

XXXIV. Quibus rebus, perturbatis nostris novitate pugna, tempore opportunissimo Cæsar auxilium tulit: namque ejus adventu hostes constiterunt; nostri ex timore se receperunt. Quo factò, ad laceffendum hostem, & committendum prælium, alienum esse tempus arbitratus, suo se loco continuit; & brevi tempore intermisso, in castra legiones reduxit. Dum hæc geruntur, nostris omnibus occupatis, qui erant in agris, reliqui discesserunt. Secutæ sunt continuos dies complures tempestates, quæ C & nostros in castris continerent, & hostes à pugna prohiberent. Interim barbari nuncios in omnes partes dimiserunt; paucitatemque nostrorum militum suis prædicaverunt; & quanta prædæ faciendæ, atque in perpetuum sui liberandi facultas daretur, si Romanos castris expulissent, demonstraverunt. His rebus celeriter magna multitudine peditatus equitatusque coacta, ad castra venerunt.

XXXV. Cæsar etsi idem, quod superioribus diebus acciderat, fore videbat, ut, si essent hostes pulsi, celeritate periculum effugerent; tamen nactus equites circiter xxx, quos Comius Atrebas, de quo antè dictum est, secum transportaverat, legiones in acie pro castris constituit. Commisso prælio, diutius nostrorum militum impetum hostes ferre non potuerunt, ac terga verterunt: quos tanto spatio secuti, quantum cursu & viribus efficere potuerunt, complures ex iis occiderunt; deinde omnibus longè latèque ædificiis incensis, se in castra receperunt.

D XXXVI. Eodem die legati ab hostibus missi ad Cæsarem de pace venerunt. His Cæsar numerum obsidum, quem antè imperaverat, duplicavit; eosque in continentem adduci iussit, quòd, propinqua die æquinoctii, infirmis navibus hiemi navigationem subjiendam non existimabat. Ipse idoneam tempestatem nactus, paulò post mediam noctem naves solvit: quæ omnes incolumes ad continentem pervenerunt. Ex his (a) onerariæ duæ eisdem portus, quos reliquæ, capere non potuerunt, sed paulò infra delatæ sunt.

XXXVII. Quibus ex navibus quum essent expositi milites circiter ccc, atque in castra contenderent; Morini, quos Cæsar, in Britanniam proficiscens, pacatos reliquerat, spe prædæ adducti, primò non ita magno suorum numero circumsteterunt; ac, si sese interfici nollent, arma ponere jusserunt. Quum illi, orbe factò, sese defenderent, celeriter ad clamorem hominum circiter millia vi convenerunt. Qua re E nunciata, Cæsar omnem ex castris equitatum suis auxilio misit. Interim nostri milites impetum hostium sustinuerunt; atque amplius horis fortissimè iv pugnaverunt, & paucis vulneribus acceptis, complures ex iis occiderunt. Postea verò quàm equitatus noster in conspectum venit; hostes abjectis armis terga verterunt; magnusque eorum numerus est occisus.

XXXVIII. Cæsar postero die T. Labienum legatum cum iis legionibus, quas ex Britannia reduxerat, in Morinos, qui rebellionem fecerant, misit: qui quum propter siccitates paludum, quò se reciperent, non haberent; quo perfugio superiore anno fuerant usi; omnes ferè in potestatem Labieni venerunt. At Q. Titurius & L. Cotta

(a) Istæ duæ onerariæ naves eisdem portus, id est portum Iccium seu Bononiensem, & portum ulteriorem sive Ambletoliensem capere non potuerunt, sed paulò infra, in portum videlicet Stapulensem, delatæ sunt.

legati, qui in Menapiorum fines legiones duxerant, omnibus eorum agris vastatis, A frumentis succisis, ædificiis incensis, quòd Menapii omnes se in densissimas silvas abdiderant, ad Cæsarem se receperunt. Cæsar in Belgis omnium legionum hiberna constituit. Eò duæ omninò civitates ex Britannia obsides miserunt: reliquæ neglexerunt. His rebus gestis, ex litteris Cæsaris dierum xx supplicatio à senatu decreta est.

LIBER V.

An. U. C.
699.

I. LUCIO Domitio, Ap. Claudio Coss. discedens ab hibernis Cæsar in Italiam, ut quotannis facere instituerat, legatis imperat, quos legionibus præfecerat, uti quamplurimas possent hieme naves ædificandas, veteresque reficiendas curarent: earum modum formamque demonstrat: ad celeritatem onerandi, subductionesque, paullo facit humiliores, quàm quibus nostro mari uti consuevimus; atque id eò magis B quòd propter crebras commutationes æstuum, minùs magnos ibi fluctus fieri cognoverat: ad onera, & ad multitudinem jumentorum transportandam paullo latiores, quàm quibus in reliquis utimur maribus. Has omnes actuarias imperat fieri; quam ad rem humilitas multum adjuvat. Ea quæ sunt usui ad armandas naves, ex Hispania apportari jubet. Ipse, conventibus Galliæ citerioris peractis, in Illyricum proficiscitur, quòd à Pirustis finitimam partem provinciæ incursionibus vastari audiebat. Eò quum venisset, civitatibus milites imperat, certumque in locum convenire jubet. Qua re nunciata, Pirustæ legatos ad eum mittunt, qui doceant nihil earum rerum publico factum consilio: seseque paratos esse demonstrant, omnibus rationibus de injuriis satisfacere. Accepta oratione eorum, Cæsar obsides imperat, eosque ad certam diem adduci jubet: nisi ita fecerint, sese bello civitatem persecuturum demonstrat. Iis ad diem adductis, ut imperaverat, arbitros inter civitates dat, qui litem C æstiment, poenamque constituent.

II. His confectis rebus, conventibusque peractis, in citeriorem Galliam revertitur, atque inde ad exercitum proficiscitur. Eò quum venisset, circuitis omnibus hibernis, singulari militum studio, in summa rerum omnium inopia, circiter DC ejus generis, cujus suprà demonstravimus, naves, & longas XXIIX invenit constructas, neque multum abesse [ab eo] quin paucis diebus deduci possent. Collaudatis militibus, atque iis qui negotio præfuerant, quid fieri velit, ostendit; atque omnes ad portum Itium convenire jubet: quo ex portu commodissimum in Britanniam transiectum esse cognoverat, circiter (a) millium passuum xxx à continenti. Huic rei quod satis esse visum est militum, relinquit. Ipse cum legionibus expeditis IV, & equitibus DCCC in fines Trevirorum proficiscitur; quòd hi neque ad concilia veniebant, neque imperio parebant, Germanosque transrhenanos sollicitare dicebantur. D

III. Hæc civitas longè plurimum totius Galliæ equitatu valet, magnasque habet copias peditum, Rhenumque, ut suprà demonstravimus, tangit. In ea civitate duo de principatu inter se contendebant, Indutiomarus & Cingetorix, ex quibus alter, simul atque de Cæsaris legionumque adventu cognitum est, ad eum venit; se suosque omnes in officio futuros, neque ab amicitia populi Romani defecturos confirmavit; quæque in Treviris gererentur, ostendit. At Indutiomarus equitatum peditatumque cogere; iisque, qui per ætatem in armis esse non poterant, in silvam Arduennam abditis, quæ ingenti magnitudine per medios fines Trevirorum à flumine Rheno ad initium Rhemorum pertinet, bellum parare instituit. Sed postea quàm nonnulli principes ex ea civitate, & familiaritate Cingetorigis adducti, & adventu nostri exercitus perterriti, ad Cæsarem venerunt, & de suis privatim rebus ab eo petere cœperunt, quoniam civitati consulere non possent; veritus ne ab omnibus defereretur [Indutiomarus], le- E gatos ad Cæsarem mittit, sese idcirco à suis discedere, atque ad eum venire noluisse, quòd facilius civitatem in officio contineret, ne omnis nobilitatis discessu plebs propter imprudentiam laberetur: itaque civitatem in sua potestate esse: seque, si Cæsar permitteret, ad eum in castra venturum, & suas civitatisque fortunas ejus fidei permissurum.

IV. Cæsar, etsi intelligebat qua de causa ea dicerentur, quæque eum res ab instituto consilio deterreret; tamen, ne ætatem in Treviris consumere cogeretur, omnibus rebus ad Britannicum bellum comparatis, Indutiomarus ad se cum CC obsidibus

(a) In melioribus Cæsaris exemplaribus fideique probatoris habetur, XI. millium passuum. Quæ millia si cum hodierna mensurandi ratione committantur,

dabunt XIII. leucas vel milliaria. Et tantum hodie circiter intervallum est inter vicina Bononiæ litora & proximas Angliæ oras. *Merula.*

venire

A venire iussit. His adductis, & in iis filio propinquisque ejus omnibus, quos nominatum evocaverat; consolatus Indutiomarus, hortatusque est, uti in officio permaneret: nihilo tamen seciùs principibus Trevirorum ad se convocatis, eos sigillatim Cingetorigi conciliavit. Quod cum merito ejus à se fieri intelligebat; tum magni interesse arbitrabatur, ejus auctoritatem inter suos quam plurimum valere, cujus tam egregiam in se voluntatem perspexisset. Id factum graviter tulit Indutiomarus, suam gratiam inter suos minui: & qui jam antè inimico in nos animo fuisset, multò graviùs hoc dolore exarsit.

V. Iis rebus constitutis, Cæsar ad portum Itium cum legionibus pervenit: ibi cognoscit XL naves, quæ in Meldis factæ erant, tempestate rejectas, tenere cursum non potuisse, atque eodem, unde erant profectæ, relatas: reliquas paratas ad navigandum, atque omnibus rebus instructas invenit. Eodem equitatus totius Galliæ convenit, numero millium IV, principesque ex omnibus civitatibus; ex quibus perpaucos, quorum in se fidem perspexerat, relinquere in Gallia, reliquos ob id loco secum ducere decreverat, quòd, quum ipse abesset, motum Galliæ verebatur.

VI. Erat unà cum ceteris Dumnorix Æduus, de quo à nobis antea dictum est. Hunc secum ducere in primis constituerat, quòd eum cupidum rerum novarum, cupidum imperii, magni animi, magnæ inter Gallos auctoritatis cognoverat. Accedebat huc, quòd jam in concilio Æduorum Dumnorix dixerat, sibi à Cæsare regnum civitatis deferri: quod dictum Ædui graviter ferebant: neque recusandi, neque deprecandi causa legatos ad Cæsarem mittere audebant. Id factum ex suis hospitibus Cæsar cognoverat. Ille primò omnibus precibus petere contendit, ut in Gallia relinqueretur, partim quòd insuetus navigandi mare timeret, partim quòd religionibus sese diceret impediri. Posteaquàm id obstinatè sibi negari vidit, omni spe impetrandi cademra, principes Galliæ sollicitare, sevocare singulos hortarique cœpit, ut in continenti remanerent, metu territare, non sine causa fieri, ut Gallia omni nobilitate spoliaretur: id esse consilium Cæsaris, ut quos in conspectu Galliæ interficere vereretur, hos omnes in Britanniam transductos necaret: fidem reliquis interponere; jusjurandum poscere; ut, quod esse ex usu Galliæ intellexissent, communi consilio administrarent.

VII. Hæc à compluribus ad Cæsarem deferebantur. Qua re cognita, Cæsar, quòd tantum civitati Æduæ dignitatis tribuebat, coercendum atque deterrendum quibuscumque rebus posset Dumnorigem statuebat; quòd longiùs ejus amentiam progredi videbat, prospiciendum ne quid sibi ac Reip. nocere posset. Itaque dies circiter XXV in eo loco commoratus, quòd Corus ventus navigationem impediabat; qui magnam partem omnis temporis in his locis flare consuevit; dabat operam ut Dumnorigem in officio contineret; nihilo tamen seciùs omnia ejus consilia cognosceret. Tandem idoneam tempestatem nactus, milites equitesque conscendere naves jubet. At impeditis omnium animis, Dumnorix cum equitibus Æduorum à castris, insciente Cæsare, domum discedere cœpit. Qua re nunciata, Cæsar intermissa profectio, atque omnibus rebus postpositis, magnam partem equitatus ad eum insequendum mittit, retrahique imperat: si vim faciat, neque pareat, interfici jubet: nihil hunc se absente pro sano facturum arbitratus, qui præsentis imperium neglexisset. Ille enim revocatus resistere, ac se manu defendere, suorumque fidem implorare cœpit, sæpe clamitans, liberum se, liberæque civitatis esse. Illi, ut erat imperatum, circumstant, hominemque interficiunt. At Ædui equites ad Cæsarem omnes revertuntur.

VIII. His rebus gestis, Labieno in continente cum III legionibus & equitum millibus II relicto, ut portus tueretur, & rei frumentariæ provideret, quæque in Gallia gererentur, cognosceret, & consilium pro tempore & pro re caperet; ipse cum legionibus V & pari numero equitum, quem in continente reliquerat, ad solis occasum naves solvit: & leni Africo profectus, media circiter nocte vento intermisso, cursum non tenuit: & longiùs delatus æstu, orta luce, sub sinistra Britanniam relictam conspexit. Tum rursus æstus commutationem secutus remis contendit, ut eam partem insulæ caperet, quæ optimum esse egressum superiore æstate cognoverat. Qua in re admodum fuit militum virtus laudanda, qui vectoris gravibusque navigiis, non intermisso remigandi labore, longarum navium cursum adæquaverunt. Accessum est ad Britanniam omnibus navibus meridiano fere tempore: neque in eo loco hostis est visus: sed, ut postea Cæsar ex captivis comperit, quum magnæ manus eò convenissent, multitudine navium perterritæ, quæ cum annotinis

H h

An. U. C. 699. privatisque, quas sui quisque commodi causa fecerat, amplius DCCC unâ erant visæ, A timore à litore discesserant, ac se in superiora loca abdiderant.

IX. Cæsar, exposito exercitu, ac loco castris idoneo capto, ubi ex captivis cognovit, quo in loco hostium copiarum confedissent, cohortibus x ad mare relictis, & equitibus CCC, qui præsidio navibus essent, de III vigilia ad hostes contendit, eò minus veritus navibus, quòd in litore molli atque aperto deligatas ad anchoras relinquebat; & præsidio navibus Q. Atrium præfecit. Ipse noctu progressus millia passuum circiter XII, hostium copias conspicatus est. Illi equitatu atque effedis ad flumen progressi, ex loco superiore nostros prohibere, & prælium committere cœperunt. Repulsi ab equitatu se in silvas abdiderunt, locum nasti egregiè & natura & opere munitum; quem, domestici belli, ut videbatur, causa, jam antè præparaverant. Nam crebris arboribus succis omnes introitus erant præclusi. Ipsi ex silvis rari propugnabant, nostrosque intra munitiones ingredi prohibebant. At milites legionis VII, B testudine facta, & aggere ad munitiones adjecto, locum ceperunt, eosque ex silvis expulerunt, paucis vulneribus acceptis. Sed eos fugientes longius Cæsar persequi vetuit, & quòd loci naturam ignorabat, & quòd, magna parte diei consumpta, munitioni castrorum tempus relinqui volebat.

X. Postridie ejus diei, mane tripartitò milites equitesque in expeditionem misit, ut eos, qui fugerant, persequerentur. Iis aliquantum itineris progressis, quum jam extremi essent in prospectu, equites à Q. Atrio ad Cæsarem venerunt, qui nuntiarent, superiori nocte maximâ coorta tempestate, propè omnes naves afflictas, atque in litore ejectas esse; quòd neque anchorarum funesque subsisterent, neque nautæ gubernatoresque vim tempestatis pati possent: itaque ex eo concursu navium magnum esse incommodum acceptum.

XI. His rebus cognitis, Cæsar legiones equitatumque revocari, atque itinere desistere jubet: ipse ad naves revertitur: eadem fere, quæ ex nunciis literisque cognoverat, coram perspicit, sic, ut amissis circiter XL navibus, reliquæ tamen refici posse magno negotio viderentur. Itaque ex legionibus fabros deligit, & ex continenti alios accersiri jubet. Labieno scribit ut, quàm plurimas posset, iis legionibus, quæ sunt apud eum, naves instituat. Ipse, etsi res erat multæ operæ ac laboris, tamen commodissimum esse statuit, omnes naves subduci, & cum castris una munitione conjungi. In his rebus circiter dies x consumit, ne nocturnis quidem temporibus ad laborem militum intermissis. Subductis navibus, castrisque egregiè munitis, easdem copias, quas antè, præsidio navibus relinquit: ipse eodem, unde redierat, proficiscitur. Eò quum venisset, majores jam undique in eum locum copiarum Britannorum convenerant. Summa imperii bellicæ administrandi communi consilio permessa est Cassivellauno, cujus fines à maritimis civitatibus flumen dividit, quod appellatur D Tamesis, à mari circiter millia passuum LXXX. Huic superiori tempore cum reliquis civitatibus continentia bella intercesserant; sed nostro adventu permoti Britanni, hunc toti bello imperioque præferant.

XII. Britanniarum pars interior ab iis incolitur, quos natos in insula ipsa memoria proditum dicunt: maritima pars ab iis, qui prædæ ac belli inferendi causa, (a) ex Belgio transierant, qui omnes ferè iis nominibus civitatum appellantur, quibus orti ex civitatibus eò pervenerunt, & bello illato ibi remanserunt, atque agros colere cœperunt. Hominum est infinita multitudo, creberrimæque ædificia ferè Gallicis consimilia: pecoris magnus numerus. Utuntur aut æreo, aut taleis ferreis ad certum pondus examinatis pro nummo. Nascitur ibi plumbum album in mediterraneis regionibus, in maritimis ferrum: sed ejus est exigua copia. Ære utuntur importato. Materiam cujusque generis, ut in Gallia est, præter fagum atque abietem. Leporem & E gallinam & anserem gustare, fas non putant: hæc tamen alunt, animi voluptatisque causa. Loca sunt temperatiora quàm in Gallia, remissioribus frigoribus.

XIII. Insula natura triquetra, cujus unum latus est contra Galliam: hujus lateris alter angulus, qui est ad Cantium, quò ferè ex Gallia naves appellantur, ad orientem Solem; inferior ad meridiem spectat. Hoc latus tenet circiter millia passuum D, alterum vergit ad Hispaniam, atque occidentem Solem: qua ex parte Hibernia, dimidio minor, ut existimatur, quàm Britannia: sed pari spatio transmissus atque ex Gallia in Britanniam. In hoc medio cursu est insula, quæ appellatur Mona.

(a) Notat Glareanus alios codices habere, ex Belgio: ita legit interpres Græcus, ex Βελγῶν. In Itinerario Antonini describitur iter à Regno Londinium, quod per Ventam Belgarum & Callevam Atrebatum

ducit. Hujus meminit Ptolemaeus lib. 2. cap. 3. Ἀτρεβᾶτιοι, ἢ πόλις Καλλεῶν, Pōst Atrebatū, & urbs Calvea, sive potius Caleva.

A Complures præterea minores objectæ insulæ existimantur : de quibus insulis nonnulli scripserunt, dies continuos xxx sub bruma esse noctem. Nos nihil de eo per-
cunctationibus reperiebamus, nisi certis ex aqua mensuris, breviores esse noctes, quàm in continenre, videbamus. Hujus est longitudo lateris, ut fert illorum opinio, dcc millium passuum. Tertium est contra Septentrionem : cui parti nulla est ob-
jecta terra : sed ejus angulus lateris maximè ad Germaniam spectat. Huic millia passuum dccc in longitudinem esse existimatur. Ita omnis insula est in circuitu vicies centena millia passuum.

XIV. Ex his omnibus longè sunt humanissimi, qui Cantium incolunt : quæ regio est maritima omnis, neque multùm à Gallica differunt consuetudine. Interiores ple-
rique frumenta non ferunt ; sed lacte & carne vivunt, pellibusque sunt vestiti : om-
nes verò se Britanni vitro inficiunt, quod cæruleum efficit colorem : atque hoc hor-
ribiliore sunt in pugna adspectu : capilloque sunt promisso ; arque omni parte cor-
poris rafa, præter caput & labrum superius. Uxores habent deni duodenique inter
se communes, & maximè fratres cum fratribus, & parentes cum liberis. Sed si qui
sunt ex his nati, eorum habentur liberi, à quibus primùm virgines quæque ductæ
sunt.

XV. Equites hostium effedariiue acriter prælio cum equitatu nostro in itinere
confixerunt ; ita tamen, ut nostri omnibus partibus superiores fuerint, atque eos in sil-
vas colleque compulerint : sed compluribus interfectis, cupidius insecuti nonnullos
ex suis amiserunt. At illi, intermisso spatio, imprudentibus nostris atque occupatis in
munitione castrorum, subitò se ex silvis ejecerunt ; impetuque in eos facto, qui erant
in statione pro castris collocati, acriter pugnaverunt, duabusque missis subsidio cohors-
tibus à Cæsare, atque his primis legionum duarum, quum hæ, intermisso perexiguo.
C loci spatio, inter se constitissent, novo genere pugnæ perterritis nostris, per medios
audacissimè proruperunt, seque inde incolumes receperunt. Eo die Q. Laberius Du-
rus tribunus militum interficitur. Illi, pluribus submissis cohortibus, repelluntur.

XVI. Toto hoc in genere pugnæ quum sub oculis omnium, ac pro castris dimi-
caretur, intellectum est, nostros propter gravitatem armorum, quòd neque insequi
cedentes possent, neque ab signis discedere auderent, minùs aptos esse ad hujus ge-
neris hostem ; equites autem magno cum periculo dimicare, propterea quòd illi etiam
consulò plerumque cederent ; & quum paullulùm ab legionibus nostros removissent,
ex effedis desilirent, & pedibus dispari prælio contenderent. Equestris autem prælii
ratio, & cedentibus & insequentibus, par atque idem periculum inferebat. Accede-
bat huc, ut numquam conferti, sed rari magnisque intervallis præliarentur, stationes-
que dispositas haberent, atque alios alii deinceps exciperent, integrique & recentes
D defatigatis succederent.

XVII. Postero die procul à castris hostes in collibus constiterunt, rarique se osten-
dere, & lentius, quàm pridie, nostros equites laceffere cœperunt. Sed meridie, quum
Cæsar pabulandi causa 111 legiones atque omnem equitatum cum C. Trebonio le-
gato misisset, repente ex omnibus partibus ad pabulatores advolaverunt, sic uti ab
signis legionibusque non absisterent. Nostri, acriter in eos impetu facto, repulerunt,
neque finem insequendi fecerunt, quoad subsidio confisi equites, quum post se legio-
nes viderent, præcipientes hostes egerunt, magnoque eorum numero interfecto, neque
sui colligendi, neque consistendi, aut ex effedis desiliendi facultatem dederunt. Ex
hac fuga protinus, quæ undique convenerant, auxilia discesserunt ; neque post id tem-
pus umquam summis nobiscum copiis hostes contenderunt.

XVIII. Cæsar, cognito consilio eorum, ad flumen Tamesin, in fines Cassivellauni
E exercitum duxit : quod flumen uno omnino loco pedibus, atque hoc ægrè transiri
potest. Eò quum venisset, animadvertit ad alteram fluminis ripam magnas esse copias
hostium instructas. Ripa autem erat acutis sudibus præfixis munita : ejusdemque generis
sub aqua defixæ fudes flumine tegebantur. Iis rebus cognitis à captivis perfugisque,
Cæsar, præmisso equitatu, confestim legiones subsequi jussit : sed ea celeritate atque
impetu milites ierunt, quum capite solo ex aqua exstarent, ut hostes impetum legio-
num atque equitum sustinere non possent, ripasque dimitterent, ac se fugæ mandarent.

XIX. Cassivellaunus, ut supra demonstravimus, omni spe deposita contentionis,
dimissis amplioribus copiis, millibus circiter 1v effedariorum retentis, itinera nostra
servabat ; paullulùmque ex via excedebat, locisque impeditis atque silvestribus sese
occultabat : atque iis regionibus, quibus nos iter facturos cognoverat, pecora atque
homines ex agris in silvas compellebat : & quum equitatus noster liberius, vastandi
H h ij

An. U. C.
699.

prædandique causa, se in agros effunderet, omnibus viis notis feminisque effedarios A
ex silvis emittebat; & magno cum periculo nostrorum equitum cum iis conflegebat;
atque hoc metu latius vagari prohibebat. Relinquebatur ut neque longius ab agmine
legionum discedi Cæsar pateretur, & tantum in agris vastandis, incendiisque facien-
dis hostibus noceretur, quantum labore atque itinere legionarii milites efficere poterant.

XX. Interim Trinobantes, propè firmissima earum regionum civitas, ex qua Man-
dubratius adolescens, Cæsaris fidem secutus, ad eum in continentem [Galliam] ve-
nerat, cujus pater Imanuentius in ea civitate regnum obtinuerat, interfectusque erat
à Cassivellauno, ipse fuga mortem vitaverat, legatos ad Cæsarem mittunt, pollicentur-
que sese ei dedituros, & imperata facturos: petunt ut Mandubratium ab injuria Cas-
sivellauni defendat; atque in civitatem mittat, qui præsit, imperiumque obtineat. His
Cæsar imperat obsides XL, frumentumque exercitui: Mandubratiumque ad eos mittit.
Illi imperata celeriter fecerunt: obsides ad numerum, frumentumque miserunt. B

XXI. Trinobantibus defensis, atque ab omni militum injuria prohibitis, Cenimagni, Se-
gontiaci, Ancalites, Bibroci, Cassi, legationibus missis, sese Cæsari dederunt. Ab his
cognoscit, non longè ex loco opidum Cassivellauni abesse, silvis paludibusque munitum,
quò satis magnus hominum pecorisque numerus convenerit. Opidum autem Britanni
vocant, quum silvas impeditas vallo atque fossa munierunt, quò, incursionis hostium
vitandæ causa, convenire consueverunt. Eò proficiscitur cum legionibus: locum
reperit egregiè natura atque opere munitum: tamen hunc duabus ex partibus oppu-
gnare contendit. Hostes paullisper morati militum nostrorum impetum non tulerunt;
seque ex alia parte opidi ejecerunt. Magnus ibi numerus pecoris repertus: multique
in fuga sunt comprehensi atque interfecti.

XXII. Dum hæc in his locis geruntur, Cassivellaunus ad Cantium, quod esse ad
mare suprâ demonstravimus, quibus regionibus IV reges præerant, Cingetorix, Car-
nilius, Taximagulus, Segonax, nuncios mittit: atque his imperat ut, coactis omnibus
copiis, castra navalia de improvviso adorianur atque oppugnent. Hi quum ad castra
venissent, nostri, eruptione facta, multis eorum interfectis, capto etiam nobili duce
Lugotorige, suos incolumes reduxerunt. Cassivellaunus, hoc prælio nunciato, tor de-
trimentis acceptis, vastatis finibus, maximè etiam permotus defectione civitatum, le-
gatos per Atrebatem Comium de deditioe ad Cæsarem mittit. Cæsar quum statuisset
hiemem in continente propter repentinos Galliæ motus agere, neque multum æstatis
superesset, atque id faciliè extrahi posse intelligeret, obsides imperat: & quid in annos
singulos vectigalis populo Romano Britannia penderet, constituit: interdicat atque
imperat Cassivellauno, ne Mandubratio, neu Trinobantibus noceat.

XXIII. Obsidibus acceptis, exercitum reducit ad mare, naves invenit resectas. His
deductis, quòd & captivorum magnum numerum habebat, & nonnullæ tempestate D
deperierant naves, duobus com meatibus exercitum reportare constituit. Ac sic acci-
dit, ut ex tanto navium numero, tot navigationibus, neque hoc, neque superiore anno
ulla omnino navis, quæ milites portaret, desideraretur: at ex iis, quæ inanes ex con-
tinente ad eum remitterentur, & prioris com meatûs expositis militibus, & quas post-
ea Labienus faciendas curaverat numero LX, perpauca locum caperent, reliquæ fe-
re omnes rejicerentur: quas quum aliquandiu Cæsar frustra expectasset, ne anni tem-
pore navigatione excluderetur, quòd æquinoctium suberat, necessariò angustius mili-
tes collocavit; ac summam tranquillitatem consecutus, secunda inita quum solvisset
vigilia, prima luce terram attigit, omnesque incolumes naves perduxit.

XXIV. Subductis navibus, concilioque Gallorum Samarobriæ peracto, quòd eo
anno frumentum in Gallia propter siccitates angustius provenerat; coactus est aliter,
ac superioribus annis, exercitum in hibernis collocare, legionesque in plures civi- E
tates distribuere: ex quibus unam in Morinos ducendam Caius Fabio legato dedit;
alteram in Nervios Q. Ciceroni; tertiam in (a) Efluos L. Roscio: quartam in Rhe-
mis cum T. Labieno in confinio Trevirorum hiemare iussit. Tres in (b) Belgio col-

(a) Tanta est de *Efluis* sententiarum diversitas, ut
quinam fuerint, semper in incerto sit. Valesius & Cel-
larius *Eduos* legunt.

(b) Hic Cæsar Belgarum gentes, Morinos nimirum,
Nervios, Remos, Treviros, Eburones, à *Belgio* dis-
tinguit: hinc refellitur error eorum, qui *Belgium* cum
Belgica confundunt. Nec etiam Cæsar obscurè de-
monstrat, in qua parte Belgicæ quaerendum sit *Bel-
gium*: nam quem Crassum hic in *Belgio* cum legione
collocat, ad eundem cap. 45. in Bellovacos nun-
cium mittit. Quod argumento est Bellovacos in Bel-

gio fuisse. Solos Bellovacos *Belgium* occupasse con-
tendit Cluverius: constat tamen Atrebatum quoque
in *Belgio* sedem habuisse: Hirtius enim l. 8. c. 47.
scribit, Cæsarem ad legiones in *Belgium* se recepisse,
hibernasseque Nemetocennæ, quod caput est Atre-
batum. Cum verò Ambiani interjecti sint Bellova-
cis & Atrebatibus, & *Belgium* una & continua fue-
rit regio, consequens esse putat Cellarius, ut Am-
biani quoque in illo contineantur, per quos mare à
Belgio attingitur.

A locavit : his M. Crassum quaestorem & L. Munatium Plancum & C. Trebonium legatos praefecit. Unam legionem, quam proximè trans Padum conscripserat, & cohortes v in Eburones, quorum pars maxima est inter Mosam & Rhenum, qui sub imperio Ambiorigis & Cativulci erant, misit. His militibus Q. Titurium Sabinum & L. Aurunculeium Cottam legatos praefesse iussit. Ad hunc modum distributis legionibus, facillimè inopiae frumentariae sese mederi posse existimavit : atque harum tamen omnium legionum hiberna, (præter eam quam L. Roscio in pacatissimam & quietissimam partem ducendam dederat) millibus passuum c continebantur. Ipse interea, quoad legiones collocasset, munitaque hiberna cognovisset, in Gallia morari constituit.

XXV. Erat in Carnutibus summo loco natus Tasgetius ; cujus maiores in sua civitate regnum obtinuerant. Huic Caesar, pro ejus virtute atque in se benevolentia, B quòd in omnibus bellis singulari ejus opera fuerat usus, majorum locum restituerat. Tertium jam hunc annum regnantem inimici palam, multis etiam ex civitate auctoribus, interfecerunt. Desertur ea res ad Caesarem : ille veritus, quòd ad plures res pertinebat, ne civitas eorum impulsu deficeret, L. Plancum cum legione ex Belgio celeriter in Carnutes proficisci jubet, ibique hiemare ; quorumque opera cognoverit Tasgetium interfectum, hos comprehensos ad se mittere. Interim ab omnibus legatis quaestoribusque, quibus legiones transdiderat, certior factus est, in hiberna perventum, locumque hibernis esse munitum.

XXVI. Diebus circiter xv, quibus in hiberna ventum est, initium repentini tumultus ac defectionis ortum est ab Ambiorige & Cativulco : qui, quum ad fines regni sui Sabino Cottæque praesidio fuissent, frumentumque in hiberna comportavissent, Indutiomari Treveri nunciis impulsu, suos concitaverunt ; subitoque oppressis lignatoribus, magna manu castra oppugnatum venerunt. Quum celeriter nostri arma cepissent, vallumque ascendissent : atque una ex parte Hispanis equitibus emissis, equestri praelio superiores fuissent ; desperata re, hostes suos ab oppugnatione reduxerunt. Tum suo more conclamaverunt, uti aliqui ex nostris ad colloquium prodirent : habere sese quæ de re communi dicere vellent, quibus controversias minui posse sperarent.

XXVII. Mittitur ad eos colloquendi causa C. Arpinus eques Romanus familiaris Q. Titurii, Q. Junius ex Hispania quidam, qui jam antè missu Caesaris ad Ambiorigem ventitare consueverat : apud quos Ambiorix in hunc modum locutus est : Sese pro Caesaris in se beneficiis plurimum ei confiteri debere, quòd ejus opera stipendio liberatus esset, quod Atuaticis finitimis suis pendere consueffet ; quodque ei & filius, & fratris filius ab Caesare remissi essent, quos Atuatici obsidum numero missos apud se in servitute & catenis tenuissent : neque id, quòd fecerat de oppugnatione castrorum, aut judicio, aut voluntate sua fecisse, sed coaetu civitatis : suaque esse ejusmodi imperia, ut non minùs haberet in se juris multitudo, quàm ipse in multitudinem : civitati porro hanc fuisse belli causam, quòd repentinæ Gallorum conjurationi resistere non potuerit, id se facillè ex humilitate sua probare posse ; quòd non adeo sit impetitus rerum, ut suis copiis populum Romanum se superare posse confidat : sed esse Galliarum commune consilium ; omnibus hibernis Caesaris oppugnandis hunc esse dictum diem, ne qua legio alteri legioni subsidio venire posset : non facillè Gallos Gallis negare potuisse ; praesertim quum de recuperanda communi libertate consilium initum videretur. Quibus quoniam pro pietate satisfecerit, habere se nunc rationem officii : pro beneficiis Caesarem monere, orate Titurium pro hospitio, ut suæ ac militum salutis consulat : magnam manum Germanorum conductam Rhenum transisse ; hanc affore biduo : ipsorum esse consilium, velint ne prius, quàm finitimi sentiant, eductos ex hibernis milites aut ad Ciceronem, aut ad Labienum deducere, quorum alter millia passuum circiter l, alter paullo amplius absit : illud se polliceri, & jurejurando confirmare, tutum se iter per fines suos daturum : quod quum faciat, & civitati sese consulere, quòd hibernis levetur, & Caesari pro ejus metitis gratiam referre. Hac oratione habita discedit Ambiorix.

XXVIII. C. Arpinus & Junius, quæ audierant, ad legatos deferunt. Illi repentina re perturbati ; etsi ab hoste ea dicebantur, non tamen negligenda existimabant : maximeque hac re permovebantur, quòd civitatem ignobilem atque humilem Eburonum sua sponte populo Romano bellum facere ausam vix erat credendum. Itaque ad concilium rem deferunt : magnaue inter eos existit controversia. Lucius Aurunculeius, compluresque tribuni militum & primorum ordinum centuriones, nihil temerè agen-

dum, neque ex hibernis injussu Cæsaris discedendum existimabant: quantavis magnas A copias etiam Germanorum sustineri posse, munitis hibernis, docebant: rem esse testimonio, quod primum hostium impetum, multis ultro vulneribus illatis, fortissimè sustinuerint: re frumentaria non premi: interea & ex proximis hibernis, & à Cæsare conventura subsidia: postremò quid esse levius aut turpius, quàm auctore hoste de summis rebus capere consilium?

XXIX. Contra ea Titurius serò facturos clamitabat, quum majores manus hostium, adjunctis Germanis, convenissent, aut quum aliquid calamitatis in proximis hibernis esset acceptum; brevem consulendi esse occasionem. Cæsarem arbitrari profectum in Italiam: nec aliter Carnutes interficiendi Tasgetii consilium fuisse capturos, neque Eburones, si ille adesset, tanta cum contemtionem nostri ad castra venturos esse: non hostem auctorem, sed rem spectare: subesse Rhenum: magno esse Germanis dolori Ariovisti mortem, & superiores nostras victorias: ardere Galliam tot contumeliis acceptis sub populi Romani imperium redactam, superiore gloria rei militaris extincta. Postremò quis hoc sibi persuaderet, sine certa re Amborigem ad ejusmodi consilium descendisse? suam sententiam in utramque partem esse tutam: si nil sit durius, nullo cum periculo ad proximam legionem perventuros; si Gallia omnis cum Germanis consentiat, unam esse in celeritate positam salutem. Cottæ quidem, atque eorum qui dissentirent, consilium quem haberet exitum? in quo si non præsens periculum, at certè longa obsidione fames esset pertimescenda.

XXX. Hac in utramque partem habita disputatione, quum à Cotta primisque ordinibus acriter resisteretur, *Vincite*, inquit, *si ita vultis*, Sabinus; & id clariore voce, ut magna pars militum exaudiret: *Neque is sum*, inquit, *qui gravissimè ex vobis mortis periculo terrear: hi sapient, & si gravius quid acciderit, abs te rationem reposcent: qui, si per te liceat, perendino die cum proximis hibernis conjuncti, communem cum reliquis ca-* C *sum sustineant: nec rejecti & relegati longè ab ceteris, aut ferro, aut fame intereant.*

XXXI. Confurgitur ex consilio: comprehendunt utrumque, & orant ne sua dissensione & pertinacia rem in summum periculum deducant: facilem esse rem, seu maneant, seu proficiscantur; si modò unum omnes sentiant ac probent: contrà in dissensione nullam se salutem perspicere. Res disputatione ad mediam noctem perducitur. Tandem dat Cotta permotus manus: superat sententia Sabini. Pronunciatur, prima luce ituros. Consumitur vigiliis reliqua pars noctis, quum sua quisque miles circumspiceret, quid secum portare posset, quid ex instrumento hibernorum relinquere cogeretur. Omnia excogitantur, quare nec sine periculo maneat, & languore militum & vigiliis periculum augeatur. Prima luce sic ex castris proficiscuntur, ut quibus esset persuasum, non ab hoste, sed ab homine amicissimo Amborige consilium datum, longissimo agmine, magnisque impedimentis. D

XXXII. At hostes, postea quàm ex nocturno fremitu vigiliisque de profectione eorum senserunt, collocatis insidiis bipartitò in silvis, opportuno atque occulto loco, à millibus passuum circiter 11 Romanorum adventum expectabant: & quum se majores pars agminis in magnam convallem demisisset, ex utraque parte ejus vallis subito sese ostenderunt; novissimosque premere, & primos prohibere adscensu, atque iniquissimo nostris loco prælium committere cœperunt.

XXXIII. Tum demum Titurius, uti qui nihil antè providi sset, trepidare & concurrere, cohortesque disponere: hæc tamen ipsa timide, atque ut eum omnia deficere viderentur: quod plerumque iis accidere consuevit, qui in ipso negotio consilium capere coguntur. At Cotta, qui cogitasset hæc posse in itinere accidere, atque ob eam causam profectionis auctor non fuisset, nulla in re communi salutis deerat, & in appellandis cohortandisque militibus, imperatoris; & in pugna, militis officia præstabat. Quumque propter longitudinem agminis minùs facile per se omnia obire, & E quid quoque loco faciendum esset, providere possent; jusserunt pronunciari, ut impedimenta relinquerent, atque in orbem consisterent: quod consilium etsi in ejusmodi casu reprehendendum non est, tamen incommodè accidit: nam & nostris militibus spem minuit, & hostes ad pugnandum alacriores effecit; quod non sine summo timore & desperatione id factum videbatur. Præterea accidit, quod fieri necesse erat, ut vulgò milites ab signis discederent; quæque quisque eorum carissima haberet, ab impedimentis petere atque arripere properaret, & clamore ac fletu omnia complerentur.

XXXIV. At barbaris consilium non defuit: nam duces eorum tota acie pronunciari jusserunt, ne quis ab loco discederet: illorum esse prædam, atque illis reservari, quæcumque Romani reliquissent: proinde omnia in victoria posita existimarent. Erant

A & virtute & numero pugnando pares nostri: tametsi à duce & à fortuna deserebantur, tamen omnem spem salutis in virtute ponebant; & quoties quæque cohors procurrerat, ab ea parte magnus hostium numerus cadebat. Qua re animadversa, Ambiorix pronunciar*i* jubet, ut procul tela conijciant, neu propius accedant: & quam in partem Romani impetum fecerint, cedant: levitate armorum & quotidiana exercitatione nihil iis noceri posse: rursus se ad signa recipientes insequantur.

XXXV. Quo præcepto ab iis diligentissimè observato, quum quæpiam cohors ex orbe excesserat, atque impetum fecerat, hostes velocissimè refugiebant. Interim ea parte nudari necesse erat, & ab latere aperto tela recipi. Rursus, quum in eum locum, unde erant egressi, reverti cœperant, & ab iis qui cesserant, & ab iis, qui proximè steterant, circumveniebantur: sin autem locum tenere vellent, neque virtuti locus relinquebatur, neque à tanta multitudine coniecta tela conferti vitare poterant.

B Tamen tam multis incommodis confictati, multis vulneribus acceptis, resistebant: & magna parte diei consumta, quum à prima luce ad horam VIII pugnaretur, nihil, quod ipsis esset indignum, committebant. Tum T. Balventio, qui superiore anno primum pilum duxerat, viro forti & magnæ auctoritatis, utrumque femur tragula transjicitur. Q. Lucanius ejusdem ordinis fortissimè pugnans, dum circumvento filio subvenit, interficitur. L. Cotta legatus omnes cohortes ordineque adhortans, in adversum os funda vulneratur.

XXXVI. His rebus permotus Q. Titurius, quum procul Ambiorigem suos cohortantem conspexisset, interpretem suum Cn. Pompeium ad eum mittit rogatum ut sibi militibusque parcat. Ille appellatus respondit, si velit secum colloqui, licere; sperare à multitudine impetrari posse quod ad militum salutem pertineat: ipsi verò nihil nocitum iri; inque eam rem se suamque fidem interponere. Ille cum Cotta

C laucio communicat, si videatur, pugna ut excedant, & cum Ambiorige unà colloquantur: sperare se ab eo de sua ac militum salute impetrari posse. Cotta se ad armatum hostem iturum negat, atque in eo perseverat.

XXXVII. Sabinus, quos in præsentia tribunos militum circum se habebat & primorum ordinum centuriones, se sequi jubet: & quum propius Ambiorigem accessisset, jussus arma abjicere, imperatum facit; suisque ut idem faciant imperat. Interim dum de conditionibus inter se agunt, longiorque consilio ab Ambiorige instituitur sermo, paullatim circumventus interficitur. Tum verò suo more victoriam conclamant, atque ululatum tollunt; impetuque in nostros facto, ordines perturbant. Ibi L. Cotta pugnans interficitur cum maxima parte militum: reliqui se in castra recipiunt, unde erant egressi: ex quibus L. Petrosidius aquilifer, quum magna multitudine hostium premeretur, aquilam intra vallum projecit. Ipse pro castris fortissimè pugnans

D occiditur: alii ægrè ad noctem oppugnationem sustinent: noctu ad unum omnes, desperata salute, seipsi interficiunt. Pauci ex prælio elapsi, incertis itineribus per silvas ad T. Labienum legatum in hiberna perveniunt, atque eum de rebus gestis certiores faciunt.

XXXVIII. Hac victoria sublatu*s* Ambiorix, statim cum equitatu in Àtuaticos, qui erant ejus regno finitimi, proficiscitur: neque diem, neque noctem intermittit; peditatumque se subsequi jubet. Re demonstrata, Àtuaticisque concitatis, postero die in Nervios pervenit; hortaturque, ne sui in perpetuum liberandi, atque ulciscendi Romanos, pro iis quas acceperint injuriis, occasionem dimittant: interfectos esse legatos duos, magnamque partem exercitus interiisse demonstrat: nihil esse negotii, subito oppressam legionem, quæ cum Cicerone hiemet, interfici: se ad eam rem proficetur adiutorem. Facile hac oratione Nervii persuadet.

E XXXIX. Itaque confestim dimissis nunciis ad (a) Centrones, Grudios, Levacos, Pleumosios, Gordunos, qui omnes sub eorum imperio sunt, quàm maximas manus possunt, cogunt; & de improvviso ad Ciceronis hiberna advolant, nondum ad eum fama de Titurii morte perlata. Huic quoque accidit, quod fuit necesse, ut nonnulli milites, qui lignationis munitionisque causa in silvas discessissent, repentino equitum adventu interciperentur. His circumventis, magna manu Eburones, Àtuatici, Nervii, atque horum omnium socii & clientes legionem oppugnare incipiunt. Nostri celeriter ad arma concurrunt, vallum conscendunt. Ægrè is dies sustinetur, quòd omnem spem hostes in celeritate ponebant, atque hanc adepti victo-

(a) Hæc ignobilia nomina apud nullum alium scriptorem reperiuntur: unde credendum est, ut observat Cellarius, hos populos vel in aliud nomen tran-

siisse, vel generali Nerviorum appellatione comprehensos fuisse ab aliis.

An. U. C.
699.

riam, in perpetuum se fore victores confidebant.

XL. Mittuntur ad Cæsarem confestim à Cicerone literæ, magnis propositis præmiis, si pertulissent: obsessis omnibus viis, missi intercipiuntur. Noctu ex ea materia, quam munitionis causa comportaverant, turres cxx excitantur incredibili celeritate: quæ deesse operi videbantur, perficiuntur. Hostes postero die multò majoribus coactis castra oppugnant, fossam complent: à nostris eadem ratione, qua pridie, resistitur: hoc idem deinceps reliquis fit diebus. Nulla pars nocturni temporis ad laborem intermittitur: non ægris, non vulneratis facultas quietis datur: quæcumque ad proximi diei oppugnationem opus sunt, noctu comparantur: multæ præstæ fudes, magnus muralium pilorum numerus instituitur; turres contabulantur; pinnæ loricæque ex cratibus attextuntur. Ipse Cicero, quum tenuissima valetudine esset, ne nocturnum quidem sibi tempus ad quietem relinquebat, ut ultrò, militum concursu ac vocibus, sibi parcere cogeretur.

XLI. Tunc duces principisque Nerviorum, qui aliquem sermonis aditum causamque amicitiae cum Cicerone habebant, colloqui sese velle dicunt. Facta potestate, eadem, quæ Ambiorix cum Titurio egerat, commemorant: omnem esse in armis Galliam: Germanos Rhenum transisse: Cæsaris reliquorumque hiberna oppugnari: addunt etiam de Sabini morte. Ambiorigem ostentant, fidei faciendæ causâ: errare eos dicunt, si quidquam ab iis præsidii sperent, qui suis rebus diffidant: sese tamen hoc esse in Ciceronem populumque R. animo, ut nihil nisi hiberna recusent, atque hanc inveterascere consuetudinem nolint: licere illis incolumibus per se ex hibernis discedere, & in quascumque partes velint, sine metu proficisci. Cicero ad hæc unum modò respondit; Non esse consuetudinem populi R. ullam accipere ab hoste armato conditionem: si ab armis discedere velint, se adiutore utantur, legatosque ad Cæsarem mittant; sperare se, pro ejus justitia, quæ petierint impetraturos.

XLII. Ab hac spe repulsi Nervii, vallo pedum xi & fossa pedum xv hiberna cingunt. Hæc superiorum annorum consuetudine à nostris cognoverant; & quosdam de exercitu nacti captivos, ab his docebantur: sed nulla his ferramentorum copia, quæ esset ad hunc usum idonea; gladiis cespitem circumcidere, manibus sagulisque terram exhaurire cogebantur. Quæ quidem ex re hominum multitudo cognosci potuit: nam minùs horis tribus, millium passuum xv in circuitu munitionem perfecerunt: reliquisque diebus turres ad altitudinem valli, falces testudinesque, quas iidem captivi docuerant, parare ac facere cœperunt.

XLIII. Septimo oppugnationis die, maximo coorto vento, ferventes fusili ex argilla glandes fundis, & fervefacta jacula in casas, quæ more Gallico stramentis erant tectæ, jacere cœperunt. Hæc celeriter ignem comprehenderunt, & venti magnitudine in omnem castrorum locum distulerunt. Hostes maximo clamore insecuti, quasi parta jam atque explorata victoria, turres testudinesque agere, & scalis vallum adscendere cœperunt. At tanta militum virtus, atque ea præsentia animi fuit, ut quum undique flamma torrerentur, maximaque telorum multitudine premerentur, suæque omnia impedimenta atque omnes fortunas conflagrare intelligerent; non modò demigrandi causâ de vallo decederet nemo, sed pene ne respiceret quidem quisquam; ac tum omnes acerrimè fortissimèque pugnarent. Hic dies nostris longè gravissimus fuit: sed tamen hunc habuit eventum, ut eo die maximus numerus hostium vulneraretur atque interficeretur, ut se sub ipso vallo constipaverant, recessumque primis ultimi non dabant. Paullùm quidem intermissa flamma, & quodam loco turri adacta & contingente vallum, tertiæ cohortis centuriones ex eo, quo stabant, loco recesserunt, suosque omnes removerunt: nutu vocibusque hostes, si introire velent, vocare cœperunt; quorum progredi ausus est nemo. Tum ex omni parte lapidibus coniectis deturbati, turrisque succensa est.

XLIV. Erant in ea legione fortissimi viri centuriones, qui jam primis ordinibus appropinquarent, T. Pulpio & L. Varenus. Ii perpetuas controversias inter se habebant, uter alteri anteferreretur, omnibusque annis de loco summis simulatibus contendebant. Ex iis Pulpio, quum acerrimè ad munitiones pugnaretur, *Quid dubitas, inquit, Varene? aut quem locum probandæ virtutis tuæ expectas? hic dies, hic dies de nostris controversiis judicabit.* Hæc quum dixisset, procedit extra munitiones; & quæ pars hostium confertissima visa est, in eam irrumpit. Ne Varenus quidem tum vallo sese continet, sed omnium veritus existimationem subsequitur, mediocri spatio relicto. Pulpio pilum in hostes mittit, atque unum ex multitudine procurentem transjicit; quo percusso & exanimato, hunc scutis protegunt hostes, & in illum uni-

A versi tela conjiciunt; neque dant regrediendi facultatem: transfigitur scutum Pul-
fioni, & verutum in balteo defigitur. Avertit hic casus vaginam, & gladium edu-
cere conantis dextram moratur manum, impeditumque hostes circumfistunt. Suc-
currit inimicus illi Varenus, & laboranti subvenit. Ad hunc se confestim à Pul-
fione omnis multitudo convertit: illum veruto transfixum arbitrantur. Illic verò
occurrat ociùs gladio, cominùsque rem gerit Varenus; atque uno interfecto reliquos
paullùm propellit. Dum cupidius instat, in locum inferiorem dejectus concidit:
huic rursus circumvento fert subsidium Pulsio; atque ambo incolumes, compluribus
interfectis, summa cum laude sese intra munitiones recipiunt. Sic fortuna in con-
tentione, & certamen utrumque versavit, ut alter alteri inimicus auxilio salutique esset;
neque dijudicari posset, uter utri virtute antefendus videretur.

XLV. Quantò erat in dies gravior atque asperior oppugnatio, & maximè quòd,
B magna parte militum confecta vulneribus, res ad paucitatem defensorum pervenerat;
tantò crebriores literæ nunciique ad Cæsarem mittebantur; quorum pars deprehensa
in conspectu nostrorum [militum] cum cruciatu necabatur. Erat unus intus Ner-
vius, nomine Vertico, loco natus honesto, qui à primâ obsidione ad Ciceronem
profugerat, suamque ei fidem præstiterat. Hic servo ipse libertatis, magnisque persua-
det præmiis, ut literas ad Cæsarem deferat. Has ille in jaculo illigatas affert; &
Gallus inter Gallos sine ulla suspitione versatus, ad Cæsarem pervenit: ab eo de
peticulo Ciceronis legionisque cognoscit.

XLVI. Cæsar, acceptis literis circiter hora XI diei, statim nuncium in Bello-
vacos ad M. Crassum quæstorem mittit, cujus hiberna aberant ab eo millia passuum
XXV: jubet media nocte legionem proficisci, celeriterque ad se venire. Exiit cum
nuncio Crassus. Alterum ad C. Fabium legatum mittit, ut in Atrebatium fines le-
gionem adducat, quâ sibi iter faciendum sciebat. Scribit Labieno, si Reip. com-
modo facere posset, cum legione ad fines Nerviorum veniat: reliquam partem exer-
citus, quòd paullò aberat longius, non putat expectandam: equites circiter CD
ex proximis hibernis cogit. Hora circiter III ab antecursoribus de Crassi adventu
certior est factus; eo die millia passuum XX progreditur. Crassum Samarobriæ præ-
ficit, legionemque ei attribuit, quòd ibi impedimenta exercitus, obsides civitatum,
literas publicas, frumentumque omne, quod eò tolerandæ hiemis causa devexerat,
relinquebat.

XLVII. Fabius, ut imperatum erat, non ita multum moratus, in itinere cum
legione occurrit. Labienus interitu Sabini, & cæde cohortum cognita, quum om-
nes ad eum Trevirorum copiarum venissent, veritus, si ex hibernis fugæ similem pro-
fectionem fecisset, ut hostium impetum sustinere non posset, præsertim quos recenti
D victoria efferri sciret, literas Cæsari dimittit; quanto cum periculo legionem ex hi-
bernis educiturus esset; rem gestam in Eburonibus perscribit: docet omnes peditatus
equitatusque copias Trevirorum III millia passuum longè ab suis castris confedis-
se.

XLVIII. Cæsar, consilio ejus probato, etsi opinione III legionum dejectus, ad
duas redierat, tamen unum communis salutis auxilium in celeritate ponebat. Venit
magnis itineribus in Nerviorum fines: ibi ex captivis cognoscit, quæ apud Cicero-
nem gerantur, quantoque periculo res sit. Tum cuidam ex equitibus Gallis magnis
præmiis persuadet, uti ad Ciceronem epistolam deferat. Hanc Græcis conscriptam
literis mittit, ne, intercepta epistola, nostra ab hostibus consilia cognoscantur: si adire
non possit, monet ut tragulam cum epistola ad amentum deligata, intra munitiones
castrorum abjiciat. In literis scribit, se cum legionibus profectum celeriter affore:
hortatur ut pristinam virtutem retineat. Gallus periculum veritus, ut erat præceptum,
E tragulam mittit: hæc casu ad turrim adhæsit, neque ab nostris biduo animadversa:
tertio die à quodam milite conspicitur, demta ad Ciceronem defertur. Ille per-
lectam in conventu militum recitat, maximaque omnes lætitia afficit. Tum sumi
incendiorum procul videbantur: quæ res omnem dubitationem adventus legionum
expulit.

XLIX. Galli, re cognita per exploratores, obsidionem relinquunt, ad Cæsarem
omnibus copiis contendunt: eæ erant armatorum circiter millia L X. Cicero, data
facultate, Gallum ab eodem Verticone, quem supra demonstravimus, repetit, qui
literas ad Cæsarem deferat; hunc admonet iter cautè diligenterque faciat; perscri-
bit in literis, hostes ab se discessisse, omnemque ad eum multitudinem convertisse.
Quibus literis circiter media nocte, Cæsar, allatis, suos facit certiores, eosque ad
dimicandum animo confirmat. Postero die luce primâ movet castra; & circiter

An. U. C.
699.

millia passuum *iv* progressus trans vallem magnam & rivum, hostium multitudinem conspicatur. Erat magni periculi res, cum tantis copiis iniquo loco dimicare: tamen quoniam liberatum obsidione Ciceronem sciebat, eoque omnino remittendum de celeritate existimabat, confedit, & quàm æquissimo loco potest, castra communit: atque hæc, etsi erant exigua per se, vix hominum millium *vii*, præsertim nullis cum impedimentis, tamen angustius viarum, quàm maximè potest, contrahit, eo consilio, ut in summam contemtionem hostibus veniat. Interim speculatoribus in omnes partes dimissis, explorat quo commodissimè itinere vallem transire posset.

L. Eo die parvulis equestribus præliis ad aquam factis, utrique sese suo loco continent: Galli, quòd ampliores copias, quæ nondum convenerant, expectabant; Cæsar, si fortè timoris simulatione hostes in suum locum elicere posset citra vallem, ut pro castris prælio contenderet; si id efficere non posset, ut exploratis itineribus, minore cum periculo vallem rivumque transiret. Prima luce hostium equitatus ad *B* castra accedit, præliumque cum nostris equitibus committit. Cæsar consultò equites cedere, seque in castra recipere jubet; simul ex omnibus partibus castra altiore vallo muniri, portasque obstrui, atque in iis administrandis rebus quàm maximè concurrari, & cum simulatione agi timoris jubet.

LI. Quibus omnibus rebus hostes invitati, copias transducunt, aciemque iniquo loco constituunt: nostris verò etiam de vallo deductis, propius accedunt; & tela intra munitionem ex omnibus partibus conjiciunt; præconibusque circummissis, pronunciari jubent, seu quis Gallus seu Romanus velit ante horam tertiam ad se transire, sine periculo licere; post id tempus non fore potestatem. Ac sic nostròs contemserunt, ut obstruētis in speciem portis singulis ordinibus cespitem, quòd eà non posse introrumpere videbantur, aliū vallum manu scandere, aliū fossas complere inciperent. Tunc Cæsar, omnibus portis eruptione facta, equitatuque emisso, celeriter *C* hostes dat in fugam, sic ut omnino pugnandi causa resisteret nemo: magnumque ex his numerum occidit, atque omnes armis exuit.

LII. Longius prosequi veritus, quòd silvæ paludesque intercedebant; neque etiam parvulo detrimento illorum, locum relinquere videbat; omnibus suis incolumibus copiis, eodem die ad Ciceronem pervenit. Institutas turres, testudines munitionesque hostium admiratur. Legione producta, cognoscit non decimum quemque esse relictum militem sine vulnere. Ex his omnibus judicat rebus, quanto cum periculo & quanta virtute sint res administratæ: Ciceronem pro ejus merito legionemque collaudat: centuriones sigillatim tribunosque mil. appellat, quorum egregiam fuisse virtutem, testimonio Ciceronis cognoverat. De casu Sabini & Cottæ certiùs ex captivis cognoscit. Postero die, concione habita, rem gestam proponit: milites consolatur & confirmat: quod detrimentum culpa & temeritate legati sit acceptum, hoc æquiore animo ferendum *D* docet, quòd beneficio deorum immortalium, & virtute eorum expiato incommodo, neque hostibus diutina lætatio, neque ipsis longior dolor relinquatur.

LIII. Interim ad Labienum per Rhemos incredibili celeritate de victoria Cæsaris fama perfertur; ut quum ab hibernis Ciceronis millia passuum *L* abesset, eoque post horam *ix* diei Cæsar pervenisset, ante mediam noctem ad portas castrorum clamor oriretur; quo clamore significatio victoriæ gratulatioque ab Rhemis Labieno fieret. Hac fama ad Treviros perlata, Indutiomarus, qui postero die castra Labieni oppugnare decreverat, noctu profugit, copiasque omnes in Treviros reducit. Cæsar Fabium cum legione in sua remittit hiberna: ipse cum *iiii* legionibus circum Samarobriam trinis hibernis hiemare constituit, & quòd tanti motus Galliæ exstiterant, totam hiemem ipse ad exercitum manere decrevit. Nam illo incommodo de Sabini morte perlato, omnes fere Galliæ civitates de bello consultabant, nuncios *E* legationesque in omnes partes dimittebant, & quid reliqui consilii caperent, atque unde initium belli fieret, explorabant; nocturnaue in locis desertis concilia habebant: neque ullum totius hiemis tempus intercessit sine sollicitudine Cæsaris, quin aliquem de conciliis & motu Gallorum nuncium acciperet. In his ab *L. Roscio* legato, quem legioni *xiii* præfecerat, certior est factus, magnas Gallorum copias earum civitatum, quæ Armoricæ appellantur, oppugnandi sui causa, convenisse: neque longius millia passuum *viii* ab hibernis suis abfuisse: sed, nuncio allato de victoria Cæsaris, discessisse, adeo ut fugæ similis discessus videretur.

LIV. At Cæsar, principibus cujusque civitatis ad se vocatis, aliàs territando; quum se scire quæ fierent denunciaret; aliàs cohortando, magnam partem Galliæ in officio tenuit: tamen Senones, quæ est civitas in primis firma, & magnæ inter

A Gallos auctoritatis, Cavarinum, quem Cæsar apud eos regem constituerat, cujus frater Moritagus, adventu in Galliam Cæsaris, cujusque majores regnum obtinuerant, interficere publico consilio conati, quum ille præsensisset, ac profugisset, usque ad fines infecuti, regno domoque expulerunt; & missis ad Cæsarem satisfaciendi causa legatis, quum is omnem ad se senarum venire jussisset, dicto audientes non fuerunt. Tantum apud homines barbaros valuit, esse repertos aliquos principes belli inferendi, tantamque omnium voluntatis commutationem attulit, ut præter Æduos & Rhemos, quos præcipuo semper honore Cæsar habuit, alteros pro vetere ac perpetua erga populum R. fide, alteros pro recentibus belli Gallici officiis; nulla fere fuerit civitas non suspecta nobis. Idque adeo haud scio mirandumne sit: quum compluribus aliis de causis, tum maxime quod, qui virtute belli omnibus gentibus præferebantur, tantum se ejus opinionis deperdidisse, ut populi R. imperia perferrent, gravissime dolebant.

B LV. Treviri verò atque Indutiomarus totius hiemis nullum tempus intermiserunt, quin trans Rhenum legatos mitterent, civitates sollicitarent, pecunias pollicerentur: magna parte exercitus nostri interfecta, multò minorem superesse dicerent partem. Nequetamen ulli civitati Germanorum persuaderi potuit, ut Rhenum transiret, quum se bis expertos dicerent, Ariovisti bello & Tenchtherorum transitu, non esse fortunam amplius tentaturos. Hac spe lapsus Indutiomarus, nihilo minus copias cogere, exigere à finitimis, equos parare, exules damnatosque è Gallia magnis præmiis ad se allicere cœpit; ac tantam sibi jam iis rebus in Gallia auctoritatem comparaverat, ut undique ad eum legationes concurrerent; gratiam atque amicitiam publicè privatimque peterent.

C LVI. Ubi intellexit ultro ad se veniri; altera ex parte Senones Carnutesque conscientia facinoris instigare; altera Nervios Atuaticosque bellum Romanis parare; neque sibi voluntariorum copias defore, si ex finibus suis progredi cœpisset; armatum concilium indicit. Hoc more Gallorum est initium belli, quo, lege communi, omnes puberes armati convenire coguntur; & qui ex iis novissimus venit, in conspectu multitudinis omnibus cruciatibus affectus necatur. In eo concilio Cingetorigem, alterius principem factionis, generum suum, quem supra demonstravimus Cæsaris secutum fidem ab eo non discessisse, hostem judicandum curat, bonaque ejus publicat. His rebus confectis, in concilio pronunciat, accersitum se à Senonibus & Carnutibus aliisque compluribus Galliarum civitatibus; huc iter facturum per fines Rhemorum, eorumque agros populaturum; ac prius quàm id faciat, castra Labieni oppugnaturum: quæque fieri velit, præcipit.

D LVII. Labienus, quum & loci natura & manu munitissimis castris sese contineret, de suo ac legionis periculo nihil timebat; sed ne quam occasionem rei bene gerendæ dimitteret, cogitabat. Itaque à Cingetorige atque ejus propinquis oratione Indutiomari cognita, quam in concilio habuerat, nuncios mittit ad finitimas civitates, equitesque undique convocat: iis certam diem conveniendi dicit. Interim prope quotidie cum omni equitatu Indutiomarus sub castris ejus vagabatur, aliàs ut situm castrorum cognosceret, aliàs colloquendi aut territandi causa. Equites plerumque omnes tela intra vallum conjiciebant. Labienus suos intra munitiones continebat; timorisque opinionem quibuscumque poterat rebus augebat.

E LVIII. Quum majore in dies contemtionem Indutiomarus ad castra accederet, nocte una intromissis equitibus omnium finitimarum civitatum, quos accersendos curaverat, tanta diligentia omnes suos custodiis intra castra continuit, ut nulla ratione ea res enunciari, aut ad Treviros perferri posset. Interim ex consuetudine quotidiana Indutiomarus ad castra accedit, atque ibi magnam partem diei consumit; equites tela conjiciunt, & magna contumelia verborum nostros ad pugnam evocant. Nullo à nostris dato responso, ubi visum est, sub vesperum dispersi ac dissipati discedunt: subito Labienus duabus portis omnem equitatum emittit; præcipit atque interdicit, perterritis hostibus atque in fugam coniectis (quod fore, sicut accidit, videbat) omnes unum peterent Indutiomarum, neu quis quemquam prius vulneraret, quàm illum interfectum videret: quod morâ reliquorum illum spatium nactum effugere volebat: magna proponit iis, qui occiderint, præmia: summittit cohortes equitibus subsidio. Comprobat hominis consilium fortuna; & quum unum omnes peterent, in ipso fluminis vado deprehensus Indutiomarus interficitur; capurque ejus refertur in castra. Redeuntes equites, quos possunt, consectantur atque occidunt. Hac re cognita, omnes Eburonum & Nerviorum, quæ convenerant, copiarum discedunt; paulloque habuit post id factum Cæsar quietiorem Galliam.

LIBER VI.

An. U. C.
700.

I. MULTIS de causis Cæsar majorem Galliæ motum expectans; per M. Sillanum, C. Antistium Rheginum, T. Sextium legatos delectum habere instituit: simul ab Cn. Pompeio proconsule petit, quoniam ipse ad urbem cum imperio Reip. causa maneret, quos ex Cisalpina Gallia Consulis sacramento rogavisset, ad signa convenire, & ad se proficisci juberet: magni interesse etiam in reliquum tempus ad opinionem Galliæ existimans, tantas videri Italiæ facultates, ut si quid esset in bello detrimenti acceptum, non modò in brevi tempore sarciri, sed etiam majoribus adaugeri copiis posset. Quod quum Pompeius & Reip. & amicitia tribuisset; celeriter confecto per suos delectu, tribus ante exactam hiemem & constitutis & adductis legionibus, duplicatoque earum cohortium numero, quas cum Q. Titurio amiserat, & celeritate & copiis docuit, quid populi Romani disciplina atque opes possent.

II. Interfecto Indutiomaro, ut docuimus, ad ejus propinquos à Trevis impetium defertur. Illi finitimos Germanos sollicitare, & pecuniam polliceri non desistunt. Quum ab proximis impetrare non possent, ultiores tentant: inventis nonnullis, civitates jurejurando inter se confirmant, obsidibusque de pecunia cavent: Ambiorigem sibi societate & fœdere adjungunt. Quibus rebus cognitis, Cæsar, quum undique bellum parari videret, Nervios, Atuaticos ac Menapios, adjunctis cisrhenanis omnibus Germanis, esse in armis; Senones ad imperatum non venire, & cum Carnutibus finitimisque civitatibus consilia communicare; à Trevis Germanos crebris legationibus sollicitari; maturius sibi de bello cogitandum putavit.

III. Itaque nondum hieme confecta, proximis IV legionibus coactis, de improvviso in fines Nerviorum contendit; & prius quàm illi aut convenire, aut profugere possent, magno pecoris atque hominum numero capto, atque ea præda militibus concessa, vastatisque agris, in deditionem venire, atque obsides sibi dare coëgit. Eo celeriter confecto negotio, rursus legiones in hiberna reduxit. Concilio Galliæ primo vere, ut instituerat, indicto, quum reliqui præter Senones, Carnutes Trevirosque venissent; initium belli ac defectionis hoc esse arbitratus; ut omnia postponere videretur, concilium Lutetiam Parisiorum transfert. Confines erant hi Senonibus, civitatemque patrum memoria conjunxerant: sed ab hoc consilio abfuisse existimabantur. Hac re pro suggestu pronunciata, eodem die cum legionibus in Senones proficiscitur, magnisque itineribus eò pervenit.

IV. Cognito ejus adventu, Atco, qui princeps hujus consilii fuerat, jubet in opida multitudinem convenire: conantibus, prius quàm id effici posset, adesse Romanos nunciatur. Necessariò sententia desistunt, legatosque deprecandi causa ad Cæsarem mittunt; adeunt per Æduos, quorum antiquitus erat in fide civitas. Libenter Cæsar, petentibus Æduis, dat veniam; excusationemque accipit, quòd æstivum tempus instantis belli, non quæstionis esse arbitrabatur. Obsidibus imperatis centum, hos Æduis custodiendos tradit. Eodem Carnutes legatos obsidesque mittunt, usi deprecatoribus Rhemis, quorum erant in clientela: eadem ferunt responsa. Peragit concilium Cæsar, equitesque imperat civitatibus.

V. Hac parte Galliæ pacata, totus & mente & animo in bellum Trevirorum & Ambiorigis insistit. Cavarinum cum equitatu Senonum secum proficisci jubet, ne quis aut ex hujus iracundia, aut ex eo, quod meruerat, odio civitatis motus existat. His rebus constitutis, quòd pro explorato habebat, Ambiorigem prælio non esse certaturum, reliqua ejus consilia animo circumspiciebat. Erant Menapii propinqui Eburonum finibus, perpetuis paludibus silvisque muniti, qui uni ex Gallia de pace ad Cæsarem legatos numquam miserant. Cum iis esse hospitium Ambiorigi sciebat: item per Treviros venisse Germanis in amicitiam cognoverat. Hæc prius illi detrahenda auxilia existimabat, quàm ipsum bello laceffendum; ne desperata salute, aut se in Menapios abderet, aut cum transrhenanis congregi cogeretur. Hoc inito consilio, totius exercitus impedimenta ad Labienum in Treviros mittit, duasque legiones ad eum proficisci jubet: ipse cum legionibus expeditis quinque in Menapios proficiscitur. Illi nulla coacta manu, loci præsidio freti, in silvas paludesque confugiunt, suaque eodem conferunt.

VI. Cæsar, partitis copiis cum C. Fabio legato & M. Crasso quæstore, celeriterque effectis pontibus, adiit tripartitò, ædificia vicofque incendit, magno pecoris

A atque hominum numero potitur. Quibus rebus coacti Menapii, legatos ad eum pacis petendæ causa mittunt. Ille, obsidibus acceptis, hostium se habiturum numero confirmat, si aut Ambiorigem, aut ejus legatos finibus suis recepissent. His confirmatis rebus, Comium Atrebatem cum equitatu, custodis loco, in Menapiis relinquit; ipse in Treviros proficiscitur. Dum hæc à Cæsare geruntur, Treviri, magnis coactis peditatûs equitatûsque copiis, Labienum cum una legione, quæ in eorum finibus hiemaverat, adoriri parabant. Jamque ab eo non longius bidui via aberant, quum duas venisse legiones missu Cæsaris cognoscunt: positis castris à millibus passuum xv, auxilia Germanorum expectare constituunt.

VII. Labienus, hostium cognito consilio, sperans temeritate eorum fore aliquam dimicandi facultatem, v cohortium præsidio impedimentis relicto, cum xxv cohortibus magnoque equitatu contra hostem proficiscitur; & ∞ passuum intermisso spatio, castra communit. Erat inter Labienum, atque hostem difficili transitu flumen ripisque præruptis. Hoc neque ipse transire habebat in animo, neque hostes transituros existimabat. Augebatur auxiliorum quotidie spes. Loquitur in consilio palam; quoniam Germani appropinquare dicuntur, sese suas exercitûsque fortunas in dubium non devocaturum, & postero die prima luce castra moturum. Celeriter hæc ad hostes deferuntur, ut ex magno Gallorum equitatûs numero nonnullos Gallicis rebus favere natura cogebat. Labienus, noctu tribunis mil. primisque ordinibus convocatis, quid sui consilii sit, proponit; & quò facilius hostibus timoris det suspensionem, majore strepitu & tumultu, quam populi Romani fert consuetudo, castra moveri jubet. His rebus fugæ similem profectionem efficit. Hæc quoque per exploratores ante lucem, in tanta propinquitate castrorum, ad hostes deferuntur.

C VIII. Vix agmen novissimum extra munitiones processerat, quum Galli cohortati inter se, ne speratam prædam ex manibus dimitterent; longum esse, perterritis Romanis, Germanorum auxilium expectare; neque suam pati dignitatem, ut tantis copiis tam exiguum manum præsertim fugientem atque impeditam adoriri non audeant; flumen transire, & iniquo loco prælium committere non dubitant. Quæ fore suspicatus Labienus, ut omnes citra flumen eliceret, eadem usus simulatione itineris, placidè progrediebatur. Tum præmissis paullum impedimentis, atque in tumultu quodam collocatis; *Habetis, inquit, milites, quam petistis facultatem: hostem impedito atque iniquo loco tenetis: præstate eandem nobis ducibus virtutem, quam sæpenumero imperatori præstitistis: eum adesse, & hæc coram cernere existimate.* Simul signa ad hostem converti, aciemque dirigi jubet: & paucis turmis præsidio ad impedimenta dimissis, reliquos equites ad latera disponit. Celeriter nostri, clamore sublato, pila in hostes jaciunt. Illi, ubi præter spem, quos fugere credebant, infestis signis ad se ire viderunt, impetum modò ferre non potuerunt; ac primo concursu in fugam coniecti, proximas silvas petiverunt: quos Labienus equitatu confectatus, magno numero interfecto, compluribus captis, paucis post diebus civitatem recipit. Nam Germani, qui auxilio veniebant, percepta Trevirorum fugam, sese domum contulerunt. Cum iis propinqui Indutiomari, qui defectionis auctores fuerant, comitati eos, ex civitate excessere. Cingetorigi, quem ab initio permansisse in officio demonstravimus, principatus atque imperium est traditum.

IX. Cæsar postquam ex Menapiis in Treviros venit, duabus de causis Rhenum transire constituit; quarum erat altera, quòd auxilia contra se Treviris miserant; altera, ne Ambiorix receptum ad eos haberet. His constitutis rebus, paullum supra eum locum, quò antea exercitum transduxerat, facere pontem instituit. Nota atque instituta ratione, magno militum studio, paucis diebus opus efficitur: firmo in Treviris præsidio ad pontem relicto, ne quis ab iis subito motus oriretur, reliquas copias equitatumque transducit. Ubi, qui antè obsides dederant, atque in deditionem venerant, purgandi sui causa ad eum legatos mittunt, qui doceant, neque ex sua civitate auxilia in Treviros missa, neque ab se fidem laxam: petunt atque orant ut sibi parcat, ne communi odio Germanorum, innocentes pro nocentibus pœnas pendant: si amplius obsidum velit, dare pollicentur. Cognita Cæsar causa, reperit ab Suevis auxilia missa esse; Ubiorum satisfactionem accepit: aditus viasque in Suevos perquirat.

X. Interim paucis post diebus fit ab Ubiis certior, Suevos omnes in unum locum copias cogere, atque iis nationibus, quæ sub eorum sunt imperio, denunciare ut auxilia peditatûs equitatûsque mittant. His cognitis rebus, rem frumentariam providet, castris idoneum locum deligit: Ubiis imperat ut pecora deducant, suæque omnia ex agris in opida conferant; sperans barbaros atque imperitos homines, inopia cibiorum adductos, ad iniquam pugnandi conditionem posse deduci: mandat ut crebros

An. U. C.
700.

exploratores in Suevos mittant, quæque apud eos gerantur, cognoscant. Illi imperata faciunt; & paucis diebus intermissis, referunt Suevos omnes, posteaquam certiores nuntii de exercitu Romanorum venerant, cum omnibus suis sociorumque copiis, quas coëgissent, penitus ad extremos fines sese recepisse: silvam esse ibi infinitæ magnitudinis, quæ appellatur Bacenis: hanc longè introrsus pertinere, & pro nativo muro objectam, Cheruscos à Suevis, Suevosque à Cheruscis injuriis incursionibusque prohibere: ad ejus initium silvæ Suevos adventum Romanorum expectare constituisse.

XI. Quoniam ad hunc locum perventum est, non alienum esse videtur de Galliæ Germaniæque moribus, & quo differant eæ nationes inter sese, proponere. In Gallia non solum in omnibus civitatibus atque pagis partibusque, sed pene etiam in singulis domibus factiones sunt: earumque factionum sunt principes, qui summam auctoritatem eorum judicio habere existimantur: quorum ad arbitrium judiciumque B summa omnium rerum consiliorumque redeat. Idque ejus rei causa antiquitus institutum videtur, ne quis ex plebe contra potentiores auxilii egeret. Suos enim opprimi quisque & circumveniri non patitur; neque, aliter si faciat, ullam inter suos habeat auctoritatem. Hæc eadem ratio est in summa totius Galliæ. Namque omnes civitates in duas partes divisæ sunt.

XII. Quum Cæsar in Galliam venit, alterius factionis principes erant Ædui, alterius Sequani. Ii quum per se minùs valerent, quod summa auctoritas antiquitus erat in Æduis, magnæque eorum erant clientelæ, Germanos atque Ariovistum sibi adjunxerant; eosque ad se magnis jacturis pollicitationibusque perduxerant. Præliis verò compluribus factis secundis, atque omni nobilitate Æduorum interfecta, tantum potentia antecesserant, ut magnam partem clientium ab Æduis ad se transducerent; obsidesque ab iis principum filios acciperent; & publicè jurare cogerent, nihil se C contra Sequanos consilii inituros; & partem finitimi agri per vim occupatam possiderent; Galliæque totius principatum obtinerent. Qua necessitate adductus Divitiacus, auxilii petendi causa Romam ad Senatum profectus, infecta re redierat. Adventu Cæsaris facta commutatione rerum, obsidibus Æduis redditis, veteribus clientelis restitutis, novis per Cæsarem comparatis; quod ii, qui se ad eorum amicitiam aggregaverant, meliore conditione atque imperio æquiore se uti videbant, reliquis rebus eorum, gratia dignitateque amplificata, Sequani principatum dimiserant. In eorum locum Rhemi successerant, quos quod adæquare apud Cæsarem gratia intelligebatur, ii, qui propter veteres inimicitias nullo modo cum Æduis conjungi poterant, se Rhemis in clientelam dicabant. Hos illi diligenter tuebantur: ita & novam & repente collectam auctoritatem tenebant. Eo tum statu res erat, ut longè principes haberentur Ædui, secundum locum dignitatis Rhemi obtinerent. D

XIII. In omni Gallia eorum hominum, qui aliquo sunt numero atque honore, genera sunt duo: nam plebs pene servorum habetur loco, quæ per se nihil audet, & nulli adhibetur consilio. Plerique quum aut ære alieno, aut magnitudine tributorum, aut injuria potentiorum premuntur, sese in servitutem dicant nobilibus: in hos eadem omnia sunt jura, quæ dominis in servos. Sed de his duobus generibus alterum est Druidum, alterum equitum. Illi rebus divinis intersunt, sacrificia publica ac privata procurant, religiones interpretantur: ad hos magnus adolescentium numerus disciplinæ causa concurrat; magnoque ii sunt apud eos honore. Nam fere de omnibus controversiis, publicis privatisque, constituunt; & si quod est admissum facinus; si cædes facta; si de hereditate, de finibus controversia est, iidem decernunt; præmia poenasque constituunt: si quis aut privatus, aut publicus eorum decreto non stetit, sacrificiis interdicitur: hæc poena apud eos est gravissima. Quibus ita est interdictum, ii numero impiorum ac sceleratorum habentur; iis omnes decedunt, aditum eorum sermonemque defugiunt, ne quid ex contagione incommodi accipiant: neque iis petentibus jus redditur, neque honor ullus communicatur. His autem omnibus Druidibus præest unus, qui summam inter eos habet auctoritatem: hoc mortuo, si quis ex reliquis excellit dignitate, succedit: at si sunt plures pares, suffragio Druidum adlegitur; nonnumquam etiam de principatu armis contendunt. Ii certo anni tempore in finibus Carnutum, quæ regio totius Galliæ media habetur, confidunt in loco consecrato. Huc omnes undique, qui controversias habent, conveniunt, eorumque judiciis decretisque parent. Disciplina in Britannia reperta, atque inde in Galliam translata esse existimatur: & nunc, qui diligentius eam rem cognoscere volunt, plerumque illo discendi causa proficiscuntur. E

A XIV. Druides à bello abesse confueverunt, neque tributa unà cum reliquis pendunt, militiæ vacationem, omniumque rerum habent immunitatem. Tantis excitari præmiis, & sua sponte multi in disciplinam conveniunt, & à propinquis patentibusque mittuntur: magnum ibi numerum versuum ediscere dicuntur. Itaque nonnulli annos videnos in disciplina permanent; neque fas esse existimant ea literis mandare, quum in reliquis fere rebus, publicis privatique rationibus, [Græcis] literis utantur. Id mihi duabus de causis instituisse videntur, quod neque in vulgus disciplinam efferri velint, neque eos, qui discunt, literis confisos, minùs memoriæ studere: quod fere plerisque accidit, ut præsidio literarum, diligentiam in perdiscendo ac memoriam remittant. In primis hoc volunt persuadere, Non interire animas, sed ab aliis post mortem transire ad alios; atque hoc maximè ad virtutem excitari putant, metu mortis neglecto. Multa præterea de sideribus atque eorum motu, de mundi ac terrarum magnitudine, B de rerum natura, de deorum immortalium vi ac potestate disputant, & juventuti transdunt.

An. U. C.
700.

XV. Alterum genus est equitum. Ii, quum est usus, atque aliquod bellum incidit, (quod ante Cæsaris adventum fere quotannis accidere solebat, uti aut ipsi injurias inferrent, aut illatas propularent) omnes in bello versantur; atque eorum, ut quisque est genere copiosius amplissimus, ita plurimos circum se ambaectos clientisque habet. Hanc unam gratiam potentiamque noverunt.

XVI. Natio est omnis Gallorum admodum dedita religionibus, atque ob eam causam, qui sunt affecti gravioribus morbis, quique in præliis periculisque versantur, aut pro victimis homines immolant, aut se immolatuos vovent, ministrisque ad ea sacrificia Druidibus utuntur; quod pro vita hominis, nisi vita hominis reddatur, non posse aliter deorum immortalium numen placari arbitrantur: publicæque ejusdem C generis habent instituta sacrificia. Alii immani magnitudine simulacra habent; quorum contexta viminibus membra vivis hominibus complent; quibus succensis, circumventi flamma exanimantur homines. Supplicia eorum, qui in furto aut latrocinio, aut aliqua noxa sint comprehensi, gratiora diis immortalibus esse arbitrantur. Sed quum ejus generis copia deficit, etiam ad innocentium supplicia descendunt.

XVII. Deum maximè Mercurium colunt: hujus sunt plurima simulacra: hunc omnium inventorem artium ferunt; hunc viarum atque itinerum ducem; hunc ad questus pecuniæ mercaturasque habere vim maximam arbitrantur. Post hunc, Apollinem & Martem & Jovem & Minervam. De his eandem ferè, quam reliquæ gentes, habent opinionem: Apollinem morbos depellere; Minervam opertum atque artificiorum initia transdere; Jovem imperium cœlestium tenere; Martem bella regere. Huic, quum prælio dimicare constituerunt, ea, quæ bello ceperunt, plerumque de- D vovent: quæ superaverint, animalia capta immolant; reliquas res in unum locum conferunt. Multis in civitatibus harum rerum exstructos tumulos locis consecratis conspici licet. Neque sæpe accidit, ut neglecta quispiam religione, aut capta apud se occultare, aut posita tollere auderet: gravissimumque ei rei supplicium cum cruciatu constitutum est.

XVIII. Galli se omnes ab Dite patre prognatos prædicant; idque ab Druidibus proditum dicunt: ob eam causam spatia omnis temporis, non numero dierum, sed noctium finiunt; & dies natales, & mensium & annorum initia sic observant, ut noctem dies subsequatur. In reliquis vitæ institutis hoc ferè ab reliquis differunt, quod suos liberos, nisi quum adoleverint, ut munus militiæ sustinere possint, palam ad se adire non patiantur; filiumque in puerili ætate in publico, in conspectu patris assistere, turpe ducunt. Viri quantas pecunias ab uxoribus dotis nomine acceperunt, tantas ex E suis bonis, æstimatione facta, cum dotibus communicant. Hujus omnis pecuniæ conjunctim ratio habetur, fructusque servantur. Uter eorum vita superarit, ad eum pars utriusque cum fructibus superiorum temporum pervenit.

XIX. Viri in uxores, sicuti in liberos, vitæ necisque habent potestatem; & quum paterfamilias illustriore loco natus decessit, ejus propinqui conveniunt; & de morte, si res in suspensionem venit, de uxoribus in servilem modum quæstionem habent, & si compertum est, igni atque omnibus tormentis excruciatas interficiunt. Funera sunt pro cultu Gallorum magnifica & sumtuosa; omniaque, quæ vivis cordi fuisse arbitrantur, in ignem inferunt, etiam animalia; ac paullò supra hanc memoriam, servi & clientes, quos ab iis dilectos esse constabat, justis funebribus confectis, unà cremabantur.

XX. Quæ civitates commodius suam Remp. administrare existimantur, habent

An. U. C.
700.

legibus sanctum, si quis quid de Rep. à finitimis rumore aut fama acceperit, uti A ad magistratum deferat, neve cum quo alio communicet; quòd sæpe homines temerarios atque imperitos falsis rumoribus terreri, & ad facinus impelli, & de summis rebus consilium capere cognitum est. Magistratus, quæ visâ sunt, occultant; quæque esse ex usu judicaverint, multitudini produnt. De Rep. nisi per concilium loqui non conceditur.

XXI. GERMANI multum ab hac consuetudine differunt: nam neque Druides habent, qui rebus divinis præsent; neque sacrificiis student. Deorum numero eos solos ducunt, quos cernunt, & quorum opibus apertè juvantur, Solem & Vulcanum & Lunam: reliquos ne fama quidem acceperunt. Vita omnis in venationibus atque in studiis rei militaris consistit: ab parvulis labori ac duritiei student. Qui diutissimè impuberes permanserunt, maximam inter suos ferunt laudem: hoc ali staturam, ali vires, nervosque confirmari putant: intra annum verò vicesimum feminæ notitiam habuisse, in turpissimis habent rebus. Cujus rei nulla est occultatio; quòd & promiscuè in fluminibus perluuntur, & pellibus aut parvis renonum tegumentis utuntur, magna B corporis parte nuda.

XXII. Agricultura non student; majorque pars victus eorum lacte & cales & carne consistit: neque quisquam agri modum certum, aut fines proprios habet; sed magistratus ac principes in annos singulos gentibus cognationibusque hominum, qui unà coierunt, quantum eis, & quo loco visum est, attribuunt agri; atque anno post aliò transire cogunt. Ejus rei multas afferunt causas, ne assidua consuetudine capri, studium belli gerendi agricultura commutent; ne latos fines parare studeant, potentioresque humiliores possessionibus expellant; ne accuratius ad frigora atque æstus vitandos ædificent; ne qua oriatur pecuniæ cupiditas; qua ex re factiones dissensionefque nascuntur: ut animi æquitate plebem contineant, quum suas quisque opes cum C potentissimis æquari videat.

XXIII. Civitatibus maxima laus est, quàm latissimas circum se vastatis finibus solitudines habere. Hoc proprium virtutis existimant, expulsos agris finitimos cedere, neque quemquam prope se audere consistere: simul hoc se fore tutiores arbitrantur, repentinæ incursionis timore sublato. Quum bellum civitas aut illatum defendit, aut infert; magistratus, qui ei bello præsent, ut vitæ necisque habeant potestatem, delinguntur. In pace nullus communis est magistratus; sed principes regionum atque pagorum inter suos jus dicunt, controversiasque minuunt. Latrocinia nullam habent infamiam, quæ extra fines cujusque civitatis sunt: atque ea juventutis exercendæ, ac desidæ minuendæ causa fieri prædicant. Atque, ubi quis ex principibus in concilio se dixit ducem fore, ut qui sequi velint, profiteantur; consurgunt ii, qui & causam & hominem probant, suumque auxilium pollicentur; atque ab multitudine collaudantur: qui ex iis secuti non sunt, in desertorum ac proditorum numero ducuntur: omniumque rerum iis postea fides abrogatur. Hospites violare, fas non putant: qui quaque de causa ad eos venerunt, ab injuria prohibent, sanctosque habent: iis omnium domus patent, victusque communicatur.

XXIV. Ac fuit antea tempus, quum Germanos Galli virtute superarent, & ultro bella inferrent, ac propter hominum multitudinem agrique inopiam trans Rhenum colonias mitterent. Itaque ea, quæ fertilissima sunt, Germaniæ loca circum Hercyniam silvam, quam Eratostheni & quibusdam Græcis fama notam esse video, quam illi Orcyniam appellant, Volcæ Tectosages occuparunt, atque ibi confederunt. Quæ gens ad hoc tempus iis sedibus se continet, summamque habet justitiæ & bellicæ laudis opinionem: nuncque in eadem inopia, egestate, patientia, qua Germani, permanent; eodem victu & cultu corporis utuntur. Gallis autem propinquitas, & transmarinarum rerum notitia, multa ad copiam atque usus largitur. Paullatim assuesciti superari, multisque victi præliis, ne se quidem ipsi cum illis virtute comparant.

XXV. Hujus Hercyniæ silvæ, quæ suprâ demonstrata est, latitudo ix dierum iter expedito patet: non enim aliter finiri potest, neque mensuras itinerum noverunt. Oritur ab Helvetiorum & Nemetum & Rauracorum finibus, rectaque fluminis Danubii regione pertinet ad fines Dacorum & Anartium: hinc se flectit sinistrorsus, diversis à flumine regionibus, multarumque gentium fines propter magnitudinem attingit. Neque quisquam est hujus Germaniæ, qui se adisse ad initium ejus silvæ dicat, quum dierum iter ix. procefferit, aut quo ex loco oriatur, acceperit. Multa in ea genera ferarum nasci constat, quæ reliquis in locis visâ non sint: ex quibus quæ maximè differant ab ceteris, & memoriæ prodenda videantur, hæc sunt.

XXVI.

A XXVI. Est bos cervi figura; cuius à media fronte inter aures unum cornu existit excelsius, magisque directum his, quæ nobis nota sunt, cornibus. Ab ejus summo sicut palmæ, rami quàm latè diffunduntur. Eadem est feminae marisque natura, eadem forma magnitudoque cornuum.

An U. C.
700.

XXVII. Sunt item, quæ appellantur Alces: harum est consimilis capris figura, & varietas pelium; sed magnitudine paullo antecedunt, mutilæque sunt cornibus, & crura sine nodis articulisque habent, neque quietis causa procumbunt: neque si quo afflictæ casu conciderunt, erigere sese, aut sublevare possunt. His sunt arbores pro cubilibus: ad eas se applicant, atque ita paululum modò reclinatæ quietem capiunt: quarum ex vestigiis quum est animadversum à venatoribus, quò se recipere consueverint, omnes eo loco, aut à radicibus subruunt, aut accidunt arbores tantum, ut summa species earum stantium relinquatur. Huc quum se ex concidunt.

XXVIII. Tertium est genus eorum, qui Uri appellantur: ii sunt magnitudine paullo infra elephantos; specie & colore & figura tauri. Magna vis est eorum & magna velocitas: neque homini, neque feræ, quam conspexerint, parant: hos studiosè foveis captos interficiunt. Hoc se labore durant adolescentes, atque hoc genere venationis exercent; & qui plurimos ex his interfecerunt, relatis in publicum cornibus, quæ sint testimonio, magnam ferunt laudem. Sed assuescere ad homines & mansuescere, ne parvuli quidem excepti, possunt. Amplitudo cornuum & figura & species multum à nostrorum boum cornibus differt. Hæc studiosè conquesta ab labris argento circumcludunt, atque in amplissimis epulis pro poculis utuntur.

C XXIX. Cæsar, postquam per Ubios exploratores comperit, Suevos sese in silvas recepisse; inopiam frumenti veritus, quòd, ut suprà demonstravimus, minimè omnes Germani agriculturæ student, constituit non progredi longius: sed, ne omnino metum reditus sui barbaris tolleretur, atque ut eorum auxilia tardaret, reducto exercitu, partem ultimam pontis, quæ ripas Ubiorum contingebat, in longitudinem pedum ccc rescindit; atque in extremo ponte turrim tabulatorum iv constituit, præsidiumque cohortium xii pontis tuendi causa ponit; magnisque eum locum munitionibus firmat. Ei loco præsidioque C. Volcatium Tullum adolescentem præfecit: ipse, quum maturefcere frumenta inciperent, ad bellum Ambiorigis per Arduennam silvam, quæ est totius Galliæ maxima, atque ab ripis Rheni finibusque Trevirorum ad Nervios pertinet, (a) millibusque amplius d in longitudinem patet, L. Minutium Basilum cum omni equitatu præmittit, si quid celeritate itineris atque opportunitate temporis proficere possit; monet ut ignes fieri in castris prohibeat, ne qua ejus adventus procul significatio fiat: sese confestim subsequi dicit.

XXX. Basilus, ut imperatum est, facit; celeriter contraque omnium opinionem confecto itinere, multos in agris inopinantes deprehendit: eorum indicio ad ipsum Ambiorigem contendit, quo in loco cum paucis equitibus esse dicebatur. Multum cum in omnibus rebus, tum in re militari fortuna potest: nam sicut magno accidit casu, ut in ipsum incautum atque imparatum incideret; priusque ejus adventus ab hominibus videretur, quàm fama ac nunciis afferretur: sic magnæ fuit fortunæ, omni militari instrumento, quod circum se habebat, erepto, rhedis equisque comprehensis, ipsum effugere [mortem.] Sed hoc eò factum est, quòd ædificio circumdato silva (ut sunt fere domicilia Gallorum, qui vitandi æstus causa pletumque silvarum ac fluminum petunt propinquitates) comites familiaresque ejus angusto in loco equitum nostrorum vim paullisper sustinuerunt. Iis pugnantis, illum in equum quidam ex suis intulit: fugientem silvæ texerunt: sic ad subeundum periculum & ad vitandum multum fortuna valuit.

XXXI. Ambiorix copias suas judicio-ne non conduxerit, quòd prælio dimicandum non existimaverit: an tempore exclusus, & repentino equitum adventu prohibitus fuerit, quum reliquum exercitum subsequi crederet, dubium est. Sed certè clam dimissis per agros nunciis, sibi quemque consulere jussit: quorum pars in Arduennam silvam, pars in continentes paludes profugit. Qui proximi Oceano fuerunt,

(a) Nimis largè silvam hoc loco definit Cæsar. Nam Rhemorum initium fuit ad Mosam amnem, qui & Rhemos & Nervios à Treviris distinxit. Qua ratione Arduenna intra Rhenum Mosamque

concluditur, longitudine cxx. millium passuum. Quod spatium minimè convenit cum d. millibus, quæ ei Cæsar attribuit. Cluverius.

An. U. C.
700.

ii in insulis sese occultaverunt, quas æstus efficere consueverunt: multi ex suis A finibus egressi, se suaque omnia alienissimis crediderunt. Cativulcus rex dimidiæ par- tis Eburonum, qui unâ cum Ambiorige consilium inierat, ætate jam confectus, quum laborem aut belli aut fugæ ferre non posset, omnibus precibus detestatus Am- borigem, qui ejus consilii auctor fuisset, taxo, cujus magna in Gallia Germanique copia est, se exanimavit.

XXXII. Segni Condrusique, ex gente & numero Germanorum, qui sunt inter Eburones Trevirosque, legatos ad Cæsarem miserunt, oratum ne se in hostium nu- mero duceret, neve omnium Germanorum, qui essent citra Rhenum, causam esse unam judicaret: nihil se de bello cogitasse, nulla Ambiorigi auxilia misisse. Cæsar, explorata re quæstione captivorum, si qui ad eos Eburones ex fuga convenissent, ad se ut reducerentur, imperavit; si ita fecissent; fines eorum se violaturum negavit. Tum copiis in tres partes distributis, impedimenta omnium legionum Atuaticam B contulit: id castelli nomen est. Hoc fere est in mediis Eburonum finibus, ubi Ti- turlus atque Aurunculeius hiemandi causa confederant. Hunc cum reliquis rebus lo- turus atque Cæsarem, tum quod superioris anni munitiones integræ manebant, ut cum probabat Cæsar, tum quod impedimentis legionem XIV reliquit, unam militum laborem sublevaret, præsidio impedimentis legionem XIV reliquit, unam ex iis tribus, quas proximè conscriptas ex Italia transduxerat. Ei legioni castrisque Q. Tullium Ciceronem præfecit, ducentosque equites attribuit.

XXXIII. Partito exercitu, T. Labienum cum legionibus tribus ad Oceanum versus in eas partes, quæ Menapios attingunt, proficisci jubet. C. Trebonium cum pari legionum numero ad eam regionem, quæ Atuaticis adjacet, depopulandam mittit: ipse cum reliquis tribus ad flumen Scaldim, (a) quod influit in Mosam, extremasque Arduennæ partes ire constituit, quod cum paucis equitibus profectum Amborigem audiebat. Discedens post diem VII sese reversurum confirmat: quam ad diem ei legioni, quæ in præsidio relinquebatur, deberi frumentum sciebat. La- bienum Treboniumque hortatur, si Reip. commodo facere possint, ad eam diem re- vertantur; ut rursus communicato consilio, exploratisque hostium rationibus, aliud initium belli capere possint.

XXXIV. Erat, ut supra demonstravimus, manus certa nulla, non præsidium, non opidum, quod se armis defenderet, sed in omnes partes dispersa multitudo. Ubi cuique aut vallis abdita, aut locus silvestris, aut palus impedita spem præsidii aut salutis aliquam offerebat, confederat. Hæc loca vicinitatibus erant nota, magnam- que res diligentiam requirebat, non in summa exercitus tuenda, (nullum enim po- terat, universis perterritis ac dispersis, periculum accidere) sed in singulis militi- bus conservandis; quæ tamen ex parte res ad salutem exercitus pertinebat. Nam & prædæ cupiditas multos longius evocabat; ac silvæ incertis occultisque itineri- bus, confertos adire prohibebant. Si negotium confici, stirpemque hominum scele- ratorum interfici vellet, dimittendæ plures manus, diducendique erant milites: si D continere ad signa manipulos vellet, ut instituta ratio & consuetudo exercitus R. postulabat, locus ipse erat præsidio barbaris; neque ex occulto insidiandi, & di- sperfos circumveniendi singulis deerat audacia. At in ejusmodi difficultatibus, quan- tum diligentia provideri poterat, providebatur; ut potius in nocendo aliquid omit- teretur, etsi omnium animi ad ulciscendum ardebant, quam cum aliquo detrimento militum noceretur. Cæsar ad finitimas civitates nuncios dimittit: omnes evocat spe prædæ ad diripiendos Eburones; ut potius in silvis Gallorum vita, quam legiona- riorum, periclitaretur; simul ut magna multitudine circumfusa, pro tali facinore stirps ac nomen civitatis tollatur: magnus undique numerus celeriter convenit.

XXXV. Hæc in omnibus Eburonum partibus gerebantur; diesque appetebat VII, quem ad diem Cæsar ad impedimenta legionemque reverti constituerat. Hic quantum in bello fortuna possit, & quantos afferat casus, cognosci potuit. Dissipatis E ac perterritis hostibus, ut demonstravimus, manus erat nulla, quæ parvam modò timoris causam afferret. Trans Rhenum ad Germanos pervenit fama, diripi Ebu- rones, atque ultro omnes ad prædam evocari. Cogunt equitum 11 millia Sigambri, qui sunt proximi Rheno, à quibus receptos ex fuga Tenchtheros atque Usipetes supra docuimus: transeuntes Rhenum navibus ratibusque, xxx millibus passuum infra eum locum, ubi pons erat imperfectus, præsidiumque ab Cæsare relictum, primos Eburonum fines adeunt; multos ex fuga dispersos excipiunt; magno pecoris numero,

(a) Cum nunc Scaldis in Mosam non influat, vel erravit Cæsar, vel potius Scaldis cursum immutavit.

A ejus sunt cupidissimi barbari, potiuntur. Invitati præda longiùs procedunt: non hos palus in bello latrociniisque natos, non silvæ morantur: quibus in locis sit Cæsar, ex captivis quærunt: profectum longiùs reperiunt, omnemque exercitum discessisse cognoscunt. Atque unus ex captivis: *Quid vos, inquit, hanc miseram ac tenuem seßamini prædam, quibus jam licet esse fortunatissimis? tribus horis Atuaticam venire potestis: huc omnes suas fortunas exercitus Romanorum contulit: præsidii tantum est, ut ne murus quidem cingi possit, neque quisquam egredi extra munitiones audeat.* Oblata spe, Germani, quam nacti erant prædam, in occulto relinquunt: ipsi Atuaticam contendunt, usi eodem duce, cujus hæc indicio cognoverant.

XXXVI. Cicero, qui per omnes superiores dies præceptis Cæsaris summa diligentia milites in castris continuisset, ac ne calonem quidem quemquam extra munitionem egredi passus esset, VII die diffidens Cæsarem de numero dierum fidem servaturum, quod longiùs eum progressum audiebat, neque ulla de ejus reditu fama afferebatur; simul eorum permotus vocibus, qui illius patientiam pene obsessionem appellabant; siquidem ex castris egredi non liceret; nullum hujusmodi casum expectans, quo IX oppositis legionibus, maximoque equitatu, dispersis ac pene deletis hostibus, in millibus passuum III offendi posset, quinque cohortes frumentatum in proximas segetes misit, quas inter & castra unus omnino collis intererat. Complures erant in castris ex legionibus ægri relictæ; ex quibus qui hoc spatio dierum convaluerant, circiter CCC sub vexillo unâ mittuntur: magna præterea multitudo calonum, magna vis jumentorum, quæ in castris subsederat, facta potestate, sequitur.

C XXXVII. Hoc ipso tempore & casu Germani equites interveniunt, protinusque eodem illo, quo venerant, cursu ab Decumana porta in castra irrumpere conantur: nec prius sunt visi, objectis ab ea parte silvis, quàm castris appropinquarent, usque eo ut, qui sub vallo tenderent mercatores, recipiendi sui non haberent facultatem. Inopinantes nostri re nova perturbantur: ac vix primum impetum cohortis in statione sustinet. Circumfunduntur hostes ex reliquis partibus, si quem aditum reperire possent. Ægrè nostri portas tuentur: reliquos aditus locus ipse per se munitioque defendit. Totis trepidatur castris, atque alius ex alio causam tumultus quærît: neque quod signa ferantur, neque quam in partem quisque conveniat, provident. Alius jam capta castra pronunciat: alius, deletio exercitu atque Imperatore, victores barbaros venisse contendit: plerique novas sibi ex loco religiones fingunt: Cottæque & Titurii calamitatem, qui in eodem occiderint castello, ante oculos Dponunt. Tali timore omnibus perterritis, confirmatur opinio barbaris, ut ex captivo audierant, nullum esse intus præsidium. Perrumpere nituntur, seque ipsi adhortantur, ne tantam fortunam ex manibus dimittant.

XXXVIII. Erat æger in præsidio relictus P. Sextius Baculus, qui primum pilum apud Cæsarem duxerat, cujus mentionem superioribus præliis fecimus; ac diem jam quintum cibo caruerat. Hic diffusus suæ ac omnium salutis, inermis ex tabernaculo prodit: videt imminere hostes, atque in summo esse rem discrimine: capit arma à proximis; atque in porta consistit. Sequuntur hunc centuriones ejus cohortis, quæ in statione erat: paullisper prælium unâ sustinent. Relinquit animus Sextium, gravibus acceptis vulneribus: ægrè per manus tractus, servatur. Hoc spatio interposito, reliqui sese confirmant, tantum ut in munitionibus consistere audeant, speciemque defensorum præbeant.

E XXXIX. Interim confecta frumentatione, milites nostri clamorem exaudiunt; præcurrunt equites; quanto res sit in periculo, cognoscunt. Hic verò nulla munitio est, quæ perterritos recipiat. Modò conscripti, atque usus militaris imperiti, ad tribunum militum centurionesque ora convertunt: quid ab his præcipiatur, expectant: nemo est tam fortis, quin rei novitate perturbetur. Barbari signa procul conspicati, ab oppugnatione desistunt; redisse primò legiones credunt, quas longiùs discessisse, ex captivis cognoverant. Postea despecta paucitate, ex omnibus partibus impetum faciunt.

XL. Calones in proximum tumultum procurrunt: hinc celeriter dejecti se in signa manipulosque conjiciunt: eò magis timidos perterrent milites. Alii, cuneo facto, ut celeriter perrumpant, censent, quoniam tam propinqua sint castra; etsi pars aliqua circumventa ceciderit, at reliquos servari posse confidunt: alii, ut in jugo consistant, atque eundem omnes ferant casum. Hoc veteres non probant milites, quos

An. U. C.
700.

sub vexillo unâ profectos docuimus. Itaque inter se cohortati, duce C. Trebonio A equite Romano qui eis erat præpositus, per medios hostes perrumpunt, incolumesque ad unum in castra perveniunt omnes. Hos subsecuti calones equiretque eodem imperu, militum virtute servantur. At ii, qui in jugo constiterant, nullo etiam nunc usu rei militaris [percepto], neque in eo, quod probaverant, consilio permanere, ut se loco superiore defenderent, neque eam, quam profuisse aliis vim celeritatemque viderant, imitari potuerunt; sed se in castra recipere conati, iniquum in locum demiserunt. Centuriones, quorum nonnulli ex inferioribus ordinibus reliquarum legionum, causa virtutis, in superiores erant ordines hujus legionis transducti, ne antepartam rei militaris laudem amitterent, fortissimè pugnantes conciderunt. Militum pars, horum virtute summotis hostibus, præter spem incolumis in castra pervenit: pars à barbaris circumventa periit.

XLII. Germani, desperata expugnatione castrorum, quòd nostros jam constitisse B in munitionibus videbant, cum ea præda, quam in silvis deposuerant, trans Rhenum sese receperunt. Ac tantus fuit etiam post discessum hostium terror, ut ea nocte, quum C. Volusenus missus cum equitatu ad castra venisset, fidem non faceret, adesse cum incolumi Cæsarem exercitu. Sic omnium animos timor præoccupaverat, ut pene alienata mente, deleris omnibus copiis, equitatum tantum se ex fuga recepisse dicerent; neque incolumi exercitu, Germanos castra oppugnaturus fuisse contenderent: quem timorem Cæsaris adventus sustulit.

XLII. Reversus ille, eventus belli non ignarus, unum, quòd cohortes ex statione & præsidio essent emissæ, questus, ne minimo quidem casu locum relinqui debuisse, multum fortunam in repentino hostium adventu potuisse judicavit; multo etiam amplius, quòd pene ab ipso vallo portisque castrorum barbaros avertissent. Quarum omnium rerum maximè admirandum videbatur, quòd Germani, qui eo consilio Rhenum transierant, ut Ambiorigis fines depopularentur, ad castra Romanorum delati, optatissimum Ambiorigi beneficium obtulerant.

XLIII. Cæsar ad vexandos rursus hostes profectus, magno coacto numero ex finitimis civitatibus, in omnes partes dimittit. Omnes vici atque omnia ædificia, quæ quisque conspexerat, incendebantur; præda ex omnibus locis agebatur: frumenta non solum à tanta multitudine jumentorum atque hominum consumebantur, sed etiam anni tempore atque imbribus procubuerant: ut si qui etiam in præsentia se occultassent, tamen iis, deducto exercitu, rerum omnium inopia pereundum videretur. Ac sæpe in eum locum ventum est, tanto in omnes partes diviso equitatu, ut non modò visum ab se Ambiorigem in fuga captivi, sed nec planè etiam abisse ex conspectu contenderent; ut spe consequendi illata, atque infinito labore suscepto, qui se summam à Cæsare gratiam inituros putarent, penè naturam studio vincere; semperque paullum ad summam felicitatem defuisse videretur; atque ille latebris ac silvis aut saltibus se eriperet; & noctu occultatus, alias regiones partemque peteret, non majore equitum præsidio, quam I v, quibus solis vitam suam committere audebat.

XLIV. Tali modo vastatis regionibus, exercitum Cæsar, duarum cohortium damno, Durocortorum Rhemorum reducit; concilioque in eum locum Galliæ indicto, de conjuratione Senonum & Carnutum quæstionem habere instituit; & de Accone, qui princeps ejus consilii fuerat, graviore sententia pronunciata, more majorum supplicium sumsit. Nonnulli judicium veriti, profugerunt; quibus quum aqua atque igni interdixisset, duas legiones ad fines Trevirorum, duas in Lingonibus, vi reliquas in Senonum finibus Agendici in hibernis collocavit; frumentoque exercitui proviso, ut instituerat, in Italiam ad conventus agendos profectus est. E

LIBER VII.

I. QUIETA Gallia, Cæsar, ut constituerat, in Italiam ad conventus agendos proficiscitur: ubi cognoscit de P. Clodii cæde; de Senatûsque consulto certior factus, ut omnes Italiæ juniores conjurarent, delectum tota provincia habere instituit. Eæ res in Galliam Transalpinam celeriter perferuntur. Addunt ipsi & affingunt rumoribus Galli, quod res poscere videbatur, retineri urbano motu Cæsarem, neque in tantis dissensionibus ad exercitum venire posse. Hac impulsu occasione, qui jam antè se populi R. imperio subjectos dolerent, liberiùs atque audaciùs de bello consilia inire incipiunt. Indictis inter se principes Galliæ conciliis, silvestribus ac

A remotis locis, queruntur de Acconis morte: hunc casum ad ipsos recidere posse demonstrant: miserantur communem Galliae fortunam: omnibus pollicitationibus ac praemiis deposcunt, qui belli initium faciant, & sui capitis periculo Galliam in libertatem vindicent. Ejus in primis rationem habendam esse dicunt, prius quam eorum clandestina consilia efferantur, ut Caesar ab exercitu intercludatur: id esse facile, quod neque legiones, absente Imperatore, audeant ex hibernis egredi; neque Imperator sine praesidio ad legiones pervenire possit: postremo in acie praestare interfici, quam non veterem belli gloriam libertatemque, quam à majoribus acceperint, recuperare.

II. His rebus agitaris, profitentur Carnutes, se nullum periculum communis salutis causa recusare; principesque se ex omnibus bellum facturos pollicentur; & quoniam in praesentia obsidibus cavere inter se non possent, ne res efferatur, ut jurejurando ac fide sanciantur, petunt, collatis militaribus signis (quo more eorum gravissima caerimonia continentur) ne facto initio belli, à reliquis deserantur. Tunc collaudatis Carnutibus, dato jurejurando ab omnibus qui aderant, tempore ejus rei constituto, ab concilio disceditur.

III. Ubi ea dies venit, Carnutes, Cotuato & Conetoduno ducibus, desperatis hominibus, Genabum (a) dato signo concurrunt, civesque Romanos, qui negotiandi causa ibi constiterant, in iis C. Fusum Cottam, honestum equitem Romanum, qui rei frumentariae jussu Caesaris praeerat, interficiunt: bonaque eorum diripiunt. Celeriter ad omnes Galliae civitates fama perfertur: nam ubi major atque illustrior incidit res, clamore per agros regionesque significant; hunc alii deinceps excipiunt, & proximis tradunt, ut tunc accidit. Nam quæ Genabi oriente sole gesta essent, ante primam confectam vigiliam in finibus Arvernorum audita sunt: quod spatium est millium passuum circiter CLX.

IV. Simili ratione ibi Vercingetorix (b) Celtilli filius, Arvernus, summæ potentiae adolescens, cujus pater principatum Galliae totius obtinuerat, & ob eam causam, quod regnum appetebat, ab civitate erat interfectus; convocatis suis clientibus, facile eos incendit. Cognito ejus consilio, ad arma concurritur: ab Gobanitione patruo suo reliquisque principibus, qui hanc tentandam fortunam non existimabant, expellitur ex opido (c) Gergovia: non tamen desistit; atque in agris habet delectum egentium ac perditorum. Hac coacta manu, quoscumque adit ex civitate, in suam sententiam perducit: hortatur ut communis libertatis causa arma capiant: magnisque coactis copiis, adversarios suos, à quibus paullo ante erat ejectus, expellit ex civitate. Rex ab suis appellatur: dimittit quoquoque legationes: obtestatur ut in fide maneant. Celeriter sibi Senones, Parisios, Pictones, Cadurcos, Turones, Aulercos, Lemovices, Andes, reliquosque omnes, qui Oceanum attingunt, adjungit. Omnium consensu ad eum deferitur imperium: qua oblata potestate, omnibus iis civitatibus obsides imperat, (d) certum numerum militum celeriter ad se adduci jubet: armorum quantum quæque civitas domi, quodque ante tempus efficiat, constituit. In primis equitatus studet: summæ diligentiae summam imperii severitatem addit: magnitudine supplicii dubitantes cogit. Nam, majore commisso delicto, igni atque omnibus tormentis necat: leviores de causa auribus defectis, aut singulis defossis oculis, domum remittit, ut sint reliquis documento, & magnitudine poenae perterreant alios.

V. His suppliciis celeriter coacto exercitu, Lucterium Cadurcum summæ hominem audaciae cum parte copiarum in Ruthenos mittit: ipse in Bituriges proficiscitur. Ejus adventu Bituriges ad Aeduos, quorum erant in fide, legatos mittunt, subsidium rogatum, quod facilius hostium copias sustinere possint. Aedui de consilio

(a) Genabum jam supra monuimus in Ptolemæo (pag. 74.) esse urbem Aurelianensem, Orleans.

(b) Ver Gallicè idem sonat ac ingens. Fortunatus lib. 1. cap. 9. loquens de Basilica S. Vincentii, hæc habet:

Nomine Vernemetis voluit vocitare vetustas

Quod quasi sanum ingens Gallica lingua refert. Ver igitur ingens significat, & Nemetis, templum.

(c) Communis est sententia, ut supra notavimus ad Strabonem (pag. 22.) urbis Gergoviae cerni vestigia in Monte dicto Gergoie, qui una leuca ab Elaveri, nec multò longius à Claro-Monte distat. Argumenta, quibus hæc nititur sententia, accuratè perpendit vir Clarissimus D. Lancelotius in Disquisitionibus de Gergovia, eaque fluxa esse & caduca demonstrat. Mons

ille, in quo dicuntur adhuc exstare vestigia antiquae Gergoviae, Podium Merdoniae vocabatur tempore Gabrielis Simeonii qui primus huic monti nomen Gergoie indidisse creditur in opere à se edito an. 1560. sub hoc titulo, Dialogo pio & speculativo, &c. Inscriptionem, quam in Notis ad Strabonem retulimus post Reinesium falsam putat idem Lancelotius, eamque à Simeonio confictam suspicatur. Observat idem Arvernorum urbem non Ligeri impositam, ut vult Strabo, sed potius prope Elaver sitam. Consuletis ejus eruditissimam de Gergovia dissertationem, editam in Commentariis Academiae Inscriptionum Tomo 6. pagina 635.

(d) Strabo l. 4. Vercingetorigem hoc bello quadraginta hominum millia coegisse scribit.

An. U. C.
701.

legatorum, quos Cæsar ad exercitum reliquerat, copias equitatus peditatusque sub-
sidio Biturigibus mittunt: qui quum ad flumen Ligerim venissent, quod Bituriges
ab Æduis dividit, paucos dies ibi morati, neque flumen transire ausi, domum re-
vertunt; legatisque nostris renunciant, se Biturigum perfidiam veritos revertisse:
quibus id consilii fuisse cognoverint, ut, si flumen transissent, una ex parte ipsi,
altera Arverni se circumstiterent. Id ea-ne de causa, quam legatis pronunciarunt,
an perfidia adducti fecerint, quod nihil nobis constat, non videtur pro certo esse
ponendum. Bituriges eorum discessu statim se cum Arvernīs coniungunt.

VI. His rebus in Italiam Cæsari nunciatis, quum jam ille virtute Cn. Pompeii
urbanas res commodiorem in statum pervenisse intelligeret, in Transalpinam Gal-
liam profectus est. Eò quum venisset, magna difficultate afficiebatur, qua ratione
ad exercitum pervenire posset. Nam si legiones in (a) provinciam accerferet, se ab-
sente in itinere prælio dimicaturas intelligebat: si ipse ad exercitum contenderet, B
ne iis quidem, qui eo tempore pacati viderentur, suam salutem rectè committi vi-
debat.

VII. Interim Lufterius Cadurcus in Ruthenos missus, eam civitatem Arvernīs
conciliat: progressus in Nitiobriges & Gabalos, ab utrisque obsides accipit; &
magna coacta manu, in provinciam Narbonem versus eruptionem facere contendit.
Qua re nunciata, Cæsar omnibus consiliis antevertendum existimavit, ut Narbo-
nem proficisceretur. Eò quum venisset, timentes confirmat; præsidia in (b) Ruthe-
nis Provincialibus; Volcis Arecomicis, Tolosatibus, circumque Narbonem, quæ
loca erant hostibus finitima, constituit: partem copiarum ex provincia supplemen-
tumque, quod ex Italia adduxerat, in Helvios, qui fines (c) Arvernorum contingunt,
convenire jubet.

VIII. His rebus comparatis, represso jam Lufterio & remoto, quòd intrare C
intra præsidia periculosum putabat, in Helvios proficiscitur: etsi mons Cebenna,
qui Arvernos ab Helviis discludit, durissimo tempore anni, altissima nive iter im-
pediebat: tamen discussa nive vi in altitudinem pedum, atque ita viis patefactis,
summo militum labore ad fines Arvernorum pervenit. Quibus oppressis inopianti-
bus, quòd se Cebenna, ut muro, munitos existimabant, ac ne singulari quidem
homini unquam eo tempore anni semita patuerant; equitibus imperat, ut quàm la-
tissimè possent vagentur, & quàm maximum hostibus terrorem inferant. Celeriter
hæc famâ ac nunciis ad Vercingentorigem perferuntur: quem perterriti omnes Ar-
verni circumstunt, atque obsecrant ut suis fortune consulat, neu se ab hostibus
diripi patiatur; præsertim quum videat omne ad se bellum translatum: quorum ille
precibus permotus, castra ex Biturigibus movet in Arvernos versus.

IX. At Cæsar biduum in iis locis moratus, quòd hæc de Vercingentorige usu- D
ventura opinione præceperat, per causam supplementi equitatusque cogendi, ab
exercitu discedit: Brutum adolescentem iis copiis præficit: hunc monet ut in om-
nes partes equites quàm latissimè pervagentur: daturum se operam ne longius tri-
duo ab castris absit. His constitutis rebus, suis inopiantibus, quàm maximis potest
itineribus Viennam pervenit. Ibi nactus recentem equitatum, quem multis antè
diebus eò præmiserat, neque diurno, neque nocturno itinere intermisso, per fines
Æduorum in Lingones contendit, ubi duæ legiones hiemabant: ut si quid etiam
de sua salute ab Æduis iniretur consilii, celeritate præcurreret. Eò quum pervenisset,
ad reliquas legiones mittit, priusque in unum locum omnes cogit, quàm de ejus
adventu Arvernīs nunciari posset. Hac re cognita, Vercingetorix rursus in Bituri-
ges exercitum reduxit, atque inde profectus (d) [Gergoviam] Boiorum opidum, E

(a) Provincia à Romanis vocata est Gallia Nar-
bonensis, postquam eam in provincie formam re-
degerunt.

(b) Ex Ruthenis eos provinciales dictos, quorum
pars ad provinciam vergebat, eratque ditionis Ro-
manæ, putant nonnulli. Verum novæ Historiæ Oc-
citanæ Auctores existimant populos, quos Cæsar
armis subegerat, provinciali jure adstrictos fuisse,
atque ideo provinciales dictos; eos verò, qui sponte
se dederant, in sua pristina libertate relictos fuisse,
atque Eleutheros seu liberos vocatos.

(c) Per Arvernos intelligit Velavos & Gabalos,
qui sub imperio Arvernorum erant tunc temporis,
ut ipse ait paulò inferius.

(d) In editione Arnoldi Montani dicitur Gergonia;

in quibusdam libris Gergobina & Gergobia; in Vita
Julii Cæsaris Julio Celfo adscripta, Gorgobia. Hic au-
ctor hanc Boiorum urbem ab ipso Cæsare ædificatam
censet: Vercingetorix, inquit, audito Cæsaris digressu,
retrò in Bituriges reversus, atque hinc profectus in Boios
Transalpinos, oppidum illorum sub Helvetica victoria
tempus ædificatum à Cæsare, Æduisque contraditum op-
pugnare disposuit, (oppido nomen Gorgobia) gloriosum
sibi existimans, si Æduorum receptaculum, simulque Cæ-
sareum opus everteret. Hanc urbem Massonus Molinas
nunc esse censet, caput pagi Bourbonensis, Moulins en
Bourbonnois: Samson eam cum Gergovia Arverno-
rum perperam confundit, & ex duabus duarum gen-
tium urbibus unam facit.

A quos ibi Helvetico praelio victos Cæsar collocaverat, Æduisque attribuerat, oppugnare instituit.

An. U. C.
701.

X. Magnam hæc res Cæsari difficultatem ad consilium capiendum afferebat, si reliquam partem hiemis uno in loco legiones contineret, ne stipendiariis Æduorum expugnatis, cuncta Gallia deficeret, quod nullum in eo amicis præsidium videretur positum esse: sin maturius ex hibernis educeret, ne ab re frumentaria duris subvectionibus laboraret. Præstare visum est tamen omnes difficultates perpeti, quàm, tanta cogrumelia accepta, omnium suorum voluntates alienare. Itaque cohortatus Æduos de supportando commeatu, præmittit ad Boios, qui de suo adventu doceant, hortenturque ut in fide maneant, atque hostium imperum magno animo sustineant. Duabus Agendici legionibus atque impedimentis totius exercitus relictis, ad Boios proficiscitur.

B XI. Altero die quum ad opidum Senonum (a) Vellaunodunum venisset, nè quem post se hostem relinqueret, quò expeditiore re frumentaria uteretur, oppugnare instituit, idque biduo circumvallavit: tertio die missis ex opido legatis de deditione, arma proferri, jumenta produci, de obsides dari jubet. Ea qui conficeret, C. Trebonium legatum relinquit: ipse, ut quamprimum iter faceret, Genabum Carnurum proficiscitur; qui tunc primum, allato nuncio de oppugnatione Vellaunoduni, quum longius eam rem ductum iri existimarent, præsidium Genabi tuendi causa, quod eò mitterent, comparabant. Huc biduo Cæsar pervenit, & castris ante opidum positis, diei tempore exclusus, in posterum oppugnationem differt; quæque ad eam rem usui sint militibus, imperat; & quòd opidum Genabum pons fluminis Ligeris continebat, veritus ne noctu ex opido profugerent, duas legiones in armis excubare jubet. Genabenses paulò ante mediam noctem silentio ex opido egressi, flumen

C transire cœperunt. Qua re per exploratores nunciata, Cæsar legiones, quas expeditas esse jusserat, portis incensis, intromittit; atque opido potitur, perpaucis ex hostium numero desideratis, quin cuncti caperentur, quòd pontis atque itinerum angustiae multitudinis fugam intercluserant. Opidum diripit atque incendit, prædam militibus donat: exercitum Ligerim transducit, atque in Biturigum fines pervenit.

XII. Vercingetorix ubi de Cæsaris adventu cognovit, oppugnatione desistit, atque obviam Cæsari proficiscitur. Ille opidum Biturigum positum in via (b) Noviodunum oppugnare instituerat. Quo ex opido quum legati ad eum venissent oratum, ut sibi ignosceret, suæque vitæ consuleret; ut celeritate reliquas res conficeret, qua pleraque erat consecutus, arma proferri, equos produci, obsides dari jubet. Parte jam obsidum transdita, quum reliqua administrarentur, centurionibus & paucis militibus intromissis, qui arma jumentaque conquirerent, equitatus hostium produl visus est, qui agmen Vercingetorigis antecesserat: quem simul atque opidani conspexerunt, atque in spem auxilii venerunt, clamore sublato, arma capere, portas claudere, murum complere cœperunt. Centuriones in opido, quum ex significatione Gallorum novi aliquid ab iis iniri consilii intellexissent, gladius districtis portas occupaverunt, suosque omnes incolumes receperunt.

XIII. Cæsar ex castris equitatum educi jubet, præliumque equestre committit: laborantibus jam suis Germanos equites circiter CD submittit, quos ab initio secum habere instituerat. Eorum impetum Galli sustinere non potuerunt, atque in fugam coniecti, multis amissis, sese ad agmen receperunt: quibus profligatis, rursus opidani perterriti, comprehensos eos, quorum opera plebem concitaram existimabant, ad Cæsarem perduxerunt, seseque ei dediderunt. Quibus rebus confectis, Cæsar

(a) Vellaunodunum *Château-Landon* interpretatur Samson, aliqua nominum similitudine adductus. Verum *Château-Landon* idem est ac *Castrum Nantoni*, de quo in Vita B. Severini Abbatis Agaunensis, quodque situm est in pago Wasthinensi. Vellaunoduni nomine hic designari Montem-Argisi, *Montargis*, locum ad flumen Lupam à situ ita dictum, putat Valesius in Not. Gall. pag. 135. sed nullo fultus argumento.

(b) *Noviodunum* Biturigum oppidum nunc esse *Novum vicum*, vulgò dictum *Neuvy sur Barangeon*, putat Valesius in Not. Gall. pag. 385. Cum autem omnia loca voce *Dunum* terminata in loco edito sita esse necesse sit, *Novus* verò *Vicus* in planitie positus sit, Valesii sententiam rejicit vir eruditissimus D. Lancelot suprà laudatus, suspicaturque *Noviodunum* idem esse ac vicum nuncupatum *Nouan le Fuzelier*, inter Aurelianensem & Bituricensem urbes situm, à prima no-

vem, ab altera tredecim leucis distantem. In hunc vicum aptè quadrant omnia; loci positio, nominum similitudo. Eadem ductus ratione doctissimus Abbas le Beuf in sua de veterum Sueffionum statu dissertatione, quæ præmium tulit ab Academia Sueffionensi propositum, Sueffionum *Noviodunum*, de quo Cæsar meminit lib. 2. (suprà pag. 222.) collocat in monte *Noyan* dicto, ab urbe Sueffionensi semileuca distans, in cujus vertice cernitur planities mille circiter passus longa. Idem Abbas *Bibrax* Remorum oppidum, quod à Belgis oppugnatum dicit Cæsar lib. 2. (suprà pag. 220.) situm fuisse existimat in vertice montis *Bievre* dicti, à monte *Noyan* septem leucis distantis. Mons ille *Bievre* octo millibus passuum abest à planitie Pontis-Varenfis, *Pont-à-Vere*, ubi erant Cæsaris castra, ad ripam Axonæ Septentrionalem. Præterea magna est nominum vicinitas inter *Bibrax* & *Bievre*.

An. U. C.
701.

ad opidum Avaricum, quod erat maximum munitissimumque in finibus Biturigum, A
atque agri fertilissima regione, profectus est; quod, eo opido recepto, civitatem
Biturigum se in potestatem redacturum confidebat.

XIV. Vercingetorix, tot continuis incommodis Vellaunoduni, Genabi, No-
vioduni acceptis, suos ad concilium convocat: docet longè alia ratione esse bel-
lum gerendum atque antea sit gestum: omnibus modis huic rei studendum, ut pa-
bulatione & com meatu Romani prohibeantur: id esse facile, quod equitatu ipsi
abundent; & quod anni tempore sublevantur: pabulum secari non posse: necessa-
riò dispersos hostes ex ædificiis petere: hos omnes quotidie ab equitibus deleri posse:
præterea salutis causa rei familiaris commoda negligenda: vicos atque ædificia in-
cendi oportere, hoc est spatio [à Boia] quoquoersus, quò palubandi causa adire
posse videantur: harum ipsis rerum copiam suppetere, quod quorum in finibus bel-
lum geratur, eorum opibus sublevantur: Romanos aut inopiam non laturus, aut ma-
gno periculo longiùs à castris progressuros: neque interesse, ipsos ne interficiant, B
impedimentisvè exuant, quibus amissis, bellum geri non possit. Præterea opida in-
cendi oportere, quæ non munitione & loci natura ab omni sint periculo tuta: neu
fuis sint ad detrectandam militiam receptacula, neu Romanis proposita ad copiam
com meatus, prædamque tollendam. Hæc si gravia, aut acerba videantur, multò
illa graviùs æstimari debere, liberos, conjuges in servitutem abstrahi, ipsos inter-
fici; quæ sit necesse accidere victis.

XV. Omnium consensu hac sententia probata, uno die ampliùs xx urbes Bi-
turigum incenduntur. Hoc idem fit in reliquis civitatibus: in omnibus partibus in-
cendia conspiciuntur; quæ etsi magno cum dolore omnes ferebant, tamen hoc sibi
solatii proponebant, quod se, propè explorata victoria, celeriter amissa recupera-
turos confidebant. Deliberatur de Avarico in communi concilio, incendi placeret,
an defendi. Procumbunt Gallis omnibus ad pedes Bituriges, ne pulcherrimam propè
totius Galliæ Urbem, quæ & præsidio & ornamento sit civitati, suis manibus suc- C
cendere cogentur: facile se loci natura defensuros dicunt, quod propè ex omni-
bus partibus flumine & palude circumdata, unum habeat & perangustum aditum.
Datur petentibus venia, dissuadente primò Vercingetorige, post concedente, &
precibus ipsorum & misericordia vulgi, defensores idonei opido deliguntur.

XVI. Vercingetorix minoribus Cæsarem itineribus subsequitur, & locum castris
deligit, paludibus silvisque munitum, ab Avarico longè millia passuum xv. Ibi per
certos exploratores in singula diei tempora, quæ ad Avaricum agerentur, cognoscebat:
& quid fieri vellet, imperabat: omnes nostras pabulationes frumentationesque obser-
vabat; dispersosque, quum longiùs necessario procederent, adoriebatur, magno-
que incommodo afficiebat: etsi quantum ratione provideri poterat, ab nostris oc-
currebatur, ut incertis temporibus, diversisque itineribus iretur.

XVII. Castris ad eam partem opidi positis, Cæsar, quæ intermissa à flumine &
palude aditum, ut suprà diximus, angustum habebat, aggerem apparare, vineas D
agere, turres duas constituere cœpit: nam circumvallare loci natura prohibebat.
De re frumentaria Boios atque Æduos adhortari non destitit: quorum alteri, quod
nullo studio agebant, non multum adjuvabant; alteri non magnis facultatibus, quod
civitas erat exigua & infirma, celeriter, quod habuerunt, consumserunt. Summa
difficultate rei frumentariæ affecto exercitu, tenuitate Boiorum, indiligentia Æduo-
rum, incendiis ædificiorum, usque eò ut complures dies milites frumento carue-
rint, & pecore è longinquiribus vicis adacto, extremam famem sustinent: nulla
tamen vox est ab iis audita populi R. majestate & superioribus victoriis indigna.
Quin etiam Cæsar, quum in opere singulas legiones appellaret, & si acerbius ino-
piam ferrent, se dimissurum oppugnationem diceret; universi ab eo, ne id faceret,
petebant: sic se complures annos, illo imperante, meruisse, ut nullam ignominiam E
acciperent, nunquam infecta re discederent: hoc se ignominia laturus loco, si incoe-
ptam oppugnationem reliquissent: præstare omnes perferre acerbitates, quam non
civibus R. qui Genabi perfidia Gallorum interissent, parentarent. Hæc eadem cen-
turiionibus tribunisque militum mandabant, ut per eos ad Cæsarem deferrentur.

XVIII. Quum jam muro appropinquassent turres, ex captivis Cæsar cognovit,
Vercingetorigem consumto pabulo castra movisse propius Avaricum, atque ipsum
cum equitatu expeditisque, qui inter equites præliari consueverant, insidiarum causa
eò profectum, quò nostros postero die pabulatum venturos arbitrabatur. Quibus
rebus cognitis, media nocte silentio profectus, ad hostium castra mane pervenit.
Illi

A Illi celeriter per exploratores adventu Cæsaris cognito, carros impedimenta que sua in arctiores silvas abdiderunt, copias omnes in loco edito atque aperto instruxerunt. Qua re nunciata, Cæsar celeriter sarcinas conferri, arma expediri iussit.

An. U. C.
701.

XIX. Collis erat leniter ab infimo acclivis: hunc ex omnibus fere partibus palus difficilis atque impedita cingebat, non latior pedibus L. Hoc se colle, interruptis pontibus, Galli fiducia loci continebant, generatimque distributi in civitates, omnia vada ac saltus ejus paludis certis custodiis obrinebant, sic animo parati ut, si eam paludem Romani percurrere conarentur, hæsitantes premerent ex loco superiore: ut qui propinquitatem loci viderent, paratos propè æquo Marte ad dimicandum existimarent: qui iniquitatem conditionis perspicerent, inani simulatione sese ostentare cognoscerent. Indignantes milites Cæsar, quòd conspectum suum hostes ferre possent, tantulo spatio interjecto, & signum prælii exposcentes edocet, quanto B detrimento, & quot virorum fortium morte necesse esset constare victoriam: quos quum sic animo paratos videret, ut nullum pro sua laude periculum recusarent, summæ se iniquitatis condemnari debere, nisi eorum vitam sua salute habeat cariorum. Sic milites consolatus, eodem die reducit in castra; reliqua que, quæ ad oppugnationem opidi pertinebant, administrare instituit.

XX. Vercingetorix, quum ad suos redisset, prodicionis insimulatus, quòd castra propius Romanos movisset, quòd cum omni equitatu discessisset, quòd sine imperio tantas copias reliquisset, quòd ejus discessu Romani tanta opportunitate & celeritate venissent: non hæc omnia fortuitu, aut sine consilio accidere potuisse: regnum illum Galliæ malle Cæsaris concessu, quàm ipsorum habere beneficio. Tali modo accusatus ad hæc respondit: Quòd castra movisset, factum inopia pabuli, etiam ipsis hortantibus: quòd propius Romanos accessisset, persuasum loci opportunitate, C qui se ipsum munitione defenderet: equitum verò operam neque in loco palustri desiderari debuisse, & illic fuisse utilem, quòd sint profecti: summam imperii se consultò nulli discedentem tradidisse, ne is multitudinis studio ad dimicandum impelleretur: cui rei propter animi mollietatem studere omnes videret, quòd diutius laborem ferre non possent: Romani si casu intervenerint, fortunæ; si alicujus indicio vocati, huic habendam gratiam, quòd & paucitatem eorum ex loco superiore cognoscere, & virtutem despiciere potuerint; qui dimicare non ausi turpiter se in castra receperint. Imperium se à Cæsare per prodicionem nullum desiderare, quòd habere victoria posset, quæ jam esset sibi ac omnibus Gallis explorata: quin etiam ipsis remittere, si sibi magis honorem tribuere, quàm ab se salutem accipere videantur: *Quod ut intelligatis*, inquit, *sincerè à me pronunciarì, audite Romanos milites*. Producit servos, quos in pabulatione paucis antè diebus exceperat, & fame vinculis D quæ excruciaverat. Ii jam antè edocti, quæ interrogati pronunciarent, milites se esse legionarios dicunt; fame & inopia adductos, clam ex castris exisse, si quid frumenti, aut pecoris in agris reperire possent: simili omnem exercitum inopia premi, nec jam vires sufficere cujusquam, nec ferre operis laborem posse: itaque statuisse Imperatorem, si nihil in oppugnatione opidi profecisset, triduo exercitum deducere. *Hæc à me*, inquit Vercingetorix, *beneficia habetis, quem prodicionis insimulatis: cujus opera, sine vestro sanguine, tantum exercitum victorem fame penè consumptum videtis: quem turpiter se ex hac fuga recipientem, ne qua civitas suis finibus recipiat, à me provisum est*.

XXI. Conclamat omnis multitudo, & suo more armis concrepat: quòd facere in eo consueverunt, cujus orationem approbant: summum esse Vercingetorigem ducem, nec de ejus fide dubitandum, nec majori ratione bellum administrari posse. E Statuunt ut decem millia hominum delecta ex omnibus copiis in opidum submittantur: nec solis Biturigibus communem salutem committendam censent; quòd penes eos, si opidum retinuisent, summam victoriæ constare intelligebant.

DESUNT.

XXII. Singulari militum nostrorum virtuti consilia cujusquemodi Gallorum occurrebant, ut est summæ genus sollertix, atque ad omnia imitanda atque efficienda, quæ ab quoque traduntur, aptissimum. Nam & laqueis falces avertebant, quas quum destinaverant, tormentis introsus reducebant, & aggerem cuniculis subtrahabant, eò scientius, quòd apud eos magnæ sunt ferrariæ, atque omne genus cuniculorum notum atque usitatum est. Totum autem murum ex omni parte turribus contabulaverant, atque has coriis intexerant. Tum crebris diurnis nocturnisque

L 1

An. U. C.
791.

eruptionibus, aut aggeri ignem inferebant, aut milites occupatos in opere adoriebantur; & nostrarum turrium altitudinem, quantum has quotidianus agger expresserat, commissis suarum turrium malis, adæquabant; & apertos cuniculos præusta & præacuta materia, & pice fervefacta, & maximi ponderis faxis morabantur, mœnibusque appropinquare prohibebant.

XXIII. Muris autem omnibus Gallicis hæc fere forma est: Trabes directæ perpetuæ in longitudinem, paribus intervallis, distantes inter se binos pedes, in solo collocantur: hæc revinciuntur introrsus, & multo aggere vestiuntur. Ea autem, quæ diximus, intervalla grandibus in fronte faxis effarciuntur. Iis collocatis & coagmentatis, alius insuper ordo adjicitur, ut idem illud intervallum fervetur, neque inter se contingant trabes, sed paribus intermissæ spatiis, singulæ singulis faxis interjectis, arte contineantur. Sic deinceps omne opus contexitur, dum iusta muri altitudo expleatur. Hoc cum in speciem varietatemque opus deforme non est, alternis trabibus, aut faxis, quæ rectis lineis suos ordines servant; tum ad utilitatem & defensionem urbium summam habet opportunitatem, quod & ab incendio lapis, & ab ariete materia defendit, quæ perpetuis trabibus pedes quadragenos plerumque introrsus revincta, neque perrumpi, neque distrahi potest.

XXIV. Iis tot rebus impedita oppugnatione, milites quum toto tempore luto, frigore & assiduis imbribus tardarentur, tamen continenti labore omnia hæc superaverunt, & diebus xxv aggerem latum pedes cccxxx, altum pedes lxxx extruxerunt. Quum is murum hostium penè contingeret, & Cæsar ad opus consuetudine excubaret, militesque cohortaretur ne quod omnino tempus ab opere intermitteretur, paullò ante tertiam vigiliam est animadversum, fumare aggerem, quem cuniculo hostes succenderant: eodemque tempore toto muro clamore sublato, duabus portis ab utroque latere turrium eruptio fiebat. Alii faces atque aridam materiem de muro in aggerem eminus jaciebant; picem alii reliquasque res, quibus ignis excitari potest, fundebant; ut quò primum occurreretur, aut cui rei ferretur auxilium, vix ratio iniri posset. Tamen, quò instituto Cæsaris duæ semper legiones pro castris excubabant, pluresque partitis temporibus in opere erant, celeriter factum est, ut alii eruptionibus resisterent, alii turres reducerent, aggeremque interficerent, omnis verò ex castris multitudo ad restinguendum concurreret.

XXV. Quum in omnibus locis, consumpta jam reliqua parte noctis, pugnaretur, semperque hostibus spes victoriæ redintegraretur, eò magis, quò deustos plures turrium videbant, nec facile adire apertos ad auxiliandum animadvertebant; semperque ipsi recentes defessis succederent, omnemque Galliæ salutem in illo vestigio temporis positam arbitrarentur; accidit inspeçantibus nobis, quod dignum memoria visum, prætermittendum non existimavimus. Quidam ante portam opidi Gallus, qui per manus sevi ac picis transditas glebas in ignem è regione turris projiciebat, scorpione ab latere dextro transiectus, exanimatusque concidit: hunc ex proximis unus jacentem transgressus, eodem illo munereungebatur: eadem ratione ictu scorpionis exanimato altero, successit tertius, & tertio quartus: nec ille prius est à propugnatoribus vacuus relictus locus, quàm restincto aggere, atque omni parte submotis hostibus, finis est pugnandi factus.

XXVI. Omnia experti Galli, quòd res nulla successerat, postero die consilium ceperunt ex opido profugere, hortante & jubente Vercingetorige. Id silentio noctis conati, non magna jactura suorum sese effecturos sperabant: propterea quòd neque longè ab opido castra Vercingetorigis aberant; & palus, quæ perpetua intercedebat, Romanos ad insequendum tardabat. Jamque hoc facere noctu apparabant, quum matres-familias repente in publicum procurrerunt, flentesque projectæ ad pedes suorum, omnibus precibus petierunt, ne se & communes liberos hostibus ad supplicium dederent: quos ad capiendam fugam natura & virium infirmitas impediret. Ubi eos perstare in sententia viderunt, quòd plerumque in summo periculo timor misericordiam non recipit, conclamare, & significare de fuga Romanis cœperunt. Quo timore perterriti Galli, ne ab equitatu Romanorum viæ præoccuparentur, consilio destiterunt.

XXVII. Postero die Cæsar, promota turri, directisque operibus, quæ facere instituerat; magno coorto imbri, non inutilem hanc ad capiendum consilium tempestatem arbitratus est, quòd paullò incautiùs custodias in muro dispositas videbat: suosque languidiùs in opere versari jussit, & quid fieri vellet, ostendit. Legiones intra vineas in occulto expeditas cohortatus, ut aliquando pro tantis laboribus

A fructum victoriæ perciperent; iis, qui primi murum adscendissent, præmia proposuit; militibusque signum dedit. Illi subito ex omnibus partibus evolaverunt, murumque celeriter complerunt.

XXVIII. Hostes re nova perterriti, muro turribusque dejecti, in foro ac locis patentioribus cuneatim confiterunt, hoc animo ut, si qua ex parte obviam contrā veniretur, acie instructa, depugnarent. Ubi neminem in æquum locum sese demittere, sed toto undique muro circumfundi viderunt, veriti ne omnino spes fugæ tolleretur, abjectis armis, ultimas opidi partes continenti impetu petiverunt: parsi- que ibi, quum angusto exitu portarum se ipsi premerent, à militibus; pars jam egressa portis, ab equitibus est interfecta: nec fuit quisquam, qui prædæ studeret. Sic & Genabensi cæde, & labore operis incitati, non ætate confectis, non mulieribus, non infantibus pepercerunt. Denique ex omni eo numero, qui fuit circiter XL mil-
Blium, vix DCCC, qui primo clamore audito se ex opido ejecerant, incolumes ad Vercingetorigem pervenerunt. Quos ille multa jam nocte, silentio sic ex fuga excepit, (veritus ne qua in castris exeorum concursu & misericordia vulgi seditio ori-
reretur) ut procul in via dispositis familiaribus suis principibusque civitatum, dispa-
randos deducendosque ad suos curaret; quæ cuique civitati pars castrorum ab ini-
tio obvenerat.

XXIX. Postero die concilio convocato, consolatus cohortatusque est, ne se admo-
dum animo demitterent, neve perturbarentur incommodo: non virtute, neque acie
vicisse Romanos, sed artificio quodam & scientia oppugnationis; cuius rei fuerint
ipsi imperiti: errare, si qui in bello omnes secundos rerum eventus expectent: sibi
numquam placuisse Avaricum defendi, cuius rei testes ipsos haberet; sed factum
imprudencia Biturigum, & nimia obsequentia reliquorum, uti hoc incommodum
C acciperetur: id tamen se celeriter majoribus commodis sanaturum. Nam quæ ab
reliquis Gallis civitates dissentirent, has sua diligentia adiuncturum, atque unum con-
siliū totius Galliæ effecturum; cuius consensu ne orbis quidem terrarum possit ob-
sistere: idque se propè jam effectum habere. Interea æquum esse, ab iis commu-
nis salutis causa impetrari, ut castra munire instituerent, quò facilius hostium repenti-
nos imperus sustinere possent.

XXX. Fuit hæc oratio non ingrata Gallis, maximè quòd ipse animo non de-
fecerat, tanto accepto incommodo, neque se in occultum abdiderat, neque con-
spectum multitudinis fagerat: plusque animo providere & præsentire existimabatur;
quòd re integra primò incendendum Avaricum, post deferendum censuerat. Ita-
que ut reliquorum imperatorum res adversæ auctoritatem minuunt, sic hujus ex con-
trario dignitas, incommodo accepto, in dies augebatur: simul in spem veniebant,
Dejus affirmatione de reliquis adiungendis civitatibus; primūque eo tempore Galli
castra munire instituerunt; & sic sunt animo consternati homines infueti laboris, ut
omnia, quæ imperarentur, sibi patiendā existimarent.

XXXI. Nec minùs, quàm est pollicitus, Vercingetorix animo laborabat, ut
reliquis civitates adjungeret; atque earum principes donis pollicitationibusque alli-
ciebat. Huic rei idoneos homines deligebat, quorum quisque & oratione subdola,
aut amicitia facillimè capi posset. Qui Avarico expugnato refugerant, armandos ve-
stiendosque curat: simul ut deminutæ copiæ redintegrarentur, imperat certum nu-
merum militum civitatibus; quem & quam ante diem in castra adduci velit; sagit-
tariosque omnes, quorum erat permagnus numerus in Gallia, conqueri & ad se mitti
jubeat. His rebus celeriter id, quod Avarici deperierat, expletur. Interim Theuto-
matus Olloviconis filius rex Nitiobrigum, cuius pater ab senatu nostro amicus erat
E appellatus, cum magno equitum suorum numero, & quos ex Aquitania conduxerat,
ad eum pervenit.

XXXII. Cæsar Avarici complures dies commoratus, summamque ibi copiam
frumenti & reliqui commearūs nactus, exercitum ex labore atque inopia refecit.
Jam prope hieme confecta, quum ipso anni tempore ad gerendum bellum voca-
retur, & ad hostem proficisci constituisset; sive eum ex paludibus silvisque elicere,
sive obsidione premere posset; legati ad eum principes Æduorum veniunt, oratum
ut maximè necessario tempore civitati subveniat; summo esse in periculo rem; quòd,
quum singuli magistratus antiquitus creari, atque regiam potestatem annum obtinere
consueissent, duo magistratum gerant; & se uterque eorum legibus creatum esse di-
cat. Horum esse alterum Convictolitanem, florentem & illustrem adolescentem;
alterum Corum antiquissima familia natum, atque ipsum hominem summæ potentia
L l ij

An. U. C.
701.

& magnæ cognationis, cuius frater Vedeliacus proximo anno eundem magistratum A gesserit : civitatem omnem esse in armis : divisum senatum, divisum populum in suas cujusque eorum clientelas : quod si diutius alatur controversia, fore uti pars cum civitatis parte confligat : id ne accidat, positum in ejus diligentia atque auctoritate.

XXXIII. Cæsar, etsi à bello atque hoste discedere, detrimentosum esse existimabat; tamen non ignorans, quanta ex dissensionibus incommoda oriri consueverent; ne tanta & tam conjuncta populo R. civitas, quam ipse semper aluisset, omnibusque rebus ornasset, ad vim atque ad arma descenderet; atque ea pars, quæ minùs sibi confideret, auxilia à Vercingentorige accerferet; huic rei prævertendum existimavit : & quod legibus Æduorum, iis qui summum magistratum obtinerent, excedere ex finibus non liceret; ne quid de jure, aut legibus eorum deminuisse videretur, ipse in Æduos proficisci statuit, senatumque omnem, & quos inter controversia esset, Decetiam ad se evocavit. Quum prope omnis civitas eò convenisset, docereturque, B paucis clam vocatis, alio loco, alio tempore atque oportuerit, fratrem à fratre renunciatum; quum leges duos ex una familia, vivo utroque, non solum magistratus creari vetarent, sed etiam in senatu esse prohiberent, eorum magistratum deponere coëgit; Convictolitanem, qui per sacerdotes, more civitatis, intermissis magistratibus, esset creatus, potestatem obtinere jussit.

XXXIV. Hoc decreto interposito, cohortatus Æduos, ut controversiarum ac dissensionum obliviscerentur, atque omnibus omisissis rebus, huic bello fervirent, eaque, quæ meruissent, præmia ab se, devicta Gallia, expectarent, equitatumque omnem, & peditum millia x sibi celeriter mitterent, quæ in præsidii rei frumentariæ causa disponeret; exercitum in duas partes divisit : iv legiones in Senones Parisiosque Labieno ducendas dedit : vi ipse in Arvernos ad opidum Gergoviam secundum flumen (a) Elaver duxit : equitatus partem illi attribuit, partem sibi reliquit. Qua re cognita, Vercingetorix, omnibus interruptis ejus fluminis pontibus, ab altera Elaveris parte iter facere coëpit.

XXXV. Quum uterque utrique esset exercitus in conspectu, ferèque è regione castris castra poneret; dispositis exploratoribus, necubi effecto ponte Romani copias transducerent; erat in magnis Cæsari difficultatibus res, ne majorem æstatis partem flumine impediretur; quod non ferè ante autumnum Elaver vado transiri soleat. Itaque ne id accideret, silvestri loco castris positus, è regione unius eorum pontium, quos Vercingetorix rescindendos curaverat, postero die cum ii legionibus in occulto restitit : reliquas copias cum omnibus impedimentis, ut consueverat, misit, demtis [quartis] quibusque cohortibus, uti numerus legionum constare videretur. Iis quàm longissimè possent progredi jussis, quum jam ex diei tempore conjecturam caperet, in castra perventum; iisdem sublicis, quarum pars inferior integra D remanebat, pontem reficere coëpit. Celeriter effecto opere, legionibusque transductis, & loco castris idoneo delecto, reliquas copias revocavit. Vercingetorix, re cognita, ne contra suam voluntatem dimicare cogeretur, magnis itineribus antecessit.

XXXVI. Cæsar ex eo loco quintis castris Gergoviam pervenit; equestrisque prælio eo die levi facto, perspecto urbis situ, quæ posita in altissimo monte omnes aditus difficiles habebat, de expugnatione desperavit; de obsessioe non priùs agendum constituit, quàm rem frumentariam expedisset. At Vercingetorix, castris prope opidum in monte positus, mediocribus circum se intervallis, separatim singularum civitatum copias collocaverat; atque omnibus ejus jugi collibus occupatis, quæ despici poterat, horribilem speciem præbebat; principesque earum civitatum, quos sibi ad consilium capiendum delegerat, prima luce ad se quotidie convenire jubebat; seu quid communicandum, seu quid administrandum videretur : neque ullum ferè diem E intermittebat, quin equestri prælio interjectis sagittariis, quid in quoque esset animi ac virtutis suorum periclitaretur. Erat è regione opidi collis sub ipsis radicibus montis egregiè munitus, atque ex omni parte circumciscus; quem si tenerent nostri, & aquæ magna parte, & pabulatione libera prohiberi hostes videbantur : sed is locus præsidio ab iis non nimis firmo tenebatur. Tamen silentio noctis Cæsar ex castris egressus, priùs quàm subsidium ex opido venire posset, dejecto præsidio, potitus loco, duas ibi legiones collocavit; fossamque duplicem duodenum pedum à majoribus castris ad minora perduxit; ut tutò ab repentino hostium incurfu etiam singuli commeare possent.

XXXVII. Dum hæc ad Gergoviam geruntur, Convictolitanis Æduus, cui ma-

(a) Elaver Arvernorum fluvius postea dictus est Elaris & Elauris, nunc l'Allier:

Agistratum adjudicatum à Cæsare demonstravimus, sollicitatus ab Arvernibus pecunia, cum quibusdam adolescentibus colloquitur; quorum erat princeps Litavicus, atque ejus fratres, amplissima familia nati adolescentes. Cum iis præmium communicat, hortaturque eos ut se liberos, & imperio natos meminerint: unam esse Æduorum civitatem, quæ certissimam Galliæ victoriam distineat; ejus auctoritate reliquas contineri; qua transducta, locum consistendi Romanis in Gallia non fore: esse nonnullum se Cæsaris beneficio affectum, sic tamen, ut justissimam apud eum causam obtineret; sed plus communi libertati tribuere. Cur enim potius Ædui de suo jure & de legibus ad Cæsarem disceptaturi, quàm Romani ad Æduos veniant? celeriter adolescentibus & ratione magistratûs & præmio deductis, quum se vel principes ejus consilii fore profiterentur, ratio perficiendi quærebatur; quòd civitatem temerè ad suscipiendum bellum adduci posse non confidebant. Placuit ut Litavicus decem illis **B** millibus, quæ Cæsari ad bellum mitterentur, præficeretur, atque ea ducenda curaret, fratresque ejus ad Cæsarem præcurrerent: reliqua, qua ratione agi placeat, constituant.

XXXVIII. Litavicus, accepto exercitu, quum millia passuum circiter xxx ab Gergovia abesset, convocatis subito militibus, lacrymans: *Quò proficiscimur*, inquit, *milites? omnis noster equitatus, nobilitas omnis interiit; principes civitatis Eporedorix & Viridumarus insimulati prodicionis ab Romanis, indicta causa, interfecti sunt. Hæc ab iis cognoscite, qui ex ipsa cæde fugerunt: nam ego fratribus atque omnibus propinquis meis interfectis, dolore prohibeor, quæ gesta sunt, pronunciare.* Producentur ii, quos ille edocuerat, quæ dici vellet; atque eadem quæ Litavicus pronunciaverat, multitudini exponunt: multos equites Æduorum interfectos, quòd colloqui cum Arvernibus dicerentur; ipsos se inter multitudinem militum occultasse, atque ex media cæde **C** profugisse. Conclamant Ædui, & Litavicum obsecrant ut sibi consulat. *Quasi verò*, inquit ille, *consilii sit res, ac non necesse sit nobis Gergoviam contendere, & cum Arvernibus nosmet conjungere, an dubitamus, quin nefario facinore admissio, Romani jam ad nos interficiendos concurrant? proinde si quid in nobis animi est, persequamur eorum mortem, qui indignissimè interierunt; atque hos latrones interficiamus.* Ostendit cives Romanos, qui ejus præsidii fiducia unà erant: continuo magnum numerum frumenti commeatûsque diripit; ipsos crudeliter excruciatos interficit: nuncios tota civitate Æduorum dimittit: eodem mendacio de cæde equitum & principum permoveret: hortatur ut simili ratione, atque ipse fecerit, suas injurias persequantur.

XXXIX. Eporedorix Æduus summo loco natus adolescens, & summæ domi potentix, & unâ Viridumarus, pari ætate & gratia, sed genere dispari, quem Cæsar sibi ab Divitiaco transditum ex humili loco ad summam dignitatem perduxerat, in **D** equitum numero convenerant, nominatim ab eo evocati. His erat inter se de principatu contentio: & in illa magistratuum controversia alter pro Convictolitane, alter pro Coto summis opibus pugnaverant. Ex iis Eporedorix, cognito Litavici consilio, media ferè nocte rem ad Cæsarem defert; orat ne patiat civitatem pravis adolescentium consiliis ab amicitia populi R. deficere: quod futurum provideat, si se tot hominum millia cum hostibus junxerint, quorum salutem neque propinqui negligere, neque civitas levi momento æstimare possit.

XL. Magna affectus sollicitudine hoc nuncio Cæsar, quòd semper Æduorum civitati præcipuè indulerat, nulla interposita dubitatione, legiones expeditas iv, equitatumque omnem ex castris educit. Nec fuit spatium tali tempore ad contrahenda castra; quòd res in celeritate posita esse videbatur. **C.** Fabium legatum cum legionibus ii castris præsidio relinquit: fratres Litavici, quum comprehendi jussisset, paulò antè **E** reperit ad hostes profugisse. Adhortatus milites, ne necessario tempore itineris labore permoveantur; cupidissimis omnibus, progressus millia passuum xxv, agmen Æduorum conspicatus, immisso equitatu, iter eorum moratur atque impedit: interdicitque omnibus ne quemquam interficiant. Eporedorigem & Viridumarum, quos illi interfectos existimabant, inter equites versari, suosque appellare jubet. Iis cognitis, & Litavici fraude perspecta, Ædui manus tendere, & deditionem significare; & projectis armis mortem deprecari incipiunt. Litavicus cum suis clientibus, quibus nefas more Gallorum est etiam in extrema fortuna deferere patronos, Gergoviam profugit.

XLI. Cæsar nunciis ad civitatem Æduorum missis, qui suo beneficio conservatos docerent, quos jure belli interficere potuisset, tribusque horis noctis exercitui ad quietem datis, castra ad Gergoviam movit. Medio ferè itinere equites à Fabio missi,

quanto res in periculo fuerit, exponunt: summis copiis castra oppugnata demonstrant; A-
quum crebrò integri defessis succederent, nostrosque assiduo labore defatigarent, qui-
bus propter magnitudinem castrorum perpetuò esset iisdem in vallo permanendum;
multitudine sagittarum atque omnis generis telorum multos vulneratos: ad hæc susti-
nenda magno usui fuisse tormenta: Fabium discessu eorum, duabus relictis portis,
obstruere ceteras, pluteosque vallo addere, & se in posterum diem similem ad ca-
sum parare. Iis rebus cognitis, Cæsar summo studio militum ante ortum solis in castra
pervenit.

XLII. Dum hæc ad Gergoviam geruntur, Ædui, primis nunciis à Litavico ac-
ceptis, nullum sibi ad cognoscendum spatium relinquunt. Impellit alios avaritia, alios
iracundia & temeritas, quæ maximè illi hominum generi est innata, ut levem au-
ditionem habeat pro re comperta. Bona civium Romanorum diripiunt, cædes faci-
ciunt, in servitutem abstrahunt. Adjuvat rem proclinatam Conviétolitanis, plebem-
que ad furorem impellit, ut facinore admissio, ad sanitatem reverti pudeat. M. Ari-
stium tribunum mil. iter ad legionem facientem, fide data, ex opido Cabillono edu-
cunt: idem facere cogunt eos, qui negotiandi causa ibi constiterant. Hos continuò
in itinere adorti, omnibus impedimentis exuunt; repugnantes diem noctemque ob-
sident: multis utrimque interfectis, maiorem multitudinem ad arma concitant.

XLIII. Interim nuncio allato, omnes eorum milites in potestate Cæsaris teneri;
concurrunt ad Aristium; nihil publico factum consilio demonstrant; quæstionem de
bonis direptis decernunt; Litavici fratrumque bona publicant; legatos ad Cæsarem
sui purgandi gratia mittunt: hæc faciunt, recuperandorum suorum causa: sed con-
taminati facinore, & capti compendio ex direptis bonis, quòd ea res ad multos per-
tinebat, & timore poenæ exterriti, consilia clam de bello inire incipiunt, civitatesque
reliquas legationibus sollicitant. Quæ tamen Cæsar intelligebat, tamen, quàm mi-
tissimè potest, legatos appellat: nihil se propter inscientiam levitatemque vulgi gra-
vius de civitate judicare, neque de sua in Æduos benevolentia deminuere. Ipse
majorem Galliæ morum expectans, ne ab omnibus civitatibus circumfisteretur, con-
silia inibat, quemadmodum à Gergovia discederet, ac rursus omnem exercitum con-
traheret, ne profectio nata à timore defectionis similis fugæ videretur.

XLIV. Hæc cogitanti accidere visa est facultas bene rei gerendæ: nam quum mi-
nora in castra, operis perspiciendi causa, venisset, animadvertit collem, qui ab ho-
stibus tenebatur, nudatum hominibus, qui superioribus diebus vix præ multitudine
cerni poterat. Admiratus, quærit ex perfugis causam, quorum magnus ad eum quo-
tidie numerus confluebat. Constabat inter omnes, quod jam ipse Cæsar per explo-
ratores cognoverat, dorsum esse ejus jugi prope æquum, sed silvestre & angustum,
quà esset aditus ad alteram partem opidi: vehementer huic illos loco timere, nec
jam aliter sentire, uno colle ab Romanis occupato, si alterum amisissent, quin pene
circumvallati, atque omni exitu & pabulatione interclusi viderentur: ad hunc mu-
niendum locum omnes à Vercingetorige evocatos.

XLV. Hac re cognita, Cæsar mittit complures equitum turmas eò de media
nocte: iis imperat ut paulò tumultuosius omnibus in locis pervagarentur. Prima
luce magnum numerum impedimentorum ex castris mulorumque produci, eque iis
stramenta detrahi, mulionesque cum cassidibus, equitum specie ac simulatione, col-
libus circumvehi jubet. His paucos addit equites, qui latius ostentationis causa va-
garentur: longo circuitu easdem omnes jubet petere regiones. Hæc procul ex opido
videbantur, ut erat à Gergovia despectus in castra: neque tanto spatio certi quid
esset explorari poterat. Legionem unam eodem jugo mittit, & paulum progressam
inferiore loco constituit, silvisque occultat. Augetur Gallis suspicio; atque omnes illò
munitionum copiarum transducuntur. Vacua castra hostium Cæsar conspicatus, testis in-
signibus suorum, occultatisque signis militaribus, raros milites, ne ex opido animad-
verterentur, ex majoribus castris in minora transducit: legatisque, quos singulis le-
gionibus præfecerat, quid fieri vellet, ostendit: imprimis monet ut contineant milites,
ne studio pugnandi, aut spe prædæ longius progrediantur: quid iniquitas loci habeat
incommodi, proponit: hoc una celeritate posse vitari: occasionis esse rem, non prælii.
His rebus expositis, signum dat, & ab dextera parte alio adscensu eodem tempore
Æduos mittit.

XLVI. Opidi murus ab planicie, atque initio adscensus, recta regione, si nullus
anfractus intercederet, ∞ cc passus aberat. Quidquid huic circuitus ad molliendum
clivum accesserat, id spatium itineris augebat. A medio ferè colle in longitudine,

Aut natura montis ferebat, ex grandibus faxis vi pedum murum, qui nostrorum impetum tardaret, prædixerant Galli; atque inferiore omni spatio vacuo relicto, superiorem partem collis usque ad murum opidi densissimis castris compleverant. Milites, signo dato, celeriter ad munitionem perveniunt, eamque transgressitris castris potiuntur: ac tanta fuit in capiendis castris celeritas, ut Theutomatus rex Nitiobrigum subito in tabernaculo oppressus, ut meridie conquieverat, superiore corporis parte nudata, vulnerato equo, vix se ex manibus prædantium militum eriperet.

XLVII. Consecutus id, quod animo proposuerat, Cæsar receptui cani iussit: legionisque decimæ, quacum erat concionatus, signa constitere. At reliquarum milites legionum, non exaudito tubæ sono, quod satis magna vallis intercedebat, tamen à tribunis militum legatisque, ut erat à Cæsare præceptum, retinebantur: sed elati spe celeris victoriæ, & hostium fuga, superiorumque temporum secundis præliis, nihil adeo arduum sibi existimabant, quod non virtute consequi possent; neque prius finem sequendi fecerunt, quam muro opidi portisque appropinquarent. Tum verò ex omnibus urbis partibus, orto clamore, qui longius aberant, repentino tumultu perterriti, quum hostes intra portas esse existimarent, sese ex opido ejecerunt. Matres-familias de muro vestem argentumque iactabant, & pectore nudo prominentes, passis manibus obtestabantur Romanos, ut sibi parcerent; neu, sicut Avarici fecissent, ne mulieribus quidem atque infantibus abstinere: nonnullæ de muris per manus demissæ, sese militibus transdebant. L. Fabius centurio legionis viii, quem inter suos eo die dixisse constabat, excitari se Avaricensibus præmiis, neque commissurum ut prius quisquam murum adscenderet, tres suos nactus manipulares, atque ab iis sublevatus, murum adscendit: eos ipse rursus singulos exceptans, in murum extulit.

C XLVIII. Interim ii, qui ad alteram partem opidi, ut supra demonstravimus, munitionis causa convenerant, primò exaudito clamore, inde etiam crebris nunciis incitati, opidum ab Romanis teneri, præmissis equitibus, magno concursu eò contenderunt. Eorum ut quisque primus venerat, sub muro consistebat, suorumque pugnantium numerum augebat: quorum quum magna multitudo convenisset, matres-familias, quæ paulò antè Romanis de muro manus tendebant, suos obtestari, & more Gallico passum capillum ostentare, liberosque in conspectum proferre cœperunt. Erat Romanis nec loco, nec numero æqua contentio: simul & cursu & spatio pugnæ defatigati, non facillè recentes atque integros sustinebant.

XLIX. Cæsar, quum iniquo loco pugnari, hostiumque augeri copias videret; præmetuens suis, ad T. Sextium legatum, quem minoribus castris præsidio reliquerat, mittit ut cohortes ex castris celeriter educeret, & sub infimo colle ab dextro latere hostium constitueret; ut, si nostros depulsos loco vidisset, quò minùs libere hostes insequerentur, terreret. Ipse paullum ex eo loco cum legione progressus, ubi constiterat, eventum pugnæ expectabat.

L. Quum acerrimè cominus pugnaretur; hostes loco & numero, nostri virtute confiderent: subito sunt Ædui visi ab latere nostris aperto; quos Cæsar ab dextra parte alio adscensu, manùs distinendæ causa miserat. Ii similitudine armorum vehementer nostros perterruerunt: ac tametsi dextris humeris exertis animadvertabantur, quod insigne pacatis esse consueverat, tamen id ipsum sui fallendi causa milites ab hostibus factum existimabant. Eodem tempore L. Fabius centurio, qui quæ unà murum adscenderant, circumventi atque interfecti, de muro præcipitantur. M. Petreius ejusdem legionis centurio, quum portas exscindere conatus esset, à multitudine oppressus, ac sibi desperans, multis jam vulneribus acceptis, manipularibus suis, qui illum secuti erant, *Quoniam, inquit, me unà vobiscum servare non possum, vestra quidem certè saluti prospiciam, quos cupiditate gloriæ adductus in periculum deduxi. Vos datâ facultate, vobis consulite.* Simul irrupit in medios hostes; duobusque interfectis, reliquos à porta paullum submovit. Conantibus auxiliari suis, *Frustra, inquit, meæ vitæ subvenire conamini, quem jam sanguis viresque deficiunt: proinde hinc abite, dum est facultas, vosque ad legionem recipite.* Ita pugnans post paullum concidit, ac suis saluti fuit.

LI. Nostri quum undique premerentur, xlv centurionibus amissis dejecti sunt loco; sed intolerantiùs Gallos insequentes legio x tardavit, quæ pro subsidio paullò æquiore loco constiterat. Hanc rursus xiii legionis cohortes exceperunt; quæ ex castris minoribuseductæ, cum T. Sextio legato ceperant locum superiorem. Legiones ubi primum planiciem attigerunt, infestis contra hostes signis constiterunt.

Vercingetorix ab radicibus collis suos intra munitiones reduxit. Eo die milites sunt A
paullò minùs DCC desiderati.

LII. Postero die Cæsar, concione advocata, temeritatem cupiditatemque mil-
litum reprehendit, quòd sibi ipsi judicavissent, quò procedendum, aut quid agen-
dum videretur, neque, signo recipiendi dato, constitissent, neque à tribunis mil-
legatisque retineri potuissent: exposuit quid iniquitas loci posset, quid ipse ad Ava-
ricum sensisset, quum sine duce & sine equitatu deprehensis hostibus, exploratam
victoriam dimisisset, ne parvum modò detrimentum in contentione propter iniqui-
tatem loci acciperet. Quantopere eorum animi magnitudinem admiraretur, quos
non castrorum munitiones, non altitudo montis, non murus opidi tardare potuisset:
tantopere licentiam arrogantiamque reprehendere, quòd plus se, quàm imperato-
rem, de victoria atque exitu rerum sentire existimarent: nec minùs se in milite mo-
destiam & continentiam, quàm virtutem atque animi magnitudinem desiderare. B

LIII. Hac habita concione, & ad extremum oratione confirmatis militibus, ne
ob hanc causam animo permoverentur, neu quod iniquitas loci attulisset, id vir-
tuti hostium tribuerent: eadem de profectioe cogitans, quæ antè fenserat, legiones
ex castris eduxit, aciemque idoneo loco constituit. Quum Vercingetorix nihilo ma-
gis in æquum locum descenderet, levi factò equestri prælio, atque eo secundo, in
castra exercitum reduxit. Quum hoc idem postero die fecisset, satis ad Gallicam
ostentationem minuendam, militumque animos confirmandos factum existimans, in
Æduos castra movit. Ne tum quidem insecutis hostibus III die ad flumen Elaver
pontem refecit, atque exercitum transduxit.

LIV. Ibi à Viridumaro atque Eporedorige Ædus appellatus, discit, cum omni
equitatu Litavicum ad sollicitandos Æduos profectum: opus esse & ipsos præce-
dere ad confirmandam civitatem. Etsi multis jam rebus perfidiam Æduorum Cæsar C
perspectam habebat, atque horum discessu admaturari defectionem civitatis existi-
mabat; tamen retinendos eos non censuit; ne aut inferre injuriam videretur, aut
dare timoris aliquam suspensionem. Discedentibus his, breviter sua in Æduos merita
exposuit; quos & quàm humiles accepisset: compulsos in opida, multatos agris,
omnibus ereptis copiis, imposito stipendio, obsidibus summa cum contumelia ex-
tortis, quam in fortunam, quamque in amplitudinem deduxisset; ut non solum in
pristinum statum redissent, sed omnium temporum dignitatem & gratiam antecessisse
viderentur. His datis mandatis, eos ab se dimisit.

LV. Noviodunum erat (a) opidum Æduorum, ad ripas Ligeris opportuno loco
positum. Huc Cæsar omnes obsides Galliæ, frumentum, pecuniam publicam, suo-
rum atque exercitus impedimentorum magnam partem contulerat: huc magnum
numerum equorum hujus belli causa in Italia atque Hispania cœmtorum miserat. D
Eò quum Eporedorige Viridumarusque venissent, & de statu civitatis cognovissent,
Litavicum Bibracte ab Ædus receptum, quod est opidum apud eos maximæ aucto-
ritatis, Convictolitanem magistratum, magnamque partem senatûs ad eum conve-
nisse, legatos ad Vercingetorigem de pace & amicitia concilianda publicè missos:
non prætermittendum tantum commodum existimaverunt. Itaque interfectis Novio-
duni custodibus, quique eò negotiandi aut itineris causa convenerant, pecuniam
atque equos inter se partiti sunt; obsides civitatum Bibracte ad magistratum dedu-
cendos curaverunt; opidum, quod ab se teneri non posse judicabant, ne cui esset
usui Romanis, incenderunt; frumenti, quod subito potuerunt, navibus avexerunt;
reliquum flumine atque incendio corruerunt: ipsi ex finitimis regionibus copias
cogere, præsidia custodiasque ad ripas Ligeris disponere, equitatumque omnibus
locis, injiciendi timoris causa, ostentare cœperunt; si aut re frumentaria Romanos E
excludere, aut adductos inopia ex Provincia expellere possent. Quam ad spem mul-
tùm eos adjuvabat, quòd Liget ex nivibus creverat, ut omnino vado transiri non
posse videretur.

LVI. Quibus rebus cognitis, Cæsar maturandum sibi censuit, si esset in perfici-
endis pontibus periclitandum, ut priùs, quàm essent majores eò copiarum coactæ,
dimicaret. Nam ut commutato consilio iter in provinciam converteret, id ne tum
quidem necessariò faciendum existimabat, quum infamia atque indignitas rei, &
oppositus mons Gebenna, viarumque difficultas impediabat; tum maximè quòd

(a) Hoc oppidum, deposita veteri appellatione,
postea à Nivere fluvio (Nievre) cognominatum fuit-
se Nivernum, (Nevers) quod positum est ad confluen-

tes Niveris & Ligeris, censet Hadr. Valesius in Not.
Gall. pag. 383.

adungi

A adjungi Labieno atque iis legionibus, quas unà miserat, vehementer cupiebat. Itaque admodum magnis diurnis atque nocturnis itineribus confectis, contra omnium opinionem, ad Ligerim pervenit: vadoque per equites invento, pro rei necessitate opportuno; ut brachia modò atque humeri ad sustinenda arma liberi ab aqua esse possent, disposito equitatu, qui vim fluminis refringeret, atque hostibus primo adspectu perturbatis, incolumem exercitum transduxit; frumentumque in agris & copiam pecoris nactus, repleto iis rebus exercitu, iter in Senones facere instituit.

LVII. Dum hæc apud Cæsarem geruntur, Labienus eo supplemento, quod nuper ex Italia venerat, relicto Agendici, ut esset impedimentis præsidio, cum IV legionibus Lutetiam profiscitur: id est opidum Parisiorum, positum in insula fluminis Sequanæ. Cujus adventu ab hostibus cognito, magnæ ex finitimis civitatibus copiarum convenerunt. Summa imperii transditur Camulogeno Aulerco; qui propè B confectus ætate, tamen propter singularem scientiam rei militaris ad eum est honorem evocatus. Is, cum animadvertisset perpetuam esse paludem, quæ influeret in Sequanam, atque illum omnem locum magnopere impediret, hîc confedit; nostrosque transitu prohibere instituit.

LVIII. Labienus primò vineas agere, cratibus atque aggere paludem explere, atque iter munire conabatur. Postquam id difficilius confieri animadvertit, silentio è castris tertia vigilia egressus, eodem, quo venerat, itinere (a) Melodunum pervenit: id est opidum Senonum in insula Sequanæ positum, ut paullo antè Lutetiam diximus. Deprehensis navibus circiter L, celeriterque conjunctis, atque eò militibus impositis, & rei novitate perterritis opidanis, quorum magna pars erat ad bellum evocata, sine contentione opido potitur. Refecto ponte, quem superioribus diebus hostes resciderant, exercitum transducit, & secundo flumine ad Lutetiam iter facere cœpit. Hostes re cognita ab iis, qui à Meloduno profugerant, Lutetiam incendi, pontesque ejus opidi rescindi jubent; ipsi profecti palude, in ripis Sequanæ, è regione Lutetiæ, contra Labieni castra confidunt.

LIX. Jam Cæsar à Gergovia discessisse audiebatur: jam de Æduorum defectione, & secundo Galliæ motu rumores afferebantur, Gallique in colloquiis, interclusum itinere & Ligere Cæsarem, inopia frumenti coactum, in Provinciam contendisse confirmabant. Bellovaci autem, defectione Æduorum cognita, qui antè erant per se infideles, manus cogere, atque apertè bellum parare cœperunt. Tum Labienus, tanta rerum commutatione, longè aliud sibi capiendum consilium, atque antea senserat, intelligebat: neque jam ut aliquid acquireret, prælioque hostes lacerasset, sed ut incolumem exercitum Agendicum reduceret, cogitabat. Namque altera ex parte Bellovaci, quæ civitas in Gallia maximam habet opinionem virtutis, instabant: alteram Camulogenus parato atque instructo exercitu tenebat. Tum legiones à præsidio atque impedimentis interclusas maximum flumen distinebat: tantis subito difficultatibus objectis, ab animi virtute auxilium petendum videbat.

LX. Itaque sub vespere concilio convocato, cohortatus ut ea, quæ imperasset, diligenter industrièque administrarent, naves quas à Meloduno deduxerat, singulas equitibus Romanis attribuit: & prima confecta vigilia, IV millia passuum secundo flumine progredi silentio, ibique se expectari jubet: quinque cohortes, quas minimè firmas ad dimicandum esse existimabat, castris præsidio relinquit: quinque ejusdem legionis reliquas de media nocte cum omnibus impedimentis adverso flumine magno tumultu proficisci imperat. Conquirat etiam lintres: has magno fonitu remorum incitatas, in eandem partem mittit: ipse post paullo silentio egressus cum III legionibus, eum locum petit, quò naves appelli jusserat.

E LXI. Eò quum esset ventum, exploratores hostium, ut omni fluminis parte erant dispositi, inopinantes, quòd magna subito erat coorta tempestas, ab nostris opprimuntur: exercitus equitatusque, equitibus Romanis administrantibus, quos ei negotio præfecerat, celeriter transmittitur. Uno ferè tempore sub lucem hostibus nunciatur, in castris Romanorum præter consuetudinem tumultuari, & magnum ire agmen adverso flumine, sonitumque remorum in eadem parte exaudiri, & paullo infra milites navibus transportari. Quibus rebus auditis, quòd existimabant tribus locis transire legiones, atque omnes perturbatos defectione Æduorum fugam parare, suas

(a) Melodunum restituiimus, quod nomen recentes Cæsaris editores ex tribus locis cap. 58. & 60. eiecerant, & contra veterum librorum fidem Meniosedum substituerant, inducti plerique auctoritate Scaligeri, qui urbs eadem Meniosedum & Melodunum est; quas

tamen urbes ita Cæsar disparatas esse scripsit, ut Melodunum sit supra Lutetiam in Senonibus situm, Meniosedum 1 v. m. p. infra Lutetiam eandem in Parisiis. Melodunum nunc vulgò dicitur Melun. Vide Valsium in Not. Gal. pag. 335.

quoque copias in tres partes distribuerunt. Nam & præsidio è regione castrorum relicto, & parva manu Metiosedum (a) versùs missa, quæ tantum progrediretur, quantum naves processissent, reliquas copias contra Labienum duxerunt.

LXII. Prima luce & nostri omnes erant transportati, & hostium acies cernebatur. Labienus milites cohortatus, ut suæ pristinæ virtutis & tot secundissimorum præliorum memoriam tenerent, atque ipsum Cæsarem, cujus ductu sæpenumero hostes superassent, adesse existimarent; dat signum prælii. Primo concursu ab dextero cornu, ubi septima legio constiterat, hostes pelluntur, atque in fugam conjiciuntur: ab sinistro, quem locum XII legio tenebat, quum primi ordines hostium transfixi pilis concidissent; tamen acerrimè reliqui resistebant, nec dabat suspicionem fugæ quisquam: ipse dux hostium Camulogenus suis aderat, atque eos cohortabatur. At incerto etiam nunc exitu victoriæ, quum VII legionis Tribunus esset nunciatum, quæ in sinistro cornu gererentur, post tergum hostium legionem ostenderunt, signaque intulerunt. Ne eo quidem tempore quisquam loco cessit, sed circumventi omnes interfectique sunt: eandem fortunam tulit Camulogenus. At ii, qui præsidio contra castra Labieni erant relictæ, quum prælium commissum audissent, subsidio suis ierunt, collemque ceperunt, neque nostrorum militum victorum imperum sustinere potuerunt. Sic cum suis fugientibus permixti, quos non silvæ montesque texerunt, ab equitatu sunt interfecti. Hoc negotio confecto, Labienus revertitur Agendicum: ubi impedimenta totius exercitus relicta erant: inde cum omnibus copiis ad Cæsarem pervenit.

LXIII. Defectione Æduorum cognita, bellum augetur: legationes in omnes partes circummittuntur: quantum gratia, auctoritate, pecunia valent, ad sollicitandas civitates nituntur. Nacti obsides, quos Cæsar apud eos deposuerat, horum supplicio dubitantes territant. Petunt à Vercingetorige Ædui ut ad se veniat, rationesque belli gerendi communicet: re impetrata, contendunt ut ipsis summa imperii transdatur: & re in controversiam deducta, totius Galliæ concilium Bibracte indicitur. Eodem conveniunt undique frequentes: multitudinis suffragiis res permittitur: ad unum omnes Vercingetorigem probant Imperatorem. Ab hoc concilio Rhemi, Lingones, Treviri abfuerunt; illi, quod amicitiam Romanorum sequebantur: Treviri, quod aberant longius, & ab Germanis premebantur: quæ fuit causa, quare toto abessent bello, & neutris auxilia mitterent. Magno dolore Ædui ferunt se dejectos principatu: queruntur fortunæ commutationem, & Cæsaris indulgentiam in se requirunt: neque tamen, suscepto bello, suum consilium ab reliquis separare audent. Inviti summæ spei adolescentes Eporedorix & Virdumarus Vercingetorigi parent.

LXIV. Ille imperat reliquis civitatibus obsides: denique ei rei constituit diem: huc omnes equites XV millia numero celeriter convenire jubet. Peditatu, quem antè habuerit, se fore contentum dicit; neque fortunam tentaturum, neque acie dimicaturum; sed quoniam abundet equitatu, perfacile esse factu, frumentationibus pabulationibusque Romanos prohibere: æquo modò animo sua ipsi frumenta corrumpant, ædificiaque incendant; qua rei familiaris jactura perpetuum imperium libertatemque se consequi videant. His constitutis rebus, Ædvis Segusianisque, qui sunt finitimi provinciæ, X millia peditum imperat: huc addit equites DCCC: his præficit fratrem Eporedorigis, bellumque inferre Allobrogibus jubet. Altera ex parte Gabalos proximisque pagos Arvernorum in Helvios, item Ruthenos Cadurcosque ad fines Volcarum Arecomicorum depopulandos mittit. Hic nihilo minùs clandestinis nunciis legationibusque Allobroges sollicitat, quorum mentes nondum à superiore bello refedisse sperabat: horum principibus pecunias, civitati autem imperium totius provinciæ pollicetur.

LXV. Ad hos omnes casus provisæ erant præsidia cohortium duarum & viginti, quæ ex ipsa coacta provincia, ab L. Cæsare legato ad omnes partes opponebantur. Helvii sua sponte cum finitimis prælio congressi pelluntur, & C. Valerio Donotauro Caburi filio principe civitatis, compluribusque aliis interfectis, intra opida murosque compelluntur. Allobroges, crebris ad Rhodanum dispositis præidiis, magna

(a) Plerique recentiores scriptores Marliani secuti, *Metiosedum* interpretantur Corboilum, *Corbeil*, oppidum seu potius castrum Parisiorum inter Melodunum & Lutetiam situm. Verum Cæsaris verba accuratè pendenti parèt, *Metiosedum* non supra, sed infra Lutetiam collocandum esse: nam locus ille, quò naves à La-

bienò i v. m. p. à Lutetia præmissæ secundo flumine fuerant, *Metiosedum* appellatur. Hinc Nicolaus Samson *Metiosedum* putat esse locum Lutetiæ propinquum, vulgò dictum *Meudon*; suamque opinionem Cæsariana relatione stratagematis Labieni confirmat, ac verissimilimam reddit, teste Hadr. Valefio in Not. Gall. p. 337.

A cum cura & diligentia suos fines tuentur. Cæsar, quòd hostes equitatu superiores esse intelligebat, & interclusis omnibus itineribus, nulla re ex Provincia atque Italia sublevari poterat, trans Rhenum in Germaniam mittit ad eas civitates, quas superioribus annis pacaverat; equitesque ab his accersit, & levis armaturæ pedites, qui inter eos præliari consueverant. Eorum adventu, quòd minùs idoneis equis uterentur, à tribunis mil. reliquisque, sed & equitibus Romanis atque evocatis equos sumit, Germanisque distribuit.

LXVI. Interea dum hæc geruntur, hostium copiæ ex Arvernīs, equitesque, qui toti Galliæ erant imperati, conveniunt. Magno horum coacto numero, quum Cæsar in Sequanos per extremos Lingonum fines iter faceret, quòd faciliùs subsidium Provinciæ ferri posset, circiter millia passuum x ab Romanis trinis castris Vercingetorix confedit; convocatisque ad concilium præfectis equitum, venisse tempus victoriæ demonstrat: fugere in Provinciam Romanos, Galliæque excedere: id sibi ad præsentem obtinendam libertatem satis esse; ad reliqui temporis pacem atque otium parum profici: majoribus enim coactis copiis reversuros, neque finem bellandi facturos: proinde agmine impeditos adoriantur. Si pedites suis auxilium ferant, atque in eo morentur, iter confici non posse: sin, id quod magis futurum confidat, relictis impedimentis, suæ salutis consulant, & usu rerum necessariarum, & dignitate spoliatum iri. Nam de equitibus hostium, quin nemo eorum progredi modo extra agmen audeat, ne ipsos quidem debere dubitare: id quòd majore faciant animo, copias se omnes pro castris habiturum, & terrori hostibus futurum. Conclamant equites sanctissimo jurejurando confirmari oportere, ne testis recipiatur, ne ad liberos, ne ad parentes, ne ad uxorem aditum habeat, qui non bis per hostium agmen perequiffet.

C LXVII. Probata re, atque omnibus ad jusjurandum adaectis, postero die in tres partes distributo equitatu, duæ se acies à duobus lateribus ostendunt: una à primo agmine iter impedire coepit. Qua re nunciata, Cæsar suum quoque equitatum tripartitò divisum ire contra hostem jubet. Pugnatur unà omnibus in partibus: consistit agmen: impedimenta inter legiones recipiuntur. Si qua in parte nostri laborare, aut graviùs premi videbantur, eò signa inferri Cæsar, aciemque converti jubebat: quæ res & hostes ad insequendum tardabat, & nostros spe auxilii confirmabat. Tandem Germani ab dextro latere summum jugum nacti, hostes loco depellunt: fugientes usque ad flumen, ubi Vercingetorix cum pedestribus copiis confederat, persequuntur, compluresque interficiunt. Qua re animadversa, reliqui ne circumvenirentur veriti, se fugæ mandant. Omnibus locis fit cædes: tres nobilissimi Ædui capti ad Cæsarem perducuntur, Corus præfectus equitum, qui controversiam cum Convictolitane proximis comitiis habuerat; & Cavarillus, qui post defectionem Litavici pedestribus copiis præfuerat; & Eporedorix, quo duce ante adventum Cæsaris Ædui cum Sequanis bello contenderant.

LXVIII. Fugato omni equitatu, Vercingetorix copias suas, ut pro castris collocaverat, reduxit; protinusque Alesiam, quod est opidum Mandubiorum, iter facere coepit; celeriterque impedimenta ex castris educi, & se subsequi iussit. Cæsar, impedimentis in proximum collem deductis, duabusque legionibus præsidio relictis, sequutus, quantum diei tempus est passum, circiter 111 millibus hostium ex novissimo agmine interfectis, altero die ad Alesiam castra fecit. Perspecto urbis situ, perterritisque hostibus, quòd equitatu, qua maximè parte exercitus confidebant, erant pulsi; adhortatus ad laborem milites, Alesiam circumvallare instituit.

LXIX. Ipsum erat opidum in colle summo, admodum edito loco, ut nisi obsidione expugnari non posse videretur: cujus collis radices duo duabus ex partibus flumina subleebant. Ante opidum planities circiter millia passuum 111 in longitudinem patebat: reliquis ex omnibus partibus colles, mediocri interjecto spatio, paritudo fastigio opidum cingebant. Sub muro, quæ pars collis ad orientem spectabat, hunc omnem locum copiæ Gallorum compleverant; fossamque & maceriam sex in altitudinem pedum prædixerant: ejus munitionis, quæ ab Romanis instituebatur, circuitus xi ∞ passuum tenebat. Castra opportunis locis erant posita; ibique castella xxiii facta, in quibus interdum stationes disponebantur, ne qua subito irruptio fieret: hæc eadem noctu excubitoribus ac firmis præfidiis tenebantur.

LXX. Opere instituto, fit equestre prælium in ea planitie, quam intermissam collibus 111 millium passuum in longitudinem patere suprâ demonstravimus. Summa vi ab utrisque contenditur: laborantibus nostris Cæsar Germanos submittit, legionesque

An. U. C.
701.

pro castris constituit; ne qua subito irruptio ab hostium peditatu fiat. Præsidio legionum addito, nostris animus augetur: hostes in fugam coniecti se ipsi multitudine impediunt; atque angustioribus portis [relictis] coartantur. Germani acrius usque ad munitiones sequuntur: fit magna cædes: nonnulli, relictis equis, fossam transire, & maceriam transcendere conantur. Paullum legiones Cæsar, quas pro vallo constituerat, promoveri jubet. Non minus, qui intra munitiones erant, Galli perturbantur: veniri ad se confestim existimantes, ad arma conclamant: nonnulli perterriti in opidum irrumpunt.

LXXI. Vercingetorix jubet portas claudi, ne castra nudentur: multis interfectis, compluribus equis captis, Germani sese recipiunt. Vercingetorix, priusquam munitiones ab Romanis perficiantur, consilium capit, omnem à se equitatum noctu dimittere: discedentibus mandat ut suam quisque eorum civitatem adeat, omnesque, qui per ætatem arma ferre possint, ad bellum cogant. Sua in illos merita proponit; obtestaturque ut suæ salutis rationem habeant; neu se de communi libertate optimè meritum in cruciatum hostibus dedant: qui si indiligentiores fuerint, millia hominum LXXX delecta secum interitura demonstrat: ratione inita, frumentum se exigue dierum xxx habere, sed paulò etiam longius tolerare posse parcendo. His datis mandatis, quæ erat nostrum opus intermissum, secunda vigilia silentio equitatum dimittit; frumentum omne ad se ferri jubet: capitis pœnam iis, qui non paruerint, constituit: pecus, cujus magna erat ab Mandubiis compulsæ copia, virum distribuit: frumentum parçè & paulatim metiri instituit: copias omnes, quas pro opido collocaverat, in opidum recipit. His rationibus auxilia Galliæ expectare, & bellum administrare parat.

LXXII. Quibus rebus cognitis ex perfugis & captivis, Cæsar hæc genera munitionis instituit: fossam pedum xx directis lateribus duxit; ut ejus solum tantumdem pateret, quantum summa labra distabant. Reliquas omnes munitiones ab ea fossa pedibus CD reduxit: id hoc consilio, quoniam tantum esset necessariò spatium complexus, nec facillè totum opus militum corona cingeretur; ne de improviso, aut noctu ad munitiones hostium multitudo advolaret, aut interdiu tela in nostros operi destinatos conicere possent. Hoc intermisso spatio, duas fossas xv pedes latas eadem altitudine perduxit: quarum anteriorem campestribus ac demissis locis, aqua ex flumine derivata, complevit. Post eas aggerem & vallum xlii pedum extruxit: huic lorica pinnasque adjecit, grandibus cervis eminentibus ad commissuras pluteorum, atque aggeris, qui adscensum hostium tardarent: & turres toto opere circumdedit, quæ pedes LXXX inter se distarent.

LXXIII. Erat uno tempore & materiari & frumentari & tantas munitiones fieri necesse, deminutis nostris copiis, quæ longius ab castris progrediebantur: & nonnunquam opera nostra Galli tentare, atque eruptionem ex opido pluribus portis facere summa vi conabantur. Quare ad hæc rursus opera addendum Cæsar putavit, quò minore numero militum munitiones defendi possent. Itaque truncis arborum, aut admodum firmis ramis abscisis, atque horum dolabratis atque præacutis cacuminibus, perpetuæ fossæ quinos pedes altæ ducebantur. Huc illi stipites demissi, & ab infimo revincti, ne revelli possent, ab ramis eminebant. Quini erant ordines conjuncti inter se atque implicati; quò qui intraverant, se ipsi acutissimis vallibus induebant: hos Cippos appellabant. Ante hos, obliquis ordinibus in quincuncem dispositis, scrobes trium in altitudinem pedum fodiebantur, paulatim angustiore ad summum fastigio. Huc teretes stipites feminis crassitudine, ab summo præacuti & præusti, demittebantur; ita ut non amplius I v digitis ex terra emerent. Simul confirmandi & stabiliendi causa singuli ab infimo solo pedes terra exculcabantur: reliqua pars scrobis ad occultandas insidias viminibus ac virgultis integebatur. Hujus generis octoni ordines ducti, temos inter se pedes distabant: id ex similitudine floris Lilium appellabant. Ante hæc taleæ pedem longæ ferreis hamis infixis totæ in terram infodiebantur; mediocribusque intermissis spatiis, omnibus locis differebantur, quos Stimulos nominabant.

LXXIV. His rebus perfectis, regiones secutus quàm potuit æquissimas pro loci natura, xlv millia passuum complexus, pares ejusdem generis munitiones diversas ab his contra exteriorem hostem perfecit, ut ne magna quidem multitudine, si ita accideret, ejus discessu, munitionum præsidia circumfundi possent: neu cum periculo ex castris egredi cogerentur, dierum xxx pabulum frumentumque habere omnes convecum jubet.

A LXXV. Dum hæc ad Alesiam geruntur, Galli, concilio principum indicto, non omnes, qui arma ferre possent, ut censuit Vercingetorix, convocandos statuunt; sed certum numerum cuique civitati imperandum; ne tanta multitudo confusa, nec moderari, nec discernere suos, nec frumentandi rationem habere possent. Imperant Æduis atque eorum clientibus, Segusianis, (a) Ambivaretis, (b) Aulercis Brannovicibus, [Brannoviis] millia xxxv : parem numerum Arvernus, adjunctis Eleutheris Cadurcis, Gabalis, (c) Velaunis, qui sub imperio Arvernorum esse confueverunt : Senonibus, Sequanis, Biturigibus, Santonibus, Ruthenis, Carnutibus xii millia; Bellovacis x; totidem Lemovicibus; octona Pictonibus, & Turonis, & Parisiis, & Eleutheris Sueffionibus; Ambianis, Mediomatricis, Petrocoriis, Nervii, Morinis, Nitiobrigibus quina millia; Aulercis Cenomanis totidem; Atrebatibus iv millia : (d) Bellocassis, Lexoviis, Aulercis (e) Eburonibus terna; Rauracis & Boiis (f) xxx; universis civitatibus, quæ Oceanum attingunt, quæque eorum consuetudine (g) Armorica appellantur, quo sunt in numero Curiosolites, Rhedones, (h) Ambibari, Cadetes, Osismii, (i) [Lemovices] Veneti, Unelli, Sena. Ex his Bellovaci suum numerum non contulerunt; quod se suo nomine atque arbitrio cum Romanis bellum gesturos dicerent, neque cujusquam imperio obtemperaturos.

LXXVI. Rogati tamen à Comio, pro ejus hospitio ii millia miserunt. Hujus opera Comii, ita ut antea demonstravimus, fideli atque utili superioribus annis erat usus in Britannia Cæsar : pro quibus meritis civitatem ejus immunem esse jusserat; jura legesque reddiderat : atque ipsi Morinos attribuerat. Tanta tamen universæ Galliæ consensus fuit libertatis vindicandæ, & pristinae belli laudis recuperandæ, ut neque beneficiis neque amicitiae memoria moverentur; omnesque & animo & opibus in id bellum incumberent; coactis equitum iix millibus, & peditum circiter ccxl. Hæc in Æduorum finibus recenscebantur; numerusque inibat : præfecti constituebantur : Comio Atrebatum, Viridomaro & Eporedorigi Æduis, Vergasillauno Arverno consobрино Vercingetorigis summa imperii transdeditur. Iis delecti ex civitatibus attribuuntur, quorum consilio bellum administraretur. Omnes alacres & fiducia pleni ad Alesiam proficiscuntur : nec erat omnium quisquam, qui ad spectum modo tantæ multitudinis sustineri posse arbitraretur, præsertim ancipiti prælio; quum ex opido eruptione pugnaretur, & foris tantæ copiae equitatus peditatusque cernebantur.

LXXVII. At ii qui Alesia obsidebantur, præterita die qua suorum auxilia expectaverant, consumpto omni frumento, incerti quid in Æduis gereretur, concilio coacto, de exitu fortunarum suarum consultabant : ac variis dictis sententiis, quædrum pars deditionem, pars, dum vires suppeterent, eruptionem censebant; non prætereunda videtur oratio Critognati, propter ejus singularem ac nefariam credulitatem. Hic summo in Arvernus natus loco, & magnæ habitus auctoritatis, *Nihil, inquit, de eorum sententia dicturus sum, qui turpissimam servitutem deditionis nomine appellant; neque hos habendos civium loco, neque ad consilium adhibendos censeo. Cum iis mihi res sit, qui eruptionem probant : quorum in consilio omnium vestrum consensu pristinae residere virtutis memoria videtur. Animi est ista mollities, non virtus, inopiam paullisper ferre non posse : qui se ultro morti offerant, facilius reperiuntur, quam qui dolorem patienter ferant. Atque ego hanc sententiam probarem : nam apud me multum dignitas potest; si nullam,*

(a) Qui sunt *Ambivares*, incertum omnino est. Cæsar l. 4. c. 9. *Ambivartorum* mentionem facit, in quorum fines equitatus Usipetum & Tenctherorum prædandi frumentandique causa missus fuerat. Sed quidquid sit de isto *Ambivartorum* nomine, quod nonnullis suspectum est, iidem esse non possunt ac *Ambivares* : tam longè enim ab Æduis distiti sunt, ut Æduorum clientes fuisse credibile non sit. Glareanus & Ciaconius pro *Ambivaretis* substituunt *Ambarvos*, qui necessarii & consanguinei Æduorum à Cæsare l. 1. vocantur, quique Ducatum Carolefii, vulgò le *Charolois*, habitasse creduntur.

(b) Aulercos à Brannovicibus distinguit Græcus interpretes, & *νῆς Αὐλέρους, νῆς αὖ Βραννιδῆς*. De Brannovicibus Brannoviisque nihil certi dici potest.

(c) *Velauni*, seu *Vellavi*, ut habent antiqui Cæsaris Codices, jam sui juris erant tempore Strabonis, quem vide supra, pag. 21.

(d) *Bellocassi* ii videntur esse qui l. 2. c. 4. *Velocassæ*, & l. 8. c. 7. *Velocassæ* appellantur, quorum op-

pidum Rotomagus, Rouen.

(e) *Eburovicibus* legendum censet Cellarius. *Aulerci Eburovices* dicuntur supra l. 3. c. 17. pag. 230.

(f) Multi delent *triginta*, & *bina* restitunt, quia neque harum civitatum tenuitas tantum recipit oneris, neque ordo à Cæsare institutus à majoribus numeris ad minores, aut summa inferius ab ipso collecta hunc numerum patitur.

(g) *Armorica* dicuntur quasi *maritima*; nam *ar mor* Celticâ linguâ *ad mare* est. Hæ civitates tractum incolebant *Armoricum*, qui peninsulam Britannicam cum reliquo litore usque ad ostium Sequanæ tenet.

(h) *Ambibari* & *Cadetes* ignorantur.

(i) Hæc vox suspecta quibusdam, quia jam supra *Lemovices*, *les Limousins*, memorantur, nec maritimi sunt, sed ab Oceano remotissimi. Had. Valefius vulgarem lectionem retinet, quam antiquissimam esse probat, putatque *Lemovices* *Armoricanos* partem esse Osismiorum, qui nunc *Leonnenses* vocantur, quorum oppidum S. Pauli Fanum, S. Paul de Leon.

An. U. C.
701.

præterquam vitæ nostræ, jacturam fieri viderem: sed in consilio capiendo omnem Galliam A respiciamus, quam ad nostrum auxilium concitavimus. Quid, hominum millibus LXXX uno loco interfectis, propinquis consanguineisque nostris animi fore existimatis, si pene in ipsis cadaveribus prælio decertare cogentur? nolite hos vestro auxilio spoliare, qui vestræ salutis causa suum periculum neglexerint, nec stultitia ac temeritate vestra, aut imbecillitate animi omnem Galliam prosternere, ac perpetuæ servituti addicere. An quod ad diem non venerint, de eorum fide constantiaque dubitatis? Quid ergo? Romanos in illis ulterioribus munitionibus animi-ne causa quotidie exerceri putatis? Si illorum nunciis confirmari non potestis, omni aditu præsepto, iis utimini testibus, appropinquare eorum adventum; cujus rei timore exterriti, diem noctemque in opere versantur. Quid ergo mei consilii est? facere quod nostri majores nequaquam pari bello Cimbrorum Teutonumque fecerunt; qui in opida compulsi, ac simili inopia subacti, eorum corporibus, qui ætate inutiles ad bellum videbantur, vitam toleraverunt, neque se hostibus transdiderunt. Cujus rei B exemplum si non haberemus, tamen libertatis causa institui, & posteris prodi pulcherrimum judicarem. Nam quid huic simile bello fuit? Depopulata Gallia, magnaue illata calamitate, Cimbri finibus nostris aliquando exceßerunt, atque alias terras petierunt: jura, leges, agros, libertatem nobis reliquerunt. Romani verò quid petunt aliud, aut quid volunt, nisi invidia adducti, quos fama nobiles potentesque bello cognoverunt, horum in agris civitatibusque considerare, atque his æternam injungere servitutem? neque enim umquam alia conditione bella gesserunt. Quod si ea, quæ in longinquis nationibus geruntur, ignoratis; respicite finitimam (a) Galliam, quæ in provinciam redacta, jure & legibus commutatis, securibus subiecta, perpetua premitur servitute.

LXXVIII. Sententiis dictis, constituunt, ut qui valetudine aut ætate inutiles sunt bello, opido excedant; atque omnia prius experiantur, quàm ad Critognati sententiam descendant: illo tamen potius utendum consilio, si res cogat, atque auxilia morentur, quàm deditiois aut pacis subeundam conditionem. Mandubii, qui eos opido receperant, cum liberis atque uxoribus exire coguntur. Ii, quum ad munitiones Romanorum accessissent, flentes omnibus precibus orabant, ut se in servitutem receptos cibo juvarent: hos Cæsar, dispositis in vallo custodiis, recipi prohibebat.

LXXIX. Interea Comius & reliqui duces, quibus summa imperii permissa erat, cum omnibus copiis ad Alesiam perveniunt, & colle exteriori occupato, non longius D passibus à nostris munitionibus confidunt. Postero die, equitatu ex castris educto, omnem eam planitiem, quam in longitudinem III millia passuum patere demonstravimus, complent; pedestresque copias, paullum ab eo loco, abditas in locis superioribus constituunt. Erat ex opido Alesia despectus in campum. Concurritur, his auxiliis visis; fit gratulatio inter eos, atque omnium animi ad lætitiā D excitantur. Itaque, productis copiis, ante opidum confidunt; & proximam fossam cratibus integunt, atque aggere explent; seque ad eruptionem atque omnes casus comparant.

LXXX. Cæsar omni exercitu ad utramque partem munitionum disposito, ut si usus veniat, suum quisque locum teneat & noverit; equitatum ex castris educi, & prælium committi jubet. Erat ex omnibus castris, quæ summum undique jugum tenebant, despectus; atque omnium militum intenti animi pugnae eventum expectabant. Galli inter equites raros sagittarios expeditosque levis armaturæ interjecerant, qui suis cedentibus auxilio succurrerent; & nostrorum equitum impetum sustinerent: ab his complures de improvise vulnerati, prælio excedebant. Quum suos pugna superiores esse Galli confiderent, & nostros premi multitudine viderent, ex omnibus partibus, & ii qui munitionibus continebantur, & ii qui ad auxilium convenerant, E clamore & ululatu suorum animos confirmabant. Quod in conspectu omnium res gerebatur, neque rectè, aut turpiter factum celari poterat; utrosque & laudis cupiditas, & timor ignominiae ad virtutem excitabat. Quum à meridie propè ad Solis occasum dubia victoria pugnaretur, Germani una in parte confertis turmis in hostes impetum fecerunt, eosque propulerunt: quibus in fugam coniectis, sagittarii circumventi interfectique sunt. Item ex reliquis partibus nostri cedentes usque ad castra insecuti, sui colligendi facultatem non dederunt. At ii, qui ab Alesia processerant, mæsti, propè victoria desperata, se in opidum receperunt.

LXXXI. Uno die intermisso, Galli, atque hoc spatio, magno cratium, scalarum, harpagonum numero effecto, media nocte silentio ex castris egressi, ad cam-

(a) Narbonensis Gallia in provinciam redacta est anno ab U. C. 632.

A pestres munitiones accedunt. Subito clamore sublato, qua significatione, qui in opido obsidebantur, de suo adventu cognoscere possent, crates projicere, fundis, sagittis, lapidibus nostros de vallo deturbare, reliquaque, quæ ad oppugnationem pertinent, administrare. Eodem tempore, clamore exaudito, dat tuba signum suis Vercingetorix, atque ex opido educit. Nostri, ut superioribus diebus suis cuique erat locus attributus, ad munitiones accedunt; fundis, librilibus sudibusque, quas in opere disposuerant, ac glandibus Gallos perterrent. Prospectu tenebris ademto, multa utrimque vulnera accipiuntur, complura tormentis tela conjiciuntur. At M. Antonius & C. Trebonius legati, quibus ex partes ad defendendum obvenerant, qua ex parte premi nostros intellexerant, iis auxilio ex ulterioribus castellis deductos submittebant.

LXXXII. Dum longius ab munitione aberant Galli, plus multitudine telorum proficiebant: postea quam propius successerunt, aut se ipsi stimulis inopantes induebant; aut in scrobes delapsi transfodiebantur; aut ex vallo & turribus transjecti pilis muralibus interibant. Multis undique vulneribus acceptis, nulla munitione perrupta, quum lux appeteret, veriti ne ab latere aperto ex superioribus castris eruptione circumvenirentur, se ad suos receperunt. At interiores, dum ea, quæ à Vercingetorige ad eruptionem præparata erant, proferunt, priores fossas explent: diutius in iis rebus administrandis morati, prius suos discessisse cognoverunt, quam munitionibus appropinquarent: ita re infecta in opidum reverterunt.

LXXXIII. Bis magno cum detrimento repulsi Galli, quid agant consulunt: locorum peritos adhibent: ab his superiorum castrorum situs munitionesque cognoscunt. Erat à Septemtrionibus collis, quem quia propter magnitudinem circuitus opere circumplecti non potuerant; nostri necessario penè iniquo loco & leniter declivi castra fecerunt. Hæc C. Antistius Rheginus, C. Caninius Rebilus legati cum duabus legionibus obtinebant. Cognitis per exploratores regionibus, duces hostium 15 millia ex omni numero deligunt earum civitatum, quæ maximam virtutis opinionem habebant: quid quodque pacto agi placeat, occultè inter se constituunt: adeundi tempus definiunt, quum meridies esse videatur: iis copiis Vergasillaunum Arvernum, unum ex 15 ducibus, propinquum Vercingetorigis, præficiunt. Ille ex castris prima vigilia egressus, propè confecto sub lucem itinere, post montem se occultavit, militesque ex nocturno labore sese reficere iussit: quum jam meridies appropinquare videretur, ad ea castra, quæ suprâ demonstravimus, contendit; eodemque tempore equitatus ad campestres munitiones accedere, & reliquæ copię sese pro castris ostendere cœperunt.

LXXXIV. Vercingetorix ex arce Alesię suos conspicatus, ex opido egreditur, (a) è castris longurios, musculos, falces, reliquaque, quæ eruptionis causa paraverat, profert. Pugnatur uno tempore omnibus locis, atque omnia tentantur: quæ minimè visâ pars firma esse, huc concurritur. Romanorum manus tantis munitionibus distinctur, nec facile pluribus locis occurrit. Multum ad terrendos nostros valuit clamor, qui post tergum pugnantibus existit, quod suum periculum in aliena vident virtute consistere: omnia enim plerumque quæ absunt, vehementius hominum mentes perturbant.

LXXXV. Cæsar idoneum locum nactus, quid quaque in parte geratur, cognoscit, laborantibus submittit: utrisque ad animum occurrit, unum illud esse tempus, quo maximè contendere conveniat. Galli, nisi perfregerint munitiones, de omni salute desperant: Romani, si rem obtinuerint, finem laborum omnium expectant. Maximè ad superiores munitiones laboratur, quod Vergasillaunum missum demonstravimus: exiguum loci ad declivitatem fastigium, magnum habet momentum. Alii tela conjiciunt, alii testudine facta subeunt, defatigatis invicem integri succedunt: agger ab universis in munitionem coniectus, & adscensum dat Gallis, & quæ in terram occultaverant Romani, contegit: nec jam arma nostris, nec vires suppetunt.

LXXXVI. His rebus cognitis, Cæsar Labienum cum cohortibus sex subsidio laborantibus mittit: imperat, si sustinere non possit, deductis cohortibus eruptione pugnaret: id nisi necessario non faciat. Ipse adit reliquos: cohortatur ne labori succumbant: omnium superiorum dimicationum fructum in eo die atque hora docet consistere. Interiores, desperatis campestribus locis propter magnitudinem munitionum,

(a) Lipsius monet, malè è castris scribi: quomodo enim, ait, & oppido egreditur, & profert instrumenta è castris? Hinc censet Monanus delendam vocu-

lam è quæ deest in libro scripto optimo, & pro castris legendum Crates. Interpres Græcus habet ἀπὸ τῶν οὐκ.

An. U. C.
701.

loca prærupta ex adscensu tentant : huc ea , quæ paraverant , conferunt : multitudine A telorum ex turribus propugnantes deturbant : aggere & cratibus aditus expediunt : falcibus vallum ac lorica rescindunt.

LXXXVII. Cæsar mittit primò Brutum adolescentem cum cohortibus VI , post cum aliis VII Fabium legatum : postremò ipse , quum vehementius pugnaretur , integros subsidio adducit. Restituto prælio , ac repulsis hostibus , eò , quò Labienum miserat , contendit : cohortes IV ex proximo castello educit : equitum se partem sequi , partem circumire exteriores munitiones , & ab tergo hostes adoriri jubet. Labienus , postquam neque aggeres , neque fossæ vim hostium sustinere poterant , coactis una de quadraginta cohortibus , quas ex proximis præsidiis deductas fors obtulit , Cæsarem per nuncios facit certiores , quid faciendum existimet.

LXXXVIII. Accelerat Cæsar , ut prælio interfuit. Ejus adventu ex colore vestitus cognito , quo insigni in præliis uti consueverat , turmisque equitum & cohortibus B visis , quas se sequi jusserat , ut de locis superioribus hæc declivia , & devexa cernebantur , hostes committunt prælium. Utrunque clamore sublato , excipit rursus ex vallo atque omnibus munitionibus clamor. Nostri , emissis pilis , gladiis rem gerunt : repentè post tergum equitatus cernitur ; cohortes aliæ appropinquant : hostes terga vertunt : fugientibus equites occurrunt. Fit magna cædes : Sedulinus dux & princeps Lemovicum occiditur : Vergasillaunus Arvernus vivus in fuga comprehenditur : signa militaria LXXIV ad Cæsarem referuntur : pauci ex tanto numero se incolumes in castra recipiunt. Conspicari ex opido cædem & fugam suorum , desperata salute , copias à munitionibus reducant. Fit protinus , hac re audita , ex castris Gallorum fuga. Quod nisi crebris subsidii ac totius diei labore milites fuissent defessi , omnes hostium copiarum deleri potuissent. De media nocte missus equitatus novissimum agmen consequitur : magnus numerus capitur atque interficitur : reliqui ex fuga in civitates C discedunt.

LXXXIX. Postero die Vercingetorix , concilio convocato , id se bellum suscepisse non suarum necessitatum , sed communis libertatis causa demonstrat ; & quoniam sit fortunæ cedendum , ad utramque rem se illis offerre , seu morte sua Romanis satisfacere , seu vivum transdere velint. Mittuntur de his rebus ad Cæsarem legati. Juber arma transdi , principes produci : ipse in munitione pro castris confedit : eò duces producuntur. Vercingetorix deditur : arma projiciuntur : reservatis Æduis atque Arvernus , si per eos civitates recuperare posset , ex reliquis captivis toto exercitu capita singula prædæ nomine distribuit.

XC. His rebus confectis , in Æduos proficiscitur ; civitatem recipit : eò legati ab Arvernus missi , quæ imperaret se facturos pollicentur : imperat magnum numerum obsidum : legiones in hiberna mittit : captivorum circiter xx millia Æduis Arvernisque reddit : T. Labienum cum duabus legionibus & equitatu in Sequanos proficisci jubet : huic M. Sempronium Rutilum attribuit : C. Fabium & L. Minutium Basilum cum II. legionibus in Rhemis collocat , ne quam à finitimis Bellovacis calamitatem accipiant : C. Antistium Rheginum in Ambivaretos , T. Sextium in Bituriges , C. Caninium Rebilum in Ruthenos cum singulis legionibus mittit : Q. Tullium Ciceronem & P. Sulpicium Cabiloni & (a) Matifcone in Æduis ad Ararim , rei frumentariæ causa , collocat : ipse Bibracte hiemare constituit. His rebus Cæsaris literis cognitis , Romæ dierum xx supplicatio indicitur.

LIBER VIII.

Scriptore

E

A. HIRTIO PANS A.

C Oactus assiduis tuis vocibus , Balbe , quum quotidiana mea recusatio non difficultatis excusationem , sed inertiae videretur deprecationem habere , difficillimam rem suscepi. Cæsaris nostri Commentarios rerum gestarum Galliarum non comparandos superioribus atque insequentibus ejus scriptis contexui : novissimæque imperfecta ab rebus gestis Alexandria confeci , usque ad exitum non quidem civilis dissensionis , cujus finem nullum videmus : sed vitæ Cæsaris. Quos utinam qui

(a) Mirandum sanè , nullum scriptorem , præter rarum & Tabulam Peutinger. Hodie Maçon vocatur. Cæsarem , Matifconis meminisse ante auctores Itine-

legent ,

A legent, scire possent, quàm invitus susceperim scribendos, quò faciliùs caream stultitiæ atque arrogantiae crimine, qui me mediùs interposuerim Cæsaris scriptis. Constat enim inter omnes, nihil tam operosè ab aliis esse perfectum, quod non horum elegantia Commentariorum superetur: qui sunt editi, ne scientia tantarum rerum scriptoribus deesset: adeoque probantur omnium iudicio, ut prærepta, non præbita facultas scriptoribus videatur. Cujus tamen rei major nostra, quàm reliquorum est admiratio: ceteri enim quàm benè atque emendatè; nos etiam quàm facilè atque celeriter eos confecerit, scimus. Erat autem in Cæsare cùm facultas atque elegantia summa scribendi, tum verissima suorum scientia consiliorum explicandorum. Mihi ne illud quidem accidit, ut Alexandrino atque Africano bello interesssem. Quæ bella quamquam ex parte nobis Cæsaris sermone sint nota; tamen aliter audivimus ea, quæ rerum novitate, aut admiratione nos capiunt; aliter, quæ pro testimonio sumus dicturi. Sed ego nimirum dum omnes excusationis causas colligo, ne cum Cæsare conferar, hoc ipsum crimen arrogantiae subeo, quòd me iudicio cuiusquam existimem posse cum Cæsare comparari. Vale.

I. **O**MNI Gallia devicta, Cæsar quum à superiore æstate nullum bellandi tempus intermisisset, militesque hibernorum quiete reficere à tantis laboribus vellet; complures eodem tempore civitates renovare belli consilia nunciabantur, conjurationesque facere. Cujus rei verisimilis causa afferebatur, quòd Gallis omnibus cognitum esset, neque ulla multitudine in unum locum coacta resisti posse Romanis; nec, si diversa bella complures eodem tempore intulissent civitates, satis auxilii aut spatii aut copiarum habiturum exercitum populi R. ad omnia persequenda: non esse autem alicui civitati sortem incommodi recusandam, si tali mora reliquæ possent se vindicare in libertatem.

An. U. C.
702.

II. Quæ ne opinio Gallorum confirmaretur, Cæsar M. Antonium quaestorem suis præfecit hibernis: ipse equitatus præsidio pridie kal. Januarii ab opido Bibracte proficiscitur ad legionem XII, quam non longè à finibus Æduorum collocaverat in finibus Biturigum, eique adjungit legionem XI, quæ proxima fuerat. Binis cohortibus ad impedimenta tuenda relictis, reliquum exercitum in copiosissimos agros Biturigum inducit: qui quum latos fines & complura opida haberent, unius legionis hibernis non potuerant contineri, quin bellum pararent, conjurationesque facerent.

III. Repentino adventu Cæsaris accidit, quod imparatis disiectisque fuit necesse, ut sine timore ullo rura colentes priùs ab equitatu opprimerentur, quàm confugere in opida possent. Namque etiam illud vulgare incursionis signum hostium, quod incendiis ædificiorum intelligi consuevit, Cæsaris id erat interdicto sublatum: ne aut copia pabuli frumentique, si longius progredi vellet, deficeret; aut hostes incendiis terrerentur. Multis hominum millibus captis, perterriti Bituriges, qui primum adventum effugere potuerant Romanorum, in finitimas civitates, aut privatis hospitibus confisi, aut societate consiliorum, confugerant: frustra; nam Cæsar magnis itineribus omnibus locis occurrit; nec dat ulli civitati spatium de aliena potius, quàm de domestica salute cogitandi. Qua celeritate & fideles amicos retinebat, & dubitantes terrore ad condiciones pacis adducebat. Tali conditione proposita, Bituriges, quum sibi viderent clementia Cæsaris reditum patere in ejus amicitiam, finitimasque civitates sine ulla poena dedisse obsides, atque in fidem receptas esse, idem fecerunt.

E IV. Cæsar militibus pro tanto labore ac patientia, qui brumalibus diebus, itineribus difficillimis, frigoribus intolerandis studiosissimè permanserant in labore, ducentos sestertios, centurionibus duo millia nummum prædæ nomine condonanda pollicetur: legionibusque in hiberna remissis, ipse se recepit die XI Bibracte. Ibi quum jus diceret, Bituriges ad eum legatos mittunt, auxilium petiitum contra Carnutes, quos intulisse bellum sibi querebantur. Qua re cognita, quum non amplius X & XII dies in hibernis esset commoratus, legiones XIV & VI ex hibernis ab Arare educit; quas ibi collocatas explicandæ rei frumentariæ causâ, superiore Commentario demonstratum est. Ita cum XI legionibus ad persequendos Carnutes proficiscitur.

V. Quum fama exercitus ad hostes esset perlata, calamitate ceterorum ducti Carnutes, desertis vicis opidisque, quæ tolerandæ hiemis causâ, constitutis repentè exiguis ad necessitatem ædificiis, incolebant (nuper enim devicti complura opida dimiserant) dispersi profugiant. Cæsar erumpentes eo maximè tempore acerrimas

N n

An. U. C.
702.

tempestates quum subire milites noller, in opido Carnutum Genabo castra ponit, A atque in tecta partim Gallorum, partim quæ conjectis celeriter stramentis, tentoriorum integendorum gratia erant inædificata, milites contegit. Equites tamen & auxilios pedites in omnes partes mittit, quascumque petisse dicebantur hostes: nec frustra: nam plerumque magna præda potiti nostri revertuntur. Oppressi Carnutes hiemis difficultate, terrore periculi, quum tectis expulsi nullo loco diutius consistere auderent, nec silvarum præsidio tempestatibus durissimis tegi possent; dispersi, magna parte amissa suorum, dissipantur in finitimas civitates.

VI. Cæsar, tempore anni difficillimo, quum satis haberet convenientes manus dissipare, ne quod initium belli nasceretur; quantumque in ratione esset, exploratum haberet, sub tempus æstivorum nullum summum bellum posse constare; C. Trebonium cum II legionibus, quas secum habebat, in hibernis Genabi collocavit. Ipse quum crebris legationibus Rhemorum certior fieret, Bellovacos, qui belli gloria B Gallos omnes Belgasque præstabant, finitimasque in civitates, duce Correo Bellovaco & Comio Atrebate, exercitum comparare, atque in unum locum cogere, ut omni multitudine in fines Sueffionum, qui Rhemis erant attributi, facerent impressionem; pertinere autem non tantum ad dignitatem, sed etiam ad salutem suam judicaret, nullam calamitatem socios optimè de repub. meritis accipere; legionem ex hibernis evocat rursus XI; literas autem ad C. Fabium mittit, ut in fines Sueffionum legiones II, quas habebat, adduceret; alteramque ex duabus à T. Labieno accersit. Ita quantum hibernorum opportunitas bellicæ ratio postulabat, perpetuo suo labore, invicem legionibus expeditionum onus inungebat.

VII. His copiis coactis, ad Bellovacos proficiscitur; castrisque in eorum finibus positis, equitum turmas dimittit in omnes partes ad aliquos excipiendos, ex quibus hostium consilia cognosceret. Equites officio functi renunciant paucos in ædificiis esse inventos; atque hos, non qui agrorum incolendorum causa remansissent, (namque esse undique diligenter demigratum) sed qui speculandi gratia essent remissi. A quibus quum quæreret Cæsar, quo loco multitudo esset Bellovacorum, quodque esset consilium eorum, inveniebat, Bellovacos omnes, qui arma ferre possent, in unum locum convenisse, itemque Ambianos, Aulercos, Caletes, Vellocasses, Atrebates locum castris excelsum, impedita circumdatum palude, delogisse; omnia impedimenta in ultiores silvas contulisse; complures esse principes belli auctores, sed multitudinem maximè Correo obtemperare, quod ei summo odio esse nomen populi R. intellexissent. Paucis antè diebus ex his castris Comium discessisse ad auxilia Germanorum adducenda, quorum & vicinitas propinqua, & multitudo esset infinita: constituisse autem Bellovacos, omnium principum consensu, summa plebis cupiditate, si, ut diceretur, Cæsar cum III legionibus veniret, offerre D se ad dimicandum; ne miseriore ac duriori postea conditione cum toto exercitu decertare cogerentur: sin majores copias adduceret, in eo loco permanere, quem delegissent; pabulatione autem, quæ propter anni tempus cum exigua, tum disjecta esset, & frumentatione & reliquo comœatu ex insidiis prohibere Romanos.

VIII. Quæ Cæsar quum, consentientibus plurimis, cognovisset; atque ea, quæ proponerentur, consilia plena prudentiæ, longèque à temeritate barbarorum remota esse judicaret; omnibus rebus inserviendum statuit, quò celerius hostes, contenti suorum paucitate, prodirent in aciem. Singularis enim virtutis veteranas legiones VII, XII & IX habebat, summæ spei delectæque juventutis XI, quæ octavo jam stipendio functa, tamen, collatione reliquarum, nondum eandem vetustatis & virtutis cæperat opinionem. Itaque concilio advocato, rebus iis, quæ ad se essent delatæ, omnibus expositis, animos multitudinis confirmat. Si fortè hostes III legionum numero posset elicere ad dimicandum, agminis ordinem ita constituit; ut legio VII, XII, IX ante omnia iret impedimenta; deinde omnium impedimentorum agmen (quod tamen erat mediocre, ut in expeditionibus esse consuevit) cogeret XI; ne majoris multitudinis species accidere hostibus posset, quàm ipsi depoposissent. Hac ratione penè quadrato agmine instructo, in conspectum hostium celerius opinione eorum exercitum adducit.

IX. Quum legiones repente instructas velut in acie certo gradu accedere Galli viderent, quorum erant ad Cæsarem plena fiduciæ consilia perlata, sive certaminis periculo, sive subito adventu, seu expectatione nostri consilii, copias instruunt pro castris, nec loco superiore decedunt. Cæsar, etsi dimicare optaverat, tamen admittens tantam multitudinem hostium, valle intermissa, magis in altitudinem depressa,

A quàm latè patente, castra castris hostium confert. Hæc imperat vallo pedum xii muniri, coronisque pro ratione ejus altitudinis inædificari; fossam duplicem pedum quinum denum, lateribus directis, deprimi; turres crebras excitari, in altitudinem iii tabulorum; pontibus transiectis constratisque conjungi, quorum frontes viminea loricula munirentur, ut hostis à duplici propugnatorum ordine depelleretur; quorum alter ex pontibus, quò tutior altitudine esset, hoc audaciùs longiùsque tela permitteret; alter, qui propior hostem in ipso vallo collocatus esset, ponte ab incidentibus relis tegetetur: portis fores altioresque turres imposuit.

X. Hujus munitionis duplex erat consilium: namque & operum magnitudinem & timorem suum sperabat fiduciam barbaris allaturum; & quum pabulatum frumentatumque longiùs esset proficiscendum, parvis copiis castra munitione ipsa videbat posse defendi. Interim, crebrò paucis utrimque procurentibus, inter bina castra paludè B interjecta, contendebatur: quam tamen paludem nonnumquam aut nostra auxilia Gallorum Germanorumque transibant, acriùsque hostes insequabantur, aut vicissim hostes eandem transgressi nostros longiùs submovebant. Accidebat autem quotidianis pabulationibus, (id quod accidere erat necesse, quum raris disiectisque ex ædificiis pabulum conquireretur) ut impeditis locis dispersi pabulatores circumvenirentur. Quæ res etsi mediocre detrimentum jumentorum ac fervorum nostris afferebat, tamen stultas cogitationes incitabat barbarorum: atque eò magis, quòd Comius, quem profectum ad auxilia Germanorum accersenda dixeram, cum equitibus venerat: qui tametsi numero non ampliùs erant quingentis; tamen Germanorum adventu barbari inflabantur.

XI. Cæsar quum animadverteret, hostem complures dies castris paludè & loci natura munitis se tenere; neque oppugnari castra eorum sine dimicatione perniciofa, nec locum munitionibus claudi, nisi à majore exercitu, posse; literas ad Trebonium mittit, ut quàm celerrimè posset, legionem xiiii, quæ cum T. Sextio legato in Biturigibus hiemabat, accerleret; atque ita cum iii legionibus magnis itineribus ad se veniret. Ipse equites invicem Rhemorum ac Lingonum reliquarumque civitatum, quorum magnum numerum evocaverat, præsidio pabulatoribus mittit, qui subitas hostium incursiones sustinerent.

XII. Quod quum quotidie fieret, ac jam consuetudine diligentia minueretur, (quod plerumque accidit diuturnitate) Bellovaci delecta manu peditum, cognitis stationibus quotidianis equitum nostrorum, silvestribus locis insidias disponunt; eodemque equites postero die mittunt, qui primùm elicerent nostros in insidias, deinde circumventos aggredierentur. Cujus mali fors incidit Rhemis, quibus illa dies fungendi muneris obvenerat: namque ii, quum repente hostium equites animadvertisissent, ac numero superiores paucitatem contempsissent, cupidiùs insecuti à peditibus undique sunt circumdati. Quo factò perturbati celerius, quàm consuetudo fert equestri prælii, se receperunt, amisso Vertisco, principe civitatis, præfecto equitum: qui quum vix equo propter ætatem posset uti, tamen consuetudine Gallorum, neque ætatis excusatione in suscipienda præfectura usus erat, neque dimicari sine se voluerat. Instantur atque incitantur hostium animi secundo prælio, principe & præfecto Rhemorum interfecto: nostri detrimento admonentur, diligentius exploratis locis stationes disponere, ac moderatiùs cedentem insequi hostem.

XIII. Non intermittuntur interim quotidiana prælia in conspectu utrorumque castrorum, quæ ad vada transitusque fiebant paludis. Qua contentione Germani, quos propterea Cæsar transduxerat Rhenum, ut equitibus interpositi præliarentur, quum constantius universi paludem transissent, paucisque resistentibus interfectis, pertinacius reliquam multitudinem essent insecuti, perterriti non solum ii, qui aut cominus opprimebantur, aut eminùs vulnerabantur; sed etiam qui longiùs subsidiari consueverant, turpiter fugerunt; nec priùs finem fugæ fecerunt, sæpè amissis superioribus locis, quàm se aut in castra suorum reciperent, aut nonnulli pavore coacti longiùs profugerent. Quorum periculo sic omnes copię sunt perturbatæ, ut vix judicari posset, utrùm secundis nimirumque rebus insolentiores; an adversis mediocribusque timidiore essent.

XIV. Complurimis diebus iisdem in castris consumtis, quum propiùs accessisse legiones & C. Trebonium legarum cognovissent; duces Bellovacorum veriti similem obsessionem Alesia, noctu dimittunt eos, quos aut ætate, aut viribus inferiores, aut inermes habebant, unaque reliqua impedimenta: quorum perturbatum & confusum dum explicant agmen, (magna enim multitudo carrorum etiam expeditos sequi

N n ij

An. U. C.
702.

An. U. C.
701.

Gallos consuevit) oppressi luce copias armatorum pro suis instruunt castris; ne prius A
Romani persequi se inciperent, quam longius agmen impedimentorum suorum pro-
cessisset. At Cæsar neque resistentes tanto collis adscensu laceffendos iudicabat; ne-
que non usque eò legiones admovendas, ut discedere ex eo loco sine periculo bar-
bari militibus instantibus non possent: ita quum paludem impeditam à castris castra
dividere, quæ transeundi difficultas celeritatem insequendi tardare posset; atque id
jugum, quod trans paludem penè ad hostium castra pertineret, mediocri valle à
castris eorum intercisum animadverteret; pontibus palude constricta, legiones trans-
ducit, celeriterque in summam planiciem jugi pervenit; quæ declivi fastigio duo-
bus ab lateribus muniebatur. Ibi legionibus instructis ad ultimum jugum pervenit;
aciemque eo loco constituit, unde tormento missa tela in hostium cuneos conjici
possent.

X V. Barbari confisi loci natura, quum dimicare non recusarent, si fortè Romani B
subire collem conarentur, paullatimque copias distributas dimittere non auderent,
ne dispersi perturbarentur, in acie permanserunt. Quorum pertinaciâ cognitâ, Cæ-
sar xx cohortibus instructis, castrisque eo loco metatis, muniri jubet castra. Ab-
solutis operibus, legiones pro vallo instructas collocat; equites frenatis equis in sta-
tionibus disponit. Bellovacum, quum Romanos ad insequendum paratos viderent,
neque pernoctare, neque diutius permanere sine cibariis eodem loco possent, tale
consilium sui recipiendi inierunt: Fasces, ubi confederant, (nam in acie sedere Gal-
los consueuisse, superioribus (a) Commentariis declaratum est) frumentorum ac virgulto-
rum, quorum summa erat in castris copia, per manus inter se transditos, ante aciem
collocaverunt; extremoque tempore diei, signo pronunciato, uno tempore incen-
derunt: ita continens flamma copias omnes repente à conspectu texit Romanorum.
Quod ubi accidit, barbari vehementissimo cursu fugerunt.

X VI. Cæsar, etsi discessum hostium animadvertere non poterat incendiis oppo- C
sitis; tamen id consilium quum fugæ causa inritum suspicaretur, legiones promo-
vet; & turmas mittit ad insequendum: ipse veritus insidias, ne fortè in eodem loco
subsistere hostis, atque elicere nostros in locum conaretur iniquum, tardius proce-
dit. Equites, quum intrare fumum & flammam densissimam timerent; ac si qui cu-
pidius intraverant, vix suorum ipsi priores partes animadverterent equorum; insi-
dias veriti, liberam facultatem sui recipiendi Bellovacis dederunt. Ita fuga timoris
simul calliditatisque plena, sine ullo detrimento, millia non amplius x progressi hostes,
munitissimo loco castra posuerunt. Inde, quum sæpè in insidiis equites peditesque dis-
ponerent, magna detrimenta Romanis in pabulationibus inferebant.

X VII. Quod quum crebrius accideret, ex captivo quodam comperit Cæsar;
Correum Bellovacorum ducem fortissimorum millia vi peditum delegisse, equites D
que ex omni numero ∞, quos in insidiis eo loco collocaret, quem in locum pro-
pter copiam frumenti ac pabuli Romanos pabulatum missuros suspicaretur. Quo co-
gnito consilio, Cæsar legiones plures, quam solebat, educit; equitatumque, qua
consuetudine pabulatoribus mittere præsidio consueverat, præmittit: huic interpo-
nit præsidia levis armaturæ: ipse cum legionibus quàm potest maximè appropinquat.

X VIII. Hostes in insidiis dispositi, quum sibi delegissent campum ad rem ge-
rendam non amplius patentem in omnes partes passibus ∞, silvis undique impedi-
tissimis; aut altissimo flumine, velut indagine munitum, hunc insidiis circumdede-
runt nostri. Explorato hostium consilio, ad præliandum animo atque armis parati,
quum subsequenter legionibus nullam dimicationem recusarent, turmatim in eum
locum devenerunt. Quorum adventu quum sibi Correus oblatam occasionem rei ge-
rendæ existimaret, primùm cum paucis se ostendit; atque in proximas turmas im- E
petum facit. Nostri constanter impetum sustinent insidiatorum; neque plures in unum
locum conveniunt; quod plerumque equestribus præliis cum propter aliquem timo-
rem accidit, tum multitudine ipsorum detrimentum accipitur.

X IX. Quum dispositis turmis invicem rari præliarentur; neque ab lateribus cir-
cumveniri suos paterentur; erumpunt ceteri, Correo præliante, ex silvis. Fit magna
contentione diversum prælium: quod quum diutius pari Marte iniretur; paullatim
ex silvis instructa multitudo procedit peditum, quæ nostros cogit cedere equites:
quibus celeriter subveniunt levis armaturæ pedites, quos ante legiones missos docui;
turmisque nostrorum interpositi, constanter præliantur. Pugnatur aliquandiu pari
contentione: deinde, ut ratio postulabat prælii, qui sustinuerant primos impetus

(a) In superioribus Commentariis id nusquam existat: locus hic fortasse injuria temporum deperit.

A insidiarum, hoc ipso fiunt superiores quod nullum ab insidiantibus imprudentes acceperant detrimentum. Accedunt propius interim legiones: crebrique eodem tempore & nostris & hostibus nuntii afferuntur, imperatorem instructis copiis adesse. Qua re cognita, praesidio cohortium confisi nostri, acerrimè præliantur: ne, si tardius rem gefissent, victoriae gloriam communicasse cum legionibus viderentur. Hostes concidunt animis; atque itineribus diversis fugam quærunt: nequidquam; nam quibus difficultatibus locorum Romanos claudere voluerant, iis ipsi tenebantur. Victi tamen propulsique, maiore parte amissa, consternati, quò fors tulerat, confugiunt: partim silvis petitis, partim flumine; qui tamen in fuga à nostris acriter insequentibus conficiuntur. Quum interim nulla calamitate victus Correus, excedere prælio, silvasque petere, aut invitantibus nostris ad deditionem, potuit adduci, quin fortissimè præliando, compluresque vulnerando, cogeret elatos iracundia victores in se tela conijcere.

B XX. Tali modo re gesta, recentibus prælii vestigiis ingressus Cæsar, quum victos tanta calamitate existimaret hostes, nuncio accepto, locum castrorum relicturos, quæ non longius ab ea cæde abesse plus minùs 11 x millibus passuum dicebantur, tametsi flumine impeditum transitum videbat; tamen exercitu transducto progreditur. At Bellovaci reliquæque civitates, repente ex fuga paucis, atque his vulneratis, receptis, qui silvarum beneficio casum evitaverant, omnibus adversis, cognita calamitate, interfecto Correo, amisso equitatu, & fortissimis peditibus, quum adventare Romanos existimarent, concilio repente cantu tubarum convocato, conclamant ut legati obsidesque ad Cæsarem mittantur.

C XXI. Hoc omnibus probato consilio, Comius Atrebas ad eos profugit Germanos, à quibus ad id bellum auxilia mutuatus erat. Ceteri è vestigio mittunt ad Cæsarem legatos; petuntque, ut ea poena sit contentus [hostium], quam si sine dimicatione inferre integris posset, pro sua clementia atque humanitate, numquam profectò esset illaturus: afflictas opes equestri prælio Bellovacorum esse; delectorum peditum multa millia interiisse: vix refugisse nuncios cædis: tamen magnum, ut in tanta calamitate, Bellovacos eo prælio commodum esse consecutos, quod Correus auctor belli, concitator multitudinis esset interfectus: numquam enim senatum tantum in civitate illo vivo, quantum imperitam plebem potuisse.

D XXII. Hæc orantibus legatis, commemorat Cæsar, eodem tempore superiore anno Bellovacos ceterasque Galliæ civitates suscepisse bellum: pertinacissimè hos ex omnibus in sententia permansisse, neque ad sanitatem reliquorum deditione esse perductos: scire atque intelligere se, causam peccati facillimè mortuis delegari: neminem vero tantum pollere, ut invitis principibus, resistente senatu, omnibus bonis repugnantibus, infirma manu plebis bellum concitare & gerere posset: sed tamen se contentum fore ea poena, quam sibi ipsi contraxissent.

E XXIII. Nocte insequenti legati responsa ad suos referunt, obsides conficiunt. Concurrent reliquarum civitatum legati, quæ Bellovacorum speculabantur eventum; obsides dant; imperata faciunt, excepto Comio, quem timor cohibebat cuiusquam fidei suam committere salutem. Nam superiore anno T. Labienus, Cæsare in Gallia citeriore jus dicente, quum Comium reperisset sollicitare civitates, & conjurationem contra Cæsarem facere, infidelitatem ejus sine ulla perfidia judicavit comprimi posse: quem quia non arbitrabatur vocatum in castra venturum, ne tentando cautiorem faceret; C. Volusenum Quadratum misit, qui eum per simulationem colloquii curaret interficiendum. Ad eam rem delectos transdidit centuriones: quum in colloquium ventum esset, &, ut convenerat, manum Comii Volusenus arripuisset; centurio, velut insueta re permotus, vellet hominem conficere, celeriter à familiaribus prohibitus Comii, non potuit: graviter tamen primo ictu gladio caput percussit. Quum utrimque gladii distincti essent; non tam pugnandi, quàm diffugiendi fuit utrorumque consilium; nostrorum, quod mortifero vulnere Comium credebant affectum; Gallorum, quod insidiis cognitis, plura quàm videbant, extimescebant. Quo facto statuisse Comius dicebatur, numquam in conspectum cuiusquam Romani venire.

F XXIV. Bellicosissimis gentibus devictis, Cæsar quum videret nullam jam esse civitatem, quæ bellum pararet, quò sibi resisteret; sed nonnullos ex opidis demigrare, ex agris effugere, ad præsens imperium evitandum; plures in partes exercitum dimittere constituit. M. Antonium quæstorem cum legione x i sibi conjungit: C. Fabium legatum cum cohortibus xxv mittit in diversissimam partem Galliæ; quòd ibi quasdam civitates in armis esse audiebat, neque C. Caninium Rebilum legatum, qui illis legionibus præerat, fatis firmas 11 legiones habere existimabat. T.

N n iij

An. U. C.
702.

Labienum ad se evocat; legionemque XII, quæ cum eo fuerat in hibernis, in Togatam Galliam mittit, ad Colonias civium Romanorum tuendas; ne quod simile incommodum accideret decursione barbarorum, ac superiore ætate Tergestinis accidisset; qui repentino latrocinio atque impetu eorum erant oppressi. Ipse ad devastandos depopulandosque fines Ambiorigis proficiscitur: quem perterritum atque fugientem quum redigi posse in suam potestatem desperasset; proximum [suæ dignitati] esse ducebat, adeo fines ejus vastare civibus, ædificiis, pecore, ut odio suorum Ambiorix, si quos fortuna fecisset reliquos, nullum reditum propter tantas calamitates haberet in civitatem.

XXV. Quum in omnes partes finium Ambiorigis aut legiones, aut auxilia dimisisset, atque omnia cædibus, incendiis, rapinis vastasset; magno numero hominum interfecto aut capto, Labienum cum II legionibus in Treviros mittit; quorum civitas, propter Germaniæ vicinitatem, quotidianis exercitata bellis, cultu & feritate non multum à Germanis differebat; neque imperata umquam, nisi exercitu coacta, faciebat.

XXVI. Interim C. Caninius legatus, quum magnam multitudinem convenisse hostium in fines Pictonum, literis nunciisque Duracii cognovisset, qui perpetuo in amicitia Romanorum permanerat; quum pars quædam civitatis ejus defecisset, ad opidum (a) Limonum contendit: quò quum adventaret, atque ex captivis certius cognosceret, multis hominum millibus, Dumnaco duce Andium, Duracium clausum, Limonum oppugnari; neque infirmas legiones hostibus committere auderet; castra munito loco posuit. Dumnacus, quum appropinquare Caninium cognovisset, copiis omnibus ad legiones conversis, castra Romanorum oppugnare instituit. Quum complures dies in oppugnatione consumisisset, & magno suorum detrimento, nullam partem munitionum convellere potuisset, rursus ad obsidendum Limonum redit.

XXVII. Eodem tempore C. Fabius legatus complures civitates in fidem recipit, obsidibus firmat, literisque C. Caninii certior fit, quæ in Pictonibus gerantur. Quibus rebus cognitis, proficiscitur ad auxilium Duracio ferendum. At Dumnacus, adventu Fabii cognito, desperata salute, si tempore eodem coactus esset & Romanum externum sustinere hostem, & respicere ac timere opidanos, repente eo ex loco cum copiis recedit: nec se satis tutum fore arbitratur, nisi flumen Ligerim, quod erat ponte propter magnitudinem transeundum, copias transduxisset. Fabius, etsi nondum in conspectum venerat hostibus, neque se cum Caninio conjunxerat, tamen doctus ab iis, qui locorum noverant naturam, potissimum credidit, hostes perterritos eum locum, quem petebant, petituros. Itaque cum copiis ad eundem pontem contendit, equitatumque tantum procedere ante agmen imperat legionum, quantum quum processisset, sine defatigatione equorum in eadem se reciperet castra. Consequuntur equites nostri, ut erat præceptum, invaduntque Dumnaci agmen: & fugientes perterritosque sub sarcinis in itinere aggressi, magna præda, multis interfectis, potiuntur: itaque re bene gesta, se recipiunt in castra.

XXVIII. Insequenti nocte Fabius, equites præmittit, sic paratos, ut configerent, atque omne agmen morarentur, dum consequeretur ipse: cujus præceptis, ut res gereretur, Q. Atius Varus, præfectus equitum, singularis & animi & prudentiæ vir, suos hortatur, agmenque hostium consecutus, turmas partim idoneis locis disponit, partim equitum prælium committit. Consistit audacius equitatus hostium, succedentibus sibi peditibus, qui toto agmine subsistentes, equitibus suis contra nostros ferunt auxilium. Fit prælium acri certamine: namque nostri, contemptis pridie superatis hostibus, quum subsequi legiones meminissent, & pudore cedendi, & cupiditate celerius per se conficiendi prælii, fortissimè contra pedites præliantur: hostesque nihil amplius copiarum accessurum credentes, ut pridie cognoverant, delendi equitatus nostri nacti occasionem videbantur.

XXIX. Quum aliquandiu summa contentione dimicaretur, Dumnacus instruit aciem, quæ suis esset equitibus invicem præsidio: tum repente confectæ legiones in conspectum hostium veniunt. Quibus visis, perculsæ barbarorum turmæ, ac perterritæ acies hostium, perturbato impedimentorum agmine, magno clamore discursuque passim fugæ se mandant. At nostri equites, qui paullo antè cum resistentibus fortissimè conflixerant, lætitia victoriæ elati, magno undique clamore sublato, cedentibus circumfusi, quantum equorum vires ad persequendum, dextræque ad cædendum valent, tantum eo prælio interficiunt. Itaque amplius millibus XII. aut

(a) *Limonum* urbs præcipua Pictonum, nunc *Poitiers*.

A armatorum, aut eorum qui timore arma projecerant, interfectis, omnis multitudo capitur impedimentorum.

XXX. Qua ex fuga, quum constaret Drapetem Senonem (qui, ut primum defecerat Gallia, collectis undique perditis hominibus, servis ad libertatem vocatis, exsulibus omnium civitatum accitis, receptis latronibus, impedimenta & commeatus Romanorum interceperat) non amplius hominum v millibus ex fuga collectis, provinciam petere, unaque consilium cum eo (a) Luterium Cadurcum cepisse, quem in superiore Commentario, prima defectione Galliae facere in provinciam impetum voluisse, cognitum est; Caninius legatus cum legionibus 11 ad eos persequendos contendit, ne de timore aut detrimento provinciae magna infamia perditorum hominum latrociniiis caperetur.

XXXI. C. Fabius cum reliquo exercitu in Carnutes reliquasque proficiscitur civitates, quarum eo praelio, quod cum Dumnaco fecerat, copias esse accitas sciebat: non enim dubitabat quin recenti calamitate submissiores essent futurae; dato vero spatio ac tempore, eodem instante Dumnaco, possent concitari. Qua in re summa B felicitas celeritasque in recipiendis civitatibus Fabium consequitur. Nam Carnutes, qui saepe vexati numquam pacis fecerant mentionem, datis obsidibus, veniunt in deditionem; ceteraeque civitates posita in ultimis Galliae finibus, Oceano conjunctae, quae Armoricae appellantur, auctoritate adductae Carnutum, adventu Fabii legionumque, imperata sine mora faciunt. Dumnacus suis finibus expulsus, errans latitanisque, solus extremas Galliae regiones petere coactus est.

XXXII. At Drapes, unaque Luterius, quum legiones Caniniumque adesse cognoscerent, nec se sine certa pernicie, persequente exercitu, putarent provinciae fines intrare posse, nec jam liberam vagandi latrocinandique facultatem haberent, C consistunt in agris Cadurcorum. Ibi quum Luterius apud suos cives quondam, integris rebus, multum potuisset, semperque auctor novorum consiliorum magnam apud barbaros auctoritatem haberet; opidum (b) Uxellodunum, quod in clientela fuerat ejus; natura loci egregie munitum, occupat suis & Drapetis copiis, opidanosque sibi conjungit.

XXXIII. Quo quum confestim C. Caninius venisset, animadverteretque omnes opidi partes praeruptissimis saxis esse munitas, quod, defendente nullo, tamen armatis ascendere esset difficile; magna autem impedimenta opidanorum videret; quae si clandestina fuga subtrahere conarentur, effugere non modo equitatum, sed ne legiones quidem possent: tripartito cohortibus divisus, trina excelsissimo loco castra fecit, a quibus paulatim, quantum copiae patiebantur, vallum in opidi circuitu ducere instituit.

D XXXIV. Quod quum animadverterent opidani, miserrimaque Alesiae memoria solliciti, similem casum obsessionis vererentur; maximeque ex omnibus Luterius, qui fortunae illius periculum fecerat, moneret rationem frumenti esse habendam; constituunt omnium consensu, parte ibi relicta copiarum, ipsi cum expeditis ad importandum frumentum proficisci. Eo consilio probato, proxima nocte, 11 millibus armatorum relictis, reliquos ex opido Drapes & Luterius educunt: ii paucos dies morati, ex finibus Cadurcorum, qui partim re frumentaria sublevare eos cupiebant, partim prohibere quod minus fumerent, non poterant; magnum numerum frumenti comparant. Nonnumquam autem expeditionibus nocturnis castella nostrorum adoriuntur. Quam ob causam C. Caninius toto opido munitiones circumdare moratur; ne aut opus effectum tueri non possit, aut plurimis in locis infirma disponat praesidia.

XXXV. Magna copia frumenti comparata, confidunt Drapes & Luterius non E longius ab opido x millibus passuum, unde paulatim frumentum in opidum supporterent: ipsi inter se provincias partiuntur. Drapes castris praesidio cum parte copiarum restitit: Luterius agmen jumentorum ad opidum adducit. Dispositis ibi praesidiis, hora noctis circiter x, silvestribus angustisque itineribus frumentum importare in opidum instituit. Quorum strepitum vigiles castrorum quum sensissent; exploratoresque missi, quae agerentur, renunciaissent; Caninius celeriter cum cohortibus armatis ex proximis castellis, in frumentarios sub ipsam lucem impetum fecit. Ii repentino malo perterriti, diffugiunt ad sua praesidia; quae nostri ut viderunt, acrius contra armatos incitati, neminem ex eo numero vivum capi patiuntur: effugit inde cum paucis Luterius, nec se recipit in castra.

(a) Luterius semper vocatur supra l. 7.

(b) Uxellodunum Cadurcorum oppidum, tribus

leucis à Capdenaco, ad flumen Oldum, nunc vocatur Puech d'Usselou, vel lo Puech d'Ussoldum.

XXXVI. Re bene gesta, Caninius ex captivis comperit, partem copiarum cum A Drapete esse in castris millibus non amplius x. Qua re ex compluribus cognita, quum intelligeret, fugato duce altero, perterritos reliquos facile opprimi posse; magnæ felicitatis esse arbitrabatur, neminem ex cæde refugisse in castra, qui de accepta calamitate nuncium Drapeti perferret. Sed quum in experiundo periculum nullum videret, equitatum omnem Germanosque pedites summæ velocitatis omnes ad castra hostium præmittit: ipse legionem unam in trina castra distribuit; alteram secum expeditam ducit. Quum propius hostem accessisset, ab exploratoribus, quos præmiserat, cognoscit castra eorum, ut barbarorum fert consuetudo, relictis locis superioribus, ad ripas fluminis esse demissa; at Germanos equites imprudentibus omnibus de improvviso advolasse, & prælium commisisse. Qua re cognita, legionem armatam instructamque adducit. Ita, repente omnibus ex partibus signo dato, loca superiora capiuntur: quod ubi accidit, Germani equites, signis legionis visis, B vehementissimè præliantur. Confestim omnes cohortes undique impetum faciunt: omnibus aut interfectis, aut captis, magna præda potiuntur: capitur ipse eo prælio Drapes.

XXXVII. Caninius, felicissimè re gesta, sine ullo pene militis vulnere, ad obsidendos opidanos revertitur; externoque hoste deleto, cuius timore augere præsidia, & munitione opidanos circumdare prohibitus erat, opera undique imperat administrari. Venit eodem cum suis copiis postero die C. Fabius, partemque opidi sumit ad obsidendum.

XXXVIII. Cæsar interim M. Antonium quæstorem cum cohortibus xv in Bellovacis reliquit; ne qua rursus novorum consiliorum capiendorum Belgis facultas daretur: ipse reliquas civitates adit: obsides plures imperat: timentes omnium animos consolatione sanat. Quum in Carnutes venisset, quorum consilio in civitate C superiore Commentario Cæsar exposuit initium belli esse ortum, quod præcipuè eos propter conscientiam facti timere animadvertibat; quod celerius civitatem metu liberaret, principem sceleris ipsius, & concitorem belli Guturvatum ad supplicium deposcit: qui etsi ne civibus quidem suis se committebat; tamen celeriter omnium cura quæsitus, in castra perducitur. Cogitur in ejus supplicium Cæsar contra naturam suam, maximo militum concursu; qui omnia pericula & detrimenta belli à Guturvato accepta referebant; adeò ut verberibus exanimatum corpus securi feriretur.

XXXIX. Ibi crebris literis Caninii fit certior, quæ de Drapete & Luterio gesta essent, quòque in consilio permanerent opidani: quorum etsi paucitatem contemnebat, tamen pertinaciam magna poena esse afficiendam judicabat; ne universa Gallia non vires sibi defuisse ad resistendum Romanis, sed constantiam putaret; neve hoc exemplo ceteræ civitates, locorum opportunitate fretæ, se vindicarent in libertatem; D quum omnibus Gallis notum esse sciret, reliquam esse unam ætatem suæ provinciæ; quam si sustinere potuissent, nullum ultra periculum vererentur. Itaque Q. Calenum legatum cum legionibus ii relinquit, qui iustis itineribus se subsequeretur: ipse cum omni equitatu, quàm potest celerrimè, ad Caninium contendit.

XL. Quum contra expectationem omnium Cæsar Uxellodunum venisset, opidumque operibus clausum animadverteret: neque ab oppugnatione recedi videret ulla conditione posse, magna autem copia frumenti abundare opidanos, ex perfugis cognovisset; aqua prohibere hostem tentare cœpit. Flumen infimam vallem dividebat, quæ penè totum montem cingebat, in quo positum erat præruptum undique opidum Uxellodunum. Hoc avertere loci natura prohibebat: sic enim imis radicibus montis ferebatur, ut nullam in partem, depressis fossis, derivari posset. Erat autem opidanis difficilis & præruptus eò descensus; ut prohibentibus nostris, sine E vulneribus ac periculo vitæ, neque adire flumen, neque arduo se recipere possent adscensu. Qua difficultate eorum cognita, Cæsar, sagittariis funditoribusque dispositis, tormentis etiam quibusdam locis contra facillimos descensus collocatis, aqua fluminis prohibebat opidanos: quorum omnis postea multitudo aquatum unum in locum conveniebat.

XLI. Sub ipsius opidi murum magnus fons prorumpibat ab ea parte, quæ ferè pedum ccc intervallo fluminis circuitu vacabat. Hoc fonte prohiberi posse opidanos quum optarent reliqui, Cæsar unus videret non sine magno periculo; è regione ejus vineas agere adversus montem, & aggeres struere cœpit, magno cum labore & continua dimicatione. Opidani enim loco superiore decurrentes sine periculo præliabantur, multosque pertinaciter succedentes vulnerabant, ut tamen non detererentur milites

A milites nostri vineas proferre, & labore atque operibus locorum vincere difficultates. Eodem tempore tectos cuniculos, crates & vineas agunt ad caput fontis: quod genus operis sine ullo periculo & sine suspitione hostium facere licebat. Exstruitur agger in altitudinem pedum LX: collocatur in eo turris x tabulatorum, non quidem quæ mœnibus æquaretur, (id enim nullis operibus effici poterat) sed quæ superaret fontis fastigium. Ex ea quum tela tormentis jacerentur ad fontis aditus; nec sine periculo possent aduari opidani; non tantum pecora atque jumenta, sed etiam magna hominum multitudo siti consumebatur.

XLII. Quo malo perterriti opidani, cupas sevo, pice, scandulis complent: eas ardentes in opera provolvunt. Eodem tempore acerrimè præliantur, ut ab incendio restinguendo dimicatione & periculo deterreant Romanos. Magna repente in ipsis operibus flamma existit: quæcumque enim per locum præcipitem missa erant, ea vineis & aggere suppressa comprehendebant id ipsum, quod morabatur. Milites contra nostri, quamquam periculoso genere prælii locoque iniquo premebantur, tamen omnia paratissimo sustinebant animo. Res enim gerebatur & excelsò loco, & in conspectu exercitus nostri: magnusque utrimque clamor oriebatur: ita quàm quisque poterat maximè insignis, quò notior testatorque virtus ejus esset, telis hostium flammæque se offerebat.

XLIII. Cæsar, quum complures suos vulnerari videret, ex omnibus opidi partibus cohortes montem adscendere, & simulatione mœnium occupandorum, clamorem undique jubet tollere. Quo factò perterriti opidani, quum quid ageretur in locis reliquis, essent ignari, revocant ab impugnandis operibus armatos, murisque disponunt. Ita nostri * sine prælii factò, celeriter opera flammâ comprehensa partim restinguunt, partim interfcindunt. Quum pertinaciter resisterent opidani, & jam magna parte suorum siti amissa, in sententia permanerent; ad postremum cuniculis venæ fontis intercissæ sunt atque averisæ. Quo factò repente fons perennis exhaustus, tantam attulit opidanis salutis desperationem, ut id non hominum consilio, sed Deorum voluntate factum putarent: itaque necessitate coacti se transdiderunt.

* Al. sine
prælio factò;

XLIV. Cæsar, quum suam lenitatem cognitam omnibus sciret, neque vereretur ne quid crudelitate naturæ videretur asperius fecisse, neque exitum consiliorum suorum animadverteret, si tali ratione diversis in locis plures rebellare cœpissent; exemplo supplicii deterrendos reliquos existimavit. Itaque omnibus, qui arma tulerant, manus præcidit: vitam concessit, quò testator esset pœna improborum. Drapes, quem captum esse à Caninio docui, sive indignatione & dolore vinculorum, sive timore gravioris supplicii, paucis diebus sese cibo abstinuit, atque ira interiit. Eodem tempore Luterius, quem profugisse ex prælio scripsi, quum in potestatem devenisset Epasnahti Arverni, (crebrò enim mutandis locis multorum fidèi se committebat, quòd nusquam diutius sine periculo commoraturus videbatur, quum sibi conscius esset, quàm inimicum deberet Cæsarem habere) hunc Epasnahtus Arvernus, amicissimus populi R. sine dubitatione ulla victum ad Cæsarem duxit.

XLV. Labienus interim in Treviris equestre prælium secundum facit; compluribusque Treviris interfectis, & Germanis, qui nulli adversus Romanos auxilia denegabant, principes eorum vivos in suam redegit potestatem, atque in iis Surum Æduum, qui & virtutis & generis summam nobilitatem habebat, solusque ex Æduis ad id tempus permanerat in armis.

XLVI. Ea re cognita, Cæsar, quum in omnibus partibus Galliæ bene res gestas videret, judicaretque superioribus æstivis Galliam devictam & subactam esse, Aquitaniam numquam ipse adisset, sed per P. Crassum quadam ex parte devicisset; cum legionibus in eam partem est profectus, ubi extremum tempus consumeret æstivorum. Quam rem, sicut cetera, celeriter feliciterque confecit: namque omnes Aquitanicæ civitates legatos ad eum miserunt, obsidesque ei dederunt. Quibus rebus gestis, ipse cum equitum præsidio Narbonem profectus est: exercitum per legatos in hiberna deduxit: iv legiones in Belgio collocavit cum M. Antonio & C. Trebonio & P. Vatinio & Q. Tullio legatis: duas in Æduos misit, quorum in omni Galliæ summam esse auctoritatem sciebat: duas in Turonis ad fines Carnutum posuit, quæ omnem regionem conjunctam Oceano continerent: duas reliquas in Lemovicum fines non longè ab Arvernīs, ne qua pars Galliæ vacua ab exercitu esset. Paucos dies ipse in provincia moratus, quum celeriter omnes conventus percucurrisset; publicas controversias cognovisset; bene meritis præmia tribuisset: cognoscendi enim maximam facultatem habebat, quali quisque animo in Remp. fuisset totius Galliæ

O o

An. U. C.
702.

defectione, quam sustinuerat fidelitate atque auxiliis provinciæ illius. XLVII. His rebus confectis, ad legionem in Belgium se recipit, hibernavitque (a) Nemetocennæ. Ibi cognoscit Comium Atrebatem prælio cum equitatu suo contendisse: nam quum Antonius in hiberna venisset, civitasque Atrebatum in officio maneret; Comius, qui post illam vulnerationem, quam supra commemoravimus, semper ad omnes motus paratus suis civibus esse consueffet, ne consilia belli quærentibus auctor armorum duxque deesset, parente Romanis civitate, cum suis equitibus se suosque latrociniiis alebat, infestisque itineribus commearus complures, qui comportabantur in hiberna Romanorum, interciperat.

XLVIII. Erat attributus Antonio præfectus equitum C. Volusenus Quadratus, qui cum eo hiemaret: hunc Antonius ad persequendum equitatum hostium mittit. Volusenus autem ad eam virtutem, quæ singularis in eo erat, magnum odium Comii adjungebat, quò libentiùs id faceret, quod imperabatur. Itaque, dispositis insidiis, B sapius ejus equites aggressus, secunda prælia faciebat. Novissimè quum vehementiùs contenderetur, ac Volusenus ipsius intercipiendi Comii cupiditate pertinaciùs eum cum paucis infecutus esset; ille autem fuga vehementi Volusenum longiùs produxisset, repente omnium suorum invocat fidem atque auxilium, ne sua vulnera, perfidiâ interpositâ, paterentur inulta, conversoque equo, se à ceteris incautiùs permittit in præfectum. Faciunt idem omnes ejus equites, paucosque nostros convertunt atque insequuntur. Comius incensum calcaribus equum jungit equo Quadrati, lanceaque infesta medium femur ejus magnis viribus transjicit. Præfecto vulnerato, non dubitant nostri resistere, & conversi hostem pellere. Quod ubi accidit, complures hostium magno nostorum impetu pulsi vulnerantur, & partim in fuga prote-runtur, partim intercipiuntur. Quod ubi malum dux equi velocitate evitavit; graviter vulneratus præfectus, ut vitæ periculum aditurus videretur, refertur in castra. C Comius autem sive expiato suo dolore, sive magna parte amissa suorum, legatos ad Antonium mittit, seque ibi futurum, ubi præscripserit, & ea facturum quæ imperaverit, obsidibus datis firmat: unum illud erat, ut timori suo concedatur, ne in conspectum veniat cujusquam Romani. Quam postulationem Antonius quum judicaret ab justo nasci timore, veniam petenti dedit, obsides accepit.

SCIO, Cæsarem singulorum annorum singulos Commentarios confecisse: quod ego non existimavi mihi esse faciendum; propterea quòd insequens annus L. Paullo, C. Marcello Coss. nullas habet Galliæ magnopere res gestas. Ne quis tamen ignoraret, quibus in locis Cæsar exercitusque eo tempore fuissent, pauca scribenda conjungendaque huic Commentario statui.

XLIX. CÆSAR, quum in Belgio hiemaret, unum illud propositum habebat, continere in amicitia civitates, nulli spem aut causam dare armorum: nihil enim D minùs volebat, quàm sub discessum suum necessitatem sibi aliquam imponi belli gerendi, ne quum exercitum deducturus esset, bellum aliquod relinqueretur, quod omnis Gallia libenter sine præsentis periculo susciperet. Itaque honorificè civitates appellando, principes maximis præmiis afficiendo, nulla onera nova imponendo, defessam tot adversis præliis Galliam, conditione parendi meliore, faciliè in pace continuit.

An. U. C.
703.

L. Ipse, hibernis peractis, contra consuetudinem in Italiam quàm maximis itineribus est profectus; ut municipia & colonias appellaret, quibus M. Antonii quaestoris sui commendaret sacerdotii petitionem: Contendebat enim [gratia] cum libenter pro homine sibi conjunctissimo, quem paullo antè præmiserat ad petitionem; tum acriter contra factionem & potentiam paucorum, qui M. Antonii repulsa, Cæsaris decedentis convellere gratiam cupiebant. Hunc etsi Augurem priùs factum, quàm E Italiam attingeret, in itinere audierat, tamen non minùs justam sibi causam municipia & colonias adeundi existimavit, ut iis gratias ageret, quòd frequentiam atque officium suum Antonio præstitissent: simulque se & honorem suum in sequentis anni commendaret petitione, propterea quòd insolenter adversarii sui gloriarentur, L. Lentulum & C. Marcellum Coss. creatos, qui omni honore & dignitate Cæsarem exspoliarent, ereptum Ser. Galbæ consulatum, quum is multò plus gratia suffragiisque valuisset, quòd sibi conjunctus & familiaritate & necessitudine legationis esset.

LI. Exceptus est Cæsaris adventus ab omnibus municipiis & coloniis incredibili

(a) *Nemetocenna* urbs Atrebatum primaria, quæ in dicitur, nunc *Arras*. Itinerario Antonini & Tabula Peutinger. *Nemetacum*

A honore atque amore. Tum primum enim veniebat ab illo universæ Galliarum bello. Nihil relinquebatur, quod ad ornatum portarum, itinerum locorumque omnium, quæ Cæsar iturus erat, excogitari posset. Cum liberis omnis multitudo obviam procedebat: hostiarum omnibus locis immolabantur: tricliniis stratis fora templaque occupabantur, ut vel expectatissimi triumphus lætitia præcipi posset. Tanta erat magnificentia apud opulentiores, cupiditas apud humiliores.

An. U. C.
703.

LII. Quum omnes regiones Galliarum Togatæ Cæsar percucurrisset, summa celeritate ad exercitum Nemetocennam rediit; legionibusque ex omnibus hibernis ad fines Trevirorum evocatis, eò profectus est, ibique exercitum lustravit. T. Labienum Galliarum Togatæ præfecit, quò majore commendatione conciliaretur ad consularis petitionem: ipse tantum itinerum faciebat, quantum satis esse ad mutationem locorum, propter salubritatem existimabat. Ibi quamquam crebrò audiebat, Labienum ab inimicis suis sollicitari; certiorque fiebat id agi paucorum consiliis, ut interposita senatus auctoritate aliqua parte exercitus spoliaretur: tamen neque de Labieno credidit quidquam, neque contra senatus auctoritatem, ut aliquid faceret; potuit adduci. Judicabat enim, liberis sententiis Patrum Conscriptorum causam suam facile obtineri: nam C. Curio tribunus plebis, quum Cæsaris causam dignitatemque defendendam suscepisset, sæpe erat senatui pollicitus, si quem timor armorum Cæsaris læderet; & quoniam Pompeii dominatio atque arma non minimum terrorem foro inferrent; discederet uterque ab armis, exercitusque dimitteret: fore eo pacto liberam & sui juris civitatem. Neque hoc tantum pollicitus est; sed etiam per se senatus discessionem facere coepit: quod ne fieret, Consules amicique Pompeii intercesserunt, atque, ita rem moderando, discesserunt.

LIII. Magnum hoc testimonium senatus erat universi, conveniensque superiori facto. Nam Marcellus proximo anno quum impugnaret Cæsaris dignitatem, contra legem Pompeii & Crassi, retulerat ante tempus ad senatum de Cæsaris provinciis; sententiisque dictis, discessionem faciente Marcello, qui sibi omnem dignitatem ex Cæsaris invidia quærebat, senatus frequens in alia omnia transiit. Quibus non frangebantur animi inimicorum Cæsaris, sed admonebantur, quò majores pararent necessitudines, quibus cogi posset senatus id probare, quod ipsi constituisent.

LIV. Fit deinde S. C. ut ad bellum Parthicum legio una à Cn. Pompeio, altera à C. Cæsare mitterentur: neque obscurè hæ duæ legiones uni Cæsari detrahuntur. Nam Cn. Pompeius legionem primam, quam ad Cæsarem miserat, confectam ex delectu provinciarum, Cæsari eam tamquam ex suo numero dedit. Cæsar tamen, quum de voluntate adversariorum nemini dubium esset, Cn. Pompeio legionem remisit, & ex suo numero xv, quam in Gallia citeriore habuerat, ex S. C. jubet transdi: in ejus locum xiiii legionem in Italiam mittit, quæ præsidia tueretur, ex quibus præsidiis xv deducebatur: ipse exercitum distribuit per hiberna; C. Trebonium cum legionibus iv in Belgio collocat; C. Fabium cum toridem in Æduos deducit. Sic enim existimabat tutissimam fore Galliam, si Belgæ, quorum maxima virtus; & Ædui, quorum auctoritas summa esset, exercitibus continerentur.

LV. Ipse in Italiam profectus est: quò quum venisset, cognoscit, per C. Marcellum Consulem legiones ii ab se remissas, quæ ex S. C. deberent ad Parthicum bellum duci, Cn. Pompeio transditas, atque in Italia retentas esse. Hoc facto, quamquam nulli erat dubium, quin arma contra Cæsarem pararentur; tamen Cæsar omnia patienda esse statuit, quoad sibi spes aliqua relinqueretur jure potiùs disceptandi, quam belli gerendi.

E

EX C. JUL. CÆSARIS COMMENTARIIS DE BELLO CIVILI EX LIBRO PRIMO.

VI. SCIPIONI obvenit Syria, L. Domitio Gallia (a).

XVIII. Legio octava ad eum [Cæsarem] venit; cohortesque ex novis Galliarum delectibus xxii.

An. U. C.
704.

XXXIII. Cæsar, frustra diebus aliquot consumtis, ne reliquum tempus omittat,

(a) *Uterior* scilicet, seu Trans-alpina, ut scribit Cicero Lib. xvi. Epist. xi.

O o ij

infectis iis, quæ agere destinaverat, ab urbe proficiscitur, atque in ulteriorem Gal-
liam pervenit.

XXXIV. Quò quum venisset, cognoscit missum in Hispaniam à Pompeio Vibullium Rufum, quem paucis diebus antè Corfinio captum dimiserat: profectum item Domitium ad occupandum Massiliam navibus actuariis VII, quas Igili & in Cosano à privatis coactas, servis, libertis, colonis suis compleverat: præmissos etiam legatos Massilienses domi nobiles adolescentes; quos ab urbe discedens Pompeius erat adhortatus, ne nova Cæsaris officia veterem suorum beneficiorum in eos memoriam expellerent. Quibus mandatis acceptis, Massilienses portas Cæsari clausserant: (a) Albicos, barbaros homines, qui in eorum fide antiquitus erant, montesque supra Massiliam incolebant, ad se vocaverant: frumentum ex finitimis regionibus, atque ex omnibus castellis in urbem convexerant; armorum officinas in urbe instituerant: muros, classem portasque refecerant.

XXXV. Evocat ad se Cæsar Massiliensium XV primos: cum his agit, ne initium inferendi belli à Massiliensibus oriatur: debere eos Italiæ totius auctoritatem sequi potius, quàm unius hominis voluntati obtemperare: reliqua, quæ ad eorum sanandas mentes pertinere arbitrabatur, commemorat. Cujus orationem domum legati referunt; atque ex (b) auctoritate hæc Cæsari renunciant: Intelligere se divisum esse populum R. in partes duas; neque sui iudicii, neque suarum esse virium discernere, utra pars iustior habeat causam: principes verò esse earum partium Cn. Pompeium & C. Cæsarem patronos civitatis; quorum alter agros Volcarum (c) Arecomicorum & Helviorum publicè iis concesserit; alter bello victas (d) Gallias attribuerit, vestigaliaque auxerit: quare paribus eorum beneficiis parem se quoque voluntatem tribuere debere, & neutrum eorum contra alterum juvare, aut urbe aut portibus recipere.

XXXVI. Hæc dum inter eos aguntur, Domitius navibus Massiliam pervenit; atque ab iis receptus urbi præficitur. Summa ei belli administrandi permittitur. Ejus imperio classem quoquoersus dimittunt: onerarias naves, quas ubique possunt, deprehendunt, atque in portum deducunt: earum clavis, aut materia, atque armamentis instructis ad reliquas armandas reficiendasque utuntur: frumenti quod inventum est, in publicum conferunt: reliquas merces commeatusque ad obsidionem urbis, si accidat, reservant. Quibus injuriis permotus Cæsar, legiones tres Massiliam adducit: turres vineasque ad oppugnationem urbis agere, naves longas Arelate numero XII facere instituit. Quibus effectis armatisque diebus XXX, à qua die materia cæsa est, adductisque Massiliam, his D. Brutum præfecit: C. Trebonium legatum ad oppugnationem Massiliæ relinquit.

XXXVII. Dum hæc parat atque administrat, C. Fabium legatum cum legionibus tribus, quas Narbone, circumque ea loca, hiemandi causa, disposuerat, in Hispaniam præmittit, celeriterque Pyrenæos saltus occupari jubet; qui eo tempore ab L. Afranio legato præsidiis tenebantur: legiones reliquas, quæ longius hiemabant, subsequi jubet. Fabius, ut erat imperatum, adhibita celeritate, præsidium ex saltu dejecit, magnisque itineribus ad exercitum Afranii contendit.

XXXVIII. Adventu Vibullii Rufi, quem à Pompeio missum in Hispaniam demonstratum est, Afranius & Petreius & Varro legati Pompeii, quorum unus tribus legionibus Hispaniam citeriorem, alter à saltu Castulonensi ad Anam duabus legionibus, tertius ab Ana Vettonum agrum Lusitaniamque pari numero legionum obinebat, officia inter se partiuntur; ut Petreius ex Lusitania per Vettones cum omnibus copiis ad Afranium proficiscatur; Varro cum iis, quas habebat, legionibus omnem ulteriorem Hispaniam tueatur. His rebus constitutis, equites auxiliaque toti Lusitanie à Petreio, Celtiberis, Cantabris, barbarisque omnibus, qui ad Oceanum pertinent, ab Afranio imperantur. Quibus coactis, celeriter Petreius per Vettones ad Afranium pervenit. Constituunt communi consilio, bellum ad Ilerdam propter ipsius loci opportunitatem gerere.

(a) Albici vocantur à Strabone nunc *Αλβίσι*, nunc *Αλβιότοι*, & post Salyas collocantur. Dicti quoque sunt *Reii*, & à cultu Apollinis *Apollinares*. Eorum caput Plinio dicitur *Alebece* Reiorum Apollinarium, haud dubiè ab Albicis deducto vocabulo.

(b) Deesse videtur cujus auctoritate, populiæ an Senatûs. Senatûs verò Massiliensem *Sexcentos* vocatum tradit Valerius Max. l. 2. c. 1. ut fortasse legi debeat, ex auctoritate DC, aut *SEX. Cæsari renunciant*.

(c) Volcæ Arecomici & Helvii videntur semper fuisse liberi, nec unquam Massiliensibus subditi: à Pompeio quibusdam tantum agris ad lævam Rhodani ripam fisis mulctati sunt.

(d) Constat bello victas Gallias à Cæsare Massiliensibus non fuisse attributas, ut hic locus innuere videtur. Hinc nonnulli legunt, *bello victis Gallis*, voluntque hujus obscuri loci hunc esse sensum, Massilienses in agrorum sibi à Pompeio concessorum possessione confirmatos fuisse à Cæsare.

A XXXIX. Erant, ut suprà demonstratum est, legiones Afranii III, Petreii II: præterea scutati citerioris provinciæ, & cetratæ ulterioris Hispaniæ cohortes circiter xxc, equitum utriusque provinciæ circiter v millia. Cæsar legiones in Hispaniam præmiserat, ad vi millia auxilia peditum, equitum III. millia, quæ omnibus superioribus bellis habuerat, & parem ex Gallia numerum, quem ipse paraverat, nominatim ex omnibus civitatibus, nobilissimo & fortissimo quoque evocato. Hinc optimi generis hominum ex Aquitanis montanisque, qui Galliam provinciam attingunt.

An. U. C.
794.

L I. Nunciatur Afranio, magnos comitatus, qui iter habebant ad Cæsarem, ad flumen * constituisse. Venerant eo sagittarii ex Ruthenis; equites ex Gallia cum multis carris magnisque impedimentis, ut fert Gallica consuetudo. Erant præterea cuiusque generis hominum millia circiter vi cum servis liberisque: sed nullus ordo, nullum imperium certum, quum suo quisque consilio uteretur, atque omnes sine timore iter facerent, usi superiorum temporum atque itinerum licentia. Erant complures honesti adolescentes, senatorum filii, & equestris ordinis: erant legationes civitatum: erant legati Cæsaris. Hos omnes (a) flumina continebant. Ad hos opprimendos cum omni equitatu, tribusque legionibus Afranius de nocte proficiscitur, imprudentesque antemissis equitibus aggreditur. Celeriter tamen sese Galli equites expediunt, præliumque committunt. Hi, dum pari certamine res geri potuit, magnum hostium numerum pauci sustinuerunt; sed ubi signa legionum appropinquare cœperunt, paucis amissis, sese in montes proximos conferunt. Hoc pugnae tempus magnum attulit nostris ad salutem momentum: nacti enim spatium, se in loca superiora receperunt. Desiderati sunt eo die sagittarii circiter cc, equites pauci; calonum atque impedimentorum non magnus numerus.

* Sicorem.

C LVI. Dum hæc ad Ilerdam geruntur, Massilienses usi L. Domitii consilio, naves longas expediunt, numero xvii, quarum erant xi testæ. Multa huc minora navigia addunt; ut ipsa multitudo nostra classis terreatur: magnum numerum sagittariorum, magnum Albicorum, de quibus suprà demonstratum est, imponunt: atque hos præmiis pollicitationibusque incitant. Certas sibi deposcit naves Domitius, atque has colonis pastoribusque, quos secum adduxerat, complet. Sic omnibus rebus instructa classe, magna fiducia ad nostras naves procedunt, quibus præerat D. Brutus. Hæc ad insulam, quæ est contra Massiliam, stationes obtinebant.

D LVII. Erat multo inferior numero navium Brutus: sed delectos ex omnibus legionibus fortissimos viros antesignanos, centuriones Cæsar ei classi attribuerat, qui sibi id muneris depoposcerant. Ii manus ferreas atque harpagones paraverant, magnoque numero pilorum, trugarum reliquorumque telorum se instruxerant. Ita, cognito hostium adventu, suas naves ex portu educunt, cum Massiliensibus configunt. Pugnatum utrimque est fortissimè atque acerrimè: neque multum Albici nostris virtute cedebant, homines asperi & montani, exercitati in armis: atque ii modò digressi à Massiliensibus, recentem eorum pollicitationem animis continebant; pastoresque indomiti, spe libertatis excitati, sub oculis domini suam probare operam studebant.

L VIII. Ipsi Massilienses, & celeritate navium & scientia gubernatorum confisi, nostros eludebant, impetusque eorum excipiebant: & quoad licebat latiore spatio, producta longius acie, circumvenire nostros, aut pluribus navibus adoriri singulas, aut remos transcurrentes detergere, si possent, contendebant: quum propius erat necessariò ventum, ab scientia gubernatorum atque artificiis ad virtutem montanorum confugiebant. Nostri, quod minus exercitatis remigibus, minusque peritis gubernatoribus utebantur; qui repente ex onerariis navibus erant producti; nequedum etiam vocabulis armamentorum cognitis, tum etiam gravitate & tarditate navium impediebantur. Factæ enim subito ex humida materia, non eundem usum celeritatis habebant. Itaque dum locus cominus pugnandi daretur, æquo animo singulas binis navibus objiciebant: atque injecta manu ferrea, & retenta utraque nave, diversi pugnabant, atque in hostium naves transcendebant; & magno numero Albicorum & pastorum interfecto, partem navium deprimunt; nonnullas cum hominibus capiunt, reliquas in portum compellunt. Eo die naves Massiliensium cum iis, quæ sunt captæ, intereunt ix.

(a) Sicoris & Cinga, quorum fluminum inter brachia *Ilerda*, vulgò *Lerida*, proxima tamen Sicori, sita est.

I. Dum hæc in Hispania geruntur, C. Trebonius legatus, qui ad oppugnationem Massiliæ relictus erat, duabus ex partibus aggerem, vineas turreſque ad opidum agere inſtituit. Una erat proxima portui navalibusque; altera ad partem, quæ eſt aditus [ex Gallia atque Hispania ad id mare, quod adigit] ad oſtium Rhodani. Massilia enim fere ex tribus opidi partibus mari alluitur: reliqua quarta eſt, quæ aditum habet à terra. Hujus quoque ſpatii pars ea, quæ ad arcem pertinet, loci natura & valle altiffimâ munita longam & difficilem habet oppugnationem. Ad ea perficienda opera C. Trebonius magnam jumentorum atque hominum multitudinem ex omni provincia vocat; vimina materiamque comportari jubet: quibus comparatis rebus, aggerem in altitudinem pedum LXXX exſtruit.

B

II. Sed tanti erant antiquitus in opido omnium rerum ad bellum apparatus, tantaque multitudo tormentorum, ut eorum vim nullæ contextæ viminibus vineæ ſuſtinere poſſent. Afferes enim pedum XXI cuſpidibus præfixi, atque hi maximis balliſtis miſſi per IV ordines cratium [in terra] deſigebantur. Itaque pedalibus lignis conjunctis inter ſe porticus integebatur: atque hac agger inter manus proſerebatur. Antecedebat teſtudo pedum LX æquandi loci cauſſa [facta; item] ex fortiffimis lignis, involuta omnibus rebus, quibus ignis jactus & lapides defendi poſſent. Sed magnitudo operum, altitudo muri atque turrium, multitudo tormentorum omnem adminiſtrationem tardabat. Tum crebræ per Albicos eruptiones fiebant ex opido, igneſque aggeri & turribus inferebantur: quæ facilè noſtri repellebant milites; magniſque ultro illatis detrimentis, eos, qui eruptionem fecerant, in opidum rejiciebant.

C

III. Interim L. Naſidius ab Cn. Pompeio cum claſſe navium XVI, in quibus paucae erant æratæ, L. Domitio Maſſilienſibusque ſubſidio miſſus, freto Sicilia, imprudente atque inopinante Curione, provehitur: appuliſque Meſſanam navibus, atque inde propter repentinum terrorem, principum ac Senatus fuga facta, ex navalibus eorum unam deducit. Hac adjuncta ad reliquas naves, curſum Maſſiliam verſus perficit; præmiſſaque clam navicula, Domitium Maſſilienſesque de ſuo adventu certiores facit: eoſque magnopere hortatur, ut rurfus cum Bruti claſſe, additis ſuis auxiliis, conſigant.

IV. Maſſilienſes poſt ſuperius incommodum veteres ad eundem numerum ex navalibus productas naves refecerant, ſummaque induſtria armaverant; remigum gubernatorumque magna copia [ſuppeteſ,] piſcatoriasque adjecerant atque contexerant, ut eſſent ab ictu telorum remiges tuti: has ſagittariis tormentiſque compleverant. Tali modo inſtructa claſſe, omnium ſeniorum, matrum-familia, virginum precibus & fletu excitati, ut extremo tempore civitati ſubvenirent, non minore animo ac fiducia, quàm antè dimicaverant, naves conſcendunt. Comuni enim ſit vitio naturæ, ut inviſis, latitantibus atque incognitis rebus magis confidamus, vehementiùſque exterreamur, ut tum accidit. Adventus enim L. Naſidii ſumma ſpe & voluntate civitatem compleverat. Naſti idoneum ventum ex portu exeunt, & Tauroenta, quod eſt caſtellum Maſſilienſium, ad Naſidium perveniunt; ibique naves expediunt: rurfusque ſe ad conſigendum animo confirmant, & conſilia communicant. Dextra pars Maſſilienſibus attribuitur, ſiniſtra Naſidio.

V. Eodem Brutus contendit, aucto navium numero: nam ad eas, quæ factæ fuerant Arelate per Cæſarem, captivæ Maſſilienſium acceſſerant VI. Has ſuperioribus refecerat diebus, atque omnibus rebus inſtruxerat. Itaque ſuos cohortatus, quos integros ſuperaviſſent, ut victos contemnerent, plenus ſpei bonæ atque animi adverſus eos proficiſcitur. Facile erat ex caſtris C. Trebonii, atque omnibus ſuperioribus locis proſpicere in urbem, ut omnis juvenus, quæ in opido remaſſerat, omneſque ſuperioris ætatis cum liberis atque uxoribus publiciſque cuſtodiis, aut ex muro ad cælum manus tenderent, aut templa Deorum immortalium adirent, & ante ſimulacra projecti victoriam ab Diis expoſcerent. Neque erat quiſquam omnium, qui non in ejus diei caſu ſuarum omnium fortunarum eventum conſiſtere exiſtimaret. Nam & honeſti ex juventute, & cujuſque ætatis ampliſſimi, nominatim evocati atque obſecrati, naves conſcenderant; ut ſi quid adverſi accidiſſet, ne ad conandum quidem ſibi quidquam reliqui fore viderent: ſi ſuperaviſſent vel domeſticis opibus, vel externis auxiliis, de ſalute urbis conſiderent.

A VI. Commisso prælio, Massiliensibus res nulla ad virtutem defuit: sed memores eorum præceptorum, quæ paullò antè ab suis acceperant, hoc animo decertabant, ut nullum aliud tempus ad conandum habituri viderentur, & quibus in pugna vitæ periculum accideret, non ita multò se reliquorum civium fatum antecedere existimarent, quibus urbe capta eadem esset belli fortuna patienda. Deductisque nostris paulatim navibus, & artificio gubernatorum mobilitati navium locus dabatur; & si quando nostri facultatem nacti, ferreis injectis manibus navem religaverant, undique suis laborantibus succurrebant. Neque verò conjuncti Albicis cominùs pugnando deficiebant: neque multum cedebant virtute nostris. Simul ex minoribus navibus magna vis eminens missa telorum multa nostris de improvviso imprudentibus atque impeditis vulnera inferebant; conspicatæque naves triremes 11 navem D. Bruti, quæ ex insigni faciliè agnosci poterat, duabus ex partibus sese in eam incitaverant: sed tantum B re provisâ Brutus celeritate navis enisus est, ut parvo momento antecederet. Illæ adeo graviter inter se incitatæ conflixerunt, ut vehementissimè utræque ex concursu laborarent; altera verò, perfractò rostro, tota collabesceret. Qua re animadversa, quæ proximæ ei loco ex Bruti classe naves erant, in eas impeditas impetum faciunt, celeriterque ambas deprimunt.

VII. Sed Nasidianæ naves nullo usui fuerunt, celeriterque pugna excefferunt: non enim has aut conspectus patriæ, aut propinquorum præcepta ad extremum vitæ periculum adire cogebant. Itaque ex eo numero navium nulla desiderata est: ex Massiliensium classe v sunt depressæ, iv captæ, una cum Nasidianis profugit: quæ omnes citeriorem Hispaniam petiverunt: at ex reliquis una præmissa Massiliam, hujus nuncii perferendi gratiâ, quum jam appropinquaret urbi, omnis sese multitudo ad cognoscendum effudit: ac, re cognita, tantus luctus excepit, ut urbs ab hostibus capta eodem vestigio videretur. Massilienses tamen nihilo sequiùs ad defensionem urbis reliqua apparare cœperunt.

VIII. Est animadversum ab legionariis, qui dexteram partem operis administrabant, ex crebris hostium eruptionibus, magno sibi esse præsidio posse, si pro castello ac receptaculo turrim ex latere sub muro fecissent: quam primò ad repentinos incursus humilem parvamque fecerant. Huc se referebant: hinc, si qua major oppresserat vis, propugnabant: hinc ad repellendum & prosequendum hostem procurrebant. Patebat hæc quoquo versus pedes xxx, sed parietum crassitudo pedes v. Postea verò, ut est rerum omnium magister usus, hominum adhibita solertia inventum est, magno esse usui posse, si hæc esset in altitudinem turris elata. Id hac ratione perfectum est.

IX. Ubi turris altitudo perducta est ad contabulationem; eam in parietes instruxerunt ita, ut capita tignorum extrema parietum structura tegerentur; ne quid emineret, ubi ignis hostium adhæresceret. Hanc insuper contignationem, quantum tectum plutei ac vinearum passum est, laterculo adstruxerunt; supraque eum locum duo tigna transversa injecerunt non longè ab extremis parietibus, quibus suspenderent eam contignationem, quæ turri tegumento esset futura: supraque ea tigna directò transversas trabes injecerunt, easque axibus religaverunt. Has trabes paullò longiores atque eminentiores, quàm extremi parietes erant, effecerunt; ut esset ubi tegumenta præpendere possent, ad defendendos ictus ac repellendos, dum inter eam contignationem parietes exstruerentur: eamque contabulationem summam lateribus lutoque constraverunt, ne quid ignis hostium nocere posset: centonesque insuper injecerunt; ne aut tela tormentis missa tabulationem perfringerent, aut saxa ex catapultis lateritium discuterent. Storias autem ex funibus anchorariis tres in longitudinem parietum turris latas iv pedes fecerunt: easque ex 111 partibus, quæ E ad hostes vergebant, eminentibus trabibus circum turrem præpendentes religaverunt: quod unum genus tegumenti aliis locis erant experti nullo telo neque tormento transjici posse. Ubi verò ea pars turris, quæ erat perfecta, tecta atque munita est ab omni ictu hostium; pluteos ad alia opera abduxerunt: turris tectum per se ipsum prehensionibus ex contignatione prima suspendere ac tollere cœperunt; ubi, quantum storiarum demissio patiebatur, tantum elevabant. Intra hæc tegumenta abditi atque muniti parietes lateribus exstruebant: rursusque alia prehensione ad ædificandum sibi locum expediebant. Ubi tempus alterius contabulationis videbatur, tigna item ut primò tecta extremis lateribus exstruebant, exque ea contignatione rursus summam contabulationem storiasque elevabant. Ita tutò ac sine ullo vulnere ac periculo sex tabulata exstruxerunt: fenestrasque, quibus in locis visum est, ad tormenta mittenda in struendo reliquerunt.

An. U. C.
704.

X. Ubi ex ea turri, quæ circum essent, opera tueri se posse confisi sunt; mus- A
culum pedum LX longum ex materia bipedali, quem à turri lateritia ad hostium
turrem murumque perducerent, facere instituerunt: cujus musculi hæc erat forma.
Duæ primùm trabes in solo æquæ longæ, distantes inter se pedes I V collocantur: in-
que eis columnellæ pedum in altitudinem V defiguntur. Has inter se capreolis molli
fastigio conjungunt, ubi tigna, quæ musculi tegendi causâ ponant, collocantur: eò
super tigna bipedalia injiciunt; eaque laminis clavisque religant. Ad extremum mus-
culi rectum, trabesque extremas, quadratas regulas I V patentes digitos defigunt; quæ
lateres, qui super musculo struantur, contineant. Ita fastigiato atque ordinatim stru-
cto, ut trabes erant in capreolis collocatæ, lateribus lutoque musculus, ut ab igne,
qui ex muro jaceretur, tutus esset, contegitur. Supra lateres coria inducuntur; ne
canalibus aqua immissa lateres diluere posset. Coria autem, ne rursus igni ac lapi-
dibus corrumpantur, centonibus conteguntur. Hoc opus omne tectum vineis ad B
ipsam turrim perficiunt, subitoque, inopinantibus hostibus, machinatione navali,
palangis subjectis, ad turrim hostium admovent, ut ædificio jungatur.

XI. Quo malo perterriti subito opidani, saxa quàm maxima possunt vectibus
promovent, præcipitataque muro in musculum devolvunt. Ictum firmitas materiæ
sustinet, & quidquid incidit, fastigio musculi elabatur. Id ubi vident, mutant con-
siliū: cupas tæda ac pice refertas incendunt; easque de muro in musculum devol-
vunt. Involutæ labuntur; delapsæ ab lateribus, longuriis furcisque ab opere remo-
ventur. Interim sub musculo milites vectibus infima saxa turris hostium, quibus fun-
damenta continebantur, convellunt. Musculus ex turri lateritia à nostris telis tor-
mentisque defenditur: hostesque ex muro ac turribus submoventur. Non datur libera
muri defendendi facultas. Compluribus jam lapidibus ex ea, quæ suberat, turri sub-
ductis, repentina ruina pars ejus turris concidit: pars reliqua consequens procum- C
bebat.

XII. Tum hostes turris repentina ruina commoti, inopinato malo turbati, Deo-
rum ira perculsi, urbis direptione perterriti, inermes cum infulis sese porta foras uni-
versi proripiunt; ad legatos atque exercitum supplices manus tendunt. Qua nova
re oblata, omnis administratio belli consistit: militesque aversi à prælio ad studium
audiendi & cognoscendi feruntur. Ubi hostes ad legatos exercitumque pervene-
runt, universi se ad pedes projiciunt: orant ut adventus Cæsaris expectetur; ca-
ptam suam urbem videre, opera perfectâ, turrem subrutam; itaque à defensione de-
sistere: nullam exoriri moram posse, quominus quum venisset, si imperata non fa-
cerent, ad nutum è vestigio diriperentur. Docent, si omnino turris concidisset, non
posse milites contineri, quin sp. prædæ in urbem irrumperent, urbemque dele-
rent. Hæc atque ejusdem generis complura, ut ab hominibus doctis, magna cum miseri- D
cordia fletuque pronunciantur.

XIII. Quibus rebus commoti legati, milites ex opere deducunt, oppugnatione
desistunt, operibus custodias relinquunt. Induciarum quodam genere misericordia
facto, adventus Cæsaris expectatur. Nullum ex muro, nullum à nostris mittitur te-
lum: ut re confecta, omnes curam & diligentiam remittunt. Cæsar enim per literas
Trebonio magnopere mandaverat, ne per vim opidum expugnari pateretur; ne
gravius permoti milites, & defectionis odio, & contemtione sui, & diutino labore,
omnes puberes interficerent: quod se facturos minabantur: ægréque tunc sunt retenti,
quin opidum irrumperent: graviterque eam rem tulerunt, quòd fterisse per Trebonium,
quominus opido potirentur, videbatur.

XIV. At hostes sine fide tempus atque occasionem fraudis ac doli quærunt.
Interjectisque aliquot diebus, nostris languentibus atque animo remissis, subito me-
ridiano tempore, quum alius discessisset, alius ex diutino labore in ipsis operibus
quieti se dedisset; arma verò omnia reposita contectaque essent: portis se foras eru-
punt; secundo magnoque vento ignem operibus inferunt. Hunc sic distulit ventus,
uti uno tempore agger, plutei, testudo, turris, tormenraque flammam conciperent,
& prius hæc omnia confunderentur, quàm quemadmodum accidisset, animadverti
posset. Nostris repentina fortuna permoti, arma, quæ possunt, arripiunt: alii ex ca-
stris sese incitant. Fit in hostes impetus: sed è muro sagittis tormentisque fugientes
persequi prohibentur. Illi sub murum se recipiunt; ibique musculum turrimque la-
teritiam liberè incendunt. Ita multorum mensium labor, hostium perfidia & vi tem-
pestatis, puncto temporis interiit. Tentaverunt hoc idem Massilienses postero die,
eamdem nacti tempestatem; majori cum fiducia ad alteram turrem aggeremque
eruptione

A eruptione pugnaverunt; multumque ignem intulerunt: sed ut superioris temporis contentionem nostri omnem remiserant; ita proximi diei casu admoniti, omnia ad defensionem paraverant. Itaque multis interfectis, reliquos infecta re in opidum repulerunt.

An. U. C.
704.

XV. Trebonius ea, quæ sunt amissa, multò majore studio militum administrare & reficere instituit. Nam ubi tantos suos labores & apparatus male cecidisse viderunt; induciisque per scelus violatis suam virtutem irrisui fore perdoluerunt; quòd unde agger omnino comportari posset, nihil erat reliquum, omnibus arboribus longè latèque in finibus Massiliensium excisis & convectis; aggerem novi generis atque inauditum ex lateritiis duobus muris, senùm pedum crassitudine, atque eorum murorum contignationem facere instituerunt, æqua ferè latitudine, atque ille congestus ex materia fuerat agger. Ubi autem spatium inter muros, aut imbecillitas materiz postulare videretur, pilæ interponuntur, transversaria tigna injiciuntur, quæ firmamento esse possent: & quidquid est contignatum, cratibus consternitur, crateque luto integuntur. Sub tecto miles dextera ac sinistra muro tectus, adversus plutei objecta, operi quæcumque usui sunt, sine periculo supportat. Celeriter res administratur: diurni laboris detrimentum solertia & virtute militum brevi reconcinatur. Portæ, quibus locis videtur, eruptionis causa in muro relinquuntur.

XVI. Quod ubi hostes viderunt, ea, quæ diu longoque spatio refici non possesperassent, paucorum dierum opera & labore ita refecta, ut nullus perfidiæ neque eruptioni locus esset; neque quidquam omnino relinqueretur, quo aut vi militibus, aut igni operibus noceri posset; eodemque exemplo sentiunt totam urbem, quæ sit aditus, ab terra muro turribusque circumiri posse; sic, ut ipsis consistendi in suis munitionibus locus non esset, quum penè inædificata in muris ab exercitu nostro C moenia viderentur, ac tela manu conjicerentur; suorumque tormentorum usum, quibus ipsi magna speravissent, spatio propinquitatis interire; parique conditione è muro ac turribus bellandi data, virtute se nostris adæquare non posse intelligunt, ad eandem deditionis conditiones recurrunt.

XXII. Eadem ratione [Cæsar] privatim ac publicè quibusdam civitatibus habitis honoribus, Tarracone discedit, pedibusque Narbonem, atque inde Massiliam pervenit. Ibi legem de Dictatore latam, seseque Dictatorem dictum à M. Lepido prætore cognoscit. Massilienses omnibus defessi malis, rei frumentariæ ad summam inopiam adducti, his prælio navali superati, crebris eruptionibus fusi, gravi etiam pestilentia conflictati, ex diuturna conclusionè & mutatione victi, (panico enim veterere, atque hordeo corrupto omnes alebantur: quod ad hujusmodi casus antiquitus paratum in publicum contulerant) dejecta turri, labefacta magna parte muri, auxiliis provinciarum & exercituum desperatis, quos in Cæsaris potestatem venisse cognoverant, sese dedere sine fraude constituunt. Sed paucis antè diebus L. Domitius, cognita Massiliensium voluntate, navibus III comparatis, ex quibus duas familiaribus suis attribuerat, unam ipse conscenderat, nactus turbidam tempestatem, est profectus. Hunc conspicatæ naves, quæ jussu Bruti consuetudine quotidiana ad portum excubabant, sublaris anchoris sequi coeperunt. Ex iis unum ipsius navigium contendit, & fugere perseveravit, auxilioque tempestatis ex conspectu abiit; duo perterrita concursu nostrarum navium sese in portum receperunt. Massilienses arma tormenta ex opido, ut est imperatum, proferunt: naves ex portu navalibusque educunt: pecuniam ex publico transdunt. Quibus rebus confectis, Cæsar magis eos pro nomine & vetustate quàm pro meritis in se civitatis conservans, duas ibi legiones præsidio relinquit; ceteras in Italiam mittit: ipse ad urbem proficiscitur.

E XL. Juba certior factus à Sabura de nocturno prælio, duo millia Hispanorum & Gallorum equitum, quos suæ custodiæ causa circum se habere consueverat, & peditum eam partem, cui maximè confidebat, Saburæ submittit.

EX LIBRO III.

IV. Exspectabat [Pompeius] cum Scipione ex Syria legiones duas; sagittarios ex Creta, Lacedæmone, Ponto atque Syria reliquisque civitatibus tria millia numero habebat; funditorum cohortes sex, mercenarias duas; equites septem millia, ex quibus D C (a) Gallos Dejotarus adduxerat, D Ariobarzanes ex Cappadocia: ad eundem numerum Cotos ex Thracia dederat, & Sadalem filium miserat. Ex

An. U. C.
705.

(a) Galatas, seu Gallogræcos intellige, quorum rex Dejotarus.

Pp

An. U. C. 705. Macedonia c c erant, quibus Rascipolis præerat, excellenti virtute : d ex Gabinia-
nis Alexandriâ, Gallos Germanosque, quos ibi A. Gabinius præsidii causa apud
regem Ptolemæum reliquerat, Pompeius filius cum classe adduxerat : d c c c, quos
ex servis suis pastorumque suorum coëgerat : c c c Tarcundarius Castor & Donilaus
ex Gallogræcia dederant : horum alter unâ venerat, alter filium miserat.

XXII. Cœlius profectus, ut dicitur, ad Cæsarem pervenit Thurios : ubi,
quum quosdam ejus municipii sollicitaret, equitibusque Cæsaris Gallis atque Hi-
spanis, qui eò præsidii causa missi erant, pecuniam polliceretur, ab iis est interfectus.

XXIX. [Antonius] pontones, quod est genus navium Gallicarum, Lissi reliquit.

LIX. Erant apud Cæsarem ex equitum numero Allobroges duo fratres, Roscil-
lus & Ægus Adbucilli filii, qui principatum in civitate multis annis obtinuerat, sin-
gulari virtute homines, quorum opera Cæsar omnibus Gallicis bellis optima fortif-
simaque erat usus. His domi ob has causas amplissimos magistratus mandaverat, B
atque eos extra ordinem in senatum legendos curaverat; agrosque in Gallia ex ho-
stibus captos, præmiaque rei pecuniariæ magna tribuerat; locupletesque ex egenti-
bus effecerat. Hi propter virtutem non solum apud Cæsarem in honore erant, sed
etiam apud exercitum cari habebantur : sed freti amicitia Cæsaris, & stulta ac bar-
bara arrogantia elati despiciebant suos, stipendiumque equitum fraudabant, & præ-
dam omnem domum avertabant. Quibus illi rebus permoti universi Cæsarem adie-
runt, palamque de eorum injuriis sunt questii ; & ad cetera addiderunt falsum ab his
equitum numerum deferri, quorum stipendium averterent.

LX. Cæsar neque tempus illud animadversionis esse existimans, & multa virtuti
eorum concedens, rem distulit totam; illos secretò castigavit, quòd quæstui equites
haberent; monuitque ut ex sua amicitia omnia expectarent, & ex præteritis suis
officiis [reliqua sperarent.] Magnam tamen hæc res illis offensionem & contemtio- C
nem ad omnes attulit : idque ita esse cum ex aliorum objectionibus, tum etiam
ex domestico judicio, atque animi conscientia intelligebant. Quo pudore adducti,
& fortasse se non liberari, sed in aliud tempus reservari arbitrati, discedere à nobis,
& novam tentare fortunam, novasque experiri amicitias constituerunt : & cum paucis
collocuti clientibus suis, quibus tantum facinus committere audebant, primum co-
nati sunt præfectum equitum C. Volusenum interficere, ut postea, bello confecto,
cognitum est; ut cum munere aliquo perfugisse ad Pompeium viderentur. Postquam
id difficilius visum est, neque facultas perficiendi dabatur, quàm maximas porue-
runt pecunias mutuari, perinde ac satisfacere, & fraudata restituere vellent, multis
cœmentis equis, ad Pompeium transferunt cum iis quos sui consilii participes habebant.

LXI. Quos Pompeius, quòd erant honesto loco nati, & instructi liberaliter,
magnoque comitatu & multis jumentis venerant, virique fortes habebantur, & in P
honore apud Cæsarem fuerant, quòdque novum & præter consuetudinem acciderat,
omnia sua præsidia circumduxit, atque ostendit. Nam ante id tempus nemo aut
miles, aut eques à Cæsare ad Pompeium transierat; quum penè quotidie à Pompeio
ad Cæsarem perfugerent, vulgò verò in Epiro, atque Ætolia conscripti milites,
earumque regionum omnium, quæ à Cæsare tenebantur. Sed hi cognitis omnibus
rebus, seu quid in munitionibus perfectum non erat, seu quid à peritioribus rei mili-
taris desiderari videbatur, temporibusque rerum, & spatiis locorum, & custodiarum
varia diligentia animadversa, prout cujusque eorum, qui negotiis præerant, aut na-
tura, aut studium ferebat, hæc ad Pompeium omnia detulerunt.

LXXIX. Quibus accidit rebus, ut pluribus dimissi itineribus à Cæsare ad Do-
mitium, & ab Domitio ad Cæsarem, nulla ratione iter conficere possent. Sed Allo-
broges Roscilli atque Ægi familiares, quos perfugisse ad Pompeium demonstravi- E
mus, conspicati in itinere exploratores Domitii, seu pristina sua consuetudine, quòd
unâ in Gallia bella gesserant; seu gloria elati, cuncta, ut erant acta, exposuerunt, &
Cæsaris profectionem, & adventum Pompeii docuerunt.

EX A. HIRTII PANSÆ CÔMMENTARIIS

DE BELLO ALEXANDRINO.

An. U. C.
706.

XVII. Omni ratione Cæsar contendendum existimavit, ut insulam [Pharon]
molemque ad insulam pertinentem in suam redigeret potestatem. Quo capto
consilio, cohortes decem, & levis armaturæ electos, quos idoneos ex equitibus Gallis
arbitrabatur, in navigia minora scaphasque imponit.

A XXXIV. Dum hæc in Ægypto geruntur, Rex Dejotarus ad Domitium Calvinum, cui Cæsar Asiæ finitimasque provincias administrandas transdiderat, venit oratum, ne Armeniam minorem, regnum suum, neve Cappadociam, regnum Ariobarzanis, possideri vastarique pateretur à Pharnace: quo malo nisi liberarentur, imperata sibi facere, pecuniamque promissam Cæsari non posse se persolvere. Adjungit Cn. Domitius legioni **xxvi** duas à Dejotaro, quas ille disciplina atque armatura nostra complures annos constitutas habebat.

An. U. C.
706.

LXVII. Quum propius Pontum finesque Gallogræciæ [Cæsar] accessisset, Dejotarus tetrarches Gallogræciæ tunc quidem penè totius, quod ei neque legibus, neque moribus concessum esse ceteri tetrarchæ contendebant, sine dubio autem rex Armeniæ minoris ab Senatu appellatus, depositis regiis insignibus, neque tantum privato vestitu, sed etiam reorum habitu, supplex ad Cæsarem venit oratum, ut sibi ignosceret, quòd in ea parte positus terrarum, quæ nulla præsidia Cæsaris habuisset, exercitibus imperiisque in Cn. Pompeii castris fuisset: neque enim se judicem debuisse esse controversiarum populi Romani, sed parere præsentibus imperiis.

LXVIII. Contra quem Cæsar quum plurima commemorasset officia, quæ Consul ei decretis publicis tribuisset; quumque defensionem ejus nullam posse excusationem ejus imprudentiæ recipere coarguisset; quòd homo tantæ prudentiæ ac diligentiæ scire potuisset, quis urbem Italianamque teneret; ubi Senatus Populusque Romanus, ubi Resp. esset; quis deinde post L. Lentulum, C. Marcellum Consul esset; sed tamen se concedere id factum superioribus suis beneficiis, veteri hospitio, atque amicitia, dignitati ætatiue hominis, precibus eorum, qui frequentes concucurrissent hospites atque amici Dejotari ad deprecandum: de controversiis tetrarcharum postea se cogniturum esse dixit: regium vestitum ei restituit. Legionem autem, quam ex genere civium suorum Dejotarus armatura disciplinaque nostra constitutam habebat, equitatumque omnem ad bellum gerendum adducere jussit.

LXXVIII. Eidem [Mithridati Pergameno] tetrarchiam [legibus] Gallogræcorum, jure gentis & cognationis adjudicavit, occupatam & possessam paucis antè annis à Dejotaro.

EX A. HIRTII PANSÆ DE BELLO AFRICANO COMMENTARIIS.

XIX. Præterea [Labienus] ex fuga prælioque Pompeiano, quos secum à Brundisio transportaverat, equites Germanos Gallosque, ibique postea ex hybridis libertinis servisque conscripserat, armaverat, equoque frenato uti condocuerat. Hac spe atque ea audacia inflammatus Labienus, cum equitibus Gallis Germanisque **mdc**, **D** Numidarum sine frenis **viii** millibus, &c.

An. U. C.
707.

XX. [Cæsar] tela tormenta ex navibus in castra comportare, remigum partem ex classe, Gallorum Rhodiorumque Epibatarumque armare, & in castra evocare.

XXIX. Nonnunquam etiam Germani Gallicque Labieniani cum Cæsaris equitibus, fide data, inter se colloquebantur.

XXXIV. Allienus interim proconsul è Lilybæo in naves onerarias imponit legiones **xiii** & **xiv**, & equites Gallos **dccc**.

XL. Itaque [Labienus] non prius vidit turmas Julianas, quàm suos cædi à tergo sensit. Ex qua re subito in terrorem converso equitatu Numidarum, rectà in castra fugere contendit. Galli Germanique, qui restiterant, ex superiore loco & post tergum circumventi, fortiterque resistentes conciduntur universi. Quum receptui Cæsar cani jussisset, equitatumque omnem intra suas munitiones recepisset, campo **E** purgato, animadvertit mirifica corpora Gallorum Germanorumque, qui partim ejus auctoritatem erant ex Gallia secuti, partim pretio pollicitationibusque adducti ad eum se contulerant: nonnulli qui ex Curionis prælio capti conservatique, parem gratiam in fide partienda præstare voluerant. Horum corpora mirifica specie amplitudineque cæsa toto campo, ac prostrata diversè jacebant.

LXXIII. Copias [Cæsar] habebat in Gallia bellare consuetas locis campestribus, & contra Gallos, homines apertos minimèque insidiosos, qui per virtutem, non per dolum, dimicare consueverunt.

EX SALLUSTIO CRISPO DE GALLIS ^A

Edit. Amstelodami in 12. 1641.

IN BELLO CATILINARIO.

An. U. C.

690.

Pag. 25.

ISDem temporibus Romæ Lentulus, sicuti Catilina præceperat, quoscumque moribus aut fortuna novis rebus idoneos credebat, aut per se aut per alios sollicitabat; neque solum cives, sed cujuscumque modi genus hominum, quod modò usui bello foret. Igitur P. Umbreno cuidam negotium dat uti legatos Allobrogum requirat, eosque, si possit, impellat ad societatem belli, existumans publicè privatimque ære alieno oppressos, præterea quòd natura gens Gallica bellicosa esset, B facile ad tale consilium adduci posse. Umbrenus, quòd in Gallia negotiatus erat, plerisque principibus civitatum notus erat, atque eos noverat: itaque sine mora, ubi primùm legatos in foro conspexit, percunctatus pauca de statu civitatis, & quasi dolens ejus casum, requirere cœpit, quem exitum tantis malis sperarent. Postquam illos videt queri de avaritia magistratuum, accusare Senatum, quòd in eo auxilii nihil esset; miseris suis remedium mortem expectare: *At ego, inquit, vobis, si modò viri esse vultis, rationem ostendam, quâ tanta mala ista effugiatis.* Hæc ubi dixit, Allobroges in spem maxumam adducti, Umbrenum orare, uti sui miseretur: nihil tam asperum, neque tam difficile esse, quod non cupidissimè facturi essent, dum ea res civitatem ære alieno liberaret. Ille eos in domum D. Bruti perducit; quòd foro propinqua erat, neque aliena consilii, propter Semproniam. Nam tum Brutus ab Roma aberat. Præterea Gabinium accersit, quò major auctoritas sermoni C inesset. Eo præsentem conjurationem aperit: nominat socios, præterea multos cujusque generis innoxios; quò legatis animus amplior esset: dein eos, pollicitos operam suam, domum dimittit. Sed Allobroges diu in incertum habuere, quidnam consilii caperent. In altera parte erat æs alienum, studium belli, magna merces in spe victoriæ: at in altera majores opes, tuta consilia, pro incerta spe certa præmia. Hæc illis volventibus, tandem vicit fortuna Reipublicæ. Itaque Q. Fabio Sangæ; cujus patrocinio civitas plurimùm urebatur, rem omnem, uti cognoverant, aperiunt. Cicero, per Sangam consilio cognito, legatis præcipit ut studium conjurationis vehementer simulent, ceteros adeant, bene polliceantur; dentque operam, ut eos quàm maxumè manifestos habeant. Iisdem fere temporibus in Gallia citeriore atque ulteriore, item in agro Piceno, Bruttio, Apulia motus erat. Namque illi, quos antè Catilina dimiserat, inconsultè ac veluti per dementiam cuncta simul agere: D nocturnis consiliis, armorum atque telorum portationibus, festinando, agitando omnia, plus timoris quàm periculi effecerant. Ex eo numero complures (a) Q. Metellus Celer prætor, ex sociis causa cognita, in vincula conjecerat; item in citeriore Gallia C. Murena, qui ei provinciæ legatus præerat..... Sed Allobroges ex præcepto Ciceronis per Gabinium ceteros conveniunt: ab Lentulo, Cethego, Statilio, item Cassio postulant jusjurandum, quod signatum ad cives perferant: aliter haud facile eos ad tantum negotium impelli posse. Ceteri nihil suspicantes dant. Cassius semet eò brevi venturum pollicetur, ac paulò ante legatos ex urbe proficiscitur. Lentulus cum his T. Volturtium quemdam Crotoniensem mittit; ut Allobroges, priusquàm domum pergerent cum Catilina, data atque accepta fide, societatem confirmarent..... His rebus ita actis, constituta nocte, qua proficiscerentur, Cicero per Legatos cuncta edoctus, L. Valerio Flacco & C. Pomptino prætoribus imperat, ut in ponte Milvio per insidias Allobrogum comitatus deprehendant: rem omnem aperit, cujus gratia mittebantur: cetera, uti factò opus sit, ita agant. Homines militares, sine tumultu præsidii collocatis, sicuti præceptum erat, occultè pontem obsident. Postquam ad id loci legati cum Volturtio venere, simul utrimque clamor exortus est: Galli, citò consilio cognito, sine mora prætoribus se tradunt. Volturtius primò, cohortatus ceteros, gladio se à multitudine defendit; dein, ubi à legatis desertus est, multa priùs de salute sua Pomptinum obtestatus, quòd ei notus erat, postremò timidus, ac vitæ diffidens, velut hostibus, sese prætoribus dedit. Quibus rebus confectis, omnia properè per nuncios Consuli declarantur.

(a) Secundùm Ciceronem Caius Murena Gallie Narbonensi, Q. Metellus citeriori præerat.

A

In Oratione Porcii Catonis.

Conjuravere cives nobilissimi patriam incendere. Gallorum gentem infestissimam nomini Romano ad bellum arcessunt. Pag. 38.

Cognoveram.... facundia Græcos, gloria belli Gallos ante Romanos fuisse. Pag. 40.

IN BELLO JUGURTHINO.

Per idem tempus advorsum Gallos ab Ducibus nostris (a) Q. Scipione & M. Manlio malè pugnatum. Quo metu Italia omnis contremuerat. Illique & usque ad nostram memoriam Romani sic habuere, alia omnia virtuti suæ prona esse; cum Gallis pro salute, non pro gloria certari. Sed postquam bellum in Numidia confectum, & Jugurtham Romam victum adduci nunciatum est; Marius Consul absens factus est; & ei decreta provincia Gallia. Pag. 137. An. U. C. 648.

IN FRAGMENTIS HISTORIARUM.

Res Romana plurimum imperio valuit Ser. Sulpitio & M. Marcello Coss. omni Gallia cis Rhenum atque inter mare nostrum atque Oceanum, nisi quæ à paludibus invia fuit, perdomita. *Victorinus & Augustinus.* Lib. I. p. 138. An. U. C. 702.

Ex Epist. Cn. Pompeii ad Senatum.

Fateor me ad hoc bellum majore studio quàm consilio profectum: quippe qui nomine modò imperii à vobis accepto, diebus quadraginta exercitum paravi; hostisque in cervicibus jam Italiæ agentis ab Alpibus in Hispaniam summovi. Per eas iter aliud atque Hannibal, nobis opportunius patefecit. Recepi Galliam, Pyrenæum, Lacetaniam, Iltergetum..... præter maritimas civitates, quæ ultrò nobis sumturi onerique, Gallia superiore anno Metelli exercitum stipendio frumentoque aluit: & nunc malis fructibus ipsa vix agitat. *Nonius.* Lib. 3. pag. 157. An. U. C. 677.

In Fragmentis Librorum incertorum.

In Flaminia est civitas quæ Cale dicitur, & in hac Gallia hoc nomine, quam Sallustius à Perpenna captam commemorat. *Servius.* Pag. 183.

D

EX DIODORI SICULI BIBLIOTHECA HISTORICA

DE GALLIS.

Edit. Hanoviae in fol. 1604.

EX LIBRO I.

ΕΝ δὲ ταῖς ἐξῆς εἰκοσι ἑπτα βίβλοις τὰς λοιπὰς ἀπώσας κατητάξαμεν, μέχρι τῆς ἀρχῆς τῆς οὐρανῶς πολέμου Ρωμαίοις πρὸς Κελτοὺς καὶ δὲ ἡγεμόνους Γαίῳ Ἰούλιον Καίσαρα, ὁ δὲ τὰς πρῶτας περὶ τῶν διδομένων κατηπολέμουν μὲν τὰ πλεῖστα καὶ μαχμώτα τῶν Κελτῶν ἐπὶ τῇ περὶ τὴν ἡγεμονίαν τῆς Ρώμης μέχρι τῆς Βρετανικῆς νήσου.

IN tribus tandem & viginti libris reliquas res omnes digessimus, usque ad initium belli à Romanis adversus Celtas excitati, quo Imperator C. Julius Cæsar, cui res gestæ divi nomen adscivere, plurimis & pugnacissimis Celtarum gentibus debellatis, Imperium Romanum ad Britannicam usque Insulam prolatavit. Tom. I. Pag. 5.

(a) Leg. Q. Scipione & Cn. Manlio.

(b) Hanc Epistolam scripsit Pompeius sub finem an-

ni U. C. 679. cum ageret in Gallia, quam petere co-

actus est, à Sertorio expulsus ab Hispania.

Pag. 226.

Cæterum Hercules Iberiæ regno vi-
ris inter populares optimis tradito, cum
exercitu in Celticam perrexit, totam-
que peragrans, usitatum morum im-
probitatem & advenarum mactationes
abrogavit. Cumque ingens hominum
multitudo ex omni gente sponte ad mi-
litiam ejus se aggregasset, præclaræ ur-
bem magnitudinis exstruxit, quam à
militiæ suæ errore Alefiam nuncupavit.
Quia verò multi è vicinis locis barbari
civibus admixti erant, accidit ut & cæ-
teri urbis incolæ, qui numero supera-
bantur, mores barbaros induerent. Hæc
urbs nunc quoque in præcipuo Celtis est
honore; quippe primaria totius Celticæ
sedes, urbiumque mater. Et per om-
nes ab Hercule ætates libertatem de-
fendit, nec unquam capta est, ad hoc
usque tempus: tandem à Cæsare, qui
ob rerum gestarum magnitudinem Di-
vus appellatus est, vi expugnata, in Ro-
manorum cum aliis Celtis potestatem
venit. Hercules porro è Celtica in Ita-
liam contendens, dum per Alpium
montes iter facit, asperas transituque
difficiles vias stravit & aperuit, ut mi-
litaribus copiis cum impedimentistran-
sitibus per illos pateret. Barbari, qui mon-
tana hæc infederant, exercitus fortè
transfuentes occidere ac latrocinii in-
festare in locorum angustiis & aspretis
solebant: verum his subactis, ducibus-
que sceleratè factorum supplicio affectis,
tutum illac iter posteris effecit. Jam-
que Alpes egressus, per hujus regionis,
quæ nunc Gallia vocatur, planitiem iti-
nere continuato, in Liguriam pervenit.

Pag. 259.

Ad id probandum his utuntur argu-
mentis; quòd Celtæ Oceani accolæ
inter Deos maximè Dioscuros vene-
rentur: apud quos à priscis inde tem-
poribus traditum, ex Oceano Deos
hosce quondam ad ipsos delatos esse.

Α οὖν Ἡρακλῆς ἦν μὲν Ἰβήρων παρέδωκε
τὴν βασιλείαν τοῖς ἀείστοις ἦν εἰσχεῖων, αὐτὸς δὲ
ἀναλαβὼν τὴν δύναμιν, καὶ καταστήσας εἰς τὴν
Κελτικὴν, καὶ πᾶσαν ἐπελθὼν, κατέλυσε μὲν τὰς
συνήθεις ὠθρονομίας ἐξ ἰσχυρίας. πολλὰ δὲ
πλήθος ἀνθρώπων ἐκ παντὸς ἔθνους ἐκστίας (a)
συστρίβοντος, ἔκτισε πόλιν εὐμεγέθη, καὶ ὀνο-
μαζομένην ἀπὸ τῆς καὶ στρατείας αὐτοῦ, Ἀλη-
σίαν. πολλὰς δὲ τῶν εἰσχεῖων ἀνέμειξε εἰς τὴν
πόλιν, ὧν ἐπικρατούντων τῇ πόλει, πάντας
τὰς κατὰ τὴν ἐκβαρβαρωθῆσαν συνήθειαν οἱ Κελ-
τοὶ μέχρι τῶνδε ἦν καθεστὼν ἐπὶ μὲν ταύτῃ τὴν
πόλιν, ὡς ἀπύσης τῆς Κελτικῆς ἔσαν εἰς καὶ μη-
τρόπολιν. διέμεινε δὲ αὕτη πάντα τὸν αἶψα Ἡρα-
κλῆος χρόνον ἐλευθέρα ἐξ ὑπὸρρητῶν μέχρι τῆς
καθ' ἡμᾶς χρόνου· τὸ δὲ τελευταῖον ὑπὸ Γαίῳ Καί-
σαρι, τῷ ἀφ' οὗ μάλιστα τῶν πολεμίων διὰ
ποροσπορευθέντων, ἐκ βίας αἰχμα, σινη-
ναίχθησαν μετὰ τῶν ἄλλων Κελτῶν ὑποταγῆναι
Ρωμαίοις. ὁ δὲ Ἡρακλῆς τὴν ἐκ τῆς Κελτικῆς
πορείαν ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν πορεύμενος, καὶ διεξιὼν
τὸ ὄρεινόν καὶ τὰς Ἀλπεῖς, ὠδοποίησε καὶ ἑα-
ρήματα τῆς ὁδοῦ ἐκ τῶν δύσβατον, ὥστε δύνασθαι
σρατοπέδοις ἐκ ταῖς ἦν ὑποζυγίων ὑποσκευ-
αῖς βάσιμον εἶναι. ἦν δὲ τὸ ὄρεινόν ταύτῃ κα-
τοικοῦντων βαρβάρων εἰσδόντων τὰ διεξιόντων τῶν
σρατοπέδων ἀεικόπῃν ἐλθόντων ἐν τῇ δυσχω-
ρίᾳ, χειροσάμηνον ἀπαντας, ἐκ τῶν ἡγέμε-
νας τῶν ὠθρονομίας ἀνελὼν, ἐποίησεν ἀσφαλῆ ὁδὸν
μεταχρηστέαν καὶ ὁδοποιεῖαν. διήδων δὲ τὰς Ἀλ-
πεῖς, καὶ τὴν νῦν καλεσμένην Γαλατίας τὴν πε-
δῆδα διεξιὼν, ἐποίησεν καὶ πορείαν ἀφ' οὗ τῆς Λι-
γυτικῆς.

Ἀποδείξεις δὲ τέτων φέρονται, διεικνύουσιν τὸς
παρὰ τὸ ὠκεανὸν κατοικοῦντας Κελτὰς σεβομέ-
νους μάλιστα τῶν θεῶν τὸς Διοσκύρους. ὠθροδύ-
σιμον γὰρ ἔχον αὐτοὺς ἐκ παλαιῶν χρόνων καὶ τέ-
των ἦν θεῶν παρσίαν ἐκ τῶν ὠκεανῶν γήγη-
ναι μὲν.

EX LIBRO V.

Pag. 302.

Inde [è Britannia] stannum ab in-
colis emtum in Galliam mercatores
transferunt. Et xxx dierum itinere per
Galliam pedestri farcinas equis impo-

Εν τούτῳ δὲ οἱ ἔμποροι παρὰ τῶν εἰσχεῖων ὠτοῦ-
ν, καὶ ἀναχωρίζουσιν εἰς τὴν Γαλατίαν. τὸ δὲ πε-
ταῖον περὶ τὴν δὲ τὴν Γαλατίας πορευθέντες ἡμέρας
ὡς πεντήκοντα, κατὰ γινώσκοντες ἐπὶ τῇ ἵππων τὰ

(a) Henr. Stephanus ad marginem, συστρίβοντος.

φορτία πρὸς τὴν ἐκβολὴν & (a) *Ἡερδαν* πο- A fitas, ad Rhodani tandem officia de-
ταμῶν. portant.

Τῆς Κελπηκῆς τοίνυν τὸ παλαιόν, ὡς φασι, ἐδυναστεύει ἐπιφανὲς ἀνὴρ, ᾧ θυγάτηρ ἐγγύετο πρὸ μαχθεῖ τῷ σάματι· ἡδρφυκῆς, τῇ δὲ εὐπερείᾳ πολὺ περὶ χόσα ἢ ἄλλων. αὕτη ἦ ἀφ' αὐτῆς τῷ σάματι· ῥώμην δὲ τὴν θαυμαζομένην εὐπερείαν πεφρονηματομένην, παντὸς τῷ μηκωσίῳ ἢ γάμον ἀπηνεῖτο, νομίζουσα μόνον αὐτὴν ἀξίον ἑαυτῆς εἶναι. κατὰ ἣ τὴν Ηρακλείους ἐπὶ Γηρυονίῳ στρατεία καταστήσασσι· εἰς τὴν Κελπηκὴν αὐτῆς, δὲ πόλιν Αλησίαν ἐν ταύτῃ κήσασσι, διασπαρμένη τὸν Ηρακλῆα, καὶ θαυμάσια τὴν τε ἀρετὴν αὐτῆς καὶ τὴν τῷ σάματι ἡδρφυκῆς, περὶ δὲ ἐπιπλοκὴν μὲν πάσης περὶ θυμῆς, συγκαταδιδασκάντων καὶ τῶν αὐτῆς γονέων· μαχθεῖσα ἣ πρὸ Ηρακλῆος ἐγγύνησεν υἱὸν ὄνομα Γαλάτῳ, πολὺ περὶ χόσα τῶν ὁμοειδῶν ἀρετῇ τε ψυχῆς καὶ ῥώμῃ σάματι· ἀνδρωθεὶς ἦ ἡλικίαν, δὲ δεξιόσφι τὴν πατρῴαν βασιλείαν, πολλὰ μὲν περὶ χόσα ἡδρφυκῆς κατεκτήσατο, μεγάλας ἢ περὶ χόσα πολεμικὰς σιωπέτελεσε. περὶ δὲ ἡδρφυκῆς ἣ γυμνασίου ἐπ' ἀνδρείᾳ, τὰς αὐτὸν περὶ χόσας ὁμολογῶσιν ἀφ' ἑαυτῆς Γαλάτας· ἀφ' ὧν ἡ σύμπασα Γαλατία περὶ χόσα ἡδρφυκῆς.

Επει δὲ ὅτι τῇ Γαλαταῶν θεωρηθείας διήλ-
 θησιν, καὶ ὅτι ἡ χάρις αὐτῆς διὸν ὅτι ἐπὶ αὐτῶν.
 ἡ τοῦτο Γαλατία καὶ τοιαύτη) ἡ ὑπο πολλῶν ἐθνῶν
 διαφόρων τοῖς μέγεθος. τὰ μέγιστα γὰρ αὐτῶν χρι- D
 στὸν εἶκοσι μυριάδας ἀνδρῶν ἔχει, τὰ δὲ ἐλατ-
 τέρη πάντα μυριάδας. ὧν ὅτι ἐν τοῖς Ρωμαῖς
 ἔχον συγγένειαν παλαιὰν ἐφίλειαν, τὴν μέγιστον
 καὶ ἡμῶς χρόνων ἀφαιρούμενοι. κεκομμένη δὲ καὶ τὸ
 πλεῖστον ὑπο τοῖς ἄστυς, χριστιανῶς ὅτι καὶ ψυ-
 χὰ ἀφαιρούμενοι. καὶ γὰρ τὴν χριστιανικὴν ὥραν
 ἐν τῇ συνειδήσει ἡμέρας, ἀντὶ μὲν τῇ ὁμοίᾳ χρί-
 στιανικῇ νίφει). καὶ δὲ τοῖς αἰθερίαις κρυσταλλῶν ἐ-
 παύροις ὁμοίαις πληθύνει, διὸ ὧν οἱ ποταμοὶ
 πληθύνοντες ἀφ' ἑαυτῶν φύσεως γαφυρῶν). οὐ
 μόνον γὰρ οἱ τυχόντες ὁδοῖται κατ' ὁλόγους καὶ τὰ

In Celtica olim, uti memorant, nobilis quidam vir dominabatur, cui filia erat corporis majestate vulgarem naturæ modum excedens, & formæ decoræ alias virgines longè superans. Hæc ob vires coporis & mirificam formæ elegantiam magnos gerens spiritus, cum neminem se dignum arbitraretur, procos universos repudiabat. Accidit autem, ut (b) Hercules in bello adversus Geryonem in Celticam deflektens, Aleſiam ibi conderet. Tum puella conspicata Herculem, cum virtutem & corporis eminentiam demiraretur, complexum ejus percupidè, non absque parentum tamen consensu, admisit. Congressu igitur cum Hercule Galaten suscepit, qui populares virtute animi ac vi corporis longè præstabat. Is cum ad virilem ætatem pervenisset, regnum paternum adeptus, multas de finitimis terras acquisivit, magnasque res bello confecit. Cumque fama de fortitudine ejus ubique inclaruisset, subditos à nomine suo Galatas appellavit: totique proinde nationi Galatiæ seu Galliæ nomen fuit adscitum.

Hæc postquam de nomine Gallorum explanata sunt, de terra etiam eorum dicendum est. Galliam multæ gentes, non æquè tamen populosæ, incolunt. Maximæ inter has cc. virorum millia, minimæ quinquaginta millia continent. De quibus una (c) vetustâ cum Romanis necessitudine & amicitia conjuncta est, quæ ad hoc usque tempus constans manet. Quia verò Septentrionibus maxima ex parte subjecta est, hieme (d) ac gelu oppidò quàm infestatur. Nam sub hiemem, die nubilo, loco imbrium nivibus conspergitur: sereno autem, glaciæ ac humore concreto usque adeo oppletur, ut amnes frigore indurati, suapte natura continuò, veluti ponte, internantur. Non enim gregariis tantùm

(a) Legendum, Ποδαυσι.

(b) Rem aliter narrat Parthenius de amatoris affectionibus, c. 30. Διγὰρ ἔφη Ἡρακλῆς, ὅτι ἀπ' Ερυθίας τὴς Γερωνίδου βοῦς ἤγαγον, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ διὰ τῆς Κελτύος χάριτος ἀφικέσθαι παρὲς Βριάνου· τὴν δ' αὖτε ὑπάρχειν θυγατέρα, Κελτίην δὲ κοῦρον· ταύτην δ' ἐραυόμισαν οἱ Ἡρακλῆς, καὶ ἀκούσας τὰς δούλῃ· μή θύειν τι δόπουτος, εἰ μὴ πρότερον αὐτῇ μιγῆνται· τὴν δ' Ἡρακλῆς, τὸ μῦθον ἐκ τῆς βουῆς ἐπείγμενος ἀνίστασθαι, πολλὸν μάχων μῦθον τι κάμει· ἀπαλαγνίσθαι δ' ἤτονος, συζητῶν αὐτῇ· καὶ αὐτοῖς χρόνις ἀπὸ κινήσεως τοῦ σώματος παρὰ Κελτῶν, ἀφ' ὧν δι' Κελτῶν ἀποσπῆρσθαι. Refertur Hercules, quum ab Erythia Geryonis boves abduceret, per Celtiarum

regionem penetrasse, ac pervenisse ad Britannum, cui filia fuerit Celsine appellata: eam autem Herculis amore incensam, occultasse illi boves, neque reddere voluisse, nisi prius cum ea coiret: Herculeum autem boves suas recipere cupidum, multo verò magis puella forma concitata, cum ea coivisse, natumque eis post temporis revolutionem filium, nomine Celtum, à quo sanè postea Celsæ appellari sunt.

(c) Gallia nimirum Narbonensis, quæ in provinciam redacta est anno ab Urbe condita 632.

(d) Hinc Petronius Satyric. *frigidior hieme Gallica factus, nullum potui verbum emittere.*

viatoribus & paucis iter per glaciem patet, sed numerosi quoque exercitus cum impedimentis & curribus onustis citra periculum transeunt. Multi magnique per Galliam fluvii decurrunt, variisque campos flexibus interfecant: quorum alii è profundis emergunt stagnis: aliorum ex montibus scaturigines & profluxus oriuntur. Et hi vel in Oceanum sese exonerant, vel in nostrum mare exeunt. Vastissimus ex fluviis nostrum intrantibus mare est Rhodanus, ex Alpibus scaturiens, & quinque se ostiis in pelagus eructans. De cæteris, quos Oceanus excipit, maximi videntur esse Danubius & Rhenus; quem nostra ætate Divus ille Cæsar ponte mirum ad modum junxit, & traductis pedestri via copiis, (b) Gallos ultiores domuit.

An. U. C.
698. & 700.

Multi tamen alii quoque navigabiles per Galliam fluvii occurrunt, de quibus scribere prolixum foret. Plerique omnes gelu ita conspissantur, ac si pontes alveis suis induxerint. Cum verò glacies naturali suo lævore gressum transeuntibus lubricum efficiat, paleas superinjiciunt, ut firmiori ingressu procedant. Proprium quiddam & insolens in plurimis Galliæ locis accidere solet, quod non videtur reticendum esse. Ab occasu enim æstivo & Septentrione venti spirare solent tam vehementes & impetuosius, ut lapides pugillares cum crasso glareæ pulvere à terra attollant: imò turbinis violentiâ viris arma & vestes extorqueant, & fessores ab equis deturbent.

Excessus igitur frigoris in causa est, ut corrupta aëris temperie nec vinum (c) nec oleum producat. Ideò Galli qui horum fructuum sunt inopes, ex hordeo sibi potum conficiunt, qui Zythus appellatur. Favos etiam aquâ diluunt; dilutumque hoc potum illis præstat. Cumque præter modum vino capiantur, importato à mercatoribus mero se ingurgitant, & cupiditate ad largiorem potationem & ebrietatem provecti, aut somni gravedine, aut insanix vertigine corripiuntur. Propterea multi ex Italia

κρυάλλῃ πορδύμῳ ἀφαινεύονται, ἀλλὰ καὶ σπαρτιάδων μεριάδεις μὲν σπαρτιάδων καὶ ἀμαζόνων ἀσφαλῶς περὶ αὐτῶν. πολλῶν δὲ καὶ μεγάλων ποταμῶν ῥεόντων ἀπὸ τῆς Γαλατίας, καὶ τοῖς ῥέουσιν ποικίλως ἐπιδιὰ δὲ γλῶττι τρυφῶν, οἱ μὲν ἐκ λιμνῶν ἀβύσσων ῥέουσιν, οἱ δὲ ἐκ ἡμῶν ὄρεων ἔχουσι τὰς πηγὰς ἐκ τῆς ὑπὲρ ὁρίων. οἱ δὲ ἐκ βορρῆς οἱ μὲν εἰς τὸν ὠκεανὸν πορεύονται, οἱ δὲ εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς θάλασσαν. μέγιστος δὲ ὅστις εἰς τὸ καθ' ἡμᾶς πλάγῳ ῥέοντων ὁ Ροδανὸς, τὰς μὲν πηγὰς ἔχων ἐν τοῖς (α) Ἀλπεσιν ὄρεσι, πάντα δὲ σώματι ὁξέρευστον εἰς τὴν θάλασσαν. τὸ δὲ εἰς τὸν ὠκεανὸν ῥέοντων μέγιστος δοκεῖσιν ἑσπέρην ὅτι Δανύβιον ἐκ τῆς Ρῶμης, ὃν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις Καῖσαρ ὁ κληθεὶς ἀπὸ τοῦ ἑξέχει παρὰ τοῦ ὄρους, καὶ περὶ αὐτοῦ πάλιν τὴν δύναμιν, ἐχθρῶσά τοι τὰς πύρας καθύπευθε αὐτῆς Γαλατίας.

Πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι ποταμοὶ καὶ τὴν Κελτικὴν εἰσὶ, καὶ ὧν μακρὸν ἂν εἴη γράφειν. πάντες δὲ χειρὶν ὑπὸ τῶν πάγου πηγῶν, γαφυρίζουσι τὰ ῥέοντα καὶ τὴν κρυάλλαν δὲ τὴν φυσικῶς λειότητά ποιεῖν τὸς ἀφαινεύοντας ὀλιώμεν, ἀχρεὺς δὲ πειθαρχομένων ἐπ' αὐτοῖς, ἀσφαλῆ τὴν δὲ ἄβυσσον ἔχουσι. ἴδιον δὲ πᾶσι παρὰ τοῖς ὄρεσιν συμβαίνει καὶ τὴν πλείω τῆς Γαλατίας, καὶ οὐ μόνον ἀλλὰ καὶ αἰετὶν ἡγεμόνα. ἀπὸ γὰρ θεινῆς δύσεως ἐκ τῆς πύρας εἰσάγουσιν ἀνέμοι πλεονεχίαν ἔχοντες σφοδρότητα καὶ δύναμιν, ὥστε ἀναπαύειν ἀπὸ τῆς γῆς λίθους καὶ πετρίδας τοῖς μεγάλαις, ἐκ τῆς ψυχρῆς ἀδρομερῆς κοινότητος καθόλου δὲ καταμύζοντες λάβρος, ἀρπάζουσιν ἀπὸ μὲν τῶν ἀνδρῶν τὰ ὄπλα καὶ τὰς ἐσθῆτας, ἀπὸ δὲ τῶν ἵππων τὰς ἀναβάτας.

Διὰ δὲ τὴν ὑπερβολὴν τῆς ψυχρῆς ἀφαινεύονται καὶ τὸν αἶμα κράσεως, ὅτι οἶνον, ὅτι ἔλαιον φέρει. διότι τῆς Γαλατίας οἱ τέτων τῆς καρπῶν σπειροκόμοι, πόμα κατασκευάζουσιν ἐκ τῆς κριθῆς τὸν πορδύμῳ ζύζον καὶ τὴν κρείαν πλεονεχίαν, τὰς τέτων ἀποπλύματι χρῶν. καὶ τοιοῦτοι δὲ ὄντες καθ' ὑπερβολὴν τὸν εἰσαγόμενον ὑπὸ τῶν ἐμπόρων οἶνον ἀκρατὸν ἐμφορεῖν, ἐκ δὲ τὴν ἐπιθυμίαν λάβρος χρῶν καὶ ποτῶν, ἐκ μεθυδέντες, εἰς ὕπνον ἢ μεθύδεις ἀφαινεύονται. διὸ καὶ πολλοὶ τῶν Ἰταλικῶν ἐμπόρων

(a) H. Stephanus ad marginem, Ἀλπίσι.

(b) Julius Cæsar bis Rhenum transiit, quosdamque Germaniæ populos domuit, quos Diodorus Gallos vocat. Nec id mirum, cum idem ipse paulò post Gallorum nomen tribuat gentibus ad Oceanum & ad Hercynium montem positis, iisque deinceps quæ ad Scythiam usque protenduntur.

(c) Plurima sunt in Galliis loca, ubi magna nascitur vini & olei copia: sed istorum locorum incolas Diodorus Celtas vocat, non Gallos. Hinc quæ de Galliis hic & deinceps narrat, non de omnibus Galliis incolentibus intelligenda, sed nonnulla duntaxat de Galliis septentrionalibus, alia de Germanis & cæteris populis ad Scythiam usque diffusis.

Ἀφ' τῶν συνήθῃ φιλαργυρίαν ἐργασίαν ἡγνύνται
 ἢ τῇ Γαλατῶν φιλοτιμίᾳ. ὅτε γὰρ ὁ δὲ μὲν τῶν πλωτῶν
 ποταμῶν πλοίοις, ὁ δὲ ἢ τῇ πεδινήσῃ (a) [χω-
 ραί] ἀμείζουσιν κομίζοντες τὸ οἶνον, ἀνπλαμβάν-
 νουσι πῆλιν πλῆθῃ ἀπὸν. διδόντες γὰρ οἷον κα-
 εῖμον ἀνπλαμβάνουσι πᾶσι, τὸ πόμα τῷ δὲ
 κοινὸν ἀμείβομενοι.

Κατὰ τοῦτο δὲ Γαλατῶν ἀργυρῶν μὲν τὸ σύν-
 ολον ἔστιν, χρυσὸς δὲ πολὺς, ὃν τοῖς ἐργα-
 εῖοις ἢ φύσει ἀπὸ μεταλλείας [κ] κακοπαθείας]
 ὑπυργῶν. ἢ γὰρ τῶν ποταμῶν (b) ῥύσις σκολιὰς τὰς
 ἀκτῶνας ἔχουσα, καὶ τοῖς τῶν ὄρεων ἀντιμέτωπον ὄρων
 ὄρεοις περὶ αὐτὰς, μεγάλας ἀπορρήνυσιν κο-
 λωνύς χρυσὸν φέρει. τὰ δὲ οἱ οὗτοι τὰς ἐρ-
 γασίας ἀπολαμβάνουσι συνάγοντες, ἀληθεύοντες (c) ἢ
 συκοφαντοῦσι τὰς ἐχούσας τὸ φέρμα βώλους. Ἀφ'
 ἢ τῶν ὑδάτων δὲ φύσεως τὸ γινώσκον πλυνάντες,
 ὡς ἀδιδόσιν ἐν τῇ καμίνῳ εἰς τὴν χονεῖαν.
 τότε δὲ τὰς τῶν ποταμῶν σφαιρούμεν χρυσὸν πλῆθῃ,
 καταχρῶντες τοὺς κόσμον, ἢ μόνον αἱ γυναῖκες,
 ἀλλὰ καὶ οἱ ἄνδρες. ὅτε μὲν γὰρ τὰς καρπύς ἐ-
 πὺς βραχίονας φέλλια φορεῖσι. ὅτε δὲ τοὺς
 ὤμους κρίκας παχέας ὀλοχρύσεις, ἐκ δακτυλίων
 ἀξιολόγους, ἐπὶ τῇ χρυσῇ διασκευῇ. Ἰδίον δὲ π
 συμβαίνει καὶ παρὰ τοῖς ἀνὴρ Κηρύτις πε-
 εἰ τὰ πηλὴν τῇ θεῶν γινόμενοι. ἐν γὰρ τοῖς ἱεροῖς καὶ
 πηλῶν ἐπὶ τῇ χρύσει ἀντιμέτωπον ἱερῶν πολὺς
 χρυσὸς ἀνατιθέμενος τοῖς θεοῖς. καὶ τῇ ἐργασίᾳ
 ὑδάτι ἀπὸ τῆς χρύσεως ἀφαιροῦν, καὶ τῇ χρύσει
 ὅταν τῇ Κελτῶν φιλαργυρίᾳ καθ' ἑαυτοῦ
 λῶν. οἱ δὲ Γαλατῶν τοῖς μὲν σώμασιν εἰσὶν ἐνυμ-
 χεῖς, ἢ τῇ σαρξὶ καὶ θυμῷ καὶ λευκοί. ἢ τῇ κόμῃ
 ἢ μόνον ἐκ φύσεως ξανθοί, ἀλλὰ καὶ Ἀφ' ἢ κα-
 τασκευῇς ἐπιτηδεύουσιν αὐξάνειν τὴν φυσικὴν τῆς
 χρύσεως ἰδιότητα. πάντα γὰρ ἀποπλύναντες (d) τῶν
 τὰς τείχας σμικρὰς, καὶ ἀπὸ τῆς μεταπύων
 ἐπὶ τῇ κορυφῇ, καὶ τοὺς τένοντας ἀνασπῶσιν,
 [ἵνα ἀφαιρῶντες ὧσιν.] ὥστε τῇ περὶ τοῦτον ἀν-
 τὴν φαίνεσθαι Σατύροις καὶ Πάσιν ἰοικύαν. πα-
 χύοντες γὰρ αἱ τείχες ἀπὸ τῆς καταργασίας, ὥστε μη-
 δὲν τῇ τῶν χαλκῶν χρύσεως ἀφαιρῶν. τὰ δὲ χρύσεια
 πνέει μὲν ξυρῶν, πνέει δὲ μετρίως ὑποτρέφουσιν.
 οἱ δὲ ἐνυμνοῦντες τὰς μὲν παλαιὰς ἀπολειάνουσι, τὰς
 δὲ ὑπὸ ἀντιμέτωπον ἔωσιν, ὥστε τὰ σώματα ἀν-
 τὴν ἐπιτελείουσαν. διότι ἐκ τῶν αὐτῶν μὲν ἀντὶ

A negotiatores pro familiari sibi avaritia te-
 mulentiam Gallorum in quæstum suum
 vertunt. Hi enim per fluvios naviga-
 tionem aptos navigiis, & per loca cam-
 pestria plaustris vinum ad eos deve-
 hunt, & inæstimabile inde pretium re-
 portant. Pro cado enim vini puerum
 recipiunt, potum ministro permutan-
 tes.

In Gallia nullum omnino argentum
 effoditur, sed auri multum, quod na-
 tura loci illius hominibus absque me-
 tallici operis molestia suppeditat. Cum
 fluviorum enim decursus obliquis bra-
 chiorum flexibus in montium adjecto-
 rum radices impingat, fit ut magnos
 ramentorum auti tumulos abrumpant.
 Id negotiis hisce occupati colligunt;
 glebasque auri grana continentes mo-
 lunt & comminuunt: dehinc elutam
 aquis fecem terrestrem fornacum eli-
 quationi committunt. Magna auri co-
 pia ad hunc modum coacervatur; quam
 ad ornatum suum non tantum feminae,
 sed etiam viri usurpant. Hinc enim at-
 millas circa manuum juncturas & bra-
 chia gestant; & crassos ex puro puto-
 que auto torques circa collum, annu-
 losque insignes, & aureos insuper
 thoraces. Singulare hoc verò est &
 planè mirum, quod in fanis Deorum à
 Gallis superioribus observatur. In facel-
 lis enim delubrisque in hac regione
 consecratis multum auri in honorem
 Deorum passim disseminatum jacet,
 quod nullus indigena (tam superstitiosa
 illis religio est) contingit, quamvis
 avarissimi sint Galli. Procera his sunt cor-
 pora, cato mollis atque candida. Cæ-
 sariem non modò natura gestant rufam,
 sed arte quoque nativam coloris pro-
 prietatem augere student. Calcis enim
 lixiviam frequenter capillos lavant, eos-
 que à fronte ad verticem, atque inde
 ad cervicem, ut eò magis sint conspi-
 cui, retorquent. Satyros igitur & Pa-
 nas adpectu referunt: hac enim cultura
 ita densantur capilli, ut ab equorum setis
 nihil differant. Barbas nonnulli abra-
 dunt; quidam modicè alunt. Nobilio-
 res tonsura genas quidem lævigant,
 mystaces verò ita demittunt, ut ora ip-
 sorum obtegantur. Idèd cùm edunt, cibi

Pag. 305.

(a) Quæ sic uncinis includuntur, in aliquot exem-
 plaribus, aut in uno eorum non habentur.

(b) Henr. Stephanus ad marginem, φύσις.

(c) Lege è pro ἢ. Mox redundat ἐν ante τῶν καμίνῳ
 1016. Rhodomannus.

(d) H. Steph. ad marg. καθαίροντες.

pilis implicantur : cum bibunt, ceu per A colum porus dimanat. Ubi prandent aut canant, resident omnes non in sedilibus, sed humi, & pro stragulis luporum aut canum exuvias subijciunt. Juniores eis ministrant, tam femellæ quàm masculi, sed pueritiæ limites nondum egressi. Propè illos foci sunt igne ardentes, ollisque ac verubus, quæ integrorum carnibus membrorum referta sunt, instructi. Egregiis autem viris pulcherrimas carniū portiones honoris causa apponunt : quomodo etiam B Poëta Græcorum optimates Ajacem, quando è singulari cum Hectore certamine victor redierat, remunerantes introducit hoc carmine,

Rex Telamone sato terga integra tradit honestans.

Ad convivia hospites etiam invitant ; iisque finitis, tum demum, qui sint, quid opus sit sciscitantur. Inter ipsas quoque epulas, causa ex jurgio quomodocumque arrepta, insurgere, & ex C provocatione, nihili vitæ jacturam æstimantes, inter se digladiari solent. Pythagoræ enim apud illos opinio invaluit, quod animæ hominum immortales in aliud ingressæ corpus, definito tempore denuò vitam capeffant. Ideò in funeribus mortuorum, epistolas propinquis inscriptas in rogi conjiciunt, quæ à defunctis legantur.

In profectionibus & pugnis bigarum illis usus est, quæ aurigam & effedarium gestant : & occurrentes in bello equitibus, (d) faunio eos petunt, tum ad gladii conflictum descendunt. Sunt inter ipsos, qui adeò mortem contemnunt, ut nudi ac subligaculis tantum recincti, pugnae discrimen adeant. Ministros ingenuæ conditionis secum ducunt, ex proletariis delectos, qui rhedariorum & fællitum eis operam in bello præstent. Instructa autem acie procurrere solent, & optimum quemque ex adversariis ad singulare certamen provocare, arma ad terrorem hostium conquassantes. Si quis contra exierit ad dimicandum, strenua majorum facinora decantant ; suas etiam virtutes deprædicant : adversarium contra vituperant ; denique omnem animi fiduciam verbis illi detrahunt. Truncata hostium capita equorum collis

(a) Nescio an ἴφρως, aut simile quippiam intelligendum sit : & tunc reddendum : Qui pubertatis annos attingerunt. Rhodomanus.

ἐμπλέκονται τῇ τροφῇ, πινόντων δὲ καὶ ἀφ' ὧν πινῶν ἢ θύμῳ φέρεται τὸ πόμα. δειπνεῖσι δὲ καὶ ἡμέτεροι πάντες οὐκ ἐπὶ θρόνων, ἀλλὰ ἐπὶ τῇ γῆς, ὑποσώμασι χρώμενοι λύκων ἢ κυνῶν δέρμασι. δὲ κακοῦν δ' ὑπὸ τῇ νεωτάτων παίδων, (a) ἐχόντων ἡλικίαν, ἀρρέων τε καὶ θηλειῶν. πολλοὶ δὲ αὐτῶν ἐχάραι κείναι γάμους πυρὸς, καὶ λείπας ἔχουσαι καὶ (b) ὀβελίσκους πλήρεις κρεῶν (c) ὀλομοῶν. τοὺς δὲ ἀγαθὰς ἀνδρας τῇ καλίστῃ τῇ κρεῶν μέρει γαστέρουσι. καὶ ἀφ' οὗ ποιητὴς τῇ Αἰαντῇ παρεῖσα τῇ ἡμιόμορον ὑπὸ τῇ ἀεισίων, ὅτι πρὸς ἑκτορα μονομαχίαν ἐνίκησε,

Νώϊσι δὲ Αἰαντῇ διλυκέας γάραι.

καλδοὶ δὲ καὶ οὗτοι ξείνοις ἐπὶ τὰς ἐσώχας, καὶ μὴ τὸ δειπνον ἐπεσφῶσι τίνες εἰσὶ, καὶ πίνων χρεῖαν ἔχουσιν. εἰώθασιν δὲ καὶ παρὰ τὸ δειπνον ἐκ τῇ τυχόντων πρὸς τὸ δὲ λόγων ἀμύλλαν καταστάντες, ἐκ ποικιλίσεως μονομαχεῖν πρὸς ἀλλήλους, παρ' ὧν πεισμένοι τε βίβιν τελευτῶν. ἐνιχυρὸν γὰρ παρ' αὐτοῖς ὁ Πυθαγόρας λόγῳ, ὅτι τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἀνθρώπων ἀθανάτους τῇ συμβέβηκε, & οὗτοι ἐπὶ ὧν ὡρισμένων πάλιν βιοῦν, εἰς ἕτερον σῶμα τῇ ψυχῇ εἰσδυομένης. διὸ & καὶ τὰς παρὰς ἡμῶν πεπλευπηκότων ἐνόμιζε ἐπιστολάς γράμμασιν αὐτοῖς οἰκέοις τελεωπηκόσιν ἐμβαλλεῖν εἰς τὴν πυρὸν, ὡς ἡμῶν τελεωπηκόων ἀναγνωσμένων αὐτοῖς.

Εν δὲ τῇ ὁδοιπορίᾳ καὶ ταῖς μάχαις χρώμεται σωωσίῃ, ἐχόντῃ τε ἀρχαίῃ ἡνίοχον & παρεβάτῃ. ἀπαντῶντες δὲ τοῖς ἐφίππεύουσιν ἐν τοῖς πολέμοις, στανιάζουσι τοὺς ἐναντίους, καὶ καταβάτῃς εἰς τὸ ὑπὸ τῇ ξίφει σωσίῃ μάχην. ἐννοεῖ δὲ αὐτῶν ἐπὶ τοσοῦτο τῇ θανάτῃ καταφροσύνη, ὥστε γυμνὰς & ἀσπασίμοις κατὰ θάλασσαν εἰς τὸ κίνδυνον ἐπάρουσι δὲ ἐν τρεῶντας ἐλευθέρους, ἐκ τῇ πνήτων καταλέγοντες, οἷς ἡνίοχοι καὶ ὡδασιαῖς χρώμεται καὶ τὰς μάχας. καὶ δὲ τὰς ὡδασίαις εἰώθασιν πορεύεσθαι τῇ ὡδασίᾳ, καὶ πορευαμένη τῇ ἀντιπαλῶν τοὺς ἀείρους εἰς μονομαχίαν, πορευασίοντες τὰ ὅπλα καὶ καταπληθόμενοι τοὺς ἐναντίους. ὅταν δὲ τις ὑπακὴ πρὸς τὴν μάχην, τὰς τε τῇ πορευόντων ἀνδραγαθίας ἐξυμνεῖσι, & τὰς ἐαυτῶν ἀρετὰς πορφέρουται, & τῇ ἀντιπαλῶν ἐξονδίζουσι [& ταπεινέουσι,] καὶ τὸ σῶλον πορεύουσι τῇ περὶ τῶν πολεμίων τὰς κεφαλὰς ἀφαιρουῖν, περιέπει.

(b) Henr. Stephanus ad marg. ὀβελίς.

(c) Fortè ὀλομοῶν, & sic legisse videtur interpret.

(d) Est quoddam teli genus.

(a) [τὸς ἑλάντας] ἥβ' ἵππων · τὰ δὲ σκῦλα A
 τοῖς θρασέπαισι ὡς δαδόντες ἡμαλμύα λαφύρα
 γούσι, (b) παιανίζοντες καὶ ἄδοντες ὕμνον ὀπ-
 νίκοι · καὶ τὰ (c) ἀκροδίνια ταῦτα ταῖς οἰκίαις
 προσελθόντων, ὡς ὅτε ἐν κυνηγίαις ποτὶ (d) κεχ-
 ρημύα θηρία. ἥβ' ὃ ὀπφανιστάτων πολεμίων
 καθρώσαντες τὰς κεφαλὰς, ὀπμαλῶς προῦσιν
 ἐν λάρνακι, καὶ τοῖς ξένοις ἐπιδεικνύουσι, σεμνυό-
 μθοι διότι τῆσδε τὴ κεφαλῇς ἥβ' ὀφορῶντες, ἡ
 πατὴρ, ἡ καὶ αὐτὸς πολλὰ ρηήματα διδύμωρα εἰς
 ἔλαβε. φασὶ δὲ πῖνας αὐτῶν καυχώσασθαι διότι
 χρυσὸν ἀντίσταθμον τὴ κεφαλῇς εἰς ἐδέξαντο, βά-
 βαρόν πῖνα μεγαλοψυχῶν ἐπιδεικνύμθοι. καὶ γὰρ
 τὸ μὴ πωλεῖν τὰ σύσσημα τὸ ἀρετῆς εὐχρηστὸς, ἀλ-
 λά τὸ πολεμεῖν ἥβ' ὀμοφύλων τοῖς τελευτηκόσι
 θηριώδεος. ἐδῆσι δὲ ρηῶνται κατὰ πληκτικαῖς,
 (e) χιτῶνας μὲ βαπτύς, ρηώματα παντοδαποῖς
 διλυθιμένους, καὶ ἀναξυεῖσι, αἷς ἐκείνοι βράχας
 προσπαροῦνται. ἐπιποροῦνται ὃ σῶντες ῥαβδω-
 τὸς, ἐν μὲ τοῖς χειμῶσι διασείας, καὶ ὃ θῆρος ψι-
 λὰς, πλινθίοις πολυανθίοσι καὶ πυκνοῖς διειλημμέ-
 νοις. ὀπλοῖς ὃ ρηῶνται, θυρεοῖς μὲ ἀνδρομήκας,
 πεποικιλμένοις ἰδιοχόπως. πνὲς ὃ καὶ ζῶων χαλ-
 κῶν ἔξοχας ἔχουσιν, καὶ μόνον πρὸς κόσμον, ἀλ-
 λά καὶ πρὸς ἀσφάλειαν (g) εἰς διειρημυρμύας.
 κράνη ὃ χαλκῇ πεπλεγμένα, μαγὰς ἔξοχας ἔχ-
 οῦντα ἔχοντα, παμμεγέθη φατῶσιαν ἐπιφύεοντα
 τοῖς θωρημένοις. τοῖς ὡς γὰρ πρὸς οὐκ εἰς συμφορῇ
 κίεοντα, τοῖς ὃ ὀρεῖων ἡ περὶ πόδων ζῶων ἐκτι-
 τυπημύα πρὸς οὐκ. σάλπιγγας δὲ ἔχουσιν ἰδιο-
 φυνῆς καὶ βαρβαρικῆς ἐμφυσῶσι γὰρ ταῦτα καὶ πρὸς
 ἐλάλουν ἡ καὶ ῥαχὺ καὶ πολεμικῆς ταραχῆς οἰ-
 κείον. θώρακας δὲ ἔχουσιν οἱ μὲ σιδηρῆς ἀλυσ-
 σωτὲς, οἱ δὲ τοῖς ὑπὸ τὸ φύσεως διδυμμένοις ἀρ-
 κοῦν, γυμνοὶ μαχόμενοι. ἀντὶ ὃ ἔξοφους ἀπ-
 θας ἔχουσιν μαχρὰς [σιδηρῆς] σιδηρῆς ἡ χαλ-
 καῖς ἀλυσσιν ἐξηρημύας, παρὰ τὸ δεξιὰν λα-
 γόνα ὡς πεταμύας. πνὲς ὃ τὸς χιτῶνας ἐπι-
 χρύσας ἡ κατὰ γύρως ζωστήσι συνέζων). πρὸς
 ἐλάλον) ὃ λόγος, αἷς ἐκείνοι λαβρίας καλῶσι,
 πηχυαίας τὰς μίμει τὴ σιδηρῆς, καὶ ἐπὶ μείζω τὰ
 ἐπισημαῖα ἔχοντας. πλάται ὃ βραχὺ ληπτέας

A appendunt, spolia sanguine polluta fa-
 mulis velut in triumpho præferenda
 tradunt, ipsique victoriam hymnum
 ovantes decantant. Et has manubia-
 rum quasi primitias, non secus atque
 feras à se trucidatas, vestibulis domo-
 rum affigunt. Nobilissimorum capita
 hostium cedrino peruncta diligenter
 in arcis servant, & hospitibus osten-
 tantes, gloriantur quod majorum ali-
 quis, vel parens suus, vel etiam ipse,
 magnam licet pecuniæ vim pro hoc
 capite oblatam habuerit, non tamen
 acceperit. Nonnulli eò jactationis pro-
 vehuntur, quod æquilibrì pondere auri
 caput mutare noluerint; ut barbaram
 hoc pacto magnitudinem animi osten-
 tent. Non enim virtutis insignia non
 vendere generosum est; sed cum ejus-
 dem naturæ mortuis bellum gerere, id
 immane atque efferum. Vestitus illis
 mirificus: tunicas enim variis coloribus
 imbutas, ac ceu floribus consperfas,
 & femoralia, quæ illi (f) braccas ap-
 pellant, gestant. Saga etiam virgata,
 per hiemem densa, per æstatem tenuio-
 ra, crebrisque tessellis florum instar dis-
 tincta, fibulis subnectunt. Arma illis
 sunt scuta, ad staturam hominis por-
 recta, & insigni proprio variegata.
 Quidam æneas bestiarum imagines,
 tam ad defensionem quàm ad orna-
 tum affabrè factas, præferunt. Æneis
 præterea galeis cum magnis appendi-
 cibus, ad prolixam ostentationem fa-
 ctis, capita muniunt. Nam vel cornua
 D affixa, vel avium quadrupedumque
 facies in illis expressas habent. Barba-
 ricis etiam pro suo more tubis utuntur,
 quæ horridum & bellico terrori con-
 venientem reddunt mugitum inflatæ. Tho-
 races induunt alii ferreos & hamatos;
 alii iis quæ natura dedit contenti, nudi
 pugnant. Pro ensibus spathas gerunt
 oblongas, ex catenis ferreis aut æneis
 in dextro femore dependentes: non-
 nulli deauratis vel inargentatis balteis
 tunicas incingunt. Tum hastas præ fe-
 ferunt, lanceas illis dictas, quarum
 E cuspis ferrea longitudine cubitum æquat,
 vel etiam superat: latitudo à gemino

Pag. 307,

(a) Insolens constructio pro τοῖς ἀνέμοις: nisi fortè
 hac parenthesi exclusa, malis τοῖς ἵπποις. Rhodomanus.

(b) Henr. Steph. ad marg. ἐπιπαινίζοντες.

(c) Idem ad marg. ἀκροδίνια.

(d) Idem ad marg. κεχρημύα. F. N.

(e) Ad χιτῶν referri non potest χιτῶνας, sed χιτῶσι:
 sicut & dixit ἰδιόται, & ἀναξυεῖσι: cum χιτῶσι legen-
 dum foret βαπτύς & διλυθιμένοις. H. Steph. Rhodo-

manus legendum censet: χιτῶνας μὲ βαπτύς ἔχοντες,
 χιτῶνας ὃ παντοδαποῖς διλυθιμένους, καὶ ἀναξυεῖσιν.

(f) Diodorus omnibus Gallis braccas tribuere vi-
 detur: soli tamen Narbonensis Provinciæ populi brac-
 cis utebantur; hinc Narbonensis olim Braccata di-
 cebatur.

(g) H. Steph. οὐ διειρημυρμύας.

παρὰ πολλοῖς αἰνούμενον. τὸς γὰρ ὑπὲρ Μασσα-
λίας καθοικουμένους ἐν τῇ μεσογείῳ, & τὸς περὶ
τὰς Ἀλπεῖς, ἐπὶ ᾧ τὸς ὑπὲρ τὰς Πυρηνάων
ὄρων, Κελτοὺς ὀνομάζουσιν· τοὺς δὲ ὑπὸ ταύτης
τῆς Κελτικῆς εἰς τὰ πρὸς νότον νέοντα μέρος, παρὰ
τὴν ὠκεανὸν καὶ τὸν Ερκύνιον ὄρεον καθιδρυμένα,
& πάντας τὸς ἐξῆς μέχρι τῆς Σκυθίας, Γαλάτας
προσηγορεύουσιν. οἱ δὲ Ρωμαιοὶ [πάλιν] πάντα
ταῦτα τὰ ἔθνη συλλήθεον μὲν προσηγορεῖα πε-
ριλαμβάνουσιν ὀνομάζοντες Γαλάτας ἅπαντας.

Αἱ δὲ γυναῖκες τῶν Γαλατῶν ἔχουσιν τὸν
μεγίστον ὄψιν· ἀπὸ τῶν ἀνδράσιν εἰσὶν, ἀλ-
λὰ & ταῖς ἀλκῆς ἐνάμυντοι. τὰ δὲ παρὰ παρ'
αὐτοῖς [ἐκ γυναικῶν] ὑπάρχει πολὺ καὶ τὸ πλεόν-
στον· θεωροῦνται δὲ ταῖς ἡλικίαις, εἰς τὸ τῶν πα-
τέρων χροῖα ταῖς χροαῖς μεταχρηματίζεται.
ἀγριωτάτων δὲ ὄντων τῶν ὑπὸ τὰς ἀρχαῖς καίτοι-
κουμένων & τῶν τῇ Σκυθίᾳ πλησιωχέων, φασὶ
πνέας ἀνθρώπους εἶδέναι, ὡς αὖτε & τῶν Βρεταν-
νῶν τοὺς κατοικοῦντας τὴν ὀνομαζομένην Ιερν.
ἀφ' ἐξουσίας δὲ τῶν πούτων ἀλκῆς καὶ ἀγριότη-
τος, φασὶ πνέας ἐν τοῖς παλαιῶς χρόνοις τὸς
τὴν Ἀσίαν ἅπασαν κατὰδραμόντας, ὀνομαζο-
μένους δὲ Κιμμεῖας, τὸς δὲ βραχὺ τοῦ
χρόνου τὴν λέξιν φθείραν· ἐν τῇ τῶν καλῶν
μὲν Κίμβρων προσηγορεῖα. ζηλοῦσι γὰρ ἐκ πα-
λαιᾶ ληστεύειν ὑπὲρ τὰς ἀλλοτρίας χώρας ἐρχο-
μένοι, & καταφρονεῖν ἁπάντων. ὅσοι γὰρ εἰσὶν
οἱ τῶν Ρώμων ἐχθροί, τὸ δὲ ἱερὸν τὸ ἐν Δελ-
φοῖς συλησάντες, & πολλὰ μὲν τῆς Εὐρώπης,
οὐκ ὀλίγον δὲ καὶ τῆς Ἀσίας φορολόγησαντες,
καὶ τὴν καταπολεμηθέντων τὴν χώραν κα-
τοικήσαντες· οἱ ἀφ' οὗ τὴν πρὸς τοὺς Ἑλλη-
νας ἐπιπολέων Ἑλληνομαχίαν κληθέντες· τὸ δὲ
τελευταῖον, πολλὰ & μεγάλα στρατόπεδα Ρω-
μῶν συνῆλθον. ἀκολούθως δὲ τῇ καθ' αὐτὴν
ἀγριότητι, & περὶ τὰς θυσίας ἐκτόπως ἀσεβεῖσι·
τὸς γὰρ κακούργους καὶ παντοειδέα φυλάξαν-
τες, αἰασμοποιεῖσι τοῖς θεοῖς, καὶ μετ' ἄλλων
πολλῶν ἀπαρχὰς καθιερύουσιν, πρὸς παμμε-
γέθους κατὰσκυάζοντες. χροῖα δὲ καὶ τοῖς (c) ἀί-
χμαλώτοις ὡς ἱερείοις πρὸς τὰς τῶν θεῶν θυσίας·
πνέας δὲ αὐτῶν καὶ τὰ καὶ πόλεμον ληφθέντα ζῶα
καὶ τῶν ἀνθρώπων σκοπεύουσιν, ἢ κατακτείνουσιν,
ἢ πρὸς ἄλλας πημείας ἀφαιρῶσι. γυναῖκες

A supra Massiliam tenent; & qui cir-
cum Alpes, ac cis Pyrenæos montes
habitant, hos Celtas nominant: qui
verò infra hanc ipsam Celticam, par-
tes Austrum versus, & ad Oceanum
Hercyniumque montem sitas (a) inco-
lunt, omnesque ad Scythiam usque dif-
fusus, Gallos vocitant. At Romani
gentes hasce universas una Gallorum
appellatione comprehendunt.

B Mulieres Gallorum non proceritate
tantum viros æquiparant, sed animi quo-
que viribus illos æmulantur. Pueri à pri-
mo vitæ ortu plerumque albi sunt; ætate
verò proventus in paternum colorem trans-
formantur. Ferocitate adeò excellunt ad
Arctum remoti & Scythiæ finitimi, ut homines etiam vorare dicantur; quo-
modo etiam Britanni, à quibus Iris
habitatur. Tam pervulgata autem est
C horum vis bellica & feritas, ut qui to-
tam olim Asiam, Cimmerici tunc appel-
lati, incursionibus infestam reddide-
runt, hi ipsi censeantur esse à nonnul-
lis, qui paululum corrupta per tempo-
ris longinquitatem voce Cimbri nunc
vocantur. Ex antiquo latrocinio dant
operam quibus aliorum terras populan-
tur; omnesque præ se contemnunt. Hi
enim sunt, qui Romam ceperunt, qui
templum (b) in Delphis expilarunt,
qui magnam Europæ, nec exiguam A-
siæ partem sibi tributariam fecere, agro-
que debellatorum à se occuparunt, qui
ob sui cum Græcis permixtionem Gal-
lo-Græci sunt appellati, qui multos de-
nique & ingentes Romanorum exerci-
tus contrivere. Parem ferociæ suæ im-
pietatem in Deorum quoque sacris enor-
miter designant: maleficos enim per
quinquennium detentos palis in hono-
rem Deorum suffigunt, & super grandi-
E pyrarum strue cum aliis primitiis im-
molant. Nec aliter captivis quàm ho-
stis ad Deorum sacra abutuntur: nonnul-
li ipsorum etiam animantia bello capta
unà cum hominibus trucidant aut com-
burunt, aliove supplicii genere tollunt.

(a) Hi populi nusquam Galli vocati sunt, sed sub generali Celtarum nomine antiquitus comprehende-
bantur. Hinc & ex supra notatis atque ex mox notan-
dis apparet Diodoro parum perspecta fuisse ea quæ
ad Gallos & Galliam spectabant.

(b) Sibi ipse contrarius est Diodorus: nam infra

lib. 22. asserit Gallos, qui ad exspoliandum templum
venerant, non tantum infecta re abiisse; sed & om-
nes ad unum tandem periisse.

(c) Hent. Steph. ad marg. αἰχμαλώτους πρὸς τοὺς
θεοὺς ἱερῶς, ὡς ἱερεῖας.

Feminas licet elegantes habeant, minimum tamen illorum consuetudine afficiuntur; quin potius nefariis masculinorum stupris insaniunt: & humi ferarum pellibus incubantes, ab utroque latere cum concubinis volutantur. Et quod omnium indignissimum est, proprii decoris ratione posthabita, corporis venustatem aliis levissimè prostituunt. Nec in vitio illud ponunt: sed potius cum quis oblatam ab ipsis gratiam non acceperit, inhonestum sibi id esse ducunt.

Postquam de Celtis abundè à nobis dictum est, ad finitimos his Celtiberos historiam transferemus. Hi duo enim populi, Iberes & Celtæ, cum de agris quondam bello disceptarent, pace tandem inita, regionem promiscuè incolere: & contracta mutuis inter se conubiis affinitate, commune ex hac permixtione nomen accepisse memorantur. Cumque duæ gentes validæ, quibus fertilis regio suberat, ita coaluissent, ad ingens gloriæ incrementum ut Celtiberi progredierentur evenit, adeo ut diu cum Romanis conflictati vix tandem debellarentur. Hi non tantum equites bello strenuos, verum & pedites robore ac laborum tolerantia insignes exhibere videntur. Saga ferunt hispida nigri coloris, quorum lana villis caprinis non absimilis. Quidam è Celtiberis levibus Gallorum scutis armantur.

Pag. 311. Pyrenæi montes ab australi pelago ad Oceanum fermè Arcticum Galliam ab Iberia & Celtiberia discescentes, ad ter mille stadia pertingunt.

Pag. 314. Multum quoque stanni in oppositam Galliam ex insula Britannica transportatur, quod per Celticæ mediterranea equis mercatores ad Massilienses & Narbonensium urbem deferunt. Colonia hæc est Romanorum, & maximum ob commoditatem & opulentiam illis in locis emporium.

Pag. 315. In bellis sæpenumero vel maximum inter Gallos à Ligure perquam gracili, ex provocatione ad certamen singulare, prostratum cæsumque esse memorant. Armatura Liguribus est levioris apparatus quàm Romanis. Scuto enim

Α δὲ ἔχοντες (α) εὐειδέεις, ἥμισυ ταύταις προσέχουσιν, ἀλλὰ πρὸς τὰς τῆς ἀρρένων ἐπιπολαίας ἐκτόπως λυσσῶσιν. εἰώθασιν δὲ ἐπὶ δροαῖς θηρίων χαμῶ καθεύδοντες, ὅς ἀμφοτέρων τῆς μερῶν ὠδρακότοις συκωλίεσθαι. τὸ δὲ πάντων παρὰ τοῦτο ἔστιν, ὅτι ἰδίαις ἐνυκνησιῶν ἀφροντισούσιν, τὴν δὲ σώματι ὥραν ἐκτόπως ἐπέχεις ποτείν. καὶ τὸ αἶμα ἐν ἡνιόχῳ, ἀλλὰ μάλλον ὅταν πρὸς αὐτῶν χαρίζομένων μὴ προσέβῃ. (β) δὲ διδιδυμῶν χάριν, ἀπὸ μὲν ἡνιόχῳ.

Ημεῖς δὲ ἀρκούτως πρὸς τὴν Κρήνην εἰρηκότες, μετὰ βίβασιν τὴν ἰσορίαν ἐπὶ τοὺς πλησιοχώρους τέτοις Κρήνης. ἔτι γὰρ τὸ παλαιὸν πρὸς τὴν χώραν ἀλλήλοισι ἀποπολεμῶντες, οἱ τε Ἰβηρες καὶ οἱ Κελτοὶ, καὶ μὴ ταῦτα διαλυθέντες, καὶ τὴν χώραν κοινῇ κατέκτισαν, ἐπὶ δὲ ἐπιγαμίας πρὸς ἀλλήλους συνδύμωτοι, ἀπὸ τὴν (β) ἐπιμυξίαν λέγοντι ταύτης τυχεῖν δὲ προσήγορας. Διοὶν δὲ ἐθῶν ἀλλήλων μιγνύντων, καὶ χώρας ὑποκειμένης ἀγαθῆς, συνέβη τοὺς Κελτῶν ἐπὶ πολὺ τῇ δόξῃ προεξτείν, καὶ Ρωμαίοις πολλὰς χρόνας ἀντιτάσσασθαι, μόλις κατέπολεμῆσαν. Δοκῶσι δὲ ἔτι καὶ τοὺς πολέμους ἢ μόνον ἰππεῖς ἀγαθούς, ἀλλὰ καὶ πεζοὺς παρέχασθαι ἀφρότοις τοῖς ἀλλοῖς καὶ ταῖς καρτερίαις. Φορῶσι δὲ ἔτι σάγρις μάλα τρεαχεῖς, ὅς ὠδραπλήσιον ἔχοντες τὸ ἐλεον τοῖς ἀγρίαις θείξιν. ὀπλίζοντι δὲ πινεῖς τῆς Κρήνης Γαλατικοὶ θυρεοὶς κέφοις.

Δ Παρὴν γὰρ ἀπὸ τῆς καὶ μεσημβρίας θαλάσσης χερσὶν ἔχει πρὸς τὸν ὑπὸ τὰς ἀρκτοὺς ὠκεανὸν, διείροντα τὴν Γαλατίαν καὶ τὴν Ἰβηρίαν, ἐπὶ δὲ Κρήνης, περιτείλει σάδους ὡς τριχίλους.

Πολλὸς δὲ ἐκ τῆς Βριτανικῆς νήσου διακομίζεσθαι πρὸς τὴν καταντικρὺ κειμένην Γαλατίαν, καὶ δὲ τὴν μεσογείαν Κητικὴν ἐφ' ἵππων ὑπὸ τῶν ἐμπερὸν ἀγῶν παρὰ τοὺς Μασσαλιώτας καὶ εἰς τὸ ὀνομαζομένην πόλιν Ναρβῶνα. αὕτη δὲ ἔστιν ἀποικος μὲν Ρωμαίων, δὲ καὶ τῆς ἐνυκνίας καὶ τῆς ἐμπορίας μέγιστον ἐμπόριον ἔχουσα τῶν ἐκείνοις τοῖς τόποις.

Ε Πολλὰκις γοῦν φασὶν ἐν τοῖς στρατείαις τὴν μάχην τῆς Γαλατίας ὑπὸ Λίγῳ ἰσχυρῶς παταλῶς ἐκποκλήσεως μονομαχίαν ἀνῆρῶσθαι. ὁπλισμὸν ἔχοντες οἱ Λίγες ἐλαφρότερον τῆς Ρωμαίων τῇ κατὰ σκευῇ. ἀνιπάζει γὰρ αὐτοὺς ὠδραμίκης

(a) Henr. Stephanus ad marg. εὐειδέεις.

(b) Idem ad marg. ἐπιμυξίαν ταύτης ἡνιόχῳ τῶν ποτείν.

(c) Celtiberi à Ti. Graccho victi anno U. C. 575.

bellum renouarunt anno 600. quod per 20. annos cessatum, Numantiæ excidio finitum est.

δυρεὸς εἰς τὴν Γαλαπκὸν ῥυθμὸν διδμημερρημέ-
νῳ, ἔχων σινειλημμένῳ ζώσῃ.

As oblongo ad modum Gallicum conformato proteguntur, tunicamque balteo fuccingunt.

EX LIBRO XIV.

Κατ' ὃν ἡ κεκοσμημένη Ρήγιον ἐπολιόρκει Διονύσιον, οἱ καθ' ἑαυτοὺς τὰ πέραν τῆς Ἀλ-
πίων Κήποι, τὰ σὺν διηδόντις μεγάλας δυνά-
μασι, καταλάβοντες ἡ μεταξὺ χώρας τῆς Ἀπεν-
νίνου καὶ τῆς Ἀλπίων ὄρεων, ἐκβάλλοντες τὰς κα-
τοικοῦντας Τυρρήνους. τότε οἱ δὲ ἐνίοι φασιν
ὅτι τὴν Τυρρήνιαν δαδὶκα πόλιν ὑποκυβή-
ναι. πινὲς δὲ φασιν Πελασγούς, περὶ τῆς Τρωϊ-
κῆς ἐκ Θετταλίας φυγόντας, ἃ ἐπὶ Δευκαλίω-
ν ἡρώμενον κατακλυσμὸν, ἐκ τῆς τῶν πό-
λεων κατοικῆσαι. τῆς δὲ Κήποι κατ' ἐξῆς διελθόντων
τῶν χώρων, οἱ καλέμενοι Σένωνες ἐπὶ τὴν λα-
βόντες τὴν πορρωτάτην κείμενον ἄσπον τῆς ὁρῶν πα-
ρὰ θάλασσαν. ὅντι οὖν αὐτῶν καυματοῖς,
δυσδιωκόμενοι, ἐπὶ τὴν μετακίσησαν, ἔτι τὰς νεω-
τέρους καταπολέσαντες, ἀπέστειλαν ζητεῖν χώραν
ἐν ἣ κατὰ κήσουσιν. εἰσβαλόντες ἐν εἰς Τυρρή-
νιαν, ἔτι τὴν ἀειμένην ὄντες πρὸς τριφυλίους, ἃ
τῆς Καυλωνίων χώραν ἐπόρδου. καθ' ὃν δὲ
χρόνον ὁ δῆμος ὁ τῆς Ρωμῆων πρέσβεις ἀπέ-
στειλεν εἰς Τυρρήνιαν, τὰς κατασκευάσαντες τῶν
γραπὰν τῆς Κήποι. ὧς ἡρώμενοι ἢ οἱ πρέσβεις
εἰς Καλυσίον, ἔτι παρῶντες παρὰ τῆς ἡρώμα-
νίης, ἀνδρείοι τε καὶ πολλοὶ ἢ φρονιμώτεροι ἡρω-
νίδης, παρὲς αὐτοὺς τοῖς Καλυσίοις πρὸς τὰς
πολιορκουῦντας. ἐν μερήσας τῆς θάλασσας τῆς
πρεσβευτῶν, καὶ πᾶσι τὴν ἐνδοξότερον ἐπάρχον
ὑποκρίναντες, γινόντες οἱ Κήποι τὸ γινόντες, εἰς
Ρώμην πρέσβεις ἀπέστειλαν, τὰς ἐξαπείσαντες
τὴν πρεσβευτῶν τὴν ἀδίκου πολέμου προκαταρξά-
μενον. ἢ τὴν γερουσίαν τὸν μὲν πρῶτον ἐπέθετε τοὺς
πρεσβευτῶν τῆς Κελτῶν τὰ χρημάτα λαβεῖν πε-
ρὶ τῆς ἡδονημάτων ὡς δὲ ἔτι προσεῖχον, ἐμφί-
σαντο ὧς ἡδονημάτων τὴν καταπορεύμενον. ὁ δὲ πα-
τὴρ τῶν μέλλοντων ὧς ἡδονημάτων, τὴν χλιαρχὸν
εἰς ὃν τὴν τῶν ὑπαρχῶν ἐξουσίαν ἐχόντων, προσε-
καλέσατο τὴν δίκην ἐπὶ τὴν δῆμον, ἔτι δυνατὸς ὢν
ἐπὶ τοῖς πλῆθυσιν, ἐπέσειν ἄκυστον ποιῆσαι τὴν κρί-
σιν τὴν σιμλήτη. ὁ μὲν δὲ δῆμος τοῖς ἐμφορῶν
χρόνοις πάντα πειθόμενος τῇ γερουσίᾳ, τότε
πρῶτον ἡρώμετο δαδὶκα τὸν κριτὴν ὑπὸ τὴν σιμλή-
τη. οἱ δὲ τῆς Κελτῶν πρέσβεις ὧς ἡρωνίδης

Quo tempore Dionysius Rhegium
arctissima obsidione premebat, Galli
qui transalpinas regiones inhabitabant,
validis angustias illas copiis transgressi,
terras inter Apennini & Alpium juga oc-
cuparunt, Tyrrenis (a) qui illic habita-
bant ejectis. Hos nonnulli ex duodecim
Tyrreniæ oppidis eò deductas tradunt.
Alicui Pelasgos eos faciunt, qui ante belli
Trojani tempora è Thessalia Deucalionis
diluvium fugitantes, ibi locorum
confederint. Cum igitur Galli regio-
nem in gentes distribuissent; qui Seno-
nes appellantur, remotissimum à mari
collem de his montibus incolendum
acceperunt. Hi, quòd nimio æstu gra-
varentur, incommoditate loci offensi,
aliò fedes transferre properarunt, ju-
ventutemque armis instructam alias in-
vestigatum fedes emiserunt. Ad tricies
ergo mille irruptione in Etruriam facta,
Cauloniorum agros populantur. Sub
hoc tempus Romani legatos in Etru-
riam ad speculandum, quinam hic
Gallorum exercitus esset, misere. Qui
Clusium profecti, cum instructas ad
prælium utrimque acies viderent, fortes
magis quàm prudentes, unà cum Clu-
sinis adversus oppugnantem eos hostem
in conflictum descendunt. Cumque alter
ex legatis prosperè dimicans præcipuæ
nobilitatis ducem occidisset, Galli re-
cognita legatos Romam mittunt postu-
latum, utri legatus injusti belli incepta-
tor dederetur. Ibi Senatus, uti pro in-
juriis acceptis legati pecuniis satisfieri
sibi patiantur, hortatur: ubi nihil hoc
modo apud illos effectum, rei tradendi
consilium init. Tum pater ejus, qui
jamjam in hostium manus sistendus erat,
consulari tum potestate tribunatum ge-
rens, cognitionem de postulatis Gal-
lorum ad populum rejicit: & quia opi-
bus & gratia apud plebem valebat,
ut irritum Senatûs judicium habeatur,
facile impetrat. Populus igitur perpe-
tuò hæcenus Senatûs-Consultis acquie-
scens & obtemperans, tunc primum
sententiis in Senatu dictis refragari ce-
pit. At legati Gallorum in castra fuorum

Pag. 321.

An. U. C.
362.

(a) Galli, teste Livio, jam à temporibus Prisci Tarquinii Etruscos & Umbros ab Etruria expulerant.

reverti; quid à Romanis responsum sit, renunciant; ob quod magnopere irati, novis gentis suæ copiis sese confirmant, ipsamque è vestigio Romanam cum plurquam septuaginta hominum millibus petunt.

An. U. C.
363.
Pag. 322.

At Tribuni militum qui tunc in magistratu erant, adventu hostium cognito, quicumque per atatem bello idonei essent, hos arma capeffere jubent: & cum universis copiis egressi, superato Tiberi ad decimum usque lapidem in ripa fluminis exercitum ducunt. Ibi cum Gallos in propinquo esse nunciaretur, aciem hoc modo instrunt, ut fortissimos, viginti quatuor millia, à flumine ad colles usque extenderent, infirmissimam verò agminis partem in locis editioribus collocarent. Exadversum Galli phalange longius exporrecta, consulto an fortuito incertum, robustiores debilioribus in colle Romanis opponunt. Jamque tubarum clangore utrimque pugnae signum datur, & exercitus magno clamore ad dimicandum concurrunt. Ibi delecti Gallorum cum invalida Romanorum manu congressi, non magno illam negotio de clivo depellunt. Qui cum effusè ad agmen suorum in planicie refugerent, ordines perturbantur, & incumbente Gallo, fugam etiam ipsi arripiunt. Interea dum major pars juxta ripam amnis deproperat, alique alios in turba promiscua impediunt, hostis nihil remittens extremos quosque cædit: unde cadaverum strage totus ille campus oppletur. Fortissimi illorum, qui ad flumen defugerant, unà cum armis tranabant, eodem pretio arma vitamque habentes. Sed nonnullos, quod & vehementior esset cursus, & moles armorum deprimeret, gurgites hausere: quidam inter multas difficultates ad longius intervallum oblique abrepti, ægrè evaserunt. Plurimi tamen adhuc superstitum, cum hostis urgere non desineret, magnamque in ripa stragem faceret, rejectis armis in ulteriora Tiberis enatarunt. Quamquam verò Galli magnam ad flumen cædem patrassent, fervore tamen cædendi haud remisso, in tranantes tela jaciunt, quæ quod magno numero in densam natantium turbam mitterentur, haudquaquam frustra cadebant. Unde alii lethaliter icti, continuò exspirabant; alii vulnibus confecti, tum propter sanguinis

εις τὸ σφίπτερον σπυτόπιτον, ἀπήγαγλαν τῶν Ρωμαίων ἀπόκρισιν· ἐφ' ἣ μεγάλας ἀγανακτήσαντες, ἐ προσλαβόμενοι παρὰ τῶ ὁμοειδῶν δύναμιν, ἐπ' αὐτῶν ἠπείροντο τῶ Ρώμῳ, ὅντις πλείους τῶ ἐπικισχυέων.

Οἱ δὲ χιλιάρχοι τῶ Ρωμαίων ἐπὶ τῶ ἰσθμῷ ἔστησαν ὄντες, καὶ τῶ Κρήτων ἐφοδὸν ἀκούοντες, ἀπαντας τοὺς ἐν ἡλικίᾳ καθεστῆσαν· ἔξεδόντες δὲ πανδημὶ ἐ λείβατες τῶ Τίβερι, παρὰ τῶ ποταμὸν ἤγαγον τὴν δύναμιν σταθμοῖς ὀδοῦκοῖς. καὶ τῶ Γαλατῶν ἀπαγέλλομένων προσεῖναι, διέτατον τὸ σπυτόπιτον. τοὺς μὲν ἔναι δρειδάτοις, δισχυεῖσι καὶ περικχιλίαις, ἀπὸ τῶ ποταμῷ μέχρι τῶ λόφων διέταξαν· ἐπὶ δὲ τῶ ὑψηλοτάτων λόφων τοὺς ἀδινεστάτους ἔστησαν. οἱ δὲ Κρήτῳ μακρὰ τὴν θαλάσσιαν παρεκκίνοντες, εἴτε καὶ τὴν γῆν, εἴτε καὶ τὴν θάλασσαν, τὴν αἰετοῖς ἔστησαν ἐπὶ τῶ λόφων. ἀμὰ δὲ σάλπιγγας παρ' ἀμφοτέρους ἐσήμηνον, καὶ τὰ σπυτόπιτα σπυήσαν εἰς μάχην μὴ πολλῆς κραιγῆς. οἱ δὲ ἐπὶ λεικῶν τῶ Κρήτων ἀντιπεταλόμενοι τοῖς ἀδινεστάτοις τῶ Ρωμαίων, ῥαδίως αὐτοὺς ἀπὸ τῶ λόφων ἐξέψαντο. διότι τῶν αἰετῶν φερόμενοι περὶ τὴν ἐν τῶ ποταμῷ Ρωμαίους, αἱ τε τάξεις ἐπὶ ταχέως ἵπτατο· ἐ τῶ Κρήτων ἐπικειμένων, καταπληγῆτες ἐφύζον. τῶ δὲ πλείων παρὰ τῶ ποταμὸν ὁρμησάντων, ἐ δὲ τὴν ταχέως ἀλλήλοις ἐμππόντων, (α) ἔχ' ὑπερήτοιον οἱ Κρήτοι, τὴν ἐχ' αὐτοὺς αἱ φονδόντες· διό ἐ τὸ πῶτον ἀπαν νεκρῶν κατεσπώθη. τῶ δὲ φερόμενοι ἐπὶ τῶ ποταμὸν οἱ μὲν ἀνδρόγατοι μὴ τῶ πᾶσι δινήχοντο, καὶ πανοπλίαι ἐν ἴσῳ καὶ τὴν ψυχῇ προτιμῶντες. σφοδρῶς δὲ τῶ βρώματος ὄντος, πνίς μὲν ὑπὸ τῶ βάεως τῶ πᾶσι καταδύομενοι διεφθείροντο, πνίς δὲ μὴ πολλῆς κακοπαθείας ἐφ' ἵκανὸν δέσσημα παρνεχθόντες, μόλις ἐσώθησαν. ἐπικειμένων δὲ τῶ πολεμίων, καὶ παρὰ τῶ ποταμὸν πολλὰς αἰετοῦπων, οἱ πλείους τῶ ὑπολφεπομένων ῥιπτοῦντες τὰ ὅπλα δινήχοντο τῶ Τίβερι. οἱ δὲ Κελτοὶ πολλὰς ἐ παρ' αὐτὸν τῶ ποταμὸν ἀνιηρόντες, ἐ δὲ ἔτῳς ἀφίστατο τῶ φιλοτιμίας, ἀλλ' ἐπὶ τὴν δέσσημα ἠχόμενοι ἠκόντιζον, ἐ πολλῶν βελῶν ἀφαιμένων εἰς αἰετοῖς τὴν ἐν τῶ ποταμῷ, συνέβαινε μὴ δέσσημα τὴν τὴν βάλαντας, ὅτι οἱ μὲν καμείας φερόμενοι πνίγαντες, εὐθὺς ἐπελάττων, οἱ δὲ καταφασματιζόμενοι, ἐ δὲ τῶ φερόμενοι τὸ αἶμα ῥύον

(α) Fortè ἐχ' ὑπερήτοιον. Rhodomanus.

ἐν σφοδρότητι τῷ ῥόδατος ἐκλυόμενοι, παρε-

A effluxum, tum ob violentum fluminis impetum viribus exhausti, deferebantur.

An. U. C.
363.

Pag. 323.

Τοιαύτης ἡ συμφορᾶς γηρομένης πρὸς τοὺς
Ρωμαίους, οἱ μὲν πλείστοι ἤδη ἀφιστάμενοι πόλιν
Βοιὸς καταβάντες, περὶ τῆς πόλεως ὑπὸ ἑαυτῶν κα-
ταποδασμένῳ, καὶ τότε τὸν ὠχρὸν καὶ τὸ
διωκτὸν, καὶ τὸ ἐκ τῆς φυγῆς σπορὰς ἀνελάν-
θον. ὁλίγοι δὲ ἤδη δεικνύμενοι, ἀσπλοὶ φυ-
γόντες εἰς Ρώμην, ἀπήγγειλαν πάντας ἀπολωλέ-
ναι. πηλικύτων δὲ ἀνυχημάτων γηρομένων
τοῖς ἐν τῇ πόλει καταλειμένοις, εἰς ὑπορίαν
ἀπαντες ἐνέπιπτον. ἀνίστασθαι μὲν γὰρ ἀδύνατον
ἦν διελθεῖν, ἀπάντων ἤδη νέων ἀπολωλό-
των. φεύγειν δὲ μὴ τέκνων καὶ γυναικῶν ὀπίσ-
θινον ὡς λίαν, καὶ πολέμων εἰσὺς ὑπαρχόν-
των. πολλοὶ μὲν ἔν τῃ ἰδιωτῶν πανοικίᾳ πρὸς
τὰς ἀστυγίτους πόλεις ἐφύγον. οἱ δὲ ἄρχον-
τες τῆς πόλεως ὡς θάλασσαν ὄντες τὰ πλήθη,
προσέειπον ταχέως ὑπὲρ τὸ Καπιτώλιον τὸν τε
ὄπλον καὶ τὰ λοιπὰ ἤδη ἀναγκάων ἀποκομίσκειν. ἔ-
γχεον δὲ τὴν ἀκρόπολιν καὶ τὸ Καπι-
τώλιον, χωρὶς τῶν εἰς τροφὴν ἀνηκόντων, ἀρ-
γεῖα τε καὶ χρυσίον, καὶ τὰ πολυτελέστατα ἐξή-
λθον. ὡς αὖτε ὅλην τὴν πόλιν εἰς ἓνα τόπον
ἀγαθῶν συνηθισμέναν, ἔποι μὲν ἔν τῃ διωκτῇ
ἤδη χερμάτων μετακομίζον, καὶ τὸν ποσειδημό-
νον τόπον ὠχρὸν, ἀσπλοὶν ἔχοντες τρεῖς
ἡμέρας. οἱ γὰρ Κελτοὶ τὴν μὲν πρώτην ἡμέραν
διετίθεισαν ἀνακόποντες τὰς κεφαλὰς ἤδη τέλ-
εσθεμένων κατὰ τὴν πάρεσιν ἐξήλθον. πρὸς δὲ ὅσοι
παρὰ τὴν πόλιν στρατοπεδούντες, καὶ τὰ μὲν τέλ-
η διακρίντες ἐξερχομαι, κραυγῇ δὲ ἀδόμενοι
γηρομένη, ὡς ἐποίησαν οἱ τὰ χερσιμώτατα με-
ταφέροντες εἰς τὴν ἀκρόπολιν, καταβάντες
ἐνεδρόειν ἑαυτοῖς τοὺς Ρωμαίους. τῇ πέτῃ δὲ
ἡμέρᾳ γόντες τὴν ἀλήθειαν, τὰς τε πύλας ἐξέ-
κοψαν, καὶ τὴν πόλιν ἐλυμνήσαν, χωρὶς ὁλίγων
οἰκῶν ἐν τῇ παλαιᾷ. μὴ δὲ ταῦτα προσβολὰς
ποιήσαντες καὶ ἡμέραν πρὸς ὀχρεὺς τόπους, ἐ-
ξὺν μὲν ἀξιόλογον ἐβλάπτον τὸς ὑπανήτας, ἐ-
κτὸς δὲ πολλὰς ἀπέβαλλον. ὅμως δὲ οὐδὲν
ἀφίσταντο τῇ φιλοτιμίᾳ, ἐλπίζοντες, εἰ μὴ βία
κρατήσῃ, τῇ γὰρ χερσὶ πάντως, καὶ ἀναγκάων
ἐκλιπόντων, καταπονήσειν.

Τῶν δὲ Ρωμαίων ἐν ταύταις ταλαιφαῖς ὄν-
των, οἱ παροικῶντες Τυρρῆνοὶ μὲν διωκόμενοι
ἀδραεῖς ἐπεποδόντες τὴν τῇ Ρωμαίων χώραν λη-
λατωμένην, καὶ πολλῶν μὲν σωματίων, οὐκ

Ab hac igitur funesta Romanorum
clade, plerique illorum, qui incolumes
effugerant, in urbem Veios se contu-
lerunt, nuper ab ipsis exstructam, loco-
que pro viribus communito, reliquos per
fugam elapsos receperunt. Pauci ex illis
qui flumen trajecerant, inermes Ro-
mam reversi, omnes occisione periisse
renunciabant. Quæ tanta calamitas,
quotquot in urbe relictæ fuerant, admo-
B dum perplexos reddidit. Nam omni ju-
ventute deleta, jam hostibus nullo-
modo resisti posse existimabant. Ad hæc
cum liberorum & conjugum turba,
hoste tam propinquo, fugere cum sum-
mo periculo conjunctum videbatur.
Complures itaque de privatis cum fa-
milia universa in oppida vicina profu-
gere: at magistratus urbani, plebe ad
spes meliores revocata, frumentum &
reliqua necessaria in Capitolium com-
portari jubent. Quo factò, præter ali-
C mentorum copiam auro simul & argen-
to & vestibus pretiosissimis arx reple-
ta fuit: quippe cum ex universa urbe
omnis generis bona unum in locum
congererentur. Ad transferendum verò
opes, quæ quidem transferri possent,
locumque muniendum tridui solum-
modo spatium habuere. Nam primum
diem Galli in refecandis mortuorum
pro more patrio capitibus transege-
runt: per sequens biduum castris urbi
admotis quieverunt. Cum enim nuda-
D ta propugnatoribus moenia cernerent,
& nihilominus mixtum clamore strepi-
tum, quem transportandis in arcem
supellectilibus ad usum maximè ido-
neis obsessi excitabant, persentiscerent,
insidias sibi à Romanis tendi suspi-
cabantur. Die autem quarto, veritate rei
cognita, portas effringunt, urbemque,
paucis saltem in palatio domibus ex-
ceptis, ad vastitatem redigunt. Post
licet assiduis loca munita incursibus
oppugnarent, memorabilis tamen de-
E trimenti hostibus nihil intulerunt, plu-
rimis interim suorum amissis. Sed pro-
pterea nihil de contentione remitten-
tes, si non vi arcem subigerent, tem-
pore saltem, ubi nihil amplius cibario-
rum superesset, se obsessos expugna-
tuos sperabant.

Dum his Romana res angustiis hæ-
ret, Tusci Romanorum vicini, cum va-
lida manu in agros ipsorum incursione
facta, omnia passim agunt feruntque.

R r

An. U. C.
363.

Pag. 324.

Jamque multa in potestatem suam corpora prædæque non exiguas redegerant; cum Romani, qui Veios profugerant, ex improvise Tuscos invadunt, inque fugam actis non omnem modò prædam eripiunt, sed ipsis quoque castris potiuntur. Hinc multis locupletati armis, inter suos adhuc inermes ea distribuunt, & agrestes præterea hinc illinc concitos armis instruunt. Cives enim, qui in Capitolium profugerant, obsidioni eximere propositum habebant. Cumque ambigerent, quonam modo inclusis hoc ipsum significarent, quòd castris suis amplissimis Galli arcem undique circumvallarent; tum Pontius quidam Cominius obsessos intra Capitolium se confirmaturum recepit. Ingressus ergo viam solus, fluvio secundo per noctem denatat, & clam invium quoddam Capitolii saxum aggreffus, difficili corporis attractu, in illud evadit: atque inde obsessos de civium apud Veios congregatione & quòd captata occasione Gallos opprefuri sint, certiores facit: eademque, quà adscenderat, degressus, trajecto rursus flumine Veios redit. At Galli, notato recens in arcem egressi vestigio, per idem saxum noctu adscendere & ipsi constituunt. Circa mediam igitur noctem, cum excubias negligentius propter eximiam loci firmitatem agerent vigiles, quidam ex Gallis in summum evasere. Et custodes quidem fefellerant; sed sacri Junonis anseres ibi alebantur, qui subeuntes conspicati clangore suo prodiderunt: concursuque vigilum illuc facto, hostes territati ulterius progredi non audebant. Interea M. Manlius vir illustris ad loci defensionem adproperans, Galli jam ad summum enitentis manum gladio præcidit, & umbone in pectus ictum ex rupe deturbat. Ad hunc modum & altero pessumdato, reliqui confestim retrò se subducunt. At quia præruptum illud saxum erat, omnes in præceps ex consternatione illa delati, foedè perierunt. Inde cum de componendo bello Romani legatos mitterent, his pactis assenserunt Galli, uti c. 10. auri pondo acceptis, urbe excederent, finisque Romanorum missos facerent.

An. U. C.
364.
Pag. 325.

Galli à Roma digressi Veasium urbem Romanorum sociam oppugnabant: in hos impressionem faciens

Α ὁλῆρης δὲ ὠφελείας ἱστῶντες ἐγέροντο. οἱ δὲ εἰς τὴν Βοιὴν τῶν Ρωμίων πεφύλακτες, ἀπροσδοκίτως οὖς Τυρρηνοὺς ἐπιπεσόντας, ἐπελάσαντο, & τὴν τε λείαν ἀφείλοντο, & τῆς παρεμβολῆς ἐκυρίδωσαν. ἱστῶντες ὅτι γυμνοὶ πολλῶν ὄπλων, τοῖς τε ἀνόπλοις ἔσι διέδωκαν, καὶ τοὺς δὲ τῶν ἁγίων ἀθροίζοντες κηρύττιζον. ἡ δὲ ἐλπίς τοῦ εἰς τὸ Καπιτώλιον συμπεφύλακτος ἐκ τῶν πολιορκίας ἐξελείσθαι. ἀπορρομῶν δὲ αὐτῶν ὅτι τὸ πρῶτον δηλώσαντες συγκαλεσμένοις, ἀφ' οὗ τὸν τῶν Κελτύων μεγάλαις δυνάμεισι περὶ τὸν ποταμὸν (a) Κομινίους πρὸς Πόντιον. ὑπάρχοντες τὸν ποταμὸν ἐκ τῶν Κελτῶν (b) περὶ τὸν ποταμὸν πύργον τῶν Καπιτωλίων δύσβατον. καὶ ταύτην μὲν εἰς αὐτὸν ἐκλύσαν, ἐδήλωσαν τοῖς ἐν τῷ Καπιτωλίῳ ὅτι τῶν συνηθροισμένων εἰς Βοιὴν, καὶ διότι κηρύττοντες, ἐπιδήσαντες τοῖς Κελτοῖς. οὗτοι μὲν ἔν κατὰ τὴν ἡμέραν ἀνέβη, & ἀσχυρομένης τὸν Τίβεριν, εἰς Βοιὴν ἀνέβησαν. οἱ δὲ Κελτοὶ κραταίωσαντες τὰ ἔχοντα τῶν ποταμῶν ἀναβιβασάντων, συνετάξαντο καὶ τὸν αὐτῶν πύργον ἀναβῆναι νυκτός. διὸ καὶ ὅτι μὲν τῶν νύκτας οἱ μὲν φύλακας περιβραδυμυκότες ἦσαν τὸ φυλακῆς ἀφ' οὗ τὸν ὁχυρότητα τῶν τόπων, τῶν δὲ Κελτῶν πύργος καὶ πύργος περὶ τὸν ποταμὸν. τὸν μὲν ἔν φύλακας ἐλάσαν. χελῶν δὲ ἰσχυρὸν τὸν Ἡρακλεῶν μοῖρα, & διωρήσαντες ἀναβάνοντας, κραυγῇ ἐποίησαν. συνεδραμόντων ὅτι τὸν φυλάκων ὅτι τὸν τόπον, ὅτι μὲν κραταίωσαντες ἔκ τῶν ποταμῶν περὶ τὸν ποταμὸν Μάρκος δὲ πρὸς Μάλλιους ἐνδοξος ἀνὴρ (c) ἐκβοήσας ὅτι τὸν τόπον, τῶν μὲν ἔξιστο τὸν ποταμὸν ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ, τῶν δὲ θυρεῶν πατάξας εἰς τὸν πύργον, ἀπεκάλυσεν αὐτὸν δὲ τὸν πύργον. ὁ δὲ πύργος, ἀπεκάλυσεν αὐτὸν δὲ τὸν πύργον. οἱ λοιποὶ ταχέως πάντες ἐφυγον. ἀπορρομῶν δὲ τῶν πύργων ὅτι πύργος ὅτι πύργος, ἀπαντες κραταίωσαντες τῶν Ρωμίων ἀφ' οὗ τὸν ποταμὸν ἐκλύσαν, χελῶν λαβόντες λίττας χυσίαν, τὴν πόλιν ἐκλιπνῆν, & ἐκ τῶν Ρωμίων χελῶν ἀπαλλαγῆναι.

Τῶν δὲ ἀπεληλυθόντων Γαλατῶν δὲ τὸν Ρώμης Οὐεάσιον τὸν πόλιν σύμμαχον ἔσται Ρωμίων

(a) Scribe Πόντιος πρὸς Κομινίους. Rhodomanus.
(b) Videtur legendum, περὶ τὸν ποταμὸν. H. Stephanus.

(c) Vereor ne ἐκβοήσας perperam positum sit pro ἐκβοήσας. H. Stephanus.

πορθέντων, ἐπιθήμενους αὐτοῖς ὁ ἄνδικρατωρ, καὶ τὰς πλείους ἀποκτείνων, καὶ ἀποσκευάζων ἐκείνους· ἐν ᾗ καὶ τὸ χρυσίον ἡ δ' εἰλήφοντο εἰς Ρώμην, καὶ σχεδὸν ἅπαντα τὰ διηρησμένα καὶ τὰ πόλιν ἀλώσιν. . . . οἱ δ' εἰς τὴν Ἰαπυγίαν τὴν Κελτῶν ἐληλυθότες, ἀνέσρεψαν ὅλην τὴν Ῥωμαίων χώραν· ἐπεὶ οὐκ ἴσμεν ὑπὸ Κελίων ἐπιβληθέντες, νυκτὸς ἅπαντας κατακτόμεναι ἐν τῷ Τραυσίῳ πεδίῳ.

A Dictator [Camillus] plurimos occidit, omnibusque impedimentis, inter quæ etiam erat aurum Romæ appensum, & universa prope quæ urbe capta in prædam venerant, potitur. . . . Gallorum pars ea, quæ in Japygiam transierat, per Romanorum fines reditum instituebat: hos Cerii paulò post per insidias noctu oppressos, in Trausio campo internecone conciderunt.

EX LIBRO XVII.

Εξ ἀπάσης σχεδὸν τὴν οἰκουμενὴν ἦσαν ὁρῶντες τὰ τὴν Θράκην καὶ τὴν πελοποννησίαν Γαλατῶν, ὧν τότε ὡρεῖτο τὸ γένος ἐν ὧν παρὰ τοῖς Ἕλλησιν.

B E cunctis ferè orbis terrarum partibus Legati [ad Alexandrum] venerunt. . . . Thracumque gentes, & his finitimi Galaræ, quorum gens tunc primum innotescere Græcis cepit.

Pag. 579.

An. U. C.

427.

EX LIBRO XXII.

Ὁππότε Γαλατῶν Πτολεμαῖος ὁ βασιλεὺς ἐσφάγη, καὶ πᾶσα ἡ Μακεδονικὴ δύναμις κατεκίπη καὶ διεφθάρη.

A Gallis Ptolemæus Rex trucidatus, omnesque Macedonum copiarum confixa ac deletæ.

Ecloga 3.

Pag. 868.

An. U. C.

473.

Ὁππότε Βρέννος ὁ βασιλεὺς Γαλατῶν μὴν ἰεῖ (a) μυριάδας θυρεοφόρων, καὶ ἵππων μυρίων, καὶ ἵππων ἀρσενίων ὄχλους, καὶ ἐμπόρων πλείων, καὶ ἀμειβῶν β, εἰς Μακεδονίαν ἐλθὼν πόλεμον ἐποίησεν· ἐν ᾧ πολλὰς στρατιώδας (b) ἀποβαλὼν, ὡς μὴ ἰσχύσας ὑστερον εἰς τὴν Ἑλλάδα ἐλθόν, καὶ εἰς τὸ ἐν Διφθοῖς μακρῶν, θάλασσαν ἀποσυλῆσαι αὐτόν. καὶ πολλὰς πολέμους γερονότους, μυριάδας ἐκείσε στρατιωτῶν ἀποβαλὼν, ἐπληῆεν καὶ αὐτὸς Βρέννος τριῶν πληγῶν. βαρυνόμενος δ' ἔτι καὶ πρὸς θάνατον, συναρᾶν τὴν λαὸν αὐτῆς, διελέληκε τοῖς Γαλάταις, συμβαλὼν αὐτοῖς ἑαυτὸν καὶ τὰς ξυμμαχίας ἀπαῖτας ἀποκτείναν, καὶ τὰς ἀμειβὰς καίοντας, ἐκείνους εἰς τὰ οἰκία ἐπαλελθόν, βασιλείαν δ' ἐκτίσασθαι Κιχώριον. Βρέννος δ' ἄκρατον πολὺν ἐμφορησάμενος, ἑαυτὸν ἀπέσφαξε. Κιχώριος δ' ἔπειτα θάψας, τὰς ξυμμαχίας, καὶ τοὺς ὑπὸ χιμῶν καὶ πένης ἑλασσοφόρους ἀνείλεν, ὄντας πρὸς διςμυρίους. καὶ οὕτως (c) οἱ λοιποὶ ἀφ' αὐτῆς ὁδοῦ πρὸς οἶκον τὴν πορείαν ἐποιεῖτο. καὶ δ' ἐπὶ τὰς θυγατέρας οἱ Ἕλληνες ἐπιτιθέμενοι, τὰς (d) ἀρχὰς ἀπέκοπτον, καὶ τὴν ἀποσκευὴν ἦσαν ἅπαντας. πορδύμενοι δ' ὡς Θερμοπύλας, καὶ ἀνιζύσας αὐτὰς

Brennus Gallorum rex cum centum quinquaginta millibus scutorum, decem millibus equitum, cæteraque turba circumforanea & mercatoribus plurimis, bis mille insuper plaustris, in Macedoniam progressus, bellum intulit, in quo multos amisit milites, adeo ut nihil postmodum efficere potuerit, cum in Græciam venit, & Templum Delphicum expilare voluit. Pugnis enim crebris commissis, & myriadibus ibi aliquot desideratis, Brennus ipse tres plagas accepit. Cum autem ad mortem dolor ingravesceret, convocato suorum agmine, ad Gallos verba fecit, iisque consuluit, ut tum ipsum, tum vulneratos universos interficerent, crematissime plaustris, expediti domum redirent, & Cichorium sibi regem constituerent. Brennus tandem cum mero affatim se ingurgitasset, semetipso confodit. Quem ubi tumulavit Cichorius, faucios & à tempestate fameque ægrè habentes ad decem millia interemit. Atque ita cum supersitibus eadem via domum iter fecit. At in locis difficilibus adorti Græci, extremum agmen refecarunt, impedimenta quoque omnia abstulerunt. Ad Thermopylas deinde

Eclog. 13.

Pag. 870.

An. U. C.

474.

(a) Ad marginem μυριάδων.

(b) Rhodomanus sic corrigit, ἀπὸ πλεον, ὡς μὴ ἰσχύοντες.

(c) Ad marg. ἄμφοτε.

(d) Ad marg. ἀρχαί.

progressi, cūm alimenta eos deficerent, alia viginti millia relinquunt. Dardanorum tandem regionem peragrans, universi pereunt, ita ut nec unus superesset, qui domum rediret.

προφῆς, ἀπέλιπον ἄλλες διαμυεῖαι. ἀφ' ἧς (a) τῆ Δαρδανίας διερχόμενοι, ἅπαντες διεφθάρησαν, καὶ ὕδρις ὑπελείφθη ἀπὸ τῆς οἰκίας.

EX LIBRO XXIII.

Ecl. 12.
Pag. 879.

Et tum denuò mercatoribus magnam vini copiam advehentibus, Celtæ se ingurgitant. Dumque vociferatu & ordinis confusione omnia replent, Cæcilius Consul in eos irruens, funditus profligatos vincit, & sexaginta Elephantes in potestatem redactos Romam mittit.

Πάλιν ἡ καὶ τ' ἐμπόρων πολὺν οἶνον ἐπιφεισμένην, οἱ Κέλται μεθυδύντες, ἐκραυγῆς ἀπαξίας πληρούμενοι, (b) ὑποποσύντες καμλίς ὑπὸ τῶν αὐτῶν, κατὰ κράτος αὐτοὺς νικῶντας, καὶ τ' ἐλεφάντων ἑξήκοντα, εἰς Ῥώμην ἀπέσπευε.

An. U. C.
502.

EX LIBRO XXV.

Ecl. 2.
Pag. 882.

Cūm bello Iberos & Tartesios, cum Istolatio duce Celtarum ac fratre ipsius, domuisset [Amilcar], omnes cæcidit.

Ecl. 3.
Pag. 883.

Celtæ cum Gallis bello adversum Romanos conftrato, exercitum ducentorum millium coëgerunt. Primaque pugna victores abiēre: secundo etiam confictu inito, vicerunt, ubi alter est Romanorum Consul interemtus. Quin

An. U. C.
528.

& Romani sub signis habebant septingenta millia peditum, equitum septuaginta. Romani tamen licet duobus succubuisse præliis, tertio victoriam insignem retulerunt, XL millibus interfecit, reliquisque captis; ita ut & maximus illorum rex jugulum sibi præcideret; alterum [Consul] in potestatem suam redigeret vivum. Hoc tam insigni strenuitatis edito exemplo, proconsul factus Æmilius, Gallorum & Celtarum regiones depopulatur, multasque urbes & castella capit: atque ita multis Romam emolumentis referfit.

Πολυμήσας ἡ (c) Ἰβηρας & Ταρτησίους, καὶ Ἰσολαπίου στρατηγοῦ τ' Κελτῶν καὶ τῆ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, πάντας κατέκοψεν.

Κέλται ἡ καὶ Ῥωμαίων πόλεμον ἀθεοῖσαντες, συνήξαν λαὸν μυριάδας κ' καὶ πρῶτον μὲν πόλεμον ἐτίμησαν, καὶ δεύτερον περὶ βαλόντες ἐτίμησαν, αἰείλουν ἡ & ἑνα (d) Ῥωμαίων ὑπατῶν. Ῥωμαῖοι ἡ καὶ αὐτοὶ ἔχοντες πεζῶν μυριάδας (e) ο', ἱππέων ἡ ἑπτακισμυεῖαι. τ' δύο πολέμων ἡ τῆς ἡμέρας Ῥωμαίων, πρὶν τῆς πολέμου κατὰ κράτος ἐτίμησαν Ῥωμαῖοι, καὶ ἀνείλουν μυριάδας δ', καὶ τοὺς ὑπολοίπους ἐζώρηνσαν, ὥστε & μέγιστον αὐτῶν βασιλέα εἶναι (f) διεῖσαι τὸν τράχηλον, τ' ἡ δεύτερον (g) αὐτῶν ζωτὰ ποιῆσαι. ἐκ τ' οὗτου τ' ἀνδραγαθήματος ἀνθύπατος γενόμενος Αἰμίλιος, κατέδραμε τ' χώρας τ' Γαλατῶν καὶ Κιχτῶν, καὶ πολλὰς πόλεις καὶ φρούρια εἶλε, & ὠφελείας πολλὰς ἐπαύρασε τ' Ῥώμην.

EX LIBRO XXXV.

Ecl. 1.
Pag. 907.
An. U. C.
648.

Maximis cladibus in Cimbrico bello apud Galliam affecti Romani, perturbatos habebant animos. Eodem tempore quidam à Sicilia venerunt, qui multas fervorum myriades defecisse nunciabant. Quo allato nuncio, tota respublica Romana in magnis hærebat angustiiis, ut cui sexaginta militum

Μεγίστοις ἡ πᾶσιμασι ὄντι καὶ Γαλατίας ἡ Κίμβρων πολεμύων Ῥωμαῖοι περὶ πεσόντες, ἡθύμουν. καὶ τὰς αὐτὰς χρόνους ἡκόν πνεις ἀπὸ Σικελίας ἀπόσασιν ἀγγέλλοντες οἰκατῶν εἰς πολλὰς ἀεθμοσυμῶν (h) μυριάδας. οὗ περὶ ἀγγέλου θέντ, ἐν πολλῇ περὶ αὐτοὺς τὸ Ῥωμαῖκόν ἅπαν συνεχόμενον διετέλει. ὥς ἀνδραγατῶν

(a) Ad marg. τ' Δαρδανίαν.

(b) Ad marg. ἡ πνιπύνη.

(c) Ad marg. περὶ Ἰβηρας.

(d) Apud Polybium uno eodemque prælio & Consul Atilius occisus est, & Galli cæsi.

(e) Ad marginem, forte μυριάδας κ', ἱππῶν ἡ ἑπτακισμυεῖαι.

κεχρῖται. ἐν δὲ τ' πολέμῳ.

(f) Anarocēstus rex se ipsum occidit, Congolitanus captus est.

(g) Ad marg. ὑπ' αὐτῶν.

(h) Ad marg. μυριάδας.

ἐπὶ λέκτων χερδὸν ἐξακισμυρίων ἐν τῇ περὶ Κίμ-
βρις καὶ Γαλατίας πολέμῳ διολωλότων, καὶ ἀ-
πόρρον ὄντων εἰς ἀποστολὴν στραπωτῶν λογάδων.

A lectissimorum millia in bello adversus
Cimbros apud Galliam periissent, nec
idoneorum militum in expeditionem
novam delectus suppetere.

EX EXCERPTIS EX DIODORO SICULO,
EDITIS AB HENRICO VALESIO

Parisius in 4^o. 1634.

EX LIBRO XXII.

Οπὸ Ἀπολλόδωρου Γαλάτας εὐ-
ρέων, καὶ πύτας ὅπλα διδούς, ἐδωκεν
πυλίας, δορυφόρους ἐχέοντες πύτας, καὶ περὶ τὰς
κολάσας ἐνέειδεν ἀλφειὶ ὁ Ἀπόλλων.

Οπὸ τὰς Αἰγείας ἀφαιρπάσας ὁ Πύρρος, ἡγε-
νὶς ἐστὶν ὁ Μακεδονικῆς βασιλείας, τὰς Γαλά-
τας ἐκείσε κατέλιπεν. οἱ δὲ πυθόμενοι (α) ὅτι
καὶ τὰς βασιλικὰς τάφους τοῖς τελευτηκίοι
συνεπαρύνθησαν, πολλὰ κατὰ πᾶσα πα-
λαιὰν συνήθειαν, ἀπασίας ἀνέσκαψαν, ἐπε-
μνηστεύσαντες, τὰ μὲν χημέλια δείκοντες, τὰ δὲ
ὅσα τῶν τελευτηκίων διερίψαν. ὁ δὲ Πύρρος
ἐπὶ τέτοις βλασφημιῶν, οὐκ ἐκόλαζε τὰς
βαρβάρους, ἀλλὰ πᾶς ἐν ταῖς πόλεσιν χρείας.

Idem Apollodorus Gallos cum armaf-
set, atque ingentibus donis sibi con-
ciliaffet, fidos satellites & ob insitam
sævitiā ad omne facinus paratos mi-
nistros habuit.

Pyrrhus cum Ægeas diripuisse, quæ
sedes Macedonum regis erat, Gallo-
rum præsidium ibi reliquit; qui cum
audivissent, in regalibus sepulcris ma-
ximas opes ex more prisco repositas
esse, effossis omnibus tumulis, opes qui-
dem inter se partiti sunt; cæterum ossa
ac cineres dissiparunt. At Pyrrhus cum
ob id facinus malè audiret, barbaris im-
punè id esse tulit, quippe qui eorum
auxilio opus habebat.

Pag. 264.

Pag. 266.
An. U. C.
479.

EX LIBRO XXVI.

Οπὸ Μάρκου Φολκίου στρατηγὸς ὢν, ὡς α-
νομήσας εἰς τὰς καὶ τὴν Λιγυρικὴν συμμάχους,
ἐτυχε τὴν περὶ τῆς κολάσεως. παρὶς δὲ εἰς
τὰς ὀνομαζομένους Κενομανὲς ὡς φίλους, πα-
ρείλατο τὰ ὅπλα, μηδὲν ἔχον ἐκκλημα. ὁ δὲ ὕπα-
τος πυθόμενος τὸ γαργόν, τέτοις μὲν ἀπέδωκε
τὰ ὅπλα, καὶ δὲ Μάρκον ἐζημίωσε χημέλια.

Οπὸ ὁ Περσεύς πυθόμενος ἐπὶ λέκτων Γαλά-
τας πεπερακέναι τὸν Ἰστρον ἐπὶ συμμάχῃ, ἀπει-
χερὴς γηρόμενος ἀπέστειλεν εἰς τὴν Μηδικὴν,
περὶ τῆς πόλεως ἡγεῖν τὴν ταχίστην. ὁ δὲ τῶν Γα-
λατῶν ἡγεμόνους συμφωνήσας μισθὸν ἡττὴ τα-
κτικόν, τὴν σύμπαντον χημέλιον εἰς φ' ἑλάντα
γνομένην. τὴν δὲ Περσεύς ἐμολογήσαντι μὲν δώ-
σεν, ἐπὶ ποιεῖν δὲ τὸ συμφωνηθέν διὰ φιλαργυ-
ρίαν, ἐπανήλθον εἰς τὴν οἰκίαν πάλιν οἱ Γαλάται.

Οπὸ ὁ τῶν βαρβάρων Γαλατῶν στρατηγὸς ὢν
τὴν διωγμὸν γηρόμενος, ἐπεμνηστεύσας τὰς
ἀρχαυλοῦς, ὡς αἰνέειν ἐπὶ τῇ ἐκείνῃ βαρβαρίᾳ.

M. (b) Fulvius Prætor cum socios
in Liguria violasset, merita poena affe-
ctus est: à Cenomanis enim tamquam
amicus exceptus, arma eis ademit, tam-
etsi nihil hostile de illis queri posset.
Cujus rei fama ad (c) Consulem perlata,
Consul Cenomanis arma reddi jussit,
& Fulvio mulctam dixit.

Perseus lectissimam Gallorum ma-
num, Istro trajecto, suppetias sibi ve-
nisse cum accepisset, gaudio exultans
legatos in Medicam misit, qui accele-
rare eos juberent. Sed Gallorum dux
stipendium præfens, prout pactus erat,
numerari postulabat, ad quingenta cir-
citer talenta. Quæ cum à Perseo pro-
missa ob insitam ei avaritiam minimè
solverentur, Galli retrò in patriam abie-
runt.

Præfectus Gallorum à persequendis
hostibus reversus, convocatis captivis, fa-
cinus impium atque insolens perpetravit.

Pag. 298.
An. U. C.
566.

Pag. 313.
An. U. C.
585.

Pag. 316.

(a) περὶ πύτας. addidit Valesius ex conjectura.

(b) Apud Livium Furius vocatur.

(c) Is erat M. Æmilius Lepidus.

318

Selectum enim ex omni turba pulcherrimum quemque & atate florentissimum Diis immolavit, si tamen hujusmodi sacrificia admittunt Di: ceteros verò telis obruit, quorum plebsque antiqua consuetudine notos cum haberet, nemini tamen in amicitia gratiam pepercit. Adeò barbari in rebus fecundis immani insolentia efferuntur.

Pag. 318.

Perseus, cùm Gallorum viginti mil-
lia auxilio contra Romanos venissent, B
pecuniæ suæ nimium parcus, hujusmo-
di auxilium respuit..... Eumenes verò
cùm victoria nihil antiquius habuisset,
non modò maximis periculis regnum
suum liberavit; sed etiam universam
Gallorum gentem in ditionem suam
redegit.

καὶ παντελῶς ὑπερέφανον. Οὗς τε γὰρ τοῖς εἰδῶσι
 καλλίσους, καὶ ᾧ ἡλικίᾳς ἀκμαιοτάτης (α) κα-
 ταστέλλας εἴδυσε τοῖς θεοῖς, εἰ γὰρ τις ἦν διῶν
 δέχεται τὰς τοιαύτας τιμὰς. Τὸν δὲ ἄλλους πάν-
 τας κατηκρόντισε, πολλῶν μὲν ἂν ἂν τοῖς γνωρίζο-
 μύων δὲ τὰς πορογνημιμύας ἐπιξενώσεις,
 ἐδόνος δὲ ἀφ' ἧς φίλιαν ἐλεμύη. καὶ θυμῶ-
 σον ἐδὲν εἰ βάρβαροι παρ' ἐλπίδας καθεξάσαν-
 τες, ὑπὲρ αἰθερῶν ἡρεήσαντο τοῖς ἐντοχίμασι.

Εκείν[Ⓢ] ὃ δὲ δισημείων Γαλατῶν ὠφραγο-
 μύων εἰς τὸ πρὸς Ῥωμῆας πόλεμον, ἀπετί-
 νησεν τὴν πλῆκιν αὐτῶν συμμαχίαν, ἵνα φείση-
 ται ἡβὴν ῥημάτων ἔτ[Ⓢ] ὃ δὲ νίκης πάντα
 διύπερα πεδύμεν[Ⓢ], ἔ μόνον ἐκ μεγάλων κιν-
 δύνων ἐρρύσασθαι τὴν βασιλείαν, ἀλλὰ καὶ πᾶν τὸ τῷ
 Γαλατῶν ἔθ[Ⓢ] υποχέειν ἐπιποίησθαι.

EX LIBRO XXXIV.

Pag. 376.
An. U.
629.

C. (b) Sextius cū Gallorum urbem cepisset, incolaeque omnes sub corona venderet, Crato quidam, qui cum cæteris captivis vinctus ducebatur, ad eum pro tribunali sedentem accessit, Consulemque docuit semper se partes populi Romani fovisse, atque idcirco multas à civibus suis contumelias ac verbera etiam pertulisse. Hujus rei gratia Sextius eum protinus cum omni cognatione vinculis exsolvit, bonaque restituit; ac præterea ob illius erga populum Romanum benevolentiam ei copiam fecit, ut nongentos quos vellet cives servitute eximeret. Namque Cratonem uberiori etiam quàm speraverat munificentia Consul profectus est, cū summam vim populi Romani in reddenda poena aut gratia Gallis ponere ob oculos vellet.

Pag. 386.

Contoniatuſ urbiſ in Gallia ; quæ Jontora dicitur, reguluſ prudentia ac ſcientia rei militariſ eminebat : cùm-que olim Romæ commoratuſ, egregiam ac civilem inſtitutionem hauſiſſet, atque auxilio populi Romani regnum adeptuſ eſſet, ſocietatem atque amicitiam cum Romanis colebat.

Οπ Σέξτυ τὴν τῇ Γαλατῶν πόλιν ἐλθόντα,
 C Ἐ τὰς ἐν αὐτῇ λαφύρας παλαιοτάτας, Κεράτων τις
 ὄνομα γαργανῶς φιλοσοφῆσαι, καὶ ἄλλα τέδε πολ-
 λαὶς ὑβρίδας ἔβασιάνους ὑπὸ τῇ ὑποστάσει πολ-
 τῇ ὑπομεμνημένος, ἡ γὰρ δέσμιαι μὴ ἦν ἄλλων
 αἰχμαλώτων. ἰδὼν δὲ χηματίζοντα τὸ ὑπάτον,
 καὶ δηλώσας ὅσας μὲν, καὶ ὅτι πολλὰς καὶ πολλάκις
 ὑπὸ ἡμῶν πολιτῶν ὑποσας κινδυνῶς ὥσπερ ὑπὲρ
 Ρωμαίων πολιτεύομεθα, ἑμὸν ἄνθρωπος αὐτὸς ὅλης
 τῆς συγγενείας ὑπολυθὲς ἀπὸ λαβῆ τὴν κτῆσιν,
 ἀλλὰ ἔδωκε τὴν εἰς τὰς Ρωμαίους εὐνοίαν, ἐξ-
 D ὅσῃαν ἔλαβεν ἐναγκασίους ἡμῶν πολιτῶν ἐν τῇ δι-
 λείας ἐξελείσθαι. ὁ γὰρ ὑπάτατο μαγαλοψυχό-
 ρον τῆς ἰδίας ἐλπίδος αὐτῆς περὶ τὴν ἑαυτοῦ, περὶ
 ὀφθαλμοῦ Τιθεὶς τοῖς Γαλαταῖς τὴν εἰς ἑαυ-
 ρον μίαν ἡμῶν Ρωμαίων ὑπερβολὴν φιλανθρω-
 πίας καὶ Τιμωρίας.

Οπὶ Κοντανιατός ης ὁ βασιλεὺς τῆς Γαλα-
τικῆς πόλεως τ' ἔτα χαλκρμύνης Ιωντάρας, σωτέ
σθ κ' ἐρατηγία ἀξ' φορεῖ λω'. φίλ' ᾗ δ' συμ-
μαχος Ρωμαίων, ὡς αὐτ' ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρό-
νοις διέπεριφεύετο ἐν Ρώμῃ, καὶ κεκοινητικῶς ἀρε-
τῆς καὶ ἀγωγῆς νομίμου. Δὲ Ρωμαίων ᾗ παρελη-
φώς τ' ἐν Γαλατία βασιλείαν.

(a) Legendum, καὶ τὸ δῶκεν. Notum est victimas infu-
lis coronari solitas esse; id quod Græci καλῶσι φανί
dicebant. *Valesius.*

(b) In Epitome Livii Sextius dicitur hanc in urbem Coloniam Proconsul duxisse, id est anno ab Urbe condita 630. suoque nomine Aquas Sextias appellasse.

EX MEMNONIS HISTORIIS.

Apud Photium Cod. cccxxiv. Edit. Rothomagi in fol. an. 1653.

ΠΟΛΛὰ καὶ παρόνομα ἐν δυὶ ἀφ' αὐτῶν-
 ξάμενον ἔπει, Γαλατικὸν μέρος δ' πα-
 ξίδου θάνατος αὐτῶν λιμὸν, καὶ Μακεδ-
 νίαν καὶ λαβόντων, καὶ εἰς μάχην αὐτῶν συνα-
 ψάντων, ἀξίως δ' ὁ μὲν πῶς κατασφίγει τὸ βίον,
 θάνατος αὐτοῦ ὑπὸ τῆς Γαλατικῆς. ζῶν δ' ἐλ-
 φθη, τῇ ἐλπίδι αὐτοῦ ἐν ᾧ ὡχρεῖτο τρωθέντι,
 καὶ καὶ βαλόντι αὐτόν.

Ἐπὶ δ' ἡ Γαλατικὴ πρὸς τὸν Βυζάντιον ἦκον, ἔ-
 τ' πλείους αὐτῆς ἐδίδωσαν, τῶν πολέμων ταπει-
 νωθέντες οἱ ἐν Βυζαντίῳ, πῆμπεσι πρὸς τοὺς
 συμμαχίας δόμοις ἀφελείας. καὶ παρέχον μὲν
 πάντες, ὡς εἶχον ἔχουσι. παρέχον δ' καὶ οἱ τῆς
 Ηρακλείας (ποσδτον δ' ἡ πρεσβεία ἦται) πε-
 τρακίλιν. μετ' ὅσον δ' ἡ Νικομήδης τὴν Γα-
 λατικῇ, οἷς ἡ καὶ ἀδρομὴ τῆς Βυζαντίων ἐγάρχη-
 το, πολλὰ καὶ μὲν ἐπὶ χειρὶ καὶ τῆς Ἀσίας περαιο-
 θῆναι, ποσά τ' αὖτε δ' ἀποτυχόντας, οὐκ ἀνεχο-
 μένων τὸ πρὸς τὴν Βυζαντίων, ἐπὶ συνθήκῃς ὅμως
 ὡς ἀποκρίνεται περαιοθῆναι. αἱ δ' συνθήκαι· Νι-
 κομήδης μὲν ἔπει ἐκ τῶν ἀνδρῶν αἰεὶ φίλα φρονεῖν τοὺς
 βαρβάρους, ἔπει δ' ἡ γυνὴ τῆς Νικομήδης χρεῖς,
 μηδὲν συμμαχεῖν τῆς πρὸς αὐτοὺς ἀφελείας
 μὲν ἀλλ' ἔπει φίλος μὲν τοῖς φίλοις, πολεμῶν
 δ' τοῖς ἐχθροῖσι. συμμαχεῖν δ' καὶ Βυζαντίοις,
 εἰ ποὺ διήσοι, καὶ Τριανούς δ', ἔπει Ηρακλείας,
 καὶ Καλχηδονίους, καὶ Κιερανούς, καὶ πᾶσι τῶν ἐπὶ
 ἐθνῶν ἀρχαῖσι. ἐπὶ ταύταις μὲν τῆς συνθήκῃς Νι-
 κομήδης τὸν Γαλατικὸν πᾶντος εἰς Ἀσίαν ἀφελ-
 εῖ. ὡς ἀφελείας μὲν ἐπὶ τὸ ἀρχαῖον ἐπὶ ἀκα-
 δικῇ τ' ἀεθλόν ἦσαν. οἱ δ' καὶ αὐτῶν τούτων πρὸς
 κακρμῶν καὶ κορυφαῖοι Λεωνώεσσι καὶ Λυτά-
 ριος.

Αὐτὴ τὸν τῆς Γαλατικῆς ἡ ἐπὶ τῶν Ἀσίων
 ἀφελείας, κατ' ἀρχὰς μὲν ἐπὶ κακῇ τῆς οἰκη-
 τῆς πρὸς ἀφελείας ἐνομίση. τὸ δ' τέλος εἰδείξεν ἀπο-
 κρινεῖν πρὸς τὸ συμφέρον τῆς δ' βασιλείων τῶν
 τῆς πόλεων δημοκρατίαν ἀφελείας ἀφελείας
 αὐτοὶ μᾶλλον αὐτὴν ἐβελείαν, ἀντικαταστήσαντες
 τοῖς ἐπὶ τῶν μὲν. Νικομήδης δ' καὶ Βιθυνῶν
 πρὸς τὸν συμμαχούντων αὐτῶν, καὶ τῆς δ' Ηρα-
 κλείας τοὺς βαρβάρους ἐξοπλίσας, τῆς τε χώρας
 ἐκράτισε, καὶ τὴν ἐνοικεῖν κατέκοψε, τῶν

CUM Ptolemæus multa contra jus
 & æquum perpetrasset intra bien-
 nium, accidit ut pars quædam Gallo-
 rum, fame ex patria migrare coacta,
 Macedoniam invaderet, à quibus,
 conferto prælio, Rex vivus capitur,
 elephanto quo vehebatur sauciato ex-
 cussus, & à Gallis discerptus, dignum
 crudelitate sua exitum invenit.

Postquam Galli ad Byzantium de-
 lati, maximam ditionis partem depopu-
 lati fuissent; fracti bello Byzantini, so-
 ciorum, huc illuc missitantes, implo-
 rant auxilia. Quisque pro virium modo
 suppeditat: Heraclienfes etiam aureos
 quater mille (tantum enim legati petie-
 rant) subministrant. Non multò post
 Nicomedes Gallis, qui incurfatis ad-
 huc Byzantinorum finibus, tamen sæ-
 penumero in Asiam trajicere conati,
 toties ab incepto desistere, adversanti-
 bus Byzantinis, coacti essent, certis
 tamen conditionibus transitum concil-
 iavit. Conditionum formula hæc erat:

*Ut barbari Nicomedi ejusque posteris per-
 petuo amicitia sedere conjuncti manerent,
 & nemini, à quo per legatos sollicitaren-
 tur, sine Nicomedis voluntate in bellis
 opem ferrent; sed hujus amicis amici;
 & inimicis hostes forent: à Byzantinis
 etiam starent, si qua necessitas incideret:
 societatem præterea colerent cum Trianis,
 Heraclienfibus, Calchedoniis, Cieranis;
 & nonnullis aliis qui gentibus imperant.*
 His conditionibus Nicomedes Gallo-
 rum multitudinem in Asiam transmisit.
D Horum principes in imperio illustres
 septemdecim fuere, inter quos præci-
 pui & summi, Leonorius & Luta-
 rius.

Hæc igitur Gallorum in Asiam transf-
 migratio, primò quidem ad incolarum
 detrimentum progressura existimabatur:
 sed exitus commodis ipsorum destina-
 tum hoc ostendit. Dum enim reges
 populare civitatum imperium abrogare
 satagunt, Galli hæc molientiibus obfi-
 stentes, magis illud corroborant. Porro
 cum Nicomedes contra Bithynos, qui
 ipsum prius in bello juverant, & contra
 Heraclienfes Gallos armasset, & regio-
 nem subegit, & concidit incolas: quod

Cap. 15.
 An. U. C.
 473.

Cap. 20.
 An. U. C.
 475.

alioquin erat prædæ, inter se disperiti A ἄλλω λείαν ἤν Γαλατῶν ἐαυτοῖς ἀφνειομα-
funt Galli. Hi autem longè latèque ter-
ram depopulati, retro demum cesse-
runt, & de subacta id sibi abstulerunt,
quod nunc Galatiæ nomen habet, in
tres partes distributum. Alios Trogmios
nominant: alios Tolostobogios, alios
Tectosagas. Urbes (a) etiam condide-
runt, Trogmi Ancyram, Tolostobo-
gii Tabiam, Tectosages Pefinuntem....

Cap. 23. Zeilas cum instructa manu, cui è
Gallis Tolostobogii animos augebant,
in regnum paternum rediit..... Galli
Heracleam ut inimicam invaserunt, ad
Calletem usque fluvium: multaque di-
tari præda, domum reperierunt.

Cap. 25. Non multò post è vita mortalium
eximitur Ariobarzanes, puero relicto
Mithridate, qui natus erat tum cum
inter patrem & Gallos essent inimici-
tiæ. Quam ob causam hi, contempta pue-
ri ætate, ejus regnum divexant. Cum-
que inopia rerum laborarent regii, He-
raclienſes eos sustentant, frumento A-
misum advecto, unde facilior esset Mi-
thridaticis victus copia, & egestatis
medela. Propter hæc iterum Galli
contra Heracleotidem mittunt copias,
eamque depopulantur, usque dum ab
Heraclienſibus ad eos legatio mittitur.
Princeps legationis erat Nymphis Hi-
storix scriptor, qui cum exercitum in
commune aureis quinquies mille, du-
cesque seorsum ducentis delinivisset, D
ut à finibus discederent effecit.

Cap. 27. A Gallis Romani devicti sunt: at-
que urbs capta fuisset, nisi inaturo su-
perveniens (b) auxilio Camillus eam
liberasset.

Cap. 30. Nondum in Asiam Romani traje-
cerant, cum Galli, qui supra Pontum
incolunt, maris tentandi cupiditate,
Heracleam prius occupare conantur,
non difficile id fore existimantes: si-
quidem de antiqua potentia multum
jam deperdiderat, & ad contemptum E
prolabi sensim cœperat. Ideo universis
eam copiis impugnant; ipsa tamen fo-
ciorum interim non est immemor,
sed quantum occasio præfens facultatis
concedit, se contra munit. Obsidione
igitur in tempus aliquod extracta, com-
meatum inopia in arctum coguntur
Galli. Ira enim, non apparatu necessario

Ο μὲν τοι Ζήλας μὲν δυνάμειος, ὡς αὐτῶν
ἤν Γαλατῶν οἱ Τολοστοβόγιοι θάρρους ἐπέλθον,
ὅτι ἡ βασιλείαν κατήει.... Γαλάτῃ ὡς ἐχθρὸν
ἡ Ηρακλείαν κατέδραμον, ὥς Καλλιπὶ πο-
ταμῷ. Ἐ πολλῆς κίελοι γιγνόντες λείας, οἷον αὖ
ἀνεχόρησαν.

Συνέβη ἡ μὲν ἔκ ἀνθρώπων Αρειο-
βαρζάνῳ γνέσθαι, παῖδα Μιθριδάτῳ κατε-
λιπόντῃ, ἔκ ἐν ἀφρορᾷ πρὸς τὴν Γαλάτας γι-
γνόντῃ. δι' ὧς αὐτῶν κατεφρονησάντες τὴν παι-
δὸς ἔβρι, ἡ αὐτῆ βασιλείαν ἐδίνοτο. καὶ ἀπορίας
αὐτῶν κατελαβόντες, ἀνελθόντες οἱ δὲ τῇ Ηρα-
κλείας, οἷον εἰς Ἀμισὸν πέμποντες, ἔκ ἧς ῥᾶον ἦν
τὴν τῇ Μιθριδάτῃ σπηγεῖν ἐαυτοῖς, καὶ ἐξαχέ-
σθαι ἡ ἐνδεῖαν. δὲ ταῦτα πάλιν οἱ Γαλάτῃ εἰς ἡ
Ηρακλείων ἐπέμψαν στρατεύματα, καὶ ταῦτῳ κα-
τέβηχον, μάχῃς δὲ οἱ Ηρακλείων διέπρεψαν.
Το πρὸς αὐτοῦς. Νύμφης ἡ ὡς ὁ Ἰσορικός ὁ κορυ-
φαῖον ἤν πρὸς ἐκείνῃ, δὲ ἡ στρατὸν ἐν τῇ κοι-
νῇ χυσοῖς πεντακισχίλοις, τὴν ἡ γαμῶνας ἰδὲ
ἀφρορᾷς ὑποδραπύσας, ἡ χόρας ἀπαρα-
σῆναι παρέσκευασε.

Τὸν Γαλατῶν Ρωμῆοι ἡττήθησαν. καὶ ἦλθ
ἀν ἡ πόλις, εἰ μὴ Κάμυλλος ἐπιβοηθήσας, ἡ
πόλιν ἐρρύσατο.

Οἱ ἡ ὑπὲρ ἡ Πόντον Γαλάτῃ, ἔπειτα ἡ Ρω-
μῶν εἰς ἡ Ἀσίαν ἀφεισθεσκότων, πόντον ἔχοντες
πεῖραν λαβεῖν ἡ θαλάσσης, πρὸς ἐκείνῃ
ἡ Ηρακλείαν, καὶ ἡ χαλεπὸν ἐτόμιζον. πολὺ
ἡ δὲ παλαιᾷς ῥώμης ὑφείτο, καὶ πρὸς τὸ κατε-
φρονημὸν ὑπὲρ ἡ. στρατεύσας δὲ κατ' αὐτῆς ἀπά-
σαις ἡ δυνάμειος, ἡ δὲ αὐτῆς συμμάχων ἀμελῶ-
σης, ἀλλ' εἰς ὅσα παρέειχεν ὁ κατὰς ὡς ἀσθενε-
ζομένης. ἐπολιορκεῖτο ἡ ἐν αὐτῇ, ἡ χόρον ἡ ἐβί-
βειτο, δὲ τὴν Γαλάτας εἰς ἐνδεῖαν ἡ ἀναγκάων
συνήλθον. θυμῷ δὲ ἡ παρὰ πρὸς τῇ δειότη

(a) Aliter Plinius l. 5. Oppida; Tectosagum, Ancyra;
Troglodytum, Tavium; Tolostobogorum, Pefinatis.

(b) Urbs capta fuit, direpta & incensa.

Γαλάτης ἀνὴρ ὃς πόλεμον ἀφ' ἑαυτοῦ οἶδε. πρὸς ἑνὶ συλλογῇ τῇ ὀπισθοκινήσει τὸ στρατόπεδον ἀπολειροῦσιν, ἐκδραμόντες οἱ δὲ πόλει, ἡ ἀδοκίμως ὀπισθοκινῶντες, αὐτὸν τε εἶλον, καὶ πολλὰς ἀνείλον, ἡ τὴν ὀπίσθεν χεῖρας σκεδαδέντας ἢ χαλεπῶς συνελθόντων· ὥς μὴδὲ τῇ τῶν μοῖραν τῇ Γαλατικῇ στρατὸς εἰς Γαλατίαν ἀναστρέψαι.

Ἡλὼν δὲ ἐν τῇ φυγῇ, ἥντιν Γαλατῶν ὀπισθοκινῶντων, καὶ τὸν φεύγοντα ἀγορεύοντων, εἰ μὴ φεφυγόντες ἡμῶν χεῖρας ἡ ἀγνοῦσιν τῇ Μιθριδάτειαν χρημάτων φέρῃσι, φεῖ δὲ ἀρπαγὴν τῶν ἐχθρῶν· ἡ αὐτὸς εἰς Ἀρμενίαν ἀφίσταται.

A instructus, bellum inferre vir Gallus novit. Quare cum ad comportanda necessaria castris abcessissent, Heraclienfes eruptione facta, & Gallos inopinantes adorti, castris potiuntur, & plurimos caedunt, dispalantesque per agros non magno negotio comprehendunt. Atque ita nec parstertia Gallici exercitus in Galatiam revertitur.

Mithridates in fuga captus fuisset, infectantibus Gallis, qui tamen regem ignorabant, nisi in mulam Mithridatis opibus, argento auroque onustam incidissent, iisque diripiendis moram nequissent. Ipse Rex in Armeniam salvus aufugit.

EX TITI LIVII HISTORIARUM LIBRIS.

Edi. Parisiis, in-4o. 1679.

EX LIBRO V.

CUÆ dum aguntur, concilia Etruriæ ad fanum Voltumnæ habita: postulanti-
busque Capenatibus ac Faliscis, ut Veios communi animo consilioque om-
nes Etruriæ populi ex obsidione eriperent, responsum est, antea se id Veientibus
negasse, quia unde consilium non petissent super tanta re, auxilium petere non de-
berent: nunc jam pro se fortunam suam illis negare; maximè in ea parte Etruriæ (a)
gentem inusitatam, novos accolas Gallos esse, cum quibus nec pax satis fida, nec bel-
lum pro certo sit.

Cap. 17.
An. U. C.
357.

Eodem anno M. Cæditius de plebe nunciavit tribunis, se in nova via, ubi nunc
facellum est, supra ædem Vestæ, vocem noctis silentio audisse clariorem humana,
quæ magistratibus dici juberet, Gallos adventare. Id, ut sit, propter auctoris hu-
militatem spretum: & quòd longinqua, eoque ignotior, gens erat. Neque Deo-
rum modò monita ingruente fato sprete: sed humanam quoque opem, quæ una
erat, M. Furium ab urbe amovère: qui die dicta ab L. Apuleio tribuno plebis
propter prædam Veientanam, filio quoque adolescente per idem tempus orbatu, quum
accitis domum tribulibus & clientibus, quæ magna pars plebis erat, percunctatus
animos eorum, responsum tulisset se collaturos quanti damnatus esset; absolvere
eum non posse; in exilium abiit: precatus ab Diis immortalibus, si innoxio sibi
ea injuria fieret, primo quoque tempore desiderium sui civitati ingratæ facerent:
absens quindecim millibus gravis æris damnatur.

Cap. 32.
An. U. C.
362.

Expulso cive, quo manente, si quicquam humanorum certi est, capi Roma non
potuerat; adventante fatali urbi clade, legati ab Clusinis veniunt, auxilium adversus
Gallos petentes. Eam gentem traditur fama, dulcedine frugum, maximèque (b) vini
nova tum voluptate captam, Alpes transisse, agrosque ab Etruscis antè cultos posse-
disse: & invexisse in Galliam, vinum illiciendæ gentis causa Aruntem Clusinum,
ira corruptæ uxoris ab Lucumone, cui tutor is fuerat ipse, præpotente juvene, &
à quo expeti pœnæ, nisi æterna vis quæsitæ esset, nequirent: hunc transeuntibus
Alpes ducem, auctoremque Clusium oppugnandi fuisse. Equidem haud abnuerim,
Clusium Gallos ab Arunte, seu quo alio Clusino, adductos: sed eos qui oppugna-
verint Clusium, non fuisse qui primi Alpes transierint, satis constat. Ducentis quippe
annis antequam Clusium oppugnarent, urbemque Romam caperent, in Italiam
Galli transcenderunt: nec cum his primùm Etruscorum, sed multò antè cum iis,

Cap. 33.

(a) Gallorum gens tunc temporis, non erat inusitata, quippe qui jam à temporibus Tarquinii Prisci in Italiam transgressi, in Umbria Etruriæ finitima confederant, ut faretur ipse Livius, mox capp. 34. & 35.

(b) Galli vitem vel cultum oleæ, Roma jam adolescente, didicerunt, inquit Macrobius in somn. Scipion. lib. 2. cap. 10.

An. U. C.
362.

qui inter Appenninum Alpesque incolebant, sæpe exercitus Gallici pugnare. Tuscorum ante Romanum imperium latè terra marique opes patere. Mari supero inferoque, quibus Italia insulæ modo cingitur, quantum potuerint, nomina sunt argumento, quòd alterum Tuscum communi vocabulo gentis, alterum Adriaticum mare, ab Adria Tuscorum coloniæ, vocare Italicæ gentes. Græci eadem Tyrrenum atque Adriaticum vocant. Ii in utrumque mare vergentes incolere urbibus duodenis terras: prius cis Apenninum ad inferum mare, postea trans Apenninum totidem, quot capita originis erant, coloniis missis. Quæ trans Padum omnia loca, excepto Venetorum angulo, qui sinum circumcolunt maris, usque ad Alpes tenere. Alpinis quoque ea gentibus haud dubiè origo est, maxime Rhetis: quos loca ipsa efferant, ne quid ex antiquo, præter sonum linguæ, nec eum incorruptum, retinerent.

Cap. 34.

An. U. C.
362.

De transitu in Italiam Gallorum hæc accepimus: Prisco Tarquinio Romæ regnante, Celtarum, quæ pars Galliæ tertia est, penes Bituriges summa imperii fuit: ii regem Celtico dabant. Ambigatus is fuit, virtute fortunaque, quum sua, tum publica præpollens, quòd imperio ejus Gallia adèd frugum hominumque fertilis fuit, ut abundans multitudo vix regi videretur posse. Hic magno natu ipse jam, exonerare prægravante turba regnum cupiens, Bellovesum ac Sigovefum, sororis filios, impigros juvenes, missurum se esse in quas Dii dedissent auguriis sedes, ostendit. Quantum ipsi vellent numerum hominum, excirent, ne qua gens arcere advenientes posset. Tum Sigovefo fortibus dati Hercynii saltus: Belloveso haud paulò latiore in Italiam viam Dii dabant. Is, quod eis ex populis abundabat, Bituriges, Arvernos, Senones, Æduos, (a) Ambarros, Carnutes, Aulercos excivit. Profectus ingentibus peditum equitumque copiis, in Tricastinos venit. Alpes inde oppositæ erant, quas inextuperabiles visas, haud equidem miror, nulla dum via (quod quidem continens memoria sit, nisi de Hercule fabulis credere libet) superatas. Ibi quum velut septos montium altitudo teneret Gallos, circumspectarentque quamnam per juncta cælo juga in alium orbem terrarum transirent, religio etiam tenuit: quòd allatum est, advenas quærentes agrum, ab Salyum gente oppugnari. Massilienses erant hi, navibus à Phocæa profecti. Id Galli fortunæ suæ omen rati, adjuvere, ut quem primum in terram egressi occupant locum (b) patentibus silvis communirent: ipsi Taurino saltu invias Alpes transcenderunt: fusisque acie Tuscis, haud procul Ticino flumine, quum in quo confederant, agrum Insubrium appellari audissent, cognomine Insubribus pago Heduorum: ibi omen sequentes loci, condidere urbem: Mediolanum appellarunt.

Cap. 35.

An. U. C.
362.

Alia subinde manus Cenomanorum Elitovio duce vestigia priorum secuta eodem saltu, favente Belloveso, quum transcendisset Alpes, ubi nunc Brixia ac Verona urbes sunt (locos tenere Libui) confidunt. Post hos Salluvii, prope antiquam gentem Lævios Ligures, incolentes circa Ticinum amnem. Penino deinde Boii, Lingonesque transgressi, quum jam inter Padum atque Alpes omnia tenerentur, Pado ratibus trajecto, non Etruscos modò, sed etiam Umbros agro pellunt: intra Apenninum tamen sese tenere. Tum Senones, recentissimi advenarum, ab Urente flumine usque ad Æsim finès habuere. Hanc gentem Clusum, Romamque inde venisse comperio: id parum certum est, solamne, an ab omnibus Cisalpinorum Gallorum populis adjutam. Clusini novo bello exterriti, quum multitudinem, quum formas hominum inusitatas cernerent, & genus armorum; audirentque sæpe ab iis cis Padum ultraque, legiones Etruscorum fusas: quamquam adversus Romanos nullum eis jus societatis amicitia-ve erat, nisi quòd Veientes consanguineos adversus populum Romanum non defendissent, legatos Romam, qui auxilium ab Senatu peterent, misere. De auxilio nihil impetratum. Legati tres M. Fabii Ambusti filii missi, qui Senatûs populique Romani nomine agerent cum Gallis, ne à quibus nullam injuriam accepissent, socios populi Romani atque amicos oppugnarent. Romanis eos bello quoque, si res cogat, tuendos esse: sed melius visum bellum ipsum amoveri, si posset: & Gallos, novam gentem, pace potiùs cognosci, quàm armis.

Cap. 36.

Mitis legatio, ni præferoces legatos, Gallisque magis quàm Romanis similes habuisset. Quibus, postquam mandata ediderunt in consilio Gallorum, datur responsum; Etsi novum nomen audiant Romanorum, tamen credere viros fortes esse, quorum auxilium à Clusinis in re trepida sit imploratum: & quoniam legatione

(a) Qui sint Ambarri, ignoratur. Alii pagi Cadrellani (du Charolois) incolæ interpretantur: alii

volunt esse Nivernenses. Sانس Cabilonenses exponit. (b) Legendum censet Valesius, patientibus Saliis.

Adversus se maluerint quàm armis tueri focios, ne se quidem pacem quam illi afferant aspernari, si Gallis egentibus agro, quem latius possideant quàm colant Clusini, partem finium concedant: aliter pacem impetrari non posse. Et responsum coram Romanis, se accipere velle: & si negetur ager, coram iisdem Romanis dimicatu-
Bducem Gallorum ferociter in ipsa signa Etruscorum incurfantem, per latus transfu-
CGalli, bellum propalam minantes, ad suos redeunt. Tribuni militum cum tribus Fabiis creati Q. Sulpicius Longus, Q. Servilius quartum, Ser. Cornelius Maluginensis.

An. U. C.
362.

Quum tanta moles mali instaret (adeò occæcat animos fortuna, ubi vim suam ingruentem refringi non vult) civitas, quæ adversus Fidenatem & Veientem hostem, aliosque finitimos populos ultima experiens auxilia, Dictatorem multis tempestatibus dixisset; ea tunc inaudito hoste, ab Oceano terrarumque ultimis oris bellum ciente, nihil extraordinarii imperii aut auxilii quæsivit. Tribuni, quorum temeritate bellum contractum erat, summæ rerum præerant: delectumque nihilò accuratiorem quàm ad media bella haberi solitus erat, extenuantes etiam famam belli, habebant. Interim Galli, postquàm accepere ultrò honorem habitum violatoribus juris humani, elusamque suam legationem esse, flagrantem ira, cujus impotens est gens, confestim
Dsignis convulsis, citato agmine iter ingrediuntur. Ad quorum prætereuntium raptum tumultum quum exterritæ urbes ad arma concurrerent, fugaque agrestium fieret; Romanam se ire magno clamore significabant; quacumque ibant, equis virisque longè ac latè fuso agmine immensum obtinentes loci. Sed antecedente fama, nunciisque Clusinorum deinceps, inde aliorum populorum, plurimum terroris Romam celeritas hostium tulit: quippe quibus, velut tumultuario exercitu raptim ducto, ægrè ad undecimum lapidem occursum est, quà flumen Allia Crustumini montibus præalto defluens alveo, haud multum infra viam Tiberino amni miscetur. Jam omnia contrà circâque hostium plena erant, & nata in vanos tumultus gens, truci cantu, clamoribusque variis, horrendo cuncta compleverant sono.

Cap. 37.
An. U. C.
363.

Ibi Tribuni militum non loco castris antè capto, non præmunito vallo, quò receptus esset, non Deorum saltem, si non hominum memores; nec auspicato, nec
Elitato, instruunt aciem diductam in cornua, ne circumveniri multitudine hostium possent. Nec tamen æquari frontes poterant, quum extenuando, infirmam & vix coherentem mediam aciem haberent. Paulum erat ab dextera editi loci, quem subsidiariis repleri placuit: eaque res ut initium pavoris ac fugæ, sic una salus fugientibus fuit. Nam (a) Brennus regulus Gallorum, in paucitate hostium artem maximè timens, ratus ad id captum superiorem locum, ut ubi Galli cum acie legionum reستا fronte concurrissent, subsidia in aversos transversosque imperum darent: ad subsidarios signa convertit; si eos loco depulisset, haud dubius facilem in æquo campi tantum superanti multitudine victoriam fore: adeò non fortuna modò, sed ratio etiam cum barbaris stabat. In altera acie nihil simile Romanis, non apud duces, non

Cap. 38.

(a) Brennus ille profectò diversus erat ab eo qui centum post annis & amplius in Græciam irruptionem fecit.

An. U. C.
303:
* omnium.

* diffugit.

Cap. 39.

Cap. 40.

apud milites erat : pavor fugaque occupaverat animos , & tanta * hominum oblivio , A
ut multò major pars Veios in hostium urbem , quum Tiberis arceret , quàm recto
itinere Romam ad conjuges ac liberos fugerent. Parumper subsidarios tutatus est
locus : in reliqua acie , simul est clamor proximis ab latere , ultimis ab tergo audi-
tus , ignotum hostem prius penè quàm viderent , non modò non tentato certamine ,
sed ne clamore quidem reddito integri intactique fugerunt. Nec ulla cædes pu-
gnantium fuit : terga cæsa suomet ipsorum certamine in turba impredientium fugam.
Circa ripam Tiberis , quò armis abjectis totum sinistrum cornu * defugit , magna strages
facta est : multosque imperitos nandi , aut invalidos , graves lorice aliisque te-
gminibus hausere gurgites : maxima tamen pars incolumis Veios perfugit , unde
non modò præsidii quicquam , sed ne nuncius quidem cladis Romam est missus.
Ab dextro cornu , quod procul à flumine , & magis sub monte steterat , Romam
omnes petiere , & ne clausis quidem portis urbis in arcem confugerunt. B

Gallos quoque velut obstupefactos miraculum victoriæ tam repentinæ tenuit : &
ipfi pavore defixi primùm steterunt , velut ignari quid accidisset : deinde insidias
vereri , postremò cæforum spolia legere , armorumque cumulos , ut mos eis est , co-
cervare. Tum demum postquàm nihil usquam hostile cernebatur , viam ingressi ,
haud multò ante solis occasum ad urbem Romam perveniunt : ubi quum prægressi
equites , non portas clausas , non stationem pro portis excubare , non armatos esse in
muris , retulissent ; aliud priori simile miraculum eos sustinuit ; noctemque veriti , &
ignotæ situm urbis , inter Romam atque Anienem confedere ; exploratoribus missis
circa mœnia aliasque portas , quænam hostibus in perdita re , consilia essent. Romani ,
quum pars major ex acie Veios petiisset , nemo superesse quemquam præter eos qui
Romam refugerant , crederet ; complorati omnes pariter vivi mortuique , totam
propè urbem lamentis impleverunt. Privatos deinde luctus stupefecit publicus pa-
vor , postquàm hostes adesse nunciatum est : mox ululatus cantusque dissonos , va-
gantibus circa mœnia turmatim barbaris , audiebant. Omne inde tempus suspensus
ita tenuit animos usque ad lucem alteram , ut identidem jam in urbem futurus vi-
deretur impetus primo adventu , quo accesserant ad urbem ; mansuros enim ad Al-
liam fuisse , nisi hoc consilii foret : deinde sub occasum solis , quia haud multùm
diei supererat , ante noctem rati se invasuros ; tum in noctem dilatum consilium esse ,
quò plus pavoris inferrent. Postremò lux appropinquans exanimare : timorique per-
petuo ipsum malum continens fuit , quum signa infesta portis sunt illata. Nequa-
quam tamen ea nocte , neque insequenti die similis illi , quæ ad Alliam tam pavidè
fugerat , civitas fuit. Nam quum defendi urbem posse , tam parva relicta manu ,
spes nulla esset ; placuit cum conjugibus ac liberis juventutem militarem , Senatûsque
robur , in arcem Capitoliumque conscendere , armisque & frumento collatis , ex loco D
inde munito Deos hominesque & Romanum nomen defendere ; Flaminem , sa-
cerdotemque Vestales , sacra publica à cæde , ab incendiis procul auferre : nec ante
deseri cultum eorum , quàm non superessent qui colerent. Si arx Capitoliumque se-
des Deorum , si Senatus caput publici consilii , si militaris juvenus superfuerit im-
minenti ruinæ urbis , facilem jacturam esse seniorum , relicta in urbe utique peritura
turbæ : & quò id æquiore animo de plebe multitudo ferret , senes triumphales con-
sularesque simul se cum illis palam dicere obituros : nec his corporibus , quibus non
arma ferre , non tueri patriam possent , oneraturus inopiam armatorum.

Hæc inter seniores morti destinatos jactata solatia : versæ inde adhortationes ad
agmen juvenum ; quos in Capitolium atque in arcem prosequiebantur , commendan-
tes virtuti eorum juventæque urbis per trecentos sexaginta annos omnibus bellis vi-
etricis , quæcumque reliqua esset , fortunam. Digredientibus qui spem omnem atque E
opem secum ferebant , ab iis , qui capte urbis non superesse statuerant exitio ; quum
ipsa res speciesque miserabilis erat , tum muliebris fletus & concursatio incerta , nunc
hos nunc illos sequentium , rogantiumque viros natosque , cui se fato darent : nihil ,
quod humanis superesset malis , relinquebant. Magna pars tamen earum in arcem
suos prosecutæ sunt , nec prohibente ullo , nec vocante : quia quod utile obsessis ad
suos minuendam imbellem multitudinem , id parum humanum erat. Alia maximè ple-
bis turba , quam nec capere tam exiguus collis , nec alere in tanta isopia frumenti
poterat , ex urbe effusa , velut agmine jam uno , petiit Janiculum. Inde pars per
agros dilapsi , pars urbes petunt finitimas ; sine ullo duce , aut consensu , suam quis-
que spem , sua consilia , communibus deploratis , exsequentes. Flamen interim Qui-
rinalis , virginisque Vestales , omissa rerum suarum cura , quæ sacrorum secum

A ferenda, quæ (quia vires ad omnia ferenda deerant) relinquenda essent; consultantes, An. U. C. 363.
 quisve ea locus fideli asservaturus custodia esset; optimum ducunt, condita in do-
 liolis sacello proximo ædibus Flaminis Quirinalis, ubi nunc desui religio est, de-
 fodere: cætera inter se onere partito ferunt, via quæ sublicio ponte ducit ad Jani-
 culum. In eo clivo eas quum L. Albinus de plebe Romana homo conspexisset,
 plaustrum conjugem ac liberos vehens inter cæteram turbam, quæ inutilis bello urbe
 excedebat; salvo etiam tum discrimine divinarum humanarumque rerum, irreligio-
 sum ratus sacerdotes publicos sacraque populi Romani pedibus ire, ferrique se ac
 suos in vehiculo conspici; descendere uxorem ac pueros iussit, virgines sacraque in
 plaustrum imposuit: & Cære, quò iter sacerdotibus erat, pervexit.

Romæ interim, satis jam omnibus, ut in tali re, ad tuendam arcem compositis, Cap. 41.
 turba seniorum domos regressa, adventum hostium obstinato ad mortem animo ex-
 spectabat. Qui eorum curules gesserant magistratus, ut in fortunæ pristinæ hono-
 rumque aut virtutis insignibus morentur, quæ augustissima vestis est, rhenfas ducen-
 ribus, triumphantibusve, ea vestiti medio ædium eburneis sellis sedere. Sunt qui,
 M. Fabio pontifice maximo præfante cæm, devovisse eos se pro patria, Quiri-
 ribusque Romanis tradant. Galli, & quia interposita nocte à contentione pugnæ re-
 miserant animos, & quòd nec in acie ancipiti usquam certaverant prælio, nec tum
 impetu aut vi capiebant urbem, sine ira, sine ardore animorum ingressi postero die
 urbem, patente Collina porta in forum perveniunt; circumferentes oculos ad templa
 Deum, arcemque solam belli speciem tenentem. Inde modico relicto præsidio
 (ne quis in dissipatos ex arce aut Capitolio impetus fieret) dilapsi ad prædam vacuis
 occursum hominum viis, pars in proxima quæque tectorum agmine ruunt: pars, ul-
 tima, velut ea demum intacta & referta prædâ, petunt. Inde rursus ipsa solitudine
 absteriti, nequa fraus hostilis vagos exciperet, in forum ac propinqua foro loca
 conglobati redibant: ubi eos, plebis ædificiis obsæatis, patentibus atriis principum,
 major propè cunctatio tenebat, aperta quàm clausa invadendi: adeò haud secus quàm
 venerabundi intuebantur in ædium vestibulis sedentes viros, præter ornatum habi-
 tumque humano augustiorem, majestate etiam, quam vultus gravisque oris præ se
 ferebat, simillimos Diis. Ad eos velut simulacra versi quum starent, M. Papirius
 unus ex his dicitur Gallo barbam suam, ut tum omnibus promissa erat, permulcenti,
 scipione eburneo in caput incusso iram movisse: atque ab eo initium cædis ortum,
 cæteros in sedibus suis trucidatos. Post principum cædem, nulli deinde mortalium
 parci, diripi tecta, exhaustis injici ignes.

Cæterum, seu non omnibus delendæ urbis libido erat, seu ita placuerat princi- Cap. 42.
 pibus Gallorum, & ostentari quædam incendia terroris causa, si compelli ad dedi-
 tionem caritate sedium suarum obsessi possent, & non omnia concremari tecta, ut
 quodcumque superesset urbis, id pignus ad flectendos hostium animos haberent;
 nequaquam perinde atque in capta urbe prima die aut passim aut latè vagatus est
 ignis. Romani ex arce plenam hostium urbem cernentes, vagosque per vias omnes
 cursus, quum alia atque alia parte nova aliqua clades oriretur, non mentibus solum
 consipere, sed ne auribus quidem atque oculis satis constare poterant. Quocum-
 que clamor hostium, mulierum puerorumque ploratus, sonitus flammæ, & fragor
 ruentium tectorum avertisset, paventes ad omnia, animos oraque & oculos flecte-
 bant; velut ad spectaculum à fortuna positi occidentis patriæ: nec ullius rerum
 suarum relicti, præterquam corporum, vindices: tantò ante alios miserandi magis
 qui unquam obsessi sunt, quòd interclusi à patria obsidebantur; omnia sua cernen-
 tes in hostium potestate. Nec tranquillior nox diem tam foedè actum excepit: lux
 deinde noctem inquietam insæcuta est, nec ullum erat tempus, quod à novæ sem-
 per cladis alicujus spectaculo cessaret. Nihil tamen tot onerati atque obruti malis
 flexerunt animos, quin, etsi omnia flammis ac ruinis æquata vidissent, quamvis inopem
 parvumque quem tenebant collem, libertati relictum, virtute defenderent: & jam
 quum eadem quotidie acciderent, velut assueti malis, abalienaverant ab sensu rerum sua-
 rum animos; arma tantum ferrumque in dextris velut solas reliquias spei suæ intuentes.

Galli quoque per aliquot dies in tecta modò urbis nequicquam bello gesto, quum Cap. 43.
 interincendia ac ruinas captæ urbis nihil superesse præter armatos hostes viderent, nec
 quicquam tot cladibus territos, nec flexuros ad deditionem animos, ni vis adhiberetur;
 experiri ultima & impetum facere in arcem statuunt. Prima luce signo dato, multitudo
 omnis in foro instruitur: inde clamore sublato, ac testudine facta subeunt: adversus quos
 Romani nihil temerè nec trepidè, ad omnes aditus stationibus firmatis, quæ signa ferri

An. U. C.
363.

videbant, eà robore virorum opposito, scandere hostem sinunt: quò successerit magis in arduum, eò pelli posse per proclive facilius rati. Medio fere clivo resistere: atque inde ex loco superiore, qui propè sua sponte in hostem inferebat, impetu facto, strage ac ruina fudere Gallos: ut nusquam postea, nec pars, nec universi tentaverint tale pugnae genus. Omissa itaque spe per vim atque arma subeundi, obsidionem parant: cuius ad id tempus immemores, & quod in urbe fuerat frumentum, incendiis urbis absumpserant; & ex agris per ipsos dies raptum omne Veios erat. Igitur exercitu diviso, partim per finitimos populos prædari placuit, partim obsideri arcem; ut obsidentibus frumentum populatores agrorum præberent. Proficiscentes Gallos ab urbe ad Romanam experiendam virtutem, fortuna ipsa Ardeam, ubi Camillus exulabat, duxit: qui moestior ibi fortuna publica quàm sua, quum Diis hominibusque accusandis senesceret, indignando mirandoque ubi illi viri essent, qui secum Veios Faleriosque cepissent, qui alia bella fortius semper quàm felicius gessissent; repente audit Gallorum exercitum adventare, atque de eo pavidos Ardeates consultare. Nec secus quàm divino spiritu tactus, quum se in mediam concionem intulisset, abstinere suetus antè talibus conciliis; *Ardeates*, inquit, *veteres amici*, *novi etiam cives mei*, *quando & vestrum beneficium ita tulit, & fortuna hoc egit mea; nemo vestrum conditionis meae oblitum huc processisse putet: sed res ac periculum commune cogit, quod quisque possit in re trepida præsidii, in medium conferre. Et quando ego vobis pro tantis vestris in me meritis gratiam referam, si nunc cessavero? Aut ubi usus erit mei vobis, si in bello non fuerit? Hac arte in patria steti: & invictus bello, in pace ab ingratis civibus pulsus sum. Vobis autem, Ardeates, fortuna oblata est; & pro tantis pristinis populi Romani beneficiis, quanta ipsi meministis (nec enim exprobanda apud memores sunt) gratiæ referendæ, & huic urbi decus ingens belli ex hoste communi pariendi. Quæ effuso agmine adventat, gens est, cui natura corpora animosque magna magis quàm firma dederit: eò in certamen omne plus terroris quàm virium ferunt. Argumento sit clades Romana: patentem cepere urbem: ex arce Capitolioque his exigua resistitur manu. Jam obsidionis tædio victi abscedunt, vagique per agros palantur, cibo vinoque raptim hausto repleti. Ubi nox appetit, prope rivos aquarum, sine munimento, sine stationibus ac custodiis, passim ferarum ritu sternuntur: nunc ab secundis rebus magis etiam solito incauti. Si vobis in animo est tueri mœnia vestra, nec pati hæc omnia Galliam fieri; prima vigilia capite arma frequentes: me sequimini ad cædem, non ad pugnam: nisi victos somno, veluti pecudes trucidandos tradidero, non recuso eundem Ardeæ rerum mearum exitum, quem Romæ habui.*

Cap. 45.

Æquis iniquisque persuasum erat, tantum bello virum neminem usquam ea tempestate esse. Concione dimissa, corpora curant, intenti quàm mox signum daretur: quo dato, primæ noctis silentio ad portas cum Camillo præstò fuere. Egressi haud procul urbe, sicuti prædictum erat, castra Gallorum intuta neglectaque ab omni parte nacti, clamore invadunt. Nusquam prælium, omnibus locis cædes est: nuda corpora, & soluta somno trucidantur: extremos tamen pavor cubilibus suis excitos, quæ aut unde vis esset, ignaros, in fugam, & quosdam in hostem ipsum improvidos tulit. Magna pars in agrum Antiatem delati, incursione ab oppidanis in palatos facta, circumveniuntur.

Cap. 46.

Romæ interim plerumque obsidio segnis, & utrimque silentium esse; ad id tantum intentis Gallis, ne quis hostium evadere inter stationes posset: quum repente juvenis Romanus admiratione in se cives hostesque convertit. Sacrificium erat statum in Quirinali colle genti Fabiæ: ad id faciendum C. Fabius Dorso, Gabino cinctu, sacra manibus gerens, quum de Capitolio descendisset, per medias hostium stationes egressus, nihil ad vocem cuiusquam terroremve motus, in Quirinalem collem pervenit: ibique omnibus solemniter peractis, eadem revertens similiter constanti vultu graduque, satis sperans propitios esse Deos, quorum cultum ne mortis quidem metu prohibitus deseruisset, in Capitolium ad suos rediit: seu attonitis Gallis miraculo audaciæ, seu religione etiam motis, cuius haudquaquam negligens est gens. Veiis interim non animi tantum in dies, sed etiam vires crescebant: nec Romanis solum eò convenientibus ex agris, qui aut prælio adverso aut clade captæ urbis palati fuerant, sed etiam ex Latio voluntariis confluentibus, ut in parte prædæ essent. Matutum jam videbatur repeti patriam, eripique ex hostium manibus: sed corpori valido caput deerat. Locutus ipse admonebat Camilli, & magna pars militum erat, qui ductu auspicioque ejus res prosperè gesserant: & Cæditius negare se commissurum, cur sibi aut Deorum aut hominum quisquam imperium finiret potius, quàm ipse memor ordinis sui posceret

A imperatorem. Consensu omnium placuit, ab Ardea Camillum acciri; sed antea consulto Senatu, qui Romæ esset, adeo regebat omnia pudor, discriminaque rerum propè perditis rebus servabant. Ingenti periculo transeundum per hostium custodias erat. Ad eam rem Pontius Cominius, impiger juvenis, operam pollicitus, incubans cortici, secundo Tiberi ad urbem defertur: inde quâ proximum fuit à ripa, per præruptum eoque neglectum hostium custodiæ saxum, in Capitolium evadit: & ad magistratus ductus, mandata exercitus edit. Accepto inde Senatûs decreto, ut & comitiis curiatis revocatus de exilio, jussu populi Camillus Dictator extemplò diceretur, militesque haberent imperatorem quem vellent; eadem degressus, nuncius Veios contendit: missique legati Ardeam ad Camillum, Veios eum perduxere: seu, (quod magis credere libet, non prius profectum ab Ardea, quàm comperit legem latam: quòd nec injussu populi mutari finibus posset, nec nisi Dictator dictus auspicia in exercitu habere); lex curiata lata est, Dictatorque absens dictus.

An. U. C.
363.

C Dum hæc Veii agebantur, interim arx Romæ Capitoliumque in ingenti periculo fuit. Namque Galli, seu vestigio notato humano, quâ nuncius à Veii pervenerat; seu sua sponte animadverso ad Carmentis saxum ascensu æquo; nocte sublustri, quum primò inermem, qui tentaret viam, præmisissent, tradentes inde arma, ubi quid iniqui esset, alterni innixi, sublevantesque invicem & trahentes alii alios, prout postularet locus; tanto silentio in summum evasere, ut non custodes solum fallerent; sed ne canes quidem, sollicitum animal ad nocturnos strepitus, excitarent. Anseres non fessellere, quibus sacris Junoni, in summa inopia cibi, tamen abstinebatur: quæ res saluti fuit. Namque clangore eorum, alarumque crepitu excitus M. Manlius, qui triennio antè Consul fuerat, vir bello egregius, armis arreptis, simul ad arma cæteros ciens vadit: & dum cæteri trepidant, Gallum, qui jam in summo confiterat, umbone ictum deturbat. Cujus casus prolapsi quum proximos sterneret; trepidantes alios, armisque omiſſis, saxa, quibus adhærebant, manibus amplexos trucidat. Jamque & alii congregati telis missilibusque saxi proturbare hostes, ruinaque tota prolapsa acies in præceps deferri. Sedato deinde tumultu, reliquum noctis (quantum in turbatis mentibus poterat, quum præteritum quoque periculum sollicitaret), quieti datum est.

Cap. 47.

E Sed ante omnia obsidionis bellicue mala, fames utrimque exercitum urgebat: Gallos pestilentia etiam, quum loco jacente inter tumulos castra habentes, tum ab incendiis torrido & vaporis pleno, cineremque, non pulverem modò ferente, quum quid venti motum esset: quorum intolerantissima gens humorique ac frigori assueta; quum æstu & angore vexati, vulgatis velut in pecua morbis, morerentur; jam pigritia singulos sepeliendi, promiscuè acervatos cumulos hominum urebant: buſtorumque inde Gallicorum nomine insignem locum fecere. Induciæ deinde cum Romanis factæ, & colloquia permissu imperatorum habita, in quibus quum identidem Galli famem objicerent; eaque necessitate ad deditionem vocarent; dicitur avertendæ ejus opinionis causa multis locis panis de Capitolio jactatus esse in hostium stationes. Sed jam neque dissimulari, neque ferri ultrà fames poterat: itaque dum Dictator delectum per se Ardeæ habet, Magistrum equitum L. Valerium à Veii abducere exercitum jubet, parat instruitque quibus haud impar adoriatur hostes. Interim Capitolinus exercitus stationibus vigiliisque fessus, superatis tamen humanis omnibus malis; quum famem unam natura vinci non sineret; diem de die prospectans, ecquod auxilium ab Dictatore appareret; postremò spe quoque jam, non solum cibo deficiente; & quum stationes procederent, propè obruentibus infirmum corpus armis; vel dedi, vel redimi se, quacumque pactione possent, jussit: jactantibus non obscure Gallis, haud magna mercede se adduci posse, ut obsidionem relinquunt. Tum Senatus habitus, tribunisque militum negotium datum, ut paciscerentur. Inde inter Q. Sulpicium tribunum militum, & Brennum regulum Gallorum colloquio transacta res est, & mille pondo auri pretium populi gentibus mox imperaturi factum. Rei foedissimæ per se adjuncta indignitas est: pondera ab Gallis allata iniqua; & tribuno recusante, additus ab insolente Gallo ponderi gladius; auditaque intoleranda Romanis vox, *va victis esse*.

Cap. 48.

E Sed Diique & homines prohibere redemptos vivere Romanos: nam forte quadam, prius quàm infanda merces perficeretur, per altercationem nondum omni auro appenso, Dictator intervenit, auferrique (a) aurum de medio, & Gallos submoveri jubet.

Cap. 49.

(a) Gallis infensior est Livius, quàm ut ei fides habeatur narranti ablatum eis à Camillo aurum, eoque duobus præliis internecione deletos. Polybius re-

fert Gallos revocatos in patriam, eò quòd Veneti ipsorum fines incurſarent, pacem cum Romanis fecisse, eisque urbem reddidisse. Præterea Boios inducit

An. U. C.
363.

Quum illi renitentes, pactos dicerent sese, negat eam pactionem ratam esse, quæ A postquam ipse Dictator creatus esset, injussu suo ab inferioris juris magistratu facta esset: denunciatque Gallis, ut se ad prælium expediant. Suos in acervum conjicere sarcinas, & arma aptare, ferroque non auro recuperare patriam jubet, in conspectu habentes fana Deum, & conjuges & liberos, & solum patriæ deforme belli malis, & omnia quæ defendi repetique & ulcisci fas sit. Instruit deinde aciem, ut loci natura patiebatur, in semirutæ solo urbis, & natura inæquali: & omnia quæ arte belli secunda suis eligi præparative poterant, providit. Galli nova re trepidi arma capiunt, iraque magis quàm consilio in Romanos incurrunt. Jam verterat fortuna, jam Deorum opes humanaque consilia rem Romanam adjuvabant. Igitur primo concursu haud majore momento fusi Galli sunt, quàm ad Alliam vicerant. Justiore altero deinde prælio ad octavum lapidem Gabina via, quò se ex fuga contulerant, ejusdem ductu auspicioque Camilli vincuntur. Ibi cædes omnia obtinuit: castra capiuntur, & ne nunc B cius quidem cladis relictus. Dictator, recuperata ex hostibus patria, triumphans in urbem redit: interque jocos militares, quos inconditos jaciunt, Romulus ac parens patriæ conditorque alter urbis haud vanis laudibus appellatur.

EX LIBRO VI.

Cap. 42.
An. U. C.
386.

QUUM præter Velitrarum obsidionem, tardi magis rerum exitus quàm dubii, quietæ externæ res Romanis essent, fama repens belli Gallici allata perpulit civitatem, ut M. Furius Dictator quintum diceretur. Is T. Quintium Pennum Magistrum equitum dixit. Bellatum cum Gallis eo anno circa Anienem flumen, auctor est Claudius: inclytamque in ponte pugnam, qua T. Manlius Gallum, cum quo provocatus manus conferuit, in conspectu duorum exercituum casum torque spoliavit, tum pugnatam. C Pluribus auctoribus magis adducor, ut credam decem haud minùs post annos ea acta: hoc autem anno in Albano agro cum Gallis Dictatore M. Furio signa collata. Nec dubia, nec difficilis Romanis (quamquam ingentem Galli terrorem memoria pristinae cladis attulerant) victoria fuit: multa millia Barbarorum in acie, multa captis castris cæsa: palati alii Apuliam maximè petentes, quum fuga se longinqua, tum quòd passim eos simul pavor terrorque distulerant, ab hoste sese tutati sunt.

EX LIBRO VII.

Cap. 1.
An. U. C.
387.

PRINCIPIO anni & de Gallis, quos primò palatos per Apuliam congregari jam fama erat, & de Hernicorum defectione agitata mentio.

Cap. 9.
An. U. C.
392.

Eo certè anno Galli ad tertium lapidem Salaria via trans pontem Anienis castra habuere. Dictator, quum tumultus Gallici causa justitium edixisset, omnes juniores sacramento adegit, ingentique exercitu ab urbe profectus, in citeriore ripa Anienis castra posuit. Pons in medio erat: neutris eum rumpentibus, ne timoris indicium esset; prælia de occupando ponte crebra erant, nec qui potirentur, incertis viribus, satis discerni poterat. Tum eximia corporis magnitudine in vacuum pontem Gallus processit: & quantum maxima voce potuit, *Quem nunc*, inquit, *Roma fortissimum virum habet, procedat agedum ad pugnam, ut noster duorum eventus ostendat utra gens bello sit melior.*

Cap. 10.

Diu inter primores juvenum Romanorum silentium fuit, quum & abnuere certamen vererentur, & præcipuam sortem periculi petere nollent. Tum T. Manlius L. filius, qui patrem à vexatione tribunitia vindicaverat, ex statione ad Dictatorem pergit: *Injussu tuo*, inquit, *imperator, extra ordinem nunquam pugnaverim, non si certam victoriam videam. Si tu permittis, volo ego illi belluæ ostendere, quando adeò ferox præsulat hostium signis, me ex ea familia ortum, quæ Gallorum agmen ex rupe Tarpeia dejecit.* Tum Dictator, *Maeste virtute*, inquit, *hac pietate in patrem patriamque, T. Manli, esto. Perge, & nomen Romanum invictum, juvantibus Diis, præsta.* Armant inde juvenem æquales: pedestre scutum capit, Hispano cingitur gladio, ad propiorem habili pugnam. Armatum adornatumque adversus Gallum stolidè lætum, & (quoniam id quoque memoria dignum antiquis visum est) linguam etiam ab irrisu exerentem producunt. Recipiunt inde se ad stationem, & duo in medio armati, spectaculi

Gæfatis dicentes, majores suos Urbem per menses septem in potestate sua detentam, sponte sua & beneficii loco Romanis tradidisse, atque illæos &

incolumes in patriam cum omni præda revertisse. Livio quoque contrarii sunt Suetonius & Justinus.

magis

A magis more quàm lege belli, destituuntur, nequaquam visu ac specie æstimantibus pares. Corpus alteri magnitudine eximium, versicolori veste, pictisque & auro cælaris refulgens armis: media in altero militaris statura, modicaque in armis habilibus magis quàm decoris species; non cantus, non exultatio, armorumque agitatio vana, sed pectus animorum iræque tacitæ plenum, omnem ferociam in discrimen ipsum certaminis distulerat. Ubi confitere inter duas acies, tot circà mortaliū animis spe metuque pendentibus; Gallus, velut moles supernæ imminens, projecto læva scuto in advenientis arma hostis, vanum cæsum cum ingenti sonitu ensē deiecit. Romanus, mucrone surrecto, quum scutum scuto inum perculisset, totoque corpore interior periculo vulneris factus, insinuasset se inter corpus armaque, uno alteroque subinde ictu ventrem atque inguina hausit, & in spatium ingens ruentem porrexit hostem. Jacentis inde corpus, ab omni alia vexatione intactum, B uno torque spoliavit: quem respersum cruore collo circumdedit suo. Defixerat pavor cum admiratione Gallos. Romani alacres ab statione obviam militi suo progressi, laudantes gratulantesque ad Dictatorem perducunt. Inter, carminum prope modum, incondita quædam militariter joculantes, *Torquati* cognomen auditum; celebratum deinde posteris etiam, familiæque honori fuit. Dictator coronam auream addidit donum, mirisque pro concione eam pugnam laudibus tulit.

An. U. C.
392.

Et, Herele, tanti ea ad universi belli eventum momenti dimicatio fuit, ut Gallorum exercitus proxima nocte, relictis trepidè castris, in Tiburtem agrum, atque inde societate belli facta, comœatuque benigno ab Tiburtibus adjutus, mox in Campaniam transierit. Ea fuit causa, cur proximo anno C. Poetelius Balbus Consul, quum Collegæ ejus M. Fabio Ambusto Hernici provincia evenisset, adversus Tiburtes jussu populi exercitum duceret: ad quorum auxilium quum Galli ex Campania redissent, fœdæ populationes in Lavicano Tusculanoque & Albano agro, haud dubiè Tiburtibus ducibus, sunt factæ. Et quum adversus Tiburtem hostem duce Consule contenta respublica esset, Gallicus tumultus Dictatorem creari coegit. Creatus Q. Servilius Ahala T. Quintium Magistrum equitum dixit: & ex auctoritate Patrum, si prosperè id bellum evenisset, ludos magnos vovit. Dictator ad continendos proprio bello Tiburtes, consulari exercitu jussu manere, omnes juniores, nullo deterrectante militiam, sacramento adegit. Pugnatum haud procul porta Collina est totius viribus urbis, in conspectu parentum conjugumque ac liberorum: quæ magna, etiam absētibz, hortamenta animi, tum subiecta oculis, simul verecundia misericordiaeque militem accendebant. Magna utrimque edita cæde, avertitur tandem acies Gallorum. Fuga Tibur, sicut arcem belli Gallici, petunt: palati à Consule Poetelio haud procul Tibure excepti, egressis ad opem ferendam Tiburdibus, simul cum his intra portas compelluntur..... Poetelius de Gallis Tiburtibusque geminum triumphum egit.

Cap. 11.

An. U. C.
393.

Gallici quoque belli fama increbrescebat. Sed inter multos terrores solatio fuit pax Latinis petentibus data, & magna vis militum ab iis fœdere vetusto, quod multis intermiserant annis, accepta. Quo præsidio, quum fulta res Romana esset, levius fuit quod Gallos mox Præneste venisse, atque inde circa Pedum confedisse auditum est. Dictatorem dici C. Sulpicium placuit: Consul ad id accitus C. Plautius dixit. Magister equitum Dictatori additus M. Valerius. Hi robora militum, ex duobus consularibus exercitibus electa, adversus Gallos duxerunt. Lentius id aliquantò bellum, quàm parti utrique placebat, fuit. Quum primò Galli tantum avidi certaminis fuissent, deinde Romanus miles ruendo in arma ac dimicationem, aliquantùm Gallicam ferociam vinceret; Dictatori neutiquam placebat, quando nulla E cogeret res, fortunæ se committere adversus hostem, quem tempus deteriore in dies & locus alienus faceret, sine præparato comœatu, sine firmo munimento morantem: ad hoc iis animis corporibusque, quorum omnis in impetu vis esset, parvâ eadem languesceret morâ. His consiliis Dictator bellum trahebat, gravemque edixerat poenam, si quis injussu in hostem pugnasset. Milites ægrè id patientes, primò in stationibus vigiliisque inter se Dictatorem sermonibus carpere, interdum Patres communiter increpare, quod non jussissent per Consules geri bellum.....

Cap. 12:
An. U. C.
395.

Dum hæc loquuntur, jumenta fortè pascētia extra vallum Gallo abigenti duo milites Romani ademerunt. In eos saxa conjecta à Gallis: deinde ab Romana statione clamor ortus, ac procursum utrimque est. Jamque haud procul iusto præliores erant, ni celeriter diremptum certamen per centuriones esset. Affirmata certè eo casu Tullii apud Dictatorem fides est: nec recipiente jam dilationem re, in posterum

Cap. 14.

T :

An. U. C.
395.

diem edicitur, acie pugnatu-
ros. Dictator tamen, ut qui magis animis quàm viribus A
fretus ad certamen descenderet, omnia circumspicere atque agitare cœpit, ut arte
aliqua terrorem hostibus incuteret; solerti animo rem novam excogitat, qua deinde
multi nostri atque externi imperatores, nostra quoque quidam ætate usi sunt. Multis
strata detrahi jubet: binisque tantum centunculis relictis, agasones partim captivis,
partim ægrorum armis ornatos imponit. His fere mille effectis, centum admiscet
equites: & nocte super castra in montes evadere, ac silvis se occultare jubet; ne-
que inde antè moveri, quàm ab se acciperent signum. Ipse ubi illuxit, in radicibus
montium extendere aciem cœpit sedulo, ut adversus montes consisteret hostis. In-
structo jam vani terroris apparatu, qui quidem terror plus penè veris viribus profuit;
primò credere duces Gallorum, non descensuros in æquum Romanos; deinde ubi
degressos repentè viderunt, & ipsi avidi certaminis in prælium ruunt: priusque pu-
gna cœpit, quàm signum ab ducibus daretur.

Cap. 15.

Acrius invasere Galli dextrum cornu: neque sustineri potuissent, ni fortè eo loco B
Dictator fuisset, Sex. Tullium nomine increpans, rogansque: *Siccine pugnatu-
ros milites spondidisset? Ubi illi clamores sint arma poscentium? Ubi minæ injussu impera-
toris prælium inituros? En ipsum imperatorem clara voce vocare ad prælium, & ire
armatum ante prima signa. Ecquis sequeretur eorum, qui modò ducturi fuerint, in ca-
stris feroces, in acie pavidi?* Vera audiebant: itaque tantos pudor stimulos admovit,
ut ruerent in hostium tela, alienatis à memoria periculi animis. Hic primò impe-
tus propè vecors turbavit hostes: eques deinde emissus turbatos avertit. Ipse Dicta-
tor, postquàm labantem una parte vidit aciem, signa in lævum cornu confert, quò
turbam hostium congregari cernebat, & iis, qui in monte erant, signum quod con-
venerat, dedit. Ubi inde quoque novus clamor ortus, & tendere obliquo monte
ad castra Gallorum visi sunt; tum metu, ne excluderentur, omissa pugna est, cur-
suque effuso ad castra ferebantur. Ubi quum occurrisset eis M. Valerius Magister
equitum, qui profligato dextro cornu obæquitabat hostium munimentis, ad montes
silvasque vertunt fugam: plurimique ibi à fallaci equitum specie, agasonibusque ex-
cepti sunt: & eorum quos pavor pertulerat in silvas, atrox cædes post sedatum
prælium fuit. Nec alius post M. Furium, quàm C. Sulpicius, justiore de Gallis
egit triumphum: auri quoque ex Gallicis spoliis satis magnum pondus saxo qua-
drato septum in Capitolio sacravit.

Cap. 23.

An. U. C.
403.

M. Popillius Lænas, à plebe Consul, à Patribus L. Cornelius Scipio datus.
Fortuna quoque illustriorem plebeium Consulem fecit. Nam quum ingentem Gal-
lorum exercitum in agro Latino castra possuisse nunciatum esset; Scipione gravi
morbo implicito, Gallicum bellum Popillio extra ordinem datum. Is impigrè exer-
citu scripto, quum omnes extra portam Capenam ad Martis ædem convenire at-
motos juniores jussisset, signaque eodem quæstores ex ærario deferre; quatuor ex-
pletis legionibus, quod superfuit militum, P. Valerio Poplicolæ prætori tradidit:
auctor Patribus scribendi alterius exercitus, quod ad incertos belli eventus subsi-
dium reipublicæ esset. Ipse jam satis omnibus instructis comparatisque, ad hostem
pergit: cujus ut prius nosceret vires, quàm periculo ultimo tentaret; in tumulo,
quem proximum castris Gallorum capere potuit, vallum ducere cœpit. Gens ferox
& ingenii avidi ad pugnam, quum procul visis Romanorum signis, extemplò præ-
lium initura explicuisset aciem; postquàm neque in æquum dimitti agmen vidit, &
quum loci aëitudine, tum vallo etiam tegi Romanos: perculosos pavore rata, simul op-
portuniores, quòd intenti tum maximè operi essent, truci clamore aggreditur. Ab
Romanis nec opus intermissum, (triarii erant qui muniebant) & ab hastatis princi-
pibusque, qui pro munitioribus intenti armatique steterant, prælium initum. Præter E
virtutem locus quoque superior adjuvit, ut pila omnia hastæque, non tamquam ex
æquo missa vana (quod plerumque fit) caderent; sed omnia librata ponderibus fige-
rentur, oneratique telis Galli, quibus aut corpora transfixa, aut prægravata inhaeren-
tibus gerebant scuta, quum cursu penè in adversum subissent, primò incerti resti-
tere: dein quum ipsa cunctatio & his animos minuisset, & auxisset hosti, impulsi
retrò ruerè alii super alios, stragemque inter se cæde ipsa foediorem dare: adeò præ-
cipiti turba obruti plures, quàm ferro necati.

Cap. 24.

Necdum certa Romanis victoria erat: alia in campum degressis supererat mo-
les. Namque multitudo Gallorum sensum omnem talis damni exsuperans, velut
nova rursus exoriente acie, integrum militem adversus victorem hostem ciebat:
stetitque suppresso imperu Romanus; & quia iterum fessis subeunda dimicatio

A erat, & quòd Consul, dum inter primores incautus agitat, lævo humero (a) matari propè trajecto, cesserat parumper ex acie. Jamque omiſſa cunctando victoria erat, quum Consul vulnere alligato reveſtus ad prima ſigna: *Quid ſtas miles?* inquit. *Non cum Latino Sabinoque hoſte res eſt, quem victum armis, ſocium ex hoſte facias. In belluas ſtrinximus ferrum: hauriendus aut dandus eſt ſanguis. Populiſtis à caſtris; ſupina valle præcipites egiſtis, ſtratis corporibus hoſtium ſuperſtatis. Complete eadem ſtrage campos, qua montes repleſtis. Nolite exſpectare dum ſtantes vos fugiant: inferenda ſunt ſigna, & vadendum in hoſtem.* His adhortationibus iterum coorti, pellunt loco primos manipulos Gallorum: cuneis deinde in medium agmen perrumpunt. Inde barbari diſſipati, quibus nec certa imperia, nec duces eſſent, vertunt impetum in ſuos: fuſique per campos, & præter caſtra etiam ſua fuga prælati, quod editiſſimum inter æquales tumulos occurrebat oculis, arcem Albanam petunt. Consul non ultra caſtra inſecutus, quia & vulnus degravabat, & ſubjicere exercitum pugna feſſum novo labori nolebat, à perſequendo hoſte continuit, tumulis ab hoſte occupatis. Præda omni caſtrorum militi data, victorem exercitum, opulentumque Gallicis ſpoliis Romam reduxit.....

An. U. C.
403.

Priusquàm inirent novi Conſules Magiſtratum, triumphus à Popillio de Gallis actus magno favore plebis..... Annus multis variisque motibus fuit inſignis. Galli ex Albanis montibus, quia hiemis vim pati nequiverant, per campos maritimæque loca vagi populabantur. Mare infeſtum claſſibus Græcorum erat; oraque littoris Antiatis, Laurentisque tractus, & Tiberis oſtia: ut prædones maritimi cum terreſtribus congreſſi, ancipiti ſemel prælio decertarint, dubiique diſceſſerint in caſtra Galli, Græci retrò ad naves, victos ſe an victores putarent..... Inter cætera triſtia ejus anni, Conſul alter Ap. Claudius in ipſo belli apparatu moritur: redierantque res ad Camillum, cui unico Conſuli, vel ob aliam dignationem haud ſubjiciendam Dictaturæ, vel ob omen fauſtum ad Gallicum tumultum cognominis, Dictatorem arrogari haud ſatis decorum viſum eſt Patribus. Conſul duabus legionibus urbi præpoſitis, octo cum L. Pinario prætore diviſis, memor paternæ virtutis, Gallicum ſibi bellum extra ſortem ſumit: prætorem maritimam oram tutari, Græcosque arcerè littoribus juffit: & quum in agrum Pompinum deſcendiſſet, quia neque in campis congredi nulla cogente re volebat, & prohibendo populationibus, quos rapto vivere neceſſitas cogeret, ſatis domari credebat hoſtem; locum idoneum ſtativis delegit.

Cap. 25:
An. U. C.
404.

Ubi quum ſtationibus quieti tempus tererent, Gallus proceſſit magnitudine atque armis inſignis; quatiensque ſcutum haſta, quum ſilentium feciſſet, provocat per interpretem, unum ex Romanis, qui ſecum ferro decernat. M. erat Valerius Tribunus militum, adoleſcens, qui haud indigniorem eo decore ſe quàm T. Manlium ratus, priùs ſciſcitatus Conſulis voluntatem, in medium armatus proceſſit. Minùs inſigne certamen humanum, numine interpoſito Deorum, factum. Namque conſerenti jam manum Romano corvus repente in galea conſedit, in hoſtem verſus: quod primò ut augurium cælo miſſum, lætus accepit tribunus: precatus deinde, ſi divus, ſi diva eſſet, qui ſibi præpetem miſiſſet, volens propitius adeſſet. Dictu mirabile, tenuit non ſolùm ales captam ſemel ſedem, ſed quotieſcumque certamen initum eſt, levans ſe alis, os oculosque hoſtis roſtro & unguibus appetiit; donec territum prodigii talis viſu, oculisque ſimul ac mente turbatum, Valerius obtruncat. Corvus è conſpectu elatus orientem petit. Haſtenus quietæ utrimque ſtationes fuere. Poſtquàm ſpoliare corpus cæſi hoſtis Tribunus cœpit; nec Galli ſe ſtatione tenuerunt, & Romanorum curſus ad victorem etiam ocior fuit. Ibi circa ja-centis Galli corpus contracto certamine, pugna atrox concitatur. Jam non manipulis proximarum ſtationum, ſed legionibus utrimque effuſis res geritur. Camillus lætum militem victoria Tribuni, lætum tam præſentibus ac ſecundis Diis, ire in prælium jubet: oſtendanſque inſignem ſpoliis Tribunum, *Hunc imitare miles*, aiebat, & circa jacentem ducem ſterne Gallorum catervas. Dii homineſque illi affuere pugna; depugnatumque haudquaquam certamine ambiguo cum Gallis eſt: adeò duorum militum eventum, inter quos pugnatum erat, utraque acies animis præceperat. Inter primos, quorum concurſus alios exciverat, atrox prælium fuit: alia multitudo, priusquàm ad conſectum teli veniret, terga vertit. Primò per Volſcos Falernumque agrum diſſipati ſunt: inde Apuliam ac mare ſuperum petierunt.

Cap. 26.

(a) *Mataris* teli Gallici genus eſt: hinc *materis tranſalpina* dicitur Ciceroni lib. 4. Rhetor.

EX LIBRO VIII.

- Cap. 14. TIBURTES Prænestinique agro multari : neque ob recens tantum rebellionis ;
 An. U. C. commune cum aliis Latinis, crimen ; sed quod, tædio imperii Romani, cum Gallis,
 415. gente efferata, arma quondam confociassent.
- Cap. 20. Nondum perfunctos cura Privernatis belli, tumultus Gallici fama atrox invasit ;
 An. U. C. haud fermè unquam neglecta Patribus. Extemplo igitur Consules novi, L. Æmilius
 424. Mamercinus, & C. Plautius, eo ipso die, Calendis Quintilibus, quo magistratus
 inierunt, comparare inter se provincias iussi : & Mamercinus, cui Gallicum bel-
 lum evenerat, scribere exercitum sine ulla vacationis venia : quin opificum quo-
 que vulgus, & sellularii, minimè militiæ idoneum genus, exciti dicuntur. Veiof-
 que ingens exercitus contractus, ut inde obviam Gallis iretur. Longiùs discedi, B
 ne alio itinere hostis falleret ad urbem incedens, non placuit. Paucos deinde post
 dies satis explorata temporis ejus quiete à Gallis, Privernum omnis conversa
 vis.

EX LIBRO IX.

- Cap. 29. PROFLIGATO ferè Samnitium bello priusquàm ea cura decederet Patribus Ro-
 An. U. C. manis, Etrusci belli fama exorta est : nec erat ea tempestate gens alia, cujus secun-
 441. dum Gallicos tumultus arma terribiora essent.

EX LIBRO X.

- Cap. 2. HÆC ubi Patavium sunt nunciata (semper autem eos in armis accolæ Galli ha-
 An. U. C. bebant) in duas partes juventutem dividunt [Patavini].
- Cap. 10. Eodem anno ab Etruscis adversus inducias paratum bellum. Sed eos alia molien-
 An. U. C. tes Gallorum ingens exercitus fines ingressus, paulisper à proposito avertit. Pec-
 454. nia deinde, qua multum poterant, freti, socios ex hostibus facere Gallos conan-
 tur ; ut eo adjuncto exercitu cum Romanis bellarent. De societate haud abnuunt
 barbari : de mercede agitur ; qua pæcta acceptaque, quum parata cætera ad bellum
 essent, sequique Etruscus juberet, inficias eunt mercedem se belli Romanis infe-
 rendi pæctos : quicquid acceperint, accepisse ne agrum Etruscum vastarent, armif-
 que lacefferent cultores : militaturos tamen se, si utique Etrusci velint, sed nulla
 alia mercede, quàm ut in partem agri accipiantur, tandemque aliqua sede certa
 consistant. Multa de eo concilia populorum Etruriæ habita : nec perfici quicquam D
 potuit, non tam quia imminui agrum, quàm quia accolæ sibi quisque adjungere
 tam efferatæ gentis homines horrebat. Ita dimissi Galli, pecuniam ingentem sine
 labore ac periculo partam retulerunt. Romæ terrorem præbuit fama Gallici tumul-
 tûs ad bellum Etruscum adjecti : eò minùs cunctanter fœdus ictum cum Piceni
 populo est.
- Cap. 16. Quo coacto [principum Etruriæ concilio, Samnites] exponunt..... unam sibi spei
 An. U. C. reliquam in Etruscis restare : scire gentem Italiæ opulentissimam armis, viris, pec-
 457. nia esse : habere accolæ Gallos inter ferrum & arma natos, feroces quum suopte
 ingenio, tum adversus Romanum populum, quem captum à se auroque redem-
 ptum, haud vana jactantes memorent.
- Cap. 18. Tusci ferè omnes consciverant bellum : traxerat contagio proximos Umbriæ po-
 pulos : & Gallica auxilia mercede sollicitabantur.
- Cap. 21. Per eos fortè dies ex Etruria allatum erat, post deductum inde Volumnianum E
 exercitum, Etruriam concitam in arma, & Gellium Egnatium Samnitium ducem,
 & Umbros ad defectionem vocari, & Gallos pretio ingenti sollicitari.....Aver-
 tit ab eis curis Senatum Etruriæ ingravescent bellum, & crebræ literæ Appii mo-
 nentis ne regionis ejus motum negligenter : quatuor gentes conferre arma, Etru-
 scos, Samnites, Umbros, Gallos : jam castra bifariam facta esse, quia unus locus
 capere tantam multitudinem non possit.
- Cap. 26. Cæterum, antequàm Consules in Etruriam pervenirent, Senones Galli multitudine
 An. U. C. ingenti ad Clusium venerunt, legionem Romanam castraque oppugnaturi. Scipio
 458. qui castris præerat, loco adjuvandam paucitatem suorum militum ratus ; in colle, qui
 inter urbem & castra erat, aciem erexit. Sed, ut in re subita, parum explorata

A itinere ad jugum perrexit, quod hostes ceperant, parte alia egressi: ita caesa ab tergo legio; atque in medio, quum hostis undique urgeret, circumventa. Delectam quoque ibi legionem, ita ut nuncius non superesset, quidam auctores sunt; nec antè ad Consules, qui jam haud procul à Clusio aberant, famam ejus cladis perlaram, quàm in conspectu fuere Gallorum equites, pectoribus equorum suspensa gestantes capita, & lanceis infixæ, ovariantesque moris sui carmine. Sunt qui Umbros fuisse, non Gallos tradant: nec tantùm cladis acceptum: & circumventis pabulatoribus cum L. Manlio Torquato legato, Scipionem proprætorem subsidium è castris tulisse; victoresque Umbros, redintegrato prælio, victos esse; captivosque eis ac prædam ademptam. Similius vero est, à Gallo hoste quàm Umbro eam cladem acceptam, quòd, quum sæpe aliàs, tum eo anno, Gallici tumultus præcipuus terror civitatem tenuit. Itaque præterquàm quòd ambo Consules profecti ad bellum erant cum quatuor legionibus, & magno equitatu Romano, Campanisque mille equitibus delectis ad id bellum missis, & sociorum nominisque Latini majore exercitu, quàm Romani, alii duo exercitus haud procul urbe, Etruriæ oppositi; unus in Falisco, alter in Vaticano agro. Cn. Fulvius, & L. Postumius Megellus, proprætore ambo, stativa in eis locis habere jussi.

Consules ad hostes, transgresso Apennino, in agrum Sentinatem pervenerunt. Ibi quatuor millium fermè intervallo castra posita. Inter hostes deinde consultationes habitæ: atque ita convenit, ut ne unis castris miscerentur omnes, neve in aciem descenderent simul. Samnitibus Galli, Etruscis Umbri adjecti. Dies indicta pugna. Samnitibus Gallisque delegata pugna: inter ipsum certamen Etrusci Umbrique jussi castra Romana oppugnare. Hæc consilia turbant transfugæ Clusini tres, clam nocte ad Fabium Consulem transgressi: qui editis hostium consiliis dimissi cum Cdonis, ut subinde, ut quæque res nova decreta esset, exploratam perferrent. Consules Fulvio, ut ex Falisco, Postumio, ut ex Vaticano exercitum ad Clusium admoveant, summaque vi fines hostium depopulentur, scribunt. Hujus populationis fama Etruscos ex agro Sentinare ad suos fines tuendos movit. Instare inde Consules, ut absentibus iis pugnaretur: per biduum laceffiere prælio hostem: biduo nihil dignum dictu actum. Pauci utrimque cecidere: magisque irritati sunt ad justum certamen animi, quàm ad discrimen summa rerum adducta: tertio die descensum in campum omnibus copiis est. Quum instructæ acies starent, cerva fugiens lupum, è montibus exacta, per campos inter duas acies decurrit: inde diversæ feræ, cerva ad Gallos, lupus ad Romanos cursum deflexit. Lupo data inter ordines via, cervam Galli confixere. Tum ex antesignanis Romanus miles, *Illac fuga, inquit, & cædes vertit, ubi sacram Dianæ feram jacentem videtis. Hinc victor Martius lupus, integer & intactus, gentis nos Martiæ & conditoris nostri admonuit.* Dextro cornu Galli, sinistro Samnites constiterunt. Adversus Samnites Fabius primam ac tertiam legiones pro dextro cornu: adversus Gallos pro sinistro Decius quintam & sextam instruit: secunda & quarta cum L. Volumnio proconsule in Samnio gerebant bellum. Primo concursu adeò æquis viribus gesta res est, ut, si affuissent Etrusci & Umbri, aut in acie, aut in castris, quocumque se inclinassent, accipienda clades fuerit.

Cap. 28.

Cæterum, quamquam communis adhuc Mars belli erat, necdum discrimen fortuna fecerat, quæ datura vires esset; haudquaquam similis pugna in dextro lævoque cornu erat. Romani apud Fabium arcebant magis quàm inferebant pugnam; extrahebaturque in quàm maximè ferum diei certamen: quia ira persuasum erat Duci, & Samnites & Gallos primo impetu feroces esse, quos sustineri satis sit: longiore certamine sensim residere Samnitium animos: Gallorum quidem etiam corpora intolerantissima laboris atque æstus fluere, primaque eorum prælia plusquam virorum, postrema minùs quàm foeminarum esse. In id tempus igitur, quo vinci solebat hostis, quàm integerrimas vires militi servabat. Ferocior Decius & ætate & vigore animi, quantumcumque virium habuit, certamine primo effudit: & quia lentior videbatur pedestris pugna, equitatum in pugnam concitat: & ipse fortissimæ juvenum turmæ immixtus, orat proceres juventuris, ut secum in hostem impetum faciant: duplicem illorum gloriam fore, si ab lævo cornu & ab equite victoria incipiat. Bis avertere Gallicum equitatum: iterum longius evectos, & jam inter media equitum agmina prælium cientes, novum pugnae conterrui genus: effedis carrisque superstans armatus hostis, ingenti sonitu equorum rotarumque advenit, & insolitos ejus tumultus Romanorum conterrui equos. Ita victorem equitatum velut lymphaticus pavor dissipat: sternit inde

T t iij

An. U. C.
458.

ruentes equos virosque improvida fuga. Turbata hinc etiam signa legionum : multi-
que impetu equorum ac vehiculorum raptorum per agmen obriti antesignani : &
insecuta, simul territos hostes vidit, Gallica acies nullum spatium respirandi recipien-
dique se dedit. Vociferari Decius, quo fugerent? quamve in fuga spem haberent?
obstistere cedentibus, ac revocare fusos. Deinde ut nulla vi perculosos sustinere pote-
rat, patrem P. Decium nomine compellans, *Quid ultra moror*, inquit, *familiares sa-*
tum? Datum hoc nostro generi est, ut luendis periculis publicis piacula sumus. Jam ego
mecum legiones hostium mastrandas Telluri ac Diis manibus dabo. Hæc locutus,
M. Livium pontificem, quem descendens in aciem digredi vetuerat ab se, præire ius-
sit verba, quibus se legionesque hostium pro exercitu populi Romani Quiritium de-
voveret. Devotus inde eadem precatone, eodemque habitu, quo pater P. Decius
ad Veferim bello (a) Latino se iusserat devoveri. Quum secundum solemnes preces
adiecisset, præ se agere sese formidinem ac fugam, cædemque ac cruorem, cælestium,
inferorum iras : contacturum funebribus diris signa, tela, arma hostium; locumque
eumdem suæ pestis & Gallorum ac Samnitium fore. Hæc execratus in se hostesque,
quæ confertissimam cernebat Gallorum aciem, concitat equum : inferensque se ipse
infestis telis interfectus est.

Cap. 29.

Vix humanæ inde opis videri pugna potuit. Romani, duce amisso, quæ res terrori
aliàs esse solet, sistere fugam, ac novam de integro velle instaurare pugnam. Galli,
& maximè globus circumstans Consul's corpus, velut alienata mente vana incassum
jactare tela : torpere quidam & nec pugna meminisse, nec fuga. At ex parte altera
pontifex Livius, cui lictores Decius tradiderat, iusseratque propratorem esse, vociferari,
Vicisse Romanos, defunctos Consul's fato : Gallos Samnitesque Telluris matri-
tris ac Deorum Manium esse : rapere ad se ac vocare Decium devotam secum aciem;
furiarumque ac formidinis plena omnia ad hostes esse. Superveniunt deinde his re-
stituentibus pugnam L. Cornelius Scipio & C. Marcius cum subsidiis ex novissima
acie; jussu Q. Fabii Consul's ad præsidium collegæ missi. Ibi auditur P. Decii even-
tus; ingens hortamen ad omnia pro republica audenda. Itaque quum Galli stratis
ante se scutis conferti starent, nec facilis pede collato videretur pugna; jussu legato-
rum collecta humi pila, quæ strata inter duas acies jacebant, atque in testudinem
hostium coniecta : quibus plerisque in scuta, verutis in corpora ipsa fixis, sterni-
tur cuneus : ita ut magna pars integris corporibus attoniti conciderent. Hæc in sini-
stro cornu Romanorum fortuna variaverat. Fabius in dextro cornu primò, ut antè
dictum est, cunctando extraxerat diem : deinde, postquam nec clamor hostium, nec
impetus, nec tela missa, eandem vim habere visa; præfectis equitum jussis ad la-
tus Samnitium circumducere alas, ut signo dato in transversos quanto maximo pos-
sent impetu incurrerent; sensim suos signa inferre jussit, & commovere hostem. Post-
quam non resisti vidit, & haud dubiam lassitudinem esse; tum collectis omnibus sub-
sidiis, quæ ad id tempus reservaverat; & legiones concitavit, & signum ad invaden-
dos hostes equitibus dedit. Nec sustinuerunt Samnites impetum, præterque aciem ip-
sam Gallorum, relictis in dimicatione sociis, ad castra effuso cursu ferebantur. Galli
testudine facta conferti stabant. Tum Fabius, audita morte collegæ, Campanorum
alam, quingentos ferè equites, excedere acie jubet; & circumvectos ab tergo Gal-
licam invadere aciem : tertiæ deinde legionis subsequi principes, & quæ turbatum
agmen hostium viderent impetu equitum, instare ac territos cedere. Ipse ædem Jovi
Victori spoliaque hostium quum vovisset; ad castra Samnitium petrexit, quò multitu-
do omnis consternata agebatur. Sub ipso vallo, quia tantam multitudinem portæ non
recepere, tentata ab exclusis turbâ suorum pugna est. Ibi Gellius Egnatius imperator
Samnitium cecidit : compulsi deinde intra vallum Samnites; parvoque certamine
capta castra, & Galli ab tergo circumventi. Cæsa eo die hostium viginti quinque
millia, octo capta : nec incruenta victoria fuit. Nam ex P. Decii exercitu cæsa sep-
tem millia; ex Fabii, mille ac ducenti. Fabius, dimissis ad quærendum collegæ cor-
pus, spolia hostium coniecta in acervum Jovi Victori cremavit. Consul's corpus eo
die, quia obrutum superstratis Gallorum cumulis erat, inveniri non potuit : postero
die inventum, relatumque est cum multis militum lacrymis.

Cap. 30.

Q. Fabius, Deciano exercitu relicto in Etruria, suis legionibus deductis ad Urbem;
de Gallis Etruscisque ac Samnitibus triumphavit.

(a) Cicero lib. 1. Tuscul. narrat patrem Decium bello Gallico, filium Etrusco Diis manibus sese devovisse.

Quod igitur ad bellum Latinum Livius, illud refert Cicero ad bellum Gallicum.

A

EX EPITOME LIB. XI.

COLONIÆ deductæ sunt, Castrum, Sena, Adria.

An. U. C.
470.

EX EPITOME LIB. XII.

QUUM Legati Romanorum à Gallis Senonibus interfecti essent, bello ob id Gal- An. U. C.
his indicto, L. Cæcilius (a) prætor cum legionibus ab his cæsus est. 469.

EX EPITOME LIB. XX.

B ADVERSUS Ligures tunc primùm exercitus promotus est. . . . Galli transalpini An. 515.
qui in Italiam irruerant cæsi sunt. Eo bello populus Romanus sui Latinique no- An. 518.
minis trecenta millia armatorum habuisse dicitur. Exercitibus Romanis tum primùm
trans Padum ductis, Galli Insubres aliquot præliis fusi, in deditionem venerunt. M. An. 530.
Claudius Marcellus Consul, occiso Insubrium Gallorum duce Viridomaro, optima Au. 531.
spolia retulit. . . . Coloniz deductæ in agro de Gallis capto, Placentia & Cremona. An. 535.

EX LIBRO XXI.

[ROMANI Legati dicebant] Sardos, Corsosque & Istros atque Illyrios laceßisse ma- Cap. 16.
gis quàm exercuisse Romana arma : & cum Gallis tumultuatim verius quàm belligera- An. U. C.
tum. Pœnum hostem. . . . trahere secum tot excitos Hispanorum populos ; concil- 535.
itum avidas semper armorum Gallicas gentes : cum orbe terrarum bellum gerendum
in Italia, ac pro moenibus Romanis esse.

Cornelio minùs copiarum datum, quia L. Manlius prætor & ipse cum haud inva- Cap. 17.
lido præsidio in Galliam * mirrebat. . . . Duas legiones & quatuordecim millia fo- * Cispadana-
ciorum peditum, mille equites socios, sexcentos Romanos Gallia provincia eodem nam.
(b) anno versa in Punicum bellum habuit.

Itaque nequicquam peragrata Hispania [Legati Romani] in * Galliam transeunt Cap. 20.
(c). In his nova terribilisque species visa est : quodd armati (ita mos gentis erat) in * Transalpi-
concilium venerunt. Quum verbis extollentes virtutem gloriamque populi Romani nam.
ac magnitudinem imperii, petissent, ne Pœno bellum Italiæ inferenti, per agros
urbesque suas transitum darent ; tantus cum fremitu risus dicitur ortus, ut vix à
magistratibus majoribusque natu juvenus sedaretur. Aded stolidi impudensque po-
D stulatio visa est, censere, ne in Italiam transmittant Galli bellum, ipsos id avertere
in se, agrosque suos pro alienis populandos objicere. Sedaro tandem fremitu, re-
sponsum legis est, Neque Romanorum in se meritum esse, neque Carthaginienfium
injuriam, ob quæ aut pro Romanis, aut adversus Pœnos sumant arma : contra ea
audire sese, gentis suæ homines agris finibusque Italiæ pelli à populo Romano, sti-
pendiumque pendere, & cætera indigna pati. Eadem fermè in cæteris Galliæ con-
ciliis dicta auditaque : nec hospitale quicquam pacatumve satis priùs auditum quàm
Massiliam venerunt. Ibi omnia ab sociis inquisita cum cura ac fide, cognita, præ-
occupatos jam ab Annibale Gallorum animos esse : sed ne illi quidem ipsi satis mi-
tem gentem fore (aded ferocia atque indomita ingenia esse) ni subinde auro, cu-
jus avidissima gens est, principum animi concilientur. Ita peragratis Hispaniæ & Gal-
liæ populis, Legati Romam redeunt.

E Hoc visu lætus [Annibal] tripartitò Iberum copias trajecit, præmissis, qui Gal- Cap. 23.
lorum animos, quæ traducendus exercitus erat, donis conciliarent, Alpiumque trans-
itus specularentur : nonaginta millia peditum ; duodecim millia equitum Iberum
traduxit.

Inde ne mora atque otium animos sollicitarent, cum reliquis copiis Pyrenæum Cap. 24.
transgreditur ; & ad oppidum (d) Illiberim castra locat. Galli, quamquam Italiæ

(a) Narrat Polybius antè Cæcilium casum, quàm Legati Romanorum à Senonibus sunt interfecti : Cæciliumque Senam deductam post devictos Senones, quod vero propius videtur.

(b) Notat Gronovius in omnibus scriptis deesse anno, & pro eodem corrigendum nondum, ideoque legendum : Gallia Provincia nondum versa in Punicum

bellum : hoc est, priusquàm eò adducerent ambo Con-
sules copias suas Annibali opponendas : priusquam ea
sedes & campus belli Punicum fieret.

(c) Putat Sigonius hoc loco excidisse nomen ejus
populi, quem primum in Gallia Transalpina Legati
Romani adierunt.

(d) Hinc invictè demonstrari putat Petrus de Marca,

bellum inferri audiebant, tamen quia vi subactos trans Pyrenæum Hispanos fama erat, A præsidiaque valida imposita, metu servitutis ad arma consternati, Ruscinonem aliquot populi conveniunt. Quod ubi Annibali nunciatum est, moram magis quam bellum metuens, oratores ad regulos eorum misit, colloqui semet ipsum velle cum his; & vel illi propius Illiberim accederent, vel se Ruscinonem processurum, ut ex propinquo congressus facilius esset: nam & accepturum eos in castra sua se latum, nec cunctanter seipsum ad eos venturum. Hospitem enim se Galliæ, non hostem advenisse: nec stricturum antè gladium, si per Gallos liceat, quàm in Italiam venisset: & per nuncios quidem hæc. Ut verò reguli Gallorum, castris ad Illiberim extemplo motis, haud gravatè ad Pœnum venerunt; capti donis, cum bona pace exercitum per fines suos præter Ruscinonem oppidum transmiserunt.

In Italiam interim nihil ultra quàm Iberum transisse Annibalem, à Massiliensium Legatis Romam perlaturum erat: quum perinde ac si Alpes jam transisset, Boii sollicitatis Insubribus defecerunt: nec tam ob veteres in populum Romanum iras, quàm quòd nuper circa Padum Placentiam Cremonamque colonias in agrum Gallicum deductas ægrè patiebantur. Itaque armis repentè arreptis, in eum ipsum agrum impetu factò, tantum terroris ac tumultus fecerunt, ut non agrestis modò multitudo, sed ipsi Triumviri Romani, qui ad agrum venerant assignandum, diffusi Placentiæ mœnibus, Mutinam confugerint, C. Lutatius, C. Servilius, T. Annius. Lutatii nomen haud dubium est: pro C. Servilio & T. Annio, Q. Acilium, & C. Herennium habent quidam Annales: alii P. Cornelium Asinam, & C. Papirium Masonem. Id quoque dubium est, Legati ad exoptulandum ad Boios missi, violati sint, an in Triumviros agrum metantes impetus sit factus. Mutinæ quum obsiderentur, & gens ad oppugnandarum urbium artes rudis, pigerrima eadem ad militaria opera, segnis intactis assideret muris; simulari cœptum de pace agi: evocatique ab Gallorum principibus Legati ad colloquium, non contra jus modò gentium, sed violata etiam, quæ data in id tempus erat, fide, comprehenduntur; negantibus Gallis, nisi obsides sibi redderentur, eos dimissuros. Quum hæc de Legatis nunciata essent, & Mutina præsidiumque in periculo esset; L. Manlius prætor ira accensus, effusum agmen ad Mutinam ducit. Silvæ tunc circa viam erant, plerisque incultis: ibi inexplorato profectus, in insidias præcipitatus, multaque cum cæde suorum ægrè in apertos campos emerfit. Ibi castra communita, & quia Gallis ad tentanda ea defuit spes, resecti sunt militum animi, quamquam accisas res satis constabat. Iter deinde de integro cœptum, nec, dum per patentia loca ducebatur agmen, apparuit hostis: ubi rursus silvæ intratæ, tum postremos adorti, cum magna trepidatione ac pavore omnium, ostingentos milites occiderunt, sex signa ademere. Finis & Gallis territandi, & pavendi Romanis fuit, ut ex saltu invio atque impedito evasere. Inde apertis locis facilè tutantes agmen Romani, Tanetum, vicum propinquum Pado, contendere: ibi se munimento ad tempus, com meatibusque fluminis, & Brixianorum Gallorum auxilio adversus crescentem in dies multitudinem hostium tutabantur.

Qui tumultus repens postquàm est Romam perlatus, & Punicum insuper Gallico bello auctum Patres acceperunt; C. Atilium prætorem cum una legione Romana, & quinque millibus sociorum delectu novo à Consule conscriptis, auxilium ferre Manlio jubent: qui sine ullo certamine (abscesserant enim metu hostes) Tanetum pervenit. Et P. Cornelius in locum ejus, quæ missa cum prætore fuerat, transcripta legione nova, profectus ab urbe sexaginta longis navibus præter oram Etruriæ Ligurumque, & inde Salyum montes, pervenit Massiliam, & ad proximum ostium Rhodani (pluribus enim divisus amnis in mare decurrit) castra locat. Vixdum satis credens Annibalem superasse Pyrenæos montes: quem ut de Rhodani quoque transitu agitare animadvertit; incertus quonam ei loco occurreret, necdum satis resectis ab jactatione maritima militibus; trecentos interim delectos equites, ducibus Massiliensibus & auxiliariis Gallis, ad exploranda omnia, visendosque ex tuto hostes præmittit. Annibal, cæteris metu aut pretio pacatis, jam in Volcarum pervenerat agrum, gentis validæ. Colunt autem circa (a) utramque ripam Rhodani: sed diffusi citiore

Illiberim oppidum fuisse diversum à *Caucolibero*, vulgò *Colioure*. Satinne, inquit, sanæ mentis hominem putaremus, qui tot peditum & equitum millia alibi sua castra habuisse crederet quàm in loco saltem aquationi equorum commodo? Ea ut facilis erat atque expedita in vasto illo campo qui ab oppido *Helena* per *Teci* ripas promittitur, ita in aridissimo *Caucolibero*

solo & in prærupto montis jugo ne mente quidem concipi potest.

(a) Volcæ Arecomici Strabonis ætate ad alteram tantum fluminis ripam incolebant, ut clarè ipse docet, *οὐδὲν ἄλλο μὴ τὴν περὶ τὴν ἑσπέρην*. Videntur tamen tempore, quo Annibal Rhodanum transiit, utramque hujus fluminis ripam occupasse.

A agro arceri Poenum posse; ut flumen pro munimento haberent, omnibus fermè suis trans Rhodanum trajectis, ulteriorem ripam amnis obtinebant. Cæteros accolâs fluminis Annibal; & eorum ipsorum, quos sedes suæ tenuerant, simul perlicit donis ad naves undique contrahendas fabricandasque; simul & ipsi trajici exercitum, levari-que quamprimum regionem suam, tanta urgente hominum turba, cupiebant. Itaque ingens coacta vis navium est, lintriumque temerè ad vicinalem usum paratarum: novasque alias primum Galli inchoantes cavabant ex singulis arboribus: deinde & ipsi milites, simul copia materiæ, simul facilitate operis inducti, alveos informes (nihil, dummodò innare aquæ & capere onera possent, curantes) raptim faciebant, quibus se suaque transveherent.

Cap. 17.

Jamque omnibus satis comparatis ad trajiciendum, terrebant ex adverso hostes, omnem ripam equites virique obtinentes; quos ut averteret, Hannonem Bomilcaris filium vigilia prima noctis cum parte copiarum, maximè Hispanis, adverso flumine ire iter unius diei jubet: & ubi primò posset, quàm occultissimè trajecto amni, circumducere agmen, ut quum factò opus sit, adoriatur ab tergo hostem. Ad id dati duces Galli educunt inde millia quinque & viginti fermè, supra parvæ insulæ circumfusus amnem; latiore ubi dividebatur, eoque minùs alto alveo, transitum ostendè: ibi raptim cæsa materia, ratesque fabricatæ, in quibus equi virique & alia onera trajicerentur. Hispani, sine ulla mole in utres vestimentis coniectis, ipsi cetris suppositis incubantes, flumen transnavere. Et alius exercitus ratibus junctis trajectus, castris prope flumen positus, nocturno itinere atque operis labore fessus, quiete unius diei reficitur, intento duce ad consilium opportunè exsequendum. Postero die profecti ex loco, prodito fumo significant se transisse, & haud procul abesse. Quod ubi accepit Annibal, ne tempori deesset, dat signum ad trajiciendum. Jam paratas aptasque habebat pedes lintres; equites ferè propter equos nantes navium agmen ad excipiendum adversi impetum fluminis parte superiore transmittens, tranquillitatem infrà trajicientibus lintribus præbebat. Equorum pars magna nantes loris à puppibus trahabantur, præter eos, quos instratos frenatosque, ut extemplò egresso in ripam equiti usui essent, imposuerant in naves.

Cap. 18.

Galli occurrant in ripam cum variis ululatibus cantuque moris sui; quatientes scuta supra capita, vibrantesque dextris tela: quamquam & ex adverso terrebat tanta vis navium cum ingenti sono fluminis, & clamore vario nautarum & militum, qui nitebantur perumpere impetum fluminis, & qui ex altera ripa trajicientes suos hortabantur. Jam satis paventes adverso tumultu, terribilior ab tergo adortus clamor, castris ab Hannone captis. Mox & ipse aderat, ancepsque terror circumstabat: & è navibus tanta vis armatorum in terram evadens, & à tergo improvisa premebat acies. Galli, postquam vim facere conati, ultrò pellebantur; quâ patere visum maximè iter, perumpunt, trepidique in vicos passim suos diffugiunt. Annibal cæteris copiis per otium trajectis, spemens jam Gallicos tumultus, castra locat. Elephantorum trajiciendorum varia consilia fuisse credo: certè variata memoria actæ rei. Quidam, congregatis ad ripam elephantis, tradunt ferocissimum ex iis irritatum ab rectore suo, quum refugientem in aquam, nantem sequeretur, traxisse gregem; ut quemque timentem altitudinem destituerat vadum, impetu ipso fluminis in alteram ripam rapiente. Cæterum magis constat, ratibus trajectos: id, ut tutius consilium ante rem foret, ita acta re ad fidem pronius est. Ratem unam ducentos longam pedes, quinquaginta latam à terra in amnem porrexerunt: quam, ne secundâ aquâ deferretur, pluribus retinaculis validis parte superiore ripæ religatam, pontis in modum humo injecta constraverunt, ut belluæ audacter velut per solum ingrederentur. Altera ratis æquè lata, longa pedes centum, ad trajiciendum flumen apta, huic copulata est. Et quum elephantum per stabilem ratem, tamquam viam, prægredientibus feminis acti, in minorem applicatam transgressi sunt; ea extemplò resolutis quibus leviter annexa erat vinculis, ab actuariis aliquot navibus ad alteram ripam pertrahitur: ita primis expositis, alii deinde repetiti ac trajecti sunt. Nihil sanè trepidabant, donec continenti velut ponte agerentur: primus erat pavor, quum soluta ab cæteris rate in altum raperentur. Ibi urgentes inter se, cedentibus extremis ab aqua, trepidationis aliquantum edebant; donec quietem ipse timor circumspicientibus aquam fecisset. Excidere etiam sævientes quidam in flumen, sed pondere ipso stabiles, dejectis rectoribus, quærendis pedetentim vadis in terram evasere.

Cap. 19.

Dum elephantum trajiciuntur, interim Annibal Numidas equites quingentos ad castra Romana miserat specularum, ubi & quantæ copię essent, & quid pararent. Huic

V u

An. U. C.
535.

alæ equitum missi, ut antè dictum est, ab ostio Rhodani trecenti Romanorum equites occurrunt: prælium atrocius quàm pro numero pugnantium editur. Nam præter multa vulnera, cædes etiam propè par utrimque fuit: fugaque & pavor Numidarum Romanis jam admodum fessis victoriam dedit: victores ad centum sexaginta; nec omnes Romani, sed pars Gallorum; victi ampliùs ducenti ceciderunt. Hoc principium, simulque omen belli, ut summæ rerum prosperum eventum, ita haud sanè incruentam ancipitisque certaminis victoriam Romanis portendit. Re ita gesta, ad utrumque ducem sui redierunt. Nec Scipioni stare sententia poterat; nisi ut ex consiliis cœptisque hostis & ipse conatus caperet: & Annibalem incertum, utrùm cœptum in Italiam intenderet iter, an cum eo, qui primus se obtulisset Romanus exercitus, manus confereret; avertit à præsentī certamine Boiorum legatorum regulique (a) Magali adventus, qui se duces itinerum, socios periculi fore affirmantes, integro bello, nusquam antè libatis viribus, Italiam aggrediendam censent.

Cap. 31.

Postero die profectus [Annibal] adversa ripa Rhodani, mediterranea Galliæ petit, non quia rectior ad Alpes via esset; sed quantum à mari recessisset, minùs obvium fore Romanum credens, cum quo priusquàm in Italiam ventum foret, non erat in animo manus conferere. Quartis castris ad Insulam pervenit: ibi Arar (b) Rhodanusque amnes (c) diversis ex Alpibus decurrentes, agri aliquantulum amplexi, conflunt in unum. Mediis campis Insulæ nomen inditum. Incolunt propè Allobroges, gens jam inde nulla Gallica gente opibus aut fama inferior: tum discors erat. (d) Regni certamine ambigebant fratres; major, & qui priùs imperitarat, Brancus nomine, minore à fratre & cœtu juniorum, qui jure minùs, vi plus poterat, pellebatur. Hujus seditionis peropportuna disceptatio quum ad Annibalem rejecta esset, arbiter regni factus, quod erat senatùs principumque sententiâ futurum, imperium majori restituit: ob id meritum, commeatu copiaque rerum omnium, maximè vestis, est adjutus, quæ infames frigoribus Alpes præparare cgebant. Sedatis certaminibus Allobrogum, quum jam Alpes peteret, non recta regione iter instituit; sed ad lævam in Tricastinos flexit: inde per extremam oram Vocontiorum agri tetendit in Tricorios: haud usquam impedita via, priusquàm ad Druentiam flumen pervenit. Is & ipse Alpinus amnis, longè omnium Galliæ fluminum difficillimus transitu est: nam quum aquæ vim vehat ingentem; non tamen navium (e) patiens est: quia nullis coercitis ripis; pluribus simul, neque iisdem alveis fluens, nova semper vada novosque gurgites faciens; & ob eadem pediti quoque incerta via est: ad hæc faxa glareosa volvens, nihil stabile, nec tutum ingredienti præbet; & tum fortè imbris auctus, ingentem transgradientibus tumultum fecit, quum super cætera, trepidatione ipsi sua atque incertis clamoribus turbarentur.

Cap. 32.

Annibal ab Druentia campestri maximè itinere cum bona pace ad Alpes incolentium ea loca Gallorum pervenit. Tum, quamquam famâ priùs, quæ incerta in majus vero ferre solet, præcepta res erat; tamen ex propinquo visâ montium altitudo, nivesque cælo propè immixtæ, recta informia imposita rupibus, pecora jumenta que torrida frigore, homines intonsi & inculti, animalia inanimataque omnia rigentia gelu, cætera visu quàm dictu fœdiora, terrorem renovavere. Erigentibus in primos agmen clivos, apparuerunt imminentes, tumulos infidentes, (f) Montani: qui si valles occultiores infedissent, coorti in pugnam repentè, ingentem fugam stragemque dedissent. Annibal consistere signa jubet: Gallisque ad visenda loca præmissis, postquam comperit transitum eà non esse, castra inter confragosa omnia præruptaque, quàm extensissima potest valle, locat. Tum per eosdem Gallos, haud sanè multum

(a) Hunc Magilum vocat Polybius.

(b) *Isar* corrigendum, ut cuilibet patet iter Annibalis observanti. Si enim Annibal post Rhodani transitum usque ad insulam ascendisset, quam Arar & Rodanus efficiunt, ipsi idem iter remetiendum fuisset, ut per Tricastinos, Vocontios, Tricorios & Druentiam ad Alpes perveniret.(c) Fortè leg. *amnes diversi*. Arar non ex Alpibus, sed ex Vogeso monte oritur. Isara & Rhodanus ex Alpibus decurrunt.

(d) Apud Polybium non de Allobrogum regno ambigebant hi fratres. Imò major, cui Annibal tegnum restituerat, illum per fines Allobrogum comitatus est, ab eisque tutum præstitit. Præterea isti fratres non prope insulam incolebant, sed ipsam insulam, cujus accolæ barbaros vocabant Allobroges. Manifestè igitur apparet ex Polybio diversum fuisse ab Allobrogum regione Branci tegnum, quem Viennensibus imperi-

tasse putat Petrus de Marca in *Dissertat. de Primatu Lugdun.* pag. 262.

(e) Eadem habet Silius Italicus de ipso fluvio. Navigabilis tamen postea factus est, fortè à Romanis.

(f) Montanos, qui in Alpibus cum Annibale dimicant, Allobroges fuisse dissimulat egregiè Livius, etsi hoc disertè scripserit Polybius. Pugnare enim illi videbantur studia Regis Allobrogum, ut ipse posuerat, erga Annibalem, & seditio in illis partibus sopita, cum eorundem Allobrogum certamine in Alpibus adversus ipsum Annibalem. Maluit itaque Montanorum imperum describere, non adjecto Allobrogum nomine. Quæ dixi eò pertinent, ut sciatur Annibalis ætate, id est anno ante Christum 218. Allobroges nondum tenuisse eam partem regionis, quæ præteritur inferiori ripæ Rhodani usque ad Isaram. *Isa Petrus de Marca loco citato.*

A lingua moribusque abhorrentes, quum se immiscuissent colloquiis Montanorum, edoctus interdum tantum oblitteri saltum, nocte in sua quemque dilabi tecta; luce prima subiit tumulos, ut ex aperto atque interdum vim per angustias facturus. Die deinde, simulando aliud quam quod parabatur, consumpto, quum eodem quo constituerant loco castra communissent; ubi primum degreſſos tumulis Montanos, laxatasque sensit custodias, pluribus ignibus quam pro numero manentium in speciem factis, impedimentisque cum equite relictis, & maxima parte peditum; ipse cum expeditis, acerrimo quoque viro, raptim angustias evadit: iisque ipsis tumulis, quos hostes tenerant, confedit.

An. U. C.
535.

Prima deinde luce castra mota, & agmen reliquum incedere coepit. Jam Montani signo dato ex castellis ad stationem solitam conveniebant, quum repente conspiciunt alios, arce occupata sua, super caput imminentes, alios via transire hostes.

Cap. 33.

B Utraque simul objecta res oculis, animis immobiles parumper eos defixit: deinde ut trepidationem in angustis, suoque ipsum tumultu misceri agmen videre, equis maxime consternatis; quidquid adjecissent ipsi terroris, satis ad perniciem fore rati, perversis rupibus, juxta invia ac devia assueti discurrent. Tum vero simul ab hostibus, simul ab iniquitate locorum Poeni oppugnabantur; plusque inter ipsos (sibi quoque tendente ut periculo prius evaderet) quam cum hostibus certaminis erat. Equi maxime infestum agmen faciebant, qui & clamoribus dissonis, quos nemora etiam repperussæque valles augebant, territi trepidabant; & isti forte aut vulnerati adeo consternati sunt, ut stragem ingentem simul hominum ac sarcinarum omnis generis facerent: multosque turba, quum præcipientes deruptæque utrimque angustiae essent, in immensum altitudinis dejecit; quosdam & armatos. Inde ruinæ maximæ modo, jumenta cum oneribus devolvebantur. Quæ quamquam foeda visu erant, stetit parumper tamen Annibal, ac suos continuit, ne tumultum ac trepidationem augeret: deinde postquam interrumpi agmen vidit, periculumque esse ne exutum impedimentis exercitum nequicquam incolumem traduxisset, decurrit ex superiore loco; & quum impetu ipso fudisset hostem, suis quoque tumultum auxit. Sed is tumultus momento temporis, postquam liberata itinera fugâ Montanorum erant, sedatur: nec per otium modò, sed propè silentio mox omnes traducti. Castellum (a) inde, quod caput ejus regionis erat, vicosque circumjectos capit; & captivorum pecoribus per triduum exercitum aluit; & quia nec Montanis primò percussis, nec loco magnopere impediebantur, aliquantum eo triduo viæ confecit.

Perventum inde ad frequentem cultoribus alium, ut inter montana, (b) populum: ibi non bello aperto, sed suis artibus, fraude, deinde insidiis est propè circumventus. Magno natu principes castellorum oratores ad Poenum veniunt, alienis malis, utili exemplo doctos memorantes, amicitiam malle, quam vim experiri Poenorum: itaque obedientes imperata facturos; comitatum itinerisque duces, & ad fidem promissorum obsides acciperet. Annibal nec temerè credendo, nec aspernando, ne repudiati aperte hostes fierent, benignè quum respondisset, obsidibus quos dabant acceptis, & comitatu, quem in viam ipsi detulerant, usus; nequaquam ut inter pacatos, in composito agmine, duces eorum sequitur. Primum agmen elephantum & equites erant: ipse post cum robore peditum, circumspectans sollicitus omnia, incedebat. Ubi in angustiore viam ex parte altera subjectam jugo insuper imminenti ventum est, undique ex insidiis barbari à fronte & à tergo coorti, cominus eminensque petunt; saxa ingentia in agmen devolvunt. Maxima ab tergo vis hominum urgebat: in eos versa peditum acies haud dubium fecit, quin nisi firmata extrema agminis fuissent, ingens in eo saltu accipienda clades fuerit. Tunc quoque E ad extremum periculi, ac prope perniciem ventum est: nam quum cunctaretur Annibal demittere in angustias agmen; quia non, ut ipse equitibus præsidio erat, ita peditibus quicquam ab tergo auxilii reliquerat; occurrentes per obliqua Montani, per rupto medio agmine viam infedere: noxque una Annibali sine equitibus ac impedimentis acta est.

Cap. 34.

Postero die jam segniùs intercurfantibus barbaris, junctæ copiarum, saltusque haud sine clade, majore tamen jumentorum quam hominum perniciem, superatus. Inde Montani, pauciores jam, & latrocinii magis quam belli more concursabant; modò in primum, modò in novissimum agmen, ut cuique aut locus opportunitatem daret,

Cap. 35.

(a) Doujatius in Notis ad Livium hoc castellum suspicatur esse oppidum Brigantionem, vulgò *Briançon* en Dauphiné.

(b) Eidem Doujatius hi videntur fuisse Garocelli, quorum sedes in superioribus vel Brigantionensium, vel Mauriennensium locis,

- An. U. C. 535. aut progressi morative aliquam occasionem fecissent. Elephantis, sicut præcipientes per A. arctas vias magna mora agebantur, ita tutum ab hostibus quacumque incederent (quia infueris adeundi propius metus erat) agmen præbebant. Nono die in jugum Alpium perventum est per invia pleraque & errores, quos aut ducentium fraus, aut ubi fides iis non esset, temerè initæ valles à conjectantibus iter, faciebant.
- Cap. 38. Id quum inter omnes constet, eò magis miror ambigi, quàm Alpes [Annibal] * credi. transferit: & vulgò credere, Pennino, atque inde nomen & iugo Alpium inditum, transgressum. Cælius per (a) Cremonis jugum dicit transisse: qui ambo saltus eum, non in Taurinos, sed per Salassos montanos ad (b) Libuos Gallos deduxissent. Nec verisimile est ea tum ad Galliam patuisse itinera; utique quæ ad Penninum ferunt, obsepta gentibus semi-Germanis fuissent. Neque hercule montibus his (si quem fortè id movet) ab transitu Poenorum ullo Veragri, incolæ jugi ejus, norunt nomen inditum; sed ab eo, quem in summo sacratum vertice *Penninum* Montani appellant. B
- Cap. 39. Peropportunè ad principia rerum Taurinis proximæ genti adversus Insubres motum bellum erat: sed armare exercitum Annibal, ut parti alteri auxilio esset (in reficiendo maximè sentientem contracta antè mala) non poterat: oriū etenim ex labore, copia ex inopia, cultus ex illuvie tabeque, squalida & propè efferrata corpora variè movebant. Ea P. Cornelio Consuli causa fuit, quum Pisas navibus venisset, exercitū à Manlio Atilioque accepto tirone, & in novis ignominis trepido, ad Padum festinandi; ut cum hoste nondum refeito manum consereret. Sed quum Placentiam Consul venit, jam ex stativis moverat Annibal: Taurinorumque unam urbem caput gentis ejus, quia volentis in amicitiam non veniebat, vi expugnat: junxissetque sibi non metu solum, sed etiam voluntate Gallos accolæ Padi; ni eos, circumspectantes defectionis tempus, subito adventus Consulis oppressisset. Et Annibal movit ex Taurinis, incertos quæ pars sequenda esset Gallos præsentem se secuturos ratus.
- Cap. 42. Annibal rebus prius, quàm verbis adhortandos milites ratus, circumdato ad spectaculum exercitu, captivos Montanos vinctos in medio statuit; armisque Gallicis ante eorum pedes projectis, interrogare interpretem jussit, *Ecquis, si vinculis levaretur, armaque & equum victor acciperet, decertare ferro vellet?* Quum ad unum omnes ferum pugnamque poscerent, & dejecta in id fors esset; se quisque eum optabat, quem fortuna in id certamen legeret. Ut cujusque fors exciderat, alacer, inter gratulantes gaudio exultans, cum sui moris tripudiis arma raptim capiebat: ubi verò dimicarent, is habitus animorum non inter ejusdem modò conditionis homines erat, sed etiam inter spectantes vulgò, ut non vincentium magis, quàm bene morientium fortuna laudaretur.
- Cap. 45. Poenus, opere occupatis hostibus, Maharbalem cum ala Numidarum, equitibus quingentis, ad depopulandos sociorum populi Romani agros mittit. Gallis parci D quàm maximè jubet, principumque animos sollicitari ad defectionem.
- Cap. 46. Scipio jaculatores & Gallos equites in fronte locat, Romanos, sociorumque quod roboris fuit, in subsidiis.
- Cap. 47. Dum Annibal citra flumen [Padum] legationibus Gallorum audiendis moratus, trajicit gravius peditum agmen, interim Mago equitesque ab transitu fluminis diei unius itinere Placentiam ad hostes contendunt. Annibal paucis post diebus sex millia à Placentia castra communivit: & postero die in conspectu hostium acie directæ, potestatem pugnæ fecit. Insequenti nocte cædes in castris Romanis, tumultu tamen quàm re major, ab auxiliariis Gallis facta est. Ad duo millia peditum, & ducenti equites, vigilibus ad portas trucidatis, ad Annibalem transfugiunt: quos Poenus benignè allocutus, & spe ingentium donorum accensos, in civitates quemque suas, ad sollicitandos popularium animos dimisit. Scipio cædem eam signum defectionis omnium Gallorum esse ratus, contactosque eo scelere, velut injecta rabie ad arma ituros; quamquam gravis adhuc vulnere erat, tamen quarta vigilia noctis insequentis tacito agmine profectus ad Trebiam fluvium, in loca altiora collesque impeditiores equiti castra movet.
- Cap. 52. Quod inter Trebiam Padumque agri est, Galli tum incolebant; in duorum præpotentium populorum certamine, per ambiguum favorem haud dubiè gratiam victoris spectantes. Id Romani, ne quid modò moverent, æquo fatis, Poenus periniquo animo ferebat; à Gallis (a) accitum se venisse ad liberandos eos, dictitans.

(a) Idem Doujatius conjicit, *Cremonis jugum* fuisse ubi nunc *Cramoyeu*, inter majorem & minorem S. Bernardi montes.

(b) Suprà Livius l. 5. c. 35. ait Libuos illos tenuisse locos ubi nunc *Brixia* ac *Verona*. Ab aliis *Libici* vocantur. (c) Boii quidem Gallie Italice populi legatos ad eum

A Ob eam iram, simul ut præda militem aleret, duo millia peditum & mille equites, Numidas plerisque, mistos quosdam & Gallos, populari omnem deinceps agrum usque ad Padi ripas iussit. Egentes ope Galli, quum ad id dubios servassent animos, coacti ab auctoribus injuriæ, ad vindices futuros declinant: legatisque ad Consulem missis, auxilium Romanorum terræ ob nimiam cultorum fidem in Romanos laboranti orant. Cornelio nec causa, nec tempus agendæ rei placebat: suspensaque ei gens erat, tum ob infida multa facinora, tum, ut alia vetustate obsolevisset, ob recentem Boiorum perfidiam. Sempronius contra, continendis in fide sociis maximum vinculum esse primos, qui eguissent ope, defensos censebat. Tum Collega cunctante, equitatum suum, mille peditum, jaculatoribus ferme, admittis, ad defendendum Gallicum agrum trans Trebiam mittit.

An. U. C. 535.

B Adeste gerendæ rei fortunam haud diffidebat [Annibal], cujus ne quod prætermitteret tempus, sollicitus intentusque erat, dum tiro hostium esset miles, dum meliorem ex ducibus inutilem vulnus faceret, dum Gallorum animi vigerent; quorum ingentem multitudinem sciebat segnius secururam, quanto longius ab domo traherentur. Quum ob hæc taliaque speraret propinquum certamen, & facere, si cessaretur, cuperet; speculatoresque Galli ad ea exploranda quæ vellet tutiores, quia in utriusque castris militabant, paratos pugnae esse Romanos retulissent, locum insidiis circumspectare Pœnus cepit.

Cap. 53.

C Duodeviginti millia (a) Romani erant, socium nominisque Latini viginti, auxilia præterea Cenomanorum: ea sola in fide manserat Gallica gens: his copiis concursum est. Trepidantes [elephantos] propèque jam in suos consternatos media acie, in extremam, ad sinistrum cornu, adversus Gallos auxiliares agi iussit Annibal. Extemplo haud dubiam fecere fugam. Additus quoque novus terror Romanis, ut fusa auxilia sua viderunt. Itaque quum jam in orbem utrimque pugnarent, decem millia ferme hominum, quum alià evadere nequissent, media Afrorum acie, quæ Gallicis auxiliis firmata erat, cum ingenti cæde hostium pererrare.

Cap. 55.

Cap. 56.

EX LIBRO XXII.

JAM ver appetebat, quum Annibal ex hibernis movit, & nequicquam antè conatus transcendere Apenninum, intolerandis frigoribus; & cum ingenti periculo moratus ac metu. Galli, quos prædæ populationumque conciverat spes, postquam pro eo ut ipsi ex alieno agro raperent agerentque, suas terras sedem belli esse, premique utriusque partis exercituum viderunt hibernis; verterunt retrò ad Annibalem ab Romanis odia: petrusque sæpè principum insidiis; ipsorumque inter se fraude, eadem levitate qua consenserant, consensum indicantium, servatus erat; & mutando nunc vestem, nunc tegumenta capitis, errore etiam sese ab insidiis munierat. Cæterum hic quoque ei timor causa fuit maturius movendi ex hibernis.

Cap. 1.

An. U. C. 536.

Hispanos & Afros (id omne veterani erat robur exercitus,) admittis ipsorum impedimentis, necubi consistere coactis necessaria ad usus deessent, primos ire [Annibal] iussit; sequi Gallos, ut id agminis medium esset; novissimos ire equites: Magonem inde cum expeditis Numidis cogere agmen; maximè Gallos, si tædio laboris longæque viæ (ut est mollis ad (b) talia gens) dilaberentur aut subsisterent, cohibentem. Primi, quæ modò præirent duces, per præaltas fluvii [Arni] ac profundas voragines hausti penè limo immergentesque se, tamen signa sequebantur. Galli qui neque sustinere se prolapsi, neque affurgere ex voraginibus poterant, aut corpora animis, aut animos spe sustinebant; alii fessa ægrè trahentes membra, alii, ubi semel victis tædio animis procubuisent, inter jumenta, & ipsa jacentia passim, morientes: maximèque omnium vigiliæ conficiebant, per quadriduum jam & tres noctes toleratæ.

Cap. 2.

Insiber (c) eques (Ducario nomen erat) facie quoque [Consulem Flaminium] noscitrans, Consul en, inquit, hic est, popularibus suis, qui legiones nostras cecidit, agrosque & urbem est depopulatus. Jam ego hanc victimam manibus peremptorum fedè crvium dabo. Subditisque calcaribus equo per confertissimam hostium turbam impetum facit; obtruncatoque prius armigero, qui se infesto venienti obviam objecerat,

Cap. 3.

miserant, antequam Alpes transcendisset, suprâ cap. 25. & 29. Sed à reliquis Cisalpinorum Gallorum cum vocatum Livius non affirmat.

(a) In pugna ad Trebiam.

(b) Gallico nomini labis aspergendæ nullam Livius occasionem omittit.

(c) In pugna ad Thrasymenum lacum, in qua cæsi Romani.

- An. U. C. 536. Cap. 9. Consulem lancea transfixit : spoliare cupientem , triarii objectis scutis arcuere. A
Cn. Servilius Consul , levibus præliis cum Gallis actis , & uno oppido ignobili expugnato , ad Urbem iter intendit.
- Cap. 19. Inde duæ Massiliensium speculatoriæ præmissæ , retulerunt classẽ Punicam stare in ostio fluminis [Iberi].
- Cap. 33. An. U. C. 537. Alii [legati missi] in Ligures , ad expostulandum , quod Poenum opibus auxiliisque suis juvissent : simul ad visendum ex propinquo quæ in Boiis atque Insubribus gererentur.
- Cap. 46. Gallos Hispanosque equites (a) prope ripam [Aufidi] lævo in cornu adversus Romanum equitatum [locavit Annibal :] dextrum cornu Numidis equitibus datum ; media acie peditibus firmata ; ita ut Afrorum utraque cornua essent , interponerentur his medii Galli atque Hispani. Afros Romanam magna ex parte crederes aciem : ita armati erant , armis & ad Trebiam , cæterum magna ex parte ad Thrasy- B
menum captis. Gallis Hispanisque scuta ejusdem formæ ferè erant : dispares ac dissimiles gladii : Gallis prælongi ac sine mucronibus ; Hispano punctim magis quam cæsim assueto petere hostem , brevitate habiles , & cum mucronibus. Ante alia habitus gentium harum tum magnitudine corporum , tum specie terribilis erat. Galli super umbilicum erant nudi.
- Cap. 47. Equitum Gallorum Hispanorumque lævum cornu cum dextro Romano concurrerit , minimè equestris more pugna : frontibus enim adversis concurrendum erat : quia nullo circa ad evagandum relicto spatio , hinc amnis , hinc peditum acies claudebant , in directum utrimque nitentes. Stantibus ac confertis postremò turba equis , vir virum amplexus detrahebat equo. Pedestre magna jam ex parte certamen factum erat : acrius tamen quàm diutius pugnatum est ; pulsq̃ue Romani equites terga vertunt. Sub equestris finem certaminis coorta est peditum pugna. Primò & viri- C
bus & animis pares constabant ordines Gallis Hispanisque : tandem Romani diu ac sæpe connisi , æqua fronte acieque densa impulere hostium cuneum nimis tenuem , eoque parum validum , à cætera prominentem acie. Impulsis deinde ac trepidè referentibus pedem insistere : ac tenore uno per præceps pavore fugientium agmen in mediam primùm aciem illati , postremò nullo resistente ad subsidia Afrorum pervenerunt ; qui utrimque reductis alis constiterant , media , qua Galli Hispanique steterunt , aliquantùm prominente acie : qui cuneus , ut pulsus æquavit frontem primùm , deinde nitendo etiam sinum in medio dedit , Afri circa jam cornua fecerant , irruentibusque incautè in medium Romanis , circumdedere alas : mox cornua extendendo , clausere & ab tergo hostes. Hinc Romani defuncti nequicquam prælio uno , omissis Gallis Hispanisque , quorum terga ceciderant , etiam adversus Afros integram pugnam ineunt , non tantùm eò iniquam , quod inclusi adversus D
circumfufos , sed etiam quod fessi cum recentibus ac vegetis pugnabant.
- Cap. 57. Interim ex fatalibus libris sacrificia extraordinaria facta : inter quæ Gallus & Galla , Græcus & Græca , in foro Boario sub terra vivi demissi sunt in locum saxo confectum.
- Cap. 61. Defecere autem ad Pœnos hi populi ; Atellani , Calatini. & Cisalpini omnes Galli.

EX LIBRO XXIII.

- Cap. 14. DICTATOR M. Junius Pera..... præter duas urbanas legiones , quæ principio anni à Consulibus conscriptæ fuerant , & servorum delectum , cohortesque ex agro Piceno & Gallico collectas ; ad ultimum propè desperatæ reipublicæ auxilium , quum honesta utilibus cedunt , descendit , edixitque : *Qui capitalem fraudem ausi , quique pecuniæ judicati in vinculis essent ; qui eorum apud se milites fierent ; eos noxa pecuniæ que sese exsolvi jussurum*. Ea sex millia hominum Gallicis spoliis , quæ triumpho C. Flaminii translata erant , armavit.
- Cap. 24. An. U. C. 538. [M. Junius] comitia edixit , quibus L. Postumius tertium absens , qui tum Galliam * provinciam obtinebat , & Tib. Sempronius Gracchus , qui tum Magister equitum eò accurrerat , Consules crearentur. Quum ex res maximè agerentur , nova clades nunciata ; aliam super aliam cumulante in eum annum fortuna ; L. Postumium Consulem designatum , in Gallia ipsum atque exercitum deletos. Silva (b) erat vasta (Litanam Galli vocant) quæ exercitum traducturus erat : ejus silvæ

(a) In pugna Cannensi , in qua Romanorum maxima clades.

(b) Conjiiciunt nonnulli silvam hanc fuisse supra

fontes Scultennæ in jugo Apennini inter Cerfinianum & Mutinam.

Adextra laevaue circa viam Galli arbores ita inciderant, ut immotæ starent, momento levi impulsæ, occiderent. Legiones duas Romanas habebat Postumius, sociumque ab supero mari tantam conscripserat, ut viginti quinque millia armatorum in agros hostium induxerit. Galli oras extremæ silvæ quum circumsedissent, ubi intravit agmen saltum, tum extremas arborum succisarum impellunt: quæ alia in aliam instabilem per se ac malè hærentem incidentes, ancipiti strage arma, viros, equos obruerunt, ut vix decem homines effugerent. Nam quum exanimati plerique essent arborum truncis fragmentisque ramorum, cæteram quoque multitudinem inopinato malo trepidam, Galli saltum omnem armati circumsidentes interfecerunt; paucis è tanto numero captis, qui pontem fluminis petentes, obfesso antè ab hostibus ponte, interclusi sunt. Ibi Postumius, omni vi ne caperetur dimicans, occubuit. Spolia corporis caputque ducis præcisum Boii ovantes templo, quod sanctissimum est apud eos, intulere: purgato inde capite, ut mos iis est, calvam auro calavere: idque sacrum vas iis erat, quo solennibus libarent: poculumque idem sacerdoti esse, ac templi antistitibus. Præda quoque haud minor Gallis quàm victoria fuit: nam etsi magna pars animalium strage silvæ oppressa erat, tamen cæteræ res, quia nihil dissipatum fuga est, strætæ per omnem jacentis agminis ordinem inventæ sunt.

Itaque Galliam, quamquam stimulabat iusta ira, omitti eo anno placuit.

Satis gnarus [Asdrubal] Annibalem transitus quosdam pretio mercatum, nec auxilia Gallia aliter quàm conducta habuisse.

An. U. C.
518.

Cap. 25.

Cap. 28.

EX LIBRO XXIV.

C C. Terentius Varro in agro Piceno; Manius Pomponius in Gallico [iusti manere.]
(a) Plus octo millia hominum cæsa; haud multò minùs quàm mille capta, & spolia plurima Gallica fuere: annuli aurei, torques armillæque, magnus numerus. Duo etiam insignes reguli Gallorum (Moenicapto & Civismare nomina erant,) eo prælio ceciderunt.

Cap. 10.
An. 539.
Cap. 42.

EX LIBRO XXV.

TIB. Sempronio Graccho & P. Sempronio Tuditano imperium provinciæque Lucani & Galliæ cum suis exercitibus prorogata.

Cap. 3.
An. U. C.
541.

Cum duobus millibus Gallorum Poenus in tres divisas partes per urbem (b) dimittit Tarentinos, & itinera quàm maximè frequentia occupare jubet; tumultu orto, D Romanos passim cædi, oppidanis parci. Sed ut fieri id posset, præcipit juvenibus Tarentinis, ut ubi quem suorum procul vidissent, quiescere & silere, ac bono animo esse juberent. Jam tumultus erat clamorque, qualis esse in capta urbe solet: sed quid rei esset nemo satis pro certo scire. Tarentini Romanos ad diripiendam urbem credere coortos: Romanis seditio aliqua cum fraude videri ab oppidanis mota. Præfectus primo excitatus tumultu, in portum effugit: inde acceptus scapha, in arcem circumvehitur. Terrorem & tuba audita ex theatro faciebat: nam & Romana erat à proditoribus ad hoc ipsum præparata: & inscianter à Græco inflata, quis aut quibus signum daret, incertum efficiebat. Ubi illuxit, & Romanis Punica & Gallica arma cognita, tum dubitationem exemerunt; & Græci Romanos passim cæde stratos cernentes, ab Annibale captam urbem senserunt.

Cap. 9.
Cap. 19.

EX LIBRO XXVI.

PRÆTORIBUS prioris anni, M. Junio in Etruria, P. Sempronio in Gallia, cum binis legionibus, quas habuerant, prorogatum est imperium.

Cap. 1.
An. U. C.
542.
Cap. 19.

[P. Cornelius Scipio] ostiis Tiberinis profectus, præter oram Tusci maris, Alpes atque Gallicum (c) sinum, & deinde Pyrenes (d) circumvectus promontorium, Emporiis urbe Græca (oriundi & ipsi à Phocæa sunt) copias exposuit: inde sequi

(a) In pugna ad Mundam, ubi Pœni victi à Scipione.

(b) Tarentum scilicet, quæ Annibali prodita fuerat.

(c) Gallicus sinus est mare quod Narbonensem provinciam, hoc est Gothiam vel Septimaniam, atque Provinciam à Pyrenæo ad Varum flumen alluit.

Hic est ille sinus à nautis *Golfe de Leon* vulgò dictus ob procellas quibus naves affligere & quandoque absorbere solet.

(d) Pyrenes promontorium *Aphrodisium* à veteribus dictum à Veneris templo quod habebat, nunc Crucianum, sive *Cap de Creus*.

An. U. C.
542.

navibus iussis, Tarracōnem pedibus profectus, conventum omnium sociorum.... A habuit. Naves ibi subduci iussit, remissis quatuor triremibus Massiliensium, quæ officii causa ab domo profectæ fuerant.

EX LIBRO XXVII.

Cap. 7.
An. U. C.
544.

PRÆTORES fortiti provincias, C. Hostilius Tubulus urbanam, L. Veturius Philo peregrinam cum Gallia.

Cap. 22.
An. U. C.
545.

Prorogatum & L. Veturio Philoni est [imperium,] ut proprætor Galliam eandem provinciam cum iisdem duabus legionibus obtineret, quibus prætor obtinisset.

Cap. 35.
An. U. C.
546.

Alteri (a) [Consulium] adversus Annibalem Bruttii, Lucani; alteri Gallia adversus Asdrubalem, quem jam Alpius appropinquare fama erat, decreta. Exercitum ex duobus qui in Gallia, quique in Etruria essent, addito urbano, eligeret quem B mallet, qui Galliam esset fortitus.

Cap. 36.

Massiliensium primùm legati nunciaverant, eum [Asdrubalem] in Galliam transgressum; erectosque adventu ejus, quia magnum pondus auri attulisse diceretur, ad mercede auxilia conducenda, Gallorum animos. Missi deinde cum iis legati ab Roma Sex. Antistius & M. Retius ad rem inspiciendam, retulerant misisse se cum Massiliensibus ducibus, qui per hospites eorum principes Gallorum omnia explorata referrent: pro comperto habere, Asdrubalem ingenti jam coacto exercitu, proximo vere Alpes trajecturum: nec tum eum quicquam aliud morari, nisi quòd clausæ hieme Alpes essent..... A. Hostilio Sardinia, C. Mamiliio Sicilia, L. Porcio Gallia evenit.

Cap. 38.

Magni roboris auxilia ex Hispania quoque à P. Scipione M. Livio missa, quidam ad id bellum auctores sunt; octo millia Hispanorum Gallorumque.

Cap. 39.

Cæterum Asdrubali & sua & aliorum spe omnia celeriora atque expeditiora fuere: non enim receperunt modò Arverni eum, deincepsque aliæ Gallicæ atque Alpinæ gentes; sed etiam securæ sunt ad bellum. Et quum per munita pleraque transitu fractis, quæ antea invia fuerant, ducebat, tum etiam duodecim annorum assuetudine perviis Alpibus factis, inter mitiora jam hominum transibat ingenia. Invisitati namque antea alienigenis, nec videre ipsi advenam in sua terra assueti, omni generi humano infociabiles erant: & primò ignari quòd Pœnus pergeret, suas rupes suaque castella, & pecorum hominumque prædam peti crediderant: fama deinde Punici belli, quo duodecimum annum Italia urebatur, satis edocuerat viam tantum Alpes esse: duas prævalidas urbes, magno inter se maris terrarumque spatio discretas, de imperio & opibus certare. Hæ causæ aperuerant Alpes Asdrubali. Cæterum quod celeritate itineris profectum erat, id mora ad Placentiam, dum frustra obsidet magis D quàm oppugnat, corripit.

Cap. 48.

Claudius (b) dextro in cornu, Livius ab sinistro pugnam instruit: media acies prætori tuenda datur. Asdrubal, omiſsa munitione castrorum, postquàm pugnandum vidit, in prima acie ante signa elephantos conlocat: circa eos lævo in cornu adversus Claudium Gallos opponit, haud tantum eis fidens, quantum ab hoste timeri eos credebatur. Ipse dextrum cornu adversus M. Livium sibi atque Hispanis (& ibi maximè in vetere milite spem habebat) sumpsit. Ligures in medio post elephantos positi: sed longior quàm latior acies erat. Gallos prominens collis tegebat..... Ita ex omnibus partibus, ab fronte, ab latere, ab tergo trucidantur Hispani Liguresque: & ad Gallos jam cædes pervenerat. Ibi minimùm certaminis fuit: nam & pars magna ab signis aberant, nocte dilapsi, stratique somno passim per agros: & qui aderant, itinere ac vigiliis fessi, intolerantissima laboris corpora, vix arma E humeris gestabant. Et jam diei medium erat, sitisque & calor hiantes, cædendos capiendosque affatim præbebat.....

Cap. 49.

Adeoque etiam victores sanguinis cædisque ceperat satietas, ut postero die, quum esset nunciatum Livio Consuli, Gallos Cisalpinos Liguresque, qui antè prælio non affuissent, aut inter cædem effugissent, uno agmine abire sine certo duce, sine signis, sine ordine ullo aut imperio: posse, si una equitum ala mittatur, omnes deleri; *Superſint, inquit, aliqui nuncii, & hostium cladis, & nostræ virtutis.*

(a) Consules hujus anni C. Claudius Nero & M. Livius Salinator.

(b) In prælio ad Metaurum Umbriæ fluvium, in

quo à Claudio & Livio Consulibus victus cæsusque est Asdrubal.

A EX LIBRO XXVIII.

Q. Mamilio; ut collegæ jurisdictione tradita, Galliam cum exercitu; cui L. Porcius prætor præfuerat, obtineret, decretum est: jussusque populari agros Gallorum, qui ad Pœnos sub adventum Asdrubalis defecissent

An. U. C.
547.
Cap. 10.

Moverant autem hujusce rei mentionem Placentinorum & Cremonensium legati, querentes agrum suum ab accolis Gallis incurfari ac vastari.

Cap. 11.

(a) Ariminum (ita Galliam appellabant) Sp. Lucretio [obtiguit.]

An. 548.

Crescebat exercitus [Magonis] in dies, ad famam nominis ejus Gallis undique confluentibus.

Cap. 38.
Cap. 46.

B EX LIBRO XXIX.

EISDEM fermè diebus naves, quæ ab Carthagine ad Magonem missæ erant, inter Albingaunos Ligures Genuamque acceperunt. In iis locis tum fortè Mago tenebat classem, qui legatorum auditis verbis, jubentium exercitus quammaximos comparare; extemplo Gallorum & Ligurum (namque utriusque gentis ingens ibi multitudo erat) concilium habuit: & missum se ad eos vindicandos in libertatem ait; &, ut ipsi cerant, mitti sibi ab domo præsidia: sed quantis viribus, quanto exercitu id bellum geratur, in eorum potestate esse: duos exercitus Romanos, unum in Gallia, alterum in Etruria esse: satis scire, Sp. Lucretium se cum M. Livio juncturum: multa millia ipsis etiam armanda esse, ut duobus ducibus, duobus exercitibus Romanis resistatur. Galli, summam ad id suam voluntatem esse, dicere; sed quum una castra Romana intra fines; altera in finitima terra Etruria propè in conspectu habeant; si palam fiat auxiliis adjutum ab sese Pœnum, extemplo infestos utrimque exercitus in agrum suum incurfuros: ea ab Gallis desideraret, quibus occultè adjuvari posset: Liguribus quòd procul agro urbibusque eorum castra Romana sint, libera consilia esse: illos armare juventutem, & capeßere pro parte bellum æquum esse. Ligures haud abnuere; tempus modò duorum mensium petere ad delectus habendos. Interim Mago milites, Gallis dimissis, clam per agros eorum mercede conducere: comatus quoque omnis generis occultè ad eum à Gallicis populis mittebantur. M. Livius exercitum volonum ex Etruria in Galliam traducit: junctusque Lucretio, si se Mago ex Liguribus propius urbem moveat, obviam ire parat; si Pœnus sub angulo Alpium quietus se contineat, & ipse in eadem regione circa Ariminum Italiæ præsidio futurus.

Cap. 39

D Prætoribus, M. Marcio Urbana [provincia evenit,] L. Scribonio Liboni peregrina, & eidem Gallia..... M. Livio & Sp. Lucretio cum binis legionibus, quibus adversus Magonem Galliæ præsidio fuissent, prorogatum imperium est.....

Cap. 13.
An. U. C.
549.

EX LIBRO XXX.

IPSE [M. Cornelius] prorogato imperio Galliam provinciam obtinet cum legionibus iis, quas prætor L. Scribonius priore anno habuisset..... Ariminum cum duabus legionibus (sub Lucretio Spurio eæ fuerant) Quintilius Varus est sortitus.

Cap. 1.
An. U. C.
550.

P. Quintilius Varus prætor & M. Cornelius Proconsul in agro Insubrium Gallorum cum Magone Pœno signis collatis pugnarunt..... (b) Mago quoque ex subsidiis Gallos integræ legioni [tertiæ decimæ] opposuit: quibus haud magno E certamine fufis, hastati legionis undecimæ conglobant sese.

Cap. 18.

M. Sextius Galliam est sortitus, ut duas legiones provinciamque traderet ei P. Quintilius Varus.

Cap. 27.
An. U. C.
551.

Annibal (c) ad terrorem primùm elephantos (octoginta autem erant, quot nulla unquam in acie antè habuerat) instruxit; deinde auxilia Ligurum Gallorumque..... Galli proprio atque insito in Romanos odio incenduntur.

Cap. 33.

(a) Ariminum Gallia provincia dicebatur, quòd hanc in urbem Galliæ Cispadanæ proximam prætores mitterent ad visendos & compescendos Gallorum motus.

(b) Sic legit Gronovius. Edit. Magoque opposuisset.
(c) Hoc ultimo prælio in Africa factæ Annibal à Scipione victus est.

Cap. 2.
An. U. C.
552. CONSULTATIO de Macedonico bello integra ad Consules qui tunc in prælio (a) cum Boiis erant, rejecta est. Eodem ferè tempore P. Ælius Consul in Gallia, quum audisset à Boiis ante suum adventum incursiones in agros sociorum factas, duabus legionibus subitariis tumultus ejus causa scriptis, additisque ad eas quatuor cohortibus de exercitu suo, C. Oppium præfectum socium hac tumultuaria manu per Umbriam (quam Tribum Sappiniam vocant) agrum Boiorum invadere jussit. Ipse eodem, aperto itinere, per medios montes duxit. Oppius ingressus hostium fines, primò populationes satis prosperè ac tutò fecit. Delecto deinde ad castrum Mutilum satis idoneo loco, ad demetenda frumenta (jam enim maturæ erant segetes) profectus, neque explorato circà, nec stationibus satis firmis, quæ armatæ B inermes atque operi intentos tutarentur, positis, improvise impetu Gallorum cum frumentatoribus est circumventus. Inde pavor fugaque etiam armatos cepit. Ad septem millia hominum palata per segetes sunt caesa: inter quos ipse C. Oppius præfectus: cæteri in castra metu compulsi, inde sine certo duce consensu militari proxima nocte, relicta magna parte rerum suarum, ad Consulem per saltus propè invios pervenere. Qui, nisi quòd populatus est Boiorum fines, & cum Ingaunis Liguribus foedus icit, nihil, quod esset memorabile, aliud in provincia quum gessisset, Romam rediit.

Cap. 6.
An. 553.
Cap. 10.

L. Furius Purpureo Galliam [sortitus est.]

Omnium animis in bellum Macedonicum versis, repente nihil minùs eo tempore timentibus, Gallici tumultus fama exorta est. Insuores Cenomanique & Boii, excitis Statiellis Iriatibusque, & cæteris Ligustinis populis, Amilcare Pœno duce, qui in iis locis de Asdrubalis exercitu substiterat, Placentiam invaserant: & direpta urbe, ac per iram magna ex parte incensa, vix duobus millibus hominum inter incendia ruinasque relictis, trajecto Pado ad Cremonam diripiendam pergunt. Vicinæ urbis audita clades spatium colonis dedit ad claudendas portas, præsidiaque per muros disponenda: ut obsiderentur tamen prius quàm expugnarentur; nunciosque mitterent ad Prætorem Romanum. L. Furius Purpureo, qui tum provinciae præerat, cætero ex Senatûsconsulto exercitu dimisso, præter quinque millia socium ac Latini nominis, cum iis copiis in proxima regione provinciae circa Ariminum substiterat. Is tum Senatui scripsit, quo in tumultu provincia esset. Duarum coloniarum, quæ ingentem illam tempestatem Punici belli subterfugissent, alteram captam ac direptam ab hostibus, alteram oppugnari: nec in exercitu suo satis præsidii colonis laborantibus fore, nisi quinque millia socium quadraginta millibus hostium D (tot enim in armis esse) trucidanda objicere velit, & tanta sua clade, jam inflatos excidio coloniarum Romanarum, augere hostium animos.

Cap. 11.

His litteris recitatis decreverunt, ut C. Aurelius Consul exercitum, cui in Etruriam ad conveniendum diem edixerat, Arimini eadem die adesse juberet; & aut ipse, si per commodum reipublicæ posset, ad opprimendum Gallicum tumultum proficisceretur; aut L. Furio prætori scriberet, ut quum ad eum legiones ex Etruria venissent, missis in vicem earum quinque millibus sociorum, qui interim Etruriæ præsidio essent, proficisceretur ipse ad coloniam liberandam obsidione.

Cap. 21.

Jam exercitus Consularis ab Aretio Ariminum traductus erat, & quinque millia socium Latini nominis ex Gallia in Etruriam transierant. Itaque L. Furius magnis itineribus ab Arimino adversus Gallos Cremonam tum obsidentes profectus, castra mille quingentorum passuum intervallo ab hoste posuit. Occasio egregiè rei gerendæ E fuit, si protinus de via ad castra oppugnanda duxisset. Palati passim vagabantur per agros, nullo satis firmo relicto præsidio. Lassitudini militum timuit, quòd raptim ductum agmen erat. Galli clamore suorum ex agris revocati, omissa præda, quæ in manibus erat, castra repetivere, & postero die in aciem progressi: nec Romanus moram pugnandi fecit. Sed vix spatium instruendi fuit; eo cursu hostes in prælium venerunt. Dextra ala (in alas divisum socialem exercitum habebat) in prima acie locata est: in subsidiis duæ Romanæ legiones. M. Furius dextræ alæ, legionibus M. Cæcilius, equitibus L. Valerius Flaccus (legati omnes erant) præpositi. Prætor secum duos legatos, Cn. Lætorium, & P. Titinnium habebat: cum quibus circumspicere, & obire ad omnes hostium subitos conatus posset. Primò Galli omni

(a) Albertus Rubenius corrigit: qui tunc in provinciis erant.

A multitudine in unum locum adnixa obruere atque obrerere sese dextram alam, quæ prima erat, sperarunt posse. Ubi id parum procedebat, circumvenire à cornibus, & amplecti hostium aciem (quod multitudini adversus paucos facile videbatur) conati sunt. Id ubi vidit prætor, ut & ipse dilataret aciem, duas legiones ex subsidiis, à dextra lævaque, alæ quæ in prima acie pugnabat, circumdat; ædemque Deo Jovi vovit, si eo die hostes fudisset. L. Valerio imperat ut parte altera duarum legionum equites, altera sociorum equitatum in cornua hostium emittat, nec circumvenire eos aciem patiatur: simul & ipse, ut extenuatam mediam diductis cornibus aciem Gallorum vidit, signa inferre confertos milites, & perrumpere ordines jubet. Et cornua ab equitibus, & mediis à pedire pulsi: ac repente, quum omni parte cæde ingenti sternerentur, Galli terga vertunt, fugaque effusa repetunt castra. Fugientes persecutus eques: mox & legiones insecutæ in castra imperum fecerunt. Minus sex millia hominum inde effugerunt: cæsa & capta supra quinque & triginta millia cum signis militaribus octoginta, carpentis Gallicis, multa præda oneratis, plus ducentis. Amilcar dux Poenus eo prælio cecidit, & tres imperatores nobiles Gallorum. Placentini captivi ad duo millia liberorum capitum redditi colonis.

Consul alter C. Aurelius ad confectum bellum quum in provinciam venisset, haud clamtulit iram adversus prætorem, quod absente se rem gessisset. Misso igitur eo in Etruriam, ipse in agrum hostium legiones induxit: populandoque cum præda majore quàm gloria bellum gessit. L. Furius, simul quod in Etruria nihil erat rei quod gereret, simul Gallico triumpho imminens, quem absente Consule irato atque invidente facilius impetrari posse ratus, Romam inopinatò quum venisset, senatum in æde Bellonæ habuit: expositisque rebus gestis, ut triumphanti sibi in Urbem invehi liceret, petit.

Hujus generis orationibus ipsius amicorumque victa est, præsentis gratiæ prætoris, absentis Consulis majestas: triumphumque frequentes L. Furio decreverunt. Triumphavit de Gallis in magistratu L. Furius prætor. In ærarium tulit trecenta viginti millia æris, argenti centum septuaginta millia pondo; neque captivi ulli ante currum ducti, neque spolia prælata, neque milites secuti; omnia præter victoriam penes Consulem esse apparebat.

EX LIBRO XXXII.

PRÆTORI Bæbio legiones, quas C. Aurelius Consul habuisset, ita decretæ, ut retineret eas, donec Consul novo cum exercitu succederet: in Galliam ubi is venisset, omnes milites exauclorati domum dimitterentur, præter quinque millia socium: his obtineri circa Ariminum provinciam satis esse.

Eodem anno Cn. Bæbius Tamphilus, qui ab C. Aurelio Consule anni prioris provinciam Galliam acceperat, temerè ingressus Gallorum Insubrium fines, propè cum toto exercitu est circumventus; supra sex millia & sexcentos milites amisit: tanta ex eo bello, quod jam desierat timeri, clades accepta est. Ea res L. Lentulum Consulem ab Urbe excivit: qui ut in provinciam venit plenam tumultus, trepido exercitu accepto, prætorem multis probris increpitum provincia decedere, atque abire Romam jussit.

C. Helvius Galliam est fortitus.

Consules. . . . profecti in provincias sunt; Ælius cum C. Helvio prætore in Galliam: exercitumque ab L. Lentulo acceptum, quem dimittere debebat, prætori tradidit.

In Gallia nihil sanè memorabile ab Sext. Ælio Consule gestum: quum duos exercitus in provincia habuisset; unum retentum, quem dimitti oportebat, cui L. Cornelius Proconsul præfuerat (ipse ei C. Ælium prætorem præfecit) alterum quem in provinciam adduxit. Totum propè annum Cremonensibus Placentinisque cogendis redire in colonias, unde belli casibus dissipati erant, consumpsit. Quemadmodum Gallia præter spem quæta eo anno fuit, ita circa Urbem servilis propè tumultus excitatus est.

Consulibus binæ legiones decretæ: & ut bellum cum Gallis Cisalpinis, qui defecissent à populo Romano, gererent.

Consules ambo in Galliam profecti. Cornelius recta ad Insubres via, qui tum in armis erant, Cenomanis assumptis; Q. Minucius in læva Italiæ ad inferum mare

X x ij

An. U. C. 556. flexit iter : Genuamque exercitu abducto, ab Liguribus orsus est bellum. Oppida (a) A Clastidium & Litubium, utraque Ligurum, & duæ gentis ejusdem civitates, Ceclares Cerdiciatesque sese dediderunt. Et jam omnia cis Padum præter Gallorum Boios, Iuantes Ligurum, sub ditione erant: quindecim oppida, hominum viginti millia esse dicebantur, quæ se dediderant.

Cap. 30. Inde in agrum Boiorum legiones duxit : Boiorum exercitus haud ita multò antè trajecerat Padum, junxeratque se Insubribus & Cenomanis : quòd ita acceperant, conjunctis legionibus Consules rem gesturos, ut & ipsi collatas in unum vires firmerent. Posteaquàm fama accidit, alterum Consulem Boiorum urere agros, seditio extemplo orta est. Postulare Boii, ut laborantibus opem universi ferrent : Insubres negare se sua deserturos. Ita divisæ copiæ, Boiisque in agrum suum tutandum profectis, Insubres cum Cenomanis super amnis Mincii ripas confederunt. Infra eum locum quinque millia passuum & Consul Cornelius eidem flumini castra applicuit. Inde B mittendo in vicos Cenomanorum Brixiamque, quod caput gentis erat ; ut satis comperit, non ex auctoritate seniorum juventutem in armis esse, nec publico consilio Insubrium defectioni Cenomanos se adjunxisse, excitis ad se principibus, ibi agere ac moliri cœpit, ut desciscerent ab Insubribus Cenomani, & signis sublati aut domos redirent, aut ad Romanos transirent. Et id quidem impetrari nequirit. In id data fides Consuli est, ut in acie aut quiescerent, aut si qua etiam occasio fuisset, adjuverent Romanos. Hæc ita convenisse Insubres ignorabant : suberat tamen quædam suspicio animis labare fidem sociorum. Itaque quum in aciem eduxissent, neutrum iis cornu committere ausi, ne si dolo cessissent, rem totam inclinarent, post signa in subsidii eos locaverunt. Consul principio pugnae vovit ædem Sospitæ Junoni, si eo die hostes fusi fugatique essent. A militibus clamor sublatus, compotem voti Consulem se facturos ; & impetus in hostes est factus. Non tulerunt Insubres primum concursum : quidam & à Cenomanis terga repente in ipso certamine aggressis, tumultum anticipem injectum auctores sunt, cæsaque in medio quinque & triginta millia hostium, quinque millia & septingentos vivos captos ; in iis Amilcarem Pœnorum imperatorem, qui belli causa fuisset : signa militaria centum triginta, & carpenta supra ducenta. Oppida, quæ defectionem secuta erant, dediderunt se Romanis.

Cap. 31. Minucius Consul primò effusis populationibus peragraverat fines Boiorum : deinde, ut relictis Insubribus ad sua tuenda receperant sese, castris se tenuit, acie dimicandum cum hoste ratus. Nec Boii detrectassent pugnam, nisi fama victos Insubres allata animos fregisset. Itaque relicto duce castrisque, dissipati per vicos, sua ut quisque defenderent, rationem gerendi belli hosti mutarunt. Omissa enim spe per unam dimicationem rei decernendæ, rursus populari agros, & urere tecta, vicisque expugnare cœpit. Per eosdem dies Clastidium incensum : inde in Ligustinos Iuantes, D qui soli non parebant, legiones ductæ. Ea quoque gens, ut Insubres acie victos, Boios, ita ut tentare spem certaminis metuerent, territos audit, in ditionem venit. Litteræ Consulum è Gallia de gestis prosperè sub idem tempus Romam allatæ. M. Sergius prætor urbanus in Senatu eas, deinde ex auctoritate Patrum ad populum recitavit : supplicatio in quadriduum decreta.

EX LIBRO XXXIII.

Cap. 21. Victis deinde uno (b) prælio Gallis, quæ tum gens recens adventu terribior Asia erat, [Attalus] regium ascrivit nomen, cujus magnitudini semper animum æquavit.

Cap. 23. Cn. Cornelius de Insubribus Cenomanisque in magistratu triumphavit ; multa signa militaria tulit, multa Gallica spolia captivis carpentis transvexit: multi nobiles Galli ante currum traducti ; inter quos quidam Amilcarem ducem Pœnorum fuisse, auctores sunt. Cæterum magis in se convertit oculos Cremonensium Placentinorumque colonorum turba pileatorum, currum sequentium. Tulit in triumpho ducenta triginta septem millia quingentos æris, argenti bigati septuaginta novem millia : septuagenos æris militibus divisit, duplex equiti, triplex centurioni. Q. Minucius Consul de Liguribus Boiisque Gallis in monte Albano triumphavit. Is triumphus, ut loco & fama rerum gestarum, & quòd sumptum non erogatum ex ærario omnes sciebant, inhonoratior

(a) Sigonius suspicatur fortè legendum, *Carisum*, nam Clastidium, quod nunc dicitur Ligurum oppidum, Livius ipse infra in hoc ipso libro cap. 31. videtur Gallico solo tribuere, & à Liguria separare. Quin immò supra lib. 29. cap. 11. illud in Gallia esse

dixit : *Ædem Virtutis M. Marcellus dedicavit septimo decimo anno postquam à patre ejus vota in Gallia ad Clastidium fuerat*. Plurarchus quoque in vita Marcelli Clastidium vocat *Gallicum vicum*, Γαλιτικὸν κώμην. (b) Hæc ad annum U. C. 512. referenda.

A fuit : ita signis carpentisque & spoliis fermè æquabat. Pecuniæ etiam propè par summa fuit : æris translata ducenta & quinquaginta quatuor millia ; argenti bigati quinquaginta tria millia , & ducenti. Militibus centurionibusque & equitibus item in singulos datum , quod dederat collega.

An. U. C.
556.

Consules in provincias profecti sunt. Marcellum Boiorum ingressum fines , fatigato per diem totum milite viâ faciendâ , castra in tumulo quodam ponentem , Comolamus regulus Boiorum cum magna manu adortus , ad tria millia hominum occidit , & illustres viri aliquot in illo tumultuario prælio ceciderunt ; inter quos præfecti focium , T. Sempronius Gracchus , M. Junius Silanus ; & tribuni militum de legione secunda , A. Ogulnius & P. Claudius. Castra tamen ab Romanis impigrè permunita retentaque , quum hostes à prospera pugna nequicquam oppugnassent. Stativis deinde eisdem per dies aliquot sese tenuit , dum & faucios curaret , & à tanto terrore animos militum reficeret. Boii , ut est gens minimè ad moræ tedium patiens , in castella sua vicofque dilapsi sunt. Marcellus Pado confestim trajecto in agrum Comensem , ubi Insubres Comensibus ad arma excitis castra habebant , ducit legiones : in ipso itinere prælium committunt : & primò adeò acriter invaserunt , ut antesignanos impulerint. Quod ubi animadvertit , veritus ne moti semel pellerentur , cohortem Marforum opposuit ; & equitum Latinorum omnes turmas in hostem emisit. Quorum quum primus secundusque impetus retudisset inferentem se ferociter hostem , confirmata & reliqua acies Romana restitit primò , deinde signa acriter intulit. Nec ultrà sustinuerunt certamen Galli , quin terga verterent , atque effusè fugerent. In eo prælio supra quadraginta millia hominum cæsa , Valerius Antias scribit ; & quingenta septem signa militaria capta , & carpenta quadringenta triginta duo , & aureos torques multos , ex quibus unum magni ponderis Claudius in Capitolio Jovi donum in æde positum scribit. Castra eo die Gallorum expugnata direptaque ; & Comum oppidum intra dies paucos captum. Castella inde duodeviginti ad Consulem defecerunt. Id quoque inter scriptores ambigitur , utrùm in Boios prius , an in Insubres Consul exercitum induxerit , adversamque prospera pugna obliteraverit : an victoria ad Comum parva , deformata clade in Boiis acceptâ sit.

Cap. 36.
An. U. C.
557.

Sub hæc tam variâ fortunâ gesta , L. Furius Purpureo alter Consul per tribum Sappiniam in Boios venit. Jam Castro (a) Mutilo appropinquabat , quum veritus ne intercluderetur simul à Boiis Liguribusque ; eadem via , qua adduxerat , reduxit , & magno circuitu per aperta , eoque tuta loca , ad collegam pervenit. Dein junctis exercitibus primùm Boiorum agrum usque ad (b) Felsinam oppidum populates peragraverunt. Ea urbs cæteraque castella , & Boii ferè omnes , præter juventutem , quæ prædandi causâ in armis erat , (tunc in devias silvas recesserat) in ditionem venerunt. In Ligures deinde traductus exercitus. Boii negligentius coactum agmen Romanorum , quia ipsi procul abesse viderentur , improvisò aggressuros se rati , per occultos saltus secuti sunt : quos non adepti , Pado repente navibus trajecto (c) Lævus Libuosque quum pervassent , redeuntibus inde Ligurum extremo sine cum agresti præda in agmen incidunt Romanum. Celerius prælium acriusque commissum , quàm si tempore locoque ad certamen destinatis , præparatis animis concurrissent. Ibi quantam vim ad stimulandos animos ira haberet , apparuit : nam ita cædis magis quàm victoriæ avidi pugnarunt Romani , ut vix nuncium cladis hosti relinquerent. Ob eas res gestas , Consulum litteris Romam allatis , supplicatio in triduum decreta est. Brevi post Marcellus Romam venit : triumphusque ei magno consensu Patrum est decretus. Triumphavit in magistratu de Insubribus Comensibusque. Boiorum triumphi spem collegæ reliquit ; quia ipsi propriè adversâ pugna in ea gente evenerat , collegæ secunda. Multa spolia hostium captivis carpentis traducta : multa militaria signa lata , æris trecenta viginti millia , argenti bigati ducenta triginta quatuor millia : in pedites singulos dati octingenti æris ; triplex equiti , centurionique.

Cap. 37.

L. Valerius Flaccus & M. Porcius , quo die magistratum inierunt , de provinciis quum ad senatum retulissent , Patres censuerunt . . . alter Consul duas legiones scriberet : his Galliam provinciam obtineri satis esse , fractis proximo anno Insubrum & Boiorum animis. Cato Hispaniam , Valerius Italiam (d) est sortitus.

Cap. 43.
An. U. C.
558.

(a) Hodie Medolo , situmque est supra Mutinam in radicibus Apennini.
(b) Bononia postea vocata fuit.

(c) Straboni dicuntur Lai & Lebecii, *Αἰοί & Λεβέκιοι*.
(d) Italia provincia eadem est , quæ dicitur Gallia provincia.

- Cap. 9. JAM tunc Emporiæ duo (e) oppida erant muro divisa : unum Græci habebant à Phocæa, unde & Massilienses oriundi; alterum Hispani.
- Cap. 21. Eadem æstate alter Consul L. Valerius Flaccus in Gallia cum Boiorum manu propter Litanam silvam signis collatis secundo prælio conflixit. Octo millia Gallorum caesa traduntur : cæteri omisso bello in vicos suos atque agros dilapsi. Consul reliquum ætatis circa Padum, Placentiæ & Cremonæ exercitum habuit, restituitque quæ in iis oppidis bello diruta fuerant.
- Cap. 42. L. Valerius Consul, quum post fusos circa Litanam silvam Boios, quietam provinciam habuisset, comitiorum causa Romam rediit.
- Cap. 46. In Gallia L. Valerius Flaccus proconsul circa Mediolanum cum Gallis Insubris B & Boiis, qui Dorulaco duce ad concitandos Insubres Padum transgressi erant, signis collatis depugnavit : decem millia hostium sunt caesa.... Tiberius Sempronius Consul in provinciam profectus, in Boiorum primum agrum legiones duxit. Boiorix tunc regulus eorum, cum duobus fratribus tota gente concitata ad rebellandum, castra locis idoneis posuit : ut appareret dimicatuuros, si hostis fines intrasset. Consulubi quantæ copiæ, quanta fiducia esset hosti, sensit; nuncium ad collegam mittit, ut si videretur ei, maturaret venire : se tergiversando in adventum ejus rem extracturum. Quæ causa Consuli cunctandi, eadem Gallis, (præterquàm quòd cunctatio hostium animos faciebat) rei maturandæ erat, ut priusquàm conjungerentur Consulum copiæ, rem transigerent. Per biduum tamen nihil aliud, quàm steterunt parati ad pugnandum, si qui contra egrederentur : tertio vi subiere ad vallum, castraque ab omni simul parte aggressi sunt. Consul extemplo arma capere milites jussit : armatos inde paulisper C continuavit, ut & stolidam fiduciam hosti augeret, & disponderet copias, quibus quæque portis erumperent. Duæ legiones duabus principalibus portis signa efferre jussæ : sed in ipso exitu ita conferti obstitere Galli, ut clauderent viam. Diu in angustiis pugnatum est; nec dextris magis gladiisque gerebatur res, quàm scutis corporibusque ipsis obnixi urgebant : Romani, ut signa foras efferrent; Galli, ut aut ipsi in castra penetrarent, aut exire Romanos prohiberent : nec antè in hanc aut illam partem moveri acies potuerunt, quàm Q. Victorius primi pili centurio, & C. Atinius tribunus militum, quartæ hic, ille secundæ legionis (rem in asperis præliis semper tentatam) signa adempta signiferis in hostes jecerunt. Dum reperunt enixè signum, priores secundani se portâ ejecere.
- Cap. 47. Jam hi extra vallum pugnabant, quarta legione in porta hærente, quum alius tumultus ex averfa parte castrorum est exortus. In portam quæstoriæ irruperant Galli, D resistentesque pertinaciùs occiderant L. Postumium quæstorem, cui Tympano fuit cognomen, & M. Atinium & P. Sempronium, præfectos socium, & ducentos ferme milites. Capta ab ea parte castra erant, donec cohors extraordinaria missa à Consule ad tuendam quæstoriæ portam, & eos qui intra vallum erant, partim occidit, partim expulit castris, & irrumpentibus obstetit. Eodem ferè tempore & quarta legio cum duabus extraordinariis cohortibus porta erupit. Ita simul tria prælia circa castra locis distantibus erant : clamoresque diffusi ad incertos suorum eventus à præsentī certamine animos pugnantium avertabant. Usque ad meridiem æquis viribus, ac propè pari spe pugnatum est. Labor & æstus mollia & fluida corpora Gallorum, & minimè patientia sitis, quum decedere pugna coëgisset, in paucos restantes impetum Romani fecerunt, fusosque compulerunt in castra. Signum inde receptui à Consule datum est : ad quod pars major receperunt sese; pars certaminis studio, & spe potiendi castris hostium perstitit ad vallum. Romanorum paucitate contempta, Galli universi ex castris erumpunt : fusi inde Romani, quæ imperio Consulis noluerant, suo pavore ac terrore castra repetunt. Ita varia hinc atque illinc nunc victoria, nunc fuga fuit : Gallorum tamen ad undecim millia, Romanorum quinque millia sunt occisa.
- Cap. 48. Galli recepere in intima finium sese. Consul Placentiam legiones duxit. Scipionem alii, conjuncto exercitu cum collega, per Boiorum Ligurumque agros populantem isse, quoad progredi silvæ paludesque passæ sint, scribunt : alii, nulla memorabile re gesta, comitiorum causa rediisse Romam.
- Cap. 55. Provincias deinde Consules priùs, tum prætores fortiti. Cornelius Galliam, Minucius Ligures fortiti sunt.
- An. U. C. 560.

(a) Duplex etiam oppidum memorat Strabo lib. 3. διπλοῖς δ' ἐστὶ τείχεσι διαμερούμεν.

A Eam rem litteræ Tib. Sempronii discusserunt, in quibus scriptum erat, Ligurum quindecim millia in agrum Placentinum venisse; & eum usque ad ipsa coloniarum moenia & Padiripas cum caedibus & incendiis perpopulatos esse: Boiorum quoque gentem ad rebellionem spectare. An. U. C. 560. Cap. 36.

EX LIBRO XXXV.

QUUM bellum Ligustinum ad Pisas confuisset, Consul alter L. Cornelius Merula per extremos Ligurum fines exercitum in agrum Boiorum induxit, ubi longè alia belli ratio, quàm cum Liguribus erat. Consul in aciem exibat, hostes pugnam detrectabant, prædatumque ubi nemo obviam exiret, discurrebant Romani: Boii diripi sua impunè, quàm tuendo ea conferere certamen malebant. Posteaquàm omnia ferro ignique satis evastata erant, Consul agro hostium excessit, & ad Mutinam agmine incauto, ut inter pacatos ducebat. Boii ubi egressum è finibus suis hostem sentire, sequebantur silenti agmine, locum insidiis quærentes. Nocte prætergressi castra Romana, saltum, quàm transeundum erat Romanis, infederunt. Id quum parum occultè fecissent, Consul, qui multa nocte solitus erat movere castra, ne nox terrorem in tumultuario prælio augetet, lucem expectavit: & quum luce moveret, tamen turmam equitum exploratum misit. Posteaquàm relatum est, quantæ copiarum & quo in loco essent, totius agminis sarcinas in medium conjici jussit, & triarios vallum circumjicere: cætero exercitu instructo ad hostem accessit. Idem & Galli fecerunt, posteaquàm apertas esse insidias, & recto ac justo prælio, ubi vera virtus vinceret, dimicandum viderunt. Cap. 4.

Hora secunda ferme concursus est. Sinistra sociorum equitum ala, & extraordinarii prima in acie pugnabant: præerant duo consulares legati, M. Marcellus, & Tib. Sempronius, prioris anni Consul. Novus Consul nunc ad prima signa erat; nunc legiones continebat in subsidiis; ne certaminis studio prius concurrerent, quàm datum signum esset: equites earum extra aciem in locum patentem Q. & P. Minucios tribunos militum educere jussit; inde quum signum dedisset, impetum ex adverso facerent. Hæc agenti nuncius venit à Tib. Sempronio Longo, non sustinere extraordinarios impetum Gallorum, & cæsos permultos esse, & qui supersint, partim labore, partim metu remisisse ardorem pugnae: legionem alteram ex duabus, si videretur, summitteret, priusquàm ignominia acciperetur. Secunda legio missa est, & extraordinarii recepti. Tum redintegrata est pugna; quum & recens miles & frequens ordinibus legio successit. Sinistra ala ex prælio subduta est: dextra in primam aciem subiit. Sol ingenti ardore torrebat minimè patientia æstus corpora Gallorum: Ddensis tamen ordinibus nunc alii in alios, nunc in scuta incumbentes, sustinebant impetus Romanorum. Quod ubi animadvertit Consul, ad perturbandos ordines eorum C. Livium Salinatorem, qui præerat alariis equitibus, quàm concitatissimos equos immittere jubet, & legionarios equites in subsidiis esse. Hæc procella equestris, primò confudit & turbavit, deinde dissipavit aciem Gallorum; non tamen ut terga darent. Obstabant duces, hastilibus cadentes terga trepidantium, & redire in ordines cogentes: sed interequitantes alarii non patiebantur. Consul obtestabatur milites, ut paululùm adniterentur: victoriam in manibus esse: dum turbatos & trepidantes viderent, instarent: si restitui ordines sivissent, integro rursus eos prælio & dubio dimicatuuros. Inferre vexillarios jussit signa: omnes connexi tandem averterunt hostem. Postquàm terga dabant, & in fugam passim effundebantur; tum ad persequendos eos legionarii equites immissi. Quatuordecim millia Boiorum eo die cæsa sunt; vivi E capti mille nonaginta duo; equites septingenti viginti unus, tres duces eorum, signa militaria ducenta duodecim, carpenta sexaginta tria. Nec Romanis incruenta victoria fuit: supra quinque millia militum ipsorum aut sociorum sunt amissa; centuriones tres & viginti, præfecti socium quatuor, & M. Genucius, & M. Marcius, tribuni militum secundæ legionis. Cap. 22.

Domitius ab Arimino, quàm proximum fuit, Quintius per Ligures in Boios venit. Duo Consulum agmina diversa larè agrum hostium pervastarunt. Primò equites eorum pauci cum præfectis, deinde univèrsus senatus, postremò in quibus aut fortuna aliqua aut dignitas erat, ad mille quingenti ad Consules transfugerunt. An. U. C. 561.

Consulibus designatis (inde namque diverteram) L. Quintius, & Cn. Domitius Consules in provincias profecti sunt: Quintius in Ligures, Domitius adversus Boios. Boii quieverunt: atque etiam senatus eorum cum liberis, & præfecti cum equitatu (summa omnium mille & quingenti) Consuli dederunt sese. Cap. 40.

- Cap. 1. ALTER Consul, [P. Cornelius] cui Italia provincia evenisset, cum Boiis jussus
An. U. C. bellum gerere.
562.
Cap. 36. Alter Consul P. Cornelius Scipio Galliam provinciam sortitus, priusquam ad bellum, quod cum Boiis gerendum erat, proficisceretur, postulavit ab Senatu, ut pecunia sibi decerneretur ad ludos, quos proprator in Hispania inter ipsum discrimen pugnae vovisset.
- Cap. 37. In provinciam proficiscitur Consul; atque inde Cn. Domitium proconsulem, dimisso exercitu, Romam decedere jussit: ipse in agrum Boiorum legiones induxit.
- Cap. 38. Duobus ferè post mensibus, P. Cornelius Consul cum Boiorum exercitu signis collatis egregiè pugnavit. Duodetriginta millia hostium caesa, Antias Valerius scribit; capta tria millia & quadringentos; signa militaria centum viginti quatuor; equos mille ducentos triginta; carpenta ducenta quadraginta septem: ex victoribus mille quadringentos octoginta quatuor cecidisse. Ut in numero scriptori parum fidei sit (quia in augendo eo non alius intemperantior est) magnam victoriam fuisse apparet, quod & castra capta sunt, & Boii post eam pugnam extemplo dederunt sese, & quod supplicatio ejus victoriæ causâ decreta ab Senatu, victimæque majores caesa.
- Cap. 39. Per eisdem dies M. Fulvius Nobilior ex ulteriore Hispania ovans urbem est ingressus. Argenti transfudit decem millia pondo, bigati argenti centum & triginta; auri centum viginti quinque. P. Cornelius Consul primò obsidibus à Boiorum gente acceptis, agri parte fere dimidia eos multavit; quò si vellet, populus Romanus colonias mittere posset. Inde Romam, ut ad triumphum haud dubium, decedens, exercitum dimisit, & adesse Romæ ad diem triumphi jussit. Ipse postero die quam venit, Senatu in ædem Bellonæ vocato, quum de rebus ab se gestis differuisset, postulavit ut sibi triumphanti liceret in Urbem invehiri. P. Sempronius Blaesus tribunus plebis, non negandum Scipioni, sed differendum honorem triumphi censebat.....
- Cap. 40. Ad ea Consul, neque se Ligures provinciam sortitum esse, ait; neque cum Liguribus bellum gessisse, neque triumphum de iis postulare: Q. Minutium confidere brevi subactis iis meritum triumphum postulaturum atque impetraturum esse: se de Gallis Boiis postulare triumphum, quos acie vicerit, castris exuerit; quorum gentem biduo post pugnam totam acceperit in deditionem: à quibus obsides abduxerit pacis futuræ pignus. Verumenimverò illud multò majus esse, quòd tantum numerum Gallorum ceciderit in acie, quòd cum tot millibus certè Boiorum nemo ante se imperator pugnaverit: plus partem dimidiam ex quinquaginta millibus hominum castram, multa millia capta: senes puerosque Boiis superesse. Itaque id quemquam mirari posse, cur victor exercitus, quum hostem in provincia neminem reliquisset, Romam venerit ad celebrandum Consulis triumphum?..... Univerfus Senatus, non ipse modò ad decernendum triumphum consensit, sed etiam tribunum plebis auctoritate sua compulit ad remittendam intercessionem. P. Cornelius Consul triumphavit de Boiis. In eo triumpho Gallicis carpentis arma signaque & spolia omnis generis transvexit, & vasa ænea Gallica: & cum captivis nobilibus equorum quoque captorum gregem traduxit. Aureos torques transfudit mille quadringentos septuaginta: ad hæc auri pondo ducenta quadraginta quinque, argenti infecti factique in Gallicis vasis, non infabrè suo more factis, duo millia trecenta quadraginta pondo, bigatorum nummorum ducenta triginta tria. Militibus, qui currum secuti sunt, trecentos vicanos quinos asses divisit; duplex centurioni, triplex equiti.

EX LIBRO XXXVII.

- Cap. 2. EXERCITUM ex Liguribus Quintius Minutius..... traducere in Boios, &
An. U. C. Publio Cornelio proconsuli tradere jussus. Ex agro, quo victos bello multaverat
563. Boios, deductæ urbanæ legiones, quæ priore anno conscriptæ erant, M. Tuccio prætori datæ.
- Cap. 3. Ipse [Antiochus] in Phrygia hibernavit: undique auxilia accersens, etiam in Gallogræciam miserat. Bellicosiores ea tempestate erant, Gallicos adhuc, nondum exolata stirpe gentis, servantes animos.
- Cap. 12. Plurimum terroris in Gallorum mercede conductis quatuor millibus erat. Hos; paucis

A paucis admittis, ad pervastandum passim Pergamenum agrum misit [Antiochus.] An. U. C. 563.
[Antiochus] ad latus dexterum phalangitarum mille & quingentos equites Gallogræcorum opposuit..... Ab lævo cornu phalangitis adjuncti erant Gallogræci equites mille & quingenti..... Inde alia multitudo par ei quæ in dextro cornu erat, primi Tarentini, deinde Gallogræcorum equitum duo millia & quingenti. Cap. 40.

Ex Gallia Legatos Placentinorum & Cremonensium L. Aurunculeius prætor in Senatum introduxit. Iis querentibus inopiam colonorum, aliis belli casibus, aliis morbo absumptis, quosdam tædio accolarum Gallorum reliquisse colonias; decrevit Senatus, uti C. Lælius Consul, si ei videretur, sex millia familiarum conscriberet, quæ in eas colonias dividerentur: & ut L. Aurunculeius prætor triumviros crearet ad eos colonos deducendos. Cap. 46.

Creati M. Atilius Serranus, L. Valerius P. F. Flaccus, L. Valerius C. F. Tappus. Haud ita multò post quum jam consularium comitiorum appeteret tempus, C. Lælius Consul ex Gallia Romam rediit. Is non solum ex factò absente se senatusconsulto in supplementum Cremonæ & Placentiæ colonos scripsit; sed, ut novæ coloniæ duæ in agrum, qui Boiorum fuisset, deducerentur, & retulit, & auctore eo Patres censuerunt. Cap. 47.

Nihil tamen aut de Consule mittendo in Asiam mutandum, aut minuendas eas copias censuerunt; metu ne cum (a) Gallis foret bellandum. Cap. 51.
An. U. C. 564.

Massilienses, quos, si natura insita velut ingenio terræ vinci posset, jam pridem efferassent tot indomitæ circumfusæ gentes, in eo honore, in ea merito dignitate audimus apud vos esse, ac si medium umbilicum Græciæ incoherent. Non enim sonum modò linguæ, vestitumque & habitum, sed ante omnia mores & leges & ingenium sincerum integrumque à contagione accolarum servarunt. Cap. 54.
In Oratione Rhodiorum.

C Per eos dies, quibus hæc gesta sunt, legati Massiliensium nunciaverunt, L. Bæbium prætorem, in provinciam Hispaniam proficiscentem, ab Liguribus circumventum, magna parte comitum cæsa, vulneratum ipsum cum paucis, sine lictoribus Massiliam perfugisse, & intra triduum exspirasse.... Eodem anno ante diem tertium Calendas Januarias Bononiam Latinam coloniam ex senatusconsulto L. Valerius Flaccus, M. Atilius Serranus, L. Valerius Tappus triumviri deduxerunt. Tria millia hominum sunt deducta, equitibus septuagena jugera, cæteris colonis quinquagena sunt data. Ager captus de Gallis Boiis fuerat: Galli Tuscos expulerant. Cap. 57.

EX LIBRO XXXVIII.

EADEM non æstare solum, sed etiam iisdem propè diebus, quibus hæc à M. Fulvio Consule in Ætolia gesta sunt; Consul alter Cn. Manlius in Gallogræcia bellum gessit, quod nunc orditi pergam. Vere primo Ephesum Consul venit, acceptisque copiis à L. Scipione, & exercitu lustrato, concionem apud milites habuit, qua, collaudata virtute eorum, quòd cum Antiocho uno prælio debellassent; adhortatus eos ad novum cum Gallis suscipiendum bellum, qui & auxiliis Antiochum juvissent, & adeò indomita haberent ingenia, ut nequicquam Antiochus emotus ultra juga Tauri montis esset, nisi frangerentur opes Gallorum: de se quoque pauca, nec falsa, nec immodica, adjecit. Læti cum frequenti assensu Consulem audiverunt; partem virium Antiochi fuisse Gallos credentes: rege superato, nullum momentum in solis per se Gallorum copiis fore. Eumenem haud tempore abesse (Romæ tunc erat) credere Consul, gnarum locorum hominumque, & cujus interesset frangi Gallorum opes. Cap. 14.

E [Consul Manlius] ad Anaburam inde, & altero die ad Alandri fontes, tertio ad Abassum posuit castra: ibi plures dies stativa habuit; quia perventum erat ad Tolistobogiorum fines. Hi Galli (b) magna hominum vis, seu inopia agri, seu prædæ spe, nullam gentem, per quas ituri essent, parem armis rati, Brenno duce in Dardanos pervenerunt. Ibi seditio orta, & ad viginti millia hominum cum Leonorio ac Lutario regulis secessione facta à Brenno, in Thraciam iter averterunt: ubi cum resistentibus pugnando, pacem petentibus stipendium imponendo, Byzantium quum pervenissent, aliquandiu oram Propontidis vectigalem habendo, regionis ejus urbes obtinuerunt. Cupido inde eos in Asiam transeundi, audientes ex propinquo quanta ubertas terræ ejus esset, cepit: & Lysimachia fraude capta, Chersonesoque omni armis possessa, ad Hellespontum descenderunt. Ibi verò exiguo divisis freto cernentibus Cap. 15.
Cap. 16.

(a) Gallos Asiaticos intellige seu Gallogræcos. (Hæc referenda ad An. V. C. 473. 474. & 475.)

An. U. C.
564.

Asiam, multò magis animi ad transeundum accensi; nunciosque ad Antipatrum præfectum ejus oræ de transitu mittebant: quæ res quum lentius spe ipsorum traheretur, alia rursus nova inter regulos orta seditio est. Leonorius retrò, unde venerat, cum majore parte hominum repetit Byzantium: Lutarius, Macedonibus per speciem legationis ab Antipatro ad speculandum missis, duas tectas naves, & tres lembos adi-mit: his alios atque alios dies noctesque transvehendo, intra paucos dies omnes copias trajecit. Haud ita multò post Leonorius, adjuvante Nicomede Bithyniæ rege, à Byzantio transmisit. Coeunt deinde in unum rursus Galli, & auxilia Nicomedi dant adversus Zyboeam, partem tenentem Bithyniæ, gerenti bellum. Atque eorum maximè opera devictus Zyboea est, Bithyniaque omnis in ditionem Nicomedis concessit. Profecti ex Bithynia in Asiam processerunt: non plus ex viginti milibus hominum quàm decem armata erant; tamen tantum terroris omnibus, quæ cis Taurum incolunt, gentibus injecerunt; ut quas adissent, quasque non adissent, pariter ultimæ propinquis imperio parerent. Postremò quum tres essent gentes, Tolistobogii, Trocmi, Tectosagi; in tres partes, qua cuique populorum suorum vestigalis Asia esset, diviserunt. Trocmis Hellesponti ora data: Tolistobogii Æolida atque Ioniam, Tectosagi mediterranea Asiæ sortiti sunt: & stipendium tota cis Taurum Asia exigebant. Sedem autem ipsi circa Halyn flumen ceperunt: tantusque terror eorum nominis erat, multitudine etiam magna sobole aucta, ut Syriæ quoque ad postremum reges stipendium dare non abnuerent. Primus Asiam incolentium abnuvit Attalus, pater regis Eumenis; audacique incepto præter omnium opinionem affuit fortuna, & signis collatis superior fuit: non tamen ita infregit animos eorum, ut abstererent imperio. Eadem opes usque ad bellum Antiochi cum Romanis manserunt: tum quoque pulso Antiocho, magnam spem habuerunt; quia procul mari incoherent, Romanum exercitum ad se non perventurum.

Cap. 17.

Cum hoc hoste tam terribili omnibus regionis ejus, quia bellum gerendum erat, pro concione milites maximè in hunc modum allocutus est Consul: *Non me præteritis, milites, omnium, quæ Asiam colunt, gentium Gallos fama belli præstare. Inter mississimum genus hominum ferox natio, pervagata bello propè orbem terrarum, sedem cepit. Procera corpora, promissæ & rutilatæ comæ, vasta scuta, prælongi gladii: ad hoc cantus inchoantium prælium, & ululatus & tripudia, & quatientium scuta in patrium quemdam morem horrendus armorum crepitus: omnia de industria composita ad terrorem. Sed hæc, quibus insolita atque insueta sunt, Græci & Phryges & Cares timeant: Romanis Gallici tumultus affuerit, etiam vanitates notæ sunt. Semel primo congressu ad (a) Alliam olim fuderunt majores nostros: ex eo tempore per ducentos jam annos pecorum in modum confternatos cædunt fugantque: & plures quoque de Gallis triumphi, quàm de toto orbe terrarum acti sunt. Jam usu hoc cognitum est, si primum impetum, quem fervido ingenio & cæca ira effundunt, sustinueris; fluunt sudore & lassitudine membra, labant arma: mollia corpora, molles, ubi ira confedit, animos sol, pulvis, sitis, ut ferrum non admoveas, prosternunt. Non legionibus legiones eorum solum experti sumus, sed vir unus cum viro congrediendo, T. Manlius, M. Valerius, quantum Gallicam rabiem vinceret Romana virtus, docuerunt. Jam M. Manlius unus agmine scandentes in Capitolium Gallos detrusit. Et illis majoribus nostris cum haud dubiis Gallis in terra sua genitis res erat. Hi jam degeneres sunt; missi, & Gallogræci verè, quod appellantur. Sicut in frugibus pecudibusque non tantum semina ad servandam indolem valent, quantum terræ proprietates cælique, sub quo aluntur, mutat. Macedones, qui Alexandriam in Ægypto, qui Seleuciam ac Babyloniam, quique alias sparsas per orbem terrarum colonias habent, in Syros, Parthos, Ægyptios degenerarunt. Massilia inter Gallos sita, traxit aliquantum ab accolis animorum: Tarentinis quid ex Spartana dura illa & horrida disciplina mansit? Generosius in sua quicquid sede gignitur, insitum alienæ terræ, in E id quo alitur, natura vertente se, degenerat. Phrygas igitur Gallicis oneratos armis, sicut in acie Antiochi cecidistis, victos victores cædetis. Magis id vereor, ne parum inde gloriæ, quàm ne nimium belli sit. Attalus eos rex sæpe fudit fugavitque. Nolite existimare, belluas tantum recens captas feritatem illam silvestrem primò servare, deinde quum diu manibus humanis alantur, mitescere, in hominum feritate mulcenda non eandem naturam esse. Eosdemne hos creditis esse, qui patres eorum avique fuerunt? extorres inopia agrorum profecti domo per asperrimam Illyrici oram; Pæoniam inde & Thraciam, pugnando cum ferocissimis gentibus, emensi, has terras ceperunt. Duratos eos tot malis*

(a) Apparet Manlii Consulis, aut ipsius Livii Gallis infensi vanitas, unicam Gallorum de Romanis ad Alliam annem victoriam agnoscens; & tum captæ

& incensæ urbis obliti, tum cæsorum sæpius exercituum ducumque. Sed mirum non est causæ suæ ad confirmandos militum animos favere Vulsionem. Doujatius.

Aexasperatosque accepit terra, quæ copia rerum omnium saginaret: uberrimo agro, mitissimo cælo, clementibus accolarum ingeniis, omnis illa, cum qua venerant, mansuetata est feritas. Vobis, mehercule, Martis viris cavenda ac fugienda quamprimum amœnitas est Asia: tantum hæ peregrinæ voluptates ad extinguendum vigorem animorum possunt; tantum contagio disciplinæ morisque accolarum valet. Hoc tamen feliciter evenit, quod sicut vim adversus vos nequaquam, ita famam apud Græcos parem illi antiquæ obtinent, cum qua venerunt: bellique gloriam victores eandem inter socios habebitis, quam si servantes antiquum specimen animorum Gallos vicissetis.

An. U. C.
564

Cap. 18.

Concione dimissa, missisque ad Epissognatum legatis, qui unus ex regulis & in Eumenis amicitia manserat, & negaverat Antiocho adversus Romanos auxilia, castra movit. Primo die ad Alandrum flumen, postero ad vicum, quem vocant Tyfcon, ventum. Eò legati Oroandensium quum venissent amicitiam petentes, ducenta talenta iis sunt imperata; precantibusque ut domum renunciarent, potestas facta. Duces inde exercitum Consul ad Plitendum: deinde ad Alyattos castra posita. Eò missi ad Epissognatum redierunt, & legati cum illis reguli orantes, ne Tectosagis bellum inferrent: ipsum in eam gentem iturum Epissognatum, persuasurumque ut imperata faciant. Data venia regulo: duci inde exercitus per Axylon (quam vocant) terram coëptus. Ab re nomen habet: non ligni modò quicquam, sed ne spinas quidem, aut ullum aliud alimentum fert ignis. Fimo bubulo pro lignis utuntur. Ad Cuballum Gallogræciæ castellum castra habentibus Romanis, apparere cum magno tumultu hostium equites; nec turbarunt tantum stationes Romanas repentinè inveciti, sed quosdam etiam occiderunt. Qui tumultus quum in castra perlatus esset, effusus repentinè omnibus portis equitatus Romanus fudit fugavitque Gallos, & aliquot fugientes occidit. Inde Consul, ut qui jam ad hostes perventum cerneret, explorato deinde & cum cura coactò agmine procedebat. Continentibus itineribus quum ad Sangarium flumen pervenisset, pontem, quia vado nusquam transitus erat, facere instituit. Sangarius ex Adoreo monte per Phrygiam fluens, miscetur ad Bithyniam Thymbri fluviò: inde major jam geminatis aquis per Bithyniam fertur, & in Propontidem sese effundit; non tamen tam magnitudine memorabilis, quàm quod piscium accolis ingentem vim præbet. Transgressis ponte perfectò flumen, præter ripam euntibus * Galli Matris Magnæ à Pessinunte occurrere cum insignibus suis, vaticinantes fanatico carmine, Deam Romanis viam belli & victoriam dare, imperiumque ejus regionis. Accipere se omen quum dixisset Consul, castra eo ipso loco posuit. Postero die ad Gordium pervenit: id haud magnum quidem oppidum est, sed plusquam mediterraneum celebre & frequens emporium. Tria maria pari fermè distantia intervallo habet: Hellespontum, ad Sinopem, & alterius oræ littora, quæ Cilices maritimi colunt. Multarum magnarumque præterea gentium fines contingit, quarum commercium in eum maximè locum mutui usus contraxere. Id tum desertum fuga incolarum oppidum, refertum idem copia rerum omnium invenerunt. Ibi stativa habentibus legati ab Epissognato venerunt, nunciantes, profectum eum ad regulos Gallorum, nihil æqui impetrasse; ex campestribus vicis agrisque frequentes demigrare, & cum conjugibus ac liberis quæ ferre atque agere possent, præ se agentes portantesque, Olympum montem petere, ut inde armis locorumque situ sese tueantur.

* Sacerdotes.

Cap. 19.

Certiora postea Oënoandensium legati attulerunt, Tolistobogiorum civitatem Olympum montem cepisse: diversos Tectosagos alium montem, qui Magaba dicatur, petisse: Trocmos, conjugibus ac liberis apud Tectosagos depositis, armatorum agmine Tolistobogiis statuisse auxilium ferre. Erant autem tunc trium populorum reguli Ortiagon & Combolomarus & Gaulorus. Iis hæc maximè belli ratio sumendi fuerat, quod quum montes editissimos ejus regionis tenerent, convecitis omnibus, quæ ad usum quamvis longi temporis sufficerent, tædio se fatigaturos hostes censebant. Nam neque ausuros per tam ardua atque iniqua loca subire eos: & si conarentur, vel parva manu prohiberi ac deturbari posse; nec quietos in radicibus gelidorum montium sedentes, frigus, aut inopiam luros. Et quum ipsa altitudo locorum eos tutaretur, fossam quoque & alia munimenta verticibus iis, quos infederant, circumjecere. Minima apparatus missilium telorum cura fuit: quod saxa affatim præbituram asperitatem ipsam locorum credebant.

Cap. 20.

Consul, quia non cominus pugnam, sed procul locis oppugnandis futuram præceperat animo, ingentem vim pilorum, velitarium hastarum, sagittarum, glandisque, & modicorum, qui funda mitti possent, lapidum paraverat: instructusque missilium apparatu, ad Olympum montem ducit: & à quinque fermè millibus locat

Y y ij

An. U. C.
564.

castra. Postero die cum quadringenris equitibus & Attalo progressum eum ad A naturam montis, situmque Gallicorum castrorum visendum, equites hostium, duplex numerus, effusi castris in fugam averterunt: occisi quoque pauci fugientium, vulnerati plures. Tertio die cum omnibus ad loca exploranda profectus; quia nemo hostium extra munimenta processit, tutò circumvectus montem, animadvertit meridiana regione terrenos & placidè acclivos ad quemdam finem colles esse, ad septentrionem arduas & rectas propè rupes; atque omnibus fermè aliis inviis; itinera tria esse; unum medio monte, quà terrena erant; duo difficilia ab hiberno solis ortu, & ab æstivo occasu. Hæc contemplatus, eo die sub ipsis radicibus posuit castra. Postero die sacrificio factò, quum primis hostiis litasset, trifariàm exercitum divisum ducere ad hostem pergit: ipse cum maxima parte copiarum, quà æquissimum aditum præbebat mons, ascendit. L. Manlius fratrem ab hiberno ortu, quoad loca patiantur, & tutò possit, subire jubet: si qua periculosa & prærupta occurrant, non pugnare cum iniquitate locorum, neque inexcuperabilibus vim afferre; sed obliquo monte ad se declinare, & suo agmini conjungi: C. Helvium cum tertia parte circumire sensim per infima montis, deinde ab æstivo occasu erigere agmen. Et Attali auxilia trifariàm æquo numero divisit; secum esse ipsum juvenem iussit: equitatum cum elephantis in proxima tumulis planicie reliquit. Edictum præfectis, ut intenti quid ubique geratur animadvertant; opemque ferre, quò postulent res, properent.

Cap. 21.

Galli duobus lateribus satis fidentes invia esse ab ea parte quæ in meridiem vergeret, ut armis clauderent viam, quatuor fermè millia armatorum ad tumulum imminentem viæ, minùs mille passuum à castris, occupandum mittunt: eo se rati velut castello iter impedituros. Quod ubi Romani viderunt, expediunt sese ad pugnam: ante signa modico intervallo velites eunt, & ab Attalo Cretenses sagittarii, & funditores & Tralli Thraces: signa peditum ut per arduum leni gradu ducuntur, ita præ se habentium scuta, ut missilia tantùm vitarent, pede collato non viderentur pugnaturi. Missilibus ex intervallo loci prælium commissum est; primò par, Gallos loco adjuvante, Romanos varietate & copia telorum. Procedente certamine nihil jam æqui erat: scuta longa, cæterùm ad amplitudinem corporum parum lata, & ea ipsa plana, malè tegebant Gallos: nec jam tela habebant, præter gladios, quorum, quum manum hostis non consereret, nullus usus erat. Saxis, nec modicis, ut quæ non præparassent, sed quod cuique temerè trepidanti ad manum venisset, ut insueti, nec arte, nec viribus adjuvantes ictum, utebantur. Sagittis, glande, jaculis incauti ab omni parte configebantur; nec quid agerent, ira & pavore obcæcatis animis, cernebant: & erant deprehensi genere pugnæ, in quod minimè apti sunt. Nam quemadmodum cominùs, ubi invicem pati ac inferre vulnera licet, accendit ira animos eorum; ita ubi ex occulto & procul levibus telis vulnerantur, nec quò ruant cæco impetu, habent; velut feræ transfixæ in suos temerè incurrunt. Deregebat vulnera eorum, quòd nudi pugnant; & sunt fusa & candida corpora, ut quæ nunquam nisi in pugna nudentur: ita & plus sanguinis è multa carne fundebatur, & fœdiores patebant plagæ, & candor corporum magis sanguine atro maculabatur. Sed non tam patentibus plagis moventur: interdum insecta cute, ubi latior quàm altior plaga est, etiam gloriosius se pugnare putant. Idem, quum aculeus sagittæ aut glandis abditæ introrsùs tenui vulnere in speciem urit, & scrutantes quæ vellant, telum non sequitur; tum in rabiem & pudorem tam parvæ perimentis pestis versi, prosternunt corpora humi, sic ut passim procumberent. Alii ruentes in hostem, undique configebantur: & quum cominùs venerant, gladiis à velutibus trucidabantur. Hic miles tripedalem parmam habet, & in dextera hastas, quibus eminùs utitur: gladio Hispaniensi est cinctus: quòd si pede collato pugnandum est, translatis in lævam hastis, stringit gladium. Pauci supererant jam Gallorum, qui posteaquàm ab levi armatura superatos se viderunt, & instare legionum signa, effusa fuga castra repetunt, pavoris & tumultùs jam plena; ubi feminæ puerique & alia imbellis turba permixta esset. Romanos victores deserti fuga hostium acceperunt tumuli.

Cap. 22.

Sub idem tempus L. Manlius & C. Helvius, quum, quoad viam colles obliqui dederunt, ascendissent; posteaquàm ad invia ventum est, flexere iter in partem montis, quæ una habebat iter; & sequi Consulis agmen modico uterque intervallo, velut ex composito, cœperunt: quod primò optimum factu fuisset, in id necessitate ipsa compulsi. Subsidia enim in talibus iniquitatibus locorum maximo sæpe usui fuerunt; ut primis fortè deturbatis, secundi & tegant pulsos, & integri pugnam

A excipiant. Consul, posteaquàm ad tumulos ab levi armatura captos prima signa legionum pervenerunt; respirare & conquiescere paulisper militem jubet: simul strata per tumulos corpora Gallorum ostentat: & quum levis armatura tale prælum ediderit, quid ab legionibus, quid ab justis armis, quid ab animis fortissimorum militum expectari? Castra illis capienda esse, in quæ compulsus ab levi armatura hostis trepidet. Præcedere tamen jubet levem armaturam, quæ, quum staret agmen, colligendis per tumulos telis, ut missilia sufficerent, haud segne id ipsum tempus consumpserat. Jam castris appropinquabant: & Galli, ne parum se munimenta sua tegerent, armati pro vallo constiterant. Obruti deinde omni genere telorum, quum quò plures ac densiores erant, eò minùs vani quicquam intercideret teli; intra vallum momento temporis compelluntur, stationibus tantùm firmis ad ipsos aditus portarum relictis. In multitudinem compulsam in castra vis ingens missilium telorum conjiciebatur: & vulnerari multos, clamor permixtus mulierum atque puerorum ploribus significabat. In eos, qui portas stationibus suis clausuerant, legionum antesignani pila conjecerunt: hi verò non vulnerabantur; sed transverberatis scutis plerique inter se conferti hærebant: nec diutiùs impetum Romanorum sustinuerunt.

Patentibus jam portis, priusquàm irrumperent victores, fuga è castris Gallorum in omnes partes facta est: ruunt cæci per vias, per invia; nulla præcipitia saxa, nullæ rupes obstant; nihil præter hostem metuunt. Itaque plerique præcipientes per vastam altitudinem prolapsi ac debilitati exanimantur. Consul castris captis, direptione prædaque abstinere: militem sequi pro se quemque & instare, & perculsis pavorem addere jubet. Supervenit & alterum cum L. Manlio agmen, nec eos castra intrare sinit: protinus ad persequendos hostes mittit: & ipse paulò post, tradita Captivorum custodia tribunis militum, sequitur; debellatum ratus, si in illo pavore quamplurimi cæsi forent aut capti. Egresso Consule, C. Helvius cum tertio agmine advenit: nec continere suos à direptione castrorum valuit: prædaque eorum, iniquissima sorte, qui pugna non interfuerant, facta est. Equites diu ignari & pugna & victoriæ suorum steterunt: deinde & ipsi, quantum equi in colles subire poterant, sparsos fuga Gallos circa radices montis confectati cecidere, aut cepere. Numerus interfectorum haud facillè iniri potuit, quia latè inter omnes anfractus montium fugaque & cædes fuit: & magna pars rupibus inviis in profundæ altitudinis convalles delapsa est; pars in silvis vepribusque occisa. Claudius, qui bis pugnatum in Olympo monte scribit, ad quadraginta millia hominum cæsa, auctor est. Valerius Antias, qui magis immodicus in numero augendo esse solet, non plus decem millia. Numerus captivorum haud dubiè millia quadraginta explevit; quia omnis D generis ætatisque turbam secum traxerant, demigrantium magis quàm in bellum euntium modo. Consul, armis hostium in uno concrematis cumulo, cæteram prædam conferre omnes iussit: & aut vendidit quod ejus in publicum redigendum erat; aut cum cura, ut quàm æquissima esset, per milites divisit. Laudati quoque pro concione omnes sunt, donatique pro merito quisque; ante omnes Attalus, summo cæterorum assensu: nam singularis ejus juvenis quum virtus & industria in omnibus laboribus periculisque, tum modestia etiam fuerat.

Supererat bellum integrum cum Tectosagis. Ad eos profectus Consul, tertiis castris Ancyram, nobilem in illis locis urbem, pervenit: unde hostes paulò plus decem millia aberant. Ubi quum stativa essent, facinus memorabile à captiva factum est. Ortiagontis reguli uxor (a) forma eximia custodiebatur inter plures captivos, cui custodiæ centurio præerat, & libidinis & avaritiæ militaris. Is primò E ejus animum tentavit: quam quum abhorrentem à voluntario videret stupro; corpori, quod servum fortunâ erat, vim fecit. Deinde ad leniendam indignitatem injuriæ, spem reditus ad suos mulieri facit; & ne eam quidem, ut amans, gratuitam, certo auri pondere pactus: ne quem conscium suorum haberet, ipsi permittit, ut quem vellet unum ex captivis nuncium ad suos mitteret. Locum prope flumen constituit, quò duo, nec plus, necessarii captivæ cum auro venirent nocte insequenti ad eam accipiendam. Fortè ipsius mulieris servus inter captivos ejusdem custodiæ erat: hunc nuncium primis tenebris extra stationes centurio educit. Noctè insequenti & duo necessarii mulieris ad constitutum locum, & centurio cum captiva venit. Ubi quum aurum ostenderent, quod summam talenti Attici (tanti enim pepigerat) expleret, mulier lingua sua, stringerent ferrum, & centurionem pensantem

(a) Chiomaram vocat Plutarchus lib. de virtutibus Mulierum.

An. U. C. 564. aurum occiderent, imperavit. Jugulari præcisum caput, ipsa involutum veste ferens, A ad virum Ortiagontem, qui ab Olympo domum refugerat, venit: quem priusquam complecteretur, caput centurionis ante pedes ejus abjecit: mirantique cujusnam id caput esset hominis, aut quod id facinus haudquaquam muliebre esset; & injuriam corporis, & ultionem violatæ per vim pudicitiae confessa viro est: aliaque (ut traditur) sanctitate & gravitate vitæ, hujus matronalis facinoris decus ad ultimum conservavit.

Cap. 25.

Ad Ancyram, in stativa, Tectosagum oratores ad Consulem venerunt, petentes ne antè ab Ancyra castra moveret, quam collocutus cum suis regibus esset: nullas condiciones pacis iis non bello fore potiores. Tempus in posterum diem constituitur, locusque qui maximè medius inter castra Gallorum & Ancyram est visus. Quò quum Consul ad tempus cum præsidio quingentorum equitum venisset, nec nullo Gallorum ibi viso, regressus in castra esset; oratores iidem redeunt, excusantes religione objecta venire reges non posse: principes gentis, per quos æquè res transigi posset, venturos. Consul se quoque Attalum missurum dixit. Ad hoc colloquium utrimque ventum est: trecentos equites Attalus præsidii causa quum adduxisset, jactæ sunt pacis condiciones. Finis rei quia absentibus ducibus imponi non poterat, convenit uti Consul regesque eo loco postero die congregerentur. Frustratio Gallorum eò spectabat, primùm ut tererent tempus, donec res suas cum quibus periclitari volebant, cum conjugibus ac liberis trans Halyn flumen trajicerent; deinde quod ipsi Consuli parum cauto adversus colloquii fraudem insidiabantur. Mille ad eam rem ex omni numero audaciæ expertæ delegerunt equites: & successisset fraudi, ni pro jure gentium, cujus violandi consilium initum erat, stetit fortuna. Pabulatores lignatoresque Romani in eam partem, in qua colloquium futurum erat, ducti sunt; tutius id futurum tribunis ratis, quia Consulis præsidium & ipsum pro statione habituri erant, hosti oppositum: suam tamen alteram stationem propius castra sexcentorum equitum posuerunt. Consul, affirmante Attalo venturos reges, & transigi rem posse, profectus è castris, quum eodem quo antea præsidio equitum, quinque millia ferè processisset, nec multum à constituto loco abesset; repente concitatis equis cum impetu hostili videt Gallos venientes. Constituit agmen, & expedire tela animosque equitibus jussis, primò constanter initium pugnae accepit, nec cessit: dein quum pragravaret multitudo, cedere sensim, nihil confusis turmarum ordinibus, coepit: postremò quum jam plus in mora periculi quam in ordinibus conservandis præsidii esset, omnes passim in fugam effusi sunt. Tum verò instare dissipatis Galli, & cadere: magnaue pars oppressa foret, ni statio pabulatorum sexcenti equites occurrissent. Ii procul clamore pavidò suorum exaudito, quum tela equosque expedissent; integri profligatam pugnam acceperunt. Itaque versa extemplo fortuna est, versus in victores à victis terror, & primò impetu fusi Galli sunt, & ex agris concurrebant pabulatores, & undique obvius hostis Gallis erat, ut ne fugam quidem facilem aut tutam haberent, quia recentibus equis Romani fessos sequebantur. Pauci ergo effugerunt; captus est nemo: major multò pars per fidem violati colloquii poenas morte luerunt. Romani ardentibus ira animis, postero die omnibus copiis ad hostem perveniunt.

Cap. 26.

Biduum natura montis per seipsum exploranda, ne quid ignoti esset, absumpsit Consul: tertio die quum auspicio operam dedisset, deinde immolasset, in quatuor partes divisas copias educit; duas ut medio monte duceret, duas ab lateribus ut adversus cornua Gallorum erigeret. Hostium quod roboris erat, Tectosagi & Trocmi mediam tenebant aciem, millia hominum quinquaginta: equitatum (quia equorum nullus inter inæquales rupes usus erat) ad pedes deductum, decem millia hominum, ab dextro locaverunt cornu. Ariarathis Cappadocijs & Morzi auxiliares in lævo quatuor ferme millium numerum explebant. Consul, sicut in Olympo monte prima in acie locata levi armatura, telorum omnis generis, ut æquè magna vis ad manum esset, curavit. Ubi appropinquarunt, omnia eadem utrimque, quæ fuerant in priore prælio, erant præter animos & victoribus ab re secunda auctos, & hostibus fractos: quia etsi non ipsi victi erant, suæ gentis hominum cladem pro sua ducebant. Itaque à paribus initiis coepta res, eundem exitum habuit. Velut nubes levium telorum coniecta obruit aciem Gallorum: nec aut procurrare quisquam ab ordinibus suis, ne nudarent undique corpus ad ictus, audebant: & stantes quò densiores erant, hoc plura, velut destinatum petentibus, vulnera accipiebant. Consul jam per se turbatis si legionum signa ostendisset, versuros extemplo in fugam omnes ratus,

A receptis inter ordines velitis & alia turba auxiliorum, aciem promovit.

An. U. C.

564.
Cap. 27.

Galli & memoria Tolistobogiorum cladis territi, & inhærentia corporibus gerentes tela, fessique & stando & vulneribus, ne primum quidem impetum & clamorem Romanorum tulerunt. Fuga ad castra inclinavit; sed pauci intra munimenta sese recepere: pars major dextra lævaque prælati, quâ quemque impetus tulit, fugerunt. Victores usque ad castra secuti, ceciderunt terga: deinde in castris cupiditate prædæ hæserunt, nec sequebatur quisquam. In cornibus Galli diutius steterunt, quia ferius ad eos perventum est: cæterum ne primum quidem coniectum telorum tulerunt. Consul, qui ingressus in castra ab direptione abstrahere non poterat, eos qui in cornibus fuerant, protinus ad sequendos hostes misit: per aliquantum spatium secuti, non plus tamen octo millia hominum in fuga (nam pugna nulla fuit) ceciderunt: reliqui flumen Halyn trajecerunt. Romanorum magna pars ea nocte in B hostium castris mansit: cæteros in sua castra reduxit. Postero die captivos prædamque recensuit; quæ tanta fuit, quantam avidissima rapiendi gens, quum cis montem Taurum omnia armis per multos tenuisset annos, coacervare potuit. Galli ex dissipata passim fuga in unum locum congregati, magna pars faucii aut inermes, nudari omnibus rebus, oratores de pace ad Consulem miserunt. Eos Manlius Ephesum venire iussit: ipse (jam enim medium autumnus erat) locis gelidis propinquitate Tauri montis excedere properans, victorem exercitum in hiberna maritimæ oræ reduxit.

Consulibus, alteri Pisæ cum Liguribus, alteri Gallia provincia decreta est. . . Mef-salæ Ligures, Salinatori obtigit Gallia.

Cap. 38.

An. 565.

Cap. 37.

Ut clarior nobiliorque victoria Romanis de rege Antiocho fuit, quàm de Gallis; ita lætior sociis erat de Gallis, quàm de Antiocho. Tolerabilior regia servitus fuerat, quàm feritas immanium barbarorum, incertusque in dies terror; quò velut tempestas eos populantes inferret. Itaque ut quibus libertas Antiocho pulso, pax Gallis domitis, data esset; non gratulatum modò venerant, sed coronas etiam aureas pro suis quæque facultatibus attulerant. Et ab Antiocho legati, & ab ipsis Gallis, ut pacis leges dicerentur; & ab Ariarathe rege Cappadocum venerunt ad veniam petendam, luendamque pecunia noxam, quòd auxiliis Antiochum juvisset. Ei ducenta talenta argenti sunt imperata: Gallis responsum, quum Eumenes rex venisset, tum daturum iis leges: civitatum legationes cum benignis responsis, lætiores etiam quàm venerant, dimissæ.

Manlius cum decem legatis omnique exercitu ad Hellepontum profectus, evocatis eò regulis Gallorum, leges, quibus pacem cum Eumene servarent, dixit, denunciavitque ut morem vagandi cum armis finirent, agrorumque suorum terminis se continerent.

Cap. 40.

D Comitibus perfectis, quas provincias prætoribus esse placeret, retulit ad Senatum Consul; decreverunt duas Romæ juris dicendi causa, duas extra Italiam, Siciliam & Sardiniam: duas in Italia, Tarentum & Galliam. Et exemplò, priusquàm inirent magistratum, fortiri iussi: Ser. Sulpicius urbanam, Q. Terentius peregrinam est sortitus; L. Terentius Siciliam, Q. Fulvius Sardiniam, App. Claudius Tarentum, M. Furius Galliam.

Cap. 42.

Post Consulum profectionem Cn. Manlius proconsul Romam venit: cui quum ab Ser. Sulpicio prætore senatus ad ædem Bellonæ datus esset, & ipse, commemoratis rebus ab se gestis, postulasset ut ob eas Diis immortalibus honos haberetur, sibi que triumphanti Urbem invehi liceret; contradixerunt pars major decem legatorum, qui cum eo fuerant, & ante alios L. Furius Purpureo & L. Æmilius Paullus. . . [dicentes Manlium Vulsonem] quum nullam causam belli inveniret, quiescentibus regiis,

Cap. 44.

Cap. 45.

E circumegisse exercitum ad Gallogræcos: cui nationi non ex Senatûs auctoritate, non populi jussu bellum illatum. . . . *Tu verò rectè, ut diis immortalibus honos habeatur, postulas: primum quòd pro temeritate imperatoris, nullo jure gentium bellum inferentis, pœnas luere exercitum noluerunt: deinde quòd belluas, non hostes nobis objecerunt. Nolito nomen tantum existimare missum esse Gallogræcorum: malè autè & corpora & animi missi ac vitati sunt. An si illi Galli essent, cum quibus millies vario eventu in Italia pugnatum est, quantum in imperatore nostro fuit, nuncius illinc redisset? Bis cum iis pugnatum est, bis loco iniquo subiit, in valle inferiore pedibus pœnè hostium aciem subjecit; ut si non tela ex superiore loco mitterent, sed corpora sua nuda injicerent, obruere nos potuerint. Quidigitur incidit? magna fortuna populi Romani est, magnum & terribile nomen. Recenti ruina Annibalis, Philippi, Antiochi propè attoniti erant, tantæ corporum moles. Fundis sagittisque in fugam consternati sunt: gladius in acie cruentatus non est Gallico*

Cap. 46.

An. U. C. 566. bello : velut avium examina, ad crepitum primum missilium avolare. A
 Cap. 47. Manlium in hunc maximè modum respondisse accepimus. Ego qui cum centum millibus ferocissimorum hostium signis collatis toties pugnavi, qui plus quadraginta millia hominum cepi, aut occidi, qui bina castra eorum expugnaui, qui citra juga Tauri omnia pacatiora, quàm terra Italia est, reliqui : non triumpho modò fraudor, sed causam apud vos, Patres Conscripti, accusantibus me his ipsis legatis, dico. Duplex eorum, ut animadvertistis, Patres Conscripti, accusatio fuit : nam nec gerendum mihi fuisse bellum cum Gallis, & gestum temerè atque imprudenter, dixerunt. Non erant Galli hostes, sed tu eos pacatos imperata facientes violasti. Non sum postulaturus à vobis, Patres Conscripti, ut quæ communiter de immanitate gentis Gallorum, de infestissimo odio in nomen Romanorum scitis, ea de illis quoque, qui has terras incolunt, existimetis Gallis; remota universæ gentis infamia atque invidia, per seipsos æstimate. Utinam rex Eumenes, utinam Asiæ civitates omnes adessent, & illos potius querentes, quàm me accusantem audiretis. Mirrite B
 agedum legatos circa omnes Asiæ urbes, & quærite utrùm à graviore servitute, Antiocho ultra Tauri juga emoto, an Gallis subactis, liberati? quoties agri eorum vastati sint, quoties prædæ abactæ, referant : quum vix redimendi captivos copia esset, & mactatas humanas hostias immolatosque liberos suos audirent. Stipendium scitote pendisse socios vestros Gallis : & nunc, liberatos per vos regio imperio, fuisse pensatos, si à me foret cessatum. Quò longius Antiochus emotus esset, hoc impotentius in Asia Galli dominarentur : Cap. 48. & quicquid est terrarum citra Tauri juga, Gallorum imperio, non vestro adjecissetis. At enim sunt quidem ista vera. Etiam Delphos quondam commune humani generis oraculum, umbilicum orbis terrarum, Galli (a) spoliaverunt : nec idèd populus Romanus his bellum indixit ac intulit. Equidem aliquid interesse rebar inter id tempus quo nondum in jure ac ditione vestra Græcia atque Asia erat, ad curandum animadvertendumque quid in his terris fieret ; & hoc quo finem imperii Romani Taurum montem statuistis, quo libertatem C
 immunitatemve civitatibus datis, quo aliis fines adjicitis, alias agro multatis, aliis vectigal imponitis, regna augetis, minuitis, donatis, adimitis ; curæ vestræ censeatis esse, ut pacem terra marique habeant. An nisi præsidia deduxisset Antiochus, quæ quæta in suis arcibus erant, non putaretis liberatam Asiam? Si Gallorum exercitus effusi vagarentur, rata dona vestra, quæ dedistis regi Eumeni, rata libertas civitatibus esset? Sed quid ego hæc ita argumentor, tamquam non acceperim, sed fecerim hostes Gallos? Te L. Scipio appello, cujus ego mihi, succedens in vicem imperii tui, virtutem felicitatemque pariter non frustra ab diis immortalibus precatus sum : te P. Scipio, qui legati jus collegæ majestatem, & apud fratrem Consulem & apud exercitum habuisti, sciatne in exercitu Antiochi Gallorum legiones fuisse? videritis in acie eos, in cornu utroque (id enim roboris esse videbatur) locatos? pugnaveritis, ut cum hostibus justis? cecideritis? spolia eorum retuleritis? Atqui cum Antiocho, non cum Gallis bellum his Senatus decreverat, & populus jusserat : sed simul, ut opinor, cum his decreverant jusserantque, qui intra ejus præsidia fuissent : ex quibus, præter Antiochum, cum quo pacem pepigerat Scipio, & cum quo nominatim fœdus ut fieret, mandaveratis, omnes hostes erant, qui pro Antiocho arma adversus nos tulerunt. In qua causa quum Galli ante omnes fuissent, & reguli quidam & tyranni, ego tamen & cum aliis pro dignitate imperii vestri coactis luere peccata sua, pacem pepigi, & Gallorum animos, si possent mitigari à feritate insita, tentavi : & posteaquam indomitos atque implacabiles cernebam, tum demum vi atque armis coercendos ratus sum.

EX LIBRO XXXIX.

Cap. 3. In Gallia M. Furius prætor insonitibus Cenomanis, in pace speciem belli quærens, E ademerat arma. Id Cenomani conquesti Romæ apud Senatum, rejectione ad Consulem Æmilium, cui ut cognosceret statueretque Senatus permiserat ; magno certamine cum prætore habito, tenuerunt causam : arma reddita Cenomanis ; decedere provincia prætor jussus.

Cap. 6. Extremo anni magistratibus jam creatis, ante diem tertium nonas Martias Cn. Manlius Vulso de Gallis, qui Asiam incolunt, triumphavit.

An. 567. Eodem anno Galli Transalpini transgressi in Veneriam sine populatione aut bello, Cap. 22. haud procul inde, ubi nunc Aquileia est, locum oppido condendo ceperunt. Legatis

(a) Hæc Manlium, ut Gallis invidiam conflaret, dicentem facit Livius. Propius fidem est templum Delphicum à Gallis non fuisse spoliatum, ut testantur Polybius, Strabo & Pausanias. Et certè ipse Livius lib. 40. cap. 58. hæc habet : Gallos spoliantes Delphos fama est preemptos esse.

Romanis

A Romanis de ea re trans Alpes missis responsum est, neque profectos ex auctoritate gentis eos, nec quid in Italia facerent, se scire. An. U. C. 567.

[Objectum fuit L. Quintio Flaminio Consulari], fortè epulantibus iis, quum jam vino incaluisse, nunciatum in convivio esse, nobilem Boium cum liberis transfugam venisse: convenire Consulem velle, ut ab eo fidem præsens acciperet. Introductum in tabernaculum per interpretem alloqui Consulem cœpisse: inter cujus sermonem Quintius scorto, *Vis tu, inquit, quoniam gladiatorium spectaculum reliquisti, jam hunc Gallum morientem aspicere?* Et quum is vixdum serid annuisset, ad nutum scorti Consulem stricto gladio, qui super caput pendebat, loquenti Gallo caput primum percussisse, deinde fugienti, fidemque populi Romani, atque eorum qui aderant imploranti, latus transfodisse. Cap. 42. An. 569.

Eodem anno coloniarum duarum, Potentia in Picenum, Pisaurum in Gallicum agrum, deductæ sunt. Cap. 44. An. 569.

L. Julio Gallia, Cn. Sicinio Sardinia evenit. L. Julius maturare est iussus. Galli Transalpini per saltus ignotæ antea viæ, ut dictum est, in Italiam transgressi, oppidum in agro, qui nunc Aquileiensis est, ædificabant. Id eos ut prohiberet, quoad ejus sine bello posset, Prætori mandatum est; si armis prohibendi essent, Consules certiores faceret: ex his placere alterum adversus Gallos ducere legiones. Cap. 45. An. U. C. 570.

Marcellus nuncium præmisit ad L. Porcium Proconsulem, ut ad novum Gallorum oppidum legiones admoveret. Advenienti Consuli Galli sese dediderunt: duodecim millia armatorum erant. Plerique arma ex agris rapta habebant: ea ægrè patientibus iis adempta, quæque alia populates agros rapuerant, aut secum attulerant. De his rebus qui quererentur, legatos Romam miserunt. Introducti in Senatum à C. Valerio prætore exposuerunt; se, superante in Gallia multitudine, inopia coactos agri & egestate, ad quærendam sedem Alpes transgressos: quæ inculta per solitudines viderent, ibi sine ullius injuria confedisse: oppidum quoque ædificare cœpisse; quod indicium esset, nec agro, nec urbi ulli vim allaturos venisse: nuper M. Claudium ad se nuncium misisse, bellum se cum iis, ni dederentur, gesturum: se certam, etsi non speciosam pacem, quàm incerta belli præoptantes, dedidisse se prius in fidem, quàm in potestatem populi Romani: post paucos dies iussos & agro & urbe decedere, sese tacitos abire quò terrarum possent, in animo habuisse: arma deinde sibi, & postremo omnia alia quæ ferrent agerentve, adempta: orare se Senatum populumque Romanum, ne in se innoxios deditos acerbius quàm in hostes favirent. Huic orationi Senatus ita responderi iussit: Neque illos rectè gessisse, quum in Italiam venirent, oppidumque in alieno agro, nullius Romani Magistratus, qui ei provincie præesset, permissu ædificare conati sint: neque Senatui placere, deditos spoliari: itaque se cum iis legatos ad Consules missuros, qui, si redeant unde venerint, omnia iis sua reddi jubent: quique protinus eant trans Alpes, & denuncient Gallicis populis, multitudinem suam domi contineant: Alpes propè inexsuperabilem finem in medio esse: non utique iis melius fore, quàm qui eas primi pervias fecissent. Legati missi, L. Furius Purpureo, Q. Minucius, P. Manlius Acidinus. Galli, redditus omnibus quæ sine cuiusquam injuria habebant, Italiâ exceperunt. Cap. 54.

Legatis Romanis Transalpini populi benignè responderunt. Seniores eorum nimiam lenitatem populi Romani castigarunt, quòd eos homines, qui gentis injussu profecti occupare agrum Imperii Romani, & in alieno solo ædificare oppidum conati sunt, impunitos dimiserint: debuisse gravem temeritatis mercedem statui: quòd verò etiam sua reddiderint, vereri ne tanta indulgentia plures ad talia audenda impellantur. Et exceperunt & profecti cum donis legatos sunt. . . . Eodem anno Mutina & Parma coloniarum Romanorum civium sunt deductæ. Bina millia hominum in agro, qui proximè Boiorum, antè Tuscorum fuerat, octona jugera Parmæ, quina Mutinæ acceperunt: deduxerunt Triumviri, M. Æmilius Lepidus, T. Æbutius Carus, L. Quintius Crispinus. Cap. 55.

EX LIBRO XL.

SCRIBERE præterea iussi [Consules] septem millia peditum sociorum, ac Latini nominis, & sexcentos equites, & mittere ad M. Marcellum in Galliam, cui ex Consulatu prorogatum imperium erat. Cap. 1. An. U. C. 571.

Fama erat, Gallos Transalpinos juventutem armare: nec, in quam regionem Italiæ effusura se multitudo esset, sciebatur. Cap. 17.

Q. Fabio Puteoni Gallia [evenit], C. Claudio Neroni Sicilia, M. Pinario Sardinia, Cap. 18.

Z z

- An. U. C. 572. L. Duronio Apulia, & Istri adjecti, quod Tarentini Brundusinique nunciabant, maritimos agros infestos transmarimarum navium latrociniiis esse. Eadem Massilienses de Ligurum navibus querebantur.
- Cap. 26. Matienoque, cujus ad Gallicum sinum provincia erat, imperatum, ut classem primo quoque tempore duceret in Ligurum oram.
- Cap. 34. Aquileia colonia eodem anno in agro Gallorum est deducta.
- Cap. 36. Q. Fabio Puteoni prorogatum in Gallia imperium est.
- An. 573. Galli Transalpini tria millia hominum in Italiam transgressi, neminem bello lacerantes, agrum à Consule & Senatu petebant, ut pacati sub imperio populi Romani essent. Eos Senatus excedere Italiâ iussit; & Consulem Q. Fulvium querere & animadvertere in eos, qui principes & auctores transcendendi Alpes fuissent.
- An. U. C. 574. Quali tempestate Gallos spoliante Delphos fama est peremptos esse; talis tum Bastarnas, nequicquam ad juga montium appropinquantibus, oppressit.

B

EX LIBRO XLI.

- Cap. 1. AB eadem regione mille ferme passuum castra erant (a) Gallorum: Carmelus pro regio erat tribus aut amplius millibus armatorum.
- An. 575.
- Cap. 5. M. Junius Consul transire in Galliam, & ab civitatibus provinciae ejus, quantum quaeque posset, militum exigere iussus. M. Junius Consul ex Liguribus in provinciam Galliam transgressus, auxiliis protinus per civitates Galliae, militibusque colonis imperatis, Aquileiam pervenit. Ibi certior factus, exercitum incolumem esse, scriptis litteris Romam ne tumultuarentur, ipse remissis auxiliis, quae Gallis imperaverat, ad collegam est profectus.
- Cap. 8. Scipio & Laevinus Galliam in duas divisam provincias sortiti sunt
- An. 576. C. Claudio Consuli prorogatum in annum imperium, & Gallia provincia.
- Cap. 14. Ob eas res in Gallia Liguribusque gestas duorum Consulum ductu auspicioque, Senatus in triduum supplicationes decrevit, & quadraginta hostiis sacrificari iussit. Et tumultus quidem Gallicus & Ligustinus, qui principio ejus anni exortus fuerat, haud magno conatu brevi oppressus erat.
- An. 577. Cap. 19.

C

EX LIBRO XLII.

- Cap. 2. IN Gallico agro, quâ induceretur aratrum, sub existentibus glebis pisces emeruisse
- An. U. C. 580. [dicebatur].
- Cap. 4. Eodem anno, quum agri Ligustini & Gallici quod bello captum erat, aliquantum vacaret, Senatusconsultum factum, ut is ager vintim divideretur.
- Cap. 51. Armatorum duo millia Gallorum erant, Praefecto Asclepiodoto [in exercitu
- An. U. C. 582. Persei].
- Cap. 52. [Perseus dixit] auxilia Romanis Lydos & Phrygas & Numidas esse: sibi Thracas Gallosque, ferocissimas gentium.
- Cap. 57. Duæ alæ erant magna ex parte Gallorum (Cassignatus præerat). . . . (b) Eumenis ferme triginta interfecti, inter quos Cassignatus dux Gallorum cecidit.
- Cap. 58. Mediam autem aciem cum electis equitibus extraordinariis tenebat Q. Mucius. Ducenti equites Galli (c) ante signa eorum instructi, & de auxiliis Eumenis Cyrtiorum gentis trecenti.

D

EX LIBRO XLIII.

- Cap. 1. ALTER Consul. C. Cassius nec in Gallia, quam sortitus erat, memorabile quicquam gessit.
- Cap. 5. Legati regis Gallorum Cincibili venerunt. Frater ejus verba in Senatu fecit, questus, Alpinorum populorum agros fociorum suorum depopulatum C. Cassium esse: & inde multa millia hominum in servitutem abripuisse. Sub id tempus Carnorum Istrorumque & lapidum legati venerunt. Et regulo Gallorum absenti, & his populis responsum est, Senatum ea quae facta querantur, neque scisse futura, neque si sint facta, probare: sed indicta causa damnari absentem Consularem virum, injurium esse, quum is Reipublicae causa absit. Ubi ex Mace-
- An. U. C. 583.

E

(a) Hi Galli à Romanis stabant contra Istros.

(b) Eumenes cum praesidio Gallorum Asiaticorum

partes Romanorum sequebatur contra Perseum.

(c) In pugna ad Peneum

A donia redisset C. Cassius; tum, si coram eum arguere vellent, cognita re Senatui daturum operam uti satisfiat. Nec responderi tantum iis gentibus, sed legatos mitti, duos ad regulum trans Alpes, tres circa eos populos placuit, qui indicarent quæ Patrum sententia esset. Munera mitti legatis ex binis millibus æris censuerunt. Duobus fratribus regulis hæc præcipua, torques duo ex quinque pondo auri facti, & vasa argentea quinque ex viginti pondo, & duo equi phalerati cum agasibus, & equestria arma ac sagula: & comitibus eorum vestimenta liberis servisque. Hæc missa: illa petentibus data, ut denorum equorum iis commercium esset, educendique ex Italia potestas fieret. Legati cum Gallis missi trans Alpes, C. Lælius, M. Æmilius Lepidus.

An. U. C.
583.

EX LIBRO XLIV.

B Hæc parantibus (a) his, decem regii lembi ab Thessalonica cum delectis Gallorum auxiliariis missi, quum in salo stantes hostium naves conspexissent; ipsi obscura nocte simplici ordine quam poterant proximè littus tenentes, intrarunt urbem. Hujus novi præsidii fama absistere oppugnatione simul Romanos regemque coëgit.

Cap. 12.
An. U. C.
584.

Dum bellum in Macedonia geritur, legati Transalpini ab regulo Gallorum (Balanos ipsius traditur nomen, gentis ex qua fuerit, non traditur) Romam venerunt, pollicentes ad Macedonicum bellum auxilia. Gratiæ ab Senatu actæ, muneraque missa: torquis aureus duo pondo, & pateræ aureæ quatuor pondo, equus phaleratus, armaque equestria.

Cap. 14.

Cn. Servilio Galliam obtinenti provinciam litteras mittere [jussus Licinius Consul] ut sexcentos equites conscriberet.

Cap. 21.
An. U. C.
585.
Cap. 16.

C Gentii Regis [Illyriorum] parata societas, & tum Gallorum effusorum per Illyricum ingens agmen oblatum, avaritia dimissum est. Veniebant decem millia equitum, par numerus peditum, & ipsorum jungentium cursum equis, & in vicem prolapsorum equitum vacuos capientium ad pugnam equos. Hi pacti erant, eques denos præfentes aureos, pedes quinos, mille dux eorum. Venientibus his Perseus ab Enipeo ex castris profectus obviam cum dimidia copiarum parte, denunciare per vicos urbesque, quæ viæ propinquæ sunt, coëpit, ut commeatus expedirent, frumenti, vini, pecorum ut copia esset: ipse equos, phalerasque, & sagula, donum principibus ferre, & parum auri quod inter paucos divideret, multitudinem credens trahi spe posse. Ad Almanam urbem pervenit, & in ripa fluminis Axii posuit castra. Circa Desudabam in Mædica exercitus Gallorum confederat, mercedem pactam opperiens. Eò mittit Antigonum ex purpuratis unum, qui juberet multitudinem Gallorum ad Bylasora (Pœoniæ is locus est) castra movere, principes ad se venire frequentes: septuaginta quinque millia ab Axio flumine & castris regis aberant. Hæc mandata ad eos quum perulisset Antigonus, adjecissetque, per viam quanta omnium præparata curâ regis copia multitudini foret, quibusque muneribus principes advenientes, vestis, argenti equorumque excepturus rex esset; de his quidem se coram cognituros respondent: illud quod præfens pepigissent interrogant, Ecquid aurum, quod in singulos pedites equitesque dividendum esset, secum adduxisset? Quum ad id nihil responderetur, Clondicus regulus eorum, *Abi, renuncia ergo, inquit, regi, nisi aurum obsidesque accepissent, nusquam inde Gallos longius vestigium moturos.* Hæc relata regi quum essent, advocato consilio, quum quid omnes suafuri essent, appareret, ipse pecuniæ quam regni melior custos, institit de perfidia & feritate Gallorum disserere: Multorum jam antè cladibus expertum, periculosum esse tantam multitudinem in Macedoniam accipere; ne graviore eos socios habeant, quam hostes Romanos. Quinque millia equitum sat esse, quibus & uti ad bellum possent, & quorum multitudinem ipsi non timeant.

E

Apparebat in omnibus, mercedem multitudinis timere, nec quicquam aliud; sed quum suadere consulenti nemo auderet, remittitur Antigonus, qui nunciaret, quinque millium equitum opera tantum uti Regem; contemnere multitudinem aliam. Quod ubi audire Barbari, cæterorum quidem fremitus fuit, indignantium se frustra excitos sedibus suis. Clondicus rursus interrogat, Ecquid ipsis quinque millibus, quod convenisset, numeraret? Quum adversus id quoque misceri ambages cerneret, inviolato fallaci nuncio (quod vix speraverat ipse posse contingere) retrò ad Istrum perpopulati Thraciam, quâ vicina erat viæ, redierunt. Quæ manus, quieto sedente rege ad

Cap. 27.

(a) Romanis nimirum & Eumene tege ad obsidionem Cassandrea.

Z z ij

- An. U. C. 585. Enipeum, adversus Romanos Perræbiæ saltum in Thessaliam traducta, non agros A tantum nudare populando potuit, ne quos inde Romani commeatus expectarent, sed ipsas excindere urbes, tenente ad Enipeum Perseo Romanos, ne urbibus sociis opitulari possent.
- Cap. 28. Fortè postero die quàm Subota classis [Eumenis] tenuit, quinque & triginta naves, quas hippagogos vocant, ab Elea profectæ cum equitibus Gallis, equisque, Phanas promontorium Chiorum petebant, unde transmittere in Macedoniam possent; Attalo ab Eumene mittebantur. Has naves per altum ferri quum ex specula signum datum Antenori esset; profectus à Subotis, inter Erythrarum promontorium, Chiumque, quà arctissimum fretum est, iis occurrit. Nihil minùs credere Præfecti Eumenis quàm Macedonum classem in illo vagari mari: nunc Romanos esse, nunc Attalum, aut remissos aliquos ab Attalo ex castris Romanis Pergamum petere. Sed quum jam appropinquantium forma lemborum haud dubia esset, & concitatio remorum, directæque in se proræ, hostes appropinquare aperuissent: tunc injecta trepidatio est, quum resistendi spes nulla esset, inhabilique navium genere, & Gallis vix quietem ferentibus in mari. Pars eorum, qui propiores continenti littori erant, in Erythream enarunt: pars velis datis ad Chium naves ejecere, relictisque equis effusâ fugâ urbem petebant. Sed propius urbem lembi accessuque commodiore quum exposuissent armatos, partim in via fugientes Gallos adepti Macedones ceciderunt, partim ante portam exclusos: clauferant enim Chii portam, ignari qui fugerent aut sequerentur. Octingenti fermè Gallorum occisi, ducenti vivi capti: equi, pars in mari fractis navibus absumpti: partim nervos succiderunt in littore Macedones. Viginti eximie equos formæ cum captivis eosdem decem lembos, quos antè miserat, Antenor devehere Thessalonicam iussit, & primo quoque tempore ad classem reverti: Phanis se eos expectaturum.
- Cap. 29. Per id ferè tempus legati Macedones Illyriique simul Rhodum venerunt, quibus auctoritatem addidit. . . . fama cum magno numero peditum equitumque venientium Gallorum.
- Cap. 37. Nocte, quam pridie Nonas Septembres infecuta est dies, editâ horâ luna quum defecisset, Romanis militibus Galli sapientia propè divina videri.

EX LIBRO XLV.

- Cap. 12. Profectus [Consul] in Galliam circa Macros campos ad montes Siciminam & Papinum stativa habuit.
- Cap. 16. (a) Consulibus Pisæ & Gallia decretæ cum binis legionibus peditum, & equitum quadringentis.
- An. U. C. 586. C. Licinius Crassus, collega in consulatu Pauli, tum prorogato imperio provinciam Galliam habebat. . . . Moniti deinde Consules à Patribus ut, quoniam alterum ex his succedere C. Licinio, qui legatus nominatus erat, in Galliam oporteret; primo quoque tempore provincias aut compararent inter se aut sortirentur; sortiti sunt: M. Junio Pisæ obvenerunt. . . . Q. Ælio Gallia.
- Cap. 17. Adduxerant eum [Attalum] duæ in speciem honestæ res: una, gratulatio conveniens in ea victoria quam ipse adjuvisset: altera, querimonia Gallici tumultus, (b) Advertæque gladiis regnum in dubium adductum esse.
- Cap. 26. Itaque introductus [Attalus] in Senatum, gratulatus victoriam; & sua merita eo bello fratrisque, si qua erant, & Gallorum defectionem, quæ nuper ingenti motu facta erat, exposuit. Petiit, ut legatos mitteret ad eos, quorum auctoritate ab armis avocarentur.
- Cap. 30. Tertia regio [Macedoniæ] nobiles urbes Edeffam & Berœam & Pellam habet, & Vettiorum bellicosam gentem; incolas quoque permultos Gallos, & Illyrios impigros cultores.
- Cap. 34. Quum hæc in Macedonia Epiroque gesta sunt, legati, qui cum Attalo ad finendum bellum inter Gallos & regem Eumenem missi erant, in Asiam pervenerunt. Induciis per hiemem factis, & Galli domos abierunt, & rex in hiberna concesserat Pergamum, gravique morbo æger fuerat. Ver primum ex domo excivit: jamque Synnada pervenerant, quum Eumenes ad Sardes undique exercitum contraxerat. Ibi & Romani Solovettium ducem Gallorum Synnadis allocuti, & Attalus cum eis profectus: sed castra Gallorum intrare eum non placuit, ne animi ex disceptatione

(a) Ælio Pæto & M. Junio.

(b) Nomen Gallorum reguli fuisse *Advertam* Sigo-nius opinatur, quem tamen cap. 34. Livius *Solovettium* nominat.

Airritarentur. P. Licinius cum regulo Gallorum est locutus, retulitque ferociorum eum deprecando factum; ut mirum videri posset, inter opulentos reges Antiochum Ptolemæumque tantum legatorum Romanorum verba valuisse, ut extemplo pacem facerent; apud Gallos nullius momenti fuisse.

An. U. C.
586.

Senatum adit [Rex Prusias] . . . Petiit ut . . . ager sibi de rege Antiocho captus, quem nulli datum à populo Romano Galli possiderent, daretur. . . Responsum est, legatos ad rem inspicendam missuros: si ager populi Romani fuisset, nec cuiquam datus esset, dignissimum eo dono Prusiam habituros esse: si autem Antiochi non fuisset, eo ne populi quidem Romani factum apparere: aut si datus Gallis esset, ignorare Prusiam debere, si ex nullius injuria quidquam ei datum vellet populus Romanus.

Cap. 44.

An. U. C.
587.

Ex (a) Epitome Libri XLVI.

B Claudius Marcellus (b) Consul Alpinos Gallos, C. Sulpicius Gallus Ligures subegit.

An. U. C.
587.

Ex Epitome Libri XLVII.

Q. Opimius (c) Consul Transalpinos Ligures, qui Massiliensium oppida Antipolim & Nicæam vastabant, subegit.

An. U. C.
599.

Ex Epitome Libri LIII.

Appius Claudius Consul (d) Salassos gentem Alpinam domuit.

An. U. C.
610.

Ex Epitome Libri LVI.

C M. Cosconius Prætor in Thracia cum Scordiscis prosperè pugnavit.

An. U. C.
618.

Ex Epitome Libri LX.

M. Fulvius Flaccus primus omnium Transalpinos Ligures bello domuit, missus in auxilium Massiliensibus adversus (e) Salvios Gallos, qui populabantur fines Massiliensium.

An. U. C.
628.

Ex Epitome Libri LXI.

C. Sextius Proconsul, victa Salviorum gente, coloniam Aquas Sextias condidit, ob * aquarum copiam, & calidis & frigidis fontibus, atque à nomine suo ita appellata. Cn. Domitius Proconsul contra (f) Allobroges ad oppidum Vindalium feliciter pugnavit. Quibus bellum inferendi causa fuit, quod Teutomalium Salviorum Regem fugientem recepissent, & omni ope juvissent, quodque Æduorum agros sociorum populi Rom. vastavissent. . . . Q. Fa. Maximus Consul Paulli nepos adversus Allobroges & Biturum Arvernorum regem feliciter pugnavit. Ex Biturii exercitu cæsa milia hominum centum viginti; & cum ipse ad satisfaciendum Senatui Romanum profectus esset, Albæ custodiendus datus est; quia contra pacem videbatur, ut in Galliam remitteretur. Decretum quoque est ut Congentiatus filius ejus comprehensus Romam mitteretur. Allobroges in deditionem accepti.

An. U. C.
630.
* ab aq. copia.
An. 631.

An. U. C.
632.

Ex Epitome Libri LXIII.

E C. Porcius Consul in Thracia malè adversus Scordiscos pugnavit. . . . Livius Drusus Consul adversus Scordiscos, gentem à Gallis oriundam, in Thracia feliciter pugnavit, magnumque honorem tulit.

An. 639.
An. 641.

(a) Librorum Livianorum Epitomas L. Floro plerique adscribunt; qui certe Florus diversus est ab L. Annæo, sive Floro, sive Seneca, ut ostendit styli diversitas.

(b) Apud Obsequentem, Marcello & Sulpicio Coss. Galli Ligures deleti.

(c) Apud Obsequentem, Opimio & Postumio Coss. à Gallis & à Lusitanis Romani per arma graviter vexati.

(d) Cur moverint Salassi parum comperta causa est. Strabo scribit lib. 4. Prætoribus Rom. qui in Galliam mitterentur, causas belli cum Salassis gerendi ob auri fodinarum possessionem numquam defuisse. Illud au-

tem invenio hoc anno scriptum apud Obsequentem, cum à Salassis illata clades esset Romanis, Decemviros pronunciaffe se invenisse in libris Sibyllinis, quoties bellum Gallis illaturi essent, sacrificari in eorum finibus oportere. Sigonius Salassos Gallos vocat Orofius ad hunc annum.

(e) Apud Obsequentem, P. Plautio & M. Fulvio Coss. Ligures Salasses trucidati.

(f) Apud eundem, Cn. Domitio & C. Fannio Coss. Salasses & Allobroges devicti. Hæc tamen in annum sequentem, ab U. C. 632. rejicienda sunt, si Domitius Proconsul erat, ut legitur in Epitome.

Z z iij

Ex Epitome Libri LXV.

- An. C. U. M. Junius Silanus Consul adversum (a) Cimbros infeliciter pugnavit. Legatis Cim-
644. brorum sedem & agros, in quibus confiderent, postulantibus Senatus negavit....
An. C. U. Cassius Consul à Tigurinis Gallis, pago Helvetiorum, qui à civitate secesserant, in
646. finibus Allobrogum cum exercitu cæsus est: milites qui ex ea clade superaverunt, ob-
sidibus datis, & dimidia rerum omnium parte, ut incolumes dimitterentur, cum ho-
stibus pacti sunt.

Ex Epitome Libri LXVII.

- An. U. C. M. Aurelius Scaurus Legatus Consul à Cimbris fuso exercitu captus est: & quum
648. in consilium ab iis evocatus, deterreret eos ne Alpes transirent Italiam peturi, eò
quòd diceret Romanos vinci non posse, à (b) Boiorige rege feroci juvene occisus B
est. Ab iisdem hostibus Cn. Mallius Consul & Q. Servilius Cæpio Proconsul victi
prælio, castris quoque binis exuti sunt: octoginta millia militum occisa, calorum ac
lixarum quadraginta. Secundum populi Romani iussionem, Cæpionis, cujus temeri-
An. U. C. tate clades accepta erat, damnati bona publicata sunt.... Cimbri, vastatis omni-
650. bus quæ inter Rhodanum & Pyrenæum sunt, per saltum in Hispaniam transgressi,
ibique multa loca populati, à Celtiberis fugati sunt: reversique in Galliam, bellico-
sis se Teutonis conjunxerunt.

Ex Epitome Libri LXVIII.

- An. U. C. C. Marius Consul summa vi oppugnata à Teutonis & Ambronibus castra defen-
651. dit: duobus deinde præliis circa Aquas-Sextias eos hostes delevit; in quibus castra C
traduntur hostium ducenta millia, capta nonaginta.

Ex Epitome Libri LXXIII.

- An. U. C. C. Cæcilius in Gallia Transalpina Salvios rebellantes vicit.
663.

Ex Epitome Libri XC.

- An. U. C. M. Brutus, qui Galliam Cisalpinam tenebat, à Cneio Pompeio occisus est.
675.

Ex Epitome Libri XCIV.

- An. U. C. Dejotarus Gallogræciæ Tetrarches præfectos Mithridatis bellum in Phrygia moven- D
679. tes cecidit.

Ex Epitome Libri XCVII.

- An. U. C. M. Crassus prætor primùm cum parte fugitivorum, quæ ex Gallis Germanisque con-
682. stabat, feliciter pugnavit, cæsis hostium x x v. millibus, & duce eorum Granico.

Ex Epitome Libri CII.

- An. U. C. Pharnaces filius Mithridatis bellum patri intulit: ab eo Mithridates obsessus in re-
690. gia, quum, veneno sumpto, parum profecisset ad mortem, à milite Gallo, nomine
Bitoceto, à quo ut adjuvaret se petierat, interfectus est.

Ex Epitome Libri CIII.

- An. U. C. Cn. Pontinus Prætor Allobroges, qui rebellaverant, ad (c) Solonem domuit...
692. An. U. C. Cæsar in provinciam Galliam profectus, Helvetios gentem vagam domuit; quæ sedem
695. quærens, per provinciam Cæsaris Narbonem iter facere volebat.

Ex Epitome Libri CIV.

- An. U. C. C. Cæsar quum contra Germanos, qui Ario vistro duce in Galliam transcenderant,
695. (a) Cimbros hoc anno è Gallia expulsos Italiam (c) Solonium à Dione dicitur, nunc locus vulgò
migrasse, testis est Florus. dictus la Sone ad Isaram in finibus Allobrogum.
(b) Legit Sigonius, à Bolo Rege feroci juvene.

A exercitum duceret, rogatus ab Æduis & Sequanis, quorum ager possidebatur, trepidationem militum, propter metum novorum hostium ortam, allocutione exercitus inhibuit, & victos prælio Germanos Gallia expulit..... Cæsar Ambianos, Sueffiones, Veromandos, Atrebates, Belgarum populos, quorum ingens multitudo erat, prælio victos in deditionem accepit: ac deinde contra Nervios unam harum civitatum cum maximo discrimine pugnavit, eamque gentem delevit; quæ bellum gessit, donec ex sexaginta millibus armatorum trecenti superessent; ex quadringentis Senatoribus tres tantummodò evaderent.

An. U. C. 696.

Ex Epitome Libri CV.

Cæsar, victis Germanis & in Gallia cæsis, Rhenum transcendit, & proximam partem Germaniæ domuit.

An. U. C. 698.

Ex Epitome Libri CVI.

Gallorum aliquot populi, Ambiorige duce Eburonum, defecerunt: à quibus Cotta & Titurius legati Cæsaris circumventi insidiis, cum exercitu cui præerant cæsi sunt. Et quum aliarum quoque legionum castra oppugnata, magno labore defensa essent, interque eos qui in Treviris præerat Q. Cicero, ab ipso Cæsare hostes prælio fusi sunt.

An. U. C. 699.

Ex Epitome Libri CVII.

C. Cæsar, Treviris in Gallia victis, iterum in Germaniam transiit; nulloque ibi hoste invento, reversus in Galliam, Eburones & alias civitates, quæ conspiraverant, vicit, & Ambiorigem in fuga persecutus..... Præterea res gestas à C. Cæsare adversum Gallos, qui propè universi, Vercingentorige Arverno duce, defecerunt; & laboriosas obsidiones urbium continet: inter quas Avarici Biturigum, & Gergoviarum Arvernorum.

An. U. C. 700.

An. U. C. 701.

Ex Epitome Libri CVIII.

C. Cæsar Gallos ad Alesiam vicit, omnesque Galliæ civitates, quæ in armis fuerant, in deditionem accepit..... C. Cæsar Bellovacos cum aliis Gallorum populis domuit.

Eod. an.

An. U. C. 702.

Ex Epitome Libri CX.

Caius Cæsar Massiliam, quæ portas ipsi clauserat, obsedit; & relictis in obsidione C. Trebonio & D. Bruto, profectus in Hispaniam &c.... Massilienses duobus navalibus præliis victi, post longam obsidionem potestati Cæsaris se permiserunt.

An. U. C. 704.

Ex Epitome Libri CXIV.

Brutus legatus Cæsaris in Gallia Bellovacos rebellantes prælio vicit.

An. U. C. 707.

Ex Epitome Libri CXVII.

D. Brutus, ut petenti Cisalpinam Galliam Antonio obsisteret, Mutinam cum exercitu occupavit.

An. U. C. 709.

Ex Epitome Libri CXIX.

E Victus deinde ab Hirtio & Cæsare Antonius, in Galliam confugit, & M. Lepidum cum legionibus, quæ sub ipso erant, sibi junxit.

An. U. C. 710.

Ex Epitome Libri CXXXIV.

Quum ille [Augustus] conventum Narbone ageret, census à tribus Galliis, quas Cæsar pater vicerat, actus.

An. U. C. 726.

Ex Epitome Libri CXXXVII.

Civitates Germaniæ, cis Rhenum & trans Rhenum positæ, oppugnantur à Druso:

An. U. C. 741.

368 EX DIONYSIO HALICARNASSEO.

& tumultus, qui ob censum exortus in Gallia erat, compositus. Ara D. Cæsari ad A confluentem Araris & Rhodani dedicata, sacerdote C. Julio Vercundaridubio Æduo.

Ex Epitome Libri CXXXIX.

An. U. C. 743. Bellum contra Transrhenanas gentes à Druso gestum refertur : in quo inter pri-
mores pugnaverunt Seneſcius & Aneſcius, tribuni civitatis Nerviorum

EX DIONYSIO HALICARNASSEO DE GALLIS.

Edit. Oxoniæ, in fol. 1704.

EX LIBRO I.

Pag. 9. **L**IGURES multas Italiæ partes ha-
bitant, Galliæ etiam quasdam incolunt. Utra autem sit eorum patria, incertum est : nihil enim certi de iis præterea dicitur.

Pag. 30. Aiunt etiam præcos illos homines Saturno victimas humanas immolare solitos fuisse, sicut Carthagine fiebat, quamdiu ea urbs stetit; & nunc quoque fit apud Gallos & alias quasdam Occidentales gentes.

Pag. 59. Gallorum expeditio, qua Romanorum urbs capta est, fuit, ut prope-
modum omnes auctores communi consensu fatentur, Archontes Athenis Pyrgione, circiter primum (a) annum nonagesimæ octavæ Olympiadis.... Quare Gallorum expeditionem, quam anno post censum habitum secundo susceptam comperimus, centum & viginti annis absolutis factam constat.

Οἱ Λίγυες οἰκοῦσι μὲν καὶ τῇ Ἰταλίας πολλὰ καὶ, νέμετον δὲ πῶς καὶ τῇ Κελτικῇ. ὁποτέρᾳ δὲ αὐτοῖς ἐστὶ γῆ πατρὶς, ἀδήλων· ἐδὲ γὰρ ἐπὶ λέγει τὸ πρὸ αὐτῶν περὶ σωτέρω σαφὲς εἶναι.

Λέγουσι δὲ καὶ τὰς θυσίας ὑπερτελεῖν πρὸς Χρόνῳ τὰς παλαιὰς, ὡς ὅτε ἐν Καρχηδόνι, τῶς ἡ πόλις διέμενει, καὶ παρὰ Κελτοῖς εἰς τὸδε χρόνον γίνεσθαι, καὶ ἐν ἄλλοις ποσὶ ἧρ' ἐισαγγεῖν ἐθνῶν, ἀνδροφόνους.

Ἡ Κελτῶν ἐφοδία, καὶ ὡς ἡ Ρωμίων πόλις ἐάλω, συμφωνεῖ γὰρ ἐν παντί, ἀρχόντῳ Ἀθήνησι Πυργίωνι γυνεῶν, καὶ τὸ πρῶτον ἐστὶ τὸ ὁρόντος ἐννεηκοστῆς Ολυμπιάδος.... ὥστε τὴν Κελτικὴν ἐφοδὸν, ὡς τὸ δατέρω μὲν τὴν ἡμῶν ἐπὶ γηροδύλῳ εἰσεκομῆν, ἐκπεπληρωμένων τῶν εἰκοσι καὶ ἑκατὸν γενεῶν.

EX LIBRO VII.

Pag. 404. OLYMPIADE LXIV. Archonte Athenis Miltiade, Cumas Græcam urbem in Opicis, ab Eretrienſibus & Chalcidenſibus conditam, Hetrusci qui circa Ionium sinum habitabant, inde à Gallis temporis progressu pulsi, & unà cum illis Umbri & Daunii & multi alii barbari evertere sunt conati.

Pag. 457. Nec potuit longa sæculorum series ad hanc usque diem efficere, ut patrios Deorum cultus dedicerent, aut impiè transgrederentur, vel Ægyptii, vel Afri, vel Cæltæ, vel Scythæ, vel Indi.

Ἐπὶ τῇ ἐξηκοστῇ καὶ τετάρτῃ Ολυμπιάδῃ, ἀρχόντῳ Ἀθήνησι Μιλτιάδῃ, Κύμῳ τῶν ἐν Ὀπκοῖς Ἑλληνίδᾳ πόλιν, ὡς Ἐρετρῆες καὶ Καλκιδεῖς ἔκτισαν, Τυρρῶν δὲ οἱ πρὸς τὸν Ἰόνιον κόλπον κατοικοῦντες, ἐκείθιν θ' ὑπὸ τῶν Κελτῶν ἐξελαδύντες σὺν χρόνῳ, ἐπὶ τὴν αὐτὴν Ομβρικοὶ καὶ Δαῦνιοι ἐσχηροὶ τῶν ἄλλων βαρβάρων ἐπαχέεσθαι αἰετοῖν.

Καὶ χρόνῳ ἐδίδετο μέχρι τῆς παρόντος ἀπομαθεῖν ἢ ἀφανομῆσαι πᾶσι τοῖς ἀρμασμένους τῶν θεῶν ἐπεισεν, ὅτε Αἰγυπτίους, ὅτε Λίβυας, ὅτε Κελτοὺς, ὅτε Σκύθας, ὅτε Ἰνδοὺς.

IN EXCERPTIS QUIBUSDAM.

Pag. 711. SENATUS ad Pyrrhum legatos designat, Caium Fabricium..... Quintum

(a) Annus primus Olympiadis 98. componitur cum anno ab urbe Roma condita 365. Roma à Gallis capta

[Πρὸς Πύρρον ἢ Σύγκλητον] ὑποδείκνυσιν ὁρέσσεις, Γάϊον Φαβρίκιον.... ἐπὶ Κοῖνῳ

est anno U. C. 363. secundum Fastos Capitolinos, quorum supputationem semper sequimur.

Αἰμίλιον

Αἰμίλιον καὶ Πόπλιον Κορνήλιον , ὅς A Æmilium & Publium Corne-
 λιαυτῶ πατρὶω πρῶτον ὑπατεύων , Κητῶν
 ἔθνη ὅλον , τὸς καλεμύροις Σένωνας , ἐχθίστους
 Ρωμαίων ὄντας πολέμῳ , ἀπαντας ἠβηδὸν κα-
 πσοφάζειν .

lium , qui quarto antè anno Con-
 sul , cùm totam Gallorum gentem ,
 eos qui Senones vocantur , Romanis
 infensissimos , bello vicisset , quotquot
 puberes erant interfecerat.

EX VELLEII PATERCULI HISTORIA ROMANA; DE GALLIS.

B Edit. Parisus , in - 4^o. 1675.

EX LIBRO I.

Cap. 15. **C**ASSIO autem Longino & Sextio Calvino (qui Sallues apud Aquas ;
 quæ ab eo Sextiæ appellantur , devicit) Consulibus , Fabrereria de-
 ducta est Narbo autem Martius in Gallia , Marco Porcio , Quinto Marcio
 Consulibus , abhinc annos circiter centum quinquaginta tres , deducta colonia est :
 post tres & viginti annos in Vagiennis Eporædia , Mario sexies Valerioque Flacco
 Consulibus.

An. U. C.
 629.
 An. 635.
 An. 653.

EX LIBRO II.

C Cap. 8. SUBINDE Porcio Marcioque Consulibus deducta colonia Narbo Mar-
 tius Per eadem tempora clarus ejus Minucii , qui porticus , quæ hodieque
 celebres sunt , molitus est , ex Scordiscis triumphus fuit.

An. 635.
 An. 643.

Cap. 10. Eodem tractu temporum & Domitii ex Arvernus , & Fabii ex Allo-
 brogibus victoria fuit nobilis. Fabio Paulli nepoti ex victoria cognomen Allobro-
 gico inditum.

An. U. C.
 631. & 632.

Cap. 12. Effusa , ut prædiximus , immanis vis Germanarum gentium , quibus no-
 men Cimbris ac Teutonis erat , quum Cæpionem Manliumque Consules , & antè
 Carbonem Silanumque fudissent fugassentque in Gallias , & exuissent exercitu ; Scau-
 rumque Aurelium Consulem , & alios celeberrimi nominis viros trucidassent , po-
 pulus Romanus non alium repellendis tantis hostibus magis idoneum imperatorem ,
 quàm Marium , est ratus Quarto [Consulatu] trans Alpes circa Aquas Sex-

An. U. C.
 647. & 648.
 640. & 641.
 An. 645.
 An. 651.

D tias cum Teutonis confixit , ampliùs centum quinquaginta (a) millibus hostium
 priore ac postero die ab eo trucidatis : gensque excisa Teutonum.

Cap. 15. Quum viderent tantò potentiorum Tyro Carthaginem , Massiliam Phocæa.

Cap. 17. [Cornelius Sulla] post præturam illustratus bello Italico , & antè in
 Gallia (b) legatione sub Mario , qua eminentissimos duces hostium fuderat , ex suc-
 cessu animum sumsit.

An. U. C.
 649.

Cap. 39. Gallias primùm Domitio & Fabio nepoti Paulli , qui Allobrogicus vo-
 catus est , intratas cum exercitu , magna (c) mox clade nostra , sæpè & affectavimus
 & amisimus. Sed fulgentissimum Caii Cæsaris opus in iis conspicitur : quippe ejus
 ductu auspiciisque infractæ , pænè idem , quod totus terrarum orbis , ignavum con-
 ferunt stipendium. Ab eodem facta Numidia. Ciliciam perdomuit Isauricus , & post
 bellum Antiochicum Vulso Manlius Gallogræciam.

An. U. C.
 631. & 632.
 An. 564.

E Cap. 46. Quum deinde immanes res , vix multis voluminibus explicandas , Caius
 Cæsar in Gallia ageret ; nec contentus plurimis ac felicissimis victoriis , innumera-
 bilibusque cæsis & captis hostium millibus , etiam in Britanniam transjecisset exer-
 citum.

Cap. 47. Circa Alesiam verò tantæ res gestæ , quantas audere , vix hominis ; per-
 ficere , pænè nullius , nisi Dei , fuerit.

An. U. C.
 701.

Cap. 50. Festinationem itineris ejus [Cæsaris] aliquamdiu morata Massilia est ,
 fide melior , quàm consilio prudentior ; intempestivè principalium armorum arbi-
 tria captans ; quibus ii se debent interponere , qui non parentem coercere possunt.

An. U. C.
 704.

(a) In Livii Epitome 68. caesa traduntur hostium du-
 centa millia , capta nonaginta.

(b) Aurelius Victor de Viris illustribus cap. 75.

Bello Cimbrico & Teutonico legatus bonam operam navavit.

(c) A Cimbris & Teutonibus Provincia Narbo-
 nensis occupata , victis Romanorum copiis ,

370 EX C. SÜETONIO TRANQUILLO

- An. U. C. 707. Cap. 56. [Cæsar] quinque egit triumphos : Gallici apparatus ex citro. A
 An. U. C. 709. Cap. 60. Idem [Antonius] provinciam Decimo Bruto, designato. Consuli, decretam, Galliam occupare statuit.
 An. U. C. 710. Cap. 63. Antonius fuga transgressus Alpes, primò per colloquia repulsus à Marco Lepido, qui pontifex maximus in Caji Cæsaris locum furto creatus, decreta sibi Hispania, adhuc in Gallia morabatur.
 An. 737. Cap. 97. Amissa quintæ legionis aquila vocavit ab Urbe in Gallias Cæsarem.
 An. Chr. 2. Cap. 102. [Caius Cæsar] morbo obiit, quum ante annum Lucius Cæsar frater ejus Hispanias petens, Massiliæ decessisset.
 An. Chr. 4. Cap. 104. Quum per celeberrimam Italiæ partem, tractum omnem Galliæ provinciarum, veterem imperatorem [Tiberium] & antè meritis ac viribus, quàm nomine Cæsarem reviventes, sibi quisque, quàm illi, gratularentur plenius.
 Eodem anno. Cap. 105. Intrata protinus Germania, subacti (a) Caninefates, Attuarii. B
 An. Chr. 10. Cap. 120. [Tiberius] mittitur ad Germaniam, Gallias confirmat.
 An. Chr. 12. Cap. 121. Quum [Tiberius] res Galliarum maximæ molis, accensasque plebis Viennensium dissensiones coercitione magis, quàm pœna molliisset.
 An. Chr. 21. Cap. 129. Quantæ molis bellum, principe Galliarum ciente Sæcroviro Floroque Julio, mira celeritate ac virtute [Tiberius] compressit, ut antè populus Romanus vicisse se, quàm bellare cognosceret, nunciosque periculi victoriæ præderet nuncius.

EX C. SÜETONIO TRANQ. DE GALLIS.

Edit. Lugduni Bat. in-8º. 1656.

IN D. JULIO CÆSARE.

- An. U. C. 694. Cap. 22. **S**O CERO igitur generoque suffragantibus, [Cæsar] ex omni provinciarum copia Gallias potissimum elegit, cujus emolumento & opportunitate, idonea sit materia triumphorum. Et initio quidem Galliam Cisalpinam, Illyrico adjecto, lege Vatinia accepit, mox per Senatum Comatam quoque, veritis Patribus ne, si ipsi negassent, populus & hanc daret.
 Cap. 24. Qua fiducia [Cæsar] ad legiones quas à Republica acceperat, alias privato sumtu addidit; unam etiam ex Transalpinis conscriptam, (b) vocabulo quoque Gallico (Alauda enim appellabatur) quam disciplina cultuque Romano institutam & ornatam, postea universam civitate donavit. Nec deinde ulla belli occasione, ne iniusti quidem ac periculosi, abstinuit, tam fœderatis quàm infestis ac feris gentibus ultrò laceffit; adeò ut Senatus quondam legatos ad explorandum statum Galliarum mittendos decreverit, ac nonnulli dedendum eum hostibus censuerint. Sed prosperè decedentibus rebus, & sæpius & plurium, quàm quisquam unquam, dierum supplicationes impetravit. Gessit autem novem annis, quibus in imperio fuit, hæc ferè.
 Cap. 25. Omnem Galliam, quæ à saltu Pyrenæo Alpibusque & monte Gebenna; fluminibus Rheno & Rhodano continetur, patetque circumitu ad bis & tricies centum millia passuum, præter socios ac bene meritas civitates, in provinciæ formam redegit, eique (c) quadringenties in singulos annos stipendii nomine imposuit.....
 An. U. C. 698. Per tot successus ter, nec amplius, adversum casum expertus : in Britannia, classe
 An. U. C. 699. vi tempestatis propè absumpta; & in Gallia, ad Gergoviam legione fusa; & in Germanorum finibus, Titurio & Aurunculeio legatis per insidias cæsis.
 An. U. C. 702. Cap. 28. Nec contentus Marcellus provincias Cæsari & privilegium eripere, retulit etiam, ut colonis, quos rogatione Vatinia Novumcomum deduxisset, civitas adimeretur.
 An. U. C. 704. Cap. 34. Quamquam obsidione Massiliæ, quæ sibi in itinere portas clauserat, summaque frumentariæ rei penuria retardante, brevi tamen omnia subegit [Cæsar.]

(a) Velleius Caninefates in Germania collocat : Tacitus eos Galliæ adscribit.

(b) Vocabulum *alauda* Gallicum esse, & galeritam sive cassitam avem significare, testis præter Plinium Marcellus Empiricus cap. 39. homo Gallicæ linguæ veteris non imperitus. *Casaubonus*. Goropius Becanus *Gallia*, Alaudarum militum nomen à nostrate lingua repetit, dictosque vult quasi omnes veteranos,

id est *al loude* : sed hodieque Gallis est *une allouette* diminutivè, quo ego ad Latinum nihil invenio proprius. *Torrentius*.

(c) Hanc summam Lipsius minorem censet, si spectentur Galliarum divitiæ : ideo affirmat Suetonium scripsisse *quater milies*, hancque summam auctam fuisse in duplum ab Augusto.

- A Cap. 37. Primum & excellentissimum triumphum egit Gallicum. An. U. C. 707.
 Cap. 54. In Gallia fana templaque Deum donis referta expilavit, urbes diruit, saepius ob praedam quam ob delictum.
 Cap. 68. Acilius navali ad Massiliam praelio, injecta in puppem hostium dextra, & abscissa, memorabile illud apud Græcos Cynægiri exemplum imitatus, transiit in navem, umbone obvius agens. An. U. C. 704.
 Cap. 76. Civitate donatos, & quosdam è semibarbaris (a) Gallorum recepit in curiam.
 Cap. 80. Illa vulgò canebantur:

Gallos Cæsar in triumphum ducit : (b) iidem in curia

Galli (c) bracas deposuerunt, latum clavum sumserunt.

B

IN OCTAV. CÆS. AUGUSTO.

- Cap. 21. Germanos ultra Albim fluvium summovit; ex quibus Suevos (d) & Si- An. U. C. 745.
 cambros dedentes se traduxit in Galliam, atque in proximis Rheno agris collocavit.
 Cap. 79. [Augustus] vultu erat (vel in sermone vel tacitus) admodò tranquillo serenoque, ut quidam è primoribus Galliarum confessus sit inter suos, eo se inhibendum ac remollium, quominus, ut destinarat, in transitu Alpium per simulationem colloqui propius admissus, in præcipitum propelleret.

IN TIBERIO NERONE CÆSARE.

- C Cap. 3. Traditur etiam [Drusus] pro prætore ex provincia Gallia retulisse aurum, Senonibus olim in obsidione Capitolii datum; nec, ut fama, extortum à Camillo.
 Cap. 4. Quare & pontifex [Nero Claudius Tiberii pater] in locum P. Scipionis substitutus, & ad deducendas in Galliam colonias, in quibus Narbo & Arelate erant, missus est. An. U. C. 706.
 Cap. 9. Post hæc [Tiberius] Comatam Galliam anno ferè rexit, & barbarorum incursionibus, & principum discordia inquietam. . . . Germanico [bello] quadraginta millia deditorum trajecit in Galliam; juxtaque ripam Rheni sedibus assignatis collocavit. An. 735.
 Cap. 41. Regressus in insulam [Tiberius] Reipublicæ quidem curam usque admodò abiecit, ut. . . Gallias à Germanis vastari neglexerit. An. Chr. 27.

D

IN C. CÆSARE CALIGULA.

- Cap. 8. Cn. Lentulus Gætulicus Tiburi genitum [Caligulam] scribit: Plinius Secundus in Treveris, vico Ambiatino, supra confluentes. . . Qui res Augusti memoriæ mandarunt, Germanicum exacto Consulatu in Galliam missum consentiunt, jam nato Caio. An. Chr. 12.
 Cap. 20. Edidit [Caligula] & peregrè spectacula: in Sicilia Syracusis astycos ludos, & in Gallia Lugduni (e) miscellos. An. Chr. 40.
 Cap. 39. In Gallia quoque, cum damnatarum sororum ornamenta, & suppellectilem & servos atque etiam libertos immensis pretiis vendidisset; invitatus lucro, quidquid instrumenti veteris aulae erat, ab urbe repetiit. An. Chr. 39.
 Cap. 43. Admonitus de supplendo numero Batavorum, quos circa se habebat, expeditionis Germanicæ impetum cepit.
 E Cap. 46. [Caligula] in indicium victoriæ altissimam turrem (f) excitavit: ex qua, ut ex pharo, noctibus ad regendos navium cursus, ignes emicarent. . . . Conversus hinc ad curam triumphi, præter captivos & transfugas barbaros, Galliarum quoque An. Chr. 40.

(a) Narbonenses intelligit.

(b) Duo MSS. Torrentii habent, *idem in Curiam*: Cæsar, inquit Torrentius, quos in triumphum duxerat, eosdem & in curiam duxisse acerbissime notatur.

(c) Braccæ, tunica Gallorum fuit, cui sagum imponebatur. Tunicam fuisse patet ex eo quod bracciis depositis latum clavum sumserunt. Latus autem clavus tunica Senatorum Romæ fuit. A. Manutius.

(d) Pithœi cod. habent, *Seubos*. Casaubonus putat legendum, *Ubios*. Quis enim, inquit, veterum Geographorum aut historicorum Suevos in Galliam transsevit, præter Suetonium. Doctissimus Abbas Dubos Suevos legit.

(e) Miscellos Ludos vocari existimo, qui ad nulum certum genus ludorum scenicorum, sive argumentum, sive scenæ instrumenta & apparatus spectes, referri possint. Torrentius. Misceli Ludi vocantur Suetonio, qui Juvenali Miscelanea:

Sic veniunt ad Miscelanea Ludi.

Sic, inquit, fiunt ex Senatoribus mimi sive ludi. Unde transcursaria vocat ludos, ad quos ex Senatoribus fiebant scurræ, sive ludi, aut histriones: tria enim hæc idem sunt. Jos. Scaliger.

(f) D. Bernardus de Montfaucon in Supplemento ad

372 EX C. SÜETONIO TRANQUILLO,

procerissimum quemque, &, ut ipse dicebat, ἀξιολογίαμεντον, ac nonnullos ex principibus legit ac seposuit ad pompam.

IN TIB. CLAUDIO CÆSARE.

- An. U. C. 744. Cap. 1. Exercitus honorarium ei [Druso Claudii patri] tumulum excitavit : circa quem deinceps statim die quotannis milites decurreret, Galliarumque civitates publice supplicarent.
- An. 743. Cap. 2. Claudius natus est Julio Antonio, (a) Fabio Africano Consulibus, Kal. Augustis, Lugduni, eo ipso die quo primum ara ibi Augusto dedicata est.
- An. Chr. 43. Cap. 17. Huc [Britanniam Claudius] cum ab Ostia navigaret, vehementi Circio bis penè demersus est prope Liguriam, juxtaque Stœchadas insulas. Quare à Massilia Gessoriacum usque pedestri itinere confecto, inde transmisit.
- An. Chr. 44. Cap. 24. Collegio Quæstorum pro stratura viarum gladiatorum munus injunxit, detractaque Ostiensi & Gallica Provincia, curam ærarii Saturni reddidit.
- An. Chr. 43. Cap. 25. Druidarum religionem apud Gallos diræ immanitatis, & tantum civibus sub Augusto interdictam, penitus abolevit.

IN NERONE CLAUDIO CÆSARE.

- An. U. C. 631. Cap. 2. Atavus ejus [Neronis] Cn. Domitius..... in Consulatu Allobrogibus Arvernisque superatis, elephanto per provinciam inductus est; turbâ militum, quasi inter solemnia triumphi, prosequente.
- An. U. C. 704. [Lucius Domitius] Massilienses obsidione laborantes cum adventu suo confirmasset, repente destituit, acieque demum Pharfalica occubuit.
- An. Chr. 68. Cap. 40. Talem principem [Neronem] paulò minùs XIV. annos perfectus terrarum orbis, tandem destituit; initium facientibus Gallis, duce Julio Vindice, qui tum eam provinciam pro Præatore obrinebat.... Neapoli de motu Galliarum cognovit die ipso quo matrem occiderat : adeoque lentè ac securè tulit, ut gaudentis etiam suspicionem præberet, tamquam occasione natâ spoliandarum jure belli opulentissimarum provinciarum.

IN SER. SULPICIO GALBA.

- Eod. an. Cap. 9. [Galba] Carthagine nova conventum agens, tumultuari Gallias comperit. Legato Aquitaniz auxilia implorante, supervenerunt Vindicis litteræ hortantis ut humano generi assertorem ducemque se accommodaret. Nec diu cunctatus conditio-nem partim metu, partim spe recepit.
- Cap. 12. Præcesserat de eo [Galba] fama sævitiz simul atque avaritiz, quod civitates Hispaniarum Galliarumque, quæ cunctariùs sibi accefferant, gravioribus tributis quasdam etiam murorum destructione punisset, & præpositos procuratoresque supplicio capitis affecisset cum conjugibus ac liberis.

IN A. VITELLIO.

- An. Chr. 69. Cap. 9. [Vitellius] Viennæ pro tribunali jura reddenti, gallinaceus supra humerum, ac deinde in capite adstitit.
- Cap. 10. Lapidem memoriæ Othonis inscriptum intuens, dignum eo Mausoleo ait; pugionemque quo se is occiderat, in Agrippinensem coloniam misit, Marti dedicandum.
- Eod. an. Cap. 18. [Vitellius] periit cum fratre & filio, anno vitæ septimo & quinquagesimo : nec fefellit conjecturam eorum, qui augurio, quod factum ei Viennæ ostendimus, non aliud portendi prædixerant, quàm venturum in alicujus Gallicani potentatem : siquidem ab Antonio primo adversarum partium duce oppressus est; cui Tolosæ nato cognomen in pueritia *Becco* fuerat. Id valet (b) Gallinacei rostrum.

opus de Antiquitate probat, hanc turrin Pharus esse Bononiensem, quæ postmodum dicta est turris Ordans, seu Ordensis.

(a) Corrig. Antonio Africano & Q. Fabio Consulibus.

(b) Id quoque Gallis, Germanis & Italis in usu est, non pro Gallinacei tantum, sed cujusvis etiam alterius avis rostrum.

A

IN T. FLAVIO DOMITIANO.

Cap. 2. Expeditionem quoque in Galliam Germaniasque, neque necessariam, & An. Chr. 70. dissuadentibus paternis amicis, incohavit.

EX LIBRO DE ILLUSTRIBUS GRAMMATICIS.

Cap. 3. In provincias quoque Grammatica penetraverat, ac nonnulli de notissimis doctoribus peregrè docuerunt, maximè in Gallia Togata, inter quos Octavius Teucer, & Siscennius Iacchus, & Oppius Cares: hic quidem ad ultimam ætatem, & cum jam non gressu modò deficeretur, sed & visu.

B Cap. 7. Marcus Antonius Gniphos ingenuus, in Gallia natus, sed expositus, à nutritore suo manumissus institutusque, Alexandria quidem, ut aliqui tradunt, in contubernio Dionysii Scythobrachionis; (quod equidem non temerè crediderim, cum temporum ratio vix congruat) fuisse dicitur ingenii magni, memoriæ singularis, nec minùs Græcè quàm Latinè doctus, præterea comi facilique natura; nec unquam de mercedibus pactus, eoque plura ex liberalitate discipulorum consecutus. Docuit primùm in divi Julii domo pueri adhuc; deinde in sua privata. Docuit autem & Rhetoricam, ita ut quotidie præcepta eloquentiæ traderet, declamaret verò nonnisi nundinis. Scholam ejus claros quoque viros frequentasse aiunt; in his Marcum Ciceronem, etiam cum prætura fungeretur. Scripsit multa, quamvis annum ætatis quinquagesimum non excefferit; etsi Ateius Philologus duo tantùm volumina de Latino sermone reliquisse eum tradit: nam cætera scripta discipulorum ejus esse, non ipsius; in quibus & suum alicubi reperiri nomen.

Cap. 11. Valerius Cato, ut nonnulli tradiderunt, Burseni cujusdam libertus ex Gallia: ipse libello cui est titulus *Indignatio*, ingenuum se natum ait, & pupillum relictum, eoque facilius licentia Syllani temporis exutum patrimonio. Docuit multos & nobiles, visusque est peridoneus præceptor maximè ad Poeticam tendentibus.

EX FLAVIO JOSEPHO, DE GALLIS.

Edit. Geneva, in fol. 1611.

EX LIBRO I. ANTIQUITAT. JUD.

TΟΥΣ ἄρ' ὃν ὑπ' Ἑλλήνων Γαλάτας κα- **Q**UOS enim nunc Græci Galatas Cap. 7.
λεγομένους, (a) Γομαρείς ἢ λεγομένους, vocitant, Gomarense olim di-
Γομαρὸς ἔκπαι. ἄτος, Gomarus condidit.

EX LIBRO XVIII.

Αὐτὸν τε φυγὴν ἀφ' ἐξημίωσεν, ἀποδείξας **C**AIUS Herodem perpetuo damnavit Cap. 9.
οἰκηπέριον αὐτῷ Λεγδονοὶ πόλιν τῆς Γαλατίας. exilio apud Lugdunum urbem Galliarum. An. Chr. 39.

EX LIBRO I. DE BELLO JUD. in Prologo.

Ρωμαίοις ἢ ὅτε γαίτονες Γαλάτῃ παρεκίνησαν, **R**OMANOS & finitimi Galli irri- An. Chr. 68.
ἐπὶ τὸ Κελτικὸν οὐκ ἐρέμει, μετὰ ἢ ὡς πάντα tabant, nec quiescebant Celtica gens;
δορύβων μὲν Νέρονος. diffensionumque plena erant omnia post
(b) Εὐδαρήσατο ἢ αὐτῷ καὶ πρὸς φυλακὴν ἔ- Augustus Herodi ad corporis custo- Cap. 15.

(a) Eusebii Comm. in Hexam. p. 51. Γόμαρ ὅστις Γομαρείς, τὸς ὅν Γαλάτας, συνίστησι, Gomer Gamari-
tas constituit, quos nunc Galatas vocamus. Hieronymus
lib. de Quæst. Hebraicis in Genesim; sunt autem Go-
mer, Galatas. Audet Chronici Patch. pag. 26. Γόμαρ,
ἔξ ἧς Κελταί, Gomer, à quo Celtæ orti sunt. Et pag. 32.

Γαλάται οἱ καὶ Κελταί. Galli qui & Celtæ. Isidorus Orig.
lib. 9. cap. 2. Filii autem Japhet septem numerantur;
Gomer, ex quo Galatas, id est Galli. Josephus Gorion
in Histor. apud Bochart: Filii Gomer sunt Franci, qui
habitant in Francia ad flumen Seina.

(b) Antiq. Judaic. lib. 15. cap. 11.

EX FLAVIO JOSEPHO,

374

An. U. C. 723. diam quadringentos Gallos donavit, A σάματ' αὐτῶν τετρακοσίους Γαλάτας, οἱ οὐδέποτε
quos antea Cleopatra satellites habebat. ἐδουφόρουσαν Κλεοπάτραν.

Cap. 21. Circa Herodis lectum filii erant cum
An. U. C. 749. propinquorum multitudine; praterea satellites, agmen Thracium, Germanique & Galli, omnes velut ad bellum instructi.

(a) Περὶ μὲν τῶν κλίνων οἱ τε υἱεῖς, καὶ τὸ πλῆθος τῶν συγγενῶν, ἐφ' οἷς οἱ δουφόροι καὶ τὸ θράκιον σφῶν, Γερμανοὶ τε καὶ Γαλάται, διεσκευασμένοι πάντες ὡς εἰς πόλεμον.

EX LIBRO II.

Cap. 11. ARCHELAUS nono sui principatus B
An. Chr. 6. anno in exilium pellitur Viennam Gallicæ civitatem.

Cap. 28. Numquid igitur vos estis ditiores Gallis, fortiores Germanis, prudentiores Græcis?..... Verumtamen si quos magnæ causæ ad defectionem incitare deberent, Gallos potissimum, quos videlicet tantis munimentis natura cinxisset, ab Orientali plaga Alpibus, à Septentrionali Rheno flumine, à Meridie Pyrenæis montibus, ab Occidente Oceano. Sed licet tali munitione gaudeant, trecentis & quinque gentibus abundant, fontes, ut ita dixerim, felicitatis domesticæ habeant, omnibusque bonis totum penè orbem irrigent, non tamen dedignantur vestigales esse Romanorum, ac felicitatem suam illis committere. Idque patiuntur, non per animorum molliem, nec per ignaviam, quippe qui per octoginta annos pro libertate pugnaverint; sed Romanorum admirati sunt horrueruntque cum virtute fortunam, quâ illi plura obtinere quàm armis. Quocirca sub mille & ducentis militibus serviunt, quibus penè plures habent civitates.

(b) Ἐπεὶ τῆς ἀρχῆς ἐννάτῳ φυγαδευθεὶς μὲν εἰς Βιένναν πόλιν τῆς Γαλατίας αὐτός.

Τί γινώσκεις πλεονέκτησι Γαλατῶν, ἰσχυρότεροι Γερμανῶν, Ἑλλήνων συνεισότητες; ἀλλὰ μὲν ἵστα πηγὰς εἰς ἀπόστασιν ἀφελον ἀφορμὰν μεγάλας παρεξύνειν, μέγιστα Γαλάτας ἐχέων τοὺς ἔσχατος ὑπὸ τῆς φύσεως ἰσχυρομένους, ἔξ ἀνατολῆς μὲν ταῖς Ἀλπεσι, πρὸς δὲ ἀρκτῶν, Ῥήνῳ ποταμῷ, μεσημβρινοῖς δὲ, τοῖς Πυρρήναιοις ὄρεσιν, ὠκεανῷ δὲ πρὸς δυσμαῖς. ἀλλὰ καὶ τοὶ τηλικαῦτα μὲν ἔρρητο βελημένοι, πέντε δὲ καὶ τετρακοσίοις πληθύοντες ἔθνεσι, τὰς δὲ πηγὰς, ὡς ἂν τις εἴποι, τῆς εὐδαιμονίας ἐπιχωρίως ἔχοντες, καὶ τοῖς ἀγαθοῖς χερσὶν ὅλῳ ἐπικλύζοντες τὴν οἰκομένην, αἰετοχόρῳ Ῥωμαίων προσόδους ὄντες, καὶ ταμιευόμενοι παρ' αὐτῶν τὴν οἰκίαν εὐδαιμονίαν. καὶ τὸτο ὑπομύθουσιν, οὐ δεῖα φρονημάτων μεγαλίας, οὐδὲ δὴ ἀγνείαν, οἷα διλιέγκαν ὀγδοήκοντα ἔτη πόλεμον ὑπὲρ τῆς ἐλευθερίας. ἀλλὰ μετὰ τῆς δυνάμεως Ῥωμαίων καὶ τῶν τυχόντων καταπολεγόντες, ἥ τις αὐτοῖς κατορθοὶ πλείονα ἢ ὅπλων. τοιγαροῦν ὑπὸ χερίσιν καὶ διακοσίοις στρατιώταις δαλεύουσιν, ὧν ὀλίγοι δὲ πλείους ἔχουσι πόλεις.

EX LIBRO IV.

Cap. 26. INTERIM motus in Gallia nunciantur, & quod Vindex unâ cum
An. Chr. 68. optimatibus indigenarum à Nerone defecisset.

Εν δὲ τούτῳ τὸ αὐτὸ καὶ Γαλατίαν ἀγγέλλεται κίνημα, καὶ Οὐίνδιξ ἅμα τοῖς δυνατοῖς ἦν ἐπιχωρίων ἀφιστῶς Νέρονι.

EX LIBRO VII.

Cap. 11. JAM verò ante hæc tempora, quibus
An. Chr. 70. Vespasianus quidem apud Alexandriam erat, Titus verò Hierosolymorum obsidioni incumberebat, magna pars Germanorum ad defectionem incitata est, quibuscum etiam Galli, qui

Περὶ δὲ τούτων ἐπὶ τῶν χρόνων, ἐν οἷς Οὐί-
σπασιανὸς μὲν αὐτὸς Ἀλεξάνδρειαν ἦν, Τίτος δὲ
τῇ τῇ Ἱεροσολύμων περὶ πόλεως πολιορκία, πολὺ
μέρος (c) Γερμανῶν ἐκινήθη πρὸς ἀπόστασιν, οἷς καὶ Γαλατῶν οἱ πλεονέκτεσι συμφρονήσαντες.

(a) Antiq. Jud. lib. 17. cap. 10.
(b) Ibid. lib. 17. cap. 15.

(c) Germanos intelligit, qui Rhenum transgressi in Gallico solo sedes habebant. Vide Tacitum lib. 4.

ποιῇ μεγάλῃς ἐλπίδῃ αὐτοῖς συνέβησαν, ὡς καὶ τῆς Ρωμαίων ἀπαλλαγῆς οἱ Διοπο-
τείας. ἐπῆρε δὲ αὐτοὺς Γερμανοὺς ἀφαιρῆσαι τῆς
ἀποστάσεως, καὶ τὸν πόλεμον ἐξενεγκεῖν, πρῶτον
μὴ φεύγειν, ὅσα λογισμῶν ἔρημος ἀγαθῶν, καὶ
μὴ μικρᾷς ἐλπίδῃς ἐτόλμῃς ῥιψοκίνδυνος· ἐπει-
τα καὶ μῦθος τὸ πρὸς τοὺς κρατοῦντας· ἐπεὶ μόνους
ἴσασιν Ρωμαίοις τὸ γινώσκον αὐτῶν δολοφονεῖν βιασα-
μένοις. ὃ μὲν ἀλλὰ μέγιστα γὰρ πάντων ὁ κινδυνὸς
αὐτοῖς θάρσος ἐνεποίησεν. ὁρῶντες γὰρ τὴν Ρω-
μαίων ἀρχὴν ταῖς συνεχέσι τῶν αυτοκρατόρων
ἀλλαγαῖς ἐν αὐτῇ τεταραγμένην, πᾶν τε μέρος
τὸ ὑπὸ αὐτοῖς οἰκουμενῆς πυνθανόμενοι μετέωρον
εἶναι καὶ κραδαίνεσθαι, τῶν σφίσιν αὐτοῖς ἄριστον
ὑπὸ τῆς ἐκείνων κακοπραγίας καὶ σάσεως κινδύνον
φύσσειαν παραδεδοῖσθαι. ἐνῆγον δὲ τὸ βέλεμα,
καὶ ταῦτα αὐτοὺς ἐλπίσιν ἐτύφην Κλασικός.
τῆς καὶ (α) Βίπλλος τὴν παρ' ἡμῶν ὄντες ἡγεμόνων,
οἱ δὴλον μὲν αἰεὶ ἐκ μακρῆς ταύτης ἐφίεντο δὲ νεω-
προποῖας· ὑπὸ τῇ κινήσει δὲ θαρσύνονται προαχθέν-
τες, καὶ αὐτῶν γνώμῃς ἐξέφευγον· ἐμμελλον δὲ
προθύμως διακειμένοις καὶ πείραν τοῖς πλήθεσι
προσφέρειν. πολλὰ δὲ μέγας ἦδη τῶν Γερμανῶν
καὶ ἀπόστασιν ἀνωμολογηκότες, καὶ τῶν ἄλλων
ἐκ αὐτῶν δόξα φρονήσαντων, ὥσπερ ἐκ διαιμονίας
προνοίας, Οὐεσπασιανὸς πύμπαι χράμματα Πε-
πλίω Κερεαλίῳ τῷ πρότερον ἡγεμόνι Γερμα-
νίας γενομένῳ, τῷ ὑπατὶν διδούς Τιμὴν, καὶ
κλυεῖν ἀρξάντα Βρετανίας ἀπέμειναι. πορευό-
μενος δὲ ἐκείνῳ ὅπου προσετίθετο, καὶ τὰ περὶ
τῆς ἀποστάσεως τῶν Γερμανῶν πυθόμενος, ἥδη συνει-
λεγμένοις αὐτοῖς ἐπιπλοῦν, καὶ παραστῆσαι μέγας,
πολύ τε πλῆθος αὐτῶν ἀναιρεῖ καὶ τὸ μέγιστον, καὶ
τὸ ἀνόμιον παυσανέμενος ἠνάγκασε σωφρονεῖν.
ἐμμελλον δὲ, κακύνειν μὴ θέσθαι εἰς τοὺς τόπους
παραβαλόντων, δίκην ἔκαστος μακρὰν ὑπέδειξε.
ἠνίκα γὰρ πρῶτον ἡ πρὸς τὴν ἀποστάσεως αὐτῶν
ἀγγελία τῇ Ρώμῃ προσέπεσε, Δομιτιανὸς Καί-
σαρ πυθόμενος, ἔχων αὖτε ἐπεὶ ἐν τῷ τῷ
ἡλικίας (νέος γὰρ ἦν ἐπὶ παντάπασιν) τηλικούτων
ἄρα δὲ μέγιστον πραγμάτων ὥκνησεν· ἔχων δὲ
πατέριθεν ἐμφυτὸν ἀνδραγαθίαν, καὶ πλεονέτεραν
τὴν ἀσκήσιν δὲ ἡλικίας πεποιημένον, ἐπὶ τοῖς βαρ-
βάρους ὡς ἡλαυνεῖν. οἱ δὲ πρὸς τὴν φήμην τὴν ἐφόδον
καταπεσόντες, ἐκ αὐτῶν σφᾶς αὐτοὺς ἐποίησαν
τὸ μὴ τὴν φόβον, κέρδος εὐράμενοι, τὸ χωρὶς
συμφορῶν ὑπὸ τῇ αὐτῶν πάλιν ζυγὸν ὑπαρξήναι.

A proximi erant, conspirantes, magnam in
commune spem illis afferebant, fore
ut Romanorum dominatu liberarentur.
Ipso autem Germanos ad defectionem
moliendam bellumque inferendum ex-
tulit, natura quidem primò bonis con-
siliis vacua, & parva cum spe ad pe-
riclitandum projecta; deinde verò &
odium adversus dominantes: quoniam
solis sciunt gentem suam vi coactam
servire Romanis. Verumtamen maxi-
mè omnium tempus eis fiduciam de-
dit. Nam quum viderent Romano-
rum imperium ex crebris imperatorum
mutationibus intestina seditione turba-
tum, omnemque his subditam orbis
terrarum partem pendere ac nutare
inaudirent, hoc sibi optimum tempus
ex illorum rebus adversis atque discor-
diis oblatum esse putaverunt. Hujus
autem consilii auctores erant, & hu-
jusmodi spe eos efferebant Classicus
quidam & * Vitellius, principes inter il-
los: quos olim quidem hoc rerum
C novarum desiderio teneri manifestum
erat: ea opportunitate autem ad au-
dendum inducì, animi sui sententiam
palam fecerunt: jamque multitudinis
alacritate gestientis periculum facturi
erant. Verum quum magna pars Germa-
norum ad defectionem consensisset, &
ceteri ab illis non dissensissent, quasi divi-
na providentia, Vespasianus ad Petilium
Cerealem, qui prius Germaniam im-
perio rexerat, litteras mittit, quibus eum
Consulem declaravit, jussitque ad Bri-
tannias administrandas proficisci. Igi-
tur dum ille, quò jussus erat, abire
pararet, audita rebellionè Germano-
rum, eos jam congregatos acie instru-
cta adortus est, & magnum illorum
numerum in pugna interfecit, & ad
sobrietatem sanamque mentem com-
pulit. Sed etiam si ille ad ea loca non
citiùs pervenisset, tamen haud multò
post supplicia erant luituri. Nam ut
primùm defectionis eorum nuncium
acceperant Romæ, Domitianus Cæ-
sar hoc audito, non sicut alter illa in
ætate (nam adolescentulus admodum
erat) rem tantæ magnitudinis aggredi
dubitavit: sed à patre habens inge-
nitam fortitudinem & supra ætatem
exercitatus, illicò in Barbaros expe-
ditionem fecit. Illi ad expeditionis fa-
mam consternati, præ metu ei se sub-
miserunt, lucrum invenisse se rati,
quòd sine calamitatibus pristino jugo

* Vitellius.

(a) In MSS. Οὐτίκας & Οὐτίκας. In versione Rufini, Civilis, cujus desertionis meminit Tacitus loco citato.

subjicerentur. Omnibus itaque circa Galliam, ita ut oportuit, à Domitiano ordinatis, ut non facile unquam res illic iterum turbarentur, clarus atque insignis, rebus quidem præclare gestis ætatem superantibus, patris verò gloriæ convenientibus, Romam reverfus est.

Ἀπᾶσιν δὲ ἐπιθεὶς τοῖς περὶ τὴν Γαλατίαν τάξιν ἢ προσήκουσαν δορυμηνίαν, ὥς μηδὲ αὐτοῖς ἀνὰ ποταμὸν ῥαδίως ἐπὶ καὶ ἐπὶ ταραχθῆναι, λαμπρὸς καὶ περιβλεπτός, ἐπὶ κρείττοις μὲν ἡλικίας, πρέπουσιν δὲ τῷ πατρὶ καθ' ὁρμῶμασιν, εἰς τὴν Ρώμην ἀνέζωξεν.

EX PLUTARCHO, DE GALLIS, Tom. I.

Edit. Francofurti in fol. 1599.

IN ROMULO.

Pag. 28.

POETA Simulus planè delirat, B qui non Sabinis, sed Gallis putat Tarpeiam Capitolium prodidisse, cum esset regis eorum capta amore. Is ita scribit:

*Est propè, quæ celsæ Capitolî è vertice
muros,*

*Tarpeia evertit, Romana superba,
tuos.*

*Quippe thoros Celtarum amens dum
deperit, ausa est,*

*Regnantium in reges prodere tecta pa-
trum.*

Et post pauca de ejus morte:

Illam non Boii, non Celtæ mille sepulcro,

In ripa ornarunt ulteriore Padi;

*Non tonsis planxere comis: sed scuta
furentes*

Injiciunt miseræ, fœda tropæa necis.

Σίμυλλος δὲ ὁ ποιητὴς καὶ παντάπασιν ληρεῖ, μὴ Σαβίνοις οἰόμενος, ἀλλὰ Κελτοῖς τὴν Ταρπητὴν θεωροῦναι τὸ Καπιτώλιον, ἐξαδελφίζων αὐτῶν τὴν βασιλείαν. λέγει ὅτι ταῦτα.

Ἡ δὲ ἀλγὺς Ταρπητᾶ παρὰ Καπιτώλιον ἦτορ

Ναῖσσα, Ρώμης ἐπέειδε τέχολέπης.

Κελτῶν οἱ ἐξεῖασα γαμήλια λείψα ἡμέδα;

Σκηπτόχων πατέρων σὺν ἐφύλαξε δόμους.

Καὶ μετ' ὀλίγα αὖτε τὴν Πλάτωνος.

Τὴν δ' ἔτ' ἀρ' Βοιοὶ τε καὶ ἔθνεα μυρία Κελτῶν

Κηεῖται, ρεῖθεον ἐντὸς ἔθνεος Πάδου.

Ὅπλα δὲ ὅππασιν ἐπὶ ἀρμασίων ἀπὸ χειρῶν,

Κύρη δὲ συγερῇ, κόσμον ἔθεντο φόνος.

IN SOLONE.

Pag. 79.

NONNULLI etiam mercatores magnarum conditores urbium fuerunt; ut Protus qui Massiliam condidit, Gallorum Rhodani accolarum sibi conciliata amicitia.

Ἐνιοὶ δὲ καὶ πόλεων οἰκιστὰς γιγνώσκει μεγάλων, ὥς καὶ Μασσαλίας (α) Πρωτὸς ὑπὸ Κελτῶν αὖτε τὴν Ροδανὸν ἀγαπηθείς.

IN CAMILLO.

Pag. 135.

GALLI (b) ex Celtis oriundi, patria relicta quæ alere præ multitudinem omnes non valeret, ad novas quærendas sedes feruntur profecti: multa milia juvenum bellicoforum, quos longè major sequebatur puerorum & mulierum caterva: horum pars Oceani Sep-

Οἱ δὲ Γαλάται τῷ Κελτικῷ γένει ὄντες, ὑπὸ πλείστοις λόγοις ἢ αὐτῶν ἀπολιπόντες, σὺν ἑαυτοῖς ἀντάρκην τέφειν ἀπαντας, ἐπὶ ζήτησιν ἐπὶ ῥασι ὁρμήσαντες· μυριάδες δὲ πολλὰ ἡγεμόνους νέων ἀνδρῶν καὶ μαχόμενων, ἢ καὶ πλείους παίδων ἢ γυναικῶν ἄγοντες, οἱ μὲν ἐπὶ τὸ βορρῶν ὠκεανὸν

(a) Πρωτὸς non est nomen adjectivum, sed nomen proprium unius è coloniarum ducibus, quæ Massiliam condidit. Justinus lib. 43. *Duces classis Simos & Protus fuerunt.*

(b) Huc spectant duæ Gallorum coloniarum à Belloveso & Sigoveso Prisci Tarquinii temporibus ductæ, de quibus Livius lib. 1. cap. 34. Galli, qui duce Sigoveso,

superatis montibus Riphæis, extrema Europæ occuparunt, Volcæ sunt Teutofages, quos quædam Germaniarum loca circum Hercyniam silvam incoluisse tradit Cæsar lib. 6. de Bello Gallico: horum siquidem pars Thraciæ, quæ in extrema Europa sita est, bellum intulit. Per Riphæos montes intelligendi sunt montes Sudeti, qui Bohemiam à Silesia & Moravia separant.

ὁ ἑβελόντες τὰ Ριπᾶα ὄρη, ῥυήνα, & τὰ ἑξατά A tentrionalis, Riphæis superatis montibus, oras invaserunt, atque ultima infederunt Europæ: pars inter Pyrenæos montes & Alpes sedibus positis juxta Senones & (a) Celtorios diu habitaverunt. Longo post tempore vino quod tum allatum primum ex Italia fuit gustato, ita fuerunt potius nova voluptate capti omnes, ut arreptis armis, parentes secum trahentes, ilicò contenderent versus Alpes, regionem illam, quæ tam præstantem fructum gigneret, quæ situri; præ qua sterilem aliam immitemque ducebant. Invenisse in Galliam vinum, atque illiciendæ in Italiam gentis auctor & dux Aruns dicitur fuisse, clarus in Etruria vir, neque sua sponte improbus, sed ex casu hujusmodi. Tutor erat pupilli inter populares opulentissimi & formæ præcellentis, Lucumoni erat nomen. Hic apud Aruntem à puero educatus fuerat, & jam adultus etiam non reliquit domum ejus, ipsius lætari se consuetudine simulans. Diu Aruntis uxorem clam corruperat, ab ea & ipse corruptus. Cum eò amor utriusque exarississet, ut neque compescere libidinem, neque possent occultam habere, adolescens propalàm per vim mulierem auferre conatus est. Vir jure pœnas persecutus, postquam frequentia amicorum, magnitudine pecuniæ, sumptibusque superatus fuit à Lucumone, ex patria profugit, atque ad Gallos, de quorum viribus audierat, contulit se, illisque se in Italiam expeditionis ducem præstitit. Galli primo impetu totam occupant regionem, quam Tusci ab Alpibus ad superum inferumque mare pertinentem quondam tenuerant. Nomina sunt argumento: nam mare ad Aquilonem vergens Adriaticum ab Adria Tuscorum urbe, alterum ad meridiem spectans Tyrrenum vocant. Arboribus regio omnis pascuisque læta, atque irrigua fluminibus, incolabatur urbibus octodenis insignibus & amplis, quæ ad rem industria parandam, & ad luxum vitæ pariter erant comparatæ. Has Galli ejectis Tuscis ipsi infedere. Verùm hæc multò antè acta fuerant.

Οἱ ὅ Γαλάῃ) πρὸς πόλιν τότε Τυρρηνίδα

Galli Clusium tunc Etruriæ urbem

(a) Hadr. Valefius Celtoriorum nomine designari putat *Suelteros*, de quibus Plinius l. 3. c. 4. Convenit situs; nam *Suelteri* inter Pyrenæum & Alpes mariti-

mas sedes habent, Alpibus tamen quàm Pyrenæo multò propiores.

An. U. C.
362.

admotis copiis obsidebant. Clusini A opem ab Romanis postulantes, oraverunt ut legatos cum litteris ad Barbaros mitterent. Missi fuere tres ex Fabiorum gente clari viri, qui magnos honores adepti Romæ erant. Cum his Galli propter nomen urbis comiter exceptis, omissa oppugnatione, in colloquium convenire. Qua Clusinorum injuria incitati urbem eorum oppugnatum venissent, Romanis quærentibus, B ridens Gallorum rex Brennus; *Injuria afficiunt, inquit, nos Clusini, qui solum latius affectent possidere, quam colere valeant; neque advenis nobis, qui multifumus & inopes, partem concedant finium. Eadem in vos injuria, Romani, primum Albanorum, Fidenatium & Ardeatium fuit; nunc Veientium, Capenatium, multorumque Falisci & Volsci nominis. Quibus nisi parte fortunarum suarum vobis cedant, arma inferitis, in servitutem eos abripitis, populamini, urbes eorum exscinditis. Neque factum id vestrum tamen iniquum est, sed antiquissimam legem sequimini ducem, quæ fortibus res largitur ignavorum, incipiens a Deo, & in bruta desinens. Nam & his natura comparatum est, ut præferri imbecillioribus velint præstantiora. Desinite Clusinorum deplorare obsidionem, ne exemplo Galli vestro incipiant oppressorum à vobis misereri. Ex hoc responso abhorere Brennum cognoscunt Romani à D quietis consiliis. Itaque Clusium ingressi, cives confirmarunt & acuerunt, ut unà secum facerent in Barbaros impressionem, sive quò experirentur illorum virtutem, sive ut ostenderent suam. Cum eruptione facta pro muris pugnarent, unus ex Fabiis Q. Ambustus evectus extra aciem equo, Gallo cuidam proceritate corporis & forma insigni, qui longè ante signa extulerat se, occurrit, ignotus initio, quòd esset concursus acris, & perfringerent aciem E oculorum fulgentia ejus arma. Ut Barbarum superavit pugna occiditque, legentem spolia agnovit Brennus. Ille deos testatus, violato jure gentium, quod apud omnes sit nationes sacrosanctum, eum qui ut legatus venisset, hostilia perpetrasse: extemplo signo receptui dato, solutaque Clusinorum obsidione, Romam agmen convertit. Ne tamen cupientibus quisquam*

Pag. 137.

Κλυύσιον στρατεύσαντες, ἐπολιόρκουν. οἱ δὲ Κλυ-
σῖνοι κατὰφυζόντες ἐπὶ τοὺς Ρωμαίους, ἠπώσαντο
πρόσβεις παρ' αὐτῶν καὶ χεῖρματ' αὐτοῦς τοὺς
βαρβάρους. ἐπέμφθησαν δὲ τῷ Φαβίῳ γῆρας ἔχοντες
ἀδελφοὶ ἐὼδύκμοι, καὶ τιμὰς μεγάλας ἔχοντες ἐν
τῇ πόλει. τοῦτο δὲ ἐδίδυντο μὲν οἱ Γαλάτῃ φιλα-
θερώπως δὲ τὸ πρὸς Ρώμης ὄνομα, καὶ παυσάμενοι
τὸ πρὸς τὰ τείχη μάχης, εἰς λόγους συνήλθον,
συνωθανομένων δὲ αὐτῶν ὅτι παθόντες ὑπὸ Κλυ-
σίων ἦσαν ἐπὶ τῇ πόλει, γαλάσας ὁ βασιλεὺς
τῷ Γαλατῶν Βρέννῳ, Ἀδικῶσιν ἡμᾶς, ἔφη,
Κλυσῖνοι, γῆν καὶ χώραν ὀλιγὴν μὲν γαργῆν
δυναμένοι, πολλὴν δὲ κατέχον ἀξιουμένους, ἐ-
μὴ μεταδιδόντες ἡμῶν ξείνοις ὅσι καὶ πολλοῖς ἐ-
πὶ νῆσι. ταῦτα δὲ ἀπαρτὶς καὶ ὑμᾶς ἰδύσκουσιν, ὧς Ρω-
μαῖοι, πρὸς τοὺς μὲν Ἀλβανοὺς καὶ Φιδναίῃ καὶ Ἀρ-
δεαίῃ, νῦν δὲ Οὐήϊοι καὶ Καπνῆῃ καὶ πολλοῖς Φα-
λίσι καὶ Οὐολύσι καὶ ἑφ' ὅς ὑμᾶς στρατεύσαντες,
εἰ μὴ μεταδῶσιν ὑμῶν τὰ ἀγαθὰ, ἀνδραποδίσ-
ξουσιν, ληλατήσιν καὶ κατασκάψουσιν τὰς πόλεις
αὐτῶν. ὅθεν ὅτι ὑμᾶς γὰρ δεινὸν ὅτι ἀδικῶν
ποιοῦντες, ἀλλὰ τὰς προσεβυτάτω τῶν νόμων ἀ-
κολούθουντες, ὅς τῳ κρείττονι τὰ τῷ ἡττώοντι δι-
δωσιν, ἀρχόμενος ἀπὸ τοῦ θεοῦ, καὶ τὰ τῶν εἰς τὰ
θεῖα. καὶ γὰρ τέτοις ἐκ φύσεως ἐνιστῇ, τὸ ζῆτεν
πλεονεχῆν τὰ κρείττονα τῷ ὑποδυνάμειον. Κλυσι-
νοὺς δὲ παύσατε πολιορκουμένους οἰκτιροῦντες, ὡς
μὴ καὶ Γαλάτας διδάξῃτε χρηστὸς καὶ φιλοκλίμε-
νος γινέσθαι τοῖς ὑπὸ Ρωμαίων ἀδικημένοις, ἐκ
τούτων τῶν λόγων ἴσως οἱ Ρωμαῖοι τὸν Βρέννον
ἀσυμβάτως ἔχοντα καὶ παρελθόντες εἰς τὸ Κλυ-
σιον, ἐπαύρινον καὶ παρεφάρμακον τοὺς ἀδελφοὺς ἐπέ-
ψυσαν τοῖς βαρβάροις μετ' αὐτῶν, εἶπε τῷ ἐκεί-
νων ἀλλήν κατὰμαθεῖν, εἶπε τῷ αὐτῶν ἐπι-
δείξασθαι δέλοντες. ἐκδρομῶν δὲ τῶν Κλυσίων
καὶ μάχης παρὰ τὰ τείχη θυρομένης, εἰς τῶν Φα-
βίων, Κοῖντος Ἀμβύστου, ἵππον ἔχων, ἐξήλα-
σεν ἄσπρος ἀνδρὶ μάλα καὶ καλῶ Γαλάτῃ πο-
λὺ πρὸς πᾶσι τῶν ἄλλων, ἀνιστῆς ἐν ἀρχῇ
E δὲ τὸ πρὸς σὺν ὅσον ὅξιν γινέσθαι, καὶ τὰ ὅπλα πε-
ριλάμποντα τῷ ὅπῳ ἀποκρύπτειν, ὡς δ' ἐπικρατή-
σας τῇ μάχῃ, καὶ καταβαλὼν ἐσπύλυνε τὰ ἀδελ-
φώσας ὁ Βρέννος αὐτὸν, ἐπαμαρτύρατο δὲ τὸν
ὡς παρὰ τὰ κοινὰ καὶ νεομοσμήνῃ πᾶσιν ἀνθρώ-
ποις ὅσια ἐδίδκατο, προσεβόησε μὲν ἡ κοινὴ, πο-
λέμια δὲ εἰργασμένη. κατὰπαύσας δὲ τὴν μάχην
αὐτῆκα, Κλυσῖνους μὲν εἰς χάριν, ὅτι δὲ Ρώμην
τὴν στρατὸν ἦγον, βεβλόμενος δὲ δίδκατο τῷ ἀδελφῷ

αὐτοῖς ὡς ἂν ἀσμένιοις γαζονέταις καὶ δημοῖς πο-
φάσας, ἐπιμύειν ὅξαι τῷ ἐπὶ τιμωρίᾳ τῆς αἰδρίας
καὶ προήγειν αἶμα χολαίως. ἐν τῇ Ρώμῃ δὲ βύλης
συναγείας, ἄλλοι τε πολλοὶ τῶν Φαβίων κατη-
γροῦν, ἐπὶ ἱερέων οἱ καλούμενοι Φηπαλεῖς
ἐπὶ ἡρώ, ἐπιβάλλοντες καὶ κηδύοντες τῶν πεπραγμέ-
νων ἄγος τὸ σύγκλητον εἰς ἓνα τῶν αἰπῶν τρέψασαν,
ὡς τῶν ἄλλων ἀφοσιώσασθαι. τῆς τῶν Φηπα-
λεῖς Πομπιλίου Νυμῆος, βασιλέως ἡμερῶν τοῦ
γλυκοῦ καὶ δικαιοῦ, κατέστησε, φύλακας
μὲν εἰρήνης, ἐπηγώμονας δὲ καὶ βεβαιωτὰς αἰσῶν,
αἱ σὺ δὲ πᾶσι πόλεμον ἐπισυνάψουσιν. ὃ δὲ βυ-
λῆς ἐπὶ τῇ δῆμον ἀνεκκαμύνης τὸ πρῶτον, καὶ
τῶν ἱερέων ὁμοῖα τῶν Φαβίων κατηγροῦντων, ἔτι
περιβέβηκεν αὐτῶν οἱ πολλοὶ τὰ θεῖα ἐκπεγ-
λάσαν, ὥστε καὶ χεῖρας ὑποδέξασθαι τῶν Φαβίων
μὴ τῶν ἀδελφῶν.

Οἱ δὲ Κητοὶ πυθόμενοι ταῦτα, ἐκ χαλεπῶς
φείροντες, ἔδιν ἑμποδῶν ἐποιοῦντο τῇ ἀσπιδί, ὅ-
τι ἐκείνων παντὶ τάχῃ. ἐκ τῶν τὸ πᾶντος
αὐτῶν, ἐπὶ τῇ λαμπρότητι τῇ ὁδοῦ καὶ
βίᾳ καὶ θυμῶν ἐκπεπλημύρων τῶν ὁδοῦ καὶ
χρῆσαν ὑπολαλέναι πᾶσι ἡδὴ, ἐκ τῶν πόλεις ὡ-
θῆς ἀπολείουσι δοκούσαν, παρ' ἐλπίδας ἔδιν ἡ-
δίαν, ὅτι ἐλθόμενον ἐκ τῶν ἀγροῦν. ἀλλὰ ἐκ τῶν
πόλεως ἐγγὺς παρεξίοντες, ἐβόων ἐπὶ τῷ Ρώμῳ
περὶ τοῦ καὶ μόνους πολεμεῖν Ρωμαίοις, τοὺς
δὲ ἄλλους φίλους ἐπείσασθαι. ταύτῃ δὲ χρωσμένων
ὁρμῇ τῇ βαρβαρίᾳ, ὅξαι οἱ χεῖρας τοῦ Ρω-
μῆος ἐπὶ τῇ αἰσῇ, πᾶσι δὲ οὐκ ἐνδεῖς. ἐγ-
νοῦντο δὲ ὅτι τῇ τῇ κακομυεῖν ἐκ ἐλπίδας ἀνα-
σκήτους δὲ ἔχοντες τοὺς πολλὰς, καὶ τότε περ-
τὸν ἀπομύδους ὁπλῶν. ἐπὶ δὲ ὅξαι μάλιστα τὰ τῇ
αὐτῶν αὐτοῖς, ὅτι καλλιστῆσαι, ὅτι μάλιστα, ἀ-
πὸ κινδύνου καὶ μάχης εἰκὸς μὴ, ἐρομένοις. ἔδιν
τὸς δὲ τῇ ἑπὶ ἐπείσασθαι ἢ πολυαρχία τὰ περὶ τοῦ
μύδα, καὶ τοὶ περὶ τὸν καὶ περὶ ἐλπίδας
ἀγῶνας εἰλῶν πολλὰς μόνους, ὅτι δικτά-
τορας καλοῦσιν, οὐκ ἀγνοοῦντες ὅσον ἔστιν εἰς
ἐπισφαλῆ κατὰ ὅφελος, μὴ χερσὶ τοῖς γῶ-
μη περὶ ἀνυπόθυτον ἀρχῇ, ἐν χερσὶ τῷ δι-
κῶν ἔχουσαν, ὁπταῖν. ὅτι ἡ καὶ τῇ Κά-
μυλλοῦ ἀγνοομένης ἐβόλε τὰ περὶ τοῦ, τῇ
μὴ περὶ χάριν, μὴ δὲ κολακίοντας ἀρχῇ, φο-
βεοῦ γημοῦν. περὶ τοῦ οὐκ ἀπὸ τῇ πόλεως
σαδῆς ἐννεήκοντα, παρὰ τῇ Ἀλίας ποταμὸν
πύλινον, ὅτι πύρρῳ τῇ σρατῇ τῇ τῇ
βελὶ συμφορῶν. ἐν ταῦτα δὲ τῇ βαρβαρίᾳ

A exstimaret oblatam injuriam & quæsitam
occasionem, præmittit, qui Fabium
sibi ad supplicium postularent dedi-
t simul lento agmine progreditur. Ro-
mæ senatu convocato, cum alii multi
Fabios increpaverunt, tum sacerdotes,
qui appellantur Feciales, religione fe-
natui injecta jusserunt, ut injuriæ pia-
culo in unum auctorem verso id amo-
liantur à reliquis. Hos Feciales quie-
tissimus & justissimus rex instituit Nu-
ma pacis custodes, cognitores arbi-
B trosque caufarum belli indicendi legi-
timarum. Eam disceptationem rejecit
senatus ad populum; ubi Fecialibus
non secus quàm in curia Fabium cri-
minantibus, tantum cepit plebem reli-
gionis ludibrium & contemtus, ut
etiam Fabium illum cum fratribus tri-
bunum militum designarent.

His Galli auditis inflammati, præ-
cisa omni mora, citato pergunt ag-
mine. Ad quorum multitudinem & ap-
C paratûs splendorem, vimque & fero-
ciam trepidos qui viam accolebant,
& prorsus jam de agris & urbibus esse
arbitrantes actum, præter spem nihil
læserunt, neque populati fines sunt: sed
cum prope urbes transirent, Romam
contendere se, solos petere clamabant
Romanos, reliquos pro amicis habe-
re. Cum Barbari tali ferrentur impe-
tu, tribuni legiones non pauciores nu-
mero (erant enim non infra XL. millia
D peditum) verum tumultuarios plerof-
que ac tirones ad bellum educunt,
deorum immemores, non litato, non
auspicato, quod omitti ante certamen
& pugnam non decebat. Ducum etiam
multitudo non medicorem confusio-
nem rebus gerendis attulit: cum ta-
men ad minora bella, multis tempesta-
tibus antè, unicum ducem, quem Di-
ctatorem vocant, dixissent; haud ne-
E scii, quanti dubiis temporibus interfit
uno animo cives libero imperio, à quo
provocatio non fit, obedire. Maximo
detrimento reipublicæ Camilli indigna
fuit fortuna: cum nisi populariter &
cum adulatione imperares, periculum
propositum haberes. Profecti ab urbe
ad nonaginta stadia, castra metati sunt
prope fluvium Aliam, qui haud pro-
cul inde immiscet se Tiberi. Quo lo-

An. U. C.
353.

Bbb ij

An. U. C.
363.

co cum obviis Barbaris foedè, quia A
incondita omnia apud ipsos erant,
præliati in fugam vertuntur: sinistrum
cornu in amnem actum ilicò hostes op-
pressere: in dextro, quod ex campis
sensim impressionem declinans ad col-
les successerat, minus damni acce-
ptum: horum plerique evaserunt ad
urbem. Alios quos hostis fatietate cæ-
dis reliquos fecerat, quasi Roma de-
sperata, ac complorata republica, fuga
nocte detulit Veios. Pugnatum pleni-
lunio circa solstitium æstivale; quo
die antè quoque ingens Fabiorum ac-
cepta clades fuerat, ex qua familia tre-
centi fuerant ab Etruscis cæsi. Cate-
rùm obtinuit, ut dies ex clade poste-
riore ad nostrum usque ævum à flu-
mine Aliensis vocaretur..... Post
pugnam si vestigiis insitissent ilicò
Galli fugientium, haud dubiè Roma
funditus everfa, & qui ibi remanserant,
deleti essent omnes: tanto pavore, qui
ex fuga se Romam receperant, reple-
verant civitatem: tanta etiam incesse-
rat eam perturbatio & stupor. Nunc
cùm victoriam non putarent barbari
tantam, ex ingenti lætitia ad epulas, si-
mulque ad prædæ in castris captæ par-
titionem conversi, spatium profugiendi
ex urbe effusæ turbæ, & remanenti-
bus sese colligendi præbuerunt, & ad
defensionem parandi: nam reliqua de-
ferta urbe Capitolium telis & muni-
tionibus firmaverunt. Sacrorum prima
cura fuit, quorum partem in Capito-
D

Pag. 139.

Tertio quàm pugnatum fuit die,
Brennus signa ad urbem tulit: qui post-
quàm portas apertas, nullam in mu-
ris invenit stationem, insidias primùm
suspectas habuit & fraudem, haud cre-
dens Romanorum tam deplorata esse
consilia. Ubi id quod erat cognovit,
ingressus porta Collina cepit Romam
trecentis sexaginta annis, & aliquantò
ampliùs quàm condita fuisset; si ve-
rum est usquam illorum temporum ex-
stare exactam memoriam: quando alia
recentiora effecit confusio illa ambi-
gua. Hæc tamen captæ urbis calamitas
obscurum rumore statim perlata in
Pag. 140. Graciam est: Heraclides enim Ponti-
cus affinis his temporibus, in libro de
Anima, annunciatum ex Occidente
refert, exercitum alienigenarum ex

ὁπφανέντων, αἰχρῆς ἀγωνιστάμοι δι' αὐτῶν
ἔραποντο. & τὸ μὲν ἀεὶς ἐπὶ κέρως εὐθὺς ἐμβολόν-
τες εἰς τὸ ποταμὸν οἱ Κελτοὶ διεφθίοντο· τὸ δὲ δεξιὸν
ὕπεκκλιναντ' ὁπφορεῖν ἐκ τῆ πεδὺς πρὸς τὰς
λόφοις, ἥτιον ὀξεκόπη· καὶ διεξέπεισον ἀπὸ τῆς
εἰς τὴν πόλιν οἱ πολλοί. τοῖς δὲ ἄλλοις ὅσοι,
ἧν πολέμιων ἀπειπόντων πρὸς τὸ φόνον, ἐστα-
θησαν, εἰς Βητῆς αἱ φυγαὶ δὲ νυκτὸς ἦσαν, ὡς
τὸ Ρώμης οἰχομένης, καὶ ἧν ἐκεῖ πάντων ἀπολω-
λότων. ἐγγύς δὲ ἡ μάχη ἐπὶ τῷ ποταμῷ διε-
ῖναι τὴν πανσέληνον· ἡ καὶ πρῶτη ἐν ἡμέρᾳ μέ-
γα πάθος συνέβη τὸ ἐπὶ τοῖς Φαβίσις· τρια-
κόσιοι γὰρ ἐκ τῆς γῆρας ὑπὸ Τυρρητῶν ἀνῆρ-
σαν. ἐμεσῆσθε δὲ ἡμέραι ἀπὸ τῶν δούλων ἦν-
της Ἀλιάδα μέχρι νῦν καλεῖσθαι ἀπὸ τῆς πο-
ταμῶν..... μὲν δὲ τὴν μάχην ἐκένειν, εἰ μὴ
εὐθὺς ἐπικολοῦσθαι οἱ Γαλάται τῶν φερόμε-
ναι, καὶ πάντας ἀπολέσθαι τοὺς ἐν αὐτῇ κατὰ
φθίνοντας· τοσούτοις οἱ φέροντες ἐνεργάζοντο δει-
μα τοῖς ὑποδισκομένοις, καὶ τοσαύτης πόλιν ἐπι-
πύμπαντο ταραχῆς & ὀδύνης. νῦν δὲ
ἀπιστία τῇ μεγάλῃ βαρβαρίᾳ τῶν γένε-
ων, καὶ πρὸς ἐπι-
πάθειαν ἐκ τῆς ἀειχρῆς αἶμα & νιμότης ἧν
ἐαλωκότων ἐν τῇ στρατιᾷ χρημάτων τραπε-
ζοίμοι, καὶ μὴ ἐκπίπτοντες τὴν πόλιν ὅλως ὀχλὸν ῥα-
νίαν φυγῆς παρέχον, ἐλπίσαι δὲ ἔπαινον & ὀδύ-
νην ἀπὸ τῶν ἐπὶ τῇ πόλει ὄντων τῶν ἄλλων πόλιν
περιέμενοι, τὸ Καπιτώλιον ἐφορᾶν βίβασιν καὶ
ἀγχοτερίσμασιν. ἐν περὶ τῶν ἡμερῶν αἱ μὴ εἰς
τὸ Καπιτώλιον ἀνιστάμενοι, τὸ δὲ πῦρ τῆς Εἰσίας
αἱ παρθένοι μὲν τῶν ἡμερῶν ἀρπασάμεναι ἔφυγον.

Τετάρτη δὲ ἀπὸ τῆς μάχης ἡμέρα παρὰ τὸν ὄρε-
ντον ἄγων ὅτι τὴν πόλιν τὸ στρατόμαχον. & τὰς
τῆς πόλεως εὐρὴν ἀνιψίμους, & τὰ τείχη φυλά-
κων ἔρημα, περὶ τὴν πόλιν εἶδον ἐν δό-
λῳ, ἀπιστῶν ἔπειτα παντάπασιν ἀπειρηκέναι τοὺς
Ρωμαίους. ἐπεὶ δὲ ἔπαινον τὸ ἀληθές, εἰσέλθοντες
ἀπὸ τῆς Κολλίνης πόλεως, εἶλε τὸ Ρώμην ἐξή-
κοντα & τριακοσίων ἧν πλείονα βαρβαρὸν ἔχον-
τον ἀπὸ τῆς πόλεως ἔχοντες, εἰ τῶν πρὸς τὴν πόλιν
ζενοειδῶν πᾶσι καὶ ἔχοντων ἀκρίβειαν, οἷς καὶ ἐπὶ
νιμότητι ἄλλων ἀμφισβήτησιν ἡ σύγχυσις ἐκεί-
νη παρέχον. τὴν μὲν τοὶ πόλιν αὐτῆς καὶ τὴν ἀλώ-
σεως εἰσὶν ἀμυδρά τις εὐθὺς εἰς τὴν Ἑλλάδα
φήμη διξύνειν· Ἡρακλείδης γὰρ ὁ Πονηκὸς ὁ πολ-
λὸν τῶν ἔχοντων ἐκείνων ἀπολετόμενος, ἐν τῇ πε-
ρὶ τῆς συγγραμμάτων φησὶν, ἀπὸ τῆς εἰσόδου τῶν

καταχεῖν, ὡς στρατός ἐξ ὑπερβορέων ἐλθὼν ἔξωθεν, ἥρπαι πόλιν Ἑλληνίδα Ῥώμην ἐκείνην κατακαυδύλιν παρὲς τὸν μεγάλον θάλασσαν. ἔχον οὐδὲν θαυμάσιον μυθώδη καὶ πλάσματιον ὄντα τὸ Ἡρακλείδην, ἀληθεῖ λόγῳ παρὰ τοῦ ἀλώσεως ἑπικομπάσαι τοὺς ὑπερβορέους ἐπὶ τὸν μεγάλον θάλασσαν. Αἰετοτέλης δὲ ὁ φιλόσοφος πρὸς ἁλῶνα τὴν πόλιν ὑπὸ Κηφῆ ἀκριβῶς διηλός ἐστιν ἀκηκοώς· τὸ δὲ σάπια Λάκιον ἐστὶ φησὶν ἢ Μάρκος, ἢ Λάκιον ὁ Κάμυλλος. ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἰρησμεῖ λέλειται. καταχρῶν δὲ τὴν Ῥώμην ὁ Βρέννος, τῷ μὲν Καπιτωλίῳ φρενὰν περιέσπον, αὐτὸς δὲ καταβαίνων δι' ἀγορᾶς, ἐθαύμαζε τὰς προκαθημένους ἀνδρας ἐν κόσμῳ καὶ σκεπῇ, θαυμάζοντες ὡς οὐδὲν ὑπεξείσπουν ἐπιόντων πολεμίων, ἔτι δὲ ἴδοντες ἡρώων ἐτρεψαν, ἀλλὰ βραθύμως καὶ ἀδράκως ἐγκυκλιμένοι τοῖς σκίμπτουσι δὲ ἔφερον, καὶ προσεβλήποντες ἀλλήλοις ἡσύχαζον. καὶ οὐδὲν θαῦμα τοῖς Γαλάταις πρὸς τὴν ἀδελφίαν, καὶ πολλὸν χρόνον ὀκνῶντες ἀφαισθαι καὶ προσελθεῖν ὡς κρείττους, διηπόρουν. ἐπεὶ δὲ Τολμήσας τις ἐξ αὐτῶν ἐγγὺς παρῆναι Παπίριον Μανίον, καὶ προσερχομένην τὴν γυναῖκα, πρῶτος ἡψάτο τῆς ἡγούμενης, καὶ κατήγετο τὴν ὑπὸ τὴν βαθεῖαν ἔσαν. ὁ μὲν Παπίριος τῇ βακτηρίᾳ τὴν κεφαλὴν αὐτῆς πατάξας συνέτριψεν· ὁ δὲ βάρβαρος σπασάμενος τὴν μάχην ἀπέκτενεν ἐκείνον. ἐν τούτῳ καὶ τοῖς λοιποῖς ἀνέστησαν προσπαύοντες, καὶ τῶν ἄλλων ὅσοι ἐπὶ τὴν διελθόντο, καὶ τὰς οἰκίας ἐπόρθουν, ἐφ' ἡμέρας πολλὰς ἀγοντες καὶ φέροντες, εἶτα κατεπίμπεσαν καὶ κατέσκαπτον, ὁρμίζοντες τοῖς ἔχουσι τὸ Καπιτώλιον, ὅτι καλουμένων αὐτῶν ἔχοντες, ἀλλὰ καὶ προσβάλλουσι πληγὰς ἔδωκαν, ἀπὸ τῆς δεξιᾶς ἡμῶν ἀμυνόμενοι. δὲ ταῦτα μὲν οὐκ ἐλυμήναντο τὴν πόλιν, καὶ προσδιέφθειρον τὰς ἀλισκομένους, ὁμοίως μὲν ἀνδρας καὶ γυναῖκας, ὁμοίως δὲ καὶ προσβότας καὶ παῖδας.

Τῆς δὲ πολιουρίας μὴ καὶ λαμβανέσης, ἐπισπόμενοι τοῖς Γαλάταις ἔδει καὶ διελόντες αὐτούς, οἱ μὲν τῷ βασιλεῖ παρεμύοντες ἐφεύρουσαν τὸ Καπιτώλιον, οἱ δὲ τὴν χώραν περιέδοντες ἐληλάτουν, καὶ τὰς πόλεις ἐπόρθον προσπαύοντες, ἔχοντες πάντες, ἄλλοι δὲ ἄλλα καθ' ἡγεμονίας ἐσπασμάτα, τῷ μέγα φρονεῖν ὑπὸ τῶν εὐτυχημάτων, καὶ διδόναι μηδὲν, δαπανομένην. τὸ δὲ πλεῖστον αὐτῶν καὶ μέγιστα συνεταγμένον

A Hyperboreis progressum, Græcam urbem cepisse Romam, illo in tractu prope mare magnum sitam. Equidem non mirer Heraclidem, scriptorem fabulosum & mendacem, veritati captæ utrisque jactantiæ causa aspersisse Hyperboreos & mare magnum. Aristoteles philosophus captam à Gallis urbem accepisse se disertè testatur: sed Lucium, qui eam servaverit, nuncupat, cum Marcus fuerit, non Lucius Camillus. Verum hæc per conjecturam dicta sunt. Occupata urbe Brennus, relicto ad Capitolium præsidio per forum descendens, subistit attonitus, cum viros aspiceret suis ornatibus instructos, & cum silentio sedentes, qui nec assurgerent advenientibus hostibus, neque vultum coloremve mutarent; sed oscitanter ac intrepidè scipionibus quos manu tenebant innixi, & in se mutuo versi quiescerent. Hujus rei commoti Galli miraculo sunt, diuque eos, velut augustiores, atrectare, ad eosque accedere dubitarunt: donec unus ex illis ad M. Papirium propius accedens, admotâ leniter manu mento, ejus barbâ, quam habebat promissâ, demulsi: in cujus caput Papirius scipionem eburneum ita incussit, ut id comminueret illi. Hunc Barbarus stricto occidit ense. Ab hoc initio reliquos impetu facto contrucidare, neque ulli parcere, diripere per multos dies recta, deinde incendere & diruere, infensi iis qui Capitolium tenebant, quod vel invitantibus non parerent, sed ex muro oppugnantibus vulnera defendendi sui gratia ingererent. Quod in causa fuit, cur urbem everterent, atque insuper quos ceperunt, promiscuè viros & mulieres, fenes puerosque contrucidaverint.

Cum obsidione in longius tracta deficeret Gallos commeatus, partitis copiis, pars cum rege ad custodiam arcis remanserunt, pars prædatum iverunt per agros, vicisque vi expugnabant; non omnes simul tamen, sed alii per alias regiones catervatim & manipulatim palantes; quod secundis rebus elati sine metu agerent. Maxima manus &

Bbb iij

maximè ordinata Ardeam, ubi agebat Camillus, contendere. Ille republica quidem post damnationem abstinens, vitam colebat privatam: tunc autem spem animo concipiebat, variaque agitabat, non contentus, si inficiis hostibus evaderet sospes, sed moliebatur per opportunitatem eos adoriri. Cum itaque Ardeates cerneret satis abundare juventute, sed propter ducum imperitiam & fociordiam parum animatos, conjecit primum in juniores sermonem: non esse Romanorum cladem virtuti adscribendam Gallorum; neque adversa, quæ rebus malè consultis perpessi sint, ferenda accepta iis, qui nihil ad victoriam contulerant: imò fortunæ esse id opus. Præclarum esse, bellum peregrinum & barbaricum, quod finem habeat vincendi, qualem ignis, victum ut perdat, propulsare vel cum periculo. Verùm si caperent animos, & alacres essent, securam oblaturum ipsis se in tempore victoriam. Cum ea adhortatio junioribus placuisset, inde ad magistratus & senatores Ardeatium conversus, ubi hos eodem induxit, armavit totam juventutem: atque ne hosti, qui propè erat, suboleret res, continuavit eam intra muros. Galli fines depopulati, onustique præda, castra neglectim ac tumultuariè in campo metati sunt: nox inde oppressit temulentos, fuitque silentium in castris. Hæc Camillus ab exploratoribus edoctus, eduxit Ardeates: atque interjectum spatium silenti agmine emensus, media fermè nocte copias admovit vallo. Tum magno sublato clamore tubisque concinentibus, undique terrorem injicit hostibus, vino somnoque ita confectis, ut vix ad illum strepitum excitarentur. Pauci, quibus crapulam excusserat pavor, sese colligentes, cum Camillo se objecissent, pugnantès ceciderunt: plerosque sopore crapulaque adhuc graves, cum occupassent inermes, contrucidavere: paucos, qui nocte se eiecérant castris, equites die in agris palantes affecuti interemerunt.

Hæc victoria ilicò rumore per civitates dilata, juventutem magno numero conglobavit, excivitque Romanos imprimis, quos fuga ex pugna Aliensi detulerat Veios, lamentantes inter se: *Quem ademit urbi Romæ fortuna virum Camillum, decoravitque præ-*

ἡ χάρις πρὸς τὴν Ἀρδεατῶν πόλιν, ἐν ᾗ διέτριβε Κάμιλλος, ἀρῶν τὴν περὶ αὐτὴν καὶ φερόμενην καὶ ἰδιοτεύων· ἐλπίδας δὲ λαμβάνων καὶ ἀγαλόμενος, ὅτι τὸ λαθεῖν καὶ ἀσφύλλειν τὴν πολέμους ἀγαπῶντος τῷ ἀνδρὶ, ἀλλ' ὅπως, ἐν ἀσφαλείᾳ καὶ ἀμυνεῖ, σκοποῦντος. διὸ καὶ τὸς Ἀρδεατὰς ὁρῶν πληθεῖς καὶ ἰκανὰς ὄντας, ἐνδεῖς δὲ τὴν πόλιν δι' ἀπειρίαν ἐν μάχῃ καὶ στρατηγῶν, ἐπέβαλε λόγον εἰς τὸς νέους φερόντων, ὡς ὅτι καὶ Ῥωμαίων ἀτυχάν, ἀνδρῶν Κελτῶν νομίζουσιν, ὅτι αὐτοὺς φρονήσας σωθήναι παθεῖν ἐκείνοις, ἔργα τῶν ὁδῶν εἰς τὸ νικῆσαι ἀσφαλόντων· ἀλλὰ τύχης ἐπιδείξιν ἡγήσασθαι καλὸν μὲν εἶναι καὶ δεῖν κινδύνων ἀπώσασθαι πόλεμον ἀλλόφυλον καὶ βαρβαρικόν, ὃν κατέειν πέρας, ὥσπερ τῷ πυρὶ, ἀσφαλεῖν τὸ νικῆμενον· ἐμὴν ἀλλὰ καὶ διαρρῆσαι καὶ περὶ συμμάχους αὐτοῖς ἀκινδύνον ἐν καίρῳ τὴν νίκην παρῆσθαι. τότε τὸς λόγους τῶν γεωῶν διεξάμεινον, ἐπὶ τὸς ἀρχοντας ἦεν καὶ τὸς περὶ τοὺς τῶν Ἀρδεατῶν ὁ Κάμιλλος· ὡς δὲ καὶ κείνους σωθήσονται, ὥπλισε τὸς ἐν ἡλικίᾳ πάντας, καὶ συνέχευε τὸ τεῖχος ἐν τῷ, ἀγνοεῖσθαι βελόμην· ὑπὸ τῶν πολέμων ἐγγύς ὄντων. ἐπὶ δὲ τὴν χάρις ἵππασσάμενοι, καὶ βαρεῖς ὄντες ὑπὸ πλῆθους τῶν ἀγρομέων καὶ φερόμενων, ἀμαλῶς ἐν ὀλιγωρῇ ἐν τῷ πεδίῳ κατασπαρτῆσθαι. ἐκ δὲ τότε νύξ ἐπὶ τῇ μεθύσει αὐτοῖς, καὶ σιωπῇ κατέχευε τὸ στρατόπεδον. πυθόμενος ταῦτα παρὰ τῶν κατασκοπεύον ὁ Κάμιλλος, ἐξῆγε τὸς Ἀρδεατὰς, καὶ διελθὼν κατ' ἰσχυράν τὴν ματαξὺ τὸν πᾶν πρὸς μίσους τὰς νύκτας, περὶ μὲν τῇ χάρις, καὶ αὐτῇ τῇ χρώμενος πολλῇ, καὶ τὴν σάλπιγγι πανταχόθεν ἐκταράττων ἀνθρώποις κακῶς ὑπὸ μέθης, ἐν μάλιστα ἐν τῇ ὑπνῷ ἀναφύοντες πρὸς τὴν θόρυβον. ὀλίγοι μὲν εἰς ἀνανήψαντες ἐν τῇ φόβῳ καὶ ἀσφαλείᾳ, τὸς πρὸς τὸν Κάμιλλον ὑπέστησαν, ὡς ἀμυνόμενοι πρὸς τὸς δὲ πλείους ἐπὶ καταδυμένους ὑπνῷ ἐν οἷῳ καταλαμβάνοντες ἀνόπλους ἔκλεινον· ὅσοι δὲ νυκτὸς ἀπέδρασαν ἐκ τῆς χάρις ὅτι πολλοί, τότε μὲν ἡμέραν ἀπορῶντες ἐν τῇ χάρις ἀσφαλόμενοι ἐπὶ λαύοντες οἱ ἵπποις διέφθισαν.

Ἡ δὲ φήμη ταχὺ διαγέλλασα τὴν περὶ αὐτὴν πόλιν, ἐξεγαλεῖτο πολλὰς τῶν ἐν ἡλικίᾳ συνιστάμενος, μάλιστα δὲ Ῥωμαίων ὅσοι ἀσφύλλοντες ἐκ τῆς ἐπ' Ἀλίας μάχης, ἐν Βηίοις ἦσαν, καὶ ὠδύοντο κατὰ σφᾶς αὐτῶν· οἷον ἡγάμονα δὲ Ῥώμης ὁ δαίμων ἀφελόμενος Ἀρδεατὰς ἐκόσμησε

τοὺς Καμίλλου κατορθώμασιν, ἡ δὲ γυναικὶς
 ἔθρεψεν αὐτὸν ἀνδρα πόλιν, οἷον καὶ
 ἀπόλων. ἡμεῖς δ' ὑποείατο στρατηγὸς, ἀλλοτρίᾳ
 τείχεσσι βασιλεύοντες, καθεύδοντες περὶ τοῦ
 δ' ἱππικῶν. φέρε, πᾶσι πάντες Ἀρδεάτας ἀπαρτῶ-
 μεν τὸν αὐτὸν στρατηγὸν, ἢ λαβόντες τὰ ὅπλα
 ἑαυτοὺς ἐκείνους βασιλεύοντες. σὺ γὰρ ἐπὶ
 φονίας, ὅθ' ἡμεῖς πολλοὶ παρ' ἑαυτοῦ ἐκ θύρας, ἀλλὰ
 κρατύνοντες ὑπὸ τῷ πολέμῳ. ταῦτ' ἰδοὺ, καὶ
 πᾶσι πάντες ἰδοὺ τὸ Καμίλλου δέχοντα τὸ ἀρ-
 χῶν. ὃ γὰρ σὺ ἐφ' ὧν περὶ τὸν ἐν τῷ Καπιτω-
 λίῳ πόλιν ἐπὶ φησὶσάτω καὶ τὸ νόμον ἐκείνους
 γὰρ ἡγεῖται παρ' ἑαυτοῦ συζομένης, καὶ καλῶς μὲν
 ὑπακούειν περὶ τῆς, ἀκούειν γὰρ μὲν πολυ-
 πλοῖαν ὡς. τὸ μὲν ἐν Ἀρδεάτῃ καὶ καλοκρά-
 τίας τὸ Καμίλλου ἐθαύμασεν. ἦν δ' ὑποείατο τῷ
 ταῦτα δευτέρῳ εἰς τὸ Καπιτώλιον· μᾶλλον
 δ' ὅπως ἀδυνάτου ἰδοὺ, τὸ πολέμῳ ἐχόντων τὸ
 πόλιν, ἀγνοῦν εἰς τὸ ἀκρόπολιν παρελθεῖν. ὡς δὲ
 περὶ τοῖς νέοις Πόντιος Κομίνιος, τὸ μᾶλλον καὶ
 γὰρ πολίων, ὁδὸς γὰρ ἐπὶ τῇς ἐκείνους. ὅθ' ἡ
 ὑπὸ τὸν ἀθλὸν ἐκείνους, καὶ γὰρ ἡμεῖς μὲν
 σὺ ἐλαβε περὶ τὸν ἐν τῷ Καπιτωλίῳ, μὴ λη-
 φθίοντες αὐτὸν, φερόμενοι αἱ πολέμοι δὲ αὐτῶν
 τὸ Καμίλλου τὸ δευτέρου. ἰδοὺ τὸ φαύλῳ ἐχόν,
 καὶ πολλὰς ὑπὸ αὐτῇ κομίζων, τὸ μὲν ἄλλῃ ὁδὸν
 ἡμεῖς ἀδυνάτου διήλθον. ἐγὼ γὰρ τὸ πόλιν γινώ-
 μεν ἡδὴ σκοπεῖται, ἐπὶ καὶ γὰρ σὺ σὺ
 ὡς τὸν ποταμὸν περὶ, τὸν βαρβαρὸν παρ-
 φυλατίζοντες, τὸ μὲν ἰδοὺ τῇ κεφαλῇ ἀεισπερε-
 σαι, καὶ πολλὰ ἔσται, ἰδοὺ βαρβαρὸν, τοῖς γὰρ φι-
 λοῖς ἐφείς τὸ σῶμα. ἐπὶ στυγερῶς τῷ πα-
 ραίοντα, περὶ τὸ πόλιν ἐξέβη. καὶ παραλλάτ-
 τω αἱ τὸς ἐρηγοῦσας, τοῖς φέγει καὶ τῷ
 δορυφόρῳ περὶ τὸν, ἰδοὺ περὶ τὸν Καρ-
 μενίδῃ πύλιν, ἡ πύλιν εἶχεν ἡσυχίαν, καὶ
 μάλιστα κατ' αὐτὴν ὁρῶν. ὁ τὸ Καπιτώλιον λό-
 φος ἀνέστη, ἐπὶ πύλιν κύκλῳ πολλὰ καὶ φαχίᾳ
 ἀειπέφυκα. δι' ἧς ἀνέβη λατὸν, ἐπὶ προσ-
 μιξί τοῖς φυλάτῃσι τὸ δευτέρῳ χαλῶν
 καὶ μάλιστα τὸ λατὸν. ἀπαστάμενος γὰρ
 τὸς ἀνδρας, καὶ φεράσας αὐτὸν ἐξ ὀνόματος,
 ἀναληφθεὶς ἐχέει περὶ τὸς ἐν τῇ Ρω-
 μαίων. ταχὺ γὰρ συγκλητὴ γυναικὶς, παρελ-
 θὼν τὴν τε νύκτα ἀπήγειλε τὸ Καμίλλου περὶ
 ἐπὶ τὸν ποταμὸν, καὶ τὰ δοκῶντα τοῖς στρατι-
 οῖς διηγεῖται, καὶ παρεκκλῆει τῷ Καμίλλῳ βε-
 βαιώσαι τὸ ἀρχὴν, ὡς μόνῳ περὶ τὸν ἐκείνῳ

A claris factis ejus Ardeam; cum interim
 illa, quae edidit atque eduxit talem vi-
 rum, urbs jaceat complorata. Nos au-
 tem ducis exsortes, et alienis cincti mu-
 ris, Italiam per ignaviam prodimus.
 Quin imperatorem nostrum per legatos
 repetimus ab Ardeatibus, aut ipsi armati
 ad illum pergimus? Neque enim ultro
 ille exsul, aut cives nos, nullā patriā, quam
 obrinet hostis, sumus. Ita consensu om-
 nium mittunt legatos, qui orent Camil-
 lum, ut imperium suscipiat. At ille dixit
 se; priusquam populus, qui Capitolium
 tenebat, legitime scivisset, non id
 suscepturum: illos enim habere se velut
 patriae servatores, illis se jubentibus
 promptē obsequuturum, invitis nihil
 acturum. Ac Camilli quidem pudore
 admirati sunt & probitatem: sed
 difficultas erat in arcem mittendi: imò
 ut per urbem plenam hostium in arcem
 evaderet nuncius, haudquaquam fieri
 videbatur posse. (a) Erat inter juvenes
 Pontius Cominius mediocribus qui-
 dem inter cives natalibus, gloriae verò
 & honoris cupidus: hic ei discrimini
 obtulit se ultro: litteras autem non ac-
 cepit ad eos, qui in Capitolio erant,
 ne capto se cognoscerent ex iis hostes
 Camilli consilium. Veste vili & sub ea
 suberis corticibus sumtis, reliquum iti-
 neris luce tutum perfecit: primis te-
 nebris cum prope urbem esset, quia
 ponte ob custodiam hostium non lice-
 bat flumen transire; veste (neque enim
 erat multa vel gravis) capiti circum-
 ligata, incubans atque innixus cortici
 ad urbem tranavit: atque insomnes ex
 ignibus & strepitu conjiciens, vitabun-
 dus pervenit ad portam Carmentalem,
 ubi silentium erat majus, & quā col-
 lis Capitolinus maximè abscissus est,
 frequentique atque aspero undique af-
 surgit saxo. Hac ille clam scandit, &
 ad stationem tandem in muro excuban-
 tem, ubi maximè abrupta rupes erat,
 ingenti difficultate evadit. Salutatis,
 qui sit, aperit; à quibus ducitur ad ma-
 gistratus. Senatu è vestigio convocato, Pag. 142.
 Camilli annunciat victoriam adhuc
 ignaris, & mandata exercitus edit, ad-
 monens, ut imperium Camillo, cui
 soli parerent cives qui extra Romam

(a) Eamdem refert historiam Plutarchus lib. de Fortuna Romanorum.

An. U. C.
363.

erant, confirmarent. His acceptis, ac re deliberata, dictatorem Camillum dicunt, Pontiumque eadem remittunt. Is pari fortuna & hostes fefellit, & civibus, qui extra urbem erant, retulit Senatûs decretum. Quod cum magna lætitiâ accepissent, Camillus adveniens, invenit jam xx. millia armatorum; majorem numerum ipse ex sociis conscripsit, & ad Gallos adoriendos expediebat se. Ita Camillus dictator iterum dictus, Veios profectus concionem ad milites habuit, ibidemque majoribus copiis ex sociis contractis, statuit aggreddi hostem.

Romæ barbari quâ Pontius nocte Capitolium superaverat transeuntes, animadvertunt passim pedum vestigia & manuum, ut quodque vel apprehenderat vel complexus fuerat, passim etiam virgultorum, quæ in abruptis rupium adnascuntur, obtritum, & terræ prociua, renunciantque regi. Ille locum ipsum contemplatus, in præsentia tacuit: at sub noctem expeditissimo quoque de suis, & montibus maximè affueto delecto, *Viam nobis*, inquit, *quam ignorabamus, hostes ipsi demonstrant non inviam, neque inaccessam esse hominibus. Pudendum autem sit, cum habeas principium, exitum non persequi, & à loco abstinere tamquam inexpugnabili, cum quâ capi possit, ipse suggerat hostis. Nam quâ uni proclivis adscensus, illac nec multis est singulatim arduus: imò qui simul aggrediuntur, multum se mutuo sublevantes habent adminiculi. Præmia autem & honores pro cujusque merito habebuntur.* Ita rege loquuto, Galli promptè, operam suam polliciti sunt. Noctis conticinio multi simul cœperunt silenti agmine petram scandere: qui quamquam cum locis præruptis & confragosis colluctabantur, spe tamen molliora tentantibus & proniora erant. Itaque primi ubi verticem attigerunt, atque se in ordinem disposuerunt, tantum non murum tenuerunt, stationemque invaserunt sopitam: nam nec homo eos, nec canis sensit: sed erant sacri anseres qui ad ædem Junonis alebantur, aliàs liberaliter, tunc parco & angusto suppeditante ipsis commeatu neglecti affligebantur. Est autem illud animal alioqui sua sponte acris auditus, & ad

τῶν ἐξω πολιτῶν. οἱ δὲ ἀκράντες καὶ βυλδοσάμενοι, τὸν τε Κάμιλλον ἀποδεικνύουσι διπλάτως, & τὸν Πόντιον αὐτῶν ἀποπέμπουσι τὴν αὐτὴν ὁδὸν, ὁμοίως ἀγαθῇ τύχῃ χρησάμενον· ἐλθε γὰρ τὸς πολεμίους, καὶ τὰ παρὰ τὴν βουλὴν ἀπηγγεῖλε τοῖς ἐξω Ρωμαίοις. ἐκείνων δὲ δεξαμένην προθύμως, ἀφικόμενος ὁ Κάμιλλος, ἦδη μὲν ἐν ὁπλοῖς διαμυρῖνός κατέλαβε, πλείονας δὲ σωτηρίαν δὲ τῶν συμμάχων, & παρυσυλάζων πρὸς τὴν ἐπίδοσιν. ἔπειτα μὲν ἤρεθον διπλάτως ὁ Κάμιλλος τὸ δόρυ, & πορεύεις εἰς Οὐνίτας, ἐνέτυχεν τοῖς στρατιώταις, καὶ σωτῆρα πλείους δὲ τῶν συμμάχων, ὡς ἐπὶ τῶν πολεμίων.

Εν δὲ τῇ πρώτῃ τῶν βαρβάρων νυκτὶ ἐκείνη κατὰ τὴν ὁδὸν παρεξίοντες, ἡ δὲ νυκτὶς ὁ Πόντιος προσηύδα τῷ Καπιτωλίῳ, καταμαρτυρῶν πολλὰ καὶ μὴ ἔχοντα ἐκείνων καὶ χειρῶν ὡς ἀντιλαμβάνεσθαι & ἀντιδρᾶσθαι, πολλὰ καὶ τῶν ἐπιπρυφώτων τοῖς κρημνοῖς ἀποφύλας, καὶ ἀποδοῦναι τῶν γυναικῶν, φερόμενοι τῷ βασιλεῖ. ἀρκύνει ἐκείνων & γενομένων, τότε μὲν ἡσυχάζει, ἀσπείρας δὲ τὸς ἐλαφροτάτους τοῖς σώμασι, & πεφυκότας ὀρεσβατεῖν μάλιστα τῶν Κρητῶν συναγαγόν· τὴν μὲν ὁδὸν (εἶπεν) ἡμῶν ἐπὶ αὐτῶν ἀγνοημένων οἱ πολέμοι δεικνύουσιν, ὡς ἔτι ἀπορροῦς ἔπειτα ἀεὶ ἀνθρώποις εἰσιν. ἀγχιὺν δὲ πολλὰ τὰ ἀρχαῖα ἔχοντες, ἐλλοπειν πρὸς τὸ τέλος, καὶ προεῖναι τὸν τόπον ὡς ἀνάλωτον, αὐτῶν τῶν πολεμίων ἡ ληψίος ἐστὶν διδασκόντων. ἡ δὲ ἐνὶ προσηύδα ἰσχυρῶς ἐδὲ πολλοῖς κατὰ ἓνα δύσκολον· ἀλλὰ & ῥώμῃ καὶ βοήθῃ πολλῇ μετὰ ἀλλήλων ἐπιχειροῦσι. διωρεῖ δὲ & πρὸς ἐπὶ πρὸς ἀνδραγαθίας ἐκείνων διήκοντες. τοιαῦτα δὲ βασιλεὺς ἀγαλῆσθαι, ἐπίστηται οἱ Γαλαῖαι προθύμως, καὶ πρὸς μίσους νύκτας ἐπιβάντες ἅμα πολλοὶ τὸ πρῶτον ἐχέοντες αἰῶματὰ σιωπῆς, συμφύρομενοι τοῖς χερσίν· ἀποτόμοις δὲ καὶ χαλεποῖς, ὅτι μὴ ἀλλὰ καὶ πολλοὶ τῶν προσηύδα πειρομένων αὐτῶν προσηύδα τοῖς παρείκοντες. ὥστε τὸς πρῶτους ἀφαιμένους τῶν ἀκρῶν, & δευτέρους ἀσπείρας ὅσον ἐκείνην τὴν πειρῆσιν ἀσπείρας, & τοῖς φύλαξιν ἐπιχειρεῖν κομωμένοις. ἡ δὲ γὰρ ἔτι ἀνθρώπος, ἔπειτα κύων· ἀλλὰ καὶ ἡνίκα ἔπειτα πρὸς τὴν νύκτα τὴν Ηρας φερόμενοι τὸν ἄλλον χρόνον ἀφθόνως, τότε δὲ τῶν σιτίων ἡδὴ γλίχρους & μόλις αὐτοῖς διαρκούτων, ἀμαλγόμενοι κακῶς ἐπείρασιν. ἔτι μὲν δὲ καὶ φύσει πρὸς αἰσθησιν ὅτι & φθορῆς τὸ ζῶον. ἐκείνοι δὲ & δὲ λιμὸν ἀρεπνητικὸν καὶ θορυβώδεις

θορυβώδεις γηρονότους, ταχὺ δ' εἰσὸν ἤσαντο τὰ
Γαλατῶν, καὶ μετὰ δρόμου ἐκλαγῆς φερό-
μενοι πρὸς αὐτοὺς, ἀνήγειραν ἀπασθας, ἥδη καὶ
τὴν βαρβαρὸν δὲ τὸ μὴ λατρεῖν ἀφειδουμένων
τορῦβον, καὶ βιαιότερον ἐπιθεμένων, ἀρπάσσοντες
ἐν ὑπὸ πύργῳ, ὃς τις ἐκείνος ὁπλῶν προσετύχα-
νεν, ἐκ τῆς παρὸντος ἐβόησεν. πάντων δ' ἐπεί-
θε Μαλλίος ἀνὴρ ὑπαπκός, τὸ πρῶτον ῥω-
μαλέος καὶ φρονήματι ψυχῆς ἐπιφανής, ἀπαν-
τήσας διὸν ὁμοῦ ἦν πολεμίων, τῷ μὲν ἐφάσσε-
το διημερὺς κοπίδα τῷ ἑτέρῳ δ' ἐξίαν ὑποκόψας,
καὶ τῷ ἑτέρῳ πατάσας εἰς τὸ πρὸς ὄψον, ὥσεν
ὁπλῶν κατὰ τὸ πῆξας. ἐπιστὰς δ' τῷ τείχει μετὰ
τῶν σιδηρομένων καὶ γηρονότων πρὸς αὐτοὺς,
ἀπέρριψε τὰς ἀλλὰς, ὅτε πολλὰς ἀνω γηρο-
νότους, ὅτε πρὸς αὐτὰς πρὸς τὸν πόλεμον ἀξίον. ὅτε
τὸν κίνδυνον διεκφυγόντες, αἱ μὲν ἡμέραι τὸν μὲν
ἀρχόντα ἦν φυλάκων ἐρίψαν εἰς τὰς πολεμίας
καὶ τὸ πῆξας, τῷ δ' Μαλλίῳ δ' νίκης ἀεισεῖα πρὸς
πᾶσι μαχάλλω μάλλον ἢ χρεῖαν ψιφισάμενοι,
συνεισηγήσαντες ὅσον ἡμέρας ἐκαστος ἐλάμβανεν εἰς
τροφῶν, οἷον μὲν ἡμίλειον ἐπιχεῖν (ὅτε καὶ κα-
λῶσιν αὐτό) οἷον δ' κοτύλης Ἑλληνικῆς τίταρον.
ἐκ τούτων τὰ τὴν Κελτῶν ἦν ἀθυμότερα. ὅτε δ' ἐπι-
πιδεῖν ἐσάντιζον, εἰργόμενοι πρὸς ὁμοῦ φόβῳ τῷ
Καμίλλῳ, καὶ νόσος ὑποκέρσησεν αὐτοὺς, ἐν
νεκρῶν πληθεὶ καὶ χυδῶν καταβελτημένων, σκη-
νῶντας ἐν ἐρείτοις. τὸ πρῶτον βαρὺς τὸ πῆξας ἀέρα
ἐκέρχθη καὶ δριμύτη φάλλον ὑπὸ πνέματι καὶ
καυμάτων ἀναθυμιάσεως, ἐλυμαίνετο τὰ σώμα-
τα δὲ τὸ ἀναπνοῆς. μάλιστα δ' ἡ μεταβολὴ τὴν
συντροφῆν δὲ τῆς ἐκ τῶν σκηνῶν ἐκ τῆς κα-
ταφυγῆς ἀλύποις ἐχόντων ἐμβαλόντας εἰς χώραν
ταπεινὴν καὶ κακράμην ἀφύως πρὸς τὸ μετό-
πῳον, ἐκίνησεν αὐτοὺς, ἡ πρὸς τῷ Καπιτω-
λίῳ καθεστῶτα, ἐκ πολλῆς γηρονόμης γηρονόμης (ἐκ-
δομον γὰρ ἐκείνον οἰκόμενον μῆνα πολιορκουῖν)
ὥστε φθορὰν εἶναι πολλὴν ἐν τῷ στρατοπέδῳ, καὶ μη-
δὲ θάπτεσθαι δὲ πλῆθος ἐπὶ τὰς ὑπογῆσκα.
ὁ μὲν πρὸς τῷ βήτιν τὰ πρὸς τὰ τοῖς πο-
λιορκουμένοις ὡς. ἐπείτενε γὰρ ὁ λιμὸς, ἡ πρὸς
πρὸς Καμίλλον ἀγνοία παρεῖχε δύσθυμian. ὁ δὲ
γὰρ ἐφοῖτα παρ' αὐτῶν, δὲ τὸ πρὸς τῷ πόλιν
ἀκρίβως ὑπὸ τῷ βαρβαρῶν. ὅθεν ὅτε πρὸς τῷ
ἀμφοτέρω ἐχόνοντο συμβατικοὶ λόγοι δὲ τὸ πρὸς
φυλάκων ποσειδῶν ἀλλήλοις ἐπυγχανόντων.

A omnem strepitum expavescens. Hos & inedia infomnes & turbidos minime Gallorum ingressus fefellit: sed cursu & clangore delati ad ipsos, omnes excitaverunt: adde quod jam barbari, ut senserunt se detectos, ingentem suffolientes clamorem, majore vi intulerunt sese. Romani raptis confestim armis, quæ cuique obvia erant ex præfenti copia, obijciunt se hostibus. Primus omnium Manlius vir consularis, cum corpore valido, tum animo insigni, duobus simul hostibus occurrens, alterius, qui sustulerat securim, dexteram ense amputat: alterum umbone in faciem ictum retrò præcipitat de saxo. Inde muro superstans cum iis, quos festinatio ei aggregavit, paucos reliquos, qui ascenderant, cum nihil hoc audaci dignum facinore fecissent, deturbat. Ita depulso periculo, præfectum vigiliam prima luce dejiciunt de saxo in hostium castra; & Manlio victoriæ præmium honore quàm emolumento amplius decernunt: nam omnes ei, quantum quisque in diem comæatus recipiebat, selibram farris patrii, & vini (a) quartam cotylæ Græcæ partem contulere. Inde cœperunt Galli cadere animis: etenim tum eos premebat ciborum penuria, quippe quos Camilli timor arceret à frumentando: tum morbus in eos vulgabatur ex cadaveribus promiscuè acervatis; quia castra habebant inter rudera, cinerisque cumuli, qui vento & æstu excitatus, vapore acris & torrido aërem corrumpebat, corpora consumeabant. Præcipue nativi calis commutatio, cum ex locis umbris & æstate amœnorum plenis recessuum, in humilem & male temperatam regionem sub autumnum se conjecissent; & obsidio Capitoli, otiumque diuturnum (nam mensem jam septimum resides circumfidebant arcem) movit eos; stragesque in castris tanta erat, ut ne sepelirentur quidem præ multitudine mortui. Neque erant interim in meliore statu res obsessorum: nam cum fames glifcebat, tum quid ageret Camillus, quia ignorabant, languescabant animis. Quia enim barbari urbem acriter custodiebant, nemo valebat ad eos penetrare. Itaque in tali rerum utrobique statu, qui in primis stationibus erant milites, intulerunt inter se primò de paciscendo mentionem.

Pag. 143.

(a) Hanc quartam Cotylæ Græcæ partem, quartarium vocat Titus Livius, qui quartarius erat Cotylæ modica pars.

An. U. C.
363.

Quod ubi principibus placuit, inter A Sulpicium tribunum militum & Brennum colloquio transacta res est, ut Romanus mille pondo auri daret, illi ut his acceptis statim urbe & finibus decederent. His iurejurando firmatis, auroque apportato, pondera à Gallis allata iniqua, primum clam, mox aperte detractum lancis momentum, & perversum est. Id Romanis indignè ferentibus, Gallus, addita insolentia & contumelia, gladium discinxit, quem unà cum balteo adjecit ponderibus. Tum Sulpicio quærente, quid hoc rei esset: *Quid aliud*, inquit, *quàm ut videtis?* quod postea in proverbium abiit. Apud Romanos alii indignari, censeque recepto abeundum, auro esse, sustinendamque obsidionem: alii dissimulandam putare mediocrem injuriam, nec primum reputandum, si plus darent, qui vel aliquid dare, temporibus postulantes, non honestè quidem, sed necessariò sustinerent. Inter ea dum Romani cum Gallis & inter se altercantur, erat Camillus cum exercitu ad portas: qui re intellecta, quæ agebatur, iussit reliquos instructos composito gradu subsequi, ipse cum primoribus ad Romanos se actutum citato confert gradu. Romanis ei loco cedentibus, recipientibusque ut summum magistratum modestè & cum silentio, aurum ex lance (a) sublatum licitoribus tradit, trutinam & pondera recipere Gallos & facessere jubet: addit, ferro patriam, non auro servare Romanis solemne esse. Fremente Brenno, & contra pacta affici se injuria conquerente; respondet, *Neque ritè factam esse, neque ratam pactionem: se namque jam creato dictatore, cum penes alium neminem imperium lege sit, cum iis, quibus jus non esset, pactos esse: nunc dicant, quid velint: se adesse, penes quem arbitrium lege sit petentibus veniam dandi, & supplicium sumendi, nisi pæniteat, ab auctoribus.* His Brennus turbatus coepit tumultuari: & jam manus utrinque gladiis admovebant, atque impellebant se invicem confusi, utpote qui inter ædificia & viarum angustias versarentur, in locisque, ubi

Pag. 144.

(a) Quod de auri ablatione & de victoria à Camillo de Gallis reportata narratur, planè ridiculum est & abhorrens à fide. Plutarchus, ne displiceret Romanis,

Εἶτα ὡς ἔδοξε τοῖς κρατίστοις, συναχθέντες εἰς λόγους Βρέννης Σελπικίῳ τῷ χιλιάρχῳ ᾧ Ῥωμαίων, ὁμολογήθη τὸς μὲν χιλίας λίτρας καταβαλεῖν χρυσῷ, τὸς δὲ λαβόντας ἐπὶ τῷ πόλει αὐτίκα ἔσθ' ἡ χώρα ἀναχωρεῖν. ἐπὶ τούτοις ἡγομένων ὄρεον, ἔτι χρυσὸν κομίσαντες, ᾧ δὲ Κητῶν περὶ τὴν στήμην ἀγνωμονοῦντων κρύφα τοπῶντων, εἶτα καὶ φανερώς ἀφ' ἡρώτων καὶ ἀσπροντων ἡ Ῥωμῶν, ἡγανάκτων οἱ Ῥωμαῖοι πρὸς αὐτούς. ὁ δὲ Βρέννης οἷον ἐφυσέειζεν καὶ καταγλῶν, ἀπολυσάμενος τὴν μάχην αἶμα καὶ τὴν ζωήν, περσέθηκα τοῖς στήθεσι. πτωχάνομους δὲ τῷ Σελπικίῳ τὴν τιμὴν· τί γὰρ ἄλλο, εἴπην, ἢ τοῖς νενικημένοις ὀδυνή; ἔπειτα μὲν ἔτι παροισμώδης λόγους γέγονε. ᾧ δὲ Ῥωμαίων οἱ μὲν ἡγανάκτων, καὶ τὸ χρυσὸν φόντο δὲ λαβόντας αὐτοὺς ἀπείναι, καὶ τὴν πολιτείαν ὑπομένειν· οἱ δὲ συγχωρεῖν ἐκάλουν ἀδικημένους μάστιγα, ἔτι μὲν τὸ πλεονεξίαν περὶ τοῦ χρυσοῦ τὸ ἀχρεὺν· αὐτὸ γὰρ τὸ δουλεύειν τῷ χειρὶν, ὅ καλῶς, ἀλλ' ἀναγκῶς ὑπομένοντες. ὅσους δὲ περὶ τῶν πρὸς τὸς Κητῶν καὶ πρὸς αὐτοὺς ἀσπροντας, ἄρην τὴν στρατὸν ὁ Κάμυλλος ἐπὶ ταῖς πύλαις ἔειπε· ἐπὶ τὸν ἡγόμηνον τὰ γνόμματα, τὸς ἄλλους ἐκάλουν ἐπὶ τὰς καὶ σκιδνῶν ὑποκαταστῆναι, αὐτοὺς δὲ μὴ τῶν ἀείρων ὑποκαταστῆναι, ἐν τούτοις ἐπὶ τοῦ πρὸς τὸς Ῥωμαίους. ἀφασάντων δὲ πάντων καὶ διαμάνων αὐτὸν ὡς αὐτοκράτορα πόσιν καὶ σιωπῇ, τὸν μὲν χρυσὸν ἄρας δὲ τῷ ζυγῷ τοῖς ὑποκαταστῆναι ἔδωκεν, τὸν δὲ ζυγὸν καὶ τὰ στήματα τοὺς Κητῶν λαβόντας ἀποχωρεῖν ἐκέλευον, εἰπόντες αἰσθητῶν παρ' ἑαυτοῖς ὅτι Ῥωμαῖοι, ὅ χρυσὸν τὴν παρ' ἑαυτοῖς στήνουν. ἡγανάκτων δὲ τῷ Βρέννης, καὶ φάσκοντες ἀδικηδὲς ὑποκαταστῆναι τὸ ὁμολογίας, ἀντίπερὶ μὴ νομῶντος γαρνέειν, μὴ δὲ κυρίας εἶναι τὰς συνήκας· ἥδη γὰρ αὐτὴν δικτάτορος ἡγεμόνα, καὶ μηδενὸς ἀρχόντος ἐπὶ τοῦ νόμου, πρὸς οὐκ ἔχοντες ἔξασίαν ὁμολογήσασθαι, νυνὶ δὲ γρηναίαν λείπειν ὅτι βέβαιον νόμον γὰρ ἦκεν κύριον γεραιῶν. Εὐσυνώμην τε δομένους δουλεύειν, καὶ δίκην, εἰ μὴ μετανοῶσιν, ἐπιφέρειν τοῖς αἰτίοις. πρὸς ταῦτα θορυβηθεὶς ὁ Βρέννης, ἡλῶτο μὲν ἀντιμαχίας, καὶ παρηλθὼν ἄρχει ξιφολογίας ἐκπέσει καὶ διωδιτισμῶν, ἀναμνησμένοις πρὸς ἀλλήλους, ὡς περὶ ἐκὸς ἐπὶ οἰκίαις καὶ σεντοῖσι ἀσπροντόμοις, καὶ κυρίοις δὲ ξασθὶ περὶ τῶν ἐδωκεμένων.

Livium, qui Romæ in summa erat veneratione, secutus est. Noverat tamen aliter scripsisse Polybium, ut ipse testatur lib. de Fortuna Romanorum.

Ἰσχυρὸν δὲ συμφρονήσας ὁ Βρέννιος ἀπήγαγε τὰς
Κελτὰς εἰς τὸ στρατόπεδον, ὃ πολλῶν πεινόντων.
καὶ τυκτὸς ἀναστήσας ἀπαύτως, ὤξείλιπε τὴν πόλιν,
καὶ προσηγὼν ἐξήκοντα σάββας, κατεστρατοπέδευ-
σε παρὰ τὴν Γαβινίαν ὁδόν. ἅμα δὲ ἡμέρας πα-
ρῶν ὁ Κάμυλλος ἐπὶ αὐτὸν ὠπλισμένον λαμ-
βεῖν, καὶ περὶ ἁρρήκτως ἔχον τότε τὰς Ρωμαίους.
καὶ γανομένης ἰχυρᾶς μάχης ἐπὶ πολὺν χρόνον,
αὐτὰς τε ῥέπειν πολλὰ φόνον, καὶ λαμβάνει τὸ
στρατόπεδον. ὅν δὲ φερόντων οἱ μὲν εὐθὺς ἀνῆλ-
θον καταδιωχθέντες, τὰς δὲ πλείους δεσπο-
ρεύσας ἐπεκτείνοντες ἐκ τῆς περὶ καμῶν καὶ πό-
λεων ἔκτεινον. ὅπως μὲν ἡ Ρώμη ὠδυσσέως ἦλθε,
καὶ ὠδυσσέως ἐσώθη, μῦθας ἐπὶ τὰς πα-
λαιὰς ὑπὸ τοῖς βαρβάροις ἡγομένης παρελθόντες
καὶ εἰς αὐτὴν ὀλίγαις ἡμέραις ὕστερον τῆς Κυνηπ-
λίων εἰδῶν, καὶ τὰς Φεβρουαρίας εἰδυῖς ὤξείλι-
πον.

Ἐπειπομένης δὲ τῆς ὑπατικῆς ἀρχαι-
ρεσιῶν φιλονεικίας (ὃ δὲ χαλεπώτατον τὸ εἶσεναι
αὐτῶν, καὶ πλεῖστον ἦρξε, καὶ πλείστα τὰ πεινόμενα τῇ
βυλῇ παρέχευε δεσφειομένη πρὸς τὸν δῆμον) ἀγ-
γελίαι προσηγγίσαντες, Κελτὰς αὖτις ὑπὸ
τῆς Ἀδριατικῆς ἀεραντὸς θαλάσσης μελίσσι πολ-
λαῖς ὅπῃ τὴν Ρώμην ἐλαύνειν. ἅμα δὲ τῆς λόγῳ
καὶ τὰ ἔργα τῶν πολέμου παρῶν, προσηγγίνης τῆς
χώρας, καὶ τῆς ἀνθρώπων ὅσοις μὴ ῥάδιον ἦν τὴν
Ρώμην καταφυγεῖν, ἀνὰ τὰ ὄρη σκεδαννυμένων.
ὅπως ὁ φόβος κατέπαυσεν τὴν εἰρήνην, καὶ σωελθόν-
τες εἰς ταὐτὸ τοῖς πολλοῖς οἱ κράτιστοι καὶ τῇ βυλῇ
τῆς δημοτικῆς, εἰλοντο παύσαι ἐκ μᾶς γνώμης
δικτάτωρα τὸ πέμπτον τὸν Κάμυλλον. ὁ δὲ ὡς
ἐξ ὁδοῦ γέγονεν, καὶ μικρὸν ἀπέλειπεν ὁδοῦ
κοντα ἑπταχρόνιον. σωροῦν δὲ τὴν ἀνάγκην καὶ
τὸν κίνδυνον, οὐτε ὑποπίμνησιν εἰπὼν, ὡς φρο-
νέον, ὅτε προφάσει χρησάμενος, ἀλλ' αὐτό-
θεν ὑποσας τὴν στρατιάν, κατέλεγε τὰς μα-
χησομένους. εἰδὼς δὲ τὴν τῶν βαρβάτων ἀλκὴν
καὶ βαιοτάτην ἐν ταῖς μαχαίραις εἶναι, αἶς
βαρβαρικῶς καὶ συν' ἐδμήτῃ τήν τε καταφύροντες,
ἅμας μάλιστα καὶ κεφαλὰς διέκοπτον, ἔχαλ-
κίστατο μὲν κράνη τοῖς πλείοσι ὁλοσίνθηα καὶ λεῖα
ταῖς περὶ φερέαις, ὡς ὑπολιδαίνετο ἢ κατὰ γυνῶν
τὰς μαχαίρας. τοῖς δὲ θυρεοῖς κύκλῳ περὶ ἡμῶν
λεπίδα χαλκίῳ, τὴν ξύλῳ καὶ αὐτὸ τὰς πληγὰς
μὴ εἶναι, αὐτὸς δὲ τὰς στρατιώτας εἰδὼς τοῖς
ὑστέροις μακροῖς δεξιὰ χειρὶς χρῆσθαι, καὶ τοῖς ἐξέσθαι
τῆς πολεμικῆς ὑποβάλλοντας ἐκδεχόμεναι τὰς

instrui non posset acies. Cæterum Bren-
nus confestim ad se reversus, paucis
desideratis, in castra Gallos reduxit. No-
cte excitatis omnibus excessit urbe,
progressusque ad octavum lapidem, via
Gabinia castra metatus est. Simul at-
que diluxit, institit ei Camillus fulgen-
tibus armis, cum exercitu tunc animi
pleno; commissaque ad multum diei
acri pugna, Gallos ingenti cæde fudit
fugavitque; cepit & castra eorum. Mul-
tos ex iis, qui effusi in fugam erant,
est vestigio Romani adepti interfecerunt:
maximam partem illi, qui in vicis cir-
cæ & oppidis habitabant, invaserunt
dissipatam, trucidaveruntque. Ita Ro-
ma magno miraculo capta, majore est
recuperata, cum septem totos menses
in hostium potestate fuisset: nam cum
eam occupassent Galli paucis diebus
post Idus Quintiles, exacti fuerunt Idi-
bus Februariis.

Cum superesset jam, quod acerti-
mum erat, & fuerat primum motum,
quodque plurimum torquebat Senatum
cum plebe certantem, de comitiis con-
sularibus contentio: nuncii repente pro
certo afferunt, iterum Gallos à mari
Adriatico ingentibus copiis Romam
contendere: & unà cum fama aderat
belli moles; vastabantur agri; homines
quibus receptus Romam erat clausus,
per montes vagi spargebantur. Hic ti-
mor seditionem compressit, consen-
tientesque cum plebe & ejus consilio
patres, uno animo quintam dictaturam
deferunt Camillo. Erat is tum exacta
ætate, & propè annum octogesimum
attingebat. Verùm perspectis reipubli-
cæ temporibus & periculis, nihil jam
ut antè prætexens, omnique abjecta
causa, delectum extemplo suscepto im-
perio habuit. Sciebat vim barbarorum
Camillus maximam esse in gladiis, qui-
bus graviter barbarorum more, sed
nulla arte ferientes, humeros maximè
& capita detruncabant. Ad id galeas
plerisque ferreas paravit politas, ut la-
bentes gladii vanum ictum haberent,
vel frangerentur: scuta laminis ferreis
induxit, quia lignum per se non re-
sistebat plagæ: suos milites docuit co-
minus tractare pila oblonga, quibus
subiectis ensium hostium exciperent

Pag. 150.

An. U. C.
386.

An. U. C.
386.

idum. Cū Galli haud procul urbe A confedissent ad fluvium (a) Anienem cum exercitu gravi ac referto omnis generis praeda, eduxit signa, ac metatus est castra in molli tumulo multifque partibus cavo, ut maxima pars copiarum extra conspectum esset; qui autem conspiciebantur, ex trepidatione viderentur in locum arduum se contraxisse. Eam Gallorum opinionem ut confirmaret Camillus, cū sub oculis suis agros vastarent, non arcebat; sed castris munitis continebat se, donec Gallos partim ad pabulandum effusos, partim qui in castris remanserant, epulis vinoque largo diem noctibus continuantes cernit. Tunc ante lucem praemissa levi armatura, quae, ut ne instrui posset acies barbarorum, impediret, pertubaretque subito impetu in eos facto, graviores armaturas deduxit summo mane, ac planis campis instruxit: quorum numerus & alacritas ubi barbaris, qui esse paucos putabant & trepidos, praeter expectationem conspecta sunt, conciderunt animis ex eo primum, quod contemni se, cū invaderentur, existimarent. Incurfus deinde levis armaturae, quae prius quam consueto ordine confisterent, vel essent per cohortes digesti, turbabat illos impellebatque, temere atque incondite eos pugnam inire coegit. Postremo ut gravem armaturam Camillus induxit, illi sublati gladiis properaverunt conferere manus: Romani pila opposcentes, partesque corporis ferro rectas ictibus objicientes, ferrum illorum molli tenuique procusum lamina retudere. Hinc inflectebant se ilico gladii atque plicabantur, scuta transfigebantur, gravabanturque dependentibus pilis. Ergo suis abjectis armis in hostium arma sese injicere, pilaque manibus abripere conabantur: Romani, ubi jam nudos conspiciunt, aggrediuntur eos gladiis. Ita caedes multa primorum ordinum edita, alii effusa fuga per campos delati, cū colles & loca edita praecepisset Camillus: nam castra ob audaciam immunita facile sciebant hostem expugnaturum. Pugnatum tredecim annis à Roma capta ferunt, atque hinc animum Romanis planè confirmatum adversus Gallos, quos supra modum timuerant; ut morbo nuper & cæco casu, non

καταφορέας. ἐπεὶ δὲ πλεόντων ἦσαν οἱ Κελτοὶ πρὸς τὴν Ἀνίην ποταμὸν, στρατόπεδον βαρὺ καὶ μετὸν ἀφ' ὧν λείας ἔχοντες, ὁξαρχαζὸν δὲ διώκοντες, ἔδρυσεν καὶ τὰς μαλακὰς καὶ συγκατεσθῆς πολλὰς ἐχέσας, ὥστε τὸ μὲν πλεῖστον ἀποκρύπτειν, τὸ δὲ ὀρεφώμενον δοκεῖν ὑπὸ δόξης εἰς χωρία περὶ ἀντὶ κατελεγεῖσθαι. ταύτῃ δὲ δόξαν αὐτῶν ὁ Κάμιλλος αὐξάνει βυλόμενον, ὃ περιέμνει καὶ ὑπὸ πόδας πορθεμένων, ἀλλὰ δὲ χεῖρας φεραζόμενον ἡρέμει, μέχρις ὅς τις μὲν ἐν προνομαῖς ἐσκεδασμένους κατείδε, τὸν δὲ ἐν τῷ στρατοπέδῳ, πᾶσι δὲ εἰς ἐμπληγόμενους ἀφειδῶς ἐμβύοντας. τότε δὲ τυτὸς ἔπι τὸν ψαλὸν προεκκίψας, ἐμποδὼν εἶναι τοῖς βαρβάροις εἰς τὰς ἐν χειρὶ κατέμειναι, καὶ δεσπερῶν ἐν τῷ ἐπιζήοντι, κατέβηκεν ὁρῶν τὸν ὁπλίστα, καὶ παρετάθη ἐν τοῖς ἐπιπέδοις πολλὰς καὶ πορθύμενους, ὅς αὖτε οἱ βάρβαροι προσεδόκων, ὁλόντες καὶ ἀτόλμοι φανέντας. περὶ δὲ οὐκ ἔτι Κελτῶν ἀνέτελλε τὰ φρονήματα, παρ' αἵαν ἐπιχειρεῖν δοκοῦντων. ἔπειτα προσήκοντες οἱ ψιλοὶ, καὶ πρὶν ἢ τὸν συνηθὴ λαβεῖν κόσμον, καὶ δεσπερῶν καὶ λόχοις, κινουμένους αὐτὸς καὶ βιαζόμενοι πρὸς τὸ συτυχόν ἀτάκτοις ἠνάγκασαν μάχεσθαι. τέλος δὲ τὸ Κάμιλλος τὸν ὁπλίστα ἐπαγόντος, οἱ μὲν ἀνατενόμενοι τὰς μαχάρας, σιδηράμην ἔστανον οἱ δὲ τοῖς ὑστέροις ἀπαρτῶντες, καὶ σιδηρομήλα μέρη ταῖς πληγαῖς ὑποφύοντες, ἀνέσχεον δὲ ἐκείνων σιδηρὸν μαλακὸν ὄντα καὶ λεπτὸν ἐλαφρόμενον, ὥστε κίπτεσθαι ταχὺ καὶ διπλοῦσθαι τὰς μαχάρας, τὸν δὲ θυρεὸς συμπατάσθαι ἐβαρύνεσθαι καὶ ὑστέρων ἐφύκομένων. δι' ὃ καὶ μαθησάμενοι καὶ ἰδίῳ ὁπλῶν, ἐπειρῶντο τοῖς ἐκείνων σφρίφεται, ἐκ τὸν ὑστέρων ὡς φέρεται, ἐπιλαμβανόμενοι ταῖς χερσίν· οἱ δὲ Ρωμαῖοι γυμνὸς ὄντες, ἤδη τοῖς ἔξωθεν ἐχθρῶν, καὶ φόντος μὲν πολὺς καὶ φροτακτῶν, φύγη δὲ καὶ ἄλλων ἀπαρταχόντων τῶν πεδίων. τὸν δὲ λόφος ἐκ τὰ ὑψηλὰ προκτελέσθαι Κάμιλλος, τὸ δὲ στρατόπεδον δὲ τὸ θάρσειν ἀφραστον ἔχοντες, ἦσαν καὶ χαλεπῶς ἀλωσόμενοι. ταύτῃ τῷ μάχῃ ἔπαιον ὑστέρων (b) ἑξικαίδεκα γένεσθαι λόχους τῶν Ρώμης ἀλώσεως, καὶ βέβαιον ἔχει αὐτῆς φερέμεν καὶ καὶ Κελτῶν ἐγανέσθαι Ρωμαῖοις σφόδρα διδοίκοις τὸν βαρβάρους, ὡς τοῦ περὶ δὲ νόσους καὶ τύχας

(a) Bellatum hoc anno cum Gallis ad Anienem, fuisse qui tradiderint, asserit Livius l. 6. c. 42. se autem in Albano agro rem gestam esse, potius credere. Porro idem l. 7. c. 9. pugnam ad Anienem cum Gallis

rejecit in annum U. C. 392.

(b) Hic error est: nam hæc pugna pugната fuit 23. annis post Romam captam.

αὐτοῖς ὅτι καὶ κράτος ἔσται αὐτοῖς νικη-
μύθοις. ἔπειτα δὲ οὐδὲ φόβος ἦν ἰσχυρὸς, ὥστε
θεῖσθαι νόμον, ἀφεῖσθαι τὰς ἱερεῖς στρατείας, χω-
ρὶς αὐτῶν μὴ Γαλαπικὸς ἢ πόλεμος. τῶν μὲν οὐδὲ
στρατιωτικῶν ἀγῶνων ἔτις ἠγωνίσθη τῷ Καμίλλῳ
πυλῶντι.

A virtute existimarent se ab illis superatos.
Tantus verò erat eorum terror, ut le-
ge esset cautum, vacationem belli sa-
cerdotibus praterquam Gallico tumultu
esse. Hoc obiit novissimum Camil-
lus militare certamen.

I N F A B I O M A X I M O .

Τῆς τε βελῆς ἀποκαλύψεως, καὶ τῆ συνάρχον-
τος ἐνισταμένης, συμβαλὼν βίᾳ τοῖς Γαλάταις καὶ
κρατίσας.

INHIBENTE Senatu, & Collega re-
lucente, acie Gallos fudit fugavitque
C. Flaminius.

Pag. 175.
An. U. C.
536.

I N L U C I O Æ M I L I O P A U L O .

Τὰ γὰρ ἑκατὰ τῆς Ἰταλίας καὶ καταλήγοντα B
πρὸς τὰς Ἀλπεῖς, αὐτῶν τε τῶν Ἀλπειῶν τὰ
ἐκλυζόμενα τῷ Τυρρηνικῷ πελάγῳ, καὶ πρὸς τὴν
Λιβύην αὐτῶν νεμόνται [Λίγυες] μιμνή-
σκοιτο Γαλάταις καὶ τοῖς ὠκεαίοις Ἰβήροις..... ὅτι
γὰρ ἡ βυλομένης τοῖς Ρωμαίοις παντάπασιν ἐκ-
κόψαι τὸ Λιγυῶν ἔθνος, ὥσπερ ἐρεῖται ἢ περὶ
βολὸν ἐμποδῶν κείμενον τοῖς Γαλαπικοῖς κινή-
μασιν ἐπαρμημύοις ἀεὶ πρὸς τὴν Ἰταλίαν.

Τῆς δὲ καὶ Γαλατίας τὴν πρὸς τὴν Ἰστρον ὠκε-
μύοις (οἱ Βαστάρνοι καλούμενοι) στρατὸν ἱππό-
τιον καὶ μάχιμον. Ἰλλυριοὶς τε δὲ Γενθίων τε βα-
σιλέως παρεκάλει συνεισφέρειν τῷ πολέμῳ. καὶ
λόγος κατέχεν ὥς τῶν βαρβάρων μισθῷ πει-
σμένων ἵνα αὐτὴ δὲ τῇ Γαλατίας παρὰ τὴν
Ἀδρίαν ἐμβαλεῖν εἰς τὴν Ἰταλίαν.

EXTREMAM oram Italiae & Al-
pibus subjectam, eamque Alpium par-
tem quæ mari Tyrrheno alluitur, quæ-
que Africae opposita est, incolunt Li-
gures Gallis & marinis commixti Hi-
spanis. Neque enim volebant
Romani gentem Ligusticam prorsus
excindere, quæ pro vallo & propu-
gnaculo Gallicis motibus semper in Ita-
liam ingruentibus obiecta erat.

Pag. 257.

C Perseus sollicitabat etiam Gallos,
qui Danubium accolunt ((a) Bastarna
dicuntur) gentem equitatu valentem
& bellicosam. Illyrios per Genthium
regem ad belli societatem alliciebat.
Fama fuit barbaros ab eo mercede in-
ductos, ut per inferiorem Galliam se-
cundum mare Adriaticum in Italiam
invaderent.

Pag. 259.
An. U. C.
585.

I N M. M A R C E L L O .

Ἐπὶ τῷ πρώτῳ τῷ Καρχηδονίων πολέμῳ ἔτει D
δευτέρῳ καὶ εἰκοστῷ συναιρεθέντες, ἀρχαὶ πάλιν
Γαλαπικῶν ἀγῶνων διεσέχοντο τῷ Ρώμῳ. οἱ δὲ
τῇ Ἰταλίᾳ νεμόμενοι τῇ Ἰταλίᾳ (b) Ἰβήρες,
Κελπικὸν ἔθνος, μεγάλοι καὶ καθ' ἑαυτοὺς ὄντες,
δυναμεις ἐκάλουν, καὶ μετεπέμψοντο Γαλατῶν
τὴν μισθὸν στρατεύομενους, οἱ Γεσάτῳ καλεῖ-
ται. καὶ θαυμάσιον μὲν ἔδοκει, ὅτι τύχης ἀγαθῆς
γενέσθαι, τὸ μὴ συρραγῶναι τὸν Κελτικὸν εἰς τὸ
αὐτὸ τῷ Λιβυκῷ πόλεμον· ἀλλ' ὥσπερ ἐφε-
δρείαν εἰληφότας τὴν Γαλατίαν, ὁρῶν καὶ δι-
καίως ἀτρεμήσαντας μαχομένων ἐκείνων, οὕτω
τότε δὴ τοῖς νενικηκόσιν ἐπαποδύνεσθαι, καὶ προ-
καλεῖσθαι ὁλοκλήρως ἀγῶνας. οὐ μὴν ἀλλὰ μέγαν

PORRO primum bellum Punicum
vigesimo secundo anno finitum, semi-
na rursus tumultus Gallici Romæ exce-
perunt. Insuæres, qui regionem Ita-
liæ subalpinam incolebant, gens Gal-
lica vel per se pollens, milites ex cæ-
teris Gallis mercenaria stipendia me-
rentes, qui Gæsatæ vocantur, excive-
runt. Miraculum autem fuit & felici-
tas populi Romani, quod in Punicum
non incurrisset bellum Gallicum: sed
E Galli perinde ac si belli exitum ex-
spectassent, dum illud gereretur, bona
fide quievissent, tunc autem victores
adorirentur lacefferentque otiosos. At
non mediocrem pavorem tamen

Pag. 299.
An. U. C.
512.

(a) Bastarnas dicit Livius l. 4. c. 57. lingua & mo-
ribus æquales Scordiscis, genti à Gallis oriundæ. Ta-
citus tamen cap. 46. ait: Pœucini, quos quidam Bastar-

nas vocant, sermone, cultu, sed ac domiciliis ut Ger-
mani agunt.

(b) Legendum, Insuæres.

An. U. C.
512.

sufcepturis bellum Romanis propinquum & finitimum, vicinia & antiqua gloria iniecit Gallorum, quos timuisse præ cæteris videntur Romani, quod urbem ipsorum aliquandò cepissent; quòdque jam tum lege cautum fuisset, vacationem pontificibus præterquam tumultu Gallico esse. Trepidationis argumentum, quà belli apparatus (neque enim tot uno tempore legiones habuisse in armis populus Romanus vel antè vel post unquam fertur) quà sacrificia extraordinaria fuere. Qui cum ab institutis barbarorum & exterarum gentium essent alienissimi, sed de Diis imprimis cum Græcis & piè sentirent; tum bello ingruente, ex vaticiniis librorum Sibyllinorum Græcum & Græcam, simulque Gallum & Gallam in foro Boario, quod vocant, sub terra vivos demisere: quibus ad hunc usque diem Græcis & Gallis sacra arcanæ & nefanda faciunt mense Novembri. Per initia hujus belli cum Romani nunc insignes victorias obtinerent, nunc foedè cæderentur; nihil perfectum ad summam belli, donec C. Quintius Flaminius, & P. Furius Philo Consules in Insubres ingentes copias duxere. Tum qui per agrum Picenum perfluit, amnem sanguine conspexerunt manantem: fama fuit tres lunas visas Arimini. Augures vitio & inauspicato creatos Consules affirmarunt. Extemplò igitur misit in castra Senatus litteras, quibus Consules accersiverunt & revocaverunt Romam, ut consulatu se primo quoque tempore abdicarent, nec quicquam pro imperio adversus hostes gererent. Eas allatas Flaminius non prius, quàm fufis fugatisque barbaris fines eorum esset depopulatus, solvit.

Pag. 300.
An. U. C.
531.

Fama fuit, multum pacificantibus Gallis, & inclinante ad quietem Senatu, inflammasse Marcellum ad bellum populum. Attamen convenit pax, quam rupisse dicuntur Gætata, qui ad triginta millia superatis Alpibus Insubres concitaverunt, iisque quorum multo majores erant copiae, conjunxerunt se, atque inflati animis rectà Acerras

ἢ τε χώρα παρῆχε φόβον διὰ τὴν γειτνίασιν ἐμὸν καὶ προσοικὴν πολέμῳ συνοισιμομένοις, καὶ τὸ παλαιὸν ἀξίωμα ἧς Γαλατῶν· οὐδὲ μάλιστα Ρωμαῖοι δεῖσται δοκῶσιν, ἅτε δὴ καὶ τὴν πόλιν ὑπὸ αὐτῶν ἀποβαλόντες, ἐξ ἐκείνου ἢ καὶ διὰ τοιοῦτον νόμον, ἀτελείς εἶναι στρατίας τὸς ἱερέας, πάλιν εἰ μὴ Γαλατικὸς πάλιν ἐπέλθοι πόλεμος· ἐδήλυν ἢ καὶ τὸν φόβον αὐτῶν ἢ τε παρὰ τὴν (μυριάδης γὰρ ἐν ὅπλοις ἅμα τοσαῦτα) Ρωμαίων, ὅτε πρότερον, οὐτε ὕστερον γενέσθαι λέγονται) καὶ τὰ πρὸς τὰς θυσίας καινότομον ἔμελλεν. βαρβαρικὸν μὲν οὐδὲν, οὐδ' ἐκφυλὸν ἐπιτηδύοις, ἀλλ' ὡς ἐνι μάλιστα ταῖς δόξαις, Ἑλληνικῶς διακείμενοι καὶ παρὰ τὸς τοιαῦτα, τότε ὅτε πολέμῳ συμπέσοντι ἡναγκάσθησαν εἶσαι λοχίοις ποῖν ἐκ τῆ Σιβυλλείων, δύο μὲν Ἑλλήνας, αἶδεα καὶ γυναικᾶ, δύο δὲ Γαλάτας ὁμοίως ἐν τῇ καλεσμένῃ βοῶν ἀγορᾷ καθορύεσθαι ζῶντας, οἷς ἐπὶ καὶ νῦν ἐν τῇ Νικομείῳ μνηστῆρσιν Ἑλλήνων καὶ Γαλάταις ἀπορήτοισι καὶ ἀθεάτοις ἱερουργίας. οἱ μὲν οὐδ' ὅτε αὐτῶν νίκας τι μεγάλας καὶ σφάλματα τοῖς Ρωμαίοις ἐνέγκαντες, εἰς ὅδ' ἐπὶ τὴν πόλιν πύρας βέβαιον· Φλαμίνιος δὲ καὶ φρεῖς τῶν ὑπάρχοντων, μεγάλαις ἐκστρατευσάντων δυνάμεσιν ἐπὶ τὸς Ἰνσούμβρους, ὥσθ' ἡ αἵματι βίων ὁ δὲ Πηνελόπιδος χώρας ποταμὸς, ἐλέχθη ἢ φρεῖς σελήνης φατῆναι πρὸς πόλιν Αἰεμνον. οἱ δὲ πρὸς τῇ ὑπαρχίᾳ ψευδοεισίας παρὰ φυλάκτοντες οἰωνὸς ἱερείς, διεβεβαίουσιν ὁμοθυμαδὸν καὶ δυσόρνητας αὐτοῖς γαστρίαις τὰς τῶν ὑπάρχοντων ἀναγορεύσεις. ἐκδὺς οὐδ' ἐπὶ μὲν ἡ σύγκλητος ἐπὶ τὸ στρατόπεδον ἡγήματα, καλεῖσθαι καὶ μεταπεμπομένη τὸς ὑπάρχοντας, ὅπως ἐπανελθόντες, ἢ τάχιστα τὴν ἀρχὴν ἀπέπουν, ἢ μνηστῆρας ὡς ὑπάρχοντες φράσονται πρὸς τὸς πολέμους. ταῦτα διδάξαντες τὰ ἡγήματα Φλαμίνιος, ὅτε πρότερον ἔλυσεν, ἢ μάχῃ συνάψας πρὸς τὴν πόλιν τὸς βαρβάρους, καὶ τὴν χώραν αὐτῶν ἐπιδραμείν.

Ελέχθη μὲν οὐδ' ὡς πολλὰ συμβαπὴς τῇ Γαλατῇ καὶ τῇ βυλῆς εἰρηναῖα βυλομένης, ὁ Μάρκος δὲ ἐξέβαλε τὸν δῆμον ἐπὶ τὸν πόλεμον. ὅτε μὲν ἀλλὰ καὶ γενόμενης εἰρήνης, ἀνακαίνισται ὁ πόλεμος οἱ Γεσᾶται δοκῶσι, τὰς Ἀλπεῖς ὑπερβαλόντες, καὶ τὸς Ἰνσούμβρους ἐπὶ τὴν πόλιν (τρισμύριοι γὰρ ὄντες προσεγένοντο πολλὰ πλοῖα ἐκείνοις ἔσσι) καὶ μέγα φρονουῦντες, ἐκδὺς ἐπ' Αἰεμνας

ὄρμησιν, πόλιν ὑπὲρ ποταμοῦ Πάδου ἀνέγκαντο. καὶ οὕτως ἡ μετὰ τὴν Γασατάρων βασιλείαν Βρετόμαρτος ἀναλαβὼν, τὴν αὐτὴν Πάδον χέουσαν ἐπὶ ἑαυτῇ. ταῦτα Μάρκελλον προδομένον, ἡ μὲν συναρχὸν αὐτὸς ἀνέβη, τὴν περὶ τὴν βαρβαρίαν οὐκ ἔχοντα διώκοντα καὶ ἱππέων μέρους ἔχοντα. αὐτὸς δὲ τὰς λοιπὰς ἱππεὶς ἀναλαβὼν, καὶ τὰς ἐλαφροτάτας τῶν ὀπλιτῶν αὐτὸς ἐξαποστέλλει ἡλαυνεῖν, ὅτε ἡμέρας ἑπτὰ νύκτας ἀνέειναι ἔδωκεν, ἕως ἐπὶ βαλὼν τοῖς μυρίοις Γασατάρων αὐτὸν τοῦ χαλκιδίου (c) Καπίδιον, Γαλατικὴν πόλιν, ὅπου πολλοὶ Ρωμαῖοι ὑπῆκουον μακροχρόνιον. ἀναλαβὼν δὲ καὶ διαπραῦσαι τὸν στρατὸν ὅχι ὑπερβῆεν αὐτῶν· ταχὺ γὰρ αἰδοῦσιν τοὺς βαρβάρους (d) ἀφικνομένους παρέχει, καὶ καταφρονήσκει, περὶ μὲν ὀλίγων παντάπασιν ὄντων αὐτῶν, τὸ δὲ ἱππικὸν ἐκ ὕδατος ὅτι Κελτῶν προδομένων κρατῆσαι γὰρ ὄντως ἱππομαχεῖν, καὶ μάλιστα τῷ τῷ διαφέρειν δοκιοῦντες, τότε καὶ πληθύνει πολὺ τὸ Μάρκελλον ὑπερέβαλλον. ὡς οὖν αὐτὸν ἐπὶ αὐτὸν, ὡς ἀναρπαστέον, μὴ βίας πολλῆς καὶ δεινῶν ἀπειλῶν ἐφείροντο, τὸ βασιλείως ἀποσπῶντο. ὁ δὲ Μάρκελλον, ὡς μὴ φθάσει αὐτὸν ἐγκυκλωσάμενος καὶ ἀπεχρυσέναι ὀλίγους ὄντας, τὰς εἰλας ἡγὰρ πόρρω τῶν ἱππέων ἐπεσφάλλει, λιπὼν ἐκτείνων τὸ κέραν, ἄρχει ὅτι μὲν ἀπὸ τοῦ πολέμου. ἤδη δὲ πρὸς αὐτὸν ἐμβολὴν ἐπιστρέφοντι αὐτὸν, συντηγμένους δὲ ἱπποὺς πύρρην τῇ χειρὶ τῇ πολέμου ἀποβιβάζει, ἐπὶ βίᾳ φέρειν ὅπου τὸ Μάρκελλον. ὁ δὲ τὸ δόξας μὴ ταχὺ ἐκ δαισιδαμονίας τοῖς Ρωμαῖοις ἐνεργάσθαι, ταχὺ ἀεισπάσας ἐφ' ἡνίκαι τῷ χαλκιδίῳ ἐπιστρέψας τὸ ἱπποὺς ἐκτείνων τοῖς πολέμοις, τὸ ἥλιον αὐτὸς ἀποσφάλλει, ὡς δὲ μὴ καὶ τὸν αὐτὸν, ἀλλ' ἐνέκα τῆς τῇ περὶ αὐτὸν χηρῶν. ἔτι γὰρ ἔσθ' ἐπὶ Ρωμαῖοις ἀποσφάλλει τὰς διὰ τὴν περὶ αὐτὸν πόλιν. αὐτὸν δὲ ἤδη ἀποσφάλλει τοῖς ἐναντίοις, ἀποσφάλλει τὸν Φερρετίου διὰ τὰ χαλκιδίαι τῶν πολέμοις ὅπου καὶ ἀποσφάλλει. ἐν τῷ τῷ χαλκιδίῳ ὁ δὲ Γαλατῶν βασιλεὺς, ἐπὶ χαλκιδίῳ ἀπὸ τῶν συμβόλων ἀρχὸν τῶν ἡνίκαι, πολὺ αὐτὸν ἄλλων ὀξείας τῶν ἡνίκαι, ὑπερβῆεν αὐτὸν τῇ φωνῇ προκλητικὸν ἐπαλαλίζων, ἐπὶ τὸ δόρυ κραδαίνων· ἀντὶς μαγὰς τῇ σάματι ἐξοχῶν Γαλατῶν, ἐπὶ παντοπόλει ἐν ἀργύρῳ καὶ χρυσῷ καὶ βαφαῖς πᾶσι ἐπὶ ποικίλμασιν,

petierunt, (a) supra Padum amnem positam urbem. Inde Gafatarum rex (b) Britomartus, decem millibus militum assumtis, regionem circumpadanam vastavit. Quod ubi perlatum ad Marcellum est, Collega ad Acerras cum peditatu, universaque gravi armatura, & tertia parte equitum relicto, reliquum equitatum secum trahens, & ex peditibus expeditissimos quosque ad sexcentos, nec die, nec nocte raptim agmine facto remisit iter, dum ad hostes pervenit juxta Clastidium vicum Galliae, qui non multò antè in ditironem Romanorum venerat. Nec spatium reficiendi militis, vel quietis danda habuit: confestim enim senserunt adventum ejus barbari, contemseruntque eum, quòd paucos admodum pedites secum haberet, ejusque equitatum nullo haberent numero; nam cum optimi ipsi equites sint, eaque re plurimum videantur praestare, tunc & numero Marcellum superabant. Ergo protinus ruunt, velut eum conculcaturi, magno impetu, & saeva minitantes, ante signa versabatur rex. Marcellus, quia pauci sui erant, ne circumdarentur circumfunderenturque ab hostibus, alas equitum promovit, cornuque extenuavit & produxit, dum prope hostem venit. Ibi, dum aciem in hostes dirigit, equus ejus ululatu hostium expavescens, retrò cedit, vique Marcellum avertit. Ille veritus, ne ea res in omen versa milites turbaret, equo prope frenis circumfacto & ad hostes converso, solem ipse adorat, perinde ac si non casu, sed ejus rei causa circumegisset equum. Solemne est enim Romanis, cum adorant deos, ita in orbem se convertere. Cum jam ad manus ventum esset, fertur praestantissima hostium arma Jovi Feretrio vovisse. Interim Gallorum rex conspicit Marcellum, & ab insignibus conjiciens ducem esse, longè ante aciem equo proVectus est, simulque alta voce laceffens eum, & hastam vibrans, admittit infestus in eum equum: vir erat corporis proceritate cæteris Gallis elatior, armisque ex auro & argento fabrefactis, ac variè picturatis & tinctis, instar fulguris radiantis inter

(a) Hoc est, inter Padum & Alpes.

(b) Hunc Gafatarum regem vocat Plutarchus Bri-

tomartum, sed Viridomarus dicitur Livio & aliis.

(c) Leg. κλασίδιον. (d) Leg. ἀφικνομένους.

An. U. C.
531.

alios eminebat. Quæ arma lustranti oculis aciem Marcello ut visa sunt pulcherrima, eaque votis se sacrasse Diis existimans, in regem impetum dedit, thoracemque ejus hasta transfixit, atque equi robore in eum incumbens, vivum resupinavit; alterum inde ac tertium repetens ictum, occidit. Mox defiliit ex equo, injectaque mortui armis manu, suspiciens in cœlum, ita fatur: *Arbiter insignium factorum ducum & imperatorum in bello atque præliis, Jupiter Feretriæ, te testor me, qui Romanorum tertius dux ducem, Consul regem, manu mea hunc confossum interfeci, tibi prima & præstantissima ex spoliis consecrare. Tu ad reliquias belli pergentibus eundem tribue fortunæ cursum.* Hinc configunt Romani equites non cum solis seorsum Gallorum equitibus, sed & cum inferentibus se simul peditibus, referuntque singularem victoriam, modoque novam ac stupendam. Neque enim equitatum simul & peditatum tam pauci equites tam numerosum, quod quidem proditum memoriæ sit, unquam vel antè, vel post fuderunt. Hostibus magna ex parte cæsis, lectisque armis & spoliis, revertitur ad Collegam, cui res adversus Gallos bellum gerenti ad urbem Galliæ maximam & frequentissimam, Mediolanum vocant, malè cedebat. Hanc Galli Cisalpini pro capite habent: quare pro ea acriter propugnantes, non tam obsidebantur quam obsidebant Cornelium. At reverso Marcello, & Gæfatis, ubi de regis clade ac cæde certiores facti sunt, discedentibus, capitur Mediolanum: reliqua oppida ultrò Galli suaque omnia dedunt Romanis. Gallis pax satis æqua data.

ἡ ἀσπίς ἀσπληνὴ δὲ φέρον ἑλθεῖσα. ὡς οὐδ' ἐπι-
βλέψαντι τὴν φάλαγγα τῷ Μαρκελλῷ ταῦτα
τ' ὅπλων ἰδοῦσι καλλίστα, & τῷ τούτων ὑπέλα-
βε πεποιθῆσθαι τῷ θεῷ τὴν κατὰ χεῖρα, ὅρμη-
σιν ἐπὶ τ' ἀνδρα, & τῷ δόξαν δὲ κακοῦ & δό-
ρακα, & συνεισπείρας τῇ βίῳ τὸ ἴππευ, ζῶντα
μὲν αὐτὸν περιέτριψεν, δολιτέρῳ δ' ἐπέτελλε πα-
γίῳ ἐνδεῖς, ἐνδὺς ἀπέκτεινεν. ὑποπηδῆσας δ' ἔ-
ἴππευ, καὶ τ' ὅπλων τ' νεκρῶν τ' χερσὶν ἐφαλάμα-
νεν, τοὺς δ' ἔχοντες εἶπεν· ὁ μέγας καὶ ἡ γα-
μόνων ἔργα στρατηγῶν καὶ πολεμῶν καὶ ἀνδρῶν
ἐν πολέμοις καὶ μάχαις, Φερέτριε Ζεῦ, μαρτύ-
ρομαι σε Ρωμαίων πέτεσθαι ἀρχὸν ἀρχόντα, καὶ
βασιλῆα στρατηγὸς, ἰδοὺ χεῖρὶ τόνδε τ' ἀνδρα
κατεργασάμεν καὶ κτείναις, οὐ καδιστεροῦ τὰ
θεῶτα καὶ καλλίστα τ' λαφύρων. σὺ δ' ἰδοῦ
τύχῃ ὁμοίαν ἐπὶ τὰ λοιπὰ τ' πολέμου πολε-
μοῖς. ἐκ τούτων συνέμισον οἱ ἴππευ, ὅτι δὲ
κακιστάτοις τοῖς ἵππευσιν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν πε-
ζὺς ὁμῶς πολεμῶντες μαχόμενοι· & νικῶσι
νίκην (α) ἰδοὺ καὶ τὸ πρότερον περὶ τὴν & πα-
ραδόχον. ἵππευ δὲ ἵππευ & πεζὺς ἅμα πο-
τοὶ ποσὺς, ὅτι πρότερον, οὐτε ὕστερον νικῶσι
λίγον. κτείναις δ' τοὺς πλείους, & κρατῆσαι
ὅπλων & χρημάτων, ἐπανήλθεν πρὸς τὸ συνάρ-
χοντα μοχθηρῶς πολιμουῦντα Κελθῶντες πρὸς πόλιν
μεγίστην & πολυανθρωποτάτην τὴν Γαλατικῶν·
Μεδιόλανον καλεῖται, & μητρόπολιν μὲν αὐτῶν οἱ
τῇδε Κελθῶν νομίζουσιν. ὅθεν ἐκδύμεις μαχό-
μενοι πρὸς αὐτῆς, αὐτοπολιόρκουσαν τὴν Κορνῆλιον.
ἐπελόντι δ' ἡ Μαρκελλῷ, & τῷ Γεωργίῳ, ὡς
ἐπύδοντο τὴν βασιλείαν ἦσαν & πλεοντῶν,
ἀπελόντων, τὸ μὲν Μεδιόλανον ἀλίσκεται· πᾶς
δ' ἄλλας πόλεις αὐτοὶ παρεδόσαν οἱ Κελθῶντες,
& τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἐπὶ τῇ περὶ πάντα Ρωμαίοις.
& τοῖς μὲν ἡ εἰρήνη ματρίων τυχεύουσα.

IN PYRRHO.

Pag. 397. EODEM tempore legati veniunt ex E
An. U. C. Sicilia, qui Pyrrho Agrigentum, Syra-
473. cufas & Leontinos dedunt, orantque
ut exigat Pœnos, insulamque à tyran-
nis vindicet: ex Græcia (b) nunciatur
Ptolemæum Ceraunum cum exercitu
in conflictu contra Gallos occubuisse.
Pag. 400. Pyrrhus autem, cùm adjunxissent se

Ἀμα γὰρ ἦγον ἐκ μὲν Σικελίας ἄνδρες, Λεον-
τῶν καὶ Συρακούσας & Λεοντίνους ἐγγχειρίζον-
τες αὐτῶν, & Διόμητρον χαρχηδονίης τε συνεκβα-
λεῖν, & τὴν περὶ τῶν ἀπαλλάξαι τὴν νῆσον· ἐκ
δ' ἡ Ελλάδα ἀγγέλλοντες ὡς Πτολεμαῖος ὁ
Κεραυνὸς ὑπόλωλε, συμπεσὼν Γαλαταῖς μὲν τῷ
δυναμῶς.

Καὶ πνῶν Γαλατῶν αὐτῶν πολεμῶντων,

(a) Unus cod. MS. habet, ἰδοὺ καὶ τὸ πρότερον: quæ le-
ctio non spernenda.
(b) Ptolemæus Ceraunus frater Ptolemæi Philadel-

phi occisus fuerat Consule Levino, duobus annis an-
tequam hæc nunciarentur Pyrrho.

ἐπέβαλεν εἰς Μακεδονίαν, Ἀντιγόνου ἔφη Δημη-
τρίου βασιλεύοντος, ὡς ἀρπαγῇ ἐληλασίαν
χρησάμενος. ἐπὶ δὲ πόλεις ἐλάμβανε συ-
χνὰς, ἐς στρατῶν διχίλιον μεταστήσαντας ὡς αὐτὸν,
ἐλπίσας πάλιν, ὥρμησεν ἐπὶ τὸν Ἀντιγόνον, ἐ-
πεὶ τὰ σπῆλαια ποταμῶν, σωτῆρας (a) τῶν
στρατῶν ἄπαισαν. οἱ δὲ ἐπὶ τὴν ἑσπέραν πεταγμένοι
Γαλαῖοι ἔφη Ἀντιγόνου, συχνοὶ τὸ πλεῖστον ὄντες,
ὑπέστησαν εὐρέως. ἐκ καρτερᾶς μάχης γη-
μῆρας, τούτων οἱ μὲν πλείστοι κατεκτόνησαν, οἱ δὲ
τὴν ἐλεφάντων ἡγούμενος ἐγκαταλαμβάνοντες, πα-
ρίδωκαν αὐτοῦς ἐκ τῶν θηρίων πάντα. πορσελα-
βὼν δὲ ὁ Πύρρος περικαῶντα, ἐκ τῆς τύχης μάλ-
λον ἢ τοῖς λογισμοῖς χρημίζοντος, ἐπὶ τῇ φά-
λαγγι τῶν Μακεδόνων ἀναπεπλησμένῃ παραχρῆς
καὶ φόβῳ δὲ τῶν ἡπείων. ὅθεν ἐμβολῆς μὲν ἔχον-
το καὶ μάχης πρὸς αὐτὸν, τῶν δὲ διξίων πορ-
τείων, καὶ στρατηγῶν καὶ ταξιάρχων ἀνακαλύ-
ψαντες ἅπαντας ὁμαλῶς, ἀπέσπασε τὸν περὶ
τῶν Ἀντιγόνου. καὶ κένοντες μὲν ὑποφύγοντες, αἶμα δὲ
παρελθόντων πνῆας πόλεων κατέχοντες. ὁ δὲ Πύρρος
διπλοῦν ποσὺν μάχης αὐτῶν πρὸς δόξαν
οἰόμενος διαπεπράχθη τὸ πλεῖστον τῶν Γαλαῶν,
τὰ κάλλιστα καὶ λαμπρότατα δὲ λαφύρον ἀνέσπ-
κει εἰς τὸ ἱερὸν τῆς Ἰωνίδος Ἀθηνᾶς, τὸ δὲ τὸ
ἐλεγεῖον ἐπιγράψας.

Τὸς θυρεὺς ὁ Μολοσσὸς Ἰωνίδι δῶρον
Ἀθῆνα

Πύρρος δ' ἀπὸ θρασυῶν ἐνέριμασιν Γαλαῶν,
πάντα τὸν Ἀντιγόνου κατελὼν στρατὸν· οὐδὲ
μέγα θαῦμα.

Αἰχμητὰ καὶ νύκτι καὶ παρὲς Αἰακίδα.
μετὰ τῶν μάχῃ δὲ δούς ἀνελάμβανε τὰς πό-
λεις. τὴν δὲ Αἰγαίαν κρατήσας, τότε ἄλλα χα-
λεπῶς ἐχρήσατο τοῖς ἀνδράσι, καὶ φρεσὶν Γα-
λατικῶν ἐν τῇ πόλει κατέλιπε τὴν μετ' αὐτῶν στρα-
τοδυσμῶν. οἱ δὲ Γαλαῖοι, γόνιμοι ἀπληστότατον
χρημάτων ὄντες, ἐπέστησαν τῶν βασιλέων ὑπὸ τῷ
κεκοσμημένῳ τῶν πόλεων ὀρύττειν, καὶ τὰ μὲν χη-
ματὰ διήρπασαν, τὰ δὲ ὅσα πρὸς ὕβριν διέ-
βησαν. τῷ δὲ κέρως ἔδοξε καὶ ὀλιγώρως ἐνέκτειν
ὁ Πύρρος, ἢ δὲ ἀχολίας πνῆας ὑπερδύμενος,
ἢ παρὲς ὅλως ἀφ' ὅπου φόβον τὸν κολᾶσαι τὸν βαρ-
βάρους. ὅθεν ἤκουσε κακῶς ὑπὸ τῶν Μακεδόνων.

Ὁ δὲ παῖς Πτολεμαῖος, ἔχων διχίλιους Γα-
λάτας καὶ Χαόνων λογάδας, ἑξελίξας τῶν τά-
φρων, ἐπεισῆλθε καὶ τὰς ἀμάξας ὑπερβαίνειν.

(a) Interpres latinus, qui verterat, omnes copias ex-
plicavit, legerat συνίκει.

(b) Hanc fossam inter castra Pyrrhi & urbem Spax-

A ei aliquot Galli, in Macedoniam, ubi
regnabat Antigonus Demetrii filius, ad
prædandum & populandum incurfio-
nem fecit. Ubi cum multa oppida ce-
pisset, & transisset ad eum duo millia
militum, spe affulgente majore, movit
in Antigonum, eumque in angustis fau-
cibus aggressus, omnem ejus fudit
exercitum. Galli autem, qui magno nu-
mero agmen Antigoni claudebant,
pugnaverunt strenue, quorum plerique
prælio acri commisso concisi sunt, at-
que elephantorum duces circumventi,
seque & belluas omnes dederunt. Post
tantam victoriam, fortuna magis Pyr-
rhus quàm consilio fretus, impetum
in Macedonum phalangem dedit, tu-
multu & metu ex clade accepta con-
sternatam. Quare configere & manum
conferere illi cum eo superfedere: qui
dextram protendens, pariterque duces
& ordinum ductores omnes nomine
inclamans, peditatum sejunxit ab Anti-
gono. Ille subduxit se, retinuit tamen
C oppida aliquot maritima. At Pyrrhus,
cum in tam multis prosperis rebus Gal-
lorum cædem maximo sibi fore honori
& gloriæ existimaret, pulcherrima &
splendidissima spolia eis detracta in
templo Minervæ Itonidis sacravit cum
hoc epigrammate:

Hæc Pyrrhus Gallis detraxit scuta
Molossus,

Suspendens aris dona, Minerva, tuis:
Nec mirum Antigoni turmas citò terga
dedisse:

Pugnaces & nunc & prius Æasida.

Mox secundum pugnam urbes rece-
pit. Ægæas ubi habuit in potestate,
cum cives tractavit acerbè, tum urbi
præsidium Gallicum ex iis, qui secuti
fuerant ipsum, imposuit. Galli autem
gens avarissima, regum ibi humatorum
aggressi sunt monumenta aperire, the-
sauros diripuerunt, ossa contumeliose
diffipaverunt. Hoc Pyrrhus visus est
ferre lentè & negligenter, vel quòd
E districtus negotiis id rejecerit in aliud
tempus, vel quòd planè ob timorem
supplicium de barbaris sumere omise-
rit. Hinc malè audivit apud Macedo-
nas.

Prolemæus Pyrrhi filius cum duobus
millibus Gallorum & delectis Chao-
nibus (b) fossam circuiens, tentabat

tam mulieres Lacœnæ fecerant, in eamque plaustra uf-
que ad medias rotas defoderant.

D d d

An. U. C.
480.

plaustra superare, quæ adeò depresso A
erant & conferta, ut non modò illis
aditum intercluderent, sed Lacedæ-
monius quoque difficilem redderent
defensionem. Jam evellentibus rotas
Gallis, atque in flumen trahentibus
plaustra, cernens periculum juvenis
(a) Acrotatus, percurrit cum trecentis
urbem, ac Ptolemæum circumvenit:
neque prius ab eo ob loca cava con-
spectus est, quàm terga militum ejus cæ-
deret, & eos sese mutuo in fossam B
impellentes, & in plaustra incurrentes,
convertere signa & secum pugnare
cogeret, quousque ægrè sunt ingenti
cæde summoti.

Pag. 403.

Areus, crebris insidiis positus, atque
viis infestis asperrimis, Gallos & Mo-
lossos, qui Pyrrhi agmen claudebant,
concidit.

Pag. 404.

An. U. C.
480.

Pyrrhus multa de nocte ad muros
Argorum venit, & portam, quam *Diam-
peres* vocant; reperit ab Aristeia sibi pa-
tefactam: nec, quousque Galli, quos C
secum habebat, insinuassent se in ur-
bem, forumque occupassent, sensit ad-
ventum ejus quisquam. Elephantos cum
non caperet porta, atque ideò turrets
eis detraherentur, mox reponerentur
in tenebris cum strepitu; inter hanc
moram Argivi, re percepta, ad (b)
Aspidem partesque urbis munitiores
currunt, & Antigonum per nuncios
accerfunt. Ipse quidem, exercitu pro-
pè admoto, substitit imminens in oc-
casionem: duces verò filiumque cum D
magno subsidio in urbem submisit. Ad-
fuit Areus quoque cum mille Creten-
sibus & expeditissimis Spartiatis; qui
omnes Gallos simul adorti, magnope-
rè eos consternavere. Pyrrhus autem
cum ululatu & fremitu ad (c) Cylara-
bin occurrens, Gallorum qui ei re-
spondebant clamorem, non fidentium
& alacrium, sed trepidantium & labo-
rantium conjecit esse. Properè igitur
antecedentes impellens equites, qui E
ægrè per cloacas, quas habet urbs fre-
quentes, incedebant, atque in pericu-
lo versabantur, accurrit.

αἱ δὲ ὑπὸ βασιλεὺς καὶ πυκνότητι ἔμονοι τοῖς
τῶν ἑφοδῶν, ἀλλὰ καὶ τοῖς Λακεδαιμονίοις δύ-
ερρον ἐποίουν τῶν βοήθειαν. ἀνασπώντων δὲ
τῶν Γαλατῶν τὰς τροχὰς, καὶ ὑποσπώντων τὰς
ἀμάξας εἰς τὴν ποταμὸν, κατηδὼν δὲ κινδυνοὶ οὐ
νεκρίας ἀκρότητι, καὶ τῶν τε πάλιν διστραμῶν
μὴ τριακοσίων, περιήλθε τὸ Πτολεμαῖον, ὃ συν-
ορμήσειεν ὑπὸ αὐτῷ δὲ πᾶσι συγκαλίναις, ὥς
προσέβαλε τοῖς ἑλκασί, καὶ μεταβαλόντας ἡνά-
κατο μάχῃσιν πρὸς αὐτὸν ὠθυμένους ὑπὸ ἀλ-
λήλων εἰς τὴν τάφρον, καὶ πρὸς τὰς ἀμάξας
πίπτοντας, ἄρχις δὲ φόβῳ πολλὰ μάλιστα ἀνέκο-
πησαν.

Ὁ δὲ Ἀρεὺς ἐνέδρας τε πολλὰς ὑφείκει, καὶ κα-
ταβῶν τὰ χαλεπώτατα τὸ ὄδον, περιέκοπτε
τὰς Γαλάτας καὶ τὴν Μολοσσὸν ὁπισθοφυλα-
κουῦντας.

Σκότους δὲ πολλοῦ προσμίξας ὁ Πύρρος τοῖς
τείχεσι, καὶ πύλῳ εὐρῶν, ἣν Διάμπερες καλεῖ-
σιν, ἀνελθὼν ὑπὸ τῷ Ἀρεῖ αὐτοῖς, ἄρχι
μὴ παρῆσθαι τὰς Γαλάτας τὰς παρ' αὐτῶν,
καὶ τὴν ἀγορὰν καταλαβεῖν ἐλάνθανε. τῆς δὲ πύ-
λης τὴν ἐλέφαντα ὃν δεχομένης, καὶ δὲ τῷ
τὰς πύργους αὐτῶν ἀφαιρύντων, εἴτα πάλιν ἐν
σκότει καὶ θορύβῳ περιπύρην, καὶ γυμνασίῳ δὲ
τρεῖς, οἱ Ἀργεῖοι συμμαχιδανόμενοι, πρὸς τὸ Ἀ-
σπίδα καὶ τὴν ὀχυρὴν τόποις ἀνέθιον, καὶ τὸν Ἀντί-
γονον ἐκάλαν ἡμιποῖτες, ὃ δὲ αὐτοῖς μὴ ἐγγὺς πρὸς
ἐλάσας ἐφύδρυνε, τὴν δὲ στρατὸν καὶ τὸν εἰς-
έπιμψιν συγχῶν βοήθειαν ἀγορεύσας. ἦ καὶ καὶ
Ἀρεὺς ἔχον χεῖρας Κρήτας, ὃ Σπαρτιάτας τὴν
ἐλαφροτάτους καὶ πάντας ἀμα τοῖς Γαλάταις προσ-
βαλόντες, εἰς πολὺν θόρυβον κατίσταναν αὐτοῖς.
ὁ δὲ Πύρρος εἰσὼν ματ' ἀλαλαγμῷ ὃ βοῆς πα-
ρα τὸν Κυλάραβιν, ὡς οἱ Γαλάταις τὴν πρὸς αὐ-
τὸν ἀντιτάλαξαν, ἐκ ἰταμόν ὃν δὲ θάρραλιν
ἐκασσε, παραπλομένων δὲ τῶν τῶν φωνῶν καὶ πο-
νύων. ἐπὶ τῇ δὲ θάρραλιν ὠθῶν τὰς πρὸς αὐτῷ
τῶν ἰππέων δυσοδοῦντας ἐν τοῖς ὑπονόμοις, ὡς δὲ
πόλις ὅτι μάλιστα, ἐκ κινδυνεύοντας.

IN MARIO.

Pag. 411.

Modò nunciatum fuerat Jugurtham
esse devictum, cum rumores de Teu-
tonibus & Cimbris increbruerent. Fere-

(a) Is erat Arei filius Lacedæmoniorum regis.
(b) Sic vocabatur arx Argorum.

Ἀρὴ ἀπηγελημένης αὐτοῖς τῇ Ἰγυρῶντα συλ-
λήψας, αἱ πρὸς Τευτόνων καὶ Κίμβρων φήμῃ
προσέπιπτον, ἀπίσαν μὲν ἐν ἀρχῇ παραχρῆσται

(c) Gymnasium erat prope unam ἐκ τῶν πό-
λεων.

παλθοῖς τε ἔρωμις τ' ἐπερχομένων στρατῶν, ὅτε-
ρον ἢ τ' ἀληθείας ὑποδείξεται φανεῖται. μολο-
ντες μὲν γὰρ αἱ μάχαι τριάκοντα σὺν ὅπλοις ἐχώ-
ραν, ὅχλοι δὲ παίδων ἔγνακων ἐλόντων πο-
λὺ πλείους συμπελάσασθαι, γῆς χηζόντες ἢ
θρέψαι ποσὶ παλῆθαι, ἔπειτα ἐν αἷς ἰδρυ-
σάντες βιώσονται, καὶ αὐτῶν ἐπὶ πύργων
Κελτῶν τῆς Ἰταλίας τ' ἀείσιν καταχεῖν,
Τυρρηνῶν ἀφελόμενοι. αὐτοὶ μὲν ἀμείψαντες τῇ
ἐπείρῃ, μήκει τε χώρας ἦν ἐπὶ λῆθον, ἡγοῦν-
τες ὅτις ἀνθρώπων, ἢ πόσιν ὁρμηδόντες, ὥς
ὅτε ἐφόβοντο ἐμπέσειεν τῇ Γαλατίᾳ ἔτι Ἰταλίᾳ.
Ἐμάλιστα μὲν ἐκείνῳ Γερμανικῇ γένει τ' πα-
ρῶντων ὅτι τ' βορέων ὠκεανὸν ἔχοντες, τοῖς με-
γέθεισι τ' σωματίων ἔτι χερσὶν τ' ὁμμάτων.
Ἐπὶ Κίμβροις ἐπονομαζέμενοι Γερμανοὶ τὰς λη-
σας. εἰσι δὲ ἔτι Κελτικῶν δὲ βάθονος χώ-
ρας ἔτι μέγιστον, ὅπο δ' ἐξωθεν θαλάσσης ἔτι
ὑπαρκτῶν κλιμάτων πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα καὶ
τ' Μαυρίων ὑπερβύσαν, ἀπὸ πύργων τ' Ποντικῆς
Σκυθίας λέγουσι καὶ ἐκείθεν τὰ γένη μαμύρων. τέ-
ταυς ἐξαναστάντας οὐκ ἐκ μιᾶς ὁρμῆς, οὐδὲ συν-
εχῶς, ἀλλὰ ἕως ὅτε καὶ ἕκαστον ἐνιαυτὸν εἰς
τῶνδε πρὸς αὐτὴν χωρῶντας, πολέμῳ χερσὶν πολ-
λοῖς ἐπιλθεῖν τ' ἡπείρου. δι' ὃ καὶ πολλὰς καὶ
μέγας ὑπικλήσεις ἐχόντων, κοινῇ Κελτοκύβας
τ' στρατὸν ὠνόμαζον. Τὸ δὲ παλῆθαι ἐκ
ἐλαττον, ἀλλὰ πλέον ἔστι τ' λεχθέντων, ὑπὸ
πολλῶν ἰσότητι. Συμὸν δὲ καὶ τόλμας ἀνυπόστατοι,
καὶ χερσὶν ἔργα ὅσα τὰς μάχας ὀξύνει καὶ
βία πρὸς εὐκότους ἐπείσσει, ἔδινος ἀντιχρῆσθαι
αὐτῶν πρὸς τ' ἐφοδόν, ἀλλὰ πάντων μὲν ὅσους
ἐπὶ λῆθον, ἐν λόγῳ λείας ἀγομένων καὶ φερεμένων
πολλῶν δὲ καὶ μεγάλων Ρωμαίων στρατῶν καὶ
στρατηγῶν, ὅσοι περὶ ἡμεῖς ἐκ τῶν Ἀλπίων
Γαλατίας, ἀνηρπαζόμενοι ἀκλειῶς. δι' ὃ καὶ μα-
λιστα τ' φοβῶνται αὐτῶν κακῶς ἀγωνισάμενοι, καὶ
τ' Ρώμης ἐπιστάσαντο. νικῶντες γὰρ οἷς ἐπέ-
τυχον, καὶ χημύτων πολλῶν κρατήσαντες, ἐγνώ-
σαν μηδαμῶς γῆς ἐαλεῖν ἰδρύνειν, περὶ ἀνατρεφῆσαι
τ' Ρώμην, καὶ δεσπορῆσαι τ' Ἰταλίαν. ταῦτα Ρω-
μαῖοι πτωχολόμοι πολλὰ χροῖον, ἐκείθεν Μα-
ριον ἐπὶ τ' στρατηγίαν. καὶ τὸ δυνάμεν ὑπαί-
σιν ἀπεδείχθη, τ' μὲν νόμος καλὸν ἔχοντα, ὅτι
καὶ μὴ δεξιπῶς χερσὶν ὠρεσμένων, αὐτὸς αἰ-
ρεῖται. τ' δὲ δῆμος τὰς ἀντιλέγοντας ἐκβα-
λόντων.

A batur eorum initio incredibilis collu-
vies, viresque imminentium legionum:
qui rumores tamen post minores vero
sunt reperti. Siquidem bellatores & ar-
mati trecenta millia in agmine erant:
puerorum mulierumque longè majores
catervas dicebantur secum trahere. Hi
agros quærebant, qui tantam multitu-
dinem alerent, & oppida, in quibus
fedes ponerent, ac vitam agerent; sic-
ut olim Celtas acceperant uberrimum
agrum Italiæ, expulsis Thuscis, occu-
pavisse. Hos autem, quod nullum ha-
berent cum aliis commercium, atque
ex tractibus advenirent longinquis, ne-
mo noverat qui mortalium essent, aut
unde profecti nubium modo incumben-
rent Galliæ & Italiæ. Ex corporum
verò proceritate, & castis oculis ma-
ximè, nationes Germanicas conjecta-
bant esse Oceanum septentrionalem
accolentes; & quod Cimbro Ger-
mani nominent latrones. Sunt qui Cel-
ticam longitudine regionis & laxitate,
C ab Oceano & septentrionalibus plagis
ad Orientem, versus lacum Mæotin ver-
gere, & ad Scythiam Ponticam per-
hibent pertinere, atque inde illas com-
mistas gentes: has domo egressas non
uno neque perpetuo impetu, verum
quoque anno semper porro progredien-
tes, sub verba circumferendo per-
agrasse continentem Europæ. Qua-
propter et si diversa singulatim haberent
vocabula, communi appellatione exer-
citus Celtoscythas appellabant.

D Colluviem illam non minorem, sed
etiam fuisse quàm dictum est majorem,
à multis proditum est. Hi animo, fero-
cia & strenuitate in præliis invicta,
tanta pernecitate & vi, ut ignis, inni-
nebant; nec eorum impressioni ob-
stebat quisquam: sed omnes quos ag-
gressi sunt, agebantur, ferebantur. Mul-
ti etiam & ingentes exercitus ducesque,
qui tuebantur Galliam Transalpinam,
fœdè obtriti. Hi vel maximè impetum
eorum malè pugnando Romam attra-
xerunt. Superatis enim illis, in quos fue-
rant delati, præda pleni statuerunt nus-
quam gentium confidere prius quàm
Romam excidissent, & Italiam vastaf-
sent. Quæ cum ad Urbem essent diver-
sis ex locis nunciata, acciverunt Ma-
rium ad bellum gerendum, eumque ite-
rum Consulem designaverunt. Cum lex
autem absentem, & nisi interjecto
certo spatio, vetaret denuò creari
Consulem, repudiavit populus adver-
santes.

Pag. 412:

An. U. C.
644. & 645.An. U. C.
648.

D d d i j

Pap. 413.
An. U. 651.

Ubi Marius hostes propè esse intel- A
lexit, raptim superavit Alpes, ac ca-
stris ad amnem Rhodanum communi-
tis, convexit affatim eò commeatum,
ne unquam temerè & suo damno, ex
necessariorum inopia, dimicare coge-
retur. Subvectionem eorum quæ exer-
citui opus essent, cum nonnisi multis
diebus & sumtibus per mare antea
fieri posset, expeditam fecit & cele-
rem. Nam ostia Rhodani maris refluxu
magnam limi vim, arenamque alto cœ-
no à fluctibus aggestam recipientia, B
difficilem, laboriosum morosumque fru-
mentariis navibus aditum reddebant.
Huc exercitum otiosum convertit,
grandemque fossam duxit; quam, ma-
gna fluvii parte eò detorta, ad com-
modum litus perduxit: hanc profun-
dam & magnorum navigiorum patien-
tem effecit, ejusque ad mare ostium
planum atque à tempestatibus tutum
reddidit. Hæc nomen ab illo hodie-
que retinet. Cum se barbari duas in
partes divisissent, Cimbri per superio-
res Noricorum partes in Catulum
moverunt, ut aditum illum perrum-
perent; Teutones verò & Ambrones
in Marium per (a) Liguriam secundum
mare. Longius Cimbri cunctati & mo-
rati sunt: Teutones & Ambrones con-
festim profecti, emensa interjecta re-
gione, speciem præbuerunt immensi
numeri, horribiles aspectu, voceque &
strepitu à cæteris abhorrentes: amplexi
magna ex parte campum, castrisque D
locatis, Marium ad certamen provo-
caverunt. Ille nihil motus milites intra
vallum continuit, atque acerbè fero-
ciores increpavit: eos verò, qui præ
ira progrediebantur pugnamque posce-
bant, proditores patriæ appellavit.

Pap. 415.

Porro Teutones, quiescente Mario,
adorti oppugnare castra ejus; ut è ca-
stris grando in eos coniecta telorum
est, atque aliquot ex suis desiderave-
re; decreverunt progredi, Alpes rati se
tutò penetraturos, vasisque conclama-
tis, castra Romana prætergressi sunt.
Tunc maximè apparuit eorum multi-
tudo transitus longitudine & diuturni-
tate: siquidem sex dies dicuntur con-
tinuato agmine stativa Marii præterla-
ti. Sub vallo incedentes, rogabant per
ludibrium Romanos, ecquid mandare

(a) Hic per Liguriam intelligenda est regio, quæ prope oram Occitaniz extenditur.

Πρωτανόμδρῳ ὃ τὸς πολέμους ὁ Μάριος
ἐγὼς ἐξ, δὲ ταχέως ὑπερέβαλε τὰς Ἀλπεῖς,
καὶ τειχίσας στρατόπεδον ὡς τῷ Ροδανῷ ποτα-
μῷ, συνήγαγεν εἰς αὐτὸ χρημίαν ἀφθονον, ὡς
μυδιόποτε ὡς τῷ Σιμφροτίῳ λογισμὸν ἐκ-
βιασθεῖν δι' ἐνδεῖαν τῶ ἀναγκαίων εἰς μάχην κα-
ταστῆναι. τὸ δὲ κομμὴν ὧν εἶδετο τῷ στρατῷ μακ-
ραὴ καὶ πολυτελὴ πόλις ὡς πρὸς τὴν
θάλασσαν, αὐτὸς εἰργασάτο ῥαδίαν καὶ ταχέως.
τὰ γὰρ σώματα τῷ Ροδανῷ πρὸς τὰς ἀνακτοὰς
τῆς θαλάσσης ἰλιυὶ τι πολλὴν λαμβάνοντα καὶ σίνα
πληθὺς βαθεῖ συμπεπιλημυδίων ὑπὸ τῷ κλύδωνι,
χαλεπὸν, ἐπίπονον καὶ βραδύπορον τοῖς σιταγω-
γοῖς ἐποίησε τὸ εἰσπορεύειν. ὁ δὲ τεύχεα ὑπ᾿ αὐτῶν
στρῶτον χολάζοντα, τάφρον μαγάλιν ἐτίεαλε,
καὶ ταύτῃ πολὺ μέγεθος ποταμὸν μεταστήσας,
περιήγαγεν εἰς ἐπιπρόειον αἰμαλὸν, βαδὺ μὲν
καὶ ναοὶ μεγάλαις ἐποχον, λείον δὲ καὶ ἀκλυσον
σῶμα λάβυσσον πρὸς τὴν θάλασσαν. αὐτὴ μὲν ἀπὸ
ἐκείνης τῆς ἰσχυρῆς ἐπὶ φυλάττει. τὸ δὲ βαρβα-
ρον διελέσθαι σφᾶς αὐτὸς δῖχα, Κίμβριοι μὲν
ἐλάχον δὲ Νωειῶν ἀνωθεν ἐπὶ Κάτλιν χω-
ρεῖν, καὶ τὸ πᾶρον ἐκείνῳ βιάζεσθαι. Τεύ-
τονες δὲ καὶ Ἀμβρόντες δὲ Λιγύων ἐπὶ Μάριον
ὡς τῷ θαλάσσῃ. καὶ Κίμβριοι μὲν ἐνέοντο πλείων
ἢ δὲ τριβὴ καὶ μάλλησις. Τεύτονες δὲ καὶ Ἀμ-
βρόντες ἀραντες εὐθὺς καὶ διελθόντες τὸ ἐν μέ-
σῳ χώρῳ, ἐφαίνοντο πλείη τι ἀπὸ πρὸς καὶ δυσ-
πρόσωποι τὰ εἶδη, φθογὸν τε καὶ δόρυβον ἔχ-
οντες ὁμοιοὶ. ἀμφελατόμοροι δὲ τῷ πεδίῳ μάχα,
καὶ στρατοπέδουσαντες, ποσειδαλόντες τὸν Μάριον εἰς
μάχην. ὁ δὲ τέτων μὲν ἐκ ἐφεστῆζεν, ἐν δὲ τῷ
χώρῳ τὸς στρατῶτας συνείχε, καὶ κατὰ πρὸς
πικρῶς τῷ θρασυνομήδῳ, καὶ τὸς προσηπτοῖς
ὑπὸ θυμῷ, καὶ μάχεσθαι βυλομένους, ποροδῶτας
ἀπεκράλει τὸ πατρίδῳ.

Οἱ δὲ Τεύτονες ἐπεχείρησαν μὲν ἰσχυροῦσθαι
τῷ Μάριῳ πολιορκεῖν τὸ στρατόπεδον, βίβλιν δὲ
πολλοῖς ἐντυχόντες ὑπὸ τῷ χώρῳ φερόμενος,
καὶ πινὰς ὡς αὐτῷ ὑποβαλόντες, ἐγνώσαν εἰς
τοῦ μπροσθεν χωρεῖν, ὡς ὑπερβαλόντες ἀδελῶς
τὰς Ἀλπεῖς. καὶ συσκευασάμενοι παρήμειβον τὸ
στρατόπεδον τῷ Ρωμαίων, τότε δὲ μάλιστα παμ-
πληθεῖς μίκεν καὶ χροῖον τὸ πᾶρον φαίνοντες. ἡμέ-
ραις γὰρ ἑξέλιγον τὸν χώρον τῷ Μάριῳ πα-
ραμείψασθαι συνείχε ὁδεύοντες. ἐπορεύοντο δὲ
ἐγὼς, Πρωτανόμοροι τῷ Ρωμαίων μὲν γάλατῳ.

εἴ τι πρὸς τὰς γυναῖκας ἐπισέλλοιεν· αὐτοὶ γὰρ
ἴσταντο ταχέως παρ' αὐταῖς. ἔπειθ' ἐπ' ἀρήλ-
λαξαν οἱ βάρβαροι καὶ προήεσαν, ἄρας δ' αὐ-
τὸς ἐπικολύθει χιόδω, ἐγὼς μὲν αὖτε παρ' αὐ-
τῆς ἐκείνης ἰδρυόμενοι, ὁ χυρῆς τε χερσὶν
σπασπείαις, δ' ἡ χεὶρ καρπὸν περιβαλλό-
μενοι, ὥστε ἐν ἀσφαλεῖ νυκτερεύειν. ἔτι δὲ
προϊόντες, ἐγίνοντο πρὸς τοῖς χαλκιδίοις ὕδασι
(a) Σιζυπλίοις· ὅθεν ἐδὲ πορεύεσθαι οὐ πολλὴν
ὁδὸν, ἐν δ' Ἀλπεσιν ἔστι. διὸ δὲ Μαρίου ἐν-
ταῦθα παρεσκευάζετο μάχεσθαι, δ' ἐκπέλασε
πρὸ σπασπείδων τόπον, ὁ χυρὸν μὲν, ὕδαρ δ' ἀφ' ὅ-
νου ἐκ ἔχοντα, βυλόμενοι (ὡς φασί) δ' ἐν-
τῷ παρξυλῷ τὰς σπασπείας. πολλῶν γὰρ τοι
δυσχερανοῦσιν, δ' ἀνέσειν λιγυρίων, δείξας
τῇ χειρὶ ποταμὸν πηλὸν ῥέοντα πλησίον δ' βαρ-
βαρικῶν χερσὶν, ἐκείθεν αὐτοῖς ἔφησεν ἔστι τὸ
ποτὸν ὄνιον αἰμαῖον. τί ἔν, ἔφασκε, ἐκ ἐνδὺς
ἡμᾶς ἀγείς ἐπ' αὐτὰς, ἔως ὕγρον τὸ αἶμα ἔχ-
μεν; κακῆν δ' ἡρέμα τῇ φωνῇ, πρὸς τὸν
εἶπεν, ὁ χυρῆς ἡμῶν τὸ σπασπείδον. οἱ μὲν δ' ἐν
σπασπείῳ, κατὰ ἀλλήλους, ἐπείθοντο. δ' ἡ
δυσχερασία τὸ πλῆθος, οὐδ' αὐτοῖς ποτὸν, οὐδ'
ὑποζυγίοις ἔχοντες, ἀθροοὶ κατέβαινον ἐπὶ τὸ πο-
ταμὸν, οἱ μὲν ἄξιναι, οἱ δ' ἡ πελίκαις, ἔτι οἱ δ' ἐ-
ξίφῃ δ' λόγχαις ἅμα δ' ὑδρίας ἀναλαβόντες,
ὡς δ' ἐξέμαχης ὑδρευόμενοι. τούτοις τοπῶ-
τον ὁλίγοι πρὸς μαχόμενοι τὸν ποταμὸν· ἐντοχὶ
γὰρ ἀεισῶντες οἱ πολλοὶ μὲν λυγρόν, οἱ δ' ἐλ-
κόντες· ῥήγνυντο γὰρ αὐτοὶ ταμῶν δερμὶν πη-
γῆς ὁ χυρὸς. καὶ μέρους πρὸ ταῦτα τὰς βαρ-
βαρὺς ἐπαπονοῦτας δ' πανηγυρίζοντας ἰδόντες καὶ
δυνάμει δ' τόπῳ κατέλαβον. οἱ Ῥωμαῖοι.

Πρὸς δ' ἡ κραυγὴν πλείοναν συνῆρχοντο,
πρὸς τὴν Μαρίου χαλεπὸν ἔτι τὰς σπασπείας
ἐπὶ τῇ πρὸ οἰκιστῶν διδοῦσας, καὶ τὴν πολε-
μίων τὸ μαχόμενον μέρος, ὑφ' ὃ πρὸς τὴν
Ῥωμαίων μὲν Μαλλίαν καὶ Καϊπίαν πρὸς τὸν
(Ἀμβρώνης δ' ὀνομαζόμενον, καὶ πλῆθος ὑπερ-
περισσεύει αὐτοὶ καθ' αὐτὰς ἡσαν) ἀναΐξαν-
τες, ἐπὶ τὰς πανοπίας ἐχέοντες. τὰ μὲν σώμα-
τα πλησιοντὴν βεβαρημένοι, τοῖς δ' ἐφ' ὧς ἡσυχίαν
γαυροῖ καὶ δόξα χυμῶν πρὸς δ' ἀκρατόν, οὐκ
αὐτὰνδὲς ἐδὲ μακρότεροι φερόμενοι δρόμοις, οὐδὲ
ἀνθρώπων ἀλαλαγμὸν ἰέντες, ἀλλὰ κρύοντες ῥυ-
θμῶς τὰ ὅπλα, καὶ συναλλόμενοι πάντες ἅμα δ'
αὐτῶν ἐφ' ἐξόντες πολλὰς πρὸς τὴν Ἀμ-

(a) Legendum, Σιζυπλίοις.

A vellent uxoribus, brevi eas se visu-
ros. Cum barbari praterissent, ac pau-
lulum processissent, tum etiam Marius
movit, ac composito gradu subsequen-
batur, castra semper castris conferens:
sua castra, ut in tuto pernoctaret, mu-
niebat diligenter, ac firma loca capie-
bat. In hunc modum progressi, ad A-
quas Sextias, quas vocant, veniunt,
unde brevementer restabat ad Alpes. Qua-
re accinxit se Marius ad praelio ibi de-
cernendum, & castris locum cepit,
B munitum illum quidem, sed qui an-
gustam haberet aquationem, quod mi-
litibus, ut aiunt, animum adderet. Id
multis molestè ferentibus, atque siti se
laboraturos dicentibus, monstrato ma-
nu eo qui sub castris barbarorum de-
currebat fluvio, inde ipsis ait potum
sanguine venalem esse. *Quin igitur, in-
quiunt, actutum nos, dum liquidum san-
guinem habemus, in illos ducis?* Atque
ille placida voce, *Antè, inquit, castra*

C *sunt nobis munienda.* Tum milites,
quamvis indignantes, obtemperavere.
Calonum verò caterva, cum neque
ipsis, neque jumentis suppetere po-
tus, manu facta ad amnem descendit.
Alii ascias, secures alii, nonnulli gla-
dios quoque & lanceas unà cum urnis
ferebant, ut aquarentur vel per confi-
ctum. Cum his primò pauci hostium
manus conferuere: nam plerique loti
prandebant, alii lavabant: quippe eo
D loco calidorum rivulorum scaturiunt
fontes. Barbaros ex parte his sese oble-
ctantes, locique amœnitati & miraculo
indulgentes, opprèsserunt Romani.

Cum ad clamorem plures concur-
rerent, jam Marius ægrè de famulis
solicitos retinebat milites; & quod ma-
ximi roboris erat apud hostes, à qui-
bus antea Romani, Manlio & Cæpio-
ne ducibus, superati fuerant (Ambro-
nes dicebantur, qui soli efficiebant plus
E xxx millia) excitati ad arma currebant.
Hi, quamquam corpora epulis onusta
erant, ad vinum hilares & remissi fe-
rociores gerebant animos, neque in-
compositius vel limphaticis ferebantur
cutibus, neque ululatum inconditum
edebant: sed concrepantes ad nume-
rum armis, & simul cuncti tripudian-
tes, sive quò sese mutuò cohortaren-
tur, sive ut hostes nominis denuncia-
tione conterrerent, nomen suum into-

An. V. C.
651.

nabant identidem, *Ambrones*. Primi ex *Italicis*, qui moverunt in eos, *Ligures*, ut clamorem acceperunt & intellexerunt, vetus id suum nomen ex adverso clamaverunt esse: ita enim se ipsi *Ligures* totius gentis vocabulo nominant. Priusquam igitur ad manum ventum est, frequenter ea est reddita vicissim succlamatio: & cum duces utrinque invicem clamorem adjuvarent, antiterenturque primum sese mutuò vocis magnitudine superare, stimulavit irritavitque animos vociferatio. *Ambrones* rivus perturbavit: nam antequam eo superato dirigere aciem valerent, irruentibus ilicò in antesignanos *Liguribus*, configi cominùs cœptum est. *Liguribus* cum *Romani* subvenirent, atque ex loco superiore in barbaros incumberent, vi pulsi hostes sunt. Multi horum in ripa rivi sese mutuò impellentes cæsi sunt, flumenque cruore & cadaveribus repleverunt. Eos qui transierant, *Romani* frontem convertere in hostem non ausos, usque ad castra & plaustra effusos conciderunt. Ibi occurrentes cum gladiis & securibus feminæ horrendo & truci stridore juxtà in fugientes & insequentes incurrabant, in hos ut hostes, in illos ut proditores; quæ intermixtæ pugnantibus, nudis manibus scûta *Romanorum* detrahebant, ac gladios prehendebant, vulneraque ac corporum dissectiones perpetiebantur ad extremum animis invictæ. Ita fortuito magis quàm consilio imperatoris ad fluvium referunt pugnatum.

Postquam ingenti data *Ambronum* strage retrò receperunt se *Romani*, & nox incubuit, non exceperunt, ut fieri solet, ex tanta victoria exercitum cantilenæ victorales, non computationes per tentoria, non invitationes in coenis, nec, quod omnium est victoribus jucundissimum, placidus somnus: verum noctem illam in terrore & tumultu transegerunt. Nam castra neque vallo neque munimento sepiverant; residua erat barbarorum innumera multitudo, qui non pugnaverant; atque his admistorum, qui effugerant, *Ambronum* ejulatio per noctem erat, non ejulatibus aut gemitibus hominum affi-

Pag. 417.

Λεβρῆς: εἴτε ἀνακαλύμντοι σφᾶς αὐτὲς, εἴτε τὰς πολέμους τῇ περὶ δὴλώσει θεωροῦντες. ὅς ἡ Ἰταλικῶν ὁρώτοι καὶ βαίνοντες ἐπ' αὐτὰς Ἀῖγυες, ὡς ἦσαν βρώτων, καὶ σωήτων, ἀντιφώνου καὶ αὐτοὶ τ' ἀντίον ἐπέκλουν αὐτῶν. σφᾶς γὰρ αὐτὰς ἔπαιον ὀνομάζοντες καὶ γινώσκοντες. πυκνὸν οὖν ἐπαλλήλων ἀντήχει, πρὶν εἰς χεῖρας συνελθεῖν, τὸ ἀναφώνημα. ἐπ' ἐπαλλήλων ἐκατέρωθεν ἀνὰ μέγεθος συναφθεγομένων, ἐφιλοπυκνῶν πρῶτον ἀλλήλους τῶν μεγάλων δ' ὁπότες ἰσχυροτέρων, παρῆλθεν καὶ διηρέδιζε τὸ θυμὸν ἡ κραυγή. τοὺς μὲν οὖν Ἀμβρόντας διέσπασε τὸ ρέειν. ὃ γὰρ ἐφθασεν εἰς τὰς καὶ τῶν δαδάντων, ἀλλὰ τοῖς πρῶτοις ἐνδὺς μὲν δρόμος τῶν Ἀῖγῶν περὶ τῶν, ἐν χειρὶν ὡς ἡ μάχη. τοῖς δ' Ἀῖγῶσι τῶν Ῥωμαίων ἐπεσθῆναι, καὶ φερομένων ἀνῶν ἐπὶ τοὺς βαρβάρους, βιαζόμενοι ἐξάγοντες. ἐπὶ τοῖς μὲν αὐτὰ πρὸς τὸ ρέειν ὠκυρόμενοι κατ' ἀλλήλων ἐπαίοντες, καὶ καταπίμπλασαν φόβου καὶ τερρῶν τὸ πᾶν. τοὺς δ' ἐξάγοντας οἱ Ῥωμαῖοι μὴ πολυώτας ἀνασφίγγοντες ἐκτενον, ἔχει τ' ἐξαπτόμενοι καὶ τ' ἀμαξῶν φεύγοντας. ἐπὶ τῶν δ' αἱ γυναῖκες ἀπαρτῶσαι μὲν ξιφῶν ἐπὶ πελίκων, δεινὸν πτερυγίαι ἐπελθόντων, ἡμῶν τῶν φεύγοντας ὁμοίως ἐπὶ τοὺς δυνάμεις, τοὺς μὲν, ὡς προδύτας, τοὺς δ' ὡς πολέμους. ἀναπυρρῶν μαχημένοις, καὶ χειρὶ γυναικῶν τοὺς τε θυρεοὺς τῶν Ῥωμαίων ἀποσπῶσαι, καὶ τῶν ξιφῶν ἐπιλαμβάνοντες, ἐπὶ ταύματι ἐξάγοντας συμμάχων ὑπομύσαντες μάχης πλεονῆς ἀντήτοις τοῖς θυμοῖς. ὅς μὲν οὖν παρὰ τῶν μάχῃ οὕτως καὶ τῶν μάχῃ, ἡ γυνὴ τ' ἐξαπτόμενη γινώσκουσι λίγαν.

Ἐπεὶ δ' πολλοὺς τῶν Ἀμβρόντων οἱ Ῥωμαῖοι ἐξάγοντες ἀνέχοντες ὅπως, καὶ σὺν ἐπὶ τῇ, οὐχ ὥστε ἐπ' εὐτυχίᾳ τοσούτῃ τ' ἐξαπτόμενοι ἐξάγοντες παῖνες ὁπλήνιοι, ἐπὶ τῶν καὶ σκῆψας, ἐπὶ φιλῶντας πρὸς δειπνα, ἐπὶ πάντων ἡδίστον ἀνδράσιν εὐτυχῶς μεμαχημένοις, ὅπως ἡπῶν. ἀλλ' ἐκείνῃ μάλιστα τῇ νύκτι φοβεράν ἐπὶ ταράχῃ διήγαγον. ὡς μὲν γὰρ αὐτοῖς ἀγχεῖν τὸ ἐξαπτόμεν ἐπὶ αἰτίῃ. ἀπελείποντες δ' ἐπὶ βαρβάρων ἐπὶ πολλὰ μυριάδες ἀντήτοις, ἐπὶ συμμεμνημένων τοῖς, ὅσοι ἐξάγοντες, τῶν Ἀμβρόντων ὁδὸς ὡς ἐπὶ νυκτός, οὐ καλυμμένοις οὐδὲ σιναγμοῖς ἀνθρώπων

ἐκκαὶς· ἀλλὰ θρονονίης πρὸς ὠρυγὴν ἐ βρύχη·
μα μαμυγμὸν ἀπειλαῖς καὶ θρόνοις, ἀναπμ-
πόμῳ ἐκ πληγῆς τοσούτου, τὰ τε πείρεξ ὄρη
ἐ τὰ κοῖλα τῶ ποταμοῦ περιεφάνει. ἐ κατ'εἶχε
φεικώδης ἡχὸς τὸ πείδιον, τοὺς ἃ Ρωμαίους
δίδου, αὐτὸν τε ἃ Μάριον ἐκπληξίς, ἀκοσμή-
νῃα ἐ ταρσάδῃ νυκτομαχίᾳ προσδεχομένων.
οὐ μὲν ἐπ' ἡλθον οὔτε νυκτὸς, οὔτε ἃ ἔπου-
σης ἡμέρας, ἀλλὰ συντάττοντες ἐαυτοὺς ἐ πα-
ροικεναζόμενοι διέτρεχον.

Εν τούτῳ ἃ Μάριον (ἦσαν γὰρ ὑπὲρ
κεφαλῆς τ' βαρβαροὶ νάπαι περικλινεῖς, καὶ
κατάσμοι δρυμῶν αὐλῶνες) ἐπ' αὐτὰ Κλαύ-
διον Μάρκελλον ἐκπύμπη μὲν τριχίλιον ὀπι-
τήν, ἐνεδρεύοντα καλέσας κρύφα, ἐ μαχομένοις
ἐξόπασεν ἐπιφανέως· τοὺς ἃ ἄλλους δειπνή-
σαντας ἐν ὥρᾳ ἐ κοιμηθέντας ἀμ' ἡμέρας συν-
τάττει, πρὸς τ' χόρεον ἀγῶν, καὶ προσέ-
πμπε τοὺς ἰσχυροὺς εἰς τὸ πείδιον. Διασάμῃ
ἃ οἱ Τεύτονες, οὐκ ἠνέχοντο κατὰ βάνοντας αὐ-
τοῖς ὅς ἴσιν διαγωνίζεσθαι τοὺς Ρωμαίους· ἀλ-
λά συντάττει καὶ δι' ὀργῆς ὀπισσάμενοι, τὰ λῶ-
φον προσέβαλλον. ὃ ἃ Μάριον ἐκασαχρὺ δια-
πύμπη τοὺς ἡγῶνας, ἐσάναι καὶ καρτερεῖν πα-
ρελάει· πελασάντων ἃ εἰς ἐφικτὸν, ἐξ ακοντί-
σαι τοὺς ὑστούς, ἔτα χηῶσαι τ' μαχαίρας,
καὶ τοῖς θυρεοῖς ἀντιπείσαντας βιάζεσθαι· τ' γὰρ
τόπων ἐπισφαλῶν ὄντων ἐκείνοις, οὔτε τόνον
ἔξεν τὰς πληγὰς, ἔτε ῥώμην τ' συνασπισμὸν,
ἐν ὥρᾳ τῇ καὶ σάλῳ τ' σωματῶν ὄντων ὅς
τ' ἀνωμαλίᾳ. ταῦτα ἀμα παρήνει, καὶ δρῶν
ἐωρεῖτο πρὸς τ'· ὅθεν γὰρ ἦσιν χεῖρον τὸ
σῶμα, καὶ πάντας πολὺ τῇ τολμῇ παρήλασεν.

Ὡς οὖν ἀντιστάντες αὐτοῖς οἱ Ρωμαῖοι, καὶ
συμπόντες ἔχον ἀνω φερομένης, ἐκβλιβόμενοι
καὶ μικρὸν ὑπεχώρον εἰς τὸ πείδιον· καὶ τ' πρὸς
των ἦδη κατιστάμενων εἰς τάξιν ἐν τοῖς ἐπιπέ-
δοις, βοὴ καὶ ὀφθαλμοὺς ἔχοντες τὰς ὀπίσθους.
ὃ γὰρ καὶ ἐκ ἐλάτῃ τ' Μάρκελλον· ἀλλὰ
τῆς κραυγῆς ὑπὲρ τὰς λόφους ἀνω φερομένης,
ἀναστήσας τὰς μετ' αὐτῶν, δρόμον καὶ ἀλαλαγμῶ
προσέπμπε καὶ νῶτε, ἔλθων τὰς ἐχάτας. οἱ
ἃ τὰς πρὸ αὐτῶν ἐπιστάμενοι, ταχὺ πᾶν τὸ σρά-
τωμα ταρσῆς ἐπέπλησαν· οὐ πολὺν τε χρόνον
ἔχοντο παύμενοι διχόθεν, ἀλλὰ τ' τάξιν λύ-
σαντες ἔφωρον. οἱ ἃ Ρωμαῖοι διώκοντες αὐτῶν
μὲν ὑπὲρ δίκην μυριάδας ἢ ζῶντας ἔχον, ἢ
κατέβαλον. σκλῶν ἃ καὶ ἀμαξῶν καὶ χημάτων

Amilis: verum rugitus quidam penè bel-
lūnus, fremitusque minis & lamenta-
tionibus commixtus reddebatur ex tan-
ta colluvie, adeò ut circumjecti mon-
tes atque cava fluminis resonarent.
Horrendus clangor occupabat cam-
pum: Romanos terror, atque Ma-
rium ipsum invadebat stupor, incon-
ditum quoddam atque tumultuarium
per noctem praelium expectantes. Non
tamen vel illa nocte, vel postero die
moverunt se, sed in eo fuerunt, ut se
B instruerent pararentque.

Interea Marius, quod supra hostium
caput saltus deflexi essent, & opacæ ne-
moribus convalles, eum locum Clau-
dium Marcellum occultè insidere cum
tribus millibus militum, & pugnantibus
se à tergo jubet ostendere: ceteros
maturè cibo somnoque refectos
orta luce castis educit, & pro vallo
instruit: provehi etiam equites impe-
rat in planitiem. Id contemplati Teu-
tones, non expectare donec descen-
C diffent Romani, ut cum ipsis ex æquo
signa conferrent; sed raptim stimu-
lante ira armati ad collem ruunt. Ma-
rius, dimissis in omnem partem lega-
tis, monuit milites ut confisterent &
continenter se eo loco; ubi cominus
venissent, emitterent pila; deinde rem-
gerent gladiis; & scutis obnitentes
urgerent hostem: neque enim ob lu-
brica loca vim ullam habituros barba-
rorum ictus, neque firmam fore eo-
rum testudinem, in supino tumulo per
D inæqualitatem fluctuantibus corporibus.
Hæc & hortabatur & primus exseque-
batur: nulli enim concedebat corpo-
ris dexteritate, & audacia multò om-
nibus antecellebat.

Cum igitur oblucentes Romani bar-
baros ascendere molientes reprimerent,
ii impulsī paulatim pedem retulerunt in
campum: primorumque acie jam dire-
cta in planitie, clamor & turbatio apud
novissimos orta est. Neque enim fefellit
E Marcellum occasio: sed cum sublatus
in colles fremitus effer, excitatis suis,
cursu & clamore invasit terga hostium,
conciditque postremos. Qui dum pro-
ximos in se convertunt, brevi totam
aciem tumultu implent: quia verò hinc
inde cædebantur, non diu restiterunt;
verum dissipatis ordinibus verterunt se in
fugam. At Romanus tergis eorum inhæ-
rens, plus centum millibus ex eis auc-
cepit, aut contrucidavit. Tentoria, im-
pedimenta, prædam, quæ interversa

An. U. C.
651.

non essent, victores Mario attribuerunt: & quamvis hoc tam splendido dono auctum, non satis pro merito tamen ipsius consiliorum, ob periculi magnitudinem, existimaverunt remuneratum. Alii neque de dono manubiarum, neque de caesorum numero ad stipulantur. Massilienses vineas offibus circumsepisse perhibent, terramque, in qua computruerant cadavera, superfusis hieme imbribus, ita pinguefactam atque imbutam subeunte tabe, ut imensam vim frugum aestate reddiderit. (a)

Pag. 419.

His dictis Marius iussit victos adduci Teutonum reges: nam in Alpibus fuerant à Sequanis capti cum fugerent.

Α κερήσαντες, ὅσα μὴ διεκλάπη, Μάριον λαβὲν ἐψηφίσαντο· καὶ δωρεὰς ταύτης λαμπροτάτης τυχόν, ὅδ' ἐν ἄξιον ἔχεν ὡς ἐρατὴρησιν ἐνομιόθη, διὰ τὸ τῷ κινδύνῳ μέγα ἔσθ'. ἔπειτα ὃ πρὸς τὴν δωρεὰν τὴν λαφύρον ἔχ' ὁμολογέσθαι, ὅδ' ἐπὶ τῷ πλήθους τὴν πείσαντων. Μασσαλιώτας μὲν λέγειν τοῖς ὁσίοις ἀνδραγαθῶσαι τὰς ἀμπελῶνας, καὶ ὃ γῆν, τὴν νεκρῶν καταταλάσαντων ἐν αὐτῇ, καὶ διὰ χειμῶνος ὁμύρον ἐπιπύοντων, ὅπως ἐκλιπαυθῆναι καὶ γινώσκειν διὰ βάρους ἀνέπλωσθαι τὴν σιτομένην ἐν δούσης, ὥστε καρπῶν ὑπερβάλλον εἰς ὥρας πληθεῖν ἐξενεργεῖν.

Καὶ ταῦτα εἰπὼν ἐκέλευε τὰς βασιλεῖς τῶν Τευτόνων ποταχθῆναι διδιδόμεναι· ἐάσωσαν γὰρ ἐν τῇ Ἀλπεσι φεύγοντες ὑπὸ Σικυανῶν.

IN SYLLA.

Pag. 452.
An. U. C.
649.

Sylla cum legatus esset, Telesphagum ducem Copillum cepit.

Προσβύων τε γὰρ ἡγεμόνα Τεκτοσύγων Κοπύλλον εἴλε.

IN LUCULLO.

Pag. 494.
An. U. C.
679.

Lucullo molestum fuit, quod sibi Gallia Cisalpina provincia obtigisset, quæ materiam non habebat rerum magnarum.

Pag. 499.
An. U. C.
680.

Multis Lucullum monentibus ut proficeret bellum, horum repudiata sententia, per Bithyniam & Galatiam in regnum Mithridatis invasit. In principio laboravit tanta necessariorum difficultate, ut triginta millia Galatarum sequerentur, qui singulos frumenti medimnos humeris portarent.

Λαχὼν ἤν' ἐπαρχῶν ὁ Λεύκων, καὶ ἐπὶ τοὺς Ἀλπεων Γαλατίας ἤλθετο πορευθεὶς ὑποδείσεις μεγάλων οὐκ ἔχουσαν.

Πολλῶν δὲ Λεύκων παρακινῶν ἀναβῆναι εἰς πόλιν, καὶ φροντίσας ἐπέβαλε διὰ Βιθυνίας ἐν Γαλατίας εἰς τὴν βασιλικὴν, ἐν ἀρχῇ μὲν ἐνδεής τὴν ἀναγκάσθαι, ὥστε Γαλατίας ἐπιδόσαι τρισμυρίας, ἔπειτα ἐπὶ τῷ ὅμῳ κομίζοντα σίτην μέδιμνοι.

IN M. CRASSO.

Pag. 548.
An. U. C.
681.

Spartaco ad Alpes contendenti Cassius D Gallia Circumpadanæ prætor occurrat cum decem millibus militum, atque acie fusus multos milites amisit; ipse ægrè fuga quæsitivit salutem.

Pag. 551.
An. U. C.
694.

Cæsari consulatum egregiè gerenti Crassus & Pompeius legiones decreverunt, Galliamque tradiderunt; atque ita eum tamquam in arce collocaverunt, rati si provinciam illi, quam erat sortitus, firmarent, reliqua se nullo negotio inter se partituros. ... Cæsari prorogaverunt in quinquennium provinciam.

Ὡς μὲν δ' αὐτῷ πρὸς τὰς Ἀλπεὶς Κάσσιος ὁ δὲ πρὸς τὴν Γαλατίαν στρατηγὸς ἔχον μισθούς, ἀπώλησε καὶ γινόμενης μάχης κατήκτισε καὶ πολλὰς ὑποβαλὼν, μόλις αὐτὸς ἐξέφυγε.

Υπατάσθοντι δὲ αὐτῷ καλῶς, ψηφισάμενοι στρατεύματα ἡγεμονίαν, καὶ Γαλατίαν ἐγχειρίσασθαι, ὥστε εἰς ἀκρόπολιν κατέστησαν, οὐδὲ μὲν καθ' ἡσυχίαν νιμήσασθαι τὰ λοιπὰ πρὸς ἀλλήλους, ἐκείνῳ βεβαιῶντες ὡς ἔλαχον ἀρχὴν. . . . Καίσαρι μὲν ἄλλῳ ἀπὸδοσαν πέντασις δὲ ἀρχῆς.

(a) Paulò pòst narrat Plutarchus cædem Cimbrorum à Mario in Italia pattatam: verum quoniam hæc peracta sunt extra Gallias, ea consulo omittimus.

(α) Τὴν δ' ἄλλω ἀναλαβὼν δυνάμιν, ἠπειγὰ πρὸς τὴν Γαλατίας, ὅθεν ἦν τὸν βασιλέα Δηϊόταρον, πάνυ μὲν ὄντα γηραιὸν ἤδη, κίζοντα δὲ νέαν πόλιν, ἐπισκώψαν εἰπὼν· ὦ βασιλεῦ, δωδεκάτης ἄρας οἰκοδομεῖν ἀρχή. γαλάσας δ' ὁ Γαλάτης, ἀλλ' ἐδ' αὐτὸς, εἶπεν, ὦ αὐτοκράτωρ, ὡς ὅσον, περὶ λίαν ἐπὶ Πάρθους ἐλαυνέεις. ὡς δ' ὁ Κράσος ἐξήκοντα μὲν ἔτη παλαιότητων, περὶ σὺν τοῖς δὲ ὅσιν ἡ χάρις ἡλικίας....

Λαβὼν οὖν ὁ νεανίας ἱππεῖς τε χίλις τριακοσίους, ὧν οἱ χίλιοι ὦντο Καίσαρος ἱππῶν, καὶ τοξότας πεντακοσίους, καὶ τὴν ἑξῆς θυροφόρων ὀκτὼ σφέας, περιήγαγον εἰς ἐμβολὴν.... Καὶ τὴν Ποπλίαν παρακαλουῦντα ἐμβαλεῖν εἰς τὴν κατάφρακτον, ἐπιδείκνυσαν αὐτῷ χεῖρας τε θυροῖς (c) συμπεπνευμένους, ἐπὶ πόδας δὲ μὲν περὶ σφαιροειδέσιν ἀνδράσιν, ὡς καὶ περὶ φυγῇ ἀμνηστίας, καὶ περὶ ἀμυνῶν. αὐτὸς οὖν τοὺς ἱππεῖς παρρημίας, προσέβαλε μὲν ἐρρωμένους, καὶ σωῆναι τοὺς ἀνδράσιν. ὡς δὲ ἀνίστατο ἐν τῇ πληγαίᾳ καὶ τῇ φυλάττειν, πύων μὲν ἀσθενέσι καὶ μικροῖς δουλοπτοῖς θύρακας (d) ὠμοβύσσας καὶ σιδηροὺς, παιδόμενον δὲ κοντοῖς εἰς ὠσταλὴν καὶ γυμνάσιον. τῶν δὲ Γαλατῶν. τῶν δὲ ἐξάρρει μάλιστα, καὶ μὲν τῶν ἐργα θυμωσάμενοι διεσπάρτηντο. τὴν δὲ κοντῶν ἐπιλαμβάνοντες, καὶ (e) συμπαρὰ πλεονόμοι τὸς ἀνδράς, ὅσοι τὴν ἱππὸν ἐώδουν, τῇ βαρύντῃ (f) τὴν ὀπλισμὸν δυσκινήτους ὄντας. πολλοὶ δὲ τὸς αὐτῶν (g) ἀπολόντες ἱππῶν, καὶ δυνάμει τοῖς ἐκείνων, ἐτυπτον εἰς τὰς γαστέρας· οἱ δὲ ἀνεσκήτων ὑπὸ ὀδυμῆς, καὶ συμπατοῦντες ἐν ταύτῃ τὸς ἐπὶ βίας καὶ τὸς πολέμους ἀναφυρμένους, ἀπὸ γνησκον. ἐπὶ τῇ δὲ τὸς Γαλατῶν μάλιστα τὸ τε θάλαπτον καὶ τὸ δὲ φέρον, ἀμφοτέρων ἀνέχουσιν ὄντας. καὶ τὴν ἱππὸν ἀπολώλεισαν οἱ πλείστοι, περὶ ἐναντίας ἐλαυνόμενοι τὸς κοντοῖς. ἐβιάσθησαν οὖν ἀναχωρεῖν περὶ τὸς ὀπλίτας, ἔχοντες τὸν Ποπλίον ὑπὸ τραυμάτων ἤδη κακῶς δεικνύμενον. ἰδόντες δὲ τὴν βουλώδη πλησίον, ἐχώρισαν ἐπ' αὐτῶν, καὶ τὸς μὲν ἱππῶν ἐν μέσῳ κατέδησαν· ἔξωθεν δὲ τοῖς θυροῖς συλλέσαντες, ὥντο

A Crassus, assumtis reliquis copiis, properavit terrestri itinere per Galatiam; ibi cum reperisset regem Deiotarum, qui ætate jam gravis urbem novam condebat, dicto incessit eum, ac, *Duodecima hora*, inquit, *Rex, ædificare exordiris*. Cui Galata ridens, *Atqui neque tu*, inquit, *imperator, admodum matutinus contendis in Parthos*. Excefferat autem Crassus annum sexagesimum, facie tamen apparebat quàm ætate grandior.

Igitur adolescens [Publius Crassus filius] mille trecentos equites, ex quibus adduxerat (b) mille à Cæsare, sagittarios quingentos, & ex proximis scutatis octo cohortes duxit in Parthos.... Cum hortaretur eos Publius, in cataphractos ut darent impressionem, manus suas ostenderunt scutis affixas, pedesque trajectos & solo astrictos, ut neque fugere neque valerent præliari. Igitur concitatis equitibus ipse magna vi intulit se in hostes, dimicavitque cum iis. Cæterum haudquaquam par erat certamen vel inferendis ictibus vel declinandis: nam imbecillis & brevibus hastis cædebat loricas ex corio crudo confectas & ferreas; contra præbebat contorum ictibus expedita & nuda corpora Gallorum. His enim fidebat in primis, horumque virtute insignia facta edebat. Siquidem contos prehendebant, hostesque complexi deturbabant ex equis armorum pondere immobiles. Complures equis suis relictis hostium equos fubeunt, ventres eorum fodiebant: exsiliabant illi præ dolore, obterentesque simul fessores & hostes promiscuos, emoriebantur. Præcipue affligebat Gallos æstus & sitis, quorum utriusque ea gens est impatientissima. Equi plerique perierunt in contos infestos admissi: quare coacti sunt ad pedites se recipere cum Publio vulneribus jam graviter affecto. Conspicati autem in propinquo clivum fabulosum, eò contenderunt: religatisque in medio equis, foris se clipeis contegebant, atque ita commodius putabant pro-

(a) Hæc eadem & iisdem verbis refert Appianus libro de Bellis Parthicis, pag. 136.

(b) Hos à Gallia adduxerat.

(c) Appianus qui ex Plutarcho eadem descripsit, ἀσφαλισμένους ἐπὶ πόδας δεικνύμενους.

(d) Idem, ὠμοβύσσας καὶ σιδηροὺς, ἀσφαλισμένους δὲ.

(e) Idem, συμπατοῦντες.

(f) Idem, τὴν ὀπλισμὸν ἀκινήτους.

(g) Idem, ἀπολόντες ἱππῶν καὶ ὑποδύναντες τὸς.

tecturos se adversus barbaros. Verum longe cecidit fecus. Ubi enim in plano consistunt, præbent aliquatenus in fronte collocati securitatem posterioribus: ibi verò ex loci inæqualitate alii aliis editiores, prioribusque posteriores excelsiores, non poterant tela devitare, sed omnes juxta figebantur, mortem suam deplorantes ingloriam & ignavam.

ῥᾶον (a) ἀμυνέσθαι τὰς βαρβάρους. ἀπίσαντες ὁπότεν ἀμυσγέπως παρέχουσιν οἱ ποσέτακτοι ῥα-
σόντων. ἐκεῖ (c) δ' ἄλλον ὑπερ' ἄλλον διὰ
τὴν ἀνωμαλίαν ἐχούσιν. ἢ χρεῖς, καὶ πολλοὶ
αἰεὶ τὴν κητόπιν ἐξαίρουσιν, ἐκ ἰδιωμάτων δια-
φύγειν, ἀλλ' ἐβάρυνον πάντες ὁμαλῶς, ὁμο-
εργόμοι τὴν ἀκλεῖαν καὶ ἀπορροῖαν αὐτῶν πλεονέχων.

IN SERTORIO.

Pag. 569. SERTORIUS prima stipendia, cum B
An. U. C. 648. Cimbri & Teutones impressionem fecif-
sent in Galliam, sub Capione faciens,
cum essent Romani fusi fugatique, equo
amisso, ac conciso vulneribus corpore,
Rhodanum transmisit, cum ipsa lorica
& scuto adversis ingentibus undis na-
tans: adeò erat robusto corpore & su-
bacto exercitatione. Incumbentibus ite-
rum illis infinita multitudo & terri-
bilibus minis, adeo ut magni operis esset
ut miles Romanus tunc ordinem tene-
ret, & dicto audiens esset Duci,
(Dux Marius erat) Sertorius suscepit
ire specularum hostes. Vestitu amictus
Gallico, & maximè communia linguæ
ad congressum ex tempore doctus, mi-
scuit se barbaris. Ubi præcipuè neces-
saria partim contemplatus est, partim
accepit auribus, ad Marium est regref-
sus. Cujus rei causa donis militaribus
est honoratus. Per reliquum belli mul-
ta prudentiæ, multa audaciæ edidit ope-
ra: unde nomen & fidem apud Im-
peratorem meruit. Ut primum
An. U. C. 662. Romam est reversus, Quæstor Galliæ
Circumpadanæ opportunè creatur.
Pag. 574. Sertorius Metellum, summum illius
An. U. C. 672. C. memoriæ virum & clarissimum, non
paucis implicatum offensionibus, ad eas
redegit angustias, ut L. (e) Lollius è
Gallia Narbonensi cogeretur suppetias
ei venire.

Πρωτὸν μὲν ἔν, Κίμβρων καὶ Τευτόνων ἐμπε-
δυνήσαντες εἰς Γαλατίαν, στρατεύοντες [Σερ-
τόριον] ὑπὸ (d) Σικυωνίου, κακῶς ἀγωνι-
σαμένων τῶν Ρωμαίων, καὶ τῆς τοῦ γνομένου,
ὑποβεβληκῶς τὸ ἵππον, καὶ κατὰ τὴν ὁδὸν τὸ
σῶμα, τὸ Ροδανὸν διεπέρασαν, αὐτῶν τε τῶν
θάλασσι καὶ θυρεῶν πρὸς ἐναντίον ῥεύματι πολὺν
νηρόμενον. ἔπειτα τὸ σῶμα ῥωμαλέον ἔναι αὐτῶν,
καὶ διαπορῶν τῇ ἀσκήσει. δυνάμει δ' αὐτῶν
ἐπερχομένων μελέσας πολλὰς καὶ δεινὰς ἀπει-
λάς, ὥστε καὶ τὸ μέγεθος ἀνδρα Ρωμαίων ἐν ταῖς
τότε καὶ τὸ πείθεσθαι τῶν στρατηγῶν, μέγα ἔργον
ἔην. Μάριον μὲν ἤγειρε, Σερτόριον δ' ἐκατα-
σκοπῶν ὑπέστη τῶν πολεμίων. ἐδίηκε δὲ Κελπικῆ
σκευασάμενον, καὶ τὰ κοινοτάτα τῶν διαλέκτων
πρὸς ἑνταῦθεν ὅπου κατὰ παραλαβὰν, ἀναμί-
γνυσι τοὺς βαρβάρους. καὶ τὰ μὲν ἰδιῶν, τὰ δ'
ἀκοῇ πυθόμενον τὸ ἐπειρόντων, ἐπαγγέλλεται πρὸς
Μάριον. τότε μὲν ἔν ἀερίων ἐπύχευ. ἐν δὲ τῇ
λοιπῇ στρατείᾳ πολλὰ καὶ συνέσεως ἔργα καὶ τόλ-
μης ἀποδείξάμενον, εἰς ὄνομα καὶ πᾶσαν ὑπὲρ τῆς
στρατηγῆς ἀρετῆς. ὅτι πρῶτον ἐπαγγέλλεται
εἰς Ρώμην, ταμίαν ἀποδείκνυσθαι τῶν πρὸς Πάδην
Γαλατίας ἐν δίοτον.

Μετὰλλον, ἀνδρα Ρωμαίων ἐν τοῖς τότε μέ-
γεθος καὶ δοκιμώτατον, ἐκ ὀλίγοις σφάλασι πι-
εβαλὼν, εἰς ποσά τινα ὑποείλει κατέστην,
ὥστε Λεύκιον μὲν Λόλγιον ἐκ τῶν πρὸς Νάρβωνα
Γαλατίας ἐλθεῖν αὐτῶν βοηθόν.

IN POMPEIO.

Pag. 622. NON expavit Pompeius, sed cunctis E
An. U. C. 670. in unum contractis copiis, in Bruti
exercitum irruit, equitibus, in quibus

Ο δὲ [Πομπήϊον] ἐκ ἔδεισεν, ἀλλὰ πᾶσαι εἰς
ταὐτὸ τὴν δυνάμιν συναγαγὼν, ὥρμησεν ἐφ' ἑν
τὸ τῶν Βρῦττι στρατεύματα, τὰς ἰππεῖς, ἐν οἷς ἦν

(a) Idem, ἀμυνέσθαι.
(b) Idem, ἐν μὲν γὰρ ἰδιῶν. Sic legendum est, &
ita habere unum Cod. ms. notat Dacerius.
(c) Idem, καὶ τὴν ἀνωμαλίαν ὑπερ' ἄλλον διὰ τὴν ἀνωμαλίαν ἀνι-
στάντες τὴν κητόπιν, καὶ πολλοὶ αἰεὶ τὴν κητόπιν ἐξαίρουσιν,
ἐκ ἰδιωμάτων διαφύγειν.
(d) Corrig. Κασιπών.

(e) Putat Sigonius hic errorem esse, & pro Lollio
reponendum Manlium, de quo Livius in Epitome 90.
& Orosius lib. 5. cap. 23. qui Manlius venit etiam
Metello suppetias. Verum nil necesse est Lollium &
Manlium simul confundere: poterint duo Prædicti
Galliæ Narbon. diversis temporibus eidem Metello
subsidio venire.

αὐτὸς, πορευτάς. ἐπεὶ δὲ καὶ ὡς τὰ πολλὰ ἡ ἀντιξήπουσαν οἱ Κελτοί, τὸ πορρωτέρω αὐτῶν καὶ ῥωμαίων τῶν φθάνει παύσαις ἐκ χειρὸς δόξα καὶ καταβαλὼν. . . . οὐ μὴν ἐκρυφίθη γὰρ τοῖς ὁ Πομπήϊος, ἀλλὰ ἐνθὺς εἰς τὸν Κελτικὸν ἔσπευσε αὐτῷ [Συλλα] πικρόμενος, ὡς ἔχον ὁ Μιτρίδης εἶδοι μὴδὲν ἀξίον πορεύεσθαι. ὡς ὡς σκευὴς, οὐ καλῶς ἔφη ἔχειν, πρὸς ἐπὶ τὸν πορρωτέρω δόξῃ στρατηγίας ἀφαιρέσθαι. βυλομήδην μὲν τῷ Μιτρίδῃ καὶ καλῶν συμπολιμῶν καὶ βοηθεῖν ἔδοξε. Δεξαμένης δὲ τὸν Μιτρίδην, καὶ γενομένης ἡκεν, ἐμβαλὼν εἰς τὸν Κελτικόν, αὐτὸς τε καὶ αὐτὸν ἔργα θυμαστὰ διεπορεύετο, καὶ τὸν Μιτρίδην τὸ μέγιστον καὶ θαρσαλίον ἦδη σθενύμενον ὑπὸ γήρους, αὐτὸς ἐξέρριπτε καὶ σωματικῶς ἐμύνην.

Οὐ διεμάχησεν ὅπῃ τεσσάρῃ, πορευθεὶς δὲ τοῖς ἀείροις ἑαυτὸν, ἀπεδείχθη στρατάρχῃ τῶν ἡγεμῶν ἐπὶ τὸν Λέπιδον, ἥδη πολλὰ τὸν Ἰταλίαν νενικηκότα, καὶ τὸν Ἀλπίων Γαλατίαν κατέχοντα δὲ Βερούτην στρατάρχῃ. τὸ μὴ οὐδὲ ἀλλων ἐκείνησε ῥαδίως ἐπελθὼν ὁ Πομπήϊος, ἐν τῇ Μυτινῇ τὸν Γαλατίας ἀντεκράθητο τῷ Βρούτῳ συχρὸν χρόνον.

IN C. CÆSARE.

Πομπήϊος δὲ γήμας, ἐνθὺς ἐπέπλησε τῶν ἀρσενῶν ὅπλων, καὶ σωματικῶς τῷ δήμῳ τὸν νόμον, Καίσαρι δὲ τὸν Ἀλπίων ἐπὶ τὸν ἐκπύον ἀπασαν Κελτικὴν, πορευθεὶς τὸν Ἰλλυρικόν, καὶ ταγματῶν πρὸς αὐτὸν εἰς πενταετίαν.

Ἐπὶ γὰρ οὐδὲ θύκα πολέμους πολεῖν τῶν Γαλατίαν, πόλεις μὲν ὑπὲρ ὀκτακοσίας καὶ κρατῶν εἶλιν, ἔθνη δὲ χεῖροσσι τριακόσια, μυριάσι δὲ παρὰ τὰς ἀμύδων καὶ μέσθων τριακοσίαις, ἑκατὸν μὲν ἐν χερσὶν διέφθειρεν, ἄλλας δὲ ποσάτας ἐζώρησε. . . . Ακίλιος ἐν τῇ πολεῖν Μασσαλίαν ναυμαχίαν νικῶν πολέμους ὀπισθεκῶς, τὸ μὴ διεξιῶν ἀπρόκλητον χεῖρα μαχαίρῃ, τῇ δὲ ἀεισχερῇ τὸν δουρεὸν ἐκ ἀφῆκεν, ἀλλὰ τύπτων εἰς τὰ πορρωτέρω τοὺς πολέμους, ἀπὸ τοῦ πάντας, ἐπὶ τὸν σκῆφος ἐπεκράτησεν.

Ἀλλὰ γὰρ ὁ μὴ πορρωτέρω αὐτῷ τὸν Κελτικὸν πολέμους πορρὸς Ἑλληνίους σὺν τῇ Τυρρηνίᾳ, οἱ τὰς αὐτῶν δώδεκα πόλεις καὶ κάμας τετρακοσίας ἐμπεσύναντες, ἐχέοντες πορρὸς δὲ τὸν ὑπὸ Ῥωμαίοις Γαλατίας, ὡς πάλαι Κίμβροι καὶ Τούτονες. ὅτε πόλεις ἐκείνων ὑποδείκνυντο

ipse erat, in fronte collocatis. Ab hostibus, equites Galli impetum exceperet, quorum primum & valentissimum occupavit Pompeius cominus lancea ferire & prosternere. . . . Nihil est tamen his inflatus Pompeius; imò cum à Sulla mitteretur in Galliam, quam obtinens Metellus nihil videbatur dignum viribus iis, quæ ibi erant, efficere; non justum esse ait, majori natu & dignitate præcellenti viro provinciam detrahi; si peteret & vellet Metellus, ut opem ipsi ferret, paratum se esse. Approbante id Metello, & per litteras ut veniret postulante, in Galliam ingressus est, ubi cum ipse per se edidit facta mirifica, tum bellicum Metelli vigorem ardoremque à senio jam marcescentem denuò excitavit & inflammavit.

Pompeius non diu suspensus fuit quò se converteret, sed cum se viris probis adjunxisset, dux exercitus est contra Lepidum designatus, qui jam magnam Italiæ partem subegerat, quique Galliam Cisalpinam cum Bruti exercitu obtinebat. Pompeius alia quidem suo conspectu facile oppressit. Verùm per diu obsedit Mutinam Galliæ urbem, quam defendebat Brutus.

An. U. C. 671.

Pag. 626.

An. U. C. 676.

POMPEIUS, ducta Julia, statim forum armis implevit, legesque populo firmavit: Cafari effecit ut Gallia Cisalpina & Transalpina omnis, adjuncto Illyrico, cum quatuor legionibus in quinquennium decerneretur.

Annis non totis decem gesto in Gallia bello, Cæsar oppida plus octingenta vi cepit, gentes subegit trecentas, signa diversis temporibus contulit cum tricenis centenis millibus hostium, ex quibus decies centena millia in acie interfecit, totidem captivos abduxit. . . . Acilius in prælio navali apud Massiliam, cum in hostilem navem transilisset, detruncata gladio dextra, retinuit sinistra scutum, quo feriens hostium ora, omnes avertit, navique potitus est.

Porro bellorum Gallicorum primum cum Helvetiis & Tigurinibus Cæsar gessit, qui oppidis suis duodecim & quadringentis vicibus incensis, iter capiebant per Galliam Romanis subditam, sicut olim Cimbri & Teutones; quibus nec animo,

Pag. 714: An. U. C. 694.

Pag. 715.

An. U. C. 704.

Pag. 716. An. U. C. 695.

E e ij

nec numero cedere videbantur : nam A
erant in summa trecenta millia cap-
itum, ex quibus arma ferebant cen-
tum (a) nonaginta millia. Horum Ti-
gurinos (b) non ipse, sed Labienus ab
eo missus ad Ararim amnem oppressit.
Verum cum Helvetii ipsum ad (c)
oppidum quoddam socium exercitum
admoventem repente ex itinere adori
ti fuissent, occupavit ad locum muni-
tum se recipere; quo loco contractis
instruendisque copiis, ubi fuit ei equus
adductus : *Hoc post obtentam victoriam,* B
inquit, ad confectandos hostes utar ;
nunc in illos pergamus : & pedibus
profectus incurrit in eos. Postquam
pepulit longinqua & acri pugna arma-
tos, plurimum laboris habuit ad plau-
stra & vallum, ubi non viri modo sub-
sistere, præliatique sunt ; sed & pueri
feminaeque usque ad mortem defen-
dentes se concisi sunt, adeo ut protra-
cta fuerit in mediam usque noctem pu-
gna. Insigni hujus victoriae operi adje-
cit insignius, quod horum barbarorum,
qui ex prælio supererant, plus centum
millia in unum contraxerit, coëgerit-
que repetere agrum, quem relinqui-
rant, & quæ incendio absumferant,
oppida reficere. Fecit id metuens, ne
agrum vacuum Germani transmissio
Rheni invaderent. Hinc cum Germa-
nis pro Gallis bellavit, quamvis re-
gem illorum Ariovistum antè Romæ
appellaverat socium. Cæterum intole-
rabiles erant iis quos subegerat vicini,
apparerebatque data occasione præsen-
tibus fortunis non acquieturos, verum
incurfatuos occupatuosque reliquam
Galliam. Quoniam verò duces vidit
trepidantes, præcipue autem quotquot
ex nobilitate & juventute cum fuerant
secuti, quasi ad delicias & quæstum
hac cum Cæsare expeditione ufuri ; con-
cione advocata facessere eos jussit, ne-
que contra animi sententiam adeo effe-
minatos ac molles subire periculum ;
sola decima legione dixit se barbaros
adoriturum, neque cum fortioribus,
quàm Cimbri fuissent, dimicaturum ho-
stibus, neque Mario se imperatorem
esse deteriorem. Decumani per lega-
tos ei gratias egere : cæteræ legiones
improbarunt duces suos, animorumque

Pag. 717.

δοκουῦντες ἐπὶ καὶ πληθύνοντες ὁμαλῶς, τριάντων
μὴ αἱ πᾶσαι μυριάδες ὄντες, εἴκοσι δὲ αἱ μα-
χηρῶν, μᾶς δύνανται. τότε Τιγυρίνους ἔσχε
αὐτοὺς, ἀλλὰ Λαβιῶντος πρυφίης ὑπὸ αὐτῷ,
ὅτε δὲ Λαβίαν ποταμὸν συνέβηεν. Ἐλθόντων
δὲ αὐτῶν πρὸς πᾶσαν πόλιν φίλῳ ἄρῳ τὴν στρα-
τιὰν καὶ ὁδὸν ἀποσπομένην ἐπιδηρῶν, φθά-
σαν ἐπὶ χειρὶ καρπῶν κατέφυγον· καὶ οὐ
αἰσθάνοντες καὶ παρατάξας τὴν δύναμιν, ὡς ἴππος
αὐτῶν προσήλθον, τότε μὲν, ἔφη, νικῶντας χη-
σμεν πρὸς τὴν διώξιν, νῦν δὲ ἰσχυρὸν ἐπὶ τοῖς πο-
λεμίοις· καὶ πρὸς ὁρμήσας ἐνέβαλεν. χερσὶ δὲ
καὶ χαλεπῶς ὠσάμενοι τὸ μάχῃον, ὅτε δὲ
ἀμαξίας καὶ τῶν χάρακων τὴν πλείονα ἔχει πόνον,
ὅτε αὐτῶν μόνον ὑφισταμένων ἐπεὶ καὶ μαχηρῶν,
ἀλλὰ καὶ παῖδες αὐτῶν καὶ γυναῖκες ἀμυνό-
μεναι μάχῃ θανάτου, συγκατέκτανται, ὥστε τὴν
μάχην μόλις εἰς μάσας νύκτας τελευτῶσαι. κα-
λὰ δὲ τῶν δὲ νίκης ἔργῳ κρείττον ἐπέστηκεν, τὸ
σωοικίσαι τοὺς διαφυγόντας ἐκ τῆς μάχης τὴν πα-
ρόντων βαρβάρων, καὶ καταναγκάσαι τὴν χώραν
ἀναλαβεῖν ὑπὸ ἀπέλπον, καὶ τὰς πόλεις ἀ-
νέφθαιρας, ὅσας ὑπὲρ δέκα μυριάδας ἔσχε-
ξεν διὰ τῶν, διδὼς μὴ τὴν χώραν ἔρημον ἡμο-
νίῳ οἱ Γερμανοὶ διαβάντες κατὰ χροῖον. δύν-
αντες δὲ πρὸς Γερμανοὺς ἀντιπρὶς ὑπὲρ Κελτῶν
ἐπολέμουν, καὶ τὴν βασιλείαν πρῶτον αὐτῶν
Λεοῦβουρον ἐν Ρώμῃ σύμμαχον πεποιήμενοι.
ἀλλ' ἦσαν ἀφόρητοι τοῖς ὑπερκόοις αὐτῶν γείτο-
νες, καὶ κατὰ παραδόξῳ, ὅτε ἀν' ἐδουλοῦν ἐπὶ
τοῖς παρόντων ἀφ' ἐμίσσειν, ἀλλ' ἐπνομήσαντες καὶ
κατέβηεν τὴν Γαλατίαν. ὅτε δὲ τοὺς ἡγεμόνας
ὑποδειλιῶντας, καὶ μάλιστα ὅσοι τὴν ὑπερβολὴν καὶ
νέων αὐτῶν συνεξήλθον, ὡς δὴ τρυφῇ χηρῶν
καὶ χημετισμῷ τῇ μὲν Καίσαρι στρατῷ
συναγαγὼν εἰς ἐκκλησίαν ἐκέλευσεν ἀπέραι,
καὶ μὴ κινδυνεύειν ὡς γινώσκων, ὅτε ἀνάν-
δρως καὶ μαλακῶς ἔχουσιν· αὐτοὺς δὲ ἔφη τὸ δέ-
κατον τάγμα μόνον παραλαβὼν, ὅτι τοὺς βαρ-
βάρους πορεύεσθαι, μήτε κρείττοις μάλλων Κίμ-
βρων μάχεσθαι πολεμίοις, μήτε αὐτοὺς ὡς Μα-
ρίον χείρον στρατηγόν. ἐκ τότε τὸ μὲν δέκατον
τάγμα πρὸς βεβαίως ἐπὶ μὲν πρὸς αὐτοὺς, χεῖρον
ἔχειν ὁμοθυμαδόν· τὰ δὲ ἄλλα τοὺς αὐτῶν

(a) Alium numerum ponit Cæsar l. 1. de bello Gallico. Ex his qui arma ferre possent, ad millia nonaginta duo: summa omnium fuerant ad millia trecenta sexaginta octo.

(b) Ibid. ait ipse Cæsar, Labienum à se præfectum

fuisse munitioni quam fecerat à Lacu Lemanno ad montem Juram, se verò ad flumen Ararim Tigurinos inopinantes aggressum, magnam partem eorum concidisse.

(c) Bibracte videlicet, Æduorum oppidum.

ἐπὶ κλονήσαντες, ὁρμήε δὲ καὶ ποροθυμίας γυνόμηναι πλήρεις ἅπαντες ἠκολούθησαν ὁδὸν ἡμαρῶν πολλῶν, ἕως ἐν δρυμοσίοις τῇ πολέμειαν σπείλαις κατεσπαρμένους. ὡς δὲ οὐκ ὅτι καὶ πρὸς τὸ ἐφοδὸν αὐτῶν ἐτήρασε δὲ τάλμης τῷ Λειοβύσῃ· Γερμανοῖς γὰρ ἐπιδήσανται Ρωμαίους, ὧν ἐπὶ χρομύων οὐκ ἂν ἐδόκειν ὑποσῆσαι, δὲ μὴ ποροδοκίμασαι, ἐπαύμαζε δὲ Καίσαρ τὸν τάλμην, καὶ τὸ στρατὸν ἐώρα περὶ τὸν ποταμὸν. ἐπὶ δὲ μάλλον αὐτὸς ἡμελίως τὰ μακρότατα τῇ (α) ἰερῶν γυναικῶν, αἱ ποταμῶν δυνάμεις ποροδελύσανται, καὶ ῥωμαίων ἐλπίσιν καὶ φόβῳ περὶ τὸν ποταμὸν ποροδελύσανται, οὐκ ἔωσαν μάχην τίθειν πρὶν ὑπὸ τῇ νύκτι σιλήσειν. ταῦτα τῷ Καίσαρι πωλητομύθη, καὶ τὰς Γερμανὰς ἡσυχάζοντας ὤρεον, καλῶς ἔχον ἐδόξεν, ἀποδομοῖς ἔσιν αὐτοῖς συμβάλλειν, μάλλον ἢ τῇ ἐκείνων ἀναμύνησιν κατὰ κατὰ. καὶ ποροδοκίμασαι ποροδελύσανται τοῖς ῥωμαίοις καὶ λόγοις ἐφ' ὧν ἱστοροῦντο, ὅτι ἡγεῖν καὶ ποροδελύσανται πρὸς ὀργὴν δεικνύσανται. γυμνομένη δὲ λαμπερὴ ποροδελύσανται αὐτῶν, ὅτι σπείλαις ποροδοκίμασαι ἄλλοι δὲ ῥωμαῖοι διώξας, κατέπλησε τὸ πᾶν νεκρῶν τὸ πᾶν καὶ λαφύρων. Λειοβύσος δὲ φθάσας μετ' ὀλίγων διεπέρασε δὲ ῥωμαίων. ἀειδήμον δὲ νεκρῶν, μυριάδας ἐκτὸς γυναικῶν λείπονται.

Ταῦτα δεικνύσανται, καὶ δὲ διώσανται ἐν Σηκουάνῃ ἀπὸ τῆς δεικνύσανται, αὐτοῖς δὲ τοῖς ἐν Ρώμῃ ποροδελύσανται βυλόμενος, εἰς τὴν Πάδον Γαλατίαν κατέβη, δὲ αὐτῶν διδομένης ἐπαρχίας ἔσαν. ὁ γὰρ καλόμενος Ρωμαίων ποταμὸς δὲ τὸν ὑπὸ τῇ Ἀλπεσι Κελπκῆς οἰεῖται δὲ ἄλλῳ Ἰταλίαν. ἐνταῦθα κατὰ κατὰ δεικνύσανται, πολλῶν πρὸς αὐτὸν ἀφικνύμενων, διδοῦς ὧν ἕκαστος δεικνύσανται, καὶ πάντας λατομύσαντων, τὰ δὲ ἔχοντες ἤδη παρ' αὐτῶν, τὰ δὲ ἐλπίσαντες. καὶ ὅτι δὲ ἄλλον δὲ πάντας δὲ στρατείας χρόνον ἐλάνθανε δὲ Πομπήϊον ἐν μέρει νυκτὶ δὲ τὰς πολέμους τοῖς πολιστῶν ὅπλοις κατασπείρομενος, νυκτὶ δὲ τοῖς δὲ τῇ πολέμειαν χεῖμασιν αἰσῶν τὰς πόλεις καὶ χεῖμασιν. ἐπεὶ δὲ Βέλγας ἤκουσε διωκατοτάτους Κελτῶν, καὶ τῇ τῇ ἀπάσης δὲ Κελπκῆς γενομένης ἀφιστάναι, πολλὰς δὲ πᾶς μυριάδας ἐνόπλων ἀνδρῶν

A & alacritatis pleni eum omnes multorum dierum viam sunt secuti, quoad viginti quinque millibus passuum ab hostibus castra posuere. Fuit Ariovisti ob hunc ipsum adventum nonnihil infracta ferocia: nam cum Romanos præter spem videret Germanis occurrere, quorum adventum eos expectaturos non putabat, Cæsaris obstupuit audaciâ, suumque turbatum exercitum vidit. Magis insuper suarum eos uxorum vaticinia percelluerunt, quæ annium vorticibus inspectis, rivorumque gyris & strepitibus observatis futura præcinebant, signaque conferre antè, quàm illuxisset nova luna, verabant. Quibus nunciatis Cæsar, cùm quiescere cerneret Germanos, satius esse existimavit cum iis sic torpentibus configere, quàm desiderare, illorumque tempora expectare. Itaque munimentis eorum & tumulis oppugnandis, quibus confederant, adeò laceessivit irritavitque eos, ut cum furore ad dimicandum descenderent. Fufos ingenti strage (b) trecenta stadia usque ad Rhenum infecutus, campum hunc cadaveribus & spoliis totum complevit. Ariovistus præcepta fuga Rhenum cum paucis trajecit. Cecidisse dicuntur octoginta millia.

His patris, exercitum reliquit in Sequanis hibernaturum; ipse rebus urbanis intentus, in Galliam Circumpadanam, quæ provinciæ erat suæ, contendit. Siquidem amnis Rubico appellatus dirimit à Gallia Cisalpina reliquam Italianam. Ibi sedens animos hominum captabat, ad eum enim confluebant frequentes: largiebatur, quæ quisque postulabat: dimittebat omnes partim muneribus, partim spe impletos: ac reliquo toto belli tempore, imprudente Pompeio, invicem hinc civium armis hostes domuit, hinc hostium opibus captavit & conciliavit cives. Ut verò Belgas accepit Gallorum pollentissimos totiusque Galliæ tertiam sortitos partem rebellare, atque eos armatorum infinitas coëgisse copias; confestim convertit

(a) Lego cum D. de Thou idem pro ierem, qui hanc lectionem confirmat testimonio Dionis, qui dicit, αἱ γυναῖκες αὐτῶν βαρβαρίων, & testimonio Cæsaris, qui habet, Matresfamilias eorum.

(b) Trecenta stadia efficiunt triginta septem millia quingentos passus. At Cæsar lib. 1. de bello Gallico ait: Ad flumen Rhenum millia passuum ex eo loco circiter quinque pervenerunt.

se eò incredibili celeritate, & irruens A in hostes qui Gallos populabantur, maximum eorum globum ignaviter præliantium fudit fugavitque, ut paludes & alta flumina ob cadaverum vim permearent Romani. Ex iis autem, qui defecerant, Oceani accolæ sine certamine deditionem fecere omnes: hinc in ferocissimos & bellicosissimos Belgarum Nervios exercitum movit. Hi densas incolunt silvas, ac liberis & pecunia in intima silvæ parte quàm remotissimè ab hoste abditis, castra munientem Cæsarem, nec pugnam id temporis expectantem sexaginta millia numero ex improvise invaserunt, equitatum ejus profligaverunt, legionis duodecimæ & septimæ circumventæ omnes præfectos occidere. Quod ni Cæsar rapto scuto, erumpens per eos qui ante se erant, in Barbaros irruisset, Pag. 718. atque ex vertice montis decima legio ad periculum ejus decurrisset, ac diffipasset hostium ordines, neminem apparebat superfuturum fuisse. Nunc quamvis ob Cæsaris audaciam contenderunt in hoc conflictu supra vires, ne sic quidem avertère Nervios, sed pugnantibus contrucidavere: si quidem ex LX millibus ferunt quingentos tantum incolumes evasisse, & Senatores ex (b) quadringentis tres. His Senatus nuntiatis in dies xv, quot ob nullam antè D victoriam, supplicationem decrevit. Nam & periculum visum est ingens, tot simul conspirantibus gentibus: & victoriam clariorem, quod victor esset Cæsar, favor effecit in illum plebis.

Etenim Cæsar rebus in (c) Gallia compositis, iterum in Gallia Circumpadana hibernavit captans civitatem. Neque enim candidati modò, qui illum habebant præbitorem, redimebantque accepta ab eo pecunia populi suffragia, designabantur, atque omnia ad opes E amplificandas illius agebant: verum etiam ex clarissimis & summis viris Lucam plerique ad eum convenere, Pompeius, Crassus, Sardinia prætor Appius, & Nepos Hispaniæ Proconsul. Fuere lictores illic cxx, Senatores amplius ducenti. Non digressi sunt nisi habito consilio, ubi statutum est, ut

(a) Leg δέκατη, ut patet. Vide Cæsarem, l. 2. qui ait legionem decimam sibi missam à Labieno.

(b) Cæsar sexcentos ponit Senatores.

(c) Transalpina nimirum.

ἠθεροκότας, ὁπιστρέψας δὲ τοὺς ἐχθροὺς τὰ χεῖρα πολλὰ, καὶ πορθῶσι τὰς συμμάχους Γαλάτας ὁπιστῶν τοῖς πολεμίοις, τὰς μὲν ἀγροτάτας καὶ πλείους αἰχρῶς ἀγωνισαμένους τρεῖς μύριας διέφθειρεν, ὥστε καὶ λίμνας καὶ ποταμούς βαθεῖς τοῖς Ρωμαίοις νεκρῶν πλήθος περὶ τὸν γῆρας. ὅ δ' ἀποστάντων οἱ μὲν παροικεῖν οἱ πάντες ἀμαχεὶ προσεχέτησαν· ὅπῃ δὲ τὰς ἀγροτάτας ἐμαχιστάτας ὅ τῇδε Νερβίους ἐσετάσσον. οἱ δὲ εἰς συμμάχους δρυμὸς κατοικημένοι, γενεὰς δὲ ἐκ πόντις ἐν πνι βυθῶ δὲ ὕλης ἀποτάπτε δύναντο καὶ πολεμίων, αὐτοὶ τῷ Καίσαρι ποιημένῳ χάρακα, καὶ μὴ περὶ δειχόμενοι τῷ καὶ καὶ μὴ ἐξακισμυνοῖ τοὺς πλῆθος ὄντες, αἰφνιδίως περὶ ἐπεσον, καὶ τὰς μὲν ἰπποεῖς ἐτρέψαντο, ὅ δὲ τὰ γμάτων τὸ δωδέκατον καὶ τὸ ἑβδόμον ἀειχρόντες, ἀπαντας ἀπέκτειναν τὰς ταξιαρχίας. εἰ δὲ μὴ Καῖσαρ ἀρπάσας τὸ θυρεὸν, καὶ δειχὼν τὰς περὶ αὐτῶν μαχομένους, ἐπέβαλε τοῖς βαρβάροις, καὶ ὅσοι τὸ ἀκρον τὸ (α) δωδέκατον κινδυνώσιν· ὅς αὐτῶν κατέδραμε, καὶ διέκοψε τὰς τάξεις τῶν πολεμίων, ὥστε αὐτὸν δοκεῖ ἀειχρῶντα. νῦν δὲ τῇ Καίσαρος τὸ λῆμα τὸ λεγομένον ὑπὲρ δυνάμιν μάχῃ ἀγωνισάμενοι, τρέποντες μὲν ὅς τὰς Νερβίους, κατακόπτεσι δὲ ἀμυνόμενοι· πνιχόσιν δὲ ὅσοι μυνεῖσθαι ἐξ οὐδὲν λείποντες, βεβλήται δὲ τρεῖς ὅσοι περὶ αὐτοῖς. ταῦτα ἢ συνελκόμενοι πυθόμενοι, περὶ αὐτῶν ἡμέρας ἐκείνας οὐδὲν τοῖς τοῖς, καὶ χολώζοντες ἐορτάζοντες, ὅσας ἐπ' ἐδεμῶν νίκῃ φέρουσιν. καὶ ὅς οὐκ ἔστιν ἐφάνη μάχας, ἐδύναντο ἀμα ποσὶν ἀναρράγνυνται· καὶ τὸ νίκῃ λαμβάνουσιν, ὅς Καῖσαρ ὡς οὐκ ἔστιν, ἢ περὶ ἐκείνων εὐνοία τῶν πολλῶν ἐποίησεν.

Καὶ ὅς αὐτοὺς εὖ δύναντο τὰ καὶ τὰ Γαλαπῶν, πάλιν ἐν τοῖς περὶ Πάδον χωρίοις διηγεμασθε, συσκευαζόμενοι τὸ πόλιν. ὅς μόνον οἱ τὰς ἀρχαῖς ὡς ἀγροτάτους ἐκείνους χρονοῖσι χρῆσθαι, καὶ τοῖς περὶ ἐκείνους χρονοῖσι χρῆσθαι. E ἔσαντες δὲ δῆμον, ἀνηγορεύοντο, καὶ πᾶν ἱπποεῖον δὲ ἐκείνους δυνάμιν αὐτῶν ἐμαχίαν· ἀλλὰ ἐπὶ ὅπῃ ἀνέστησαν ἀνδρῶν ἐμαχίαν οἱ πλείστοι συνελκόμενοι περὶ αὐτὸν εἰς Λέκκον, Πομπηίου τε ἐκείνους, ἐκ Αἰπίου οὐδὲ Σαρδίνιος ἡγεμῶν, ἐκ Νέπῳ οὐδὲ Ιβηρίας ἀνδράποδοι· ὥστε ῥαβδόχους μὲν ἐκείνους εἰκοσι γῆρας, συγκατακτείναντες πλείονας δὲ δειχόμενοι. βεβλήται δὲ δύναντο δι-

κρίθησαν· ὅτι τότε οἱ εἶδον Πομπήιον μὲν ἔχειν Κράσσον ὑπάτον ὑποδείχθαι, Καίσαρ δὲ χεῖματα ἐπιτεταμένα ἄλλω ἐπιμαρτυρῶν τὴν στρατηγίαν. ὁ δὲ ὡδολογῶν ἐφάνητο τοῖς τοῦτο ἔχουσιν. οἱ γὰρ ποσὺν χεῖματα ὡδὸν Καίσαρος λαμβάνοντες, ὡς οὐκ ἔχοντι διδόναι τὸ βυλὺν ἱπείδον, μάλλον δὲ ἠναγκαζόντες ἐπισύνασαν οἷς ἐψηφίζοντο. Κάτωνος μὲν ἔπαρόντος (ἐπὶ τοῖς γὰρ αὐτὸν εἰς Κύπρον ὑποδιπομπήσαντο) Φαωνίῳ δὲ, ὅς μιν ζηλωτὴς Κάτωνος, ὡς ὕδιν ἐπέβαινεν ἀντιλέγων, ἐξαλλομένην δὲ θυρεὺν ἐβοῶντος εἰς τὸ πλῆθος. ἀλλὰ προσεῖχεν ὕδρις, τῇ μὲν Πομπήιον αἰδουμένων ἐκράσσον· οἱ δὲ πλείους Καίσαρ χερσὶν ὁμοῖοι, ἐπὶ τοῖς ταῖς ἐκείνῳ ζῶντες ἐλπίδας, ἡσυχάζον. Ξαπόμηνος δὲ αὖτις ὁ Καίσαρ ὅτι τὰς ἐν τῇ Κελτικῇ δυνάμει, πολλὰ καταλαμβάνει πόλιν ἐν τῇ χώρα, δύο Γερμανικῶν ἐθνῶν μεγάλων ἐπὶ κατὰ κράτος γῆς ἀρπὴν τὴν Ρῶον διαβεβηκότων, ὅς (a) ἱππας καλεῖται τὸς ἐπὶ τῇ Τεντρίδας. ὅτι δὲ πρὸς τῆς γῆς ὁμομένης μάχης ὁ μὲν Καίσαρ ἐν τῇ (b) ἐφημερίᾳ γράφει, ὡς οἱ βάρβαροι διαπεσθέντες πρὸς αὐτὸν, ἐν σπονδαῖς ἐπιδόκουντο καὶ ὁδὸν, καὶ δὲ τῷ τῇ φανῶν τὸς αὐτῶν πνυταχιλίους ὄντας ἱππῶν οὐκ ἀποσπῶντες τοῖς ἐκείνων μὴ προσδοκῶντας. εἰτα πύμψαντες ἐπὶ τὸς αὐτὸν αὖτις ἐξαπατήσαντες. ὅς καταχρῶν ἱππάρχου τοῖς βαρβάροις τὸ σπῆμα, καὶ πρὸς ὅτις ἀπίστευτος καὶ ὡδασπόνδους πῖσι, εὐήθειαν ἠγάγη. Γανύσιον δὲ λέγει Κάτων, καὶ βυλὴς ὅτι τῇ νίκῃ ψηφισμένης ἱστορίας καὶ θυσιῶν, ὑποφύλασσαι γνώμην, ὡς ἐκδοτὴν εἰς τὸν Καίσαρ τοῖς βαρβάροις, ἀφοσιωμένους τὸ ὡδασπόνδον ὑπὲρ τὴν πόλιν, καὶ τὸ ἀρᾶν εἰς τὸ αἶπον τρέποντας. τῇ δὲ διαβάντων, αἱ μὲν κατὰ κράτος, πωσαρέκοντα μυριάδες ἦσαν· ὀλίγες δὲ τὸς ὑποπεράσας αὖτις ὑπεδείξαντο Σύγαμβροι, Γερμανικὸν ἔθνος.

Τοῦ δὲ Καίσαρος μεγάλῳ ἦδη τὴν δυνάμειν ἔσαν εἰς πολλὰ κατ' ἀνάγκην χερσὶν διελόντων, αὐτῶν δὲ πρὸς τὴν Ἰταλίαν, ὡς εἰώθει, τραπομένην, πάντα μὲν αὖτις ἀνερρήγνυντο τὰ τῶν Γαλατῶν, καὶ στρατοὶ μεγάλοι περὶ τὸν δῆμον τὰ χερσὶν, καὶ προσμαχόντο τοῖς χερσὶν τῶν Ρωμαίων. οἱ δὲ πλείους καὶ κέρηνοι τῇ ὑποσάντων μὲν Αβειόρηγος Κότταν μὲν

(a) Hos vocat Caesar Usipetes & Tenctheros; quae nomina retinui in versione.

A Pompeius & Crassus Consules fierent, Caesari sua provincia in alterum quinquennium continuaretur, dareturque stipendium. Quae res visa sanis absurdissima est. Quippe qui tantum argenti capiebant à Caesare, hi Senatu, ut quasi inopi daret, consulebant: imò verò compellebant suis ingemiscentem decretis. Cato absens erat, quem commodum ablegaverant in Cyprum: Favonius verò, qui studiosus erat Catonis, ubi nihil profecit contradicendo, foras profiliens ad plebem vociferatus est. At furdæ omnium erant aures; quod pars Pompeii & Crassi verecundiam haberent, plerique verò inservientes Caesari, atque ex spe ab illo proposita suspensū conquirebant. Porro regressus Caesar in Galliam ad exercitum, offendit ibi ingens bellum. Gentes enim Germanorum duæ numerosæ Rhenum modò ad agrum invadendum transierant: alteros Usipetes, Tenctheros alteros vocant. De conflictu cum his commisso scribit in Commentariis Caesar, barbaros, missis ad se legatis, ex itinere se per inducias adortos, ita cum octingentis equitatum suum ad quinque millia fugasse: inde alios ut iterum deciperent legasse; quibus comprehensis, exercitum se in barbaros duxisse, fidem fervare tam perfidis & foedifragis amentiam ratus. Canusius Catonem narrat, decernente victoriae causa supplicationes & hostias Senatu, pro sententia dixisse, Caesarem barbaris dedendum ad expiandam à violato jure gentium civitatem, & ad piaculum in auctorem vertendum. Caesa ex illis, qui Rhenum transierant, quadringenta millia: paucos ex fuga Sicambri gens Germanica recepere.

E Cum Caesar exercitum ob nimiam jam multitudinem dividere fuisset coactus in multa hiberna, atque Italiam suo more petivisset; omnis de integro conflagravit bello Gallia: ingentes exercitus circumvolitantes hiberna iverunt excisum, & adorti sunt castra Romana. Maxima manus & validissima rebellantium duce Ambiorige Cottam & Ti-

(b) Plutarchus Ephemerides seu Diurna Caesaris confundit cum ejus Commentariis.

An. U. C.
698.

Pag. 719.

An. U. C.
699.

An. U. C.
700.

turium cum exercitu delevere : legio-
nem, cui Cicero præerat, cum LX milli-
bus militum arētē obsederunt, ac penē
expugnaverunt, faucibus omnibus, atque
animi alacritate majori quā pro viri-
bus propugnantibus. His allatis, agens
Cæsar in longinquis, raptim eō se con-
vertit, contractisque in totum septem
millibus militum, acceleravit ad exi-
mendum obsidione Ciceronem. Non
fefellit obsidentes : sed contemta ejus
copiarum paucitate, procefferunt ob-
viam quasi eum obtrituri. Ille ludifi-
cans eos cedit perpetuo, dum loca ido-
nea pugnanti cum paucis contra multos
occupat : ibi castra munit, suos omni
pugna abstinere jubet, vallum altius
educi, portas obstrui timoris simulatione
imperat, id agens, ut contemnantur sui :
quouſque Gallos palatim in castra cum
magna audacia irruentes adortus fudit
& magna ex parte delevit. Hoc Gal-
lorum defectiones magna ex parte com-
pressit, atque quod ipse hieme cir-
cumquaque obiret, acriterque res no-
vas molientibus intenderet. Ad hæc ex
Italia in locum amissorum venerunt
ad eum tres legiones, commodante
ei de suis Pompeio duas, tertia in Gal-
lia Circumpadana recens conscripta.
Interim in locis longinquis seminata
in occulto & serpentina per viros po-
tentissimos bellicosissimis in gentibus
principia eruperunt belli omnium illic
maximi periculossimique, magno ju-
ventutis flore & armis undique con-
tractis, collata in commune ingenti
pecunia, validis oppidis & asperis lo-
cis. Tunc tempestate brumali flumina
congelata, obteçta nive silvæ, torren-
tibus stagnantes campi : hinc altitudine
nivis oculos fallentes semitæ, hinc per
paludes & flumina super ripas effusa
admodum incertæ viæ, nullum prorsus
videbantur aggrediendi rebelles relin-
quere Cæsari locum.

An. U. C.
701.

Nationes desciverant multæ ; præci-
puæ Arverni & Camutes erant. Impe-
rium omne detulerant ad Vercingen-
torigem, cujus patrem, quod affectatæ
tyrannidis esset suspectus, interfecerant
Galli. Hic in plures manus dissectis
copiis, multisque impositis ducibus,
sibi regionem omnem circumjectam
usque ad eos, qui vergunt ad Ararim

(a) Sic Ms. Codex. Editi βάλαντας.

αὐτῶν στρατοπέδῳ καὶ Τηγύρειον διέφθειραν· τὸ δὲ
ὑπὸ Κικέρωνι τάγμα μυριάσιν ἐξ ἐπιχρόντων
ἐπολιόρκου, & μακρὸν ἀπέλιπον ἡσπέρην καὶ
κεῖται, συντεταγμένων ἀπάντων, καὶ ὡς
δυνάμειν ὑπὸ προεδρίας ἀμυνομένων. ὡς δὲ
ἤγγελεν ταῦτα τῷ Καίσαρι μακρὸν ὄντι, τα-
χέως ἐπιστρέψας, καὶ συναγαγὼν ἐπιταχιλίους
τῶν συμπαύτας, ἠπείγατο τὸ Κικέρωνα δὲ πο-
λιορκίας ἐξαίρησόν τε. τῶν δὲ πολιορκουμένων
οὐκ ἔλαθον, ἀλλ' ἀπώλυντο, ὡς αἰσχροσύμμοι,
δὲ ὀλιγόπλοτοι καταφρονήσαντες. καὶ κείνος ἐξα-
παύσας ὑπέδωκεν αὐτοῖς, καὶ χρεῖα λαβὼν ἐπι-
τηδείως ἔχοντα πρὸς πολλὰς μαχομένης μετ'
ὀλίγων, φερέντων· στρατόπεδον, & μάχης ἔχε
τῶν ἐαυτῷ πάσης, ἀναγκαζὼν δὲ τὴν χάρακα καὶ
τὰς πύλεις ἀνοικοδομεῖν ὡς διδοκτάς ἡνιγ-
καζε, καὶ ἀφρονηθῶν στρατηγῶν· μέχρις δὲ
σποράδιον ὑπὸ θρόνος (a) προσβάλλοντας
ἐπέελαθον ἐτρέψατο, & πολλὰς αὐτῶν διέφθειρε.

τῶν δὲ τὰς πολλὰς ἀποστάσεις τὸ ἑλπίσαντα Γαλα-
τῶν κατεστρέψε, καὶ τὴν χειμῶν αὐτὸς ἐπιφοι-
τῶν τι πανταχόθεν, καὶ προσέχων ὅξινος τοῖς νεο-
πεισμοῖς. καὶ γὰρ ἦεν ἐξ Ἰταλίας ἀντὶ τὴν ἀπο-
λώλυναν αὐτῶν τρία τάγματα, Πομπηίου μὲν ἐκ
τῶν ὑφ' αὐτῶν δύο χρησάμενον, ἐν δὲ νεοσύλλεκτον
ἐκ τῶν περὶ Πάδον Γαλατίας. πύρρως δὲ τότε αἱ
πάσαι καταβεβλημέναι χεῖρας καὶ νεμόμεναι ὅλα
τὰ διωδιωτάτων ἀνδρῶν ἐν τοῖς μαχημασίν
γῆρας ἀρχαῖς τὴν μάχην καὶ κινδυνωδιστάς τῶν
δὲ καὶ πολέμων ἀνεφαίνοντο ῥωδαῖσιν, πολλὰ μὲν
ἡλικία καὶ παλαιὰ ὄντων ὅλοις ἀθροισμένοι, μεγά-
λοις δὲ πλοῖς εἰς ταῦτα συνενεχθέντες, ἰχυ-
ραῖς δὲ πόλεσι, δυσμετέδοις δὲ χεῖραις. τότε δὲ
χειμῶν ὥρα πάντοτε ποταμῶν καὶ νησιῶν ἀπο-
καχυμένων δρυμοῖς, καὶ περὶ χειμῶν ἐπι-
λελιμνασμένα· καὶ πᾶσι μὲν ἀνέκμαρτοι ἐβόηον
τῶν ἀξιοῦν, πᾶσι δὲ ἑλῶν καὶ ῥευμάτων πα-
ρατρειομένων ἀσάφεια πολλὴ δὲ πορείας, παν-
τάπασι ἐδόκει ἀνεπιχειρήσειν Καίσαρ τὰ τῶν
ἐκείνων ποιεῖν.

Αφεισήκει μὲν οὐδὲ πολλὰ φύλα· πρῶτον δὲ
ἦσαν Ἀβέρροι καὶ Καρνάτιοι. τὸ δὲ σύμπαν αἰ-
ρεθεὶς κεῖται· ἔχει τὴν μάχην Οὐερρήμιος,
ὃς τὴν πατέρα Γαλατῶν τυραννίδα δοκίμῳ πρῶ-
τον ἀπέκτειναν. ἔτι οὐδὲν εἰς πολλὰ διελὼν
τὴν δύναμιν μέρη, καὶ πολλὰς ἐπισήσας ἡγαμόνας, φ-
κεῖται τὴν πλείονα ἀπασαν ἀχέειν πρὸς τὴν (b) Αἰσά-
(b) Male in Editio, πρὸς τὸν Ἀδρίαν.

κακλήμων.

καλιμύρων· θρανομόμῳ ἤδη τ' ἐν Ρώμῃ συναμύρων ὑπὲρ Καίσαρα, σύμπτωσαν ἐγείρειν τὰ πολέμῳ Γαλατίαν. ὅπου εἰ μικρὸν ὕστερον ἔπαυσε, Καίσαρ εἰς τ' ἐμφύλιον ἐμπειρόντος πόλεμον, σὺν ἀν' ἐλαφρότεροι τ' Κιμβρικών ἐκείνων φόβοι τ' Ἰταλίαν κατέχον. νυνὶ δ' ὁ πᾶσι μὲν ἄριστα χρῆσθαι δοκῶν τοῖς πολεμοῖν, μάστιγα δ' καὶ πεφυκῶς Καίσαρ, ἅμα τὰ πυνδύσθαι τ' ὑπόστασιν, ἄρας ἐχέρει τ' αὐτοῖς ὁδοῖς εἰς διήλθαι· καὶ βία καὶ τάχῃ τ' πορείας δὲ τοσούτοις χειμῶν, ὑπιδειξάμεν τοῖς βαρβάρους, ὡς ἅμα καὶ αὐτοῖς καὶ ἀντιήθησαν ἔπειτα στρατός. ὅπου δ' ἀγγελον ἢ γραμματέφωρον δαδύσαι παρ' αὐτῷ χρόνῳ πολλὰ μὲν ἄπειρον, ἐνταῦθα μὲν πάσης ἐωρεῖται τ' στραπῆς, ἅμα χόρας λυμπερόμῳ αὐτῷ, καὶ ἐκκόπτων τὰ χεῖρα, κατὰσπρόμῳ πόλεις, ἀναλαμβάνων τὰς μεταπυλῶν· μέγχι καὶ τὸ τ' Εδύων ἔθνη δὲ πολεμῶν πολεῖται αὐτὸν, οἳ τ' ἄλλον χρόνον ἀδελφὸς ἀναγορεύσαντες αὐτὰς Ρωμαίων, καὶ τιμωροὶ δὲ περὶ τῶν, τότε δ' τοῖς ὑποσταῖταις πορογρόμῳ, πολλὰ τῇ Καίσαρ στραπῇ περὶ τῆς αὐτοῦ. διότι καὶ κινήσας ἐκείθεν ἰσχυρῶς τὰ Λιγυονικὰ, βελόμῳ ἀφάσθαι τ' Σικυωνίων, φίλων ὄντων καὶ πορομύρων τ' Ἰταλίας πορὸς τ' ἄλλων Γαλατίαν. ἐνταῦθα δ' αὐτὰ τ' πολεμίων ὑποπύσθων, καὶ ποροχόων μωρῶσι πολλὰς, ὁρμήσας δὲ ποροχόων, (α) τοῖς μὲν ἄλλοις κατὰπολεμῶν ἐκείνῃ, χρόνῳ πολλὰ καὶ πόρῳ κατὰβασάμεν τὰς βαρβάρους. ἔδοξε δ' κατ' ἀρχαίς τ' καὶ σφαλλῶν, καὶ δεικνύσιν Ἀργεῖνοι ἐξιδόν πορὸς ἱερὸν κρεμῶν, ὡς δὴ Καίσαρ λάφωρον. ὁ ποροσάμεν αὐτὸς ὕστερον ἐμειδῶσε, καὶ τ' φίλων κατὰλεῖν καλεῖσθων, σὺν εἶασεν, ἱερὸν ἡγῶν.

Οὐ μὲν ἀλλὰ τότε τ' ἀφουρόων οἱ πλείστοι μὲν βασιλείῳ εἰς πόλιν Ἀλησίαν διέφυγον· καὶ πολιορκουῖν ταύτῃ Καίσαρ, δοκῶν ἀνάλων τ' μεγάλῃ τ' τειχῶν καὶ πληθεῖ τ' ὑπομαχομύων, ὑπὲρ πᾶσι πάντος λόγῳ μείζων κίνδυνῳ ἔξωθεν. ὁ δ' ὡς ἐν Γαλατίᾳ κατέπουν ὑπὸ τ' ἐθνῶν ἀδρυγῶν ὅπλοις, ἦκον ὑπὲρ Ἀλησίαν τριακοῖα μωρῶν· αἱ δ' ἐν αὐτῇ μαχομύων σὺν ἐλάτῃσι ἦσαν ἐπὶ τὰ κήδεα μωρῶν. ὥστε ἐν μῶσφι πολέμῳ τοσούτῳ τ' Καίσαρ κατελημῶν ἐ πολιορκῶν ἀναγκαδύσαι διττὰ τείχη ποροβαλέσθαι, τὸ μὲν πορὸς

A amnem, adscivit, eo consilio ut, civitate Romana jam in Caesarem conspirante, omnem bello inflammaret Galliam. Quod si paulò post Caesare bello civili implicato instituisset, terrores Cimbricis illis Italiam nihilò invasisent leviores. Nunc Caesar qui omnibus bello necessariis uti optimè noverat, quique tempori imminēbat, simul atque defectionem cognovit, iisdem, quibus profectus fuerat, viis reversus est, impetuque ac celeritate itineris per tantam hyemem ostendit barbaris, ipsos invasum iri ab exercitu inexsuperabili & invicto. Quò enim nuncium aut tabellarium incredibile erat longo posse spatio illinc pervenire; ibi cum cunctis conspiciēbatur copiis, pariter agros eorum vexans, praesidia excindens, urbes in potestatem subigens, recipiens qui ad se deficiebant; donec & Eduorum natio ab eo descivit. Hi qui se prius fratres Romanorum appellabant, & qui magno honore habebantur apud eos, tunc cum se reliquis sociassent rebellibus, magna trepidatione Caesaris exercitum perfudere. Quare motis inde castris fines Lingonum superavit, quò ad Sequanos socios ac Italiae reliquā Galliā viciniore perveniret. Ibi ingruentibus in eum hostibus, atque innumera eum cingentibus multitudine, gestiens acie decernere, caeteris rebus vicit, temporisque diuturnitate & metu subactos fudit fugavitque barbaros. At in principio videtur aliquid accepisse detrimenti, ostenduntque Arverni suspensum in templo gladium, quem de Caesare jactant captum. Hunc ipse longo post tempore cum conspexisset, risit, amicisque qui detrahi eum jubebant non permisit, sacrum ducens.

At verò ex illis, qui ex acie refugerant, plerique cum rege receperunt se in oppidum Alesiam. Hanc circumfidenti Caesari, quam altitudine murorum & defensorum multitudine apparebat esse inexpugnabilem, occurrit extrà majus quàm exprimi possit periculum. Nam fortissimi quique Galliae ex omnibus collecti nationibus, trecenta millia numero, Alesiam venerunt: armati in urbe erant non minùs centum septuaginta millia. Itaque in medio tanti belli Caesar deprehensus obsessusque, duos muros objicere necesse habuit, unum

(a) Hic locus obscurissimus est, quem Dacierius putat non posse intelligi, nisi loco τῶν μὲν ἀμῶν reponatur τοῖς Γερμανοῖς.

contra oppidum, alterum contra eos, A qui recens advenerant: quæ vires si conjunctæ fuissent, omnino de Cæsare erat actum. Hoc ad Alesiam discrimen multis de causis ei haud immerito gloriam peperit, quod virtutis & consilii exempla ibi, qualia certè nullo alio ediderit certamine. (a) Mirificum fuit autem in primis, quod, conflixisse cum tot millibus Cæsarem, eosque superasse, latuerit illos qui erant in oppido, imò & Romanos qui murum oppido obversum tuebantur. Neque enim victoriam prius sentire, quam ejulatum ex oppido virorum mulierumque exaudirent planctum, qui ex utraque parte videbant multa auro & argento exornata scuta, multas sanguine imbutas loricas, ad hæc pocula & tentoria Gallica, quæ à Romanis deportabantur in castra. Tam brevi momento adeò immensa manus, cæsis in acie plerisque, sicut spectrum vel somnium evanuit, & dissipata est. Qui Alesiam obtinebant, postquam non parum negotii tam sibi quam Cæsari exhibuere, tandem venerunt in deditionem. Totius dux belli Vercingetorix, sumtis speciosissimis armis, ornatoque equo, excessit urbe, Cæsaremque confidentem in orbem circumvectus est: deinde ex equo desiliens arma abiecit, atque ad pedes se Cæsaris reponens contuit, dum in custodiam ad triumphum est datus

Inde Cæsar per legatos Consulatum petit, & suarum item provinciarum prorogationem. Hic Pompeius primò tacuit; at Marcellus & Lentulus repugnauerunt, qui aliàs Cæsarem odio prosequerantur, & ad probum suggestionemque ejus necessaria non necessariis cumulabant. Colonis enim, quos Cæsar Novumcomum nuper in Galliam deduxerat, civitatem ademerunt, & Consul Marcellus unum illius coloniarum Senatorem, qui Romam venerat, virgis cecidit, addens hanc se ei inurere notam, quod civis Romanus non esset, abiret, eamque Cæsari ostenderet.

Mox litteræ allatæ à Cæsare sunt, quæ moderatæ videbantur. Ostendebat enim dimittere se cætera omnia velle, tantum postulabat ut sibi Gallia Cisalpinga & Illyricum cum duabus legionibus concederentur, dum secundum

τὴν πόλιν, τὸ δὲ ὑπὸ τῷ ἐπιληλυθότῳ, ὡς εἰ συνέλθοιεν αἱ δυνάμεις, κομὴ δὲ ἀπεπαραμύμων τῇ καθ' αὐτόν. ὅθεν πολλὰ μὲν οὐκ εἰκότως ὁ πόλεμος Ἀλησίᾳ κινδυνεύει ἔχει δόξαν, ὡς ἔργα πολέμου καὶ δεινότητος, οἷα τῷ ἄλλων ἀγῶνι ὕδεις παραχόμενος. μέγιστα δὲ ἂν τις θαυμάσειε τὸ λαθεῖν τὸς ἐν τῇ πόλει Καίσαρα, τοσαύταις μολοῖσι τῷ ἔξω συμβαλόντι καὶ ἀπειρημένῳ· μέγαλοι δὲ καὶ τῷ Ρωμαίων τὸς τὸ πρὸς τῇ πόλει τέτοχος φυλάττοντας. ὃ δὲ πρότερον ἦδοντο τὸ νικῶν, ἢ κλαυθρὸν ἐκ τῶν Ἀλησίων αἰδρῶν καὶ κοπιῶν γυναικῶν ἀκυσθῆναι, θρασυμένων ἄρα καὶ παύσει μέρη πολλὰς μὲν ἀργυρᾶς καὶ χρυσᾶς κοσμημάτων θυρεὺς, πολλὰς δὲ αἵματι πεφυρμένους θάλασας, ἐπὶ δὲ ἐκπύματα ἐκλυαῖς Γαλατικαῖς ὑπὸ Ρωμαίων εἰς τὸ στρατόπεδον κομιζόμενας. ὅπως ὁξέως ἢ τοσαύτη δύναμις, ὥσπερ εἰδωλὸν ἢ ὄνειρον, ἠφάνιστο ἐκ διεσφόμενης, τῇ πλείων ἐν τῇ μάχῃ πεσόντων. οἱ δὲ τῷ Ἀλησίᾳ ἔχοντες, οὐκ ὀλίγα ἀνέματ' ὡραζόμενοι ἐαυτοῖς ἐκ Καίσαρος, τίλος παρέδουσαι ἐαυτοὺς. ὁ δὲ τῷ σύμπαντι ἡγμένων πόλεμος Οὐερρήνῳ ἀναλαβὼν τὸ πλὴν τὰ κέλλιστα, ἐκ κοσμήσας τὸ ἵππον, ὅστις πᾶσα δὲ τῷ πύλῳ, ἐκ κύκλου πρὸς τὸν Καίσαρα καθιζόμενον ἐλάσαι, εἶτα (b) ἀφ' ἀλλομήδους τῷ ἵππῳ τὸ μὲν παροπλῖαν ἀπὸ τῆς ψῆς, αὐτὸς δὲ καθίσας ὑπὸ πόδας τῷ Καίσαρος ἡσυχίαν ἤσθη, ἄλλοις δὲ παρεδῶθη φρενησόμενος ὅτι τῷ θείαμβον.

Εκ τούτου Καίσαρ ὑπατεύει ἐμὲν πύμῳ καὶ χερσὶν ὁμοίως τῷ ἰδίῳ ἐπαρχῶν. τὸ μὲν οὐκ ὁρῶν Πομπηίου σιωπῶντος, οἱ δὲ Μάρκελλον καὶ Λέντρον λυσιπυῶντος, μισοῦντος ἄλλως Καίσαρα, καὶ τοῖς ἀναγκάσις οὐκ ἀναγκῆς πρὸς δέντες, εἰς ἀπῆλαι αὐτῶ καὶ πρὸς πηλυσμόν. Νεοκομήσας τὸ ἐν ἡλικίᾳ ὑπὸ Καίσαρος ἐν Γαλατίᾳ καὶ ὡς κινδυνεύοντες, ἀφ' ἑαυτῶν τὸ πολιτείας, καὶ Μάρκελλον ὑπατεύων εἶτα τὸ ἐκείνῳ βυλάτῳ εἰς Ρώμην ἀφικόμενον ἤκιστο ῥάβδους, ἐκπλήγων ὡς ταῦτα τῷ μὲν Ρωμαίων τῷ παρῶν μα πρὸς δέντον αὐτῶ καὶ δεικνύειν ἀπὸ τῶν Καίσαρος ἐκείδου.

Ἐπεὶ δὲ ὁξὴ Καίσαρος ἦκον ὅσοι μὲν τριάζειν δοκῶντες· ἡξίον δὲ ἀφίει τὰ ἄλλα πάντα, καὶ ἐν τῷ Ἀλπειῶν καὶ τῷ Ἰλλυρικῶν μὲν δύνει ταξμάτων αὐτῶ δοθῆναι, μέλεις δὲ τῷ

(a) Hoc incredibile est, falsumque esse demonstrat Cæsar lib. 7 de Bello Gallico.

(a) Ita Cod. Mf. Editi ἀφελόμενος, male omnino.

δευτέρῳ ὑπατεύειν μάταιον· καὶ Κικέρων ὁ ῥή-
τωρ ἄρτι παρὸν ἐκ Κιλικίας, καὶ δευτεραγῶς
πρεσβύτης, ἐμάχασθε τὴν Πομπήϊον· ὃ ἢ πάλλα
συλχεσθῶν, τὰς στρατιώτας ἀφῆκε· καὶ Κικέρων
μὴ ἐπειθεὶς τὰς Καίσαρος φίλους συνεισδύνας ἐπὶ
τῇ εἰρημνύει ἐπαρχίᾳ καὶ στρατιώταις μόνοις
ἐξακιχίλοις, ποιῶνται τὰς δευτερεύουσας. Πομπήϊος
ἢ χρημφορδὸς καὶ διδύμῳ, οἱ περὶ Λέντλον σὺν
εἰσὶν ὑπατεύοντες, ἀλλὰ καὶ τὸ βυλῆς Αντωνί-
ον καὶ Κυρίωνα περιηλαχίσαντες, ἐξήλασαν
ἐκείνους, καὶ ἀπεπεσάντων Καίσαρος τὴν περι-
σσειῶν αὐτῶν μηχανιστάμφοι, ἐπὶ δὲ ἥς μέγιστα
τὰς στρατιώτας παρεξέωκεν, ἐπεδεικνύμενος
ἀνδρας ἐλλογίμους καὶ ἀρχόντας ἐπὶ μεσίων ζευ-
γῶν πεφουρῶτας, ἐν ἐδήσῃ οἰκατικαῖς· ὅτε καὶ
ὑπὸ Ρώμης συνεσθάνοντες ἐαυτοὺς δευτεροβόλον ὑπε-
ξήσαν· ἥσαν μὲν οὐδὲν αὐτὸν ἔπεισεν ἐπι-
πέων τριακοσίων καὶ πεντακισχίλων ὁπλιτῶν· τὸ
καὶ ἄλλο στρατόμαχος πέραν Ἀλπεων ὑπολειμ-
μένον ἐμμελὸν ἄξιον οἱ πεμφθέντες. ὁρῶν δὲ καὶ
ἀρχὴν ὧν ἐνίστατο περιεμύστων καὶ τῇ ἐφοδῶν ἐ-
πολυχειρίας διομήδην ἐν τῇ παρόντι μάλλων
ἢ θάμβει τε τόλμης καὶ τάχει καὶ κατὰ ληπτικῶν
ἐπὶ (ἐκπλήξεν καὶ ἀπιστῶντος ῥῆσιν ἢ βιά-
σασθαι μὴ ὡς περὶ ἐπὶ πάλαι) τὰς μὲν ἡγα-
μόνας καὶ ἑξαιρέτους ἐκέλευσε μαχαίρας ἔχον-
τας ἀνδρῶν ἄλλων ὁπλῶν, καταχεῖν Αεμί-
νον τὸν Κελτικῆς μεγάλῃ πόλιν, ὡς ἐνδεχέσθαι
μέγιστα, φεισάμενος φόβου καὶ ταπεινότητος. Ορπησίῳ
δὲ καὶ δυνάμει παρέδωκεν· αὐτὸς δὲ καὶ μὴ ἡμέραν
διήκην ἐν φανερά, μονομάχοις ἐφιστὰς γυμναζο-
μένοις καὶ θωμάμενος· μικρὸν δὲ περὶ ἐσπέρης δι-
εραπτόσας τὸ σῶμα, ἐπὶ παρελθὼν εἰς τὸ ἀνδρῶ-
να, ἐπὶ συγγνώμῃ βραχέα τοῖς κακηνμένοις
ἐπὶ τὸ δεῖπνον, ἥδη συσκοτίζοντι ὤξαντες,
ἐπὶ τὰς μὲν ἄλλοις φιλοφρονηθεὶς ἐκκαλῶντας πε-
ριεμύειν αὐτὸν ὡς ἐπανελεύσμενον· ὁλίγοις δὲ
τῇ φίλων περιεφύγετο, καὶ καὶ τὸ αὐτὸ πάντας, ἀλ-
λον δὲ ἄλλῃ διώκειν· αὐτὸς δὲ τῇ μεσίων ζευγῶν
ἐπιβὰς ἐνός, ἤλαυνεν ἐπὶ πρὸς τὰς περὶ ὁδὸν,
εἰς τὰς περὶ τὸν Αεμίνον ἐπιστρέφας· ὡς ἦλθεν
ἐπὶ τὸν ὁρίζοντα καὶ ἐντὸς Ἀλπεων Γαλατίας ὑπὸ
τῇ ἄλλῃς Ἰταλίας ποταμῶν, (Ρυδίνων καλεῖται)
ἐπὶ λογισμὸς αὐτὸν εἰσῆλθαι, μάλλον ἐγγίζοντα τῇ
διπλῇ, ἐπὶ ἐπεφύγετον τῇ μεγάλῃ τῇ πολυ-
μύῳ, ἔχετο δρόμος· ἐπὶ τῇ προεῖαν ἐπιστῆσας,
πολλὰ μὲν αὐτὸς ἐπὶ ἐαυτῇ διηγεῖται, σιγῇ τὴν
γνώμην ἐπὶ ἀμφοτέρωθεν ἀλαμβάνων· ἐπὶ τῇ

A Consulatum obtineret. Ac Cicero Ora-
tor modò ex Cilicia reversus, de re-
conciliatione agens mollebat Pom-
peium. Hic verò reliqua permittens,
adimebat legiones: & Cicero induxit
amicos Cæsaris, ut contenti antedictis
provinciis & militibus solùm sex mil-
libus, inirent concordiam. Flexo Pom-
peio & concedente, Consul reclama-
vit Lentulus, atque insuper Antonium
& Curionem probris laceratos curia
deformiter exegit. Itaque speciosissi-
mum ipse dedit Cæsari colorem, quo
potissimum inflammavit milites, claros
viros & tribunitia potestate præditos
ostendens meritoria rheda & vestitu ser-
vili profugisse: ita enim instructi clam
metu exierant Roma. Erant eo tem-
pore apud eum non amplius trecenti
equites & quinque millia peditum.
Reliquum enim exercitum trans Al-
pes relictum adducturi erant legati ejus.
C Cum autem videret coëptorum exor-
dium & aggressionem non magnam
manum requirere in præsentia, sed ter-
rore potius audaciæ & temporis cele-
ritate præcipiendam (quippe perculsu-
rum citius inexpectatum se, quàm si
cum apparatu ingrueret, impulsurum
adversarios) imperavit tribunis & cen-
turiionibus ut gladiis modò accincti, re-
lictis armis aliis, Ariminum amplam
Galliæ urbem, quàm maximè fieri pos-
set, sine sanguine & tumultu occupa-
rent. Exercitum cùm tradidisset Hor-
tensio, diem in publico traduxit, gla-
diatoribus exercentibus se assistens spe-
ctator. Paulò ante vesperum curato cor-
pore convivium ingressus, hæsit paulif-
per apud convivas. Inde primis tene-
bris surrexit: ac reliquis comiter appel-
latis, & opperiri se iussis quasi regressu-
rum, paucos amicos præmonuit, ne
eadem omnes, sed alius alia via se-
querentur. Ipse, vehiculo conscenso me-
ritorio, aliam viam iniit primò, mox
flexit Ariminum. Ut venit ad amnem,
qui Galliam Cisalpinam à cætera Italia
secernit, (Rubico dicitur) & reputare
ipse coëpit secum, cùm ad periculum
accederet, & fluctuaret coëptorum mo-
le, cursum sustinuit, atque subsistens
in itinere multa secum agitavit animo,
ac tacitus huc illuc sententiam versavit,
pluriesque variavit consilium: multum
F ff ij

An. U. C.
704.

etiam cum amicis, qui secum erant, inter quos fuit Asinius Pollio, disceptravit, pensans, transitus suus quanta mortalibus allaturus mala, quantumque de eo sermonis essent posteris relicturi. Ad postremum cum quodam ardore quasi dejiciens se ex consilio in eventum, atque hoc præfatus vulgare in fortunas se demittentibus ancipites & audacia coepta præludium, *Ιαχτα εσθ' αλεα*: aggressus est transitum. Inde citato cursu contendens Ariminum ante lucem ingreditur & occupat.

ἔχεν αὐτὸς τότε τὸ βέλδμα πλείστας, πολλὰ δ' ἐτ' φίλων τοῖς παρεσιν, (ὧν ἑνὲς Πολλίου Ἀσίνιος) συσδιηπόρησεν, ἀναλογίζομαι ἢ λίκων κενὸν ἀρξέει πάντων ἀνθρώπων ἢ δὲ βασις, ὅσον τε λόγον αὐτῆς τοῖς αὐτοῖς ἀποδείξωσι. πέλας δ' ἦ μὲν θυμὸς πνέει, ὥστερ' ἀφ' αὐτοῦ ἐκ τ' λογισμῶν πρὸς τὸ μέλλον, ἐπεὶ δὴ τὸ κοινὸν τοῖς εἰς τύχας ἐμβαίνεισιν ὑπέρβας, ἐπὶ λῆμας προοίμιον ὑπειπὼν, Ἀνερίφθου κύβος, ἄρμισε πρὸς τ' ἀγέλασιν, ἐπὶ δρόμῳ τὸ λοιπὸν ἤδη χερσὶν ἔσπευσεν πρὸς ἡμέρας εἰς τὸ Λεῖμνον, ἐκ κατέχευε.

IN M. CICERONE.

Pag. 866.
An. U. C.
690.

SPECTABAT tota ad defectionem Etruria, & Gallia pleraque Cisalpina.

Primum Cicero, ut hoc averteret, Antonio provinciam Macedoniam decerni curavit, & Galliam sibi decretam recusavit.

Pag. 869.
An. U. C.
690.

Dum hæc parantur, fortè legati duo Allobrogum Romæ agebant, gentis tum plurimum afflictae atque exotæ Romani imperii jugum. Hos Lentulus cum suis, rati opportunos ad movendam sollicitandamque Galliam, associaverunt conjurationi, & litteras iis ad ipsorum Magistratus, alias dederunt ad Catilinam. Illis ostendebant libertatem, his Catilinam adhortabantur, ut servos libertate donatos duceret ad Urbem. Cum his Titum quemdam Crotoniatem, qui litteras ad Catilinam ferret, miserunt. Hæc, ut hominum temerariorum & per vinum ferè atque cum mulieribus inter se conferentium, consilia cum Cicero industria ac sobria mente magnæ prudentia venaretur, cum multos haberet etiam foris emissarios qui observarent & investigarent quæ gererentur; & colloquia secreta haberet cum quibusdam fidis viris, qui conjurationis consortes esse credebantur; cognovit ea quæ cum legatis fuerant acta: collocatisque nocte insidiis, Crotoniatem cum epistolis comprehendit, facientibus occultè cum eo Allobrogibus.

Επηρθε δ' ἡ τε Τυρρηνία πρὸς ὑπόστασιν ὅλην, ἐπὶ τὰ πολλὰ δ' ἐν τὸς Ἀλπεῶν Γαλατίας.

Καὶ τὸ πρῶτον Στραπύων ὁ Κικέρων, ἐκείνῳ μὲν [Ἀντωνίῳ] ἐψηφισαὶ τὴν ἐπαρχίαν Μακεδονίαν, αὐτῷ δ' ἢ τὴν Γαλατίαν διδομένην παρεστήσατο.

Προσπορεύων δ' ἑτέων, ἔτυχον ἐπιδημιῶντες Ἀλλοβρείων δύο πρόσεις, ἐθνὸς μέγιστον δὴ τότε ποιεῖν πρὸς τὸν πόλεμον, ἐβαρυνόμενοι δ' ἡγεμονίαν. τέττες οἱ πρὸς Λέντλον ὠφελίμοις ἡγεμόνοι πρὸς τὸ κινήσαι ἐμβαλεῖν τὴν Γαλατίαν, ἐποίησαντο συνομώτας, ἐγράμματ' αὐτοῖς πρὸς τὸν ἐκεῖ βυλλῶν, γράμματ' ἢ πρὸς Καπλίαν ἔδωκαν· τῇ μὲν ὑπαρχέμενοι δ' ἐλάσσειαν, τῇ δ' Καπλίαν ὠφελουμένης, ἐλάσσειαν τὰς δυνάμεις, ὅτι τὸν Ρώμῳ ἐλαύνειν. συναπέστειλλον δ' μετ' αὐτῶν πρὸς τὴν Καπλίαν, τίττον πρὸς Κροτωνιάτῳ, κομίζοντες τὰς ἐπιστολάς. οἷα δ' ἀνθρώπων ἀσταθμῶν ἐμετ' οἷον τὰ πολλὰ ἐγυναικῶν ἀλλήλοις ἐπιγχανόντων βυλλήματα πόνῳ ἐλογισμῶν ἡφονη ἐσώεσθαι πρὸς τὴν δυνάμειν ὁ Κικέρων, ἐπολλύς μὲν ἔχων ἐξωθεν ἐπισκοποῦντας τὰ πρὸς τὸ μῆκος, ἐσυνεξιχνεῖν αὐτῶν· πολλοὺς δ' ἢ μετὰ χεῖρ' ἐδοκίμασαν τὴν συνομωσίας ἀπαλεῖναι κρύφα ἐπιδύων, ἐγὼ δ' πρὸς τὸς ἐίνοισι κοινολογίαν· ἐνυκτὸς ἐπεδρεύσας, ἔλαβε τὴν Κροτωνιάτῳ καὶ τὰ γράμματ' αὐτοῦ, συνεργούτων ἀλλήλοις ἀδήλως τὴν Ἀλλοβρείαν.

IN M. ANTONIO.

Pag. 923.
An. U. C.
710.

SIC præpotens factus Antonius, iterum Alpes trajecit, secum ducens in Italiam peditum septemdecim legiones & decem millia equitum. Præ-

οὕτω δ' ἡ μέγας ἀρθεῖς, αὐτοῖς ὑπερέβαλε τὰς Ἀλπεὺς εἰς τὴν Ἰταλίαν, ἄγων ἐπὶ τὰ καὶ δέκα τέλη πνέων σὺν αὐτῷ καὶ μείους ἰσχυρῶς.

ἡρεῖς ὃ φρεῖν Γαλατίας ἐξ τάγματα λεγόντων
πρὸς μὲν Οὐαρίαν πρὸς τὴν συνήσαν καὶ συμποτῆς,
ἐν Κοτύλωνα ποσειδώνου.

(a) Αὐτὸς δὲ Κλεοπάτραν εἰς Αἴγυπτον ἀπο-
πέμψας, ἐχώρα δὲ Ἀραβίας καὶ Ἀρμενίας,
ὅπου..... ἐξήτασε τὸ στρατόν. ἦσαν δὲ Ῥωμαίων
καὶ αὐτῶν ἐξακισμύριοι πεζοὶ, καὶ τὸ Ῥωμαίοις
συμπαρασθέντων ἰππικὸν, Ἰσθμίων καὶ Κελτικῶν μύ-
ριοι.

(b) Ἀρπὶ δὲ αὐτῇ καθιστάμενος εἰς τάξιν τὰ Β
ὅπλα, καὶ δὲ αὐτῶν τοῖς ἀκοντισταῖς καὶ σφενδο-
νήταις ἐκδρομῶν ὅτι τὰς πολεμίας ὡρᾶσκει-
άζοντες, ἐπαφάνησαν οἱ Πάρθοι, καὶ ἀνέ-
λαμνον ὡς κυκλωσόμενοι καὶ συντρεφόμενοι παν-
ταχόθεν τὸ στρατόν. ἐκδραμόντων δὲ τῶν ἡλίων
ἐπ' αὐτῆς, πολλὰς μὲν (c) διδόντες ἀπὸ τοξάν,
ὅσα ἐλάττωσαν δὲ τὸν μυλυσθῆσι καὶ τοῖς ἀκοντισ-
τοῖς λαμβάνοντες ἀνεχώρουν· εἴτα ἐπὶ τὸν
αὐτῆς, ἀρχὴς δὲ συσπένοντες οἱ Κελτοὶ τὰς ἱπ-
πας, ἐνέβαλον καὶ διεσκέδαζον αὐτὰς, ἐκείνῃ δὲ
ἡμέρᾳ ἐκείνης ὑποδείμα γηρομύρας.

Εκ δὲ Πόντος Πολέμων στρατόν ἐπέμπε, καὶ
Μάγχο δὲ Ἀραβίας, καὶ Ηρώδης ὁ Ἰουδαῖος,
ἐπὶ δὲ Ἀμύντας ὁ Λυκαόνων καὶ Γαλατικῶν βασι-
λεὺς.

Εἰρήνορος δὲ καὶ βασιλείων ὑποστάσεις, Ἀμύν-
τα καὶ Διότορας πρὸς Καίσαρα.

At ter hos reliquerat ad praesidium Galliae
sex legiones sub Vario quodam fami-
liari & compotore suo, quem Coty-
lonem appellabant.

Antonius remissa in Aegyptum Cleo-
patra, iter fecit per Arabiam & Ar-
meniam, ubi..... lustravit exercitum.
Erant peditum Romanorum sexaginta
millia, Hispanorum Gallorumque inter
equitatum Romanum recensitorum de-
cem millia.

Pag. 932.
An. U. C.
716.

Dum adhuc aciem instruit Antonius,
ac per jaculatores & funditores excu-
sionem parat in hostes, superveniunt
Parthi, circumvehunturque ad circum-
veniendum & conturbandum undique
exercitum. Procurrente in illos levi
armatura, ac multis illatis per missilia,
nec paucioribus glandium & jaculo-
rum jactu acceptis vulneribus, pedem
retulere: mox ex integro irruere, quous-
que Galli, conversis equis, impressionem
fecerunt, disjeceruntque eos, ut eo die
non ultra ostenderint se.

Pag. 935.
Eodem anno.

Ex Ponto Polemon auxilia misit An-
tonio, Manchus item ex Arabia &
Herodes Judæus: ad hæc Amyntas Ly-
caonum & Galatarum rex.

Pag. 944.
An. U. C.
722.

Desciverunt quoque reges Amyntas
& Dejotarus ad Cæsarem.

Pag. 945.

IN M. BRUTO.

Μέλλων δὲ διαβαίνειν εἰς Λιβύην Καίσαρ D
ὅτι Κάπωνα καὶ Σκιπίωνα, Βρέτω δὲ ἐν τῷ Αλ-
πιῶν Γαλατίαν ἐπέστειλεν, εὐτυχῶς πρὸς τὸ
ἐπαρχίας. τὰς γὰρ ἄλλας ὑβερὶ καὶ πλεονεξία τὸ
πεπιδυμμένων ὥσπερ αἰχμηλατῆς διαφορεω-
των, ἐκείνοις καὶ τὸ πρὸθεν ἀτυχημάτων παύ-
λα καὶ ὡδυσσοδία Βρέτω μὲν, καὶ τὸ χάριν εἰς
Καίσαρα πάντων ἀνῆλθεν. ὡς αὐτῶν μὲν τὸ ἐπα-
νοδὸν δευρίοντι δὲ Ἰταλίαν, ἥδισον δῖαμα τὰς
ὑπὸ Βρέτω πόλεις γημέσθαι, καὶ Βρέτῳ αὐτὸν
αὔξοντα δὲ ἐκείνῃς πρὸς, καὶ συνόντα καχε-
σθῆναι.

Βρέτω μὲν γὰρ ἐμφύσησεν Κρήτιν, Κασίω
Λιβύην, Τρεβονίῳ δὲ Ἀσίαν, καὶ Κίμβρῳ Βι-
θύναν, πρὸς δὲ ἑτέρῳ Βρέτῳ δὲ πρὸς τὸν Ημεδα-
νὸν Γαλατίαν.

Βρέτῳ καὶ τὸ πολεμίων Ἀντώνιον μὲν εἶδαν

(a) Hæc ad verbum referuntur ab Appiano.

(b) Appianus eadem verba describit ex Plutarcho.

TRANSMISSURUS contra Cato-
nem & Scipionem Cæsar in Africam,
Bruto Galliam Cisalpinam commisit,
quadam illius provinciæ felicitate. Nam
cùm aliæ avaritia & libidine præposi-
torum ut bello captæ lacerarentur, illi
etiam priorum requies & allevatio fuit
Brutus calamitatum, & omnium retu-
lit ad Cæsarem gratiam. Unde huic
Italiam ab reditu peragranti, quæ sub
Bruto fuerant civitates, atque ipse Bru-
tus, amplificans honorem ejus, ac festi-
vè eum comitans, jucundissimum fue-
runt spectaculum.

Pag. 986.
An. U. C.
707.

Decreverunt Bruto Cretam, Afri-
cam Cassio, Trebonio Asiam, Cimbro
Bithyniam, Decio Bruto Galliam Cir-
cumpadanam.

Pag. 993.
An. U. C.
709.

Brutum vel ex hostibus Antonius

Pag. 1011.
An. U. C.
711.

(c) Appianus, ὅπως

An. U. C.
711.

Α ἐνδόξως , Καῖσαρ ὃ καὶ τὰς πηχὰς ἐπέστη·
 ἔθηκε ὃ χαλκῶς ἀνδριὰς ἐν Μιδιολαυφῇ ἐν-
 τὸς Ἀλπιῶν Γαλατίας . τῶν ὕστερον ἰδὼν ὁ
 Καῖσαρ εἰκονικὸν ὄντα καὶ χερσίνων ἐργασμά-
 νον , παρῆλθεν· εἰτ' ὤπισθας μὲν μικρὸν , ἀπε-
 ωρμήτων πολλῶν , τὸς ἀρχοῦντας ἐκάλει , φά-
 σκων ἕκατοντον αὐτῶν ἢ πόλιν ἐιληφέσθαι , πο-
 λέμους ἔχουσαν παρ' αὐτῇ . τὸ μὲν οὐκ ᾤεσθαι ,
 ὡς εἰκὸς , ἤρνούμεθ , καὶ τίνα λῆροι δεσπορεῦ-
 ντες , εἰς ἀλλήλοισι ἀπέβλεψαν . ὡς δ' ὤπιστί-
 νης ὁ Καῖσαρ πρὸς τὸ ἀνδριάντα , καὶ συναγα-
 γῶν τὸ πρῶτον , Ἀλλ' ἔχ' ἐπ' , ἔφη , πο-
 λέμους ὧν ἡμῖν ἐπ' ἐνταῦθα ἔθηκεν ; ἐπὶ μάλ-
 λον κατὰπλαγῆτες ἐσιώπησαν . ὁ δὲ μισθῶσας
 ἐπήνεσέ τε τὸς Γαλάτας , ὡς τοῖς φίλοις ἐ-
 παρὰ τὰς τύχας βεβαίως ὄντας , καὶ τὸ ἀνδριά-
 τα καὶ χεῖρας μῦθον ἐκείδουσιν .

Pag. 1054.
An. Chr. 68.

Ἰννιⲑ Οὐίνδιξ ἐπαίεση Νίεϣου Γαλαπίας
 ὦν σραπηρὸς . . . ἀλλ' ἐπειδὴ λαμπερὸς ἔ-
 λεμον ἐαφῆνας ὁ Οὐίνδιξ, ἔγραψα πρὶ Γάλλα
 ᾠδραχελῶν ἀναδίδεσθαι ἢ ἡρμονίαι, κ' πα-
 ραχεῖν αὐτὸν ἰχυρὸς σάμαπ ζηῦωπ κεφαλῶν
 ἔ Γαλαπίας δέκα μελάδας αἰδρῶν ὠπλισμέ-
 νων ἐχύσας, ἄλλας τε πλείονας ὀπλίσαι δινα-
 μήσιας, πορῶσηκε βελλὺ πῶς φίλοις.

Pag. 1055.
Eodem anno.

Αφισαυμένων ἡ πολλῶν ἤ Νέσσαν, ἐ πάν-
των ἐπεικῶς τῇ Γάλλῃ φροσινούμην, μόνῃ
Κλώδιος Μάκρος ἐν Λιβύῃ, ἐ Οὐεργίνιος Ρῆ-
φος ἐν Γαλατίᾳ ἤ Γερμανικῷ στρατόμαχος ἡγέ-
μμος, αὐτοὶ καὶ ἑαυτὺς ἐπορεύον, ὃ ἤ αὐ-
τῶν αἵρεσιν ἔχοντες ἐπεὶ ἡ τὰ Οὐεργι-
νίᾳ ἐ Οὐίνδικος στρατόματα τέσπον πᾶς βία
τὺς ἡγαμένους, ὥσπερ τὺς ἡνίοχους κρατῆται χα-
λινῶν μὴ διωκησύντας, εἰς μάχην ἔκτεινόντα
μαγάλῃ συνέβραξαν, ἐ Οὐίνδικος ἑαυτὸν ἀνι-
λόντος ἐπὶ διασπυρεύοις Γαλατῶν πύδοσι, διήλ-
θε λόγος ὡς βελορυμῶν πάντων ἐπὶ νίκη πωλώ-
τη ἤ Οὐεργίνιον ἀναδείξασθαι ἤ ἡγαμόναι, ἡ
πάλιν μετὰ βαλλομένων πρὸς Νέσσαν.

Pag. 1057.
Eod. anno.

Galbæ à Neronis excessu omnia succedebant: sed Verginius Rufus, qui ad huc ambiguus erat, exhibebat ei sollicitudinem, ne, cùm ad id quod magno & fortissimo exercitui præfesset, adjunxisset parram de Vindice victoriam, atque insuper in potestatem suam rede- gisset ingentem Romani imperii por- tionem, totam Galliam fluctuantem &

Τὰ δὲ Γάλλα μὴ Νέερον πλεοντὶ ἐχού-
ρει πάντα· Οὐεργίνου δὲ Ρεφου ἀμφίβολου
ὢν εἶπαι, φρονήδῃ παρείχετο, μὴ τῷ δυνάμει
πολλῆς μαχιμωτάτης ἄρχειν, περσεληφῶς τὸ
νευικηκέναι Οὐνδῖκα, καὶ καχεφῶσαι μέγα μί-
σητον τῷ Ρωμίων ἡγεμονίας, ἐν σάλλῃ χρομφίῳ
ὑποστατικῶς Γαλαθίαν ἀπασαν, ὑπακύναι τοῖς

ὡς ἀκαλῶσιν αὐτὸν ἐπὶ τῇ ἀρχῇ. ἔδινός γ' ἂν ὄνομα μείζον, ἔδ' εἶχε δόξαν ἔδεις ὅσω ὁ Οὐεργίνιος, ὡς μάλιστα ῥοπή τοῖς Ρωμαίων περὶ τῆς τυραννίδος ὁμῶς χαλεπῆς καὶ Γαλατικῶν πολέμων ἀπαλλαγὴν γηρόμηνον. Γάλλων δ' ὡς Νάρβωνα πόλιν Γαλατικῶν οἱ παρὰ τὴν συκλήτην πέρις εἰς ἐντυχόντες ἡσπάζοντο.

A ad rebellionem spectantem, aures præberet adhortantibus ipsum ad imperium fuscipiendum. Neque enim ullius majus nomen erat; neque tanta in laude, in quanta Verginius, erat ullus; ut qui maximum fuisset momentum ad imperium Romanum simul & dura tyrannide & bellis Gallicis liberandum. Galbæ circa Narbonem oppidum Gallicum missi ab Senatu legati occurrentes salutaverunt.

IN OTHONE.

Κερίνας μὲν ἔστι φωνὴν ἔστι χημα δημοπλοῦς, ἀλλ' ἐπαχθὲς ἐ ἀλλόκοτος, σώματος μαγάλα, Γαλατικῶς ἀναξυρίσι ἐ χειρίσιν ἐνεσκευασμένος, σημίοις ἐ ἀρχαῖσι Ρωμαϊκοῖς δ' ἀλεξόμηνος.

B CECINNA neque voce neque habitu civilis; sed molestus & peregrinis moribus præditus, corpore ingens, braccis & manicis Gallico more indutus, signiferos & præfectos Romanos alloquebatur.

Pag. 1069.

DE CONSOLATIONE. Tom. II.

Γυναῖκες γ' ἀνδρῶν φιλοπινθήσονται εἰσι, ἐ οἱ βάραβροι τῇ ἑλληνῶν, καὶ οἱ χεῖρας ἀνδρες τῇ ἀμεινόνων. ἐ αὐτῶν δ' τῇ βαρβάρον ἔχ οἱ γυναιότατοι Κελτοὶ ἐ Γαλάτῃ ἐ πάντες οἱ φερνίματ' ἀνδρειοτέρη πεφυκότες ἐμπλεῖ.

MULIERES viris, barbari Græcis, & deteriores præstantioribus ad luctum sunt propensiores. Et de ipsis barbaris, si qui luctum exercent, non animosissimi Celtæ, non Galli, aut qui alii generoso pleni sunt spiritu, id faciunt.

Pag. 113.

DE SUPERSTITIONE.

Οὐ φοβεῖται θάλασσαν ὁ μὴ πλέων. C ἔδ' σεισμὸν ὁ ἐν Γαλάταις, ἔδ' κεραυνὸν ὁ ἐν Αἰθίοφιν.

NON mare metuit qui non navigat. non terræ motum Gallus, non fulmen Æthiops.

Pag. 165.

Οὐκ ἀμεινον οὐδ' ὡς Γαλάταις ἐκείνοις ἐ σκύθαις τοπαράταις μὴτε ἔνοιαι ἔχειν θεῶν, μὴτε φαντασίαν, μὴτε ἰσορίαν, ἢ θεὸς ἐξ νομίζειν χείροντας ἀνθρώπων σφατιομύων αἵμασι, καὶ πελωτάτῳ θυσίαν καὶ ἱερουργίαν ταύτῳ νομίζοντας;

ANNON magis expediebat Gallis istis & Scythis, nullam deorum notionem habere, nullam ideam, nullam cognitionem, quàm opinari deos esse, qui sanguine jugulatorum hominum gaudeant, idque esse perfectissimum sacrificium statuunt.

Pag. 171.

IN APOPHTHEGMATIS.

Ἀντίοχος ὁ ἐπικληθεὶς Ἱέραξ ἐπολέμει πρὸς εἰς βασιλείας πρὸς τὸ ἀδελφὸν Σέλευκον. ἐπεὶ δὲ ὁ Σέλευκος ἠτήθει ἐπὶ Γαλατῶν, ἔδ' αὐτῷ φανερὸς ὡς, ἀλλ' ἐδόκει κατακκοφθῆναι, θεὸς δ' πορφύραν ὁ Ἀντίοχος, φαυλὸν ἱμάτιον ἀνέλαβε.

D ANTIOCHUS cognomento Hierax bellum de regno adversus fratrem Seleucum gerebat: cùm Seleucus à Gallis victus nusquam appareret, putareturque in pugna concisus, posita Antiochus purpura, pullam induit vestem.

Pag. 184.
An. U. C.
511.

DE VIRTUTIBUS MULIERUM.

Κελτοὶς, πρὶν ὑπερβαλεῖν Ἀλπεῖς, καὶ κατοικήσῃ τῇ Ἰταλίᾳ ὡς νῦν νέμονται, ὡς εἰς ἐμπροσθέντα δεινὴ καὶ δυσκατάπαυστος, εἰς

(a) CELTÆ, antequam Alpes transgrefsi Italiam eam obtinerent partem, quam nunc incolunt, è gravi & implacabili discordia in bellum inciderant civile.

Pag. 246.

(a) Hæc eadem narrat Polyænus Stratag. I. 4.

Mulieres autem inter media arma progressæ, cognitis controversiis, tam dextrè eas & inculparè dijudicaverunt, ut admirabilis amicitia omnium cum omnibus per urbes singulasque familias exstiterit. Itaque in posterum à Celtismos servatus est, ut ad consultationes de bello & pace mulieres suas adhiberent, & lites cum sociis ortas earum operâ dirimerent. Quare in fœdere, quod cum Annibale icerunt, scripserunt, Si Celtæ Carthaginienſes accusarent, iudicium fore penes Carthaginienſium duces & præfectos in Hispania: si verò Carthaginienſes Celtas accusarent, causæ cognitionem futuram penes Celtarum mulieres.

Pag. 257.

(a) Inter Galatiæ tetrarchas potentissimi erant Sinatus & Synorix, genere etiam invicem propinqui. Erat Sinato uxor, quam virginem duxerat, Camma nomine, non formæ dumtaxat præstantia & ætatis flore spectabilis, sed multò magis ob virtutem in admiratione habita. Non enim pudica modò & mariti amans fuit, sed & prudens & magnanima, ac propter mansuetudinem benignitatemque subditis mirificè accepta. Augebat etiam splendorem, quòd Dianæ, quam deam maximè colunt Galatæ, sacerdos erat, semperque in pompis & sacrificiis magnificè ornata spectabatur. Eam cum deperiret Synorix, & neque pellicere, neque cogere vivo marito posset, facinus ausus immane, Sinatum dolo necavit: exiguoque interposito temporis spatio Cammam ambivit, in fano frequenter degentem, casumque mariti non abjectè aut miserabiliter, sed animosè ferentem, intentamque occasione ulciscendi Synorigis. Is verò assiduus ambiebat mulierem precibus, videbaturque ei non prorsus deesse honesta in speciem oratio: aliis se in rebus præstantiorem fuisse Sinato, ac interfecisse eum non malitia, sed amore Cammæ impulsus. Illa initio non admodum asperè denegare, ac deinde paulatim molliri videbatur. Nam & amici ac familiares instabant, Synorigem cujus maxima erat potentia demerentes, suadebantque ut assentiretur & urgebant. Tandem concessit Camma, & ad se venire Synorigem iussit, velut coram Dea mutuum sibi fidem darent. Venientem blandè excepit, & ad aram adduxit: cumque Dea libasset ex patera, reliqui

Pag. 258.

(a) Eamdem historiam refert Plutarchus in *Amatorio*, pag. 768.

πολέμον ἐμφύλιον προσήλθον. αἱ δὲ γυναῖκες ἐκ μέσῳ τῶν ὅπλων ἡρώδησαν, & ὡς θαλασσοῦ τὰ νεῖκη διήτησαν οὕτως ἀμείψως καὶ δίκαιον, ὥστε φιλίαν πᾶσι θαυμασὺν καὶ καὶ πόλεις καὶ κατ' οἴκους ἡμέλειαν πορὸς πάντας. ἐκ τούτου διέτηλθεν ὡς τε πολέμου καὶ εἰρήνης βεβλῶσθαι μὴ τῶν γυναικῶν, καὶ τὰ πορὸς τὰς συμμάχους ἀμφίβολα δι' ἐκείνων βεβαιώσαντες. ἐν τούτῳ καὶ πορὸς Ἀντίβαν συνθήκαις ἐγράψαντο, Κελτῶν μὲν ἐγκαλόντων Καρχηδονίοις, τὸν ἐν Ἰβηρίᾳ Καρχηδονίων ἐπάρχους & στρατηγὸς εἶναι δικαστὰς· ἂν δὲ Καρχηδόνιοι Κελτοῖς ἐγκαλῶσι, τὰς Κελτῶν γυναῖκας.

Ἦσαν ἐν Γαλατίᾳ δυνατάτατοι τῶν τετραρχῶν, καὶ οἱ καὶ τῶν ἡρώδων προσήκοντες ἀλλήλοις, Σινάτω τε καὶ Συνώριξ. ὃν ὁ Σινάτω γυναικα παρθένον ἔχεν Κάμμαν ὄνομα, ὡς ἐβλήπτον μὲν ἰδέα σώματος & ὥρα, θαυμάζοντες καὶ μάλλον δι' ἀρετῆς. ὃ δὲ μόνον σάφειον καὶ φιλανδρῶν, ἀλλὰ καὶ σωτηρὴ & μαγαλόφρον, & ποθεινὴ τοῖς ὑπακόοις ὡς διαφειρόντως ὑπὸ δυνάμειας καὶ χρηστότητος. ὅταν φανερώσθαι ἢ αὐτῷ ἐποίῃ & τὸ τῷ Ἀρτίμιδῳ ἱέρειαν εἶναι (ὡς μάλιστα Γαλατῶν σέβουσι) ὡς τε πομπὰς αἰεὶ & θυσίας κεκοσμημένῃ ὁρᾶσθαι μαγαλόφρονος. ἐξαοεὶς οὖν αὐτῆς ὁ Συνώριξ, & μὴτε πείσασθαι μὴτε βιάζεσθαι ζῶντι καὶ ἀνδρὸς δυνατὸς ὢν, ἔργον εἰργάσατο δεινόν. ἀπέκτεινε καὶ δόλω καὶ Σινάτῳ, καὶ χερόν ὃ πολὺν δολοπλάν, ἐμνάτω καὶ Κάμμαν ἐν τῇ ἱερᾷ ποιημένῃ διατριβῇ, & φέρουσαν οὐκ οἰκῶς & ταπεινῶς, ἀλλὰ θυμῷ νῦν ἔχοντι, & καμρὸν ὡς ἐμμένοντι καὶ Συνώριξ ὡς ἄνθρωπον. ὃ δὲ λιπαρὸς ὡς ὡς τὰς διήσεις, & λόγων ἐδοκίμη μὴ παντάπασιν ὑπορεῖν ὡς ἐπίπαιον ἔχοντων, ὡς τὰ μὲν ἄλλα Σινάτω βελτίονα παρεχόμενος ἑαυτὸν, ἀνελὼν δὲ ἐκείνον ἔρωτι τῷ Κάμμῃ, μὴ δι' ἐτέρῃ πινὰ πονηρίαν. ἦσαν οὖν τοσούτων ἀρνήσεις οὐκ ἄγαν ἀπηνεῖς τῇ γυναικί, εἴτα καὶ μὴ ἐν ἐδοκίμη μαλαρώσασθαι. καὶ καὶ οἰκείοι καὶ φίλοι προσέειπον θρασυπέτα & χεῖρι καὶ Συνώριξ μάγιστον δυναμὸν, πείδοντες αὐτῷ & κατὰ βιάζοντο. τίλῃ δὲ σωεχέρη, & μετρίως πορὸς ἑαυτῷ ἐκείνον, ὡς παρὰ τῇ θεᾷ τῇ συναινετικῇ & κατὰ πτωτικῇ χρησιμότητι. ἐλθόντα δὲ διαμαρὴν φιλοφρονῶς, & προσαναγνώσασα τῷ βαμῶ, κατέπεισεν ἐκ φιλίας, & τὸ μὲν

ἔπειτα

A partem ipsa hausit, partem ei ebibendam propinavit : erat autem mulsu veneno infectum. Postquàm bibisse eum vidit, claro sublato ejulatu Deam adorans: *Te, inquit, venerandissima Dea, te stem invoco, hujus me diei causa vitam à morte Sinati produxisse, tanto tempore nullum ex ea fructum adeptam præter spem ultionis, quam consequuta nunc ad maritum meum descendendo. Tibi verò, omnium scelestissime hominum, loco thalami & nuptiarum apparent sepulcrum tui.* Hæc cùm audivisset Synorix, & agere jam venenum, corporique motum inferre sentiret, vehiculum conscendit, ut agitatione & concussione sibi mederetur: statim eo relicto in lecticam se posuit, ac vesperi est mortuus. At Camma cùm per noctem durasset, audivissetque eum vivendi finem fecisse, læto animo exspiravit.

C Galatæ & Stratonicam Dejotari ,
& Chiomaram Ortiagontis uxores pro-
tulit, dignas memoratu. Stratonica cūm
esset sterilis , maritumque legitimos
liberos, quos heredes regni relinque-
ret, desiderare sciret , persuasit ei, ut
alia ex muliere prolem fusciperet, sibi-
que eam subderet. Dejotaro senten-
tiam demirante, uxorisque arbitrio to-
tam rem permittente , formosam ea
ex captivis virginem, Electram nomine,
D adornavit, & Dejotaro copulavit, na-
tosque ex ea liberos tamquam suos
amanter ac magnificè educavit. Quo
tempore Romani duce Cnæo Manlio
vicerunt Gallos Asiaticos , accidit ut
Chiomara Ortiagontis uxor inter alias
captiva duceretur. Qui eam ceperat
Centurio, homo & libidinosus & avarus,
fortuna militariter usus est, ejus-
que pudicitia vim fecit. Victus tamen
est pecuniæ cupiditate , promissaque
E magna auri vi pro muliere , eam ven-
diturus eduxit ad locum qui amne se-
cabatur. Hunc cūm transivissent Gala-
tæ, datoque auro Chiomaram rece-
pissent, uni eorum innuit, ut Centurio-
nem, qui ipsam tum comiter amplecte-
batur, percuteret. Cūm is paruisset, ca-
putque amputasset, Chiomara id gremio
involutum secum abstulit : cūmque
ad maritum venisset, caput ante eum

G g g

418. EX PLUTARCHO DE VIRT. MULIERUM,

projecit. Mirante eo ac dicente, *O mulier A* *præclara res est fides: omnino, in-*quit; *sed id pulcrius est, unum tantum vivere qui tecum rem habuerit.* Cum hac muliere Polybius scribit se colloquutum Sardibus, miratumque fuisse animi magnitudinem ejus ac prudentiam.

Pag. 259.
An. U. C.
667.

Mithridates Galatarum præstantissimos sexaginta sub amicitia specie Pergamum evocatos cum tractaret contumeliosè ac pro imperio, omnesque indignè ferrent; Toreadorix Tosioporum B *tetrarcha, vir & corpore robustus, & animo magno præditus, in se recepit fore ut Mithridatem, quando is in gymnasio pro tribunali sedens jus diceret, arreptum cum tribunale in convallē præcipitaret. Cum forte fortuna Mithridates in gymnasium ea die non ascendisset, Galatasque ad se domum suam vocaret, eos Toreadorix bono animo esse jussit, cumque convenissent, undique in eum impetum facere, corpusque ejus divellere. Non fefellit hoc C Mithridatem, sed re ex indicio cognita, Galatas unum post alterum jugulandos tradidit. Deinde recordatus adolescentis inter eos cujusdam, qui elegantia formæ reliquis antecedeat aequalibus, miserabatur eum, ac factum mutabat, satisque præ se ferebat, ægrè se interitum ejus ferre, quem inter primos necatum fuisse putabat: misit tamen qui vivum relinqui juberent, si nondum periisset. Nomen adolescenti Bepolitanus erat; eique mirabilis casus evenit. Cum enim comprehenderetur, pulcrum & pretiosam gestabat vestem, quam dum sibi puram à sanguine servare cupit carnifex, ideoque paulatim detrahit, vidit regis nuncios accurrere, nomen adolescentis clamantes. Ita Bepolitano avaritia, quæ multos perdidit, insperatam attulit salutem. Toreadorix occisus, inssepultus jacebat, nullusque amicorum ad eum accedere audebat. Muliercula Pergamena, cum qua is vivus consueverat, ausa est mortui corpus componere & humare, quam custodes deprehensam ad regem adduxerunt. Fertur Mithridates aliquandiu fuisse conspectu puellæ commotus, ut pote quæ juvenis admodum ac simplex videretur: magis tamen, ut videtur, fractus est ejus animus, ut cognovit amatoriam fuisse hujus facinoris causam. Itaque ei permisit ut mortuum auferret ac sepeliret, vestitu & ornamentis de bonis ejus sumtis.*

καὶ τὸ κεφάλιν αὐτῆς προσέβαλεν. ἐκείνη θάυμαστος καὶ εἰπόντος, ὃ γυνὴν, καλὸν ἢ πῶς. Ναί, εἶπεν, ἀλλὰ καλλίον ἔνα μόνον ζῆν ἐμοὶ συγγενημένον. ταύτῃ μὲν ὁ Πολυβίου φησι δὲ λόγων ἐν Σάρδεσι. γυμνάσιος θαυμάσας τὸ πρῶτον καὶ τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν.

Ἐπὶ δὲ Μιθριδάτης ἐξήκοντα Γαλατῶν τὸς αἰεὶς μετὰ πινυμένον εἰς Πέργαμον ὡς φίλους, ὑβριστικῶς ἐδόκει καὶ διαπονητικῶς προσεβήσας, καὶ πάντες ἡγυμνάστην, Τορεοδόρεα ἀνὴρ τὸ π σῶμα ῥωμαλέον, καὶ τὴν ψυχὴν ἀσφάλεον (ὡς δὲ Τοσιωπῶν τετραρχίας) ἀνεδίξασθαι Μιθριδάτῃ, ὅταν ἐν τῷ βήματι γυμνασίῳ χρηματίζῃ συναρπάσας, ὥσπερ ἄμα σὺν αὐτῷ καὶ δ φάραγος. τύχη δὲ πρὶν τὴν ἡμέραν ἐκείνης οὐκ ἀναβάντων εἰς τὸ γυμνασίον αὐτῶν, μεταπημπομένων δὲ τῶν Γαλατῶν οἴκαδε, διαρρεῖν παρεκάλει, καὶ ὅταν ἐν ταύτῃ γῆρῳ, διασάσας τὸ σῶμα καὶ διαφθεῖραι πανταχόθεν προσπιόντας. τῷ οὐκ ἔλαθεν δὲ Μιθριδάτῃ, ἀλλὰ μνηύσεως γηρομένης, κατ' ἕνα τῶν Γαλατῶν παρεδίδοι σφαγιστήριον. εἰτά πως ἀναμνησθεὶς νεανίσκος πολὺ προσέχοντος προστάσσοντος ἄρα καὶ ἄλλος τῶν κατ' αὐτὸν, φέρεται καὶ μετιόνει καὶ δῆλον ὡς ἀχρόνως ὡς ἐν παλαιῶν δαπλωρόν, ὅμως δὲ ἐπεμύνη εἰς ζῶν ἐνδείξει, μεθεῖναι καλῶν. (ὡς δὲ ὄνομα τῶν νεανίσκων Βηπολιτῶν) καὶ πρὸς αὐτῶν τύχη θαυμαστὴ συνέ- D πισε. καλὴ γὰρ ἐδόθη καὶ πολυτελὴ συνελήφθη φορεῶν, ὡς ὁ δῆμος ἀναιμάκτων αὐτῶν καὶ καταρὰν διαφυλάττει βελόνην, καὶ δαπνῶν ἀπείμας δὲ νεανίσκων, εἶδε τὸς παρὰ τῷ βασιλείῳ προσδόντας ἄμα, καὶ τὸν ὄνομα τῷ μακεδονίᾳ βοῶντας. δὲ μὲν οὖν Βηπολιτῶν ἢ πολλὰς δαπνίσματα φιλαργυρία διέσωσεν ἀποροδοκί- E τας. ὁ δὲ Τορεοδόρεα κατακοπεῖς ἀπαφῶν ἐξέβλεπεν, καὶ τῶν φίλων ὑδρὶς ἐπὶ λήμῃ προσελάθην. γυναικὶ δὲ Περγαμῶν ἐγνωσμένον ἄφ' ὧρας ζῶντι τῷ Γαλατῇ παρεκινδύνευσεν θάψαι καὶ περὶ εἶλαι καὶ νεκρὸν. ἥδοντο δὲ οἱ φύλακες καὶ συλλαβόντες ἐνήμαρον πρὸς τὴν βασιλείαν. λέ- γει μὲν οὖν πρὸς τὸν ὄψιν αὐτῆς παθεῖν ὁ Μιθριδάτης, νέας πάντας καὶ ἀγκυρὰς παιδίσκης φανείσης. ἔτι δὲ μάλλον, ὡς εἰοικε, τῷ αἵματι γὰρ ἐρωτικῶν οὐκ ἐπικλάδῃ, καὶ συνεχέρισεν ἀνελείσθαι καὶ θάψαι τὸν νεκρὸν, ἰδὲ- τα καὶ κόσμον ἐκ τῶν ἐκείνης λαβῶν.

Βρέννῳ Γαλατῶν βασιλεὺς, ληλατῶν τὴν Ἀσίαν, ὅπῃ Ἐφεσον ἦλθε, καὶ ἡρώδη παρθένῃ (a) δημοτικῆς· ἡ δὲ συνελθεῖν ὑπέχετο, εἰὰν τὰ ψάλλια καὶ τὸ κόσμον τῶν γυναικῶν δαΐ αὐτῇ, καὶ τῷ Ἐφεσον περὶ δουλείας. ὁ δὲ ἡξίωσε τὰς σπαιώτας ἐμβαλεῖν εἰς τὸν κόλπον ὃν εἶχον χρυσὸν καὶ φιλαργύρα. ποιησάντων δὲ, ὑπὸ τοῦ δαΐφιλείας τῷ χρυσῷ ζῶσα κατεχάσθη, καὶ ἀπὲρ ἰσορεῖ Κλεοποφῶν ἐν τῷ πρώτῳ Γαλατικῶν.

Ἀτεπόμαρος Γάλλων βασιλεὺς Ρωμαίοις πολέμῳ, εἶπε μὴ πλεονεξέειν ἀναχωρήσει, εἰὰν μὴ τὰς γυναικάς εἰς σωσύτην ἐκδῶσι. τῷ δὲ δὲ συμβελῶν στρατηγῶν περὶ τῶν τὰς δούλων, καὶ κοπιῶντες οἱ βάρβαροι τῇ ἀλήκτω σωσάμενοι, ὑπετάσσονται. ἡ δὲ Ρητάνια (αὐτὴ καὶ τὸ πᾶν συμβελῶσα) ἀρχαῖα ὀπλοβομήνη συκῆς, ἀναβαίνει εἰς τὸν τεῖχος, καὶ μὴν ὅτι τοῖς ὑπαῖτοις. οἱ δὲ ἐπελθόντες ἐνίκησαν. ἀφ' οὗ καὶ ἑορτὴν στρατιωτικὴν καλεῖται, ὡς Ἀετσίδης Μιλήσιος ἐν τῷ πρώτῳ Ἰταλικῶν.

BRENNUS Gallorum rex Asiam vastans ad Ephesum venit, ibique plebeiam adamavit: ea se corporis sui usuram ipsi concessuram, Ephesumque tradituram pollicita est, pacta mercedis loco armillas & mundum muliebrem. Brennus militibus mandavit, ut quidquid auri haberent, id in sinum avaræ conjicerent. Itaque illa multitudine auri obruta perit, ut tradit Clitophon primo libro rerum Gallicarum.

Pag. 309.

B Atepomarus Gallorum rex bello Romanos infestans, professus est, non antè se recessurum, quam Romani suas uxores Gallis cognoscendas misissent. Romani consilio ancillarum obsequuti, ancillas miserunt; & barbari nimis rei veneræ abusu fatigati, in somnum sunt soluti. Retana (ea princeps consilii fuerat) caprifico consensâ in murum evadit, remque Consulibus indicat. Romani facta eruptione vicerunt. Atque hinc festus ancillarum dies fuit initium, ut tradit Aristides Milesius primo Italicorum.

Pag. 313.

DE FORTUNA ROMANORUM.

Πολύβιος ἐν τῇ δευτέρᾳ βίβλῳ περὶ τῶν Ρωμαίων πόλιν καταλαβόντων ἰσορρήκε Κλεοφῶν... ὅτι πλεονεξίας αὐτοῖς ἀγγελάς, φθείρεται τὰ οἴκοι ὑπὸ τοῦ πλεονεξίου βαρβαρῶν ἐμβληκῶν εἰς τὴν χάραν καὶ καταλύονται, ἀνεχώρησαν, εἰς τὴν δούλην πλεονεξίαν πρὸς τὸν Κάμιλλον.

C POLYBIUS libro secundo de Gallis, qui tum occupaverant Romam, scribit, eos accepto nuntio suas res agi ferri- que à finitimis barbaris, qui ipsorum ditionem facta impressione invasis- sent, pacta cum Camillo pace discessisse.

Pag. 325.
An. U. C. 363.

DE CUPIDITATE DIVITIARUM.

Τὸν μὲν οἶκον πολυτελεῖς χρυσωφειλέτης ποίηκεν, καὶ ὁμοῦ ἐλαϊόφυτον, καὶ τὰ σπίνες, ἀμπελῶνες, ἄλλον ἡμίονοι Γαλατικῆς.

ALIUM sumtuosa domus debitorem fecit, alium finitimum olivetum, alium granaria, vineæ, alium mulæ Gallicæ.

Pag. 523.

EX SYMPOSIACON Lib. v. Quæst. III.

Ἐκ δὲ τοῦ Βιένναν Γαλατίας ὁ πασίτης οἶνος καὶ ἀκομίζετο, διαφειρόντως τιμώμενος ὑπὸ Ρωμαίων.

D E Gallia Viennæ vicina vinum picatum affertur, quod in summo est apud Romanos pretio.

Pag. 676.

EX SYMPOS. Lib. VIII. Quæst. IX.

Αἱ δὲ Γαλατῶν γυναῖκες εἰς τὰ βαλανεῖα πόλιν χύτας ἐισφέρουσιν, καὶ τὰ παῖδων ἡδύον, ὅμοιον λαομέλει.

GALATARUM mulieres pultis ollas in balnea ferentes, cum suis pueris inter lavandum edebant.

Pag. 734.

(a) Stobæus, qui hæc eadem narrat Serm. 10. ex Clitophonthe, hanc puellam non plebeiam, δημοτικῆς,

sed nobilem dicit, eamque proprio nomine appellat Δημοτικῆς. Παρθένῳ δὲ τις τῶν ἐπιστημῶν, τὸν οὖρον Δημοτικῆς

Pag. 770.
An. Chr. 70.

JULIUS, qui defectionis in Gal-
lia auctor fuit, cum alios multos habuit,
ut fieri solet, sui conatus socios, tum
Sabinum quoque, hominem juvenem
non ignobilem, & qui divitiis gloria-
que omnes alios facile vinceret. Hi,
rebus arduis tentatis, successu carue-
runt: cumque supplicia se daturus præ-
sentirent, partim se ipsos à vita eduxe-
runt, partim in fuga capti sunt. Sabino
autem cætero qui facile licebat, fug ad
barbaros facta, salutis suæ consulere. Sed
uxorem duxerat optimam, nomine Em-
ponam, Græcè Heroidem diceret: hanc
cum neque ducere secum, neque de-
ferere posset; & ruri haberet sub terra
effosas cameras, in quas reponi res utiles
possent, duobus tantum notas libertis;
reliquos famulos omnes dimisit velut
veneno sibi mortem consciturus. Duos,
quos fideles norat, adsumsit, & in spe-
cus istas subterraneas descendit, misso
ad uxorem liberto Martiali, qui patro-
num veneno extinctum, & casam vil-
læ cum eo concrematam esse renun-
ciaret. Volebat enim luctu uxoris fi-
dem facere sui quem fingeat interitus:
idque etiam evenit. Nam ea, ut erat,
accepto nuncio, in terram projecit se-
fe, atque lamentans & ejulans tres dies
ac totidem noctes sine cibo exegit.
Quod ubi rescivit Sabinus, metuens ne
se prorsus vita exsolveret; occultè Mar-
tialem ei significare jussit, vivere se
etiamnum, & occultari: rogare au-
tem ut adhuc aliquantulum in luctu
perseveret, accuratèque mariti interit-
um simulet. Tragœdiam hujus cala-
mitatis uxor admodum artificiosè egit:
tamen noctu desiderio visendi mariti
ad eum ventitavit, nemine observante,
& tantum non apud inferos cum eo
confuevit. Exactis septem mensibus,
facta spe impetrandæ veniæ, veste, ton-
sura & capitis redimiculo ignotum red-
ditum, secum Romam perduxit. Sed re
infecta rediit; & cum eo majorem tem-
poris partem sub terra exigens, interdum
Romam ibat, amicis & necessariis mu-
lieribus se videndam præbens. Et, quod
creditu difficillimum est, cum iis la-
vans sefellit, utrum gerens. ... Partus

Pap. 771.

(a) Civilis & Classicus contra Romanos rebella-
runt, quibus se adjunxere Julius Tutor & Julius Sa-
binus. Vide Tacitum lib. 4. Histor.

Ιούλιος (a) ὁ ἢ ἐν Γαλατία κινήσας ἀπο-
στασιν, ἄλλους τε πολλοὺς, ὡς εἰπὸς, ἔχε κοι-
νωνέας, καὶ Σαβίνον, ἄνδρα νέον καὶ ἀγλήνῃ,
πλεῖστον ἢ καὶ δόξῃ ἀνθρώπων πάντων ἐπιφανέστα-
τον. ἀψάμενοι δὲ θεωρήματα μεγάλων ἐσφα-
λῆσαν, καὶ δίκῃ δώσαντες θεωροδουλοῦντες, οἱ μὲν
αὐτοὺς ἀνέστησαν, οἱ δὲ φεύγοντες ἠλίσκοντο. τῷ
δὲ Σαβίνῳ τὰ μὲν ἄλλα θεωρήματα ῥαδίως πα-
ρεῖχεν ἐκποδῶν γινώσκων καὶ καταφυγῆναι εἰς τὸς
βαρβάρους. ὡς δὲ γυναικὸς πατρὸς αἰεὶς τὴν ἡ-
γεμονίαν, ὡς ἐκεῖ μὲν ἐμπονίαν (b) ἐκάλουν,
ἐλλωισί δ' ἂν τις Ἡρώδα θεωροαγρεύουσιν·
ἔτι ἀπολιπεῖν δυνατὸς ὡς, ἔτι μετ' αὐτῆς κο-
μίζετο. ἔχων οὐκ ἄρ' ἀρχὸν ἀποδότηας χρημα-
των ὀρυκτὰς ὑπογείας, αἷς δύο μόνοι τ' ἀπὸ
λευθέρας συνήδεισαν, τὸς μὲν ἄλλους ἀπὸ ἡλ-
ξεν οἰκέτας, ὡς μέλλων φαρμάκοις ἀναρῆναι
ἐαυτὸν. δύο δὲ πρὸς τὸν ὄρεα λαβὼν, εἰς τὰ ὑπό-
γεια κατέβη· πρὸς δὲ τὴν γυναικὸς Μαρτίλιον
C ἐπέμψεν ἀπελευθερῶν, ἀπαγγελλόμενος τὴν αἰ-
τὴν φαρμάκων, συμπεπλεγμένην ἢ μὴ τὴν σώμα-
τι τὴν ἑαυτοῦ. ἐβέλετο δὲ τῷ [πένθει γυναι-
κὶ] τὴν γυναικὸς ἀληθινῶς πρὸς πῖσιν τὴν λεγο-
μένην τελευτῆς· ὃ καὶ συνέβη. ῥήσασα δὲ ὅπως
ἔτυχε τὸ σῶμα, μὴ [κλαυθμῶ] καὶ ὀλοφυρμῶ
ἡμέρας τέρας καὶ νύκτας ἀσπίδι διακαρτέησεν.
ταῦτα δὲ ὁ Σαβίνος πυνθανόμενος, καὶ φοβη-
θεὶς μὴ διαφθέρῃ παντάπασι ἐαυτὴν, ἐκί-
λευσε φέσσαι χρύφα τὴν Μαρτίλιον πρὸς αὐ-
τὴν ὅτι ζῇ καὶ χεῖρ ἔχει· δεινὴ δὲ αὐτῆς ὀλόν
ἐμμεῖναι τῷ πένθει, καὶ * * * πθανὼν ἐν τῇ
D θεωροποιήσει γινώσκων. τὰ μὲν οὐκ ἄλλα πρὸς τὴν
γυναικὸς ἐναγωνίως συνωτῶν ἀγροδῆτο τῇ δόξῃ
τὴν πάρος· ἐκείνον δ' ἰδεῖν ποθέσθαι νυκτὸς ὄχ-
το, καὶ πάλιν ἐπαγγελλόμενος· ἐκ δὲ τῆς λανθάν-
ουσι τὸς ἄλλους, ὀλόν ἀπὸ τῆς συνῆται ἐν
αὐτῇ τῷ ἀνδρὶ πλεῖον ἐξῆς ἐπὶ μύλων· ἐν οἷς
κατασκευάσασα τὴν Σαβίνον ἐδῆτο καὶ κρεῖν καὶ
E καταδίδετο τὴν καφαλὴν ἀγνώσων, εἰς Ρώμην ἐκο-
μισε μετ' αὐτῆς πνῶν ἐνδεδημένων· παραξάσασα
δὲ ἔδδεν, αὐτὴς ἐπαγγελλόμενος. καὶ τὰ μὲν πολλὰ ἐκεί-
νῳ συνῶν ὑπὸ γῆς· δὲ χεῖρ δὲ εἰς πόλιν ἐφοί-
τα τὴν φίλῃς ὀρεσμοῦ καὶ οἰκείας γυναικί. τὸ δὲ
πάντων ἀπιστοῦν, ἔλαθε κύματα λαορῶν μὴ

(b) Tacito liv. 4. Histor. cap. 67. Epponina dicitur
Perolina Xiphilino lib. 66.

τῶν γυναικῶν τὰς ἣς ὠδῖνας αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν διώλεκεν, ὥσπερ ἐν φωλεῇ λείαν κατὰδύσασα πρὸς τὸ ἄνδρα, καὶ τὰς γήμορμους ὑπεθρέψατο σκύμους ἄρρενας. ὅσο γὰρ ἔτεκε, τῶν ἣς ὡς ὁ μὲν ἐν Αἰγύπτῳ πτωτὴν ἐτελεύτησεν, ὁ δὲ πτεροῦ ἄρπη καὶ πρὸς τὴν γέροντα ἐν Δελφοῖς παρ' ἡμῖν, ὄνομα Σαβῖν. ἀποκτείνῃ μὲν οὖν αὐτὴν ὁ Κάϊσαρ, ἀποκτείνας ἣ δίδωσι δίκην, ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ τῶν χρόνων παντὸς ἄρδην ἀναγερθεῖσθαι. ἔδιν γὰρ ῥέειναι ἡ τότε ἡγεμονία συνδραστήρεσθαι, ἔδιν μᾶλλον ἐτέραν εἰκὸς ῥέειν καὶ τοῦ καὶ δαίμονας ὅτιν ὕποσπράφειναι. καὶ τοὶ τὸ οὐκ ἐξήρῃ τῶν διαμύμων τὸ διαρραλεῖν αὐτῆς καὶ μεγαλήτορος. ὃ καὶ μάλιστα παρῆξεν τὸ οὐσεπαστῶν, ὡς ἀπέγνω τὴν σωτηρίαν πρὸς αὐτὸν ἀλλαγῇ (α) καλεῖσθαι. βεβιωκέναι γὰρ ὑπὸ σκότῳ καὶ τῇ γῆς ἡδονῇ βασιλεύοντα ἐκείνον.

A verò dolores sola ipsa pertulit, lænæ in morem cum marito in foveam sese abdens, natosque mares, velut carulos, educavit: peperit enim duos filios; quorum alter in Ægypto occubuit, alter nuper admodum Delphis nobiscum fuit, nomine Sabinus. Ipsam verò * Cæsar interfecit: sed cædis hujus poenas dedit, exiguo temporis spatio tota stirpe ipsius penitus interemta. Nullam enim rem hoc facto tristiores istud tulit Imperium: neque fuit cur ullius rei adspere-
3 tum magis & dii & genii aversarentur. Miserationem quidem spectantibus hæc femina exemit magnanimitate sua & grandiloquentia, quibus Vespasianum maximè irritavit: despecta enim salute, ab eo mortem postulavit, dicens sibi suavius fuisse in tenebris & sub terrâ vivere, quàm ipsum videre Imperio potiri.

Ex Lib. III. de Placitis Philosophorum, Cap. XVII.

Πυθίας ὁ Μασσαλιώτης τῇ πληρώσῃ τῇ σε-
 λῶνι τὰς πλημμύρας γένεσθαι, τῇ ᾗ μειώσει
 τὰς ἀμπωτίδας [φησὶν].... Τιμῶν τὸ
 ἐμβάλλοντα ποταμὸν εἰς τὴν Ἀτλαντικὴν θάλασσαν
 Κελκῆς ὀρεινῆς αἰτιάται).

PYTHEAS Massiliensis ait plenilunio
cursum maris, lunæ senio recursum
fieri. Timæus causam imputat flu-
minibus, quæ ex montibus Gallicis in
Atlanticum procurrunt mare.

Ex Libro IV. Cap. I.

Εὐθυμῆς ὁ Μασσαλιώτης ἐκ τῶ ὠκλασῆ
 καὶ τὸ ἐξω θαλάσσης γλυκείας κατ' αὐτὸν ὕψους
 νομίζει πληρῆσαι τὸ πατρὸν [Νεῖλον.]

EUTHYMENES Massiliensis ex Oceano marique externo suapte natura dulci Nilum impleri censet. Ibid.

De Stoicorum repugnantiiis.

Τὰς Γαλάτην Διηστοτέρω ποιῇ Χρύσιππος D
 ὁμοιοι τὸ θεόν, ὃς παλείων αὐτῷ παίδων γε-
 γονότων, ἐν βελούχῳ τὸ ἀρχὴν ὑπολιπῆν καὶ
 τὸ οἶκον, ἀπαίτας ἐκείνης ἀπέσφαξεν.

DEUM Galatæ Dejotaro similem fa- Pag. 1049.
cit Chryſippus. Is cū haberet com-
plures filios, unque vellet regnum do-
mumque relinquere, cæteros omnes
necavit.

(a) **Interpres Latinus legit , θάνατον ἀλλοτρίην καλέσας. Vertit enim ; Mortem suam commutationem vocavit.**

EX CORNELIO TACITO, DE GALLIS.

Edit. Amstelodami in 120. 1649.

EX LIBRO I. ANNALIUM.

ISDEM fermè diebus, iisdem caussis Germanicæ legiones turbatæ, quantò plures, tantò violentiùs, & magna spe fore ut Germanicus Cæsar imperium alterius pariret, daretque se legionibus, vi sua cuncta tracturus. Duo apud ripam Rheni exercitus erant; cui nomen superiori, sub C. Silio legato; inferiorem A. Cæcina curabat. Regimen summæ penes Germanicum, agendo Galliarum censui tum intentum.

Ggg iij

422 EX LIBRO I. ANNA L. CORN. TACITI,

- An. Chr. 14. Sed quibus Silius moderabatur, mente ambigua, fortunam seditionis alienæ A speculabantur: inferioris exercitus miles in rabiem prolapsus est, orto ab unetvicesimanis quintanisque initio, & tractis prima quoque ac vicesima legionibus. Nam iisdem æstivis in finibus Ubiorum habebantur, per orium aut levia munia. Igitur audito fine Augusti, vernacula multitudo, nuper acto in Urbe delectu, lasciviæ fuera, laborum intolerans, implere ceterorum rudes animos; venisse tempus, quo veterani maturam missionem, juvenes largiora stipendia, cuncti modum miseriarum exposcerent, sævitiamque centurionum ulciscerentur.
- Cap. 34. Sed Germanicus quantò summæ spei propior, tantò impensius pro Tiberio niti. Sequanos proximos & Belgarum civitates in verba ejus adigit. Dehinc audito legionum tumultu, raptim profectus, obvias extra castra habuit, dejectis in terram oculis velut pœnitentia. . . . Tum à veneratione Augusti orsus, flexit ad victorias triumphosque Tiberii, præcipuis laudibus celebrans quæ apud Germanias illis cum legionibus pulcherrima fecisset. Italiæ inde consensum, Galliarum fidem extollit, nil usquam turbidum aut discors.
- Cap. 36. Consultatum ibi de remedio: etenim nuntiabatur parari legatos qui superiorem exercitum ad causam eandem traherent: destinatum excidio Ubiorum (a) opidum: imbutasque præda manus in direptionem Galliarum erupturas.
- Cap. 37. Primam ac vicesimam legiones Cæcina legatus in (b) civitatem Ubiorum reduxit, turpi agmine, cum fisci de Imperatore rapti inter signa, interque aquilas veherentur. Germanicus superiorem ad exercitum profectus, secundam & tertiam-decumanam & sextam-decumanam legiones nihil cunctatas sacramento adigit. Quartadecumani paulum dubitaverant: pecunia & missio, quamvis non flagitantibus, oblata est.
- Cap. 39. Interea legati ab Senatu regressum jam apud aram (c) Ubiorum Germanicum C adeunt. Duæ ibi legiones prima atque vicesima, veteranique nuper missi sub vexillo hiemabant.
- Cap. 45. Sic compositis præsentibus haud minor moles supererat, ob ferociam quintæ & unetvicesimæ legionum, sexagesimum apud lapidem (loco *Vetera* nomen est) hibernantium: nam primi seditionem coëptaverant.
- Cap. 56. Igitur Germanicus quatuor legiones, quinque auxiliarium millia, & tumultuarias catervas Germanorum cis Rhenum colentium Cæcinæ tradit.
- An. Chr. 15. Addiderat Segestes legatis filium, nomine Segimundum. Sed juvenis conscientia Cap. 57. cunctabatur. Quippe anno quo Germaniæ descivere, sacerdos apud aram Ubiorum creatus, ruperat vittas, profugus ad rebelles. Adductus tamen in spem clementiæ Romanæ, pertulit patris mandata, benignèque exceptus, cum præsidio Gallicam in ripam missus est.

EX LIBRO II. ANNA L.

- Cap. 6. Missis ad census Galliarum P. Vitellio & Cantio: Silius & Anteius & Cæcina An. Chr. 16. fabricandæ classi præponuntur. . . . Insula Batavorum in quam convenirent prædicta, ob faciles adpulsus, accipiendisque copiis, & transmittendum ad bellum opportuna. Nam Rhenus uno alveo continuus, aut modicas insulas circumveniens, apud principium agri Batavi, velut in duos amnes dividitur, (d) servatque nomen & violentiam cursus, quæ Germaniam prævehitur, donec Oceano misceatur; ad Gallicam ripam latior & placidior adfluens: verso cognomento (e) Vahalem accolæ dicunt: mox id quoque vocabulum mutat Mosa flumine, ejusque immenso ore eundem in E Oceanum effunditur.
- Cap. 11. Postero die Germanorum acies trans Visurgim stetit. Cæsar nisi pontibus prædiis Eod. ann. diisque impositis dare in discrimen legiones haud imperatorium ratus, equitem vado tramittit. Præfuere Stertinius, & è numero primipilarii Æmilii, distantibus

(a) Illius oppidi quale nomen fuerit ante acceptam coloniam, nusquam reperitur.

(b) Ager potius Ubiorum, seu populus & societas significatur, quam oppidum.

(c) Jac. Campius & Phil. Cluverius existimant Aram Ubiorum oppidum esse quod postea Bonna dictum fuit. Contrà Justus Lipsius, & quidem verissimilius, putat aram illam non longius ab Ubiorum oppido abfuisse: resque difficultatem nullam patere, si Tacitus per civitatem Ubiorum, eorum oppidum intelligeret: nam Legiones prima & vicesima, quas in civitatem Ubiorum reductas dicit cap. 37. apud

Aram Ubiorum hiemare dicuntur cap. 39.

(d) Arnis, quem nomen *Rheni* servare dicit Tacitus, ille est, qui à Druso, fossa ab Rheno ad Salam ducta, effectus est, quique Pomponio Melæ *Flevo* dicitur. Hujus fossæ meminit Tacitus cap. 8. Fossam, cui *Drusianæ* nomen, ingressus.

(e) Si Tacito credimus, Mosa videtur Rhenum vel Vahalem excipere, ei suum nomen impertire, eundemque in Oceanum effundere. Aliter tamen sentire videtur l. 5. c. 23. Ibi enim Rhenus est qui Mosam flumen Oceano adfundit.

A locis inveci, ut hostem diducerent. Quà celerrimus amnis, Cariovalda dux Batavorum erupit. Eum Cherusci, fugam simulantes, in planitiem saltibus circumjectam traxere: dein coorti & undique effusi tridunt adversos, instant cedentibus; collectoque in orbem pars congressi, quidam eminens proturbant. Cariovalda, diu sustentata hostium savitia, hortatus suos ut ingruentes catervas globo frangerent, atque ipse in densissimos inrumpens, congestis telis & suffosso equo labitur, ac multi nobilium circa. Ceteros vis sua, aut equites cum Stertino Emilioque subvenientes, periculo exemere.

Idem Catualdæ casus, neque aliud perfugium: pulsus haud multò post Hermundurorum opibus, & Vibilio duce, receptusque Forum Julium Narbonensis Gallia coloniam mittitur.

Cap. 63.
An. Chr. 19.

B EX LIBRO III. ANNAL.

EODEM anno Galliarum civitates ob magnitudinem æris alieni rebellionem coepavere: cujus exstimulator acerrimus inter Treveros Julius Florus, apud Æduos Julius Sacrovir. Nobilitas ambobus, & majorum bona facta, eoque Romana civitas olim data, cum id rarum, nec nisi virtuti pretium esset. Il secrete conloquiis ferocissimo quoque adsumto, aut quibus ob egestatem ac merum ex flagitiis, maxima peccandi necessitudo, componunt, Florus Belgas, Sacrovir propiores Gallos concire. Igitur per conciliabula & cœtus seditiosa differebant, de continuatione tributorum, gravitate fœnoris, savitia ac superbia præidentum: & discordare militem audito Germanici exitio: egregium resumendæ libertati tempus, si ipsi florentes, quàm inops Italia, quàm imbellis urbana plebes, nihil validum in exercitibus, nisi quod externum, cogitarent.

Cap. 40.
An. Chr. 21.

C Haud fermè ulla civitas intacta feminibus ejus motus fuit. Sed erupere primi Andecavi ac Turonii: quorum Andecavos Acilius Aviola legatus, excita cohorte, quæ Lugduni præsidium agitabat, coercuit: Turonii legionario milite, quem Visellius Varo inferioris Germaniæ legatus miserat, oppressi eodem Aviola duce, & quibusdam Galliarum primoribus, qui tulere auxilium, quò dissimularent defectionem, magisque in tempore efferrent. Spectatus & Sacrovir intecto capite pugnam pro Romanis ciens, ostendendæ, ut ferebat, virtutis: sed captivi, ne incesceretur telis, agnoscendum se præbuisse arguebant. Consultus super eo Tiberius, aspernatus est iudicium, aluitque dubitatione bellum.

Cap. 41.

D Interim Florus insistere destinatis, pellicere alam equitum, quæ conscripta Treveris, militia disciplinaque nostra habebatur, ut cæsis negotiatoribus Romanis bellum inciperet: paucique equitum corrupti, plures in officio mansere. Aliud vulgus obzatorum aut clientium arma cepit, petebantque saltus, quibus nomen *Arduenna*, cum legiones utroque ab exercitu, quas Visellius & C. Silius adversis itineribus objecerant, arcuerunt. Præmissusque cum delecta manu Julius Indus è civitate eadem, discors Floro, & ob id navandæ operæ avidior, inconditam multitudinem adhuc disjecit. Florus incertis latebris victores frustratus, postremò visis militibus, qui effugia infederant, sua manu cecidit. Isque Treverici tumultus finis.

Cap. 42.

E Apud Æduos major moles exorta, quantò civitas opulentior, & comprimendi procul præsidium. Augustodunum caput gentis, armatis cohortibus, Sacrovir occupaverat, nobilissimarum Galliarum sobolem, liberalibus studiis ibi operatam, ut eo pignore parentes propinquosque eorum adjungeret. Simul arma occultè fabricata juvenuti dispertit. Quadraginta millia fuere, quinta sui parte legionariis armis, ceteri cum venabulis & cultris, quæque alia venantibus tela sunt. Adduntur è servitiis gladiaturæ destinati, quibus more gentico continuum ferri tegimen (Crupellarios vocant) inferendis ictibus inhabiles, accipiendis impenetrabiles. Augebantur hæ copiae vicinarum civitatum, ut nondum aperta consensione, ita viritum promptis studiis, & certamine ducum Romanorum, quos inter ambigebatur, utroque bellum sibi poscente. Mox Varro invalidus senecta, vigenti Silio concessit.

Cap. 43.

At Romæ non Treveros modò & Æduos, sed quatuor & sexaginta Galliarum civitates descivisse, adsumptos in societatem Germanos, dubias Hispanias, cuncta, ut mos famæ, in majus credita. Optimus quisque Reipublicæ curâ mœrebat; multi odio præsentium, & cupidine mutationis, suis quoque periculis latabantur; inceptabantque Tiberium, quòd in tanto rerum motu, libellis accusatorum infumeret operam. An Julium Sacrovirum majestatis crimine reum in senatu fore? exstitisse

Cap. 44.

424 EX LIBRO IV. ANNAL. CORN. TACITI,

An. Chri 21. » tandem viros, qui cruentas epistolas armis cohiberent : miseram pacem vel bello A
» bene mutari. » Tantò impensius in securitatem compositus, neque loco, ne-
que vultu mutato, sed, ut solitum, per illos dies egit : altitudine animi; an com-
pererat modica esse, & vulgatis leviora.

Cap. 45. Interim Silius cum legionibus duabus incedens, præmissa auxiliari manu, vastat
Sequanorum pagos, qui finium extremi, & Ædus contermini, focique in armis
erant. Mox Augustodunum petit propero agmine, certantibus inter se signiferis,
fremente etiam gregario milite; » ne suetam requiem, ne spatia noctium opperire-
» tur : viderent modò adversos, & adspicerentur, id satis ad victoriam. » Duodecimum
apud lapidem Sacrovir copiarque patentibus locis apparere. In frontem statuerat
ferratos, in cornibus cohortes, à tergo semermos. Ipse inter primores equo infi-
gni adire, memorare veteres Gallorum glorias, quæque Romanis adversa intulissent:
quàm decora victoribus libertas : quantò intolerantior servitus iterum victis. B

Cap. 46. Non diu hæc, nec apud lætos. Etenim propinquabat legionum acies : inconditi
ac militiæ nescii opidani, neque oculis neque auribus satis competeabant. Contrà
Silius, etsi præsumta spes hortandi caussas exemerat, clamitabat tamen, *Pudendum
ipsis, quòd Germaniarum victores adversum Gallos tamquam in hostem ducerentur. Una
nuper cohors rebellem Turonium, una ala Treverum, paucæ hujus exercitus turma
profligavere Sequanos. Quantò pecunia dices, & voluptatibus opulentos, tantò magis im-
belles Æduos; evincite, & fugientibus consilite.* Ingens ad ea clamor : & circumfudit
eques; frontemque pedites invasere : nec cunctatum apud latera. Paulùm moræ
attulere ferrati, restantibus laminis adversum pila & gladios. Sed miles, correptis secu-
ribus & dolabris, ut si murum perrumperet, cedere tegmina & corpora : quidam
trudibus aut furcis inertem molem prosternere; jacentesque nullo ad resurgendum
nisu quasi exanimes linquebantur. Sacrovir primò Augustodunum, dein metu dedi-
tionis in villam propinquam cum fidissimis pergit. Illic sua manu, reliqui mutuis idu-
bus occidere. Incensa super villa omnes cremavit.

EX LIBRO IV. ANNAL.

Cap. 5. ITALIAM utroque mari duæ classes, Misenum apud & Ravennam; proximumque
An. Chr. 23. Galliarum litus rostratæ naves præsidebant, quas Adriatica victoria captas Augustus in opi-
An. U. C. dum Foro-Julienſe miserat, valido cum remige. Sed præcipuum robur Rhenum
722. juxta, commune in Germanos Gallosque subsidium, octo legiones erant.

Cap. 43. Tunc tractatæ Massiliensium preces, probatumque P. Rutilii exemplum. Namque
An. Chr. 25. eum legibus pulsum, civem sibi Smyrnæi addiderant. Quo jure Vulcatius Mofchus
exsul in Massilienses receptus, bona sua reipublicæ eorum, ut patriæ, reliquerat. D

Cap. 44. Obiit & L. Antonius multa claritudine generis, sed improſpera : nam patre ejus
Julo Antonio ob adulterium Juliæ morte punito, hunc admodum adolescentulum
fororis nepotem seposuit Augustus in civitatem Massiliensem, ubi specie studiorum
nomen exilii tegetetur.

Cap. 73. Quod ubi L. Apronio inferioris Germaniæ proprætore (a) cognitum, vexilla le-
An. Chr. 28. gionum è superiore provincia, peditumque & equitum auxilium delectos acci-
vit : ac simul utrumque exercitum Rheno deſectum Friſiis intulit, soluto jam caſtelli
[Flevi] obſidio, & ad ſua tutanda digreſſis rebellibus. Igitur proxima æſtuaria aggre-
ribus & pontibus traducendo graviore agmini firmat : atque interim, repertis vadis,
alam Canineſatem, & quod peditum Germanorum inter nos merebat, circumgre-
di terga hoſtium jubet : qui jam acie compoſiti, pellunt turmas ſociales, equitesque
legionum ſubſidio miſſos. E

EX LIBRO VI. ANNAL.

Cap. 7. TRACTIQUE ſunt in caſum (b) eundem, Julius Africanus è ſantonis Gallica ci-
An. Chr. 32. vitate, Seiſus Quadratus; originem non repperi.

EX LIBRO XI. ANNAL.

Cap. 18. PER idem tempus Chauſi nulla diſſenſione domi, & morte Sanquinii alacres,
An. Chr. 47. dum Corbulo adventat, inferiore Germaniam incurſare duce Gannaſco, qui
(a) Friſios nimirum rebellaffe.
(b) Id eſt, dampnati ſunt.

natione

A natione Caninefas, auxiliaris & diu meritis, post transfuga, levibus navigiis prædabundus, Gallorum maximè oram vastabat, non ignarus dices & imbelles esse. At Corbulo provinciam ingressus, magna cum cura & mox gloria, cui principium illa militia fuit, triremes alveo Rheni, ceteras navium, ut quæque habiles, per æstuarium & fossas adegit: linitibusque hostium depressis, & exturbato Gannasco; ubi præsentia satis composita sunt, legiones operum & laboris ignaras, populationibus latantes, veterem ad morem reduxit.

[Corbulo] ut miles otium exueret, inter Mosam Rhenumque trium & viginti millium spatio (a) fossam produxit, quâ incerta Oceani vetarentur. Cap. 10.

A. Vitellio, L. Vipsanio Consulibus, cum de supplendo Senatu ageretur, primoresque Galliarum, quæ Comata appellatur, foedera & civitatem Romanam affecti, jus adipiscendorum in Urbe honorum expeterent, multus ea super re variusque rumor, & studiis diversis apud Principem certabatur, asseverantium; « Non adeò ægram Italiam, ut Senatum suppeditare urbi suæ nequiret: suffecisse olim indigenas consanguineis populis, nec poenitere veteris reipublicæ. Quin adhuc memorari exempla, quæ priscis moribus ad virtutem & gloriam Romana indoles prodiderit. An parum quoddam Veneti & Insubres curiam irruperint, nisi coetus alienigenarum velut captivitas inferatur? quem ultra honorem residuis nobilium? aut si quis pauper è latio Senator foret? oppleturos omnia divites illos, quorum avoproavique hostilium nationum duces exercitus nostros ferro * ignique ceciderint; divum Julium apud Alesiam obsederint. Recentia hæc. Quid, si memoria eorum inoriretur, qui Capitolio & ara Romana, (b) manibus eorundem prostratis: fruerentur sanè vocabulo civitatis: insignia patrum, decora magistratuum ne vulgarent. » Cap. 23.
An. Chr. 48.

C His atque talibus haud permotus Princeps, etiam statim contrà differuit, & vocato Senatu ita exorsus est: *Majores mei, quorum antiquissimus Clausus origine Sabina, simul in civitatem Romanam & in familias patriciorum adscitus est, hortantur uti paribus consiliis Rempublicam capeßam, transferendo huc, quod usquam egregium fuerit. Neque enim ignoro Julios Alba, Coruncanios Camerio, Porcios Tusculo, & ne vetera scrutemur, Etruria Lucaniaque & omni Italia in Senatum accitos: postremò ipsam ad Alpes promotam, ut non modò singuli viritum, sed terræ gentesque in nomen nostrum coalescerent. Tunc solida domi quies, & adversus externa floruimus, cum Transpadani in civitatem recepti, cum specie deductarum per orbem terræ legionum, additis provincialium validissimis, fesso imperio subventum est. Num poenitet Balbos ex Hispania, nec minùs insignes viros è Gallia Narbonensi transivisse? Manent posterì eorum, nec amore in hanc patriam nobis concedunt..... At cum Senonibus pugnavimus: scilicet Volsci & Æqui nunquam adversam nobis aciem instruxere? Capti à Gallis sumus: sed & Tusci obsides dedimus, & Samnitium jugum subivimus. Attamen si cuncta bella recenseas, nullum brevioris spatio quàm adversus Gallos confectum: continua inde ac firma pax. Jam moribus, artibus, affinitatibus nostris mixti, aurum & opes suas inferant potiùs, quàm separati habeant. Omnia, Patres Conscripti, quæ nunc vetustissima creduntur, nova fuere: plebei magistratus post patricos, Latini post plebeios, ceterarum gentium post Latinos. Inveterascet hoc quoque: & quod hodie exemplis tuemur, inter exempla erit.* Cap. 24.
An. U. C. 705.

Orationem Principis secuto Patrum consulto, primi Ædui Senatorum in Urbe jus adepti sunt. Datum id foederi antiquo, & quia soli Gallorum fraternitatis nomen cum populo Romano usurpant. Cap. 25.

E EX LIBRO XII. ANNAL.

GALLIÆ Narbonensi ob egregiam in Patres reverentiam datum, ut Senatoribus ejus provinciarum, non exquisita Principis sententia, jure quo Sicilia haberetur, res suas invisere liceret. Cap. 23.
An. Chr. 49.

Agrippina, quò vim suam fociis quoque nationibus ostentaret, in opidum Ubiorum, Cap. 27.
An. Chr. 50.

(a) De Corbulonis fossa in varias itur sententias: sed notat Cellarius probabiliorum illorum esse opinionem, qui hanc fossam à Lugduno ad ostium Mosæ ducunt, quàm qui in Leccæ alveo, non antiquissimo forsan, inquirunt. Quod si minus spatii, inquit idem, inter ambo fluvios videtur esse, quàm pro numero millenorum passuum, quos Tacitus designavit, sciendum est, nunquam locorum naturam ita ferre, ut fossa recto tramite ubique deprimatur, nec usquam destinet ad latera.

(b) Post, ara Romana, subaudiendum, positi sunt. Pro, prostratis, regium Exemplar habet, pro se satis, legendum parceratis. Est autem manibus hic pro animis defunctorum. B. Rhenanus.

H h h

426 EX LIBRO XII. ANNAL. CORN. TACITI,

- in quo genita erat, veteranos coloniamque deduci impetrat, cui nomen in-
ditum ex vocabulo (a) ipsius. Ac fortè acciderat, ut eam gentem Rheno transgressam
An. U. C. 716. avus Agrippa in fidem acciperet. Iisdem temporibus in superiore Germania trepidatum
adventu Cattorum latrocinia agitantium. Deinde L. Pomponius Legatus auxiliares
An. Chr. 50. Vangiones ac Nemetas, addito equite alario, monuit ut anteirent populatores,
vel delapsis improvisti circumfunderentur. Et secuta consilium ducis industria mili-
tum, divisique in duo agmina; qui lævum iter petiverant, recens reversos, præda-
que per luxum usos, & somno graves circumvenere. Aucta lætitia, quòd quos-
dam è clade Variana post quadragesimum annum servitio exemerant. At qui de-
xtris & propioribus compendiis ierant, obvio hosti & in aciem auso, plus cladis
faciunt. Et præda famaue onusti, ad montem Taunum revertuntur.
Cap. 39. Præcipua Silurum pervicacia, quos accendebat vulgata Imperatoris vox, ut
An. U. C. 745. *quondam Sugambri excisi (b) & in Gallias trajecti forent, ita Silurum nomen penitus ex- B*
stinguendum.

EX LIBRO XIII. ANNAL.

- [SYLLA] perinde quasi convictus esset, cedere patria, & Massiliensium mœ-
nibus coerceri jubetur.
Cap. 47. An. Chr. 58. Paullinus Pompeius, L. Vetus ea tempestate exercitui præerant. Ne tamen se-
gnem militem attinerent; ille inchoatum ante tres & sexaginta annos à Drufo (c)
An. Chr. 58. aggerem coercendo Rheno absolvit: Vetus Mosellam atque Ararim facta inter
utrumque fossa connectere parabat, ut copiarum per mare, dein Rhodano & Arare
subvectæ, per eam fossam, mox fluvio Mosella in Rhenum, exin Oceanum de-
currerent, sublatisque itinerum difficultatibus, navigabilia inter se Occidentis Se-
C prentionisque litora fierent. Invidit operi Helius Gracilis Belgicæ legatus, deterrendo
Vetere, ne legiones alienæ provinciæ inferret; studiaque Galliarum affectaret, for-
midolosum id Imperatori dictitans, quo plerumque prohibentur conatus honesti.

EX LIBRO XIV. ANNAL.

- CENSUS (d) per Gallias à Q. Volusio & Sex. Africano, Trebellioque Maximo
An. Chr. 61. acti sunt.

EX LIBRO XV. ANNAL.

- FUERE qui annotarent, 14. Kal. Sexiles principium incendii hujus ortum, quo
An. U. C. 363. & Senones captam Urbem inflammaverant. D.

EX LIBRO XVI. ANNAL.

- EODEM anno delectus per Galliam Narbonensem Africamque & Asiam habiti
sunt, supplendis Illyrici legionibus, ex quibus ætate aut valetudine fessi, sacramento
An. Chr. 65. solvebantur. Cladem Lugdunensem quadragies fectertio solatus est Princeps, ut amissa
urbi reponerent. Quam pecuniam Lugdunenses antè obtulerant, turbidis casibus.

EX HISTORIARUM LIBRO I.

- ET hic quidem Romæ, tamquam in tanta multitudine, habitus animorum fuit. E
An. Chr. 68. provinciis, Hispaniæ præerat Cluvius Rufus, vir facundus, & pacis artibus, belli E
inexpertus. Galliæ super memoriam Vindicis obligatæ recenti (e) dono Romanæ

(a) Hinc ipsi Tacito lib. 1. Histor. cap. 56. & Plinio lib. 4. cap. 17. Colonia Agrippinensis dicitur. In Inscriptione apud Gruterum pag. 436. num. 7. vocatur Colonia Claudia Augusta Agrippinensium. Recentiores Coloniam Agrippinam dixerunt. Paulus lib. 2. de censibus: In Germania inferiore Agrippinenses juris Italici sunt.

(b) Excisi, id est, ut interpretatur Cellarius, quasi explantati ut in alio solo collocantur, nomenque pristinum amitterent, Gugerni in posterum dicendi.

(c) An hic agger ille sit, quo Drusus munivit fossam, quam inter Rhenum & veterem Isalam du-

xit, dissentiunt Eruditi. Aiunt Junius, Tillemontius, Freinshemius: Lipsius Paullini laborem mavult in ripam Gallicam referre ad divortium Rheni, seu Vahalis initium, ut moles sit, quam dejecit Civilis, l. 5. Histor. c. 19.

(d) Censui agebantur, ut notat Lipsius, non ut notæ essent Gallorum facultates, sed ut ex modo census tributum penderent & vectigal.

(e) Jam primores Galliæ Comatæ jus civitatis adepti erant à Claudio, ut testatur ipse Tacitus Annal. libro 11. cap. 24. sed nunc à Galba jus istud in Gallos omnes diffusum, qui pro Vindice stetit.

A civitatis, & in posterum tributi levamento. Proximæ tamen Germanis exercitibus Galliarum civitates, non eodem honore habitæ, quædam etiam finibus ademptis, pari dolore commoda aliena ac suas injurias metiebantur. Germanici exercitus, quod periculosissimum in tantis viribus, solliciti & irati superbia recentis victoriæ & metu, tamquam alias partes fovissent. Tardè à Nerone desciverant: nec statim pro Galba Verginius. An imperare voluisset, dubium: delatum ei à milite imperium conveniebat. Fonteium Capitonem occisum, etiam qui queri non poterant, tamen indignabantur. Dux deerat, abducto Verginio per simulationem amicitia: quem non remitti, atque etiam reum esse, tamquam suum crimen accipiebant.

Cap. 2.

Superior exercitus legatum Hordeonium Flaccum spernebat, senecta ac debilitate pedum invalidum, sine constantia, sine auctoritate: ne quieto quidem milite, regimen: adeò furentes infirmitate retinentis ultrò etiam accendebantur. Inferioris B Germaniæ legiones diutius sine Consulari fuere, donec missu Galbæ Vitellius aderat, Censoris Vitellii ac ter Consulis filius.

Paucis post Kalend. Januariæ diebus, Pompeii Propinqui Procuratoris è Belgica litteræ afferuntur, superioris Germaniæ legiones, rupta sacramenti reverentia, Imperatorem alium flagitare, & Senatui ac populo Romano arbitrium eligendi permittere, quò seditio mollius acciperetur. Maturavit ea res consilium Galbæ, jam pridem de adoptione secum & cum proximis agitantis.

Cap. 12.
An. Chr. 69.

Vinius (a) Proconsulatu Galliam Narbonensem severè integrèque rexit: mox Galbæ amicitia in abruptum tractus, audax, callidus, promptus, & prout animum intendisset, pravus aut industrius, eadem vi.

Cap. 48.

Nunc initia causasque motus Vitelliani expediám. Cæso cum omnibus copiis Julio Vindice, ferox præda gloriaque exercitus, ut cui sine labore ac periculo distissimi belli victoria evenisset, expeditionem (b) & aciem, præmia quàm stipendia malebat: diuque infructuosam & asperam militiam toleraverat, ingenio loci calique, & severitate disciplinæ; quam in pace inexorabilem discordiæ civium resolvunt, paratis utrimque corruptoribus, & perfidia impunita. Viri, arma, equi ad usum & ad decus supererant. Sed ante bellum centurias tantum suas turnasque noverant, exercitus finibus provinciarum discernebantur: tum adversus Vindicem contractæ legiones, seque & Gallias expertæ, quætere rursus arma novasque discordias; nec socios, ut olim, sed hostes & victos vocabant. Nec deerat pars Galliarum, quæ Rhenum accolit, easdem partes secuta, ac tum acerrima instigatrix adversus Galbianos. Hoc enim nomen fastidito Vindice indiderant. Igitur Sequanis Æduisque, ac deinde, prout opulencia civitatibus erat, intensi, expugnationes urbium, populationes agrorum, raptus penatium hauserunt animo; secundum avaritiam & arrogantiam, præcipua validiorum vitia, contumacia Gallorum irritati, qui remissam sibi à Galba quartam tributorum partem, & publicè donatos (c) in ignominiam exercitus jactabant. Accessit callidè vulgatum, temerè creditum, decumari legiones, & promptissimum quemque centurionum dimitti. Undique atroces nuntii, sinistra ex urbe fama, insensæ Lugdunensis Colonia, & pertinaci pro Nerone fide secunda rumoribus. Sed plurima ad fingendum credendumque materies in ipsis castris, odio, metu, & ubi vires suas respexerant, securirare.

Cap. 51.
An. Chr. 68.

Sub ipsas superioris anni Kalend. Decemb. Aulus Vitellius inferiorem Germaniam ingressus, hiberna legionum cum cura adierat: redditus plerisque ordines, remissa ignominia, allevatæ notæ: plura ambitione, quædam judicio; in quibus formidinem & avaritiam Fonteii Capitonis adimendis assignandisve militiæ ordinibus integrè mutaverat. Nec Consularis legati mensura, sed in majus omnia accipiebantur. Et Vitellius apud severos humilis.....

Cap. 52.

E At in superiori Germania Cæcina decora juvena, corpore ingens, animi immodicus, cito sermone, erecto incessu, studia militum inllexerat..... Nec deerant in exercitu semina discordiæ, quòd & bello adversus Vindicem universus affuerat, nec nisi occiso Nerone translatus in Galbam, atque in eo ipso sacramento vexillis inferioris Germaniæ præventus erat. Et Treveri ac Lingones, quasque alias civitates atrocibus edictis aut damno finium Galba perculerat, hibernis legionum propius miscuntur. Unde seditiosa colloquia, & inter paganos corruptior miles, & in Verginium favor cuicumque alii profuturus.

Cap. 53.

(a) Vinius cum Galba interfectus est.

(b) Clarius antithesis, si legatur cum Lippio, *expeditionem quàm otium*.

(c) Agris quos Galba Treviris eripuerat aliisque, ut notat Lippius.

Cap. 54. Miserrat civitas Lingonum, vetere instituto, dona legionibus, dextras hospitii in- A
An. Chr. 68. signe. Legati eorum in squalorem moestitiamque compositi, per principia, per contubernia, modò suas injurias, modò civitatum vicinarum pramia, & ubi pronis militum auribus accipiebantur, ipsius exercitus pericula & contumelias conquerentes, accendebant animos. Nec procul seditione aberant, cum Hordeonius Flaccus abire legatos, utque occultior digressus esset, nocte castris excedere jubet. Inde atrox rumor, affirmantibus plerisque interfectos, ac ni sibi consulerent, fore ut acerrimi militum & praesentia conquesti, per tenebras & inscitiam ceterorum occiderentur. Obstringuntur inter se tacito foedere legiones. Adsciscitur auxiliorum miles, primò suspectus, tamquam circumdatis legionibus alisque, impetus in legiones pararetur: mox eadem acrius volens, faciliore inter malos consensu ad bellum, quam in pace ad concordiam.

Cap. 55. Inferioris tamen Germaniae legiones solemnī Kalend. Januariaum sacramento B
An. Chr. 69. pro Galba adaectae, multa cunctatione, & raris primorum ordinum vocibus: ceteri silentio, proximi cujusque audaciam expectantes; insita mortalibus natura properè sequi, quae piget inchoare. Sed ipsis legionibus inerat diversitas animorum: primi quintanque turbidi adeò, ut quidam saxa in Galbae imagines jecerint, quinta-decima ac sexta-decima legiones nihil ultra fremitum & minas ausae, initium erumpendi circumspectabant. At in superiori exercitu quarta ac duodevicesima legiones iisdem hibernis tendentes, ipso Kalendarum Januariaum die dirumpunt imagines Galbae; quarta legio promptius, duodevicesima cunctanter, mox consensu. Ac ne reverentiam imperii exuere viderentur, in Senatus populi Romani oblitterata jam nomina sacramenta advocabant; nullo legatorum tribunorumve pro Galba nitente, quibusdam, ut in tumultu, notabilius turbantibus. Non tamen quisquam in modum concionis, aut suggestu locutus: neque enim erat adhuc cui imputaretur.

Cap. 56. Spectator flagitii Hordeonius Flaccus Consularis legatus aderat, non compescere mentes, non retinere dubios, non cohortari bonos ausus: sed segnis, pavidus & socordia innocens. Quatuor centuriones duodevicesimae legionis, Nonius Receptus, Donatius Valens, Romilius Marcellus, Calpurnius Repentinus, cum protegerent Galbae imagines, impetu militum abrepti vinctique. Nec cuiquam ultra fides aut memoria prioris sacramenti: sed, quod in seditionibus accidit, unde plures erant, omnes fuere. Nocte quae Kalendas Januarias secuta est, in Coloniam Agrippinensem Aquilifer quartae legionis epulanti Vitellio nuntiat, quartam & duodevicesimam legiones, projectis Galbae imaginibus, in Senatus & populi Romani verba jurasse. Id sacramentum inane visum. Occupari nutantem fortunam, & offerri Principem placuit. Missi à Vitellio ad legiones legatosque, qui descivisse à Galba superiorem exercitum nuntiarent; proinde aut bellandum adversus desciscentes, aut si concordia D & pax placeat, faciendum Imperatorem: & minore discrimine sumi. Principem quam queri.

Cap. 57. Proxima legionis primae hiberna erant, & promptissimus è legatis Fabius Valens. Is die postero Coloniam Agrippinensem cum equitibus legionis auxiliorumque ingressus, Imperatorem Vitellium consalutavit. Secuta ingenti certamine ejusdem provinciae legiones: & superior exercitus, speciosis Senatus populi Rom. nominibus relictis, III. Non. Januarias Vitellio accessit. Scires illum priore biduo non penes Rempublicam fuisse. Ardorem exercituum Agrippinenses, Treveri, Lingones aequabant, auxilia, equos, arma offerentes, ut quisque corpore, opibus, ingenio validus. Nec principes modò coloniarum aut castrorum, quibus praesentia ex affluenti, & parva victoria magnae spes; sed manipuli quoque & gregarius miles viatica sua & balteos phalerasque, insignia armorum argento decora, loco pecuniae E tradebant, instinctu & impetu & avaritia.

Cap. 58. Igitur laudata militum alacritate, Vitellius ministeria principatus per liberos agi solita in equites Romanos disponit. Vacationes centurionibus ex fisco numerat. Saxvitiam militum plerisque ad poenam exposcentium saepius approbat, partim simulatione vinculorum frustratur. Pompeius Propinquus procurator Belgicae statim interfectus. Julium Burdonem Germanicae classis praefectum astu subtrahit.

Cap. 59. Julius deinde Civilis periculo exemptus, praepotens inter Batavos, ne supplicio ejus ferox gens alienaretur. Et erant in civitate Lingonum VIII. Batavorum cohortes, quartae-decimae legionis auxilia, tum discordia temporum à legione digressa, prout inclinassent, grande momentum, sociae aut adversae. Nonium, Donatium, Romilium, Calpurnium centuriones, de quibus supra retulimus, occidi iussit,

A damnatos fidei crimine gravissimo inter desciscientes. Accessere partibus Valerius Asiaticus, Belgicæ provinciæ legatus, quem mox Vitellius generum ascivit, & Junius Blæsus, Lugdunensis Galliæ rector, cum Italica legione & ala Taurina, Lugduni tendentibus. An. Chr. 69.

Adjuncto Britannico exercitu, ingens viribus opibusque Vitellius, duos duces, duo itinera bello destinavit: Fabius Valens allicere, vel, si abnuerent, vastare Gallias, & Cottianis Alpibus Italiam irrumpere; Cæcina propiore transitu Peninis jugis degredi jussus. Valenti inferioris exercitus electi cum Aquila quintæ legionis & cohortibus alisque, ad XL millia armatorum data; xxx millia Cæcina è superiore Germania ducebar, quorum robur legio unaetvicesima fuit: addita utrique Germanorum auxilia, è quibus Vitellius suas quoque copias supplevit, tota mole belli secuturus. Cap. 61.

B Mira inter exercitum Imperatoremque diversitas. Instare miles, arma poscere... Torpebat Vitellius, & fortunam principatus inertis luxu ac prodigis epulis præsumebat, medio diei temulentus & sagina gravis; cum tamen ardor & vis militum ultrò ducis munia implebat..... Cap. 62.

Et Treveros quidem ut socios securi adiere. Divoduri (Mediomatricorum id opidum est) quamquam omni comitate exceptos, subitus pavor exterruit, raptis repente armis, ad eadem innoxie civitatis, non ob prædam, aut spoliandi cupidinem, sed furore & rabie & caussis incertis, eoque difficilioribus remediis, donec precibus ducis mitigati, ab excidio civitatis temperavere. Cæsa tamen ad quatuor millia hominum. Ique terror Gallias invasit, ut venienti mox agmini universæ civitates cum magistratibus & precibus occurrerent, stratis per vias pueris feminisque, quæque alia placamenta hostilis iræ, non quidem in bello, sed pro pace tendebantur. Cap. 63.

C Nuntium de cæde Galbæ, & imperio Othonis Fabius Valens in civitate Leucorum accepit. Nec militum animus in gaudium aut formidinem permotus, bellumolvebat: Gallis cunctatio exempta, & in Othonem ac Vitellium odium par, ex Vitellio & metus. Proxima Lingonum civitas erat, fida partibus; benignè excepti modestia certavere. Sed brevis lætitia fuit cohortium intemperie, quas à legione quartadecima, ut suprâ memoravimus, digressas exercitui suo Fabius Valens adjunxerat. Jurgia primum, mox rixa inter Batavos & Legionarios. Dum his aut illis studia militum adgregantur, propè in prælium exarsere, ni Valens animadversione paucorum, oblitos jam Batavos imperii admonuisset. Frustra adversus Æduos quæsitâ belli causa. Jussi pecuniam atque arma deferre, gratuitos insuper commeatus præbuere. Quod Ædui formidine, Lugdunenses gaudio fecere. Sed legio Italica & ala Taurina abductæ. Cohortes XVIII. (a) Lugduni solitis ibi hibernis relinqui placuit..... Cap. 64.

Veterem inter Lugdunenses Viennensesque discordiam proximum bellum accendat. Multæ invicem clades, crebrius infestiusque, quam ut tantum propter Neronem Galbamque pugnaretur. Et Galba reditus Lugdunensium occasione iræ in fiscum verterat. Multus contra in Viennenses honor. Unde æmulatio & invidia, & uno anne discretis connexum odium. Igitur Lugdunenses exstimulare singulos militum, & in everfionem Viennensium impellere, obsessam ab illis coloniam suam, adjutos Vindicis conatus, conscriptas nuper legiones in præsidium Galbæ, referendo. Et ubi causas odiorum prætenderant, magnitudinem prædæ ostendebant. Nec jam secreta exhortatio, sed publicæ preces; *Irent ultores, excinderent sedem Gallici belli: cuncta illic externa & hostilia; se coloniam* (b) *Romanam & partem exercitus, & proferarum adversarumque rerum socios: si fortuna contra daret, iratis ne relinquerentur.* Cap. 65.

His & pluribus in eundem modum perpulerant, ut nec legati quidem ac duces partium restingui posse iracundiam exercitus arbitrarentur; cum haud ignari discriminis sui Viennenses, velamenta & infulas præferentes, ubi agmen incesferat, arma, genua, vestigia prehensando, flexere militum animos. Addidit Valens * tricenos singulis militibus festertios. Tum vetustas dignitasque coloniae valuit, & verba Fabii salutem incolumitatemque Viennensium commendantis æquis auribus accepta. Publicè tamen armis mulctati, privatis & promiscuis copiis juvere militem. Cap. 66.

(a) Cohortem decimam octavam reponit Lipsius, cui vox Lugduni supervacua videtur.

(b) Cum Vienna colonia etiam Romana fuerit, non est quod Lugdunenses se coloniam Romanam

gloriantur. Putat Lipsius Viennenses colonico jure donatos, militibus aut Romanis civibus non deductis; Lugdunum contra magnam partem Romanis familiis fletisse.

* Al. trecentos.

430 EX LIBRO I. HISTOR. CORN. TACITI,

- An. Chr. 69. Sed fama constans fuit, ipsum Valentem magna pecunia emptum. Is diu sordidus, A repente dives, mutationem fortunæ male tegebat, accensis egestate longa cupidinibus, immoderatus, & inopi juventa, senex prodigus. Lento deinde agmine per fines Allobrogum & Vocontiorum ductus exercitus, ipsa itinerum spatia, & stativorum mutationes venditante duce, foedis pactioibus adversus possessores agrorum & magistratus civitatum adeo minaciter, ut Luco (municipium id Vocontiorum est) facies admoverit, donec pecunia mitigaretur. Quotiens pecuniæ materia deesset, & stupris & adulteriis exorabatur. Sic ad Alpes perventum.
- Cap. 67. Plus prædæ ac sanguinis Cæcina hausit. Irritaverant turbidum ingenium Helvetii Gallica gens, olim armis virisque, mox memoriâ nominis clara, de cæde Galbæ ignari, & Vitellii imperium abnuentes. Initium bello fuit avaritia ac festinatio (a) undevicesimæ legionis. Rapuerunt pecuniam missam in stipendium Castellī, quod olim Helvetii suis militibus ac stipendiis tuebantur. Aegrè id passi Helvetii, inter- B ceptis epistolis, quæ nomine Germanici exercitus ad Pannonicas legiones ferebantur, Centurionem & quosdam militum in custodia retinebant. Cæcina belli avidus proximam quamque culpam, antequam poeniteret, ultum ibat. Mota properè castra: vastati agri: direptus longa pace in modum municipii exstructus locus, amœno salubrium aquarum usu frequens. Missi ad Rhætica auxilia nuntii, ut versos in legionem Helvetios à tergo aggredirentur.
- Cap. 68. Illi ante discrimen feroces, in periculo pavidi, quamquam primo tumultu Claudium Severum ducem legerant, non arma noscere, non ordines sequi, non in unum consulere: exitiosum adversus veteranos prælium: intuta obsidio, dilapsis vetustate mœnibus. Hinc Cæcina cum valido exercitu, inde Rhætica alæ cohortesque, & ipsorum Rhætorum juvenus sueta armis, & more militiæ exercita: undique populatio & cædes. Ipsi in medio vagi, abjectis armis, magna pars faucii aut palantes in montem (b) Vocetium perfrugere. Ac statim immissa cohorte Thracum depulsi, & confectantibus Germanis Rhætisque, per silvas atque in ipsis latebris trucidati. Multa hominum millia cæsa, multa sub corona venundata. Cumque disruptis omnibus Aventicum gentis caput justo agmine peteretur, missi qui dederent civitatem; & deditio accepta. In Julium Alpinum è principibus ut concitorem belli Cæcina animadvertit; cæteros veniæ vel sævitia Vitellii reliquit.
- Cap. 69. Haud facile dictu est, legati Helvetiorum minus placabilem Imperatorem an militem invenerint. Civitatis excidium poscunt, tela ac manus in ora legatorum intendant. Ne Vitellius quidem minis ac verbis temperabat; cum Clodius Cossus, unus ex legatis, notæ facundiæ, sed dicendi artem apta trepidatione occultans, atque eò validior, militis animum mitigavit, ut est mos vulgo, mutabilem subitis, & tam pronum in misericordiam, quàm immodicus sævitia fuerat. Effusis lacrymis, & D meliora constantius postulando, impunitatem salutemque civitati impetravere.
- Cap. 76. Nec Aquitania quidem, quamquam à Julio Cordo in verba Othonis obstricta, diu mansit. Nusquam fides aut amor: metu ac necessitate huc illuc mutabantur. Eadem formido provinciam Narbonensem ad Vitellium vertit, facili transitu ad proximos & validiores.
- Cap. 78. [Otho] Lingonibus (c) universis civitatem Romanam, provinciæ Boeticae Maurorum civitates dono dedit.
- Cap. 87. Otho, lustrata urbe, & expensis belli consiliis, quando Peninæ Cottiaque Alpes, & ceteri Galliarum aditus Vitellianis exercitibus claudebantur, Narbonensem Galliam aggredi statuit.

EX LIBRO II. HISTOR.

- Cap. 12. BLANDIEBATUR cœptis [Othonis] fortuna, possessa per mare & naves majore Italiae parte, penitus usque ad initium maritimarum Alpium: quibus tentandis, aggrediendæque provinciæ Narbonensi Suedium Clementem, Antonium Novellum, Æmilium Pacensem duces dederat. Maritimas tum Alpes tenebat procurator Marius Maturus.

(a) Corrigit Lipsius, *undevicesima*.

(b) Quidam libri *Vocetum*. Andr. Schotus noster *Vogesum* reponere: quem fateor non quidem in Helvetiis esse, sed nec longè ab iis. Certè Vocetii non alibi mentio. *Lipsius*.

(c) Latet hic omnino mendum. Primum enim quis

locus Lingonibus (Galliæ ii sunt) inter Hispaniæ populos esse potest? Adde quòd Lingones isti ipsi primi & præcipui in Othonem hostes: hi qui Vitellium fovere; hi qui milites turbidis colloquiis ad bellum impulere; hi qui etiam nunc Othonis partes oppugnant viris, armis, equis. Unde igitur iis præmium? *Idem*.

A Imminere provinciæ Narbonensi, in verba Vitellii adauctæ, classẽ Othonis, Fabio Valenti trepidi nuntii attulere. Aderant legati coloniarum, auxilium orantes. Cap. 14.
An. Chr. 69. Duas Tungrorum cohortes, quatuor equitum turmas, universam Treverorum alam cum Julio Classico præfecto misit: è quibus pars in Colonia (a) Foro-Julienſi re-tenta, ne omnibus copiis in terrestre iter versis, vacuo mari classis acceleraret. Duo-decim equitum turmæ, & lecti è cohortibus, adversus hostem iere: quibus adjuncta cohors, vetus loci auxilium, & quingenti Pannonii nondum sub signis. Nec mora prælio: sed acie ita instructa, ut pars classicorum mixti paganis in colles mari propinquos exurgeret, quantum inter colles ac litus æqui loci prætorianus mi-les expleret, in ipso mari ut annexa classis & pugna parata, conversa & minaci fronte prætenderetur. Vitelliani, quibus minor peditum vis, in equite robur, Alpinos pro-ximis jugis, cohortes densis ordinibus post equitem locant. Treverorum turmæ ob-
B tulere se hosti incautè, cum exciperet contra veteranus miles, simul à latere saxis urgeret apta ad jaciendum etiam paganorum manus: qui sparsi inter milites, strenui ignavique in victoria idem audebant. Additus percussis terror, inuenta in terga pu-gnantium classe. Ita undique clausi: deletæque omnes copię forent, ni victorem exercitum atinuisset obscurum noctis, obtentui fugientibus.

Nec Vitelliani, quamquam victi quievire: accitis auxiliis, securum hostem, ac
C successu rerum socordius agentem invadunt. Cæsi vigiles, perrupta castra, trepi-datum apud naves, donec fidente paulatim metu, occupato juxta colle defensi, mox irrupere. Atrox ibi cædes; & Tungrarum cohortium præfecti, sustentata diu acie, telis obruuntur. Ne Othonianis quidem incruenta victoria fuit, quorum im-providè secutos, conversi equites circumvenerunt. Ac velut pactis induciis, ne hinc classis, inde eques subitam formidinem inferrent, Vitelliani retrò Antipolim Nar-bonensis Galliæ (b) municipium; Othoniani Albingaunum interioris Liguriæ revertère.

Cohortes Batavorum, quas bello Neronis à quartadecima legione digressas cum
D Britanniam peterent, audito Vitellii motu in civitate Lingonum Fabio Valenti adjunctas retulimus, superbè agebant, ut cujusque legionis tentoria accessissent, coërcitos à se quartadecimanos, ablatam Neroni Italiam, atque omnem belli for-tunam in ipsorum manu sitam jactantes. Contumeliosum id militibus, acerbum duci, corrupta jurgiis aut rixis disciplina. Ad postremum Valens è petulantia etiam perfidiam suspectabat.

Igitur nuntio allato pulsam Treverorum alam, Tungrosque à classe Othonis, &
E Narbonensem Galliam circumiri, simul cura socios tuendi, & militari astu cohort-es turbidas, ac si unà forent prævalidas, dispergendi, partem Batavorum ire in sub-sidium jubet. Quod ubi auditum vulgatumque, mœrere socii, fremere legiones;
F « Orbari se fortissimorum virorum auxilio: veteres illos & tot bellorum victores,
» postquam in conspectu sit hostis, velut ex acie abduci: si provincia urbe & salute
» imperii potior sit, omnes illuc sequerentur: sin victoriæ sanitas, sustentaculum,
» columen in Italia verteretur, non abrumpendos, ut corpori, validissimos artus. »

Hæc ferociter jactando, postquam immissis lictoribus, Valens coërcere sedition-em coëptabat, ipsum invadunt, saxa jaciunt, fugientem sequuntur. Spolia Gallia-rum, & Viennenſium aurum, & pretia laborum suorum occultare clamirantes, di-reptis farcinis, tabernacula ducis ipsamque humum pilis & lanceis rimabantur. Nam Valens servili veste apud decurionem equitum tegebatur. Tum Alphenus Varus præfectus castrorum, deflagrante paulatim seditione, addit consilium, vetitis obire vigilias centurionibus, omisso tubæ sono, quo miles ad belli munia cietur. Igitur torpere cuncti, circumſpectare inter se attoniti: & idipsum quod nemo regeret
G paventes; silentio, patientia, postremò precibus ac lacrymis veniam quærebant. Ut verò deformis & flens, & præter spem incolumis Valens processit; gaudium, mi-seratio, favor: versi in lætitiā (ut est vulgus utroque immodicum) laudantes gra-tantefque, circumdatum aquilis signisque in tribunal ferunt. Ille utili moderatione non supplicium cujusquam poposcit: ac ne dissimulans suspectior foret, paucos in-cusavit, gnarus civilibus bellis plus militibus quàm ducibus licere.

(a) Eidem Tacito in vita Agricolæ cap. 4. illustris Foro-Julienſium Colonia dicitur: Melæ & Plinio Forum Julii Oſtavanorum Colonia vocatur: nunc Frejus.

(b) Antipolim vocat Plinius oppidum Latinum, id est, à Senatu populoque Romano Latii jure donatum. Hinc Hadr. Valesius in Not. Gall. pag. 24. falsum ac supposititium suspicatur nomenclum Titi apud Golzium, in quo Antipolis Colonia dicitur. Nam si Antipolis

oppidum Latinorum fuit ætate Plinii, principatu Ve-spasiani ac Titi; Colonia utique eodem Tito Principe esse appellarique non potuit: aut si Colonia Titi Aug. jussu evaſerat; paulò post ætate Taciti, imperante Domitiano Titi fratre aut Trajano, de Colonia mu-nicipium civium Romanorum fieri, ac municipium vo-cari nec potuit nec debuit.

432 EX LIBRO II. HISTOR. CORN. TACITI,

- Cap. 30. An. Chr. 69. Munientibus castra apud Ticinum, de adversa Cæcinæ pugna allatum, & propè A renovata seditio, tamquam fraude & cunctationibus Valentis prælio defuissent. Nolle requiem, non expectare ducem, anteire signa, urgere signiferos: rapido agmine Cæcinæ junguntur.
- Cap. 43. Ducibus Othonis jam pridem profugis, Cæcina ac Valens subsidiis suos firmabant. Accessit recens auxilium Varus Alphenus cum Batavis, fusa gladiatorum manu, quam navibus transvectam oppositæ cohortes in ipso flumine trucidaverant.
- Cap. 59. Ipse [Vitellius] Arare flumine devehitur, nullo principali paratu, sed vetere egestate conspicuus, donec Junius Blæsus Lugdunensis Galliæ rector, genere illustri, largus animo & par opibus, circumdaret principi ministeria, comitaretur liberaliter, eo ipso ingratus; quamvis odium Vitellius humilibus blanditiis velaret. Præstò fuere Lugduni victricium victarumque partium duces. Valentem & Cæcinam pro concione laudatos, curuli suæ circumposuit. Mox universum exercitum B occurrere infanti filio jubet: perlatum & paludamento opertum sinu retinens, Germanicum appellavit, cinxitque cunctis fortunæ principalis insignibus.
- Cap. 61. Inter magnorum virorum discrimina (pudendum dictu) Maricus quidam è plebe Boiorum inferere sese fortunæ, & provocare arma Romana, simulatione numinum ausus est. Jamque assertor Galliarum & Deus (nomen id sibi indiderat) concitis octo millibus hominum, proximos Æduorum pagos trahebat, cum gravissima civitas, electa juventute, adjectis à Vitellio cohortibus, fanaticam multitudinem disjecit. Captus in eo prælio Maricus, ac mox feris objectus: quia non laniabatur, stolidum vulgus inviolabilem credebatur, donec spectante Vitellio interfectus est.
- Cap. 66. Augustæ Taurinorum dum opificem quemdam Batavus ut fraudatorem infectatur, legionarius ut hospitem tuetur: sui cuique commilitones aggregati, à conviciis ad cædem transiere: & prælium atrox arsisset, ni duæ prætoris cohortes causam C quartadecimanorum secutæ, his fiduciam, & metum Batavis fecissent. Quos Vitellius agmini suo jungi ut fidos, legionem Graiis Alpibus traductam, eo flexu itineris ire jubet, quo Viennam vitarent: namque & Viennenses timebantur. Nocte qua proficiscebatur legio, relictis passim ignibus, pars Taurinæ Coloniae ambusta: quod damnum, ut pleraque belli mala, majoribus aliarum urbium cladibus obliteratum. Quartadecimani, postquam Alpibus digressi sunt, seditiosissimus quisque signa Viennam ferebant: consensu meliorum compressi, & legio in Britanniam transvecta.
- Cap. 68. Igitur duobus militibus, altero legionis quintæ, altero è Gallis auxiliariis, per lasciviam ad certamen luctandi accensis, postquam legionarius prociderat insultante Gallo; & iis qui ad spectandum convenerant in studia diductis; erupere legionarii in perniciem auxiliorum, ac duæ cohortes interfectæ.
- Cap. 69. Cohortes Batavorum, ne quid truculentiùs auderent, in Germaniam remissæ: principium interno simul externoque bello parantibus fatis. Reddita civitatibus Gallorum auxilia, ingens numerus, & prima statim defectione inter inania belli assumptus.
- Cap. 86. At in Pannonia decima-tertia legio ac septima Galbiana dolorem iramque Bedriacensis pugnae retinentes, haud cunctanter Vespasiano accedere, vi præcipua (a) Primi Antonii. Is legibus nocens, & tempore Neronis falsi damnatus, inter alia belli mala, Senatorium ordinem recuperaverat, præpositus à Galba septimæ legioni. Scriptitasse Othoni credebatur, ducem se partibus offerens: à quo neglectus, in nullo Othoniani belli usu fuit. Labantibus Vitellii rebus Vespasianum securus, grande momentum addidit, strenuus manu, sermone promptus, ferendæ in alios invidiæ artifex, discordiis & seditionibus potens, raptor, largitor, pace pessimus, bello E non spernendus. Sparguntur per Gallias litteræ, momentoque temporis flagrabat ingens bellum.
- Cap. 93. Adjacentia Tiberi Germanorum Gallorumque obnoxia morbis corpora, fluminis aviditas & æstus impatientia labefecit.
- Cap. 94. Concionante Vitellio, postulantur ad supplicium Asiaticus & Flavius & Rufinus duces Galliarum, quod pro Vindice bellassent.

EX LIBRO. III. HISTOR.

- Cap. 35. IN Britanniam inde & Hispanias nuntios famamque, in Galliam Julium Calenum (a) De Antonio Primo consule totum librum 3. tribunum

A tribunum, in Germaniam Alpinum Montanum præfectum cohortis, quod hic Trevir, Calenus Æduus, uterque Vitelliani fuerant, ostentui misere. An. Chr. 69.

[Fabius Valens] cognito pugnae Cremonensis eventu, non ignavum, & si provenisset, atrox consilium iniit, ut arreptis navibus, in quamcumque partem Narbonensis provinciae egressus, Gallias & exercitus & Germaniae gentes, novumque bellum cieret. Cap. 41.

Fabius Valens è sinu Pisano, sævitia maris, aut adversante vento, Portum Herculis Monoeci depellitur. Haud procul inde agebat Marius Maturus, Alpium maritimarum procurator, fidus Vitellio, cujus sacramentum, cunctis circa hostilibus, non exuerat. Cap. 42.
Is Valentem comiter exceptum, ne Galliam Narbonensem temerè ingrederetur, monendo terruit: simul ceterorum fides metu infracta. Nam circumjectas civitates procurator Valerius Paullinus, strenuus militiæ, & Vespasiano ante fortunam amicus, in verba ejus adegerat.

B Concitisque omnibus, qui exautorati à Vitellio bellum spontè sumebant, Foro-Juliensem coloniam claustraque maris præsidio tuebatur, eò gravior auctor, quod Paullino patria Forum Julii, & honos apud prætorianos, quorum quondam tribunus fuerat. Ipsique pagani favore municipali, & futuræ potentiae spe juvare partes annitebantur. Quæ ubi paratu firma, & aucta rumore, apud varios Vitellianorum animos increbruiere; Fabius Valens cum quatuor speculatoribus & tribus amicis, totidem centurionibus ad naves regreditur: Maturo ceterisque remanere, & in verba Vespasiani adigi volentibus fuit. Ceterum ut mare tutius Valenti, quàm litora, aut urbes; ita futuri ambiguus, & magis quid vitaret, quàm cui fideret certus, adversa tempestate Stoechadas Massiliensium insulas affertur. Ibi eum missæ à Paullino Liburni oppressere. Cap. 43.

C Capto Valente, cuncta ad victoris opes conversa, initio per Hispaniam à prima Adjutrice legione orto, quæ memoriâ Othonis infensa Vitellio, decimam quoque ac sextam traxit. Nec Galliarum cunctabantur. Cap. 44.

E X L I B R O I V. H I S T O R.

ISDEM diebus crebrescentem cladis Germanicæ famam nequaquam mœsta * civitas excipiebat. Cæsos exercitus, capta legionum hiberna, descivisse Gallias, non ut mala, loquebantur. Id bellum quibus causis ortum, quanto externarum sociarumque gentium motu flagraverit, altius expediam. Batavi, donec trans Rhenum agebant, pars Cætorum; seditione domestica pulsi, extrema Gallicæ oræ vacua cultoribus, simulque (a) insulam inter vada sitam occupavere, quam mare Oceanum à fronte, Rhenus amnis tergum ac latera circumluit: nec opibus Romanis, societate validiorum attriti, viros tantum armaque imperio ministrant, diu Germanicis bellis exerciti: mox aucta per Britanniam gloria, transmissis illuc cohortibus, quas vetere instituto nobilissimi popularium regebant. Erat & domi delectus eques, præcipuo nandi studio; arma equosque retinens, integris turmis Rhenum perrumpere. Cap. 12.
* Romana.

Julius Paullus & Claudius Civilis, regia stirpe, multò ceteros anteibant. Paullum Fonteius Capito falso rebellionis crimine interfecit. Injectæ Civili catenæ, missusque ad Neronem, & à Galba absolutus, sub Vitellio rursus discrimen adiit, flagitante supplicium ejus exercitu. Inde causæ irarum, spesque ex malis nostris. Sed Civilis, ultra quàm barbaris solitum, ingenio solers, & Sertorium se aut Hannibalem ferens simili oris dehonestamento, ne ut hosti obviam iretur, si à populo Romano epalam descivisset, Vespasiani amicitiam studiumque partium præterdidit: missis sanè ad eum Primi Antonii litteris, quibus avertere accita à Vitellio auxilia, & tumultus Germanici specie retentare legiones jubebatur. Eadem Hordeonius Flaccus præsens monuerat, inclinato in Vespasianum animo, & Reipub. cura, cui excidium adventabat, si redintegratum bellum, & tot armatorum millia Italiam irrupissent. Cap. 13.

Igitur Civilis desciscendi certus, occultato interim altiore consilio, cetera ex eventu judicaturus, novare res hoc modo coepit. Jussu Vitellii Batavorum juvenus ad delectum vocabatur, quem suapte natura gravem onerabant ministri avaritia ac luxu, fenes Cap. 14.

(a) Intra insulam plerique Batavi habitabant; pars etiam extra illam, Mosam versus, ubi oppidum habuisse dicuntur à Tacito Histor. l. 5. c. 19. Non solum Batavi, sed & Caninefates insulam incolebant, ut tradit idem l. 4. c. 15. De hujus insulæ magnitudine, & quinam ex tribus Rheni alveis illam à Germania separaverit, magna lis inter Eruditos. Certum est Cæsaris tempore, cum duo tantum in Rheno ef-

fent alvei, Batavorum insulam intra duos illos alveos comprehensam, ab eoque, qui septentrionalis erat, fuisse à Germania separatam. Postquam verò à Druso, fossa ducta, novus alveus adjectus est, Bataviæ fines ad Flevum usque ostium sunt promoti, majorque effecta insula, quæ ideo à Zosimo dicitur amnicatum maxima.

An. Chr. 69. aut invalidos conquirendo, quos pretio dimitterent: rursus impubes, sed forma conspicui (& est plerisque procera pueritia) ad stuprum trahebantur. Hinc invidia, & compositi seditionis auctores, perpulere ut delectum abnuerent. Civilis primores gentis, & promptissimos vulgi, specie epularum, sacrum in nemo vocatos, ubi nocte ac lætitia incaluisse videt, à laude gloriaque gentis orsus, injurias & raptus & cetera servitii mala enumerat. » Neque enim societatem, ut olim, sed tamquam mancipia haberi: quando legatum, gravi quidem comitatu, & superbo cum imperio venire? tradi se præfectis centurionibusque, quos ubi spoliis & sanguine expleverint, mutari, exquirique novos sinus & varia prædandi vocabula. Instare delectum, quo liberi à parentibus, fratres à fratribus, velut supremum, dividantur. Nunquam magis afflictam rem Romanam, nec aliud in hibernis quam prædam & senes: attollerent tantum oculos, & inania legionum nomina ne pavelcerent: esse sibi robur peditum equitumque, consanguineos Germanos, Gallias idem cupientes, ne Romanis quidem ingratum id bellum, cujus ambigam fortunam Vespasiano impunituros; victoriæ rationem non reddi.

Cap. 15. Magno cum assensu auditus, barbaro ritu & patriis execrationibus universos adigit. Missi ad Caninefates, qui consilia sociarent. Ea gens partem insulæ colit, origine, lingua, virtute par Batavis; numero superantur. Mox occultis nuntiis pellexit Britannica auxilia, Batavorum cohortes missas in Germaniam, ut supra rettulimus, ac tum Magontiæ agentes. Erat in Caninefatibus stolidæ audaciæ Brinio, claritate natalium insigni: pater ejus multa hostilia ausus, Caianarum expeditionum ludibrium impunè spreverat. Igitur ipso rebellis familiæ nomine placuit, impositusque scuto more gentis, & sustinentium humeris vibratus, dux deligitur. Statimque accitis Frisiis (transrhenana gens est) duarum cohortium hiberna, proxima occupatu, Oceano irrumpit. Nec præviderant impetum hostium milites: nec, si prævidissent, satis virium ad arcedendum erat. Capta igitur & direpta castra, dein vagos & pacis modo effulos lixas, negotiatoresque Romanos invadunt. Simul excidiis castellorum imminabant: quæ à præfectis cohortium incensa sunt, quia defendi nequibant. Signa vexillaque, & quod militum, in superiorem insulæ partem congregantur, duce Aquilio primipilari; nomen magis exercitus quam robur. Quippe viribus cohortium abductis, Virellius è proximis Nerviorum Germanorumque pagis segnem numerum armis oneraverat.

Cap. 16. Civilis dolo grassandum ratus, incusavit ultrò præfectos, quod castella deseruissent: se cum cohorte, cui præerat, Caninefatem tumultum compressurum: illi sua quisque hiberna repeterent. Subesse fraudem consilio, & dispersas cohortes facilius opprimi, nec Brinionem ducem ejus belli, sed Civilem esse paruit, erumpentibus paulatim indiciis, quæ Germani, læta bello gens, non diu occultaverant. Ubi insidiæ parum cessere, ad vim transgressus, Caninefates, Frisios, Batavos propriis cuneis componit. Directa ex diverso acies haud procul à flumine Rheno, & obversis in hostem navibus, quas incensis castellis illuc appulerant. Nec diu certato, Tungrorum cohors signa ad Civilem transfudit: perculsi milites improvisa proditione, à fociis hostibusque cadebantur. Eadem etiam navibus perfidia. Pars remigum è Batavis, tamquam imperitia, officia nautarum propugnatorumque impediabant. Mox contrà tendere, & puppes hostili ripæ objicere: ad postremum gubernatores centurionesque, nisi eadem volentes, trucidant; donec universa quatuor & viginti navium classis transfugeret, aut caperetur.

Cap. 17. Clara ea victoria in præsens, in posterum usui: armaque & naves quibus indigebant adepti, magna per Germanias Galliasque fama, libertatis auctores celebrantur. Germaniæ statim misere legatos, auxilia offerentes. Galliarum societatem Civilis arte donisque affectabat, captos cohortium præfectos suas in civitates remittendo: cohortibus abire an manere mallent data potestate: manentibus, honorata militia; digredientibus, spolia Romanorum offerebantur. Simul secretis sermonibus » admonebat malorum, » quæ tot annis perpeffi, miseram servitutem falso pacem vocarent: Batavos, quamquam tributorum expertes, arma contra communes domi- » nos cepisse; prima acie fufum victumque Romanum: quid si Galliæ jugum exuant? » quantum in Italia reliquum? provinciarum sanguine provincias vinci. Ne Vindici- » cis aciem cogitarent: Batavo equite protritros Æduos Arvernosque fuisse inter Ver- » ginii auxilia Belgas: verèque reputantibus, Galliam fuisse viribus concidisse. Nunc » easdem omnium partes, addito si quid militaris disciplinæ in castris Romanorum » vigerit: esse secum veteranas cohortes, quibus nuper Othonis legiones procur- » buerint. Servirent Syria Asiaque & suetus regibus Oriens: multos adhuc in Gallia

A » vivere ante tributa genitos. Nuper certè, cæso Quintilio Varo, pulsam è Germania servitutem : nec Vitellium Principem, sed Cæsarem Augustum bello provocatum : libertatem natura etiam mutis animalibus datam : virtutem proprium hominibus bonum : Deos fortioribus adesse. Proinde arriperent vacui occupatos : inter gri fessos. Dum alii Vespasianum, alii Vitellium foveant, patere locum adversus » utrumque. »

Sic in Gallias Germaniasque intentus, si destinata provenissent, validissimarumque nationum regno imminerebat. At Flaccus Hordeonius primos Civilis conatus per dissimulationem aluit : ubi expugnata castra, deletas cohortes, pulsum Batavorum insula Romanum nomen trepidi nuntii afferebant, Mumium Lupercum legatum (is duarum legionum hibernis præerat) egredi adversus hostem jubet. Lupercus legionarios è præsentibus, Ubios è proximis, Treverorum equites haud longè agentes, B raptim transmisit, addita Batavorum ala, quæ jam pridem corrupta fidem simulabat, ut proditis in ipsa acie Romanis, majore pretio fugeret. Civilis captarum cohortium signis circumdatus, ut suo militi recens gloria ante oculos, & hostes memoria cladis terrentur, matrem suam sororesque, simul omnium conjuges parvosque liberos consistere à tergo jubet ; hortamenta victoriæ, vel pulsus pudorem. Ut virorum cantu, feminarum ululatu sonuit acies, nequaquam par à legionibus cohortibusque redditur clamor. Nudaverat sinistrum cornu Batavorum ala transfugiens, statimque in nos versa : sed legionarius miles, quamquam rebus trepidis, arma ordinesque retinebat. Ubiorum Treverorumque auxilia sædâ fugâ dispersa, totis campis palantur. Illuc incubuere Germani. Et fuit interim effugium legionibus in castra, quibus (a) *Veterum* nomen est. Præfectus alæ Batavorum Claudius Labeo, oppidano certamine C æmulus Civili, ne interfectus invidiam apud populares, vel, si retineretur, semina discordiæ præberet, in Frisios avehitur.

Iisdem diebus Batavorum & Caninefatium cohortes, cùm jussu Vitellii in urbem pergerent, missus à Civile nuntius assequitur. Intrumvere statim superbia ferociaque, & pretium itineris, donativum, duplex stipendium, augeri equitum numerum, promissa sanè à Vitellio, postulabant, non ut assequerentur, sed causam seditioni. Et Flaccus multa concedendo, nihil aliud effecerat, quàm ut acrius exposcerent, quæ sciebant negaturum. Spreto Flacco, inferiorem Germaniam petivere, ut Civili jungerentur. Hordeonius, adhibitis tribunis centurionibusque, consultavit, num obsequium abnuentes vi coerceret. Mox insita ignavia, & trepidis ministris, quos ambiguus auxiliorum animus, & subito delectu suppletæ legiones angebant, statuit continere intra castra militem. Dein pœnitentia, & arguentibus ipsis qui suaserant, tamquam secuturus, scripsit Herennio Gallo legionis primæ legato, qui Bonnam obtinebat, ut arceret transitu Batavos, se cum exercitu tergis eorum hæsurum. Et opprimi poterant, si hinc Hordeonius, inde Gallus, motis utrimque copiis, medios clausissent. Flaccus omisit inceptum, aliisque litteris Gallum monuit, ne terreret abeuntes. Unde suspicio sponte legatorum excitari bellum : quin cuncta quæ acciderant, aut metuebantur, non inertia militis, neque hostium vi, sed fraude ducum evenire.

Batavi cùm castris Bonnensibus propinquarent, præmisere qui Herennio Gallo mandata cohortium exponerent : « Nullum sibi bellum adversus Romanos, pro quibus totiens bellassent : longa atque irrita militia fessis, patriæ atque otii cupidinem » esse : si nemo obfisteret, innoxium iter fore : sin arma occurrant, ferro viam inventuros. » Cunctantem legatum milites perpulerant, fortunam prælii experiretur. Tria millia legionariorum, & tumultuariæ Belgarum cohortes, simul paganorum lixarumque ignava, sed procax ante periculum manus, omnibus portis erumpunt, ut Batavos numero impares circumfundant. Illi, veteres militiæ, in cuneis congregantur, densi undique, & frontem tergaque ac latus tuti. Sic tenuem aciem nostrorum perfringunt. Cedentibus Belgis, pellitur legio, & vallum portasque trepidi petebant. Ibi plurimum cladis : cumulatæ corporibus fossæ : nec cæde tantum & vulneribus, sed ruina, & suis plerique telis interiire. Victores, colonia Agrippinensium vitata, nihil cetero in itinere hostile ausi, Bonnenfè prælium excusabant, tamquam petita pace, postquàm negabatur, sibimetipsi consuluisse.

Civilis adventu veteranarum cohortium, iusti jam exercitus ductor, sed consilii ambiguus, & vim Romanam reputans, cunctos qui aderant, in verba Vespasiani adigit. Mittitque legatos ad duas legiones, quæ priore acie pulsæ, in Vetera castra concesserant, ut idem sacramentum acciperent. Redditur responsum, neque proditoris,

(a) Castrorum Veterum locum ponit Cluverius in oppido *Santen*.

An. Chr. 69. neque hostium se consiliis uti. Esse sibi Vitellium Principem, pro quo fidem A
& arma usque ad supremum spiritum retenturos: proinde perfuga Batavus arbitrum
rerum Romanarum ne ageret, sed meritas sceleris poenas exspectaret. Quæ ubi re-
lata Civili, incensus ira, universam Batavorum gentem in arma rapit. Junguntur
Bruæteri Tenæterique, & excita nuntiis Germania ad prædam famamque.

Cap. 22. Adversus has belli concurrentis minas, legati legionum Mumius Lupercus &
Numisius Rufus vallum murosque firmabant: subversa longæ pacis opera, haud pro-
cul castris in modum municipii exstructa, ne hostibus usui forent. Sed parum pro-
visum, ut copiæ in castra conveherentur; rapi permisere. Ita paucis diebus perli-
centiam absumpta sunt, quæ adversus necessitates in longum suffecissent. Civilis me-
dium agmen cum robore Batavorum obtinens, utramque Rheni ripam, quò tru-
culentior visu foret, Germanorum catervis complet, affultante per campos equite.
Simul naves in adversum amnem agebantur. Hinc veteranarum cohortium signa, B
inde depromptæ silvis lucisque ferarum imagines, ut cuique genti inire prælium mos
est, mixta belli civilis externique facie, obstupefecerant obsessos: & spem oppugnan-
tium augebat amplitudo valli, quod duabus legionibus situm, vix quinque millia
armatorum Romanorum tuebantur. Sed lixarum multitudo, turbata pace, illuc congre-
gata, & bello ministra aderat.

Cap. 23. Pars castrorum in collem leniter assurgens, pars æquo adibatur: quippe illis hi-
bernis obsideri premique Germanias Augustus crediderat: neque unquam id malo-
rum, ut oppugnatum ultrò legiones nostras venirent. Inde non loco, neque muni-
mentis labor additus: vis & arma satis placebant. Batavi Transrhenanique, quò dif-
creta virtus manifestius spectaretur, sibi quæque gens consistunt, eminens laceffentes.
Post ubi pleraque telorum turribus pinnisque mœnium irrita hærebant, & desuper
faxis vulnerabantur, clamore atque impetu invasere vallum, appositis plerique scalis, C
alii per testudinem fuorum: scandebantque jam quidam, cum gladius & armorum
incussu præcipitati, sudibus & pilis obruuntur, præferoces initio, & rebus secundis
nimii. Sed tum prædæ cupidine, adversa quoque tolerabant. Machinas etiam, in-
solitum sibi, ausi: nec ulla ipsis solertia. Perfugæ captivique docebant struere ma-
terias in modum pontis, mox subjectis rotis propellere; ut alii superstantes, tamquam
ex aggere præliarentur; pars intus, occulti muros subruerent. Sed excussa balistis
saxa stravere informe opus: & crates vineasque parantibus, adactæ tormentis arden-
tes hastæ: ultròque ipsi oppugnatores ignibus petebantur; donec desperata vi verte-
rent consilium ad moras, haud ignari paucorum dierum inesse alimenta, & multum
imbellis turbæ. Simul ex inopia proditio, & fluxa servitorum fides, ac fortuita belli
sperabantur.

Cap. 24. Flaccus interim, cognito castrorum obsidio, & missis per Gallias qui auxilia conci- D
rent, lectos è legionibus Dillio Voculæ duodevicesimæ legionis legato tradit, ut quàm
maximis per ripam itineribus celeraret. Ipse pavidus torpere, invisus militibus: neque
enim ambigè fremebant, « Emisiss à Magontiacò Batavorum cohortes, dissimula-
» tos Civilis conatus, adsciri in societatem Germanos. Non Primi Antonii, neque
» Muciani ope Vespasianum magis adolevisse: aperta odia, armaque palam depelli;
» fraudem & dolum, obscura eoque inevitabilia. Civilem stare contrà, struere aciem:
» Hordeonium è cubiculo & lectulo jubere quicquid hosti conducatur. Tor armatas
» fortissimorum virorum manus, unius senis valetudine regi. Quin potiùs interfecto
» traditore, fortunam virtutemque suam malo omine exsolverent. » His inter se vo-
cibus instinctos, flammavere insuper allatæ à Vespasiano litteræ, quas Flaccus, quia
occultari nequibant, pro concione recitavit: vinctosque qui attulerant ad Virel- E
lium misit.

Cap. 25. Sic mitigatis animis, Bonnam, hiberna primæ legionis ventum. Inferior illic mi-
les culpam cladis in Hordeonium vertebat: « Ejus jussu directam adversus Batavos
» aciem, tamquam à Magontiacò legiones sequerentur: ejusdem prodicione cæcos,
» nullis supervenientibus auxiliis. Ignota hæc ceteris exercitibus, neque Imperatori
» suo nuntiari: cum accursu tot provinciarum exstingui repens perfidia potuerit. »
Hordeonius exemplaria omnium litterarum, quibus per Gallias Britanniamque &
Hispanias auxilia orabat, exercitui recitavit: instituitque pessimum facinus, ut episto-
læ Aquiliferis legionum traderentur, à quibus antè militi quàm ducibus legebantur. Tum
è seditiosis unum vinciri jubet, magis usurpandi juris, quàm quia unius culpa foret.
Motusque Bonna exercitus in coloniam Agrippinensem, effluentibus auxiliis Gallo-
rum, qui primò rem Romanam enixè juvabant. Mox valescentibus Germanis,

A pleraque civitates adversum nos armata spe libertatis, & si exuissent servitium, cupidine imperitandi. Gliscebant iracundia legionum, nec terrorem unius militis vincula indiderant: quin idem ille arguebat ultro conscientiam ducis, tamquam nuntius inter Civilem Flaccumque, falso crimine, testis veri opprimeretur. Conscendit tribunal Vocula mirâ constantiâ, prehensumque militem ac vociferantem duci ad supplicium iussit. Et dum mali pavent, optimus quisque iussis parere. Exin consensu ducem Voculam poscentibus, Flaccus summam rerum ei permisit.

Sed discordes animos multa efferabant; inopia stipendii frumentique, & simul delectum tributaque Galliarum aspernantes: Rhenus, incognita illi cælo siccitate, vix navium patiens, arti commeatus, dispositæ per omnem ripam stationes, quæ Germanos vado arcerent: eademque de causa minus frugum, & plures qui consumerent. Apud imperitos prodigii loco accipiebatur ipsa aquarum penuria, tamquam nos amnes quoque, & vetera imperii munimenta desererent: quod in pace fors seu natura, tunc fatum & ira dei vocabatur. Ingressis Novesium tertiadecima legio conjungitur. Additus Voculæ in partem curarum Herennius Gallus legatus; nec ausi ad hostem pergere, loco, (a) *Gelduba* nomen est, castra fecere. Ibi struenda acie, muniendo vallandoque, & ceteris belli mediramentis militem firmabant. Utque præda ad virtutem accenderetur, in proximos (b) Gugernorum pagos, qui societatem Civilis acceperant, ductus à Vocula exercitus. Pars cum Herennio Gallo permansit.

Fortè navem haud procul castris frumento gravem, cum per vada hæssisset, Germani in suam ripam trahebant. Non tulit Gallus, misitque subsidio cohortem. Ausus & Germanorum numerus, paulatimque aggregantibus se auxiliis, acie certatum. Germani multa cum strage nostrorum, navem abripiunt. Victi (quod tum in morem verterat) non suam ignaviam, sed perfidiam legati culpabant. Protractum è tentorio, scissa veste, verberato corpore, quo pretio, quibus conscis prodidisset exercitum, dicere jubent. Redit in Hordeonium invidia. Illum auctorem sceleris, hunc ministrum vocant: donec exitium minitantibus exterritus, prodicionem & ipse Hordeonio objecit. Vinculusque, adventu demum Voculæ exsolvitur. Is postera die auctores seditionis morte affecit. Tanta illi exercitui diversitas inerat licentiæ patientiæque. Haud dubiè gregarius miles Vitellio fidus: splendidissimus quisque in Vespasianum proni. Inde scelerum ac suppliciorum vices, & mixtus obsequio furor; ut contineri non possent, qui puniri poterant.

At Civilem immensis auctibus universa Germania extollebat, societate nobilissimis obsidum firmata. Ille, ut cuique proximum, vastari Ubios Treverosque, & alia manu Mosam amnem transire jubet, ut Menapios & Morinos & extrema Galliarum quarterent. Atque utrobique prædæ: infestius in Ubiis, quod gens Germanicæ originis, ejusdrata patria, Romanorum nomine *Agrippinenses* vocarentur. Cæsar cohortes eorum in vico (c) Marcoduro incuriosius agentes, quia procul ripa aberant. Nec quiescere Ubiis, quominus prædas è Germania peterent: primò impune; dein circumventi sunt, per omne id bellum meliore usi fide quam fortuna. Contusis Ubiis, gravior & successu rerum ferocior Civilis, obsidium legionum urgebat; intentis custodiis, ne quis occultus nuntius venientis auxilii penetraret. Machinas molemque operum Batavis delegat: Transrhenanos prælium poscentes, ad scindendum vallum ire, detrusosque redintegrare certamen jubet, superante multitudine, & facili damno: nec finem labori nox attulit.

Congestis circum lignis accensisque, simul epulantes, ut quisque vino incaluerat, ad pugnam temeritate inani ferebantur. Quippe ipsorum tela per tenebras vana. Romani conspicuam barbarorum aciem, & si quis audacia aut insignibus effulgens, ad exitum destinabant. Intellectum id Civili: & restincto igne, misceri cuncta tenebris & armis jubet. Tum verò strepitus dissoni, casus incerti, neque ferendi, neque declinandi providentia. Unde clamor acciderat, circumagere corpora, tendere arcus: nihil prodesse virtus, fors cuncta turbare, & ignavorum sæpe telis fortissimi cadere. Apud Germanos inconsulta ira: Romanus miles periculorum gnarus, ferratas fudes, gravia saxa non fortè jaciebat. Ubi sonus molientium, aut appositæ scalæ hostem in manus dederant, propellere umbone, pilo sequi: multos in moenia egressos pugionibus fodere. Sic exhausta nocte, novam aciem dies aperuit.

(a) Nunc vicus *Gelb* ad Rhenum, novem millibus passuum à Novesio. Castellum fuit, adnumeratum à Cellario in iis quæ Drusus ad Rhenum posuit.

(b) *Gubernos* vocat Plinius, eosque inter Ubios & Batavos constituit. Hanc sedem tenuere ab Augusti

temporibus: nam cum Julius Cæsar bellum in Galliis gereret, hunc tractum coluisse videntur Menapii.

(c) Auctoribus Itinerarii & Tabulæ Peutling. *Marcomagus* dicitur: nunc vulgò *Duren*, oppidum ad Rorani flumen.

438 EX LIBRO IV. HISTOR. CORN. TACITI,

An. Chr. 69.
Cap. 30.

Eduxerant Batavi turrim duplici tabulato, quam prætoriarum portarum (is æquissimus A locus) propinquantem, promoti contra validi asseres, & incussæ trabes perfringere, multa superstantium perniciem. Pugnatumque in percussos subita & prospera eruptione. Simul à legionariis peritiam & arte præstantibus plura struebantur. Præcipuum pavorem intulit suspensum & nutans machinamentum, quo repente demisso præter suorum ora, singuli pluresve hostium sublimè rapti, verso pondere intra castra effundebantur. Civilis, omiſſa oppugnandi spe, rursus per otium assidebat, nuntiis & promissis fidem legionum convellens.

Cap. 31.

Hæc in Germania ante Cremonense prælium gesta, cujus eventum litteræ Primi Antonii docuere, addito Cæcinæ edicto. Et præfectus cohortis è victis Alpinus Montanus fortunam partium præsens fatebatur. Diversi hinc motus animorum. Auxilia è Gallia, quibus nec amor, nec odium in partes, militia sine affectu, hortantibus præfectis, statim à Vitellio desciscunt: vetus miles cunctabatur. Sed adigente Hordeonio Flacco, instantibus tribunis, dixit sacramentum, non vultu neque animo satis affirmans: & cum cetera jurisjurandi verba conciperent, *Vespasiani* nomen hæsitantes, aut levi murmure, & plerumque silentio transmittabant.

Cap. 32.

Lectæ deinde pro concione epistolæ Antonii ad Civilem, suspiciones militum irritare, tamquam ad socium partium scriptæ, & de Germanico exercitu hostiliter. Mox allatis Geldubam in castra nuntiis, eadem dicta factaque; & missus cum mandatis Montanus ad Civilem, ut abisteret bello, neve externa arma falsis velaret. Si Vespasianum juvare aggressus foret, satisfactum cœptis. Ad ea Civilis primò callidè; post ubi videt Montanum præferocem ingenio, paratumque in res novas, orsus à questu periculisque, quæ per quinque & viginti annos in castris Romanis exhausisset; *Egregium*, inquit, *pretium laboris cepi, necem fratris, & vincula mea, & sævissimas hujus exercitus voces, quibus ad supplicium petitus, jure gentium pœnas reponco. Vos autem Treveri ceteræque servientium animæ, quod pretium effusi totiens sanguinis expectatis, nisi ingratis militiam, immortalia tributa, virgas, secures, & dominorum ingenia? En ego præfectus unius cohortis, & Caninefates Batavique, exigua Galliarum portio, vana illa castrorum spatia excidimus, vel septa ferro fameque premimus: denique ausos aut libertas sequetur, aut victi iidem erimus.* Sic accensum, sed molliora referre jussum dimittit. Ille ut irritus legationis rediit, cetera dissimulans, quæ mox erupere.

Cap. 33.

Civilis, parte copiarum retenta, veteranas cohortes, & quod è Germanis maximè promptum, adversus Vocolam exercitumque ejus mittit, Julio Maximo & Claudio Victore sororis suæ filio ducibus. Rapiunt in transitu hiberna alæ, (a) Asciburgii sita: adeoque improvisi castra involavere, ut non alloqui, non pandere aciem Vocula potuerit. Id solum, ut in tumultu, monuit, subsignano milite media firmare: auxilia passim circumfusa sunt. Eques prorupit, exceptusque compositis hostium ordinibus, terga in suos vertit. Cædes inde, non prælium. Et Nerviorum cohortes metu seu perfidia latera nostrorum nudavere. Sic ad legiones perventum; quæ amissis signis intra vallum sternebantur, cum repente novo auxilio fortuna pugnae mutatur. Vafconum lectæ à Galba cohortes, ac tum accitæ, dum castris propinquant, audito præliantium clamore, intentos hostes à tergo invadunt, latioreque quam pro numero terrorem faciunt, aliis à (b) Novesio, aliis à Magontiaci universas copias advenisse credentibus. Is error Romanis addit animos, & dum alienis viribus confidunt, suas recepere. Fortissimus quisque è Batavis, quantum peditum erat, funduntur: eques evalit cum signis captivisque, quos prima acie corripuerant. Castrorum eo die in partibus nostris major numerus & imbellior, è Germanis ipsa robora.

Cap. 34.

Dux uterque pari culpa meritis adversa, prosperis defuere. Nam Civilis, si majoribus copiis instruxisset aciem, circumiri à tam paucis cohortibus nequisset, castraque perrupta excidisset. Vocula nec adventum hostium exploravit, eoque simul egressus victusque: dein victoriæ parum confusus, tritis frustra diebus, castra in hostem movit; quem si statim impellere, cursumque rerum sequi maturasset, solvere obsidium legionum eodem impetu potuisset. Tentaverat interim Civilis obfessorum animos, tamquam perditæ apud Romanos res, & suis victoria provenisset. Circumferebantur signa vexillaque; ostentati etiam captivi: ex quibus unus egregium facinus ausus, clara voce gesta patefecit, confossus illic à Germanis: unde major indici fides. Simul vastatione incendiisque flagrantium villarum venire victorem

(a) Positioni vicus parvus congruit, nomine *Asburg*, quod magis locum veterem designat, situm haud procul Munſia oppido, in via à Novesio ad Vetera.

(b) Oppidum est quod nunc *Nuis* vocatur.

A exercitum intelligebatur. In conspectu castrorum constitui signa, fossamque & vallum circumdari Vocula jubet, ut depositis impedimentis sarcinisque expediti certarent. Hinc in ducem clamor pugnam poscentium: & minari assueverant. Ne tempore quidem ad ordinandam aciem capto, incompressi fessique praelium sumpsere: nam Civilis aderat, non minus viriis hostium, quam virtute suorum fretus. Varia apud Romanos fortuna, & seditiosissimus quisque ignavus: quidam recentis victoriae memores, retinere locum, ferire hostem, seque & proximos hortari: & redintegrata acie, manus ad obsessos tendere, ne tempori deessent. Illi cuncta è muris cernentes, omnibus portis prorumpunt. Ac fortè Civilis lapsu equi prostratus, credita per utrumque exercitum fama, vulneratum aut interfectum, immane quantum suis pavoris, & hostibus alacritatis indidit.

B Sed Vocula, omissis fugientium tergis, vallum turrefque castrorum augebat, tamquam rursus obsidium immineret; corrupta totiens victoria, non falsò suspectus bellum malle. Nihil æquè exercitus nostros, quam egestas copiarum fatigabat. Impedimenta legionum cum imbelli turba Novesium missa, ut inde terrestri itinere frumentum adveherent. Nam flumine hostes potiebantur. Primum agmen securum incescit, nondum satis firmo Civile: qui ubi rursus missos Novesium frumentatores, dataeque in praesidium cohortes, velut multa pace, ingredi accepit; rarum apud signa militem, arma in vehiculis, cunctos licentiae vagos, compositus invadit, praemissis qui pontes & viarum angusta insiderent. Pugnatum longo agmine, & incerto Marte, donec praelium nox dirimeret. Cohortes Geldubam perrexere, manentibus ut fuerant castris, quæ relictorum illic militum praesidio tenebantur. Non erat dubium, quantum in regressu discriminis adeundum foret, frumentatoribus onustis pauculisque. Addit exercitui suo Vocula mille delectos è quinta & quartadecima legionibus apud Vetera obsessis, indomitum militem, & ducibus infensum. Plures quam iustum erat profecti, palam in agmine fremebant, non se ultra famem, insidias legatorum toleraturos. At qui remanserant, desertos se abducta parte legionum querabantur. Duplex hinc seditio, aliis revocantibus Voculam, aliis redire in castra abnuentibus.

Interim Civilis Vetera circumfedit. Vocula Geldubam, atque inde Novesium concessit. Civilis capit Geldubam. Mox haud procul Novesio, equestri praelio prosperè certavit. Sed miles secundis adversisque perinde in exitium ducum accendebatur. Et adventu quintanorum quintadecimanorumque auctæ legiones, donativum exposcunt, comperto pecuniam à Vitellio missam. Nec diu cunctatus Hordeonius, nomine Vespasiani dedit. Idque praecipuum fuit seditionis alimentum. Effusi in luxum & epulas & nocturnos coetus, veterem in Hordeonium iram renovant: nec dullo legatorum tribunorumve obsistere auso, (quippe omnem pudorem nox ademorat) protractum è cubili interficiunt. Eadem in Voculam parabantur, nisi servili habitu per tenebras ignoratus evasisset. Ubi sedato impetu metus rediit; centuriones cum epistolis ad civitates Galliarum misere, auxilia ac stipendia oraturos.

E Ipsi, ut est vulgus sine rectore praiceps, pavidum, socors, adventante Civile, raptis temerè armis, ac statim omissis, in fugam vertuntur. Res adversæ discordiam peperere; iis qui è superiore exercitu erant, causam suam dissociantibus. Vitellii tamen imagines in castris, & per proximas Belgarum civitates repositæ, cum jam Vitellius occidisset. Dein mutati in poenitentiam primani quartanique & duodevicesimani, Voculam sequuntur; apud quem resumpto Vespasiani sacramento, ad liberandum Magontiaci obsidium ducebantur. Discefferant obsessores, mixtus ex Cartis, Usipiis, Mattiacis exercitus, satietate praeda, nec incruenti. In via dispersos & nescios miles noster invaserat. Quin & loricam vallumque per fines suos Treveri struxere, magnisque invicem cladibus cum Germanis certabant; donec egregia erga populum Romanum merita mox rebelles foedarent.

Audita interim per Gallias Germaniasque mors Vitellii, duplicaverat bellum. Nam Civilis, omissa dissimulatione, in populum Romanum ruere: Vitellianæ legiones vel externum servitium, quam Imperatorem Vespasianum malle. Galli sustulerant animos, eandem ubique exercituum nostrorum fortunam rati; vulgato rumore, à Sarmatis Dacisque Moesica ac Pannonica hiberna circumfideri; paria de Britannia fingeantur. Sed nihil æquè quam incendium Capitolii, ut finem imperii adesse crederent, impulerat. Captam olim à Gallis Urbem, sed integra Jovis sede, mansisse imperium: fatali nunc igne signum caelestis iræ datum: & possessionem rerum humanarum Transalpinis gentibus portendi, superstitione vana Druidæ canebant.

An Chr. 69.

Cap. 35.

Cap. 36.

Cap. 37.

Cap. 38.

An. Chr. 70.

44^o EX LIBRO IV. HISTOR. CORN. TACITI,

An Chr. 70. Incesseratque fama, primores Galliarum ab Othone adversus Vitellium missos, antequam digrederentur, pepigisse, ne deessent libertati, si populum Romanum continua bellorum civilium series, & inrerua mala fregissent.

Cap. 55. Ante Flacci Hordeonii cadem nihil prorupit, quo conjuratio intelligeretur. Interfecto Hordeonio, commeavere nuntii inter Civilem Classicumque praefectum alae Treverorum. Classicus nobilitate opibusque ante alios: regium illi genus, & pace belloque clara origo. Ipse est majoribus suis hostis populi Rom. quam socius jactabat. Miscuere sese Julius Tutor, & Julius Sabinus, hic Trevir, hic Lingonensis. Tutor, ripae Rheni à Vitellio praefectus: Sabinus, super insitam vanitatem, falsae stirpis gloria incendebatur; proaviam suam divo Julio per Gallias bellanti corpore atque adulterio placuisse. Hi secretis sermonibus animos ceterorum scrutari. Ubi quos idoneos rebantur, conscientia obstrinxere, in colonia Agrippinensi in domum privatam conveniunt: nam publice civitas talibus inceptis abhorrebat. Atamen interfuere quidam Ubiorum Tungrorumque: sed plurima vis penes Treveros ac Lingonas. Nec tulere moras consultandi: certatim proclamant, furere discordiis populum Rom. caesas legiones, vastatam Italiam, capi cum maxime Urbem, omnes exercitus suis quemque bellis distineri. Si Alpes praesidiis firmentur, coalita libertate, dispecturas Gallias, quem virium suarum terminum velint.

Cap. 56. Haec dicta pariter probataque: de reliquiis Vitelliani exercitus dubitare. Plerique interficiendos censebant, turbidos, infidos, sanguine ducum pollutos. Vicario parcendi; ne sublata spe veniae, pertinacia accenderentur: alliciendos potius in societatem: legatis tantum legionum interfectis, ceterum vulgus conscientia scelerum, & spe impunitatis facile accessurum. Ea primi consilii forma; missique per Gallias concitores belli. Simulatum ipsis obsequium, quod incautiorem Voculam opprimerent. Nec desuere qui Voculae nuntiarent: sed vires ad coercendum deerant, infrequentibus infidisque legionibus. Inter ambiguos milites & occultos hostes optimum est praesentibus ratus, mutua dissimulatione, & iisdem quibus petebatur artibus grassari; in coloniam Agrippinensem descendit. Illuc Claudius Labeo, quem captum & extra conventum amandatum in Frisios diximus, corruptis custodibus, perfugit; pollicitusque, si praesidium daretur, iturum in Batavos, & potiore civitatis partem ad societatem Romanam retracturum; accepta peditum equitumque modica manu, nihil apud Batavos ausus, quosdam Nerviorum Betasiorumque in arma traxit. Et furtim magis quam bello Caninefates Marsacosque incurabat. Vocula Gallorum fraude illectus, ad hostem contendit.

Cap. 57. Nec procul Veteribus aberat, cum Classicus ac Tutor per speciem explorandi praegressi, cum ducibus Germanorum pacta firmavere. Tumque primum discreti à legionibus, proprio vallo castra sua circumdant, obtestante Vocula; « Non adeo turbatam civilibus armis rem Romanam, ut Treveris etiam Lingonibusque despectui sit. Superesse fidas provincias, victores exercitus, fortunam imperii, & ultores Deos. Sic olim Sacrovirum & Aeduos; nuper Vindicem Galliasque singulis praeliis concidisse. Eadem rursus numina, eadem fata ruptores foederum exspectarent. Melius divo Julio divoque Augusto notos eorum animos. Galbam, & infra tributa, hostiles spiritus induisse. Nunc hostes, quia molle servitium; cum spoliati exurique fuerint, amicos fore. » Haec ferociter locutus, postquam perstare in perfidia Classicum Tutoremque videt; verso itinere Novesium concedit. Galliduum millium spatio distantibus campis confedere. Illuc commeantium centurionum militumque emebantur animi; ut (flagitium incognitum) Romanus exercitus in externa verba jurarent, pignusque tanti sceleris nece aut vinculis legatorum daretur. Vocula, quamquam plerique fugam suadebant, audendum ratus, vocata E concione, in hunc modum differuit.

Cap. 58. Nunquam apud vos verba feci, aut pro vobis sollicitior, aut pro me securior. Nam mihi exitium parari libens audio: mortemque in tot malis hostium ut finem miseriarum exspecto. Vestri me pudet miseretque, adversus quos non praelium & acies parantur: id enim fas armorum, & jus hostium. Bellum cum populo Romano vestris se manibus gesturum Classicus sperat: imperiumque & sacramentum Galliarum ostendat. Adeo nos, si fortuna in praesens virtusque deseruit, etiam vetera exempla deficiunt, quotiens Romanae legiones perire praoptaverint, ne loco pellerentur? Socii saepe nostri excindi urbes suas, seque cum conjugibus ac liberis cremari pertulerunt: neque aliud pretium exitus quam fides famaue. Tolerant cum maxime inopiam obsidiumque apud Vetera legiones, nec terrore aut promissis demoveantur. Nobis super arma & viros & egregia castrorum munimenta,

A munimenta, frumentum & commeatus quamvis longo bello pares. Pecunia nuper etiam An Chr. 701
donativo suffecit, quod siue à Vespasiano, siue à Vitellio datum interpretari mavultis, ab imperatore certè Romano accepistis. Tot bellorum victores, apud Geldubam, apud Vetera, fuso totiens hoste, si pavetis aciem, indignum id quidem: sed est vallum murique, & trahendi artes, donec è proximis provinciis auxilia exercitusque concurrant. Sanè ego displiceam: sunt alii legati, tribuni, centurio denique, aut miles. Ne hoc prodigium toto terrarum orbe vulgetur, vobis satellitibus, Civilem & Classicum Italiam invasuros. An si ad mœnia Urbis Germani Gallique duxerint, arma patriæ inferetis? Horret animus tanti flagitii imagine. Tutori Trevero agentur excubiæ? Signum belli Batavus dabit? Germanorum catervas supplebitis? quis deinde sceleris exitus? cum Romanæ legiones contrà direxerint, transfugæ è transfugis, & proditores è proditoribus, inter recens & vetus sacramentum inveni Deis errabitis? Te, Jupiter optime maxime, quem B per octingentos viginti annos tot triumphis coluimus; te, Quirine Romanæ parens urbis, precor venerorque, ut si vobis non fuit cordi, me duce hæc castra incorrupta & intemerata servari; at certè pollui fœdarique à Tutore & Classico ne sinatis. Militibus Romanis aut innocentiam desis, aut maturam & sine noxa pœnitentiam.

Variè excepta oratio inter spem metumque ac pudorem. Digressum Voculam, Cap. 59.
& de supremis agitantem, liberi servique prohibere fœdissimam mortem sponte prævenire. Et Classicus, misso Æmilio Longino desertore primæ legionis, eadem ejus maturavit. Herennium & Numisium legatos, vinciri satis visum. Dein sumptis Romani imperii insignibus, in castra venit. Nec illi, quamquam ad omne facinus durato, verba ultrà suppeditavere, quàm ut sacramentum recitaret. Juravere qui aderant pro imperio Galliarum. Interfectorem Voculæ altis ordinibus, ceteros, ut quisque flagitium navaverat, præmiis attollit. Divisæ inde inter Tutorem & Classicum curæ. Tutor valida manu circumdatos Agrippinenses, quantumque militum apud superiorem Rheni ripam, in eadem verba adigit, occisis Magontiaci tribunis, pulso castrorum præfecto, qui detrectaverant. Classicus corruptissimum quemque è deditis pergere ad obsessos jubet, veniam ostentantes, si præsentia sequerentur: aliter, nihil spei; famem ferrumque & extrema passuros. Adjecere qui missi erant exemplum suum.

Obsessos hinc fides, inde egestas inter decus ac flagitium distrahebant. Cunctantibus solita insolitaque alimenta deerant, absumptis jumentis equisque & ceteris animalibus, quæ profana fœdaque in usum necessitas vertit. Virgulta postremò & stirpes & internatas faxis herbas vellentes, miseriarum patientiæque documentum fuere; donec egregiam laudem sine turpi macularent, missis ad Civilem legatis vitam orantes. Neque antè preces admixtæ quàm in verba Galliarum jurarent. Tum D pactus prædam castrorum, dat custodes, qui pecuniam, calones, sarcinas retentarent, atque ipsos leves abeuntes prosequerentur. Ad quintum ferè lapidem coorti Germani, incautum agmen aggrediuntur. Pugnacissimus quisque in vestigio; multi palantes occubuerunt. Ceteri retrò in castra profugiunt, querente sanè Civile & increpante Germanos, tamquam fidem per scelus abrumperent. Simulata ea fuerint, an retinere sævientes nequiverit, parum affirmatur. Direptis castris faces injiciunt: cunctosque qui prælio superfuerant incendium hausit.

Civilis barbaro voto, post cœpta adversus Romanos arma, propexum rutilatumque crinem, patrata demum cæde legionum, deposuit. Et ferebatur, parvulo filio quosdam captivorum sagittis jaculisque puerilibus figendos obtulisse. Ceterum neque se, neque quemquam Batavum in verba Galliarum adegit, sisus Germanorum opibus, & si certandum adversus Gallos de possessione rerum foret, inclytus fama E & potior. Mumius Lupercus legatus legionis inter dona missus Velledæ. Ea virgo nationis Bructeræ latè imperitabat, vetere apud Germanos more, quo plerasque feminarum fatidicas, & augescente superstitione arbitrentur Deas. Tuncque Velledæ auctoritas adolevit: nam prosperas Germanis res & excidium legionum prædixerat. Sed Lupercus in itinere interfectus. Pauci centurionum tribunorumque in Gallia geniti reservantur, pignus societatis. Cohortium, alarum, legionum hiberna subversa cremataque; iis tantum relictis, quæ Magontiaci ac Vindonissæ sita sunt.

Legio XIII cum auxiliis simul deditis à Novesio in coloniam Treverorum transfredi jubetur, præfinita die intra quam castris excederet. Medium omne tempus per varias curas egere: ignavissimus quisque, cæsorum apud Vetera exemplo, paventes; melior pars rubore & infamia, quale illud iter, quis dux viæ? & omnia in arbitrio eorum, quos vitæ necisque dominos fecissent. Alii, nulla dedecoris cura, pecu-

An Chr. 70. niam aut carissima sibi met ipsi circumdare : quidam expedire arma, telisque tam- A quam in aciem accingi. Hæc meditantibus, advenit proficiscendi hora, expecta-
tione tristior. Quippe intra vallum deformitas haud perinde notabilis : detexit igno-
miniam campus & dies. Revulsæ Imperatorum imagines, inhonora signa, fulgen-
tibus hinc inde Gallorum vexillis, silens agmen, & velut longæ exsequiæ. Dux
Claudius Sanctus effosso oculo, dirus ore, ingenio debilior. Duplicatur flagitium,
postquam desertis Bonnenfibus castris, altera se legio miscuerat. Et vulgata capta-
rum legionum fama, cuncti qui paulò antè Romanorum nomen horrebant, pro-
currentes ex agris testisque, & undique effusi, insolito spectaculo nimium fruebant-
tur. Non tulit ala Picentina gaudium insultantis vulgi : spretisque Sancti promissis
aut minis, Magontiacum abeunt : ac fortè obvio interfectore Voculæ Longino,
conjectis in eum telis, initium exsolvendæ in posterum culpæ fecere. Legiones
nihil mutato itinere, ante moenia Treverorum confidunt.

Cap. 63. Civilis & Clasticus rebus secundis sublatis, an coloniam Agrippinensem diripien- B dam exercitibus suis permetterent, dubitavere. Sævitia ingenii, & cupidine prædæ
ad excidium civitatis trahebantur : obstabat ratio belli, & novum imperium inchoan-
tibus utilis clementiæ fama. Civilem etiam beneficii memoria flexit, quòd filium
ejus primo rerum motu in colonia Agrippinensi deprehensum, honoratè custodie-
rant. Sed Transrhenanis gentibus invisa civitas opulentia auctuque. Neque alium
finem belli rebantur, quàm si promiscua ea sedes omnibus Germanis foret, aut disjecta
Ubios quoque dispersisset.

Cap. 64. Igitur Tencteri, Rheno discreta gens, missis legatis, mandata apud concilium
Agrippinensium edi jubent; quæ ferocissimus è legatis in hunc modum protulit:
*Redisse vos in corpus nomenque Germaniæ, communibus deis, sed præcipuo deorum
Marti grates agimus; vobisque gratulamur, quòd tandem liberi inter liberos eritis. Nam C
ad hunc diem flumina ac terras, & cælum quodammodo ipsum, clauserant Romani, ut
colloquia congressusque nostros arcerent; vel, quod contumeliosius est viris ad arma natis,
inermes ac propè nudi sub custode & pretio cairemus. Sed ut amicitia societasque nostra
in æternum rata sint, postulamus à vobis, muros coloniæ, munimenta servitii, detrahatis:
etiam fera animalia, si clausa teneas, virtutis obliviscuntur: Romanos omnes in finibus
vestris trucidetis: haud faciliè libertas & domini miscentur. Bona interfectorum in me-
dium cedant, ne quis oculere quidquam, aut segregare causam suam possit. Liceat nobis
vobisque utramque ripam colere, ut olim majoribus nostris: quomodo lucem diemque om-
nibus hominibus, ita omnes terras fortibus viris natura aperuit. Instituta cultumque pa-
trium resumite, abruptis (a) voluptatibus, quibus Romani plus adversus subjectos quàm
armis valent. Sincerus & integer, & servitutis oblitus populus, aut ex æquo agetis, aut
aliis imperitabitis.*

Cap. 65. Agrippinenses, sumpto consultandi spatio, quando neque subire condiciones metus
futuri, neque palam aspernari conditio præsens sinebat, in hunc modum respon-
dent: *Quæ prima libertatis facultas data est, avidius quàm cautius sumpsimus, ut vo-
bis ceterisque Germanis consanguineis nostris jungeremur. Muros civitatis, congregantibus
se cum maxime Romanorum exercitibus, augere nobis, quàm diruere tutius est. Si qui ex
Italia aut provinciis alienigenæ in finibus nostris fuerant, eos bellum absumpsit; vel in suas
quisque sedes refugere. Deductis olim, & nobiscum per connubium sociatis, quique mox
provenere, hæc patria est. Nec vos adeò iniquos existimamus, ut interfici à nobis parentes,
fratres, liberos nostros velitis. Vætigal & onera commerciorum resolvimus. Sint transitus
incustoditi, sed diurni & inermes; donec nova & recentia jura in veritatem consuetudine
vertantur. Arbitrum habebimus Civilem & Velledam, apud quos pæcta sancientur. Sic
lenitis Tencteris, legati ad Civilem & Velledam missi cum donis, cuncta ex voluntate E
Agrippinensium perpetrare. Sed coram adire, alloquique Velledam negatum.
Arcebantur aspectu, quò venerationis plus inesset. Ipsa edita in turre: delectus è
propinquis consulta responsaque, ut internuncius numinis, portabat.*

Cap. 66. Civilis societate Agrippinensium auctus, proximas civitates affectare, aut adver-
santibus bellum inferre statuit. Occupatisque (b) Sunicis, & juventute eorum per
cohortes composita, quò minùs ultra pergeret, Claudius Labeo Bethasiorum Tun-
grorumque & Nerviorum tumultuaria manu restituit, fretus loco, quia (c) pontem
Mosæ fluminis anteceperat. Pugnabaturque in angustiis ambigè, donec Germani

(a) Alias Vætigalibus.

(b) Sunicos inter Roram & Mosam sedes habuisse, conjicit Cluverius.

(c) Fortassis Pons Mosæ, ut conjicit Cellarius, vel Leodicum vel Trajectum Mosæ, saltem initium alteru-
trius conjunctum habuit.

A tranſnantes terga Labeonis invaſere. Simul Civilis auſus, an ex compoſito, intulit ſe agmini Tungrorum, & clara voce; *Non idè, inquit, bellum ſumpſimus, ut Barſavi & Treveri gentibus imperent. Procul hæc à nobis arrogantia: accipite ſocietatem: tranſgredior ad vos, ſeu me ducem, ſeu militem mavultis.* Movebatur vulgus, condebantque gladios, cùm Campanus ac Juvenalis, ex primoribus Tungrorum, univerſam ei gentem dedidere. Labeo antequàm circumveniretur, profugit. Civilis (a) Bethasios quoque ac Nervios in fidem acceptos copiis ſuis adjunxit, ingens rerum, percuffis civitatum animis, vel ſponte inclinantibus.

An Chr. 70.

Interea Julius Sabinus, projectis fœderis Romani monumentis, Cæſarem ſe ſalutari jubet: magnamque & inconditam popularium turbam in Sequanos rapit, conterminam civitatem & nobis fidam. Nec Sequani detrectare certamen. Fortuna melioribus affuit. Fuſi Lingones. Sabinus feſtinatum temerè prælium pari formidine deſeruit. Utque famam exitii ſui faceret, villam, in quam perſugerat, cremavit: illic voluntaria morte interiſſe creditus. Sed quibus artibus latebrisque vitam per novem mox annos traduxerit; ſimul amicorum ejus conſtantiam, & inſigne Epponinæ uxoris exemplum ſuo loco reddemus. Sequanorum proſpera acie belli impetus ſtetit. Reſipiſcere paulatim civitates, ſæque & fœdera reſpicere, principibus Remis: qui per Gallias edixere, ut miſſis legatis in commune conſultarent, libertas an pax placeret.

Cap. 67.

At Romæ cuncta in deterius audita Mucianum angebant, ne, quamquam egregii duces (jam enim Gallum Annium & Perilium Cerialem delegerat) ſummam belli parum tolerarent. Nec relinquenda Urbs ſine rectore. Et Domitiani indomitæ libidines timebantur, ſuſpectis, uti diximus, Primo Antonio, Varoque Arrio. Varus prætorianis præpoſitus, vim atque arma retinebat. Eum Mucianus pulſum loco, ne ſine ſolatio ageret, annonæ præfecit. Utque Domitiani animum Varo haud alienum deliniret, Arretinum Clementem, domui Veſpaſiani per affinitatem innexum, & gratiſſimum Domitiano, prætorianis præpoſuit, patrem ejus ſub Caio Cæſare egregiè functum ea cura diſcitans. Latum militibus idem nomen: atque ipſum, quamquam Senatorii ordinis, ad utraque munia ſufficere. Aſſumuntur è civitate clariffimus quiſque, & alii per ambitionem. Simul Domitianus Mucianusque accingebantur, diſpari animo: ille ſpe ac juvena properus; hic moras neceſſens, quæ flagrantem retineret, ne ferocia ætatis, & pravis impulſoribus ſi exercitum invaſiſſet, paci belloque malè conſuleret. Legiones victrices ſexta & octava, Vitellianarum unaetviceſima, è recens conſcriptis ſecunda, Peninis Coctianisque Alpibus, pars monte Graio, traducuntur: decima-quarta legio è Britannia, ſexta ac decima ex Hiſpania accitæ. Igitur venientis exercitus fama, & ſuoſte ingenio ad mitiora inclinantes Galliarum civitates, in Remos convenere. Treverorum legatio illic operiebatur, acerrimo inſinſtore belli Tullio Valentino. Is meditata oratione, cuncta magnis imperiis objectari ſolita, contumeliasque & invidiam in populum Romanum effudit; turbidus miſcendis ſeditionibus, & plerisque gratus vecordi ſacundia.

Cap. 68.

At Julius Aufpex è primoribus Remorum, vim Romanam, paciſque bona diſſertans, & ſumi bellum etiam ab ignavis, ſtrenuiſſimi cujuſque periculo geri, jamque ſuper caput legiones: ſapientiſſimum quemque reverentia fideque, juniores periculo ac metu continuit. Et Valentini animum laudabant, conſilium Auspiciſ ſequiebantur. Conſtat obſteſſiſſe Treveris Lingonibusque apud Gallias, quòd Vindiciſ motu cum Verginio ſteterant. Deterruit pleroſque provinciarum æmulatio: *Quod bello caput? unde juſ auspiciumque peteretur? quam, ſi cuncta proveniſſent, ſedem imperio legerent?* Nondum victoria, jam diſcordia erat: aliis fœdera, quibuſdam opes viresque, aut vetuſtatem originis per jurgia jaſtantibus. Tædio futurorum, præſentia placuere. Scribuntur ad Treveros epiſtolæ nomine Galliarum, ut abſtinerent armis, impetrabili venia, & paratis deprecatoribus, ſi pœniteret. Reſtitit idem Valentinus, obſtruxitque civitatis ſuæ aures, haud perinde inſtruendo bello intentus, quàm frequens concionibus.

Cap. 69.

Igitur non Treveri, neque Lingones, ceteræve rebellium civitates pro magnitudine ſuſcepti diſcriminis agere: ne duces quidem in unum conſulere. Sed Civilis avia Belgarum circumibat, dum Claudium Labeonem capere aut exturbare nititur. Clafficus ſegne plerumque otium trahens, velut parto imperio fruebatur. Ne Tutor quidem maturavit ſuperiorem Germaniæ ripam, & ardua Alpium præſidiis claudere. Atque interim unaetviceſima legio Vindoniſſa; Sextilius Felix cum auxiliariis

Cap. 70.

(a) Putat Cluverius *Bethasios* Taciti, vel *Bethasos* Plinii *Aduaticos* eſſe Cæſaris.

An. Chri 70. cohortibus per Rhatiam irrupere. Accessit ala Singularium, excita olim à Vitellio, A
deinde in partes Vespasiani transgressa. Præerat Julius Briganticus, sorore Civilis
genitus, ut fermè acerrima proximorum odia sunt, invisus avunculo infensusque.
Tutor Treverorum copias, recenti Vangionum, (a) Caracatium, Tribocorum de-
lectu auctas, veterano pedite atque equite firmavit, corruptis spe, aut metu sub-
actis legionariis: qui primò cohortem præmissam à Sextilio Felice interficiunt: mox
ubi duces exercitusque Romani propinquabant, honesto transfugio redire; securis
Tribocis Vangionibusque & Caracatibus. Tutor Treveris comitantibus, vitato Magonti-
tiaco Bingium concessit, fidens loco, quia pontem (b) Navæ fluminis abruperat:
sed incursum cohortium, quas Sextilius ducebat, & reperto vado proditus fufus-
que. Ea clade perculsi Treveri: & plebes, omissis armis, per agros palatur: qui-
dam principum, ut primi posuisse bellum viderentur, in civitates, quæ societatem
Romanam non exuerant, perfugerunt. Legiones à Novesio Bonnaque in Treve-
ros, ut supra memoravimus, traductæ, se ipsas in verba Vespasiani adigunt. Hæc B
Valentino absente gesta: qui ubi adventabat furens, cunctaque rursus in turbas &
exitium conversurus, legiones in Mediomatricos sociam civitatem abscessere. Va-
lentinus ac Tutor in arma Treveros retrahunt, occisis Herennio ac Numisio lega-
tis, quò minore spe veniæ cresceret vinculum sceleris.

Cap. 71. Hic belli status erat, cùm Petilius Cerialis Magontiacum venit: ejus adventu
erectæ spes. Ipse pugnæ avidus, & contemnendis quàm cavendis hostibus melior,
ferociâ verborum militem incendebat, ubi primùm congredi licuisset, nullam prælio
moram facturum. Delectus per Galliam habitos in civitates remittit, ac nuntiare jubet
sufficere imperio legiones: socii ad munia pacis redirent, securi velut confecto
bello, quod Romanæ manus exceperant. Auxit ea res Gallorum obsequium: nam
recepta juventute, facilius tributa tolerare; proniores ad officia quòd sperneban- C
tur. At Civilis & Classicus, ubi pulsus Tutorem, cæsos Treveros, cuncta hosti-
bus prospera acceperat; trepidi ac properantes, dum dispersas suorum copias con-
ducunt, crebris interim nuntiis Valentinum monuere, ne summæ rei periculum fa-
ceret. Eò rapidius Cerialis, missis in Mediomatricos qui breviori itinere legiones
in hostem verterent, contracto quod erat militum Magontiaci, quantumque secum
transvexerat, tertiis castris (c) Rigodulum venit, quem locum magna Treverorum
manu Valentinus infederat, montibus & Mosella amne septum: & addiderat fossas
obicesque faxorum. Nec deteruere ea munimenta Romanum ducem quò minùs
peditem perrumpere juberet, equitum aciem in collem erigeret, spero hoste quem
temerè collectum haud ita loco juvari, ut non plus suis in virtute foret. Paulum
moræ in ascensu, dum missilia hostium prævehuntur. Ut ventum ad manus, detur-
bati ruinæ modo præcipitantur. Et pars equitum æquioribus jugis circumvecta, no- D
bilissimos Belgarum, in quibus ducem Valentinum, cepit.

Cap. 72. Cerialis postero die coloniam Treverorum ingressus est, avido milite eruenda
civitatis: « Hanc esse Classici, hanc Tutoris patriam: horum scelere clausas
« cæsasque legiones. Quid tantum Cremonam meruisse, quam è gremio Italiæ ra-
« ptam, quia unius noctis moram victoribus attulerit? stare in confinio Germaniæ
« integram sedem, spoliis exercituum & ducum cædibus ovantem. Redigeretur
« præda in fiscum: ipsis sufficere ignes, & rebellis coloniæ ruinas, quibus tot ca-
« strorum excidia pensarentur. » Cerialis metu infamiæ, si licentia sævitique imbueret
militem crederetur, pressit iras: & parvum, posito civili bello, ad externa mo-
destiores. Convertit inde animos accitarum è Mediomatricis legionum miserabilis
aspectus. Stabant conscientia flagitii mœstæ, fixis in terram oculis. Nulla inter
coeuntes exercitus consalutatio: neque solantibus hortantibusve responsa dabant, E
abditi per tentoria, & lucem ipsam vitantes. Nec perinde periculum aut metus,
quàm pudor ac dedecus obstupefecerat; attonitis etiam victoribus, qui vocem præ-
cesque adhibere non ausi, lacrymis ac silentio veniam poscebant: donec Cerialis
mulceret animos, fato acta dictitans, quæ militum ducumve discordia, vel fraude
hostium evenissent. Primum illum stipendiorum & sacramenti diem haberent: prio-
rum facinorum neque imperatorem, neque se meminisse. Tunc recepti in eadem

(a) Caracates Cluverius pro Nemetibus habet; Hadr. Valsius Tribocis admiscet. Verum nomen illud suspectum est, saltem ita obscurum, ut nihil quidquam de eo certi proferri possit.

(b) Nava in Gallica ripa Rheno adfunditur, ad

oppidum Bingium. Hoc flumen nomen ferè servat: Nava enim & Naha nunc appellatur.

(c) Nunc vicus est Rigol dictus, intra miliarii Teutonici spatium ab Agrippina.

A castra, & edictum per manipulos, ne quis in certamine jurgiove seditionem aut cladem commilitoni objectaren. An. Chr. 704

Mox Treveros ac Lingonas ad concionem vocatos ita alloquitur: Neque ego unquam facundiam exercui, & populi Romani virtutem armis affirmavi. Sed quia apud vos verba plurimum valent, bonaque ac mala non sua natura, sed vocibus seditiosorum aestimantur, statui pauca differere, quæ profigaro bello utilius sit vobis audisse, quàm nobis dixisse. Terram vestram ceterorumque Gallorum ingressi sunt duces imperatoresque Romani, nulla cupidine, sed majoribus vestris invocantibus, quos discordiæ usque ad exitum fatigabant: & acciti auxilio Germani sociis pariter atque hostibus servitutem imposuerant. Quot præliis adversus Cimbro Teutonosque, quantis exercituum nostrorum laboribus, quove eventu Germanica bella tractaverimus, satis clarum. Nec ideo Rhenum insedimus, ut Italiam tueremur; sed ne quis alius Ariovistus regno Galliarum potiretur. An vos cariores Civili Batavisque & Transrhenanis gentibus creditis, quàm majoribus eorum patres avique vestri fuerunt? Eadem semper causa Germanis transcendendi in Gallias, libido atque avaritia, & mutanda sedis amor; ut relictis paludibus & solitudinibus suis fecundissimum hoc solum, vosque ipsos possiderent. Ceterum libertas & speciosa nomina prætexuntur: nec quisquam alienum servitium & dominationem sibi concupivit, ut non eadem ista vocabula usurparer. Cap. 73.

Regna bellaque per Gallias semper fuere, donec in nostrum jus concederetis. Nos quamquam totiens lacesiti, jure victoriæ id solum vobis addidimus, quo pacem tueremur. Nam neque quies gentium sine armis, neque arma sine stipendiis, neque stipendia sine tributis haberi queunt. Cetera in communi sita sunt. Ipsi plerumque legionibus nostris præsidetis: ipsi has aliasque provincias regitis. Nihil separatum clausumve. Et laudatorum principum usus ex æquo, quamvis procul agentibus. Sævi proximis ingruunt. Quomodo sterilitatem aut nimios imbres & cetera naturæ mala; ita luxum vel avaritiam dominantium tolerate. Vitia erunt, donec homines: sed neque hæc continua, & meliorum intervntu pensantur: nisi fortè Tutore & Classico regnantibus, moderatius imperium speratis, aut minoribus quàm nunc tributis parabantur exercitus, quibus Germani Britannique arceantur. Nam pulsus (quod dii prohibeant) Romanis, quid aliud quàm bella omnium inter se gentium existunt? Ostingentorum annorum fortunâ disciplinæque compages hæc coaluit, quæ convelli sine exitio convellentium non potest. Sed vobis maximum discrimen, penes quos aurum & opes, præcipuè bellorum causæ. Proinde pacem & urbem, quam victi victoresque eodem jure obtinemus, amate, colite. Moneant vos utriusque fortunæ documenta, ne contumaciam cum pernicie, quàm obsequium cum securitate malitis. Tali oratione graviora metuentes composuit erexitque. Cap. 74.

Tenebantur victore exercitu Treveri, cùm Civilis & Classicus misere epistolas ad Cerialem, quarum hæc sententia fuit: Vespasianum, quamquam nuntios occultarent, excessisse vita: Urbem atque Italiam interno bello consumptam: Muciani & Domitiani vana & sine viribus nomina: si Cerialis imperium Galliarum velit, ipsos finibus civitatum suarum contentos: si prælium mallet, ne id quidem abnuere. Ad ea Cerialis Civilis & Classico nihil: eum, qui attulerat ipsas epistolas, ad Domitianum misit. Hostes divisis copiis advenere undique. Plerique culpabant Cerialem passum jungi, quos discretos intercipere licuisset. Romanus exercitus castra fossa valloque circumdedit, quæ temerè antea intus confederat. Apud Germanos diversis sententiis certabatur. Cap. 75.

Civilis « opperiendas Transrhenanorum gentes, quarum terrore fractæ populi Romani vires obtererentur. Gallos quid aliud quàm prædam victoribus? Et tamen quod roboris sit, Belgas secum palam, aut voto stare. » Tutor cunctatione crescere rem Romanam affirmabat, coeuntibus undique exercitibus: « Transvectam è Britannia legionem; accitas ex Hispania; adventare ex Italia; nec subitum militem, sed veterem expertumque belli. Nam Germanos, qui ab ipsis sperentur, non juberi, non regi, sed cuncta ex libidine agere. Pecuniamque ac dona, quæ solis corrumpantur, majora apud Rom. & neminem adeò in arma promptum, ut non idem pretium quietis quàm periculi malit: quòd si statim congregiantur, nullas esse Ceriali, nisi ex reliquiis Germanici exercitus legiones, foederibus Galliarum obstrictas. Idque ipsum quòd inconditam nuper Valentini manum contra spem suam fuderint, alimentum illis ducique temeritatis. Ausuros rursus venturosque in manus, non imperiti adolescentuli verba & conciones, quàm ferrum & arma meditantis, sed Civilis & Classici: quos ubi aspexerint redituram in animos formidinem, fugam famemque, ac totiens captis precariam vitam: neque

K k k iij

An. Chr. 70. » Treveros aut Lingonas benevolentia contineri, resumpturos arma, ubi metus abf- A
cesserit. » Diremit consiliorum diversitatem, approbata Tutoris sententia, Classicus;
statimque exsequuntur.

Cap. 77. Media acies Ubiis Lingonibusque data; dextro cornu cohortes Batavorum;
sinistro Bruëteri Tencterique: pars montibus; alii viam inter Mosellamque flumen tam
improvisi affluere, ut in cubiculo ac lectulo Cerialis (neque enim noctem in castris
egerat) pugnari simul, vincique suos audierit, increpans pavorem nuntiantium,
donec universa clades in oculis fuit. Perrupta legionum castra, fusi equites: me-
dius Mosellæ pons, qui ulteriora coloniæ annectit, ab hostibus infessus. Cerialis
turbidis rebus intrepidus, & fugientes manu retrahens, intesto corpore promptus
inter tela, felici temeritate, & fortissimi cujusque accursu, recuperatum pontem lecta
manu firmavit. Mox in castra reversus, palantes captarum apud Novesium Bon-
namque legionum manipulos, & rarum apud signa militem, ac propè circum-B
ventas aquilas videt. Incensus ira, *Non Flaccum*, inquit, *non Voculam deseritis. Nulla*
hic proditio: neque aliud excusandum habeo, quàm quod vos Gallici fœderis oblitus præ-
dixerim, memoriam Romani sacramenti temerè credidi. Annumerabor Numisiis & He-
renniis, ut omnes legati vestri, aut militum manibus, aut hostium ceciderint. Ite, nun-
tiate Vespasiano, vel quod propius est, Civili & Classico, relictum à vobis in acie du-
cem. Venient legiones, quæ neque me inultum, neque vos impunitos patiantur.

Cap. 78. Vera erant, & à tribunis præfectisque eadem ingerebantur. Consistunt per cohortes
& manipulos: neque enim poterat patefcere acies effuso hoste, & impeden-
tibus tentoriis farcinisque, cùm intra vallum pugnaretur. Tutor & Classicus & Ci-
vilis suis quisque locis pugnam ciebant: Gallos pro libertate, Batavos pro gloria,
Germanos ad prædam instigantes. Et cuncta pro hostibus erant; donec legio unaet-
vicesima patientiore quàm ceteræ spatio conglobata, sustinuit ruentes, mox impulit. C
Nec sine ope divina, mutatis repentè animis, terga victores vertère. Ipsi terribiles
se cohortium aspectu ferebant, quæ primo impetu disjectæ, summis rursus jugis
congregabantur, ac speciem novi auxilii fecerant. Sed obstitit vincentibus pravum
inter ipsos certamen, hoste omisso, spolia confectandi. Cerialis ut incuria propè rem
afflixit, ita constantia restituit: securusque fortunam, castra hostium eodem die capit
excinditque.

Cap. 79. Nec in longum quies militi data. Orabant auxilium Agrippinenses, offerebant-
que uxorem ac sororem Civilis, & filiam Classici, relicta sibi pignora societatis:
atque interim dispersos in domibus Germanos trucidaverant. Unde metus & iustæ
preces invocantium, antequàm hostes reparatis viribus ad spem, vel ad ultionem
accingerentur. Namque & Civilis illuc intenderat, non invalidus, flagrantissima
cohortium suarum integra, quæ ex Chaucis Frisiisque composita, Tolbiaci in fini-D
bus Agrippinensium agebat. Sed tristis nuntius avertit, deletam cohortem dolo
Agrippinensium, qui largis epulis vinoque sopitos Germanos, clausis foribus,
igne injecto, cremavere. Simul Cerialis propero agmine subvenit. Circumfeterat
Civilem & alius metus, ne quartadecima legio, adjuncta Britannica classe, affli-
ctaret Batavos, quæ Oceano ambiuntur. Sed legionem terrestri itinere Fabius Priscus
legatus in Nervios Tungrosque duxit: æque civitates in deditionem acceptæ. Classem
ultrò Caninefates aggressi sunt: majorque pars navium depreffa aut capta. Et Ner-
viorum multitudinem sponte commotam, ut pro Romanis bellum capefferet, iidem
Caninefates fudere. Classicus quoque adversus equites Novesium à Ceriali præ-
missos secundum prælium fecit: quæ modica, sed crebra damna, famam victoriæ
nuper partæ lacerabant.

Cap. 85. At Domitianus Mucianusque, antequàm Alpibus propinquarent, prosperos rerum E
in Treveris gestarum nuntios acceperunt. Præcipua victoriæ fides, dux hostium Va-
lentinus, nequaquam abjecto animo, quos spiritus gessisset, vultu ferebat. Auditus
ideò tantum, ut nosceretur ingenium ejus, damnatusque, inter ipsum supplicium
exprobandi cuidam patriam ejus captam, accipere se solatium mortis respondit. Sed
Mucianus quod diu occultaverat, ut recens exprompsit: » Quoniam benignitate
» deum fractæ vires hostium forent, parum decorè Domitianum, confecto propè
» bello, alienæ gloriæ interventurum. Si status imperii, aut salus Galliarum in dis-
» crimen verteretur, debuisse Cæsarem in acie stare: Caninefates Batavosque mi-
» noribus ducibus delegandos. Ipse Lugduni vim fortunamque principatûs è proximo
» ostentaret, nec parvis periculis immixtus, & majoribus non defuturus. »

Cap. 86. Intelligebantur artes: sed pars obsequii in eo, ne deprehenderentur: ita Lugdunum

Aventum. Unde creditur Domitianus, occultis ad Cerialem nuntiis, fidem ejus tenuisse, an praesenti sibi exercitum imperiumque traditurus foret. Qua cogitatione bellum adversus patrem agitaverit; an opes viresque adversus fratrem, in incerto fuit. Nam Cerialis salubri temperamento elusit, ut vana pueriliter cupientem.

EX LIBRO V. HISTOR.

AT Civilis post malam in Treveris pugnam, reparato per Germaniam exercitu; apud Vetera castra confedit: tutus loco, & ut memoria prosperarum illic rerum, augescerent barbarorum animi. Secutus est eodem Cerialis, duplicatis copiis, adventu secundae & XVI & XIV legionum. Cohortesque & alae jampridem accitae, post victoriam properaverant. Neuter ducum cunctator. Sed arcebat latitudo camporum, suoapte ingenio humentium. Addiderat (a) Civilis obliquam in Rhenum molem, cujus objectu revolutus amnis adjacentibus superfunderetur. Ea loci forma, incertis vadis subdola, & nobis adversa: quippe miles Romanus armis gravis, & nandi pavidus; Germanos fluminibus suetos levitas armorum & proceritas corporum attollit.

Igitur laceissentibus Batavis, ferocissimo cuique nostrorum coeptum certamen: deinde orta trepidatio, cum praetis paludibus arma equique haurirentur. Germani notis vadis persultabant, omissa plerumque fronte, latera ac terga circumvenientes. Neque, ut in pedestri acie, cominus certabatur; sed tamquam navali pugna, vagi inter undas, aut si quid stabile occurrebat, totis illic corporibus nitentes, vulnerati cum integris, periti nandi cum ignaris, in mutuam perniciem implicabantur. Minor tamen quam pro tumultu caedes: quia non ausi egredi paludem Germani, in castra credere. Ejus praelii eventus utrumque ducem, diversis animi motibus, ad maturandum summæ rei discrimen erexit. Civilis instare fortunæ; Cerialis abolere ignominiam: Germani prosperis feroces; Romanos pudor excitaverat. Nox apud barbaros cantu aut clamore; nostris per iram & minas acta.

Postera luce Cerialis equite & auxiliariis cohortibus frontem explet: in secunda acie legiones locatae: dux sibi delectos retinuerat ad improvisa. Civilis haud porrecto agmine, sed cuneis astitit. Batavi Cugernique in dextro; laeva ac propiora fluminis Transrhenani tenuere. Exhortatio ducum, non more concionis apud universos, sed ut quosque suorum advehebantur. Cerialis « veterem Romani nominis gloriam, antiquas recentisque victorias: ut perfidum, ignavum, victum hostem in aeternum excinderent: ultione magis quam praelio opus esse. Pauciores nuper cum pluribus certasse: attamen fufos Germanos, quod roboris fuerit: superesse qui fugam animis, qui vulnera tergo ferant. » Proprios inde stimulos legionibus admovebat, domitores Britanniae quartadecimanos appellans: principem Galbam sextae legionis auctoritate factum: illa primum acie, secundanos nova signa, novamque aquilam dicaturos. Hinc praevectus ad Germanicum exercitum, manus tendebat, ut suam ripam, sua castra sanguine hostium reciperarent. Alacrior omnium clamor, quis vel è longa pace praelii cupido, vel fessis bello pacis amor, praemiaque & quies in posterum sperabantur.

Nec Civilis silentem struxit aciem, locum pugnae testem virtutis ciens: « stare Germanos Batavosque super vestigia gloriae, cineres ossaque legionum calcantes: quocumque oculos Romanus intenderet, captivitatem clademque & dira omina obversari. Ne terrentur vario Treverici praelii eventu: suam illic victoriam Germanis obstitisse, dum omisissis telis, praeda manus impediunt: sed cuncta mox prope spera, & hosti contraria evenisse. Quae provideri astu ducis oportuerit, providisse: campos madentes, & ipsis gnaros, paludes hostibus noxias: Rhenum & Germaniae deos in aspectu, quorum numine capefferent pugnam, conjugum, parentum, patriae memores. Illum diem aut gloriosissimum inter majores, aut ignominiosum

(a) Hic Civilis molem obliquam in Rheno exstruit: infra c. 19. molem à Druso factam diruit. Quo in loco, an in eodem, an in variis exstructa sit utraque moles, in incerto est. Utramque nonnulli ad divortium Rheni constituunt, volunrque ibi à Druso molem propterea factam fuisse, ne plurimum Rheni per Vahalem delaberetur, sed, quantum opus erat, de illo per fossam emitteretur, ut classis per eam exire in Oceanum, & inde redire in provinciam posset: Civilem verò, ut hunc comineatum impediret, mo-

lem Drusianam dejecisse, & aliam novam exstruxisse, qua Rhenum cogeret in Gallicam ripam sinistro alveo, qui Vahalis est, deferri. Cum tamen, diversis locis, ut observat Cellarius, de illis molibus agat Tacitus, non ineptum erit eas & loco distinguere, ut Drusi moles, quam diruit Civilis, fuerit ad fossam, quam idem Drusus inter Rhenum & Ifalam duxit; altera verò, id est, ea quam oblique in Rhenum addidit Civilis, ad divortium Rheni & initium Vahalae.

» apud posteros fore. » Ubi sono armorum tripudiisque (ita illis mos) approbata sunt A dicta, saxis glandibusque & ceteris missilibus prælum incipitur: neque nostro milite paludem ingrediente; & Germanis ut elicerent laceffentibus.

Cap. 18.

Absumptis quæ jaciuntur, & ardesciente pugna, procursum ab hoste infestius. Im-
mensis corporibus, & prælongis hastis fluitantem labantemque militem eminens fo-
diebant: simul è mole, quam eductam in Rhenum rettulimus, Bruſtorum cuneus
transnatavit. Turbata ibi res: & pellebatur sociarum cohortium acies, cum legio-
nes pugnam excipiunt, suppressaque hostium ferocia, prælum exæquatur. Inter quæ
perfuga Batavus adiit Cerialem, terga hostium promittens, si extremo paludis eques
mitteretur; solidum illa, & Cugernos, quibus custodia obvenisset, parum intentos.
Duæ alæ cum perfuga missæ, incauto hosti circumfunduntur: quod ubi clamore co-
gnitum, legiones à fronte incubuere, pulſique Germani Rhenum fuga petebant. De-
bellatum eo die foret, si Romana classis sequi maturasset. Ne eques quidem in-
stetit, repentè fufis imbris, & propinqua nocte.

Cap. 19.

Postera die quartadecima legio in superiorem provinciam Gallo Annio missa: Ce-
rialis exercitum decima ex Hispania legio supplevit. Civili Chaucorum auxilia vene-
re, non tamen ausus (a) opidum Batavorum armis pueri, raptis quæ ferri poterant,
ceteris injecto igni in insulam concessit; gnarus deesse naves efficiendo ponti, ne-
que exercitum Romanum aliter transmissurum: quin & diruit (b) molem à Druso
Germanico factam, Rhenumque prono alveo in Galliam ruentem, disiectis quæ
morabantur, effudit. Sic velut abactò amne, (c) tenuis alveus, insulam inter Ger-
manosque, continentium terrarum speciem fecerat. Transiere Rhenum Tutor quo-
que & Classicus, & centum tredecim Treverorum Senatores: in quibus fuit Alpinus
Montanus, quem à Primo Antonio missum in Gallias, superius memoravimus. Co-
mitabatur eum frater D. Alpinus. Simul ceteri miseratione ac donis auxilia conci-
bant, inter gentes periculorum avidas.

Cap. 20.

Tantumque belli superfuit, ut præsidia cohortium, alarum, legionum, modicis
vicis quadripartita Civilis invaserit: decimam legionem (d) Arenaci, secundam Bata-
voduri; & Grinnes Vadamque cohortium alarumque castra: ita divisis copiis, ut
ipse & Verax sorore ejus genitus, Classicusque ac Tutor suam quisque manum tra-
herent: nec omnia patranda fiducia, sed multa ausis aliqua in parte fortunam affore.
Simul Cerialem neque satis cautum, & pluribus nuntiis huc illuc cursantem posse
medio intercipi. Quibus obvenerant castra Decumanorum, oppugnationem legio-
nis arduam rati, egressum militem & cædendis materiis operatum turbavere, occiso
præfecto castrorum & quinque primoribus centurionum, paucisque militibus. Ce-
teri se munimentis defendere. Et interim Germanorum manus, Batavoduri irrum-
pere inchoatum pontem nitebantur. Ambiguum prælum nox diremit.

Cap. 21.

Plus discriminis apud Grinnes Vadamque. Vadam Civilis, Grinnes Classicus op-
pugnabant: nec fisti poterant, interfecto fortissimo quoque, in quibus Briganticus præ-
fectus alæ ceciderat, quem fidum Romanis, & Civili avunculo infensum diximus.
Sed ubi Cerialis cum delecta equitum manu subvenit, versa fortuna, præcipites Ger-
mani in amnem aguntur. Civilis dum fugientes retentat, agnitus petitusque telis, re-
lictò equo transnatavit. Idem Germanis effugium. Tutorem Classicumque appulsa
lintres vexere. Ne tum quidem Romana classis pugna affuit, ut jussum erat: sed
obstitit formido, & remiges per alia militiæ munia dispersi. Sanè Cerialis parum tem-
poris ad exsequenda imperia dabat: subitus consiliis, sed eventu clarus. Aderat for-
tuna, etiam ubi artes defuissent: hinc ipsi exercituique minor cura disciplinæ. Et
paucos post dies, quamquam periculum captivitatis evasisset, infamiam non vitavit. E

(a) Illius oppidi nomen proprium quod fuerit, non planè est certum. Hadrianus Junius *Noviomago* ad Vahalim id honoris tribuit, ut tamquam antiquis-
simum oppidum à Tacito *Batavorum oppidum* adpel-
letur, quia extra insulam positum ita sit, ut Civilis,
incenso illo, statim in insulam potuerit trajicere:
etiam in Theodosiana Tabula nobilioris & primæ ut-
bis figura depictum. Cluverio autem non videtur *No-
viomagus* tanta antiquitate esse, quia nulla ejus men-
tio ante auctorem Tabulæ illius, quam Theodosia-
nam etiam ab ætate dicunt, usquam reperitur. Id-
circo mavult illud oppidum ad Mosam referre, ubi
castrum superstit *Batenburg*, quasi *Batavoburgum*. Pro-
lemæus quidem l. 2. c. 9. *Batavodurum* in mediterraneis
inter Vahalim & Mosam ponit, quod videri pos-
sit oppidum *Batavorum* à Tacito nominatum: verum

quia Tacitus nomen vico dat intra insulam, situs
quem Ptolemæus definivit, aut is qui tabulam addi-
dit, non sine causa suspectus est: neque alium vicum
ejus nominis intra insulam, aliud eodem nomine op-
pidum *Batavodurum* extra illam fuisse, est probabile.
Cellarius.

(b) Vide supra cap. 14.

(c) Abactò amne per Vahalem alveum, extenua-
tus est alveus ille, quem Drusus, fossa ducta, ad Fle-
vum ostium adjecit.

(d) Sanſo & Valeſius Arenacum exponunt *Ar-
heim*, Vadam *Wageningen*, Grinnes *Rhenen*, & Ba-
tavodurum *Duerſtede* vel *Wick te Duerſtede*. Verum
hæc loca, ultimo excepto, in ripa ulteriore sunt ex-
tra insulam Batavorum, licet ea Tacitus intra insu-
lam collocare videatur.

Profectus

A Profectus Novesium Bonnamque ad visenda castra, quæ hiematuris legionibus erigebantur, navibus remeabat, disiecto agmine, incuriosis vigiliis. Animadversum id Germanis; & insidias composuere. Electa nox atra nubibus, & prono amne rapti, nullo prohibente, vallum ineunt. Prima cædes astu adjuncta: incisis tabernaculorum funibus, suismet coriis coopertos trucidabant. Aliud agmen turbare classem, injicere vincla, trahere puppes. Utque ad fallendum silentio, ita cœpta cæde, quod plus terroris adderent, cuncta clamoribus miscebant. Romani vulneribus exciti, quærunt arma, ruunt per vias, pauci ornatu militari, plerique citcum brachia torta veste, & strictis mucronibus: dux semisomnis ac propè intectus, errore hostium servatur. Namque prætoriam navem vexillo insignem, illic ducem rati, abripiunt. Cerialis alibi noctem egerat, ut plerique credidere, ob stuprum Claudiæ Sacratæ, mulieris Ubis. Vigiles flagitium suum ducis dedecore excusabant, tamquam jussi silere, ne
B quietem ejus turbarent: ita intermisso signo & vocibus, se quoque in somnum lapsos. Multa luce revecti hostes, captivis navibus, prætoriam triremem, flumine Luppia, donum Velledæ traxere.

Civilem cupido incessit navalem aciem ostentandi. Complet quod biremium, quæque simplici ordine agebantur. Adjecta ingens lintrium vis: tricenis quadragenisque armamenta Liburnicis solita: & simul capræ lintres, sagulis versicoloribus, haud indecorè pro velis juvabantur. Spatium velut æquoris electum, quo Mosæ fluminis amnem Rhenus Oceano affundit. Causa instruendæ classis, super insitam genti vanitatem, ut eo terrore commeatus Gallia adventantes interciperent. Cerialis miraculo magis, quàm metu, direxit classem, numero imparem; usu remigum, gubernatorum arte, navium magnitudine potiorem. His flumen secundum: illi vento agebantur. Sic prævecti, tentato telorum jactu, dirimuntur. Civilis nihil ultra ausus, trans Rhenum concessit. Cerialis insulam Batavorum hostiliter populatus, agros villasque Civilis intactos nota arte ducum sinebat: cum interim flexu autumnii, & crebris pluviæ imbribus superfusus amnis, palustrem humilemque insulam in faciem stagni opplevit. Nec classis, aut commeatus aderant: castraque in plano sita vi fluminis differebantur.

Potuisse tunc opprimi legiones, & voluisse Germanos, sed dolo à se flexos, imputavit Civilis: neque abhorret vero, quando paucis post diebus deditio infecuta est. Nam Cerialis per occultos nuntios Batavis pacem, Civili veniam ostentans, Velledam propinquosque monebat, « Fortunam belli tot cladibus adversam, opportuno erga populum Romanum merito mutare. Cæsos Treveros, receptos Ubios, ereptam Batavis patriam: neque aliud Civilis amicitia peractum, quàm vulnera, fugas, luctus. Exulem eum & extorrem, recipientibus oneri: & satis peccavisse, quod totiens Rhenum transcenderint. Si quid ultra moliantur, inde injuriam & culpam, hinc ultionem & deos fore. » Miscebantur minis promissa.

Et concussa Transrhenanorum fide, inter Batavos quoque sermones orti: « Non prorogandam ultra ruinam: nec posse ab una natione totius orbis servitium depelli. Quid perfectum cæde & incendiis legionum, nisi ut plures validioresque accirentur? Si Vespasiano bellum navaverint, Vespasianum rerum potiri: sin populum Romanum armis provocent; quotam partem generis humani Batavos esse? Respicerent Rhætos Noricosque, & ceterorum onera fociorum: sibi non tributa, sed virtutem & viros indici. Proximum id libertati: & si dominorum electio sit; honestius principes Romanorum, quàm Germanorum feminas tolerari. » Hæc vulgus. Proceres; « atrocior Civilis rabie semet in arma trufos: illum domesticis malis excidium gentis opposuisse. Tunc infensos Batavis deos, cum obsiderentur legiones, interficerentur legati, bellum uni necessarium, ferale ipsis sumeretur. Ventum ad extrema, ni resipiscere incipiant, & noxii capitis poena poenitentiam fateantur. »

Non fefellit Civilem ea inclinatio; & prævenire statuit: super tædium malorum, etiam spe vitæ, quæ plerumque magnos animos infringit. Petito colloquio, scinditur (a) Nabaliæ fluminis pons. In cujus abrupta progressi duces, & Civilis ita cœpit: Si apud Vitellii legatum defenderes, neque factio meo venia, neque dictis fides debebatur. Cuncta inter nos inimica, hostilia, ab illo cæpta, à me aucta erant. Erga Vespasianum vetus mihi observantia: & cum privatus esset, amici vocabamur. Hoc Primo Antonio notum, cujus epistolis ad bellum accitus sum, ne Germanicæ legiones & Gallica juvenis Alpes transcenderet. Quæ Antonius epistolis, Hordeonius Flaccus præsens monebat. Arma in Germania movi, quæ Mucianus in Syria, Aponius in Mæsia, Flavianus in Pannonia.

(a) Ignotum id flumen cæteris. Multi putant Isalam esse.

450 EX C. CORNELIO TACITO,
EX C. CORNELII TACITI DE MORIBUS
GERMANORUM LIBELLO.

- Cap. 2. Ceterum Germaniæ vocabulum recens & nuper (a) additum : quoniam qui pri-
mi Rhenum transgressi Gallos expulerint, ac nunc Tungri, tunc Germani vocati
sint.
- Cap. 3. Ceterum & Ulixem quidam opinantur longo illo & fabuloso errore in hunc Ocea-
num delatum, adisse Germaniæ terrâs, (b) Asciburgiumque, quod in ripa Rheni
situm hodieque incolitur, ab illo constitutum nominatumque.
- Cap. 28. Quæ nationes è Germania in Gallias commigraverint, expediam. Validiores olim
Gallorum res fuisse summus auctorum Divus Julius tradit : eoque credibile est, etiam
Gallos in Germaniam transgressos. Quantulum enim amnis obstabat, quò minùs,
ut quæque gens evaluerat, occuparet permutaretque sedes promiscuas adhuc, &
nulla regnorum potentia divisas? Igitur inter Hercyniam silvam Rhenumque &
Mœnum amnes Helvetii; ulteriora Boii (c), Gallica utraque gens, tenuere. Manet ad-
huc *Boiemi* nomen, significatque loci veterem memoriam, quamvis mutatis (d) cultoribus.
..... Treveri & Nervii circa affectationem Germanicæ originis ultrò ambi-
tiosi sunt, tamquam per hanc gloriam sanguinis, à similitudine & inertia Gallorum
separentur. Ipsam Rheni ripam haud dubiè Germanorum populi colunt, Vangiones,
Triboci, Nemetes. Ubii quidem, quamquam Romana colonia esse meruerint, ac
libentiùs *Agrippinenses* (e) conditoris sui nomine vocentur, origine erubescunt,
transgressi olim, & experimento fidei super ipsam Rheni ripam collocati, ut arce-
rent, non ut custodirentur.
- Cap. 29. Omnium harum gentium virtute præcipui Batavi, non multum ex ripa, sed in-
fulam Rheni amnis colunt, Cattorum quondam populus, & seditione domestica in
eas sedes transgressus, in quibus pars Romani imperii fierent. Manet honos, & an-
tiquæ societatis insigne : nam nec tributis * contemnuntur, nec publicanus atterit.
- * F. conte-
runtur. Exempti oneribus & collationibus, & tantum in usum præliorum sepositi, velut
tela atque arma, bellis reservantur. Est in eodem obsequio & Mattiacorum gens.
Protulit enim magnitudo populi Romani ultra Rhenum, utraque veteres terminos
imperii reverentiam. Ita sede finibusque in sua ripa, mente animoque nobiscum
agunt, cetera similes Batavis, nisi quòd ipso adhuc terræ suæ solo & cælo acrius
animantur. Non numeraverim inter Germaniæ populos, quamquam trans Rhenum
Danubiumque confederint, eos qui Decumates agros exercent. Levissimus quisque
Gallorum, & inopia audax, dubiæ possessionis solum occupavere. Mox limite au-
cto, promotisque præditiis, sinus imperii, & pars provinciæ habentur.
- Cap. 37. [Cimbri] occasione discordiæ nostræ & civilium armorum, expugnatis legio-
num hibernis, etiam Gallias affectavere : ac rursus pulsi inde, proximis temporibus
triumphati magis quàm victi sunt.
- Cap. 42. Præcipua Marcomanorum gloria viresque, atque ipsa etiam sedes, pulsas olim
Boiis, virtute parta.
- Cap. 43. Gothinos (f) Gallica, Osos Pannonica lingua coarguit non esse Germanos....
Gothini, quò magis pudeat, & ferrum effodiunt.

EX JULII AGRICOLÆ VITA A TACITO SCRIPTA.

- Cap. 4. Cnæus Julius Agricola vetere & illustri Foro-Julienſium colonia ortus, utrumque
avum procuratorem Cæsarum habuit : quæ equestris nobilitas est. Pater Julius Gracinus

(a) Mavult Liptius, *auditum*.
(b) *Asciburgium* intet Vetera & Novesium collocat
Tabula Peutingeriana. Hodie vicus est ignobilis in
Gueldria, quem *Aschelburg* vocari, aliàs *Asburg* as-
serit Cluverius.
(c) Lacarius lib. 1. de Colonia Gallorum dedu-
ctâ cap. 2. ex his Taciti verbis certissimum arbitratur,
insedis Boios non solum terræ spatia, quibus longè
latèque patet hodie Boicem regnum, sed præterea
totum tractum interjectum Mœnum inter & Boice-
mum.
(d) Boii solum mutant, expulsi scilicet à Mar-
comanis sub finem principatus Augusti, ut refert Stra-
bo lib. 4. Jam tempore Cæsaris *trans Rhenum incolue-
rant, & in Agrum Noricum transferant, Noricamque*

*oppugnant, cum illos sibi socios adsciverunt Helve-
tici, in Galliam irruptionem meditantes. De Bello
Gall. lib. 1.*

(e) Quidam hæc verba, *conditoris sui*, ad Agrip-
pam referunt, quem auctorem Coloniz faciunt. Ve-
rum ipse Tacitus Annal. lib. 12. cap. 27. Coloniz no-
men inditum asserit ex vocabulo Agrippinæ Claudii
Augusti uxoris. Præterea, ut observat Liptius, ab
Agrippa *Agrippensis*, non *Agrippinensis* dicenda fuis-
set Colonia.

(f) Cum Gothinos in confinio Pannoniæ collocet
Cellarius, novæ Occitanæ Historiæ scriptores conji-
ciunt, fortè eisdem esse ac Teutofagas Germanis, ab
quibus post Cæsarem nulla sit mentio.

DE GALLIS.

451

Afenatorii ordinis, studio eloquentiæ sapientiæque notus; iisque virtutibus iram Caii Cæsaris meritis. Namque Marcum Silanum accusare iussus, & quia abnuerat, interfectus est. Mater Julia Procilla fuit, raræ castitatis. In hujus sinu indulgentiaque educatus, per omnem honestarum artium cultum pueritiam adolescentiamque transegit. Arcebat eum ab illecebris peccantium, præter ipsius bonam integramque naturam, quod statim parvulus sedem ac magistratam studiorum Massiliam habuerit, locum Græca comitate & provinciali parsimonia mistum, ac bene compositum.

Cap. 9.
Circa a. n.
Chr. 72.

Revertentem ab legatione legionis [Agricolam] divus Vespasianus inter patricos ascivit, ac deinde provinciæ Aquitaniæ præposuit, splendidæ in primis dignitatis administratione, ac spe Consulatus cui destinatur. . . . Minus triennium in ea legatione detentus, ac statim ad spem Consulatus revocatus est.

[Britanni] proximi Gallis & similes sunt: seu durante originis vi; seu procurren-
Bibus in diversa terris, positio cæli corporibus habitum dedit. In universum tamen æstimanti, Gallos vicinum solum occupasse, credibile est. Eorum sacra deprehendas, superstitionum persuasione. Sermo haud multum diversus: in deposcendis periculis eadem audacia: & ubi advenere, in detrectandis eadem formido. Plus tamen ferociæ Britanni præferunt, ut quos nondum longa pax emollierit. Nam Gallos quoque in bellis floruisse accepimus: mox segnitia cum otio intravit, amissa virtute pariter ac libertate: quod Britannorum olim victis evenit. Ceteri manent quales Galli fuerunt.

Cap. 11.

Jam verò principum filios liberalibus artibus erudire, & ingenia Britannorum studiis Gallorum anteferre [cœpit Agricola.]

Cap. 21.
An. 79.

C Agricola tres (a) Batavorum cohortes ac Tungrorum duas cohortatus est, ut rem ad mucrones ac manus adducerent: quod & ipsi vetustate militiæ exercitatum, & hostibus inhabile parva scuta & enormes gladios gerentibus. Nam Britannorum gladii sine mucrone complexum armorum, & in aperto pugnam non tolerabant. Igitur ut Batavi miscere ictus, ferire umbonibus, ora fœdare, & tractis qui in æquo obstiterant, erigere in colles aciem cœpere: ceteræ cohortes æmulatione & impetu commistæ, proximos quosque cedere: ac plerique semineces aut integri festinatione victoriæ relinquebantur.

Cap. 36.
An. Chr. 84.

(a) In pugna adversus Britannos ad montem Grampium.

EX APPIANO ALEXANDRINO, DE GALLIS.

Ex Editione H. Stephani, an. 1592. in folio.

EX PRÆFATIONE.

Ἀπὸ τῆς Ἰταλίας μακροτάτης δὴ πάντων
ἔθνων ἔσται, καὶ ἀπὸ τῆς Ἰονίας παρήκτου
ἐπὶ πλείστον τῆς Τυρρηνικῆς θαλάσσης μέχρι Κελ-
τῶν, ὅς αὐτοὶ Γαλάτας προσσάροενται καὶ Κελτῶν
ὅσα ἔθνη, τὰ μὲν εἰς τὴν ἑσπέραν, τὰ δὲ
εἰς τὸ βορρην ὠκεανὸν ἀφορεῖται, τὰ δὲ πρὸς Ῥῆνον
ποταμὸν ὥκειται.

SEQUITUR ipsa Italia longissimo pro-
tensa spatio, ab Ionio mari præter
Tyrrenicum tendens usque ad Celtas,
quos Gallos vocant; quæ gentes par-
tim nostrum mare spectant, partim sep-
tentrionalem Oceanum, partim secun-
dum flumen Rhenum habitant.

Pag. 3.

EX LIBRO DE BELLIS PUNICIS.

Αἰβύνης δ' ὅσοι Καρχηδονίων ὄντες ἱσπῆκοι
συμμεμάχησαν αὐτοῖς ἐπὶ Σικελίᾳ, καὶ Κελ-
τῶν ὅσοι μεμειδοφορήσαντες, ἐγκλήματα ἦσαν μι-
σθίων καὶ ὑποχρίσεων εἰς τοὺς Καρχηδονίους ἔχον-
τες, ἐπολέμουν αὐτοὺς μάλα καρτερῶς. οἱ δὲ
Ῥωμαῖοι εἰς συμμεμάχαι ὡς φίλους ἐκάλεσαν καὶ
αὐτοὺς οἱ Ῥωμαῖοι ξεινολογεῖν εἰς μόνον πένοντο καὶ
πόλεμον ἀπὸ τῆς Ἰταλίας ἐφῆκαν.

AFRI Pœnis subditi, qui eis contra
Siculos miserant auxilia, & Galli, qui
eorum stipendia meruerant, questi pol-
licita sibi fide Punicâ reddita, magnum
bellum eis intulerunt. Pœni à Roma-
nis ut ab amicis petierunt auxilia: per-
miserunt Romani, ut ad hoc solum bel-
lum ex Italia milites conducerent.

Pag. 3.
An. U. C.
513.

L 11 ij

Pag. 12.
An. U. C.
551.

Annibal elephantos ante aciem per A
intervalla terroris causa constituit; &
post eos tertiam partem exercitûs, quæ
ex Gallis constabat & Liguribus.

Ἰσησι ὃ πρῶτος μὲν τὰς ἐλέφαντας ἐκ δὲ
σημαίων ἐφ' ὅλῃς ματαίως, φοβερώτατα κα-
τασκευάσας· καὶ ὑπὸ αὐτοῖς μὲν τὸ τρίτον δὲ στρα-
πᾶς, Κελδοὶ καὶ Λίγυες.

EX LIBRO DE BELLIS SYRIACIS.

Pag. 89.
An. U. C.
562.

ANTIOCHUS Gallogræcos quoque
muneribus & terrore apparatûs in so-
cietatem belli pertraxit, ratus idoneos
quos Romanis opponeret propter ma-
gnitudinem corporum.

Pag. 107.
An. U. C.
563.

Talis erat Antiochi peditatus: hunc B
ex utraque parte tegebant equites, Ga-
latæ nimirum loricati, & Macedonum
selektorum cohors, quam *agema* vo-
cabant. Præter hos dextrum cornu te-
nebant velites quidam, & alii equites
clipeos argenteos habentes, & ducenti
equites sagittarii: lævum habebant Ga-
latarum gentes, Tectofages, Trocmi
& Tolistobii, & ab Ariarathe missi
Cappadoces, aliaque conductitiorum
militum multitudo promiscua.

Γαλάτας τε δώρις καὶ καταπλήξῃ δὲ ὥσπερ
σκευῇς ἐς συμμαχίαν ὑπέστητο, ἀξιωμαχὺς
ἡγούμενος ἑσπερῇ οἱ δὲ τὰ μέγιστα τῆς συμμέ-
των.

Τοιούτων μὲν μὲν τὸ πλεόν Ἀντιόχῳ ἰππεῖς δὲ
ἐκατέρωθεν αὐτῷ περιεπύχοντο, Γαλάται τε κα-
τάφεροντο, καὶ τὸ λεγόμενον ἄγμα τῶν Μακεδον-
ίων· εἰσὶ δὲ καὶ οἱ δὲ ἰππεῖς ἐπίλεκτοι, καὶ παρ'
αὐτῷ ἄγμα λέγεται· τὰ δὲ μὲν ἔξ ἴσως δὲ φάλαγ-
ρος μὲν ἐκατέρωθεν. ὅπῃ δ' αὐτοῖς τὰ κέρατα
κατέχον, ἐν μὲν δεξιᾷ φίλοι τε πνέες, καὶ ἑταῖροι
ἰππεῖς ἀργυροσπίδες, καὶ ἰπποδρόμοι δὲ ἀγρόται·
τὸ δὲ λαὸν Γαλατῶν τ' ἔθνη· Τεκτοάγαι τε καὶ
Τρόκμοι καὶ Τολιστόβιοι, καὶ Καππαδόκια πνέες,
ὅς ἐπεμύνην Αἰλαράθης, καὶ μεγάλης ἀλλοι
ξένοι.

Pag. 108. Tum Eumenes..... suos equites,
ac Romanos & Italos qui sub ipso mi-
litabant, concitavit in Gallogræcos &
Cappadocas..... qui cū ob armo-
rum gravitatem effugere, aut sese con-
vertere facile non possent, circumventi
atque oppressi sunt.

Ο δὲ Εὐμένης..... τὰς ἰδίους ἰππέας,
καὶ ὅσοι Ρωμαίων αὐτῷ καὶ Ἰταλῶν περιεπύχα-
το, ἐπηγγέλλετο τὰς ἀπὸ καὶ Γαλάτας τε καὶ
Καππαδοκίας..... ὅς δὲ καὶ μέγιστα, δὲ τὸ
βάρος ὑποφέρειν ἢ ἀσπείρειν ὡμαφῶς ἢ δυ-
ναμικῶς, καταλαμβάνον τε καὶ συνέκοπτον.

Pag. 115.
An. U. C.
564.

Manlius Scipionis successor, dum
ademptas Antiocho terras obit & or-
dinat, Tolistobios, qui Galatæ erant, D
focique Regis Antiochi, in Olym-
pum Mysiæ montem refugos, labo-
riosè secutus profligavit, cædens &
agens in prærupta, tanta gentis clade,
ut cadaverum numerus præ multitudine
iniri non potuerit: capta sunt etiam
ex eis XL. M. quorum arma crema-
vit; corpora, quia tam multa in bello
circumducere non poterat, finitimis
barbaris divendidit. E Tectofagum ve-
rò & Trocmorum insidiis vix evasit:
sed paulò post eosdem cubantes aggres-
sus & confertos præ multitudine, cir-
cumdedit velitibus, atque currendo cir-
cuiens eminens missilia torqueri iussit.
Cum ob hostium densitatem nullum te-
lum caderet irritum, octo millia inter-
fecit, reliquos ultra Halym fluvium
compulsi.

Μανίος δὲ ὁ Σκιπίωνος δῆστρος δὲ ἀφαι-
ρεθείσων Ἀντιόχῳ γένῳ ὅπῃ καδίστατο, καὶ Γα-
λατῶν τῶν Ἀντιόχῳ συμμαχούντων Τολιστόβιους
ἀναφυρόντας ἐς τὸ Μύσιον Ὀλυμπον, ἐπιμύ-
χως δὲ ὄρεσι ἐπιβάς, ἐπείχετο φερόντας· ὥς
ἔκτεινε καὶ κατακρήμνισεν, ὅσους ἀειμήσαντα
δὲ τὸ πλεόνος οὐκ ἐγγύς· ἀρχιμαλῆς δ'
ἔλαβεν ἐς πετρακισμυλίας· ὧν τὰ μὲν ὅπλα κα-
τέκαυσεν, τὰ δὲ σώματα, (ὃ δὲ δυνάμειος πο-
σόνδε πλεόνος ἐν πολέμοις περιέλασεν) πῶς
ἐγγύς βαρβάρους ἀπέδωκε. ἐν δὲ Τεκτοάγαις τε
καὶ Τρόκμοις ἐκινδύνωσεν μὲν ἔξ ἐνέδρας, καὶ ἐφυ-
γῆν· ἐπαρελθὼν δὲ ἐς αὐλιζομένους καὶ βεβυ-
σμένους ὑπὸ πλεόνος, περιέσποντο τὸς φίλους αὐ-
τοῖς, καὶ ὡς ἐπείχετο ἐκέλευσεν ἰσχυρόντας· ὅδε-
νός δὲ βέλους ἀπυροῦτος δὲ τὴν πυκνότητα τῶν
πολεμίων, ἔκτεινε ἐς ἐκτακτικίαν, καὶ ἐδίωκε
τὰς λοιπὰς ὑπὲρ Ἀλίου ποταμῶν.

Pag. 130. Primus [Seleuci filius] hic ipse An-

Ἀντιόχος μὲν πρῶτος ὅδε, ὁ δὲ μετὰ τὴν ἐξου-

ἔτις, δὲ ὁ Σωτὴρ ἐπακλήθη, Γαλάτας ἐκ Ἀσίου, ὃς Εὐρώπης ἐς τὴν Ἀσίαν ἐμβαλόντας ἔξελα-
 σας. A tiochus qui novercam adamaverat, co- gnomento Soter, Gallos, qui ex Eu- ropa in Asiam irruerant, repulit.

EX LIBRO DE BELLIS MITHRIDATICIS.

Κελοῖς φίλοις ἐπιδεῖξαι, ὡς ὁ τῆδε ἐστὶν
 λὼν ἐς τὴν Ἰταλίαν.

Καὶ πρῶτα μὲν τὸς Γαλατῶν τετράρχας, ὅσοι τε
 αὐτῶν συνήσαν ὡς φίλοι, ὅσοι μὴ κατήκον αὐτῶν,
 πάντας ἔειπεν μὲν παίδων ὁ γυναικῶν, χερσὶ
 τριῶν τῶν ἀφουρόντων τοῖς μὲν ἐπιδραῖς ἐπιπύμψας,
 τὸς δ' ἐπὶ διαίτη μᾶς νυκτὸς, ὃν ἡ γυνὴ αὐ-
 τῶν ἔδωκεν οἱ βίβλιον, εἰ πλησιάζει Σύλλα, ἐστ-
 εῖναι. σπευσάμενος δ' αὐτῶν τὰς περὶ σίας,
 φρεσὶς ἐπὶ τὴν ἐς τὰς πόλεις, ὁ σατραπὴν ἐς τὸ
 ἔθνος Εὐμαχὸν ἐπέμψεν, ὃν αὐτίκα τῶν τετραρ-
 χῶν οἱ ἀφουρόντες, στρατὸν ἀγείραντες, ἀπὸ
 τῶν ἀρχῶν, ἔξεβαλον αὐταῖς φρεσὶς διώκοντες
 ἐκ Γαλατίας· ὁ Μιθριδάτης περὶ τὴν Γαλα-
 τῶν ἔχειν τὰ χεῖματα μόνα.

Τῶν δ' αὐτῶν χρόνῳ Φρυγίαν Εὐμαχὸς Μι-
 θριδάτην στρατηγὸς ἐπιτετέλεον, ἔκτεινε Ρωμαίων
 πολλὰς μὲν παίδων ὁ γυναικῶν. Πισίδας τε ὁ
 Ἰσαύρος ὑπὸ τῆς Κιλικίας· μέγας τῶν πε-
 Γαλατικῶν τετραρχῶν Διόταρος ἐπιπολάζον-
 τα αὐτὸν συνεδίωξε, ὁ πολλὰς διέφθειρε.

Βίτοιον οὐδ' ἔτι πᾶσι ἰδὼν ἡγάμονα Κελτῶν
 πολλὰ μὲν ἐκ τῆς (ἐφ' ἡ) διέξιας ἐς πολέμους
 ὠνάμενος· ὠνήσομαι ὃ μέγιστον, εἰ νῦν με κα-
 τεργάσσομαι, ἐς πομπὴν ἀπαχθῆναι κινδυνεύον-
 τα θείαμενος, ὃ μὲν πολλὰ τοσούτοις ἀρχῆς
 αὐτοκράτορα ὁ βασιλεὺς..... ὁ μὲν δὲ Βίτοι-
 ος ἐπικλαδεῖς, ἐπέκρησε ἀρχὴν βασιλεῖ.

Ἐποῖε δ' ὁ τετράρχης, Γαλλογραικῶν μὲν
 οἱ νῦν ἐστὶν Γαλατῶν Καππαδοκίας ὁμοῦ, Διό-
 τας ὁ ἐπὶ τῆς.

MITHRIDATES cum Gallis inivit ami-
 citiam, ut & hac parte Italiam inva-
 deret. Pag. 171.
An. U. C.
664.

Ac primum Mithridates Gallogra-
 eorum tetrarchas, & quos circa se ha-
 bebat in amicorum cohorte, & qui
 nondum erant subditi, omnes necavit
 cum liberis & uxoribus, exceptis tri-
 bus fuga servatis. Horum alios insidiis
 oppressit, alios una nocte peremit in
 convivio, putans neminem eorum in
 fide permanfurum, si Sylla veniret: con-
 fiscatisque bonis eorum, in civitates in-
 duxit praesidia, & genti satrapam Eu-
 machum imposuit. Eum mox tetrar-
 chae qui evaserant, collecta ex agris
 manu clientum, ejecerunt cum suis
 praesidiis e Gallograecia, adeo ut Mi-
 thridates nihil ex ea gente reliquum
 haberet praeter pecuniam. Pag. 200.
An. U. C.
667.

Eodem tempore Eumachus Mithri-
 datis dux incursionibus infestans Phry-
 giam, multos Romanos interfecit cum
 liberis & conjugibus, Pisidas ac Isau-
 ros subigens & Ciliciam, donec De-
 jotarus unus e tetrarchis Gallograeciae
 illum ferocientem affecutus, repressit
 cum magna clade hostium. Pag. 222.
An. U. C.
679.

Mithridates conspiciatus ducem quem-
 dam Gallorum Bitocetum, *Multum*, in-
 quit, *tua dextera mihi profuit in praeliis,*
sed hoc erit meritum maximum, si nunc
me interemeris periclitantem, ne in trium-
phum abstrahar, qui tanto tempore tam
amplo regno praesui..... His permotus
 Bitocetus, regi officium praestitit necessa-
 rium. Pag. 248.
An. U. C.
690.

Gallograeciam quoque divisit Pom-
 peius tetrarchis quatuor, Dejotaro &
 aliis, ubi nunc sunt Galatae finitimi
 Cappadocibus. Pag. 251.
Eod. an.

EX LIBRO DE BELLIS HISPANICIS.

Οὗτος ὅστις Πυρραῖον διήκον ἀπὸ τῆς Τυρρηνί-
 κης θαλάσσης ἐπὶ τὸ Βόρειον Ὠκεανόν· οἰκοῦσι
 δ' αὐτῶν πρὸς μὲν τὸν (α) Κελτοὶ, ὅσοι Γαλα-
 ται τε ὁ Γάλλοι νῦν προσκατοικοῦν.

Κελτοὶ μὲν δοκῶσι ποτὶ τὴν Πυρραῖον ὑπερ-

PYRENEUS mons à mari Tyrrheno
 ad septentrionalem Oceanum proten-
 ditur. Ejus partem quae ad auroram est,
 incolunt Celtæ, qui Galatæ & Galli
 nunc cognominantur. Pag. 255.

Existimo Celtas aliquando, superato Pag. 256.

(a) Ad hunc locum observat Henr. Stephanus,
 non quovis Celtas appellari Galatas & Gallos, sed

iis nominibus donari eos Celtas, qui Montis Pyre-
 neæ partem, quæ ad Auroram est, incolunt.

Pyrenæo, Iberis permixtos unâ habi- A πάντες, αὐτοῖς (Ιβήροι) συνοικησάτω· ὅθεν ἀρ-
tasse: unde Celtiberorum nomen ma- & τὸ Κελτιβήρων ὄνομα ἔρρη.
narit.

EX LIBRO DE BELLIS ANNIBALIS.

Pag 315.
An. U. 535.
ANNIBAL, assumtis Celtiberorum, A-
frorum, diversarumque gentium quam-
plurimis, traditâ fratri Asdrubali Hi-
spaniâ, in Celticam, quæ nunc Gallia
nominatur, superato Pyrenæo transiit,
secum ducens peditum nonaginta,
equitum duodecim millia, cum ele-
phantis triginta septem. Gallorum quo-
que aliquot, partim auro conciliatos,
partim verbis, alios vi secum adduxit.
Inde iter ingressus, ubi ad Alpes per-
venit, quamquam nec transitum nec
ascensum ullum videbat, (omnia enim
prærupta atque inaccessa erant) fiducia
tamen animi nullis laboribus cedentis
ascendere constituit. Cùmque alta nive
glacieque concreta forent omnia, in-
genti cæsa materia & succensa, cine-
ribus aqua acetoque exstinctis, torri-
dam & putrem incendio rupem tudi-
tibus ferreis perfringendo comminuen-
doque, viam sibi aperuit, quæ nunc
quoque teritur, & transitus Annibalis
nominatur. Sed ubi fames exercitum af-
ficere cœpit, tum festinantius agmen
deducere, cùm nemo adhuc præsci-
feret eum in Italiam advenisse. Sexto
mense postquàm ex Hispania movisset,
vix tandem, multis amissis, è montibus
in plana descendit: ibi aliquantum
quietis militi concessum. Inde Taura-
sia, Gallicum oppidum, bello peti-
tum. Quo vi expugnato, & captivis
ad terrendos reliquos Gallos interfe-
ctis, ad Eridanum fluvium (nunc Pa-
dus est) quibus in locis Romani cum
Gallis Boiis armis contendebant, mo-
ta sunt castra. Consul Romanorum P.
Cornelius Scipio in Hispania cum Car-
thaginensibus bellum gerens, ut An-
nibalem in Italiam transgressum intel-
lexit, relicto in Hispania præpositoque
exercitui fratre Cn. Scipione, in Etru-
riam navigavit. Unde digressus, con-
flata quamaxima manu, occupavit an-
te Annibalem Padum trajicere: remif-
sisque Romam Manlio & Atilio, qui
bello contra Boios præfuerant (præ-
sente enim Consule nullum imperium
habebant) & acceptis eorum copiis, ad
configendum cum Annibale aciem in-
struebat. Inita velitari equestri que pugna,

Επιλεξαµένος ὁ Κελτιβήρων π & Λιβύων
& ἑτέρων ἔθνων ὅτι πλείους, & τὰ ἐν Ἰβηρίᾳ
ᾠδραδὲς Ἀσδρυβὰ πρὸ ἀδελφῶν, τὰ Πυρηναιῶν
ὄρη διέβαινεν εἰς τὴν Κελτικὴν, & νῦν λεγο-
µένῳ Γαλιῶν, ἄγων πεζὺς ἐννεακισµύριους
καὶ ἱππίας εἰς διχιλίους ὅτι μυρίους, καὶ ἐλέ-
φαντας ἑπτὰ καὶ τετράκοντα. Γαλιῶν δὲ τὸν μὲν
ἀνέµορον, τὸν δὲ πείθων, τὸν δὲ καὶ βιαζό-
µορον, διώδων & χέρας, ἐλθὼν δὲ ὅτι τὰ Ἀλ-
πεα ὄρη, καὶ μηδεμίαν µήτις διοδὺν µήτις ἀνοδὺν
εὐρεῖν (ἀπόκρηµμα γάρ ἔστιν ἰχυρὸς) ἐπέβαινε
κακείνοις, ὥστε πολλὰς κακοπαθῶν· χρόνος τι
πολλῆς ἔσθης καὶ κρύους, & μὲν ὅλλων τήµων π
καὶ κατὰ κράτος, & ὁ τέρων σβεννύς ὕδατι καὶ
ὄξϊ, καὶ τὸ πύτων ἐκ τῶνδε ψάφαρον χρηοµένῳ
σφύραις σιδηραῖς θραύων καὶ ὀδοποιῶν· ἢ καὶ
νῦν ἔστιν ὅτι τῶν ὁδῶν (α) ἐν τριβῇ, καὶ ἔσ-
λει δίοδος Ἀννίβη. τὴν δὲ τροφῶν αὐτὸν ἐπι-
λιπεύων, ἠπειγὰς μὲν, ἐπὶ λαοθάλῳ ὅτι καὶ πᾶ-
σαι εἰς τὴν Ἰταλίαν. ἔκτα δὲ μόλις ἀπὸ τῶν
Ἰβήρων ἀναστάσεως µιλιὰς πλείους ἀποβαλὼν,
εἰς τὸ πτόδιον ἐκ τῶν ὄρων κατέβαινεν, καὶ μικρὸν
ἀπαυύσας, πρὸς ἑαυτὴν Ταυρασίαν πόλιν Κελ-
τικῇ. καὶ κράτῳ δὲ αὐτῷ ὄξϊων, τοὺς μὲν
αἰχμαλώτους ἑσφαζεν εἰς κατάπληξιν τῶν ἄλλων
Κελτικῆς· ὅτι δὲ ποταµὸν Ἡερδανόν, & νῦν
Πάδον λεγοµένον, ἐλθὼν, ἐνθα Ρωµαῖον Κελ-
τοῖς τοῖς καλυµένους βοιοῖς ἐπολέµωον, ἑσφα-
τοπέδωσεν. ὁ δὲ ὕπατος ὁ Ρωµαῖον Πάπλιον
Κορνήλιον Σκιπίων Καρχηδονίοις ἐν Ἰβηρίᾳ
πολεµῶν, ἐπεὶ τὸ ἐσβολῆς Ἀννίβη τὸ εἰς τὴν Ἰτα-
λίαν ἐπέσθαι, & ἀδελφὸν καὶ ὄντι Γναῖον Κορ-
νήλιον Σκιπίωνα ὅτι τοῖς ἐν Ἰβηρίᾳ πρὸς ἑαυτὸν
καταλιπὼν, διέπλευσεν εἰς Τυρρηνίαν. ὅθεν
ἐοδύων τε, καὶ συµμάχους ὅσους διωαυτὸν ἀγέρον,
ἑσφαζεν ὅτι δὲ Πάδον Ἀννίβη. & Μάλλιον μὲν
καὶ Ἀπίλιον, οἱ τοῖς βοιοῖς ἐπολέµωον, εἰς Ρώ-
µην ἐπέµψαν, ὡς ἔδιδον αὐτοῖς ἐπὶ στρατιῇ,
ὥσπερ παρὸν τῶν αὐτῶν δὲ τὸν στρατὸν ᾠδρα-
βῶν, εἰς µεγάλῳ ὀξείτασιν πρὸς Ἀννίβη. καὶ
χρηοµένους ἀκροβολίας τε καὶ ἱππομαχίας, οἱ

(α) Αὐτὸς ὁ τριβῆς, mutato tantum accentu, aut ἐν τριβῇ, scribendum suspicor. Henr. Stephani.

Ρωμαῖοι κυκλωθέντες ὑπὸ τῶν Λιβύων, ἔφωζον εἰς τὸ στρατόπεδον. καὶ συνεκτὸς ἐπαγχομένης, εἰς Πλακιντίων ἀνιχέουσι, ἀσφαλῶς πείλει-σθην, καὶ Πάδον ἐπὶ γαφυρῶν περὶ αὐτοῦς πρὸς λύσαντες τὰς γαφύρας. καὶ μὲν αὖ ποταμὸν καὶ ὁ Αννίβας ζεύξας ἐπέειπε· τὸ δ' ἔργον εὐθὺς τότε περὶ τὴν δυνάμειν ἐπὶ τῇ τῶν Ἀλπίων ὁρῶν διεβάσει παρὰ τοῖς ἐπικεινα Κελτῶν ἐξῆρε καὶ Αννίβας, ὡς ἀμφοτέρων στρατηγὸν καὶ τύχη λαμπρὰ χερσὶν ἔμελλεν. ὁ δ' ὡς ἐν βαρβαρίαις πρὸς πειθήνοσιν αὐτὸν, καὶ δι' ἀμφω δυναμίδας ἀπατάσθαι, καὶ ἐδῆτα καὶ τὸν κομὴν ἐνέηλασσε, συνεκτὸς ἐσκευασμέναις ὀπλοῖς. καὶ αὐτοὶ οἱ Κελτοὶ περὶ τὸν ποταμὸν ἐστῆσαν, περισυῖντες ὁρῶντες, εἶτα νέον, εἶτα μεσσηνίαν, καὶ συνεκτὸς ἐπεσθὲν ἐξ ἐπείρου, θαυμάζοντες, ἐδόκειεν θεοπέρας φύσεως λαχεῖν. . . . οἱ δ' ἐν αὐτοῖς Ρωμαῖοι περὶ τὸν ποταμὸν, καὶ τῶν ἡδὴ πρὸς Πάδον (ἡ Πάδον γὰρ δὴ καὶ ὑπὸ Βοιωτῶν περὶ Αννίβαν) στρατὸν πρὸς αὐτῶν ἀλλήλων κατέλειπον, συντοῖς ἔσσι περὶ τὸν ποταμὸν, ὡς ἐξ ἡμετέρας πύλης. καὶ τοῖς συμμάχοις ἐπέειπε διακρίσασθαι ταύτας ἐπὶ τὴν γαλλίαν.

Τὰ δὲ Ἀππεννίνα κατέρχεται μὲν ἐκ μέσων τῶν Ἀλπίων ἐπὶ θαλάσσαν. εἰς δὲ αὐτῶν τὰ μὲν ἐπὶ διεξίᾳ πάντες, καθεστὸς Ἰταλία, τὰ δὲ ἐπὶ θάλασσᾳ εἰς τὸν Ἰόνιον φθάνοντα, νῦν μὲν ὅτι καὶ ταῦτα Ἰταλία (ὅτι καὶ Τυρρηνία νῦν Ἰταλία) οἰκοῦσι δ' αὐτῶν τὰ μὲν Ἑλλήνων ἀμφὶ τὸν Ἰόνιον ἀκτὴν, τὰ δὲ λοιπὰ Κελτοὶ, ὅσοι τῇ Ρώμῃ τὸ περὶ τὸν ποταμὸν ἐπὶ τὴν γαλλίαν, καὶ πόλιν ἐπέκεινται. ὅτι δὲ αὐτοὶ ἐξ Ἑλλήνων Κἀμύλλου ἐδῶκε μάχεσθαι τῶν Ἀππεννίνων ὁρῶν, ἐμὲν δὲ οὐκ εἶναι, ὑπερβαίνοντες αὐτὰ, ἀπὸ τῶν ἡδὴ τῶν ἰδίων, παρὰ τὸν Ἰόνιον οἰκίσαντες, καὶ τὸ μέρος τὸ χωρὶς ἐπὶ νῦν ὅπως καλεῖται Ἰταλίας Γαλιαν.

Τὴν δὲ λείαν τοῖς συστρατεύουσι Κελτοῖς ὑποδύμεν, ἵνα καὶ τὴν διεκπεύσειεν τὰς κέρδεις, καὶ ἔσθαι εἰς τὸ περὶ τὸν ποταμὸν.

Σερβίλιος δ' ὑπαὶ ἀντιπαρῶν αὐτοῦ, ἐκ τῶν εἰς Αἰμίονον, ἀπὸ τῶν Αννίβαν μίαν ἡμέραν, ἐνταῦθα καὶ στρατὸν συνεκτὸς, καὶ τὴν ἐπὶ φίλους Κελτῶν (α) ἀπεπαύσαντο.

Κελτῶν φίλους αὐτὸν (Ασδρὺβαν) διχομήσαντες, τὰ Ἀλπια ὅρα ὡδοποιήματα περὶ τὸν ποταμὸν ὑπὸ Αννίβαν, διώδωκε δύο μοῖσιν, ὅσα πῶς Αννίβας ἐξ ἐπὶ τὴν γαλλίαν.

(α) Malim, ἐπὶ τῇ γαλλίᾳ. Hem. Stephanus.

A Romani ab Afris circumventi, in castra fugere. Nocte prima Placentiam sese receperunt, locum bene munitum, rescisso quo Padum trajecerant ponte. Verum Annibal novo facto & ipse copias suas traduxit. Hoc unum aut alterum præclarum facinus, ex quo ex Alpibus in campos patentes descenderat, apud Gallos transalpinos eum non parum extulit, ceu qui invitatus dux foret, omnibusque in rebus propitia uteretur fortuna. Quam famam ut B augeret inter barbaros, & admiratione sui propè attonitos, & proinde deceptu faciles, vestem subinde & comam mutabar, novo quotidie artificio præparatam & tinctam. Cum autem Galli eum regiones peragrantem, nunc senem, nunc juvenem, nunc mediæ cujusdam ætatis, denique alium ex alio fieri cernerent; mirabundi divinam quamdam in eo naturam esse judicabant. . . . Romani qui erant in Urbe, audita hac tertia clade ad Padum accepta (nam ante Annibalis adventum à Boiis superati fuerant) novum ex se ipsis exercitum conscripserunt, adeò ut connumeratis iis qui ad Padum erant, tredecim legiones essent: duplo majorem fociis imperarunt.

Appenninus enim ex mediis Alpibus in mare procurrat: ad cujus dextrum latus ea est quæ verè Italia dicitur; à sinistro ad Ionium mare nunc quidem Italia est (nam & Etruria nunc Italia est) sed tamen partem ejus circa littus Ionium incolunt Græci, partem D Galli, qui quondam Romam bello adorti incenderunt. Quos cum Camillus fugientes ad Appenninum usque persequutus fuisset, arbitror superaro monte pro sedibus patriis juxta Ionium confedisse. Unde nunc quoque partem ejus regionis Italianam Gallicam nominant.

Annibal Gallorum auxiliis, ut eos quæstu deliniret, præda distributa, ulterius progredi cœpit.

Servilius Consul Annibali sese opponens Ariminum devenit, atque unius diei itinere ab eo distans, ibi exercitum continuit, Gallisque, qui adhuc amici erant, animos addidit.

Asdrubal benignè à Gallis exceptus, duobus mensibus Alpes, ab Annibale prius patefactas, & sex mensium spatium vix superatas, emensus est.

Pag. 318.

Pag. 319.

An. U. C. 536.

Pag. 320.

Eod. anno.

Pag. 343.

An. U. C. 546.

456 EX APPIANO ALEXANDR.
EX LIBRO I. DE BELLIS CIVILIBUS.

Pag. 367. APULEIUS legem promulgabat de di-
An. U. C. 653. videndis agris, quos in Gallia provincia
Cimbri gens Celtica occuparant. Qui-
bus nuper expulsis, Marius hos agros,
ut qui non amplius Gallorum essent,
in jus Romanorum transfulerat.

Pag. 380. Cluentius, acceptis auxiliis Gallicis,
An. U. C. 664. rursus prope Syllam castra posuit: post-
quam autem utrimque exercitus pro-
diit in aciem, ingens Gallus procur-
rens provocabat ad singulare certamen
ex Romanis aliquem. Eum cum par-
væ staturæ Maurusius confecisset, ter-
riti Galli confestim terga verterunt.

Pag. 387. Marius Minturnas profugit, non ap-
An. U. C. 665. paritore comitatus, non famulo: ubi
cum in obscura quadam domo quie-
sceret, magistratus ejus oppidi.... Gal-
lum fortè oblatum miserunt ad eum
occidendum, dato gladio. Fertur ho-
minem per tenebras ad ejus lectulum
accedentem expavisse, quasi splendo-
re ignis emicante ex illius oculis. Ut
verò Marius ipse assurgens exclamavit,
Tun' audes occidere Caium Marium? Gal-
lus effusè fugit è cubiculo, similis in-
fano vociferans & negans se posse in-
ferre necem Mario.

Pag. 406. Galli, qui à Ravenna ad Alpes per-
An. U. C. 671. tinent, ad Metellum confestim trans-
fierunt: Lucullus alium Corbonianum
exercitum devicit ad Placentiam.

Pag. 418. Cæterum Lepidus transalpinam Gal-
An. U. C. 675. liam fortitus, non rediit ad comitia.

Pag. 419. Pompeius per Alpes iter aggressus
An. U. C. 676. magno animo, ad æmulationem An-
nibalidis alias fauces aperuit, circa Eri-
dani Rhodanique fontes, qui oriuntur
ex Alpibus non longè à sese invicem.
Hic per transalpinam Galliam in ma-
re Tyrrenum influit, ille per citerio-
rem in Ionium, Padus pro Eridano
dictus.

Ο ἢ Ἀπυλίου νόμον ἐπέφερε, διατάσσ-
σαι γλῶ, ὅσων ἐν τῇ νυν (α) ὑπὸ Ρωμαίων
κατακλυβή Γαλατία Κίμβροι ἤνθ' Κελτῶν κα-
τελήφισαν. Ἐ αὐτοὺς ὁ Μάριος ἐναγχεύει
λάσας, ἢ γλῶ, ὡς ἔκπε Γαλατῶν, ἐς Ρωμαίους
ἀδελφάκας.

Ἀφικομένων δ' αὐτῶν Γαλατῶν, αὐτοὺς ἐπλη-
σίαζε πρὸ Σύλλας· καὶ συνιόντων τ' ἑαυτῶν, Γα-
λάτης ἀνὴρ μακάθει μάχας ποροθεμίων πρὸ κα-
λεῖτο πινὰ Ρωμαίων ἐς μάχην. ὡς δ' αὐτὸν
ὑποσας Μαυρύσιον ἀνὴρ βραχὺς ἐκτενεν, ἐκ-
πλαγῆντες οἱ Γαλαῖ' αὐτίκα ἐφωγον.

Ο ἢ Μάριος αὐτοὺς ἐς Μιντέρνηας διέφυγον,
ἐρημος ὑπῆρξε τε καὶ ἀνεκδοκίμη. Ἐ αὐτὸν οἱ δ'
πόλεως ἄρχοντες ἀναπαυόμενοι ἐν οἴκῳ ζοφώ-
δει.... Γαλατῶν αὐδρα ἐπιδημοῦντα μὴ ἔτι-
φες ἐπέπλησαν ἀνελθόν. ἢ ἢ Γαλατῶν φασὶν
ὅτι πρὸ σπότης ποροσίου πρὸ σταδίου, δέσσαι,
δύξαντα τὰς ὀφθαλμοὺς ἢ Μαρίῳ πρὸς αὐ-
τὸν καὶ φλόγα ἀφίεναι. ὡς ἢ Ἐ ὁ Μάριος αὐ-
τὸς ὑπανιστάμενος ἐκ τ' εὐνῆς, ἀνέβησε παμ-
μάχους αὐτῶν, Σὺ πολέας κτεῖναι Γάϊον Μά-
ριον; ποροτεπαδὼν ὁ Γαλάτης ἐφωγον ἕξω δὲ
δυεῶν, μεμλωτόν ἰοικώς, καὶ βοῶν ἢ διωκόμε-
ν κτεῖναι Γάϊον Μάριον.

Γαλαῖ' τε ὅσοι ὑπὸ Ραβίνης ἔπ' ἐν τὰ Ἀλ-
πεια παρήκασιν, ἀθεῶς ἐς Μίτιλλον μετή-
δυντο, Ἐ Λεύκολλ' ἐτίρας τ' Καρδωνείων ἐπ' ἐ-
κα ὡς ἢ Πλακανίαν.

Κληροστάμνος δ' ὁ Λέπιδος ἢ ὑπὲρ Ἀλ-
πεις Γαλατίαν, ἐπ' ἐν τὰ ἀρχαῖα εἰς κατή-
ε ἢ ἐς τὰ Ἀλπεια ὄρη μὴ φρονήμαδος ἀνέ-
ε καὶ ἢ Ἀνίβης μαγαλέρην, ἐτίρας ἐχέου-
σιν ἀμφὶ τ' πηγαῖς τ' περὸ δανῶ Ἐ Ηερδανῶ,
οἱ ἀνίσχουσι μὲν ἐκ τ' Ἀλπειῶν ὄρεων ἢ μακρὰν
ἀπ' ἀλλήλων· ῥεῖ δ' ὁ μὲν δὲ Κελτῶν τ' ὑπὲρ
Ἀλπεις εἰς τ' Τυρρηνικὴν θάλασσαν, ὁ ἢ ἐν-
δεδν τ' Ἀλπειῶν, ἐπ' ἐν τὸν Ἰόνιον, Πάδος ἀπ' ἐπ'
Ε Ηερδανῶ μετνομαδεῖς.

EX LIBRO II. DE BELLIS CIVILIBUS.

Pag. 430. LEGATI Allobrogum, qui magistratus
An. U. C. 690. suos accusatum venerant, in Lentuli
conjuratorem pellecti sunt, ut Galliam

(a) Leg. ἄνι.

Ἀλλοβρείων ἢ πρέσβεις, αἰνώμενοι τὸς
ἡγεμόνας αὐτῶν, ἐς τὴν Λέντου συνωμοσίαν
ἐπήχθησαν, ὡς ἀναστήσαντες ἐπ' ἐν Ρωμαίους ἢ

Γαλατίαν

Γαλατίας· καὶ Λέντλος μὲν αὐτοῖς συνέπειμπεν ἐς
Καπλινὰν Βερτέκιον, αἵδρα Κροτωνιάτῳ,
γραμμάτῳ χωρὶς ὀνομασθέντα γραμμένα φέρον-
τα. οἱ δ' Ἀλλοβρείγας ἐνδιόσαντες, ἐκοινώ-
σαντο Φαβίῳ Σάγγα, δὲ μὲν τῷ Ἀλλοβρείγων
προστάτης, ὡς περ ἀπάσαις πόλεσιν ἐστὶ τις ἐν Ρώ-
μῃ προστάτης. ὡς δὲ ἡ Σάγγα μαθὼν ὁ Κι-
λέων, συνέλαβεν ἀπὸντας τὰς Ἀλλοβρείγας
καὶ Βερτέκιον, ἐκ ἐς τὴν βυλὴν εὐθὺς ἐπήγα-
γον· οἱ δ' ὡς ἐλθόντων ὅσα τοῖς ἀμφὶ τὸ Λέν-
τλον συνέδισαν, ἀχθέντας τε ἡλθον ὡς ὁ Κορ-
νήλιος Λέντλος εἴποι πολλάκις, εἰμάρθαι, ἔξεις
Κορνηλίους θύεσθαι Ρωμαίων μονάρχους, ὧν ἡδὴ
Κίνια καὶ Σύλλα γεγονέναι. λεχθέντων ἡ τέρ-
των, ἡ μὲν βυλὴ Λέντλον παρέλυσεν ὁ ἀρχὴς.

Τὰ δὲ κλείθεα τῶν δημοσίων ταμείων ἐξέ-
κοπτε, καὶ τῶν δημάρχων ἐν Μιστὶλλῳ κωλύοντι
θάνατον ἠπειλῶν· τὸ τε ἀφαιρῶν ὁκνήσας χρημά-
των, ἀφασιν ὅτι Κελτοὶς πάλαι σὺν ἀρχῇ δη-
μοσίᾳ πθίλῃ, μὴ σαλευέειν ἐς μηδὲν, εἰ μὴ
Κελπκὸς πόλεμος ὅπιοι· ὁ δὲ ἔφη, Κελτὸς
αὐτὸς ἐς τὸ ἀσφαλέστατον ἔλθων, λευκάναι τῇ
πόλει τὴν ἀεὶν..... καὶ τὸ ἐπὶ Ἀλπίων Γα-
λατίας ἐπὶ τῇ Λικνίῳ Κεράσῳ.

Τὸ δὲ συμμαχικὸν μὲν, Καίσαρι μὲν ἰπποῖς τε
Κελτοὶ, Κελτῶν δὲ ὑπὲρ Ἀλπεὶς ἀειθρὸς ἄλ-
λος..... Πομπήϊον δὲ πάντας τὰς εἰς ἔθνη καὶ
πλήθους..... παρήσαν δὲ ἐβασιλεῖς καὶ διυνα-
σαι στρατὸν ἄγοντες, Διόταρος μὲν τετάρτης
Γαλατίας τῆς εἰσῶν, Λελαεθῆς δὲ Καππαδοκίαν
βασιλεύς.

Αὐτὸς δὲ ἱπποκλῶν ἐς Ρώμην ἐθειάμεινε
πύλας ὁμῶς θειάμεινε· ὅτι τῇ Γαλατίας, ὧν
δὴ πολλὰ καὶ μέγιστα ἔθνη προσέλαβε, καὶ ἀφι-
στάμενα ἄλλα ἐκρετύνατο.

Επὶ τὸ ἐν Λιβύῃ πόλεμον ἀπὸν, στρατεύμα-
τα ἔδωκε, καὶ τὸν Κελπκὸν ἐπὶ τῇσι, καὶ μὲν ὑπὲρ
Ἀλπίων Δεκίμῳ, καὶ δὲ ἐπὶ Ἀλπίων Βρέτῳ.

Τετακτοντικὸς αὐτὸς ἐν Κελτοῖς μὲν πα-
ριτάξας, μέχρι τετρακίσια αὐτῶν ἐχειροστάτο
ἔθνη, ἔτα δὲ πῶς Ρωμαίοις ὁπίφοβα, ὡς νόμος
τῶν ἀσφαλείας ἱερῶν καὶ γερνῶν ἐγγραφῆ-
ται, πλὴν εἰ μὴ Κελπκὸς πόλεμος ὅπιοι, τότε
δὲ καὶ γέροντας καὶ ἱερεῖας στρατεύεσθαι..... ὑπὸ
Κελτῶν ἡσυχῶς λαμπερῶς, ὅθ' ἡ μεγάλη σφῆς
συμφορὰ κατέλαβε Κότῃ καὶ Τιτυρίῳ στρα-
τηγῶν.

A concitarent contra rempublicam. Cum An. U. C.
iis Lentulus ad Catilinam misit Vul- 690.
turtium Crotonensem, non sine lit-
teris, sed nullo inscriptis titulo. Al-
lobroges ancipites consilii, rem cum
Fabio Sanga communicant suæ civi-
tatis patrono : qui mos est provincia-
lium, ut suum quæque natio patro-
num in Urbe habeat. Hujus Sangæ in-
dicio monitus Cicero, legatos cura-
vit in reditu comprehendendos unâ
cum Vulturio, moxque in Senatum
B introduxit : qui facti quicquid Lentulo
erant conscii, palam arguebant, ex
eo sæpe auditum, fato deberi Urbis
imperium tribus Corneliiis, ex quibus
jam Cinnam Syllamque fuisse. Tum
Senatus Lentulo magistratum ademit.

Cæsar effregit ærarium publicum, Pag. 453.
tribuno plebis Metello obstanti mor- An. U. C.
tem minatus ni desisteret, pecuniaf- 704.
que ad id temporis intactas abstulit,
quas ferunt per Gallicos tumultus de-
positas cum execratione publica in
caput cujuscunque contrectare ausi,
nisi causa belli Gallici : aiebat enim
religione solutam rempublicam per-
domitis à se Gallis, ut nihil inde sit
periculi..... Citeriorem Galliam Lici-
nii Crassi esse voluit.

In auxiliis Cæsaris erant equites Gal- Pag. 471.
li, & alius transalpinorum Gallorum An. U. C.
numerus..... in Pompeii vetè mul- 705.
titudine gentium orientalium..... ade-
rant & reges dynastæque cum suis co-
D priis, Dejotarus tetrarcha Gallorum
orientalium, & Ariarathes rex Cappa-
docum.

Cæsar reversus in Urbem, quatuor si- Pag. 491.
mul triumphos duxit : de Gallis unum, An. U. C.
quorum multas & magnas nationes 707.
adjecit imperio, deficientesque retra-
xit ad officium.

Cæsar iturus ad Africanum bellum, Pag. 497.
exercitus dederat, Galliasque provin- An. U. C.
cias commiserat, Decimo Bruto Tranf- 707.
E alpinam, Marco Cifalpinam.

Cæsar solus decertavit cum Gallis Pag. 523.
triginta præliis, donec quadringentos
eorum subegit populos, eatenus Ro-
manis tam formidabiles, ut in lege,
qua immunitas militiæ conceditur sa-
cerdotibus & natu grandibus, exce-
pta sint bella Gallica : horum enim
tempore nec senibus, nec sacerdotibus
vacatio permittebatur..... A Gallis Cæ-
saris copiæ insignem cladem accepe- An. U. C.
runt, ductu Cottæ & Titurii legatorum. 699.

M m m

458 EX APPIANO ALEXANDR.
EX LIBRO III. DE BELLIS CIVILIBUS.

Pag. 587.
An. U. C. 710.
DECIMO supererant legiones decem, A
quarum quatuor peritissimæ rei milita-
ris fame afflictæ fuerant, & adhuc la-
borabant: sex verò è tironibus con-
scriptæ, rudes erant & inassuetæ labo-
ribus. Quare inconsultum ratus eos præ-
lio committere, statuit ad Brutum fu-
gere in Macedoniam, iter aggressus non
per Cisalpinam Galliam, sed per Ra-
vennam & Aquileiam. Sed quia Cæsar
hac erat iturus, ipse cogitavit aliam
viam longiorem ac difficiliorem, ut
trajecto (a) Rheno transiret per incul-
tiores barbarorum terras. Qua difficul-
tate deterritæ primùm tironum legio-
nes, eo deserto transierunt ad Cæsare-
m: nec multò post aliæ quatuor ve-
teranæ contulerunt se ad Antonium,
simulque auxiliares, exceptis Gallis
equitibus, destinatis ad corporis custo-
diam. Ille, data venia ex hoc quoque
numero domum redeundi quotquot vo-
luerant, iisque donatis præsentis auro,
cum reliquis trecentis qui soli secum
permanferant, Rhenum petiit. Quem
fluvium cum difficile esset trajicere,
paulatim & ab his desertus est, excep-
tis decem tantummodò. Tum verò
sumto cultu Gallico, non ignarus &
linguæ, fugiebat cum his paucis pro
Gallo habitus: & relicto viarum dis-
pendio, petebat Aquileiam, quod se
propter paucitatem putaret posse falle-
re. Captus autem à latronibus & vin-
ctus, rogabat cujusnam Gallorum dy-
nastæ esset ea regio: & cognito quod
esset Camilli, de quo bene meritus
fuerat, duci se ad eum iussit. Qui ubi
adductum vidit, magna comitate ex-
cepit in propatulo, objurgans eos qui
illum vinxerant, quod per ignorantiam
tantum virum affecissent injuria: clam
verò significavit hoc Antonio; qui ta-
lem fortunæ mutationem hætenus mi-
seratus est, ut eum videre non susti-
nuerit: sed Camillo mandavit, ut in-
terfecti caput ad se mitteret: quod in-
spectum, sepeliendum suis tradidit. Hic
finis fuit Decimi, qui Cæsaris magis-
ter equitum fuerat, & illo vivo veteri
(b) Gallix præfuerat, designatus ab
eo Consul in annum proximum, simul-
que rector alterius Gallix.

(a) Bononiensis amnis.

Δεκάμω ὃ ἡ πύλη δὴκα, ὡν πύσσαρα μὲν τὰ
ἐμπειροπολεμώτατα ὑπὸ λιμὲ διέφθαρτο, καὶ
ἐνόσει ἐπὶ τὰ νεοστράτευτα ὃ ἡ ἐξ, ἀταλαι-
πώτα ἐπὶ καὶ πόνων ἀπειρα. Ὑπογῆς οὐδὲ μὲν
χάσται, φεύγειν ἔκρινε πρὸς Βρυττον εἰς Μακε-
δονίαν· ἐφύγε δὲ οὐκ ἐπὶ τὰδε τὴν Ἀλπίων,
ἀλλ' εἰς Ράβενναν ἢ Ἀκυλήαν. ἔπειτα ὁ Καῖσαρ
ᾤδυνε ταύτην, ἀλλὰ μὲν μακροτέρως ὁδὸν καὶ δύσ-
πορον ἐπινόη, τὸν τε Ρῶιον πέρασαι, καὶ τὰ
ἀγχιώτατα τὴν βαρβάρων ὑπερβῆναι. ὅθεν αὐ-
τὸν ὑπὸ τοῦ ὁ ὑπορείας καὶ τὴν χαμάτης πρὸς τὸ
οἱ νεοστράτευτοι καταλιπόντες, εἰς Καῖσαρα ἐχέ-
ρουσιν· ὅτι ὁ ἐκείνοις καὶ τὰ ἀρχαιότερα πύσσα-
ρα εἰς Ἀντώνιον, καὶ ὁ ἄλλος ὁμιλοῦν ἤδη χυ-
εῖς τὴν σωματοφυλάκων ἰσχυρῶν Κελτῶν. ὁ δὲ καὶ
τέτοις τοῖς ἐδύλασιν ἐπιτελείας εἰς τὰ οἰκεία
σφῶν ἀφίστασθαι, καὶ διαδοῦν ἐκ τῶν παρόντων ἐπὶ
χρυσίς, μὴ περιασίου τὴν ὡφθαλμοπαθῶν μό-
νων ἐπὶ τὴν Ρῶιον ἐφίετο. Δυσωρὲς δὲ ὄντος αὐ-
τῷ πρᾶν, οὐδὲ ὀλίγοις ἀπαιρέθη καὶ ὑπὸ τῶν
δι, πλεὺς δὴκα μόνων. ἥλλαξί ὃ ὁ ἐόηται εἰς
τὸ Κελτικόν, ἐξέπιστα μὲν ἄμα καὶ τὴν φωνὴν,
καὶ διεδίδρασκε οὐδὲ ἐκείνοις οἷα τις Κελτὸς, ὃ
τὴν μακροτέρως ἐπὶ περὶ τὴν Ἀκυλήαν,
λήσασθαι νομίζων ὅτι τὸ ὀλιγόπαι. αἰὲς δὲ
ὑπὸ ληστῶν καὶ διδοῖς, ἥρως μὲν ὅτι Κελτῶν διωά-
σα τὸ ἐθνὸν εἴη, μαθὼν δὲ ὅτι Καμίλλος,
πολλὰ πεπονηκὼς ὡς τὸν Κάμλλον, ἀγείρει αὐτὸν
δαυτοῖς εἰς τὸν Κάμλλον ἐκέλευεν. ὁ δὲ ἀχθὲν
ἰδὼν, ἐφιλοφρονεῖτο μὲν εἰς τὸ φανερόν, καὶ πῶς
δήσασιν ἐπιμέμφετο, ὑπὸ ἀγνοίας ἐνυβρίσασθαι
αἰδοῖ τοσούτῃ· κρύφα δὲ ἐπέστελλεν Ἀντώνῳ,
καὶ Ἀντωνίου τὸ παθὼν ἐπὶ τῇ μεταβολῇ, ἔχ
ὑπέστη τὸν ἄνδρα ἰδεῖν, ἀλλ' ἐκέλευσε τὸν Κα-
μίλλω κτείναντα, τὴν κεφαλὴν εἰς αὐτὸν ἐκπέμ-
ψαι· καὶ τὴν κεφαλὴν ἰδὼν, ἐκέλευσε πῶς πα-
ρεῖσι θάψαι. τὸτο Δεκάμω τέλος ἡ, ἰσχυρῶς
Επε Καῖσαρ τὸν γρομῶν, καὶ ἄρξατο τὸν παλαιῶς
Κελτικῆς ὑπὸ ἐκείνῳ, καὶ εἰς τὸ μῆλλον ἔτος
ὑπατεύειν ὑπὸ αὐτῷ καχεροπονημῶν, ὃ ὁ
ἐπὶ τῆς Κελτικῆς ἀρχεῖν.

(b) Hæc erat Narbonensis provincia.

EX LIBRO IV. DE BELLIS CIVIL.

[Οἱ τρεῖς ἔκριναν] τὰς δὲ ἡγεμονίας τῶν ἑθνῶν νειμαμδύς, ἔχεν μὲν Ἀντώνιον ὁ Κελτικὸν ἅπασαν ἀνευ τοῦ συναφῆς τοῖς Πυρηναίοις ὄρεσιν, ὡς παλαιὰν ἐκάλεον Κελτικὴν, ταύτης δὲ Λεπίδου ἀρχεν καὶ Ἰβηρίας ἐπὶ ταύτῃ, Καίσαρι δὲ τῇ Λιβύῃ καὶ Σαρδῶν καὶ Σικελίας, ἐπὶ τῆς ἄλλῃ νῆστον ἐνταῦθα.

[Μισάλαβ οὗ Καίσαρ] ἐπεμψεν ἐπὶ Κελτικὰς ἀφισταμύδας, καὶ νικητικῶν ἔδωκε θριαμβῶσαι.

Ἰππεῖς δὲ ἦσαν, Βράττω μὲν Κελτοὶ καὶ Λυσιτανοὶ, περὶ αὐτοὺς χίλιοι. Κασσίω δὲ Ἰβηρίαι καὶ Κελτοὶ διχίλιοι. σύμμαχοι δὲ εἰπόντο βασιλεῖς καὶ περὶ ἀρχαὶ Γαλατῶν τῇ ἐν Ἀσίᾳ, περὶ τῶν πρὸς ἀγρότας πολλὴν ἄλλον, καὶ ἰσπανίας ὑπὲρ πεντακισχίλιος.

In Oratione Cassii ad exercitum.

Λέγεταί ποτε πρὸς τὴν ἀρχιτεκτονικὴν βαρβαρὸν ἡ πόλις αἰῶνα. ἐπὶ δὲ ἐνδυνάστευσεν οἱ Κελτοὶ καφαλας, ἐπὶ δὲ ἐνυβρίζον ἀνηρημύοις, ἐπὶ δὲ πολέμοισιν ἐπὶ λαθεῖν ἢ φυγεῖν ἐφθόνησαν.

A DECREVERUNT triumviri, ut divisis inter se provinciis, Antonius haberet universam Galliam, excepta ea quæ Pyrenæis montibus adjacet, quam veterem Galliam vocabant; huic verò Lepidus præesset unâ cum Hispania; Cæsari obveniret Africa cum Sardinia Siciliaque & cæteris ejus sitis insulis.

Messala ab Augusto contra Gallos rebelles missus, victor triumphum meruit.

B Equitum verò Brutus habebat Gallorum Lusitanorumque quatuor millia. Cassius Hispanorum & Gallorum duo millia. Sequebantur & socii reges ac tetrarchæ Gallorum qui sunt in Asia, præter pedestres alias copias ducentes equitum quinque millia.

C Fertur olim Urbs nostra capta ab immanissimis barbaris: nullorum tamen Galli abscindebant capita, nec illudebant occisis, nec invidebant latebras aut fugam hostibus.

EX LIBRO V. DE BELLIS CIVILIBUS.

Τὴν τε Κελτικὴν καὶ ἐπὶ τὴν Ἀλπιῶν ἐδόκει, Καίσαρος ἀξιουμένῳ, αὐτόνομον ἀφίεναι, γνώμῃ τῇ πρεσβυτέρῳ Καίσαρι.

Επιπαριῶν δὲ Φρυγίαν τε καὶ Μυσίαν καὶ Γαλατίας τὰς ἐν Ἀσίᾳ. ἅπασιν ἐσφοδρῶς ἐπέβαλλε βαρείας.

Παριλάμβαναι τὸν τε στρατὸν, καὶ τὴν Κελτικὴν ἐπὶ αὐτῷ, καὶ Ἰβηρίαν, καὶ τὰς δὲ ἑσας ὑπὸ Ἀντωνίου.

Επὶ δὲ τούτοις ὁ μὲν Καίσαρ εἰς τὴν Κελτικὴν ἐξώρμαται παρασπονδύλῳ.

Οὕτως δ' αὐτὸς ἐχρονεῖ αὐτῷ, ἀγγάλλει δὲ Ἀντωνίου συνδιδόναι συμμαχίαν, καὶ νίκην καὶ Κελτικῇ τῇ Ακωϊτανῶν ἐπιφανείᾳ, ὡς Ἀγρίππας ἀγὼν ἐφανή.

PLACUIT citeriorem Galliam, Cæsare postulante, liberam ex præscripto prioris Cæsaris facere.

D Transiens Antonius per Phrygiam, Mysiam, Gallogræciam. omnibus indixit tributa gravissima.

Cæsar tum exercitum occupavit, tum Galliam Hispaniamque Antonii provincias.

Post hæc Cæsar in Galliam fecit expeditionem, turbatam nonnihil.

E His curis anxio Cæsari nuntiatur Antonium societatem non recusare, simulque victoria de Aquitanis egregia, parta Agrippæ auspiciis.

EX LIBRO DE BELLIS GALLICIS.

Κελτοὶ Ρωμαίοις ἐπιχειρήσαντες πρῶτον, καὶ τὴν Ρώμην εἶλον ἀνευ τοῦ Καπιτωλίου, καὶ ἐμπειρήσαντο. Κάμυλλος δὲ αὐτοὺς ἐνίκησε, καὶ ἐξήλασε, ἐπὶ μὲν χρόνους ἐπὶ αὐτῶν αὐτοὺς ἐνίκησε, καὶ

GALLI omnium primi populo Romano arma intulerunt, Urbemque captam incenderunt, Capitolio tantum incolumi. Hos Camillus victos expulit, & aliquantò post redintegantes

- An. U. C. 386. bellum profligavit iterum, triumphum-
que de eis reportavit, annos natus octo-
ginta. Tertiam quoque ejusdem gentis
in Italiam expeditionem Romanus
exercitus repressit; ductu T. Quinti
deletis hostibus. Post hæc Boii, Gal-
lorum omnium ferocissimi, Romanos
aggressi sunt, quibus C. Sulpicius di-
ctator cum exercitu occurrit, qui hoc
stratagemate usus esse dicitur: jussit
enim primores manipulos, emissis simul
pilis, simul celerimè subsidere, donec
secundi tertiiq; & quarti mitterent, B
singulis post jactum subsidentibus, at-
que ita eludentibus tela ex adverso
venientia: at ubi ultimi ejaculati essent,
universos simul profligare, sublatoque
clamore celeriter manus conferere:
fore enim ut hostis perterreatur tot missi-
libus, consequente mox impetu comi-
nūs urgentium. Pila, quæ Romani
vocant *Neffos*, erant jaculo dissimilia;
horum dimidia pars ex ligno quadran-
gulo, altera ex ferro item quadrangulo,
cæterum molli præter cuspidem. Sic
igitur Boiorum tunc totus exercitus à
Romanis deletus est. Aliam rursus
An. 403. Gallorum manum vicit Popillius; &
An. 404. post illum eosdem Camillus Camilli
An. 572. filius. Quin & Æmilius Paulus de
Gallis tropæa statuit. Sed ante Marii
Consulatus, numerosissimæ bellicosissi-
mæque ac robore ætatis formidandæ
copiæ Gallorum irruerunt in Italiam
& Galliam, à quibus aliquot Romani
Consules victi sunt castris amissis etiam:
An. U. C. 651. contra quos Marius missus omnes de-
levit.
- Omnium autem novissimum & idem
maximum bellum cum Gallis Romani
gesserunt auspiciis C. Cæsaris. Intra
Ab an. U. C. 695. ad an. 704. decennium enim, quo is imperator
fuit, quadragies centena millia fero-
cium hostium in universum debellata
sunt: ex his decies centena millia vi-
rorum in acie capta sunt, cæsa toti-
dem; nationes cccc, civitates pluf-
quam dccc, vel rebelles retractæ sunt
ad officium, vel tum primùm subju-
gatæ. Ante Marium verò Fabius Ma-
ximus (a) Æmilianus cum modico
An. U. C. 632. exercitu Gallos aggressus, centum
viginti millia eorum occidit uno præ-
lio, amissis tantum quindecim militi-
bus: & id fecit gravatus recenti vul-
nere, ordines obeundo, cohortando
docendoque quomodo contra barbaros
- (a) Erroris arguuntur Strabo & Appianus, qui hunc Fabium Æmilianum vocant. Is erat Fabii Æmi-
liani filius.
- ἰθὺς ἀμείβεσθαι ἀπ' αὐτῶν, ὁ γδοήκοντα χρονίως
ἔτη. Ἐτεῖται δὲ Κελτῶν στρατὸς ἐμβέβηκεν εἰς
τὴν Ἰταλίαν, ὡς καὶ αὐτῶν οἱ Ῥωμαῖοι διεφθάρ-
χασιν ὑφ' ἡγεμόνι Τίτῳ Κοίντῳ. καὶ τὰ πάντα
Βοῖοι, Κελτικὸν ἔθνος ἀπειρώσαντες, ἐπὶ ἡλδί
Ῥωμαίοις, καὶ αὐτοῖς Γαίῳ Σαλπικίου διατά-
κῃ στρατῶς ἀπῆντα, ὅσις καὶ στρατηγίαν
ποικίλῃ χρησάμενος λέγει· ἐκίλευσε γὰρ τὸς
ὅτι μὲν τῶν πεντακισμυῶν ἑκατοντάσδε ὁμοῦ,
συγκραδίῃ τάχιστα, μέλει βάλλουσι οἱ δούτε-
ροι, καὶ τεῖδοι, καὶ τῆπαροι· τὸς δὲ ἀφέντας,
ἀεὶ συνίζεν, ἵνα μὴ κατ' αὐτῶν ἐκείνην τὰ
δύρατα· βαλόντων δὲ τῶν ὁσίων, ἀναπηδῶν
πάντας ὁμοῦ, καὶ σὺν βοῇ τάχιστα εἰς χεῖρας ἵ-
κει· καὶ ἀπλήξεν γὰρ ὡς δὲ τὸς πολέμους ποσὶν
δὲ δούρων ἀφίσιν, καὶ ἐπ' αὐτῇ ταχέει ἔτη-
χείρησιν. τὰ δὲ δύρατα ὡς οὐκ εἰκότα ἀκούσας,
αἱ Ῥωμαῖοι καλῶσι νησὶς, ξύλῳ πετραγῶν π
ἡμῶν, καὶ τὸ ἄλλο σιδήρῳ πετραγῶν, καὶ τὸ δὲ
καὶ μαλακῶ, χαλεπὸν γὰρ αἰχμῆς. καὶ οἱ Βοῖοι
οὐδ' ὑπὸ Ῥωμαίων τότε ἐφθάρησαν πανστράτη.
ἄλλως δὲ πάλιν Κελτὺς ἐνέικα Ποπίλλιον, Ἐ
μετ' ἐκείνους τὸς αὐτοὺς Κάμυλλον ὁ δὲ Κα-
μίλλος υἱός. ἔσπευσε δὲ καὶ Κελτῶν Ἐπαύλλον
Αἰμίλιον τρώπαια. οὗτος δὲ τῶν Μαρίων ὑπα-
τειῶν, πλείους πᾶσι μαχησάμενος, τῇ περὶ ἡλι-
κίᾳ μάλιστα φοβερότατον χεῖμα Κελτῶν εἰς Ἰτα-
λίαν Ἐ Γαλατίας εἰσέβαλε, Ἐ πᾶς ὑπάρχους
Ῥωμαίων ἐνέικου, Ἐ στρατόπεδα κατέκοψεν· ἐφ'
ὅς οἱ Μαρίῳ ἀποσταλῆς, ἀπαντας διέφθειρε.
Τελευταῖα δὲ ἐμύνηται εἰς Γαλατίας Ῥο-
μαίοις πετραγῶν ὅτι τὰ ὑπὸ Γαίῳ Καί-
σαρι στρατηγικῇ ἡγεμονίᾳ. μετὰ τὴν πρὸς ἀν-
δρῶν ἀγρίων ἐν τοῖς δέκα ἔτησιν, ἐν οἷς ἐστρα-
τήνησεν, εἰς χεῖρας ἡλδιν (εἰς τὸς ὑφ' ἐν τὰ μέ-
ρη συνιστάζοντες) πετραγῶν πλείους· Ἐ τῶν
ἐκατὸν μὲν ἐζώρησαν, ἐκατὸν δὲ ἐν τῇ πό-
τει κατέκτανον· ἔθνη δὲ πετραγῶν, καὶ πόλεις
ὑπὲρ ὀκτακοσίας, τὰ μὲν ἀφικνέμενα σφῶν, τὰ
δὲ περὶ πλεονεκτεῖντες ἐκατέρωθεν. οὗτος δὲ
Μαρίων καὶ Φάβιον Μάξιμον ὁ Αἰμιλιανὸς
ὀλίγην κομῆν στρατὸν ἔχων ἐπολέμησε τοῖς
Κελτοῖς, καὶ δώδεκα μετὰ τὰς αὐτῶν ἐν μά-
χῃ κατέκτανε, πεντακισμύων μόνους τῶν ἰδίων
ὑποβαλόν· καὶ ταῦτα μὲν τοῖς πετραγῶν
ὑπὸ τῶν αἰματῶν ὑπογῆς, καὶ τὰ τῶν αἰματῶν ἐπὶ
καὶ ὡς ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ διδάσκων ὅπως τοῖς βαρ-

ἑαυτοῖς πολεμικόν, τὰ μὲν ἐπ' ἀπηνὲς φερόμε-
ν, τὰ δὲ καὶ βάδιον χειρουργοῦμεν. Καί-
σαρ δὲ πολεμίστας αὐτοῖς, περὶ δὲ ἑλκεῖν
καὶ Τηγυρίους ἀμφὶ τὰς εἰκοσι μυριάδας ὄντας
ἐνίκησε· οἱ Τηγυριοὶ δ' αὐτῷ χερσὶν ἐμπεσόντων
Πείσων καὶ Κασίω πῖνὰ στρατὸν ἐλόντες, ὑπὸ
ζυγὸν ἐξεπτόμενοι, αἷς ἐν χερσὶ καὶ στυγ-
ξοῖσι δοκεῖ Παύλῳ καὶ Κλαυδίῳ. τὸς μὲν οὖν
Τηγυρίους ὑποστράτητος αὐτῷ Λαβιλιῶς ἐνίκησε,
τὸς δὲ ἄλλους ὁ Καῖσαρ, καὶ Τεικίους ἀμύνον-
τας σφίον, ἔπειτα τὸς μὲν Αειοβίους Γερμα-
νός, οἱ καὶ τὰ μεγάλῃ μάλιστα τῇ μάστῃ ὑπὲρ-
χον, καὶ τὸ ἦθος ἀγριοί, καὶ τὸ πῶμα θρασυτά-
τοι, καὶ θανάτῳ καταφρονήτων δι' ἐλπίδα ἀνα-
βιώσεως, καὶ κρύβαντο ὁμοῦς ἐφ' ἑσθλῶν θάλασσαν,
καὶ πᾶσι ἐχρῶντο πρὸς τὰς ὑπορείας τερφῇ, καὶ ὁ
ἵππος ἐξύλοις. ἦσαν δὲ, αἷς ἴσταντο, ἐφ' ἑσθλῶν
καὶ μάχῃς, ἐν δὲ λοισμῷ καὶ ὑπερήμῃ πῖνι, ἀλ-
λὰ θυμῷ χερσὶν καὶ καταπύρρῃ. διὸ καὶ ὑπὸ
τῷ Ρωμῶν ὑπερήμῃ καὶ φερεπονίας ἡσῶντο· οἱ
μὲν γὰρ ὁρμῇ βαρυτάτης ἐπιπτόμενοι αὐτοῖς,
καὶ ὅλῳ ὁμῷ τὸ φάλαγγα ἀνέωθον. Ρωμῶσι δ'
ὑπὲρ μὲν ἐν τάξει, καὶ καταστράτητος αὐτῶν,
καὶ ὁκτάκις μείζους αὐτῶν πελευγῆτες ἀπέκτει-
ναν. μὲν τῶν δὲ Καῖσαρ τοῖς καλὰ μὲν Βέλ-
γαις ὑπεπείσαν, ποταμὸν πῖνὰ ὄρωσι, ποσάτας
ἀπέκτεινεν, αἷς τὸ πῶμα γαφροφάντα τοῖς
σώμασι πρὸς αὐτῶν. Νέρβιοι δὲ αὐτὸν ἐπέψαντο,
ἀρρὶ στρατόπεδον ἐξ ὁδοποιίας καὶ ἀσπευάζοντι
ἀφ' ἑσθλῶν ὑπεπείσαντες, καὶ παμπόλλους ἐφόνευ-
σαν· τὸς δὲ ταξίαρχας, καὶ ῥοχαροὺς ἀπάντας,
καὶ αὐτὸν ἐκείνον εἰς λόφον πῖνὰ μὲν τῇ ὑπασι-
στῶν περὶ ὄρεα, περὶ ὄρεα κύκλῳ. ὑπὸ δὲ τῇ δι-
κῇ τὰ μὲν αὐτοῖς ἐξόπῳ ὑπεπείσαντος
ἐφ' ἑσθλῶν ἐξάκις μείζοντες ὄντες· ἦσαν δὲ τῇ Κίμ-
βρον καὶ Τευτόνων ὑπόγονοι. ἐκράτησε δὲ καὶ Ἀλ-
λοβρίγων ὁ Καῖσαρ· (α) οἱ συνεπὶ δὲ καὶ
Τανχάριων πασαράκοντα μυριάδας στρατεύσιμόν
τι καὶ ἀσπράτωδι συνεκόπησαν.

A pugnandum sit, nunc lectica circumla-
tus, nunc pedibus sensim obambulus &
sustentatus utrinque. Cæterum, Cæsar ab An. U. C.
Helvetiis & Tigurinis initio belli facto, 695.
proffigavit eorum ducenta millia, ex
quibus Tigurini superiore tempore Pi-
sonis & Cassii exercitum sub jugum mi-
ferant, ut Claudius Paulus prodidit in
suis annalibus. Hos Labienus vicit le-
gatus Cæsaris, cæteros verò Cæsar,
ferentesque his opem Tricorios: deinde
Ariovistum & Germanos, qui proce-
B ritate superabant vel procerissimos,
immites moribus & animis ferocissimi,
mortis quoque contemtores persua-
sione futuri in vitam reditûs, frigoris
æstûsque juxta patientes, in egestate
crudis herbis contenti, equos verò
virgultis pascentes. Cæterum laborum
in præliis non admodum tolerantes
fuisse videntur, & bella non tam ra-
tione & peritia gessisse quàm belluino
quodam impetu. Idcirco peritia &
laborum tolerantia Romanis erant in-
C feriores: nam illi vehementes impres-
siones faciendo, totas simul legiones
impellebant; Romani servatis ordini-
bus cedendo, arte illos superabant, &
ad ultimum octoginta eorum millia
prostraverunt. Post hæc Cæsar Belgas An. U. C.
aggressus in fluvii cujusdam transitu, 696.
tam multos interfecit, ut usum pontis
præberent congesta cadavera. Nervii
verò eum proffigarunt, ex itinere aciem
adhuc struentem repentè adorti, &
magnam stragem ediderunt: omnes
tribunos & centuriones, illumque ip-
sum in tumultum quemdam cum fa-
tellitibus compulsum obsederunt. Sed
cum decima legio à tergo invasisset
obsessores, internecione deleri sunt,
quamvis essent non pauciores sexaginta
millibus: hi erant Cimbrorum Teuto-
numque progenies. Idem Cæsar vicit
& Allobrogas: Usipetum Tenctero-
rumque quadraginta millia tum ar-
matorum tum inermium contrucidavit.

EX LIBRO DE BELLIS ILLYRICIS.

Πολυφύμων γὰρ [φασὶ] καὶ Κύκλωπι καὶ Γα-
λατεῖα Κελτὸν καὶ Ἰλλυριὸν καὶ Γάλαν πᾶσιν
ὄντας, ἐξορμήσαντα Σικελίας, καὶ ἀρξάμενον τὴν αὐ-
τῶν Κελτῶν, Ἰλλυριῶν καὶ Γαλατῶν λεγομένων.
Γέννη δὲ ἔστιν Ἰλλυριῶν, αἷς ἐν ποσὶ καὶ χερσὶ,
(α) Legendum Οὐσιπῶν, καὶ τῇ Τανχάριον.

POLYPHEMO aiunt Cyclopi ac Pag. 757.
Galatææ Celtum & Illyrium & Ga-
lam filios exstitisse, eosque ex Sicilia
progressos, Celtis & Illyricis & Gala-
tis, ab ipsis cognomen assummentibus,
imperitasse.
Illyriorum gentes, ut in tanta

An. U. C.
698.

462 EX APPIANO ALEXANDR.

regione, multæ sunt & celebres, quæ etiamnum amplam Scordischorum & Triballorum regionem incolunt : hi tamdiu sese invicem bello attriverunt, quoad Triballorum qui supererant, ad Geras supra Istrum fuga transiere. Hæc natio ad Philippi patris Alexandri usque tempora potens habita, nunc adeo evilit, ut nullo ferè cognomine superesse videatur : Scordischorum insuper gens debilior effecta, postmodum à Romanis bello superata, ad Istri fluminis pervenit insulas. Procedente mox tempore, nonnulli iterum regressi, Pæones incoluere ultimos : & ob id nunc quoque inter Pæones Scordischorum genus est.

πολλὰ δὲ φειώνυμα, ἐπὶ νῦν χώραν νεμόμεθα πολλῶν Σκορδίσκων δὲ Τριβαλλῶν· οἱ εἰς ποσσὺν ἀλλήλους πολέμῳ διέφθειραν, ὥς Τριβαλλῶν οἱ πλεονεχόντων ἰσθμῷ, εἰς Γέρας ὑπὲρ Ἰστρον φυγεῖν, δὲ ἡμῶν ἀκμάσει μάχεσθαι Φιλίππου πατρὸς Ἀλεξάνδρου, νῦν ἔρημον καὶ ἀνάνυστον τοῖς τῆδε ἐστὶν Σκορδίσκους ἢ ἀδινεστάτους ἀπὸ τῆδε γηρομύνης, ὑπὸ Ρωμαίων ὕστερον ὅμοια παθεῖν, καὶ εἰς τὰς νήσους ἔαυτὲς ποταμῷ φυγεῖν· συνχερόν τ' ἐπὶ πᾶσι ἐπαυλῆσθαι, καὶ Παιόνων ἐχαρακτῆς παρεκκῆσαι· ὅθεν ἔστι καὶ νῦν Σκορδίσκων ἡμῶν ἐν Παίοις.

IN EXCERPTIS A VALESIO EDITIS,

Parisius in 4°. 1634.

Pag. 117.

GALLI quum natura intemperantes essent, agrumque haberent, præterquam frumento, cæteris fructibus inhabilem atque infecundum : adhæc corpore procerō ac delicato torosoque essent ; tunc ebrietate atque ingluvie soluti, tardi atque obesi erant, neque ad cursum, neque ad laborem expediti ; ac sicubi laborandum erat, præ sudore atque anhelitu celeriter deficiebant.

Κελεύει (α) τίλω τε φύσιν ὄντις ἀκατέως, καὶ χώραν ἔχοντες, ὅτι μὴ ποτὲς Δημητρίους καρπύς, ἢ ἄλλων ἀγρον καὶ ἀφυῶν τὰ τε σώματα αὐτοῖς μακάλα ὄντα καὶ περυσία, καὶ σαρκῶν ὑγρῶν μυστὰ, ὑπὸ τῇ ἀδηφάγῳ καὶ μέθῃς εἰς ὄγκον καὶ βάρος ἐξεχέοντο, καὶ ποτὲς δρόμους καὶ πόνους ἀδύνατα πάμπαν ἐργάζεσθαι· ὑπὸ τῇ ἰδρυτῇ καὶ ἀσθενείᾳ, ὅπως πάλαι κέρμεν, ἐξελεύοντο ταχέως.

(a) Eadem habet Suidas ad vocem Ἀδλω.

EX PAUSANIA, DE GALLIS.

Edit. Hanoviae in fol. 1613.

EX LIBRO I. sive EX ATTICIS.

Pag. 6.

OLBIADES erat illius Calippi filius, qui Gallis in Græciam irruentibus, ducem se ad Thermopylas Atheniensibus præbuit. Hi Galli in extremis Europæ oris accolunt ad vastum mare, cujus fines navibus adiri nequeunt : est enim æstu, scopulis & belluarum immanitate, quàm mare aliud omne, multò importunius. Horum regionem amnis (a) Eridanus perlabitur, cujus in ripis sui fratris Phaëthontis casum Solis filia collacrymare creduntur. Verùm ut Galli appellarentur, nonnisi ferò usus obtinuit : Celtas enim cùm ipsi se antiquitus, tum alii eos nominabant.

Ολβιάδης ἦ Καλλίπυ λῶ, δὲ Ἀθηναίων εἰς Θερμοπύλας ἤγαγε φυλάσσοντας ἐπὶ τῇ Ἑλλάδι Γαλατῶν ἐσβολῇ. οἱ δὲ Γαλατῶν ἐκείνῳ μόντῳ τῇ Εὐρώπῃς τὰ ἐχαρακτῆς θαλάσσης πολλῇ, καὶ εἰς τὰ πέρατα ἢ πλωτῶν· παρὲς δὲ ἀμπεπον καὶ ῥαχίας καὶ θηρία ἔδην ἐοικότες εἰς θαλάσσην τῇ λοιπῇ. καὶ σφίσι δὲ τῇ χώρῃς ῥεῖ ποταμὸς Ἡερίδης, ἐφ' ᾧ τὰς θυγατέρας τῆς Ἥλῃς ὀδύρεισθαι νομίζουσι τὸ πρὸς τὸν φαίδοντα τὸ ἀδελφὸν παθεῖν. ὅθεν δὲ ποτε αὐτὸς καλεῖσθαι Γαλατῆας ἐξενίκησε· Κελεύει γὰρ κατὰ τὴν σφῆν τὸ ἀρχαῖον καὶ παρὰ τοῖς ἄλλοις ὠνομάζοντο συλλεγόμενα ἢ σφίσι στρατὰ, καί.

(a) Eridanus non est Galliæ fluvius, sed illius in Italia regionis, quam Galli occuparunt.

πρὶν ἢ ἐπὶ Ἰονίᾳ, καὶ τὸ πρὶν Ἰλλυριῶν ἔθνος, καὶ πάντων ὅσων ἄρχε Μακεδόνων ὄψις, καὶ Μακεδόνες αὐτὲς ἀναστάτες ἐποίησε, Θιασαλίαν τε ἐπέδραμε. καὶ ὡς ἐγγύς Θερμοπυλῶν ἔγνοντο, ἐνταῦθα οἱ πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων εἰς τὴν ἑφοδὸν ἡσύχαζον τῶν βαρβάρων, ἅπτε ὑπὸ Ἀλεξάνδρου μεγάλως καὶ φιλίππου χαλεπῶς πορεύοντο· καθέλει δὲ καὶ Ἀντίπατρος καὶ Κάσσανδρος ὕστερον τὸ Ἑλλήνων, ὥστε ἔκαστος δι' αὐτοῖς νειῶν εἰδὼν αἰχρὸν ἐνόμιζον ἀπεινᾶν τὴν σφῆα βοηθείας.

Ἀθηναῖοι δὲ μέγιστα μὲν τῶν Ἑλλήνων ἀπειρήκασαν, μάλιστα τῶν Μακεδονικῶν πολέμων, καὶ ποσειπλέοντες τὰ πολλὰ ἐν τῇ μάχῃ· ἐξίνοντο δὲ ὁμᾶς ἀρμυλῶς εἰς τὰς Θερμοπύλας συνὸς τῶν ἑλθόντων τῶν Ἑλλήνων, ἐλθόντες σφίσι καὶ Κάλλιππον τῶν ἡγετῶν. (α) καταλαβόντες δὲ τὴν νῶτα τὸν ἑφοδὸν εἰς τὴν Ἑλλάδα, εἰργον τὴν βαρβαρίαν. ἀνευρόντες δὲ οἱ Κελτοὶ τὴν ἀρετὴν, μὲν καὶ Μήδους ποτὶ Εφιάλτης ἡγήσασθαι Τραχίνι, καὶ βιασάμενοι Φωκίαν τὴν περὶ γῆρας ἐπ' αὐτῇ, λανθάνουσι τὴν Ἑλλάδα ὑπερβαλόντες τὸν Ὀϊτῶν. ἐνταῦθα δὲ πλείους παρέχοντο αὐτῶν Ἀθηναῖοι τοῖς Ἑλλήσιν ἀξίως, ἀμφοτέρωθεν ὡς ἐκυκλώθησαν ἀμυνόμενοι τὴν βαρβαρίαν. οἱ δὲ σφίσι ἐπὶ τῶν νειῶν, μέγιστα ἐταλαιπώρον, ἅπτε καὶ καὶ (β) Λαμιακῆ πύλης τῶν Θερμοπύλων ὄψις· αἶνον δὲ ἐμοὶ δοκεῖ, τὸ ὕδωρ ταύτην τὴν θέρμην ἐκρίνει εἰς τὴν θάλασσαν· μέγιστα δὲ εἶχον πόνον. (γ) ἀλλὰ λαβόντες τὸν ἐπὶ τὰς κατὰ τὴν Ἑλλάδα, ναυσὶν ὑπὸ τοῖς ὅπλοις βαρεῖαις καὶ ἀνδρῶν, ἐβιάζοντο καὶ τὴν πηλὴν πλῆν. εἶποι μὲν δὲ τὴν Ἑλλάδα τέρποντο τῇ εἰρημῶν ἑσώζον.

Οἱ δὲ Γαλατῶν πυλῶν τε ἐν τῶν ἡσάν, καὶ τὰ πόλιν αὐτῶν εἰλὴν ἐν τῇ τῶν λοιπῶν ποιησάμενοι, Δελφὸς καὶ τὰ χεῖμα τῶν θεῶν δὲ ἀρπάσσει μέγιστα εἶχον ἀνδρῶν. καὶ σφίσι αὐτοῖς τε Δελφοί, καὶ Φωκίαν ἀντιτάχθησαν οἱ τὰς πόλεις αὐτῶν τῶν Παρνασσῶν οἰκουῦντες. ἀφίκατο δὲ καὶ διώμας Αἰτωλῶν· τὸ δὲ Αἰτωλικὸν ποιεῖν ἀκμῇ νεότητος τῶν χεῖρον τῶν. ὡς δὲ εἰς χεῖρας συνήσαν, ἐνταῦθα κεραινοὶ τε ἐφέροντο εἰς τὴν Γαλάτας, καὶ ὑπερβαλόντες πύλας τῶν Παρνασσῶν, δέματά τε ἀνδρῶν ἐφίσαντο ὅπλῃ τοῖς βαρβάροις· τῶν

A Hi contractis copiis, ad Ionium mare conversi, Illyriorum gentem, & quidquid gentium ad Macedonicum usque nomen patet, quin & ipsos Macedonas oppressere, atque in Thessaliam incurfionem fecere. Cum autem proximè ad Thermopylas accessissent, Græcorum plerique ad barbarorum adventum quieti remansere; quippe qui ab Alexandro & prius ab Philippo magnis cladibus affecti, postremò ab Antipatro & Cassandro penè deleti, nulli sibi crimini datum iri ducerent, si propter imbecillitatem auxilium quique suum desiderari sinerent.

At verò Athenienses, tamen & Macedonici belli diuturnitate debilitati, & adversis aliquot præliis propè fracti erant, collectis tamen adventitiis aliorum Græcorum copiis, istoque Calippo electo expeditionis duce, ad Thermopylas contendere. Occupata autem ea in Græciam aditus parte, quæ angustissima erat, barbaros arcebant. At Galli tramitem eum nacti, per quem Medos olim Ephialtes Trachinius duxerat, Phoceniumque inde præsidio deturbato, in Æta superanda Græcos fefellerunt. Ibi Athenienses barbarorum multitudine circumventi, fortiter pugnando, Græco se nomine dignos, ut qui maximè, præbuerunt. At qui ex ipsis in navibus erant, graviter laborarunt: nam cum Lamiacus sinus ad ipsas Thermopylas maximè cœnosus sit, propter aquas, ut opinor, calidas, quæ ea in parte in mare influunt, immensos labores pertulerunt. Græcis enim in foros receptis, cum naves essent viris & armis graves, adversus lutum navigare coacti sunt. Ad hunc igitur modum ab Atheniensibus Græci servati sunt.

Galli autem, Thermopylis superatis, nihil sua magnopere existimantes interesse, reliqua oppida capere, in Delphos & Apollinis donaria cupiditatis suæ omnem conatum converterunt. Et illis quidem ipsi Delphi, & Phocenses qui urbes circa Parnassum incolunt, occurrerunt. Aderant & Ætolorum copiarum, quæ gens tunc temporis juventutis robore præstabat. Ut verò ad manus ventum est, fulmina & avulsa de Parnasso faxa in Gallos ferebantur; contra eos steterunt viri armati

(a) Legendum videtur, καταλαβόντες δὲ οἱ ἐπὶ τῶν.

(b) Amasæus in Phocis legit Μαλιακῆ πρὸ Λαμια-

κῆ, secutus Stephanum, Livium & Plinium. Idem.

(c) Malim, ἀνταλαβόντες γὰρ Κυνίους.

terribili specie; quorum duos, Hyperochum scilicet & Hamadocum ab Hyperboreis venisse, tertium Pyrrhum fuisse aiunt Achillis filium. Delphi ob hoc auxilium ipsis præstitum Pyrrho parentant, cum antea ejus sepulcrum, utpote hostis, nullis honoribus dignum putassent. Gallorum magnapars in Asiam classe transvecti, ad illud usque tempus maritimam ejus partem populati sunt, quo Pergameni, qui eam, quæ olim Teuthrania appellata est, regionem tenent, eos à mari abegerunt. Galli ultra Sangarium amnem confederunt, Ancyra Phrygum urbe occupata, quam Midas Gordii filius condiderat. Anchora autem, quam invenerat Midas, ad meam usque ætatem permansit in Jovis æde; fons etiam ille viscebatur quem Midæ nominant: in quem vinum infudisse dicitur, ut Silenum captaret. Neque verò Ancyram solum, sed & Pessinuntem ad montem Agdistim sitam, ubi Atyn sepultum tradunt, ceperunt. Sunt adhuc apud Pergamēnos Gallorum spolia, & pila, quæ exhibet ea quæ in Gallos gessere.

Cum Ptolemæus sese ad persequendum Magam accingeret, alios mercenarios, & Gallorum quatuor ferme milia conductâ habebat: quos cum comperisset de Ægypto occupanda consilia inire, eos in desertam insulam per Nilum (b) deduxit; ubi omnes cum mutuis confossi vulneribus, tum fame enecti periere.

Omnium quæ gessit Attalus, maximum illud fuit, quod Gallos in eam, quam etiamnum tenent terram, à mari confugere coëgit.

Tota Thracia adeò hominum multitudine abundat, ut, nisi fortè Galliam excipias, cuivis nationi hominum frequentia anteponi posse videatur: quod in causa fuit, ut universam nemo ante Romanos subegerit. Nunc autem Thracia tota Romanis subjacet, qui Galliaz

παν τὰς μὲν ἔξ ὑπερβορέων λέγονται ἰλίδας
τῶν ἐχόντων καὶ Ἀμαδοκόν, καὶ τὴν τῆς Πύρρου
καὶ Ἀχιλλέως. ἐπαγίγεται δὲ διὰ ταύτης Δελφοὶ
τὴν συμμαχίαν Πύρρῳ, πρὸς τοὺς ἔχοντας αὐτῷ
ἀνδρὸς πολέμους καὶ τὸ μνημεῖον ἐν ἀπείρῳ. Γαλα-
τῶν δὲ οἱ πολλοὶ ναυσὶν εἰς τὴν Ἀσίαν διαβαίνοντες,
τὰ ἐξ ὑπερβορέων αὐτῶν ἐλθόντες. χρόνῳ δὲ
ὕστερον οἱ Πέρσηδες ἔχοντας, πάλαι δὲ Τευθε-
ρίαν καλεσμένην, εἰς (α) ταύτην Γαλάτας
ἐλαύνουσιν διὰ θαλάσσης. οὗτοι μὲν δὴ καὶ ἐκ τῶν
Σαργαρίων χώραν ἔχοντες. Ἀγκυρὰν πόλιν ἐχόν-
τες φρυγῶν, ὡς Μίδας ὁ Γορδίου πρὸς τοὺς ἄλκι-
μον. Ἀγκυρὰ δὲ ὡς ὁ Μίδας ἀνέδειξεν, ὡς ἐπὶ καὶ
εἰς ἐμὴν ἐν ἱερῷ Διὸς, καὶ κλέων Μίδαν καλεσμέ-
νην. ταύτην οὖν καὶ κατέσχευε Μίδαν φασὶν ὅτι καὶ
ἐπὶ τῇ Σειλλεύῃ. ταύτην τε δὴ καὶ Ἀγκυρὰν
εἶλον καὶ Πισιννῆα ὑπὸ τὸν ὄρεα καὶ Ἀργεῖον,
ἐνθα καὶ τὸ ἄθλον πεδῆσθαι λέγουσιν. Περσέως δὲ
καὶ ἐπὶ τῇ σκῦλα διὰ θαλάσσης, ἐπὶ δὲ γρηφῇ τὴν
ἐργον πρὸς Γαλάτας ἔχοντες.

Ἡνίκα παρεσκευάζετο ἐπιόντα ἀμυνέσθαι Μά-
γαν, ξένους ἐπηγάγετο καὶ ἄλλους, καὶ Γαλάτας
εἰς περσικὰς χεῖρας. τῶν τε λαβὼν ἐπιβυλεύοντες
κατέσχευον Ἀθήνησιν, ἀνήγαγον σφαγὰς ἐς τὴν ἐρη-
μίαν καὶ ποταμῶν. καὶ οἱ μὲν ἐν ταύτῃ ἀπώλοντο
ὑπὸ τῇ ἀλλήλων, καὶ τῇ λιμῇ.

Μέγιστον δὲ εἰς οἱ τῶν ἐργῶν. Γαλάτας γὰρ
εἰς τὴν γῆν ὡς ἐπὶ καὶ νῦν ἔχουσιν, ἀναφυγεῖν
ἠνάγκασεν διὰ θαλάσσης.

Θρακῶν δὲ τῶν πάντων ἕδναις πλείους εἰς τὴν
ἀνθρώπων, ὅτι μὴ Κελτοὶ, πρὸς ἄλλοις ἔθνεσιν
ἐν ἀντιεξέταστον. καὶ διὰ τὸ ἕδναις πλείους
ἐν ὁρᾷ καὶ Ρωμίων κατεπείχετο ἄρτους. Ρω-
μίοις δὲ ὁρᾷ τε πᾶσι ὄρεσιν ὑποχείμεται καὶ

(a) Εἰς ταύτην. Lectio hæc suspecta est Læschero. Infra plenius de iisdem Gallis dicit, εἰς τὴν γῆν ὡς ἐπὶ καὶ νῦν ἔχουσιν. Unde Amasæus hic vertit: in finitimam partem, quæ nunc Gallo-Græcia dicitur, compulerunt. Sylburgius. Kunius vult εἰς ταύτην poni Atticè pro ἐν ταύτῃ. In illa scilicet Teuthrania vel Pergamene Attalus collatis signis primus cum Galaris pugnare ausus est, eosque feliciter à maritimis locis in mediterranea Phrygiæ compulit. Vide Livium l. 38. c. 16.

(b) Rem aliter narrat vetus Scholiastes Callimachi in versum 173. Hymni in Delum, cujus hæc sunt verba: Βρίνθη δὲ τῶν Γάλλων βασιλεὺς συναγαγὼν τὴν Κελτῶν, ἣλθεν ἐπὶ Περσέως βασιλέως καὶ τῶν καὶ κατέσχευε Ἀθήνησιν. πλείους δὲ ἠνέκα, ὁ Ἀπὸ καὶ κατέσχευε χερσὶν αὐτῶν. ἀπώλοντο τὴν πλείους αὐτῶν. ἐλθόντες δὲ ἀνέλεοντες ἄνθρωποι, τὴν πλείους κατέσχευε Περσέως καὶ

ἔπειτα αὐτὸς αὐτῶν, ὅτε ἐπὶ μὲν τῇ ἐπὶ τῇ γῇ
ἔπειτα ὁ Πτολεμαῖος τὴν ἐπὶ τῇ γῇ
ἔπειτα καὶ ὁ Πτολεμαῖος ἀφῆκε τὴν γῆν. γὰρ ἐν
σκαμνίστῃ αὐτῶν, καὶ ἀπὸ τῆς πλείους καὶ κατέσχευε
Βρεταννῶν Σιθωνικῶν, καὶ κατέσχευον αὐτῶν οὐκ αἰσῶν. Bren-
nus Gallorum Rex, collecta Celtarum multitudine, vo-
luit ad Apollinem Pythium, volens Dei thesauros diripi-
pere. Cum autem appropinquasset, Apollo, immissa
grandine, plerisque eorum occidit. Paucos quia superfu-
erant, Antigonus quidam Ptolemæi Philadelphii amicus
erat, mercede conduxit, ut sub Ptolemæi stipendia facerent:
his enim copiis opus habebat Ptolemæus. Illi autem si-
militer voluerunt: & Ptolemæi thesauros diripere. Quo
cognito, Ptolemæus illos comprehendit, & ad Nilum
offudit, quod Sebenyticon dicitur, abductos ad ἀπώλην.

Κελτῶν ὅσον ἔτι ἀρχεῖον νομίζουσι δὲ πᾶσι ἰσχυροῦς ἔχουσιν, καὶ τῆς φαιδότητος, ἐκαστὸς παρῶνται σφίσι· τὰ δὲ ἀξιόκνητα ἔχουσι καὶ τῶντων.

Κρατῆσαι δὲ τῶν τε ἰδιῶν ὡς ἀποδιδῶν Ἀντιγόνου, καὶ τὸ πρὸς αὐτῷ Γαλατῶν ξενικόν, ἐδίωξεν εἰς τὰς ἐπὶ θαλάσσει πόλεις· αὐτὸς δὲ Μακεδονίας τε καὶ ἄνω καὶ Θεσσαλῶν ἐπεκράτησε. Δηλοῖ δὲ μάλιστα τὸ μέγεθος καὶ ἀνδρεία Πύρρου νίκῃ, ὡς παρὰ πολὺ ἡρώϊος, τὰ ἀναπείνεται ὅπλα τῷ (a) Κελπκῶν εἰς τὸ καὶ Ἀθλῶας ἱερὸν καὶ Ἰωνίας Φερεῶν μετὰ καὶ Λακέρους, καὶ τὸ ὁμήγερα μὲν τὸ ἐπὶ αὐτοῖς.

Τὸς (b) θυρεὺς ὁ Μολοσσὸς Ἰωνίδι δίδου Ἀθῆνας

Πύρρῳ δὲ πρὸς Θεσπείων ἐκρέμασεν Γαλατῶν.

Πάντα δὲ Ἀντιγόνου καὶ τῶν στρατῶν· ἢ μὲν γὰρ παῦμα.

Αἰχμητῶν καὶ νυκτὶ καὶ πᾶσι Αἰακίδα.

Γαλάταις παρῶνται ὡς Ἰσχυρὸν βασιλείων ἀντιπάξασθαι τολμήσας ἀναυρεῖται ὑπὸ τῷ βαρβαρῶν.

Πρὸς δὲ τῇ τεύχεϊ τῇ νοτίᾳ τὸ Μακεδῶνι παρὸς Μήδους ἔργον, καὶ Γαλατῶν δὲ ἐν Μυσίᾳ φθορὰν ἀνέστησαν Ἀθηναῖοι, ὅσον γὰρ δύο πηχῶν ἔκαστον.

Ὡκεανὸς γὰρ ἢ ποταμὸς, θαλάσσι δὲ ἔχεται καὶ ὑπὸ ἀνθρώπων πλεομένης, παρῶνται ἰσχυροῦς καὶ Κελτῶν, καὶ τῶν Ὡκεανὸς ἔχει δὲ Βρετανῶν.

Εἰς δὲ ὅποιοι μὲν οἰκοῦνται ἔχουσι Κελτῶν ἔχοντες ὁμοῦ τῇ δὲ κρυμνὸν ἐρήμῳ, ὅς καὶ (c) Καρεῖς ὀνομάζονται, τῶντων μὲν οὐκ ἐπαύματα τὸ μῆκος, οἱ νεκροὶ δὲ ἐν πᾶσι διαφόροις (d) ἔχουσιν Αἰγυπτίων.

A partes, quas inutiles judicant ob frigoris violentiam & soli sterilitatem, consultò missas fecerunt; eas verò partes possident, quæ dignæ sunt quæ possideantur.

Pyrhus proprias Antigoni copias & Gallorum mercenarias vicit, atque ad maritimas usque urbes persequutus est; ipse Macedoniam superiorem & Thessaliam in ditionem suam redegit. Prælii certè magnitudinem, & Pyrrhi viatoriam, quanta fuerit, declarant Gallorum scuta in Itoniæ Minervæ templo, quod inter Pheras & Larissam est, cum epigrammate hujusmodi:

Hæc Pyrrhus Gallis detraxit scuta
Molossus,

Suspendens aris dona, Minerva,
tuus.

Nec mirum Antigoni turmas citò terga
deditisse:

Pugnaces & nunc & prius Æacidae.

[Ptolemæus rex Macedoniæ] primus ex omnibus, quos novimus, regibus cum Gallis congredi ausus, ab illis interfectus est.

In eo [arcis Atheniensium] muro, qui ad austrum conversus est ad Marathonem in Medos facinus, & Gallorum in Mysia cladem Attalus dedicavit; singula ferè duorum cubitorum spatio.

Ad Oceanum non flumen, sed extremum mare quod ab hominibus navigari possit, accolunt Hispani & Galli; & in eo Britannia insula est.

Celtarum, qui extremi habitant, quique finitimi sunt desertis præ nimio frigore regionibus, quos & Carenfes nominant, non sum admiratus magnitudinem, quæ nihil distat à cadaveribus Ægyptiis.

EX LIBRO IV. sive EX MESSENICIS.

Γαλάτῳ δὲ μετὰ Ἑλλήνων οὐκ ἐμειχέντο, ΕΚΛΕΩΝΥΜΟΣ καὶ ΛΑΚΕΔΑΜΟΝΙΩΝ ἀπέσπασται ἀποστάς σφίσιν ἢ διλησανταί.

GALATÆ cum Græcis arma non conjungere, cum Cleonymus & Lacedæmonii foedus cum illis inire detrectassent.

(a) Quidam malunt καὶ Κελτῶν, vel καὶ Κελπκῶν: sed καὶ Κελπκῶν, positum est distributivè.

(b) Idem Epigramma jam retulimus ex Plutarcho, supra pag. 393.

(c) Καρεῖς fortè intelligit, quos Ptolemæus l. 2.

Geogr. collocat in Britannia. Britanos autem cum Celtis sæpe legimus confusos ab antiquis. Vide Strab. l. 2. ubi id probat Hipparchi exemplo. Kunius. Amasæus legit Κελτῶν, Sylburgius Βαρεῖς.

(d) Legendum Αἰγυπτίους.

Pag 408.
An. U. C.
474.

Pag 430.

Καί π' ἐπόμενον τῷτοῖς Γαλαθαῖνι δρωσιν οἱ
Πισινουῶτα ἔχοντες, ὧν ἔχ' ἀπόμενοι. νομι-
ζοῦσι γὰρ μὴ ἔχειν τὰ εἰς τὴν Ἀσίαν, ἀλλὰ
ἐπιχωρίως ὅτιν' ἄλλοι σφίσιν εἰς αὐτὸν λόγον·
Δία ὑπενωμένων ἀφίεναι σπέρμα εἰς γῆν, καὶ
τὴν ἀνὰ χεῖρον ἀνείναι δαίμονα διπλῶς ἔχοντα αἰ-
δοῖα, τὰ μὲν ἀνδρὸς, τὰ δὲ αὐτοῦ γυναικὸς·
ὄνομα δὲ Ἀγρίσιν αὐτῶν πέντε. Στοι δὲ Ἀγρί-
σιν δεισσιμαῖοι, τὰ αἰδοῖα οἱ τὰ ἀνδρὸς ὑποκό-
πτειν. ὡς δὲ ἀπ' αὐτῶν ἀναφύστα ἀμυδαλῇ
εἶχεν ὠρεῖον καὶ καρπὸν, θυγατέρα καὶ Σαγιάειν
ποταμὸν λαβεῖν φασὶ τὸς καρπὸς· ἐοικυῖα δὲ
εἰς τὴν κόλπον, καρπὸς μὲν ἐκείνου ὡς ἀφανὲς αὐ-
τίκα, αὐτὴ δὲ ἐκείνῃ. πικρὸς δὲ, τῶντος περὶ
καὶ πᾶσι δὲ ἐκείνου· ὡς δὲ αὐτῶν ποταμὸν ἐκ-
λαβὼς οἱ ματῶν πάλιν ἢ καὶ εἶδος ἀνθρώπων, ἐ-
παυῖα καὶ παύδης ἕως ἔχειν Ἀγρίσιν, ἀξιοῦντα
δὲ Ἀσίαν ὑποσάλλειν εἰς Πισινοῦτα οἱ περὶ-
κοντες σιωοικῶντα τῇ βασιλείᾳ θυγατέρι. ὑμέ-
ται δὲ ἡδὺς, καὶ Ἀγρίσις ἐφίσα, καὶ τὰ αἰ-
δοῖα ἀπὸ τοῦ μανείας ὁ Ἀτῆς· ἀπὸ τοῦ δὲ καὶ
καὶ θυγατέρα αὐτῶν διδύς. Ἀγρίσιν δὲ μετὰ τοια
ἔχειν οἷα Ἀσίαν ἐδρασε· καὶ οἱ παρὰ Διὸς ὤ-
ρεῖο, μὴτε σπῆλαι καὶ π' Ἀτῆ καὶ σάμα, μὴτε
πικρὰ. τὰ δὲ μὲν εἰς Ἀσίαν τὰ γυναικῶντα.

EX LIBRO VIII. *sive* EX ARCADICIS.

Pag. 472.

Pag. 534.

Φορτωῦντες γὰρ μικρὰ δοχεῖα καὶ ὀπιμυκίστας
ὅπλα καὶ τὰς Κελπηὰς θυρεούς.

Φορτωῦντες γὰρ μικρὰ δοχεῖα καὶ ὀπιμυκίστας
ὅπλα καὶ τὰς Κελπηὰς θυρεούς.

EX LIBRO IX. *sive* EX BOEOTICIS.

Εστ γὰρ Ἀλκη καλὸν μῦθον θηρίον, εἶδος δὲ ἄλ-
λα φέρει καὶ καμήλου μοῖα, γένει δὲ ἐν τῇ Κελ-
τῶν γῇ.

Est fera quam Alcen vocant, me-
dia inter cervum & camelum specie
gignitur in Gallorum (a) regione. Pag. 572.

EX LIBRO X. *sive* EX PHOCICIS.

Τῶν δὲ ἀγαλμάτων τὸ ἐν τῷ ὄρει Ἄλφει, Μασ-
σαλιωτῶν ἀνάθημα ἔστι, μαρτύριον δὲ ἐν δὲ ἀγά-
ματι μείζον. οἱ δὲ Μασσαλιῶται Φωκίαν
εἰσὶν ἀποικοι, τῇ ἐν Ἰωνίᾳ μῦθον καὶ αὐτὴ τῇ πο-
τι Ἀρπαγον τῇ Μήδων φυζόντων ἐκ Φωκίας. γὰρ
νόμοι δὲ ναυὸν ἐπικρατῆσιν Καρχηδονίων,
τὴν τῇ γῇ καὶ ἔχουσιν ἐκτίσαντο, καὶ ἐπὶ μέ-
γα ἀφικόντο εὐδαιμονίας. τῇ δὲ δὴ Μασσαλιωτῶν
χαλκοῦ τὸ ἀνάθημα ἔστι.

E signis illud quod est in vestibulo
templi [Minervæ Pronææ Delphis]
quodque majus est eo quod intus est,
Massiliensium donum fuit. Massilienses
sunt Phocænsium (quæ Ioniæ gens
B fuit) colonia, eorum nempe hominum
pars, qui ex Phocæa Harpagum Me-
dum fugere. Hi autem cum navali pu-
gna Carthaginenses vicissent, occu-
pata ea quam nunc incolunt regione,
ad magnam pervenere felicitatem. Mas-
siliensium porro æneum est donum. Pag. 623.

Δύο τε Ἀπολλωνίου ἀγάλματα ἔστιν Αἰτω-
λῶν, ἡνίκα σφίσιν ἐξείργαθη τὰ ἐς Γαλατίας.
(b) στρατείας δὲ Κελτῶν ὡς ἐκ τῇ Εὐρώπῃς ὁ-
ρήσουσι ἐς τὴν Ἀσίαν ἐπὶ ὀλέθρῳ τῇ πόλει, Φα-
εινὸς περὶ δὴ λωσεν ἐν τοῖς χρησμοῖς γυνεὴ περ-
σεν, ἡ ἐπεσχέθη τὸ ἔργον.

Duo sunt [in templo Delphico]
Apollinis signa, ab Ætolis dedicata,
quando Gallos in pugna superarunt.
Gallorum quidem exercitum ex Eu-
ropa in Asiam ad urbium perniciem
C transmissurum, prædixit in oraculis suis
Phaënnis ætate una antequam res ge-
reretur.

Δὴ τότε ἀμειψόμεθα σείνον πόρον Ἑλλη-
σπόντες.

Noxia tunc Gallorum acies canet,
Helleponti

(c) Αὐλήσει Γαλατῶν ὁλοὺς στρατοὺς, οἱ
δὲ ἀθιμίστως

Fluctibus angustis trajectis; hique
scelestè

Ἀσίαν πορθέσουσι. ἑπὶ δὲ ἐν πύλῃσι
θήσει

Vastabunt Asiam: sed dæ graviora
minantur

Πάγχε μάλ', οἱ ναῖσι παρ' ἡτόνεσι θα-
λάσσης.

Illis qui sedes pelagi prope litora po-
nunt.

Εἰς ὀλίγον τάχα γὰρ σφιν ἀοσσητῆρα Κερ-
νίων

His etenim auxilio confestim Jupiter
ipse

Ὀρμήσει, Ταύριοιο διοτρεφέει φίλον
υἱόν,

Illustris mitter prognatum è sanguine
Tauri.

Ὅς πᾶσιν Γαλατῆσιν ὀλέθειον ἡμᾶρ ἐφή-
σει.

Omnes qui tristi prosterne funere Gal-
los.

παῖδα δὲ εἶπε Ταύρος δὲ ἐν Περγᾶμῳ βασι-
λεύσαντα Ἀττάλον· δὲ δὲ αὐτὸν τίτον καὶ Ταύρο-
κρον περὶ σείρηνα χρησέμενον.

Tauri filium dixit Attalum Pergami
regem, quem ipsum Tauricornem etiam
Apollo nominavit.

Εὐρύδαμον δὲ στρατηγὸν τε Αἰτωλῶν, καὶ στρα-
τῶν δὲ Γαλατῶν ἐναντία ἡρησάμενον, ἀνέδειξαν οἱ
Αἰτωλοί.

E Eurydamo statuant, quod eo duce
contra Gallorum exercitum pugnarunt,
Ætoli posuerunt. Pag. 637.

Ὁ δὲ Ἀπόλλων ἐ ἐγγυτάτω δὲ λέοντος,
Μασσαλιωτῶν ἔστιν ὑπὸ τῷ περὶ Καρχηδονίαν
ἀπαρχὴ ναυμαχίας. πεποίνη δὲ ὑπὸ Αἰτωλῶν

Qui leoni proximus est Apollo,
Massiliensium decima est de Cartha-
ginienibus navali prælio superatis. De-
dicarunt Ætoli tropæum, & armata

(a) Lib. etiam 5. Alce dicitur Gallica fera, τὴν ἐν
Κελτικῇ θηρίον.

(c) Aptius, αὐχέει, sese jactabit, jactabundus
insultabit oppressis. Sylburgius.

(b) Melius, στρατιῶν.

N n n ij

mulieris (Ætolia scilicet ea est) simul lacrum : atque hæc de pecunia Gallis imperata ob eorum in Callienses crudelitatem.

Pag. 643.

Ætoli ea quæ à tergo & ad lævam sunt dedicarunt, Gallorum scilicet scuta, quæ eadem propè forma sunt, quæ Persarum gerrhæ. Gallorum in Græciam irruptionis nonnulla mentio fit eo etiam loco, quo de Atheniensium Curia agimus : clariùs autem in hoc, qui de rebus Delphicis conscriptus est, B commentario rem totam explicandam putavi, quòd Græci virtutis contra barbaros egregia documenta dederunt. Expeditionem primam Galli extra suos fines Cambaule duce susceperunt. Hi ad Thraciam usque progressi, ulteriùs proficisci non sunt ausi, quòd copias suas paucas, nec tantas esse numero animadverterent, quæ æquo cum Græcis Marte possent configere. Cum itaque exteris nationibus iterum bellum inferre decrevissent, iis incitantibus quos priùs Cambaulen secutos lucri cupiditas, & gustatæ prædæ amor ac rapiendi licentia impellebat; ingens pedum manus, neque multò equitum minor in unum convenerunt. Cum igitur duces tres in partes agmen distribuissent, cuique regio in quam irent attributa. In Thracas & Triballorum gentem copiæ ducendæ Cerethrio traditæ sunt : in Præoniam contendentibus Brennus & Acichorius præfuerunt : in Macedonas verò & Illyrios agmen duxit Bolgius, atque cum Ptolemæo tunc Macedonum rege signa contulit. Hic autem erat ille Ptolemæus, qui Seleucum Antiochi filium, ad quem supplex confugerat, dolo occidit, quique cognominabatur *Fulmen* ob immodicam audaciam. Ipse in eo prælio Ptolemæus cecidit, nec minima Macedonum strages edita est. Sed cum neque tunc Galli ausi essent ad Græcos armis laceffendos longiùs progredi, ab hac secunda expeditione sic intra fines suos rediere.

Ibi non desinebat Brennus modò publicè universos conventus, modò privarim Gallorum principes ad expeditionem in Græciam sollicitare; cumque Græcorum præsentem imbecillitatem, ærarii magnas divitias, templorum majores, donaria, argentum & aurum signatum commemoraret, tandem Gallos perpulit, ut ad invadendam

(a) Pro Belgio Belgium legi apud Justinum lib. 24. Sylburgius.

τρεπάμον τε καὶ γυναικὸς ἀγαλμα ὠπλισμένης, ἢ Αἰτωλία δῆθεν. ταῦτα ἀνέδισαν ἐπιδήμιος οἱ Αἰτωλοὶ Γαλαταις δίκην ὠμότητος ἐς Καλλιέας.

Αἰτωλοὶ δὲ τὰ τε ὅπου καὶ τὰ ἐν ἀεστερῇ Γαλατῶν δὴ ὅπλα [ἀνέθισαν·] χῆμα δὲ αὐτῶν ὅστιν ἐγλυτάτω τῷ Περσικῶν γέρρων. Γαλατῶν δὲ ἡ ἐς τὴν Ἑλλάδα ἐκτραπείας ἔχει μὲν πᾶσι μνήμην καὶ ἡ ἐς τὸ βαλυνόμενον ἡμῶν τὸ Ἀττικὸν συγγραφή. περὶ αὐτῶν δὲ ἐς τὸ σαφέστερον τὰ ἐς αὐτοὺς ἠδὲ ληστα ἐν πρὸ λόγῳ πρὸ ἐς Δελφούς· ὅτι ἔργων τῶν ἐπὶ τὴν βαρβαρίαν τὰ μάλιστα Ἑλλήσιν ἐνταῦθα ἴσθι. ὑπερέειον μὲν οἱ Κελτοὶ στρατείας περὶ τὴν ἡγεμονίαν ἐποιήσαντο Καμβάλην. περὶ αὐτοὺς δὲ ἔχει τὸ Θράκης, τὸ περὶ τοῦ ποταμοῦ οὐκ ἀπεδάρσανται, καὶ ἀγρόντες αὐτῶν ὅτι ὀλίγοι τε ἦσαν καὶ οὐκ ἀξιόμαχοι κατ' ἀεθλὸν Ἑλλήσιν. ἐπεὶ δὲ καὶ δόρυον ἐκφέρειν ἐδόκει ὅπλα ἐπὶ τὴν ἄλλαν, ἐπὶ αὐτοὺς δὲ μάλιστα οἱ ὁμοὶ Καμβάλην ἐκτραπέντες, ἀπὸ ἀπλησιῶν τε ἡδὴ γαστρίμοι, καὶ ἀρπαγῆς καὶ καρδῶν ἐς ἑσθλὰ ἦκοντες, πολὺς μὲν δὴ πειρὸς, οὐκ ἐλάττω δὲ ἡγεμονίαν καὶ ἐς τὸ ἰσχυρόν. ἐς μάλιστα οὐκ ὀλίγους οἱ ἡγεμόνες τὸ στρατόν· καὶ ἄλλοι δὲ αὐτῶν ἐπὶ ἄλλῳ ἐπὶ τὰς ἰσχυρὰς ἰέναι χόρην. ἐπὶ μὲν οὐκ ὀλίγους καὶ τὸ ἔθνος τὸ Τριβαλλῶν ἰμμελὶ Κερεθριῶς πρήσασθαι· τοῖς δὲ ἐς Παιονίαν ἔσσι Βρέννῳ ἦσαν καὶ Αχιχόριον ἀρχόντες· (a) Βολγίος τε ἐπὶ Μακεδόνων καὶ Ἰλλυριῶν ἡγεμονία, καὶ ἐς ἀγῶνα πρὸς Πτολεμαῖον κατέστη, τότε ἔχοντα τὴν Μακεδόνων βασιλείαν. Πτολεμαῖος δὲ ὡς ἔτῳ δὲ Σέλευκον ἐδοξολόγησε τὸν Ἀντόχου· κατὰ πεφυγὸς ὁμοῦς ἰκέτης ὡς αὐτὸν, καὶ εἶχεν ἐπὶ κλησιν Κεραιῶν δὲ τὸ ἀγῶνα πολέμῳ. καὶ ὁ μὲν αὐτὸς τε ὁ Πτολεμαῖος ἀπίθανον ἐν τῇ μάχῃ, καὶ τὴν Μακεδόνων ἐγάνετο οὐκ ἐλάττω φθορᾷ. περὶ αὐτῶν δὲ ἐς τὴν Ἑλλάδα ἔδδ' ὅτε ἐκπύρηνται οἱ Κελτοὶ, καὶ ὁ δόρυς ὅπως σόλος ἐπανήλθεν ἐς τὴν οἰκίαν.

Εἰς δὲ δὴ ὁ Βρέννῳ πολὺς μὲν ἐν ἀλλόχοις τοῖς κοινοῖς, πολὺς δὲ καὶ ἔχοντι ὡς ἐν τῇ Πτολεμαῖου, ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα ἐπαίρει στρατεύσασθαι, ἀδινείαν τε Ἑλλήνων τὴν ἐν τῇ παρῶντι διηγουμένη, καὶ ὡς χεῖμα πολλὰ μὲν ἐν τῇ κοινῇ, πλείονα δὲ ἐν ἑσθλῇ, τὰ τε ἀειδήματα, καὶ ἀργυροῦ καὶ χρυσῶς ὅστιν ἐπὶ στήθεσιν· ἀνέπεισται

An. U. C.
473.
Pag. 644.

τε δὴ τὰς Γαλάτας ἐλαύνειν ἐπὶ τῇ Ἑλλάδι. A Græciam copias mitterent. Collegas An. U. C. 474
 καὶ αὐτὰς συναρχούσας ἀλλήλους τε προσείλετο τῷ
 ἐν τέλει τῇ Ἀκχωρίῳ. ὁ δὲ ἀγροειδὲς στρα-
 τὸς, περὶ μὲν μυριάδας ἐγγίνοντο πεντακίδιχα
 προσόντων σφίσι διχίλιον· οἱ δὲ ἰππεύοντες πε-
 τσακόσιοι καὶ δισημύριοι. τοσούτοι μὲν ἦσαν τῶν
 ἰσπανίων τὸ ἀεὶ ἐνεργὸν· ἀεὶ μὲν δὲ αὐτῶν ὁ ἀλη-
 θής, διακόσιοι τε τῇ χίλῳ τῇ ἐξ μυριάδας,
 δύο γὰρ οἰκίσται παρ' ἐκαστον τῶν ἰππευόντων ἦσαν,
 ἀγαθοὶ τῇ αὐτοῖς τὰ ἰππικὰ, καὶ ἵππους ὁμοίως
 ἔχοντες. Γαλατῶν δὲ τῶν ἰππευόντων ἀγῶν συν-
 ἱσταμένων ὑπομύροντες τὴν τάξιν ὅπως οἰκί-
 ται, τοσαύτη σφίσι ἐγγίνοντο χηρήσιμοι. τῶν γὰρ
 ἰππευόντων συμβάν τῇ τῶν ἵππων πρὸς τὴν
 παρεῖχεν ἀναβιβῆσαι τῶν ἀνδρῶν· τελευτήσαντες δὲ
 τῶν ἀνδρῶν, ὁ δὲ ἄλλος ἀπὸ τῶν διασώτων τῶν ἵππων
 ἀνέβαιναν· εἰ δὲ ἀμφοτέρους ἐπιλάβοι τὸ χεῖρον,
 ἐσταύθα (a) εἰσιμὸν μὲν ἰππεύς, λαμβαν-
 ὄντων δὲ τρυμμάτα, ὁ μὲν ὑπεξήγαγε τὸ δούλων
 εἰς τὸ στρατόπεδον τῶν τρυμμάτων, ὁ δὲ κατὰ τὸ
 εἰς τὴν τάξιν ἀπὸ τῶν ἀπληρόντων. ταῦτα (b)
 δοκεῖν ἐνομήθη τοῖς Γαλάταις (b) μίμησιν
 τῶν ἐν Πέρσῃ ἀριθμῶν τῶν μυρίων, οἱ ἐκαλῶντο
 Λαθάνοι. ἀφ' οὗ καὶ τῶν ὅτι κατελέγοντο ἀπὸ
 τῶν ἀποθηνησκόντων, ὑπὸ μὲν Περσῶν τὴν μάχην ὕψι-
 ρον· Γαλάταις δὲ ὑπὸ αὐτῶν τῶν ἔργων τῶν (c)
 δίκλων ὁ ἀριθμὸς ἀπληρὸς τῶν ἰσπανίων. τῶν
 ὠνόμαζον τὸ σὺντάγμα (d) Τριμαρκισίαν τῇ
 ἐπιχωρίῳ φωνῇ, τῇ ἵππων τὸ ὄνομα ἵστω τις
 μάχην ὄντα ὑπὸ τῇ Κελτῶν. ὡς οὖν κεκῆν μὲν
 τοσαύτη καὶ μὲν (e) δ' ἀνοίας τοσαύτης ἐπὶ τῇ
 Ἑλλάδι ὁ Βρέννος ἤλαυνε. τοῖς δὲ γὰρ Ἑλλήσι
 κατεπιπλώκει μὲν εἰς ἅπαν τὰ φρονήματα, τὸ δὲ
 ἰχυρὸν τῶν δειμάτων προσήγαγε εἰς ἀνάγκην τῇ
 Ἑλλάδι ἀμύνειν. εἰσὼν δὲ τῇ ἐν τῇ παρὲντι
 ἀγῶνα ἔχοντες ὑπὲρ ἐλευθερίας χρησόμενον, κατὰ
 ἐπὶ τῇ Μήδῃ ποτὲ, οὐδὲ (f) δ' ἔστιν ὕδωρ καὶ
 γλῶσση, τὰ δὲ τῶν σφίσι ἀδελφῶν φέρονται· ἀλ-
 λὰ τὰ τε εἰς Μακεδόνας καὶ Θράκας καὶ Παιόνας
 τὰ ἐπὶ τῇ προσπίπτει κατὰδρομῇ τῇ Γαλατῶν, ἐπὶ
 σφίσι ἐκεῖτο ἐν μνήμῃ, καὶ τὰ ἐν τῇ παρὲντι
 τὰ εἰς Θεσσαλίας ὡς ἀνομήματα ἀπηγγέλλετο.
 ὡς οὖν ἀπολωλέναι, (g) ἢ δ' οὐδ' ἐπικρα-

ex primoribus tum alios, tum verò
 Acichorium sibi cooptavit. Nomina
 dederunt peditum centum & quinquaginta
 duo millia, equites vicies mille & quadringenti.
 Atque hæc quidem equitum manus tota ad pugnam idonea:
 nam verior numerus, mille & ducenti
 supra sexaginta millia. Singulos enim
 equites famuli sequebantur duo, in
 equis & ipsi, & rerum equestrium ma-
 ximè gnari. Ii præliantibus dominis in
 extrema acie consistentes, ei erant usui,
 ut si fortè equus esset amissus, statim
 suum submitterent: si vir occisus fuisset,
 servus pro domino equum conscende-
 ret: si utrumque mors abripiuisset, præ-
 stitò foret tertius qui pro demortuis
 locum teneret. Jam verò si dominus
 vulnera accepiisset, alter è servis ex
 acie illum subducebat, alter verò fau-
 cibus vicem obibat. Hæc, ut mihi vi-
 detur, à Gallis instituta sunt ad imita-
 tionem Persarum, qui milites decies
 mille habebant, quos Immortales vo-
 cabant. Hoc tantum interest, quòd à
 Persis post pugnam in occisorum lo-
 cum illi succedebantur; à Gallis verò
 in ipso prælii fervore equitum nume-
 rus supplebatur. Aquæ hæc quidem
 equestris pugnae institutionem Galli vo-
 ce patria Trimarcisiam nominant; equum
 enim Marcam appellant. Hoc
 apparatu & hac fretus confidentia Bren-
 nus in Græciam exercitum duxit. Græci
 etsi prorsus animis conciderant; immi-
 nentis tamen periculi tantus fuit terror,
 ut Græciæ opem ferre necessarium esse
 ducerent. Videbant non jam de liber-
 tate, ut olim cum Medo, decertan-
 dum; neque, si aquam & terram de-
 diffent, suæ propterea securitati con-
 fuli posse: verum recens adhuc erat
 earum memoria calamitatum, quibus
 priore excursionē Galli Macedonas,
 Thracas & Pæonas afflixerant: ex cer-
 tis etiam nuntiis cognoverant, quam
 injuriosè Theffalos paulò antè tracta-
 sent. Fuit igitur cum privatim singulis
 hominibus, tum publicè civitatibus
 communis sententia, aut omnino

Pag. 645.

(a) Post vocabulum, ὡς οὖν, excidit ὁ τῶν: sic legit Interpres.

(b) Ante μίμησιν, desideratur præpositio τῶν, vel similis. Sylburgius.

(c) Pro δίκλων convenientius legi videtur ἀμύλων, ut infra p. 649. Idem.

(d) Camerarius non vana conjectura Trimarrisiam legit & Marram: hæc enim propius accedunt ad voca-

bulum nostrum, quo equas vulgus appellare solet. Idem.

(e) Διάνοια cum Amasæo accipiendum pro confi-
 dentia, vel legendum πρῶτον. Idem.

(f) Signum subjectionis & obsequii erat apud Per-
 sas, regi dare terram & aquam. Kumius.

(g) Rectius ἢ δ' ἵππων, divisè, nisi malis ἢ δ' ἵππων. Syl-
 burgius.

Nnn iij

An. U. C.
474.
Pag. 646.

pereundum, aut bello hostem superandum.....

Contra barbaros qui ab Oceano venerant, ad Thermopylas præsidium ex his Græciæ populis missum. Ex Bœotia peditum gravis armaturæ decem millia, equites quingenti: Bœotis præerant Cephissodotus, Thearidas, Diogenes & Lysander. A Phocensibus missi equites quingenti, pedites ter mille: duces fuere Critobulus & Antiochus. Locros, qui sunt ad Insulam Atalantam, Midias duxit: pedites erant septingenti, nulli equites. A Megarensibus adfuere gravis armaturæ pedites quadringenti, equitatum Megareus duxit. Ætolorum agmen numerosum fuit, & ad omne pugnae genus instructissimum: quæ fuerint eorum equestres copiae, non est proditum. Gravis armaturæ fuere peditum septem millia, levibus verò nonaginta milites. Ætolis imperarunt Polyarchus & Polyphron & Lacrates. Atheniensium imperator fuit Calippus Mæroclis filius; quod est à me superius etiam expositum. Copiæ ipsorum, fuere triremes navigationi aptæ omnes, equites quingenti, pedites mille. Hi ob veterem dignitatem imperium habuerunt. Misere reges conductitios milites: quingenti ex Macedonia, ex Asia totidem venerunt. Missis ab Antigono auxiliis Aristodemus Macedo, iis verò, quæ miserat Antiochus ex Asia, præfuit Telysarchus; is è Syria fuit, quæ ad Orontem flumen est.

Pag. 647.

His ad Thermopylas congregatis, ubi cognitum est Gallorum exercitum intra Magnesiæ & Phthiotidis terræ fines castra jam habere, mitti placuit expeditos mille equites ad Sperchium amnem, quò difficilem & periculosam barbaris traiectionem ostentato certamine redderent. Hi cum eò pervenissent, pontes solverunt, & ipsi ad fluminis ripam castra posuere. Erat Brennus haudquaquam incallidus; quin, ut barbarus homo, satis acutus atque habilis ad eas res, quibus hostem falleret, excogitandas. Ea igitur quæ confecta est nocte, relicto vetere pontium transitu, ad inferiorem amnis partem, ne Græci transitum perfentiscerent, Gallorum decem millia, natandi peritissimum quemque, & corporis statura

(*) Magis propriè γρηπὶ, &c deinceps. Syllburgius.

πύργους ἔχοντες, κατ' ἀνδρα τὴν ἰδίαν καὶ αἱ πόλεις δεικνύντες ἐν κοινῷ.....

Επὶ δὲ τὰς ὑπὸ Ὀκλεανῆ βαρβαρῶν, τοιοῦτοι εἰς Θερμοπύλας ἀφίκοντο Ἕλληνες. ὁπλίται μύριοι, καὶ ἵππων πνύκασια παρὰ Βοιωτῶν. ἐβαιοτάρχον δὲ Κηφιστόδοτον, καὶ Θεαρίδα, καὶ Διογῆνη, καὶ Λύσανδρον. ἐκ δὲ Φωκίων, ἵππεις πνύκασιοι, καὶ ἐς τελαχίλους ὁ ἀριθμὸς τῶν πεζῶν. στρατηγοὶ δὲ Φωκίων Κριτόβουλος τε Λύκος καὶ Ἀντίοχος. Λοκρὸς δὲ τῶν ἐπὶ Ἀταλάντῃ τῇ νήσῳ Μειδίας ἦρχον, ἀριθμὸς δὲ αὐτῶν ἑπτακόσιοι, καὶ ἵππων σφίσιν ἑ τεσσάρων. παρὰ δὲ Μεγαρέων ἀφίκοντο ὁπλίται τετρακόσιοι. τῶν δὲ ἡγετὸν ἵππων Μεγαρεύς. Αἰτωλῶν δὲ πλείους τε ἡγήνετο (α) στρατεία, καὶ ἐς πᾶσαν μάχης ἰδίαν. ἡ μὲν ἵππων ἔλεγχον ὁπόσην. ἡ δὲ ἐνενήκοντα, καὶ ἑπτακισχίλιον ἀριθμὸν ἦσαν οἱ ὁπλιτοὶ. Αἰτωλὸς δὲ ἦρχον Πολύαρχος καὶ Πολύφρων τε καὶ Λακράτης. Αθηνάων δὲ στρατηγὸς μὲν Κάλιππος Λύκος ὁ Μοισροκλέης, καὶ δὲ ἰδὴ λωσα καὶ ἐν τοῖς πεσόντες τῶν λόγων. δυνάμεις δὲ τριήρεις τε πλῆρεις πᾶσαι, πνύκασιοι δὲ ἐς τὸ ἵππων, χίλιοι δὲ ἑτάσσοντο ἐν τοῖς πεζοῖς. καὶ ἡγεμονία ἔτοι κατ' ἀξίωμα ἔχον τὸ ἀρχαῖον βασιλείων δὲ Ξενίχης, πνύκασιοι τε ἐκ Μακεδονίας, καὶ ἐκ τῆς Ἀσίας ἴσοι σφίσιν ἀφίκοντο ἀριθμὸν. ἄρχοντες δὲ τῶν παρ' Ἀντιγόνου πεμφθέντων, Ἀριστόδημος Λύκος Μακεδὼν. τῶν δὲ παρὰ Ἀντιόχου τε καὶ ἐκ τῆς Ἀσίας, Τελύσαρχος τῶν ἐπὶ Δορόντῃ Σύρῳ.

Τοῖς δὲ ἐς Θερμοπύλας ἀφικόμενοι Ἕλληνων, ὡς ἐπύθοντο περὶ τὴν Μαγνησίαν καὶ γὰρ τὴν Φθιώτην ὅντα ἡδὴ τὴν Γαλαττίαν δὲ στρατὸν, ἔδοξε ἡδὴ φέλλας τε ἐς χίλους καὶ ἐς ἵππων ὑπολέξαντας, ὑποεἶλαι σφᾶς ἐπὶ τῇ Σαρχειῶν, ἵνα μὴ δὲ ποταμὸν διαβῶν τοῖς βαρβαροῖς ἀνδρῶν ἀγῶνός τε καὶ κινδύνων ἐγγίῃ. οἱ δὲ ἰλδοῦντες τὰς γαφύρας τε καταλύουσι, καὶ αὐτοὶ παρὰ τὸ ὄχθλον ἐσπᾶτοπεδίσαντο. ὡς δὲ ἐπὶ ὁ Βρέννος ἔτε πάντα ἀσυνείητος, ὅτε ἀπείθερος εἶχεν ὡς ἂν τις βάρβαρος σφίσματα ἐς πολέμους ἐξέρχων. εὐθὺς οὖν τῇ ἐπιτάξει νυκτὶ ἔκαθεν ὡς τὰ ἀρχαῖα περὶ ποταμῶν ζώματα, ἀλλὰ ἐς τὸ χάσμα, ὡς μὴ τις τοῖς Ἕλλησι διαβαινόντων γήρυς αἰδησις, ἐπὶ μάλιστα ὁ Σαρχειὸς διεχέτο ἐς πλεον τῶν πεζῶν, ἐπὶ δὲ καὶ ἐπὶ τοῖς λίμνῳ ἀντὶ βιάου ἐπὶ τὸν πόταμον.

[illegible]

Τοις δ' ἐς Θεοφάνειαν ἀφ' ἑαυτῶν
 νων, ὡς ἐκείνῳ ἐν Μεγαρίδι·
 Φιδώπην ὅπου ἔλη Τελειπύ· καὶ
 ξιν ἔδη φιλῆς πρὸς ἅλκας καὶ ἐκ
 λείψαντας, διασπῆλαι σφῆς ἐπὶ τῶν
 ἑα μνηδὲ ποταμῶν ἑλκῶν καὶ
 ἑλκῶν ἀγῶνός τι καὶ καὶ τῶν ἐπὶ τῶν
 ἐπίσης τὰς γαφύρας πρὸς τῶν
 κατὰ τὸ ὄχλῳ ἐρατοῦ τῶν
 ἐπὶ τῶν ἑπὶ τὰ ἀπὸ τῶν ἐπὶ τῶν
 καὶ οἷς αἱ πρὸς βαρύναντες ἀπὸ τῶν
 ἐς ἑλκῶν ἐπὶ τῶν ἐπὶ τῶν ἐπὶ τῶν
 ἐπὶ τῶν ἐπὶ τὰ ἀρχαῖα καὶ ἐπὶ τῶν
 καὶ ἐς τὸ κράτος, ὡς μὴ πρὸς τῶν
 τοῖσι τῶν ὁμοῦ αἰσῶντες, ἐπὶ τῶν
 ἐς διαχέτω ἐς πᾶσι τῶν καὶ ἐπὶ
 ἐπὶ καὶ λήμνῳ ἀπὸ βλαύον ἐπὶ τῶν

καὶ τὸ τοῦ Βρένν· ὅσον μυεῖς τῇ Γαλατῇ ἀπέ-
 σπειλιν, ὅποσοι τε νήχην ἠπίσαντο ἐξ αὐτῆς, καὶ
 ἕως τῆς μήκει τῆς σώματός· ἐτύλχανεν ὡν ὑπὲρ
 τῆς πολλῆς· εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλως οἱ Κελτοὶ μακρῶ
 πάντας ὑψηλοτέρας μήκει τῆς ἀνθρώπου. οὗ-
 τοι μὲν οὐκ ἀγαθάνουσιν ἐν τῇ νυκτὶ ἀγνητοῦμοι
 ὡς δὲ τὸ λιμῶδες τῇ ποταμῷ, καὶ τὰ ὅπλα, τῆς
 ὀπχωεῖς θυρεῖς, ποιεῖτο ἕκαστος ἀπὸ χεῖδας,
 οἱ δὲ αὐτῶς μήκιστοι, διελθεῖν ἐμβαδὸν τὸ ὕδωρ
 εἰδυήθησαν. οἱ δὲ Ἕλληες οἱ ὅτι τῆς Σωφράτης
 (πρωτόν) γὰρ ὅτι καὶ τὸ ἔλως διέβη μῆτρα τῇ
 βαρβάει) αὐτίκα εἰς τὸ σπείδιμα ἀναχωροῦσι,

Βρέννῳ ὃ τοῖς περὶ τὴν Μαλιακὸν κόλπον οἰ-
κῶσι ζῶντων τὸν Στρυμονὸν ἐπιβάσαντες. οἱ δὲ
ῥῆμα τὸ ἔργον ἀπεδοῖν, τῷ τε ἐκείνῳ δέξαι, ἔ-
κπελθεῖν ἐκ τῆς χώρας σφίσιν ἐπιθυμουῦντες τὴν
βαρβαρίαν, μηδὲ ἐπὶ πλέον κακουργεῖν μερόντας.
ὁ δὲ ὡς καὶ τὰς γαφύρας διεβίβασε τὴν στρατίαν,
ἐχόμενός περὶ τὴν Ἡρακλείαν. ἔκδιηρπασαν μὲν τὰ
ἐκ τῆς χώρας οἱ Γαλαῖ, ἔκδιηρπασαν τὴν ἐπὶ
τῇ ἀρχῇ ἐγκαταληφθέντας ἐφόδισαν. τὴν πόλιν
δὲ ἔχοντες. ἔπειτα δὲ περὶ τὴν τῶν οἱ Αἰτωλῶν
συμπελεῖν τὴν Ἡρακλείαν ἑλθόντες εἰς τὸ Αἰ-
τωλικόν. τότε οὐδὲν ἡμῖνον ὡς περὶ πόλειος
ἐδὲν πρὸς Ἡρακλείαν μάχην, ἢ ἔκδιηρπασαν
ἐκείνην. ἦν δὲ καὶ τῷ Βρέννῳ τὰ μὲν Ἡρακλείαν
ἐλάσσαντες φερόμενοι, ἀγωνίσματα δὲ ἐπὶ τοῖς ἔξ-
εῖς περὶ τῆς τειχῆς τὴν ἀντιπαραστήσαντες, ἔ-
κπελθεῖν εἰς τὴν ἐπὶ τὴν Θερμοπυλῶν Ἑλλάδα.
περὶ τὴν οὐδὲν ὑπὸ τῆς Ἡρακλείας (ἐπὶ τῇ
πόλει δὲ περὶ αὐτῶν τὴν συμπελεῖν τὴν εἰς
Πύλας ὑπὸ ἐκείνης πόλειος) ὑπερπερὶ τῆς
Ἑλληνικῆς, ἔκδιηρπασαν εἰς τὴν ἐπὶ τὴν μάχην ἀμ-
αίνοντες τῷ ἡλίῳ, ὅτε Ἑλλήνων ἔχον μέγαν,
ὅτε ἑκατέρωθεν ἐπὶ τῇ χωρίῳ χερσὶν, εἰ δὲ ἐπὶ γὰρ
μεντεῖα Κελπική. ἔκδιηρπασαν οἱ Ἑλλήνες ἐν σιγῇ
τὴν ἐπὶ τὴν ἐκ τῆς κόσμου καὶ ὡς ἀφίκοντο εἰς χεῖ-
ρας, ὅτε σφίσιν οἱ περὶ τὸν ποταμὸν ὑπὸ τῆς
ἐκείνης ἐξείδιον, ὅτε τὴν φάλαγγα ἐπὶ τῇ ἐκείνῃ
τὴν οἰκίαν. ἔκδιηρπασαν οἱ ψιλοὶ μερόντες καὶ
χώραν, τὰ
τὴν ἀκόντια ἐπὶ τὴν πόλιν, καὶ ὅσα ὑπὸ τῶν ἡ
σφει-
δων. τὰ δὲ ἰσχυρὰ ἀμφοτέρωθεν ἀχρεῖα ἐχόμενα,
αἵ τε ὅσοντες μόνον χωρεῖς τὴν μὲν τὰς Πύλας ὄντας,
ἀλλὰ ἔκδιηρπασαν αὐτοφύγους πάντας λείας, ἔκδιηρπασαν
ῥεμάτων τὸν συμπελεῖν τὰ πλέοντα ἔκδιηρπασαν.

Τοῖς ὅ Γαλιταῖς τὰ μὲν τῆς σκευῆς ἀποπέ-
 σταυ λυῖ. Συμβέει δὲ τὰς ὁπληρείας εἶχον, ὅ

eximia corporum proceritate) eminens-
tissimum misit. Hac in parte Sperchius
per campos latè stagnat , nec rapidus
& angustus est , sed in paludem se ac
stagnum diffundit. Hàc itaque trana-
runt Galli, patriis scutis pro ratibus uten-
tes ; horum autem procerissimi vado
transire potuerunt. At Græci qui ad
Sperchium confiterant , re statim co-
B gnita , ad suum exercitum retrocesse-
runt.

Brennus populis Maliaci sinûs ac-
colis, imperavit, ut ponte Sperchium
jungerent : qui sanè summa celeritate
opus perfecerunt, tum quòd illum ve-
hementer metuebant, tum quòd bar-
baros discedere è suis finibus quamprimum cupiebant; ne, si diutius manerent, detrimentis majoribus afficerentur. Galli fluvio per pontes transmissio, ad Heracleam accedentes, agrum quidem depopulati sunt, & deprehensos in agris homines occidère, urbem verò non ceperunt : quòd anno proximo Ætoli Heracleotas, ut secum fœdus facerent, coëgerant. Tunc igitur urbi non tam ad Heracleotas quàm ad se pertinenti opem tulerunt. Porro Brennus minùs omnino de Heracleotis laborabat, sed eò totis viribus annitebatur, ut præsidio de muris dejecto, & Thermopylis superatis, in Græciam interiorem penetraret. Heracleam igitur prætergressus, cùm de perfugis quibusdam cognovisset quæ copiæ ex singulis civitatibus ad Thermopylas convenissent, contempsit Græcorum apparatus, ac postero die sub ipsum solis ortum pugnam statuit committere, nec ullo Græco usus vate, nec diis patriis consultis; si tamen apud Gallos divinatio est. Græci cum silentio atque ordinatim in pugnam processerunt : ubi verò ad manus ventum est, pedites tam longè ab acie excurserunt, ut suam ipsi phalangem turbaverint; velites ordinem servaverunt, & hostem jaculis, sagittis & fundis laçessiverunt. Equitatus in utroque exercitu prorsus fuit inutilis, quòd locus ad Pylas non solùm sit angustus; sed etiam lævis & lubricus tum ob saxa quæ ibi sponte proveniunt, tum ob aquarum interfluentium crebritatem.

Erat, Gallis armatura inferior ; nam
præter patria sua scuta nullo armorum

genere corpora munierant : & quod A majus est, rei militaris scientia multò erant hoste inferiores : furore tantum & temerario animi impetu, feratim ritu in hostes ruebant. Neque verò aut bipennibus divisos, aut gladiis concisos, sua illa efferatæ mentis concitatio adhuc paululum spirantes deficiebat : neque sagittis & missilibus confixi, quamdiu vitæ reliquiæ superessent, favire desinebant : quin & ex suis vulneribus evulsa spicula in Græcos reorquebant, aut cominus figebant. Interea Atheniensium classis vix, nec sine periculo navigans per limum, qui per ingens spatium mare illud obsidet, & quamproximè ad barbaros appropinquans, eorum latera omni jaculorum genere & sagittis feriebat. Laborantibus autem vehementer Gallis, quippe qui in illis angustiiis duplo & quadruplo majora acciperent incommoda quàm inferrent, duces receptui signum dari jusserunt. Illi confusè & perturbatè cum sese in castra recipere conarentur, multi à se invicem sunt conculcati, multi etiam in paludem collapsi, limo sunt absorpti : quare non minore retrocedentes clade affecti sunt, quàm in ipso prælii discrimine. Atheniensium quidem præ cæteris Græcis eo die virtus enituit : ipsis verò Atheniensibus antecelluit Cydias, qui peradolescens ac planè tiro, prima in eo bello militiæ rudimenta posuerat. Cum à Gallis occisus fuisset, ejus scutum propinqui Jovi Liberatori cum hac inscriptione dicarunt :

Cydia adhuc juvenis florem desiderat iste,

Quem clipeum sacrum conspicis esse Jovi.

Huic cubitum inseruit flammato corde sinistrum,

Cum premeret Mavors armipotens Galatas.

Mansit ea inscriptio usque dum Syl-læ milites & alia quæ erant Athenis, & scuta quæ erant in porticu Jovis Liberatoris sustulerunt.

Porro Græci post pugnam ad Thermopylas commissam suorum cadavera sepulturæ mandarunt, & barbaris spolia detraxerunt. At Galli nullas per caduceatorem, dum suos ad sepulturam tollerent, inducias poposcerunt, ac planè ostenderunt se nihil interesse

(a) Legendum θυμῶ.

ἄλλο σφίσιν οὐκ ὡς ὅπλον σκέπη σάμασσι. πλεον ὅ ἐπ' ἐμπειρίᾳ τῇ ἐς τὰ πολέμικα ἀπιδιον· οἱ ὅ ἐν ὀργῇ τε ὅπλ' τὸς ἐναντίους ἐ (α) θυμῶ μὲν ἐφ' ἐνός λογισμῶ καὶ τὰς τὰ θεία ἐχέουσι. ἐπεὶ πελέκασιν διαγυμνῶς ἢ ὑπὸ μαχαίρων ὑπόνοια τὸς ἐπ' ἐμπειρόντας π' ἀπὸ λειπν, ἔτε ὅσοι βέλεσι καὶ ἀκοντοῖς διεπείρουτο, ὑπερβύτο θυμῶ, μάχῃς οὐκ παρέμεινεν ἢ ψυχῇ· οἱ ὅ ἐκ τ' παυμάτων τὰ δόρατα οἷς ἐβέβλυτο, ἀναπαύσας ἠφίσταται ἐς τὸς Ἑλλήνας, ἐχέωντο ἐκ χειρὸς. ἐν τούτῳ ὅ οἱ ὅπλ' τ' τεύχεον Ἀθιναῖοι μόγις μὲ καὶ οὐκ ἀνδ' κινδύνῳ, ὡδ' ἀπὸ πύλων ἐξ ὅμας δὴ τ' ἰλύθ', ἐπεὶ πλείον ἐπὶ χεῖρ' ἢ θαλάσσης, ἐπὶ τὰς ναῦς ὅπ' ἐγύτατα τῶν βαρβάρων χόντες, βέλεσι τε παντοίοις ἐς τὰ πλάγια ἐπέδ' ὄμασιν ἐς αὐτοὺς ἐχέωντο. χαμνόντων ὅ λόγῳ μὲ ζόνως τ' Κελεῖν, ἐπεὶ ἐν ἐνοχλείᾳ μικρὰ μὲ δρῶντων, διπλάσια ὅ καὶ περὶ ἀπλάσια παχόντων, ἀναχρεῖν ἐς τὸ στρατόπεδον ἐτήμασιν σφίσιν ἡγμόνες. οἱ ὅ ἀτάκτως καὶ οὐκ ἐδὴν ἀνασρέφοντες κόσμῳ, πολλοὶ μὲ συνεπατήθησαν ὑπὸ ἀλλήλων, πολλοὶ ὅ ἐς τὸ πέλμα ἐμπόντες ἠφανίσθησαν καὶ τ' πηλῶ. ἐκ ἀπώλῃς οὐκ ἔλασσον ἀναχρεῖσιν αὐτοῖς, ἢ ἐν τῇ [f. π] ἀγῶνι σιμῶν τῇ ἀκμῇ. τὸς μὲ δὴ Ἑλλήνας τὸ Ἀθηκὸν ὑπερβάλλειτο ἀρετῇ τ' ἡμέραν ταύτην αὐτῶν ὅ Ἀθιναίων Κυδίας μάχῃς ἐγύτα ἀγαθός, νέθ' τε ἡλυσίαν, ἐπὶ τὸς ἐς ἀγῶνα ἐλθόντων πολέμῳ πρῶτον. ὑποταγόντων δὲ ὑπὸ τ' Γαλατῶν, τ' ἀσπίδα οἱ περὶ στήκοντες ἀνέδισαν τῇ Ἑλευθερίᾳ Διὶ, ἐκ τὸ ὅπληγμα.

Ἡ μάλα δὴ ποδίσσα νέαν ἐπὶ Κυδίας ἦβλιν

Ἀσπίς ἀειζήλῳ φωτός, ἄγαλμα Διὶ,

Ἀς δὴ δὴ πρῶτας λαῖον ποτὶ πῆχυν ἔτεινεν,

Εὐτ' ὅπλ' τ' Γαλατῶν ἡμάσθ' ἀνέδισαν Ἀρης.

Ε τοῦτο μὲ δὴ ἐπιγέγραπτο πρὶν ἢ τοὺς ὁμοῦ Σύλλα ἐκ ἄλλα τῶν Ἀθηνῶσι, ἐπὶ τὸς ἐν τῇ σοφ' τ' Ἑλευθερίᾳ Διὸς καθελεῖν ἀσπίδας.

Τότε δὲ ἐν τ' Θερμοπύλαις, οἱ μὲ Ἑλλήνες μὲ τ' μάχῃς τὸς π' αὐτῶν ἐπαπὸν, ἐκ ἐσχύλων τὸς βαρβάρους. οἱ Γαλατῶν δὲ ἐπὶ ὑπὲρ ἀναιρέσεως τ' νεκρῶν ἐπεκρηκνύοντο, ἐπὶ τὸς π' ἐπίσης γῆς σφᾶς τυχεῖν ἢ θεία π' αὐτῶν

ἐμφορηγίῳ,

ἔμπορηθῶσι, & ὅσον τιθινώσι πολέμιόν ὅσον ὀρνίθων. ὀλιγώτερος ἢ αὐτὸς ἐς τὴν ἀπογνομήν ἔχειν τὰς ταφάς, δύο (μὴ δοκεῖν) τὰ ἀναπείδοντα ἡμῶν· πολέμιος τε ἄνδρας ἐκπαλίσσασθαι, καὶ ὅτι τιθινώτων (a) ἔδωκε ἔργον οἰκτος αὐτοῖς· ἀπέθανον ἢ παρὰ τὴν μάχην πασαρεύοντα μὴ ἢ Ἑλλήνων, τὸς ἢ τὴν βαρβάρων ἔχον οἶον τε ἡμῶν ἀπειδωρὶς ἔκρυπτον· πολὺ γὰρ καὶ τὸ ἀφανισθὲν καὶ τὸ ἰλύναι ἐγγύς ἐξ αὐτῶν. ἐβδόμη ἢ ὕστερον καὶ τὴν μάχην, λόχῳ τὴν Γαλατῶν ἀνελθεῖν ἐς τὴν Οἰτῶν ἐπεχείρησε καὶ ΒΗΡΑΚΛΕΙΑΝ· ἀξίως ἢ τὴν σὴν, (b) καὶ ταύτης καὶ ταῦτα ἐρείπα ἀνήκει τὰ Τραχύνῳ· ἡμῶν ἢ ἐς ἱερὸν Αθηνῶν τότε ὑπὲρ τὴν Τραχύνῳ, καὶ ἀναθήματα ἐν αὐτῇ. ἐς τὴν αὐτῇ Οἰτῶν ἀναθήσασθαι καὶ τὴν ἀπασπὸν ἡλιπζον, καὶ ἅμα πορσεῖσθαι σφίσιν ἐν παρέρῳ τὰ ἐκ τῶν ἱερῶν. καὶ ἢ φρενῶν οἱ ἐχόντες ἡγεμόνες Τελεσάρχης νικῶσι μὴ τὸς βαρβάρους τῇ μάχῃ, αὐτὸς ἢ ἔπεισεν ὁ Τελεσάρχῳ, ἀνὴρ, εἴθερ πρὸς καὶ ἄλλους, πορσεύμενος ἐς τὰ Ἑλλήνων.

Οἱ μὲν δὴ ἡγεμόνες τὴν βαρβάρων οἱ ἄλλοι καταπαλήσαντες τὸ Ἑλλήνων, καὶ ἡπόρουν ἅμα ὑπὲρ τὴν μαλλόντων, ἐς ἔδωκε σφίσι πλέον πορσεύεσθαι ὁρῶντες τὰ ἐν χερσὶ· πρὸ ἢ Βρέννω λογιζομένους παρῆσθαι, ὡς ἐπὶ ἀναγκῇ τὸς Αἰτωλὺς οἰκᾶσι ἐς τὴν Αἰτωλίαν ἀναχωρήσαντες, ῥάων ἥδη ἡγήσαντο ὁ πόλεμος αὐτῶν πορσεῖ τὸ Ἑλληνικόν. ἀπολέξας οὖν δ' (c) στρατίους μυριάδας τὸς πεζοὺς πύσσας, καὶ ὅσον οὐρανοῖς ἰσχυρίας, Ορεστέον τε αὐτοῖς καὶ Κόμβην ἐφίστησιν ἀρχοῦσας, οἱ ὅπως καὶ τὴν Σπερχεῖν τὰς γαφύρας, & αὐτοῖς δὲ Θεσσαλίας ὁδεύσαντες, ἐμβαλλουσιν ἐς τὴν Αἰτωλίαν. καὶ τὰ ἐς Καλλιέας Κόμβης οἱ ἐργασάμενοι καὶ Ορεστέον ἦσαν, ἀποσιώσαντες τε ὡς ἀκοῇ ὁπλισάμεθα, καὶ ἔδωκε τοῖς ἀνθρώπων πολέμοισιν ὁμοία. ἡμῶν μὲν γὰρ πᾶν ἐξέκοιαν τὸ ἄρσεν, καὶ ὁμοίως γέροντας τε καὶ τὰ νήπια ὅτι τὴν μητέρα τοῖς μαρτοῖς (d) ἐφονεύον· τῶν ἢ τὴν ὑπὸ τῇ ΕΓΓΑΛΑΧΩΣ πότιναι ἀποκτείνοντες, ἐπινόν τε οἱ Γαλατῶν τὴν αἰμαίνον, καὶ ἡπνοντο τὴν σαρκῶν. γυναῖκας ἢ καὶ ὅσων ἐν ὄρεσιν τὴν παρδάνων, ὅσων μὲν φρονήματος π αὐτῶν εἶχον, ἑαυτὰς ἐφθον, ὡς ἡλίσκοντο ἢ πόλιν, διειργασμένη· τὰς ἢ ἐπὶ περὶ εἰσας, ἐς ἰδίαν ὑβρίως πᾶσαν μὴ ἀνάγκης

putare, humo-ne tegerentur; an à feris & volucris, quæ cadaveribus sunt infestæ, dilaniarentur. Duplex, opinor, causa est, quamobrem illis nulla cura sit eos qui in pugna ceciderint sepeliendi: una, ut hostibus terrorem injiciant, altera, quod justis mortuorum non tanguntur. Ex Græcis quidem quadraginta desiderati sunt; quot verò ex barbaris cæsi sint, accuratè recenferi non potest, cum multos palus absumferit. Septimo à pugna die Gallorum manipulus secundum Heracleam Etam adscendere conatus est: verum perangusto hac in parte tramite post Trachinis rudera erat adscendum: & ultra Trachiniae terræ fines erat Minervæ templum, in quo donaria. Ac certè per hunc tramitem sperabant Galli se Etæ jugum occupaturos, & simul sibi, dum aliud agerent, templi diripiendi potestatem fore. Sed qui in præsidio collocati fuerant, duce Telefarcho barbaros vicerunt, ipse verò Telefar-chus cecidit, vir, si quis alius, in Græcorum causa acerrimus.

Pag. 650.

Cum autem cæteros Gallorum duces Græcorum virtus exterruisset, iique de futuris essent solliciti, nempe quibus præsentia malè cessissent; Brenno in mentem venit, facilem sibi fore belli conficiendi rationem, si Ætolos cogere posset, ut domum redirent. Delectis itaque è toto exercitu pedibus quadragies mille, equitibus octingentis, iis Orestorium & Combutin præficit. Hi per pontes Sperchii Thessaliam petunt, atque illinc in Ætoliam invadunt. Combutis & Orestorius in Calliensēs omnium, quæ ad aures nostras pervenerint, atrocissima edidere facinora, & quæ nunquam ausi sunt homines. Quidquid marium fuit, ad internecionem exciderunt; senes similiter & parvulos ab ipsis matrum uberibus abreptos trucidarunt. Horum si qui erant lactis alimonia melius curati, sanguinem hauserunt Galli, & ipsis etiam carnibus in cibum sunt abusi. Mulieres & nobiles puellæ, quotquot erant elatioris animi, sua sibi manu, urbe expugnata, mortem consciverunt: quæ superstites fuere, eas barbari ad omne

(a) Leg. ἢ δι' ἑαυτοῦ. Camerarius, Sylburgius.

(b) Leg. τὴν ταύτην μετα τὰ ἱερά. Sylburgius.

(c) Forſan rectius, γενητὰς μυριάδας καὶ πεζοὺς πύσσας.

Sylburgius.

(d) Structuræ lex postulat ἐφ' ἑαυτοῦ. Idem.

insolentiae genus adegerunt, quippe A quorum animus tam misericordiae quam amoris esset expers. Et earum sane multae Gallorum enses naetae, in eos ultrò incubuerunt: aliae non ita multò post inedia & vigilia mortem oppetiere. Barbari vicissim immaniter iis injuriam inferebant: alii eas animam exhalantes, alii jam mortuas vitiabant.

Ætoli, audita ex certis nuntiis domesticæ cladis, cum suis copiis à Thermopylis in Ætoliā quā celerrimè contenderunt, tum ob Calliensium exitium vehementer irati, tum verò maximè consulendum rati urbium nondum captarum salutis. Confluxit in castra ex omnibus oppidis militaris ætas: erant etiam permixti senes cū necessitate, tum virtute impulsī. Ipsæ feminæ majori quā viri in Gallos ira accensæ, ultrò arma cepere. Jam barbari, domibus ac templis spoliatis, Callioque immixtis ignibus exusto, eadem via revertebantur, cū Patrenses ex Achæis soli Ætolis opem ferentes, cum gravi armatura, qua optimè uti noverant, Gallis occurrerunt. Qui cū ob ingentem Gallorum multitudinem, suamque in agendo segnitiam malè haberentur, Ætoli, tam viri quā feminæ, juxta viam ordinati, jaculis Gallos figebant, in quos patriis tantum clipeis protectos nullum frustra telum mittebant: insequentes Gallos quā facillimè effugiebant; eosdem simulac insequi desisterent, missilibus urgebant. Calliensibus certè, licet tam atrociam passi fuerint, ut quæ ab Homero de Læstrygonibus & Cyclope dicta sunt, fabulosa videri jam non possint, digna tamen non defuit ultio. Nam ex Gallorum quadraginta millibus & octingentis vix dimidia pars ad Thermopylas in sua castra se recepit.

Græcorum interea res apud ipsas Thermopylas ad hunc modum gestæ sunt. Tramites per Ætam montem duo sunt, unus supra Trachinem, præruptus & arduus valde; per Ænianas alter, vel exercitui facilior: hic nempe ille fuit, quo usus Hydarnes Medus, Græcos quibus Leonides præerat, à tergo circumvenit. Per hanc viam He-

ἤγον ἰχυρεῖς, ἀπὶ Ἰσθμοῦ μὲν ἑλόντες, Ἰσθμὸν δὲ τὰς φύσεις καὶ ἐρετίζον ἀπὸ χροῦ. καὶ ὅσων μὲν τῶν ναϊκῶν καὶ μαχαίραις τῶν Γαλατῶν ἐκτετύχων, αὐτοχειρία τὰς ψυχὰς ἠφίσταντο. καὶ ὅτι μὲν πολλὸν ὑπάρξειν τὸ χροῖον ἐμαλλαν, καὶ τὰ ἀσπία καὶ ἡ αὐτοπία. ἀσπίων βαρβαρῶν ἐκ δειδοχῆς ἀλλοτρίοις ὑβρίζοντων, οἱ δὲ καὶ ἀφίσταντο τὰς ψυχὰς, οἱ δὲ καὶ ἤδη νεκρῶς σιωπῶντο ὅμως.

Αἰτωλοὶ δὲ πεπυσμένοι τε παρὰ ἀγγέλων ἦσαν ὅποια σφαῖς κατελήφισαν συμφοραί. καὶ αὐτὰς ὡς τάχως εἶχον, ἀναστήσαντες δὲ τὸν Θερμοπυλῶν καὶ διώσαντες, ἠπείγοντο εἰς τὴν Αἰτωλίαν, τὰ τε παθήματα τῶν Καλλιῶν ἐν ὄργῃ ποίεμανοι, καὶ πλέον ἐπὶ τὰς ἑκατομῆδας πολεμίας σφαιρὰς πόλεις περιδυμένους. ἔξιστραφέντων δὲ καὶ οἰκοδονῶν δὲ τῶν πόλεων πασῶν οἱ ἐν ἡλικίᾳ ἀναμαμυμένοι δὲ ἦσαν ὑπὸ ἀνάγκης τε καὶ φρονήματι καὶ οἱ γνησιότατοι. σιωπῶντες δὲ σφισι ἐκ αἰ γυναικῶν ἐκείνων πλέον ἐς τὰς Γαλατάς καὶ τὸν ἀνδρῶν τῶν θυμῶν χερσὶν. ὡς δὲ οἱ βάρβαροι συλήσαντες τὰς τε οἰκὰς καὶ τὰ ἱερά, καὶ ἐνέειν πυρ εἰς τὸ Καλλίον, ἐπορίζοντο καὶ αὐτῶν, ἐνταῦθα Πατρῆας μὲν ἑκατομῆδας Αἰτωλοῖς Ἀχαιῶν μόνους, περισκεπὲς ἐξεναντίας τοῖς βαρβαροῖς, ἀπὸ ὁπλίτων διδιδυμένοι, καὶ ὑπὸ πληθὺς τε τῶν Γαλατῶν, ἐκ δὲ εἰς τὰ ἔργα ὑπονοίας μέγιστα ἐταλαιπώρησαν. οἱ δὲ Αἰτωλοὶ καὶ αἱ γυναῖκες αἱ Αἰτωλαὶ παρὰ πῦσιν τεταγμένοι καὶ ὁδόν, ἐσπικνύοντες ἐς τὰς βαρβάρους, καὶ ἔδον ἄλλο ὅτι μὴ τὰς ἐπιχειρεῖν ἔχοντων θυρεῖς, ὀλίγα αὐτῶν ἠμάρτανον. διώκοντάς τε ἀπέφωγον ἢ χαλεπῶς, καὶ ἀνασπέρυσιν δὲ τὸν διώξιν ἐπὶ κενῷ αὐτοῖς ἄριστον. Καλλεῖσι δὲ κατὰ δεινὰ ἔτα παθεῖν, ὡς μὲν τὰ ὑπὸ Ομήρῳ πεποιημένα εἰς τὴν Λαερτυρίαν καὶ ἐς Κυνέκλωνα ἐκ τῶν δὲ δοκεῖν ἀληθείας, ὅμως καὶ τὸ ἀξίαν ἐγγύς ἢ ὑπὲρ αὐτῶν εἶναι. δὲ δὲ ποσάσων μυριάδων περιόντων σφισι καὶ ὁπλοσίων, ἐλάστοις ἡμίσεων ἐς τὸ στρατόπεδον οἱ βάρβαροι τὸ πρὸς Θερμοπύλας ἀπιστοῦσαν.

Περὶ δὲ τὰς ἑλλήνας ἐν τῇ αὐτῇ χερσὶν τὰς ἐν Θερμοπύλαις συνέβαινεν ἄλλα ποιῶντα. ἀτραπὸς ἔστι δὲ καὶ ὄρεος τὸ Οἶπος, μία μὲν ἡ ὑπὲρ Τραχίνων, ὑπόθμος τε τὰ πλείω καὶ ὀρθιῶν δεινῶς. ἐπὶ τὰ καὶ δὲ τὸ Αἰνείανων ὁδεύοντα στρατὸν ῥάων, δὲ ἥς καὶ Τάρωνος ποτὶ Μηδῶν καὶ νῶτον τοῖς πρὸς Λεωνιδῶν ἐπὶ τὸν ἑλλήνων. καὶ ταῦτ' αὖτε ὁδὸν ἐπιγέλλοντο ἄρην

Βρέννον οἱ Ἡρακλειῶν καὶ οἱ Αἰνείανες, ὃ κα-
πονοία τῇ ἐς τὸ Ἑλλήνων, τὸς δὲ Κελτύες ἐκ
τῆς χώρας σφίσιν ἀπελθεῖν, μηδὲ ἐγκαθημένους
φθεῖραι, καὶ πολλοὺς ποιεῖν. καὶ μοι φαίνεται
Πίνδαρος ἀληθεῖ καὶ ἐν τῷδε εἰπεῖν, ὅς πάν-
τα πᾶσι ὑπὸ κακῶν οἰκείων ἐφῆ πείζεσθαι, ἐπὶ
δὲ ἀλλοτρίοις κήδεσιν (a) ἐπιμάχων ἐστίν. τότε
δὲ ἡ τῶν Αἰνείανων καὶ ἡ τῶν Ἡρακλειῶν ὑπόχρη-
σις ἐπήγειρε τὸν Βρέννον, καὶ Αχιχόριον μὲ κα-
τέλιπον ἐπὶ τῇ στρατείᾳ, θεωρητῶν ἐπειδὴν πε-
ριλάβωσιν αὐτοὶ τὸ Ἑλλήνων, τῶν καὶ αὐτῶν καὶ
ἐκείνων ἐφόδον καὶ ἐστίν. ὑπολέξας δὲ αὐτὸς με-
λειάδας τῶν στρατῶν πύσσας, ἐποιεῖτο τὸ ὁδὸν διὰ
τῆς ἄρτας. καὶ πῶς (b) ἀπ' ἐκείνης συνεί-
δαναι τὸν ἡμέτερον τῶν ὁμήλων καὶ τῶν ὄρων
καταχέσθαι πολλῶν, καὶ ἀμαυρὸν (c) ἐπ' αὐ-
τῆς ἡμέρας ἐστίν τὸν ἥλιον. ὥς τῶν Φωκίων τοῖς
ἔχουσιν ἐπὶ τῇ ἄρτῃ τὸν φρυγαν, ὃ θεωρεῖται
ἐπιόντες οἱ βαρβαροὶ παρὲς ἡντιοῦ ἀδύτου, φρὴν
πλησίον ἐγγόνιστον. ἐνταῦθα δὲ οἱ μὲν μάχης ἤρ-
χον, οἱ δὲ ἡμιόνον ἐφῶντο, τέλει δὲ ἐβίβ-
ατο, καὶ ἀναχωρεῖσιν ὑπὸ τῆς ἄρτας. κατα-
δραμόντες μὲντοι παρὰ τὸς συμμάχους, ἐπὶ παλ-
γείαντες τὰ παρὲς ἐφθασαν, πρὶν ἂν ἀκριβῆ
ἐπὶ παντὶ χρόνῳ τελείαν γένεσθαι τῶν Ἑλλήνων τὸ
κύκλωσιν. ἐνταῦθα δὲ οἱ ἐπὶ τῇ τελείᾳ Ἀθηναῖοι
φθάνουσιν ὑπεξαγαγόντες ἐκ τῶν Θερμοπυλῶν τὸ
Ἑλλήνων. ἐοικὼς μὲν τὰς παλαιοὺς ἔκαστοι τὰς
αὐτῶν ἐσκεδασμένοι.

Ὁ δὲ Βρέννος ὅδενα ἐπὶ ἐπὶ τῶν χρόνων πρὶν
τὸς ὑπὸ τῶν στρατοπέδων τῶν Αχιχόριον
καταχέσθαι, τὸ ὁδὸν ἐποιεῖτο ἐπὶ τὸς Δελ-
φούς. οἱ δὲ κατὰ φύσιν ὑπὸ δέμῳ ἐπὶ τὸ
χρηστέον καὶ ὁ θεὸς σφᾶς οὐκ εἶα φοβεῖσθαι,
φυλάξεν δὲ αὐτὸς ἐπιγέλαστο τὰ εἰαυτῶν. οἱ δὲ
ἀφικόμενοι πηγαῖν τῶν θεῶν, τοσούτοις ἐγγόνον
Ἑλλήνων. Φωκίς μὲν ὑπὸ τῶν πόλεων πασῶν, ἐκ
δὲ Ἀμφίσσης ὁπλῆς τετρακόσιοι. παρὰ δὲ Αἰτω-
λῶν ὀλίγοι μὲν πᾶσι αὐτῶν ὅτι ἐπύδοντο ἐς τὸ
θεῶν χωρεῖσθαι τὸς βαρβάρους, δακρύοντες δὲ
ἐκ χλῆς Φιλόμυλον ἤγαγαν ὕστερον. τὸ δὲ μά-
λιστα ἐν ἀκμῇ τῶν Αἰτωλῶν, ἐξῆλτο ἐπὶ τῶν
τῶν Αχιχόριον στρατῶν. ἐκ μέρους μὲν οὐκ ἤρχον,
ὁδωόντων δὲ ἐπέκειντο αἰεὶ τοῖς ἐχάτοις, ἀρπά-
ζοντες τε τὰ τῶν σκευαγυρωμένων, ἐκ αὐτῶν τὸς
ἀνδρας φονεύοντες καὶ ἡ πορεία καὶ ταῦτ' ἡ μά-
λιστα ἐγένετο σφίσι βραδεία τὸ αἶψον. κατέλειπε

A racleotæ & Ænīanes pollicebantur se
Brennum ducturos, non quod in Græ-
cos animo essent infenso, sed quod
bene secum actum iri putarent, si è
finibus suis Galli discederent, priusquàm
omnia pessumdarent. Verissimum qui-
dem est quod ait Pindarus, suis quem-
que malis opprimi, calamitatibus alie-
nis minimè lædi. Tunc itaque Bren-
nus Ænīanum & Heracleotarum pro-
missis excitatus, Acichorium in castris
reliquit, cùm prius monuisset tempus
ei fore in Græcos irruendi, ubi eos
ipse circumvenisset. Ipse delectis è toto
exercitu militum quadraginta millibus,
per hunc tramitem iter instituit. Eo
die fortè accidit, ut mons densa ne-
bula obduceretur, eaque sol obscura-
retur, adeò ut Phocenses, qui eas an-
gustiarum fauces cum præsidio obtine-
bant, non antè Gallos adesse animad-
verterint, quàm se propè circumven-
tos fenserunt. Tum pugnam alii inire,
alii strenuè hostis impetum sustinere;
postremò loco pulsi, ab angustiis illis
retrocedere coacti sunt. Ad socios ita-
que confugientes, antequàm ex omni
parte Græci prorsus circumvallarentur,
qui foret rerum status nuntiarunt. Athe-
nīenses exercitum Græcorum è Ther-
mopylis in triremes recipere matura-
runt: atque illi omnes in suam quis-
que patriam dispersi sunt.

D At Brennus ne tantisper quidem
commoratus, dum Acichorius cum
sua manu è castris advenisset, Delphos
contendit. Oppidanos præ metu ad
oraculum confugientes, bono animo
esse ac nihil formidare iussit deus, se
sua defensurum pollicitus. Qui è Græ-
cis deum ulturi venerunt, hi fuere:
Phocenses ex omnibus civitatibus; ab
Amphissa gravis armaturæ pedites qua-
dringenti: ab Ætolis pauci quidem
ad primum de barbarorum progressione
nuntium accurrerunt; mille verò post-
modum & ducentos duxit Philome-
lus. Ætoli quod roboris habuerunt,
in Acichorii agmen converterunt: ne-
que tamen acie dimicarunt, sed iter
facientium terga læcessabant, cùm im-
pedimenta diripientes, tum homines
ipsos trucidantes: quam ob causam
lentè procedebant barbari. Relicta est

(a) Leg. ἀπὸ μὲν, ut patet ex Pindari verbis,
Nem. Oda 1.

(b) Leg. ἐκ ἐκείνης.

(c) Leg. ἀπ' αὐτῆς, hoc pronomine ad ὁμήλων
relato, &c. delendum ἡμέτερος.

An. U. C.
474.

Pag. 653.

ab Acichorio pars copiarum apud Heracleam, quæ pecuniam in castris repositam asservaret. Adversus Brennum & ejus exercitum, qui Delphos convenierant Græci, in acie steterunt. Prodigia repentina, & omnium quæ unquam audierimus evidentissima in barbaros divinitus exstiterunt: omnis enim terra, quantam Gallorum acies occupabat, ingenti motu ad multas horas contremuit: crebra deinde tonitrua & fulmina Gallos non solum exterruerunt, sed & impediverunt quominus signa, quæ dabantur à ducibus, auribus exciperent. Neque verò singuli tantum homines cælestibus ignibus corripiebantur: sed etiam proximi quique cum ipsis armis conflabant. Visæ præterea in eos consurgere heroum species, Hyperochus, Laodocus & Pyrrhus, quibus Phylacum civem suum Delphi quartum annumerant.

Conciderunt in prælio Phocenibus & alii complures, & Aleximachus, qui in ea pugna cum animi egregiam quamdam alacritatem ad florentis ætatis vigorem & corporis robur adjunxisset, magnas ediderat barbarorum strages. Ejus effigiem Phocenses Delphos ad Apollinem misere. Hujusmodi quidem interdum Galli terroribus & cladibus perculsi sunt; nocte verò funestioribus afflicti fuerunt casibus: nam frigus erat acerrimum, simul cum frigore nix: saxa præterea ingentia & rupes à Parnasso avulsæ in barbaros, quasi in signum propositum, corruerunt. Neque verò singuli aut bini opprimebantur; sed triceni & eo plures, uti fortè simul aut præsidium custodiebant, aut unà quiescebant, ingruentibus rupibus collidebantur. Prima luce Græci Delphis erumpentes, cæteri quidem recta in hostium exercitum impetum fecerunt; Phocenses verò locorum notitia freti, per medias nives ex arduis & præruptis Parnassi anfractibus descendentes, ac de improvviso Gallos à tergo adorti, missilibus illos & sagittis impunè figebant. Inito prælio ii præcipuè qui cum Brenno erant, ut erant eminentibus corporibus & omnium fortissimi, præfenti animo restiterunt: nam etfi undique jaculis petebantur, nec minùs ex frigore mole-

ἡ καὶ πάλιν Ἡρακλείου ὁ Λακωνικοῦ μοῖ-
ραν, οἱ ἐμμελὸν φρεσίνων τὰ ἐπὶ τῇ στρα-
τείᾳ χημάτω. Βρίνῳ δὲ ἐπὶ τῇ στρατείᾳ τῇ
Ελλήνων οἱ εἰς Δελφὸς ἀπεσπέντες ἀντιπα-
ξαστο. καὶ τοῖς βαρβάροις ἀντιστήμι τὰ ἐκ τῆς
δοῦ. τὰ γὰρ τὰ ἐπὶ τῷ ἱερῷ φανερώματα· ἢ πὶ τῷ
γῆ πᾶσι ὅσῃ ἐπείχῃ ἢ τῇ Γαλατῶν στρατείᾳ,
βιαιώως ἐπὶ πλείστον ἐσέειτο ἡμέρας· βρο-
ταὶ τε καὶ παρρησιοὶ σωεχέως ἐγίνοντο, ἐοῖ μὲν
ἐξέκλητόν τε τὰς Κελτῶν, ἐπὶ δὲ τὰς τοῖς
αὐτοῖς τὰ ὡδὲ γαλλόμορφα ἐκάλουν. τὰ δὲ ἐκ τῆς
ἕρας οὐκ εἰς ὄνεια, (a) καὶ τὰς μόνον,
ἀλλὰ καὶ τὰς πλείστον ἐπὶ αὐτῶν ὁμοίως καὶ τὰ
ἐπὶ αὐτῶν ἐξήπτε. τὰ τε τῇ ἱερῶν τλωκαῦτα σφί-
σιν ἐφάνη φάσματά, ὁ Ὑπερχὸς καὶ ὁ (b)
Λαοδόκος τε καὶ Πύρρος· οἱ δὲ καὶ τὰ ἄρδον
Φύλακον ἐπιχέειν Δελφοῖς ἀπαειμύσαν
ἦσαν.

Απόθανον δὲ ἐπὶ αὐτῶν παρὰ τὸ ἔργον τῶν
κίων ἄλλοι τε ἀειδόμενοι πολλοί, καὶ Ἀλεξιμα-
χὸς, ὅς ἐν τῇ μάχῃ ταύτῃ μέγιστα Ἑλλη-
νων ἡλικίας τῶν ἀμειζόντων ἐπὶ αὐτοῖς σάματ' ἐπὶ
τῶν ἱερῶν φανέτω· θυμὸν κατεχρήσατο εἰς τὴν βαρ-
βάρον τὸ φόνον. Φωκεῖς δὲ εἰκόνα τῇ Ἀλεξιμα-
χῷ ποιησάμενοι ἀπέστειλαν τῶν Ἀπολλωνίᾳ εἰς
Δελφὸς. πλείους μὲν οἱ βάρβαροι παρὰ πάντας
ἡμέρας παθόμενοι τε καὶ ἐκπλήξῃ σιωεῖοντο· τὰ
δὲ τῇ νυκτὶ πολλὰ σφᾶς ἐμμελὲς ἀλγενοτέρως
ἐπιλήψασθαι. ῥῆγος τε γὰρ ἰχθυεῖν ἐν νηυσὶν ὡς
Δόμῳ τῶν ῥήγ'· πῆγαι τε ἀπολυθάνουσαι τῇ Παρ-
νασσῇ μεγάλα καὶ κρημνοὶ κατὰ ῥήγην οὐκοῦν σκο-
πὸν τὴν βαρβάρων εἶχον. καὶ αὐτοῖς ἢ καὶ εἴτα ἡ
δύο, ἀλλὰ καὶ τελευτῶντα ἐπὶ πλείστον, ὡς
ἔχουσι ἐν τῶν αὐτῶν φρεσίνων, ἢ καὶ ἀναπαύο-
μενοι τύχῃ, ἀθεοῖς ἢ ἀπώλειαν ἐφύμῳ ὑπὸ
τῇ ἐμβολῇ τῇ κρημνῶν. ἅμα δὲ τῶν ἡλίων ἀνί-
χοντι οἱ Ἕλληνες ἐπὶ πλείστον σφίσι ἐκ τῇ Δελ-
φῶν, οἱ μὲν ἄλλοι τῇ ἐπὶ στρατεύματι εὐθείαν, οἱ
Φωκεῖς δὲ, ἅπτε καὶ μέλλοντες ἐχόντες τῇ χρείᾳ
ἐμπείρους, κατέβησαν τε δὴ τῇ χροῖ καὶ τὰ
ὑπόματ' ἐπὶ Παρνασσῇ, ἐπὶ δὲ τῶν κατὰ τὴν
ἡμέραν τοῖς Κελτοῖς, ἡκόντιζον τε εἰς αὐτοὺς
καὶ ἐπὶ ξυνοῖν σὺν ἑδνῇ ὑπὸ τῇ βαρβάρων δαίματι.
οἱ δὲ ἀρχομένης μὲν τῆς μάχης ἐπὶ μέγιστα οἱ φέ-
τω Βρίνον, ἔπειτα δὲ μήκιστόν τι ἦσαν ἐπὶ ἀλκιμώ-
τατοῖς τῇ Γαλατῶν, τότε μὲν ὑπὸ περὶ θυμῶν ἐπὶ
ἀντίχον βαλλόμενοι τε πανταχόθεν, καὶ ἐχ-

(a) Fortè κατέσχεψι.

(b) Scribitur in Atticis, Ἀμύδιος.

ἦσαν ὑπὸ τῶν ῥίγας μάλιστα οἱ τραυματῆται τα-
λαιπωρεῖσθαι. ὡς δὲ καὶ ὁ Βρέννῳ ἐλαβε τραυ-
ματα, ἐκείνῳ μὲν λιποψυχήσαντα ἐκκομίζουσιν
ἐκ τῆς μάχης· οἱ δὲ βάμβαροι, πανταχόθεν σφί-
σιν ἐκκειμένῳ τῷ Ἑλλήνων, ὑπέφωζον τι ἀπον-
τες, καὶ ἑαυτῶν τὰς ἀδυνατίας διὰ τραύματα
ἐπιστάει καὶ ἀρρώστια φονεύουσιν. καὶ οἱ μὲν ἐσπεί-
πιδύσαντο ἐνταῦθα νύξ τελευτῶμεν ἀναχωρεῖν-
τες· ἐν δὲ τῇ νυκτὶ φόβῳ σφίσιν ἐμπέπει Πα-
νικός· τὰ γὰρ ὑπὸ αἰτίας ὁδυμῆς δέματα ἐκ
τῆς φασὶ γίνεσθαι. ἐνέπεσε μὲν ἐς τὸ σπέρμα
ἡ τετραχὴ περὶ βαθεῖαν τὴν ἐσπέρην, καὶ ὀλίγοι
ποταρχαὶ ἐγέροντο οἱ ὡδυσσεύς ἐκ τῆς νύ-
κτος· ἐδύξαζον τε ἔπειτα κτύπον τε ἐπὶ λαυνομένων ἰσ-
πων καὶ ἐφόδον πολεμίων αἰδάνεσθαι. καὶ δὲ ἔ-
πολυ καὶ ἐς ἀπαντας διέδρα ἡ (α) ἀγνοία.
ἀναλαβόντες οὐδὲ τὰ ὅπλα καὶ δρεπάνους ἐκτε-
νόν τε ἀλλήλους, καὶ ἀνὰ μέγας ἐκτείνοντο, ὅτε
γλώσσης τὸν ὅπλῳ σπινθίοντες, ὅτε τὰς ἀλ-
λήλων μορφάς, ὅτε τὴν θυρεὼν καταρῶντες τὰ
χρῆματα· ἀλλὰ ἀμφοτέρωθεν τὰ ξίσσον ὁμοίως
ὑπὸ τῶν ἐν τῇ παρεγῇ ἀγνοίας οἱ τε ἄνδρες οἱ
ἀνδραγαθῆες εἶναι σφίσιν Ἑλλήνες, καὶ αὐτοὶ καὶ
τὰ ὅπλα ἐφαίνοντο, καὶ Ἑλλὰς ἀφίεναι τὴν φω-
νίαν· ἡ τε ἐκ τῆς θυμῆς μανία πλείονος ἐξερράσασθαι
ὑπὸ ἀλλήλων τοῖς Γαλάταις τὸ φόνον.

Τῶν δὲ Φωκίων ὅσοι κατελείποντο κατὰ τὴν
ἀγρὸς φυλακῆς βοσκημάτων εἶνεκα, περὶ τοῖς τε
ἡδονοῦσι, καὶ ἀπαγέλλασιν τοῖς Ἑλλήσι τὰ ἐν τῇ
νυκτὶ κατὰχόντα τὴν βαρβαρίαν. ἀναθυρήσαν-
τες δὲ οἱ Φωκῆες περὶ θυμότερον ἐπὶ ἐκείνῳ τοῖς
Κελῶσι, διὰ φυλακῆς τε πλείονος τὰς ἐπαύ-
λεις ἐποιεῖν, καὶ τὰ ἐς βίην χρῆσθαι ὅπως ἐπὶ
σφῶν ἐκ τῆς χάριτος ἀμφοτέρωθεν λαμβάνοντες. ἐγ-
γόνει τε αὐτῶν τοῖς Γαλάταις διὰ παντός· τὴν
σπέρην, καὶ σίτην καὶ ὅσα ἐς τροφὴν ἄλλα ἐνδεῖα
ἰχθυεῖ. πλείονος δὲ τὸ ἐν τῇ Φωκίᾳ αὐτῶν ἀνα-
λωδὲν, ὀλίγον μὲν ἐξακιχλίων ἐλάσσονες οἱ ἐν
τῇ μάχῃ· οἱ δὲ ἐν τῇ χειμερινῇ διαφθαρύντες
νυκτὶ, καὶ ὕστερον ἐν τῇ Πανικῇ δέματι, ἐγ-
γόνει ὑπὸ τὴν μωρίαν· ποσὶ δὲ ἄλλοι καὶ ὑπὸ
τῆς λιμῆς. Ἀθηνάων δὲ ἄνδρες ὁπλοκέρμοι μὲν
ἀφίκαντο ἐν Δελφοῖς· τότε δὲ ἰππηγοί, τὰ
τε ἄλλα ἡγῶν ὅποια συμβεβήκει τοῖς βαρ-
βάροις, καὶ τὰ ἐκ τῆς θυμῆς κατεληφότα. οἱ δὲ αὐ-
τοὶ τε ἐξεσπείοντο, καὶ ὡς τὴν Βοιωτίαν διώ-
δουν, οἱ Βοιωτοὶ σφίσιν ἀντιμύθησαν· ὅτε δὲ

Astæ sentiebant; ii maximè qui vulnera
acceperant; non tamen prius loco de-
turbati sunt, quàm Brennum, aliquot
acceptis vulneribus, jam propè animam
agentem extra aciem extulerunt. Tum
barbari, urgentibus ab omni parte Græ-
cis, fugam coacti fecerunt, ac suos,
qui vel ob vulnera, vel ob imbecilli-
tatem sequi non possent, occidere.
Fugientes castra habuerunt quo loco
nox eos primum oppressit: ea nocte
Panicus illos incessit terror: terrores
B enim ortos subito, nulla apparente
causa, Pani imputant. Cœptum est
hoc pavoris genere agmen exagitari in-
tempesta jam nocte; & pauci ab initio
adeò mente fuerunt alienati, ut equo-
rum & hostium ingruentium sonitum
audire sibi viderentur. Non ita multò
post ad omnes eadem pervasit infania.
Arreptis igitur armis, & inter se facto
agminis dissidio, vicissim & occide-
bant alii alios, & occidebantur, cum
neque patriam linguam intelligerent,
neque vultus inter se, nec scutorum
signa possent agnoscere; sed contrariis
ordinibus utrinque per hunc errorem
Græcos esse qui contrà pugnarent,
Græca esse arma, Græcamque emitti
vocem putarent. Furor hic divinitus
immissus effecit, ut maxima barbarorum
multitudo mutuis vulneribus caderet.

Primi hanc rem animadvertère, qui
è Phocensibus in agris relictî fuerant
ad pecoris custodiam, & quæ barba-
ris per noctem accidissent, Græcis an-
nuntiarunt. Excitati eo nuntio Pho-
censes, multò alacrius in Gallos irue-
runt; greges præterea accuratiore cu-
stodia servarunt, ac ne commeatus ex
agris sine pugna sumi possent, provi-
derunt. Quo factum est ut mox ingenti
cùm frumenti, tum cibariorum omnium
penuriâ universus Gallorum exercitus
laboraret. Fuere eorum qui in Phoci-
de præliantes periire, non multò pau-
ciores quàm sex millia: nocturno ge-
lu, & postea Panico terrore confecti,
ampliùs decem millia; totidem & alii
fame consumti. Qui ex Atheniensibus
Delphos speculatum missi sunt, & alia
quæ Gallis evenerant, & quibus à Deo
cladibus affecti essent, ad suos reverfi
nuntiarunt. Ibi cùm Athenienses edu-
ctis copiis per Bœotiam iter facerent,
Bœoti se illis adjunxerunt: sic utrique

(a) Convenientius, αἰτια.

478 EX PAUSANIA IN PHOCICIS,

An. U. C. 474. barbaros insectantes, passim ex insidiis A extremos interficiebant. Brenni agmen Acichorii copiae superiori tantum nocte affecuta fuerant: siquidem Ætolis incessantibus cum jaculis, tum fortuitorum quovis missilium genere, lentius iter fecerant. Quare ad castra, quae ad Heracleam metati fuerant, non magna omnino ipsorum manus effugit. Brenno certe vulnera reliquam fecerant aliquam vitae spem: eum tamen metu civium, vel pudore potius, quod auctor ipse fuisset suscipiendae in Græciam tam calamitosae expeditionis, ultrò aiunt hausto mero mortem oppetiisse. Eo mortuo, Ætolis acriter urgentibus, barbari ad Sperchium magno cum labore retrocesserunt: ibi eos ex insidiis Theffali & Malienfes adorti, ita sunt hostium caede fariati, ut ne unus quidem salvus domum redierit. Gallorum hæc in Græciam irruptio & strages facta est, summum Athenis Magistratum gerente Anaxicrate, anno altero Olympiadis centesimæ & vicesimæ quintæ, qua de C stadiao vicit Ladas Ægiensis. Insequenti verò anno, Democle Athenis eundem honorem gerente, rursus in Asiam Galli transmisere.

Pag. 668. Aiunt [Phryges] Marfyam contra Gallorum exercitum sibi opem tulisse, cum eos irrumpentes in Phrygiam & fluvii aquis, & tibiæ modis exteruisset.

Pag. 671. Cum Gallorum exercitus Ioniam & finitimas Ioniae oras ferret ageretque, Themisonenses narrant Herculem, Apollinem & Mercurium ad ferendum auxilium præstitisse.

Pag. 681. Hunc fruticem Iones & reliquæ Græci nominis gentes coccum nominant; Galatæ verò, qui supra Phrygiam habitant, vernacula sibi voce hyfgen appellant.

ἀμφότεροι τοῖς βαρβάροις ἐπακολυθόντες, ἐλθόντων τε ἐκ τῆς ἰωνίας τὰς αἰεὶ ἐχάτους. τοῖς δὲ φεύγοντι ὁμοῦ τῶν Βρέννων, καὶ οἱ πρὸς τὴν Ἀκχόριον ἐν τῇ περὶ τὴν νύκτι ἀνεμύχθησαν. βραδείαν δὲ τὴν πορείαν ἐποίησαν σφίσιν οἱ Αἰτωλοὶ, τοῖς τε ἀκοντίοις ἐς αὐτοὺς ἀφειδέτερον, καὶ ὅταν τυχοῖεν καὶ ἄλλω χερσὶν. ὥς ἐς τὸ στρατόπεδον τὸ πρὸς τῇ Ἡρακλείᾳ μῦσα ἔ πολλὴ διεφυγὼν ἔξ αὐτῶν. πρὸς δὲ Βρέννων καὶ μὴ τὰ τεύχεα ἐλείπετο ἐπὶ σωτείᾳς ἐλπίς· ἥ δὲ πολὺν φόβον φασὶν αὐτὸν, καὶ τῇ αἰδοῦναι πλέον, ἅτε ἥ ἐν τῇ Ἑλλάδι χαλῶν αἶπον, ἐκυσίως ἀφείναι τὴν ψυχὴν, ἀκράτης (α) πίνοιο τὸ οἶνον. καὶ τὸ δὴ τότε τῶν δὲ οἱ βάρβαροι μάχεσθαι μὴ τὴν Σπέρχιν χαλεπῶς ἐκομίσθησαν, τὴν Αἰτωλῶν βίαιως σφίσιν ἐγκειμένον. ὥς δὲ ἀφίκοντο ἐπὶ τὴν Σαρδικίαν, οἱ ἐπὶ τῇ ὑποκαθήμενοι Θεσσαλοὶ καὶ οἱ Μαλιεῖς ἐπεφορήθησαν ἑπὶ σφῶν, ὥς μηδὲν οὐχάδε ἀποσπασθῆναι. ἐλθόντες δὲ τὴν Κελτήν στρατείαν ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα καὶ ἡ ἀπώλεια, Ἀναξικράτης Ἀθηνῶν ἀρχοῦντο, δευτέρῳ δὲ ἔπειτα δὲ πύμπης Ὀλυμπιάδου ἐπὶ εἴκοσι καὶ ἑκατὼν, ἢ ἑκατὸν Ἀλκίαν Αἰγίως ἐνέχευε σάδιον. πρὸς δὲ ἔπειτα πρὸς ἐφεξῆς Δημοκλέους Ἀθηνῶν ἀρχοῦντο, οἱ δὲ αὖτις ἐς τὴν Ἀσίαν ἀφαικίσθησαν οἱ Κελταί.

Φασὶ δὲ ὡς καὶ τὴν Γαλατὴν ἀπώσαντο στρατείαν, τὴν Μαρσύαν σφίσιν ἐπὶ τῶν βαρβάροις ὑδατὶ τε ἐκ τῶν ποταμῶν καὶ μέλει τῶν αὐτῶν ἀμύναντες.

Ὅτι δὲ ὁ Γαλατὴν στρατὸς ἔφερε καὶ ἦλθον ἰωνίαν ἐκ ἰωνίας τὰ ὅμορα, οἱ Θεμισωνεῖς φασὶν αὐτοῖς Ἡρακλείαν βοηθὸν καὶ Ἀπόλλωνα ἡμίονον καὶ Ἑρμῆν.

Τὴν δὲ θάμνον ταύτην ἰωνεῖς μὴ καὶ τὸ ἄλλο Ἑλλήνων κόκκον, Γαλατῶν δὲ οἱ ὑπὲρ Φρυγίας φωνῇ τῇ ἐπιχωρίᾳ σφίσιν ὀνομάζουσιν (b) ὕς.

(a) Justinus non mero, sed pugione vitam finisse Brennum testatur l. 24. c. 8.
(b) Turnebus pro ὕς sagaci conjectura ὕς legendum esse tradit: & ὕς etiam meminerunt Hely-

chius & Suidas; hic herbæ, ille coloris esse speciem docens: à qua ὕς χροῖα, ὕς χροῖα ἔχοντες & similia, quorum apud Latinos quoque scriptores mentio, Plinium, Vitruvium, alios. Sylburgius.

EX JUSTINI HISTORIIS, DE GALLIS.

Edit. Parisiis in 4º. 1677.

EX LIBRO XII.

Cap. 13. An. U. C. 427. A ultimis littoribus Oceani Babyloniam [Alexandro] revertenti nuntiatum, legationes Carthaginiensium, ceterarumque Africa civitatum, sed & Hispaniarum, Siciliae, Galliae, Sardiniae, nonnullas quoque ex Italia ejus adventum Babyloniae opperiri.

A

EX LIBRO XX.

SED Dionysium gerentem bellum legati Gallorum, qui ante menses Romam incenderant, societatem amicitiamque petentes adeunt; gentem suam inter hostes ejus positam esse, magnoque usui ei futuram vel in acie bellanti, vel de tergo intentis in prælium hostibus, affirmant. Grata legatio Dionysio fuit. Ita pacta societate, & auxiliis Gallorum auctus, bellum velut ex integro restaurat. His autem Gallis causa in Italiam veniendi, sedesque novas quærendi, intestina discordia, & afflictae domi diffensiones fuere; quarum tædio, cum in Italiam venissent, sedibus Tuscos expulerunt; & Mediolanum, Comum, Brixiam, Veronam, Vergamum, Tridentum, Vicentiam condiderunt.

Cap. 5.
An. U. C.
363.

B

EX LIBRO XXIV.

SED nec Ptolemæo inulta scelera fuerunt: quippe diis immortalibus tot perjuriam, & tam cruenta parricidia vindicantibus, brevi post à Gallis spoliatus regno; captusque, vitam ferro, ut meruerat, amisit.

Cap. 3.
An. U. C.
473.

Namque (a) Galli abundanti multitudine, cum eos non caperent terræ quæ genuerant, trecenta millia hominum ad sedes novas quærendas, velut ver sacrum miserunt. Ex his (b) portio in Italia confedit, quæ & urbem Romanam captam incendit: & portio Illyricos sinus, ducibus avibus (nam augurandi studio Galli præter ceteros callent) per strages barbarorum penetravit, & in Pannonia confedit: gens aspera, audax, bellicosa, quæ prima post Herculem, cui ea res virtutis admirationem & immortalitatis fidem dedit, Alpium invicta juga, & frigore intrastabilia loca transcendit: ibi domitis (c) Pannoniis, per multos annos cum finitimis varia bella gesserunt. Hortante deinde successu, divisis agminibus, alii Græciam, alii Macedoniam, omnia ferro proterentes, petivere: tantusque terror Gallici nominis erat, ut etiam reges non laceffiti, ultro pacem ingenti pecunia mercarentur. Solus rex Macedoniæ Ptolemæus adventum Gallorum intrepidus audivit; hisque cum paucis & incompositis, quasi bella non difficilius quàm scelera patrarentur, parricidiorum furis agitatus occurrit. Dardanorum quoque legationem, viginti millia armatorum in auxilium offerentem, sprexit; addita insuper contumelia, actum de Macedonia dicens, si cum totum Orientem soli domuerint, nunc in vindictam finium Dardanis egeant: milites se habere filios eorum, qui sub Alexandro rege stipendia, toto orbe terrarum victores, fecerint. Quæ ubi Dardano regi nuntiata sunt, Dinclytum illud Macedoniæ regnum brevi, immaturi juvenis temetitate, casurum dixit.

Cap. 4.

Igitur Galli, duce (d) Belgio, ad tentandos Macedonum animos legatos ad Ptolemæum mittunt, offerentes pacem, si emere velit: sed Ptolemæus inter suos belli metu pacem Gallos petere gloriatus est. Nec minùs ferociter se legatis, quàm inter amicos jactavit, aliter se pacem daturum negando, nisi principes suos obsides dederint, & arma tradiderint: non enim fidem se nisi inermibus habiturum. Renuntiata legatione, risere Galli, undique acclamantes, brevi sensurum, sibi an illi consulentes, pacem obtulerint. Interjectis diebus, prælium confertur, victique Macedones cæduntur. Ptolemæus multis vulneribus saucius capitur: caput ejus amputatum, & lancea fixum, tota acie ad terrorem hostium circumfertur. Paucos ex Macedonibus fuga servavit: ceteri aut capti, aut occisi. Hæc cum nuntiata per omnem Macedoniam essent, portæ urbium clauduntur; luctu omnia replentur: nunc orbitatem amissorum filiorum dolebant: nunc excidia urbium metuebant: nunc Alexandri Philippique regum suorum nomina, sicuti numina, in auxilium vocabant: sub illis se non solum tutos, verum etiam victores orbis terrarum existisse: ut tuerentur patriam suam, quam gloria rerum gestarum cælo proximam reddidissent;

Cap. 5.
An. U. C.
473.

(a) Hæc Gallorum à suis sedibus emigratio facta est à Sigovefo & Bellovefo fratribus, de qua Livius lib. 1. cap. 34. & Plutarchus in Camillo. Multa simul conjungit Justinus, quæ diversis temporibus petita sunt.

(b) Gallorum portio Bellovefo duce Italiam invadit; altera, quæ Illyricum & Pannoniam penetravit, ducem habuit Sigovefum. Barbari, quos ptostrarunt Galli, antequam in Pannonia sedes figerent,

Germani sunt, quorum loca quædam incoluisse Gallos circum Hercyniam silvam testatur Cæsar lib. 6. de Bel. Gal.

(c) Galli, qui Pannonios domuerunt, non ii sunt qui Alpes transcenderant, sed illi qui transito Rheno, superatis Germanis, domitis Pannoniis, Thraciæ, Græciæ & Asiæ infecta arma intulerunt.

(d) Hunc Belgium vocat Pausanias.

An. U. C.
473.

ut opem afflictis ferrent, quos furor & temeritas Ptolemæi regis perdidisset, orabant. Desperantibus omnibus, non votis agendum Sosthenes unus de Macedonum principibus ratus, contracta juventute, & Gallos victoria exultantes compescuit; & Macedoniam ab hostili populatione defendit. Ob quæ virtutis beneficia, multis nobilibus regnum Macedoniæ affectantibus, ignobilis ipse præponitur: & cum rex ab exercitu appellatus esset, ipse non in regis, sed ducis nomen jurare milites compulit.

Cap. 6.

An. U. C.
474.

Interea Brennus, quo duce portio Gallorum in Græciam se effuderat, audita victoria suorum, qui Belgio duce Macedones vicerant, indignatus paratâ victoriâ opimam prædam & Orientis spoliis onustam tam faciliè relictam esse, ipse adunatis CL. millibus peditum, & XV. millibus equitum, in Macedoniam irrupit. Cum agros villasque popularetur, occurrit ei cum instructo exercitu Macedonum Sosthenes: sed pauci à pluribus, trepidi à valentibus faciliè vincuntur. Itaque cum victi se Macedones intra muros urbium condidissent; victor Brennus, nemine prohibente, totius Macedoniæ agros deprædatur. Inde quasi terrena jam spolia sorderent, animum ad deorum immortalium templa convertit, scurriliter jocatus, locupletes deos largiri hominibus oportere. Statim igitur Delphos iter vertit, prædam religioni, aurum offensâ deorum immortalium præferens, quos nullis opibus egere, ut qui eas largiri hominibus soleant, affirmabat. Templum autem Apollinis Delphis positum est in monte Parnaso, in rupe undique impendente: ibi civitatem frequentia hominum facit; qui ad affirmationem majestatis undique concurrentes, in eo saxo confedere: atque ita templum & civitatem non muri, sed præcipitia; nec manu facta, sed naturalia præsidia defendunt, prorsus ut incertum sit utrum munimentum loci, an majestas dei plus hîc admirationis habeat. Media saxi rupes in formam theatri recessit. Quamobrem & hominum clamor, & si quando accedit tubarum sonus, personantibus & respondentibus inter se rupibus, multiplex audit, ampliorque quàm auditur, resonare solet. Quæ res majorem majestatis terrorem ignaris rei, & admirationem stupentibus plerumque affert. In hoc rupis anfractu, media fermè montis altitudine, planities exigua est, atque in ea profundum terræ foramen, quod in oracula patet; ex quo frigidus spiritus, vi quadam velut vento in sublime expulsum, mentes vatum in vecordiam vertit; impletasque deo responsa consulentibus dare cogit. Multa igitur ibi & opulenta regum populorumque visuntur munera; quæque magnificentia sui, reddentium vota gratam voluntatem, & deorum responsa manifestant.

Cap. 7.

Igitur Brennus cum in conspectu haberet templum, diu deliberavit, an confestim rem aggrediretur: an verò fessis via militibus, noctis spatium ad resumendas vires daret. Emanus & Thessalorus duces, qui se ad prædæ societatem junxerant, amputari moras jubent, dum imparati hostes, & recens adventus sui terrori esset: interjecta nocte & animos hostibus, forsitan & auxilia accessura, & vias, quæ tunc pateant, obstructum iri. Sed Gallorum vulgus ex longa inopia, ubi primum vino ceterisque commeatibus referta rura invenit, non minus abundantia quàm victoria lætum per agros se sparserat; desertisque signis ad occupanda omnia pro victoribus vagabantur. Quæ res dilationem Delphis dedit. Prima namque opinione adventus Gallorum prohibiti agrestes oraculis feruntur, messes vinaque villis efferre. Cujus rei salutare præceptum non prius intellectum est, quàm vini ceterarumque copiarum abundantia, velut morâ, Gallis objectâ, auxilia finitimorum convenere. Prius itaque urbem suam Delphi, audi viribus sociorum, permunivere, quàm Galli vino velut prædæ incubantes, ad signa revocarentur. Habebat Brennus lecta ex omni exercitu peditum sexaginta quinque millia: Delphorum sociorumque nonnisi quatuor millia militum erant; quorum contemptu Brennus ad acuendos suorum animos, prædæ ubertatem omnibus ostendebat, statuasque cum quadrigis, quarum ingens copia procul visebatur, solido auro fusas esse: plusque in pondere, quàm in specie habere prædæ affirmabat.

Cap. 8.

Hac asseveratione incitati Galli, simul & hesterno mero faucii, sine respectu periculorum in bellum ruebant. Contrâ, Delphi plus in deo quàm in viribus repouentes, cum contemptu hostium resistebant, scandentesque Gallos è summo montis vertice, partim armis obruebant. In hoc partium certamine, repente universorum templorum antistites, simul & ipsi vates, sparsis crinibus, cum insignibus atque infusis, pavidi vecordesque in primam pugnantium aciem procurrunt: advenisse deum clamant; eumque se vidisse desilientem in templum per culminis aperta fastigia. Dum

DE GALLIS.

481

An. U. C.
474.

A Dum omnes opem dei suppliciter implorant, juvenem supra humanum modum insignis pulchritudinis, comitesque ei duas armatas virgines, ex propinquis duabus Dianæ Minervæque ædibus occurrisse, nec oculis tantum hæc se perspexisse; audisse etiam stridorem arcus, ac strepitum armorum. Proinde ne cunctarentur, diis antesignanis, hostem cadere, & victoriæ deorum socios se adjungere, summis obsecrationibus monebant. Quibus vocibus incensi, omnes certatim in prælium profiliunt. Præsentiam dei & ipsi statim sensere; nam & terræ motu portio montis abrupta, Gallorum stravit exercitum, & confertissimi cunei non sine vulneribus hostium dissipati ruebant. Insecuta deinde tempestas est, quæ grandine & frigore faucios ex vulneribus absumsit. Dux ipse Brennus, cum dolorem vulnere ferre non posset, pugione vitam finivit. Alter ex ducibus, punitis belli auctoribus, cum decem millibus fauciorum citato agmine Græciâ excedit. Sed nec fugientibus **B** fortuna commodior fuit: siquidem pavidis nulla sub testis acta nox; nullus sine labore & periculo dies; assidui imbres & gelu, nix concreta, & fames, & lassitudo, & super hæc maximum pervigiliæ malum, miseras infelicitis belli reliquias obtegebant. Gentes quoque nationesque, per quas iter habebant, palantes velut prædam sectabantur. Quo pacto evenit ut (a) nemo ex tanto exercitu, qui paulò antè fiducia virium etiam adversus deos contendebat, vel ad memoriam tantæ cladis superesset.

EX LIBRO XXV.

Inter duos reges, Antigonum (b) & Antiochum, statuta pace, cum in Macedoniam Antigonus reverteretur, novus eidem repente hostis exortus est. Quippe Galli, qui à Brenno duce, cum in Græciam proficisceretur, ad terminos gentis tuendos relicti fuerant, ne soli desides viderentur, peditum quindecim millia, equitum tria millia armaverunt: fugatisque Getarum Triballorumque copiis, Macedonia imminentes, legatos ad regem miserunt, qui pacem ei venalem offerrent, simul & regis castra specularentur. Quos Antigonus pro regali munificentia, ingenti apparatu epularum ad cenam invitavit. Sed Galli expositum grande auri argentique pondus admirantes, atque prædæ ubertate solliciti, infestiores quàm venetant revertuntur. Quibus & elephantos ad terrorem, velut inusitatas barbaris formas, rex ostendijusserat, & naves onustas copiis demonstrari: ignarus quòd quibus ostentatione virium metum se injicere existimabat, eorum animos ut ad opimam prædam sollicitabat. Itaque legati ad suos reversi, omnia in majus extollentes, opes pariter & negligentiam regis ostendunt: referta auro & argento castra: sed neque vallo fossave munita: & quasi satis munimenti in divitiis haberent, ita eos omnia officia militaria intermisisse, prorsus quasi ferri auxilio non indigerent, quoniam abundarent auro.

Cap. i.
An. U. C.
477.

Hac relatione, avidæ gentis animi satis ad prædam incitabantur. Accedebat tamen & exemplum Belgii, qui non magno antè tempore Macedonum exercitum cum rege trucidaverat. Itaque consentientibus omnibus, nocte castra regis aggrediuntur: qui præsentiens tantam tempestatem, signum pridie dederat, ut omnibus rebus ablatis, in proxima silva taciti se occultarent. Neque aliter servata castra, quàm quòd deserta sunt. Siquidem Galli, ubi omnia vacantia, nec sine defensoribus modò, verum etiam sine custodibus vident, non fugam hostium, sed dolum arbitantes, diu intrare portas timuerunt: postremum integris & intactis munimentis, scrutantes potius quàm diripientes, castra occupaverunt. Tunc ablatis quæ invenerant, ad litus convertuntur. Ibi dum naves incautiùs diripiunt, à remigibus **E** & ab exercitus parte, quæ eò cum conjugibus & liberis confugerant, nihil tale metuentes trucidantur: tantaque cædes Gallorum fuit, ut Antigono pacem opinio hujus victoriæ, non à Gallis tantum, verum etiam à finitimorum feritate præstiterit. Quamquam Gallorum ea tempestate tantæ fecunditatis juvenus fuit, ut Asiam omnem velut examine aliquo implerent. Denique neque reges Orientis sine mercenario Gallorum exercitu ulla bella gesserunt: neque pulsi regno ad alios quàm ad Gallos confugerunt. Tanrus terror Gallici nominis, & armorum invicta felicitas erat, ut aliter neque majestatem suam tutam, neque amissam recuperare se posse sine Gallica virtute arbitrarentur. Itaque in auxilium à Bithyniæ rege invocati,

Cap. 2.

(a) Non sibi constat Justinus, nam infra, lib. 32. c. 3. scribit Gallorum, amisso Brenno, partem in Asiam, partem in Thraciam exorisse fugisse. Vide

Polybium l. 4.

(b) Antigonus Gonata & Antiochus Soter de regno Macedoniae certabant inter se.

482 EX JUSTINI HISTOR. LIB. XXVI. &c.

regnum cum eo parta victoria diviserunt, eamque regionem Gallogræciam cognominaverunt.

Cap. 3. Antigonus autem cum paucis equitibus, fugæ comitibus, repente fortunæ ornam-
An. U. C. 478. mentis destitutus, amissi regni speculaturus eventus, Theſſalonicam se recepit, ut inde cum conducta Gallorum mercenaria manu bellum repararet.

EX LIBRO XXVI.

Cap. 2. INTEREA Antigonus cum multiplici bello & (a) Ptolemæi regis & Spartano-
An. U. C. 482. rum premeretur; novusque illi hostis Gallogræciæ exercitus affluxisset; in speciem castrorum parva manu adversus ceteros relicta, adversus Gallos totis viribus proficiscitur. Quibus cognitis, Galli cum & ipsi se prælio pararent, in auspicia pugnæ hostias cadunt: quarum exitis cum magna cædes interitusque omnium prædicetur, non in timorem, sed in furorem versi, sperantesque deorum minas expiari cæde suorum posse; conjuges & liberos suos trucidant, auspicia belli à parricidio incipientes. Tanta rabies feros animos invaserat, ut non parcerent ætati, cui etiam hostes pepercissent, bellumque internecivum cum liberis liberorumque matribus gererent, pro quibus bella suscipi solent. Itaque quasi scelere vitam victoriamque redemissent, sicut erant cruenti ex recenti suorum cæde, in prælium non meliore eventu quàm omine proficiscuntur. Siquidem pugnantes prius parricidiorum furis quàm hostes circumvenere; obversantibusque ante oculos manibus interemptorum, omnes occidione cæsi. Tanta strages fuit, ut pariter cum hominibus diu consensisse in exitium parricidarum viderentur.

EX LIBRO XXVII.

Cap. 2. INTEREA (b) Ptolemæus cum Antiochum in auxilium Seleuco venire cognovisset, ne cum duobus uno tempore dimicaret, in annos decem cum Seleuco pacem facit; sed pax ab hoste data interpellatur à fratre, qui conducto Gallorum mercenario exercitu, pro auxilio bellum, pro fratre hostem imploratus exhibuit. In eo prælio virtute Gallorum victor quidem Antiochus fuit; sed Galli arbitantes Seleucum in prælio cecidisse, in ipsum Antiochum arma vertere, liberiùs depopulaturi Asiam, si omnem stirpem regiam extinxissent. Quod ubi sensit Antiochus, velut à prædonibus, auro se redimit, societatemque cum mercenariis suis jungit.

Cap. 3. Interea rex Bithyniæ Eumenes, sparsis consumtisque fratribus bello intestinæ discordiæ, quasi vacantem Asiæ possessionem invasurus, victorem Antiochum, Gallosque aggreditur. Hinc Bithynus Eumenes, inde Galli, humiliorum semper mercenaria manus, Asiam depopulabantur: cum interea nemo defensor Asiæ inter tot prædones inveniebatur.

EX LIBRO XXVIII.

Cap. 2. SED Ætoli legationem Romanorum superbè audire: Pœnos illis & Gallos, à quibus tot bellis occidione cæsi sunt, exprobrantes, dicentesque, prius illis portas adversus Carthaginienes aperiendas, quas clauferit metus Punici belli, quàm in Græciam arma transferenda. Meminisse deinde jubent, qui quibus minentur, adversus Gallos urbem eos suam tueri non potuisse, captamque non ferro defendisse, sed auro redemisse. Quam gentem se aliquantò majore manu Græciam ingressam, non solum nullis externis viribus, sed ne domesticis quidem totis adjutos, E universam delesse; sedemque sepulcris eorum præbuisse, quam illi urbibus incendio suo proposuerant. Contrà, Italiam, trepidis ex recenti urbis suæ incendio Romanis, universam fermè à Gallis occupatam. Prius igitur illis Gallos Italia pel- lendos, quàm minentur Ætolis: priusque sua defendenda.

EX LIBRO XXXII.

Cap. 1. QUÆ conditio tantò amarior illis [Ætolis] quantò serior fuit, reputantibus tem- pora illa, quibus tantis Persarum opibus, domesticis viribus resistebant, quibus

(a) Is erat Ptolemæus Philadelphus Rex Ægypti.

(b) Ptolemæus Evergetes Philadelphi filius. Antiochus Hierax frater Seleuci Callinici Syriæ Regis.

A Gallorum violentiam, Asiæ Italiæque terribilem, Delphico bello fregerant.

Nam & [Perseus] Gallos Scordiscos ad belli societatem perpulerat: fecissetque Romanis grave bellum, nisi decessisset. Namque Galli bello adversus Delphos infelicitè gesto, in quo majorem vim numinis quàm hostium senserant, amisso Brenno duce, pars in Asiam, pars in Thraciam extorres fugerant. Inde per eadem vestigia qua venerant, antiquam patriam repetivere. Ex his manus quædam in confluyente Danubii & Sabi confedit, Scordiscosque se appellari voluit. Tectosagi autem, cum in antiquam (a) patriam Tolosam venissent, comprehensique pestifera lue essent, non prius sanitatem recuperavere, quàm aruspicum responsis moniti, aurum argentumque bellis sacrilegiisque quæsitum, in Tolosensem lacum mergerent. Quod omne magno post tempore Cæpio Romanus Consul abstulit. Fuere autem argenti pondo centum decem millia, auri pondo quinquies decies centum millia. Quod B sacrilegium causa excidii Cæpioni exercituique ejus postea fuit. Romanos quoque Cimbrici belli tumultus, velut ultor sacræ pecuniæ, insecutus est. Ex gente Tectosagorum non mediocris populus prædæ dulcedine, Illyricum repetivit, spoliatisque Istris, in Pannonia confedit.

Cap. 3.
An. U. C.
581.

An. U. C.
647.

EX LIBRO XXXVII.

CAPTO Aristonico, Massilienses pro (b) Phocensibus conditoribus suis, quorum urbem Senatus, & omne nomen, quod & tunc, & antea Antiochi bello, infesta contra populum Romanum arma rulerant, deleri jusserat, legatos Romam deprecatum misere, veniamque his à Senatu obtinere.

Cap. 1.
An. U. C.
623.

C EX LIBRO XXXVIII.

POST hæc Mithridates intelligens, quantum bellum fuscitaret, legatos ad Cimbro, alios ad Gallogræcos, & Sarmatas, Bastarnasque, auxilium petatum mittit.

Cap. 3.
An. U. C.
663.

In oratione Mithridatis ad milites.

[MITHRIDATES ait se] audire populos Transalpinæ Galliæ Italiam ingressos, maximis eam plurimisque urbibus possidere; & latius aliquantò solum finium, quàm in Asiâ, quæ dicatur imbellis, eosdem Gallos occupasse: nec victam solum dici sibi Romam à Gallis, sed etiam captam, ita ut unius illis montis tantum cacumen relinqueretur, nec bello hostem, sed pretio remotum: Gallorum autem nomen, D quod semper Romanos terruit, in partem virium suarum ipse numeret. Nam hos qui Asiam incolunt Gallos, ab illis qui Italiam occupaverant, sedibus tantum distare, originem quidem ac virtutem, genusque pugnae idem habere, tantòque his sagaciora esse quàm illis ingenia, quantò longiori ac difficiliore spatio, per Illyricum Thraciamque prodierint, penè operosius transitus eorum finibus, quàm, ubi confedere, possent.

Cap. 4.
An. U. C.
664.

EX LIBRO XLI.

ERAT eo tempore Arfaces, vir, sicut incertæ originis, ita virtutis expertæ. Hic solitus latrocinii & rapto vivere, accepta opinione, Seleucum à Gallis in Asia victum, solutus regis metu, cum prædonum manu Parthos ingressus, præfectum eorum Andragoram oppressit; sublatoque eo, imperium gentis invasit.

Cap. 4.
circa
An. U. C.
507.

EX LIBRO XLIII.

TEMPORIBUS Tarquinii regis, ex Asia Phocensium juvenus, ostio Tiberis in- vecta, amicitiam cum Romanis junxit: inde in ultimos Galliæ sinus navibus profecta, Massiliam inter Ligures & feras gentes Gallorum condidit: magnasque res,

Cap. 3.

(a) Gallos, quos nunc Justinus Tolosam in patriam suam reduxit, suprâ lib. 24. è Pannonia eduxerat. Cum ex veteribus alii Gallos, qui expeditioni Delphicæ interfuerunt, è Galliis profectos esse tradant, alii ex regionibus Thraciæ & Græciæ vicinis; dicendum est cum novæ Historiæ Occitanie Aucto-

ribus, Gallos Tectosagas sese cum Tectosagis Germaniæ conjunxisse, simulque hanc expeditionem suscepisse.

(b) Non Phocenses, Græciæ populi in Phocide, Massiliam condidere, sed Phocæenses, Phocææ incolæ urbis Ionie.

Ppp ij

sive dum armis se adversus Gallicam feritatem tuentur, sive dum ultrò laceffunt, A à quibus fuerant antè laceffiti, gesserunt. Namque Phocenses exiguitate ac macie terræ coacti, studiosius mare quàm terras exercuere: piscando, mercando, plerumque etiam latrocinio maris, quod illis temporibus gloriæ habebatur, vitam tolerabant. Itaque in ultimam Oceani oram procedere ausi, in sinum Gallicum ostio Rhodani amnis devenere. Cujus loci amœnitate capti, reversi domum referentes quæ viderant, plures sollicitavere. Duces classis Simos & Protis fuere. Itaque regem (a) Segobrigiorum, Nannum nomine, in cujus finibus urbem condere gestiebant, amicitiam petentes conveniunt. Fortè eo die rex occupatus in apparatu nuptiarum Gyptis filia erat: quam, more gentis, electo inter epulas genero, nuptum tradere illic parabat. Itaque cum ad nuptias invitati omnes processissent, rogantur etiam Græci hospites ad convivium. Introducta deinde virgo, cum juberetur à patre aquam porrigere ei quem virum eligeret; tunc omissis omnibus, ad Græcos conversa, B aquam Proti porrigit: qui factus ex hospite gener, locum condendæ urbis à focero accepit. Condita igitur Massilia est prope ostia Rhodani amnis, in remoto sinu, veluti in angulo maris. Sed Ligures incrementis urbis invidentes, Græcos assiduis bellis fatigabant. Qui pericula propulsando in tantum enituerunt, ut victis hostibus, in captivis agris multas colonias constituerent.

Cap. 4.

Ab his igitur Galli & usum vitæ cultioris, deposita & mansuefacta barbaria; & agrorum cultus, & urbes mœnibus cingere didicerunt. Tunc & legibus, non armis vivere; tunc & vitem putare, tunc olivam ferere consueverunt: adeoque magnus & hominibus & rebus impositus est nitor, ut non Græcia in Galliam emigrasse, sed Gallia in Græciam translata videretur. Mortuo rege Nanno Segobrigiorum, à quo locus acceptus condendæ urbis fuerat, cum regno filius ejus Comanus successisset, affirmante regulo quodam, quandoque Massiliam exitio finitimis C populis futuram, opprimendamque in ipso ortu; ne mox validior ipsum obrueret: subnectit & hanc fabulam; Canem aliquando partu gravidam locum à pastore precariò petisse, in quo pareret: quo obtento, iteratò petisse ut sibi educare eodem in loco catulos liceret: ad postremum, adultis catulis, fultam domestico præsidio, proprietatem loci sibi vindicasse. Non aliter Massilienses, qui nunc inquilini videantur, quandoque dominos regionum futuros. His incitatus rex, insidias Massiliensibus exstruit. Itaque solenni Floraliurum die, multos fortes ac strenuos viros hospitii jure in urbem misit; plures scirpiis latentes, frondibusque superiectis induci vehiculis jubet: & ipse cum exercitu in proximis montibus delitescit; ut cum nocte à prædictis apertæ portæ forent, tempestivè ad insidias adesset; urbemque somno ac vino sepultam armatis invaderet. Sed has insidias mulier quædam; regis cognata, prodidit, quæ adulterare cum Græco adolescente solita, in amplexu juvenis D miserata formæ ejus, insidias aperuit, periculumque declinare jubet. Ille rem statim ad Magistratus desert: atque ita patefactis insidiis, cuncti Ligures comprehenduntur, latentesque de scirpiis protrahuntur. Quibus omnibus interfectis, insidianti regi insidiæ tenduntur. Cæsa sunt cum ipso rege hostium septem millia. Exinde Massilienses festis diebus portas claudere, vigilias agere, stationem in muris observare, peregrinos recognoscere, curas habere, ac veluti bellum habeant, sic urbem pacis temporibus custodire. Adeo illic bene instituta, non temporum necessitate, sed rectè faciendi consuetudine, servantur.

Cap. 5.

Post hæc magna illis cum Liguribus, magna cum Gallis bella fuere: quæ res & urbis gloriam auxit, & virtutem Græcorum; multiplicata victoria, celebrem inter finitimos reddidit. Carthaginensium quoque exercitus, cum bellum captis piscatorum navibus ortum esset, sæpe fuderunt, pacemque victis dederunt: cum Hispanis E amicitiam junxerunt: cum Romanis propè ab initio conditæ urbis fœdus summa fide custodierunt, auxiliisque in omnibus bellis industriè socios juverunt. Quæ res illis & virium fiduciam auxit, & pacem ab hostibus præstitit. Cum igitur Massilia fama rerum gestarum, & abundantia opum, & virium gloria virente floreret, repente finitimi populi ad nomen Massiliensium delendum, veluti ad commune extinguendum incendium, concurrunt. Dux consensu omnium Catumandus regulus eligitur, qui cum magno exercitu lectissimorum virorum urbem hostium obideret, per quietem specie torvæ mulieris, quæ se deam dicebat, exterritus, ultrò pacem Massiliensibus fecit: petitoque ut intrare illi urbem, & deos eorum adorare liceret, cum in arcem Minervæ venisset, conspecto in porticibus simulacro

(a) Hadr. Valefius *Segoreiorum* legit, quos *Reios* esse putat. Segobrigios mox Justinus Ligures vocat.

A dea, quam per quietem viderat, repente exclamat, illam esse quæ se nocte exterruisset; illam quæ recedere ab obsidione iussisset. Gratulatusque Massiliensibus, quod animadverteret eos ad curam deorum immortalium pertinere, torque aureo donata dea, in perpetuum amicitiam cum Massiliensibus iunxit. Parva pace, & securitate fundata, revertentes à Delphis Massiliensium legati, quò missi mœra Apollini tulerant, audierunt urbem Romanam à Gallis captam, incensamque. Quam rem domi nuntiata publico funere Massilienses prosequuti sunt, aurumque & argentum publicum privatumque contulerunt, ad explendum pondus Gallis, à quibus redemptam pacem cognoverant. Ob quod meritum, & immunitas illis decreta, & locus spectaculorum in Senatu datus, & foedus æquo jure percussum. In postremo libro Trogus majores suos à Vocontiiis originem ducere; avum suum Trogum Pompeium, Sertorio bello, civitatem à Cn. Pompeio percepisse dicit: patruum Mithridatico bello turmas equitum sub eodem Pompeio duxisse, patrem quoque sub Caio Cesare militasse, epistolarumque & legationum, simul & anulæ curam habuisse.

An. U. C. 363.

EX LIBRO XLIV.

HÆC [Hispania] inter Africam & Galliam posita, Oceani freto, & Pyrensis montibus clauditur. Sicut minor utrâque terrâ, ita utrâque fertilior. Nam neque, ut Africa, violento sole torretur, neque, ut Gallia, assiduis ventis fatigatur.

Cap. 1.

EX HERODIANO, DE GALLIS.

Ex Editione Oxoniensi, in 8°. 1704.

EX LIBRO I.

Πασίς τε κατὰ ξέχους & Κελτῶν καὶ Ἰβήρων χώραν, πόλεις τε μεγάλας ὑπὸντις, καὶ μέγα μὲν ἱμνωμένους, τὰ δὲ λοιπὰ ἀρπαγῆς ποιεῖσθαι, ἀνεχώρουν.

GALLIAM omnem atque Hispaniam vastabant [Maternus & socii] & ut quamque ex magnis urbibus vi ceperant, incensa direptaque, protinus abibant.

Cap. 30.
An. Chr. 187.

EX LIBRO III.

Ἐπεμψέ δὲ [Σεβήρ] ἐς στρατὸν (α) δυνάμεις, & τὰ ἐν τῇ Ἀλπίαν κατὰ ληϊσμοῦ, & φρουρήσαντα τὴν Ἰταλίαν τὰς ἐισβολὰς. ὡς δὲ ἀπὸ τῆς Ἀλβίνου μὴ μάλλον ὁ Σεβήρ, ἀλλ' ἡδη παρὲς ἔσται, ὑπὸ τῆς ἐκ τῆς Βρετανίας ἐς τὴν ἀντικειμένην Γαλλίαν ἐστρατοπεδεύσων· ἐπεμψέ τε εἰς πάντα τὰ γειττιώντα ἔθνη, τοῖς τε ἡγεμένοις ἐπέσειλε χρημάτων τε πέμπειν, καὶ τερφὰς τῷ στρατῷ. & οἱ μὲν πεισθέντες ἐπεμψαν ὀλεθρείως· ὕστερον δὲ ἐκόλασθησαν· ὅσοι δὲ ἐκ ὧν ἔσταν, ὡς τῶν μάλλον γνώτες ἢ ὠφέλειαι, ἐσώθησαν. ἡ δὲ ὑπόθεσις καὶ τύχη τῶν πολέμων τὰς ἐκατέρωθεν γνώμας ἔκρινεν. ἀφικόμενης δὲ τῆς Σεβήρου δυνάμεως εἰς τὴν Γαλλίαν, γιγνόμενοι μὲν πῆντες ἀκροβολισμοὶ καθ' ἑτέρας χεῖρας· ἡ δὲ τελευταία πρὸς

MISIT Severus qui angustias Alpinum atque aditus Italiae obsiderent. Enimvero postquam nunciatum Albino est, nihil cunctari Severum, sed adesse jam; supinus haecenus ac delicias agicans, magno tum metu percussus, statim à Britannia transmittens, in adverso Galliae litore castra collocavit: literisque ad vicinarum gentium praefides missis, pecunias commearumque exercitibus juvandis conrogabat. Qui igitur dicto audientes fuerunt, pessime illud in se contulerunt, nullo non supplicio dein post bellum affecti: qui vero imperium detrectaverunt, cum quidem felicius quam prudentius id egissent, evasere incolumes, eventu ac fortuna rerum utraque consilia decernentibus. Sed ubi jam in Galliam Severi copiae pervenerunt, leves quaedam primo pugnae, quasque veliteres fuerunt, donec postremo apud

Cap. 20.

Cap. 21.

(a) Stephanus censet legendum, μετὰ δυνάμεις.

Lugdunum, magnam urbem*atque opulentam, praelium in manibus fuit: nam cum se moenibus tenuisset Albinus, exercitum emisit in pugnam. Ut vero ad manus ventum, diu quidem utrinque decertatum est æquis viribus, sic ut ambigua victoriæ fortuna penderet. Neque enim Britanni vel animi magnitudine vel aviditate cædis Illyricis concesserint. Ita conflictu primo valentissimorum exercituum neutram in partem acies inclinabat. Atque ut nonnulli prodiderunt ejus ætatis auctores, qui non ad gratiam, sed ad fidem loquuntur, longè potior fuit Albini acies, qua in parte Severus curabat, sic ut fugerit quoque, & ab equo deciderit, abjectoque paludamento regio delituerit. Sed insequentibus jam vitulantibusque Britannis ceu planè victoribus, apparuit extemplò Lætus Severi dux cum recenti adhuc exercitu. Quippe malè audiit quasi eventum pugnae expectaverit, cunctatus de industria retento milite, ut sibimet imperium vindicaret: siquidem non prius in pugnam protulit pedem, quàm ubi Severus cecidisse nunciatus est. Quam suspicionem etiam deinde eventus approbavit. Quippe rebus omnibus ex sententia mox compositis, atque in maxima securitate agitans Severus, cum quidem cæteros belli duces magnis affecisset præmiis, Lætum ipsum tamen, ut par fuit, memor prodicionis morte multavit. Sed ista quidem pòst fuere. Tunc autem conspecto, ut diximus, Læto cum recenti exercitu, spes addita Severianis est; ac sublatus in equum Severus, & paludamento purpureo circumdatus. At Albiniani jam se victores rati, confusis ordinibus, incitante se in eos de improvviso valida recentique hostium manu, cum paulum primò restitissent, terga demum verterunt. Fusos igitur fugatosque eos persecuti Severiani, magna edita strage, ad urbem ipsam pervenerunt. Occisorum utrinque aut captivorum numerus variè, prout visum ejus ætatis scriptoribus, proditur. Direpta mox incensaque urbs Lugdunum, & (a) Albino caput abscissum perlatumque ad Severum est. Ita duo maxima excitata tropæa ad Orientem ac Septentriones.....

Cap. 23.
An. Chr. 198.

Cap. 23. Severus, omni Gallia, quemadmodum quidem videbatur, composita ex

(a) Vulgaris fert sententia, Albinum debellatum fuisse anno 197. Attamen cum statim post victoriam Severus Romam petierit, atque certum sit eum ibi

Λαγδουῶν μεγάλην πόλιν ἐκδομένην, ἐν ᾗ κατακλείσας ἑαυτὸν ὁ Ἀλβίνος ἔμεινε, τὸ δὲ στρατὸν εἰς τὴν μάχην ἐξέπεμψε. ἡγομένης δὲ συμβολῆς καρτερεῖς, ἐπὶ πλείστον μὲν ἰσορροποῦν ἑκάτεροι τὴν νίκης ἢ τύχης. καὶ γὰρ οἱ Βρετταννοὶ ἀνδρεία τε καὶ θυμῷ φονικῷ ἔδινον ἢ Ἰλλυριοῖν ἀπολείποντες. ἡγεμονίαν δὲ στρατῶν μαχομένων, ὃν πατέρων βασιλῶν ἢ τερπῆς, ὡς δὲ πινες τὸ πότε ἰσόρροποι, ὃν πρὸς χάριν, ἀλλὰ πρὸς ἀλήθειαν λέγοντες, πολὺν πρὸς ἑαυτὸν ἢ φάλαγγα ἢ Ἀλβίνου στρατὸν καθ' ὃν μᾶλλον ἐτίτακτο Σεβήρης, καὶ ὁ σὺν αὐτῷ στρατός, ὡς φυγεῖν τε αὐτὸν, καὶ τὴν ἴππεα ἐκπισεῖν, ἀπορήσαντα δὲ τὴν χαλμύδα τὴν βασιλικὴν λαθεῖν. ἦδη δὲ διωκόντων καὶ παλαιζόντων τὴν Βρεττανίων, ὡς δὲ νενικηκότων, ἐπιφανῶς αὐτοῖς σεαυτὸν ὄντα Σεβήρη, σὺν τῷ σεαυτὸν ἡρῶν ἀκμήνῃ τε ὄντι, ἐξ ὧν μάχης γαυροῖτο. δεξιόχεις δὲ αὐτὸν, ὡς παραδοκῆσαι τὴν ἀποβασιν τὴν μάχης, καὶ ἐκόντα βραδυῶντα τὴν ὑπὲρ ἑαυτοῦ σεαυτὸν ἀκμήνῃ τηρῶντα, τὴν ἀρχὴν ἑαυτοῦ μινώμρον τὸ πρὸς ἐπιφανῶς, ὅτι ἑμαδὴ τὴν Σεβήρη πηλώκοιτο. πιστεύεται δὲ τὴν δεξιὴν ταύτην ἢ ἀποβασιν. ὕστερον γὰρ ὁ Σεβήρης μὴ τὸ πάντα κατορθώσαι, ἐξ ἧς ἐν ἀμελείᾳ βίῳ, τὸν μὲν ἄλλους πάντας αὐτὸς σεαυτὸν μάχης ἡμείψατο. τὴν δὲ αὐτοῦ μόνον, ὡς ἐκός, μηχανήσας διεχρήσατο. ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὕστερον ἐγέγραπτο. τότε δ' ἔτι, ὡς περὶ τῆς, ὃν αὐτὸς δεξιὴν αὐτοῦ σὺν νεαροῦ τῷ σεαυτὸν, οἱ μὲν Σεβήρης ἐπεβόησαν, τὸν δὲ Σεβήρη τὴν ἴππεα ἐπισέβασαν, καὶ τὴν χαλμύδα περιέβησαν. οἱ δὲ ἢ Ἀλβίνου οἰόμενοι ἦδη νενικηκέναι, καὶ ἀπακούεσθαι εὐρεθέντες, ἀφινιδίως αὐτοῖς ἐκπιστοῦς ἡγεμονίας ἐν πρὸς ἡγεμονισμένης διυνάμει, ἐπὶ ὀλίγον ἀντηρόντες εἶξαν. τερπῆς τε καρτερεῖς ἡγομένης, εἰδὼς αὐτὸς φονεύοντες οἱ Σεβήρης, μάχης δ' εἰς τὴν πόλιν ἐπέβαλον. τὸ μὲν ἐν πλείστον τὴν ἑκατέρωθεν ἀντηρόντων, ἢ ἀλόντων, ὡς ἑκαστος ἐβελήθη τὸ πρὸς συγχαλάντων, ἰσόρροποι. οἱ τε ἢ Σεβήρης τὴν πόλιν Λαγδουῶν διαρπάσαντες καὶ ἐμπεσόντες, τὸν τε Ἀλβίνον συλλαβόντες, ἐκ κεφαλῆς ἀφελόντες, κομίσαντες αὐτὸν τῷ Σεβήρῳ, διασὰ δὲ μάλιστα ἡγεῖσθαι τέρπαιμα, τὸ μὲν ἐν ἀνατολῇ, τὸ δὲ ὑπὲρ ἀρκτῶν. Τὰ τε καὶ τὰς Γαλλίας, ὡς ἔειπε, αἰετα

anno 198. Quinquennalia celebrasse, in hunc annum Albinus cadem refundit Pagius in Crit. in Annal. Baronii.

ἡγεθεῖς εἰς τὴν Ρώμην ἡπείγαντο.

A sententia continuo Romam proficiscitur.

Αὐτοὶ δὲ τὴν στρατὸν ἀναλαβόντες, νικηφόροι δὴ καὶ Βρετανῶν εἰς τὴν ἀντικειμένην Γαλλίαν, διαβάτες τὴν ὠκεανὸν, ἀφίκοντο.

Antoninus & Geta exercitum deportantes, victoresque jam Britannia, in adversam Galliam, emenso Oceano, pervenerunt.

Cap. 51:
An. Chr. 211.

EX DIONIS CASSII HISTORIA ROMANA, DE GALLIS.

Edit. Hanoviae, in fol. 1606.

EX LIBRO XXXVI.

ΤΟΥ Πίστωνος μὴ ὀπιτεῖν ἄριστος τοῖς ὑπαρχοῖς κατὰ λόγους ἐν τῇ Γαλατίᾳ τῇ Ναρβωνήσῃ, ἧς ἦρχε, ποιήσασθαι, δεινῶς ὁ ὁμιλῶν ἡγανάκησε.

CUM PISO in Gallia Narbonensi, sua provincia, legatis Pompeii delectuum habendorum potestatem denegasset, vehementer ejus rei ergo indignatus est populus.

Pag. 18.
An. U. C.
686.

EX LIBRO XXXVII.

Καὶ δὲ ταῦτα ἔοικε Κικέρων καὶ χόρην ἐμνήσιν. εἰλήχῃ γὰρ ἡ Μακεδονία ἀρξά· ὅτε δὲ ἐς ἐκείνῳ (τῷ γὰρ σιμάρχονι αὐτῷ δὲ τῷ πρὸς δίκας ἀνδρῶν ὄξισι) ὅτε εἰς τὴν Γαλατίαν τὴν πλησίον, ὡς ἀντίλαβε δὲ τὰ παρόντα, ὄξισαν· ἀλλ' αὐτὸς μὲν τὴν πόλιν δὲ φυλακῆς ἐποιήσατο, εἰς δὲ τὴν Γαλατίαν τὴν Μίτιλλον, ὅπως μὴ καὶ ὁ Καπλίνης αὐτῷ σφετερίσῃ, ἐπιμύσει. καὶ ἐν καιρῷ γὰρ εἰς τὰ μέγιστα τοῖς Ρωμαίοις κατέμεινε. ὡς περὶ αὐτοῦ γὰρ δὲ Λεντίου καταπεσόντα τὴν πύλιν, ἔσφαγας ἐργάσασθαι, μετὰ τῇ ἄλλων τῇ συνομομοκόντων, καὶ μὲν Ἀλολοβείων, ὧς καὶ περὶ αὐτῶν παρόντας ἀνέπεισε συμφρονήσας τὴν αὐτῇ.

EASDEM ob causas Cicero etiam Romae permansit. Obtigerat ei forte Macedonia provincia: sed eam collegae concesserat, ut iudiciis adesse posset: ipse Galliam vicinam, ob praesentem rerum statum, pro ea receperat, in quam tamen non ivit: sed urbis custodiam gessit, misso in Galliam Metello, ne hanc etiam sui juris Catilina faceret. Fuit haec ejus ad urbem mansio Romanis in primis opportuna. Jam enim Lentulus se ad urbem quibusdam locis incendendam paraverat, adque caedes patrandas, auxilio cum aliorum conjuratorum, tum legatorum Allobrogum, quos ad societatem impulerat.

Pag. 45.
An. U. C.
690.

Τῶν δὲ Ἀλολοβείων τὴν Γαλατίαν τὴν Νάρβωνα πορθήντων, Γαίον Πομπήιον ὁ ἀρχὸν αὐτῆς, τῶς μὲν ὑποστρώτους ὅπλιν τῶς πολέμους ἐπαμύνει· αὐτὸς δὲ ἐν ὀπισθοκείῳ ἰδρυθεῖς, ἐπιτίθει τὰ γνώμῃ, ὅπως καὶ κερδοῦς πρὸς τὸ αἰεὶ χρησίμῳ ἔστω μὲν σφίσι διδόναι καὶ ἐπαμύνειν διώκει. καὶ Μάλλιον μὲν Λεντίον ὅπλιν Οὐβέντιαν πόλιν στρατεύσας, ὅπως αὐτὸς κατέπληξεν, ὥστε τῶς παλαιοῖς ἐμδράναι, ἔτι τῶς λοιπῶς ὑπὲρ εἰρῆνης περισβέυσασθαι. καὶ τῷ συμβουλοῦσάντων τῇ ἐν τοῖς ἀγροῖς ὄντων, ἔτι περὶ αὐτῶν αἰφνιδίως, ὧς μὲν τείχεος ἀπώδη, τὴν δὲ πόλιν ἀδελῶς ἐλπίσας, μέγας δὲ ὅτε Καίον γαίον, ὁ δὲ παντὸς ἀντὶ τῆς στρα-

Allobrogibus autem Galliam Narbonensem populantibus, C. Pomptinus praetor legatos adversum hostes emisit: ipse loco commodo castris positus, exspectabat rerum eventum, ut pro quavis occasione suis & consulere, & subvenire, ut ex usu esset, posset. Manlius Lentinus ad Ventiam (a) urbem castrametatus, ita hostium animos perculit, ut plerique ex urbe aufugerent, reliqui pacem per legatos peterent. Interea temporis agrestibus ad defendendam urbem concurrentibus, atque ex improvise irruentibus, muris quidem pulsus, agrum autem omnem tuto deprædatus est: tantisper dum Catugnatus dux ejus gentis, cum

Pag. 50.
An. U. C.
692.

(a) Putat Valesius Ventiam nunc esse castrum vulgo Vinay dictum, ad Isaram in Diœcesi Gratianopolitana seu Cularonensi, non longè distans ab oppido Solonio, de quo mox Dio, quod Solo dicitur in

Epitome 103. Livii, quodque eidem Valesio videtur esse la Sone, locus idem ad Isaram in finibus Allobrogum.

An. U. C.
692.

nonnullis aliis Isaræ accolis, regioni subsidio venit. Lentinus cum eo transfretum fluminis prohibere non auderet, quod plurimum navium habebant: veritus ne in unum coirent barbari, si ipsum copias in aciem educere viderent, in locis fluvio proximis, quæ silvis erant obsita, insidias collocat: ita ut quique fluvium trajecerant, eos excipit: dumque fugientes nonnullos insequitur, ab iis pertractus, in ipsum Catagnatum incidit: occidioneque ibi tum occidisset, ni vehemens tempestas repente oborta barbaros ab insequendo hoste avertisset. Post hæc, Catagnato in longinqua profecto, Manlius iterum incursionem in regionem eam fecit: oppidumque apud quod adversam prius fortunam expertus erat, vi cepit. L. vero Marius, & Sergius Galba, transmissio Rhodano, Allobrogum ditone vastata, ad oppidum tandem Solonium pervenerunt, validumque supra ipsum positum castellum ceperunt, hostes obistentes prælio vicerunt: ipsiusque oppidi, quæ à ligno ædificatum erat, partem aliquam incenderunt: ne autem totum caperent, adventu Catagnati prohibiti sunt. Ea re cognita, Pomptinus toto exercitu in Catagnatum versus, eum obsedit: omnesque hostes, excepto Catagnato, manu cepit. His actis, reliquæ deinde haud difficulter in suam potestatem redegit.

Α τῆς, καὶ πλεονεξοῦντες ἄλλοι τῶν παρὰ τὴν Ἰσάραν οὐκ ἐπὶ τῶν, ἐπεκράτησαν σφίσι. τότε γὰρ οὐκ ἐπὶ τῶν μὲν αὐτοὺς ὑπὸ τῶν πληθύνοντων τῶν πλοίων περιουσιάζοντα καλύπτειν, μὴ καὶ συστραφῶσιν, ἰδοῦντες σφᾶς ἀντιπαραστῆναι μὴδ' ὕλῳδ' ἢ ὅτι χεῖρα μὴ τὸ ποταμὸν ἐνδὺς ὄντων, ἐνέδρας ἐν αὐτῇ ἐποίησαντο, καὶ τοὺς αἰεὶ δὲ δαίνοντας ὑπολαμβάνων ἐφθίρει, φεύγοντες τε ποτὶν ἐπαυλῶντο, ἀπειπτοσεν αὐτῶν Κατὰγνάτω· καὶ παυσάτω δαίλιτο, εἰ μὴ χειμῶν σφοδρὸς ἐξέσθης ἐπαυλῶντο· ἐπέχει τοὺς βαρβάρους τὴν δαίλιαν. καὶ ὁ μὲν τῷ τῷ, τῷ Κατὰγνάτῃ πῶρρον ποι ἀφορμήσαντο, τῷ τε χώρῳ αὐτῶν κατέδραμα, καὶ τὸ τεῖχος παρ' ὃ ἐδυσύχον, ἐξείλετο. Αὐτοὶ δὲ δὴ Μάριος καὶ (α) Σεργίῳ Γάλλῳ τὸν τε Ροδανὸν ἐπεραιώθησαν, καὶ τὰ τῶν Ἀλλοβρόγων λυμυλάμμοι, τῶν τῶν Σολωνίου πόλιν ἦλθον, καὶ χεῖρον μὲν πῦρ αὐτῶν ἰχυρὸν κατέλαβον, μέγα καὶ τοὺς ἀνταστας σφίσι ἐνίκησαν, καὶ πᾶσι καὶ τῶν πολισμάτων ἐξυλίνῃ πῇ ὄντων ἐνέπεσαν· οὐ μὲντοι ἐῖλον αὐτό· ὁ γὰρ Κατὰγνάτω ἐπαυλῶν ἐκάλυψε, μακρὸν οὐκ τῷ τῷ Πομπήνῳ, ἐπεστράτευσεν ἐπ' αὐτῶν παντὶ τῷ στρατῷ, καὶ πολιορκήσας σφᾶς ἐχειρόσατο, πᾶσι τῶν Κατὰγνάτων. καὶ ὁ μὲν καὶ τὰ λοιπὰ ῥᾶον ἐν τούτῳ περὶ κατέστρεψατο.

EX LIBRO XXXVIII.

Pag. 63.
An. U. C.
694.

NAM plebs quidem Cæsari Illyrium Galliamque Cisalpinam decrevit, ut in eas quinquennio toto imperium obtineret, cum tribus legionibus; Senatus autem Galliam trans Alpes positam unamque legionem adjecit.

Pag. 78.
An. U. C.
695.

Interim Cæsar, cum nullum in Gallia bellum, omnia quietissima invenisset, non tamen in pace permansit, sed ut primum forte fortuna sese bellum obtulit, aliud ex eo tractum est: ita ut, quod maximè in votis habuerat, omnia & bello conficeret, & victoriam obtineret. Nam Helvetii, cum magnopere excrevissent, ac pro multitudine hominum parum sufficientem terram possiderent, partem quidem aliquam suorum aliò in coloniam quamdam dimittere noluerunt, ne à sese invicem divulsæ, insidiis eorum, quos aliquando

Ο πὶ γὰρ ὁμιλῶν τῶν Ἰλλυρίων καὶ τῶν Γαλατίας τῶν ἐν τῷ τῷ Ἀλπιῶν ἀρχῇ αὐτῶν μὴ τεινῶν στρατοπέδων ὅτι ἐπὶ πάντα ἔδωκε, καὶ ἡ βελή τῶν τῶν Γαλατίας τῶν ἐπὶ κείνῃ τῷ ὄρει, καὶ στρατοπέδων ἐπὶ τῶν περὶ τῶν τῶν.

Καῖσαρ ὅτι εὖρε μὲν ὅτι ἐν τῇ Γαλατίᾳ πολέμιον, ἀλλὰ ἀκραιῶς πάντα ἡσύχαζεν. καὶ μὲντοι καὶ ἐν εἰρήνῃ διεχρύνετο, ἀλλὰ καὶ αὐτομάτως τὸ περὶ τὸν πολέμῳ πρὸς αὐτῶν συμβαίνον, ἐπὶ τῶν σωθήσθαι· ὥς αὐτὸν, ὅσων ἐς τὰ μέγιστα ἐπεθύμει, πάντα καὶ πολέμιον καὶ ἡσυχίαν. Ἑλβετοὶ γὰρ πληθεῖν τε ἀκραιῶν, καὶ χώρῳ ἐκ αὐτῆς τῇ πολυανθρωπία σφῶν ἐχόντες, μέγα μὲν πὶ ἐκπύματα ἐς ἀποκίαν οὐκ ἠθέλησαν, μὴ καὶ (b) διασπαρθῆναι ἐν ἐπιβυλευτότεροι τοῖς λυπηθείσι ποτὶ αὐ-

(a) Legendum Σίριος.
(b) Xylander legendum censet ἀλφειῶν, Leun-

clavius ἀλφειῶν.

ἄνθρωποι. πάντες ὃ δὴ ἀπαρασίτω βελη-
 δύντες, ὡς ἔς ἐτέραν πνὰ καὶ πλείω καὶ βελ-
 πώ χόρην μαίτοι καὶ πομπή, τὰς τε πόλεις ἔ-
 καυσαν, ὡς μηδὲ
 να μεταμάλον ἢ ἀναστάσεως ποιήσασθαι καὶ π-
 τὰς μὲ καὶ ἐτέρους τὸ αὐτῶν διομήδους πορσελα-
 βόντες ἀπῆλθον, Ορκατοίερος σφίσιν ἡγεμόνους,
 (a) ἔχοντες τὸν τε Ροδανὸν διαβιῶναι, καὶ πορσε-
 λῶν Αλπεῖσι περὶ καίτοι καὶ διῶναι, καὶ ἐπειδὴ ὁ Καί-
 σαρ τῶν τε γέφυρας διέκοψε, καὶ τὰλλα, ὡς
 καλύπτων αὐτὰς διαβιῶναι, ἡτοιμάζετο, ἐπεμ-
 ψαν πορσελῶν αὐτὸν, διοδὸν τε αἰτέοντο, ἔ-
 υπαγνέοντο μηδὲν ἢ τὸ Ρωμαίων γὰρ κακώ-
 σεν. καὶ οὗ, εἰ καὶ τὰ μέγιστα μὴτε ἐπίστευεν
 αὐτοῖς, μὴτε πορσελῶν ποι ἐπιτρέψαν ἑμαλ-
 λειν, ἀλλ' ὅτι γὰρ ἐδίδωκε καλῶς παρσκευάσθαι,
 βελεύσασθαι τε ὑπὲρ ὧν ἡξίον μὲν τὸ ὑποστα-
 πῆγων ἔφη, καὶ ἢ ὑποκρίσιν ἐν ῥητῇ πνὶ ἡμέ-
 ρα δώσεν. καὶ π καὶ ἐλπίδου, ὡς ἔς ἐπιτρέ-
 ψων σφίσι τὸ διοδὸν, ὑπέσταντο. καὶν τέτρα-
 τὰ ἐπικατέτατο διατάφρυνε καὶ ἀπετείχεσιν,
 ὡς ἀπορὸν αὐτοῖς τὸ διοδὸν γνέσθαι. οἱ οὐδὲ βάρ-
 βαροι χερόν μὲ πνὰ ἐπέχον, ἐπειτ' ἐπειδὴ
 μηδὲν ἡκούσαν καὶ τὸ συγκείμενον, ἀεσῆτες, τὸ
 μὲ πορσελῶν δια τὸ Αλλοβρόγων ἐπορεύοντο ἡπερ
 ὁρμήντο. ἐπειτ' ἐπυρόντες τοῖς καλύψεσιν, ἐς
 Σηκκανὸς ἀπετέλλοντο. καὶ δια τε τέτρων καὶ δια
 τὸ Αἰδύων ἐπελόντι σφίσι τὸ διοδὸν, ἐφ' ὃ μὴ-
 δὲν ἀδικηθῶσι, παρεχόντων, διοῦντες, οὐκ ἐνέ-
 μειναν τοῖς ὁμολογημένοις, ἀλλὰ τὸ χόρην αὐ-
 τῶν ἐλεηλάτην. πῆμψαντες οὐδὲ οἱ τε Σηκκανοὶ
 ἔς οἱ Αἰδοὶ πορσελῶν τὸ Καίσαρα, ἐπικατέτατο τε
 παρ' αὐτῶν ἦσαν, καὶ ἐδίδοντο, τὸ μὲ σφῶς πορσε-
 λῶν ὑποκατέτατο. καὶ ἐλεγον μὲ ἐδὲν ὁμοῖα οἷς
 ἐπορσελῶν, ἐπυρόντι οὐδὲ ὁμοῖα ὧν ἡξίον. ὁ γὰρ
 Καῖσαρ, φοβηθεὶς μὲ καὶ ἐπὶ τὸ Τόλοσαν οἱ Ελβε-
 ποι τετέτρων, εἰλετο μετ' ἐκείνων αὐτὰς ἀμύ-
 νασθαι μάλλον, ἢ συμφερόντως σφίσι (ὁ πορ-
 σελῶν μὲ ἐσόμενον) πολέμωσιν.

Περαισιτῶν οὐδὲ δια ταῦτα τοῖς Ελβετοῖς τὸ
 Λερεῖν διαβαίνουσι, τὰς μὲ πλεονταίους ἐπακο-
 λυθύντας ἐν αὐτῶν τῶν πύργων διέφθειρε. τὰς ὃ
 πορσελῶν κατέτατο, ἐς πορσελῶν ἐκ τὸ ἀφνιδίον καὶ

(a) Stephanus γὰρ μὲν ἔχοντες, legit : Leunclavius τὸν, ἔχοντες, vel ἐν τῷ ἔχοντες.

A laſerant, opportuniore fierent. Igitur An. U. C.
 postquam omnes domo sua exire sta- 695.
 tuerunt, ac in meliorem aliquam at-
 que ampliorem regionem transire, om-
 nes suos vicos oppidaque incendunt,
 ne quis spem de reditu in patriam ha-
 bere in posterum posset: ipsi, duce
 Orgetorige, ascitis nonnullis aliis etiam
 populis, quos eadem causæ ad mu-
 tandum solum compulerant, Rhoda-
 num transire, regionemque aliquam ad
 Alpes sitam occupare instituunt. Cæ-
 far, ponte rescisso, alia etiam, quæ ad
 eos transitu prohibendos faceret, pa-
 rabat: ad eum Helvetii legatos mit-
 tunt, rogantes ut sibi ejus voluntate
 liceret transire, promittentesque se sine
 ullo maleficio per agrum Romanorum
 iter facturos. Quamquam minimè ipsis
 fidem haberet Cæsar, neque concessu-
 rus erat ut aliquò progredirentur; ta-
 men quòd nondum satis paratus erat,
 deliberaturum se cum suis legatis de
 eorum postularis respondit: diemque
 C ipsis constituit, qua responsum accipe-
 rent: nonnullam quoque eis spem ob-
 tinendi transitus ostendit. Interim op-
 portunissima quæque loca fossis muris-
 que communit, ut iter ipsis obstrue-
 ret. Barbari, cum ad tempus exspe-
 ctassent, postquam nihil eorum de qui-
 bus convenerat, præstari sibi audiunt,
 iter ingressi, primum per Allobroges,
 eò quò instituerant, contenderunt:
 post cum ad obstacula pervenire, in
 Sequanos conversi sunt, per eos &
 D Æduos, transitum ipsis, quòd se ab
 omni maleficio temperaturos pollice-
 rentur, haud invitè concedentes, iter
 facientes. Verum cum pactis non sta-
 rent, sed eorum regionem popularen-
 tur, Sequani & Ædui legatos ad Cæ-
 sarem mittunt rogatum auxilium;
 enixèque precantur ne se perire pa-
 tiatur. Et quamquam eorum oratio
 cum factis parum conveniret, tamen
 id quòd petebant impetraverunt. Cæ-
 sar enim veritus ne ad Tolosam Hel-
 vetii proficiscerentur, statuit potiùs,
 junctis sibi Æduis Sequanisque, eis
 resistere, quàm, si cum Helvetiis ii
 conspirassent, (quòd haud dubiè futu-
 rum erat) bellum adversum omnes si-
 mul suscipere.

Itaque Helvetios transeuntes Ararim Pag. 80.
 flumen adortus, novissimos in ipso flu-
 minis transitu concidit: qui verò pro-
 gressi jam erant, eos repentina ac

An. U. C. 695. celerrima infecutione, cladeque suorum A
ita terruit, ut cum Cæsare agere de
regione aliqua, quam ipsis assignaret,
cuperent. Id tamen frustra fuit. Cum
enim obsides ab ipsis peterentur, indi-
gnati, non tam fidem sibi non haberi,
quàm quòd obsides dare se indignum
existimarent, pactionum nullam post-
hac rationem habuerunt; sed progressi
ulteriùs, equitatum Cæsaris, qui à
peditibus procul procurrerat, ac jam
præter postremi agminis custodes pro-
vectus erat, suo equitatu exceperunt, B
viceruntque. Eo prælio sublati Helve-
tii, Cæsaremque fugere (quia inferior
discessisset, præsertimque quòd ob pe-
nuriam commeatum ad urbem quam-
dam, extra iter propositum sitam, se
converterat) putantes, non jam ipsi
procedere, sed eum insequi cœperunt.
Cæsar, eo animadverso, hostium impe-
tum & multitudinem veritus, pedita-
tum in locum quemdam editum sub-
ducit, equites autem primo loco ex-
ponit, qui cum hoste manus confere-
rent: donec ipse aciem loco idoneo col-
locasset. Helvetii, cum iterum equi-
tatum Romanum rejecissent, jamque ad
ipsum locum, quem editiorem occu-
patum à Cæsare diximus, animosè con-
tenderent; Cæsar repente cum suis in
eos decurrit, & agmine ordinato ho-
stes nullo ordine obviam euntes supe-
riori ex loco aggressus, levi certami-
ne repulit. Quos cum fugientes Ro-
mani persequerentur, eos alii nonnulli
Helvetii, qui prælio partim ob multi-
tudinem, partim ob festinationem reli-
quorum, non interfuerant, à tergo re-
pente adorti sunt pertubaruntque, ne-
que tamen magnam rem ullam conse-
cuti sunt. Nam Cæsar, equitibus infec-
utione fugientium mandata, cum gra-
vis armaturæ militibus hostem aggressus
fudit; & utramque eorum partem us-
que ad carros victor fugientem infecu-
tus, ibi denuò fortiter sese defenden-
tes superavit. Hac clade accepta, bar-
bari in duas se partes disjunxerunt, qua-
rum altera, conditionibus à Cæsare ac-
ceptis, in regionem suam, unde pro-
fecti erant, regressi sunt, ibique ur-
bes suas restitutas incoluerunt: reli-
qui arma tradere abnuentes, ad Rhe-
num, quo loco antiquitus habitassent,
reverti se posse rati, iter susceperunt:
eos Romanorum socii, per quos, iter
faciebant, & paucos, & jam antè su-
peratos, nullo negotio pessumdederunt.

ἐκ τῆ ταχύς τῆ δυνάμεως, ἐκ τῆ πειρώσεως τῆ ἀπο-
λωλόντων ἐξέπληξεν, ὥστε ἐς ὁμολογίαν ὑπὲρ
χωρῶν πρὸς ἐπιλήσασθαι ἐλθεῖν. ὃ μὲν οὖν καὶ συνέ-
βησαν. ἐπεὶ δὴ καὶ ὁμίρους ἠτήθησαν, ἠγανάκηθη-
σαν, ὅτι οὐκ ἠπιστοῦντο, ἀλλ' ὅτι ἀπηξίον ὁμί-
ρους ποτὶ δύναι, ἐκ τῆ μὲν ἀπονδύων καταφρονήσαντες,
περὶ χειρῶν τῶν αὐτῶν, τὴν τε ἵππων ὅτι κα-
ταρῶν. ὑπὸ τῆ περὶ πολὺν περὶ δρᾶσιν, καὶ
τῶν ὁπισθοφυλάκων αὐτῶν ὡς ἀπὸ ληΐσας, ὑπο-
σάντες τὰ ἵππων ἐνίκησαν. καὶ τότε αὐτοὶ τε
φρόνημα λαβόντες, καὶ ἐκείνοι φυγεῖν (ὅτι τε
τὸ ἐλάττωσιν, ἐκ τῆ ἀπαισίας τῆ ἐπιπιδείων πρὸς
πολὺν πρὸς ἐξω τῶν ὁδῶν ὅσον ἐξέτετακτο) νομί-
σαντες, τῆ τε πρὸς ἀφείντο, ἐκ ἐπιδείων
αὐτῶν. ἰδὼν οὖν τὸ τοιοῦτον οὐκ ὡς οὐκ ὡς, καὶ φοβηθεὶς
τὴν τε ὁρμὴν αὐτῶν ἐκ τῆ πρὸς, τῆ μὲν πε-
ρὶ πρὸς μετῴρων πρὸς ὥρμησε, τῶν δὲ ἵππων
περὶ ἐλάττω πρὸς ἐκινδυνεύσας σφίσιν, ὥς ἐκ
ἐπιπιδείων ὡς ἀπὸ τῆς. τρῶν μὲν τε αὐτῶν
αὐτῶν ἐκείνων, ἐκ πρὸς αὐτὸ τὸ ὁρίον θυμῶ
φειρομένων, ἐπικατέδραμε σφίσιν ἐξείφης, καὶ
ἀπὸ συντηγμένων ἀποβάδας ἐκ ἐπιδείων ὅτι
χαλεπῶς ἀπὸ τῶν. τρῶν μὲν τῶν τῶν,
ἄλλοι πρὸς τῆ μὲν μαχημένων (ὡς τε καὶ ὅτι
πρὸς, ἐκ τῆ ἀπὸ τῆς ὅτι πάντες ἀμὰ παρ-
εγγόντο) πρὸς ἐμῶν ἐξείφης καὶ νῦν πρὸς
ἐπιπιδείων σφῶν, ἐκ ἐπιδείων μὲν αὐτῶν,
πρὸς τῶν ὅτι ἔχον. ὁ καὶ καὶ πρὸς τῶν ἵππων
τῶν φεύγοντας πρὸς, αὐτὸς τῶν ὁπισθῶν
πρὸς ἐκείνους ἐξείφης, καὶ κρατήσας, πρὸς τε τῶν
ἀμῶν ἀμφοτέρω σφίσιν συγκαταφυγῶν ἐφεί-
πτο, καὶ ταῦτα αὐτῶν ἰσχυρῶς ἐπ' αὐτῶν ἀμω-
μένους σφῶν ἐνίκησε. παθόντες δὲ ταῦτα οἱ βάρ-
βαροι, δίχα διηρέθησαν. οἱ μὲν καὶ ὡμολόγησαν
αὐτῶν, ἐκ τῆ οἰκίαν, ὅτι ἐξείφης, ἐκ
ἐπιδείων, καὶ ταῦτα τὰς πόλεις ἀποδύσαν-
τες ὤκνησαν. οἱ δὲ οὐκ ἐπιλήσασθαι τὰ ὅσα
καταδουῶν, πρὸς τῶν πρὸς, ὡς ἐκ τῆ ἀρ-
χίαν σφῶν γὰρ ἐπιδείων δυνάμει, ὡρ-
μησαν. ἐκ αὐτῶν οἱ σύμμαχοι τῶν πρὸς δι-
ῶν διήσαν, ῥαδίως, ὅτι καὶ ὁλίγους καὶ

νικητὴν, ἐφθέσαν. ὅτε μὲν δὴ τὸ πρῶτον πόλεμον ὁ Καῖσαρ ἐπολέμησεν.

Ἀρξάμενος ὃ ἐκεῖθεν, ἔχ' ἡσυχασεν, ἀλλ' αὐτὸς τε τὸ ἐαυτῷ βέλεμα ἄμα ἀπεπλήρωσε, ἔ τοις συμμάχοις ἐχαρίσατο. οἱ τε γὰρ Σηκανοὶ ἔ οἱ Αἰδανοὶ τῶν τε (a) ἐπιθυμῶν αὐτῷ ἰδοῦσι, ἔ τὰ ἔργα ὁμολογουμένως ἔ ἐλπίσιν ἀνδρόμοι, ἐκείνῳ τε εὐεργασίαν αἶμα κατέδειξαν, ἔ τὸν Κελτὸν τὸν ὁμοχῶρον (b) * * * αὐτῷ πᾶσι παρέτιμνωτο, ἔ ἐαυτοῖς ὑποτέλει ἐπεποιήτω, ὁμήρους σφῶν ἔχοντες. ἔ (ἐπύσανον γὰρ διόμοι ὦν ὠρέγατο) ἰσθίως αὐτὸν ἀνέπεισαν ἐπικερῆσαι σφίσιν. ἦρχε μὲν γὰρ Ἀριόβιστος τὸν Κελτῶν ἐκείνων, ἔ τῶν τε κέρων τὸν βασιλείας παρὰ τὸν Ρωμῶν εἰλήφει, ἔ ἐς τὸν φίλον τὸν τε συμμάχον αὐτῷ ὑπ' αὐτῷ ἔ Καίσαρος ὑπατανοῦτος ἐγάρχατο. πρὸς ὃν δὴ τὸν ἐκ τῶν πολέμων δόξαν, ἔ τὸν αὐτῷ ἰχυὼν, ἔ δὲν τῶν ἐφθνήσεν, πᾶσι καθ' ὅσον παρὰ τὸν βαρβάρων πρὸς αὐτὸν ἔ δειφοῦν, μὴ ἔ πρὸς αὐτὸν νομοῦν, λαβεῖν ἠδύνησε. ἔ δὲ τὸν μετέπειτα αὐτὸν, ὡς ἔ δὲ λελθὼν αὐτῷ πᾶσι διόμοι, ἐπειδὴ τε ἔχ' ὑπὸν καὶ, ἀλλὰ ἔ ἐφ' ὅν, Εἰ μὲν μοι βέλ(ε) Καῖσαρ εἰπείν, αὐτὸς πρὸς ἐμὲ ἐλθέτω. ὅτε γὰρ ἄλλως κατέδειξε αὐτῷ εἰμὲ, καὶ τὸν ἔχοντα πρὸς ἔχοντα, αὐτὸν πρὸς ἐκείνον ἀφικνεῖται δι' ὀργῶν τε, ὡς καὶ πάντας τὸν Ρωμῶν πρὸς πηλαγκότῳ αὐτῷ, ἐς τὴν ἐποήσατο καὶ ὡς ἔχοντα τὸν ὁμήρους τὸν συμμάχων ἀπήτησεν αὐτὸν, καὶ πρὸς αὐτὸν αὐτῷ, μὴ τὸν ἔχοντα σφῶν ἐπιδείναι, μὴ τὸν ἐπικυρίας οἰκόνει ἐπὶ γὰρ. ταῦτα ὃν πρὸς αὐτὸν ἔχ' ὅν καὶ κατέπληξεν αὐτὸν, ἀλλ' ὅν ἔχοντα, καὶ τὸν πρὸς αὐτὸν καὶ πολέμων καὶ μαγῶν καὶ ἐπὶ πηλὴ λήλαται ἦλπον. ὅτε ἔχοντα. ἀρξάμενος γὰρ ὁ βαρβάρων τοῖς ἐπιτάμμοις, πολλὰ καὶ δεινὰ ἀπέκρινε, ὡς τὸν Καίσαρα λόγους μὲν μὴ αὐτῷ ἀντιπύμμαι, τὸν δὲ ὅν οὐκ ἐπὶ πᾶσι τὸν Σηκανῶν πόλιν, εὐδὺς, καὶ πρὸς * αἰδνηθῆσθαι πᾶσι, πρὸς αὐτὸν ἔχον. καὶ τὸν οἱ στρατῶται, ἀγγελίας ἐλθούσης, ὅν τε ὁ Ἀριόβιστος ἰχυρὸς ὡς ἔχοντα, καὶ ὅν καὶ ἐπὶ τὸν Κελτῶν πολλοί, οἱ μὲν ἔχοντα ἦδη τὸν Ρῶν, ὡς ὅν

A Eo modo Cæsar primum bellum peravit.

An. V. A. 695.

Pag. 81.

Hoc verò principio factò, nequam quæ quæ : sed & ipse suum institutum perfecit, & sociis gratificatus est. Sequani enim & Ædui cum Cæsaris alacritatem perspexissent, & facta spei suæ respondere animadverterent; simul & in ipsum conferre beneficium, & accolæ suos Celtas ulcisci voluerunt. Illi enim, transiecto Rheno, quamdam regionis partem ipsis ademèrant, eosque sibi tributarios, acceptis obfidibus, fecerant. Facile autem persuasere Cæsari, ut opem ipsis ferret; quod ea rogarent; quæ ipse appetebat. Celtis illis Ariovistus imperabat, cujus regnum Romani confirmaverant, ipsumque Cæsar in Consulatu suo inter amicos sociosque Romanorum adscripserat. Cæsar ob gloriam è bello, potentiamque de Celtis hisce parandam, nihili eos faciebat: id tantum agebat, ut à barbaro dissidii occasionem acciperet, neque prior eum invadere videretur. Itaque Ariovistus ad se vocat, habere se, de quibus cum eo communicaret, indicans. Ariovistus non obtemperavit: & si quid sibi vellent Cæsar dicere, ad se venire iussit: non tantum quia Cæsare ipse se non inferiorem dicebat, sed etiam quia qui ab alio quid velit, ad eum veniat par est. Quo responso commotus Cæsar, quod ad contumeliam nominis Romani spectare videbatur, confestim ab eo sociorum obfides poposcit: edixitque præterea, ne in eorum regionem ingrederetur, neve auxilia ex patria sua accerferet. Neque id spe terrendi, sed irritandi Ariovisti faciebat: existimabaturque se ita magnam atque dignam belli ansam accepturum. Neque eum hæc spes fefellit. Nam iniquissimo animo imperata hæc Ariovistus tulit, atque perquam ferociter respondit. Igitur Cæsar per legatos minime respondit, sed extemplo Vesontionem, urbem Sequanorum, priusquam id quisquam sentiret, occupavit. Interim milites, cum nuntiatum esset, Ariovistum magno conatu se ad bellum parare, multitudoque alia Celtarum ei auxilio venientium, partim jam Rhenum transivisse, partim ad

(a) Leunclavius legit, τῶν τε ἐπιθυμῶν.

(b) Locis asteriscis notatus mutilus est, huncque sic restituit Leunclavius: τῶν Κελτῶν τὸν ὁμοχῶρον σφίσι πᾶσι παρέτιμνωτο. Ἀρξάμενος γὰρ ἐκείνῳ τὸν Κελτῶν, ὡς ὅν

τε ἔχοντα αὐτῷ πᾶσι παρέτιμνωτο. Hic notandum Germanos à Dione constanter Celtas vocari, imò lib. 53. pag. 503. sic habet: Κελτῶν πᾶσι, ὡς δὲ Γερμανοὶ τὸν Κελτῶν. Quidam è Celtis, quos Germanos vocant.

An. U. C. 695. ipsum fluvium in infidiis confedisse dicere-
ceretur, à quibus repente invaderentur, ingens tristitia occupavit. Ita enim eos magnitudo corporum, multitudoque, tum audacia, minæque promptæ hostium terruerant, ut sibi non cum hominibus, sed cum infatigabilibus ac sævis belluis rem futuram putarent. Itaque sermonem spargebant, bellum à se susceptum esse neque justum, neque decretum, ob ambitionem tantum Cæsaris: minitabanturque etiam, nisi is sententiam mutaret, se eum deserturos. Ea re cognita, Cæsar milites universos non compellavit: neque enim censebat commodum esse, huiusmodi orationem ad multitudinem habere, quæ ad hostes deinde enuntiaretur: verebaturque ne dicto non audientes milites tumultuarentur, atque malam aliquam rem perpetrarent. Igitur legatos suos reliquosque minores magistratus convocavit, atque in hæc verba eos allocutus est.

βοήθειαν αὐτῶν, οἱ δὲ καὶ ἐπὶ αὐτῶν τῶν ποταμῶν συν-
ειλόχα), ὅπως ὁξαίφνης σφίσιν ἐπιδεῖν, δεινῶς ἠδυνήσαν. τὰ τε γὰρ μεγάλῃ αὐτῶν, καὶ τὸ πλῆθος, τὸ τε θέλημα, καὶ τὰς ἀπ' αὐτῶν πολεμικὰς ἀπειλὰς ἐκπλαγῆναι, ὅτε διηπόρουν, ὡς μὴδὲ πορὸς ἀνθρώπους πνὰς, ἀλλὰ πορὸς θη-
ρία (α) ἀποκαὶ ἀρχαὶ ποροιστόμενοι, καὶ ἐθρύνουσι, ὅτι πόλεμον ἔτι προσήκοντα, ὅτε ἐπιφροσινδύον, ὅτε ἔτι ἰδὲν ἔτι Κάσσεος φιλοπ-
μίαν, ἀναίρεσιν καὶ ποροσηπείδω ἐχρητα-
λείπειν αὐτὸν, αὐτὸν μὴ μεταβάλλῃ. μαθὼν οὖν ταῦτ' ἐκείνῳ, τῶν μὲν πλῆθος ἔτι στρατιωτῶν ἔδεν διελέξατο, (ὅτε γὰρ καλὸν ἐνόμεζεν ἔτι), τοιαῦτα πορὸς πολλὰς λέγειν, καὶ ταῦτ' ἐς τὴν πο-
λεμικὰς μέλλοντα ἐκφοιτήσιν. καὶ ἔδεισε μὴ πως ἀπειθήσαντες δορυθήσανσι, καὶ κακὸν πὲρ ὁξερ-
γάσαν) τὸς δὲ δὴ ὑπαρχοὺς, καὶ τὸς ὑπο-
μείονας ἀθεσίτας, τοιαῦτα ἐν αὐτοῖς ἐλεξεν.

Ex oratione Cæsaris.

Pag. 86. Quamdiu Romani intra Alpes se
continuerunt, Galli multoties eas tran-
scenderunt, multisque Italix parti-
bus vastitatem intulerunt: at postquam
ausi sumus aliquando arma extra no-
stros fines efferre, eosque bello ag-
gredi, partem aliquam regionis suæ
ipsis ademimus, unicumque tantum
posthac in Italia Gallicum bellum vi-
dimus.....Magna sanè multitudo
Gallorum, qui hostium similes sint,
nobiscum in prælio erunt: ut jam si
quid horrible ex gentes (b) habent,
id nobis cum ipsis sit futurum com-
mune.

Pag. 90. Cum hæc Cæsar dixisset, quam-
quam nonnulli diversum omnino sen-
tirent, tamen non modò contradixit
nemo, sed assensu sunt omnes, iique in
primis, qui Cæsari suspecti erant, quali
rumorum illorum, quos ipsis objecerat,
auctores essent. Milites ut dicto audien-
tes forent, haud difficulter effecit,
quòd alii reliquis prælati, alacriores
facti erant; alii alacritatem eorum con-
tentione quadam æmulabantur. Deci-
mam verò legionem eximiam ducebat
Cæsar, quòd eam semper sui studio-
sam habuisset. Et solebant ita quæ ci-
vibus constabant legiones, secundum
ordinem delectuum appellari. Unde fit,
ut etiam hodiernæ legiones eodem
modo cognominentur. Ubi satis

Οὔτοι μάχεσθαι ἐν τοῖς ἑ Αλπεῶν ἱμέροις,
C πολλάκις αὐτὰς ὑπεβήσαν, καὶ πολλὰ τῆ Ἰτα-
λίας ἐπόρθησαν. ἐπεὶ δὲ ἐπολημίσαντο ποτὶ ἑξω-
τε τῶν ὁρίων ἐκστρέψασιν, καὶ τὴν πόλεμον σφίσι πε-
ρεῖσθαι, καὶ πνὰ ἐ τῶν χωρῶν αὐτῶν ἀπτεμύ-
μαθα, ἐκείνῳ ἔδενά πόλεμον ἀπ' αὐτῶν ἐν
τῇ Ἰταλίᾳ, πλὴν ἀπαξ, εἶδμεν.....
καὶ μὴδὲ καὶ τῶν Γαλλῶν αὐτῶν τῶν ὁμοίων
σφίσι συχνοὶ ἡμῖν συμμαχήσαντι, ὡς ἐκείνῳ
φοβερόν τὰ ἔθνη ταῦτα ἔχει, τῶν καὶ ἡμῖν
D ἐκείνοις ὑπαρχῶν.

Ταῦτα ἔτι Κάσσεος ἐπὶ τῶν, ὅτι μόνον ἔδεισε
αὐτεῖπεν, εἰ καὶ τὰ μέγιστα πνὲς ἐς τὰν αἰσθή-
σιν ἐγγήσκον· ἀλλὰ καὶ συνηπαι πάντες,
καὶ ἔχῃ ἡκιστα αἱ δὲ ὑποψίας αὐτῶν ὅτις λογο-
ποιεῖν αὐτῶν ἡκιστα. ἐ τὸς τε στρατιώτας ἐ χαλι-
πῶς ἐπεισιν περὶ ἀρχῆς, τὸς μὲν, ἐκ ὅτι πορ-
κείσθαι ποροδυμύμους, τὸς δὲ ἄλλους, δὲ
ἐκείνους φιλοπνεμύμους. ὁξαίρετον δὲ τὸ δέκα-
τον στρατεύμα ἐποίησεν, ὅτι ὡνοίαν πως αἰ-
αὐτῶν εἶχαν. ὅτε δὲ τὰ πολυπλῆς στρατόπεδα
πορὸς τῶν κατὰ λόγων τάξιν ἀνομάζετο. ὅθεν
τῶν ἐν νῦν ὁμοίως τὰ νῦν ὄντα τὰς ἐπικλήσεις
ἔχει. ὡρμημύμων οὖν αὐτῶν, ὁ Κάσσεος αἰσθῆ-
(a) Legendum, *Leuclavius*;
(b) Nimirum Germani.

κὴν χῶραν ἔμεινε, μὴ καὶ χερσίνουσι, ἀμβλύ-
 περοι αὐτοῖς γήρων· ἀλλ' ἐπὶ αὐτὸν ἄρας ὅπλ' ἔ-
 Λειοῦτον ἦλθε, καὶ ἔπειτα αὐτὸν πρὸς ἀφ' ἑ-
 δὴ δ' ἐφόδον κατέπληξεν, ὥστε καὶ ἐς λόγους οἱ
 ὑπὲρ ἐνέλεως ἐλθεῖν κατέλυάγκασαν. ὁ μὲντοι καὶ
 σωβέησιν· αὐτὸς τε γὰρ πάντῃ προστάξαι, καὶ
 ἐκείνῳ οὐδὲν ὑπακούσαι ἠδὲ λησεν. ὁ δὲ οὐδ'
 πόλεμον σιωπῶν, ἔμπεδον οὐ μόνον αὐ-
 τοῖς ἐχέμενοι, ἀλλὰ καὶ οἱ σύμμαχοι, οἳ τε πο-
 λέμοι σφῶν οἱ ἐκείνοι πάντες ἦσαν· τίνος τε
 μέγιστον αὐτῶν ὅτι τάχιστα ἔσθαι, καὶ τοῖς ἀπαξ
 κρατήσας ἔτι ἄλλα δυνάσκειν νομίζοντες. περ-
 εῖχον δ' οἱ μὲν βαρβαροὶ πρὸς τὴν πληθύνειν τοῖς μα-
 γείστοι, οἳ δὲ δὴ Ρωμαῖοι τῇ τε ἐμπειρίᾳ καὶ
 τῇ ὁπλίσει· καὶ πᾶσι δὲ πρὸς τὸν θυμὸν τῶν Κελτῶν,
 τίνος τε ἀκρίβως ἔμελλεν αὐτῶν ὁρμῶν, ἀντὶ-
 ῥοπον τὸ ὅτι Κάσιος φερόμενος εἰσελάσσει. ὥστε
 ἰσχυροὶ ἐκ τούτων ὄντες, καὶ τὰς ἐλπίδας,
 τίνος τε ἐπ' αὐταῖς περιδύμενοι, ἰσχυροὶ ἐπι-
 ούντο. ἀντιπερὶ δὲ αὐτῶν ἀλλήλοισι, αἱ
 γυναικες αὐτῶν βαρβαροὶ ἀπὸ τῶν σφίσι
 διατάσσων, μηδὲν μὲν πρὸς τὴν νέαν σελήνην μά-
 χην σιναΐσαι. ἔτι δὲ τὸ ὅτι Λειοῦτον (πᾶ-
 νου γὰρ αὐταῖς προσετίχον, ὅποτε τοιαῦτόν τι πατή-
 σαι) οὐχ ἀπάσῃ ἐπὶ τῇ διωμῇ, καίτοι ὅτι
 Ρωμαίων περικαλυμμένων σφῶν, σιωπῶν,
 ἀλλὰ τοὺς ἰππείας μὲν τῶν σιωπῶν σφίσι
 πρὸς μόνους ἐκπέμπων, ἰσχυρῶς αὐτοὺς ἐλύ-
 πει. καὶ πᾶσι κατὰ φρονήσας, χεῖρον τι ὑπὲρ
 τῶν παρ' αὐτοῖς σφῶν κατὰ λαβεῖν ἐπαχέρισε,
 καὶ κατέχευε μὲν αὐτό. ἀντιπερὶ δὲ αὐτῶν ὅτι ἐκεί-
 νων ἔπειτα, ἐς μὲν μάχην, καίτοι δὲ μάχῃ δὲ
 μισσημείας δὲ σπᾶν ἐξω τῶν Κάσιος ὡδρα-
 τάξασθαι, οὐχ ὥρμησιν· ἰπταρχοῦσθαι δὲ
 αὐτῶν πρὸς ἑαυτοὺς, ἐπὶ τῇ τε ὁρμῇ αὐτῶν
 σφίσι, καὶ ὀλίγῃ δὲ τὸ χερσίνουμα αὐτῶν ἔλπει.

Περὶ χερσίνουμα οὐδ' ἔπειτα οἱ τῶν παρ' αὐτοῖς
 σιωπῶν τε ἐπὶ τῇ γυναικῶν ἐφρόνισεν· καὶ τῇ
 ὑπεραίᾳ ὡδραταξάμενοι τῶν Ρωμαίων (ὅσοι περὶ
 καὶ ἡμέραν ἰποῦντο) ἀντιπερὶ ἐξήγαγε. ἔπειτα
 ἐκείνοι περιδύμενοι ἐκ τῶν σιωπῶν ἰδόντες,
 οὐχ ἠσυχασαν, ἀλλ' ἐξέλασθαι; ὅτι σιωπᾶ-
 ξασθαι σφίσι ἀκρίβως ἐπετίχον, ἔτι δὲ ἀκόν-
 τισιν αὐτῶν, ἐφ' ἧς ἐς τὰ μέγιστα ἐδάσσων,
 δρόμον μὲν βοῆς περιπεπνυῖται, ὑπετίμοντο. καὶ
 ἔπειτα γὰρ ὁμοῦ αὐτοῖς ἐχώρησαν, ὥστε σφῶν μὴτε
 τοῖς κοῖτοισι, μὴτε τοῖς ξίφεσι τοῖς μακροτέροις
 χρῆσθαι. ὡδίζοντο τε οὐκ, καὶ τοῖς σῶμασι τὸ

A alacritatis suis addidit; non ratus sibi in
 eo loco diutius manendum, ne diem
 ducendo suorum animi languerent,
 continuo motis castris in Ariovistum
 profectus est; eumque ita repentino ad-
 ventu terruit, ut denuo in colloquium de
 pace venire cogeret. Cum Cæsar omnia
 imperare, Ariovistus nulla in re ob-
 temperare vellet, pax composita non
 est, sed bellum commissum: suspensique
 erant animi non ipsorum tantum, sed
 sociorum quoque, hostiumque utrius-
 que partis. Prælio enim eos quamprimum
 certaturos, eique, qui semel vi-
 cisset, reliqua quoque servitura putabant.
 Barbari multitudine magnitudineque
 corporum præcellebant; Romani verò
 usu militiæ armaturaque: Celtarum
 quoque furori, inconsideratoque &
 temerario impetui magnitudo animi
 Cæsar ex æquo respondebat. Ita utra-
 que partes æquali pondere libratae,
 spem alacritatemque æquatis quasi lan-
 cibus appendebant. Cum castra jam
 castris opposuissent, barbaris suæ mu-
 lieres vaticinia exercentes interdixerunt,
 ne prælium ante novam lunam com-
 mitterent. Movit hoc Ariovistus, qui
 in hujusmodi rebus plurimum illis tri-
 buebat. Itaque etsi Romani eum ad
 pugnam provocarent, non tamen sta-
 tim totis viribus congressus est: sed
 emissis solum equitatu, peditibusque, qui
 equitibus additi erant, Romanos ma-
 gnopere afflixit: iisque contemtis, lo-
 cum quemdam supra eorum vallum oc-
 cupare aggressus, eoque potitus est.
 Cum contra Romani alium similem
 locum occupassent, Cæsarque suos in
 acie constitutos usque ad meridiem
 extra castra habuisset, tamen Ariovistus
 ad dimicationem non venit: sed Ro-
 manos sub vesperum decedentes re-
 pente adortus, propemodum vallum eo-
 rum cepit.

Eo rerum successu Ariovistus elatus,
 parum deinceps mulieribus animum
 advertit: sed postridie, cum Romani
 E in aciem (quod singulis diebus facie-
 bant) exissent, suos quoque ipse edu-
 xit. Quos cum à tabernaculis suis pro-
 gredi Romani viderunt, non amplius
 se continuerunt, sed in eos, priusquam
 ordines instruerent, incursum cum cla-
 more fecerunt: jaculationemque eo-
 rum, qua maximè barbari fidebant,
 anteverterunt. Itaque congressi sunt,
 ut neque contis, neque gladiis lon-
 gioribus uti possent. Igitur barbari ja-
 ctare sua corpora, trudereque, iisque
 Qqq iij

An. U. C.
695.

magis quam armis uti : obvio quoque A
evertendo dejiciendoque pugnam fa-
cere. Multi pugionum quoque usu in-
terclusi, eorum loco manibus atque
ore pugnare, adversariosque, quos mo-
le corporum longè excedebant, arre-
ptos prosternere, mordere, discerpere.
Nullum tamen magnum damnum hoc
pugnandi genere Romanis intulerunt :
verum hi cominus congressi, armatura
atque arte vim barbarorum adæquabant :
eosque, postquam diu admodum eo B
modo certatum esset, serò tandem vi-
cerunt. Pugiones enim Romanorum,
qui Gallicis minores erant, habebant-
que mucrones ex chalybe factos, sum-
mo ipsis ufui fuerunt. Ad hæc constan-
tia & tolerantia laboris barbaros in
resistendo superabant, qui acriores in
primo incurfu, quam perseverantiores
sunt. Germani inferiores facti, non ta-
men fugæ sese mandarunt, non quidem
eò quod id nollent ; sed quia consilii
inopia ac lassitudo impediebat. Igitur
trecenti quique agmine facto, aliquan-
do plures, aliquando pauciores, scutis
undique sese sepientes, erectique stan-
tes, neque invadi, quod erant conclu-
si, neque disturbari ob densitatem po-
terant : itaque neque agebant quic-
quam, neque patiebantur. Romani, ut
eos neque ad pugnam prodire, neque
terga obvertere viderunt, sed stipatos
uno loco turris instar consistere, cum
primo congressu pila ipsi, quorum usus
nullus tunc esse poterat, abjecissent ;
neque gladiis etiam cominus pugnare,
neque capita hostium (quibus cum nudis
pugnarent, ea parte potissimum vulne-
ribus expositi erant) impetere possent,
projectis scutis, partim cum cursu in
barbaros irruerunt, partim eos ex pro-
pinquo aggressi sunt, magnamque cæ-
dem eorum ediderunt. Itaque eorum
multi mox ceciderunt, quod uni & ei-
dem cædi essent expositi : complures, E
antequam caderent, mortui sunt, qui
propter densitatem agminis in orbem
glomerati, etiam confossi, recto cor-
pore exstabant. Eo modo major pars
peditum ibi propter carros, quotquot
ad eos compulsi erant, cum conjugi-
bus liberisque perierunt. Ariovistus au-
tem confestim cum equitatu ea regione

πλείον ἢ τοῖς ὅπλοις ἐμάχοντο, αἰαξί-
πῳ περικείμενον, & καταβαλεῖν τὸ ἀνδραγαθόν,
ἀγωνοποιέμενοι. & πολλοὶ & τὸ βραχυτέρον
ἐξῳαν χρησεως συνεθύντες, τοῖς τε χερσὶ καὶ σὺ-
μασιν ἀντὶ ἐκείνων ἠγωνίζοντο, καταπαύσας
τὸς ἀντιπαύς (a) δακνόντας, παρὰ τῶν
ἀπὸ τῆς μαχίας τὸ σωματικὸν πολὺ ἀντὶ ὑπερ-
έχοντες. ἔμμενοι & μάλα πρὸς ἐκείνους σφᾶς
ἐβλάψαν. συμπλεκόμενοι γὰρ αὐτοῖς οἱ Ῥωμαῖοι,
ισόρροποι πως τῇ τε ὀπίσσει καὶ τῇ τέχνῃ ἐγί-
νοντο. & τέλος ἐπὶ μακροτάτῳ ποσὶν προ-
πῶ μάχῃ χρησάμενοι, οὐδὲν ἔπικρατῆσαν.
ταῖς τε γὰρ ἐξιδίᾳ καὶ συνεσθύνει τὰ γαλακτικὰ
ὄντα, & τὰς περὶ τοὺς (b) χαλυβιδίους ἐχόν-
τας, χρησιμώτατα σφίσιν ἐγίνετο. & αὐτοὶ τῇ
αὐτῇ πόνῳ ἐπὶ πλείον συχεθύντες, μάλλον τὸ
βαρβαρέον ἀντήρκασαν, ἀπὸ οὐχ ὅμοιον τὸ ὀξύ-
τητα τὸ ἐφόδον τὸ δεικνύειν σφῶν ἐχόντων. δὲ μὲν
οὐδὲ ταῦτα ἠτήθησαν ἐκείνοι, οὐ μὲν δὲ ἐπε-
ποντο, οὐχ ὅτι σὺν ἠδύνησαν, ἀλλ' ὅτι οὐκ
ἠδυνήθησαν φυγεῖν ὑπὸ ἀπορίας τε αἵμα &
ἐκλύσεως. συσπρόμοροι οὐδὲν καὶ τριακόντες, καὶ
πλείους & ἐλάττους, τὰς τε ἀσπίδας ἀπανταχό-
θεν σφῶν περιβάλλοντο, & ὁρδοὶ ἱσάμενοι,
(c) περὶ μὲν ὑπὸ τῶν συγγλυσέως, δυσκί-
νητοι ἢ ὑπὸ τῶν πυκνότητι ἐγίνοντο. & οὐτε
ἐδρῶν οὐδὲν, οὐτε ἐπαχον. οἱ οὐδὲ Ῥωμαῖοι,
ἐπειδὴ μήτε ἐκείνοι ἀντεπήσαν σφίσιν, ἢ &
ἐφωγον, ἀλλ' ἐν ταυτῇ μένοισι, ὡσπερ ἐν
D πύργοις ἐστήκεισαν, & αὐτοὶ τὰς τε δεξιὰς καὶ
αριστεράς εὐθὺς, ἀπὸ μηδεμίαν χεῖρσιν ἐχόντας,
ἀντιπένοντο, καὶ τοῖς ἐξίφισιν σὺν ἐδυνάμει ἔπαι-
σαν μάχῃ, οὐτε τὸ καφαλὼν αὐτῶν (ἢ σφῶν
& μόνον ἀλωτοί, οἳ πρὸς γυμνασίᾳ αὐταῖς μα-
χόμενοι, ἦσαν) ἐφικνεῖσθαι, τὰς τε ἀσπίδας
ἀπὸ τῶν ἑαυτῶν, καὶ περὶ τῶν σφίσιν, οἱ μὲν οὐ
ἐπιδρομῆς, οἱ δὲ καὶ ἐγύδων, ἀνείλοντο τρέπον-
τες & ἐκτόπον αὐτοὺς. καὶ τούτῳ πολλοὶ μὲν
εὐθὺς, ἀπὸ μίας (d) ἐπισκοπῆς ὄντες, ἐπι-
πτον. πολλοὶ δὲ καὶ περὶ πρὸς, ἀπὸ τῶν
ὑπὸ γὰρ τῶν πυκνότητι τῶν συσπρόμοι καὶ πύκνους
ἐρβολοὶ ἀνείχοντο. τὸ μὲν οὐδὲν πρὸς τὸ πλεον οὐ-
τως & ἐκείνους τὸ ἀμάχαις, ὅσον καὶ ἐξω-
θεν ἐς αὐτὰς ἐτύχανε, σὺν τε τῇ γυναιξὶ &
σὺν τοῖς παισὶν αὐτῶν ἐφθάρησαν. ὁ δὲ Λειοσύν-
τος μετ' ἰππέων τλήν τε χόρον ὡδραχῆμα

Pag. 92.

(a) Leg. δακνόντας. Leunclavius.

(b) Legit Xylander χαλυβιδίους, Leunclavius χα-
λυβιδίους.

(c) Leg. ἀσπιδόμοροι ἢ ὑπὸ τῶν συγγλυσέως. Leun-
clavius.

(d) Leg. ἐπισκοπῆς. Xylander.

ἔξελιπε, καὶ πρὸς τὸ Ρῥῆνον ὠρμήσας, ἀπεδίωχθη μὲν, ἔκαστη δὲ. ἀλλ' ὁ μὲν ἐπὶ πλοῖς πρὸς ἑξέφυγε, τὸ δ' ἄλλων τὸν μὲν οἱ Ρωμῆοι εἰς τὸ ποταμὸν ἐσβαίνοντας ἀπέκλειναν, τὸν δὲ καὶ αὐτὸς ἐκείνῳ ὑπολαβὼν ἀπώλεκεν. ἔπειτα δὴ καὶ ἐκεῖνα διεπολεμήθη.

A excessit, ac versus Rhenum mox properans, persecutores quidem habuit, at comprehensus non fuit; quod ope navis jam antè fugiens evasisset. Reliquos partim Romani flumen ingressos interfecerunt, partim ipse ad se receptos abduxit. Ad hunc modum igitur ista bella confecta sunt.

EX LIBRO XXXIX.

Μετὰ δὲ ταῦτα τῶ χειμῶν, ἐν ᾧ Κορνῆλιος τε Σπινθὴρ καὶ ὁ Μέτελλος ὁ Νέπος υπάτειον ἤρξαντο, διελθόντες, τρίτος τις πόλεμος αὐτοῖς ἐγένετο. οἱ γὰρ (α) Κελτικοὶ τῶν τῶ Ρῥῆνῳ πολλοὶ καὶ συμμίκτοι ἄλλοι ποροποιῶντες, καὶ ἐπὶ τὸ Ωκεανὸν καὶ Βρετανίαν κατήκοντες, ἐν μὲν τῶ πρῶτῳ, οἱ μὲν ἔνασονδοι τοῖς Ρωμῆοις ἦσαν, οἱ δὲ ἐφρόντιζον αὐτῶν ἐπὶ τὸν τὸν δὲ Κάισαρα εὖ φερόμενον ἰδόντες, καὶ δείσαντες μὴ καὶ ἐπὶ σφᾶς ὁρμήσῃ, συνεσφάθησαν, καὶ κοινῶς, πλὴν Ρημῶν, λόγῳ χρησάμενοι, συνεβλήσαντο τε ἐπὶ τοῖς Ρωμῆοις, καὶ συνωμόσαντο, (b) Ἀδραν ποροποιοῦν. ταῦτ' οὐδ' ὁ Κάισαρ παρὰ τῶν Ρημῶν μαθὼν, ἐν φρεσὶ τῶν αὐτῶν ἐποίησεν, καὶ ταῦτα πρὸς τὸν Αὐξάνῳ ποταμῷ στρατοπεδεύσαντο, ἡθεοῖς τε ἅμα τὸν στρατῶν, καὶ ἐξήκει. ἐπὶ ἐτόλμισε πρὸς τοῖς πολεμίοις, καὶ τοῖς ὅσων σφῶν κατατρίχασιν, εἰς χεῖρας ἐλθεῖν, πρὶν ὥς καὶ διελθόντες αὐτῶν κατὰφρονήσαντες, ἐπεχείρησαν τὴν τῶ γέφυραν κατὰλαβεῖν, καὶ τὸν σιτοπομπῶν, ὡς δὲ αὐτῶν παρὰ τὸν συμμάχων ἐποιεῖτο, ἀφελέσθαι. τῶ γὰρ δὲ ὅτε αὐτομόλων ποροποιοῦν, ἐπεμύνην ἐπ' αὐτῶν νυκτὸς τὸν τῶ ψαλῆς καὶ τὸν ἰπατίας. καὶ οἱ μὲν ποροποιοῦντες τοῖς βαρβάροις ἀποροδοκῆσαι, πολλὰς ἀπέκλειναν. ὥς τε πάντας τὸν ἐπὶ σφῶν νυκτὸς εἰς τὸ οἰκίαν, ἄλλως τε καὶ ἐπειδὴ οἱ Αἰδῶοι ἐσβεβληκότες εἰς αὐτῶν ἡγάλλοντο, ἀπαναστῆναι. Κάισαρ δὲ ἤδωκε μὲν τὸν γηρόμενον, ὅς ἐτόλμισε δὲ σφᾶς ἐπὶ τὸν ἀγνοῖα τὸν χρεῖων ἐπιδιώξαι. ἀλλ' ἅμα τὴν τῶ ἰππῶν λαβὼν, καὶ τὸν πεζῶν ἐπακολυθεῖν καλεῖσας,

AD exitum verò ejus hyemis, in qua Cornelius Spinther & Metellus Nepos Consulatum iniverunt, tertium ibi bellum exortum est. Variarum atque inter se permixtarum Belgarum gentes propter Rhenum habitabant, ac se usque ad Oceanum Britannicum extendebant. Hæ prioribus temporibus partim fœdere Romanis junctæ fuerant, partim nullam eorum rationem habuerant: tunc autem Cæsarem lato successu rerum ferri videntes, metuentesque ne ad ipsos quoque proficisceretur, conjurationem fecerunt, unanimique consensu, solis exceptis Rhemis, omnes contra Romanos consilia inierunt, Adra summæ belli præfecto. De hac re per Rhemos certior factus Cæsar, præsidia contra eos statuit, castrisque ad Axonam flumen collocatis, milites suos in unum locum conduxit, exercuitque. Neque prius est ausus in dimicationem cum hostibus venire, quamquam Rhemorum agros populabantur, quàm si contemto Cæsare pontem occupare, commeatibusque, quos per eum à fociis accipiebat, intercludere ipsum aggressi sunt. Cæsar à transugis hoc ita futurum edoctus, levem armaturam equitesque noctu hostibus immisit: qui ex improvîso barbaros invadentes, magnam eorum cædem fecerunt. Itaque postridie omnes domum suam regredi cœperunt, præcipue quòd in suam regionem Æduos irrupisse nuntiabatur. Non fefellit eorum discessus Cæsarem, sed propter inscitiam locorum insequi eos veritus est: tamen ipse, assumpto equitatu omni, peditibusque sequi jussit, hostes affecutus

Pag. 93.
An. U. C.
696.

(a) Quos Cæsar Belgas vocat lib. 2. Comment. eos Κελτικὸς hic & alibi Dio vocat, quasi Germanicos, quòd, ut ait Cæsar, plerique essent orti à Germanis, quos Κελτικὸς, Celtas nosse subinde vocat. Xylander. Hanc Xylandri notam non probat Leunclavius, qui putat legendum Βελγικὸς, non Κελτικὸς. Nam quomodo, inquit, cæteroqui verum esse dicemus, quòd ait Dio, populos hosce Κελτικὸς superioribus temporibus ex aliqua parte Romanis fœdere fuisse junctos, & Rhemis Gallia finitimos; si Κελτικὸς legamus, quos

ex Dione Germanos esse probavimus, ante Cæsarem Romanis haudquaquam fœderatos, & à Rhemis remotissimos?

(b) Hunc Adram, siquidem non (quod suspicor) menda est in Dione, Galbam Cæsar vocat lib. 2. Nunc esse regem Galbam, ad hunc propter justitiam prudentiamque, summam totius belli omnium voluntate deferri. Quod enim Rob. Stephanus «εἰς» legit, quasi dixerit Dio, execrationem conjurationi ab iis adhibitam, non probat. Xylander.

An. U. C.
697.

Pag. 110.

pedestri itinere adiri facile possent, neque navibus, ob æstum maris subinde incitatum minuentemque, tam in reciprocatione, quàm in exundatione. Itaque Cæsar summam difficultatem pertulit, donec ab interiori mari Decimus Brutus cum celeribus navibus eodem pervenit. Ac ne ea quidem classe sibi pugnandum existimabat: sed barbari, dum navium exiguitatem atque infirmitatem contemtui habent, superati sunt. Erant enim Romanorum naves ad morem nostræ navigationis comparatæ, ut & leves essent & celeres: barbarorum verò, ut quæ propter continuum æstum maris sæpius in sicco destituendæ, atque ad perferendam vim affluxûs refluxûsque accommodatæ essent, mole ac velocitate longè iis præstabant. Inde factum est, ut barbari, qui ejusmodi navalis apparatus periculum nunquam antè fecissent, conspectas Romanorum naves, earumque usum despicati primo intuitu, confestim suas ex portu contrà educerent: minimi rem negotii fore putantes, ut eas contis sub mare detruderent. Incitabantur autem vento multo, eoque vehementi, quòd velis scorteis sive coriaceis uterentur, quæ omnem venti impetum affatim exciperent.

Brutus, quamdiu ventus eorum velis incumberet, veritus & copiam & magnitudinem navium hostium, ventique impetum, cum eorum conatu facientem, in adversos provehi non est ausus: sed ad hoc se composuit, ut relictis omnino navibus, insultus hostium in terra depelleret. Cæterùm cum subito ventus cecidit, tranquillitasque in mari exstitit, jamque hostium naves ne remis quidem incitari potuerunt, sed immotæ quodammodo propter pondus suum constiterunt: ibi demùm recepto animo, suas naves adversum hostem eduxit, confertoque pralio, in summum barbaros periculum redegit. Nam & circumnavigabat citra discrimen, & per medios exibat: ac modò adoriendo, modò se recipiendo, quemadmodum singulis momentis ex usu fore putabat: ac jam multis unam navem circumfistendo, jam æquali numero, aliquando etiam minori, cum pluribus tutò congressus depugnabat. Ubi se superiorem posse fieri sentiebat, hostem urgebat, navesque ejus aut ruptas submergebat, aut

Α δεικνύζων, ἀπορον μὲν τῷ πεζῷ, ἀπορον δὲ καὶ τῷ ναυικῷ τὸ πορροβόλῳ, καὶ πλημμυρῶν ἐν ἀνὰρ-
ρέων, ἐν τε τῇ ἀμπώπῃ καὶ ἐν τῇ ῥαχίᾳ ἐπὶ ἡ-
ώστε ἐν παντὶ τὸ καίσαρα γιγνώσκοντες, μέλεις δὲ
Δέκιμῳ Βρούτῳ ταχέως οἱ ναυσὶν ἐκ τῆς ἐνδο-
θεν θαλάσσης ἦλθεν. αὐτὸς μὲν γὰρ, ὡς ἔδει ἐκεί-
ναις τῇ περὶ ἑλῶν, γνώμῳ εἶχεν· οἱ δὲ βάρβα-
ροι κατὰ φρονήσαντες τὸ τε μικρότητον καὶ τὴν ἀσ-
νείας τὴν σκαφῶν, ἡτήθησαν. ταῦτα μὲν γὰρ πορ-
τὸ κρυφότερον ὑπὸ τῇ ταχυαίῳ εἰς τὴν παρ-
ῆμιν ναυπλίας τρέπον ἐσκύασον· τὰ δὲ δὴ τῶν
βαρβάρων, ἅτε ἐν τῇ σωερείᾳ τῇ ὠκεανῶ
παλιρροίας ὅτι τε τῇ ξηρῇ πολλὰ καὶ ἴσαται,
καὶ πορρὸς τῇ αἰῶν καὶ κατὰ αὐτὰς δεικνύζων ἀνπαρ-
τερεῖν ὀφείλοντα, πλείονας σφῶν καὶ τῷ μεγέθει
καὶ τῇ ταχύτητι πορρεῖχον. δι' οὗ τοῦ ταῦθ' οἱ βάρ-
βαροι, οἷα μὴ πῶ πορρεῖχον τοῖς ταῦθ' ναυικῶν πε-
πειραμένοι, πορρὸς τε τῇ ὁπλῇ τῇ νεῶν, καὶ τὸ
ἐργον αὐτῶν ἐν ἑδὲν λόγῳ ἐποίησαντο, καὶ εὐδὲς
C ναυλοχοῦσαι σφίσιν ἐπανήχθησαν, ὡς καὶ δι' ἐλα-
χίσου τοῖς κονδῖς αὐτὰς κατὰ ποντοσφίνας. ἐφεί-
εργον δὲ ἀνέμῳ καὶ πολλῷ ἐν σφοδρῇ καὶ γὰρ ἴσα
δεικνύζοντες εἶχον, ὡς πᾶσι τῇ τῇ πεινῶντα
ἰχθυὶ ἀπλήτως εἰσδέχονται.

Ο μὲν οὖν Βρούτῳ, τῶς μὲν ἐκείνῳ ἐπι-
παρῆεν, ἔδ' ἀνταναχθῆναι αὐτοῖς, δὲ τε τὸ
πληθὺς καὶ δὲ τὸ μέγεθος τῇ νεῶν, τῶς τε ἐκ
τῇ πεινῶντα πορρὸν, καὶ τῇ ὁπλῇ σφῶν,
ἐτόλμισεν· ἀλλὰ παρεσκευάζειτο ὡς καὶ πορρὸς τῇ
γῇ τὰς πορροβόλας αὐτῶν ἀμυνόμενος, καὶ τὰ
σκάφη παντελῶς ἐκλείψαν. ἐπεὶ δ' ὅτε αὐ-
μῶν ἔξαπναίως ἐπέσεν, καὶ τὸ κύμα ἐσορῆθη,
τὰ τε πλοῖα ἐκείθ' ὁμοίως ὑπὸ τῇ κυπῶν ἐκλεί-
πο, ἀλλ' ἅτε καὶ κατὰ βαρῆ ὄντα, καὶ χεῖρα
τρέπον πινὰ εἰσῆκει· τότε δὲ διαρρήσας αὐ-
E νήχῃ, καὶ πορρασιῶν αὐτοῖς, πολλὰ σφῶν καὶ
δεινὰ ἀδεῶς καὶ δεικνύζων καὶ δεικνύζων, καὶ τότε
μὲν ἐμβάλλων πνί, τότε δὲ ἀνακρύβοντες, ὅτι
τε ἐφ' ὅσον ἦδεν, εἰργάσατο· πολλὰς τε
πορρὸς μίαν, καὶ ἐτέρωθεν ἴσας, ἐστ' ἡ καὶ ἐλῶ-
σοσι πορρὸς πλείονας ἀσφαλῶς πορροβόλῳ.
ὅπως μὲν γὰρ (α) κρείττον αὐτῶν, ἐν τῇ πορρ-
ήσας σφίσιν· καὶ τὰς μὲν κατέδυν ἀναρρήγνυν;

(α) Hunc locum, quem Xylander mancum fa-
ctur, sic restituit Leunclavius: ὅπως μὲν κρείττον αὐ-

τῶν τῶν, ἐκείνῳ πορροβόλῳ σφίσιν.

ὅς τ' ἡ τὰς πολλὰ χόθιν ματικαίνων, ἐς τὴν χεῖρας A
τοῖς ἐπιβάταις ἦεν, καὶ πολλὰς ἐφόρευεν· εἰ
τὴν καὶ καθ' ὅπου ἐλαττοῖτο, ῥᾶστα ἀνέχεται·
ὥς ἐπ' αὐτὰς τὴν πλεονεξίαν ἔχοντες αἰεὶ. οἱ γὰρ βάρ-
βαροι μὴτε τοξεία χερσὶν, μὴτε λίθους, ὡς
ἐδὲν αὐτῶν διησάμενοι, περὶ αὐτοὺς ἀσυνέτως,
εἰ μὴ τις σφίσι ὁμοίως ἐχέουσε, τρέπον πρὸς
ἀπεμύχοντες, τὰς δ' ὀλίγων σφῶν ἀφρηκτοῦς
οὐκ εἶχον ὅτι ποιήσουσιν. αὐτοὶ τε οὐδ' ἐπιτρέ-
σκον, καὶ ἀπέθνησκον, (a) καὶ οἱ μὴδὲ ἀμύ-
νασθαι πρὸς διωκόμενοι· ἐπὶ τὰ σκάφη τὰ μὲν B
ἀντὶ τῆς γυνῶς ἐμβαλλόμενα, τὰ δὲ κατεπύκνωσαν
τοῦ ὑφαπτόμενα, ἄλλα ἀναδύμενα, ὥστε κεν-
τὰ ἀνδρῶν, εἰλκοντο. ὁρῶντες δὲ ταῦτα οἱ λοι-
ποὶ ἐπιβάται, οἱ μὲν ἀπὸ τῆς νηυσὶν σφᾶς, μὴ καὶ
ζῶντες ἀλῶσιν· οἱ δὲ ἐς τὴν θάλασσαν ἐξεπή-
δων, ὡς ἐπὶ ἐκείνης, (b) εἰ τι τῶν πολε-
μίων νεῶν ἐπιβήσομενοι, ἢ πάντας γὰρ ὑπὸ τῶν
Ρωμαίων ἀπολέμενοι. περὶ μὲν γὰρ ἐπὶ τὸν
μὴ ἐδὲν αὐτῶν διέφερον· τὰ δὲ δὴ τῶν σκα-
φῶν περὶ διδόμενοι, δεινῶς ἤχαλλον. ὅπως γὰρ C
δὴ μὴδ' αὐτοὶ ποτὲ πνεῦμα τι τῶν ναυσὶν ἐπιγρό-
μενον κινήσειεν αὐτάς, δορυδρέπανα πύργους
σφίσι οἱ Ρωμαῖοι ἐπέφερον, καὶ τὰ τε χονία αὐ-
τῶν διέτεμον, ἐπὶ τὰ ἴσια διέχιζον. πειρομα-
χέειν δὲ τρέπον πρὸς ἐν πλοίοις πρὸς ναυμάχων
τὰς ἀναγκάζομενοι, πάντοτε μὲν αὐτῶν ταύτη
ἐφάρταν· πάντες δὲ οἱ ἀνελειπτοὶ ἐάλωσαν·
καὶ αὐτῶν τὸς λογασιᾶτας ὁ Καῖσαρ ἀποσφά-
ξας, τὸς ἄλλους ἐπώλησε.

Καὶ μὲν τὴν ἐπὶ τῇ (c) Μωρίνης ἐπὶ
Μενάπιδος ὁμοῦς σφίσι ὄντας ἐστράτευσεν, περὶ
καταπλήξεν τε αὐτὸς ἐκ τῶν περὶ τειρησμέ-
νων, ἐπὶ ῥᾶστος αἰρήσεν ἐλπίδας. καὶ μὴτοι καὶ
ἐχειροσφάττοντας. ὅτε γὰρ πόλεις (d) ἐχούσας,
ἀλλ' ἐν καλύβαις διατεταμέναι, ἐπὶ τὰ πρυμνάτα
ἐς τὰ λασιώτατα τῶν ὁρῶν ἀνασκευασάμενοι, πολὺ
πλείω τὸς περὶ μίξαντας σφίσι τῶν Ρωμαίων ἐμά-
κωσαν, ἢ αὐτοὶ ἐπαθόν. ἐπεχείρησε μὲν γὰρ ὁ Καῖ-
σαρ καὶ ἐς αὐτὰ τὰ ὅρη τῶν ὕλλων τῶν περὶ
ἐῆσαι· ἀπειπὼν δὲ ὅτι τὸ μέγαθος αὐτῶν,
καὶ ὅτι τὸ πρὸς χειμῶνα ἔχον, ἀπάνεστι. ἐπὶ δ'
αὐτὸς ἐν τῇ Οὐνιτίᾳ ὄντων, Κύπριν Τίτιος
Σαβίνου ὑποστράτηγος τε ἐσάλει ἐπὶ (e) Οὐνι-

transcensu in eas undique facto, ma-
num cum vectoribus conferebat, &
multos occidebat: sin aliqua in re in-
ferior foret, facillimè recedebat: ita
semper meliore conditione certabat.
Barbari quippe neque sagittarum, ne-
que saxorum jaculatione opus fore rati,
nihil horum paraverant: inde fiebat,
ut si quis ad ipsos propius accederet,
eum aliquo modo repellerent: at vel
exiguo ab eis intervallo diffitis quod
facerent, non habebant. Itaque omni
spe defendendi exclusa, vel vulnera-
bantur, vel moriebantur: naviumque
aliarum navium hostilium impulsu rumpe-
bantur, aliarum incensarum conflagrant,
quædam sursum fluctuantes, ceu viris
vacuarum, trahebantur. Quo viso, reliqui
vectores partim seipsos, ne vivi in po-
testatem hostium venirent, interemere;
partim in mare se abjecerunt, ut vel sic
in naves hostium conscenderent, vel
à Romanis omnino interirent: quibus
animo atque audacia nequaquam po-
steriores, navium stabilitate circum-
venti, in summam perniciem deven-
rant. Quin etiam, ne quo fortassis de-
nuò vento incumbente moveri earum pos-
sent, falces longuriis affixas à longin-
quo Romani intentabant, quibus &
funes earum discindebant, & vela di-
lacerabant. Ita Veneti, quasi terrestre
prælium in navibus contra pugnantem
mari Romanos coacti sustinere, plerique
in ipso prælio perierunt: reliqui
omnes capti sunt. Cæsar, præcipuis
eorum necatis, cæteros vendidit.

D Ipse postea in Morinos, iisque
finitimos Menapios arma convertit:
quos & rerum antea gestarum terrore
se occupaturum, & non magno cum
negotio debellaturum arbitratur. Nul-
lam tamen eorum partem subegit. Ha-
bitant ii populi non in urbibus, sed
in tuguriis: itaque in montes densissi-
mis silvis obsitos convasatis iis, quæ in
summo pretio habebant, plus damni
Romanis, qui eò accesserant, dede-
runt, quàm ab iis acceperunt. Inten-
dit quidem Cæsar ad ipsos montes,
silva incisa, subire: sed ob eorum ma-
gnitudinem, ac quòd hiems jam sub-
erat, desperata re abstitit. Cum adhuc
in Venetis esset Cæsar, Q. Titurium
Sabinum legatum in Venetios miserat,

(a) Legendum καὶ οἱ μὴδ. Leuclavius.

(b) Pro ἡτις, lege ἡτοι, quia sequitur ἡ παύσις. Idem.

(c) Legendum Μωρίνης, & sic deinceps. Idem.

(d) Id fortè de Cæsaribus ætate intelligendum est:
nam postea Morinos oppida coluisse constat ex Pto-
lemæo & Itinerariis.

(e) Neque Οὐνιτίοι hi à Cæsare vocantur, ne-
que eorum dux Idovix. Dum hac, inquit, in Ve-
netis geruntur, Q. Titurius Sabinus cum his copiis quas
à Cæsare acceperat, in fines Unellorum pervenit: his
præerat Viridovix. Rob. Stephanus.

C. quibus præerat Iduix. Eum Titurium ini-
tio vehemens timor ob multitudinem
ejus gentis incesse- rat, ita ut sua castra de-
fendere satis superque putaret. Postea-
quàm verò animadvertit, animorum qui-
dem illis plus hinc accessisse, ipsa tamen
re non esse formidabiles (quæ ferè barba-
rorum est natura, ut vanis commina-
tionibus omne id, cujus causa terribiles
haberi velint, effundant) animum recol-
legit. Confligere quidem aperto Marte
cum hoste, ut qui numero longè prævale-
ret, nec sic ausus est: verùm barbaros eò
illexit, ut castra ejus loco edito posita op-
pugnanda sibi imprudenter statuerent.
Cum quodam ex iis [Gallis,] quos auxi-
lii causa secum habebat, & qui eadem
cum ipsis lingua utebatur, rem com-
posuit, ut is ad hostes perfugæ loco
transiret sub vesperum, barbarisque per-
suaderet, Cæsarem magna clade affec-
tum esse. Creditum hoc à barbaris est,
qui cibo potuque repleti, nihil consi-
derationis adhibebant. Itaque ad op-
primendos Romanos, ne ex suis ma-
nibus elaberentur, statim contenderunt;
apportatis etiam secum sarmentis li-
gnisque velut eos concrematuri, quòd
existimabant ne nuntium quidem ejus
eladis è Romanis reliquum debere fieri:
tum per clivum fursùm contenderunt,
magna- que cum celeritate, nemine pro-
hibente, conscenderunt. Neque antè
Sabinus castris se exulit, quàm in ma-
nibus se plerosque habere sensit: tum
dum undique in hostem ex impro-
viso decurrit: primisque terrore incusso,
omnes per declive deturbavit. Ibi eos
inter recedendum partim à se invicem,
partim virgultorum fascibus impeditos,
ita concidit, ut neque hi, neque cæ-
teri in posterum quicquam conari au-
derent. Inconsulto enim omnes Galli
ad quas- cumque res inexplibili cupidi-
tate feruntur, ita neque audaciæ, ne-
que timoris modum sciunt, sed cum
ab audacia in subitum metum, tum ab
hoc in temerariam audaciam ruunt.

Iisdem ferè diebus P. Crassus Marci filius totam propè Aquitaniam subegit: quæ pars & ipsa Galliæ est, Celtiberorum fines attingens, atque præter ipsos

(a) Hæc verba, *ἡς τὰ πάλαι ἐρημυ ἀγασμένη*), pro deploratis habita Xylandro fuisse emendo equidem, ut ab ipso Dione scripta fuisse iudico : nimirum quo legatur, *ἡς ἀπ᾽ αὐτῆς, ἐν τῷ ἐρημυ ἀγασμένη*). Neminem contradicendum emendationi tam eleganti, sanè mihi perluadeo. *Leunclavius*.

(b) *Corruptus est Dionis hic locus, ubi refert Aquitanos esse Gallos & Celticæ finitimos, ac juxta ipsos montes Pyrenæos ad Oceanum pertingere. Nam Aquitani, modò Vafcones, à finibus Celticæ, quam Germaniam esse Dioni docuimus, longissimè remoti*

νοίσεις, ὡς ἡγεῖτο Ἰδοίξ. καὶ τὰ μὲν περὶ αὐτὸ καὶ
πάντα τὸ πληθὺς αὐτῶν καταπλάσσει, (α) ὡς τὰ
πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν ἐξουσίαν). ἔπειτα ὁ αὐτοῦ λόγος
σφᾶς ἡγαγόντες μὲν ἀπὸ τῆς ἀνακρίσεως, ἡ
μὲν καὶ τῆς ἐργασίας δεινὸς ὄντας, (οἳ αὖτε οἱ
πολλοὶ τὴν βαρβαρίαν ἐν τῇ ἀπειθείᾳ πάντες τὸ φο-
βερὸν ἀνακρίσεως ἐπικρατοῦσιν) ἀνεδείχθησαν. ἔ-
τι καὶ μὲν τὴν περὶ αὐτῶν ἐξουσίαν ἐπὶ τοῖς σφᾶς
συνεισέλαβον· τῶν γὰρ πληθύνει πολύ τιμωρίας·
πρὸς δὲ τὸ τὰ φρονεῖν τὸ ἐαυτῶν [ἡ] μα-
τιώδης τὴν χάριν ὄντων, ὑπερβαίνει αὐτὸς ἀπε-
λευκτικῶς περὶ αὐτῶν. τὸ γὰρ συμβαίνει πᾶσι
ὁμοφρονούντων σφᾶς ἐπὶ τῇ ἐπιείκῃ, ὡς αὐτοῖς
μολοντὶ πᾶσι ἐπείσιν αὐτὸς, ὅτι οἱ τὴν Καίσαρος
ἐπιταγὰς εἶναι. καὶ ὅταν πιστεύουσιν ἀπελευκτικῶς
ἐκείνοι (πάντα γὰρ τοῖς ἀνακρίσεως καὶ τὴν τροπὴν καὶ
τὴν ποτὶς ἡσυχίαν) ἐνδὺς ἐπὶ τὴν Ρωμαίαν, μὴ καὶ
φθάσονται σφᾶς φυγόντες, ὡς ἡμῶν, καὶ (εἰδὲν γὰρ
μὴδὲ πυρφόρον, τῶν λόγων αὐτῶν, σφᾶς)
φύγαντες καὶ ἐξὺς τὰ μὲν ἀεὶ ἀνδρῶν, τὰ δὲ ἐξελ-
κόμενοι, ὡς ἔτι καὶ περὶ αὐτοῦ αὐτὸς, πρὸς τὴν
τὸ ὅριον περὶ αὐτῶν, καὶ αὐτῶν περὶ αὐτῶν
νον, μὴδὲν σφᾶς ἐπικρατοῦσιν. ὁ γὰρ Σαβί-
νους οὐκ ἐκινήθη, πρὸς ἐν τῇ τῇ ἐπικρατείας
αὐτῶν τὴν πλείους αὐτῶν γῆρας· ὅτι τὴν ἐπικρα-
τείαν σφᾶς ἀπαυτῶν ἀπὸ ἀπὸ ἀπελευκτικῶς
τῶν καὶ τὴν περὶ αὐτῶν ἐκπλήξας, κατὰ τὴν
τὴν περὶ αὐτῶν ἀπαυτῶν. ἀντὶ τούτου αὐτὸς ἐν τῇ
D ἀναστροφῇ περὶ τὴν ἀλλήλους καὶ περὶ τοῖς ἐξελ-
κόμενοι σφᾶς ἀντὶ αὐτῶν, ὡς ἡμῶν
αὐτῶν μὴδὲ τὴν ἄλλαν ἐπὶ αὐτῶν. ἀλλήλους γὰρ
ἀλογίστως οἱ Γαλάταις ἐς πάντες ὁμοίως ὄντας, ὡς
τὸ παρῶν σφᾶς, ὡς τὸ διὰ τοῦ ματαίως, καὶ
ἀλλ' ἐκ τῆς τὴν περὶ αὐτῶν ἀντὶ αὐτῶν, καὶ ὡς
ἐκείνους περὶ αὐτῶν περὶ αὐτῶν ἐκπλήξουν.

Τὸ δὲ πρὸς ταῖς αὐταῖς ἡμέραις καὶ ὁ Κεῖανθ.
Εὐδοκίου, καὶ Κεῖανθ καὶ Μάρκος παῖς, καὶ
Ακυλῖαναν ὀλίγην πᾶσαν κατεσπέρψατο. Γαλαῖαν
καὶ αὐτοὶ ὄντες, τῇ τε (b) Κελπῆν προσποι-

sunt; sicut & Celtica plurimum distat à Pyrenæis, propter quos ait Aquitanos ad Oceanum usque se porrigere. Quamobrem pro Κελαινῶν restituendum hic, Κελαινοῦλα. Ut enim cis Pyrenæos Aquitani sunt, Galliam versus: ita trans eosdem in Hispania Celtiberi, solis hisce moribus ab alteris alteri diiuncti. Licet etiam ex eo colligere, de Celtiberis loqui Dionem, quia statim hic subjicit, quosdam ex Aquitanis, Sertorianos milites ex Hispania, nimirum vicini sibi, accersivisse. *Leunclavius.*

καὶ παρ' αὐτὸ τὸ Πυρηνναῖον εἰς τὴν ὠκεανὸν κρημνίσαν. ὅπῃ οὖν τῆς ὁ Κράσῳ στρατεύσας, (a) Ἀπιάτας τὴν μάχην ἐκράτησε, καὶ πολιορκίᾳ εἴλεν, ὀλίγους μὲν ἐν ὁμοιογίᾳ πνι (b) ἔξ ἀπάτης ὑποβαλὼν. ἰχυροῦς δὲ σφᾶς καὶ πρὸ αὐτῆς τῆς ἀμυνόμενης, καὶ ἐτέρους πινὰς ἰδὼν ἠβροισμύς τε, καὶ στραπὼν ἐκ τῆς Ἰβηρίας (c) Σερτωρίους ἔχοντας, καὶ μετ' αὐτῶν στρατηγικώτερον ἢ πολεμικώτερον τῶν πολέμων χειρμύς, ὡς καὶ τῇ ὑποείᾳ τῶν ποσῶν δι' ὀλίγους σφῶν ἐκ τῆς ἐκχωρησόντων· ποροποιήσατό τε αὐτὸς διδέναι, καὶ κατέφρασεν, ἔχ' ὑπηγάγῃ μὲν οὐδ' ὡς εἰς χεῖρας οἱ ἐλθεῖν, ἀδελῶς δ' εἰς ὕστερον ἔχασιν σφίσι ποροπέβαλιν ὁξείας ἀνέλπιστος. καὶ ταύτῃ μὲν ἡ ποροπέβαλιν ἔδωκεν εἰργάσασθαι· ἐπεκράμυντες γὰρ οἱ βάρβαροι, ἰχυροῦς ἡμύνοντο. ἐνταῦθα δὲ δι' ἡ δυνάμει αὐτῆς ὅσης περὶ ἐπὶ πινὰς εἰς τὰ ὅπῃ δατέρεα τῶν στρατοπέδων σφῶν, καὶ τῶν τε ἐρημον ἀνδρῶν κατέχον, καὶ πῶς μαχόμενοις δι' αὐτῆς καὶ νώ-
της ἐπεγμύετο. καὶ οὕτως ἐκείνοι τε πάντες ἐφάρασαν, καὶ οἱ λοιποὶ, πᾶσι ὀλίγων, ἀκονιστὴ ὁμοιογίσαν. ταῦτα μὲν ἐν τῇ δὲ εἰσερχομένη.

Χειμαζόντων δὲ τῶν Ρωμαίων ἐν τῇ φιλίᾳ, Τέγικτες τε καὶ Οὐσιπῆς, Κελτικὰ γέννη, τὸ μὲν π καὶ πρὸς Σηθίων (d) ἐκβιασθέντες δὲ, ἔπρὸς τῶν Γαλατῶν ἐπικληθέντες, τὸν τε Ρῶον διέβησαν, καὶ εἰς τὴν Τελιήρων ἐνέβαλον. πάντα δὲ Καίσαρα ἐρώσαντες, καὶ φοβηθέντες, ἐπὶ μὲν πρὸς αὐτὸν, ἀπονδῆς τε ποιεῖσθαι, ἔχον αἰτιώμεν, ἢ σφίσι γὰρ ἐπιτραπῶναι πινὰ ἀξιουμένους λαβεῖν. ὡς δ' ἐδιδόντος ἐτυχον, τὸ μὲν πρὸς ἐδιδόντα οἰκιστὴν ἐπανήξεν ὑπάρχοντο, καὶ δὲ καὶ χιλῶν ἡγήσαντο· ἐπειδὴ δὲ ἰππίας αὐτῶν ὀλίγους ποροσόντας ἰδόντες οἱ ἐν τῇ ἡλικίᾳ σφῶν ὄντες, κατέφρασαν π αὐτῶν, ἔπειτα γὰρ (e) καὶ τῶν ὑποχόντες τῶν ὑποείας, ἐκείνους τε μὴ ποροσδεχόμενους ἐκώ-
κωσαν, καὶ ἐπαρδόντες ὅπῃ τῶν, εἰχρόντο τῶν πολέμων. καὶ αὐτῶν οἱ πρὸς ἐπὶ κατέφρασαν, πρὸς τε τῶν Καίσαρα ἔπειτα τῶν γνώμων σφῶν ἡλθον, καὶ ἐδιδόντο αὐτῶν συγγνώμην σφίσι, τῶν αἰτίαν εἰς ὀλίγους τρέποντες. ὁ δὲ τῶν μὲν, ὡς ἔπειτα ποροσόντας πινὰ αὐτοῖς ὅσα εἰς μακρὰν δύναντων, κατέφρασαν ὁρμίστας δὲ ὅπῃ τῶν ἄλλων ἐν τῇ

(a) Quos Apianus Dio vocat, modò sic ille scripserit, Sontiates Cæsari dicuntur. Xylander.

(b) Scribo, ἢ ἀπάτης. Idem.

(c) Fortè Σερτωρίους. Idem.

A Pyrenæos montes ad Oceanum pertinens. Eò cum exercitu profectus Crassus, Apiates prælio superavit, urbem eorum expugnavit, paucis in quodam colloquio fraude amissis. Quos dum acriter ulciscitur, alios [populos] convenisse ad arma videt, eosque milites ad se Sertorianos ex Hispania accersisse, bellumque ab his magis arte militari, quàm temeritate administrari: existimareque eos, fore propediem ut Romani inopia rei frumentariæ finibus eorum excederent. Quibus motus, metus opinionem de se hostibus præbuit; atque ita in contemptum adductus, non tamen ut congredi secum vellent, effecit: cæterum eos jam nullam à Romanis vim timentes, subito in ipsis castris adortus est. Ea parte, qua oppugnabat, nihil obtinuit, erumpentibus barbaris, ac summa vi propugnantibus. Sed cum omnes copias suas in eum locum vertissent, Crassus partem suorum ad alteram partem castrorum circumduci curat; qui eam viris vacuum cum cepissent, in hostium inde terga invaserunt. Ita & hi ad internecionem cæsi sunt, & reliqui ferè [populi] sine certamine conditiones pacis acceperunt. Hæc ea æstate gesta.

Cum autem apud socios in hibernis Romani essent, Teneteri & Ufipetes, Celticæ gentes, cum quod à Suevis exacti, tum quod à Gallis accersiti essent, Rhenum transgressi in Trevi-
rum fines pervenerunt. Ibi cum Cæsarem invenissent, metu ejus adducti, legatos ad eum mittunt, qui & foedus icerent, & vel attribui sibi aliquam regionem peterent, vel concedi ut occuparent ipsi. Cum nihil horum impetravissent, primum polliciti sunt se libenter domum regressuros, petieruntque inducias: sed cum postea qui ætate erant validiore, paucos Cæsaris equites ad se accedere viderent, iis contemptis, poenitentia actorum correpti, omifaque profectio, equites Romanos nihil timentes violaverunt; sublatisque exinde animis, bello utendum sibi statuerunt. Majoribus natu ea res probata minimè est: iique invitis junioribus ad Cæsarem profecti, causa malefici in paucos conjecta, veniam implorarunt. Eos Cæsar, tamquam haud multò post responsum laturos, retinuit: ipse ad reliquos in castris commorantes contendit.

(d) Lego hic, τὸ μὲν π πρὸς Σηθίων ἐκβιασθέντες, τὸ δὲ πρὸς, &c. Idem.
(e) Conjector scriptum ita ab auctore esse: καὶ τῶν ἐπὶ κατέφρασαν τῶν ποροσόντων. Idem.

Am. U. C.
698.

c. eosque meridianes, neque hostile quicquam expectantes, quod sui cum Cæsare essent, aggressus, facta irruptione, peditum ingentem caedem edidit, qui nullo arma capiendi spatio sibi relicto, etiam juxta plaustra tam à mulieribus, quàm à pueris inter se permixtis, turbabantur. Equitatus tum fortè aberat, qui ut hac de re certior esset factus, domum è vestigio contendit, atque in Sicambros jam recesserat. Cæsar, eò missis suis, eos sibi dedi postulavit, non quod id se impetraturum speraret, (neque enim tum tantus Romanorum terror eos, qui trans Rhenum incolunt, habebat, ut id genus jussis eorum obtemperarent) sed ut hanc occasionem Rheni transeundi haberet. Etenim ipse vehementer id agere cupiebat, quod nemo sui similitum prius fecisset: futurumque sperabat, ut longe à Gallia Celtas arceret, ubi eorum ipse regionem invasisset. Itaque cum equites non dederentur, atque ipse ab Ubiis, qui Sicambrorum vicini, iidemque hostes erant, vocaretur, Rhenum ponte transiit. Sed cum Sicambros in loca munita se recepisse inveniret, Suevos autem ad auxilium his ferendum exire, intra vigesimum diem regressus est. Rhenus ex Alpibus Germaniæ, paulò supra Rhætos oritur, inde versus occidentem profluens, ad sinistram, Galliam ejusque incolas, ad dextram Germanos dividit, tandemque in Oceanum exit. Hic enim limes in hunc usque diem earum regionum habetur, ab eo tempore, quo diversa nomina adeptæ sunt. Siquidem antiquitus admodum populi, qui ex utraque parte Rheni habitabant, Celtæ uno nomine appellati sunt.

Pag. 114.

Cæsar, cum primus Romanorum id temporis Rhenum transmisisset, deinde in Britanniam profectus est, Pompeio Crassoque Consulibus. Britannia millibus passuum ad minimum LVI à continenti Belgicæ, quæ Morini degunt, distat: vergit autem præter cæteram Galliam, ferèque totam Hispaniam,

σκιωαῖς ὄντας, ἐπέστη τε σφίσι μεσημβριάζοντες, καὶ μηδὲν πολέμιον, ἀτὰρ ἐκείνων παρ' αὐτῶν ὄντων, ὑποδοπυρρῶς. ἔπειτα δὲ ἐπαυθῆσας εἰς αὐτοὺς, παμπληθεῖς τ' ἐκείνων, ὅδ' ἐπὶ τὰ ὅπλα αὐτῶν φθάσαντας, ἀλλὰ (a) καὶ τὸν τ' ἀμάξαις ὑπὸ τοῦ τ' γυναικῶν καὶ ὑπὸ τ' παίδων ἀναμειχθέντων παραπυρρῶς, κατεφόνοντο. τὸς τε ἰππέας ὑπὸντας τότε, καὶ ὡς ἀρχήματα, ὡς ἐπύδοντο τὸ γαρονδός, πρὸς τε τὰ οἰκία ἡδὲ ὀρμήσαντας, καὶ πρὸς συγγάμους ἀποχωρήσαντας, πύμψας ἐξήτησαν. ἔχ' ὅτι καὶ ἐκδοθήσεται σφῶς περὶ σκευῶν. ἔχ' ὅτι καὶ πρὸς οἰκίας τ' ῥῶν τὸς ῥωμαίους ἐφοβούντο, ὥστε καὶ τοιαῦτα αὐτῶν ἀκούειν. ἀλλ' ὅπως ἐπὶ τῇ περὶ φάσει ταύτῃ καὶ ἐκείνων δεῖναι. αὐτοὺς τε γὰρ, ὁ μηδεὶς ποῦ περὶ τὸν ὄμιον ἐπιποιήκει, δεινῶς περὶ ἐγλήχθη. καὶ τὸς Κελτοὺς πύρρῳθεν ἐκ τῆς Γαλατίας ἀνείρξεν, ἀτὰρ καὶ εἰς τὴν οἰκίαν αὐτῶν (b) ἐσβαλέν, περὶ σκευῶν. ὡς οὐδ' οὐτε οἱ ἰππεῖς ἐξεδίδοντο, καὶ (c) Εὐρύβοι, ὁμοῦ τε τοῖς συγγάμοις οἰκουῦσι, καὶ δεῖναι αὐτοῖς ὄντες, ἐπακαλέσαντο αὐτοὺς, διότι μὲν τ' ὑποδοπῶν γαρυφῶν. εὐρὸν δὲ τοὺς τε συγγάμους εἰς τὰ ἐρυμὰ ἀνακακομμένους, καὶ τοὺς Σκῆτας συσπυρρῶντας, ὡς καὶ βοηθήσαντας σφίσι, ἀνείρξεν ἐν τῇ ἡμέρᾳ εἰκοσι. ὁ δὲ δὴ ῥῶν ἀναδίδωσι μὲν ἐκ τῆς Ἀλπίων τῆς (d) Κελπηθῶν, ὀλίγον ἔξω τῆς Ραγίας, περὶ χροῶν δὲ ἐπὶ Δυσμῶν, ἐν αἰετῶν μὲν τῶν τε Γαλατίας ἐκ τῶν ἐπικουῶν αὐτῶν, ἐν δεξιᾷ δὲ τοὺς Κελτοὺς ὑποπύμψαι, καὶ πλεονέχους τ' ὡκεανὸν ἐμβάλλει. ὅθεν γὰρ ὁ δὲ ἀφ' ἑ γὰρ καὶ εἰς τὸ δεῖναι τὸ ἐπικλήσαν ἀφίκοντο, δαῖον αὐτῶν νομίζουσι. ἐπὶ τὸ γὰρ παῖν ἀρχαῖον Κελτοὶ, ἐκείνοι οἱ ἐπ' ἀμφοτέρω τ' ὑποδοπῶν οἰκουῦσι, ὡνομάζοντο.

Οὗν Καῖσαρ τὸν τε ῥῶν περὶ τῶν ῥωμαίων διέβη, καὶ εἰς Βρετανίαν μὲν ταῦτα, τ' τε Πομπηίου καὶ τ' Κράσσου ὑπαυλῶντων, ἐπὶ ῥαυώθη. ἡ δὲ δὴ χροῶν αὐτῶν (e) ἐχ' ἡ δὲ ἰππεῖς τῆς Κελπηθῶν καὶ Μαυρίνης σκῆτας πύρρῳθεν καὶ περὶ σκευῶν, τὸ συντομώτατον. περὶ τῆς 16η.

(a) Rectius scribetur, καὶ περὶ τῶν ἀμάξαις. Leunclavius.

(b) Necesse est reponendum est, ἐσβαλέν, scilicet Cæsar, uti quisvis animadvertit, præcedentia cum his & sequentibus conferens. Idem.

(c) Leg. οἱ οὐκ οἰοῦνται, à Cæsare Ubii vocantur.

(d) Egregiè scilicet Dio Rhenum descripsisset, si ex Celtibericis Alpibus ortum ejus duceret; quo quid

imperitius? scripsit autem Κελπηθῶν, hoc est Germanicis. Xylander. Sic etiam corrigendum monet Leunclavius.

(e) Rectius, ἀρχαῖον, cum Xiphilino. Mox videtur Κελπηθῶν loco scribendum Βελγηθῶν. Hæc enim reabie Morinos complectitur, in adverso Britannia litore degentes. Leunclavius.

εἶαν ὀλίγη πᾶσαν, (a) εἰς τε τὸ πάλαιος ἀνα-
 τίνεσθαι. Ἐπὶ τοῖς μὲν πάνυ (b) περὶ τοῖς καὶ Ελ-
 λήνων καὶ Ρωμαίων οὐδ' ὅτι εἶναι ἐγνωσμένοι·
 τοῖς δ' ἐπειδὴ εἰς ἀμφισβήτησιν, εἰ τε ἡπειρῶν,
 εἴτε καὶ νῆσῶν εἴη, ἀφίκετο· καὶ πολλοῖς ἐφ'
 ἑκάτερον, εἰδοῖσι μὲν ἔδιν, ἀτε μὲν αὐτόπαις,
 μὴτ' αὐτοπκοῖς τ' ἐπιχειρῶν ὁμορμύοις· τεκ-
 μαριόμοις δ', ὡς ἔκαστοι χολῆς ἢ ἑ φιλότη-
 τας εἶχον, συζητῶνται. περὶ δὲ τῶν δὴ τ'
 χεῖρας, περὶ τῶν τε ἐπ' Ἀρχαίῳ ἀντιστρατήγῳ,
 καὶ νυνὶ ἐπὶ Σεβήρῳ αὐτοκράτορῳ, νῆσῶν ἔστα-
 σαφῶς ἐλήλεγκ'. εἰς ταῦτ' οὐδὲ τότε ὁ Καῖ-
 σαρ, ἐπειδὴ τὰ τε ἄλλα καὶ τ' Ἰαλάρῳ ἡσυχ-
 αῖς, καὶ τὴν Μωρίων περὶ τοῖς ποταμῶν, ἐπὶ
 δύμῳ δὲ ἐβλήθη. καὶ τ' μὲν δὲ ἐβλήθη, καὶ δὲ μὲν
 λιστα ἐβλήθη, μὲν τ' περὶ τῶν ἐποικιστῶν· οὐ μὲντοι
 ἔη εἶδει, περὶ τῶν. οἱ γὰρ Βρεῖται οὐδ' ἐπὶ
 πλοῦ αὐτῶν προσηγορίαι, τὰς κατὰ τὰς ἀνά-
 στας τὰς περὶ τῶν ἡπείρων ἔστας προκατέλαβον.
 ἀκρῶς οὐδὲ πνὰ προέχουσιν ἐπιπλεύσας, ἐπὶ
 ποταμῶν παρεκομίδη· καὶ τῶν τῶν προσηγορί-
 τας οἱ εἰς τὰ πνὰ δὲ ποταμῶν νικῶντας, ἐφθι-
 νῶν τῶν χεῖρας περὶ τῶν πλείων συμβοήθειαν
 ἐλθεῖν· ἔμψ' ταῦτα καὶ ἐκείνους προσβαλόντας
 ἀπώσατο. καὶ ἐπὶ τῶν μὲν πολλοὶ τ' βαρβάρων
 (ἀρματῶν) τε γὰρ ὅτις ἔκαστος, ἰσχυρῶς
 τὴν Ρωμαίων μὲν πνὰ τ' ἰσχυρῶς αὐτοῖς παρ-
 τῶν, διέφυγον) ἐκπλαγῆτες δὲ περὶ τε τὰ
 ἐκ τῶν ἡπείρων περὶ αὐτῶν ἀγλαόμοιρα, καὶ ὅτι
 παρὰ τὴν αὐτῶν τε ὅλως ἐπὶ τῶν, ἔκαστος
 τῶν χεῖρας ἡδυνήθησαν· πᾶν πνὰ περὶ τῶν Καῖ-
 σαρ τῶν Μωρίων πνὰς, φίλων σφίσι δὲ τῶν,
 ἐπὶ τῶν ἐκείνων, καὶ τότε μὲν ὁμοῦς ἀπὸ τῶν
 αὐτῶν δουλοῖα ἡδυνήθησαν· πνὰ τῶν τῶν ἐν τῶν
 τῶν Ρωμαίων ἐπὶ χεῖρων, καὶ τῶν παρὸν ναυ-
 πικῶν, καὶ τῶν ἀφικνεσθῶν, ἔκαστος γινώσκων, καὶ
 ἐκ μὲν τῶν προφανῶν οὐκ ἐπὶ τῶν αὐτοῖς (τὸ γὰρ
 στρατόπεδον ἰχυρῶς ἐφυλάσσοντο) διεξάμεινοι δὲ
 πνὰς, ὡς καὶ εἰς φίλους τῶν χεῖρας σφῶν περὶ κο-
 μιδῶν τῶν ἐπὶ τῶν πνὰς, (c) τῶν τε
 πνὰ ὀλίγων ἐφθίοντο· ὁ γὰρ Καῖσαρ δὲ τῶν
 τοῖς λοιποῖς ἐπὶ τῶν. ἔμψ' τῶν καὶ περὶ αὐτῶν
 τὸ ἐν τῶν αὐτῶν περὶ τῶν, ἔκαστος γινώσκων
 ἔδιν, ἀλλὰ καὶ κακῶς ἀπὸ τῶν. ἔμψ' καὶ

A in mare sese extendens. Præcis admo-
 dum Græcis & Romanis, ne esse qui-
 dem eam, compertum fuit: postero-
 res in controversiam adduxerunt, con-
 tinensne ea terra, an verò insula esset:
 multaque de utraque opinione conscri-
 pta sunt ab iis, qui certi quidem nihil
 noverant, quippe qui nec vidissent;
 nec ab indigenis, qualis esset, acce-
 pissent; sed conjecturis tantum, quan-
 tum vel otii, vel studii singulis aderat,
 niterentur. Successu temporis, prius
 B quidem sub Agricola propretore, no-
 stris autem temporibus sub Severo im-
 peratore, liquido deprehensum est, esse
 insulam. In eam trajiciendi cupiditas
 Cæsarem incessit, cum Gallias pacasset,
 Morinosque etiam in suam potestatem
 redegisset. Ac licet cum peditatu quā
 maximè id fieri oportebat, trajiceret;
 non tamen eò loci appulit classem,
 quò oportebat. Etenim Britanni, fama
 adventus ejus præcepta, omnes ad
 egrediendum idoneos locos occupa-
 verant. Itaque Cæsar promontorium
 quoddam in mare procurrens circum-
 vectus, ex altera parte [terræ] accessit.
 Ibi hostes in paludibus exercitum de-
 ponenti occurrentes fudit; ac prius-
 quàm ad auxilia amplius concurreretur,
 terram occupavit: inde Britannos quo-
 que impetum facientes repulit. Ac
 quamquam paucos illi suorum amise-
 rant, (nam effedarii & equites ferè
 erant: itaque Romanis, quibus equi-
 tatus nondum venerat, facile fuga sese
 D eripiebant) tamen perculsi fama eorum,
 quæ in continente à Romanis gesta au-
 diebant, maximèque quod ad se navi-
 gare ausi fuissent, egredique in terram
 potuissent, Morinorum quosdam ami-
 citia sibi junctos ad Cæsarem mittunt,
 pacemque petunt, obsidesque postu-
 lanti, daturos se pollicentur. Verùm
 cum interim Romanorum naves, &
 quæ aderant, & quæ jam advehebantur,
 tempestate affligerentur, senten-
 tiam mutaverunt. Aggredi Romanos,
 E quia custodiis utebantur exquisitis, pa-
 lam non ausi, quosdam ad petendos
 commeatus tamquam in amicorum re-
 gionem missos exceperunt: paucisque
 demtis (nam celeriter reliquis à Cæsa-
 re subventum est) interfecerunt. Ipsa
 deinde castra oppugnare aggressi, re
 infecta, non sine sua clade depulsi,
 non tamen antè pacem acceperunt,

(a) Ες τε τῶν. τῶν expungendum, idque Xiphilinus
 omisit. Xylindus.

(b) Scribe cum Xiphilino, πᾶν παλαιῶν. Leunclavius.

(c) Reponendum αὐτῶν τε. Leunclavius.

An. U. C.
698.

quàm sapius adversam fortunam experti sunt. Pacem iis dare Cæsar nequaquam in animo habuerat: sed ingruente hyeme, cum nec satis copiarum secum haberet ad bellum per eam hiemem gerendum; parsque reliqua exercitus tempestate disiecta cursum non tenuisset, præterea ob suam absentiam novi in Gallia motus coorti essent; contra animi sui sententiam bellum composuit, postularis adhuc pluribus obsidibus, quorum tamen exiguum partem accepit. Ita in continentem Cæsar revedus est, & quæ concitata se absente fuerant, sedavit; cum nihil neque sibi, neque reipublicæ acquisivisset à Britannia, nisi quod eam bello petiisse visus est. Quod cum ipse magnopere verbis exornabat, tum ad ubem Romani mirificè extollebant. Ea quippe, quæ ignota antè fuissent, sibi cognita; aditaque, quorum prius nec fama ad se pervenisset, videntes; futurorum spem animo jam præcipiebant, tamquam reipsa præsentem: & si qua se consecuturos sperabant, iis quasi jam partis exultabant. Itaque harum rerum gestarum causa supplicationem dierum viginti decreverunt.

Pag. 120.
An. U. C.
699.

Tum quoque temporis C. Pomptinus de Gallis triumphum duxit.

ἰς ὁμολογίαν ἡλθον, πρὶν πολλὰ κινεῖν σφαλῶσαι, καὶ γὰρ ὁ Καῖσαρ ἄλλως μὲν οὐκ εἶχε γνώμην πείσασθαι σφίσι· ἐπεὶ δὲ τὸ χειμῶν προσήει, καὶ οὐχ ἱκανὴν τὴν παρεῖσαν δύναμιν πρὸς ἐβέλῃ, ὥστε ἐν αὐτῇ πολεμῆσαι, ἢ τε κομίζομεν ἔσφαλτο, ἐοίκατο τὰς Γαλατίας πρὸς τὴν δύναμιν αὐτῶν ἐρωτῆσαι· καὶ ἄκων αὐτοῖς συνηλλαγῇ, ὁμῆρας καὶ τότε πλείους ἀπήσας μὲν, λαβὼν δὲ ὀλίγους. ἐπὶ μὲν ἐς τὴν ἡπειρὸν ἀναπεύσας, τὰ ταρχεῖντα καδίστατο, μηδὲν (α) μῆτε ἐκ τῆς Βρετανίας μῆτε ἐαυτῶν μῆτε τῇ πόλει προσκομισάμενος, πλὴν τὸ ἐρᾶν κέναι ἐπὶ αὐτὰς δόξα. τότε γὰρ καὶ αὐτὸς ἰχυρῶς ἐσεμνύετο, καὶ οἱ οἴκοι Ῥωμαῖοι θαυμαστῶς ἐμεγαλυνόντο. ἐμφανῆ τε γὰρ τὰ πρὶν ἀγῶσα, καὶ ὁπλιστὰ τὰ πρὶν ἀνήκουσα ὁρῶντες σφίσι γερονότα, τὴν τε μέλλουσιν εἶς αὐτῶν ἐλπίδα, ὥς καὶ παροῦσαν ἔργω, ἐλάμβανον· καὶ πάνθ' ὅσα καταπράξειν προσεδίχοντο, ὥς καὶ ἐχόντες ἦδη, ἠγάλλοντο. καὶ οἱ μὲν δὲ ταῦτα ἱερομυθίας ὅτι εἰκοσὶν ἡμέρας ἀγαγεῖν ἐφύσταντο.

Καὶ τότε ἐπὶ ὁ Πομπήνιος ὁ Γαίος τὰ ὁπνίμια τὰ τῆς Γαλατίας ἐπέμψεν.

EX LIBRO XL.

Pag. 121.

IN Gallia Cæsar, iisdem L. Domitio & Appio Claudio Consulibus, præter reliquum bellicum apparatus, naves ædificandas curavit, mediæ inter eas quas secum celeres adduxerat, atque onerarias quas ibi acceperat, struaturæ: ut & quammaximè agiles essent, & vim fluctuum tolerare possent, inque sicco destitutæ injuriam nullam acciperent. His paratis, ubi primum tempus navigationi commodum incidit, iterum in Britanniam trajecit.

Pag. 122.

His actis, Cæsar ex insula prorsus decessit, nulla ibi exercitus parte relicta: nam & eam fore in periculo, si in aliena terra hiemaret, existimabat: neque è re sua videbatur, ut à Gallia diutius abesset. Itaque præsentem rerum statum satis habendum duxit, ne majora expetendo, de hoc ipso in periculum veniret. Re ipsa demonstratum est, Cæsarem rectè eas rationes ini-

ἔν δὲ τῇ Γαλατίᾳ ὁ Καῖσαρ ὅτι τὸ αὐτῶν ἐκείνων, τὸ Δομήνιον αὐτῶν Λυγίαν ἐπὶ Κλαυδίου Αππίου ὑπάτων, τὰ τε ἄλλα, καὶ ταῦτα, ἐν μέσῳ τῶν τε σφετέρων τῶν ταχειῶν, καὶ τῶν αὐτῶν τῶν φορτίων, ὅπως ὡς μάστις καὶ κροτοῦσι, ἐπὶ πρὸς τὸ κύμα ἀντήκων, ὅτι τὴν ἐξ ἰσάμεναι μὴ λυμένον, παρεσκευάσαστο. καὶ ἐπειδὴ πλώϊμα ἐχρῆστο, ἐς τὴν Βρετανίαν αὐτῶν ἐπεραιώθη.

Καὶ ὅπως ὁ Καῖσαρ ἀπὸ τῆς παύσεως ἐκ τῆς νήσου, καὶ ὅθεν ἐγκατέλιπε στρατεύματα ἐν αὐτῇ· ἐκείνῳ τε γὰρ κινδυνεύσειν ἐν ἀλλοτρίᾳ πηχεῖ μάζον, καὶ αὐτὸς οὐκ ἂν ἐν καλῇ ἐπὶ πλείον ὑπὸ τῆς Γαλατίας ἀποδημῆσαι νομίζων, ἠγάπησε τοῖς παρεῖσι· μὴ καὶ μειζόνων ὁρμημάτων, καὶ πρὸς ἐκείνοις σφαλῇ. καὶ ἔδοξε καὶ τὸ ὁρῶς πεποιθέναι, ὥστε πρὸς καὶ τὸ ἔργον διε-

(a) Omittendum μῆτε post μηδέν. Mox mutandum ἐκ αὐτῶν in ἐκ αὐτῶν, scilicet Βρετανίας; aut

in ἐκ αὐτῶν, nimirum Βρετανίας, ex sensu. Latini clavus.

δέχθη· ἐπεὶ γὰρ ἐς (a) Ἰταλίαν ὤρμησεν, ὡς καὶ ἐκεῖ ὠδραρχομένησαν, οἱ Γαλαῖ, καὶ τοὶ φρυγῆς ὡς ἐκαστοὶ πολλὰς ἔχοντες, ὅμως ἐνέοχμωσαν, καὶ πινὲς αὐτῶν καὶ φανερῶς ἐπαπέστησαν. ὅτε εἰ ἐν τῇ Βρετανίᾳ καταμείνουσι αὐτὲ παρὰ τὴν χειμῶνα ἐγχερόμεναι, πάντες αὐτὰ τῇδε ἐτέλεσαν. ἦρξαν δὲ τὴν πόλεμον οὕτως (b) Ἐβύρων οἱ ἡγεμόνιοι σφίσιν Ἀμβριόριος· καὶ ἔλκερον μὲν τῇ παρυσίᾳ τῇ Ρωμίων, (c) ὅτε Σαβίνου καὶ ὁ Λέκιος Κότιας ὑποστράτηγοι ἦρχον, ἀγρόδρομοι κακιστῶν· τὸ δὲ ἀληθὲς, ἐμείνων τε καὶ φρόνησαν, ὡς ἐχὼν ἰκανῶν ἀμυνῶν σφῶς ἐσομένων, καὶ τὴν Κάισαρα ὅτι ἡλπιον διατάχων σφίσιν ὑποστράτῳσιν. ἐπὶ τὸν τε ἐν αὐτοῖς μὴ θεωροῦσιν, ὡς καὶ αὐτοῖς τὸ στρατοπέδον ἀγρόδρους· καὶ ἐπειδὴ δὴμαρτον αὐτῶν, πρὸς ἀπάτην ἐξέπαινον. τὸ γὰρ χειμῶνα τὰ ἐπιτηδεύοντα ὁ Ἀμβριόριος θεωροῦσας, ἡλθον ἐξ ἐπιτηδεύοντος πρὸς τὰς Ρωμίας, ὡς ἐχὼν δὴ πολέμους, καὶ αὐτὸς μὲν μετακινῶσιν ἐφῆ, τὰς δὲ ἄλλας φυλάττειν σφίσιν παρήγγειλεν· ὅτε γὰρ αὐτὰς περὶ τῶν αὐτῶν, καὶ ἐμείνοις μέλλειν δὲ νυκτὸς ἐπιτηδεύουσι. καὶ τὴν καὶ γνώμην αὐτοῖς ἔδωκε, τὴν μὲν Ἐβύρωνίαν, ὡς καὶ κινδυνεύουσιν ἐν χειμῶνι, καταλιπεῖν· πρὸς δὲ στρατώνας πρὸς πύλας περὶ χειμῶνι ὡς τάχιστα μεταστῆναι. ἀκούοντες δὲ ταῦτα οἱ Ρωμιοὶ ἐπέδρασαν, (ἀλλως τε καὶ ὅτι ἐν τῇ πόλει πολλὰ ὑπὸ τῇ Κάισαρα, καὶ χρίειν αὐτὰς τὰ ὑπὲρ αὐτῶν δίδουσι ἔδωκε) συνεκινῶσιν αὐτοὺς τὴν νύκτα, ὡς αὐτοὶ ἐσπῆρας ἀφώρμωσαν, καὶ ἐμπροσφίτες ἐς τὰ λετοχρημῶνα, δεινῶς ἐσφάλησαν· ὅτε γὰρ Κότιας παρὰ τὴν μὲν πολλῶν ἀπώλετο. καὶ τὴν Σαβίνον ὁ Ἀμβριόριος μεταπέμψας μὲν ὡς καὶ σῶσεν (ὅτε γὰρ τοῖς γνησιόδοις παρῶν, καὶ πρὸς αὐτὰ καὶ τότε ἐτ' ἔδωκε ἐξ) συλλαβὼν δὲ δὴ, καὶ ἀπολύσας καὶ τὰ ὅπλα καὶ τὴν ἐδῆ, κατηκόντισεν, ἐπιλέγων ἄλλα τε, ὅτι, τοιοῦτοι μὲν οὗτοι ὄντες πῶς τληνέων ἡμῶν ὄντων ἀρχεῖν ἐδύναται; οὗτοι μὲν δὴ ταῦτα ἐπαδον· οἱ δὲ λοιποὶ διέπαινον μὲν ἐς τὸ τῶν φρενῶν, ὅθεν ἀπανηστήσαντο.

(a) Vitiata verborum illorum scriptura est, ἐπεὶ γὰρ ἐς Ἰταλίαν ὤρμησεν, ὡς καὶ ἐκεῖ ὠδραρχομένησαν, hoc est, postquam Cæsar in Italiam proficisci, ut ibi in hibernis esset, instituit. Præcedit enim, minime visum Cæsari consilium ut in Britannia manens, à Gallia diutius abesset. An igitur Galli per absentiam Cæsaris in Britannia, tumultus excitaturi erant, eodem in Italia hibernante quiescenti? Minime quidem certè: atque hac de causa dico scribendum, ἐπεὶ γὰρ ἐς τὴν Γαλα-

visse: nam posteaquàm is in Galliam proficisci, ut ibi in hibernis esset, instituit; Galli, quamquam plerisque præsidia essent imposita, tamen tumultus excitaverunt novos, rebellionemque nonnulli palam fecerunt. Quod si eo in Britannia hiemante evenisset, omnem haud dubiè Galliam ii motus concitavissent. Bellum ab Eburonibus exortum est, duce Ambriorige; causam motus prætententibus eam, quòd se præsentia Romanorum gravatos (aderant enim ibi in hibernis Sabinus ac L. Cotta legati) dicerent: at re vera contentui eos habebant, quòd ad defensionem ipsis non satis roboris fore, nec Cæsarem posse celeriter adversum se armis contendere existimarent. His constitutis, inopinatò Romanos aggressi sunt, primo incursu castris eorum sese potitutos confisi: quod ubi non successit, ad dolum se converterunt. Ambriorix, collocatis locis opportunissimis insidiis, impetrato per caduceatorem colloquio, ad Romanos venit, invitum se bellum ipsis facere dicens: atque se quidem mutasse sententiam, ipsis tamen à reliquis cavendum esse: neque enim eos sibi dicto audientes esse, & instituisse ipsos nocte proxima adoriri: suadere se, ut Eburoniam, in qua cum suo periculo sint futuri, relinquunt; ad milites autem suos in proxima hiberna quàm celertimè commigrent. His dictis adducti Romani, eoque magis, quòd Ambriorigem summis à Cæsare beneficiis affectum hanc ei gratiam referre velle arbitrabantur, collectis vasis magna cum festinatione, statim sub vesperum profecti sunt, ac in insidias illapsi, magnam cladem pertulerunt, Cotta & multis aliis extemplo interfectis. At Sabinum Ambriorix, tamquam fervaturus, ad se evocatum (& quia neque facinori huic interfuerat, in fide eum adhuc manere Sabinus existimabat) comprehensumque, armis ac veste exutum, jaculis confixit, hæc verba inter alia addens; *Quidnam, cum tales sitis, tantis nobis hominibus imperare vultis?* Hæc quidem illi passi sunt, reliqui verò in castra, unde exierant, redierunt. Ibi

τίαν ὤρμησεν, ut eum ex Britannia discessisse statum, in Gallia cum exercitu hiematurum. Quod ipsum consilium Dio rectum fuisse iudicat, obsecutos Gallorum morus, etiam præsentem Cæsarem. Leuclavius.

(b) Legendum, Ἐβύρωνι, ἡγεμόνιοι σφίσιν Ἀμβριόριος. Xylander. Hic non Ambriorix, sed Ambiorix à Cæsare nominatur.

(c) Legendum, Ρωμίων, ἀλλ' ὅτι. Leuclavius.

Ann. U. C. 699. cum à barbaris oppugnarentur, neque aut defendendi sui, aut effugiendi facultatem haberent, sese invicem ipsi interfecere.

Secundum hæc, alii quoque finitimi populi defecerunt, ac Nervii præcipue, quamquam apud eos Q. Cicero, M. Ciceronis frater, Cæsaris legatus, in hibernis esset. His sibi adjunctis, Ambriorix cum Cicerone conflixit, atque æquo Marte discessit, captis nonnullis Romanorum. Deinde hunc quoque in fraudem adducere conatus, ubi id frustra fuit, obsedit; castraque ejus extemplo vallo fossaque cinxit. Eam ad rem & multitudo ei hominum, & peritia, quam sibi, dum Romanorum esset militiæ socius, paraverat, ex usu fuerunt; nonnihil etiam edoctus est à singulis captivis. Dimicatum quoque frequenter est, quod in ejusmodi re fieri solet: & quamquam de barbaris multò plures caderent (quippe & numero præstabant) tamen ii ob abundantiam suorum ne sentiebant quidem, si quos amississent: contra Romani, quorum & antè numerus non ita magnus fuerat, & tunc subinde decrescerebat, facile obsidione coercerentur. Cum jam periculum esset, ne in potestatem hostium venirent, quia neque ad vulnera curanda quibus opus erat habebant, & insperata obsidione obrutis rei frumentariæ parum aderat; ac nemo suorum, quamvis multi haud procul inde hiberna haberent, auxilio venirent, (quippe barbari, omnibus viis accuratè obsessis, omnes ab his emissos excipiebant, atque in eorum conspectu interimebant) Nervius quidam, qui ob acceptum beneficium Romanis bene volebat, ac tum unà cum Cicerone obsidebatur, servum quemdam nuntium ei obtulit. Nam is & habitus & linguæ indigenis usitata causa latere poterat, sive ad hostes accessisset, velut unus ex ipsis, sive rursus ab eis accessisset. Ita Cæsar cum nondum Italiam attigisset, adhuc in itinere comperta re, reversus est, & assumtis militibus ex hibernis, per quæ ibat, magnis itineribus contendit. Interim veritus ne auxilio desperato Cicero prius aut extrema pateretur, aut cum hoste pacifceretur, equitem quemdam ex sociis (neque enim fidendum Nervii servo putabat, quamquam ejus animum re ipsa

ἵππει ὅ οἱ τὴν βαρβαρίαν καὶ ἐκείνῳ προσέμιξαν, καὶ ἑτ' ἀμυνόμενοι αὐτοὺς, ἔτι δὲ σφουγγεῖν ἡδυνήσαντο, ἀλλήλους ἀπέκτειναν.

Γενόμενος ὅ τούτοις, ἄλλοι τε πρὸς τὴν πλησίον ἀπέστησαν, καὶ Νερβίου, καὶ οἱ Κικέρωνος παρ' αὐτοῖς χιμαζόντες, (ἀδελφὸς ὅς τ' ἦ Κικέρωνος ἦ Μάρκος ὡς, ὑποστρατηγὼν τῷ Καίσαρι) καὶ αὐτὸς ὁ Ἀμβριόριξ προσλαβὼν, συνέβαλε τῷ Κικέρωνι, καὶ ἀρχομένη ἀγωνισάμενος, καὶ πῖνας καὶ ζώντας ἐλὼν, ἀπατήσας μὲν πῃ καὶ αὐτὸν ἐκείνου ἐπιχείρησε· μὴ δυνήθεὶς ὅ, ἐς τὴν πολιορκίαν αὐτὸν κατέστησε, καὶ δεσπότην ὑπὸ τῇ πολυχειρίᾳ, καὶ ὑπὸ τῇ ἐμπειρίᾳ ὡς ἐκ τῆς στρατείας, ὡς μὲν τῷ Ρωμαίων ἐπιπονήῳ, ἐκτεκνῶν, καὶ πῖνα καὶ παρὰ τῇ ἀρχαλῶν ἀνέκτασιν μαδῶν, καὶ ἀπισταύερον καὶ ἀπισταφρῶν, ἐγγιγνῶν μὲν καὶ μάχαι, οἷα ἐν τῇ τοῦτο ἐκείνῳ ὡς, συχναὶ καὶ ἀπώλλυντο πολὺ πλείους τῶν βαρβάρων, ἅτε καὶ πλείους ὄντες· οὐ μὲν ἀλλὰ αὐτοὶ μὲν (α) οὗτοι δὲ ἀπειρίας τῇ στρατῷ, ἐδὲ ἐν ἀγῶνι τῇ φθειρομένη σφῶν ἦσαν· οἱ δὲ δὲ Ρωμαῖοι μὲν ἄλλως πολλοὶ ὄντες, καὶ ἐλπίτας αἰεὶ γιγνόμενοι, ἱερώως ἀπειροχόησαν. κινδυνεύοντων οὖν αὐτῶν ἀλῶναι (ἔτι καὶ τὰ τεύματα διεσπένειν ἀπορία τῶν διατηρῶν ἰδυῶντο, οὐτε τῇ τεφρῇ ἀφθόνως, ἅτε ἐν ἀδοκίμῳ πολιορκίᾳ, εἶχον· οὐδ' ἐπὶ μὲν πρὸς αὐτοῖς, καὶ οἱ πολλῶν ἐκ ἀποδῶν χιμαζόντων· οἱ καὶ βαρβαροὶ τὰς ὁδοὺς ἀκρεβῶς φυλάσσοντες, πάντας τὰς ἐκπεπονημένους σφῶν σπλάμβανον, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῶν ἐφύπνουν) (b) Νερβίου [δὲ] πρὸς ἐνδοκίμους σφίσιν ὅς ἐργασίας εἶχον, καὶ τότε σὺν τῷ Κικέρωνι πολιορκημένοι, δουλοὶν πῖνα ἑαυτῶν δεσφύλλον αὐτῶν παρέχον. ἔκ τε καὶ σκεπῆς καὶ ἐκ τῆς φωνῆς τῇ διαχειρίᾳ ἡδυνήθη λαβεῖν σύγγραμμα τοῖς πολιμίοις, ὡς καὶ ὅς αὐτῶν ὦν, καὶ μὲν τῷτο ἀποχωρήσας· μαδῶν οὖν ὁ Καῖσαρ τὸ γιγνόμενον (ἐδίδου ὅς ἐς τὴν Ἰταλίαν ἀπληλῶνται, ἀλλ' ἔτι ἐν ὁδῷ ὡς) ἀνέσπεψεν, καὶ τὰς ἐν τοῖς χιμαδίαις, δι' ὧν διήλθον, στρατιώτας ὠδραλαμβάνων, ἠπείργατο. καὶ τότε φοβηθεὶς μὴ καὶ φθάσῃ ὁ Κικέρων, ἀπογνώσκει τῇ βοήθειᾳ, δεινὸν πῖνα δὸν, καὶ καὶ σπυρίδιον, προσέπλεμνεν ἰσχυρὰ· τῷ μὲν καὶ οἰκίῃ τῇ Νερβίου, καὶ οἱ πεῖραν ἔργου τῇ ἐνδοκίμῳ αὐτῶν λαβὼν, ἐκ

(a) Pro οὗτοι. ὡς scribendum putant Rob. Stephanus & Xylander. καὶ verò Leunclavius.

(b) Huic Verticoni nomen fuisse Cæsar prodit. Xylander.

ἐπίστευσε, μὴ καὶ τὰς παρ' αὐτῶν ἐλθέσας, μέγα π κακὸν σφᾶς ἐξεργάσῃ. ἐκ δὲ δὴ τὸ συμμά-
χων ἰσχυρὰ, τὴν τε δὲ λαλῶν αὐτῶν εἰδὼτα,
καὶ τῇ σολῇ τῇ ἐκείνων σκευαδόντα, ἐπεμψα.
καὶ ὅπως γὰρ μὴ αὐτὸς π μὴ οὐκ ἐδουλοῦνται
μὴ τ' ἀκῶν ἐξείπῃ, οὐτε π αὐτῶν ἐξελάλησε,
καὶ τῶ Κικέρωνι πάνθ' ὅσα ἠέβηθη, ἑλλήνισι
ἐπέστειλεν. ἵνα ἂν καὶ τὰ γράμματα αἰσθῇ, ἀλλ'
ἀσύνετα γὰρ καὶ τότε τοῖς βαρβάροις ὄντα, μη-
δὲν σφᾶς ἐκδοῦναι. εἰδὼσι δὲ καὶ ἄλλως, ὅπου
π δὲ ἀπορήτων πνὶ ἐπέστειλε, τὸ τέταρτον
αἰετὶ σολῶν αὐτῇ τὴν χρυσήκοιλον ἀντεγράψαν,
ὅπως ἀνάγνωστα τοῖς πολλοῖς ἢ τὰ γραφόμενα.
ὁ δ' οὐκ ἰσχυρὸς ἦλθε μὲν πρὸς τὸ τὴν Ρωμαίων
ἐρατοῦσιν, μὴ δουλοῦνται δὲ εἰς αὐτῶν πρὸς
μίσαν, συνείδησε τὰ γράμματα ἀκονίαν, καὶ
ὡσας αὐτὸ εἰς τὰς πολέμους, πρὸς πύργον ἐξε-
πύησιν πρὸς πύργον. καὶ ὁ μὲν Κικέρων ἔπειτα τὴν
πρὸς αὐτοὺς τὴν Καίσαρος μαθὼν, ἀνεδάρσθη,
καὶ πρὸς αὐτοὺς διεκάρτησεν.

Οἱ δὲ δὴ βαρβάροι ἐπὶ πολὺ μὲν τὴν ἐπικυ-
εῖαν αὐτῶν ἠγνόουν. νυκτοπερὶν γὰρ, ἐπειτα
τὰς ἡμέρας ἐν ἀφανέσασιν χωρίοις κρύβαντο,
ὅπως ἀποδοκίμοις ὅτι μάλιστα αὐτοῖς πρὸς
μίσαν. ὁ δὲ καὶ ποτὶ ἐκ τῶν πολιορκημένων πε-
ριχεύας ὑποδύσαντες αὐτῶν, πρὸς αὐτοὺς
ἐπεμψαν. καὶ μαθόντες παρ' αὐτῶν πλησιάζοντα
ἦδη τὴν Καίσαρα, ὁρμήσαντες ἐπ' αὐτὸν, ὡς καὶ
ἀνελπίστῳ οἱ πρὸς αὐτοὺς. πρὸς αὐτῶν οὐκ
τὸ ἐκείνῳ, τὴν τε νύκτα καὶ ἡμέραν ἔμεινε, δ
καὶ ὑπὸ τῶν χωρίων π ἐρυμνὸν πρὸς αὐτοὺς
ἔβαινεν, ἐνταῦθα ὡς ἐν βραχυτάτῳ ἐρατοῦσιν
ἔβαινεν, καὶ κατ' ὀλίγων ἐξ ὁδοῦ, καὶ ἐκ τῶν
πρὸς αὐτοὺς πεπονῆσθαι, τὴν τε ἐφοδὸν σφᾶς δι-
είναι, καὶ τὴν καὶ εἰς αὐτὸ τὸ μέγεθος αὐ-
τῶν ἀπαρτίζεσθαι. καὶ ἔχεν ἔπειτα πρὸς αὐτοὺς
σφᾶς γὰρ αὐτῶν δὲ ταῦτα, πρὸς τὸ ὅριον
πρὸς αὐτοὺς, καὶ μεγάλως ἐπείσταν, ὡς μη-
κίτ' ἀντιπολεμῆσαι. ἔπειτα μὲν οὐκ ὅτι καὶ ἐκεί-
νῳ καὶ οἱ ἄλλοι πάντες ἐχειροδύσαντες οὐ μὴν
ποὶ καὶ δὲ ἐννοίας τοῖς Ρωμαίοις ἦσαν. οἱ οὐκ
Τρηῆροι φοβηθέντες, ἐπειδὴ πρὸς τὴν παρ'
ἐκείνους ὁ Καῖσαρ μετὰ πύργον ἐκόλαζε, μὴ καὶ
αὐτοὶ δίκην δώσιν, ἐξέπολεμώθησαν αὐτοῖς αὐ-
τοῖς, (α) Ἰνδουομάριος σφᾶς ἀναπέσαντες.
καὶ συναποσέσαντες καὶ ἄλλας πρὸς τὴν αὐτὰ

A perspexisset, veritus ne is misericordia
suorum gentilium adductus, magnum
Romanis malum daret) qui & lingua
& vestitu hostium uteretur, misit. Ei
verbis nihil mandavit, ne vel sponte,
vel invitatus enunciare quicquam posset;
sed Græcas ad Ciceronem de omni-
bus quæ vellent, literas dedit: ut si
vel interciperentur ex à barbaris, ta-
men ab iis non intellectæ, consilium
suum hosti non proderent. Consueve-
rat alioquin, si quid secreti per lite-
ras cuiquam significaret, quantum sem-
per elementum in scribendo pro eo,
quod scribi debebat, sumere; ne ob-
via literarum lectio cuivis esset. Is
igitur eques ad castra Romanorum ve-
nit: ac cum propius accedere non
posset, literis jaculo alligatis, id tam-
quam in hostes conjecturus, dedit
opera turri infixit. Eo pacto de ad-
ventu Cæsaris Cicero certior redditus,
animum refumsit, majorique cum ala-
critate perseveravit.

C Barbaros Cæsar ad auxilium suis fe-
rendum adveniens, diu fefellit: nam
& noctu iter faciebat, & interdum in
obscuris omnino locis subsidebat, quod
vel maximè inopinantibus hostibus su-
perveniret. Tandem re ex summo ob-
fessorum gaudio per conjecturam de-
prehensa, exploratoribus emissis, cum
jam appropinquare Cæsarem intellige-
rent, adversus eum ire instituerunt, ut
inopinatè eum aggredirentur. Cæsar,
maturè eo cognito, noctem in quo lo-
co tum erat, exegit; summo mane
alio quodam sua natura tuto castra po-
suit, quàm potuit maximè in angustum
contracta, ut & paucos secum habere
putaretur, & ex itinere fessus, & ve-
reri ne ab ipsis invaderetur; itaque eos
ad editum suorum castrorum locum
pertraheret: neque aliter quidem acci-
dit. Etenim Galli, Cæsare has ipsas
ob causas contemto, impetum in sub-
lime fecerunt: tantaque sunt affecti
clade, ut rebellandum in posterum sibi
nunquam putarent. Ita & ipse Ambrio-
rix & omnes alii tunc debellati sunt:
neque tamen ut bene Romanæ rei vel-
lent, effectum est. Nam Treviri, cum
Cæsar in auctores defectionis singulos
ad se accersitos supplicia statueret,
veriti ne à sese quoque poenæ exige-
rentur, ab Indutiomaro induci, de-
nudò contra Romanos bellum susce-
perunt: pertractisque ad defectionis

Pag. 125.

(a) Sic corrigendum. Editi Ἰνδουομάριος.

focietatem nonnullis etiam aliis, qui A idem metuebant, adversus Titum Labienum, qui in Rhemis tum erat, profecti, à Romanis subito erumpentibus cæsi sunt. His rebus in Gallia peractis, Cæsar ut pacare omnia rectius posset, ibidem in hibernis permansit.

Pag. 134.
An. U. C.
700.

Pag. 135.

Parthici belli tempore Cæsar Galliæ partes novis motibus concitatas armis recepit, multa ipse per se, multa per suos legatos gerendo : ex iis ea tantum, quæ memoratu mihi maximè digna videbuntur, referam. Ambriorix Treviris, qui mortem Indutiomari molestè etiamnum ferebant, adscitis, magnam sibi manum in iis locis paraverat, à Germanis quoque milites stipendio conductos accersiverat. Cum eo Labienus ut antè, quàm iis copiis augetur, dimicaret, Trevirorum fines ingredi occupavit. Cum ad defendendam regionem Treviri non exirent, quia adhuc auxilia expectabant ; sed præsidio fluminis, quod inter ipsos ac Romanos labebatur, contenti quiescerent ; Labienus convocato exercitu concionem habuit, qua suis merum, hostibus ferociam additurus erat : quod diceret, priusquam Germanorum auxilia Treviris advenirent ; ad Cæsarem & in tuta loca recedendum esse sibi videri ; statimque se signum vasa colligendi daturum. Nec multa interjecta mora, castra movit, id quod accidit fore suspicatus. Barbari enim eo percepto (iis quippe Romanorum consilia cognoscendi multa cura erat, atque eo fine palam Labienus id dixerat) serid ipsum abire, fugamque capere crediderunt : itaque è vestigio flumen transgressi, animosè quanta maxima potuerunt celeritate Romanos infecuti sunt. In eos palantes Labienus conversus, primis perterritis, totum agmen in fugam dedit : fugientesque pertubatis ordinibus, ac sese invicem impredientes, compulsoque ad fluvium confecturus, multos interfecit. Cumque nihilominus plurimi evasisent, de aliis Cæsar nihil sollicitus, in Ambriorige, qui multorum maleficiorum auctor erat, modò hac, modò illac diffugiente, insequendo negotium habuit. Postquam eum nulla ratione comprehendi posse vidit, in Germanos, quod Treviris suppetias ferre voluissent, arma

διδοῦσαν, ἐπεστράτευσαν ἐπὶ τῷ Λαβιῶνι καὶ τῷ τῶν ἐν Ρημοῖς ὄντι· καὶ ἐπιξελδόντων σφίσι παρὰ δόξαν τῶν Ρωμίων, ἐφθάρησαν. ταῦτα μὲν ἐν τῇ Γαλατίᾳ ἐγένετο· καὶ ἐν αὐτῇ ὁ Καῖσαρ ἐχέμασεν, ὡς καὶ ἀκριβῶς σφᾶς καταστήσασθαι διωρησόμενον.

Εἰς δὲ τὰς αὐτὰς ἐκείνῳ χρόνῳ ὁ Καῖσαρ τὰ ἐν τῇ Γαλατίᾳ παρεχόμενα αὐτοῖς μάχαις κατέλαβε, πολλὰ πάνυ, τὰ μὲν αὐτὸς, τὰ δὲ ἀφ' ἑῶν ὑποστράτηγων παρέχας· ὧν ἐν τῷ ἀξιολογώτατῳ διηγήσομαι μόνον. ὁ γὰρ Ἀμβριόριξ τὸς Τρεβήρους χαλεπῶς ἔπαινε πρὸς τὸν Ἰνδύπομαρον θανάτῳ ἔχοντας φθισαμένων, τὰ τε αὐτόθεν ἐπὶ πλείον συνίστησε, ὥστε παρὰ τὴν Κελτῶν μισθοφορικὸν μετρίτην μισθολογίαν, ἀλλὰ ποταμὸν νηὶ δὴ μόνον ποιοῦντες, ἡσύχαζον, σιωπῶντες τὰς στρατιώτας, ὥστε μνηστῆρες τοιάδε, ἀφ' ὧν (α) τὸς πεσόντας καταπλήξεν ὁ ἐκείνους ἐμμελῶς· χεῖρ' αὖτε σφᾶς ἔλεγε, πρὶν τὸς Κελτὰς αὐτοῖς ἐπαμύναι, πρὸς τὴν Καίσαρα καὶ ἐς τὸ ἀσφαλὲς ἀποχωρήσαι, σημῶναι τε εὐδὺς συσκευάσασθαι. καὶ ὅτε νῆσ' ἢ πολλὰ ὕστερον, προσδοκῆσαι ἔσονται τῷ ποταμῷ, ὃς ἐν ἡμέρᾳ. οἱ γὰρ βάρβαροι ἀκούσαντες ταῦτα, (ὡς γὰρ αὐτοῖς ἐπημάλεις, ὥστε αὐτὸν γὰρ τῷ ποταμῷ φανερώς ἐλέχθη) διένειμ' αὐτὸν ὄντως, καὶ φυγῶν ὡς ἀληθῶς ποιεῖσθαι ἐπέτασαν· ὥστε τὸν ποταμὸν ἀποδὴν ὁρῶντες, θυμῷ ἐπ' αὐτὸς ἐχώρουν, ὡς τάχως ἐκαστὸς εἴη. ὥστε ὁ Λαβιῶνι ὑπὸ τῇ σφᾶς ἐπιστάμηνος, ὥστε τὸς πρὸς τὸν ποταμὸν ἐκπλήξας, ῥᾶδίως ὥστε τὸς λοιποὺς δὲ αὐτῶν ἐκείνων ἐξέλεγε· καὶ τότε φευγόντων τῶν σφᾶς περὶ τὸν ποταμὸν, καὶ ἀλλήλους ἐμπηρόντων, ὥστε πρὸς τὸν ποταμὸν ἀνταμύναν, πολλὰς ἀπέκτεινε. διαφύγοντων τε ὥστε συνελθόντων, ὁ Καῖσαρ τῶν μὲν ἄλλων ἐδύνατο λόγον εἰποιεῖν, τὸν δὲ Ἀμβριόριγα, διαδιδράσκοντα ἄλλοις ἄλλῃ, ὥστε πολλὰ κακουργοῦντα, ὥστε ἑνὶ τῷ δώκων, πρὸς τὸν ποταμὸν ἔλκει. καὶ ἐκείνῳ μὲν ἐδύνατο τὸν ποταμὸν λαβεῖν ἡδυνήθη· ἐπὶ δὲ τὸν ποταμὸν Κελτὰς, ὡς ὁ τῶν Τρεβήρων βοηθῶν ἐδυνήθη.

(a) Locum hunc, quem Xylander in Græco misere depravatum queritur, sic à Dione scriptum fuisse adfirmo, ἀφ' ὧν τὸς πεσόντας καταπλήξεν, καὶ ἐκείνους ἀποκτείνει ἐμμελῶς. Quod ἀποκτείνει verbum à me repo-

situm adtinet, Dionium esse nemo dubitet. Sic enim hoc & alibi videmus usum. Verbi gratia l. 51. de Cleopatra, οὕτως δὲ ἐπὶ τῇ μὲν καὶ τῇ Κλεοπάτρῃ. Lucianus.

ταύτας, ἐστράτευσε· ἔπειτα μὲν οὐκ ἔδωκε πόντον οὐκ ἔδωκε, ἀλλὰ καὶ δὲ ταχέως φόβῳ τῶν Σηθῶν ἐπα-
νεχώρησεν. ἔδοξε οὐκ αὖτις τῶν Ρώμων δὲ βασι-
λέων, ἔπειτα τὴν γαβρίαλ μόνον τὰ περὶ τῆς τοῖς
βαρβάρους ἔλυσεν, καὶ φέρειον ἐπ' αὐτῆς, ὡς
ἔπειτα δὲ βασιλείων, ἐκκοδόμους. καὶ μὲν τὸ οὐ-
ρῆν τῶν Ἀμβροσίων δὲ ἀφ' οὗ φέρειον, τῶν πα-
τρίων αὐτῶν, καὶ τοὶ μὲν νωτὶ ἐλάσαν, δὲ φ-
πάσειν τοῖς βαρβάρους ἐπ' ἑξῆς, περὶ πατρίων
λας σφίσι αὐτὸ τῶν, ὅπως ὁπλίστοι συλλέ-
θωσιν. ὁ δὲ πολλοὶ μὲν Γαλάται, πολλοὶ δὲ καὶ
Συγάρμοι περὶ τὰς ἀρπαγὰς ἦλθον. ὁ μὲν
τοῖς ἀπὸ τῆς τοῖς Συγάρμοις τὰ ἐκείνων
λήτταται, ἀλλὰ ἔπειτα τοῖς Ρωμίοις ἐπ' ἑ-
δεντο. τῶν σαφῶν γὰρ σφῶν περὶ σίτη κομίδην
ἀπόντας, ἐπεχείρησαν τῶν στρατοπέδῳ αὐτῶν.
καὶ τούτῳ περὶ σφῶν σαφῶν σφῶν, ἐπεί τῶν
ἦλθον, συγχρῶς ἐφόνευσαν. ἔπειτα οἱ μὲν φοβηθέν-
τες δὲ τὸ τῶν Καίσαρος, οἱ καὶ ἀπὸ τῆς αἰ-
χμήσαν· ἐκείνοις δὲ τούτων μὲν οὐδὲν, δὲ τῶν
χειμῶνα, καὶ δὲ τὸ τὰ ἐν τῇ Ρώμῃ σασιάζε-
σθαι, οὐδὲ μὲν πμωρίαν ἐποίησαν. τοὺς δὲ δὴ
στραπώτας περὶ τὰ χιμαδία πμωρίας, αὐτοὶ
τῶν ἐς τὴν Ἰταλίαν, περὶ τῶν μὲν, ὁ καὶ Γαλα-
τίας ἐνέχεα, τὸ δὲ ἀληθές, ὅπως ἐγὼ μὲν τοῖς ἐν
τῇ πόλει δρωμίοις ἐφεδρεύη, ἀπὸ τῶν.

Καὶ τὴν οὖν οἱ Γαλάται αὖτις ἐνέοχμωσαν.
Ἀρβέρνοι γὰρ, ἡγεμὼν σφῶν Οὐερκίγγοτος, ἐ-
πέστησαν, ἔπειτα τῶν Ρωμίοις ὅσους ἐν τῇ πό-
λει, ἐν τῇ τῇ χιμαδία σφῶν ἔδωκεν, πάντας ἀπὸ
κτείναν· καὶ ὅτι τῶν συμμαχίαν αὐτῶν χιμαδίαις,
τῶν μὲν σωμαποσθῆναι σφίσι ἐδελήσαντας, πε-
εῖπον, τῶν δὲ λοιπὸν ἐκακέρχον. μαθὼν οὐκ
ταῦθ' ὁ Καῖσαρ ἐκομίδην, ἔπειτα τῶν αὐτῶν
ἐς (α) Ἰερτύεας ἐμβελήκοτας, ἐκείνοις μὲν
(οὐ γὰρ πᾶσι τοῖς οἱ στραπῶν) αὐτῶν παρήσαν
ἐκ ἐπὶ μὲν ἐς τὴν δὴ τῶν Ἀρβερνίαν ἀντεμβα-
λῶν, ἐπὶ τῇ γαβρίαλ οἱ καὶ τοὺς πολεμίοις· καὶ
(οὐ γὰρ ἐδόκει πᾶσι τοῖς ἀξιόμαχοι αὐτοῖς ἐπὶ)
περὶ τῶν χιμαδίων. αὖτις οὐκ ἐκείνοις περὶ τῶν
τῶν Ἰερτύεας ἐπὶ τῇ γαβρίαλ, καὶ πόλιν αὐτῶν Εὐα-
κὸν ἐλόγισεν, ὅτι πλείον ἐν αὐτῇ ἀντίχον. ὕπε-
ρον δὲ ὑπὸ τῶν Ρωμίων πολιορκήμενοι (τό τε γὰρ
τῶν χιμαδίων δυσωρόστον μὲν, τῇ μὲν, ἐλῶν δυσω-
βάτων, τῇ δὲ, ποταμὸς βρώδους αὐτὸν περὶ τῶν
τῶν) ἔπειτα παμπληθεῖς ὄντες, τὰς τε περὶ

(α) Qui hic à Dione Ἰερτύεας appellatur, Bitu-
riges à Cæsare vocantur; & oppidum eorum Aua-
ricum, Εὐακὸν continuò pos. ab eodem Dione no-

A convertit : ac non modò nihil tunc
gessit, verum etiam celeriter Suevo-
rum metu pedem retulit. Dumtaxat ite-
rum visus est trajecisse Rhenum : pon-
ti, ea parte quæ ad barbaros pertine-
bat rescissa, castellum imposuit, ut cre-
brò eà transiturus videretur. Secundum
hæc, ira propter effugium Ambrioris
permotus, ejus patriam, quamquam
nihil tum movisset, omnibus qui vellent
diripiendam palam concessit, hoc ipso
eis denunciato, ut quamplurimi con-
B venirent. Itaque multi cum Galli, tum
Sicambri ad prædam confluxere. Cæ-
terum Sicambri non satis fuit ex Ebu-
ronibus prædam egisse, sed ipsos quo-
que Romanos petierunt : quos cum
frumentatum digressos animadvertif-
sent, castra eorum aggressi sunt : Ro-
manorumque, re percepta, ad defen-
dendum castra concurrentium multos
occiderunt. Ob hoc factum Cæsarem ti-
mèntes, summa cum festinatione do-
mum redierunt. Cæsar, quia & hiems
C propè, & Romæ tumultus erant, nul-
lam vindictam exigere cum posset, mi-
lites in hiberna dimisit, ipse in Ita-
liam profectus est : verbo quidem, ut
Galliæ citerioris curam haberet, re ipsa
autem, ut haud procul ab Urbe re-
motus, intentus iis, quæ ibi agebantur,
esse posset.

Interim novi Gallorum motus coorti
sunt. Arverni duce Vercingetorige de-
fecerunt : omnesque Romanos, quos
in oppidis finibusque suis invenissent,
D trucidaverunt : profectique in regiones
Romanis amicas, quoscumque ad fo-
cietatem defectionis pertrahere pote-
runt, foverunt; cæteros maleficiis in-
festare. Quibus cognitis, Cæsar in
Galliâ regressus, cum hostes in Bitu-
rigum fines intrasse deprehenderet, ne-
que eis opitulari posset, (nondum enim
omnis ad eum exercitus convenerat)
in Arvernorum ipse contra profectus est
regionem, atque ita hostes domum re-
traxit : ipse tamen, quod satis virium
E sibi ad pugnam non adesset, ante ad-
ventum eorum discessit. Arverni de-
nuò in Bituriges profecti, Avarico op-
pido occupato, diu se in eo sustinue-
runt. Difficulus murus adiri poterat;
altera parte paludibus imperviis, altera
flumine rapido cinctus. Itaque cum
Romani oppugnarent, barbari, quorum
imensus erat numerus, facile eorum

minatur. Unde fortè legendum Οὐερκίγγοτος & Αὐα-
ρίκος.

An. U.
701.

C. conatus repellebant : factisque eruptionibus, crebro molesti ipsis erant. Tandem non agris modò vicisque, sed oppidis quoque, unde Romanos commeatús auxilia posse habere existimabant, incensis, omnem rem frumentariam, quæ Romanis à sociis supportabatur, diripiebant, ita ut Romani obfidentes, ipsi iis incommodis premerentur, quibus obfessi solent. Accidit ut, Romanis muro succedentibus, effusus imber cum magna venti vi coarctetur, (hæc enim hieme jam instante gerentur) ac primùm ipsos ab oppugnatione in castra compelleret, deinde Gallos quoque intra domos suas coërceret. Quibus à propugnaculis digressis, Romani confestim ea viris nudata aggressi; turrim, priusquam de eorum adventu quisquam cognovisset, ceperunt : reliquisque jam partibus etiam haud magno labore occupatis, totam urbem diripuerunt : atque ira propter obsidionem & ærumnas concitati, omnes in ea homines occiderunt.

Pag. 137.

Secundùm hanc rem gestam Cæsar in Arvernorum fines cum exercitu profectus, cum ab hostibus omnes pontes, quæ transeundum ipsi erat, præoccupati essent; dubius, ad ripam fluminis aliquamdiu itinere facto, vadum, quo pedibus exercitus traduci posset, quærebat. Postquam in silvestrem atque umbrosū locum pervenit, præmissis impedimentis cum copiarum majori parte, iussisque in longum quammaximè explicato ordine profisci, ut totius exercitus speciem præberent, ipse cum robustissimis substitit, ligna cecidit, ratesque compegit: iis ipse fluvium transivit, dum barbari progressis intenti, ipsum quoque unà cum iis adesse Cæsarem existimant. Hoc facto, reliquos, qui progressi erant, noctu revocatos, eadem traduxit, atque regionem occupavit. Sed Arverni Gergoviam sese universi, collatis eodem iis quæ cara habebant omnibus, contulerant. In eo oppido obsidendo plurimùm frustra Cæsar laboravit : erat enim situm in egregiè munito colle, murisque defendebatur validis. Galli quoque omnia circum edita loca præoccupaverant, prædidiisque tenebant, ita ut & ipsi in suis locis essent, &

βολὰς σφῶν ῥαδίως ἀπεκρύνοντο, καὶ ἐπιέσιοντες, πολλὰ αὐτοὺς ἐλύπεν. Ἐπεὶ δὲ τὰ τε πείραξ πάντα, οὐχ ὅπως ἀγροὺς, ἢ κώμας, ἀλλὰ καὶ πόλεις, ἀφ' ὧν ὠφέλεια πνὰ ἔστασαν σφίσι περσοδόνων, κατέφλεξαν· ἔπειτα παρὰ τὸ πόρρωθεν συμμαχῶν ἐκομίζετο αὐτοῖς, διήρπαζον, ὥστε πολιορκεῖν τὴν πόλιν τῶν Ρωμαίων δοκοῦντας, τὰ τὴν πολιορκημένων πάχυν. πρὶν δὲ ὑετός τε λάβρῳ καὶ πνεῦμα μάλα περσεάλλουσί πη αὐτοῖς ἐπιχρύμνον, (ὅτε καὶ χειμῶν ἐνεσιχῆ) περσὺς μὲν ἐκείνης ἀπύλας, καὶ εἰς τὰς σκηνὰς ἐπανήγαγον, ἔπειτα δὲ τῶν βαρβάρων εἰς τὰς οἰκίας κατέκλεισεν. ἀπλῶντων (α) καὶ αὐτῶν δὲ τὸ ἐπάλαιον, οἱ Ρωμαῖοι περσεβάλλον ὁρμήσας αὐτοῖς αὐταῖς ἐρήμοις αἰδρῶν ὄσας· καὶ πύργον πνὰ ὄψαχρημα, πρὶν καὶ αἰδέσθαι τῶν πολέμοις τὴν περσεῖας σφῶν, ἐλόντες, ἐπὶ τὰ καὶ λοιπὰ ἐχαλεπῶς ἐχέουσαν, καὶ τὴν τε πόλιν πᾶσαν διήρπασαν, ἐκ τῶν ἀνθεσπῶν πάντας, ὁρῆν τῆς τε περσεδρείας καὶ τὴν ταλαιπωρίαν, ἔσφαξαν.

Περσὺς δὲ ταῦτα ὁ Καῖσαρ δὴ τὴν χῶραν αὐτῶν ἐπεσάτωσε· ἔπειτα δὲ πολιορκημένων τὰς γαφύρας οἱ λοιποὶ Ἀρβερνοὶ περσεκρατήσαν, δι' ὧν ὁρμήσας αὐτὸν ἐχέον, ὁρμήσας ὅπως περσεαυθῆ, ἐπιπαρήλθον ἐπὶ πολὺ παρὰ τὸ ἐχθρὸν, εἴπως ἐπιπείθον πρὸς χάριν, ὥστε περσὶ δὲ αὐτῶν τὸ δαλῶν διελθεῖν, λάβοιτο. καὶ τότε ἐν τῇ ὑλῶδι πνὶ καὶ ἐν συσίῳ τόπῳ ὁρμήσας, τὰ μὲν σκευοφόρα καὶ τὰ στρατὸς τὸ πλεῖον περσεπέμψα, (b) μακρὰ ἐκτεταγμένη τάξις περσεύσας αὐτοὺς περσεῖαν, ὥστε καὶ πάντας σφῶν ἐνταῦθα ἔξ' ὁρμῆν· αὐτοὺς δὲ μὴ τὴν ἐρρωμένηστων ὑπέμεινε, καὶ ἔξυλα τε ἔπειμα, καὶ χεῖρας ἐποίησε, καὶ ἐπ' αὐτῶν διέβη τὸ ρεύμα, τὴν βαρβάρων περσὺς τε τῶν ἐν τῇ περσῶν περσεομένων τὴν νομὴν ἐχόντων, καὶ τὴν Καῖσαρα ματ' αὐτῶν ἔξ' ὁρμῆσας. καὶ μὴ τῶν τῶν περσεληλυθόντων νυκτὸς ἀνεκαλίσσας, καὶ ὁρμήσας αὐτοὺς ὁρμήσας, τὴν μὲν χῶραν ἐκράτισε, τὴν δὲ αἰδρῶν ἐς (c) Γορρεδῶν συγκαταφυγόντων, καὶ ἐκείσιν πάντα τὰ πμώτα σφίσι συκομισάντων, πλείστον πόνον μάττω αὐτοῖς περσεδρείων ἐχέ· τὸ τε καὶ φρέσιν ἐπὶ τῇ λῶφ κατὰ τὴν λῶ, καὶ τῶν ἰχυρῶν ἐκκατέκταντο. καὶ οἱ βαρβάρων πείραξ αὐτὸ πάντα τὰ μετώρα κατέληφον περσεφρέσων, ὥστε καὶ μόνον αὐτοῖς καὶ χῶ-

(a) Leg. γέν. Leuclavius:

(b) Μακρὰ καὶ ἐκτεταγμένη. Rob. Stephanus.

(c) Leg. Γορρεδῶν, aut rectius Γοργῶν. Leuclavius.

An. U. C.
701.

C. multò post, cum Romani Caesare absente ad Gergoviam male accepti essent, ac postea ab obsidione omnino recederent, veriti ii, qui defectionis auctores fuerant, aliique, qui novarum semper rerum cupidis studebant, ne poenas admissorum penderent, novos motus excitaverunt. Quod ubi ii, qui cum Caesare militabant, cognoverunt; perierunt ab eo, sibi domum eundi potestatem faceret, polliciti omnia se composituos. Impetrato commeatu, (b) Noviodunum, quo in oppido pecuniam, frumentum, obsidesque plebsque Romani deposuerant, venerunt: usque auxilio Noviodunensium, custodibus de improviso necatis, omnia obtinuerunt: ipsum oppidum loco opportuno situm, ne id Romani receptaculum belli haberent, incenderunt: ac reliquam Aeduarum partem in rebellionis societatem pertraxerunt. Caesar confestim in Aeduos suscepta expeditione, fluvio Ligeri obstante, ab incepto hoc quoque desistere coactus est nulla re perfecta. Sed Labienus insulam in Sequana flumine sitam occupavit, devictis iis, qui in terra ad arcendum ab ea ipsum confluerant: traductisque varie cum secundo, tum adverso flumine copiis, ne, si uno loco id conaretur, prohiberi ab hostibus posset.

Pag. 139.

Id priusquam fieret, Vercingetorix, Caesare despecto ob detrimenta, quae is acceperat, Allobrogibus bellum inferre intendit: Caesarem iis auxilio proficiscentem in Sequanis deprehensum circumdat. Verum id Vercingetorigi longè secus, quam instituerat, cecidit. Nam non modò cladem Romanis nullam intulit, verum eos desperatione salutis ad fortitudinem compulsi: ipseque temeritate sua, quia multitudini suorum fidebat, succubuit. Haud parum ad eam victoriam Germani, quos Caesar ad auxilium evocaverat, Romanis contulerunt, qui audaciam suam ingenti corporum mole ac robore confirmantes, circumjectorum hostium ordinem perruperant. Ab ea victoria sibi oblata Caesar nihil remittendum ratus, hostes Alesiam perfugientes oppido inclusit, ac in obsidione habuit. Vercingetorix, antequam munitiones Caesaris omni ex parte absolverentur, equitatum à se dimisit, quia pabulum

Ασία πᾶσαι τῶν, ἔ μὲν τὸ παλαιότατον ἀπὸ αὐτῆς ὑποχωρησάντων, ἐφοβήθησαν οἱ τῶν τε ἰππαστῶν πλεονεξῶντες, καὶ νεώτερον αἰεὶ πλεονεξῶν ἐφειμένους χολαζόντες, (α) ποιήσανται, ἔ ἐνεόχμωσαν. μεθόντες δὲ τῶν οἱ στρατεύοντες αὐτῶν τῶν Καίσαρι, ἠτήσαντο ὑπὸ τῶν σφίσι οἰκιστῶν ἀπλῆναι, ὑποχόμενοι πάντα κατεστήσειν. καὶ ὅπως ἀφενδύντες, πρὸς τὸ Νοβιοδυνόν, ἔνθα τὰ τε χεῖμα καὶ τὸ σῖτον, ὁμύρους τε πολλὰς οἱ Ρωμαῖοι κατέδυντο, ἤλθον, καὶ τὸς τε φρενὲς αὐτῶν, σωμασμελῶν σφίσι τὴν ἐπιχειρίων, μὴ περὶ χερσὶν ἐφθίεναι, καὶ ἐν κατὰ πάντων αὐτῶν ἐλθόντο. καὶ ἐκείνῳ τε τὸ πόλιν, ἐπὶ κρημνὸν ἔσαν, κατέπεσαν, ὅπως μὴ οἱ Ρωμαῖοι ὀρμηθέντες αὐτῶν τὴν πόλιν ποιήσαντο. καὶ τὰ λοιπὰ τὴν Αἰδύων περὶ στήσαν. ὁ οὖν Καῖσαρ ἐπαχέρισε μὴ ὡς χεῖμα ἐπ' αὐτὸς στρατεύσαι. μὴ διωκθεὶς δὲ ὅθεν τὸ ποταμὸν τὸ Λίγρον, ἔξῃ τῶν, ἔ ὁ μὲν ἐδὲ ἐκείνα κατέπεσαν. ὁ δὲ δὴ Λαβιδύον τὴν ἡσὸν τὴν τῶν Σηκκανοῦ ποταμῶν ἔσαν, τὸς τε περὶ κρημνισσάσας τῇ ἡπείρῳ κρατήσας, ἔ τὸ ὅθεν πολλὰ καὶ ἄμα κατέπεσαν τὸ ροῦν, ἔ αἰάπαλιν, ὅπως μὴ καθ' ἐν τῶν αἰνῶντων καλυπθῇ, ποιησάμενοι κατέπεσαν.

Πεὶν δὲ τὸ τοιοῦτον, κατὰ φρονήσας ὁ Οὐερκίγγοις τὸν Καίσαρα, ὅς ὦν ἐπὶ τῇ, ἐπ' Αλλόβεργας ἐστράτευσε. καὶ τὴν ὀρμησάντα αὐτὸν ὡς καὶ βοηθήσαντα σφίσι, ἀπλῆναι ἐν Σηκκανοῖς χερσὶν, ἔ ἐνεκλώσαντο. ὁ μὲν τῶν κακόν πείρασας, ἀλλὰ ἔ πᾶν τὸν αἰνόν, τὸς τε Ρωμαῖους ὑπὸ χερσὶν ἀγαθὸν ἔ, ὑπογνώσας δὲ σωτηρίας. ἔ αὐτὸς ὑπὸ τῇ πᾶν ἔ ὑπὸ τῇ θρασείᾳ ἔπαισε. καὶ πᾶν ὑπὸ τῶν Κελτῶν τὸς Ρωμαῖοις συμμαχούντων ἐσφάλη. τὸ δὲ ὀρμῆς ἀπλῆσι σώμασι τὸ τὸν Εμαν περὶ χερσὶν, διέρρηξαν τὸν πλεονεξῶν. εὐρὸν δὲ δὴ τὸ εὐρημα τὸ τοιοῦτον ὁ Καῖσαρ, ὡς αὐτῶν, ἀλλ' ἐς (c) Σαλίσαν τὸς ὅθεν ὑπὸ τῶν αὐτῶν κατέπεσαν, ἐπολιόρμη, καὶ τὸ τῶν ὁ Οὐερκίγγοις τὸ μὴ περὶ τὸς ἰσπίας, περὶ παλαιῶς ὑποτειχισμένη, ὅθεν ἐπὶ τῇ, τὸ τῶν τῶν τῶν ἰσπίας, (ὁ δὲ μὴ) ἔ

(a) Pro ποιήσαντ) scribendum, μὴ καλῶς ἐκείνῳ, quod posito superius ἐφοβήθησαν responderet. Idem.

(b) Postea Nivernum vel Nevirnum dictum fuit,

hodie Nevers.

(c) Scribendum ἐς Αλίσαν. Xylander. ἐς Αλίσαν. Leunclavius.

ὅπως

ὅπως ἐς τὰς παρτίδας ἕκαστοι σφῶν κομωδύν-
 τες, τὰ τε ὀπιπείδια καὶ ὀπικυρία αὐτῶν ἀγά-
 ρωσιν. ἵππει δ' οὐτοὶ τε ἱερώνιον, & τὰ σιτία
 σφῶς ὀπικυρία ἤρξαντο, τὸς τε παρτίδας καὶ τὰς
 γυναικάς, (a) τὴν ἄλλων τὸς ἀρχειοτάτους ἐξεί-
 βαλεν, ἐλπίσας μάλιστα, ὅτι ἢ ἐκείνοι περὶ
 τὴν Ρωμαίων τὴν λείαν ἐνεκα σωθήσονται, ἢ οἱ γα-
 λῶται τὴν τροφὴν αὐτῶν ὅτι πλεον ἡγεμονίαι
 περικυρήσονται. ὁ γὰρ Καῖσαρ ἄλλως μὲν οὐδ' αὐ-
 τὸς τὴν ὀπικυρίαν, ὥστε καὶ ἐπὶ τὴν τρέφειν, ἐ-
 πόρῃ τοῖς γυναικὶ πολέμοις ἱερωνίαν τὴν σιτο-
 δίαν, ἐπαλεθόντων αὐτῶν ἐλπίδι τὴν πάντας
 σφῶς κατὰ δέχθησθαι, ποιήσῃ νομίμας, πάν-
 τας αὐτὸς ἀπώσασθαι. καὶ οἱ μὲν οὕτως ἐν τῇ μέ-
 σω τῆς πόλεως καὶ τῇ στρατοπέδου, μὴδ' ἐπὶ τῶν
 σφῶς δεχομένων, οἱ ἑσθ' ὅτι ἀπώλῃ. ἢ ἡ ὀπικυ-
 ρία τὴν τε ἱππείαν καὶ τὴν ἄλλων τὴν ἰσχυρὴν
 ἀχθύνων, ἐπὶ λῆθι μὲν οὐκ ἐς μακρὰν τοῖς βαρ-
 βάροις, (b) ἱππομαχίαν ἢ δὴ τὴν Ρωμαίων τῇ
 βοηθείᾳ. καὶ μὴ τὸ πλεονασμὸς νυκτὸς δὲ τὴν
 ἐπιτήρησάντων ἐς τὴν πόλιν ἐσελθεῖν, ἱερωνίαν
 (c) ἱππότητα. τὰ φέρεται τὴν γὰρ οἱ Ρωμαῖοι κρυ-
 πτὰς ἐν τοῖς ἱπποσίμοις ἐπιποιήσαντες, καὶ σκό-
 λοπας ἐς αὐτὰς ἐμπιπρήσαντες, πάντῃ ὀπικυ-
 λῆς τὴν ἄλλων τῇ πλείῃ χωρίῳ ὀμνίσαντες,
 ὥστε καὶ τὸς ἀνδράς & τὸς ἵππους ὀπικυρία ἐς
 αὐτὰ ἀπεσιπρήσαντες ἐμπιπρήσαντες σφαλλῶναι. οὐ
 μὲντοι καὶ ἐνέδωσαν, περὶ ἐκ τῶν ἑσθ' ὅτι ἀρ-
 θύντες περὶ αὐτοῖς τοῖς τειχέμασι, αὐτοὶ τε
 ἄμα καὶ οἱ ἐκ τῆς πόλεως ἐπεξελεθόντες, πᾶσαι.

Ὁ δ' ὅν Οὐερκλῆς τὸν ἐδωκέν μὲν ἐκφυ-
 γῆν (εἴτε γὰρ ἐάλω, καὶ ἄρ' ὅτι μὲν) ἐλπί-
 σας δ', ὅτι ἐν φιλίᾳ ποτὶ τὴν Καίσαρι ἐγάρ-
 νη, συγγνώμης παρ' αὐτῷ τεύχεται, ἢ λῆθι περὶ
 αὐτὸν μὴ ὀπικυρία ἐπικυρία. καὶ καὶ τῶν οἱ
 ἐπὶ βήματι ὀπικυρία ὀπικυρία, ὥστε & ταραχῆ-
 ναι πᾶς. ἄλλως γὰρ ὀπικυρία μὲν, καὶ ἐν τοῖς
 ὀπικυρία δεινῶς ἐνέπρεπεν. ἱππότης δ' οὐδ' ἡγε-
 μόνος, εἴπε μὲν ὅτι, πᾶσι τὴν ἐς γόνυ, πᾶς τε
 χεῖρε (d) ποιήσας ἐδίδετο. ταῦτα τοῖς μὲν ἄλλοις

A equis non suppetebat, utque in suas An. U. C.
 quique civitates profecti, commeatus 701.

suppetiasque Aleliam adferrent. Cum
 ea res extraheretur, ac jam res frumen-
 taria ipsos deficere inciperet, liberos
 atque mulieres, atque reliquos bello
 inutiles oppido expulit, frustra sperans
 alterutrum fore, ut aut hæc multitudo
 à Romanis prædæ causâ recepta serva-
 retur, aut reliqui diutius horum ali-
 mentis vescerent, incolumitati suæ
 confulerent. Cæsar enim, qui non adeo
 re frumentaria affluebat, ut aliis quo-
 que alendis sufficeret, quod eam mul-
 tudinem, ad suos reversam, haud
 dubiè receptam iri putabat, atque ita
 hostes ad majorem perventuros penu-
 riam, omnes repulit. Itaque ea turba
 inter oppidum & castra, neutris ipsam
 accipientibus, miserima morte periit.
 Cæterum auxilia equitum & aliorum ab
 eis adductorum, venere quidem illa
 non multò post barbaris; sed equestri
 prælio Germanorum ope victa fuerunt.

C Deinde conati noctu per munitiones
 Romanorum in urbem pervenire, ma-
 gnum detrimentum passi sunt. In iis
 enim locis, quæ equitatu adiri pote-
 rant, occultas fossas Romani duxe-
 rant, defixisque in eas stipitibus, su-
 perficie tenus texerant, ut æquales re-
 liquo circumposito solo essent: in eas
 fossas equi virique imprudentes delapsi
 peribant. Neque tamen antè Galli quic-
 quam de instituto remiserunt, quàm ad
 ipsas munitiones commisso prælio, cum
 D & ipsi, & qui urbem tenebant, Ro-
 manos aggredierentur, succubuerunt.

Ea clade accepta, Vercingetorix,
 cum non captus, & integro etiamnum
 corpore, effugere posset; sperans, quia
 aliquando Cæsaris amicitia usus esset,
 posse se veniam ab eo impetrare, ad
 eum, non implorata antè per ullum
 internuncium pace, se contulit; seden-
 tique pro tribunali repentinè in conspe-
 ctum venit: quæ res animos quoque
 nonnullorum terruit. Erat enim Ver-
 E cingetorix staturæ proceræ, & in ar-
 mis speciem mirificè decoram habebat.
 Facto silentio, nihil locutus, in genua
 concidit, manusque tendens supplicis
 gestum exhibuit. Erant, quibus ea res

Pag. 140.

(a) Leg. καὶ τὴν ἄμα. Rob. Stephanus.
 (b) Xylander & corrigit & vertit hunc locum,
 quasi Dio scripsisset, ἱππομαχίαν ἢ δὴ τὴν Ρωμαίων, τῇ
 βοηθείᾳ μάλιστα τὴν Κελτῶν νικητήριον. Quæ si cum pri-
 stina loci scriptura conferas, vides quàm audacter
 adjecerit verba non pauca, contra leges emendandi
 veteres scriptores ex ingenio. Ne diu lectorem deti-
 neam, dico totidem præpò syllabis ita restitui locum

posse, sensus ut idem maneat, qui tam multis ab
 illo verbis exprimitur: idque si legas, ἱππομαχίαν
 ἢ δὴ τὴν Ρωμαίων τῇ βοηθείᾳ. Si liceat, ausim eju-
 rare, germanam hanc esse Dionis scripturam, suffra-
 gantibus Eruditis. Leunclavius.

(c) Rob. Stephanus ἐπικυρία. Xylander ἐπικυρία.
 (d) Ποιήσας mutandum in ἐδίδετο. Leunclavius.

miseritiam moveret, pristinam hominibus fortunam cogitantibus, praesentemque calamitatem ante oculos cernentibus. At Caesar, id quod maxime ad suam salutem ille factum speraverat, amicitiae prioris conjunctionem cum bello illato contulit: offensoque, quibus eum meritis affecisset, quaeque ab eo accipere ipsum par fuisset, delicti gravitatem auxit: eamque causam habuit cur neque misericordia tum prosequeretur Vercingetorigem, & statim in vincula conderet: quem post in triumpho ductum necavit. Atque hoc sane deinceps contigit.

An. U. C.
702.

Tunc autem reliquos Caesar partim conditionibus pacis impositis recepit, partim praelio superatos subegit. Belgae enim finitimi, ad Commium quemdam Atrebatem summa rerum delata, diu resisterunt, duobusque equestribus praeliis cum Romanis incerta victoria certaverunt: tertio pedestri praelio congressi, cum incerto adhuc eventu pugnaretur, invadentibus ex improvviso terga ipsorum equitibus, fusi sunt. Ita victi qui a pugna supererant, noctu desertis castris in silvam quamdam se contulerunt: ea incensa, carrisque solis relictis, speraverunt se, dum hostibus ignis carrique moram injicerent, in tuta loca posse evadere. Verum hac spes frustra fuit. Nam Romani, ut primum fugam hostium compererunt, insecuti sunt: cumque ad ignem pervenissent, eo restincto, disiectisque carris, nonnullis etiam per medium ignem currentibus, hostes inopinantes affecuti, ingenti caede affecerunt. Hoc factum deditio multorum excepit. Commius autem elapsus, ne sic quidem quievit, quin Labienum per insidias aggredi institueret: atque tum superatus praelio, in colloquium ut veniret, adductus est. Ibi a quodam Romano vulneratus, priusquam de ulla re conveniret, quod nunquam certam pacem habiturus videbatur, aufugit: iterumque Romanis molestus fuit: tandem desperatis rebus, iis, quos secum habebat, impunitatem actorum impetravit: sibi, ne in Romani ullius conspectum unquam veniret: ita enim quidam referunt. Hoc pacto & hi, & si qui reliqui erant, deinceps pars volentes, pars bello victi, in Romanorum potestatem redacti sunt. Ac Caesar praesidiis conditionibusque

Pag. 141.

Α οἰκῶν, ὃ τε παροτρύνει αὐτὴ τῆς ἀγαμνήτης, ἔπειτα δὲ παρὰ τὴν παρὰ τὴν ὁδὸν ἀφ' ἧς ἐβίβαν, ὃ δὲ δὴ Καῖσαρ αὐτὸ τε αὐτὰς τῶν, δι' ὁ μάλιστα σωθήσεσθαι παροτρύνει, ἐπικαλεῖται. ὃ δὲ φιλίας τὴν ἀντίταξιν ἀντιθεῖς, χαλεπωμένη τὴν ἀδελφίαν αὐτῶν ἀπέφλυε. ἔπειτα τῶν ὅτε ἐν τῇ ὁδοῦ αὐτὸν ἤλευσεν, ἀλλ' ἐν δὲ δὲ ἐν δεσμοῖς ἔδωκε, καὶ ἐς τὰ ὅπνια μὴ τῶν πόντων ἀπέκλεινε. τῶν μὲν οὖν ὅτε ἐν γὰρ νεῶν.

Τότε δὲ τὸν μὲν ὁμοθυμῶν τὴν λοιπὴν παροτρύνει, τὸν δὲ καὶ μάχη κατέστας ἐδωλώσατο. οἱ τε γὰρ (α) Κελτικοὶ οἱ πλησιόχωνες, Κόμμιον πρὸς Ἀτρεβάτην παροτρύνοντες σφῶν, ἐπὶ πλεῖστον ἀντίχον, καὶ δύο τε ἱππομαχίας ἀγχιμαχίας τε ἠγωνίσαντο. καὶ τρίτην πεζομαχίαν ἰσχυρὰ τὸ πρῶτον συνενεχθέντες, ἔπειτα ὑπὸ τῶν ἱππομαχῶν καὶ τῶν σφῶν ἀνελπίστως παροτρύνοντες ἐτάπησαν. καὶ τῶν τὸν στρατὸν αὐτῶν οἱ ἀνελπίστως ἐξέλιπον. καὶ διελθόντες ἄλλω πρὸς, ἐκένωσαν τὴν ἐνέπρησαν, καὶ τὰς ἀμέλειας μόνας ὑπελείποντο, ὅπως τὴν πλεῖστον δὲ τὴν ταύτης καὶ δὲ τὸ πῦρ χρονοῦνται, φάσαντες ἐς τὸ ἀσφαλὲς ἀποχωρήσαντες. ὃ μὲν καὶ ἔπειτα καὶ ἐπὶ τῇ ἐλπίδι ἔγχεον. καὶ γὰρ οἱ Ρωμαῖοι, ὡς ταχισταί τὴν φυγὴν αὐτῶν ἤδοντο, ἐπιδίωξαν σφῶν, ἔπειτα γόνις τῇ πρὸς, τὰ μὲν κατέσταν, ὅταν, τὰ δὲ καὶ διέκοψαν. καὶ πρὸς δὲ δὲ μὲν σφῶν τὸ φλογὸς δραμόντες, κατέσταν αὐτῶν ἀποσπῶντες, καὶ παμπληθεῖς ἐφόρευον. ἐν δὲ τῶν τῶν μὲν ἄλλων πρὸς ὁμολογῶν. ὃ δὲ Ἀτρεβάτης ἀφ' ὧν, ὃ δὲ ὡς ἠσυχασεν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀδελφίαν ἐπεχείρησεν ἐνεδρεῦσθαι πρὸς. ἠντιθεῖς δὲ μάχη, ἀνέπεισεν μὲν ἐς λόγους αὐτῶν ἐλθεῖν. πρὸς δὲ ὅπως συμβῆναι, πρὸς τῶν πρὸς τῶν Ρωμαίων, ἀπείσας τὴν μὲν ἀνελπίστως ἐλπίσας, διέφυγε, ἔπειτα αὐτῶν αὐτῶν ἐλπίσας, μάχης οὐ ἀποφρονὸς καὶ παροτρύνοντες. τοῖς μὲν ἄλλοις τοῖς (β) συνίστην οἱ ἀνελπίστως τὴν ἀδελφίαν ἐπὶ πᾶσι τοῖς σφετέραις ἐπιδίωξαν. αὐτῶν δὲ ἐπὶ τὸ μνηστέον, ὡς γὰρ πρὸς, ἐς δὲ μνηστέον Ρωμαῖοι ἐλθεῖν. ἐκείνοι τε οὖν ἔπειτα κατέσταν. καὶ οἱ λοιποὶ μὴ τῶν, οἱ μὲν ἐκείνοι, οἱ δὲ καὶ κατέσταν. ἐπὶ τῇ ἐλπίδι. καὶ αὐτῶν ὁ Καῖσαρ καὶ φρεσὶς ἔπειτα διέκοψεν, καὶ αὐτῶν

(a) Legendum Βελγῶν, etiam Interprete consentiente, qui Belgas dixit. Leunclavius.

(b) Verius puto, πρὸς συνίστην οἱ. Idem.

ἐπὶ ἰσορροφίᾳ, καὶ φόρον ὑπατάξει, τὸς μὲν Ἀ
ἵταπείνωσε, τὸς δὲ ἡμέροσε. ταῦτα μὲν ἔπος
ἔπαιτε Λακίης Παύλος καὶ ἐπὶ Γαίῳ Μαρκέλλῳ
ἱστῶσαν ἐπελευθίσθη.

Ο Μίλων τῷ λόγῳ πεμφθέντι οἱ ἑαυτῷ
ἐντυχὼν, (ἐπιφυλάσσοντος γὰρ) αὐταπείσει
λέγων, ὅτι ἐν τύχῃ αὐτῷ ἐγένετο τὸ μὴ ταῦθ'
ἔπειτα καὶ ἐν τῷ δικαστηρίῳ λεχθῆναι. ὃ γὰρ αὐ
τοαῦτως ἐν τῇ Μασσαλίᾳ (ἐν ἣ ἢ φυγῶν
ῶν) τρέγλας εἰδέναι, εἴθε π τοῖσιν ἀπελεγο
γήτο.

impositis, pecuniaque & tributis an
nuiis imperatis; alios fregit, alios
mansuetos reddidit. Atque hæc eo mo
do consummata sunt L. Paulo, & C.
Marcello Consulibus.

An. U. C.
703.

Fertur Milo in exsilium actus, mis
sam hanc sibi à Cicerone orationem
cum legisset, Ciceroni rescripsisse, bene
sibi evenisse, quod eam is in judicio
non pronunciaisset: nunquam enim fu
turum fuisse, si hoc modo pro se di
ctum fuisset, tantos ut mullos Massi
lia (eò enim exsul se contulerat)
ederet.

Pag. 146.
An. U. C.
701.

EX LIBRO XLII.

Οἱ μάλιστα Μασσαλιῶν μόνον τὴν ἐν τῇ Γα
λατίᾳ οἰκούντων, ὅτε συνήσαντο τῷ Καίσαρι,
ἔπειτα ἐς τὴν πόλιν ἐσιδίζαντο. ἀλλὰ ἐκδοκίσιον
αὐτῷ ἀξιωματικόν ἐδοσαν. τῷ τε γὰρ δὴμῳ τὴν
Ρωμαίων συμμαχίαν, καὶ μὴτε πολυπραγμονεῖν
π, μὴθ' ἱκανοὶ διακρίναι πρότερον αὐτῷ ἀδι
κεῖ, ἔτι ἐφαπν. ὅτε εἰ μὲν πρὸς αὐτὸν εἰσέ
λθοι, ὅτε σφῶς ἐλθεῖν, καὶ ἀμφοτέρους αὐτῶν
αὐτῷ τὸ ὅπλον διέξωθαι ἔλεγον, ἐπὶ πολέμῳ δὲ
ὑδύπτερον. (α) καταστάντες ἐς πολιορκίαν, αὐ
τόν τε ἐκείνον ἀπεκρούσαντο, ἐκ τῷ Τρεβονίῳ
τῷ τε Βρούτῳ τῷ (β) Δεκίῳ, ποσειδρεύσαντι
σφίσιν, ἐπὶ πλείστον ἀντήχον. ὃ γὰρ Καῖσαρ ῥέον
νον μὲν πᾶσα, ὡς καὶ ῥαδίως αὐτὸς αἰρήσαν,
ποσειδάρτησε. ἐκ γὰρ αὐτῷ δεινὸν εἶδεν ἔτι,
ὅτι ἐκ τῷ Ρώμης ἀμαχεῖ κρατίσας, ὑπὸ Μασ
σαλιῶν οὐκ εἰδόμενος. ἔπειτα ἐπειδὴ ἀντήρ
κην, ἐκείνους μὲν ἑτέρους ποσειδάξεν, αὐτὸς δὲ
ἐς τὴν Ἰβηρίαν ἐπέειχεν.

Καὶ εἰ γὰρ μὴ οἱ Μασσαλιῶν ἐν τῷ νη
μαχίᾳ ποσειδῶν Βερούτι τῷ τε μαγίθῳ τὴν νεῶν
αὐτῶν καὶ τῇ ῥώμῃ τὴν ὑπὸ αὐτῶν, καὶ ὅτε καὶ τῷ
δομίτῳ συμμαχῶν χερσὶν, ἐκ τῇ ἐμπειρίᾳ
τῇ ναυικῶν ποσειδόντες, ἡγήθησαν, καὶ τῷ
παύλῳ ἀπεκλείσθησαν, ὅτε αὐτὸν ἐκάλυσε
πάντα τὰ ποσειδάξας αὐτῶν φθαρῶναι.

Εν ᾧ δὲ ταῦτ' ἐγένετο, οἱ Μασσαλιῶναι, Ε
ἰὼν σφίσι παρὰ τὴν Πομπήν αὐδῆς πεμφθε
ῶν, ἀντικεινῶνσαν, καὶ ἡγήθησαν μὲν καὶ τότε
δικαρχίαν δὲ, καὶ οἱ τὴν Ἰβηρίαν ἤδη τὴν Καί
σαρα ἔχοντα πυνθανόμενοι, καὶ τὰς τε ποσει
δολὰς ἰχυροῦς ἀπεκρούσαντο. ἐκ δὲ διακρίνῃ πᾶσα,

SOLI ex omnibus Galliarum incolis
Massilienses, neque Caesaris partes se
cuti sunt, neque in urbem eum rece
perunt. Sed & memorabile ei respon
sum dederunt, esse se socios populi Ro
mani, ceterum neque se curiosè inqui
rere, neque sufficere ad dignoscendum,
utrius eorum causa sit injusta: proinde
si quis amici more ad se venire vel
let, utrumque se absque armis venien
tem accepturos: sin ad bellum, neu
trum. Idem obsidione cincti à Caesare,
cum vim ejus propulsaverunt, tum
Trebonium & D. Brutum obsidentes
diu admodum sustinuerunt. Etenim
Caesar aliquantum temporis in oppu
gnanda Massilia, quam capru facilem
putarat, perseveravit; indignum ratus,
se qui Romam ipsam nullo cum cer
tamine cepisset, à Massiliensibus ex
cludi: posteaquam verò eos resisten
do esse sensit, oppugnatione aliis man
data, ipse in Hispaniam properavit.

Pag. 163.
An. U. C.
704.

Eodem tempore D. Brutus magni
tudine navigiorum, classiariorumque
robore fretus, Massilienses auxilio Do
mitii, usuque rei navalis præstantes,
navali prælio victos in urbem penitus
compulit: quod nisi evenisset, utique
de rebus omnibus Caesaris tum actum
fuisset.

Pag. 163.

Quo tempore hæc gesta sunt, eo
dem Massilienses navibus aliis à Pom
peio acceptis, denuò prælio contē
derunt. Iterum superati, quamquam
Caesarem Hispania jam potitum audi
rent, tamen perseverare, oppugnan
tesque vi repulerunt. Deinde inducias

Pag. 165.

(a) Leg. ὑποκρίναι. Xylander.

(b) Hunc antea Δεκίον Βρούτῳ, ubique vocavit;
atque ita Plutarchus quoque cum nominat. Apud

Suetonium quoque Decimum Brutum, non Decium
legi. Rob. Stephanus.

paſti, dum Cæſar veniret, in cujus ſeſe A potestatem dedituros ferebant, Domitium clam ablegaverunt, militesque tempore induciarum noctu ſe adorientes ita acceperunt, ut in poſterum nihil movere illi auderent. Ipſi verò Cæſari ultro ſe dederunt: iſque tum quidem arma, naſesque & pecuniam omnem eis ademittit: poſt verò reliqua etiam omnia, ſolo relicto ipſiſ libertatis nomine: quia Pompeius Phocæam quoque, unde Maſſilienſes oriundi erant, liberam reliquerat.

Pag. 170.
An. U. C.
705.

Cæſar Gallis, qui cis Alpes trans Padum incolebant, quòd ſub ſuo imperio fuiſſent, civitatis juſ dedit.

Pag. 182.

Patavii, (quæ nunc Italiæ urbs eſt, eo tempore Galliæ fuit) aves quædam non indicia modò hujus eventus exhibuerunt, ſed quodam modo rem ipſam demonſtrare.

Pag. 183.

Argumento autem huic, quòd diximus, eſt, quòd [Cæſar] Sadali Thraci, & Dejotaro Gallogræco, qui in ipſo prælio adfuerant. percipit. Partem Armeniæ Cæſar, quæ Dejotaro parebat, Ariobarzani Cappadociæ regi attribuit. Qua in re non modò damnum nullum Dejotaro dedit, ſed beneficium adjecit. Non enim ei partem regni ademittit, ſed Armeniam, quæ ſub Pharnacis imperio reſtabat, occupatam, partim Ariobarzani, partim Dejotaro donavit.

ὡς ὁ πρὸς Κάσαι, ἐπειδὴν ἔλθῃ, περιχωρήσονται, ποιησάμενοι, τὸν τε Δομίτιον ἀπελπίσαντες, καὶ τὰς γραμμάτας. ὁπότε μὲν οὖν ἐν τῇ ἀποστάσει νυκτός, οὕτω διέδωκαν, ὥστε μηδὲν ἐπὶ πολέμῳ. πρὸς μὲντοι Κάσαι αὐτῶς ἐδωκὸν ὁ μολογῶσαν. καὶ ὅς ἐκείνων τότε μὲν τὰ τε ὅπλα καὶ τὰς ναῦς, τὰ τε χρημάτων ἀφείλετο. ὕστερον δὲ καὶ τὰ λοιπὰ πάντα, πλὴν τῆς ἐλευθερίας ὀνόματι, αὐτῷ δὲ ἢ Φώκῃα μὴ ἐπολις σφῶν ἐλευθερία ὑπὸ τῷ Πομπηίῳ ἀφείδῃ.

B Τοῖς Γαλάταις τοῖς ἐπὶ τῇ Ἀλπεῖν ὑπὲρ τῆς Ἡελιδανὸν οἰκοῦσι τῇ πολιτείᾳ, αἵτις καὶ ἄρξας αὐτῶν, ἀπέδωκε.

Καὶ ἐν Παταύῳ τῇ νῦν Ἰταλίᾳ, τότε δὲ ἐν Γαλατίας, ὁρνιδας πνᾶς ἔχοντες ὅτι διαγίλαται αὐτῶν [μάχῃ], ἀλλὰ καὶ δεῖξαι τέρας πνᾶ.

Τεκμήριον δὲ, ὅτι Σαδάλης μὲν τῷ Θρακῷ, ὁ Δηϊοτάρης τῷ Γαλάτῃ, καὶ τοῖς ἐν τῇ μάχῃ χυμῶν ἐφείσατο μέρῳ μὲν γὰρ τῇ Ἀρμενίᾳ τῇ δὲ Δηϊοτάρῃ χυμῶν, Αἰοβαρζάνῃ πρὸς τῇ Καππαδοκίᾳ βασιλεῖ ἔδωκεν, οὐ μὲντοι καὶ τῇ Δηϊοτάρῃ ἐν τῷ πρὸς τὴν μάχην, ἀλλὰ καὶ περιουρήσῃ. οὐ γὰρ ἐκείνῃ τῇ χυμῶν ἀπετέμετο, ἀλλὰ ὑπὸ τῷ Φαρνάκῃ πᾶσαι τῇ Ἀρμενίᾳ καταληφθεῖσαν καταλαβὼν, τὸ μὲν πρὸς αὐτῆς πρὸς Αἰοβαρζάνῃ, τὸ δὲ δὴ πρὸς Δηϊοτάρῃ ἐχάρισατο.

EX LIBRO XLII.

Pag. 207.
An. U. C.
706.

CÆSAR Mithridati Pergameno te- trarchiam Galatiæ cum regio nomine tribuit, eique bellum contra Asandrum mandavit.

D Τῷ Μιθριδάτῃ πρὸς Περγαμῶν πρὸς τῇ ἐν Γαλατίᾳ βασιλείᾳ ὄνομα ἔδωκε, πρὸς τε τῷ Ασάνδρῳ πολέμῳ ἐπέταξε.

EX LIBRO XLIII.

Pag. 223.
An. U. C.
707.

QUATUOR continuis diebus de Gallis, Ægypto, Phatnace & Juba Cæſar triumphos ſingulos duxit. Vercingetorix cum aliis necatus eſt.

Pag. 228.
An. U. C.
708.

Nonnulli Allogroges, quos in bello E contra Curionem Juba captos Pompeio dono dederat, transfugerunt.

Pag. 240.
An. U. C.
709.

Cæſar Lepido Galliam Narbonensem, Hispaniamque finitimam ei provinciæ mandavit.

Τὰ ὅπνια τῇ πρὸς Γαλατίαν καὶ τῇ Ἀρμενίᾳ τῇ πρὸς Φαρνάκην καὶ τῇ Ἰόβῃ πρὸς τὴν χυμῶν πᾶσαι σιν ἡμέραις ἐπέμψεν. ἄλλοι δὲ καὶ οὐρανὸν καὶ γῆν ἐθανάτωσαν.

Τινὲς τῶν Ἀλλοβρόγων, οὓς ὁ Ἰόβας ἐκ τῆς πρὸς τῇ Κυβέονα πολέμῳ ζωρήσας ἰδὼν καὶ πτόμολησαν.

Τῷ Λεπίδῳ τὴν πρὸς Γαλατίαν καὶ τῇ Ναρβώνῃ, καὶ τῇ Ἰβηρίᾳ καὶ πλησίον πρὸς τὴν Ἰβηρίαν.

EX LIBRO XLIV. In Oratione Antonii.

Pag. 262.

SED postquàm Consulatu perfunctus

ἀλλὰ ἐπειδὴ τάχιστα ἐκ τῆς ἐκείνης [ἀρχῆς]

ἔξῃλθε, καὶ πρὸς τὴν Γαλατικὴν πόλιν ἐστάλη, ὡς αὐτὸς καὶ ἡλικία ἐνταῦθα κατεργασάτο· τοῖς μὲν γὰρ συμμάχοις ὅπως βάρυν ἐγγύς, ἀλλὰ καὶ προσεβόησαν· ἐπεὶ δὲ μήτε π αὐτοὺς ὑπώπνευσε, ἔπειτα καὶ ἀδικήματα εἶδε. τὸν δὲ πόλεμον, οὐχ ὅτι τὸν προσκοιῶντας αὐτοῖς, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄλλους πάντας τὸν τὴν Γαλατίαν νέμοντας κατέσχευε· καὶ τότε μὲν ἤρξαντο παμπληθεῖ, τότε δὲ ἐπὶ πόλιν ἀναβήμεναι, ὡς οὐδὲ τὰ ὀνόματα πρῶτον ἤδεον, προσεκτήσατο, καὶ ταῦτα μὲν πάντα, μήτε διώκων ἀξιοχρεῶν, μηδὲ χεῖματα αὐτῶν παρ' ἡμῶν λαβάν, οὕτως μὲν ταχέως κατέσχευε, ὥστε καὶ πρὶν αἰδέσθαι πᾶσι ἡμῶν ὅτι πολέμῳ, νικηκέναι· οὕτως δὲ ἀσφαλῶς κατέσχευε, ὥστε ἔπειτα αὐτῶν καὶ τὴν (a) Κελτικὴν καὶ τὴν Βρετανίαν ποιῶσαι, καὶ νῦν διδούλωσεν μὲν Γαλατίαν καὶ τὸν τε Ἀμβρονα καὶ τὸν Κίμβρον ἐφ' ἡμᾶς στείλας, ἔπειτα γαίῳ πᾶσα, ὡς αὐτὴ ἡ Ἰταλία· πλεῖστον δὲ οὐ Ροδανὸς ἐπὶ μόνον, οὐδ' Ἀραρεῖς, ἀλλὰ ἔπειτα Μόσας, ἔπειτα (b) Λήγρον, καὶ Ρῆνον αὐτοὺς, ἔπειτα Ὠκεανὸς αὐτοὺς.

A[Caesar] ad bellum Gallicum missus fuit, quot quantasque res gesserit, considerate. Sociis non modò oneri non fuit : sed cum eos infidelitatis nullius suspectos haberet, videretque ab hostibus detrimenta accipere, auxilio etiam juvit. Hostes igitur, neque eos tantum, qui sociorum erant vicini, sed alios omnes Galliam incolentes subegit : regionemque permagnam, urbemque innumeras, antè ne nomine quidem nobis notas, ditioni nostræ adiecit. Hæc omnia, quamvis neque justis copiis, neque sufficienti pecunia à nobis instructus, tanta celeritate confecit, ut prius eum vicisse, quàm bellum gerere, compererimus : tam verò tuta omnia constituit, ut ab ipsis Gallis in Belgicam, adeoque in Britanniam transitus patuerit. Itaque tunc omnis ista Gallia, quæ quondam Ambrones Cimbroque nobis immisit, in servitutem redacta, agriculturam, sicut ipsa Italia, exercet. Navigatur non Rhodanus tantum, Ararisque ; sed & Mosæ & Ligeris, & ipse Rhenus, ipseque adeò Oceanus.

An. U. C.
709.

EX LIBRO XLV.

Εἰς τὴν Γαλατίαν (c) ἐφώρμησε, φοβηθεὶς μὴ καὶ αὐτὴ πνεοχμώσῃ· οὐδ' ὁ Καῖσαρ αἰσβάλλετο, ἀλλ' ἐπικολούει αὐτῷ. ἦρχε μὲν δὲ τότε τὴν χώραν ἐκείνην ὁ Βρεττὸς ὁ Δέκιος.

ANTONIUS in Galliam, ne in hac quoque motus aliqui existerent, properavit; Cæsar, nulla mora interposita, eum infecutus est. Præerat eo tempore Galliæ D. Brutus.

Pag. 276.

EX LIBRO XLVI.

Τὸν τε πόλεμον τὸν πρὸς αὐτὸν τοῖς ὑπατάροις καὶ τοῖς Καῖσαρι, στρατηγὸς πᾶσι ἀρχὴν δόντες, προσέταξαν, καὶ σφίσι δὲ τὸν Λέπιδον, Λύκιον τε Μενάπιον Πλάκον ἐν μέρει τῆς ὑπερτάτης Ἀλπεὶς Γαλατίας ἀρχόντας βοηθήσαι ἐκέλευσαν.

Επολιόρχη μὲν ὁ Αντώνιος τὸν Δέκιον ἐν τῇ Μουπνῇ ὄντα, ὡς μὲν ταχέως εἰπεῖν, ὅτι οὐ παρέστη αὐτῷ τὴν Γαλατίαν· ὡς δ' αὐτὸς ἐπλάττειτο, ὅτι τὸν Καῖσαρ σφαγῶν ἐγχεῖν.

Οἱ βουλευταὶ ἐπεὶ δὲ ἐπύθοντο τὸν Σιλανὸν τὸν Ἀντωνίου προσέταξαν, ἐφοβήθησαν τὸν τε Λέπιδον, καὶ τὸν Πλάκον τὸν Λύκιον, μὴ καὶ ἐκείνους αὐτῷ συνάρεθαι· ἔπειτα πάντες πρὸς αὐτὸν

D BELLUM contra Antonium Consulibus & Cæsari, cui prætoriam potestatem tribuebant, injunxerunt : iisque Lepidum & L. Munatium Plancum, qui parti alicui Galliæ Transalpinæ præerat, auxilio esse jusserunt.

Antonius Mutinæ D. Brutum obsidebat, quod is unus ex percussoribus Cæsaris esset : hoc enim prætexebat : vera autem causa erat, quod Gallia Brutus ei cedere nolebat.

Senatores cum audivissent Silanum Antonii rebus favere, non modò Lepidum, sed etiam L. Plancum veriti, ne is quoque Antonium adjuvaret, miserunt ad eos, qui dicerent, nihil jam

Pag. 317.
An. U. C.
710.

Pag. 314.

Pag. 323.

(a) Hic unus ex iis est locus, quibus non Κελτικῶν, sed Βελγικῶν scribendum videri supra notavimus. Leunclavius.

(b) Leg. Λήγρον, ut supra.

(c) Restituendum ἐφώρμησε. Leunclavius.

An. U. C.
710.

ipsis rempublicam opus habere. Ac ne quid sinistri suspicarentur, facinusque aliquod perpetrarent, iussi sunt à Senatu iis, qui quondam Vienna (quod est Provinciae Narbonensis oppidum) ab Allobrogibus expulsi, ad confluentes Rhodani Ararisque fluviorum confederant, urbem condere. Itaque illi subsistentes, Lugdunum (quod olim Lugudunum vocatum fuit) edificaverunt.

Pag. 326.

Inter eos convenit, ut Cæsari Africa utraque, Sardinia & Sicilia: Lepido Hispania omnis, ac Gallia Narbonensis: Antonio reliqua omnis Gallia, quæ cis ac trans Alpes jacet, tribueretur. Vocabatur autem, uti suprâ ostendi, altera quidem Gallia Togata, quod reliquis videretur esse pacatior, quodque jam tum urbanum Romanorum vestitum usurparet: altera Comata, quod Galli isti comam gerebant promississimam, eoque à reliquis dignoscebantur.

ὅθεν ἐπὶ δεικνύμεν σφῶν ἴφασιν· ἵνα τι μὲν ὑποτοπήσωσι, καὶ τὴν τι κακουργήσωσι, ἐκείλευσαν αὐτοῖς. τὰς δὲ Οὐβέννης δὲ Ναρβωνήσιας ὑπὸ τῶν Ἀλλοβρείων ποτὶ ἐκπεσέσθαι, καὶ εἰς τὸ μεταξὺ τῶν Ροδανῶν καὶ τῶν Ἀραρίων, ἥ συμμύγνυντο ἀλλήλοις, ἰδρυθέντας συνοικήσαι. ὅπως ἐκείνοι ὑπομείναντες, τὸ Λεγδύνον μὲν ὀνομασθὲν, νῦν δὲ Λεγδύνον καλέμενον, ἐκτίσων.

[Τὰ δὲ διωμολογήσαντες], Καίσαρι μὲν τὴν τῶν Λιβύων ἐκατέραν, καὶ Σαρδῶν, καὶ Σικελίαν· Λεπίδῳ δὲ τὴν Ἰβηρίαν πᾶσαν, καὶ τὴν Γαλατίαν καὶ Ναρβωνήσιαν· Ἀντωνίῳ δὲ τὴν λοιπὴν Γαλατίαν, τὴν τε ἐν τῷ τῶν Ἀλπεων καὶ τῶν ὑπὲρ αὐτὰς οὖσαν, ἀρχεῖν δοθῆναι. ἐκαλεῖτο δὲ ἐκείνη μὲν Τογάτα (ὥσπερ εἶπον) ὅτι εἰς ἑλνικωτέρας παρὰ τὰς ἄλλας εἰδὴς ἦν, καὶ ὅτι ἐκ τῆς εἰδῆς τῆς Ρωμαϊκῆς τῇ ἀσκήσει ἐχρῶντο ἥδη· αὐτὴ δὲ καὶ Κομάτα, ὅτι οἱ Γαλαῖοι οἱ ταύτῃ εἰς κόμην τὸ πλείον παρὰ τὰς τρίχας αἰένως, ὁπίσθιοι καὶ πρὸ παρὰ τὰς ἄλλας ἦσαν.

EX LIBRO XLVII.

Pag. 341.
An. U. C.
711.

BRUTUS in Asia cum alios auxilios sibi paravit, tum Dejotarum, quamquam & extrema senectute virum, & qui prius auxilium Cassio denegaverat. In hac mora nonnulli Germanorum à Cæsare & Antonio ad Brutum desciverunt: vicissimque ad eos transit Amyntas Dejotari dux, & Rhascupolis.

Pag. 355.

Ἄλλως τε ἐν τούτῳ συμμαχίαν πορευομένη· καὶ τὴν Δηϊόταρον, καὶ τὸν ὑπὲρ ἡλικίας ὄντα, καὶ τὸν Κασσίῳ ἀπεποιθεῖν βοηθεῖν.

Καὶ τῇ δευτέρῃ ταύτῃ ὑπομόλησαν μὲν καὶ παρ' ἐκείνων πρὸς τὸν Βρούτῳ ἐκ τῶν Κελτικῶν πενίς, ὑπομόλησαν δὲ καὶ πρὸς αὐτοὺς Ἀμύντας καὶ ὁ δὲ Δηϊόταρος στρατηγός, καὶ (α) Θερασκύριος.

EX LIBRO XLVIII.

Pag. 357.

CÆSARI Hispania & Numidia, Antonio Gallia atque Africa adsignatae sunt.

Pag. 362.
An. U. C.
712.

His actis, cum præterea milites à Cæsare in Hispaniam præmissi, tumultum Placentiæ quemdam edidissent, ac non antè, quàm ab incolis ejus regionis pecunias acciperent, conquiescent, eosdemque Calenus & Ventidius, qui Galliæ Transalpinæ præerant, Alpium transitu prohibuissent; territus Cæsar, ne quid gravius pateretur, cum Consule & Fulvia pacem componere statuit.

Pag. 364.

Ex Gallia etiam Togata; quæ tum Italiæ legibus ac institutis formata fuerat,

Καίσαρι μὲν ἡ τῆς Ἰβηρίας καὶ ἡ τῆς Νυμφιδίας, Ἀντωνίῳ δὲ ἡ τῆς Γαλατίας καὶ ἡ τῆς Ἀφρικῆς ἐξῆναι.

Ὡς οὖν ταῦτά τε ὅπως ἐγένετο, καὶ στρατῶντα εἰς Ἰβηρίαν ὑπὸ τῶν Καίσαρος πορευομένων, δορυφόρον τι πᾶσι ἐν Πλακιντία ἐποίησαν, καὶ ὅτι πρὸς τὸν περὶ χεῖμα παρὰ τὴν ὁπίσθιον λαβεῖν, κατέστησαν· καὶ πρὸς τὸν καὶ ὑπὸ τῶν Καλίνου καὶ τῶν Οὐβέννης, καὶ τῶν Γαλατῶν καὶ ὑπὲρ τὰς Ἀλπεὶς ἐχόντων, ἐκωλύθησαν ὑπερβαλεῖν αὐτάς, ἐφοβήθη τε ὁ Καῖσαρ μὴ καὶ σφαλῇ, καὶ ἐκ τῶν λαγῶν τῇ τῆς Φελατίας καὶ τῶν ὑπὸ τὸν ἰδὲ λησόν. Καὶ αὐτοῖς καὶ ἐκ τῶν Γαλατῶν καὶ τῶν Τογάτων (ἡ δὲ εἰς τὴν Ἰταλίαν ἥδη νομὸν, ὥστε μὴδὲν

(a) Legendum, Ρασκίπυλις. Leunclavius.

(α) ἄλλον περὶ αὐτοῦ ἀρχῆς στρα-
τιώτας ἐν τοῖς ἑσπέραις τρέφειν, ἐστὶν ἡγεμὼν
καὶ ἡγεμῶν ἐστὶν ἡγεμῶν.

Ὁ δὲ δὴ Κάϊσαρ ἡ Γαλατίαν περὶ τὴν μὲν
ἐπὶ τὴν, ὡς ἂν εἴρη, καὶ λαβεῖν ἐπεχέρισε.
μὴ δυνάμεις δὲ δὲ τε ἡ Καλλιῶν ἐδὲ τὴν
ἄλλας τὴν τὰ Ἀντωνίου περὶ τὴν, αὐτὸς πρὶν
κατέχευε, τὸν τε Καλλιῶν τὸν πρὶν νόσον εὐ-
ρεῖν, καὶ τὸν στρατὸν αὐτὸν ἀποκινῶν περὶ τὴν
ἐστὶν.

Καὶν τὴν Κάϊσαρ μὲν Σαρδίαν καὶ Δαλμα-
τίαν, τὴν τε Ἰβηρίαν καὶ ἡ Γαλατίαν, Ἀντωνί-
ου δὲ τὰ ἅλα πάντα τὰ ὑπὲρ τὴν Ἰόνιον, τὰ τε
ἐν τῇ Εὐρώπῃ καὶ τὰ ἐν τῇ Ἀσίᾳ τοῖς Ῥωμαίοις
ὄντα, ἀπέλαχε.

(Μένως) Μάρκον Τίτιον Τίτιον τὸν ἐπὶ τὴν
ἐπὶ τὴν, καὶ τὸν τὴν Σέξτωσιν συνόντων υἱὸν
ὄντα, καὶ ναὺς ἐπὶ ἰδίᾳ διωσάμενα συγκροτεῖν,
καὶ τὴν Ναρβωννήσῳ ἐθνὴ ναυλοχέειν, ἐξώ-
λεσε.

Κάσσεϊ τε πρὶν ἢ τε τὴν Ἀττάλου καὶ ἡ τὴν
Δηϊοτάρους ἀρχὴν ἐν τῇ Γαλατίᾳ τελευτησάντων
ἐδόθη.

Αὐτὸς μὲν ἐφορεῖν καὶ δὲ τὰ τὰ ταῦτα τε ἐπὶ
τὰ ἄλλα τὰ τε ἐν τῇ Ἰταλίᾳ, καὶ τὰ ἐν τῇ
Γαλατίᾳ (κίνησις γὰρ πρὶν αὐτοῖς ἐγένετο)
τὴν δὲ Ἀγρίππαν ἡ ναυπηγὴν ὡς περὶ τὴν ἐγχει-
ρίσας· τὴν γὰρ Γαλατίας αὐτὸν τὴν νειωτερίσας
περὶ τὴν ἐπὶ τὴν, (ὅτι ὡς καὶ ἡ Ῥώον
δύετο) δὲ Ῥωμαίων ἐπὶ πολέμῳ διέβη) με-
τιπύμασθαι, καὶ τῇ τε δόσῃ τὴν νικητρίων ἐτίμησε.

An in Cisalpina regione ejus guber-
nanda causa exercitus essent alendi,
pecunia ipsis militesque adduceban-
tur.

Cæsar primò per alios, ut dictum
est, Galliam occupare conatus, cum
Calenus hæctenus & alii rebus An-
tonii faventes id impedivissent, eo
tempore obtinuit, cum morbo ab-
sumtum Calenum invenisset, ejusque
exercitum nullo labore ad se transfu-
lisset.

Tunc Cæsari Sardinia & Dalmatia,
Hispaniaque & Gallia; Antonio reli-
quæ omnes trans sinum Ionium regio-
nes tam Europæ quàm Asiæ, quæ juris
Romani erant, obtigerunt.

Menas M. Titium Titii filium ejus,
qui unus fuerat è proscriptis cum Pom-
peio tunc degentibus, naves propriæ
potentiæ causa colligentem, & in Nar-
bonensi provincia stationem habentem,
Civivum cepit.

Castori etiam cuidam Attali & De-
jotari in Gallogræcia defunctorum di-
tio tradita est.

Cæsar hæc & reliqua omnia, quæ &
in Italia & in Gallia fiebant, inspiciebat,
arque uti fierent mandabat (nam in Gal-
lia rebellio facta erat) & Agrippæ rei
navalis apparandæ negotium dedit:
illum quippe contra eos Gallos, qui
defecerant, bellum gerentem (cujus
causa etiam secundus inter Romanos
Rhenum transivit) revocavit, & trium-
phi honore affecit.

EX LIBRO XLIX.

Ὁ δὲ οὐδὲ Ἀντώνιος ταῦτα τε ὅπως ἐπα-
ξεν, ἐπὶ διωσάμενος, Ἀμύντα μὲν Γαλατίας, καὶ
ὡς γραμματεῖς ἑσπέραις ἡγεμῶν, ἔδωκε.

Ὡς δὲ ἔδωκε μᾶλλον ἐσπερίσθησαν, ὁλί-
γους ἔξ αὐτῶν τὴν περὶ τὴν εἰς Γαλατίαν
ἐπὶ τὴν ἐπὶ τὴν.

ANTONIUS, his ita actis, Amyn-
tam, qui scriba Dejotari fuerat, Ga-
lariæ principem constituit.

Cum [quidam milites] non mode-
ratiùs se gererent, paucos ex ipsis, qui
nati erant maximi, in Galliam in co-
lonias Cæsar dimisit.

EX LIBRO LI.

Ἦσαν μὲν γὰρ ἐν ὅλοις ἐπὶ τὴν Τρηβήρην Κελ-
τὴς ἐπαγαγόμενοι, καὶ Κανταβροί, καὶ Οὐακκαῖοι,
ἐπὶ Ἀστυρες. ἐπὶ τοῖς μὲν τὴν Τάυρος ἡ Σαπυρίν,
ἐπὶ τοῖς δὲ τὴν Νανίαν Γάλλοι κατέσφαξαν.

Ἐάρτασε δὲ τῇ μὲν περὶ τὴν ἡμέρᾳ τὰ τε τὴν
(α) Fortè ἄνω. Idem.

ERANT quidem tum quoque in
armis Treviri, Germanis sibi adjunctis,
& Cantabri, Vaccæi Asturesque: ve-
rùm hos Statilius Taurus, illos No-
nius Gallus domuit.

Prima die Cæsar triumphum egit de

Pag. 368.
An. U. C.
713.

Pag. 374.

Pag. 375.

Pag. 377.

Pag. 387.
An. U. C.
716.

Pag. 411.
An. U. C.
717.

Pag. 412.
An. U. C.
718.

Pag. 457.
An. U. C.
724.

Pag. 459.

520 EX DIONIS CASII LIBRO LII. &c.

An. U. C. 724. Pannoniis, Dalmatis, Iapydis, finitimisque populis, & nonnullis Galliae ac Germaniae populis. Nam C. Carinas Morinos aliosque eorum rebellionis focios domuerat, Suevosque Rhenum multum transgressos profligaverat.

Παννονίων καὶ τὰ τῷ Δαλματῶν, ὅτι τῇ Ἰαπωνίας, καὶ τῇ περὶ ὧν σφίσι, Κελτῶν τε καὶ Γαλατῶν πινῶν. Γαίῳ δὲ Καρίνας τὰς τῇ Μωρίνης καὶ ἄλλας πᾶς συνειπασσάντας αὐτοῖς ἐχειροσάδ, ἔ τὰς Σηέβας τὸν τῇ Ρώμῳ ἐπὶ πολλὰ δρᾶσαι αὐτῶσαδ.

EX LIBRO LII.

Pag. 494. CÆSAR edixit ne quis Senator ni jussu suo aut permisso extra Italiam abiret : id quod hodie etiam observatur, cum nulli Senatori aliud, quam in Siciliam Galliamque Narbonensem liceat peregre proficisci.

Περσᾶ πεῖπι πᾶσι τοῖς βυλεύουσι μὴ ἐκδῆμειν ἐξω τῇ Ἰταλίας, ἀλλ' μὴ αὐτὸς πρὶ καλεύσῃ, ἢ καὶ ἐπιτρέψῃ. ἔ τῷ δὲ δῶκε αἰε φυλάσσειν. πᾶσι δὲ ὅτι ἐς τῇ Σικελίᾳ καὶ ἐς τῇ Γαλατίᾳ καὶ πρὶ Νάρβωνα, ἐδαμύσε ἄλλοτε βυλευτῇ ὑποδημῶσαι ἐξέειπ.

EX LIBRO LIII.

Pag. 503. An. U. C. 725. CÆSARI adsignata est reliqua Hispania, ut Tarraconensis, Lusitaniaque, tum omnis Gallia, & Narbonensis, & Lugdunensis, Aquitaniaque, & Celtica, cum iis populis, qui Celticorum coloni essent. Nam Celtæ quidam, quos Germanos vocamus, cum omnem Celticam regionem, quæ ad Rhenum est, occupassent, effecerunt ut ea Germania vocaretur : superior, quæ à Rheni fontibus incipit; inferior, quæ ad Oceanum Britannicum usque porrigitur. Postea Cæsar Cyprum ac Galliam Narbonensem populo reddidit.

Τῷ δὲ δὴ Καίσαρ [ἐνομιόθη τῷ] ἦτι λοιπὴ Ἰβηρία, ἢ τε πρὶ Ταρράκωνα, καὶ ἡ Λυστανία, καὶ Γαλατῶν πάντες, οἱ τε Ναρβωνῆσσοι καὶ οἱ Λεγδυνῆσσοι, Ἀκωϊτανοὶ τε καὶ Κελτικοὶ, αὐτοὶ τε καὶ οἱ ἀποικοὶ σφῶν. Κελτῶν γὰρ πᾶς, ὅς δὴ Γερμανὸς καλεῖται, πᾶσι τῷ πρὶ Ρώμῳ Κελτικῶν καταχρόντες, Γερμανίαν ὀνομάζεσθαι ἐποίησαν, ἢ μὲν ἄνω, ἢ μὲν τὰς τῷ ποταμῷ πηγὰς. ἢ τῷ καίτω, ἢ μὲν καὶ ὡς αὐτὸς ἔ Βρετανικὸς ἔσται. ὅσπερ καὶ μὲν Κύπρον καὶ τῇ Γαλατίᾳ καὶ πρὶ Νάρβωνα τῷ δήμῳ ἀπέδωκεν.

Pag. 512. An. U. C. 726. Augustus, his peractis, cum exercitu ab Urbe profectus est, ut in Britanniam bellum transferret : verum postquam in Galliam venit, cum Britannii oratores petitum pacem ad eum mississent, componendis Gallicis rebus, quæ, quia subactis illis statim bella civilia subsecuta fuerant, etiamnum fluctuabant, Gallorumque agendo censu, vitæque & rep. formanda, aliquid temporis extraxit.

Τότε μὲν δὴ ταῦτα ὁ Αὐγύστῳ ἐπαρξέ, καὶ ἐξώρμησε μὲν ὡς ἔς τῇ Βρετανίᾳ στρατεύσων, ἐς δὲ δὴ τὰς Γαλατίας ἐλθὼν, ἐπ' αὐτὰ διέτριψεν. ἐκείνοι τε γὰρ ἐπικηρυκεύσαντες οἱ ἐδοκῆσαν, ἔ τὰ τῶν ἀκατάστατα ἔπ, ἀπὶ τῇ ἐμφυλίων πολέμῳ ὡς ἐπὶ τῇ ἀλώσει σφῶν ἐπιγρομῶν, ἡ καὶ αὐτῶν ἔ ὑπογραφαὶ ἐποίησαδ, καὶ τὸν βίον τῶν τε πολιτείᾳ διεκοσμήσει.

Pag. 514. An. U. C. 728. Augustus, Amynta mortuo, regnum filiis ejus non tradidit, sed Provinciam P. R. fecit : atque exinde Gallogræcia cum Lycaonia Romanum habere præfectum cœpit.

Τῷ δὲ Ἀμύντῳ πελευτήσαντι, ὅτι τοῖς πατρὶσι αὐτῷ τῇ ἀρχὴν ἐπέτρεψεν, ἀλλ' ἐς τῇ ὑπὸ ἡμῶν ἐσήμερον. ἔ ἔπειτα καὶ ἡ Γαλατία μὲν τῇ Λυκαονίας Ρωμῶν ἀρχὸντα ἔχει.

EX LIBRO LIV.

Pag. 523. An. U. C. 731. AUGUSTUS eo tempore Cyprum ac Galliam Narbonensem, quia nihil armis suis indigerent, populo reddidit : atque ita Proconsules etiam in istas provincias mitti cœperunt.

Τότε δὲ οὐδὲ τῇ Κύπρον καὶ τῇ Γαλατίᾳ καὶ Ναρβωνησίᾳ ἀπέδωκε τῷ δήμῳ, ὡς μὲν δὴ τῇ ὅλων αὐτῷ διοικήσας. ἔ ἔπειτα ἀνδράσι ἔ ἐς ἐκείνα τὰ ἔθνη πέμπεσθαι ἤρξατο.

Ἀρχέπας

Αγρίππας ὃ ὡς τότε εἰς τὴν Ρώμην ἐκ τῆς Σικελίας πεμφθεὶς διώκησε τὰ κατεπείγοντα, & Γαλατίας προσητάχθη· ἐν τῇ δὲ ἀλλήλοισι ἐσαΐαζον, καὶ ὑπὸ τῇ Κελτῶν ἐκακουῶτο.

Καὶ μὲν ταῦτα εἰς τὴν Γαλατίαν, Λυκίαν τε Δομπίαν & Πυπλίαν Συμπύωντος ὑπαγεόντων, ὤρμησε, πρὸς τὴν πολέμους τὴν κατ' ἐκείνην κινηθέντα λαβὼν.

Ὁ δὲ δὴ μέγιστος τῶν τότε συμβάντων τοῖς Ρωμαίοις πολέμων, ὅσπερ περ & τὸ Αὐγύστον ἐκ τῆς πόλεως ἐξήγαγε, πρὸς τὴν Κελτῶν ἐγέρσεως. Σύγκλητος τε δὲ Οὐσιπῆς τε καὶ Τέγκρεσι τὸ μὲν πρῶτον ἐν τῇ σφετέρᾳ πινὰς αὐτῶν συλλαβόντες ἀνιστάσθην, ἐπειτα δὲ καὶ τὸν Ρῶνον διαβαίτες, πάλιν τε Γερμανίαν & τὴν Γαλατίαν ἐληλάτουν· τὸ τε ἱππικὸν τὸ τῶν Ρωμαίων ἐπελθόν σφισιν ἐνέδρυσαν· & φεύγοντι αὐτοῖς ὅπισθεν ὄντες, τῇ τε Λολλίῳ ἄρχοντι αὐτῶν ἐνέτυχον ἀνέλαπτοι, καὶ ἐκίνησαν & ἐκάλινον.

Ὁ δὲ δὴ Λικίνιος τὸ μὲν ἀρχαῖον Γαλατικὸν ἔθνος, ἀλλοῦς δὲ εἰς τὴν Ρωμῆν, καὶ διαλύσας τὴν Καίσαρι, ὑπὸ μὲν ἐκείνου ἡλευθερώθη, ὑπὸ δὲ τῷ Αὐγύστῳ ἐπὶ τὴν Γαλατίαν κατέστη. ὅτε οὖν πλεονεξία μὲν βαρβαρικῇ, ἀξιώσει δὲ Ρωμαϊκῇ χρῶμετο, πᾶν μὲν τὸ κρείττον ποτὲ αὐτῷ νομιζόν κατήρξε, πᾶν δὲ τὸ ἐν τῇ παρόντι ἰχυρόν ἠφάνισε. & συχὰ μὲν & πρὸς τὰ ἀναγκαῖα & πρὸς τὰς ἀπολαύσεις οἱ διακονίας ἐκπέποιθε, συχὰ δὲ καὶ ἐαυτῶν τοῖς τε οἰκίοις παρεξέλεγε. & εἰς τοσοῦτον γὰρ κακοζοτίας ἐχώρησεν, ὥστε ἐπειδὴ πνὴς εἰσφορὰ καὶ μὲν παρ' αὐτοῖς ἐγγυοντο, (α) τισαρεσκαιδέκα αὐτὰς ποιῆσαι· λέγων δὲ μὲν τῶν δὲ Δεκέμβριον καλούμενον, δέκατον ὅπως εἶ, καὶ δύν δὲ τῶν αὐτῶν καὶ τὴν δύο τὰς Αὐγούστους (ὧν δὲ μὲν ἐν δέκατοι, & ὃ δὲ δώδεκατον ὠνόμαζε) νομίζειν, καὶ τὰ χρηματὰ τὰ ἐπιβάλλοντα αὐτοῖς ἐσφίρειν. δὲ μὲν οὖν ταῦτα τὰ σφίσματα ἐκινδύνευον· οἱ δὲ Γαλάται & Αὐγούστους λαβόμενοι, δεινὰ ἐποίησαν, ὥστε καὶ ἐκάλινον τὰ μὲν (β) ἀχρεοτάτοι σφισι, τὰ δὲ καὶ παραίτεῖσθαι· ἀγνοεῖν τε πνὰ εἶλεγε, καὶ πρὸς τοῖς ἑτέροις μὴ πιστεύειν· καὶ εἶπεν αὐτῶν συνέκρυπτον, ἀγχυρόμετο ὅτι ποιεῖται ἐπὶ τῷ ἐκείνῳ ἐκείνῳ. ἄλλο δὲ τοιοῦτον τι τετρασάμετο, καὶ πάντοτε πάντων αὐτῶν κατεργάλασεν. ἐπειδὴ δὲ χαλεπῶς οἱ τὸν Αὐγύστον ἔχοντα ἦσαν, καὶ καταδύσασθαι ἐμύλλον, εἰς τὴν δὲ

Agrrippa, qui prius ex Sicilia ad gubernandam Urbem fuerat missus, Gallis tum administrandis est praefectus : tumultuabantur enim invicem Galli, & à Germanis infestabantur.

His constitutis, Augustus L. Domitio & P. Scipione Consulibus in Galliam profectus est, obtendens causam hujus protectionis bella, quae ibi exorta erant.

Maximum ea tempestate bellum, quod ipsum adeo Augustum Urbe extraxit, contra Germanos fuit. Sicambri enim, Usipetæ, & Tencteri, primum quosdam Romanorum in suo territorio deprehensos in crucem egerant ; deinde Rheno transmissis, ex Germania Galliaeque praedas egerant : equitarum Romanorum contra se missum per insidias circumvenerant : & à fugientibus usque ad Lollium praefectum praeter opinionem suam pertracti, hunc quoque vicerant.

(a) Licinnius origine Gallus erat, caprusque à Romanis, servus Julii Caesaris fuerat, & ab eo manumissus, ab Augusto Galliae procurator factus est. Is cum avaritia barbarica majestatem Romanam usurpans, omne id, quod sibi praeferretur, evertebat : omne quod in praesentia vires haberet, opprimebat : multasque ex officio sibi injunctas pecunias exigebat, multas autem praeter illas sibi & suis quoque conficiebat. Jamque eò malitia pervenerat, ut quoniam singulis mensibus collationes quaedam à Gallis pendebantur, quatuordecim menses anni constitueret, Decembrem mensem verè decimum dicētiens : ideòque debere Gallos constituere duos Augustos menses, (undecimum & duodecimum ab ipso vocatos,) pecuniamque iis competentem conferre. Has ob fraudes in periculum venit Licinnius. Galli enim Augustum nacti, tam graves detulere querelas, ut partim eas indignè ferret, partim excusaret ; quaedam se ignorare diceret, quaedam non se credere simularet ; nonnulla etiam occultaret, verecundia affectus, quòd tali usus esset procuratore. Verùm alio Licinnius usus artificio, eos omnes insigniter irritavit. Cùm enim videret Augustum sibi infensum, poenasque se daturum intelligeret,

Pag. 528.
An. U. C. 734.

Pag. 533.
An. U. C. 737.

Pag. 534.

Pag. 535.
An. U. C. 738.

Pag. 536.

(a) Hunc Licinnium multos annos Lugduni regnasse narrat Seneca *Lud. p. 918.*
(b) Reponendum è Xiphilino, τισαρεσκαιδέκα τὴν

μῆνας ποιῆσαι. *Leucoclavius.*
(c) Rectius apud Xiphilinum, τὸ μὲν συνέκρυπτον εἶπεν. *Idem.*

EX LIBRO LVI.

Τότε ὁ μαθὼν ὁ Αὐγύστου πρὸς Οὐάρεω A
 συμβεβηκότα, τὴν τε ἰδίαν (ὡς πρὸς φασί)
 περιερίξατο, καὶ πένθητο μᾶλλον ἐπὶ τοῖς ὑπο-
 λωμένοι, ἢ ἐπὶ τῷ περὶ τῶν Γερμανῶν ἢ περὶ
 τῶν Γαλατῶν διὰ ἐπιήσαντο. τότε τε μέγιστον, ὅτι
 ἢ ἐπὶ τῇ Ἰταλίᾳ τὴν τε Ρώμῃ αὐτὴν ὁρμή-
 σεν σφᾶς περισσεύουσι. ὑποκλήσας ὁ
 τε τῶν ἐπαυλῶν ἡδὴ ἢ ἐκ τῶν ἐξελευθέρων
 ὅσους ἰδιωτῶν, κατέλεξε, ἢ ἐκ τῶν ἀνδρῶν μὴ
 τῶν Τιβεριῶν ἐς τῇ Γερμανίᾳ ἐπιμύειν. ἐπειδὴ τε
 συχοὶ ἐν τῇ Ρώμῃ ἢ Γαλατῶν ἢ Κελτοῖ, οἱ μὲν
 ἄλλως ἐπιδημοῦντες, οἱ δὲ ἐν τῇ δουροφεικῇ
 ἐπαυλῶν ἦσαν, ἐφοβήθη μὴ π νιοχμῶσται,
 ἢ τῶν μὲν ἐς νήσους πρὸς ἀπέσειλ, τοῖς δ'
 ἀόλοις ἐκχωρήσας τὴν πόλιν περισσεύουσι.

AUGUSTUS, Variana clade audita, Pag. 585.
 vestem, ut quidam memorant, lacera- An. Chr. 9.
 vit; inque magno luctu fuit propter
 amissum exercitum, metumque, qui à
 Germanis & Gallis impendere vide-
 batur: maximè quòd eas gentes jam
 ipsam Italiam ac Romam petturas ve-
 rebatur. Tum collecta, quantam
 maximè potuit, ex emeritis & libertinis
 per sortem multitudine, celeriter eam
 statim misit. Et quia complures Galli An. Chr. 10.
 ac Germani Romæ obverfabantur,
 partim peregrinantes, partim inter
 prætorianos militantes; veritus, ne
 quid novi molirentur, in insulas [arma-
 tos] amandavit, inermes Urbe exire
 iussit.

EX LIBRO LVII.

Καὶ τὸ αὐτὸ ἐπὶ Κλήμης πρὸς, δουλὸς τε ὅς
 Ἀγρίππας γαργαῖος, ἢ περὶ αὐτοῦ αὐτὸς ἐκείνῳ (ἢ), καὶ ἐς τῇ Γαλατίᾳ ἐλ-
 θὼν, πολλὰς μὲν ἐνταῦθα, πολλὰς δὲ ἐν τῇ
 Ἰταλίᾳ ὑπερὸν περισσεύουσι.

EODEM anno Clemens quidam, Pag. 613.
 servus Agrippæ, nec absimilis ei, Agrip- An. Chr. 16.
 pam se esse finxit, in Galliamque pro-
 fectus, multos ibi, multos etiam in
 Italia sibi adjunxit.

EX LIBRO LIX.

Ες τῇ Γαλατίᾳ [ὁ γὰρ] ἀφώρμισε,
 περιερίξατο μὲν τὸν Κελτὸν πολέμους, ὡς καὶ
 ὡς κινεῖται π, ποιησάμενος, ἐργῶν δὲ, ὅπως
 ἢ τὰ ἐκείνων αἰδοῦντα τοῖς πλείοις, ἢ τὰ τῇ
 Ἰβήρῳ ἐκχωρήσας. τὸ δ' ὑπερ-
 κόως, τὸς τε συμμάχους ἢ τὸς πολέμους πλείους
 ἢ μέγιστα ἐκατέρωθεν. τὸ μὲν γὰρ τὸς π ἔχον-
 τας ἐν πάσῃ περιερίξατο ἐσύλα, τὸ δὲ δὲ
 οἱ τε ἰδιῶν ἢ αἱ πόλεις ἐκούσαι δῆθεν μαγά-
 λα αὐτῶν ἦσαν. ἄλλως [ὡς] νεώτεροις ὡς,
 ἄλλως ὡς ἐπιελευσόντας οἱ ἐφόρευε. ἢ ἐκ τῇ
 μύσιον ἐγκλημα πᾶσι σφίσι τὸ πλεῖον. ἢ αὐ-
 τῶν τὰ κτήματα αὐτὸς περιερίξατο, πολλὰ καὶ
 ἐκ τῶν πλείων ἡγεμενῶν. πάντες γὰρ ἐκ τῇ
 ζοντο παντοίως τε ἢ πολὺ γὰρ ὑπερ τῇ ἀξίᾳ ὠνεί-
 σται. ὁ μὲν τοι ἢ περιερίξατο π, ἀλλ'
 ἐς π τὰλλα ἰδιῶν, ὡς αὐτῶν εἰώθη, (καὶ γὰρ
 δῖας πρὸς ἐν τῇ Λυβιδύνῳ ἐπιτέλει) καὶ ἐς
 τὰ ἐπαυλῶν. κυβερῶν δὲ ποτὶ, καὶ μα-
 θὼν ἐπὶ οὐκ εἴη οἱ ἀργύριον, ἢ πρὸς π τὰς τῇ
 Γαλατῶν ὑποχρεῖται, καὶ ἐκ αὐτῶν τὸς πλείους.

CALIGULA in Galliam abiit, ob- Pag. 656.
 tentu Germanici belli usus, quòd is An. Chr. 39.
 populus aliquid novi motus dedisset:
 ipse revera in animo habens Gallias
 quoque opibus florentes, & Hispaniam
 expilare. Subditos, foederatos,
 civesque mirum in modum affli-
 dixit. Horum alios, qui locupletes essent,
 quacumque excogitata causa pecuniis
 spoliabat, cum dona ei tamen à priva-
 tis ac civitatibus ultrò maxima ferren-
 tur: alios novarum rerum aut insidia-
 rum sibi paratarum insimulatos necabat:
 eratque omnibus iis commune crimen,
 divitiarum. Horum prædia dum ipse distra-
 heret, multò plus eo quoque pecuniarum
 conficiebat: nam omnes cogeantur
 omnia longè maximo pretio emere.
 Neque tamen acquirebat quidquam,
 sed cum in alia de more absumebat,
 Lugduni quoque nonnullis editis spe-
 ctaculis, tum verò in exercitus.
 Alea quondam ludens, auditoque de-
 esse pecuniam, Gallorum census
 indices poposcit, iussisque ex iis locu-
 VVV ij

εἰς τὴν βῆμα, μακρὰν διεξῆλθε κατὰ τὴν Νέρονος ῥῆσιν, λέγων δεῖν ἀποσπῆναι τὰ αὐτῆς, καὶ ἅμα οἱ ἐπιστῆναι· ὅτι, φησὶ, πᾶσαν τὴν Ῥωμαίων οἰκονομίαν σεούληκαν, ὅτι πᾶν τὸ αὐθιγὸν βελῆς αὐτῆς ἀπολώλεκεν, ὅτι καὶ μητέρας καὶ εἰαυτῆς καὶ ἡλικίας καὶ ἀπὸκτείνει, καὶ ἕδ' αὐτὸ τὸ χῆμα τὸ ἡγεμονίας σάζει. σφαγὰς μὲν καὶ ἀρπαγὰς ἐς ὕβρεις καὶ ὑπὸ ἄλλων πολλὰς πολλάκις ἐχρυσότο· τὰ δὲ δὴ λοιπὰ πῶς αὐτῆς κατ' ἀξίαν εἰπεῖν διωρησθήσεται· εἶδον, ὡς αἰδρεῖς φίλοι καὶ σύμμαχοι, πτωχούσαστέ μοι, εἶδον καὶ αἰδρα ἐκείνων (εἰ γὰρ αὐτὸς ὁ Σπύρος γαλαμνικός, ὁ Πυθαγόρας γαλαμνιδύτης) ἐν τῷ Σπύρῳ κύκλῳ, καὶ ἐν τῇ ὀρχήστρᾳ, ποτὲ μὲν κινάσαντες ἐχρυσότο, καὶ ὀρθοστάδιον, καὶ κοδόρνους, ποτὲ δὲ ἐμβατάς καὶ χοροστυπείον. ἡκυστα αὐτῆς πολλάκις ἀδούτο, ἡκυστα κηρύττοτο, ἡκυστα τραγωιδιῶτο. εἶδον αὐτὸν διδιδυμένον, εἶδον συζυγμένον, κύοντα δὴ, πικρόντα δὴ, πᾶνθ' ὅσα μυθολογεῖται, καὶ λέγοντα, καὶ ἀκούοντα, καὶ παχόντα, καὶ δρώντα. εἶτα τίς τὸ τοῖτον Καίσαρα καὶ αὐτοκράτορα ἐς Αὐγύστον ὀνομάσκει; μηδαμῶς μηδεὶς ὑβρίζεται τὰ ἱερὰ ἐκείνα ὀνόματα· ταῦτα μὲν καὶ Αὐγύστου καὶ Κλαυδίου ἐχον. εἶθ' ὅτι Θυέστης τε καὶ Οἰδίπυς, Αἰχμηδίων τε καὶ Ορέστης διχαμότατ' αὐτῶν ἐχρυσότο. τῆς γὰρ ὑποκρίνεται, καὶ ταύτας αὐτῶν ἐκείνων τὰς (α) ἐπιθυμίας ἀντιπαρατίθει. ἀνάστητε οὖν ἡ δὴ ποτὲ, καὶ ἐπικυρήσατε μὲν ὑμῖν αὐτοῖς, ἐπικυρήσατε δὲ τοῖς Ῥωμαίοις, ἐλευθερώσατε πᾶσαν τὴν οἰκονομίαν. ποιῶντα πάντα τὰ Βινδίου εἰπόντος, ἀπαντες συνεφρόνησαν. ἔχ' εἰαυτῶν δὲ καὶ ἀρχὴν παρὰ τῶν οὐ Βινδιῶν, καὶ Γάλλων καὶ Σεβήτων καὶ Σελπίκιον, ἐπικυρήσας τε καὶ ἐμπειρία πολέμων διαπείποντα, καὶ τὸ ἱσπερίας ἀρχόντα, διωμάμην τε καὶ μικρὰν ἐχρυσότο, εἰς τὴν ἡγεμονίαν προεχειρίσατο. κατέκριντο ὑπὸ τῶν στρατηγῶν αὐτοκράτορος ἀνηγορεύθη. λέγει δὲ ὅτι τὸ Νέρονος διακρίσας καὶ πεντήκοντα μυριάδας ἐπικυρήσαντος τῶν Βινδιῶν ἀποκτείναντι, ἀκούσας ὁ Βινδιῶς ἐφ' ὅτι, ὁ Νέρονος ἀποκτείναντος, τὴν τε κεφαλὴν αὐτῆς κομίσας ἐμοί, καὶ ἐμὴν ἀντιλήψεται. τοῖς δὲ μὲν πρὸς ὁ Βινδιῶς ἐχρυσότο. Ρῶσες δὲ ἀρχὴν τῆς Γερμανίας ὤρμισσε μὲν ὡς ἐπὶ τῶν Βινδιῶν πολέμιον, ἡγεμόνους δὲ ἐν Βεσποντιῶνι, ταύτην ἐπολιόρκει, προέφασιν ἐπεὶ μὴ ἐδέξατο αὐτὸν. καὶ ὁ Βινδιῶς πρὸς βοήθειαν τῆς πόλεως ἀντιπρόσβητο αὐτῶν, καὶ ἐπὶ πόρρω στρατοπεδεύσαντος, ἀντιπύσει.

(α) Leg. ἐπιθυμίας. Sylburgius.

A tribunal ascendit, atque inde multa contra Neronem dixit; non solum ab eo deficere, sed etiam eum invadere oportere. *Omnem enim, inquit, orbem imperii Romani expulavit; omnem florem Senatus eorum perdidit; matrem suam, quam incesto stupro polluerat, interfecit; ac ne quidem ipsam imperii formam retinet. Nam etsi cades, rapinae, injuria ab aliis etiam multis saepenumero factae sunt; tamen caetera quis unquam satis digne percensere possit? Ego quidem, viri et socii carissimi, vidi, (mihi credite) vidi, inquam, illum virum (si vir nominandus est is, qui Sporum duxit uxorem, quique Pythagorae nupsit) in ipso theatri circulo, atque adeo in orchestra gerentem citharam, orthostadium, cothurnos, nonnunquam soccos et perfonam. Saepe illum, cum caneret, praeconiumque faceret, et tragodias ageret, audiui: vidi constrictum vinculis, vidi cum traheretur, cum uterum ferret, cum pateret; vidi omnia, quae fabulis prodita sunt, dicentem, audientem, patientem, facientem. Quae cum ita sint, quis istum Caesarem, quis imperatorem, quis Augustum appellabit? Ne polluantur, quae sancta nomina, quae Augustus et Claudius habuerunt. Isse a nobis Thyestes, Oedipus, Alcmaeon, Orestes optimo jure nominetur. Horum enim personas agit, et istas horum appellationes sibi pro illis imponit. Quamobrem tandem aliquando consurgite, subvenite vobis ipsis, opem ferite populo Romano, toti denique orbi terrarum libertatem reddite. Haec atque alia quaedam a Vindice in eandem sententiam dicta, omnes comprobant. Vindex cum principatum sibi parare minime studeret, Servio Sulpicio Galbae (is iustitia omnibus praestabat, ac gloria bellicae virtutis, praeratque Hispaniis, & magnas copias habebat) imperium detulit: idemque Galba ab exercitu imperator designatus est. Ferunt eo tempore Neronem per praconem constituisse CCL myriades drachmarum ei qui Vindicem occidisset: atque eo cognito, Vindicem dixisse, *Qui Neronem interfecerit, et ad me caput ejus attulerit, is meum accipiet caput mercedis loco*. Cumque Vindex eo animo esset, Rufus, qui Germaniam obtinebat, inde profectus est, ut Vindici bellum inferret. Is postquam Vefontionem venit, coepit eam urbem obsidere, quod ab ea non fuisset exceptus. Vindex ad opem urbi ferendam contendit, nec procul castra po-*

An. Chr. 68. fuit. Tandem ambo, missis ad se literis, in colloquium soli venerunt, remotis arbitris. Ibi suspicio fuit, eos unà contra Neronem conjurasse. Post hæc Vindex properat cum exercitu, quasi statuisset urbem capere: quorum adventum ubi cognoscunt milites Rufi, rati eos apertè contra se venire, injussi impetum faciunt, & inopinantes atque confusos invadunt, ac magnum numerum eorum concidunt. Quod cum Vindex videret, ferretque graviter, ipse sibi manus attulit. Id enim verum esse constat, quamvis multi illatis mortuo vulneribus falsam opinionem injecerint, eum ab se interfectum fuisse. Rufus casum ejus acerbè luxit, & principatum, quem facile poterat adipisci, deferentibus sæpenumerò militibus, atque urgentibus, repudiavit.

Αὐτὸν μὲν ἀλλήλοις πινά, καὶ τίλος καὶ ἐς λόγους ἤλα-
τον μόνοι, καὶ μηδενὸς σφίσι τ' ἀλλαντῶν-
τῶ, καὶ καὶ τῷ Νέρονι, ὡς εἰχρίστο, σπ-
είδοντο πρὸς ἀλλήλους. καὶ ὁ τῷ Βίνδιξ ὁρ-
μισσε μὲν τ' στρατῷ, ὡς τ' πόλιν καταληψόμενος·
καὶ αὐτὸς οἱ τ' ῥέφθ' στρατῷ πρὸς αἰδο-
μένοι, καὶ νομίσαντες ἐφ' αὐτὸς ἀντιπρὸς ἡρεῖν,
ἀντιπρὸς αὐτοκέλευσαι, καὶ πρὸς αὐτοῖς σφί-
σιν ἀπερσοδονήτοισι καὶ ἀσυντάκτοις ὄντι, πρὸς
πολλὰς κατέκοψαν. ἰδὼν δὲ τῷ καὶ πειραλῆσας
ὁ Βίνδιξ, αὐτὸς αὐτὸν ἐσφαξέ. καὶ τὸ μὲν ἀλη-
θὲς ὅπως ἐχρ' πολλοὶ δὲ καὶ μὲν ταῦτα τὸ σῶμα
αὐτὸ καταξώσαντες, ὁδῶν ποὶ μάττω, ὡς καὶ
αὐτοὶ ἀπὸ τῶν αὐτῶν, παρέχον. ῥέφθ' δὲ
τῷ μὲν ἰχυρῶς ἐπὶ νῆποι, τ' δὲ αὐτοκράτορα
ἀρχῶν, καὶ τοὶ τ' στραπωτῶν πολλὰς αὐτῶν ἐγ-
κειμένων, οὐκ ἠθέλησε δῖξασθαι, διωκτικῶς αὐ-
τῶν ῥαδίως δῆτυχεῖν αὐτῶν.

EX LIBRO LXV.

Pag. 737. An. Chr. 69. LEGIONES quæ erant in Mysia, cognitis iis, quæ de Vespasiano perferrentur, Muciano nequaquam expectato, quem audiebant esse in itinere, Antonium Primum ducem suum deligunt. Is Nerone imperante ex condemnationis sententia missus fuerat in exilium, post verò à Galba restitutus, Pannonico exercitui præerat: sicque neque ab imperatore, neque à Senatu delectus, summum imperium habuit.

Οἱ δ' ἐν τῇ Μυσίᾳ στρατῷ, τὰ κατ' αὐ-
τὸν πεπισμύροι, ὅδ' ἀνέμειναν τ' Μυκισιόν,
(ἐπιωθάνοντο γὰρ ἐν ὁδῷ τῇ) ἀλλ' Ἀντώνιον
(a) Πρίμον, φυχόντα μὲν ἐκ καταδικῆς ὑπὸ
Νέρονι, καταχθέντα δὲ ὑπὸ τ' Γάλβᾳ, καὶ
τῷ Παννονικῷ στρατῷ ἀρχόντα, εἰσόντα στρα-
τηγόν. καὶ ἔχον (b) ὅδ' αὐτοκράτη ἀρχῶν,
μήδ' ὑπὸ τ' αὐτοκράτορι, μήδ' ὑπὸ τ' γερουσίᾳ
αἰρεθείς.

In Excerptis per Theodosium.

Pag. 738. NON propterea tamen vel ab insti- tuto discessere milites, vel aliquid remifere: sed Vitelliani Primum, qui eos postridie per internuntios ad paciscendum sollicitabat, suis & ipsi missis vicissim exhortabantur, ut Vitellii partes amplecteretur. Cumque ad manus cum milite Primi venissent, alacerrimè dimicarunt.

Οὐ μόντοι καὶ παρὰ τῷ ὅτι μακρότερό, ὅτι
ἐνέδοσαν· ἀλλ' οἱ στρατῷ τῷ Βιτελλίῳ τῷ Πρί-
μῳ τῇ ὑστεραίᾳ ὑπαρχομένη σφῶς δι' ἀγέλλων
ὁμολογήσαν, ἀντιπρὸς αὐτοπαρουσίᾳ τὰ
τ' Βιτελλίᾳ πρὸς αὐτῶν. καὶ εἰς χεῖρας ἐλθόν-
τες τοῖς στρατῶταις αὐτῶν, πρὸς αὐτοῖς ἡγή-
σαντο.

In Excerptis per Xiphilinum.

Pag. 740. CUM milites legionis tertiae quæ Gallica nominatur (hiberna quidem ejus in Syria esse solent, tunc verò forte fortuna in Vespasiani partibus erat) subito salutabundi pro more

τῶν στραπωτῶν ἐκ τ' τρίτης στρατῶν τῇ Γα-
λατικῇ καλεσμένη, καὶ ἐν τῇ Συρίᾳ χειμαζόν-
τῶ, τότε δὲ καὶ τῷ τῷ ἐν τῇ τ' Οὐεσπασιανῇ
μετέδωκε (c) ὄντις, ἀσπασάμενοι αὐτὸν ὅλ-
αντο.

(a) Ἀντώνιον Πρίμον, repono, & rectè quidem. Leun-
clavius. Suetonio tamen & Tacito dicitur Primus.

(b) Fortè ὅπως. Idem.

(c) Leg. ὄντις. ἀσπασάμενοι. Sylburgius.

φνης, ὡς περ εἰώθεισαν, ὑποβήσαντες οἱ τ' Βι-
τελλίης τ' Μυκτανὸν παρῆναι, ἡλλοιωθῆσαν, καὶ
ἡτήθησαν ὑπὸ τοῦ βοῆς, ἐφυγον.

A nomen ejus inclamassent; suspicati
Vitelliani Mucianum adesse, mutati
sunt animis, clamoreque victi fuge-
runt.

EX LIBRO LXVI.

Ἰούλιος γὰρ πρὸς Σαβίνου, αὐτὸς περὶ τοῦ
Λιβρόντων, διώματι καὶ αὐτὸς ἰδίαν ἡθροισεν, καὶ
Καῖσαρ ἐπανομασθῆναι, λέγων (α) ἔχοντος τ'
Καῖσαρος τ' Ἰουλίου τ'. ἡτήθη δὲ μάχαις πι-
σιν, ἐφυγὼν εἰς ἀγρόν τινα, καὶ ταῦτα εἰς μνη-
μεῖον ὑπογεῖναι, περὶ τῆς αὐτοῦ, κατέδωκε
καὶ οἱ μὲν ὥστε καὶ κείνον ἀπολαλέειναι, ὁ δὲ ἐκρύ-
φθη τε ἐν αὐτῇ ἐνείᾳ ἐπὶ μὲν τῷ γυναικὸς, καὶ
παῖδας δὲ αὐτῆς δύο ἀρρένας ἐκάλυψε.

Καὶ ὁ Σαβίνος ἐκείνῳ ὁ Γαλάτης ὁ Καί-
σαρ ποτὶ εἰαυτὸν ὀνομάσας, καὶ εἰς ὅπλα χωρή-
σας, ἡτήθη δὲ καὶ εἰς τὸ μνημεῖον καὶ ἀκρυφθεὶς,
ἐφανερῶς τε καὶ εἰς τὸν Ρώμῳ ἀνέχθη. συνα-
πέθανε δὲ αὐτῇ καὶ ἡ γυνὴ Πεπολίνα, ἥ ὥς περ
καὶ (b) διεσώσασθαι αὐτὸν καίτοι καὶ τὰ παρὰ
τῷ Οὐεσπασιανῷ περὶ τῆς αὐτοῦ, καὶ ἐλεεινότητων
ἐπ' αὐτοῖς λόγον εἰπέσα ὅτι, Ταῦτα, Καῖσαρ,
καὶ ἐγὼ ἤνυσσα ἐν τῷ μνημείῳ, καὶ ἔθρεψα, ἵνα σε
πλείονες ἐκείνων σαρκενῶν διακρύσωμι μὲν γὰρ αὐτὸν, καὶ
τὰς ἄλλας ἐποίησεν, ὅς μὲν καὶ ἡλήθησαν.

JULIUS Sabinus vir inter Lingones primarius, exercitum peculiarem collegit; fuitque Cæsar cognominatus, quod se Julio Cæsare progenitum diceret. Deinde præliis aliquot victus, rus abiit, ibique in sepulcrum subterraneum, quod ipse prius incenderat, ingressus est: cumque constans esset opinio illum interiisse, in eo novem annos cum uxore delituit, ex eaque duos filios sustulit.

Sabinus ille Gallus, qui se Cæsarem esse dixerat, atque cum ad arma venisset, victusque esset, in monumentum se abdiderat, agnitus & Romam adductus est; cum eoque occisa est Pe-
polina uxor, quæ eum incolumen servaverat, quamvis ea Vespasiano filios suos proposuerit, dixeritque ad captandam misericordiam; Ego, Cæsar, hos in monumento pepererim, aluique, ut plures tibi supplices essemus. Qua oratione et si ei cæterisque qui aderant excivit lacrymas, tamen eis non pepercit.

Pag. 745.
An. Chr. 70.

Pag. 752.
An. Chr. 79.

EX LIBRO LXIX.

[Αδριανὸς] τ' ἐν πνι περὶ τῶν πολλῶν μὲν
κατέλειπε, συγχέει δὲ καὶ ἀπώλει, βεβλήμενος
πάντων ἐν πᾶσι φελαίναι. καὶ τὸ καὶ τὸ Φα-
βωρίων τ' Γαλάτιν, τὸν τε Διονύσιον τ' Μι-
λήσιον τὰς σοφιστὰς καταλύειν ἐπεχείρει.

Οὕτω καλῶς ἡσυχῇ τὸ στρατιωτικὸν αὐτῷ,
ὥς καὶ τὸ ἱππικὸν τ' καλεσμένων (d) Βατάων τ'
Ἰστρον μὲν τ' ὅσων διενήξατο.

ADRIANUS ex iis, qui in re aliqua excellenter, multos loco suo dejecit, multosque sustulit, cupiens omnibus in omnibus antecellere. Hinc est quod Favorinum (c) Gallum & Dionysium Milesium sophistas convellere conaretur.

Tam egregiè milites ejus [Adriani] exerciti erant, ut etiam equitatus ille, quem Batavorum appellant, armatus Istrum natatu transfuderit.

Pag. 789.

Pag. 792.

EX LIBRO LXXIV.

Εν Αγγλῶν ἀρχὴν πᾶσα αὐτῷ ἡ τ' Ρω-
μαίων διώματι περὶ τῆς ἡσυχίας τ' ὅσα
φημί.

LUGDUNI cum Prætor esset Se-
verus, omnis exercitus populi Roma-
ni eum venit salutatum: in somnis
dico.

Pag. 840.
An. Chr. 186.

(a) Fortè Ἰκκλῆ. Leunclavius.

(b) Fortè διεσώσας. Idem.

(c) De Favorino, inter alia, hæc habet Philostratus in Vita Apollonii Thyaneii lib. 5. cap. 4. Φαβρίωνος τὸ φιλοσοφικὸν ἡ ἀγγλῶν ἐν σοφιστῶν ἐκείνῳ. ὡς μὲν γὰρ τ' ἰσχυροὶ Γαλάται, ὅτι, Ἀριστεύς, πλείων, ἢ ἐπ' Ἡρδωτῇ [Leg. ἐπὶ Ρόδω] ποταμῷ ἔκει-
ται. διφύς δὲ ἐπὶ τῇ καὶ ἀνδρῶν. Favorinum philoso-

phum eloquentia inter sophistas predicavit. Ex Arela-
tensi Gallorum occidentaliur urbe fuit, quæ Rhodano
fluvio imminet: hermaphroditus natus est, & utriusque
sexus compos.

(d) Βατάων legendum probat multis argumentis
Leunclavius contra H. Stephanum, qui Βαταρίων le-
gebat.

Pag. 851.
An. Chr. 196.

ISDEM temporibus quidam Nu-
merianus Grammaticus, ex eorum nu-
mero, qui pueros litteras docent,
Roma, nescio quo consilio adductus,
in Galliam profectus est: ubi dum se
Senatorem esse simulat, missumque ab
Severo ad comparandum exercitum,
primò parvas copias cogit, aliquotque
Albini equites occidit, atque alia multa
pro Severo fortiter gerit. Quibus co-
gnitis rebus, Severus verè Senatorem
esse ratus, ad eum scripsit, collauda-
vitque per litteras, & ut sibi majores
copias compararet, jussit. Is majore
facto exercitu, præter cætera, quæ præ-
clare ac mirabiliter gessit, misit ad Se-
verum pecuniam, quam coëgerat ad
mille septingentas quinquaginta my-
riades drachmarum. Pòst venit ad Se-
verum potitum victoria, eumque nihil
celavit, neque petiit ab eo, ut se verè
cooptaret in ordinem Senatorium: &
cùm magnos honores opesque conse-
qui potuisset, tamen noluit, sed ruri,
contentus parvo, quod à Severo in
diem accipiebat, vitam egit. Præ-
lium verò Severi & Albini apud Lug-
dunum ita factum est. Erant utrique
militum quinquaginta millia, aderat-
que præsens uterque in bello, quasi de
capite certaretur: etsi Severus antè nulli
prælio interfuerat. Albinus nobilitate
& doctrina antecellebat: alter scientia
rei militaris & peritia ducendi exerci-
tûs potior erat.

An. Chr. 198.

Νυμφαιαὶός τις γραμματικῆς τὴν παῖδα
 γραμματικὰ διδασκόντων, ἐκ τῆς Ρώμης ἐς τὴν Γα-
 λατίας, οὗκ οἶδ' ὅ πῃ δόξαι αὐτῇ, ἀφορμηθεὶς
 βυλευτὴς τι εἶη τῇ Ρωμῶν πασάμνητον, καὶ
 ἐπὶ στρατιᾶς ἀθεροισιν ὑπὸ τῷ Σεβήρῳ πεμπούμεναι,
 σπυήσασθαι πῶς βραχέειαι φεῶν ἰχθυῶν, καὶ π-
 ρας τῷ τῷ Ἀλβίνῳ ἰσχυρῶν διέφθερε, καὶ ἄλλα
 πῶς ὑπὲρ τῷ Σεβήρῳ ἐταλαιεῖσθαι ἀκούσας ἣ ὁ
 Σεβήρῳ, καὶ νομίσας ὄντως πῶς πᾶσι βυλευτῇ
 εἶη, ἐπέστειλεν ἐπαγγίῃ τι αὐτῶν, καὶ δυνάμιν
 καλεῶν πλείονα φερόσασθαι. καὶ ὅς λαβὼν
 πλείονα δυνάμιν, ἄλλα τι θανυμενὰ ἐπιδεί-
 ξασθαι, καὶ χιλίας εἰς ἑπτακοσίας καὶ πεντήκοντα
 μυριάδας δραχμῶν ἔλων, τῷ Σεβήρῳ ἐπιμύ-
 νησεν ἣ τῷ Σεβήρῳ, φερός αὐτῶν ἔλθων,
 εἴτ' ἀπεκρύψατο π, εἴτ' ἤπειον ὡς ἀληθὺς βυ-
 λευτὴς γήρῳ. εἰς μὲν μαγέλλας πᾶσι π
 αὐτῷ ἐπὶ δυνάμει δυνάμεις, οὗκ ἠδύλκεν, ἀλλ'
 ἐπὶ ἀρχῇ π, σμικρὸν π ἐφ' ἡμέρας λαμβάνων
 παρ' αὐτῶν, διεβίω. ὁ ἣ δὴ ἀγὼν τῷ π
 Σεβήρῳ. εἰς τῷ Ἀλβίνῳ φερός τῷ Λυγδόνῳ
 τοιόσδε ἔχουσιν. πεντακίδεκα μὲν μυριάδας στρα-
 τικῶν συνὰ ἀμφοτέρωθεν ὑπῆρχον· παρῆσαν ἣ καὶ
 ἀμφοτέρω π πολέμῳ, ἀπ' αὐτῶν ψυχῆς διότι-
 νες, καίτοι τῷ Σεβήρῳ μὲν μὲν π μὲν ἑτέρῳ
 ὡδραγιστόν. ὡς ἣ ὁ μὲν Ἀλβινῳ εἰς τῷ γί-
 νη καὶ τῇ παιδείᾳ φερόμεναι, ἀπὸ τῷ ἣ πολί-
 μα κρείσσων καὶ δεινὸς στρατηγός.

EX LIBRO LXXIX.

Pag. 909.
An. Chr. 219.

SEVERUS autem, & ipse regnum D
adfectare ausus est in legione Gallica
tertia, cujus dux erat.... Alius qui-
dam Centurionis filius in eadem le-
gione Gallica turbas excitare conatus
est.

ο ὁ Σεβήρ καταλαμβάνει αὐτὸς τὴν
 ναρχὰ ἐν τῇ τρίτῃ στρατιᾷ τῷ Γαλλικῷ
 ἤρχῃ.... ἐπὶ τῆς ἐκστρατείας υἱὸς ἐπαχ-
 ρησε τὸ αὐτὸ ἐκείνο στρατόπεδον τὸ Γαλλικὸν
 σωταρεῖται.

Ex Excerptis è prioribus 34. libris Dionis.

Pag. 919.
'An. U. C.
362.

EXPEDITIONIS Gallorum hæc
causa fuit : Clusini bello à Gallis vexati ad Romanos confugerunt, quòd
spem non minimam haberent, quando-
quidem Veientes, licèt gentiles suos,
adversus Romanos non defendissent,
opem ab eis aliquam se consecuturos.
Romani nullo decreto auxilio, saltem

Τῆς σφατείας τῆ Γαλατῆ ἀιτία αὐτὴ ἐρχέ-
ται· οἱ Κλέριοι πολέμῳ ὑπὸ αὐτῇ κακωθέν-
τες, πρὸς τοὺς Ῥωμαίους κατήνυσαν, ἐλπίζον-
τες ἐλαχίστην ἐξουσίαν, ἐπειδὴ τοῖς Βοιωταῖς,
καθ' ὅσον ὁμοφυλοῖς ἔσονται, ἔσονται πάντως
πρὸς αὐτῇ ἐνέστανται· ὡς δὲ
ἐκείνοι τὴν ὁπικερίαν οὐκ ἐπαρίστανται, πρὸς τοὺς

ὁ πρὸς τοὺς Γαλάτας πρὸς αὐτοὺς ἔπεμψεν, ταύτῃ παρὰ μικρὸν (ἔτι δὲ μὲν τῶν χρόνων περὶ τούτων) σφίσιν ἐποίησεν. συμπεσόντας δὲ τοῖς βαρβάροις ἐκ τῶν λαῶν ἐς μάχην τὸς τῶν Ρωμαίων πρὸς τοὺς βαρβάτους παρελάβον. οἱ οὖν Γαλάται χαλεπῶς ἐπὶ τῇ ἀντιτάξει αὐτῶν ἐνεγκόντες, τὸ μὲν πρῶτον ἀνταπεστέλλαν πῦρ ἐς τὸν Ρώμην, αὐτῶν δὲ τὸς πρὸς τοὺς βαρβάτους, εἴτ' ἐπειδὴ μήτε τιμωρία σφίσιν ἐγένετο, καὶ χηλάρχοι πάντες ἀπεδείχθησαν, θυμὸς τε ἐπληρώθησαν, ὅστις καὶ ἄλλως ὀργῇ ἀκροί, καὶ τὸς Κλαύδιος ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ θνήσκουσιν, πρὸς τὸν Ρώμην ὤρμισαν.

Πυδορμόων τῶν Ρωμαίων, ὡς Ταραντῖνοι καὶ ἄλλοι πῆρες πόλεμον ἀρτύνουσι κατ' αὐτῶν, πρὸς τὴν Φαβείαν ἐς τὰς πόλεις τὰς συμμαχίας, ὅπως μὴν νικηθείσων, ἔσειλαν. οἱ δὲ ἐκείνους τε συνέλαβον, καὶ πῆμα τῶν πρὸς τοὺς Τυρσηνῶν, καὶ Ομβρικῶν, καὶ Γαλατῶν, συγχέοντες αὐτῶν, τὸς μὲν ὠδύνησαν, τὸς δὲ πολλοὺς ὕστερον, περὶ τῆς πόλεως.

Ex Excerptis editis ab Henrico Valesio 4^o. Parisiis 1634.

Οἱ Ρωμαῖοι ἐν τῇ Καπιτωλίᾳ ὅστις καὶ πολιόρκημοι, ἐλπίδα σωτηρίας πᾶσι παρὰ τῶν δαιμονίων ἔδειξαν εἶχον. τὸ δὲ δὴ θεῖον, καὶ ὅσον ἐν παντὶ κακῷ ὄντες, ἐδεδόκουν θῆρας, ὥστε ἐπειδὴ πᾶσι τοῖς ἐχθροῖς ἐχθρὸν ὑπὸ τῇ πονηρικῇ ἀλλοθίᾳ πᾶσι πόλεως ἡγεῖσθαι, καὶ οὖν Φαβίῳ, καὶ ἡ ἱερὰ ἰσχυρία ἐκείνῳ, καὶ τῇ τε ἐπ' αὐτῶν ἐκ τῆς Καπιτωλίας συνέλαβον, ὥστε εἰδῶν, καὶ δὲ τῇ πολέμῳ διεξελθόντων, τὰ τε νομιζόμενα ἐποίησαν, καὶ αὐθιμῶς ἀνέκομιζον. θάυμαζον μὲν οὖν καὶ τὸν βαρβάρων, ὅτι αὐτῶν εἴτ' οὐδὲ δὲ τὸς θεῶν, εἴτε καὶ δὲ τὸν ἀρετῇ ἐφείκοντο. πολὺ γὰρ μὲν μάλλον αὐτὸν ἐκείνους ἐν θαύματι ποιῆσαι καὶ ἐκείνους, ὅτι τε ἐς τοὺς πολέμους μόνον κατελθεῖν ἐτόλμιον, καὶ ὅτι διωκθεὶς ἀναχωρήσας ποὶ ἀσφαλῶς, οὐκ ἠδέλησεν, ἀλλ' ἐς τὸ Καπιτωλίον αὐτὸς ἐκὼν ἐπὶ περὶ τῶν κινδύνων ἀνέχοντο. ὅπως δὲ μὲν οὖν οὐκ ἐκνοῶντας αὐτῶν τὸ χρεῖον, ὁ μόνον ἐπὶ τῇ πατρίδι εἶχον, ἐκλιπεῖν ὅσον δὲ μὲν εἰ πάντῃ ἐπιθύμῳ ἐκφυγεῖν, διωκόμενος ὑπὸ τῇ πλῆθει τῶν πολιόρκουμένων τῶν ποιῆσαι.

(Αντίβας) τὸν πόλεμον ἐκείδον δὲ τῇ Γαλατῶν, ὅτι ἀπὸνδων, ἀλλὰ καὶ ἀγνώστον

A legatis ad Gallos missis, pacem Clusinis per eos conficiebant; jamque proremodum eam sub conditione, parte regionis ut aliqua cederetur, impetraverant. At cum legati populi Romani à verbis ad pugnam cum barbaris venissent, excepti fuerunt à Clusinis. Itaque Galli graviter ac moleste ferentes, quod ipsis semet opposuissent; primum quosdam è suis vicissim Romanis misere, qui legatos accusarent. Deinde cum illis supplicium nullum irrogaretur, & omnes tribuni crearentur; totum furore succensi, quod alioquin etiam maxime proni essent ad iram, neglectis Clusinis, Romanam contenderunt.

Cum Romani Tarentinos & alios quosdam bellum in se moliri intelligerent, Fabricium ad civitates socias, ne quis ab eis motus novus excitaretur, legatum miserunt. At illi hunc comprehenderunt, ac suis ad Tuscos, & Umbros, & Gallos ablegatis; complures horum partim mox, partim non multo post, secum ut deficerent, impulerunt.

Pag. 520.
An. U. C.
472.

ROMANIS, qui in Capitolio obfidebantur, præterquam in Deorum auxilio nulla spes salutis supererat. Deos certe, tametsi ad extremum adducti discrimen, tantâ colebant curâ, ut cum quadam die sacrum à Pontificibus in certo mbris loco faciendum esset, Cæso Fabius, cujus ea die sacrificandi munus ac pontificium erat, degressus sit ex Capitolio ornatus, ut solebat, ac per medias hostium stationes transgressus, & sacrum ritè peregerit, & protinus eadem die in Capitolium redierit. Ac mihi quidem barbaros mirari subit, qui seu Deorum religione, seu hominis virtute etiam moti, ei pepercerunt. Sed tamen Fabium ipsum longè majori admiratione prosequor, tum quod ad hostium stationes solus descendere non dubitavit, tum quod proripere se fugâ ad pacatiora loca, cum ei liceret, noluit, sed in Capitolium ad propositum ante oculos periculum sponte est reversus: cum probè sciret Romanos quidem arcem, quam solam amissa patria adhuc retinebant, deferere minime velle: videret verò etiam, nec si maxime vellent, effugere eos posse ob circumfusam multitudinem Gallorum.

Annibal inde per Galliæ populos non modo nullo fœdere conjunctos, sed

Pag. 527.
An. U. C.
535.

X x x

etiam ferè ignotos, bellum in Italiani A οἱ τῶν πλείων ὄντων, ἐς τὴν Ἰταλίαν ἐπέ-
intulit.

Pag. 617.
An. U. C.
610.

Claudius (a) Salaffos, gentem Gal-
licam, quibus nihil erat quod obijci
posset, aggressus, adversus populum Ro-
manum concitavit. Missus enim, ut
eos cum finitimis conciliaret, quibus-
cum de aquis ad metalla auri necessa-
riis diffidebant, agrum eorum latè va-
stavit.

Pag. 610.
An. U. C.
647.

Cum Tolosates socii ac foederati
populi Romani spe ac pollicitationi-
bus Cimbrorum concitati, milites Ro-
manos qui praesidio erant, in vincula
conjecissent, noctu repente introducti
ab amicis Romani, urbem occupa-
runt, & sana diripuerunt, aliaque in-
numerabili pecunia sunt potiti: quippe
ea civitas jam inde ab antiquis tem-
poribus opulentissima, ac praeterea do-
nariis, quae olim Galli duce Brenno in
Græciam profecti, è Delphico (b) tem-
plo abstulerant, ornata erat. Neque
tamen grande aliquod emolumentum
publico ærario populi Romani inde
accessit: sed pleraque ab iis ipsis, qui
oppidum ceperant, interverfa sunt. Qua-
re postmodum gravissimæ quaestiones
de peculatu in urbe sunt habitæ.

Pag. 694.
An. Chr. 68.

Julius Vindex, ortus majoribus A-
quitanis è stirpe regia, propter patrem
Senator populi Romani, vir fuit &
corporis viribus, & animi sagacitate
non vulgari præditus: ad hæc peritus
rei militaris, & ad omne præclarum
facinus audacissimus: libertatis etiam ac
gloriæ ingens cupido inerat. Is tum
Gallis se ducem præbuit.

Pag. 698.
An. Chr. 69.

Vitellius munus gladiatorium spe-
stavit Lugduni & Cremonæ, quasi non
contentus cæde tot millium in acie per-
emptorum, quorum cadavera etiam
tum insepulta jacebant, ut & ipse vi-
derat.

Pag. 743.

(c) Antoninus tres diversas gentes
origine sua complectebatur: quarum
præcipuis quidem bonis ac virtutibus
profus carebat, vitia verò omnia in
se collegerat. Nam levitas & timidi-
tas, simulque insolentia Gallicæ gen-
tis, & asperitas ac feritas Afrorum in
eo inerat, at postremo malitia & cal-
liditas Syrorum, ex quibus maternam
originem ducebat.

(a) In Epitome libri 53. Livii, Ap. Claudius con-
sul Salaffos gentem Alpinam domuit. Strabo l. 4. scri-
bit, prætoribus Romanis, qui in Galliam mitteban-
tur, causas belli cum Salaffis gerendi, ob aurifodi-
narum possessionem, nunquam defuisse.

(Κλαύδιος) Σαλάσσος Γαλάτας, μὴ ἐγ-
καλουμένους π' ἐξέπολέμωσι τοῖς Ρωμαίοις.
ἐπέμψθη γὰρ ὡς συμβιβάζων αὐτοὺς τοῖς ὁμο-
χόροις πρὸς τὸ ὕδατος. ἔς τὰ χυσεῖα ἀνα-
στήσας ἀσφραγισμένους, καὶ τὴν π' ἔχον αὐτῶν πᾶ-
σιν κατέδραμεν.

Τόλωςαν πρὸς τὸν μὲν ἐναπόδον ἔσται τοῖς
Ρωμαίοις, σπασίανσαν δ' πρὸς τοὺς ἑ Κιμβρῶν
ἐλπίδας, καὶ τὴν φρεσὶν δαδύει, πρὸς τὴν
τέχον νικτὸς ἐξαπίνης ὑπὸ τῇ ὀπιτηδείῳ ἐστα-
χθέντες, ἐπὶ τὰ ἱερὰ διήρπασαν, καὶ ἄλλα χρεῖς
χρημάτῃ πολλὰ ἔλαβον. τὸ γὰρ χρεῖον ἄλλως
τε παλαιόπουδον ἦν, καὶ τὰ ἀναθήματα δ'
ποτα οἱ Γαλάται οἱ μετὰ Βρέννου σπασίαν-
τες ἐκ τῶν Δελφῶν ἐσύλησαν, εἶχον. ὁ μὲν
τοὶ ἀξιόλογόν π' ἀπ' αὐτῶν τοῖς οἴκοι Ρωμαίοις
πρὸς ἐγγίνετο. ἀλλ' αὐτοὶ ἐκείνοι τὰ πλείω
ἐσφραγίσαντο. καὶ ὅτι πύργῳ συχοὶ ἐδύνθη-
σαν.

Ἰβλ. Βίνδιξ ὡς αὐτὸς ἐκ μὲν πρὸς τὸν
Ακυτανὸς ἔ βασιλεὺς φύλου, καὶ ἡ π' πατρί-
α βυλευτὴς τῶν Ρωμαίων. τὸ σῶμα ἰχυρὸς, καὶ
τὸ ψυχρὸν σιωπὸς, τὸ π' πολυμικῶν ἐμπει-
ρῶν, καὶ πρὸς πᾶν ἔργον μάλα ἐπὶ πολμῶν. τὸ
π' φιλελεύθερον καὶ τὸ φιλότιμον πλείονος εἶχον.
ὁ δ' πρὸς τὴν Γαλατῶν.

Ο Βιτίλλιος εἶδεν ἐν Λεγυθῶν μοιμα-
χῶν ἀγωνίας, ἐν Κρεμῶν, ὡπαιτὶς ἀρ-
κουῶν τῶν πλῆθους τῶν ἐν τῇ μόχλῳ ὑπολω-
λότων, ἐπὶ τὴν καὶ ἐπὶ ἀτάφων ἐρριμμένων, ὡς
καὶ αὐτὸς ἐδιδάσκατο.

Τελὸν ἔθνεσιν ὁ Αντωνίνος πρὸς τὴν ὡς
καὶ τῶν μὲν ἀγαθῶν αὐτῶν οὐδὲν τὸ παρὰ
παν, τὰ δὲ κακὰ πάντα συλλαβὴν ἐκτίσας.
τῆς μὲν Γαλατίας τὸ κοῦφον καὶ τὸ δειλόν,
καὶ τὸ θεασθὲν, ὁ Αφεικῆς τὸ τραχὺ καὶ ἀρχαῖον,
τῆς Συρίας, ὅθεν πρὸς μητρὸς ὡς, τὸ παν-
ἔργον.

(b) Gallos non tantum è Delphico templo nihil
abstulisse, sed & omnes ferè ibi perisse testantur Po-
lybius & Strabo.

(c) Is est Antoninus Caracalla, qui regnare coe-
pit anno Christi 211.

Ex Scholiis Isacii Tzetzi in Lycophronis Cassandram.

(a) Δίων ὁ Κοκκαιανὸς τὰς Ναρβωνησίους A Dio Cocceianus Narbonenses Be- Pag. 773.
 Βέβρυκας λέγει γράφων ὅτι· ὅ παλαιὸν μὲν Βε- brycas vocat his verbis : *Olim Bebry-*
 βρυκῶν, νῦν δὲ Ναρβωνησίῳ ἐστὶ τὸ Πυρηνῶν cum , nunc Narbonensium est Pyrenaeus
 ὄρεος. τὸ δὲ ὄρεος τὸ γὰρ χωρίζει Ἰβηρίαν ἐκ Γα- mons. *Hic mons Hispaniam & Galliam*
 λατίας. *disterminat.*

(a) Hæc habet Tzetzes ad vers. 516. Ad versum
 verò 1306. cum locutus fuisset de Bebrycibus Asia-
 ticis, hæc addit : ἵτις Βέβρυκας ἵτις Γαλατῶν, οἱ
 καλεῖται Ναρβωνησίαι. Alii Bebrycas populus sunt Gallo-
 rum, qui Narbonenses vocantur. Zonaras Tom. 1. pag.

406. eadem habet : τὸ ὄρεος τὸ γὰρ χωρίζει τὰ πα-
 λαιὰ μὲν Βέβρυκα, νῦν δὲ Ναρβωνησίῳ, ἀρξάμενος ἐκ
 τῶν ἱερῶν τῶν μεγάλων διατείνει. Mons Pyrenaeus à mari,
 quod olim Bebrycium, post Narbonense dictum fuit, us-
 que ad exterius mare magnum pertinet.

EX L. ANNÆO FLORO, DE GALLIS.

Edito Parisiis in 8°. an. 1656.

EX LIBRO I.

I DEM tunc Fæsulæ, quod Carræ nuper : idem nemus Aricinum, quod Hercy- Cap. 11.
 nius saltus : Fregellæ, quod (a) Geforiacum : Tiberis, quod Euphrates.

Bellum Gallicum.

Hinc sive invidia deûm, sive fato, rapidissimus procurentis imperii cursus Cap. 13.
 parumper Gallorum Senonum incurfione supprimitur. Quod tempus populo Roma-
 no nescio utrùm clade funestius fuerit, an virtutum experimentis speciosius. Ea
 certè fuit vis calamitatis, ut in experimentum illatam putem divinitus, scire vo-
 lentibus immortalibus diis, an Romana virtus imperium orbis mereretur. Galli Se-
 nones, gens natura ferox, moribus incondita, ad hoc ipsa corporum mole, per-
 inde armis ingentibus, adeò omni genere terribilis fuit, ut planè nata ad homi-
 num interitum, urbium stragem videretur. Hi quondam ab ultimis terrarum oris,
 & cingente omnia Oceano, ingenti agmine profecti, quum jam media vastassent,
 D positis inter Alpes & Padum sedibus, ne his quidem contenti, per Italiam (b) va-
 gabantur. Tunc Clusium obsidebant. Pro sociis ac foederatis Romanus intervenit, An. U. C.
 missis ex more legatis (c) : sed quod jus apud barbaros ? ferociùs agunt ; & inde 362.
 certamen. Conversis igitur à Clusio, Romamque venientibus ad Alliam flumen
 cum exercitu Fabius Consul occurrit. Non Cremeræ foedior clades. Itaque hunc An. U. C.
 diem fastis Roma damnavit. Fuso exercitu, jam mœnibus urbis appropinquabant. 363.
 Erant nulla præsidia. Tum igitur, aut nunquam aliàs apparuit vera illa Romana vir-
 tus. Jam primùm majores natu, amplissimis usi honoribus, in forum coeunt : ibi
 devovente Pontifice, diis se Manibus consecrant : statimque in suas quisque aedes
 regressi, sicut in trabeis erant, & amplissimo cultu, in curulibus sellis sese posue-
 runt : ut quum venisset hostis, in sua dignitate morerentur. Pontifices & Flami-
 nes, quicquid religiosissimi in templis erat, partim in doliis defossa terræ recon-
 E dunt, partim imposita plaustris secum auferunt. Virgines simul ex sacerdotio Ve-
 stæ, nudo pede fugientia sacra comitantur. Tamen excepisse fugientes unus è plebe
 fertur Lucius Albinus, qui, depositis uxore & liberis, virgines in plaustrum recepit :
 adeò tum quoque in ultimis religio publica privatis affectibus antecellebat. Juven-
 tus verò, quam satis constat vix mille hominum fuisse, duce Manlio arcem Ca-
 pitolini montis insedit, obtestata ipsum quasi præsentem Jovem, ut quemadmo-
 dum ipsi ad defendendum templum ejus concurrissent, ita ille virtutem eorum nu-
 mine suo tueretur.

(a) Hic Florus de Geforiaco tamquam de oppido
 loquitur, idque cum Fregellis Italiæ oppido compa-
 rar. Hinc cum ait Dio Cassius, Morinos nullas urbes
 habuisse, sed in tuguriis habitasse, de Cæsaris dum-

taxat ætate loqui existimandus est.

(b) Aliàs, bacchabantur.

(c) Al. Missi ex more legati.

Xxx ij

- An. U. C. 363. Aderant interrim Galli, apertamque urbem, primò trepidi, ne quis subesset do-
lus, mox ubi solitudinem vident, pari clamore & impetu invadunt: patentes passim
domos adeunt: ubi sedentes in curulibus suis prætextatos senes velut deos geniof-
que venerari; mox eosdem, postquàm esse homines liquebat, alioqui nihil respon-
dere dignantes, pari vecordia macant, facesque tectis injiciunt: & totam urbem
igne, ferro, manibus exaquant. Sex mensibus barbari (quis crederet?) circa
montem unum pependerunt, nec diebus modò, sed noctibus quoque omnia ex-
perti: quum tandem Manlius nocte subeuntes, clangore anseris excitatus, à sum-
ma rupe dejecit. Et ut spem hostibus demeret, quamquam in summa fame, tamen
ad speciem fiduciæ, panes ab arce jaculatus est. Er statò quodam die per medias
hostium custodias, Fabium Pontificem ab arce demisit, qui solemne sacrum in
Quirinali monte conficeret. Atque ille per media hostium tela incolumis religionis
auxilio rediit; propitiosque deos renunciavit. Novissimè, quum jam obsidio sua
barbaros fatigasset, mille pondo auri recessum suum venditantes, idque ipsum per
insolentiam, quum ad iniqua pondera addito adhuc gladio, superbè, *væ victis!*
increparent, subito aggressus à tergo Camillus adeò cecidit, ut omnia incendio-
rum vestigia Gallici sanguinis inundatione deleteret. Agere gratias diis immortali-
bus, ipso tantæ cladis nomine, libet. Pastorum casus ignis ille, & flamma pau-
pertatem Romuli abscondit. Incendium illud quid egit aliud, nisi ut destinata ho-
minum ac deorum domicilio civitas, non deleta, non obruta, sed expiata potiùs
& lustrata videatur? Igitur post assertam à Manlio, restitutam à Camillo urbem,
acriùs etiam vehementiusque in finitimos resurrexit. Ac primùm omnium illam ipsam
Gallicam gentem non contentus mœnibus expulisse, quum per Italiam naufragia
sua latius traheret, sic persequutus est duce Camillo, ut hodie nulla Senonum vesti-
gia supersint. Semel apud Anienem trucidati, quum singulari certamine Manlius C
aureum torquem barbaro inter spolia detraxit: inde Torquati. Iterum Pomptino
An. U. C. 392. agro, quum in simili pugna Lucius Valerius, insidente galeæ sacra alite adjutus,
404. retulit spolia: & inde Corvini. Tandem post aliquot annos, omnes reliquias eorum
An. U. C. 470. in Etruria ad lacum Vadimonis Dolabella delevit: ne quis extaret in ea gente, qui
incensam à se Romam urbem gloriareretur.

EX LIBRO II.

In Bello Ligustico.

- Cap. 3. LIGURES (a) imis Alpium jugis adhærentes inter Varum & Macram flumen,
implicitosque dumis silvestribus, major aliquantò labor erat invenire, quàm vincere. D
Tuti locis & fuga, durum atque velox genus, ex occasione magis latrocinia quàm
bella faciebant. Itaque quum diu multumque eluderent Salyi, Deceates, Oxybii,
Euburiates, Ingauni, tandem Fulvius (b) latebras eorum ignibus sepsit: (c) Bæbius
in plana deduxit: Posthumius ita exarmavit, ut vix reliquerit ferrum, quo terra
coleretur.

Bellum Gallicum.

- Cap. 4. Gallis Insubribus, & his accolis Alpium, animi ferarum, corpora plusquàm hu-
mana erant: sed experimento deprehensum est quòd sicut primus imperus eis major
quàm virorum est, ita sequens minor quàm feminarum. Alpina corpora humenti
cælo educata, habent quiddam simile cum nivibus suis: quæ mox ut caluere pugna, E
statim in sudorem eunt, & levi motu, quasi sole, laxantur. Hi sæpe & aliàs, sed
An. U. C. 528. Britomaro duce, non priùs soluturos se baltea, quàm Capitolium ascendissent, ju-
raverant. Factum est. Victos enim Æmilius in Capitolio discinxit. Mox (d) Ariovisto

(a) Florus Ligures Italos initio designat, quum
inter fluvios Varum & Macram sub Maritimis vel
Ligusticis Alpibus sedes eis (uti facere debuit) ar-
tribuit: sed paullò post velut oblitus assignatorum
Liguribus Italis finium, magno errore omnes in unum
Ligures, Transalpinos & Cisalpinos, Gallos Italo-
que conjungit, quum Liguribus Italis, nimirum
Euburiatibus & Ingaunis Albingauni incolis Ligures
Gallos, videlicet Salyos, Deceates, Oxybios admiscet,
atque etiam præponit: quos inter Rhodanum & Al-
pes Maritimas sedes habuisse constat. Præterea ut

gentes, sic & bella confudit. Nam Fulvius Flaccus
cum Transalpinis Liguribus vel Gallis, nimirum cum
Salyis bellum gessit: cum cæteris Liguribus Gallis
Italifve nullum quod sciam gessit. *Vulgus Notit. Gall.*
pag. 23.

(b) Q. Fulvius Flaccus Consul an. U. C. 574.
Salyos in deditionem accepit.

(c) M. Bæbius Consul an. U. C. 572. & L. Posthu-
mius Consul an. 580. Ligures provinciam sortiti sunt.

(d) Anerocæstus Polybio dicitur.

A duce vovere de nostrorum militum præda Marti suo torquem. Intercepit Jupiter votum : nam de torquibus eorum aureum trophæum Jovi Flaminius erexit. Viridomaro rege Romana arma Vulcano promiserant. Aliorsum vota ceciderunt : occiso enim rege , Marcellus tertia post Romulum patrem Feretrio Jovi arma suspendit.

An. U. C. 530.
An. U. C. 531.

Bellum Gallogræcum.

Gallogræciam quoque Syriaci belli ruina convolvit. Fuerint (a) inter auxilia Regis Antiochi ; an fuisse , ac cupidus triumphi Manlius eos visos simulaverit , dubium est. Cerrè negatus est victori triumphus ; quia causam belli non approbavit [Senatus.] Ceterum gens Gallogræcorum , sicut ipsum nomen indicio est , mixta & adulterata reliquæ Gallorum , qui Brenno duce vastaverant Græciam ; mox Orientem sequuti , in media Asiæ parte federunt. Itaque ut frugum semina mutato solo degenerant ; sic illa genuina feritas eorum Asiatica amœnitate mollita est. Duobus itaque præliis fusi fugatique sunt : quamvis sub adventu hostis relictis sedibus , in altissimos se montes recepissent. Tolostobogi (b) Olympum , Tectosagi Magabam infederant. Utrique fundis sagittisque adacti , in perpetuam se pacem dediderunt. Sed alligati miraculo quodam fuere , quum catenas morsibus & ore tentassent , quum offocandas invicem fauces præbuissent. Nam Ortiagontis Regis uxor à Centurione stuprum passa , memorabili exemplo custodiam evasit , revulsumque militis caput ad maritum suum retulit.

Cap. 11.
An. U. C. 566.

An. U. C. 564.

C EX LIBRO III.

Bellum Allobrogicum.

Sic ad meridiem populus Romanus. Multò atrocius , & multipliciter & magis à Septentrione sævitum. Nihil hac plaga infestius. Atrox cælum perinde ingenio. Omni igitur tractu violentus hostis , à dextris atque lævis , & medio Septentrionis , erupit. Prima trans Alpes arma nostra sensere Salyi , quum de incursionibus eorum fidissima atque amicissima civitas Massilia quereretur. Allobroges deinde & Arverni , quum adversus eos similes Æduorum querelæ opem & auxilium nostrum flagitarent. Varus victoriæ testis , Isara & (c) Vindelicus amnis , & impiger fluminum Rhodanus. Maximus barbaris terror elephantum fuere , immanitati gentium Dpares. Nil tam conspicuum in triumpho , quàm Rex ipse Bituitus , discoloribus in armis , argenteoque carpento , qualis pugnaverant. Utriusque victoriæ quod quantumque gaudium fuerit , vel hinc existimari potest , quòd & Domitius Ænobarbus , & Fabius Maximus , ipsis quibus dimicaverant in locis , faxeas * erexere turres , & desuper exornata armis hostilibus trophæa fixere : quum hic mos inusitatus fuerit nostris. Nunquam enim populus Romanus hostibus domitis victoriam suam exprobravit.

Cap. 2.
* Al. ingenia.

An. U. C. 628.

An. U. C. 631.

An. U. C. 632.

* Al. exstruxere.

Bellum Cimbricum , Theutonicum ac Tigurinum.

Cimbri , Theutoni atque Tigurini ab extremis * Germaniæ profugi , quum tertas eorum inundasset Oceanus , novas sedes toto orbe quærebant : exclusque Gallia & Hispania , quum in Italiam remigrarent , misere legatos in castra Silani , inde ad E Senaturn , petentes ut Martius populus aliquid sibi terræ daret quasi stipendium : ceterum , ut vellet , manibus atque armis suis uteretur. Sed quas daret terras populus Romanus agrariis legibus intra se dimicaturus ? Repulsi igitur , quod nequiverant precibus , armis petere constituunt. Sed nec primum quidem impetum barbarorum Silanus , nec secundum Manlius , nec tertium Cæpio sustinere potuerunt. Omnes fugati , exuti castris. Actum erat , nisi Marius illi sæculo contigisset. Ille quoque non ausus congredi statim , militem tenuit in castris , donec invicta illa rabies , & impetus , quem pro virtute barbari habent , consenesceret. Recessere igitur increpantes , & (tanta erat capiendæ Urbis fiducia) consulentes , si quid ad uxores

Cap. 3.
* Al. Gallia.

An. U. C. 644.

An. U. C. 648.

An. U. C. 651.

(a) Sic corrigit Grævius. Editi habent : Fuerant inter auxilia Regis Antiochi. An fuissent , an cupidus &c.
(b) Sic emendat Freinshemius. In Editis legitur : quos Tolostobogi Tectosagique jam infederant.
(c) Non Vindelicus , ut in Editis , sed Vmdalicus

amnis , ut observat Cellarius , sic dictus ab oppido Vindalio quod adluit , & ad quod in Epitome libri 61. Livii Cn. Domitius Proconsul contra Allobroges feliciter pugnassee dicitur. Vmdalicus amnis idem qui Sulgas Strabonis , hodie Sorgue.

An. U. C. 651. suas mandarent. Nec segniùs quàm minati fuerant, tripertito agmine per Alpes, A id est claustra Italiæ, ferebantur. Marius mira statim velocitate occupatis compendiis, prævenit hostem: prioresque Theutonos sub ipsis Alpium radicibus affequutus, in locum, quem Aquas Sextias vocant, qua * fide numinum, prælio oppressit. Vallem fluviumque medium hostes tenebant: nostris aquarum nulla copia. Consultó-ne id egerit Imperator, an errorem in consilium verterit, dubium. Certè necessitate aucta virtus, causa victoriæ fuit. Nam flagitante aquam exercitu, *Viri*, inquit, *estis: en illic habetis*. Itaque tanto ardore pugnatum est, eaque cades hostium fuit, ut victor Romanus de cruento flumine non plus aquæ biberit, quàm sanguinis barbarorum. Certè Rex ipse Theutobochus quaternos senosque equos transilire solitus, vix unum, quum fugeret, ascendit, proximoque in saltu comprehensus, insigne spectaculum triumphi fuit: quippe vir proceritatis eximia super trophæa ipsa eminebat.

* Al. quo, fidem numinum!

Sublatis Theutonis, in Cimbros convertitur. Hi jam (quis crederet?) per hiemem, quæ altius Alpes levat, Tridentinis jugis in Italiam provoluti ruina descenderant. Athesim flumen non ponte, nec navibus, sed quadam stoliditate barbarica primum corporibus aggressi; postquàm retinere annem manibus & clipeis frustra tentaverant, ingesta obrutum silva transilvere. Et si statim infesto agmine urbem petissent, grande discrimen esset. Sed in Veneria, quo ferè tractu Italia mollissima est, ipsâ soli cælique clementiâ robur elanguit: ad hoc panis usu carnisque coctæ, & dulcedine vini mitigatos, Marius in tempore aggressus est. Jam diem pugna à nostro Imperatore petierunt: & sic proximum dedit. In patentissimo, quem Raudium vocant, (a) campo procurrere: millia inde ad sexaginta ceciderunt, hinc trecentis minùs. Per omnem diem conciditur barbarus. Istic quoque Imperator addiderat virtuti dolum, sequutus Annibalem artemque Cannarum. Primum nebulosum C naactus diem, ut hosti inopinatus occurreret; tum ventosum quoque, ut pulvis in oculos & ora ferretur; tum acie conversa in orientem, ut, quod ex captivis mox cognitum est, ex splendore galearum ac percussu quasi ardere cælum videretur.

Nec minor cum uxoribus eorum pugna, quàm cum ipsis fuit: quum objectis undique plaustris atque carpentis, altæ desuper quasi è turribus lanceis contisque pugnarent. Perinde speciosa mors earum fuit quàm pugna. Nam quum, missa ad Marium legatione, libertatem ac sacerdotium non impetrassent (nec fas erat) suffocatis elisisque passim infantibus suis, aut mutuis concidere vulneribus, aut vinculo è crinibus suis factò, ab arboribus jugisque plaustrorum pependerunt. Boiorix Rex in acie dimicans impigrè, nec inultus occubuit. Tertia Tigurinorum manus, quæ quasi subsidio Noricos infederat Alpium tumulos, in diversa lapsi, fuga ignobili & latrocinii evanuit.

Bellum Gallicum.

- Cap. 10. Asiâ Pompeii manibus subactâ, reliqua, quæ restabant in Europa, fortuna in Cæsarem transtulit. Restabant autem immanissimi gentium Galli atque Germani: & quamvis toto orbe divisa, tamen qui vinceret habuit Britannia. Primus Galliæ motus ab Helvetiis cœpit, qui Rhodanum inter & Rhenum siti, non sufficientibus terris, venere sedes petitur, incensis mœnibus suis: hoc sacramentum fuit, ne redirent. Sed petito tempore ad deliberandum, quum inter moras Cæsar, Rhodani ponte rescisso, abstulisset fugam; statim bellicosissimam gentem sic in sedes suas, quasi greges in stabula pastor, deduxit. Sequens longèque cruentior pugna Belgarum, quippe pro libertate pugnantium. Hic cum multa Romanorum militum insignia, E tum illud egregium ipsius ducis, quod nutante in fugam exercitu, rapto fugientis è manu scuto, in primam volitans aciem, manu prælium restituit. Inde cum Venetis etiam navale bellum: sed major cum Oceano quàm cum ipsis navibus rixa: quippe illæ rudes & informes, & statim naufragæ, quum rostra sensissent. Sed hærebat in vadis pugna, quum æstibus solitis cum ipso certamine subductus Oceanus intercedere bello videretur. Illæ quoque accessere diversitates pro gentium locorumque natura. Aquitani callidum genus, in speluncas se recipiebant, iussit includi: Morini dilabebantur in silvas; iussit incendi. Nemo tantum feroces dixerit Gallos; fraudibus agunt. Induciomarus Treviros, Ambiorix concitavit Eburones.

(a) Plutarchus in Mario pag. 419. hunc campum *Bepiomas*. Veilleius Paternulus lib. 2. cap. 12. *Campum Raudios* vocat.

A Utrique, absente Cæsare conjuratione facta, invenere legatos. Sed ille fortiter à Dolabella summotus est, relatumque regis caput. Hic insidiis in valle dispositis, dolo perculit. Itaque & castra direpta sunt, & aurum ablatum. Cottam cum Titurio Sabino legato ibi amisimus. Nec ulla de rege mox ultio: quippe perpetua trans Rhenum fuga latuit. Nec Rhenus ergo immunis: nec enim fas erat ut liber esset receptator hostium atque defensor.

An. U. C.
699.

Sed prima contra Germanos illius pugna, justissimis quidem ex causis. Hædui enim de incursionibus eorum querebantur. Quæ Ariovisti superbia? Quum legati dicerent, *Veni ad Cæsarem. Quis est autem Cæsar? Et, si vult, veniat*, inquit: & *quid ad illum, quid agat nostra Germania? Num ego me interpono Romanis?* Itaque tantus gentis novæ terror in castris, ut testamenta passim, etiam in principiis scriberentur.

An. U. C.
695.

B Qui calor in præliando militum fuerit, nullo magis exprimi potest, quam quod elatis super caput scutis, quum se testudine barbarus tegeret, super ipsa Romani scuta salierunt: & inde in jugulos gladiis descendebant. Iterum de Germano Tenteri querebantur. Hic verò jam Cæsar ultrò Mosulam navali ponte transgreditur, ipsumque Rhenum: & Hercyniis hostem quærit in silvis: sed in saltus & paludes genus omne diffugerat: tantum pavoris incussit intra ripam subito Romana vis. Nec semel Rhenus, sed iterum quoque, & quidem ponte facto, penetratus est. Sed major aliquantò trepidatio: quippe quum Rhenum suum sic ponte, quasi jugo captum viderent, fuga rursus in silvas ac paludes: & quod acerbissimum Cæsari fuit, non fuere qui vincerentur. Omnibus terra marique captis, respexit Oceanum: & quasi hic Romanus orbis non sufficeret, alterum cogitavit. Classe igitur comparata, Britanniam transit mira celeritate: quippe quum tertia vigilia Morino sol-

An. U. C.
698.

C visset à portu, minùs quàm medio die insulam ingressus est. Plena erant tumultu hostico litora & trepidantia ad conspectum rei novæ carpenta volitabant. Itaque trepidatio pro victoria fuit. Arma & obsides accepit à trepidis: & ulterius iisset, nisi improbam classem naufragio castigasset Oceanus.

Reversus igitur in Galliam, classe majore, auctisque admodum copiis, in eundem rursus Oceanum, eisdemque rursus Britannos, Calidonas sequutus in silvas, unum quoque è regibus Cassivelauni in vincula dedit. Contentus his (non enim provinciæ, sed nomini studebatur) cum majore quàm priùs præda relictus est; ipso quoque Oceano tranquillo magis & propitio, quasi imparem se fateretur. Sed maxima omnium, eademque novissima conjunctio fuit Galliarum; quum omnes pariter Arvernos atque Biturigas, Carnutas simul Sequanosque contraxit, ille corpore, armis, spirituque terribilis, nomine etiam quasi ad terrorem composito Vercingetorix: ille festis diebus & comitialibus, quum frequentissimos in lucis haberet, ferocibus dictis ad jus pristinum libertatis erexit. Aberat tunc Cæsar, Ravennæ delectum agens; & hieme creverant Alpes: sic interclusum putabant iter. Sed ille, qualis erat felicissimæ temeritatis, ad nuntium rei per invios ad id tempus montium tumulos, per intactas vias & nives expedita manu emerfus, occupat Galliam; & ex distantibus hibernis castra contraxit, & antè in media Gallia fuit, quàm ab ultima timeretur. Tum ipsa capita belli aggressus urbes, Avaricum cum quadraginta millibus propugnantium sustulit: Alexiam ducentorum quinquaginta millium juventute subnixam flammis adæquavit. Circa Gergoviam Arvernorum tota belli moles fuit: quippe quum octoginta millia muro & arce, & abruptis defenderent; maximam civitatem, vallo, sudibus & fossa, inductoque fossæ flumine, ad hoc decem & octo castellis, ingentique lorica circumdatam primum fame domuit: mox audentem eruptiones, in vallo gladiis sudibusque concidit; novissimè in deditionem redegit. Ipse ille Rex, maximum victoriæ decus, supplex quum in castra venisset, tum & phaleras & sua arma ante Cæsaris genua projecit: *Habes*, inquit, *fortem virum, vir fortissime, vicisti*.

An. U. C.
699.

An. U. C.
701.

EX LIBRO IV.

In Bello Catilinario.

LEGATIS Allobrogum, qui tum fortè aderant, in arma sollicitatis, iisset ultra Alpes furor, nisi altera proditione Vulturcii, Prætoris literæ tenerentur. Statim Ciceronis imperio injecta est barbaris manus.

Cap. 1.
An. U. C.
690.

- Cap. 2. Nihil hostile erat in Gallia: pacem ipse [Cæsar] fecerat. Sed ad Hispanienses
 An. U. C. Pompeii exercitus transeunti per eam duci portas claudere ausa Massilia est. Misera,
 704. dum cupit pacem, belli metu in bellum incidit: sed quia tutis muris erat, vinci
 * Al. cedere. eam sibi iussit absenti. Græcula civitas, non pro mollitie nominis, & vallum *rumpere,
 & incendere machinas ausa, & congregi navibus: sed Brutus, cui mandatum erat
 bellum, victos terra marique perdomuit. Mox dedentibus sese ablata omnia præter,
 quam potiore omnibus habebant, libertatem.....
 An. U. C. Cæsar in patriam victor invehitur. Primum de Gallia triumphum transmisit
 707. Rhenus & Rhodanus, & ex auro captivus Oceanus.

In Bellis adversus gentes exterar.

- Cap. 12. [Drusus] in tutelam provinciarum præsidia atque custodias ubique disposuit,
 An. U. C. per Mosam flumen, per Albin, per Visurgim. Nam per Rheni quidem ripam quin-
 744. quaginta amplius castella direxit. Bonnam (a) & Novesium pontibus junxit, classi-
 An. Chr. 2. busque firmavit..... Massiliæ Lucius [Cæsar Augusti nepos] morbo solvitur.

(a) Mss. omnes, ut observat Gruterus, habent: *Bonnam & Gesoniam cum pontibus junxit*. Sed cum ignota sit *Gesoniam*, *Gesoriacum* legit Vinetus, & ex *Bonna* Bononiam facit. At recentius est *Bonomia* vocabulum, & ipsum *Gesoriacum* *Bonomia* posteriori ævo dictum, ut ex vita Constantini ab Henrico

Valesio evulgata, & ex Tabula Peutingeriana clarum est. Hinc Hadr. Valesius delet præpositionem *cum*, & *Novesium* vel *Novesium* pro *Gesoniam* vel *Gesoniam*, ut in aliis libris scribitur, substituit. Editio Parisiensis an. 1661. *Bonnam & Geldubam pontibus junxit*.

EX ÆLIO SPARTIANO, DE GALLIS.

Inter Scriptores VI. Historiæ Augustæ, Edit. Parisiis, in fol. an. 1620.

In Adriano.

- An. Chr. 120. [A]DRIANUS profectus in Gallias, omnes (a) causariis liberalitatibus suble-
 vavit.
 An. Chr. 121. Per idem tempus in honorem Plotinæ Basilicam apud Nemausum opere mira-
 bili extruxit.

In Didio Juliano.

Belgicam sanctè ac diu rexit [Didius.]

In Severo.

- [Severus] legioni I v Scythicæ præpositus est circa Massiliam..... Lugdunen-
 An. Chr. 186. sem (b) provinciam legatus accepit. A Gallis ob severitatem & honorificen-
 tiam & abstinentiam tantum, quantum nemo, dilectus est....
 An. Chr. 193. Romam iter contendit, cedentibus sibi cunctis quacumque iter fecit, quum jam
 Illyriciani exercitus & Gallicani, cogentibus ducibus, in ejus verba jurassent.
 An. Chr. 196. Redeunti sanè Romam post bellum civile Nigri, aliud bellum civile Clodii Al-
 bihi nunciatum est, qui rebellavit in Gallia..... Multis interim variè gestis in
 Gallia, primò apud (c) Tinurtium contra Albinum felicissimè pugnavit Severus:
 quum quidem ingens periculum equi casu adiit, ita ut mortuus ictu plumbeæ cre-
 deretur.... Deinde Albinus corpore ablato, penè seminecis caput abscindi iussit,
 An. Chr. 198. Romamque deferri: idque literis prosequutus est. Victus est Albinus die XI. Calen-
 das Martii. Reliquum autem cadaver ejus ante domum propriam exponi ac dividi
 iussit. Equum præterea, ipse residens, supra cadaver Albinus egit, expavescentemque

(a) Salmasius legendum putat, *causarios*, id est egentes, & facultatibus defectos, & quibus non sine causa subveniretur.

(b) Hinc efficitur nondum Lugdunensem provinciam in primam & secundam esse divisam.

(c) *Tinurtium*, quod etiam memoratur in Itinerario Antonini & in Tabula Peut. oppidum est, nunc *Tournus* dictum, quod ab urbe Lugduno viginti circiter leucis distat. Verum cum Dio & Hero-

dianus afferant prope Lugdunum pugnam initam esse, Albinianosque usque ad urbem istam fufos ac fugatos fuisse; cum præterea campi Tinurtio adjacentes parum sint pugne idonei, putat Chiffletius apud Spartianum legendum *Tinurtium* aut *Tinurtium*, quod postea *Trevoltium*, vulgò *Trevoux*, dictum fuit. Hoc oppidum planities tribus leucis longa, & ad pugnam apta, à Lugduno distat.

admonuit

DE GALLIS.

537

A admonuit ut effrenatus audacter protereret. Addunt alii quòd idem cadaver in Rhodanum abjici præcepit, simul etiam uxoris liberorumque ejus..... Tum Hispanorum & Gallorum procures multi occisi sunt.

In Pescennio Nigro.

Et Pescennius quidem Severo eo tempore, quo Lugdunensem provinciam regebat, amicissimus fuit: nam ipse missus erat ad comprehendendos desertores, qui innumeri Gallias tunc vexabant..... An. Chr. 186.

Extat Epistola Severi quam scribit ad Ragonium Celsum Gallias regentem: *Miserum est ut imitari ejus disciplinam militarem non possimus, quem bello vicimus. Milites tui vagantur, tribuni medio die lavant, pro tricliniis popinas habent, pro cubiculis meritoria: saltant, bibunt, cantant, & mensuris conviviis vacant, quum sine mensura possint.*

[Pescennius] sacra quædam in Gallia, quæ castissimis decernuntur, consensu publico celebranda suscepit.

In Antonino Caracallo.

His gestis [Antoninus] Galliam petiit: atque ut primum in eam venit, Narbonensem Proconsulem occidit. Cunctis deinde turbatis qui in Gallia res regebant, odium tyrannicum meruit. An. Chr. 217.

EX JULIO CAPITOLINO, DE GALLIS.

C *Inter Scriptores sex Historiæ Augustæ, Edit. Paris. in fol. an 1620.*

In Antonino Pio.

TITO Aurelio Fulvio Boionio Antonino Pio paternum genus è Gallia Transalpina, Nemausense scilicet: avus Titus Aurelius Fulvius, qui per honores diversos ad secundum Consulatum & præfecturam Urbis pervenit: pater Aurelius Fulvius, qui & ipse fuit Consul, homo castus & integer.

Adversa ejus temporibus hæc provenerunt..... Et Narbonensis civitas, & An- An. Chr. 132.
riochemse oppidum, & Carthaginense forum arsit.

D *In Clodio Albino.*

Pescennius Niger in Oriente, Clodius Albinus in Gallia, Imperatores appellati sunt. Et Clodium quidem Herodianus dicit Severi Cæsarem fuisse. Sed quum alter alterum indignaretur, nec Galli ferre possent aut Germaniani exercitus, quòd & ipsi suum specialem principem haberent, undique cuncta turbata sunt.... An. Chr. 193.

Et in Gallia quidem eum [Albinum] multas gentes domuisse constat..... Per Commodum ad Galliam translatus, in qua fuis Frisiis Transrhenanis, celebre nomen suum apud Romanos & apud Barbaros fecit..... An. Chr. 186.

Severus ipse quum id egisset apud Senatum ut hostis judicaretur Albinus, contra eum profectus, acerrimè fortissimèque pugnavit, non sine varietate fortunæ.....

E Quum apud Lugdunum eundem interfecisset, statim literas inquiri jussit. An. Chr. 198.

In Maximinis duobus.

Quum in Gallia esset, & non longè ab urbe quadam castra posuisset, subito immissis militibus, ut quidam dicunt, ab * ipso; ut alii, à tribunis barbaris, Alexander ad matrem fugiens interemptus est..... quòd ille nimis severus esset, & voluisset ita in Gallia legiones exauctorare, ut exauctoraverat in Oriente. * Maximino. An. Chr. 235.

In Maximo & Balbino.

[Maximus] Proconsulatum Bithyniæ egit, & deinceps Græciæ, ac tertio Narbonæ..... [Balbinus] Gallias civilibus administrationibus rexerat.

Yyy

EX ÆLIO LAMPRIDIO, DE GALLIS.

*Inter Scriptores sex Historiæ Augustæ, Edit. Parisiis, in fol. 1620.**In Alexandro Severo.*

An. Chr. 234. **E**RAT autem gravissimum reipublicæ & ipsi [Alexandro] quod Germanorum vastationibus Gallia diripiebatur. Magnis igitur itineribus, latis militibus, contendit. Sed quum ibi quoque seditiosas legiones comperisset, abjici eas præcepit. Verum Gallicanæ mentes, ut sese habent, duræ ac retorridæ, & sæpe imperatoribus graves, severitatem hominis nimiam & longè majorem post Heliogabalum non tulerunt. Denique agentem eum cum paucis in Britannia, ut alii volunt, in Gallia in vico, cui Sicila (a) nomen est, non ex omnium sententia, sed latrocinantium modo quidam milites. occiderunt. Mulier Druas (b) eunti exclamavit Gallico sermone; *Vadas, nec victoriam speres, nec militi tuo credas.*

An. Chr. 235. [Alexander] cenotaphium in Gallia, Romæ sepulcrum amplissimum meruit.

(a) Sicila putatur vicus esse *Siclingen* dictus prope Moguntiacum, vel *Vesalia*, *Ober Wessel* in pago Trevirensi, inter Bodobrigam & Bingium.

(b) Leg. *Dryas*. Quam verò cognationem habeant istæ Dryades cum antiquis illis *Δρυιδαις* Galliarum non possum videre. Druidarum religionem penitus aboluisse Claudius perhibetur apud Suetonium: non tamen genus illud omne videtur extinxisse. Nam & Druidarum mentio apud recentiores, & stirpe Drui-

darum sati quidam in Galliis dicuntur apud Aufonium. Verum hi nostri Auctores Druidarum hominum nusquam meminerunt, sed ubique mulierum Dryadum: quæ mulieres ferè semper fatidicæ & vaticinatricæ & sagæ. Nominatissimæ autem videntur fuisse istæ Gallicanæ Dryades, ut quæ consulerentur in rebus dubiis non secus atque olim oracula Delphica. *Salmasius.*

EX TREBELLIO POLLIONE, DE GALLIS.

*Inter Scriptores sex Historiæ Augustæ, Edit. Parisiis, in fol. an. 1620.**In Gallienis duobus.*

An. Chr. 260. **Q**UUM ludibriis & helluationi vacaret [Gallienus,] neque aliter Rempublicam gereret, quàm quum pueri fingunt per ludibria potestates: (a) Galli quibus insitum est esse leves, ac degenerantes à civitate Romana & luxuriosos principes ferre non posse, Posthumium ad imperium vocarunt: exercitibusque consentientibus, qui occupatum Imperatorem in libidinibus sentiebant querebanturque. (b) Contra hunc Theodotus exercitum duxit: quumque urbem, in qua erat Posthumius, obsidere cœpisset, decernentibus Gallis, Gallienus muros circumiens sagitta ictus est. Nam & per annos (c) septem Posthumius imperavit, & Gallias ab omnibus circumfluentibus barbaris validissimè vindicavit.

An. Chr. 262. Perdita Gallia arrisisse ac dixisse perhibetur [Gallienus,] *Non sine Atrebatibus sagitta tuta Respublica est?* Quum multis auxiliis Posthumius juvaretur Celticis ac Francicis, in bellum [Gallienus] cum Victorino processit, cum quo imperium participaverat.

In Posthumio.

An. Chr. 260. Quum Galli vehementissè Gallienum odissent, puerum autem apud se imperare ferre non possent, eum qui commissum regebat imperium, Imperatorem appellarunt, missisque militibus adolescentem interfecerunt. Quo interfecto, ab omni exercitu & ab omnibus Gallis Posthumius gratanter acceptus talem se præbuit per annos septem, ut Gallias (d) instauraverit. Nimius amor erga Posthumium omnium erat in Gallica gente populorum, quod submotis omnibus Germanicis

(a) Galli &c. Si audiamus veterem librum, erit ita legendum: Galli quibus insitum est, leves ac degenerantes à virtute Romana principes, & luxuriosos ferre non posse, Posthumium ad imperium vocarunt. *Salmasius.*

(b) Contra hunc Theodotus &c. Hanc lectionem commenti sunt ex depravatis & truncatis antiquæ scripturæ vestigiis. Illa fragmenta sic posse resti-

tui puto: *Contra hunc ipso Gallienus exercitum duxit: quumque urbem, in qua erat Posthumus, obsidere cœpisset, acriter eam defendentibus Gallis, Gallienus muros circumiens sagitta ictus est.* *Salmasius.*

(c) Leg. *decem*, ut apud Eutropium.

(d) *Instauraverit.* Hinc in ejus nummo, quem descripserunt eruditi viri, *RESTITVTORI GALLIÆ.* *Salmasius.*

Agentibus, Romanum in pristinam securitatem revocasset imperium. Sed quum se gravissimè regeret, more illo quo Galli novarum rerum semper sunt cupidi, Lolliano agente, interemptus est. Si quis sanè Posthumii meritum requirit, iudicium de eo Valeriani ex hac epistola, quam ille ad Gallos misit, intelliget: *Transrhenani limitis ducem, & Galliarum præsidem Posthumium fecimus, virum dignissimum severitate Gallorum..... Huius filio Posthumio nomine tribunatum Vocontiorum dedi, adolescenti qui se dignum patris moribus reddet.* An. Chr. 269.

In Lolliano.

[Lollianus] pleraque Galliarum civitates, nonnulla etiam castra, quæ Posthumius per septem (a) annos in solo barbarico ædificaverat, quæque interfecto Posthumio **B** subita irruptione Germanorum & direpta fuerant & incensa, in statum veterem reformavit: deinde à suis militibus, quod in labore nimius esset, occisus est. Ita Gallieno perdente Rempublicam, in Gallia primum Posthumius, deinde Lollianus, Victorinus deinceps, postremo Tetricus (nam de Mario nihil dicimus) assertores Romani nominis exstiterunt. An. Chr. 269.

In Victorino.

Tunc interfecto etiam Lolliano solus Victorinus in imperio remansit, qui & ipse..... composita factione Agrippinæ percussus, Victorino filio Cæsare à matre Victorina, sive Victoria, quæ *mater castrorum* dicta est, appellato: qui & ipse puerulus statim est interemptus, quum apud Agrippinam pater ejus esset occisus. An. Chr. 271.

C

In Victorino juniore.

Exstant denique sepulcra circa Agrippinam brevi marmore impressa humilia, in quibus unus [versus] est inscriptus, HIC DVO VICTORINI TYRANNI SITI SVNT.

In Balista. Initio Epistolæ Valeriani.

Valerianus Ragonio Claro præfecto Illyrici & Galliarum.

In Tetrico Seniore.

D Interfecto Victorino & ejus filio, mater ejus Victoria sive Victorina Tetricum Senatorem populi Romani præsidatum in (b) Gallia regentem, ad imperium hortata, quod ejus erat, ut plerique loquuntur, affinis, Augustum appellari fecit, filiumque ejus Cæsarem nuncupavit. Et quum multa Tetricus feliciter egisset, diuque imperasset, ab Aureliano principe victus, quum militum suorum impudentiam & procacitatem ferre non posset, volens se gravissimo principi & severissimo dedit..... Quare quum Aurelianus nihil simplex neque mite aut tranquillum facillè cogitaret, Senatorem populi Romani eundemque Consularem, qui jure prædiali omnes Gallias rexerat, per triumphum duxit. An. Chr. 271. An. Chr. 273.

In Victoria.

E

Cusi sunt ejus [Victoriæ] nummi ærei, aurei & argentei, quorum hodieque forma exstat apud Treviros.

(a) Eutropius & Orosius decem Postumo annos assignant, eorumque sententiam confirmat nummus Postumi in Cimelio regio asservatus, & in postica inscriptus, P. M. T. A. P. X. Cos. V. P. P. Hinc Postumus non Gallieno, sed Claudio imperante interfectus est. (b) Tetricus præsidatum regebat in Aquitania, quæ nondum in primam & secundam erat divisa.

EX FLAVIO VOPISCO, DE GALLIS.

*Inter Scriptores VI Historiæ Augustæ, Edit. Parisiis, in fol. an. 1620.**In Divo Aureliano.*

IDEM [Aurelianus] apud Maguntiacum tribunus legionis sextæ Gallicanæ, Francos irruentes, quum vagarentur per totam Galliam, sic adflixit, (a) ut trecentos ex his captos, septingentis interemptis, sub corona vendiderit. Unde iterum de eo facta est cantilena: *Mille Francos, mille Sarmatas semel [& semel] occidimus: mille, mille, mille, mille, mille* (b) *Persas querimus.*

Inter (c) hæc fuit Tetricus chlamyde coccinea, tunica Galbina, braccis Gallicis ornatus, adjuncto sibi filio, quem imperatorem in Gallia nuncupaverat.

Dicebat [Diocletianus,] quodam tempore Aurelianus Gallicanas consuluisse (d) Druidas, sciscitantem utrum apud ejus posteros imperium permaneret: tum illas respondisse dixit, Nullius clarius in Republica nomen quam Claudii posterorum futurum.

In Floriano.

An. Chr. 275. Alia epistola. SENATUS AMPLISSIMUS [salutem dicit] CURIÆ TREVIRORUM. *Ut estis liberi, & semper fuistis, latari vos credimus. Creandi principis judicium ad Senatum redit, simul etiam præfectura urbana appellatio unversa decreta est.*

In Probo. In Epistola Valeriani.

Valerianus Augustus Mulvio Gallicano præfecto prætorii. . . . Huic [Probo] igitur dari jubebis (quoniam mediocris est fortuna) ut ejus dignitas incrementis juvetur, tunicas russulas duas, (e) pallia Gallica duo fibulata.

An. Chr. 277. His gestis, [Probus] cum ingenti exercitu Gallias petiit; quæ omnes, occiso Posthumio, turbatæ fuerant, interfecto Aureliano, à Germanis (f) possessæ. Tanta autem illic prælia feliciter gessit; ut à barbaris sexaginta per Gallias nobilissimas reciperet civitates, prædam deinde omnem, qua illi præter divitias etiam efferebantur ad gloriam. Et quum jam in nostra ripa, imò per omnes Gallias securi vagarentur, cæsis propè quadringentis millibus qui Romanum occupaverant solum, reliquias ultra Nicrum fluvium & Albam removit.

Compositis igitur rebus in Gallia, tales ad Senatum litteras [Probus] dedit: *Ago diis immortalibus gratias, Patres conscripti, quia vestra in me judicia comprobant. Subacta est omnis, quæ tenditur latè, Germania: novem (g) Reges gentium diversarum ad meos pedes, imò ad vestros, supplices strati jacuerunt. Omnes jam barbari vobis arant, vobis jam serunt, & contra interiores gentes militant. Supplicationes igitur vestro more decernite. Nam & quadringenta millia hostium caesa sunt, & sedecim millia armatorum nobis oblata, & (h) septuaginta urbes nobilissima captivitate hostium vindicata, & omnes penitus Galliæ liberatæ. Coronas quas mihi obtulerunt omnes Galliæ civitates aureas, vestræ P. C. clementiæ dedicavi. . . . Arantur Gallicana rura barbaris bobus, & juga Germanica captiva præbent nostris colla cultoribus.*

(a) Fortè ob hanc causam Aurelianus *Galliarum restitutor* appellatur à Valeriano in Epistola quam anno 256. scripsit Albino Urbis præfecto.

(b) Cum hæc cantilena, in qua Franci memorantur, in procinctu belli Persici composita sit, cumque Gordiano jam iterum & Pompeiano Coss. bellum Persicum natum sit, id est anno Christi 241. ut testatur Capitolinus in Gordiano tertio; consequens est jam tunc temporis auditam fuisse appellationem *Franci*.

(c) Id est in triumpho quera egit Aurelianus an. 273.

(d) Legendum *Dryadas*, ut libri veteres nobis semper exhibent. Nam sive à Druidis dicantur, & eo nomine Druidatum feminæ accipiantur, constat rectè *Dryadas* appellari: sive mulieres quasdam fatidicas sic appellatas fuisse credamus à lucis & silvis, in quibus plurimum versabantur, quæ nihil commune cum Druidis haberent, rectum hoc illis erit nomen, *Dryades*. In lucis enim & silvis frequentes

vaticinæ mulieres & sortilegæ sageque & incantatrices. Atque inde fortasse nomen quævivere illæ Gallicanæ *Dryades*. *Salmastius*.

(e) Pallium fibulatum & sagochlamys res eadem: sagochlamys enim dicta est chlamys ad sagi Gallici modum facta, vel potius ex utroque composita, sago nempe & chlamyde. Chlamys erat quidem undantior & profusior sago, & fibula stringebatur: sagum autem adstrictius & brevius. Temperatum igitur ex utraque forma vestimentum, sagochlamys, pro qua hoc loco pallium fibulatum dicitur. *Idem*.

(f) Idem Vopiscus in Tacito: *Limitem trans Rhenum Germani rupisse dicuntur, occupasse urbes validas, nobiles, divites & potentes.*

(g) Francos hoc anno à Probo victos testatur Zosimus lib. 1.

(h) Suprà, sexaginta tantum dicuntur receptæ civitates.

A Quum Proculus & Bonofus apud Agrippinam in Gallia imperium arripuissent, omnesque sibi Britannias, Hispanias, & Braccata (a) Galliarum provincias vindicarent, barbaris semet iuvantibus vicit [Probus]..... Gallis omnibus & Hispanis ac Britannis hinc permisit ut vires haberent, vinumque conficerent. An. Chr. 280.
An. Chr. 281.

In Saturnino.

Saturninus oriundus fuit Gallis ex gente hominum inquietissima & avida semper vel faciendi principis vel imperii. Huic inter ceteros duces qui (b) verè summus videretur, Aurelianus limitis Orientalis ducatum dedit, sapienter præcipiens, ne unquam Ægyptum videret. Cogitabat enim, quantum videmus, vir prudentissimus Gallorum naturam, & verebatur ne, si perturbidam civitatem vidisset, quod eum natura ducebat, societate quoque hominum duceretur..... Ut primùm Ægyptii magnam potestatem ad se venisse viderunt, statim clamaverunt, *Saturnine Auguste, dii se servant*: & ille quidem, quod negari non potest, vir sapiens, de Alexandria civitate mox fugit, atque ad Palæstinam rediit. Ibi tamen quum cogitare cœpisset, tutum sibi non esse, si privatus viveret, deposita purpura ex simulacro Veneris, cyclade uxoria militibus circumstantibus amictus & adoratus est.... Fertur autem Probus & clementes ad eum literas sæpe misisse, & veniam esse pollicitum: sed milites, qui cum eo fuerant, non credidisse: obsessum denique in castro quodam ab iis quos Probus miserat, invito Probo esse jugularum. An. Chr. 280.

In Proculo.

Hic [Proculus] tamen, quum etiam post honores militares se improbè & libidinose, tamen fortiter ageret, hortantibus Lugdunensibus, qui & ab Aureliano graviter contusi videbantur, & Probum vehementer pertimescebant, in imperium vocatus est ludo pene & joco, ut Onesimus dicit: quod quidem apud nullum alium reperisse me scio. Nam quum in quodam convivio ad latrunculos luderetur, atque ipse decies imperator exisset; quidam non ignobilis scurra, *Ave*, inquit, *Auguste*. Allataque lana purpurea, humeris ejus junxit, eumque adoravit. Timor inde conficiorum, atque inde jam exercitus tentatio & imperii. Nonnihilum tamen Gallis profuit. Nam Alemannos, qui tunc adhuc Germani dicebantur, non sine gloriæ splendore contrivit, nunquam aliter quàm latrocinandi pugnans modo. Hunc tamen Probus fugatum usque ad ultimas terras, & cupientem in Francorum auxilium venire, à quibus originem se trahere ipse dicebat, ipsis prodentibus Francis, quibus familiare est ridendo fidem frangere, vicit & interemit. Eod. anno.

D *In Caro.*

Et dicitur quidem [Carus] sæpe dixisse se miserum, quod Carinum ad Gallias principem mitteret, neque illa ætas esset Numeriani, ut illi Gallicanum, quod maxime constantem principem querit, crederetur imperium. An. Chr. 283.

In Numeriano.

Quum Diocletianus apud Tungros in Gallia quadam in caupona moraretur, in minoribus adhuc locis militans, & cum (c) Druide quadam muliere rationem convictus sui quotidiani faceret; at illa diceret, *Diocletiane, nimium avarus, nimium parvus es*: joco, non seriò Diocletianus respondisse fertur; *Tunc ero largus, quum imperator fuero*. Post quod verbum Druis dixisse fertur; *Diocletiane, joculari noli: nam E imperator eris, quam Aprum occideris*.

In Carino.

Donati sunt ab Atrebatibus (d) birri petiti.

(a) Hinc optimè colligunt novæ Historiæ Occidentis Scriptores, provinciam Braccatam seu Narbonensem jam in plures provincias esse divisam. Ex certè initio sæculi tertii Viennensis provincia à Narbonensi erat separata, provinciamque particularem constituebat; quod patet ex Actis S. Ferreoli, qui martyrium passus est anno 304. in quibus Crispinus dicitur *præses in civitate Viennensi*. Illud etiam constat ex Episcoporum subscriptionibus in Concilio Arelatensi habito anno 314. Eusebius Hist. Eccl. lib. 5. cap. 1. Viennam Metropolim dicit: *ἡ ἐν Γαλλίᾳ μητροπολίς ἐστὶν*, & παρὰ τοῖς ἄλλοις ἔσται ἡ πόλις.

(b) Salmasius putat legendum, quos verè scire, id est cognoscere, videretur. (c) Lege cum Codice Palatino *Dryas*, & paulò post *Dryas*. (d) Suprà in Trebellio Pollione dicuntur *Atrebatice saga*; apud Suidam & Codicum *Ἀτρεβατικά χλαμύδες*.

EX AMMIANO (a) MARCELLINO, DE GALLIS.
Edit. Parisiis in fol. an. 1681.

EX LIBRO XIV.

Cap. 5. **D**UM hæc in Oriente aguntur, Arelate hiemem agens Constantius, post thea-
 An. Chr. 353. trales ludos atque circenses ambizioso editos apparatu, die sexto Idus Octo-
 bres qui imperii ejus annum tricesimum terminabat, insolentia pondera gravius li-
 brans, si quid dubium deferebatur aut falsum, pro liquido accipiens & comperto,
 inter alia excarnificatum Gerontium Magnentianæ Comitum partis exulari mœrore
 multavit.

Cap. 10. Constantius Consulatu suo septies, & Cæsaris ter, egressus Arelate Valentiam
 An. Chr. 354. petit, in Gundomadum & Vadomarium fratres Alamannorum reges arma motu-
 rus, quorum crebris excursibus vastabantur confines limitibus terræ Gallorum. Dum-
 que ibi diu moratur, commeatus opperiens, quorum translationem ex Aquitania
 verni imbres solito crebriores prohibebant, austique torrentes, Herculanus adve-
 nit Protector Domesticus..... Miles tamen interea omnis apud Cabillona colle-
 ctus, morarum impatiens sæviebat, hoc irritior, quod nec subsidia vivendi sup-
 peterent, alimentis nondum ex usu translatis. Unde Rufinus (b) ea tempestate Præ-
 fectus Prætorio ad discrimen trusus est ultimum..... Eusebius Præpositus cubiculi
 missus est Cabillona, aurum secum perferens: quo per turbulentos seditionum con-
 citores occultius distributo, & tumor consenuit militum, & salus est in tuto locata
 Præfecti. Deinde cibo abundè perlato, castra die prædicto sunt mota. Emenis ita-
 que difficultatibus multis, & nive obrutis callibus pluribus, ubi prope (c) Rau-
 racum ventum est ad supercilia fluminis Rheni, resistente multitudine Alamanna,
 pontem suspendere navium compage Romani vi nimia vetabantur, ritu grandinis
 undique convolantibus telis: & cum id impossibile videretur, Imperator cogitatio-
 nibus magnis attonitus, quid capefferet ambigebat. Ecce autem ex improvviso index
 quidam regionum gnarus advenit, & mercede accepta, vadusum locum nocte mon-
 stravit, unde superari potuit flumen: & potuisset, aliorum intentis hostibus, exer-
 citus inde transgressus, nullo id opinante, cuncta vastare, ni pauci ex eadem gente,
 quibus erat honoratioris militiæ cura commissa, populares suos hæc per nuntios do-
 cuissent occultos..... At Barbari suscepto pro instantium rerum ratione consilio.....
 optimates misere delictorum veniam petituros & pacem..... Icto post hæc fœdere
 gentium ritu, perfecta que sollemnitate, Imperator Mediolanum ad hiberna discessit.

EX LIBRO XV.

Cap. 5. **C**UM diurnâ incuriâ Galliæ cædes acerbæ, rapinaeque & incendia, Barbaris
 An. Chr. 355. licenter grassantibus, nullo juvante perferrent; Silvanus pedestris militiæ rector, ut
 efficax ad hæc corrigenda, Principis jussu perrexerat..... Memorato itaque duce
 Gallias ex re publica discursante, Barbarosque propellente jam sibi diffidentes & D
 trepidantes..... Hæc Malarichus (d) subito nactus, etiam tunc squalens & mœ-
 stus, suamque & popularis Silvani vicem graviter ingemiscens, adhibitis Francis,
 quorum ea tempestate in palatio multitudo florebat, erectius jam loquebatur: tumultu-
 abaturque, patefactis insidiis, resectaque jam fallacia, per quam ex confesso salus
 eorum appetebatur.....

Agens inter hæc apud Agrippinam Silvanus, assiduisque suorum comperitis nun-
 tiis, quæ Apodemius in labem suarum ageret fortunarum, & sciens animum tene-
 rum verfabilis Principis, timens ne absens & indemnatus perageretur reus; in diffi-
 cultate positus maxima, barbaricæ se fidei committere cogitabat. Sed Laniogaiso
 verante, tunc Tribuno, quem dum militaret Candidatus, solum adfuisse morituro
 Constanti supra retulimus, docenteque Francos, unde oriebatur, interfekturos eum,
 aut accepto præmio prodituros: nil tutum ex præsentibus ratus, in consilia cogeatur E

(a) Henrici Valesii Notas adhibebimus: quæ sunt
 Hadriani Valesii, uncinis includuntur: nostras, si
 quas ponimus, asterisco distinguemus.

(b) * Volcatius Rufinus Galli Cæsaris fuit avun-
 culus: nam Constantius Galli pater Gallam Rufini so-

rorem uxorem duxerat. Rufinus Consul fuit anno 347.

(c) * Id est, *Augustam Rauracorum* vel *Rauracum*.
 Nunc vocatur *Augst*, estque vicus exiguus à Basi-
 lea sex millibus distans.

(d) * Suprà Malarichus dicitur Gentilium rector.

A extrema : & sensim cum (a) Principiorum verticibus secretiùs collocutus, iisdemque magnitudine promissæ mercedis accensis, cultu purpureo à draconum & vexillorum insignibus ad tempus abstracto, ad culmen imperiale surrexit. Dumque hæc aguntur in Galliis, ad occasum inclinato jam die, perfertur Mediolanum insperabilis nuntius, apertè Silvanum, dum ex magisterio peditum altius nititur, sollicitato exercitu, ad Augustum culmen evectum. Hac mole casus inopini Constantio icto, quasi fulmine fati; Primares, consilio secunda vigilia convocato, properarunt omnes in regiam. Cùmque nulli ad eligendum quid agi deberet, mens suppetere posset aut lingua; submissis verbis perfringebarur Ursicini mentio, ut consiliis rei bellicæ præstantissimi, frustra gravi injuria laceßiti.....

Habita igitur deliberatione multiplici, potissimum tractabatur, quo commento B Silvanus gesta etiamtum Imperatorem ignorare existimaret. Et probabili argumento ad firmandam fidem reperto, monetur honorificis scriptis, ut accepto Ursicino successore, cum potestate rediret intacta. Post hæc ita digesta, protinus iubetur exire, Tribunis & Protectoribus Domesticis decem, ut postularat, ad juvandas necessitates publicas ei conjunctis: inter quos ego quoque eram cum Veriniano collega..... Festinabamus itaque itineribus magnis, ut ambitiosus Magister armorum, ante allapsum per Italicos de tyrannide ullum rumorem, in suspectis finibus appareret. Verùm cursum nos properantes aëria quædam antevolans prodiderat fama: & Agrippinam ingressi, invenimus cuncta nostris conatibus altiora. Namque convena undique multitudinem trepidè cœpta fundante, coactisque copiis multis; pro statu rei præsentis id aprius videbatur, ut ad Imperatoris novelli, per ludibriosa auspicia virium accessu firmandi, sensum ac voluntatem dux flebilis verteretur: quò variis assentandi figmentis in mollius vergente securitate, nihil metuens hostile deciperetur..... Terre-
bant nos tamen, cùm dicerentur hæc & similia, circumfrentia undique murmura causantis inopiam militis, & rapida celeritate ardentis angustias Alpium per-rumpere Cottiarum. In hoc æstu mentis ancipiti, ad effectum tendens consilium occultâ scrutabamur indagine: federatque tandem, mutatis præ timore sæpe sententiis, ut quæstis magna industria cautis rei ministris, obstricto religionum consecratione colloquio, Bracati sollicitarentur atque Cornuti, fluxioris fidei, & ubertate mercedis ad momentum omne versabiles. Firmato itaque negotio per sequestres quosdam gregarios, obscuritate ipsa ad id patrandum idoneos, præmiorum expectatione accensos, solis ortu jam rutilo subitus armorum globus erupit: atque, ut solet in dubiis rebus, audentior, cæsis custodibus regia penetrata, Silvanum extractum ædícula, quò exanimatus confugerat, ad conventiculum ritus Christiani tendentem, densis gladiatorum ictibus trucidarunt. Ita dux haud exsilium meritorum hoc genere oppetit mortis, metu calumniarum, quibus factione iniquorum irretitus est absens, ut tueri possit salutem, ad præsidia progressus extrema. Licet enim ob tempestivam illam cum (b) Armaturis prodicionem ante Mursense prælium, obligatum gratiâ retineret Constantium; ut dubium tamen & mutabilem verebatur: licet patris quoque Boniti prætenderet fortia facta, Franci quidem, sed pro Constantini partibus in bello civili acriter contra Licinianos sæpe versati.

Cap. 6.

Pœmenius raptus ad supplicium interiit, qui, ut supra retulimus, cùm Treveri civitatem Cæsari clausissent Decentio, ad defendendam plebem electus est. Tum Asclepiodorus & (c) Lutto & Mandio Comites interempti sunt, alique plures.

Cap. 8.

Constantium verò exagitabant assidui nuntii, deploratas jam Gallias indicantes, nullo renitente ad internecionem Barbaris vastantibus universa: æstuantque diu qua E vi propulsaret ærumnas..... Julianum patruelem fratrem, haud ita dudum ab Achaico tractu accitum, etiam tum palliatum, in societatem imperii adsciscere cogitabat.....

Deductus [Julianus] ab Augusto adusque locum duabus columnis insignem, qui Laumellum interjacet & Ticinum, itineribus rectis Taurinos pervenit: ubi nuntio percellitur gravi, qui nuper in comitatum Augusti perlatus, de industria filebatur,

(a) Principia sunt principales milites, qui privilegiis muniuntur. Principiorum igitur vertices sunt Tribuni, Centuriones, Ordinarii, Draconarii, & similes.

(b) Silvanus Armaturarum Tribunus paulò ante Mursense prælium à Magnentio ad Constantium unâ cum militibus suis transferat: quo facto Constantius ad persequendum Magnentium longè alacrior est fa-

ctus, ut narrat Julianus in Orat. 1. ad Constantium. Ex Juliani verbis Armaturas equites fuisse apparet, quamquam Zonaras pedites videtur vocare.

(c) Erant ambo hi Comites, ut Silvani Franci amici ac consiliorum participes, sic & ipsi natione Franci, ut vel eorum nomina docent. * Hinc constat Francos tum temporis aulam Imperatoris frequentasse, & dignitates obtinuisse Imperiales.

An. Chr. 355. ne parata diffuerent. Indicabat autem, Coloniam Agrippinam, anipli nominis urbem in secunda Germania, pertinaci Barbarorum obsidione referatam magnis viribus & deletam. Quo mœrore percussus, velut primo adventantium malorum auspicio, murmurans querulis vocibus sæpe audiebatur, nihil se plus adsecutum, quàm ut occupator interiret. Cùmque Viennam venisset, ingredientem optatum quidem & impetrabilem, honorificè susceptura omnis ætas concurrebat & dignitas: proculque visum plebs universa cum vicinitate finitima, Imperatorem clementem appellans & faustum, prævia consonis laudibus celebrabat, avidius pompam regiam in Principe legitimo cernens: communiumque remedium ærumnarum in ejus locabat adventu, salutarem quemdam Genium adfulsisse conclamatis negotiis arbitrata. Tunc anus quædam orba luminibus, cùm percontando quinam esset ingressus, Julianum Cæsarem comperisset, exclamavit, hunc deorum templa reparaturum.

Cap. 9. Proinde, quoniam (ut Mantuanus vates prædixit excelsus) majus opus moveo, B majorque mihi rerum nascitur ordo, Galliarum tractus & situm ostendere putò nunc tempestivum, ne inter procinctus ardentes præliorumque varios casus ignota quibusdam expediens, imitari videar desides nauticos, adtrita lineæ cum rudentibus, quæ licuit parari securius, inter fluctus refarcire coactos & tempestates. Ambigentes super origine prima Gallorum Scriptores veteres, notitiam reliquere negotii semplenam: sed postea Timagenes & diligentia Græcus & lingua, hæc quæ diu sunt ignorata, collegit ex multiplicibus libris: cujus fidem secuti, obscuritate dimota, eadem distinctè docebimus & apertè. (a) Aborigines primos in his regionibus quidam vi-

* F. Druidæ. cutos Herculem, Oceani locos inhabitasse confines. * Drysidæ memorant revera fuisse populi partem indigenam: sed alios quoque ab insulis extimis confluisse & tractibus Transrhenanis, crebritate bellorum, & alluvione fervidi maris sedibus suis expulsos. Aiunt quidam, paucos post excidium Trojæ fugitantes Græcos ubique dispersos, loca hæc occupasse tunc vacua. Regionum autem incolæ id magis omnibus adseverant, quod etiam nos legimus in monumentis eorum incisum, Amphitruonis filium Herculem ad Geryonis & Taurisci sævium tyrannorum perniciem festinasse, quorum alter Hispanias, alter Gallias infestabat: superatisque ambobus, coisse cum generosis feminis, suscepisseque liberos plures, & eas partes quibus imperitabant, suis nominibus appellasse. A Phocæa verò Asiaticus populus (c) Harpali inclementiam vitans, Cyri regis præfecti, Italiam navigio petit. Cujus pars in Lucania Veliam; alia condidit in Viennensi Massiliam: dein secutis ætatibus oppida auctâ virium copiâ instituere non pauca: sed declinanda varietas sæpe fatietati conjuncta. Per hæc loca hominibus paulatim excultis, viguere studia laudabilium doctrinarum, inchoata per Bardos, & Euhages, & Druidas. Et Bardi quidem fortia virorum illustrium facta (d) heroicis composita versibus cum dulcibus lyre modulis cantitarunt: (e) Euhages verò scrutantes seriem & sublimia naturæ pandere conabantur. Inter hos Druidæ ingeniis celsiores, ut auctoritas Pythagoræ decrevit, sodalitiis adstricti consortiis, quæstionibus occultarum rerum altarumque erecti sunt, & despectantes humana, pronuntiarunt (f) animas immortales.

Cap. 10. Hanc Galliarum plagam, ob suggestus montium arduos, & horrore nivali semper obductos, orbis residui incolis antehac pene ignotam, (nisi quâ litoribus est vicina) munimina claudunt undique, naturâ velut arte circumdata. Et à latere quidem australi Tyrrheno alluitur & Gallico mari: quâ caeleste suscipit plaustum, à feris gentibus fluentis distinguitur Rheni: ubi occidentali subiecta est sideri, oceano & altitudine Pyrenæi cingitur: unde ad solis ortus adtolliur, aggeribus cedit Alpium Cotiatarum; quas rex Cottius perdomitis Galliis, solus in angustiis latens; inviaque locorum asperitate confusus, lenito tandem rumore in amicitiam Octaviani

(a) Aborigines hic sunt indigenæ: quemadmodum in veteribus Glossis legitur: *Aborigines*, Ἀπὸ γῆς.

(b) Parthenius in *Eroticis* cap. 30. scribit, Herculem cùm ab Erythiâ rediret, regionem quam nunc Celtæ habitant petagrasse, & ad Britannum quemdam venisse: cujus filia Celtine amore Herculis capta boves Geryonis ei occultavit, nec reddere prius voluit, quàm Hercules secum coisset. Ex hoc coitu natus Celtus, à quo Celtæ dicti fuere. * Parthenii verba suprâ recitavimus pag. 303.

(c) Dicitur etiam Harpalus Hygino apud Gellium

l. 10. c. 16. Hunc vocat Harpagum Herodotus l. 1: & Antiochus apud Strabonem l. 6.

(d) *Heroicis*, &c. Non videtur probabile, Bardos hexametris versibus cecinisse: neque id veterum quicquam scripsit. Itaque id admenfus de suo videtur nosse Marcellinus: nisi fortè heroicis versus appellavit, quibus heroum præclare facta canebantur à Bardis, non autem hexametros.

(e) Strabo l. 4. Οὐδὲν ἢ ἱερῶν ἢ φιλοσόφου.

(f) Vide Valerium Maximum l. 2. Pomponium Melam c. 2. l. 3.

receptus

A receptus Principis, molibus magnis extruxit ad vicem memorabilis muneris, compendiaras & viantibus opportunas, medias inter alias Alpes vetustas, super quibus comperta paullo postea referemus. In his Alpibus Cottis, quarum initium à Segusione est oppido, præcelsum erigitur jugum, nulli ferè sine discrimine penetrabile. Est enim è Galliis venientibus prona humilitate devexum, pendentium saxorum altrinsecus visu terribile, præsertim verno tempore: cum liquente gelu, nivibusque solutis statu calidiore ventorum, per diruptas utrinque angustias, & lacunas pruinarum congerie latebrosas, descendentes cunctantibus plantis homines & jumenta procidunt & carpenta: idque remedium ad arcendum exitium repertum est solum, quod pleraque vehicula vastis funibus illigata, ponè còhibente virorum vel boum nisu valido, vix gressu reptante paullo tutius devolvuntur. Et hæc, ut diximus, anni verno contingunt. Hieme verò humus crustata frigoribus, & tamquam levigata, ideoque labilis, incessum præcipitantem impellit, & patulæ valles per spatia plana glacie perfidæ vorant nonnumquam transeuntes. Ob quæ locorum calidi, eminentes ligneos stylos per cautiore loca defigunt, ut eorum series viatorem ducat innoxium: qui si nivibus operi latuerint, montanis defluentibus rivis everfi, agrestibus præviis difficilè pervaduntur. A summitate autem hujus Italici clivi, planities adusque stationem nomine Martis, per septem extenditur milia: & hinc alia celsitudo erectior, ægréque superabilis, ad (a) Matronæ porrigitur verticem, cujus vocabulum casus femina nobilis dedit. Unde declive quidem iter, sed expeditius adusque Castellum (b) Virgantium patet. Hujus sepulcrum Reguli, quem itinera struxisse rerulimus, Segusione est mœnibus proximum: manesque ejus ratione gemina religiosè coluntur: quod justo moderamine rexerat suos, & adscitus in societatem rei Romanæ, quietem genti præstitit sempiternam. Et licet hæc, quam diximus

C viam, media sit & compendiaras, magisque celebris, tamen etiam aliæ multò antea temporibus sunt constructæ diversis. Primam Thebæus Hercules ad Geryonem extinguendum, ut relatum est, & Tauriscum leniùs gradiens, prope Maritimas composuit Alpes: (c) hicque harum indidit nomen: Monœci similiter arcem & portum ad perennem sui memoriam consecravat. Deinde emensis postea sæculis multis, hac ex causa sunt Alpes excogitatæ Pœninæ. Superioris Africani pater P. Cornelius Scipio Saguntinis memorabilibus ærumnis & fide, pertinaci destinatione Afrorum obsessis, iturus auxilio in Hispaniam, traduxit onustam manu valida classem: sed civitate Pœnorum Marte deleta, Hannibalem assequi nequiens, triduo antè transito Rhodano ad Italiæ partes contendentem, navigatione veloci intercurso spatio maris haud longo, degressurum montibus apud Genuam observabat Liguriæ oppidum, ut cum eo, si copiam fors dedisset, viarum asperitate fatigato

D decerneret in planitie. Consulens tamen rei communi, Cn. Scipionem fratrem ire monuit in Hispanias, ut Hasdrubalem exinde similiter erupturum arceret. Quæ Hannibal doctus à perfugis, ut erat expeditæ mentis & callidæ, Taurinis ducentibus accolis, per Tricastinos & oram Vocontiorum extremam, ad saltus Tricorios venit. Indeque exorsus, aliud iter antehac insuperabile fecit: excisæque rupe in immensum elata, quam cremando vi magna flammarum, acetoque infuso dissolvit, per Druentiam flumen gurgitibus vagis intutum, regiones occupavit Etruscas. Hactenus super Alpibus: nunc ad restantia veniamus.

Temporibus prisca cum laterent hæc partes ut barbaræ, tripartitæ fuisse creduntur, in Celtas eosdemque Gallos divisæ, & Aquitanos, & Belgas, lingua, institutis legibusque discrepantes. Et Gallos quidem, qui Celtæ sunt, ab Aquitanis Garumna difterminat flumen, à Pyrenæis oriens collibus, postque oppida multa transfurca in oceano delitescens: à Belgis verò eandem gentem Matrona discernit & Sequana, amnes magnitudinis geminæ: qui fluentes per Lugdunensem, (d) post

An. U. C.
535.

Cap. 11:

(a) * In Itinerario Hieros. Mansio Brigantium MXVII. Inde ascendis Matronam. Ennodius in Itinerario Brigantionis Castellum:

Matronas taceo, scopulos atque invia distas,
In foribus blandas, cætera difficiles.

Ennodius & Marcellinus Matronam cis Brigantium locant; Auctor verò Itinerarii Hierosol. quia iter orditur è Galliis, post Brigantium. Matrona Genevræ montis pars est.

(b) Legendum, Brigantium, hodie Briançon in Delfinaru.

(c) Melius legeretur: Hisque Graiarum indidit nomen.

(d) Atqui paullo supra Parisios Matrona in Sequanam influit; ut Marcellinum falli necesse sit, qui infra Luteciam influere scribit. Tamen si propius attenderis, nihil hic peccat Marcellinus. Neque enim negat, supra Luteciam Parisiorum Matronam misceri Sequanæ: immò idipsum tacite significat, cum dicit hos duos amnes post circumclausam ambitu insulari Luteciam sociatim meare: proximè enim supra Parisios conjuncti, Parisiorum insulam cingunt, deinde sociatim meant. Verum illud æquè excusari non potest, quod subjicit, prope castra Constantia in mare evolvi. * Nam, ut norat Hadr. Valesius in Not. Gall. pag. 1. inter Constantiam & flumen Sequanam

circumclausum ambitu insulari Parisiorum castellum, Luteciam nomine, confocia-
 tim meantes protinus prope castra Constantia funduntur in mare. Horum omnium
 apud veteres Belgæ dicebantur esse fortissimi, eapropter quod ab humaniore cultu
 longè discreti, nec adventiciis effeminati deliciis, diu cum Transrhenanis certa-
 vere Germanis. Aquitani enim, ad quorum litora ut proxima placidaque merces
 adventiciæ convehuntur, moribus ad molliem lapsis, facili in ditionem venere
 Romanam. (a) Regebantur autem Galliæ omnes, jam inde uti crebritate bellorum
 urgenti cessere Julio Dictatori, potestate in partes divisa quatuor: quarum Narbo-
 nensis una Viennensem intra se continebat, & Lugdunensem: altera Aquitanis præe-
 rat universis: superiorem & inferiorem Germaniam, Belgasque duæ jurisdictiones
 iisdem rexere temporibus. At nunc numerantur provinciæ per omnem ambitum Gal-
 liarum: secunda Germania, prima ab occidentali exordiens cardine, Agrippinâ
 & Tungris munita, civitatibus amplis & copiosis. Dein prima Germania, ubi præ-
 ter alia municipia Mogontiacus est, & Vangiones, & Nemetæ, & Argentoratus
 barbaricis cladibus nota. Post has Belgica prima Mediomatricos præterdit, & Tre-
 viros domicilium Principum clarum. Huic adnexa secunda est Belgica, quæ Am-
 biani sunt, urbs inter alias eminens, & Carelauni & Remi. Apud Sequanos Bifon-
 tios videmus & Rauracos, aliis potiores oppidis multis. Lugdunensem primam
 Lugdunus ornat, & Cabillonus, & Senones (b) & Biturigæ, & mœnium Augustu-
 duni magnitudo vetusta. Secundam enim Lugdunensem (c) Rotomagi & Turini,
 Mediolanum ostendunt & Tricassini: Alpes Graia & Pœninæ, exceptis obscuriori-
 bus **** (d) habent & Aventicum, desertam quidem civitatem, sed non ignobilem

interfunt longè latèque medii Bajocasses & Lexovii. Moner idem simili errore scripsisse Ptolemæum, Abrin-
 catuos sese extendere usque ad Sequanam, nisi fortè
 pro Σηροδία legatur Σηροδία vel Σηρόδια. Ad Senunam
 enim (la Solune) Abrincatui sedes habent.

(a) Si de Julii Cæsaris temporibus intelligitur hic
 locus, quo modo ferri possit nescio. Tunc enim Gal-
 liæ omnes unica jurisdictione regebantur ab eo, cui
 senatus eam provinciam decreverat: postea Augu-
 stus nova Galliæ divisione facta quatuor jurisdic-
 tiones constituit. Sed ne tum quidem Belgicæ jurisdic-
 tio à jurisdictione utriusque Germaniæ separata est,
 ut docet Dio in lib. 53. nec diu postea: quod ex
 Plinio & Ptolemæo colligitur, qui sub Belgica pro-
 vincia utramque Germaniam comprehendunt.

[Julius Cæsar tres Galliæ partes, Belgicam, Celti-
 cam, quæ postea Lugdunensis dicta est, & Aquita-
 niam ferè totam, in provinciarum formam redegit,
 ac tributarias fecit. Nam quarta pars Galliarum, seu
 provincia Narbonensis pridem Romanis parebat. Sed
 uni, an quatuor rectoribus Galliam is omnem attri-
 buerit, scire non possumus. At sub Augusto Julii
 successore, à quo Aquitania perdomita & cum Bel-
 gica aucta, atque Celtica seu Lugdunensis imminuta
 est; constat quatuor summis totius Galliæ partibus,
 nimirum Belgicæ, Celticæ vel Lugdunensi, Aquita-
 niæ, ac Galliæ Narbonensi (ne de Germania Cisthe-
 nana loquar) suum cuique rectorem præfuisse. Unde
 alium Belgicæ provinciæ Legatum; alium Lugdunensis
 Galliæ Legatum, Suetonio Proprætorem dictum; hunc
 Legatum Aquitanie, aliàs Præsidem; illum Galliæ
 Narbonensis rectorem à Tacito, Suetonio, Spartiano,
 Eutropio, aliisque Historicis nuncupari videmus. Ex
 quo intelligitur, quatuor istas Galliæ partes non mo-
 do sub Augusto, sed etiam sub Severo, Gallieno &
 Aureliano Principibus suos sibi ac seorsum rectores
 habuisse. Non igitur sub C. Julio Cæsare Dictatore,
 ut asserit Ammianus, ac ne sub Augusto quidem,
 insequentibusve Principibus provincia Narbonensis
 Viennensem Lugdunensemque continebat, & Nar-
 bonensis, Viennensis ac Lugdunensis uni eidemque
 rectori patebant: cum Viennensis provincia nulla
 tum esset. Quippe tractus omnis terrarum, qui pro-
 vincia Viennensis nomine diu post censi cœpit,
 tum Narbonensis Galliæ pars erat, ac eundem quem
 ipsa rectorem habebat. Celtica verò vel Gallia Lug-
 dunensis tum suum sibi Legatum habuit à provincia
 Narbonensis rectore diversum: ut docui in mea No-
 titia Galliarum, in disceptatione de variis Galliæ
 divisionibus pag. 298. & 299. Denique (qui est ter-
 tius error Ammiani Marcellini) non ut Belgicæ unus
 Legatus præerat, ita & superioris inferiorisque Ger-
 maniæ, à corpore Belgicæ circa Augusti principatum

avulsæ, rector unus ac unicus fuit: sed superior
 Germania vel prima Legatum sibi suum habuit; in-
 ferio aut secunda similiter suum: utrumque à Bel-
 gicæ Legato diversum. Unde Suetonius Tranquillus
 Vitellium Legatum à Galba in inferiorem Germaniam
 missum esse tradit; & in Domitiano Lucium Antonium
 superioris Germaniæ Præsidem nuncupat. Tacitus quo-
 que Visellium Varronem inferioris Germaniæ Legatum
 vocat in lib. 111. Annalium; & Spartianus scribit,
 Didium Julianum Germaniam inferiorem rexisse. Ut
 appareat Legatos istos utriusque Germaniæ partim
 militares, partim etiam civiles Magistratus extitisse,
 nec tantum Germanicis exercitiis seu legionibus su-
 perioris inferiorisque Germaniæ, ad ripam Rhên hi-
 berna habentibus, sed etiam alterum provinciæ Ger-
 maniæ superiori, alterum inferiori præfuisse: cum
 Lucius Antonius superioris Germaniæ Præses fuisse;
 Julianus Germaniam inferiorem rexisse dicatur. Non
 ergo, uti ait Ammianus, quatuor primùm fuere tori
 Galliæ jurisdictiones aut potestates, una Narbonensi
 simul & Lugdunensi, una Aquitanie, una Belgicæ,
 una ambabus Germaniis. Sed sex omnem Galliam
 tum rexere Magistratus, Narbonensem provinciam
 unus, Aquitanicam alter, tertius Celticam vel Lug-
 dunensem Galliam, quartus Belgicam, quintus su-
 perioiorem Germaniam, sextus ac ultimus inferiorem.]

(b) * Etate Ammiani Senonia provincia à Lug-
 dunensi prima, & Turonia à secunda Lugdunensi
 nondum erant separatæ; sed mirum videri debet Bitu-
 rigas in Lugdunensi prima collocari, cum hæc urbs
 ad Aquitaniam primam pertinuerit.

(c) Hunc locum sic legendum atque distinguen-
 dum esse existimo: Et Turoni, Mediolanum ostendunt
 & Tricassini. Turoni enim in tertia Lugdunensi lo-
 cantur in Notitia provinciarum Galliæ. Mediolanum
 verò, quod in Lugdunensi etiam Ptolemæus ponit,
 intelligo Mediolanum Aulercorum, cuius mentio fit
 in Itinerario Antonini. Porro duas tantum Lug-
 dunenses agnoscit noster Marcellinus, perinde ac Ru-
 fus Festus in Breviario, qui iisdem ferè temporibus
 scripsit. Postea quatuor sunt factæ.

(d) Immo Aventicus est in Sequanis, ut docet
 Notitia provinciarum & civitatum Galliæ, non in
 Alpibus Graiis & Peninis. Pari errore Ammianus Bi-
 turigas metropolim Aquitanie in Lugdunensi prima
 collocat; & Narbonensi attribuit Elusam, quæ tum
 erat metropolis provinciæ Novempopulane. * Lacar-
 rius in Hist. Gall. sub Præfectis Præt. pag. 16. exi-
 stimat Aventicum tempore Juliani Imper. extitisse
 metropolim Alpium Graiarum & Penninarum, Am-
 mianumque talem enarrasse dispositionem Provin-
 ciarum Galliæ, qualis fuit Juliano Gallias obtinente.
 Postquam verò, addit idem Lacarius, civitas

A quondam, ut ædificia semiruta nunc quoque demonstrant. Hæ provinciæ urbefque sunt splendida Galliarum. (a) In Aquitania quæ Pyrenæos montes & eam partem spectat oceani, quæ pertinet ad Hispanos, prima provincia est Aquitanica, amplitudine civitatum admodum culta: omiffis aliis multis, Burdegala & Arverni excellunt, & Santones, & Pictavi. Novempopulos Ausci commendant & Vasatæ. (b) In Narbonensi Elufa, & Narbona, & Tolosa principatum urbium tenent. Viennensis civitatum exultat decore multarum, quibus potiores sunt Vienna ipsa, & Arelate, & Valentia: quibus Massilia jungitur, cujus societate & viribus in discriminibus arduis fultam aliquoties legimus Romam. His propè Salluvii sunt, & Nicæa, & Antipolis, insulæque Stœchades. Et quoniam ad has partes opere contexto pervenimus, silere super Rhodano maximi nominis flumine incongruum est & absurdum. A Poeninis Alpibus effusioe copia fontium Rhodanus fluens, & proclivi impetu ad planiora degrediens, proprio agmine ripas occultat, & paludi sese ingurgitat nomine Lemanno, eamque intermeans, nusquam aquis miscetur externis: sed alitrinsecus summitates undæ præterlabens segnioris, quæritans exitus, viam sibi impetu veloci molitur. Unde sine jactura rerum per (c) Sapaudiam fertur & Sequanos; longèque progressus, Viennensem latere sinistro perstringit, dextro Lugdunensem: & emensus spatia flexuosa, (d) Ararim, quem Sauconnam appellant, inter Germaniam primam fluentem, suum in nomen adsciscit: qui locus exordium est Galliarum. Exindeque non millenis passibus, sed (e) leugis itinera metiuntur. Hinc Rhodanus aquis advenis locupletior, vehit grandissimas naves, ventorum difflatu jactari sæpius adsueta: finitisque intervallis, quæ ei natura præscripsit, spumeus Gallico mari concorporatur, per patulum sinum, quem vocant (f) *Ad gradus*, ab Arelate octavo decimo fermè lapide disparatum. Sit satis de situ locorum: nunc figuras & mores hominum designabo.

Cap. 12.

Celsioris stature & candidi penè Galli sunt omnes, & rutili, luminumque torvitate terribiles, avidi jurgiorum, & sublatius insolescentes. Nec enim eorum quemquam adhibita uxore rixantem, multò fortiore & glauca, peregrinorum ferre poterit globus: tum maximè cum illa inflata cervice suffrendens, ponderansque niveas ulnas & vastas, admittis calcibus emittere cœperit pugnos, ut catapultas tortilibus

Helvetiorum Aventicus Sequanis accessit, Provincia Alpium Graiarum & Penninarum caruit metropoli: atque inde fit ut in Notitia Sirmondi, quæ post Ammianum fuit in usu, in sola Provincia Alpium Graiarum & Penninarum metropolis desit.

(a) Ex his verbis apparet, Marcellinum Gallias omnes in duas partes distinguere, Galliam scilicet & Aquitaniam. Ac Gallia quidem septem provincias supra recensuit. Nunc provincias Aquitanie aggreditur, primamque ex his ponit Aquitanicam: quod quidem nemini mirum videri debet. Nam & Rufus Festus in Breviario eandem distinctionem agnoscit, cum ait. *Sunt Gallia cum Aquitania & Britannis provincia septemdecim*: & Aufonius in Arelate:

Populosque alios & mœnia ditæ;

Gallia quis fruitur, gremioque Aquitania lato: & Maximus Aug. in Epistola ad Valentinianum Juniores, relata à Baronio an. Chr. 387. Denique Sulpicius Severus in lib. 3. de vita Martini: *sed dum cogito, me hominem Gallum inter Aquitanos verba facturum*, &c. Et in lib. 2. Historiæ sacræ: *sed nostris, id est, Aquitanis, Gallis, Britannis indecens visum est*, &c. Apparet igitur Gallia & Aquitanie nomen modò strictius, modò latius sumi. Ceterum miror, à Marcellino unicam provinciam Aquitanicam poni: quippe cum Rufus Festus, qui ante eum scripsit, duas jam tum Aquitanias agnoscat.

(b) Scio quidem Elusam fuisse in Novempopulania, olim etiam metropolim, mediam inter Auscos & Vasatas, ut docent Notitia provinciarum Gallia, & Burdigalense Itinerarium. Sed nihilominus ita hic scriptum fuisse, tot codicum testimoniis non possum non credere: & Marcellinum in hoc lapsus esse facile concedam. * Egidius Lacarius in Hist. Gall. sub Præfectis Prætorio pag. 20. legit: *Novempopulos Ausci commendant & Elusates. In Narbonensi clusa est Narbona & Tolosa.*

(c) Sapaudia olim dicta est tractus ille Gallia Riparenfis, quem olim Allobroges habuere: in eaque Ebrodunum & Calaronem, quæ nunc Gratianopolis dicitur, ponit Imperii Notitia. Eadem postea Burgundionibus data est cum indigenis dividenda anno

XX. Theodosii, ut scribit Prosper in Chronico. Major difficultas est in Sequanis, per quos ferri Rhodanum ait Marcellinus, postquam è lacu Lemano etupit.

[Immo nulla hæc est difficultas. Rectè ait Ammianus Marcellinus Rhodanum, etiam postquam Lemannum exiit, per Sapaudiam & Sequanos ferri, id est, inter Sapaudiam & provinciam Maximam Sequanorum fluere. Quippe tum Rhodanus sinistra ripa Sapaudiam, dextra Sequanos stringit, videlicet Brexiam, in qua est Belica vel Bellica civitas cum Besselio, Vefontioni metropoli Sequanorum hodieque subjecta: sicuti docui in Notitia Galliarum pag. 79. & 475.]

(d) [Cluverius in lib. 2. de Germania mendosum hunc locum esse suspicatur. Quomodo enim dicere potuit Marcellinus, *Ararim inter Germaniam primam fluere*, ac non potius per Germaniam? Rescribit igitur Cluverius, *inter Germaniam primam fluentem & Sequanos*. Sed ne sic quidem errore vacabit Marcellinus. Quippe Arar inter Lugdunensem primam & Maximam Sequanorum fluit, Sequanosque à Lingonibus & Æduis provinciæ Lugdunensis primæ populis dividit. Sed fortè deceptus est Marcellinus à pastore, apud Virgilium Ararim in Germania ponente Ecloga 1. ut docui in Notitia Galliarum in pag. 34.]

(e) A Lugduno quod est ad confluentes Rhodani & Araris, leugis itinera, non milliariis metiri incipiebant. Unde in Itinerario Antonini post Lugdunum leugæ conjunctim cum milliariis ad intervalla notanda ponuntur. Et in Tabula Itineraria Peutingerorum id sic notatum est: *Lugdunum caput Galliarum: usque hic Leugas*. Est autem id vocabulum merè Gallicum, 1500. passuum spatium significans, teste Jordane & aliis. Hesychius, λέγῃ, inquit, μέτρον ἢ γαλαπῆς.

(f) Quia scilicet plures erant Gradus in eo sinu, per quos adscensio & exscensio fiebat in naves. Ac Gradus quidem Massiliarum, qui unus erat ex illis gradibus, & quidem, ut credere est, notissimus, mentio fit in Itinerario Antonini. * Vide Notit. Gall. pag. 475.

Z z z ij

548 EX LIBRO XVI. AMM. MARCELLINI.

An. ab U. C.
628. 630. &
632.

nervis excussas. Metuendæ voces complurium & minaces, placatorum juxta & ira-
scentium: terti tamen pari diligentia cuncti & mundi: nec in tractibus illis, maxi-
mèque apud Aquitanos, poterit aliquis videri, vel femina, licet perquam pauper,
ut alibi, frustis squalere pannorum. Ad militandum omnis ætas aptissima: & pari
pectoris robore senex ad procinctum ducitur & adultus, gelu duratis artubus &
labore assiduo, multa contenturus & formidanda: nec eorum aliquando quisquam,
ut in Italia, munus Martium pertimescens, pollicem sibi præcidit, quos joculariter
Murcos appellant. Vini avidum genus, affectans ad vini similitudinem multiplices
potus: & inter eos humiles quidam obtusis ebrietate continua sensibus, quam furo-
ris voluntariam speciem esse Catoniana sententia definivit, rapiantur discursibus va-
gis: ut verum illud videatur, quod ait defendens Fonteium Tullius, Gallos post
hæc dilutius esse poturos, quod illi venenum esse arbitrabantur. Hæ regiones, præ-
cipuè quæ confines Italicis, paullatim levi sudore sub Imperium venerunt Romanum: B
primò tentatæ per Fulvium, deinde præliis parvis quassatæ per Sextium, ad ulti-
mum per Fabium Maximum domitæ: cui negotii plenus effectus, asperiore Allo-
brogum gente deviæta, hoc indidit cognomentum. Nam omnes Gallias, nisi quæ
paludibus invix fuere, ut Sallustio docetur auctore, post decennalis belli mutuas
clades subegit Cæsar, foederatique nostræ foederibus junxit æternis. Evectus sum lon-
gius, sed remeabo tandem ad cœpta.

EX LIBRO XVI.

Cap. 1.
An. Chr. 356.

Hæc per orbem Romanum factorum ordine contexto versante, Cæsar apud Vien-
nam in collegium factorum à Consule octies Augusto adscitus, urgente genuino
vigore, pugnarum fragores cædesque barbaricas fomniabat.

Cap. 2.

Liban. orat. 7.
pag. 237. &
orat. 10. pag.
271.

Agens itaque negotiosam hiemem apud oppidum antè dictum, inter rumores qui
volitabant assidui, comperit Augustuduni civitatis antiquæ muros, spatiosi quidem
ambitûs, sed carie vetustatis invalidos, barbarorum impetu repentino infessos, tor-
pente præsentium (a) militum manu, veteranos (b) concursatione pervigili de-
fendisse; ut solet abrupta, sæpe discrimina salutis ultima desperatio propulsare. Nihil
itaque remittentibus curis, ancillari adulatione posthabita, qua eum proximi ad
amoenitatem flectebant & luxum, satis omnibus comparatis, VIII. Kal. Julias
Augustudunum pervenit, velut dux diurnus, viribus eminens & consiliis, per
diversa palantes barbaros, ubi dedisset fors copiam, aggressurus. Habita itaque deli-
beratione, assistentibus locorum peritis, quodnam iter eligeretur ut turum, multa
ultrò citròque dicebantur, aliis per Arbor *** quibusdam (c) per Sedelaucum &
Coram iri debere firmantibus. Sed cum subsererent quidam, Silvanum paullo antè D
Magistrum peditum, per compendiosas vias, verum suspectas, quia tenebris mul-
tis umbrantur, cum VIII. auxiliarium milibus ægrè transisse, fidentiùs Cæsar auda-
ciam viri fortis imitari magnopere nitebatur. Et ne qua interveniret mora, adhibitis
Cataphractariis solis, & Ballistariis, parum ad tuendum rectorem idoneis, percurso
eodem itinere, Autosidorum pervenit. Ubi brevi, sicut solebat, otio cum milite
recreatus, ad Tricassinos tendebat: & barbaros in se catervatim ruentes, partim
cùm timeret ut ampliores, confertis lateribus observabat: alios occupatis habilibus
locis decursu facili proterens, nonnullos pavore traditos cepit: residuos in curam
celeritatis omne quod poterant conferentes, quia sequi non valebat gravitate præ-
peditus armorum, innocuos abire perpeffus est. Proinde certiore jam spe ad resi-
stendum ingruentibus confirmatus, per multa discrimina venerat Tricassas adeo in-
speratus, ut eo portas penè pulsante, diffusæ multitudinis barbaræ metu, aditus urbis E
non sine anxia panderetur ambage. Et paullisper moratus dum fatigato consulit

(a) * In Noritia Imperii non solum milites præ-
sentes vocantur, sed etiam milites in præsentia, milites
præsentanei, milites præsentales. Ex istis militibus alii
ab Imperatoris latere nunquam recedebant, alii, de
quibus hic sermo; ibant quocumque ab Imperatore
mittebantur, ut notat doctissimus Abbas Dubos in
Historia Critica Monarchiæ Francicæ lib. 1. cap. 9.
Existimat idem Abbas eos qui Imperatoris corpus
custodiebant, Palatinos vocari, eos verò qui Duces
ab Imperatore missos comitabantur, Comitatusenses ap-
pellari in lege Honorii. Cod. Justin. lib. 12. tit. 36.
leg. 14.

(b) * Suprà laudatus Abbas per veteranos designari

putat milites limitaneos, de quibus Vopiscus in Pro-
bo, quibus Imperii finium custodiendorum cura com-
missa erat, & qui in Provinciis, quas tuebantur,
domicilium habebant.

(c) Ab Augustoduno Autisiodorum petentibus
per Sedelaucum iter est, ut patet ex Antonini Itine-
rario, & Tabula Peutingerorum. In Epistola Amu-
ronis Lugdun. Episcopi ad Theodboldum Sedeloqu-
dicitur: manetque hodie nomen Saulieu [Cora vi-
cus vulgò Cure dictus, nomine fluminis cui insidet,
in Ducatus Nivernensis pagique Autisiodorensis con-
finio.]

A militi, civitatem Remos nihil prolatandum existimans petit : ubi in unum congregatum exercitum (a) vehementem **** jusserat opperiri praesentiam suam : cui praesidebat Ursicini successor Marcellus, & ipse Ursicinus adusque expeditionis finem agere praeceptum iisdem in locis. Post variatas itaque sententias plures, cum placuisset per (b) Decem-pagos Alamannam adgredi plebem, densatis agminibus tendebat illuc solito alacrior miles. Er quia dies humectus & decolor vel contiguum eripiebat adspectum, juvante locorum gnaritate, hostes tramite obliquo discursu post Caesaris terga, legiones duas arma cogentes adorti penè delessent, ni subito concitus clamor sociorum auxilia coëgisset. Hinc & deinde nec itinera nec flumina transire posse sine insidiis putans, erat providus & cunctator : quod praecipuum bonum in magnis ductoribus, opem ferre solet exercitibus & salutem. Audiens itaque Argentoratum, Brocomagum, (c) Tabernas, Salisfionem, Nemetas & Vangionas, & Mogontiacum civitates barbaros possidentes, territoria earum habitare : (nam ipsa oppida ut circumdata retiis busta declinant) primam omnium (d) Brocomagum occupavit : eique jam adventanti Germanorum manus pugnam intentans occurrit. Cumque in bicornem figuram acie divisa, collato pede res agi coepisset, exitioque hostes urgerentur ancipiti, captis nonnullis, aliis in ipso praelii fervore truncatis, residui discessere celeritatis praesidio testi.

Liban. orat.
10. pag. 272.

Nullo itaque post hæc repugnante, ad recuperandam ire placuit Agrippinam, ante Caesaris in Gallias adventum excisam : per quos tractus nec civitas ulla visitur, nec castellum ; nisi quod apud Confluentes, locum ita cognominatum, ubi amnis Mosella confunditur Rheno, (e) Rigomagum oppidum est, & una prope ipsam Coloniam turris. Igitur Agrippinam ingressus, non antè motus est exinde, quàm Francorum Regibus furore mitescente perterritis, pacem firmaret Reipublicæ inter Crim profuturam, & urbem reciperet munitissimam. Quibus vincendi primitiis latus, per Treveros hiematurus apud Senonas oppidum tunc opportunum abscessit. Ubi bellorum inundantium molem humeris suis, quod dicitur, vehens scindebatur in multiplices curas : ut milites, qui à solitis descivere praesidiis, reducerentur ad loca suspecta, & conspiratas gentes in noxam Romani nominis disiectaret, ac provide-
ret ne alimenta deessent exercitui per varia discursuro.

Cap. 3.

Hæc sollicitè perpensantem hostilis aggreditur multitudo, oppidi capiendi spe in majus accensa : ideò confidentes, quod ei nec Scutarios adesse & quidem momentibus perfugis didicerant, nec Gentiles per municipia distributos, ut commodius vescerentur. Cum autem *** Clausa ergo urbe, murorumque in tuta parte firmata, ipse cum armatis die noctuque inter propugnacula visebatur & pinnas, ira exundante substridens, cum erumpere sæpe conatus, paucitate praesentis manûs impeditur. Post tricesimum denique diem abire barbari tristes, inaniter stultèque cogitasse civitatis obsidium mussitantes. At, quod indignitati rerum est adsignandum, periclitanti Caesari distulit suppetias ferre Marcellus Magister equitum, agens in stationibus proximis : cum etiamsi civitas absque Principe vexaretur, opposita multitudine malis obsidionalibus expediri deberet. Hoc metu solutus efficacissimus Caesar providebat constanti sollicitudine, ut militum diuturno labori quies succederet

Cap. 4.

An. Chr. 357.

(a) Ut conjecturam meam proponam, sic ferè à Marcellino scriptum puto : *Ubi in unum congregatum exercitum vehementer mensis cibaria jusserat opperiri praesentiam suam.*

(b) Oppidum est in agro Mettensi, 30. millibus distans à Mettis, teste Paulo Warnefrido de Mettensibus Episcopis. [Duodecim circiter millia passuum à civitate Mediomatricorum abest oppidum vetus, quod *Decem-pagos* dixere, quoniam decem pagi vel vicini in unum conjuncti erant. Vulgò *Dieuze* appellamus.]

(c) Tabernas Rhenanas heic intelligi asserit Cluverius in libri 2. de antiqua Germania capite 12. cui non accedo. Nam cum Ammianus heic singula oppida suo ordine recenscat, si Tabernas ad Rhenum sitas dicere voluisset, Salisfioni profectò eas postposuisset. Quod cum ille non fecerit, sed ante Salisfionem posuerit, apparet eum Tabernas Alsaticas intellexisse. * Hoc tamen loco *Tabernas* Rhenanas intelligunt Hadr. Valesius in Not. Gall. p. 542. & Cellarius Geogr. Antiq. l. 2. c. 3. pag. 197. qui rectius Salisfionem ante Tabernas ponendum fuisse observat.

(d) In Itinerario Antonini Brocomagus dicitur, à Ptolemæo *Βροκόμαγος*, in veteri Peutingerorum Tabula Brocomacus. Nunc *Brunat* dicitur, & est ad Sornum fluvium sita.

(e) * Cum *Rigomagus* inter Autunnacum & Bonnam ferè medio loco positus sit, nomenque in *Rimagen* ibidem conservetur, ad Confluentes situs esse non potuit, sed ultra Obringam fluvium, in principio Germaniæ inferioris. *Rigodulum* vulgò legebatur : sed ista etiam lectio ferri non potest. *Rigodulum* enim ad Confluentes esse non potest ; siquidem Tacitus l. 4. histor. c. 72. Cerealem, capto *Rigodulo*, postero die coloniam Trevirorum ingressum esse asserit : ab ista porrò colonia longius remoti sunt Confluentes, per XIII. nimirum milliaria Germanica, quàm ut altero inde die Coloniam ingredi potuisset Cerealis. Cum igitur neque *Rigodulum*, neque *Rigomagus* illi Ammiani loco conveniat, Cluverius utroque rejecto, *exiguum* censet legendum esse, quasi Marcellinus significari velit, oppidum *Confluentes* clade illorum temporum tenue ac exiguum oppidum factum esse. Cellarius, qui violentiorem Cluverii medelam existimat, aliam excogitavit, eamque mitiorem, & sic legendum suspicatur : *Per quos tractus nec civitas ulla visitur, nec castellum, nisi quod est apud Confluentes, locum ita cognominatum, ubi amnis Mosella confunditur Rheno : & Rigomagum oppidum, & una prope ipsam coloniam turris.*

Z z z iij

An Chr. 357. aliqua, licet brevis, ad recreandas tamen sufficiens vires: quamquam ultimâ A squalenres inopiâ terræ sæpe vastitatæ exigua quadam victui congrua adgerebant. Verum hoc quoque diligentia curato pervigili, affusa latiore spe prosperorum, sublato animo ad exsequenda plurima consurgebat.

Cap. 5. Quod profuerit [Julianus] anhelantibus extrema pænuria Gallis, hinc maxime claret; quod primitus partes eas ingressus, (a) pro capitibus singulis tributi nomine vicanos quinos aureos reperit flagitati: discedens septenos tantum, munera universa complentes: ob quæ tamquam solem sibi serenum post squalentes tenebras affulxisse, cum alacritate & tripudiis lætabantur.

Cap. 8. Tunc illud apud Aquitanos evenit, quod latior fama vulgarat. Veterator quidam ad lautum convivium rogatus & mundum, qualia sunt in his regionibus plurima, cum vidisset lintheorum totalium par, duos clavos ita latissimos, ut sibi vicissim arte ministrantium cohæterent, mensamque operimentis paribus tectam: anteriorem B chlamydis partem utraque manu vehens, intrinsecus structuram omnem ut amictus adornaverat principales quærens, patrimonium dives evertit.

Cap. 10. In Gallis, cum marem genuisset infantem [Helena Juliani conjux,] hoc perdidit dolo [Eusebia Regina,] quod obstetrix corrupta mercede, mox natum, præfecto plusquam convenerat umbilico, necavit.

Cap. 11. At Cæsar exacta apud Senonas hieme turbulenta, Augusto novies, seque iterum Consulibus, Germanicis undique circumfremantibus minis, secundis ominibus motus, Remos properavit, alacrior magisque lætus, quod exercitum regebat Severus, nec discors, nec arrogans, sed longa militiæ frugalitate compertus, & eum rectâ præeuntem secuturus, ut ductorem morigerus miles. Parte alia Barbatio post Silviani interitum promotus ad peditum Magisterium, ex Italia jussu Principis cum xxv millibus armatorum Rauracos venit. Cogitatum est enim, sollicitèque præ- C structum, ut sævientes ultra solitum Alamanni, vagantesque fusiùs, multitudine geminata nostrorum, forcipis specie trusi in angustias cæderentur. Dum hæc tamen ritè disposita celerantur, (b) Læti barbari ad tempestiva furta sollertes, inter utriusque exercitus castra occultè transgressi, invasere Lugdunum incautam: eamque populatam nisu valido concremassent, ni clausis aditibus percussis, quidquid extra oppidum potuit inveniri, vastassent. Qua clade cognita, agili studio Cæsar missis cuneis tribus equitum expeditorum & fortium, tria observavit itinera, sciens per ea erupturos procul dubio grassatores: nec conatus irritus fuit: cunctis enim, qui per eos tramites exiere, truncatis, receptaque præda omni intacta, hi soli innoxii absolvi sunt, qui per vallum Barbationis transiere securi: Iisdem diebus exercituum adventu perterriti barbari, qui domicilia fixere cis Rhenum, partim difficiles vias, & suapte natura clivosas concædibus claufere sollerter, arboribus immensi ro- D boris cæsis: alii occupatis insulis spatiosis crebrò per flumen Rhenum, ululantes lugubre conviciis & Romanos incessabant & Cæsarem: qui graviore motu animi percitus, ad corripiendos aliquos, septem à Barbatione petierat naves, ex his quas velut transiturus amnem, ad compaginandos paraverat pontes: qui ne quid per eum impetraretur, omnes incendit. Doctus denique explotorum delatione recens captorum, æstate jam torrida fluvium vado posse transiri, hortatus auxiliares velites cum Bainobaude Cornutorum tribuno misit, facinus memorabile, si juvisset fors, patratturos. Qui nunc incedendo per brevina, aliquoties scutis in modum alveorum suppositis nando, ad insulam venere propinquam: egressique promiscuè virile & muliebre fecus, sine ætatis ullo discrimine, trucidabant ut pecudes: nactique varias lintres, per eas licet vacillantes evecti, hujusmodi loca plurima pertruxerunt: & ubi cædendi satietas cepit, opimitate prædarum onusti, cujus partem vi fluminis E amiserunt, redire omnes incolumes. Hocque comperto residui Germani, ut infido præsidio insularum relicto, ad ulteriora necessitudines & fruges opesque barbaricas

Liban. orat.
10. pag. 272.

(a) Ea pecunia pro capitibus dicitur ab Arcadio in lege 18. de muneribus, itemque capitatio; quam solvebant plebei tantum: Honorati verò & Decuriones ab hac præstatione erant immunes, ut docet lex 2. de Protoſtasia, lex 36. de Decurionibus in Codice Theodos.

(b) Aliter in animum meum inducere non possum, quin Læti nomen hic proprium sit barbarorum: alioquin inutile & ineptum sit, si pro adjectivo vocabulo sumatur. Sanè Lætos quosdam barbaros ita dictos reperio in Notitia Imperii Romani. Eorum me-

minit Zosimus in lib. 2. Μαγνὸν ἔλατο δὲ τὸν δὴ βαρβάρων, μετὰ τὴν εἰς Αὐγὺς ἰστούσαντες. Et auctor Panegyrici dicti Constantio Cæsari: Sic ut posses tuo [jussu] Maximiane Aug. Nerviorum & Trevirorum arva jacentia Latus postliminio restitutus, & receptus in leges Francus excoluit, &c. Læti igitur à Maximiano Herculo in Gallias reducti, Nerviorum arva colenda acceperunt. Unde in Notitia Imperii Rom. Læti Nervii appellantur, quia scilicet ex illorum posteris erant oriundi. * Infra l. 20. c. 8. Læti dicuntur, cis Rhenum edita barbarorum progenies.

A contulerunt. Conversus hinc Julianus ad reparandas (a) tres Tabernas, munimentum ita cognominatum, haud ita dudum obstinatione subversum hostili; (quo ædificato constabat ad intima Galliarum, ut consueverant adire, Germanos arceri;) & opus spe celerius consummavit, & victum defensoribus ibi locandis ex barbaricis messibus, non sine discriminis metu collectum militis manu, condidit in usus anni rotius..... Dum castrorum opera maturè consurgunt, militisque pars stationes prærendit agrarias, alia frumenta insidiarum metu colligit cautè; multitudo barbarica rumorem nimia velocitate præversa, Barbationem cum exercitu quem regebat, ut prædictum est, Gallico vallo discretum impetu repentino aggressa, sequensque fugientes adusque Rauracos, & ultra quoad potuit, rapta sarcinarum & jumentorum cum calonibus parte maxima, redit ad suos. Et ille tamquam expeditione eventum prospero terminata, milite disperso per stationes hibernas, ad comitatum Imperatoris revertit, crimen impositurus in Cæsarem, ut solebat.

B Quo dispalato fœdo terrore, Alamannorum reges Chnodomarius & Vestralpus, Urius quinetiam & Ursicinus cum Serapione & Suomario & Hortario, in unum robore virium suarum omni collecto, confedere prope urbem Argentoratum, extrema metuentem Cæsarem arbitrati retrocessisse, cum ille tum etiam perficiendi munimenti studio stringeretur. Erexit autem confidentiam caput altiùs adtollentium Scutarius perfuga, qui commissi criminis metuens pœnam, transgressus ad eos post Ducis fugati discessum, armatorum tredecim millia tantum remansisse cum Juliano docebat: is enim numerus eum sequebatur, barbara feritate certaminum rabiem undique concitante. Cujus asseveratione eadem subinde replicantis, ad majora stimulati fiducia, missis legatis satis pro imperio Cæsari mandaverunt, ut teris abscederet virtute sibi quæsitis & ferro: qui ignarus pavendi, nec ira nec dolore percussus, sed fastus barbaricos ridens, detentis legatis adusque perfectum opus castrorum, in eodem gradu constantiæ stetit immobilis. Agitabat autem miscebatque omnia sine modo, ubique sese diffunditans, & princeps audendi periculosa Rex Chnodomarius, ardua subrigens supercilia, ut sæpe secundis rebus elatus. Nam & Decentium Cæsarem superavit æquo Marte congressus, & civitates erutas multas vastavit & opulentas, licentiùsque diu nullo refragante, Gallias persultavit. Ad cujus roborandam fiduciam recens quoque fuga Ducis accessit numero præstantis & viribus. Alamanni enim scutorum insignia contuentes, norant eos milites permisisse paucis suorum latronibus terram, quorum metu aliquoties cum gradum conferrent, amissis pluribus abiire dispersi. Quæ anxie ferebat sollicitus Cæsar, quod trudente ipsa necessitate digresso Barbatione periculis, cum paucis licet fortibus, populosis gentibus occurrere cogeatur. Jamque solis radiis rutilantibus, tubarumque concinente clangore, pedestres copiæ lentis incessibus educuntur, earumque lateri equestres conjunctæ sunt turmæ, inter quas cataphractarii erant & sagittarii, formidabile genus armorum. Et quoniam à loco, unde Romana promota sunt signa adusque vallum barbaricum quarta leuga signabatur & decima, id est unum & viginti millia passuum; utilitati securitatique rectè consulens Cæsar, revocatis præcursoribus jam antegressis, indiçtaque solitis vocibus quiete, cuneatim circumstantes alloquitur genuina placiditate sermonis.....

Nec finiti perpeffi quæ dicebantur, stridore dentium infrendentes, ardoremque pugnandi hastis illidendo scuta monstrantes, in hostem se duci jam conspicuum exorabant, cælitis Dei favore, fiduciaque sui, & fortunati rectoris expertis virtutibus freti: atque, ut exitus docuit, salutaris quidam genius præsens ad dimicandum eos, dum adesse potuit, incitabat. Accessit huic alacritati plenus celsarum potestatum assensus, maximèque Florentii Præfæcti Prætorio *, periculose quidem, sed ratione secunda pugnandum esse censentis, dum instarent barbari conglobati: qui si diffluxissent, motum militis in seditiones nativo calore propensioris ferri non posse aiebat, extortam sibi victoriam, ut putavit, non sine ultimorum conatu graviter toleraturi.....

* Galliarum.

Dum hæc aguntur, Rex Chnodomarius, reperta copia discedendi, lapsus per funerum strues, cum satellitibus paucis celeritare rapida properabat ad castra, quæ prope (b) Tribuncos & Concordiam munimenta Romana fixit intrepidus, ut

(a) Tabernas intelligit quæ sunt in Elfasia prope Argentoratum & Salisnem, ut Scaliger notavit in lib. 1. Aufonianarum lectionum, & Lindenbrogius ad hunc locum: non verò Tabernas Rhenanas, quæ ad Rheum sunt in Nemetibus, ut perperam

censet Cluverius in lib. 1. Germaniæ Antiquæ cap. 12. quem doctè refellit D. Peravius in Notis ad Juliani Epistolas.

(b) * Tribunci munimentum erat Romanum, sed ubi situm fuerit, an supra Concordiam, an infra

552 EX LIBRO XVII. AMM. MARCELLINI,

An. Chr. 357. adscensis navigiis, dudum paratis ad casus ancipites, in secretis se secessibus amanda-
ret. . . . Compulsus ad ultimos metus, ultrò se dedit, solus egressus: comitescque
ejus ducenti numero, & tres amici junctissimi, flagitium arbitrati post Regem vi-
vere, vel pro Rege non mori, si ita tulerit casus, tradidere se vinciendos. . . .
Ceciderunt autem in hac pugna Romani quidem CCCXL & III, rectores verò IV,
Bainobaudes Cornutorum Tribunus, adæquè Laipso, & Innocentius Cataphracta-
rios ducens, & vacans quidam Tribunus, cujus non suppetit nomen: ex Alaman-
nis verò sex millia corporum inventa sunt in campo constrata, & inestimabiles
mortuorum acervi per undas fluminis ferebantur. Tunc Julianus, ut erat fortuna
sui spectatior, meritisque magis quàm imperio potens, Augustus acclamatione con-
cordi totius exercitus appellatus, ut agentes petulantius milites increpabat, id se
nec sperare, nec adipisci velle jurando confirmans. Et ut augeret eventus secundi
lætitiâ, concilio Chnodomarium jussit sibi offerri: qui primò curvatus, deinde B
humi suppliciter fusus, gentilique prece veniam poscens, bono animo esse est jussus.
Et diebus postea paucis ductus ad comitatum Imperatoris, missusque exinde Romam,
in castris peregrinis, quæ in monte sunt Cælio, morbo veterni consumtus est.

EX LIBRO XVII.

Cap. 1.
An. Chr. 357. MARTIUS juvenis Rheno post Argentoratensem pugnam otiosè fluente secu-
rus. . . . ad Tres-tabernas revertit. Unde cum captivis omnibus prædam Medioma-
tricos, servandam ad reditum usque suum, duci præcepit: & petiturus ipse Mo-
gontiacum, ut ponte compacto transgressus, in suis requireret barbaros, cum nul-
lum reliquisset in nostris, refragante verabatur exercitu: verùm facundia jucundita-
teque sermonum allectum in voluntatem traduxerat suam.

Cap. 2. Remos Severus Magister equitum per Agrippinam petens & Juliacum, Franco-
rum validissimos cuneos in sexcentis (a) velutibus, ut postea claruit, vacua præsidii
loca vastantes offendit: hac opportunitate in scelus audaciam erigente, quod Cæsare
in Alamannorum secessibus occupato, nulloque vetante, expleri se posse præda-
rum opimitate sunt arbitrati. Sed metu jam reversi exercitus, munimentis duobus,
quæ olim exinanita sunt, occupatis, se quoad fieri poterat tuebantur. Hac Julianus
rei novitate perculsus, & conjiciens quorsum erumperet, si iisdem transisset intactis,
retento milite circumvallare disposuit. *** (b) Mosa fluvius præterlambit: & aduf-
que quartum & quinquagesimum diem, Decembri scilicet & Januario mense, ob-
sidionales tractæ sunt moræ, destinatis barbarorum animis incredibili pertinacia re-
luctatis. Tunc pertimescens sollertissimus Cæsar, ne observata nocte illuni, barbari
gelu vinctum amnem pervaderent, quotidie à sole in vesperam flexo adusque lucis D
principium, lusoriis navibus discurrere flumen ultrò citròque milites ordinavit, ut
crustris pruinarum diffractis, nullus ad erumpendum quopiam facillè perveniret. Hoc-
que commento, inedia & vigiliis & desperatione postrema lassati, sponte se propria
dederunt: statimque ad comitatum Augusti sunt missi. Ad quos eximendos periculo
multitudo Francorum egressa, cum captos comperisset & asportatos, nihil ampliùs
ausa repedavit ad sua. Hisque perfectis, acturus hiemem revertit Parisios Cæsar.

Cap. 3.
An. Chr. 358. Quia igitur plurimæ gentes vi majore collaturæ capita sperabantur, dubia bello-
rum conjectans sobrius rector, magnis curarum molibus stringebatur. Dumque per
inducias licet negotiosas & breves ærumnosis possessorum damnis mederi posse cre-
debat, tributis ratiocinia dispensavit. Cumque Florentius (c) Præfectus Prætorio cuncta
permensus, ut contendebat, quidquid in capitatione deesset, ex (d) conquestis se
supplere firmaret talium gnarus, animam priùs amittere quàm hoc sinere fieri me-
morabat. Norat enim hujusmodi (e) provisionum, imò eversionum, ut verius di-
xerim, insanabilia vulnera sæpe ad ultimam egestatem provincias contraxisse: quæ
res, ut docebitur postea, penitus evertit Illyricum. Ob quæ Præfecto Prætorio ferri
non posse clamante, se repentè factum infidum, cui Augustus summam commise-
rit rerum; Julianus eum sedatiùs leniens, scrupulosè computando & verè, docuit
non sufficere solum, verùm etiam exuberare capitationis calculum ad comitatum

illam, incertum. *Concordiam* Simlerus *Kochersberg*
interpretatur, quod impugnat Cluverius, quia id lon-
gità à Rheno reductum sit.

(a) Mille dicit Libanius Orat. 10. pag. 278.

(b) In Codd. Mss. spatium relictum est vacuum.
Libanius lococitato *φύλαξ*, *ἵππος*, appellat locum
illum, in quo inclusi sunt Franci.

(c) Julianus in Epist. 17. ad Oribasium de isto
Florentio queritur, eumque *μυαπὸς*, *αἰσθητὸς* appellat.

(d) Quod hic *conquisitum*, infra *indictionale au-
gmentum* dicitur: Indictio verò est quidquid præter
canonem indicitur.

(e) * Quæ hic *provisiones*, mox post *incrementa vo-
cantur*.

necessarios

A necessarios apparatus. Nihilominus tamen diu postea indictionale augmentum oblatum sibi, nec recitare, nec subnotare perpessus, humi projecit. Litterisque Augusti monitus ex relatione Praefecti non agere ita perplexè, ut videretur parum Florentio credi; rescripsit gratandum esse, si provincialis hinc inde vastatus saltem (a) sollemnia praebeat, nedum incrementa, quæ nulla supplicia egenis possent hominibus extorquere. Factumque est tunc & deinde unius animi firmitate, ut præter solita nemo Gallis quidquam exprimere conaretur (b) *** iniquè. Inusitato exemplo id petendo Cæsar impetraverat (c), ut secundæ Belgicæ multiformibus malis oppressæ dispositio sibi committeretur, ea videlicet lege, ut nec Praefectianus, nec Praesidialis Apparitor ad solvendum quemquam urgeret. Quo levati solatio cuncti, quos in curam susceperat suam, nec interpellati, ante præstitutum tempus debita contulerunt.

An. Chr. 358.

At Cæsar hiemem apud Parisios agens, Alamannos prævenire studio maturabat B ingenti, nondum in unum coactos, sed in insaniam post Argentoratum audaces omnes & sævos: opperientque Julium mensem, unde sumunt Gallicani procinctus exordia, diutius angebatur. Nec enim egredi poterat, antequam ex Aquitania, æstatis remissione solutis frigoribus & pruinis, veheretur annona. Sed ut est difficultatum penè omnium diligens ratio victrix, multa mente versans & varia, id tandem reperit solum: ut anni maturitate non expectata, barbaris occurreret insperatus; firmatoque consilio x. dierum frumentum, ex eo quod erat in sedibus consumendum, ad usum diurnitatem excoctum, buccellatum, ut vulgò appellant, humeris imposuit libentium militum: hocque subsidio fretus, secundis ut antè auspiciis profectus est, intra mensem quintum vel sextum duas expeditiones consummari posse urgentes & necessarias arbitratus. Quibus paratis, petit primos omnium Francos, eos videlicet quos consuetudo Salios appellavit, ausos olim in Romano solo apud (d) Toxiandriam locum habitacula sibi figere prælicenter. Cui cum Tungros venisset, occurrit legatio prædictorum; opinantium reperiri Imperatorem etiamtum in hibernis, pacem sub hac lege prætendens, ut quiescentes eos tamquam in suis nec laceggeret quisquam, nec vexaret. Hos legatos, negotio plenè digesto, oppositaque conditionum perplexitate, ut in iisdem tractibus moraturus dum redeunt, muneratos absolvit. Dictoque citius secutus profectos, Severo duce misso per ripam, subito cunctos adgressus, tamquam fulminis turbo perculsit: jamque precantes potiùs quàm resistentes, in opportunam clementiæ partem effectui victoriæ flexo, dedentes se cum opibus liberisque suscepit. Chamavos itidem ausos similia adortus, eadem celeritate partim cecidit, partim acriter repugnantes, vivosque captos compexit in vincula: alios præcipiti fuga trepidantes, ad sua, ne militem spatio longo defatigaret, abire interim permisit innocuos: quorum legatis paullo postea missis D precatum consultumque rebus suis, humi prostratis sub obtutibus ejus, pacem hoc tribuit pacto, ut ad sua redirent incolumes.

Cap. 8.

Cap. 9.

Cunctis igitur ex voto currentibus, studio pervigili properans modis omnibus utilitatem fundare provinciarum, munimenta tria recta serie superciliis imposita fluminis Mosæ, subversa dudum obstinatione barbarica, reparare pro tempore cogitabat: & ilicò sunt instaurata, procinctu paullisper omisso. Atque ut consilium prudens celeritas faceret tutum, ex annona decem dierum & septem, quam in expeditionem pergens vehebat cervicibus miles, portionem subtractam in iisdem condidit castris, sperans ex Chamavorum segetibus id suppleri posse quod ablatum est. Longè autem aliter accidit: frugibus enim nondum etiam maturis, miles expensis quæ portabat, nusquam repiciens victus, extrema minitans Julianum compellationibus incessabat & probris.

E

EX LIBRO XVIII.

At in Galliis cum in meliore statu res essent, & Eusebium atque Hypatium fratres sublimarent vocabula Consulium, Julianus contextis successibus clarus, apud hiberna, Cap. 1. An. Chr. 359.

(a) *Sollemnia* sunt sollemnes & antiquæ præstationes.

(b) Hic lacuna est tam in Editione Romana quàm in MSS. P. Castellus per summam audaciam inseruit hæc verba, *Camelasi nomine*. Equidem nihil deesse existimo, si ita scribatur: *Ut præter solita nemo Gallis quidquam exprimere conaretur. Denique inusitato, &c.*

(c) * Edirio Gronovii, impetraverat à Praefecto.

(d) Toxiandria locus est ita dictus à Toxiandris

seu Toxandris populis, quos in Belgica locat Plinius in lib. 4. cap. 17. non longè à Scaldi fluvio. Hosce Toxandros insulas tenuisse Scaldim inter & Mosam fluvios, quæ nunc Selandicæ dicuntur, Cluverius affirmat lib. 11. cap. 29. Hoc in loco sedes fixerant Salii, tunc cum à Saxonibus patria pulsi, Bataviam insulam & vicina loca occupaverunt, ut refert Zosimus in lib. 3.

A a a

554 EX LIBRO XVIII. AMM. MARCELLINI,

An. Chr. 359.

sequestratis interim sollicitudinibus bellicis, haud minore cura provinciarum fortunis A multa conducentia disponebat; diligenter observans ne quem tributorum sarcina pręgravaret, neve potentia pręsumeret aliena, aut ii versarentur in medio, quorum patrimonium publicę clades augebant, vel iudicum quisquam ab æquitate devia-
 Impunè. Idque ea re levi labore correxit, quod ipse iurgia dirimens, ubi causa-
 rum coge-
 que distinctor. Et licet multa sint ejus laudanda in hujusmodi controversiis, unum
 tamen sufficere ponit, ad cuius similitudinem acta vel dicta sunt. Numerium Nar-
 bonensis paullo antè rectorem accusatum ut furem, inusitato censorio vigore pro
 tribunali palam admissis volentibus audiebat: qui cum inficiatione defenderet ob-
 jecta, nec posset in quoquam confutari; Delphidius orator acerrimus vehementer
 eum impugnans, documentorum inopia percitus, exclamavit: *Ecquis, florentissime*
Cæsar, nocens esse poterit usquam, si negare suffecerit? Contra quem Julianus prudenter B
 motus ex tempore, *Ecquis, ait, innocens esse poterit, si accusasse sufficeret?*

Cap. 2.

[Julianus] anni tempore opportuno, ad expeditionem undique milite convo-
 cato profectus, id inter potissima maturè duxit implendum, ut ante præliorum fer-
 vorem civitates multò antè excisas introiret, receptasque communiret: horrea quin-
 etiam exstrueret pro incensis, ubi condi posset annona à Britannis sueta transferri.
 Et utrumque perfectum est spe omnium citius. Nam & horrea veloci opere
 surrexerunt, alimentorumque in iisdem satias condita: & civitates occupatę sunt
 furrexerunt, alimentorumque in iisdem satias condita: & civitates occupatę sunt
 septem; (a) Castra Herculis, Quadriburgium, Tricesimę, Novesium, Bonna, Au-
 tunnacum & Bingio: ubi læto quodam eventu etiam Florentius Præfectus apparuit
 subito, partem militum ducens, & comitatu perferens copiam sufficientem usibus
 longis. Post hæc impetrata, restabat adigente necessitatum articulo, receptarum urbium
 moenia reparari, nullo etiamtum inturbante: idque claris indicibus apparet, ea tem- C
 pestate utilitati publicę metu barbaros obedisse, rectoris amore Romanos. Reges
 ex pacto superioris anni ædificiis habilia multa suis misere carpentis: & auxiliarii
 milites semper munia spernentes hujusmodi, ad obsequendi sedulitatem Juliani
 blanditiis deflexi, quinquagenarias longioresque materias vexere cervicibus ingra-
 vatę, & fabricandi ministeriis opem maximam contulerunt. Quę dum diligenti ma-
 turantur effectu, Hariobaudes exploratis omnibus rediit, docuitque comperta. Post
 cujus adventum incitatis viribus omnes venerunt Mogontiacum: ubi Florentio &
 Lupicino Severi successore destinatę certantibus, per pontem illic constitutum transiri
 debere: renitebatur firmissimè Cæsar, asserens pacatorum terras non debere calcari,
 ne, ut sæpè contigit, per incivilitatem militis occurrentia vastantis abruptè fœdera
 frangerentur. Alamanni tamen omnes, quos petebat exercitus, confine periculum
 cogitantes, Suomarium Regem, amicum nobis ex pactione præterita, monuerunt D
 minaciter, ut à transitu Romanos arceret. Ejus enim pagi Rheni ripis ulterioribus
 adhærebant. Quo testante resistere solum non posse, in unum coacta barbarica mul-
 tudo venit prope Mogontiacum, prohibitura viribus magnis exercitum, ne trans-
 mitteret flumen. Gemina itaque ratione visum est habile, quod suaserat Cæsar, ne
 pacatorum terrę corrumperentur, neve renitente pugnacissima plebe, pons cum
 multorum discrimine jungeretur, iri in locum ad compaginandum pontem aptissimum.
 Quod hostes sollertissimè contemplati, per contrarias ripas leniter incedentes, ubi
 nostros figere tentoria procul cernebant, ipsi quoque noctes agebant exsomnes,
 custodientes pervigili studio, ne transitus tentaretur. Verum cum nostri locum ad-
 ventarent provisum, vallo fossaque quievire circumdati: & adscito Lupicino in con-
 silium, Cæsar certis imperavit Tribunis, ut trecentenos pararent cum sudibus mi-
 lites expeditos, quid agi, quove iri deberet penitus ignorantes. Et collecti nocte E
 provecta, impositique omnes, quos lusoria naves quadraginta, quę tunc aderant solę,
 ceperunt, decurrere jubentur per flumen adeo taciti, ut etiam remi suspenderentur,
 ne barbaros sonitus excitaret undarum: atque mentis agilitate & corporum, dum
 hostes nostrorum ignes observant, adversas perrumpere limitis ripas.... Rex quo-
 que Vadomarius venit, cujus erat domicilium contra Rauracos.

EX LIBRO XIX.

Cap. 5. ERANT nobiscum (b) duę legiones Magnentiacę, recens è Galliis ductę, ut

(a) Urbem hanc intelligit Libanius in orat. func-
 bri, his verbis: πόλις ἡ Ἡρακλέους Ἡρακλείου ἔργου ἀνίστηται.
 Eiusdem mentio fit in Tabula Peutinger. Hanc etiam

intelligere videtur Stephanus Byzantius, cum scri-
 bit, Ἡρακλέους Κιληνῆς.
 (b) * In urbe Amida, quę à Persis oppugnabatur.

A prædiximus, virorum fortium & pernecium, ad planarios conflictus aptorum: ad eas verò belli artes, quibus stringebamur, non modò inhabiles, sed contrà nimii turbatores: qui cùm neque in machinis, neque in operum constructione juvarent aliquem, stolidius erumpentes, dimicantesque fidentissimè, minuto numero revertébant; tantùm proficientes, quantùm in publico, ut aiunt, incendio aqua unius hominis manu adgesta. Postremò obseratis portis, precantibusque Tribunis egredi nequeunt, fredebant ut bestia. Verùm secutis diebus efficacia eorum eminuit, ut docebimus.

Alia munimenta iisdem diebus rapta sunt & incensa, unde hominum milia extra-
 Cap. 6.
 eta complura servituri sequebantur: inter quos multi senecta infirmi, & mulieres jam grandævæ, cùm ex variis deficerent causis, itinervis longinquitate offensæ, abjecta vivendi cupiditate, furis vel suffraginibus relinquebantur exsectis. Has miserabiles turmas Galli milites contuentes, rationabili quidem sed intempestivo motu, conferendæ cum hostibus manûs copiam sibi dari poscebant, mortem Tribunis vetantibus primisque ordinibus minitantes, si deinceps prohiberent. Ut quæ tentatæ in caveis bestia, tetro pedore acerbius efferatæ, evadendi spe repagulis versabilibus illiduntur; ita gladiis portas cædebant, quas suprà diximus obseratas; admodùm anxii, ne urbe excisa, ipsi quoque sine ullo specioso facinore deleantur, aut exuta periculis, nihil egisse operæ pretium pro magnanimitate Gallica memorentur: licet antea sæpe egressi, structoresque aggerum confossis quibusdam impedire conati, paria pertulerunt. Inopes nos consilii, & quid opponi deberet sævientibus ambigentes, id potissimùm, ægrè iisdem adsentientibus, tandem elegimus, ut, quoniam ultrà ferri non poterant, paullisper morati custodias aggredi permitterentur hostiles, quæ non procul erant à conjectu locatæ telorum, ut eis perruptis pergerent prorsus. Apparebat enim eos, si impetrassent, strages maximas edituros....

Inter hæc Galli morarum impatientes, securibus gladiisque succincti, patefacta sunt egressi postica, observata nocte squalida & interluni; orantes cæleste præsidium, ut propitium adesset & libens. Atque ipsum spiritum reprimentes, cùm propè venissent, conferti valido cursu, quibusdam stationariis interfectis, exteriores castrorum vigiles, ut in nullo tali metu sopitos obruncantes, supervenire ipsi regiæ, si prosperior juvisset eventus, occultè meditabantur. Verùm audito ruentium sonitu, gemituque castrorum, discusso somno, excitatis multis, & ad arma pro se quoque clamitante, steterunt milites vestigiis fixis, progredi ultrà non ausi: neque enim cautum deinde, expergefatis quos petebant insidiæ, in apertum properare discrimen, cùm jam undique frendentium catervæ Perfarum in prælia venirent accensæ. Contrà Galli corporum robore audaciaque quoad poterant inconcussi, gladiis secantes adversos, parte suorum strata, vel sagittarum undique volantium crebritate confixa, cùm unum in locum totam periculi molem conversam, & currentium hostium agmina advertissent, nullo terga vertente evadere festinabant: & velut repedantes sub modulis, sensim extra vallum protrusi, cùm manipulos confertius invadentes sustinere non possent, tubarum perciti clangore castrensi, discedebant. Et resultantibus è civitate lituis multis, portæ panduntur recepturæ nostros, si pervenire illuc usque valuissent: tormentorumque machinæ stridebant sine jaculatione ulla telorum, ut stationibus præsidentes, post interemptos socios ponè agerentur ignari, urbis oppositi mœnibus nudatis, ut viri fortes susciperentur innoxii. Hacque arte Galli portam prope confinia lucis introire minuto numero, quidam perniciosè, pars leviter vulnerati, quadringentis ea nocte desideratis: qui non Rhœsum, nec cubitantes pro muris Iliacis Thracas, sed Perfarum regem armatorum centum millibus circumseptum, ni obstitisset violentior casus, in ipsis tentoriis obruncarant. Horum Campiductoribus, ut fortium factorum antesignanis, post civitatis excidium armatas statuas apud Edeßam in regione celebri locari jusserat Imperator, quæ ad præsens servantur intactæ.

EX LIBRO XX.

HIEMEM agens apud Parisios Cæsar, distractusque in sollicitudines varias, ver-
 Cap. 1.
 batur ire subsidio transmarinis (ut retulimus antè fecisse Constantem) ne rectore va-
 An. Chr. 360.
 cuas relinqueret Gallias, Alamannis ad sævitiam etiam tum incitatis & bella.

Properantem Constantium Orienti ferre suppetias..... urebant Juliani virtutes, quas
 Cap. 4.
 per ora gentium diversarum fama celebrior effundebat, magnorum ejus laborum facto-
 rumque vehens adoreas cellas, post Alamanniæ quædam regna prostrata, receptaque

A a a ij

An. Chr. 360. oppida Gallicana antè direpta à barbaris & excisa, quos tributarios ipse fecit A & vectigales. Ob hæc & similia percitus, metuensque ne auferentur in majus, stimulante, ut ferebatur, Præfecto Florentio, Decentium Tribunum & Notarium misit, auxiliares milites exinde protinùs abstracturum Ærulos & Baravos, cumque Petulantibus Celtas, & lectos ex numeris aliis trecentenos, hac specie iustos accellerare, ut adesse possint armis primo vere movendis in Parthos [Julianus] redire ad se Præfectum [Florentium] hortatus est, olim Viennam (a) specie annonæ parandæ digressum, ut se militari eximeret turba. Perpendebat enim ad relationem suam, quam olim putabatur misisse, abstrahendos à Galliarum defensione pugnaces numeros barbarisque jam formidatos. Qui cùm suscepisset Cæsaris litteras monentis petentisque ut venire acceleraret, rempublicam consiliis juvaturus, obstinatissimè detrectabat: ea ratione pavore mente confusa, quòd aperta scripta significabant, ab Imperatore nusquam dijungi debere Præfectum in ardore terribilium rerum. Adjectum- B
que est, quòd si * procurare dissimularet, ipse propria sponte projiceret insignia principatus: gloriosum esse existimans iussa morte oppetere, quam ei provinciarum interitum assignari. Sed vicit Præfecti propositum pertinax, his, quæ rationabiliter poscebantur, parere contentione maxima reluctantis

* Procurrere.

* milites.

Julianus contemplan rationabiles querelas, cum familiis * eos ad Orientem proficisci præcepit (b) clavularis cursûs facultate permitta: & cùm ambigeretur diutius qua pergerent via, placuit, Notario suggerente Decentio, per Parisios homines transire, ubi morabatur adhuc Cæsar nusquam motus. Et ita factum est. Iisdemque adventantibus in suburbanis Princeps occurrit ex more, laudans quos agnoscebat, factorumque fortium singulos monens, animabat lenibus verbis, ut ad Augustum alacri gradu pergerent, ubi potestas est amplè patens & larga, præmia laborum adepturi dignissima. Utque honoratius procul abituros tractaret, ad convivium Proceribus C corrogatis, petere jure si quid in promptu esset edixit. Qui liberaliter ita suscepti, dolore duplici suspensi discesserunt & mœsti, quòd eos fortuna quædam inclemens & moderato rectore & terris genitalibus dispararet. Hocque angore impliciti in stativa solita recesserunt. Nocte verò cœptante in apertum erupere discidium: incitatisque animis, ut quemque insperata res afflictabat, ad tela convertuntur & manus: fremituque ingenti omnes petivere (c) Palatium, & spatiis ejus ambitis, ne ad evadendi copiam quisquam perveniret, Augustum Julianum horrendis clamoribus crepabant, eum ad se prodire destinatius adigentes: expectareque coacti dum lux promicaret, tandem progredi compulerunt. Quo viso, iterata magnitudine sonûs, Augustum appellavere consensione firmissima. Et ille mente fundata universis resistebat & singulis, nunc indignari semet ostendens, nunc manus tendens, oransque & obsecrans, ne post multas felicissimasque victorias agatur aliquid indecorum; neve in- D tempestiva temeritas & prolapsio discordiarum materias excitaret. Hæcque adiciebat, tandem sedatos leniter allocutus: *Cesset ira, quæso, paullisper: absque dissensione, vel rerum appetitu novarum impetrabitur facillè quod postulatis: quoniam vos dulcedo patriæ retinet, & insueta peregrinaque metuitis loca, redite jam nunc ad sedes, nihil visuri, quia displicet, Transalpinum, Hocque apud Augustum capacem rationis & prudentissimum ego competenti satisfactione purgabo.*

Conclamabatur posthæc ex omni parte nihilominus, uno parique ardore nitentibus universis: maximoque contentionis fragore, probro & conviciis misto, Cæsar assentire coactus est. Impositusque scuto pedestri, & sublatius eminens, (d) nullo silente Augustus renuntiatus, jubebatur diadema proferre: negansque unquam habuisse, uxoris colli vel capitis poscebatur. Eoque adfirmante, primis auspiciis non congruere aptari muliebri mundo, equi phalera quærebat, uti coronatus speciem E. saltem obscuram superioris prætenderet potestatis. Sed cùm id quoque turpe esse

(a) * Anno scilicet 357. ut supra vidimus.

(b) Clavularis (sic enim semper in Codice scribitur) cursus militibus concedebatur, quoties ex aliis in alia loca transferri eos oporteret. * Clavulare, vehiculi genus.

(c) Hinc paret amplum fuisse hoc Palatium. In cap. 5. Discepcionis de Basilicis observavi, in hocce Palatio Parisiaco Julianum biennio, Valentinianum quoque majorem duobus annis hiemem egisse, quam Regiam nostri domum Thermarum, & Palatium Thermarum appellaverint. Jam tum ergo clara erat urbs Lutecia, & omnibus ad capiendum alendumque Comitatum Imperatorium rebus necessariis

instructissima, cùm & Palatium spatiosum extra insulam suam, & ampla suburbana, ac Campum magnæ multitudinis capacem, in quo milites exercebantur, jam haberet.

(d) Cum Mss. Regius, Florentinus, [ac Colberinus] Editioque Rom. præferant pullo silente, erit fortasse, qui eam scripturam tuebitur, ut Marcellinus his verbis designet horam dici, quâ Julianus ab exercitu coronatus est. Id autem contigisse apud reit. ait Julianus in Ep. ad Athen. Igitur pullo silente hora est quâ silent galli, quos pullos antiqui vocabant.

A asseveraret; Maurus nomine quidam, postea Comes, qui rem male gessit apud Suetoniorum angustias, Petulantium tunc Hastatus, abstractum sibi torquem, quo ut Draconarius utebatur, capiti Juliani imposuit confidenter: qui trusus ad necessitatem extremam, jamque periculum praesens vitare non posse advertens, si reniti perseverasset, quinos omnibus aureos, argentique singula pondo promisit. Hisque gestis haud minore quam antea cura constrictus, futuraque celeri providens corde, nec diadema gestavit, nec procedere ausus est usquam, nec agere feria quae nimis urgebant. Sed cum ad latebras secessisset occultas, accidentium varietate perterritus Julianus; aliquis Palatii Decurio, qui ordo est dignitatis, pleniore gradu signa Petulantium ingressus atque Celstarum, facinus indignum turbulentè exclamat, pridie Augustum eorum arbitrio declaratum, clam interemptum.

Hocque comperto, milites quos ignota pari sollicitudine movebant & nota pars crispantes missilia, alii minitantes nudatis gladiis, diverso vagoque, ut in repentino solet, excursu occupare volucriter regiam: strepituque immani excubitores percussi, & Tribuni, & Domesticorum Comes Excubitor nomine, veritque verfabilis perfidiam militis, evanescere metu mortis subita dispalati. Viso tamen otio summo, quieti steterè paullisper armati: & interrogati quae causa esset inconsulti motus & repentini, diu tacendo haesitantes super salute Principis, non antea discesserunt, quam acciti in Consistorium fulgentem eum Augusto habitu conspexissent.

His tamen auditis, etiam illi, quos antegressos retulimus ducente Sintula, cum eo jam securi Parisios revertuntur: edictoque ut futura luce cuncti convenirent (a) in Campo, progressus Princeps ambiciosius solito tribunal adscendit, signis aquilisque circumdatus & vexillis, septusque tutius armatarum cohortium globis.

C Julianus apud Parisios hibernis locatis, summa coeptorum quorsum evaderet pertimescens, erat anxius, nusquam assensurum Constantium factis multavolvendo considerans, apud quem sordebat ut infimus & contemptus. Circumspectis itaque trepidis rerum novarum exordiis, legatos ad eum mittere statuit gesta docturos, eisque concinentes litteras dedit, quid actum sit, quidve fieri oporteat deinceps, monens apertius & demonstrans..... Ad id munus implendum electi viri sunt graves, Pentadius Officiorum Magister, & Eutherus Cubiculi tunc Praepositus, post oblatas litteras relaturi nullo suppresso quae viderunt, & super ordine futurorum fidenter acturi. Auxerat inter hæc coeptorum invidiam Florentii fuga Praefecti: qui velut praefagiens concitandos motus ob militem, ut sermone tenus jactabatur, accitum, consulto discesserat Viennam, alimentariae rei gratia divelli causatus à Caesare, quem saepe tractatum asperius formidabat. Dein cum comperisset eum ad Augustum culmen evectum, exigua ac propè nulla vivendi spe versus in metum, ut longè disjunctus, malis se quae suspicabatur exemit; & necessitudine omni relicta, digressus venit ad Constantium itineribus lentis: utque se nulli obnoxium culpae monstraret, Julianum ut perduellem multis criminibus appetebat. Cujus post abitum bene Julianus cogitans & prudenter, scirique volens quod praesenti quoque pepercisset, caritates (b) ejus cum re familiari intacta, publici cursus usu permissio, ad Orientem (c) redire tutius imperavit.

[Legati Juliani] apud Caesaream Cappadociae etiamtum degentem invenere Constantium, Mazacam antehac nominatam, opportunam urbem & celebrem, sub Argæi montis pedibus sitam. Qui intromissi, data potestate, offerunt scripta: iisque recitatis, ultra modum solitae indignationis excanduit Imperator, limibusque oculis eos adusque metum contuens mortis, egredi jussit, nihil posthac percontatus, vel audire perpeffus. Percussus tamen ardentier cunctatione stringebatur ambigua, utrum in Persas, an contra Julianum moveri juberet acies quibus fidebat: haesitansque diu perpenis consiliis, flexus est quorundam sententia utilium suavorum; & iter Orientem versus edixit. Statim tamen & legatos absolvit, & Leonam Quaestorem suum in Gallias cum litteris datis ad Julianum pergere celeri statuit gradu, nihil novatorum se afferens suscepisse, sed eum, si salutis suae proximorumque consulit, tumentis statu deposito, intra Caesaris se potestatem continere praecipiens. Utque id facile formido intentatorum efficeret, velut magnis viribus fretus, in locum Florentii Praefectum

Cap. 5.

Cap. 8.

Cap. 9.

(a) Locus erat extra Parisios, in quo Julianus cum militibus suis exercebatur.

(b) * Caritates sunt uxor ac liberi.

(c) * Florentius, ut testatur Marcellinus lib. 21. cap. 6. creatus est Praefectus Praetorio Illyrici, & Consul anno 361.

558 EX LIBRO XXI. AMM. MARCELLINI,

An. Chr. 360. Prætorio (a) Nebridium, tum Quæstorem ejusdem Cæsaris, promoverat, & Felicem Notarium Officiorum Magistrum, & quosdam alios. Gumoharium enim successorem Lupicini, antequam sciretur hujusmodi quidquam, Magistrum provexit armorum.

Ingressus itaque Parisios Leonas, susceptus ut honoratus & prudens, postridie Principi progresso in Campum cum multitudine armata pariter & plebeia, quam de industria convocarat, & tribunali ut emineret altius superstanti, scripta jubetur offerre. Replicatoque volumine edicti quod missum est, & legi ab exordio cœpto, cum ventum fuisset ad locum id continentem, quod gesta omnia Constantius improbens, Cæsaris potestatem sufficere Juliano censebat, exclamabatur undique vocum terribilium sonu: *Auguste Juliane, ut provincialis, & miles, & Reipublicæ decrevit auctoritas, recreata quidem, sed adhuc metuentis rediituros barbarorum excursus.* Quibus auditis Leonas cum Juliani litteris hæc eadem indicantibus revertit inco-

lumis: solusque admissus est ad Præfecturam Nebridius: id enim Cæsar quoque scribens, ex sententia sua fore apertè prædixit. Magistrum enim Officiorum jam pridem ipse Anatolium ordinavit.

Cap. 10. Julianus tamen jam celsiore fortuna militisque fiducia lætior, ne intepesceret; neve ut remissus argueretur & deses, legatis ad Constantium missis, in limitem Germaniæ secundæ est egressus: omnique apparatu, quem flagitabat instans negotium, communitus, (b) Tricensimæ oppido propinquabat. Rheno exinde transmissio, regionem subito pervasit Francorum, quos (c) Attuarios vocant, inquietorum hominum, licentius etiamtum percurfantium extima Galliarum. Quos adortus subito nihil metuentes hostile, nimiumque securos, quod scruposa viarum difficultate arcente, nullum ad suos pagos introisse meminerant Principem, superavit negotio levi: captisque plurimis & occisis; orantibus aliis qui superfuere, pacem ex arbitrio dedit, hoc prodesse possessoribus finitimis arbitratus. Unde reveritus pari celeritate per flumen, præsidiaque limitis explorans diligenter & corrigens, adusque Rauracos venit; locisque recuperatis, quæ olim barbari intercepta retinebant ut propria, iisdemque plenior cura firmatis, per Besantionem Viennam hiematurus abscessit.

EX LIBRO XXI.

Cap. 1. JULIANUS agens apud Viennam..... quinquennalia Augustus jam edidit.

Cap. 2. Cum apud Parisios adhuc Cæsar Julianus, quatiens scutum variis motibus exerceretur in Campo, axiculis, queis * orbis erat compaginatus, in vanum excussis; * Hoc est, Scutum. anfa remanserat sola: quam retinens valida manu stringebat. Territisque ut omine diro præsentibus cunctis, *Nemo*, inquit, *vereatur: habeo firmiter quod tenebam.* Item cum apud Viennam postea quiesceret sobrius, horrore medio noctis imago quædam visa splendidior..... Feriarum die, quem celebrantes mense Januario Christiani Epiphania dictitant; progressus in eorum ecclesiam, solemniter numine adorato discessit.

Cap. 3. Discedens inter hæc Julianus à Rauracis, peractis quæ docuimus dudum, Salustium Præfectum promotum remisit in Gallias, Germaniano (d) jussu vicem tueri An. Chr. 361. Nebridii: itidemque Nevittæ magisterium commisit armorum.

(a) * Julianus, ut narrat idem Marcellinus lib. 21. cap. 5. Constantio bellum illaturus, dum ad sacramentum milites & primates adigit, solus omnium audacter repugnavit Præfectus Nebridius, *jurisjurandi nexu contra Constantium nequaquam se constringi posse commemorans, cujus beneficiis obligatus erat crebris & multis.* Id ipsum narrat Libanius in Oratione funebri.

(b) In Editione Rom. legitur *Obtricensima*, prout etiam habent Editio Augustana, & Codex Regius, Flor. & Valentinus [ac Colbertinus.] At Castellus audacter emendaverat *Tasandro*, quod opidi nomen alicubi legerat. Ego verò non dubito quin legendum sit, *Tricensima opido*; cujus meminit in lib. 18. Cæstra Herculis, *Quadruburgium*, *Tricesima*, *Novesum*, *Bonna*. [Ego in Notitia Galliarum pag. 150. docui observavique, Coloniam Trajanam, Castra Ulpia, & Tricensimam tria unius ejusdemque loci no-

mina esse: quem locum Marcellinus in lib. 18. *Tricensimam* vel *Tricensimam*, in lib. 20. *Obtricensimam* opidum dicat ab hibernis legionis Tricensimæ Ulpianæ Viâtricis.]

(c) Horum mentio fit in Gestis Francorum Epitomatis, cap. 19. de Danis: *Theodoricus pagum Attuarios vel alios devastantes.* [Attuariorum nomen retinet hodieque oppidum Transhenanum ad flumen Lupram, *Hatterch*, alias *Halteren* vulgò dictum. Hæc regio vetus patria fuit Attuariorum eorum, qui in Galliam translati sunt, aut sponte commigraverunt.]

(d) * Brevi certè tempore circa mensem Decembrem hujus anni 361. vices egit Nebridii in Præfectura Galliarum Germanianus: verum hunc sub Valentiniano seniore anno 364. Galliis præfuisse, testis est idem Marcellinus lib. 26. cap. 5.

A

EX LIBRO XXII.

HARUSPICINÆ peritus Aprunculus Gallus Orator, promotus rector postea Narbonensis. Cap. 1.

EX LIBRO XXIII.

JULIANUS jam ter Consul, adscito in collegium trabes Sallustio Praefecto per Gallias, quater ipse amplissimum inierat magistratum. Cap. 1. An. Chr. 363.

EX LIBRO XXV.

B IN Galliis bellorum tenore gliscente, diffusis per nostra Germanis, jamque Alpibus ad vastandam Italiam perrumpendis, multa & nefanda perpeffis hominibus, nihil præter lacrimas supererat & terrores: ubi & præteritorum recordatio erat acerbæ, & expectatio tristior impendentium. Cap. 4. Eod. anno.

Collecti duces exercitus, advocatisque legionum Principiis & turmarum, super creando Principe consultabant. Discissique studiis turbulentis, Arintheus & Victor, & è palatio Constantii residui, de parte sua quemdam habilem scrutabantur: contra Nevitta & Dagalaiphus, procereque Gallorum virum talem ex commilitio suo quaritabant. Quæ dum ambiguntur, nulla variante sententia, itum est voluntate omnium in (a) Sallustium: eoque causante morbos & senectutem, honoratior aliquis miles advertens destinatus reluctanter: *Et quid ageretur, ait, si illud bellum vobis curandum commississet absens, ut sæpe factum est, Imperator?* &c. Inter has exiguas Cap. 5.

C ad tantam rem moras, nondum pensatis sententiis, tumultuantibus paucis, ut in rebus extremis sæpe factum est, Jovianus eligitur Imperator, Domesticorum ordinis primus, paternis meritis mediocriter commendabilis.

Id imperatur ægerrimè, ut missi cum Arctoïis Sarmatis Galli amnem [Tigridem] primi omnium penetrarent..... Electique sunt ad id negotium habiles, qui maxima præ cæteris flumina transire in regionibus genuinis à prima pueritia sunt instituti: & cum latendi copiam nocturna quies daret, tamquam è transenna simul emissi, spe citius ripas occupare contrarias: Persarumque conculcatis pluribus & truncatis, quos loca servare dispositos securitas placido vinxerat somno, efficacia audaciæ signum elatis manibus, contortisque sagulis ostendebant. Cap. 6. Eod. an.

Procopius alter Notarius & Memoridus militaris Tribunus ad tractus Illyricos mittuntur & Galliarum, nuntiatum Juliani mortem, & Jovianum post ejus obitum ad culmen Augustum evectum..... Prudenti consilio [Jovianus] Malarichum ex Cap. 8. Eod. an.

D familiaribus negotiis agentem etiamrum in Italia, missis insignibus Jovino jussit succedere armorum Magistro per Gallias.

His ita tristibus lætum aliud addebatur, missos à Jovino milites adventare, quos Cap. 10. An. Chr. 364. Capita scholarum ordo castrensis appellat, nuntiantes æquo animo Joviani imperium amplecti exercitum Gallicanum..... Confestimque mittitur in Gallias Arintheus, ferens litteras ad Jovinum, ut constanter ageret suum obtinens locum: ei que mandatum est, ut animadverteretur in concitorem tumultus, auctoresque seditionis ad comitatum victi transmitterentur. Post quæ ut videbantur expedire disposita, apud Aspuna Galatiæ municipium breve Gallicani milites visi Principi, ingressique Consistorium, post audita grater quæ pertulerant, munerati redire jubentur ad signa.

E

EX LIBRO XXVI.

GALLIAS Rætiæque simul Alamanni populabantur. Cap. 4.

Orientem quidem regebat potestate Praefecti Sallustius; Italiam verò cum Africa Orientem & Illyrico Mamertinus, & Gallias provincias Germanianus..... Cap. 5.

Verum ardens ad redeundum ejus [Valentiniani] impetus mollebat consiliis proximorum suadentium & orantium, ne interneciva minantibus barbaris exponeret Gallias, neve hac causatione provincias defereret egentes adminiculis magnis: iisque legationes urbium accessere nobilium, precantes ne in rebus duris & dubiis impugnatas eas relinqueret, quas præsens eripere poterit discriminibus maximis, An. Chr. 365.

(a) * Sallustius iste jam Praefectus erat Praetorio Galliarum ab initio anni 363. & Consul hoc anno 363. factus est.

metu ambitiosi nominis sui Germanis incusso. Tandem denique utilitate rei perpen-
sius excogitata, in multorum sententias flexus, replicabat aliquoties, hostem suum
fratrisque solius esse Procopium; Alamannos verò totius orbis Romani: statuitque
nusquam interim extra confinia moveri Gallorum.

EX LIBRO XXVII.

Cap. 1.
An. Chr. 366.

[ALAMANNI] Gallicanos limites formidati jam perfulstabant. Statimque post Kal.
Januarias, cum per glaciales tractus hiemis rigidum inhorresceret sidus, cuneatim
egressa multitudo licentiùs vagabatur. Horum portioni primæ Charietto, tunc per
utramque Germaniam Comes, occursurus cum milite egreditur ad bella ineunda
promptissimo, adscito in societatem laboris Severiano itidem Comite, invalido &
longævo, qui apud Cabilona Divitensibus præsidebat & Tungricanis. Proinde con- B
fertiùs agmine in unum coacto, ponteque brevioris aquæ firma celeritate transmissa,
visos eminùs barbaros Romani sagittis aliisque levibus jaculis inceffebant, quæ illi
reciprocis jactibus validè contorquebant. Ubi verò turmæ congressæ strictis confi-
xere mucronibus, nostrorum acies impetu hostium acriore concussa, nec resistendi,
nec faciendi fortiter copiam reperit, cunctis metu compulsis in fugam, cum Seve-
rianum vidissent equo deturbatum, missilique telo peroffensum. Ipse denique Cha-
rietto, dum cedentes objectu corporis & vocis iurgatorio sonu audentiùs perinet,
pudendumque diluere dedecus fiducia diu standi conatur, oppetiit telo letali con-
fixus. Post cujus interitum, Erulorum Batavorumque vexillum direptum, quod in-
sultando tripudiantes barbari crebrò sublatum altiùs ostendebant, post certamina re-
ceptum est magna.

Cap. 2.

Qua clade cum ultimo mœrore comperta, correcturus seciùs gesta Dagalaiphus C
à Parisiis mittitur. Eoque diu cunctante, causanteque diffusos per varia barbaros
semet adoriri non posse, accitoque paulò post ut cum Gratiano etiamtum privato
fusciperet insignia Consulatus; Jovinus equitum Magister accingitur: & instructus
paratusque, cautissimè observans utrumque sui agminis latus, venit prope locum
(a) Scarponna: ubi inopinus majorem barbarorum plebem, antequàm armaretur,
temporis brevi puncto præventam ad internecionem exstinxit. Exultantes innoxii
prælii gloriâ milites ad alterius globi perniciem ducens, sensimque incedens rector
eximius, speculatione didicit fida, direptis propiùs villis vastatoriam manum quie-
scere prope flumen; jamque adventans, abditusque in valle densitate arborum
obscura, videbat lavantes alios, quosdam comas rutilantes ex more, potantesque
nonnullos. Et nactus horam impendiò tempestivam, signo repenti per lituos dato
latrocinialia castra perrupit: contraque Germani nihil præter inefficaces minas jactan- D
ter sonantes & fremitum, nec expedire arma dispersa, nec componere aciem, nec
resurgere, in vires permittebantur, urgente instanter victore. Quocirca forati pilis
& gladiis cecidere complures, absque iis quos versos in pedes texere flexuosi tra-
mites & angusti. Hoc prospero rerum effectu, quem virtus peregerat & fortuna,
aucta fiducia Jovinus militem ducens, diligenti speculatione præmissa, in tertium
cuneum, qui restabat, properè castra commovit: & maturato itinere omnem prope
Catelaunos invenit ad congregiendum promptissimum. Et vallo opportunè metato,
suisque pro temporis copia cibo recreatis & somno, primo auroræ exortu in aperta
planitie composuit aciem dilataram arte sollerti, ut spatiis amplioribus occupatis
æquiperare Romani hostium multitudinem apparerent, inferiores numero, licet vi-
ribus pares.

Signo itaque per buccinas dato, cum pede collato res agi cœpisset, sueta vexil- E
lorum splendentium facie territi steterè Germani. Quibus hebetatis parumper, re-
paratisque confestim, adusque diei extimum concertatione protenta, validiùs im-
minens miles fructum rei bene gestæ sine dispendio quæsisset, ni Balchobaudes Ar-
maturarum Tribunus magniloquentia socordi coalitus, propinquante jam vespera
cessisset inconditè. Quem si secutæ residuæ cohortes abiissent, ad tristes exitus eous-
que negotium venerat, ut nec acta nuntiaturus quisquam posset superesse nostrorum.
Sed resistens animorum acri robore miles ita lacertis eminuit, ut hostium quatuor
millibus faucis, sex alia interficeret millia: ipse verò non ampliùs mille ducentis
amitteret, ducentis tantummodò vulneratis. Noctis itaque adventu prælio jam

(a) Quod castrum duodecimo à Mettensium urbe milliario situm est, ut scribit Paulus Diaconus de
Episcopis Mettensibus.

dirempto,

A dirempto, refectisque viribus fessis, prope confinia lucis ductor egregius in agminis quadrati figuram producto exercitu, cum comperisset occultantibus tenebris barbaros lapsos: securus insidiarum per aperta camporum sequebatur & mollia, calcando semineces & constrictos, quos vulneribus frigoribus asperitate contractis dolorum absumpserat magnitudo. Exin progressus ulterius, revertens ubi nullum repperat, didicit Regem hostilium agminum cum paucis captum ab Ascariis, quos ipse per iter aliud ad diripienda tentoria miserat Alamannica, suffixum patibulo. Ideoque iratus in Tribunum animadvertere statuit, ausum hoc inconsulta potestate superiore fecisse: eumque damnasset, ni militari impetu commissum facinus atrox, documentis evidentibus constitisset. Et post hæc redeunti Parisios post claritudinem recte gestorum Imperator latus occurrit: eumque postea Consulem designavit: illo videlicet ad gaudii cumulum accedente, quod iisdem diebus Procopii susceperat caput à Valente transmissum. Præter hæc, alia multa narratu minus digna conferta sunt prælia per tractus varios Galliarum, quæ superfluum est explicare, quoniam neque operæ pretium aliquod eorum habuere proventus, nec historiam producere per minutias ignobiles decet.

An. Chr. 366.

Inter hæc Valentiniano magnitudine quassato morborum, agitanteque extrema*, convivio occultiore Gallorum, qui aderant in commilitio Principis, ad imperium Rusticus Julianus tunc Magister memoriæ posebatur.

Cap. 6.
An. Chr. 367.
* f. consilio.

Cum in negotio Maxentii cujusdam Pannonii, ob executionem à iudice rectè maturari præceptam, trium oppidorum ordines mactari [Valentinianus] iussisset, interpellavit Euprænius tunc Quæstor..... cujus salutarem fiduciam Præfectus imitatus (a) Florentius.

Cap. 7.
An. Chr. 368.

Profectus itaque [Valentinianus] ab Ambianis, Treverosque festinans, nuntio percipitur gravi, qui Britannias indicabat barbarica conspiratione ad ultimam vexatas inopiam..... Gallicos (b) verò Tractus Franci (c) & Saxones iisdem confines, quò quisque erumpere potuit terra vel mari, prædis acerbis incendiisque, & captivorum funeribus hominum violabant. Ad hæc prohibenda si copiam dedisset fortuna prosperior, orbis extrema Dux efficacissimus petens, cum venisset ad Bononiæ litus, quod à spatio controverso terrarum angustiis reciproci distinguitur maris, attolli horrendis æstibus adsueta, rursusque sine ulla navigantium noxa in speciem complanari camporum: exinde transmeato lentius freto, defertur Rutupias, stationem ex adverso tranquillam.

Cap. 8.

Sub idem ferè tempus, Valentiniano ad expeditionem cautè ut rebatur profecto, Alamannus Regalis, Rando nomine, diu præstruens quod cogitabat, Mogontiacum præsidiis vacuum cum expeditis ad latrocinandum latenter irrepsit. Et quoniam casu Christiani ritus invenit celebrari sollempnitatem, impræpeditè cujusque modi fortunæ virile & muliebre secus cum suppellectili non parva indefensum abduxit.

Cap. 10.
An. Chr. 368.

Hisque tali casuum diversitate perfectis, milites ad hiberna, Imperatores Treveros reverterunt.

Eod. ann.

EX LIBRO XXVIII.

VALENTINIANUS magna animo concipiens & utilia, Rhenum omnem à Rætiarum exordio adusque fretalem Oceanum magnis molibus communiebat, castra extollens altius & castella, turreisque assiduas per habiles locos & opportunos, quæ Galliarum extenditur longitudo..... Hæc inter per Galliam latrociniorum rabies sæva scatebat in perniciem multorum, observans celebres vias, fundensque indubitanter quidquid inciderat fructuosum. Denique præter complures alios, quos absumpserunt insidiæ tales, Constantianus Tribunus stabuli impetu est clandestino exceptus, moxque interfectus, Valentiniani adfinis, Cerealis & Justinæ germanus.

Cap. 2.
An. Chr. 369.

EX LIBRO XXIX.

VALENTINIANUS..... adusque quinquagesimum lapidem terris hostilibus

Cap. 4.
An. Chr. 371.

(a) * Ad hunc Florentium Præfectum Prætorio Galliarum missa est anno 367. Lex V. Cod. Theod. de censu.

(b) * Hi Tractus Atmoricanus erant & Nervicanus, fortè tunc temporis nondum simul conjuncti, ut in sæculo quinto. In Notitia Imperii: *Extenditur Tractus Armoricanus & Nervicani limitis per Provin-*

cias quinque; per Aquitaniam primam & secundam, Senoniam, Lugdunensem tertiam & secundam.

(c) Inter Saxones quippe & Alamannos sita erat Francia, ut scribit Hieronymus in Hilarionis vita, & Itineraria Tabula Peutingerorum. Hinc in historiis ferè Franci Saxonesque junguntur.

562 EX LIB. XXX. ET XXXI. AMM. MARCELLINI,

inflammatis, rediit Treveros mœstus. Ubi tamquam leo ob cervum amissum vel A capream morsus vacuos concrepans, dum hostium disjecta frangeret timor, in Macriani locum Bucinobantibus, quæ contra Mogontiacum gens est Alamanna, Regem Fraomarium ordinavit.

EX LIBRO XXX.

Cap. 2.
An. Chr. 373. REMIGIUS, quem populanti provincias retulimus Comiti fuisse Romano, postquam Leo in ejus locum Magister esse cœpit Officiorum, à muneribus reipublicæ jam quiescens, negotiis se ruralibus dedit prope Mogontiacum in genitalibus locis. Quem ibi morantem securius, Præfectus Prætorio Maximinus reversum ad otium spernens, ut solebat diræ luis ritu grassari per omnia, lædere modis quibus poterat affectabat: utque rimaretur plura quæ latebant, Cæsarium antehac ejus Domesticum, postea Notarium Principis, raptum, quæ Remigius egerit, vel quantum acceperit, ut Romani juvaret actus infandos, per quæstionem cruentam interrogabat. Quibus ille cognitis, cum esset, ut dictum est, in secessu, conscientia malorum urgente, vel rationem formidine superante calumniarum, innodato gutture laquei nexibus interiit.

Cap. 3.
An. Chr. 374. Secuto post hæc anno, Gratiano, adscito in trabæ societatem Æquitio Consule, Valentiniano post vastatos aliquos Alamanniæ pagos munimentum ædificanti prope Basiliam, quod appellant accolæ Robur, offertur Præfecti relatio Probi, docentis Illyrici clades..... Statimque ut conducebat rei communi, prope Mogontiacum blandius Rex antedictus [Macrianus] accitur, proclivis ipse quoque ad excipiendum fœdus, ut apparebat. Et venit immane quo quantoque flatu distensus, ut futurus arbiter superior pacis; dieque prædicto colloqui ad ipsam marginem Rheni caput altius erigens stetit, hinc inde sonitu scutorum intonante gentilium. Contra Augustus, adscensis amnicis lembis, septus ipse quoque multitudine castrensium ordinum, tutius prope ripas accessit, signorum fulgentium nitore conspicuus: & immodestis gestibus murmureque barbarico tandem sedato, post dicta & audita ultrò citròque versùs, amicitia mediâ sacramenti fide firmatur. Hisque perfectis discessit turbarum Rex artifex delinitus, futurus nobis deinceps socius: & dedit postea ad usque vitæ tempus extremum constantis in concordiam animi facinorum documentum pulcrorum. Periiit autem in Francia postea, quam dum internecivè vastando perrumpit avidius, oppetiit Mellobaudis bellicosi Regis insidiis circumventus. Post fœdus tamen sollemni ritu impletum, Treveros Valentinianus ad hiberna discessit.

Cap. 10.
An. Chr. 375. Post conclamata Imperatoris [Valentiniani] suprema, corpusque curatum ad sepulturam, ut missum Constantinopolim inter divorum reliquias humaretur: suspenso D instante procinctu, anceps rei timebatur eventus cohortibus Gallicanis, quæ non semper dicatæ legitimorum Principum fidei, velut imperiorum arbitra, ausuræ novum quiddam in tempore sperabantur: hoc tentandæ novitati res adjuvante, quod gestorum ignarus etiamtum Gratianus agebat tum apud Treveros: ubi profecturus eum morari disposuerat pater.

EX LIBRO XXXI.

Cap. 10.
An. Chr. 377. VERUM retrocedere coacti Germani, atque noscentes exercitûs pleramque partem in Illyricum, ut Imperatore mox affuturo, prægressam, exarsere flagrantius: majoraque conceptantes, pagorum omnium incolis in unum collectis, cum quadraginta armatorum millibus, vel septuaginta, ut quidam laudes extollendo Principis E jactitarunt, sublatis in superbiam, nostra confidentius irruerunt. Quibus Gratianus cum formidine magna compertis, revocatis cohortibus, quas præmiserat in Pannonias, convocatisque aliis, quas in Galliis retinuerat dispositio prudens, Nannieno negotium dedit virtutis sobriæ Duci: eique Mallobaudem junxit pari potestate collegam, Domesticorum Comitem, Regemque Francorum, virum bellicosum & fortem. Nannieno igitur pensante fortunarum versabiles casus, ideoque cunctandum esse censente, Mallobaudes alta pugnandi cupiditate raptatus, ut consueverat, ire in hostem differendi impatiens angebatur. Proinde horrifico adversum fragore terrente, primum apud (a) Argentariam signo per cornicines dato concurrere cœptum:

(a) Hieronymus in Chronico an. Dom. 378. Alamannorum, ait, triginta circiter millia apud Argentariam opidum Galliarum ab exercitu Gratiani strata. Melius in Chronico Cassiodori id refertur Gratiano IV.

A sagittarum verutorumque missilium pulsibus crebriores hinc inde sternebantur. Sed in ipso præliorum ardore infinita hostium multitudine milites visa, virantesque aperta discrimina, per calles confitas arboribus & angustas, ut quisque potuit, dispersi, paullo postea stetero fidentius: & splendore consimili, proculque nitore fulgentes armorum, Imperatorii adventus iniecere barbaris metum. Qui repente versi in terga, resistentisque interdum, ne quid ultimæ rationis omitterent; ita sunt cæsi, ut ex prædicto numero non plusquam quinque millia, ut æstimabatur, evaderent densitate nemorum recta, inter complures alios audaces & fortes Rege quoque Priario interfecto, exitium concitore pugnatum.

An. Chr. 377.

& Merobaude Coss. qui erat annus Natalis Dominici 377. Hujus victoriæ meminit etiam Victor in Epitome. Est autem *Argentaria* seu *Argentuarum* Germaniæ opidum in Tribocis situm, teste Ptolemæo: Bujus mentio fit in Itinerario Antonini & Tabula Peutingerorum. Hodie *Colmar* dicitur, urbs clara Elfatæ, ut censet Cluverius in lib. 2. Germ. cap. 12. vel potius *Arburg*, cujus parietinæ visuntur. Ceterum hic locus haud paullo melius sic legeretur: *Ubi primum apud Argentariam signo per cornicines dato pugnari est cœptum, sagittarum, &c.*

EX EXCERPTIS AUCTORIS IGNOTI,

De Constantio Chloro, Constantino Magno & aliis Imperatoribus.

Pag. 657.

[CONSTANTINUS] ad patrem Constantium venit apud Bononiam, quam Galli prius Geforiacum vocabant.

An. Chr. 313.

Pag. 659.

Nuptiis celebratis, Gallias repetit Constantinus.

Pag. 662.

Gallias Constantinus minor regebat.

An. Chr. 335.

Pag. 666.

[Theodericus] accepit uxorem de Francis nomine Augostadam. Nam uxorem habuit ante regnum, de qua susceperat filias: unam dedit nomine (a) Arevagni Alarico Regi Wisigotharum in Gallia, & aliam filiam Theodegotham Sigismundo filio Gundebai Regis.

(a) Procopius in lib. 1. Goth. *Θαυδογάρου* vocat. Theudigotham & Ostrogotham: quarum alteram Jordanes & Auctor Historiæ Miscellæ in fin. lib. 16. Alarico, alteram Sigismundo Gundobadi Burgundionum Regis filio copulavit.

EX SEXTI RUFII (a) BREVIARIO RERUM GESTARUM
POPULI ROMANI.

Edito Lugduni, in 16. 1552.

E CUM Gallis gravissima bella populus Romanus habuit. Galli enim etiam illam partem Italiæ, in qua nunc Mediolanum est, usque ad Rubiconem fluvium tenebant: in tantum viribus freti, ut Romam ipsam bello peterent, & cæsis exercitibus Romanis apud Alliam fluvium, mœnia urbis intrarent, Capitoliumque obsiderent; ad cujus arcem sexcenti nobilissimi Senatores confugerant, qui mille auri pondo se ab obsidione redemerunt. Postea Gallos victores remeantes Camillus, qui in exilio erat, collecta de agris multitudine, oppressit: aurum & signa, quæ Galli ceperant reportavit. Cum Gallis multi Consules, Prætores ac Dictatores eventum vario conflixerunt. Marius Gallos de Italia expulit; & transiens Alpibus, feliciter adversus eos pugnavit. Ceterum C. Cæsar cum decem legionibus, quæ quaterna

An. U. C. 363.

An. U. C. 651.

(a) Hoc Breviarium anno Christi 369. aut insequenti editum putat Pagius ad an. 401. Num. 32.

B b b b ij

564. EX SEXTO AURELIO VICTORE,

millia militum Italorum habuerunt, per annos octo ab Alpibus ad Rhenum usque A Gallias subegit: cum barbaris ultra Rhenum positis conflixit: in Britanniam transiit: decimo anno Gallias & Britannias tributarias fecit. Sunt in Gallia cum Aquitania & Britannis provinciæ (a) octodecim: Alpes (b) Maritimæ, provincia Narbonensis, (c) Viennensis, Novempopulana (d), Aquitanicæ duæ, Lugdunenses (e) duæ, Alpes Graiæ, Maxima (f) Sequanorum, Germaniæ (g) duæ, Belgicæ duæ; in Britannia, Maxima Cæsariensis, Flavia, Britannia prima, Britannia secunda.

Gallogræciam, id est Galatiam (sunt enim, ut nomen sonat, è Gallis Galatæ)

- An. U. C. 564. quod Antiocho contra Romanos auxilium præbuissem, invasimus. Manlius Proconsul Galatas persequutus est, & confugientes partim in Olympum, partim in Magabam montem, qui nunc Modiacus dicitur, de arduis eos in plana destruxit: victosque in perpetuam pacem redegit. Postea Galatiam Dejotarus tetrarches nobis permittentibus tenuit. Ad extremum sub Octaviano Cæsare Augusto Galatia in septem provinciam redacta est. Eam primus Lollius propretor administravit.

(a) Si ex eo numero quatuor provincias, quas in Britannis transmarinis ponit, demas, supererunt quatuordecim. Quidam hanc divisionem ab Adriano, quidam à Constantino, quidam à Theodosio inducunt volunt. Sed ultimos manifestè hallucinari ostendit Pagius ad an. 374. Num. 19. Theodosius enim anno 379. imperare cepit, & jam initio imperii Valentiniani & Valentis hæc divisio vigeat. Rejicit etiam idem Pagius sententiam Petri de Marca, qui in Dissert. de Primatu Lugdun. Num. 62. verosimile esse existimat, introductam primò esse hanc divisionem in quibusdam provinciis ex mero Principum arbitrio; deinde sub Adriano vel Antonino, qui disponendi Imperii curam singularem gessere, ad numerum quatuordecim provinciarum perductam esse. Ille itaque provinciarum Gallicarum numerus, ut notat Pagius, paulatim auctus est, & Valentiniani senioris tempore ad numerum illum perductus.

(b) Alpes Maritimæ & Alpes Graiæ Italiæ attribuit Ptolemæus, qui sub Antonino Pio & Marco Aurelio florebat.

(c) Paulus Jurisconsultus, qui exente sæculo secundo vivebat, Viennam in Narbonensi provincia collocat, l. ult. ff. de censibus: circa illud tamen tempus Vienna à Narbonensi separata est, ut supra vidimus in Vopisco pag. 541. in Notis.

(d) Hilarius in libro de synodis, quem an. 358. composuit, meminit Novempopulanæ, sed unius tantum Aquitanicæ, licet duarum Belgicarum & duarum Lugdunensium mentionem faciat. Vide quæ supra notavimus pag. 123.

(e) Lugdunensem provinciam jam in duas sectam esse Constantino Magno imperante, probavimus supra pag. 122.

(f) Maximam Sequanorum jam à Belgica separatam esse tempore Diocletiani, nos docet Inscriptio à Grutero relata, & supra pag. 166.

(g) Tacitus lib. 1. Histor. dum narrat res sub Orhone gestas, duarum Germaniarum meminit, quæ à Belgica avulsæ creduntur imperante Nerone. Belgicam in duas à Constantino Magno distractam putat Valesius.

EX SEXTO AURELIO VICTORE, DE GALLIS.

Edito Trajecti ad Rhenum in 8. 1696.

DE VIRIS ILLUSTRIBUS.

- Cap. 23. **M**ox cum Galli Senones, relictis ob sterilitatem agris suis, Clusium Etruræ opidum obsiderent, missi sunt Roma tres legati, qui Gallos monerent ut ab oppugnatione desisterent. Ex his unus contra jus gentium in aciem processit, & ducem Senonum interfecit. Quo commoti Galli, petitis in deditionem legatis, nec impetratis, Romam petierunt, & exercitum Romanum apud Aliam fluvium ceciderunt, die xvi. Kal. Augusti: qui dies inter nefastos relatus. Aliensis dictus. Victores Galli Urbem intraverunt, ubi nobilissimos senum in curulibus & honorum insignibus, primò ut deos venerati, deinde ut homines despiciati interfecere. Reliqua juvenus cum Manlio in Capitolium fugit; ubi obsessa Camilli virtute liberata est: qui absens Dictator dictus, collectis reliquis, Gallos improvisos interventione occidit.

- Cap. 24. [Manlius] capta Urbe auctor in Capitolium confugiendi fuit. Quadam nocte clangore anseris excitus, Gallos ascendentes dejecit. Patronus à civibus appellatus, & farre donatus est. Donum etiam in Capitolio publicè accepit. Qua superbia elatus, cum à Senatu (a) suppressisse Gallicos thesauros argueretur, & additos propria pecunia liberaret, regni affectati suspicione in carcerem conjectus, populi consensu liberatus est.

- Cap. 27. [P. Decius] quarto Consulatu cum Fabio Maximo, cum Galli, Samnites, Umbri, Tusci contra Romanos conspirassent; ibi exercitu in aciem ducto, & cornu inclinante, exemplum patris imitatus, advocato M. Livio Pontifice, hastæ insistent,

(a) Gruterus & Anna Fabra legendum putant: Cum senatum suppressisse Gallicos thesauros argueret. Ipse enim Manlius aurum Gallicum à partibus occultari jaciebat. Livius l. 6. cap. 14.

A & sollempnia verba respondens, se & hostes dñs Manibus devovit. Impetu in hosteis facto, victoriam suis reliquit.

Sulpicio Dictatore [T. Manlius Torquatus] tribunus militum Gallum provocatorem occidit: torquem ei detractum cervici suæ indidit.

Cap. 28.
An. U. C. 392.

Reliquias Senonum Camillus persequabatur: adversum ingentem Gallum provocatorem solus Valerius Tribunus militum, omnibus territis, processit. Corvus ab ortu solis galeæ ejus insedit, & inter pugnandum ora oculosque Galli verberavit. Hoste devicto, Valerius Corvinus dictus.

Cap. 29.
An. U. C. 404.

Quinctus Fabius Rullianus.... de Gallis, Umbris, Maris atque Tuscis triumphavit.

Cap. 32.

Marcus Marcellus Viridumarum Gallorum ducem singulari prælio fudit. Spolia optima Jovi Feretrio tertius à Romulo consecravat.

An. 458.
Cap. 45.
An. 531.

Cnæus Manlius Vulso Consul, missus ad ordinandam Scipionis Asiatici provinciam, cupiditate triumphi bellum Pisidis & Gallogræcis, qui Antiocho adfuerant, intulit. His facile victis, inter captivos uxor regis Orgiagontis Centurioni cuidam in custodiam data: à quo vi stuprata, de injuria tacuit; & post impetrata redemptione, marito adulterum interficiendum tradidit.

Cap. 55.
An. U. C. 564.

[Caius Marius] in proximum annum Consul ultro factus, Teutones in Gallia apud Aquas Sextias, Cimbros in Italia in campo (a) Caudio vicit.

Cap. 67.
An. U. C. 651.

DE CÆSARIBUS.

BONIS auctoribus compressa per eum [Claudium] vitia, ac per Galliam Druidarum famosæ superstitiones.

Cap. 4.
An. Chr. 43.

[Nerva] cum extrema ætate apud Sequanos, quò tyranni defecit metu, imperium arbitrio legionum cepisset.... mense 16. semet eo abdicavit.

Cap. 12.
An. Chr. 96.

[Septimius] Pescennium Nigrum apud Cyzicenos, Clodium Albinum Lugduni victos coëgit mori: quorum prior Ægyptum dux obtinens, bellum moverat spe dominationis: alter Pertinacis auctor occidendi, cum eo metu in Britannos, quam provinciam à Commodò meruerat, transmittere nitabatur; in Gallia invaserat imperium.

Cap. 20.
An. Chr. 198.

[Aurelius Alexander] in Galliam maturrimè contendit, quæ Germanorum direptionibus tentabatur. Ibi tumultuantes legionum pleræque constantissimè abiecit; quod in præfens gloriæ, mox exitio datum.

Cap. 24.
An. Chr. 234.

Licinius Gallienus cum à Gallia Germanos strenuè arceret, in Illyricum properans descendit..... secundis solutior, rem Romanam quasi naufragio dedit cum Salonino filio cui honorem Cæsaris contulerat, adeo uti.... (b) Francorum Gentes, direpta Gallia, Hispaniam possiderent, vastato ac penè direpto Tarraconensium oppido; nascisque in tempore navigiis, pars in usque Africam permearet....

Cap. 33.
An. Chr. 260.

Primus omnium Postumus, qui fortè barbaris per Galliam præsidebat, imperium ereptum ierat, explosaque Germanorum multitudine, Lolliani bello excipitur: quo non minùs feliciter fuso, suorum tumultu periit, quòd flagitantibus Maguntiacorum direptiones, quia Lollianum juverant, abnuisset..... Victorinus deligitur belli scientia Postumo par..... accensis furtim militibus per seditionem Agrippinæ occiditur..... Victoria, missò Victorino filio, legionibus grandi pecunia comprobantibus, Tetricum Imperatorem facit; qui familia nobili, præsidatu Aquitanos tuebatur: filioque ejus Tetrico Cæsarea insignia impartiuntur.

An. Chr. 260.

An. Chr. 269.

An. Chr. 271.

Germanis Gallia demotis, Tetrici, de quo suprà commemoravimus, cæsæ legiones, proditore ipso duce.

Cap. 35.
An. Chr. 273.

[Probus] Galliam Pannoniasque & Moesorum colles vinetis replevit.

Cap. 37.
An. Chr. 281.

E [Carus] missò ad munimentum Galliæ majore filio, Numeriani comitatu in Mesopotamiam pergit.

Cap. 38.
An. Chr. 283.

Is finis Caro liberisque; Narbone patria, imperium biennii fuere.....

Cap. 39.
Eod. an.

[Valerius Diocletianus] ubi comperit Carini discessu, Helianum Amandumque per Galliam excita manu agrestium ac latronum, quos (c) Bagaudas incolæ vocant,

An. Chr. 285.

(a) Legendum, campo Raudio. Vide Velleium Paterculum lib. 2. cap. 12. & Florum lib. 3. cap. 3.

(b) Germanos vocat Eutropius: Alemanni vastatis Galliis in Italiam irruerunt, Germani usque in Hispaniam intraverunt.

(c) Bagaudarum meminerunt Aurelius Victor de Cæsar. Zosimus lib. 6. Eumenius in Paneg. Constantii Chlorig. Hoc nomen Cangius in Glossario deducit à voce Bagad, quæ in Celtica lingua, turbam,

cetum, multitudinem congregatam incolarum significat. Purat Abbas Dubos in Historia Critica Monarchiæ Francicæ lib. 2. cap. 2. hoc nomen primum honorificum fuisse, Gallosque, qui sub Diocleriano rebellaverunt, illud tantum sibi indidisse ut significarent se nonnisi pro patria arma sumfisse: illud deinde odiosum & invidiosum evasisse, datumque iis omnibus, qui sub quocumque prætextu Romanorum jugum excutiebant, & Imperatoris imperium detestabantur.

566 EX EPITOME SEXTI AURELII VICTORIS,

- populatis latè agris plerasque urbium tentare, Maximianum statim fidum amicitia, A quamquam semiagrestem, militiæ tamen, atque ingenio bonum, Imperatorem jubet. Huic postea cultu numinis, Herculei cognomentum accessit, uti Valerio Jovium..... Sed Herculius in Galliam profectus, fufis hostibus aut acceptis, quæta omnia brevi
- An. Chr. 286. patrauerat. Quo bello (a) Corausius, Menapiæ (b) civis, factis promptioribus eni-
ruit: eoque eum, simul quia gubernandi (quo officio adolescentiam mercede exer-
cuerat) gnarus habebatur; parandæ classi, ac propulsandis Germanis maria infestan-
tibus præfere. Hoc elatior, cum parum multos opprimeret, neque prædæ omnia
in ærarium referret; Herculi metu, à quo se cædi iussum compererat, Britanniam
hausto imperio capeffivit.
- An. Chr. 292. Quasi partito imperio, cuncta quæ trans Alpes Galliæ sunt, Constantio commissa:
Cap. 40. Is [Constantinus M.] ubi vastari Urbem atque Italiam comperit, pulsofque seu re-
An. Chr. 312. demtos exercitus & Imperatores duos, composita pace per Gallias, (c) Maxen- B
tium petit.
- Cap. 42. Sed jam antea cum externi motus suspectarentur, Magnentius fratri Decentio
An. Chr. 351. Gallias; Constantius Gallo, cujus nomen suo mutaverat, orientem Cæsaribus com-
miserant. Ipsi inter se acrioribus præliis per triennium congressi; ad extremum Con-
stantius fugientes in Galliam persequutus, variè ambos supplicio semet adegit in-
terficere. Quæ [Respublica] recens quæta à civili trepidatione, Silvano in im-
perium coacto, tentari rursus occæperat. Is namque Silvanus in Gallia ortus bar-
baris (d) parentibus, ordine militiæ simul à Magnentio ad Constantium transgressu,
pedestre [ad] Magisterium adolescentior meruerat: è quo dum altius per metum
An. Chr. 355. seu dementiam conscendisset, legionum à quibus præsidium speraverat tumultu, octa-
vum circa ac vicesimum diem trucidatus (e) est. Qua causa ne quid apud Gallos
natura præcípites novaretur, præsertim Germanis pleraque earum partium popu- C
lantibus; Julianum Cæsarem cognatione acceptum sibi, Transalpinis præfecit.

(a) In Epitome dicitur *Carausio*; apud Eutropium *Carausius*. Creditur idem esse quem Eumenius vocat *Batavia alumnus*.

(b) Menapiæ nomine aut Castellum Menapiorum, aut pagum Menapicum designari putat Hadr. Valesius.

(c) Victoriæ reportavit Constantinus de Maxen-

tio, qui in Tiberim deturbatus est.

(d) Francis nimirum. Ammianus Marcellinus lib. 15. cap. 5. Silvanum à Francis esse oriundum dicit, imò patrem ejus fuisse Bonitum Francum.

(e) Hunc Agrippinæ interfectum narrat idem loco citato.

EX EPITOME (a) SEXTI AURELII VICTORIS,

DE GALLIIS.

D

Edita Trajecti ad Rhenum in 8. 1696.

DE VITA ET MORIBUS IMPERATORUM ROMANORUM.

- Cap. 1. [AUGUSTUS] Cantabros & Aquitanos, Rhætos, Vindelicos, Delmaras
* An. U. C. 745. numero provinciarum populi Romani conjunxit; Suevos Carosque delevit.
Cap. 2. Sucambros * in Galliam transfudit.
- An. Chr. 26. Pannonia à Sarmatis, Gallia à finitimis gentibus direpta sunt.
- Cap. 13. [Trajanus] imperium apud Agrippinam nobilem Galliæ coloniam suscepit.
- An. Chr. 98. Sub eo [Severo] etiam Albinus, qui in Gallia se Cæsarem fecerat, apud Lug-
Cap. 20. dunum occiditur.
- An. Chr. 198. Cap. 21. Aurelius Antoninus Bassianus Caracalla, Severi filius, Lugduni genitus, impe- E
An. Chr. 188. ravit solus annos sex. Hic Bassianus ex avi materni nomine dictus est. At cum è
An. Chr. 212. Gallia vestem plurimam devexisset, talaresque Caracallas fecisset. de nomine
hujusce vestis Caracalla cognominatus est.
- Cap. 32. His imperantibus [Gallieno & Valeriano] Regillianus in Mœsia, Cassius La-
An. Chr. 260. bienus Postumus in Gallia, Gallieni filio interfecto, Imperatores effecti sunt. Pari
An. Chr. 262. modo Ælianus apud Moguntiacum, in Ægypto Æmilianus. dominatum invasere.
- Cap. 35. [Aurelianus] Tetricum qui Imperator ab exercitu in Galliis effectus fuerat, corre-
An. Chr. 274. ctorem Lucaniæ provexit, aspergens hominem eleganti joco, *sublimius habendum,
regere aliquam Italiæ partem, quàm trans Alpes regnare.*

(a) De hujus Epitomes auctore disputant Eruditi. Alii Victorem, alii Victorium, alii Victorinum illum appellant. Si Victor dicendus est, alius sanè fuerit ab eo, ex quo modo Excerpta edidimus.

A [Probus] vineas Gallos & Pannonios habere permisit.

Carus Narbonæ natus imperavit annos duos.

Cap. 37.
An. Chr. 281.
Cap. 38.
An. Chr. 282.
Cap. 40.

Maximianus Herculus à Constantino apud Massiliam obsessus, deinde captus, poenas mortis genere postremo, fractis laqueo (a) cervicibus, luit.

[Constantinus Cæsarem dicit] Constantinum iisdem diebus natum opido Arc-latenfi..... Hi singuli has partes regendas habuerunt; Constantinus junior cuncta trans Alpes..... Constans fugere conatus apud Helenam oppidum Pyrenæo proximum, à Gaisone cum lectissimis misso interficitur anno 13. Augustæ dominationis.

Cap. 41.
An. Chr. 317.
An. Chr. 338.
An. Chr. 350.

Magnentius quoque Decentium consanguineum suum trans Alpes Cæsarem creavit..... Nec multò post apud Lugdunum coangustatus, gladio occultè proviso, isum pulsu parietis juvens, transfosso latere; ut erat vasti corporis, vulnere, naribusque & ore cruore effundens; mense imperii quadragesimo secundo, ætatis

Cap. 42.
An. Chr. 351.
An. Chr. 353.

B anno propè quinquagesimo, exspiravit. Ortus parentibus barbaris qui Galliam inhabitant. Legendi studio promptus, sermonis acer, animi tumidi, & immodicè timidus; artifex tamen ad occultandam audaciæ specie formidinem.....

Iste [Julianus] in campis Argentoratensibus apud Gallias, cum paucis militibus, infinitas hostium copias delevit..... Hic à militibus Gallicanis Augustus pronuntiatur.

An. Chr. 357.
An. Chr. 360.

Hic [Gratianus] apud (b) Argentariam opidum Galliæ triginta Alamannorum millia in bello exstinxit.....

Cap. 47.
An. Chr. 377.

Eodem tempore cum Maximus apud Britanniam tyrannidem arripuisset, & in Galliam transmississet, ab infensis Gratiano legionibus exceptus, Gratianum fugavit; nec mora exstinxit. (c)

An. Chr. 383.

Maximum autem tyrannum, qui Gratianum interfecerat, & sibi Gallias vindicabat, apud Aquileiam exstinxit [Theodosius].....

Cap. 48.
An. Chr. 388.

C Hic etenim Eugenius confusus viribus Arbogastis, postquam apud Viennam Valentinianum exstinxerat, regnum invasit.

An. Chr. 392.

(a) Maximianus anno 308. rebellis, apud Massiliam obsidetur & capitur: sed cum iterum anno 410. Constantino struxisset insidias, data ei eligendi mor-

tis generis potestate, laqueo se suspendit.

(b) Ptolemæo *Argentuarum*, *Colmar* esse creditur.

(c) Prope Lugdunum.

EX HISTORIA EUNAPII SARDIANI.

Inter Excerpta de Legationibus, edita Parisiis in fol. 1648.

ΤΟΥ Ιουλιανῆ ἐς τὴν πολέμιαν χωρῆντι, καὶ τῇ Χαμάων ἱκατεώντων φείδεται καὶ ταύτης ὡς οἰκίας, ὁ Ιουλιανὸς σιωπῶν, καὶ τὴν βασιλέα σφῶν περιελθεῖν καλεῖσθαι. ἐπειδὴ προσῆλθε, καὶ ἐπὶ τῷ ὄρει εἶδεν ἐσκότα, ἐπιβὰς πλοῖον (τὸ πλοῖον ἔν ἔχον τοξόμαστον) ἱρμυρία ἔχον διελήγετο τοῖς βαρβάροις. ἐκείνων δὲ πάντες ποιεῖν ὄντων ἐτόιμων, ὁρῶν ἐπεσσοπὸν τὴν ἄμα καὶ ἀναγκαίαν αὐτῷ τὴν εἰρήνην (Χαμάων γὰρ μὴ βελομενῶν, ἀδυνάτον ὄντι τὴν Βρετανικῆς νήσου σιτοπομπίαν ἐπὶ τὰ Ρωμαϊκὰ φρούρα διακρίπτουσαν) καμπόμηντι ἐπὶ τῇ γῆρας, χαρίζεται τὴν εἰρήνην, καὶ ὁμνεα ἢ τῇ λαβεῖν πίστως ἐνεκεν. τὴν δὲ ἱκανὸς ἐστὶν αἰχμαλώτους λεγόντων. ἐκείνους ἔφη τὸν πόλεμον αὐτῷ δεδωκέναι. κατ' ὁμολογίαν γὰρ μὴ λαβεῖν. νυκτὶ δὲ ζήτην παρ' (b) αὐτῷ τὰς αἰτίας, εἰ μὴ τηράζουσι περὶ τὴν εἰρήνην. τὴν δὲ ἱκατεώντων καὶ

CUM Julianus in terram hostilem Circupisset, & (a) Chamavi supplicarent, ut ei tamquam suæ parcerent, assensus est, & eorum Regem ad se venire iussit. Ut venit, eumque ad ripam stantem vidit Imperator, de navi descendens (erat autem navis telis instructa) per interpretem cum barbaris loquutus est. Cum illi parati essent imperata facere, ipse verò videret pacem peropportunam sibi esse & necessariam (Chamavis enim invitis impossibile est à Britannia insula Romanorum præsidiis commeatus mittere) utilitate adductus, pacem indulxit, & fidei firmandæ gratiâ obsides petiit. Cum dicerent idoneos esse eos, qui in bello capti erant, hos bellum sibi tradidisse ait, ex fœdere enim se non fumere, sed tunc temporis eorum nobilissimos postulare, nisi quid doli pacis prætextu machinarentur. Cum verò supplices orarent & obtestarentur,

Pag. 15.
An. Chr. 358.

(a) Gens erat Francica.

(b) Legendum αὐτῷ.

An. Chr. 358.

ut palam faceret quos vellet, iterum A cum his sermone congressus, ipsorum Regis filium petit, quem captivum habebat, se non habere fingens. Ad quæ Barbarorum Rex & Barbari ad pedes jacentes, fletu largo & ejulatu usi sunt, precantes ne quid eis imperaret quod præstare nequirent: nec enim se posse eos, qui periissent, in vitam revocare, nec eos qui mortui essent, obsides dare. Silentio facto, Barbarorum Rex voce, quam maxima potuit, exclamavit: « Utinam viveret B « filius meus, ut tibi traditus obses, ô « Cæsar, feliciorem apud te servitutum serviret, quam si regno meo potiretur. Sed sub te cecidit; quæ calamitas illi fortasse contigit, propter eam quod minimè notus fuit. Bello enim corpus credidit juvenis, quem tu solum idoneum pacis vadem censes: & tu nunc eum, ô Imperator, tamquam is revera exstet, exposcis. Ego verò lamentari incipio, qualem non habeam intelligens. Filium C « enim unicum lugens, pacem communem cum filio perdidit. Si meas miseras tantas esse, quantæ sunt, credideris, consolationem habebit dolor, quantam omnium hominum miserrimus capere potest: sin fidem abrogaris, & pater infelix & rex conspiciat. Nec enim aliis mea mala tantam commiserationem movebunt, quanta omnibus debetur in tali dolore constitutis. Demantur publicæ calamitates, & de aliis non conquerar, tametsi miser; sed quod meas miseras cum multis communicare cogar, in hoc tantum regia potestate fruens, quod mihi soli non licet infelicem esse. » His auditis, Imperator, animo condoluit, & his quæ dicta erant, tenerè illacrymavit. Et quemadmodum in comædiis, quando circa finem institutorum actuum res involutæ & perplexæ ad ambigua & explicatu difficilia vergunt, Deus qui vocatur, tamquam è machina introductus E in medium trahitur, qui omnia perficit, & clariora atque explicatiora reddit: ita Julianus, cum res difficiles & inextricabiles viderentur, inter fletus omnium, & pacem petentium, & postulatam obsidem se habere negantium; in medium adolescentem adductum, omnibus ostendit, regiè apud se educatum. Cumque eum differere cum patre quæ volebat jussisset, ad ea quæ deinceps agenda erant advertit. Quæ

(a) Legendum *ὁ πατήρ*.

ἀξιόντων εἰπεῖν, ὅς βούλει, μεταλλάξαι αὐ-
 τος, ἢ ὅ βασιλεὺς αὐτῷ αὐτῷ παῖδα, κατὰ
 τὸν μῦθον ὃν εἶχεν ἀχμαλώτων, ὅσους οὐκ
 ἔχων. ἐνταῦθα ὁ π. βασιλεὺς αὐτῷ & οἱ βάρ-
 βαροι πρὸς αὐτὸν, οἰμωγῇ τε ἀφθόνη
 & ὀλοφύροισι προσεκέχλητο, διορμῶν μὴδὲν
 ἀδύνατον ἐπιτάττειν αὐτῷ αὐτῷ αὐτῷ
 καὶ τὰς περὶ αὐτὸν ἀναστῆσαι, & οἰμῶν δὲναι τὰς
 περὶ αὐτὸν ἀναστῆσαι, ὅς αὐτῷ αὐτῷ αὐτῷ
 βαρβάρων βασιλεὺς ἀναβοήσας μέγιστον ὄντι,
 « εἶδ' ἔφη μοι, ἔφη, ὁ πᾶς, ἵνα σοι διδοίς
 « ὁμῶς, ὡς Καῖσαρ, δαλεῖαι πύργῳ δ' ἐμῶς
 « βασιλείας ἐδοκίμασεν. ἀλλ' ὑπὸ σὺ π.
 « ἦν κεν, ἀτυχῆσας ἴσως καὶ τὸ ἀγνοηθῆναι.
 « πολέμῳ γὰρ ἐπίσταντο τὸ σῶμα νέῳ ὄντι, ὃν σὺ
 « μόνον ἀντάξιον εἰρήνης ὑπολαμβάνεις. καὶ
 « νῦν, ὡ βασιλεῦ, σὺ μὲν ὀκλαίεις ὡς ὄντα.
 « ἐγὼ δὲ ἀρχομαι θρῆνῆν, σωροῦ ἵνα οὐκ
 C « ἔχω. παῖδα γὰρ ὀδυρόμεν ἔτα, καὶ κοινῶς
 « εἰρήνῃ τῷ πατρὶ συναπολώμεθα. καὶ μὲν
 « πεισθῆς τοῖς ἐμοῖς ἀτυχήμασι, καὶ αὐτῶν
 « ἔχῃ μοι τὸ παῖδον, ὡς ὑπὲρ πάντων ἡντο
 « κόπῃ. ἀντὶ τὴν ἀπιστήν, καὶ πατὴρ ἀτυχῆς καὶ
 « βασιλεὺς ὀφθῆσμαι. πῶς γὰρ ἐμοῖς κακοῖς οὐκ
 « ἀκολυθῆσθαι μὲν ὁ πατὴρ ἄλλων ἔλετο, ὅσους
 « ἀπασιν ὀφείλεται τοῖς ἐν τούτοις καδισκίοις.
 « προσκεῖσθαι ἢ αἱ κοινὰ συμφεραῖ, καὶ ὅτι αὐτῶν
 D « τίσσομαι τοῖς ἄλλοις ἀτυχῶν. ἀλλὰ κοινῶν
 « ἐμοὶ τὸ δεινὸν ἀναγκάσαι, ποσὸν ἀπολαύων
 « ὁ βασιλικὴς ὀξυς, ὅσον ἀτυχῆς μοι μὲν
 « δυνάσθαι. τῶν ἀνέων ὁ βασιλεὺς, τὴν π.
 « ψυχῇ ἐπαθεῖ, καὶ τοῖς λειτουργοῖς (α) ἀπαθῶς
 « ὀξυδύκνους. & κατὰ τὸ ἐν τοῖς δράμασι,
 « ὅταν εἰς ἀπορῆν καὶ δύσλυσιν αἱ τὸ ὑποκείμενῳ
 « ἔργων πολλὰ τελευτήσωσιν, ὁ καλὸς μῦθος ἀπὸ
 E « μηχανῆς Θεὸς ἐπιστῇ εἰς μέσον ἔλκει,
 « πάντα συμπεραίνων καὶ κατασφύων ἐπὶ τὸ σάφ.
 « στερον & εὐκρίτον. ὅπως & αὐτὸς ἐπὶ σφίμασιν
 « ἀμυγχανοῖς & δισσεξόδοις, μετ' οἰμωγῆς ἀπά-
 « των, ἢ μὲν εἰρήνῃ αὐτῶν, ἢ ἢ ἐπιζητήσμενον
 « ὁμῶς ἀπαγορεύοντων μὴ ἔχειν, τὸν π. πατ.
 « σκον ὠδραγαζών, ἀπασιν ἐδείξε βασιλικῶς
 « παρ' αὐτῶν διατμήσμενον. & δαλεῖται τὸ πα-
 « τρι κελύσας ὅσα ἐβύλετο, καὶ ἐσκόνηται ὡς
 « ἡσώμενον.

DIANI

A χησόμενον. τὰ δὲ ὅτι τέτοις ὡς ἄξια τέτων. A sunt consequuta, his consentanea fuerunt. Non talem protulit sol diem, qualem tunc videre & intueri his qui aderant, licuit. Barbari enim à morore & lamentis, stupore & admiratione correpti, immobiles & fixi steterunt, ac si Julianus illis exhibuisset non adolescentem, sed adolescentis spectrum. At Imperator, ubi quies & silentium à mysteriis fuit, graviter in medio loquens; « Hunc quidem, inquit, ut vos existimatis, bellum perdiderat: sed Deus fortasse & Romanorum benignitas restituit. Habebo ego ipsum obfidem: neque eum à vobis ex conventione accipio, sed à bello ipso, contentus vicisse: & illum quidem amplissima quæque non deficient, dum mea consuetudine fruetur. Quod si conabimini à conventionibus discere, omnium jacturam facietis. Hoc dico, non quod sciam in obfidem, quem non tamquam pignus pacis à vobis accepi, sed velut meæ virtutis exemplar contra vos habeo. Est enim impium & Deo minimè gratum, innoxios pro noxiis morfu appetere & laniare, ut feræ bestiæ quoslibet obvios, non eos qui has persequuntur. Sed primum quia priores lacezivistis, qua re nulla est capitalior pernicies hominibus, etiamsi videantur ad breve tempus, & quantum ad præsens attinet, ad optata pervenire: deinde quia vobis res est cum Romanis & mecum qui sum eorum Imperator, quem neque bellum gerentes, neque pacem postulantes, unquam supervistis. » Procubuerunt his dictis omnes, & Deum aliquem esse qui loqueretur existimantes, illi fausta omnia precati sunt. Pacem igitur fecit, & solam Nebisgasti matrem petiit, quam Barbari foedus approbantes statim dederunt. His confectis, autumnus ad finem vergente, & hieme ineunte (jam enim frigeat) profectus est.

(a) Fortè, ἀνέειον.

EX EUTROPII HISTORIA ROMANA, DE GALLIS.

E

Edit. Lugduni in 16°. 1552.

EX LIBRO I.

STATIM Galli Senones ad Urbem venerunt, & victos Romanos undecimo miliario à Roma apud flumen Aliam securi, etiam Urbem occupaverunt: neque defendi quicquam nisi Capitolium potuit. Quod quum diu obsedissent, & jam Romani fame laborarent, à Camillo, qui in vicina civitate exfulabat, Gallis superventum est, gravissimèque victi sunt. Postea tamen, accepto etiam auro, ne Capitolium

Pag. 491.

An. U. C. 361.

C c c c

obsiderent, recesserunt: sed secutos eos Camillus ita cecidit, ut & aurum, quod A his datum fuerat, & omnia quæ ceperant militaria signa revocaret.

EX LIBRO II.

- Pag. 493. **TITUS** Quintius Dictator adversus Gallos, qui in Italiam venerant, missus est.
 An. U. C. 392. Hi ab Urbe quarto milliaro trans Anienem fluvium confederant. Nobilissimus è senatoribus Titus Manlius provocantem Gallum ad singulare certamen congressus occidit: & sublato torque aureo, colloque suo imposito, in perpetuum Torquati sibi & posteris cognomen accepit. Galli fugati sunt, mox per Caium Sulpitium Dictatorem etiam victi.
 An. 395. Quidam ex Gallis unum è Romanis, qui esset optimus, provocavit. Tum se
 Pag. 494. Marcus Valerius tribunus militum obtulit: & quum processisset armatus, corvus ei B
 An. U. C. 404. supra dextrum brachium sedit. Mox commissa adversus Gallum pugna, idem corvus alis & unguibus Galli oculos verberavit, ne rectum posset aspicere. Ita à tribuno Valerio interfectus, non solum victoriam ei, sed etiam nomen dedit.
 Pag. 496. Interjectis aliquot annis, iterum se Gallorum copiarum contra Romanos Tusci Sam-
 An. U. C. 470. nitibusque junxerunt: sed quum Romam tenderent, à P. Cornelio Dolabella Con-
 Pag. 499. sole deletæ sunt.
 An. U. C. 485. Conditæ à Romanis civitates, Ariminum in Gallia, & Beneventum in Samnio.

EX LIBRO III.

- Pag. 506. **LUCIO** Æmilio Consule ingentes Gallorum copiarum Alpes transierunt: sed pro
 An. U. C. 528. Romanis tota Italia consensit; traditumque est Fabio historico, qui ei bello inter-
 fuit, DCCC millia hominum parata ad id bellum fuisse: sed res per Consules tum
 prosperè gesta est. XI millia hostium interfecta sunt: & triumphus Æmilio decre-
 tus. Aliquot deinde annis post, contra Gallos intra Italiam pugnatum est. Finito
 An. U. C. 531. bello, Marco Claudio Marcello, Cnæo Cornelio Scipione Consulibus, tum Mar-
 cellus cum parva manu equitum dimicavit, & regem Gallorum, Viridomarum
 nomine, manu sua occidit. Postea cum collega suo ingentes copias Gallorum pere-
 mit, Mediolanum expugnavit, grandem prædam Romam pertulit, ac triumphans Mar-
 cellus spolia Gallorum stipiti imposita humeris suis vexit.
 Pag. 507. Multi Ligures & Galli Hannibali se conjunxerunt.
 An. U. C. 535.

EX LIBRO IV.

- Pag. 524. **ANNO DCXXVII.** ab Urbe condita, Caius Cassius (a) Longinus & Sextus
 An. U. C. 631. Domitius Calvinus Consules Gallis Transalpinis bellum intulerunt, & Arvernorum
 nobilissimæ tum civitati, atque eorum duci Bituito; infinitamque multitudinem
 juxta Rhodanum fluvium interfecerunt. Præda ex torquibus Gallorum Romam per-
 lata est. Bituitus se Domitio (b) dedit, atque ab eo Romam deductus est, ma-
 gnaque gloria Consules ambo triumphaverunt.
 An. U. C. 635. Marco Porcio Catone & Quinto Marcio Rege Consulibus, DCXXX. anno & ter-
 tio ab Urbe condita, Narbona in Gallia colonia deducta est.....
 An. U. C. 639. Ab Urbe condita anno DCXXXV. Caius Cato Consul Scordiscis bellum intulit,
 Pag. 525. ignominiosèque pugnavit.
 An. U. C. 643. A Minutio Rufo in Macedonia Scordisci..... subacti sunt.

EX LIBRO V.

- Pag. 526. **DUM** bellum in Numidia contra Jugurtham geritur, Romani Consules Marcus
 An. U. C. 648. Manilius & Quintus Cæpio à Cimbris & Teutonibus & Tigurinibus & Ambronibus,
 quæ erant Germanorum & Gallorum gentes, victi sunt juxta flumen Rhodanum:
 & ingenti intereptione attriti, etiam castra sua & magnam partem exercitus perdi-
 derunt. Timor Romæ grandis fuit, quantum vix Hannibalis tempore Punicis bel-
 lis, ne iterum Galli Romam venirent.

(a) In hoc errat Eutropius, quod Sextium Cal-
 vinum cum Domitio confundit. Præterea nihil Cas-
 sio Longino cum hoc bello commune.
 (b) Scribit etiam Valerius Maximus l. 9. Bitui-
 tum à Domitio captum, Romamque deportatum.
 Apud Strabonem tamen l. 4. & in Ephrona 61. Li-
 vii dicitur Bituicus cum Q. Fabio Domitio suc-
 cessore pugnasse.

DE GALLIS.

A Eo tempore Sylla etiam Dardanos, Scordiscos, Dalmatas & Mœsos partim vicit, alios in fidem accepit.

571

Pag. 519.
An. U. C.
668.

EX LIBRO VI.

[POMPEIUS] Armeniam minorem Dejotaro Galatiæ regi donavit, quia socius belli Mithridatici fuerat.

Pag. 538.
An. U. C.
690.

Anno Urbis conditæ DCXCIII. Caius Julius Cæsar, qui postea imperavit, cum L. Bibulo Consul est factus. Decreta est ei Gallia & Illyricum cum legionibus decem. Is primò vicit Helvetios, qui nunc Sequani appellantur: deinde vincendo per bella gravissima usque ad Oceanum Britannicum accessit. Domuit autem annis ferè novem omnem Galliam, quæ inter Alpes, flumen Rhodanum, Rhenum & Oceanum est, & circuitu patet ad bis tricies centena millia passuum. Britannis mox bellum intulit, quibus ante eum ne nomen quidem Romanorum cognitum erat, & eos quoque victos, obsidibus acceptis, stipendiarios fecit. Galliæ autem tributum nomine annum imperavit festerium (a) quadringenties: Germanosque trans Rhenum aggressus, immanissimis præliis vicit. Inter tot successus ter malè pugnavit: apud Arvernos semel præfens, & absens in Germania bis. Nam legati ejus duo, Titurius & Arunculeius per insidias cæsi sunt.

Pag. 539.
An. U. C.
694.
695.

An. U. C.
698.

An. U. C.
699.

EX LIBRO VII.

[AUGUSTUS] Romano adjecit imperio..... Aquitaniam, Illyricum, Rhetiam, Vindelicos, & Salassos in Alpibus..... Quatuor millia captivorum ex Germania transtulit, & supra ripam Rheni in Gallia collocavit..... Galatia quoque sub hoc provincia facta est, quum antea regnum fuisset: primusque eam M. Lollius pro Prætorè administravit.

Pag. 547.
An. U. C.
726.
An. 742.
An. U. C.
728.

[Drusus] apud Magonciam cum filio monumentum habet.

Pag. 549.

[Galba] ab Hispanis & Gallis Imperator electus, mox ab universo exercitu libenter acceptus est.

Pag. 551.
An. Chr. 68.

EX LIBRO VIII.

[TRAJANUS] Imperator apud Agrippinam in Galliis factus est.

Pag. 557.
An. Chr. 98.

Sub eo [Septimo Severo] etiam Clodius Albinus, qui in occidendo Pertinace socius fuerat Juliano, Cæsarem se in Gallia fecit: victusque apud Lugdunum, est interfectus.

Pag. 565.
An. Chr. 198.

D [Aurelius Alexander] periit in Gallia militari tumultu.

Pag. 567.
An. Chr. 235.

EX LIBRO IX.

[DECIUS] bellum civile, quod in Gallia motum fuerat, oppressit.

Pag. 569.
An. Chr. 250.
Pag. 570.

[Gallienus] juvenis in Gallia & Illyrico multa strenuè fecit..... Alemanni vastatis Galliis in Italiam penetraverunt.....

Posthumus in Gallia obscurissimè natus purpuram sumsit, & per annos decem ita imperavit, ut consumtas penè provincias ingenti virtute & moderatione reparaverit, qui seditione militum interfectus est, quod Mogunciacum, quæ adversum eum rebellaverat, Lolliano res novas moliente, diripiendam militibus tradere nolisset. Post eum Marius vilissimus opifex purpuram sumsit, & secundo die interfectus est. **E** Victorinus postea Galliarum accepit imperium, vir strenuissimus: sed quum nimis libidinis esset, & matrimonia aliena corrumpere, Agrippinæ occisus est, actuario quodam machinante dolum, imperii sui anno secundo. Huic successit Tetricus senator, qui Aquitaniam honore præsidis administrans, absens à militibus Imperator electus est, & apud Burdegalam purpuram sumsit, seditiones multas militum pertulit.

An. Chr. 260.

An. Chr. 269.

An. Chr. 271.

[Aurelianus] superavit in Gallia Tetricum. Qui à militibus Imperator electus apud Catalaunios, ipso Tetrico prodente exercitum suum, cujus assiduas seditiones ferre non poterat.

Pag. 572.
An. Chr. 273.

[Probus] Gallias à barbaris occupatas ingenti præliorum felicitate restituit. Quodani imperium usurpare conatos, scilicet Saturnum in Oriente, Proculum &

Pag. 574.
An. Chr. 277.
An. Chr. 280.

(a) Hæc summa conficiebat centies centum millia librarum nostrarum.

Cccc ij

- An. Chr. 281. Bonosum Agrippinæ, certaminibus oppressit : vineas Gallos & Pannonios habere A
 An. Chr. 282. permisit. Post hunc Carus est factus Augustus, Narbonæ natus in Gallia.
 Pag. 576. [Diocletianus] quum tumultum rusticani in Gallia concitassent, & factioni suæ
 An. Chr. 285. Bagaudarum (a) nomen imponerent, duces autem haberent Amandum & Ælium, ad subigendos eos Maximianum Herculeum Cæsarem misit, qui levibus præliis agrestes domuit, & partem Galliæ reformavit.
 An. Chr. 286. Post hæc tempora etiam Carausius, qui vilissimè natus, in strenuo militiæ ordine famam egregiam fuerat consequutus, quum apud Bononiam per tractum (b) Belgicæ & Armoricæ pacandum mare accepisset, quod Franci & Saxones infestabant, multis barbaris sæpe captis, nec præda integra, aut provincialibus reddita, aut Imperatoribus missa, quum suspicio esse cœpisset, consultò ab eo admitti barbaros, ut transeuntes cum præda exciperet, atque hac se occasione ditaret; à Maximiano jussus occidi, purpuram sumit, & Britannias occupavit. Cum Carausio tamen, B
 An. Chr. 289. quum bella frustra tentata essent contra virum rei militaris peritissimum, ad postremum pax convenit. Eum post septennium Allectus socius ejus occidit, atque ipse
 An. Chr. 293. post eum Britannias triennio tenuit.
 An. Chr. 297. Per idem tempus à Constantio Cæsare in Gallia pugnatum est circa Lingonas. Die una adversam & secundam fortunam expertus est. Nam quum repentè barbaris ingruentibus intra civitatem esset coactus, tam præcipiti necessitate, ut clausis portis per murum funibus tolleretur, vix quinque horis mediis, adventante exercitu, sexaginta ferè millia Alemannorum cecidit.

EX LIBRO X.

- Pag. 581. [CONSTANTIUS amicis] non modò amabilis, sed etiam venerabilis Gallis C
 fuit; præcipuè quòd Diocletiani suspectam prudentiam, & Maximiani sanguinariam temeritatem imperio ejus evaserant.
 Pag. 582. [Maximianus] inde ad Gallias profectus est; dolo composito, tamquam à filio
 An. Chr. 310. esset expulsus, ut Constantino genero jungeretur: moliens tamen Constantinum re-
 perta occasione interficere, qui in Galliis & militum & provincialium ingenti jam favore regnabat, cæsis Francis atque Alemannis, captisque eorum regibus: quos etiam bestiis, quum magnificum spectaculum muneris parasset, objecit. Detectis igitur insidiis per Faustam filiam, quæ dolum viro nunciaverat, profugit Hercules Massiliam, ibique oppressus (ex ea etenim navigare ad filium præparabat) poenas dedit justissimo exitu.
 Pag. 586. [Constans] factione Magnentii occisus est. Obiit haud longè ab Hispaniis in
 An. Chr. 350. Castro, cui Helenæ (c) nomen est. Post Constantis necem, Magnentio Italiam, D
 Africam, Gallias obtinente, etiam Illyricum res novas habuit. Magnentius-
 An. Chr. 353. que diversis præliis victus, vim vitæ suæ apud Lugdunum attulit, imperii anno tertio, mense septimo; frater quoque ejus Senonis, quem ad tuendas Gallias Cæsarem mense septimo; frater quoque ejus Senonis, quem ad tuendas Gallias Cæsarem mense septimo;
 An. Chr. 355. rat.... Silvanus quoque in Gallia res novas molitus, ante diem trigessimum extinctus est. Mox [Constantius] Julianum Cæsarem ad Gallias misit, patruelem suum, Galli fratrem; tradita ei in matrimonium sorore. Quum multa oppida Barbari expugnassent, alia obsiderent, ubique foeda vastitas esset, Romanumque imperium dubia
 An. Chr. 357. jam calamitate nutaret; ab hoc modicis copiis apud Argentoratum (d) Galliæ urbem
 * Chonodoma-
 marus, ingentes Alemannorum copiarum extinctæ sunt: rex * nobilissimus captus: Galliæ restituta. Multa postea per eundem Julianum egregia adversum Barbaros gesta sunt; submotique ultra Rhenum Germani; & finibus suis Romanum imperium restitutum. Neque multò post, quum Germanici jam exercitus à Galliarum præsidio tollerentur. E
 An. Chr. 360. tur, consensu militum Julianus factus Augustus est.

(a) Vide quæ de Bagaudis notavimus suprà pag. 565.

(a) In Notitia Imperii: *Extenditur Tractus Armorici & Nervitani limitis per Provincias quinque; per Aquitaniam primam & secundam, Senoniam, Lugdunensem tertiam & secundam.*

(c) Helena, vulgò *Elne*, oppidum est Pyrenæo proximum, situm ad rivum aut amniculum, qui in mare effluit. Cellarius existimat hoc Helenense ca-

strum à Constantino Magno conditum fuisse in loco; ubi quondam erat Illiberis oppidum. Vide quæ suprà notavimus, pag. 50.

(d) Argentoratum Ptolemæus in Germania superiore ponit, ac Vangionibus adscribit. Quia in via militari positum erat, dictum est *Strateburgum*: nam Germanis *Sirasse* & veteri dialecto *Sirato* via est, & Latinis *Sirata*. Germanis hodie vocatur *Strasbourg*; nobis *Strasbourg*.

A

EX SULPICIO SEVERO, DE GALLIS.

Edito Lugduni Batav. in 8. an. 1654.

EX LIBRO II. HISTORIÆ SACRÆ.

SUB Aurelio deinde Antonini filio persecutio quinta agitata; ac tum primum intra Gallias martyria visa, serius trans Alpes Dei religione suscepta. A nostris tum apud Arelatum ac (a) Buteras, oppida Galliarum, Episcoporum concilia fuere....

Cap. 46.
An. Chr. 177.Cap. 54.
An. Chr. 353.

B Liberius quoque urbis Romæ, & Hilarius Pictavorum Episcopus dantur exilio. Omnibus annonas & cellaria dare Imperator [Constantius] præceperat: sed id nostris, id est (b) Aquitanis, Gallis ac Britannis indecens visum: repudiatis fiscalibus, propriis sumptibus vivere maluerunt.

An. Chr. 356.
Cap. 56.

Constantissimus inter eos habebatur noster (c) Fœgadius, & Servatio Tungrorum Episcopus.

Cap. 58.

[Hilarius] redire ad Gallias jubetur, absque exilii indulgentia....

Cap. 59.
An. Chr. 360.

Eod. an.

Resistebat sanis consiliis (d) Saturninus Arelatensium Episcopus, vir sanè pessimus, & ingenio malo pravoque. Verùm etiam præter hæresis infamiam multis atque infandis criminibus convictus, Ecclesia ejectus est. Ita partium vires, amisso duce, infractæ. Paternus etiam à Petrocoris æquè vecors, nec detrectans perfidiam profiteri, sacerdotio pulsus: ceteris venia data. Illud apud omnes constitit, unius Hilarii beneficio Gallias nostras piaculo hæresis liberatas.... Hilarius sexto anno,

An. Chr. 367.

postquam redierat, in patria obiit.

Instantius, Salvianus & Priscillianus Romam profecti, ut apud Damasum Urbis ea tempestate Episcopum objecta purgarent. Sed iter eis præter interiorem Aquitaniam fuit: ubi tum ab imperitis magnificè suscepti, sparsere perfidiæ semina, maximeque Elusanam plebem, sanè tum bonam & religioni studentem, pravis prædicationibus pervertère. A Burdigala per Delphinum repulsi, tamen in agro Euchrociæ aliquantisper morati, infecere nonnullos suis erroribus. Inde iter coëptum ingressi, turpi sanè pudibundoque comitatu, cum uxoribus atque alienis etiam feminis, in quibus erat Euchrocia ac filia ejus Procula: de qua fuit in sermone hominum, Priscilliani stupro gravidam partum sibi gramini abegisse....

Cap. 62.

An. Chr. 381.

[Ithacius] trepidus profugit ad Gallias: ibi Gregorium Præfectum * adiit. Qui compertis quæ gesta erant, rapi ad se turbarum auctores jubet, atque de omnibus ad Imperatorem refert, ut hæreticis viam ambiendi præcluderet. Sed id frustra fuit: quia per libidinem & potentiam paucorum cuncta ibi venalia erant. Igitur hæretici suis artibus, grandi pecunia Macedonio data, obtinent ut Imperiali auctoritate Præfecto erepta cognitio, Hispaniarum Vicario [traderetur:] nam jam Proconsulem habere desierant. Missique à * Magistro officiales, qui Ithacium tum in Treveris agentem ad Hispanias retraherent. Quos ille callidè frustratur, ac postea per Pritanium Episcopum defensio illudit. Jam rumor incessebat Clementem Maximum intra Britannias sumpsisse imperium, ac brevi in Gallias erupturum. Ita tum Ithacius statuit, licet rebus dubiis, novi Imperatoris adventum expectare: interim sibi nihil agendum. Igitur ubi Maximus oppidum Treverorum victor ingressus est, ingerit preces plenas in Priscillianum ac socios ejus invidiæ atque criminum. Quibus permotus Imperator, datis ad Præfectum Galliarum atque Vicarium Hispaniarum literis, omnes omnino quos labe illa involverat, deduci ad Synodum Burdegalem jubet.

An. Chr. 382.
* Galliarum.

* Macedonio.

An. Chr. 383.

An. Chr. 384.

Namque tum Martinus apud Treveros constitutus, non desinebat increpare Ithacium, ut ab accusatione desisteret: Maximum orare, ut sanguine infelicium abstinere: satis superque sufficere, ut Episcopali sententia hæretici judicati, Ecclesiis pellerentur: novum esse & inauditum nefas, ut causam Ecclesiæ judex sæculi

Cap. 64.
Eod. an.

(a) Sigonius habet *Bitteras*. Hoc Bitterrense Concilium cum Arelatensi conjungit Severus. Illud tamen creditur esse, in quo Hilarius in exilium actus est anno 356.

(b) Jam supra monuimus sæpe Aquitaniam à ceteris Galliarum partibus distingui. Porro Aquitanie nomine comprehendebantur Aquitania, Novempo-

pulania, Narbonensis, Viennensis & Alpes Maritimæ, quæ quinque provinciæ dicebantur.

(c) Legendum *Phœbadius*, qui Episcopus erat Aginni Nitiobrigum.

(d) De eo supra dixerat Severus cap. 55. *Gallias nostras Saturninus homo impotens & factiosus premebat.*

EX SULPICIO SEVERO,

574

judicaret. Denique quoadusque Martinus Treveris fuit, dilata cognitio est, & mox A discessurus, egregia auctoritate à Maximo elicit sponfionem, nihil cruentum in reos constituendum. Sed postea Imperator per Magnum & Rufum Episcopos depravatus, & à mitioribus consiliis deflexus, causam Præfecto * Evodio (a) commisit, viro acri & severo: qui Priscillianum gemino judicio auditum, convictumque maleficii, nec diffitentem obscœnis se studuisse doctrinis.... nocentem pronunciavit, redegitque in custodiam, donec ad Principem referret. Gestis ad palatium delatis, censuit Imperator Priscillianum sociosque ejus capite damnari oportere.

* Galliarum.

EX EJUSDEM LIBRO DE VITA S. MARTINI.

Cap. 3. IRRUENTIBUS intra Gallias barbaris, Julianus Cæsar, coacto in unum exercitu apud Vangionum civitatem, donativum cœpit erogare militibus, ut est consuetudinis.

Cap. 5. Quum jam Hilarius præterisset, ita eum est vestigiis prosequutus [Martinus:] quumque ab eo gratissimè fuisset susceptus, haud longè sibi ab oppido (b) Monasterium collocavit.

Cap. 7. Sub idem ferè tempus [Martinus] ad Episcopatum Turonicæ Ecclesiæ petebatur: sed quum erui à Monasterio suo facilè non posset, Ruricius quidam, unus è civibus, uxoris langore simulato, ad genua illius provolutus, ut egrederetur obtinuit. Ita dispositis jam in itinere civium turbis, sub quadam custodia ad civitatem usque deducitur. Mirum in modum incredibilis multitudo non solum ex illo oppido, sed etiam ex vicinis urbibus ad suffragia ferenda convenerat. Una omnium voluntas, eadem vota, eademque sententia, Martinum episcopatu esse dignissimum, felicem fore tali Ecclesiam sacerdote.... Quum inquietudinem frequentantium ferre non posset, duobus ferè extra civitatem millibus (c) Monasterium sibi statuit. Qui locus tam secretus & remotus erat, ut eremi solitudinem non desideraret. Ex uno enim latere præcisa montis excelsa rupe ambiebatur: reliquam planiciem Liger fluvijs reducto paululum sinu clauferat: una tantum eademque arcta admodum via adiri poterat: ipse ex lignis contextam cellulam habebat. Multi quidem è fratribus in eundem modum, plerique faxo superjecti montis cavato, receptacula sibi fecerant. Discipuli verò octoginta erant, qui ad exemplum beati Magistri instituebantur..... Ars ibi, exceptis scriptoribus, nulla habebatur: cui tamen operi minor ætas deputabatur.

Cap. 9. [Erat] hæc Gallorum rusticis consuetudo, simulacra dæmonum candido recta velamine miserâ per agros suos circumferre dementiâ.

Cap. 12. In vico autem cui (d) Leprosum nomen est, quum idem templum opulentissimum superstitione religionis voluisset evertere, restitit ei multitudo Gentilium, adeò ut non absque injuria sit repulsus.

EX EJUSDEM EPISTOLA III.

CAUSSA exstitit, qua (e) Condatensem dioecesim visitaret [Martinus].

EX EJUSDEM DIALOGO I.

Cap. 4. EDACITAS in Græcis gula est, in Gallis natura.

Cap. 17. Memini Vincentium (f) Præfectum, virum egregium, & quo nullus sit intra Gallias omni virtutum genere præstantior, dum Turonos præteriret, à Martino sapius poposcisse, ut ei convivium in suo Monasterio daret.

Cap. 20. Dum cogito me hominem (g) Gallum inter Aquitanos verba facturum, vereor

(a) Evodius Consul fuit anno 386. hocque anno Præfecturam Prætorianam Galliarum continuavit. De eo honorificè loquitur idem Severus in Vita S. Martini, describens convivium quo Beatus Martinus exceptus est à Maximo Imperatore: *Convivio*, inquit, *aderant veluti ad diem festum evocati summi atque illustres viri, Præfectus, idemque Consul Evodius, vir quo nihil unquam justius fuit.*

(b) Locociagense monasterium vocat Gregorius Turonensis, vulgò *Ligugé*.

(c) Majus Monasterium nunc vocatur, quod eorum quæ sunt in Gallia antiquissimum putatur.

(d) Vulgò vocatur *le Loroux*, Hadr. Valefio

teste, estque proximus Montalomago & Dolis vicus, positusque ad Scandonem, *l'Eschandon*, qui effluit in Angerem, *l'Indre*.

(e) Condate, vulgò *Cands*, vicus est morte Martini celebris, positus ferè ad Vingennæ & Ligeris confluentes in Turonum finibus, proximus Monti Sorelli.

(f) Exstant plures Constitutiones ad Vincentium Præfectum Prætorio Galliarum, annis 397. 398. 399. & 400. datæ, quas infra recitabimus. Consul fuit anno 401.

(g) Hic etiam Gallus ab Aquitanis distinguitur.

Ane offendat vestras nimium urbanas aures sermo rusticior. . . . vel (a) Celticè, aut si mavis, Gallicè loquere, dummodò jam Martinum loquaris. . . . Neque Monachum tam astutum, neque Gallum decet esse tam callidum.

EX DIALOGO II.

SEDEBAT autem Martinus in sellula rusticana, ut est in usibus servulorum, quas nos rustici Galli tripetias, vos Scholastici, aut certè tu qui de Græcia venis, tripodas nuncupatis. Cap. 1.

Consumit Gallicas mularum poena (b) mastigias. Cap. 4.

Fuerat causa nescio quæ, quâ (c) Carnotum oppidum petebamus. Interea dum vicum quemdam habitantium multitudine frequentissimum præterimus, obviam nobis immanis turba processit, quæ erat tota gentilium. Nam nemo in illo vico noværat Christum. Cap. 5.

(d) Claudiomachus vicus est in confinio Biturigum atque Turonorum. Ecclesia ibi est celebris religione sanctorum, nec minùs gloriosa sacrarum virginum multitudo. Apud Nemausum Episcoporum Synodus habebatur. Cap. 8.

Cap. 15.
An. Chr. 393.

EX DIALOGO III.

AVITIANI quondam Comitis noveratis barbaram nimis & ultra omnes cœn- tam feritatem. Hic rabido spiritu ingressus Turonorum civitatem, sequentibus cum miserabili facie ordinibus catenatis, diversa perdendis parari jubet genera poenarum, disponens postera die attonita civitate ad opus tam triste procedere. Cap. 5.

C In vico autem (e) Ambatiensi, id est Castello illo veteri, quod nunc frequens habitatur a fratribus, idolum noveratis grandi opere constructum. Politissimis faxis moles turrita surrexerat, quæ in conum sublime procedens, superstitionem loci operis dignitate servabat. Cap. 9.

Congregati apud Treveros Episcopi tenebantur, qui quotidie communicantes Ithacio, communem sibi causam fecerant. . . . Cap. 15.

An. Chr. 386.

Haud longè à vico, cui nomen est (f) Andethanna, qua vastas solitudines silvarum secreta patiuntur, prægressis paullulùm comitibus, ille [Martinus] subsedit.

(a) Celtica lingua ea erat, qua utebantur Galli, antequàm Romani in Gallias transirent: Gallica recentior, & in Romanam corrupta.

(b) Gallica mastigia flagella sunt, quibus rustici Galli utebantur.

(c) Carnotensem civitatem vocat Séverus Dial. 3. cap. 2.

(d) Claudiomagus dicitur à Fortunato. Quis sit ille vicus, ignoratur.

(e) Vulgò Amboise, veterimum castrum in Turonibus, possum ad confluentem Amasiam (l'Amasse) & Ligeris.

(f) Hic locus postea Epternacum dictus, vulgò Echternach.

EX ZOSIMI HISTORIIS, DE GALLIS.

Edit. Francofurti in fol. an. 1590.

Inter Romanæ Historiæ scriptores Græcos Minores. Tom. 3.

EX LIBRO I.

Οὐδὲν ὅτι ὁ Γαλλικὸς ἢ ἄλλων ἐθνῶν ὄντα τὰ Γερμανικὰ χαλεπώτερα, σφοδρώτερον τε τοῖς αὐτοῖς ἢ πλεονοῦσι Κελτοῖς ἐθνεσιν ἐνοχλῶντα, τοῖς μὲν τῆδε πολέμοις αὐτοῖς ἀντιτάττειτο. . . . αὐτοῖς μὲν οὐδὲν τὰς τῆς πλεονοῦσι διαβάσεις φυλάττειν, ὡς οἶον τε ἑὸν, πῇ μὲν ἐκώλυε περαινέσθαι, πῇ ὅτι διαβαίνουσιν ἀντιτάττειτο. πλὴν ὅτι παμπόλλῃ μὲν δυνάμει ἐλαττοῦ πολέμου, ἐν ὑπερίσσει αὐτῶν, ἐδεδέχεν ἐν μέρει ἢ κινδύνον ἐλαττοῦ τῆς ἀπονοίας

VIDENS Gallienus Germanicas gentes ceteris infestiores esse, quæ adcolas Rhæni Gallicas nationes acrius vexarent, hanc partem sibi contra hostes propugnandam sumxit. . . . Ipse quidem Rhæni transiectus custodiens, quantum poterat, interdum transitu hostes arcebat, interdum transeuntibus sese opponebat. Sed quum perexiguas copias habens, cum ingenti multitudine bellum gereret, resque ipsius in angustum coactæ essent; inito fœdere

Pag. 648.

An. Chr. 254.

cum quodam de gentis Germanicæ principibus, ex aliqua parte periculum minuisse visus est. Nam ceteros ille barbaros frequenti Rheni transitu prohibebat, & irruentibus obstabat.

Pag. 651.
An. Chr. 260

Secundum hæc Postumus, cui Magisterium militum apud Gallos commissum fuerat, animum ad res novas adjecit; sumtisque militibus, qui cum ipso defecerant, Agrippinam contendit; urbem maximam, ad Rhenum sitam: ubi Saloninum Gallieni filium obsedit, minatus se obsidionem minime soluturum, nisi ille sibi dederetur. Militibus obsidionis necessitate compulsi, ut & ipsum & ipsius custodiæ præfectum à patre Silvanum traderent; utrumque Postumus interfecit, rerumque apud Gallos potitus est.

Pag. 662.
An. Chr. 276.

Floriano & Transalpinæ nationes parebant, Galli & Hispani cum insula Britannica.

Pag. 664.
An. Chr. 277.

Quoniam civitatibus (a) Germanicis, quæ à vicinis Rheno barbaris infestabantur, necessariò subveniendum erat, Rhenum versùs ipsemet [Probus] cum copiis movit. Et Imperatoris fortunâ, nullo propè negotio, superiores eo bello [copiæ] discésserunt.

Ibid.
Eod. anno.

Probus alterum contra Francos prælium pugnavit; quibus operâ Ducum strenuè victis, ipse cum Burgundis & Vandilis dimicavit.

Pag. 666.
Eod. an.

Quum Franci ad Imperatorem accessissent, & ab eo sedes obtinuissent; pars eorum quædam defectionem molita, magnamque navium copiam nata, totam Græciam conturbavit. In Siciliam quoque delata, & urbem Syracusanam adorta, magnam in ea cædem edidit. Tandem quum & in Africam appulisset, ac rejecta fuisset, adductis Carthagine copiis, nihilominus domum redire, nullum passa detrimentum, potuit.

πρὸς πᾶσι τῶν ἡγεμονῶν ἔθνεσιν Ἰερμανικῆς ποιήσας. τὴν τε γὰρ ἄλλαν βαρβαρὸς ἐκώλυεν εἶναι σωεχέως διὰ τὴν πλὴν ποιήσας τὰς διαβάσεις, καὶ τοῖς ἐπιβῆσιν ἀνδίστατο.

Ἐπεὶ δὲ ὁ Ποσειδώνος ἀρχὴν ἐν Κελτοῖς ἐμπνευσμένη, εἰς τὸ νικητικὸν πορεύσασθαι, τὴν συναποσπέντας αὐτῆς στρατιώτας ἀνελκόντων, ἐπὶ τῇ Ἀγριππίνῃ ἤλαυνε, πλὴν ἐπισημῶν τῇ πλὴν μερίσιν. κἀνταῦθα Σαλαρινὸν τὸ Γαλλικὸν πᾶσι ἐπολιόρκει, καὶ τὴν μετὰ τὴν πόλιν, ὁ πολιορκίᾳ οὐκ ἔφασκεν ἀποσπέντας. τὴν δὲ στρατιωτῶν ἀνάγκη τὴν πλεονεξίαν αὐτὸν τε καὶ τὸν ἀνελκόντων τὴν τῶν φερόμεν ἐκ τῆς πλεονεξίας Σιλβανὸν ἀνελκόντων, ἀμφοτέρους ὁ Ποσειδώνος ἀνελκόντων, αὐτὸς δὲ ἐν Κελτοῖς ἐπικρατεῖαν εἶχε.

Τῆς γὰρ αὐτῆς καὶ τὰ ὑπὲρ τὰς Ἀλπεὺς ἔθνη, Γαλάτῃ καὶ Ἰβήρῃ ἀμα τῇ Βρετανικῇ νήσῳ.

Ἐπεὶ δὲ τὴν Γερμανίαν πόλιν ἐποχλημάταις ἐκ τῆς πλὴν βαρβαρὸν ὡσαύτως ζεῖν βοηθεῖν, αὐτὸς μὲν ὡς ἐπὶ τῇ πλὴν ἤλαυνεν. καὶ τὴν πολέμῳ ῥᾶτα τῇ βασιλείᾳ ἀειζώνοντι πύχῃ.

Καὶ δευτέρῃ γέροντι αὐτῆς μὲν καὶ πρὸς Θεσίγῃς, ὅς τις διὰ τὴν στρατιῶν κατὰ κράτος νικητικὸς, αὐτὸς Βουργένδῃς καὶ Βανδύλῃς ἐμάχετο.

Θεσίγῃς τῇ βασιλείᾳ προσελθούσῃ, καὶ τυχούσῃ οὐκ ὀκνήσας, μὲν τὴν ἀποσπέντας, πλείων ἐμπόρησας, τὴν Ἑλλάδα συνιστάσας ἀπασαν καὶ Σικελίαν προσεχέσας, καὶ τῇ Συρακυσίων προσεμίξας, πολὺν καὶ ταύτῃ ἐργασίᾳ φόνον. ἥδη δὲ καὶ Λιβύῃ προσεμυθίσας, καὶ ἀποκρεαδίσας, δυνάμει ἐκ Καρχηδονίου ἐπανεχθείσης, οἷα τε γέροντι ἀπαθὲς ἐπαυλὸν οἶκασι.

EX LIBRO II.

Pag. 673.
An. Chr. 307.

MAXIMIANUS Herculius. . . . ad E Diocletianum id temporis (b) Carnuti in urbe Gallica degentem venit.

Pag. 677.
An. Chr. 313.

Constantinus, quum res Urbanas constituisset, ad Celtas & Gallos profectus est. Licinnio Mediolanum accessito forem Constantiam in matri-

Μαξιμιανὸς ὁ Ερκελίου. πρὸς Διοκλητιανὸν ἀφικνεῖται, πνικαῦτα ἐν Καρνύτῳ πόλει Κελτικῇ διαβίβοντα.

Διαδέμῳς τε τὰ κατὰ τὴν Ρώμην, ἐπὶ Κελτῶν καὶ Γαλάτας ἐξώρμησε. μετὰ πνικαῦτα δὲ Λικίννιον ἐν τῇ Μεδιολάνῳ, κατὰ γὰρ τὴν ἀδελφὴν τὴν τῇ Κωνσταντίᾳ, ἡ καὶ

(a) Hic sermo de civitatibus duarum Germaniarum, superioris & inferioris, quæ erant Galliarum provincie.

(b) Non Carnuti tunc temporis debebat Diocletianus, sed Carnunti, quæ urbs est Pannonie.

πρότερον αὐτῷ δώσειν ὑπάρχει, ἢ πρὸς Μαξιαν-
νον δυσμενείας κοινωνὸν ἔχειν βυθόμην. τῶ-
τε πρὸς αὐτὸν, Κωνσταντῖνον μὲν ὅτι Κελτὲς
ἀνεχόμενοι.

Κωνσταντῖνον μὲν καὶ οὕτως καὶ οὕτως Κων-
σταντῖνον, ὃ πρὸ πολλῶν ἡμερῶν ἐν Ἀρελάτῳ
τῇ πόλει τεχθέντα.

Κωνσταντῖνον μὲν ὃ πρὸς οὐρανὸν ἀμα τῶν νεω-
τάτων Κωνσταντῖνον τὰ ὑπὲρ τὰς Ἀλπεὶς ἀπαντα
καὶ Ἰταλίαν καὶ Ἰλλυρίδα πρὸς τῶν ἐλαχίστων
ἔχειν.

Τῶν οὖν Κωνσταντῖνον αὐτομόνη, ὑποδράναι
πρὸς πᾶσι πολέμοις ὡς οὐκ ἐστὶν Πυρηνάων πλη-
σίον ὡς οὐκ ἐστὶν. Ἐλένη δὲ τῆς οὐρανόθεν πολιορκίας.
καὶ ἀλλοφρονίας δὲ ὑπὸ Γαίοντος εἰς τὸ πᾶν π-
νὼν ἐπιλεκτέον σαλέει, ἀντιθέσθαι, πάσης αὐ-
τὴν βοηθείας ὑπολιπέσθαι. Μαγνέντιος τὸν αὐτὸν
ἀρχὴν ἔχοντος, καὶ τὸ ὑπὲρ τὰς Ἀλπεὶς ἔθνων
καὶ Ἰταλίας αὐτῆς κτερούμενον....

Μαγνέντιος δὲ μείζονσι ὡς οὐκ ἐστὶν ἔθνεσιν
ἀπαντῶνται, Δεκέντιον γὰρ συναπτόμενον ὅτι
φυλακῇ τὸ ὑπὲρ τὰς Ἀλπεὶς ἔθνων ἀναδείκνυσι
Καίσαρα.

Γένος μὲν ἔλκων ὑπὸ βαρβάρων, ματοικη-
σας δὲ εἰς Λατίνους ἔθνη (b) Γαλατῶν, πα-
δείας τε ἢ Λατίνων ματαχών.

monium tradidit, quam & antea se da-
turum ei promiserat, quum eum sibi
socium contra Maxentium hostem ad-
jungere vellet. Eo peracto, Constan-
tinus ad Celtas revertitur.

Constantinus Constantinum Cæsarem
facit, non ante multos dies in Arela-
tensi oppido natum.

Constantinus natus maximus cum mi-
nimo natus Constante omnia trans Al-
pes sita, & Italiam, & Illyricum for-
bitus est.

Hæc Constantinus animadvertens, ad
quoddam oppidum propter Pyrenæum
situm, cui nomen esset (a) Helena,
profugere conatus est. Verum à Gai-
sione qui ad hoc cum selectis qui-
busdam missus fuerat, apprehensus, &
omni ope destitutus, necatus est. Ma-
gnentius imperium adeptus, ac in pote-
state Transalpinas nationes & ipsam
Italiam habente, &c.

Magnentius majori apparatu occur-
rendum ratus, Decentium propinquum
suum, ut præsidio Transalpinis natio-
nibus esset, Cæsarem declarat.

Magnentius originem generis à bar-
baris trahebat, quumque commigrasset
ad Letos, quæ Gallica natio est, La-
tinas litteras didicerat.

EX LIBRO III.

Θεώμενον δὲ τὰ πανταχῇ Ῥωμαίοις ὑπὸ κα-
βαρβαρῶν ἐφόδοις ἀπειλημὸν, καὶ φεά-
γας μὲν καὶ Ἀλαμανοὺς καὶ Σάξονας ἡδὲ πασαρά-
κοντα πόλεις ἐπιχειρῶντας τῶν Ῥώμης καὶ ἐπιληφό-
τας, καὶ αὐτὰς μὲν ἀναστάτας πεποιηκότας, τὸς
δὲ τῶν οἰκήτορας, ἀπειροὺς ὅτις πᾶσι, ἡ
ληστομέδους μὲν πᾶσι λαφύρων ἀναεθμύτης.

Ἐπεὶ δὲ εἰς τὴν Ἰταλίαν ἐκ τῆς Ἑλλάδος

CONSTANTIUS videns omnes
Romanis ubique subditas provincias
barbaricis incursionibus interceptas,
Francos & Alamanos & Saxones jam
quadraginta ad Rhenum sitas urbes
prorsus devastasse, cives & incolas in-
finitæ multitudinis cum innumerabili
spoliorum copia secum abduxisse, &c.

Julianum, quum in Italiam è Græcia

(a) Vulgò Elne dicta, à veteribus scriptoribus
Pilibetis vocata.

(b) Hoc Zosimi testimonio freti Cangius & alii
putant Letos singularem esse populum. Doctissimus
Abbas Dubos, qui in Historia Critica Monarchiæ
Francicæ lib. 1. cap. 10. aliter sentit, his Zosimi ver-
bis ἔθνη Γαλατῶν non gentem significari putat, sed
societatem, statum & conditionem hominum qui in
Galliis stipendia faciebant. Licet hæc interpretatio
longè petita videatur, suam tamen sententiam non
contemnendis firmat argumentis. Igitur, si illum au-
diamus, nomen Leti idem est ac Contenti, & tri-
buebatur indiscriminatim omnibus barbaris sub Im-
peratore merentibus, quibus in Galliis beneficia mi-
litaria collocata fuerant. Nam primò nullus Auctor
memorat veterem Letorum patriam, & qua in parte
Galliarum secundas sedes fixerant. 20. in Notitia Im-
perii Letos cuiusvis nationis reperire est. Erant Leti
Teutonici in civitate Carnotensi; Leti Batavi in
Baiocensi; Leti Gentiles Suevi apud Cenomanos;

Leti Franci apud Rhedonas &c. Præterea clarissimus
Abbas in suæ sententiæ testimonium adducit Eume-
nium, cujus hæc sunt verba: Nerviorum & Treve-
rorum arva jacentia Letus postliminiò restitutus, & re-
ceptus in leges Francus excoluit. Si Letus nomen esset
populi, nec referretur ad Francum, tamquam adje-
ctivum nomen, duo essent populi Letus & Francus;
nec scribere debuisset Eumenius excoluit, sed exco-
luerunt. Denique affert verba legis Honorii: Quia
ex multis gentibus sequentes felicitatem Romanam, se
ad Imperium nostrum contulerunt, quibus terræ Latice
administranda sunt, nullus ex iis aliquid sine nostra no-
tatione mereatur. Igitur ineunte sæculo quinto non
solum barbaris qui in Gallia, sed etiam iis qui in
toto Imperio stipendia faciebant, terræ Latice ad-
ministrabantur: itaque propterea Leti vocabantur, ut
distinguerentur ab aliis barbaris, qui quidem mili-
tiæ Romanæ nomen dederant, sedem verò stabilem
& domicilium certum in territorio Romano non
habebant. Aliter sentit Valefius. Vide supra, p. 550.

D d d d

Paneg. Con-
stantii Chlorig.

Cod. Theod.
lib. 13. tit. 4.
leg. 9.

Pag. 702.
An. Chr. 355.

Pag. 695.
An. Chr. 351.

Pag. 701.

Pag. 703.

An. Chr. 355. accersitus venisset, Cæsarem Constantius A
 declarat; & Helenam ei sororem in ma-
 trimonium tradit, atque ad nationes
 Transalpinas dimittit. Verum ut natura
 suspiciosus erat, nec ullo modo sibi
 persuadere poterat, Julianum sibi fide-
 lem ac benevolum fore, cum eo Mar-
 cellum & Salustium ablegat, illis, non
 Cæsari, tota istic administratione cre-
 dita. . . . Quum Julianus, superatis Al-
 pibus, ad Gallicas nationes sibi attribu-
 tas pervenisset; ac nihilominus bar-
 bari omni cum licentia grassarentur; B
 Eusebia iisdem usa rationibus, Con-
 stantio persuadet, ut rerum in iis locis
 administrationem Juliano committeret.
 . . . Julianus, quum totam apud
 Gallos rem militarem majori ex parte
 labefactatam & perditam reperisset, &
 barbaros liberum Rheni transmissum
 habentes, ac propemodum ad urbes
 usque mari proximas grassantes, reli-
 quiarum exercitus vires inspiciebat.
 Quum animadvertisset, eorum qui-
 dem locorum homines etiam ad bar-
 barici nominis famam formidine per-
 celli; sibi verò datos à Constantio mi-
 lites, qui numero trecenti & sexaginta
 duntaxat erant, nihil aliud scire, quem-
 admodum ipse alicubi dicit, quam ut
 votis rem gererent: quotquot sanè po-
 terat, ordinibus adscriptis, ac multos
 etiam volones suscepit. Armorum quo-
 que cura suscepta, vetera in urbe qua-
 dam condita reperit; eaque convenienti
 studio resecta, militantibus distribuit.

An. Chr. 357. Quum autem nunciasent explorato-
 res, propter urbem Argentoratum, quæ
 ad Rheni ripam sita est, infinitam bar-
 barorum multitudinem transjecisse: si-
 mul atque rem cognovit, cum copiis
 tumultuariè collectis progressus est: &
 conferta cum hoste pugna, tropæum
 longè amplissimum statuit, sexaginta
 millibus hominum in ipso prælio dele-
 tis, & aliis totidem in Rhenum præ-
 cipitatis, atque in flumine extinctis.

Pag. 706. Ad extremos Germaniæ limites, ubi
 Gallicæ cujusdam nationis sedes est, E
 Rhenus in Atlanticum mare semet exo-
 nerat: ab eo littore nongentis insula
 Britannica stadiis distat.

Pag. 707.
 An. Chr. 358. Saxones Quados, nationis suæ par-
 tem, in solum ab Romanis occupatum
 emittunt. At illi, finitimis Francis eos
 transitu prohibentibus, metu ne justam
 Cæsari causam præberent se rursus inva-
 dendî; navibus constructis, Rheno

ματάπηπι. ἤλθον, ἀναδείκνυσιν μὲν αὐτὸν
 Καίσαρα· κατηγήμα δὲ τὸ ἀδελφῶν Εὐλείω αὐ-
 τῶ, καὶ τοῖς ὑπὲρ τὰς Ἀλπεὶς ἔθνεσιν ἐπιμνην.
 ἄπιστος δὲ ὢν φύσει, καὶ ὡς εὖναι αὐτῶ καὶ πρὸς
 ἑσὶ μὴ ποτὲ διαφύκησας, συνεκκίμπε Μάρκελ-
 λον αὐτῶ καὶ Σαλούστιον, αὐτοῖς, καὶ ἑ τῶ Καί-
 σαρι, τὸ αὐτόδι κατὰ πρῶτον διοίκησιν. . . .

Ἰουλιανὸς δὲ τὰς Ἀλπεὶς ὑπερβαίνων, τοῖς πε-
 ταμέμοις Γαλατικοῖς ἔθνεσιν ἐπιστάτην, καὶ τὸ
 βαρβάρων ἔθνη ἥτιον μὴ πάσης ἀδείας ἐπισ-
 τόντων· τοῖς αὐτοῖς λόγοις ἡ Εὐσεβία χρησα-
 μένη, πείθει Κωνσταντῖον ἐπιτρέψαι τὴν διοίκησιν
 αὐτῶ τῷ ἐκείνῳ παραμένοντι. . . . Ἰουλιανὸς δὲ
 τὰ μὲν ἐν Κελτοῖς στρατιωτικῶν διεφθαρμένα καὶ
 τὸ πλέον ἐσθλόν, τοὺς δὲ βαρβάρους ἀνέλυον
 ἔχοντας τὸ πρῶτον δόξαν, καὶ μέγιστον χεῖρ
 τὸ πρὸς θαλάττην πόλεων διεκδοῦναι, τὸ πρὸς
 εὐλελεμμένον στρατιωτικῶν δυνάμιν ἀνισχύει·
 συνιδὼν δὲ ὡς οἱ μὲν καὶ τὸ χεῖρον καὶ πρὸς τὸ
 ἀκόλῳ τὸ βαρβάρων ὀνόματι πρῶτον· οἱ
 δὲ παρὰ Κωνσταντῖον δοθέντες αὐτῶ, τριακόσιοι
 καὶ ἑξήκοντα τὸ ἀριθμὸν ὄντες, μόνον ἐχόντων
 (κατὰ τὸν αὐτὸν πρὸς φησὶν) ἡδίστου, ὅσους μὲν
 οἷός τε γάρωνε τοῖς ταίμασιν ἐκπαλίξει, πολ-
 λούς δὲ καὶ ἐθελοντὰς ἐδέξατο. ποιησάμενος δὲ
 καὶ ὅπλων φροντίδα, παλαιὰ μὲν κατὰ πᾶσα πό-
 λιν ἐσθλὸν ὑποκείμενα, τὸ πρὸς τὴν πόλιν
 λαίαν ἀξιώσας, τοῖς στρατιωτικοῖς δίνεμεν.
 ἀγγελάτων δὲ τὸ κατὰ σκοπὸν, ὡς καὶ πόλιν
 Ἀργηπύον, τὸ πρὸς τὴν πρῶτον κειμένην ὄχθη,
 πληθύνοντες ἐπὶ πρῶτον βαρβάρων, ἄμα
 τῶ γινώσκοντες, μὴ τὴν χεῖρα διὰ τὴν αὐτῶν
 τοπίου πρὸς ἐκείνους ἐκείνους τὸν πόλεμον,
 πάσης ὑπερβολῆς ἐπὶ κείνους τὸν πόλεμον ἐπι-
 σεν, ἐξ μὲν ἐν αὐτῇ τῇ μέγιστῃ μελετᾶν ὑπο-
 λογμένων, ἐπὶ τὸν δὲ ποσὺν ἀλαμμένων κα-
 τὰ τὴν πρῶτον, καὶ διαφθορᾶς ἐν τῇ πρῶ-
 τῇ.

Τὸ πρῶτον πρὸς τὸ ἑλπίαν τὸ Γερμανίας
 (ὅσον ἔστιν ἔθνη Γαλατικόν) εἰς τὸ Ἀτλαν-
 τικὸν πέλαγος ἐκδιδοῦναι, ὃ τὸ ἥτιον ἡ Βρεῖ-
 τανικὴ νῆσος ἐναποσείας σταδίους εἰσέστη.

[Σαῖξονες] Κυνάδης, μοῖραν σφῶν ὄντας,
 εἰς τὸ πρῶτον Ρωμαίων κατηχόμενον ἐκπύμασι
 γίνω. οἱ δὲ τὸ πρῶτον φερέμεν ὁμοῦ αὐτοῖς ὄντων κα-
 λυόμενοι διαβέβαιον, δίδει τὸ μὴ τῶ Καίσαρι δύν-
 ναμι διχάζαν αἰτίαν τὸ κατὰ αὐτῶν αὐτοῖς ἐφόδον,
 πολλὰ ναυπηγησάμενοι, καὶ δὲ πρῶτον τὸ πρῶτον

φράκων ἐχομένων ὑπερβαλλόμενοι γὰρ, ὅτι ἡ
 ἡσυχία αὐτοῖς ὁρμήσθαι καὶ τῇ βατα-
 εῖα προχόντες, ὡς δὲ χαλκὸν οὐδὲν ὁ Ρῆνος
 νῆσον ποιεῖ, πάσης ποταμίας μείζονα νῆσον, τὸ
 Σαλίον ἐβνῶ, φράκων ὑπερβύουσι, ἐκ δ' οἰ-
 κίας χώρας ὑπὸ Σαξόνων εἰς ταύτην ἡ νῆ-
 σον ἀπυλαδίτας, ἐξέβαλον. αὕτη δ' ἡ νῆσος,
 ἔσα πρὸς πᾶσα Ρωμαίων, τότε ὑπὸ Σα-
 λίων κατεῖχετο. τὸ μακρὸν ὁ Καῖσαρ, ἀντι-
 ποιεῖ μὲν τοῖς Κελάδοις· παρελθὼν δ' ἐπὶ στρατῷ,
 τότε μὲν καὶ τὸ κρατερόν διεμάχεται, Σα-
 λίων δ' ἐμμένει κτείνειν, ἡ καλύειν ὅτι τὰ Ρω-
 μίων ὄρεα διεβαίνειν, οἷα μὴ ὡς πολεμῶν
 ἐπισταμένους τῇ χώρᾳ, ἀνάγκη δ' τῇ παρὰ Κελά-
 δων ἐλαύνεσθαι. ταύτης ἀξιοδόμενοι δ' Καῖσαρ
 δ' ἐφελανθεῖας οἱ Σάλιοι, οἱ μὲν ὑπὸ δ'
 νῆσον μὲν δ' σφῶν βασιλείᾳ εἰς δ' ὑπὸ Ρωμαίων
 ἐπικρατεῖν γὰρ οἱ δ' συμφυζόντες εἰς τὰ ὄρη
 κατήειπαν, ἰκατά δ' Καῖσαρ δ' ἀπαντες κατε-
 σάμενοι, καὶ ἐνδύοντες τὰ κατ' αὐτοὺς ἐνδιδόν-
 τες. ὁ δ' ὅς πορὸς μὲν πόλεμον ἐδύνατο παρρησίᾳ ἐπι-
 τὴν βαρβάρους ὄρεσιν, ἐφόδους δ' λαθεύσας καὶ
 ληστίας προσηλόντας, ὅς μιν καὶ τὰ ἐπὶ τὰ πυ-
 χόντα ἐκ τούτων δ' χώρας ἐργαζομένους κακῶς
 καὶ ὑπορῶν δ' πρὸς φέρον, ἐμφορῶν στρατηγίᾳ
 ταύτῃ ματῇ δ' βαρβάρους δ' τέχνην. ἀνὴρ τις
 ὡς, μέγιστον σάματον ὑπὲρ τὴν ἄλλαν ἀπαν-
 τας ἔχων, καὶ δ' ἀνδρείαν ἀνάλογον τῷ σάματι
 π. τότε βαρβάρων τὸ γένος ὄντι, καὶ ληστύῃ
 σὺν αὐτοῖς εἰσδύοντι, παρέστη, τὰ οἰκεία ἤδη κα-
 ταλιπόντι, πρὸς τὴν ὑπὸ Ρωμαίων Κελτὴν
 μεταστῆναι. διατίθων οὐδὲν ὑπὸ χρόνος πινὸς ἐν
 Τελβήρεσι (ἐστὶ δ' αὕτη πόλις μακρὴ δ' ὑπὲρ
 τὰς Ἀλπεῖς ἐβνῶν) ἐπειδὴ τὴν ὑπὲρ δ' Ρῶων
 βαρβάρους εἶχε τὰς τῇδε κατὰ τὴν πόλιν,
 καὶ τὰ πάντων ἀκαλύπτως ληϊζομένους, ὅτι δ'
 δ' Καῖσαρ δ' ἔπειτα Ἰταλιανὸς εἶχε ἀρχὴν, ἀμύ-
 νειν μὲν διανοεῖτο δ' πόλιν· ὅτι ἔχων δ' παρρη-
 σίαν, οἷα νόμος μινδὸς αὐτῷ τὴν ποιεῖν ὅτι
 ἐπέλαττον, δ' μὲν ἀρχὴν μόνον εἰς τὰ δια-
 τατὰ κυριότατον δ' ὕλῃν, ἐκαρσάμεν τὰς δ'
 βαρβάρους ἐφόδους· καὶ νυκτὸς ὅτι ἡδη παρει-
 μένοις μέθῃ καὶ ὕπνῳ, καφαλὰς ὅσων οἷος τε
 ὡς βαρβάρους ἀπτεμα, καὶ τοῖς ἐν τῇ πόλιν
 φέρον ἐδείκνυ. σιωπῶν δ' τὴν ποιεῖν, ὅσον
 ὅτι ὀλίγον ἐποίησε τοῖς βαρβάρους, ἀγνοοῦσι μὲν
 τὸ γινόμενον, τῷ δ' κατ' ἐκείνῳ, ὡς εἶπεν,

A pratervecti parentem Francorum im-
 perio regionem, in Romani juris so-
 lum contenderunt : & appulsis ad Ba-
 taviā navibus, quam divisus Rhēnus
 insulam efficit quavis insula flumineā
 majorem; Saliorum nationem, Fran-
 corum à parte profectam, & à Saxo-
 nibus in hanc insulam suis è sedibus
 rejectam, expulerunt. Hæc insula prius
 Romanis in universum parens, à Sa-
 liis hoc tempore possidebatur. Cæsar,
 ea re cognita, Quados vicissim aggre-
 diebatur; sed jussu prius exercitu cum
 Quadis quidem acriter dimicare, Sa-
 liorum verò neminem occidere, nec
 prohibere quò minùs in Romanorum
 fines illi transirent, quòd non ut ho-
 stes Romanam regionem peterent, sed
 per vim à Quadis pellerentur. Hac
 animadversa Cæsaris humanitate, Salii
 partim ex insula cum rege suo Roma-
 num in solum transjiciebant, partim ad
 montes inita fuga se conferebant; om-
 nes Cæsari supplices facti, sponte sua
 se cum rebus suis ejus fidei permitte-
 bant. Cæsar non jam ad bellum geren-
 dum promptos & audentes amplius bar-
 baros videns, sed clandestinis incur-
 sionibus & latrociniiis intentos, haud
 levibus inde malis regionem afficere:
 quid ageret dubius, hanc barbarorum
 artem prudenti stratagemate vicissim
 ultus est. Erat vir quidam vasto supra
 ceteros omnes corpore, cui corporis
 magnitudini virilis animus respondebat.
 Huic natione barbaro, ceterisque cum
 barbaris latrociniiis assueto visum est,
 relictis sedibus patriis ad subjectos Ro-
 manis Gallos migrare. Quum igitur
 Treviris ad aliquod tempus hæreret,
 quæ urbs Transalpinarum gentium ma-
 xima est; ac Transrhenanos barbaros
 videret urbes in adversa Rheni ripa
 sitas incursionibus vexare, omniumque
 fortunas, nullo prohibente, rapere;
 quod sanè tum temporis accidit, quum
 necdum Julianus Cæsaris potestatem
 nactus esset: de tuendis quidem oppi-
 dis cogitabat: sed quòd ejusmodi quid
 ipse moliri non auderet, quum nulla
 lex, ut id faceret, ei permisisset; initio
 solus in densissimas silvas abditus, bar-
 barorum impressiones opperiebatur:
 eosque noctu aggressus temulentia som-
 noque jam oppressos, capita quotquot
 poterat, barbaris abscindebat, & in
 urbem allata civibus ostendebat. Id
 crebrò faciens, metum non modicum
 barbaris injiciebat, ignorantibus qui-
 dem id quod fieret, detrimentum verò

Dddd ij

An. Chr. 358. ex eo deprehendentibus, quod in singulos propè dies eorum copiarum deminuerentur. Quum autem & alii latrones cum eo se conjunxissent, & singillatim collecti, quamdam ad multitudinem excrevissent; tum Charietto (nam hoc nomen erat ei, qui primus insidias hasce contra barbaros excogitaverat) adito Cæsare, rem ei non multis antea cognitam aperit. Cæsar, cui facile non esset cum exercitu nocturnas & clandestinas barbarorum incursiones coercere, (nam exiguo numero, multisque locis dispersi, latrocinabantur; & ubi dies illuxisset, neminem omnino videre erat, quod in saltus agris vicinos semet abderent, ex iis visitantes quæ hoc latrocinio acquirerent) quum ad animum revocasset, quàm difficulter hostes domiturus esset, ad eam redactus est necessitatem, ut non exercitu tantum, sed etiam latronum globo quodam latrones persequendos statueret. Quamobrem Charietone cum suis recepto, & iisdem è Saliorum numero compluribus adjunctis, hos noctu, velut exercitos latrocinii, in latrocinantes Quados emittebat: interdum dispositas sub dio militum stationes habebat, & omnes, qui latronum manus evadere potuerant, trucidabat. Id facere non desinebat, donec Quadi maximas ad angustias redacti, deque multis pauci facti, cum duce suo Cæsari se dederent; qui magnam superioribus impressionibus captivorum multitudinem adeptus fuerat, ipsumque regis filium à Charietone captum. Quum miserabilem in modum supplices factos, obsides dare juberet quosdam è nobilibus, & in his ipsum regis filium; dux barbarorum miserabiliter (a) ejulans, cum lacrymis dejerabat, inter alios & filium sibi periisse. Quamobrem paternas miseratus lacrymas Cæsar, filium ei commonstrat, qui delicatè alebatur: simulque professus, eum se obsidis loco habere, deque numero nobilium aliis quoque præter hunc obsidibus acceptis, pacem ipsis ea largitus est lege, ne contra Romanos unquam arma caperent. His rebus ita constitutis, Cæsar & Salios, & Quadorum partem, & quosdam insulam Bataviam incolentes legionibus adscripsit, quorum ordines nostro quoque tempore superstites esse videntur. Per eadem tempora Constantius Imperator in oriente de solis rebus Persicis sol-

(a) Hoc idem de Chamavorum rege narrat Eunapius Sardianus, supra pagg. 567. & 568.

ἐλατίζοντο, ὅ καὶ συναυθιγομένοις. ἵπποι δὲ καὶ ἄλλοι συνεμύησαν τέτρω λησται, καὶ καὶ ἵνα συνιόντες, πληθύνοντες γὰρ ὄντας, τότε δὲ πρὸς Καίσαρι παρελθόντες ὁ Χαρειτίων (τοῦ δὲ ὄνομα πρὸ ταύτης εὐρέοντος πατρὸς καὶ τῆ βαρβαρίων ὑπεβλήθη) ἀναφανίσας τὸ πρῶτον ἐπὶ πολλοῖς ἐγνωσμένοις. ὁ δὲ Καῖσαρ, ἐπειδὴ μὴ ῥᾶδιον ἦν αὐτῷ διὰ τὴν στρατοπέδου καὶ ἐν νυκτὶ τῶν βαρβαρίων λαθεύσας ἐφόδους ἐπιξίνασθαι, (κατ' ὀλίγους δὲ, καὶ ἐν πολλοῖς ἑαυτὸς διεσπείραντες, ἐλθέμενον, ἡμέρας δὲ ἡμερομήνας, ὅτινα διασπασθῇ παντάπασι ἡ ἐν τῷ τοῖς πρὸς τὰς ἀρχὰς δρυμνῶν ἀπικρύπτου, σιγῆς μεθυστὰ ἐκ τῆς ληστείας αὐτοῖς προσγενομένη) τὸ δουχέμενον τὴν πολέμιον λαβὼν καὶ τοῦτο, εἰς ἀνάγκην κατέστη ὅτι στρατοπέδου μόνον, ἀλλὰ καὶ ληστικῶν συστημάτων τὰς ληστείας μετὰ δύνανται. ὑποδιεξάμενος οὖν τὸν Χαρειτίωνα καὶ τὰς σὺν αὐτῷ, συνάψας τε αὐτοῖς τὴν Σαλίων πολλὰς, νυκτὸς δὲ αὐτὸς ληστέας τοῖς Κεάδοις, οἳ αὖτε μεμαστιγμένοις ληστείας, ἐπιμνησάμενος δὲ ὅσους, ἐν τοῖς ὑπαίθεσι ἵσταται τὴν στρατοπέδου, καὶ πάντας, ὅσοι τὸ ληστὸν οἶον τε ἐγίνοντο διαφυγεῖν, ἐκτείνε. τότε πρὸς τοῖς διελπίσιν, ἵως ὅτι κατὰσπέντες εἰς ἐχάτην σινοχωρίαν. οἱ Κεάδοι, καὶ ἐκ πολλῶν ὀλίγοι γὰρ νόμοι, προσεχόμενοι, ἅμα πρὸς σφῶν ἡγεμόνων, πρὸς Καίσαρι, πληθύνοντες πρὸς αὐχμαλώτων ἤδη συλλαβόντες καὶ τὰς φρονέας ἐφόδους, καὶ τὴν βασιλείαν πᾶσαν παρὰ Χαρειτίωντος ἐλημμένον. ἵπποι δὲ ἱκαντικῶς αὐτὸς ἐλευσὼς προσγενομένων, ὁμῆρας ἀπῆλθον τὴν ὁπλήματι πνῆας, καὶ τότε αὖτε τὴν βασιλείαν ὑπὸν, εἰς θρῶν οὐκ ἐξότατον κατὰσπας ὁ τῶν βαρβαρίων ἡγεμόνων, ὁμῆσαι δακρύων, ὡς ὑποκρίνεται καὶ ἄλλων αὐτῷ καὶ ὁ υἱός. τότε πῶτον ἐλεήσας ὁ Καῖσαρ δακρυὰ παύσας, πῶν τε πᾶσι αὐτῷ δίκηνουσιν ἐν εὐπαθείᾳ πεφοβμένοι καὶ φήσας ἔχειν ἐν ὁμῆρας τάξιν, καὶ σὺν αὐτῷ τὸν ἐγὼ γενομένων ἄλλας ὁμῆρας λαβὼν, ἐφορημένον τὸν εἰρηνώδη, ἐφ' ᾧ μετέπειτα καὶ Ρωμαίων χεῖρας ἄρας. ταῦτα ἔπαυσε δὲ Καῖσαρ, Σαλίας τε, καὶ Κεάδων μείραν, καὶ τὴν ἐν τῇ Βαταβίᾳ νήσῳ πνῆας ταῖμασι ἐκκατέλεξεν, καὶ νῦν ἐφ' ἡμῶν ἐπὶ δοκεῖ ἀνωτατέσταται. καὶ ὁ τὰς αὐτὰς χρόνους Κωνσταντῖνος ὁ βασιλεὺς ἡμῶν καὶ τὸν ἵωσαν τὰ Περσῶν ἔχον ἐν φρεσὶν

μόνα, καὶ τοῖς ἐκείσιν πολέμοις ἐγκαρπεῖν. τὰ ἄλ-
 λεις ἔθνη καλῶς εἶχον αὐ-
 τῶν, τῇ δὲ Κασσάρου κυβερνώμενα προνοίαν.

Ἰταλίας δὲ ἐν τῇ Παλαιᾷ (α) Γερμα-
 νίας δὲ αὐτῇ πόλει) διαβίοντο, ὡς δὲ πρὸς
 ἐκδημίαν ὠφέλιμα ὄντες οἱ στρατοὶ, νυκτὸς
 ἀρχὴ βαθείας ἐδείκνυν πρὸς τὰ αὐτοῦ βασι-
 λεία, καὶ βυλευομένων καὶ Κασσάρου ἐδὲ ἐν
 λομζομένοι. τῶν δὲ ταξιαρχῶν πνὲς τὸ πάλα
 κατ' αὐτῆς μηχανώμενοι ἐπὶ τῇ παραστάσει ὡ-
 ρον ἀληθῆς. καὶ ἀνώνυμα γραμμάτια τῇ στρα-
 τωτῇ ἐν μύσῳ καὶ τὸ λεληθὸς διαβίοντες,
 ἐδήλουν δὲ τῶν ὡς ὁ Κασσάρος δὲς ἀπασι,
 ὡς εἰπεῖν, τὸ καὶ βαρβαρὸν τροπὴν εἶναι δὲ
 τῇ οἰκίᾳ στρατηγμάτων, καὶ μηδὲν π. τ. καὶ
 ἔχουσιν ἐν τῇ μάχῳ διαλλάττειν, εἰς ἔλα-
 τον ἢ ἐξ κινδύνου, καὶ βραχὺ τῇ βασιλείᾳ καὶ
 αὐτῇ δυνάμει ὑποκλίνονται, εἰ μὴ συνδρα-
 μόντες ἀπασι ὁμοῦ καὶ τῇ στρατῳ κούλυσαν
 ἐκδημίαν. ταῦτα τὰ γραμμάτια διασαρμύνα
 πνὲς τῇ στρατῳ ἀναγόντες, καὶ εἰς τὸ πλῆ-
 θος τὸ μαλετάμενον ἐνεγκόντες, ἐξήρτησαν
 ἀπασι εἰς ὄργην. καὶ ἀναστάτες ἐκ τῇ πόλει
 συνὲς δορυφόροι πολλοί, καὶ κυλίκων ἐκ τῇ χερσὶν
 ἐπὶ κειμένων, ὥρμησαν ἐπὶ τὰ βασιλεία. διαβί-
 οντες π. τὰς δυνάμεις συνὲς ἐδὲν κόσμῳ, κα-
 τάγμοι δημοσίᾳ καὶ Κασσάρου, καὶ ἐπὶ π. τ.
 ἀσπίδῳ μακρῶς ἀεοντες, ἀνείπον π. τὰς
 αὐτοκράτορας, καὶ ἐπὶ τῶν συνὲς βίαν τὸ δια-
 δημα τῇ κεφαλῇ.

Οἱ ἐν τῇ Σιρμίου Βατάβοι πρὸς φυλακὴν
 ὑπολειμμένοι τῇ πόλει, ἅμα τῇ ἀκοῇ, καὶ
 μὲν Λυκαλιανὸν, ὡς πλὴν κακῶν ἀγγα-
 λον, διεχρήσαντο, ἐν ἑδνὶ τὸ πρὸς τῇ βασι-
 λείᾳ δύναντο κῆρυξ.

EX LIBRO IV.

Τῶν ἐπικειμένων τῇ Πρώτῃ πόλει ἐποιεῖτο
 καὶ δύναντο φυλακῇ.

Ο βασιλεὺς Οὐαλεντινιανὸς ἐν τοῖς ὑπὲρ
 τὰς Ἀλλεῖς ἔθνεσι διαβίον, μεγίστων καὶ
 ἀπερσομένητων ἐπιδεικνύων κινδύνων. τὸ δὲ Γερ-
 μανικὸν ἄπαν, ὃν ἐπεπόνθει καὶ τὸς χρόνους,
 ἐν οἷς Ἰταλιανὸς καὶ Κασσάρου εἶχεν ἀρχὴν,
 μεμνημένοι, ἅμα τῇ γνώμῃ καὶ αὐτῇ πλε-
 τῶν, τὸ καὶ αὐτῇ ψυχῇ ἐμπειρητὸς διὸς ὑπο-
 σεισάμενοι, καὶ τὸ φύσιν πρᾶσιφυκὸς αὐτοῖς
 πάρος ἀναλαβόντες, ὁμοῦ πάντες τοῖς ὑπὸ

(α) Legendum, Γαλατία.

Allicitus, eorum locorum bellis intentus
 erat : nam & bene Transalpinarum
 constitutæ res erant gentium, quæ pro-
 videntia Cæsaris administrarentur.

Commorante Juliano Parisiis, quod
 oppidulum est Galliæ, quum mili-
 tes ad iter instructi, propter ejus loci
 prætorium multam in noctem coena-
 rent, nihil de iis consiliis omnino co-
 gitantes, quæ adversus Cæsarem ini-
 rentur; tribuni quidam, qui reapse
 verum comperissent id, quod jam olim
 in eum cuderetur, libellos quosdam ab
 incertis profectos auctoribus inter mi-
 lites clanculum hinc inde disseminant,
 quibus significant Cæsarem, qui strata-
 gematibus suis effecisset, ut propemo-
 dum omnes ipsi tropæa de barbaris
 statuerent, & qui nihil à privato milite
 in pugna differret, extremum in peri-
 culum conjectum iri, Imperatore pau-
 latim copias ejus suffurante, nisi om-
 nes, concursu facto, militum profes-
 sionem impedirent. Hos ita sparsos
 libellos ubi militum quidam legissent,
 & de re tota, quæ tractaretur, ad mul-
 tudinem retulissent, universos ad iram
 concitarunt. Quumque non sine ma-
 gno tumultu de loco surrexissent, ca-
 lices manibus adhuc tenentes, ad præ-
 torium contenderunt : perruptisque
 nullo ordine foribus, Cæsarem in pu-
 blicum deducunt, & sublimem in scu-
 tum quoddam elatum, Imperatorem
 Augustum appellant, & vi diadema
 D capiti imponunt.

Apud Sirmium Batavi, qui ad op-
 pidi præsidium relictæ fuerant, quum
 primum [mortem Juliani] audivissent,
 Lucillianum, veluti tantorum malorum
 nuncium, interfecerunt, affinitatis Im-
 peratoris nulla ratione habita.

Pag. 710.
 An. Chr. 360.

Pag. 733.
 An. Chr. 363.

Valentinianus sita ad Rhe-
 num oppida necessario præsidio mu-
 niebat.

Imperator Valentinianus apud gen-
 tes Transalpinas degens, maxima &
 inopinata pericula experiebatur. Quip-
 pe tota Germanorum natio, memor
 eorum, quæ perpessa temporibus illis
 fuisset, quibus Julianus Cæsar auctori-
 tatem habuerat; simul atque de morte
 ipsius acceperant, excusso metu, qui
 animis eorum infixus erat, & innata
 genti audacia resumta, universi simul

Pag. 736.
 An. Chr. 365.

Pag. 739.
 An. Chr. 366.

D d d d iij

An. Chr 366.

subjecta Romano imperio loca invade-
bant. Quibus Imperatore obviam pro-
fecto, prælium acre coëptum est; quo
barbari Romanum exercitum vince-
bant, & citato cursu persequabantur.
Valentinianus minimè fuga periculum
declinare statuit: sed hoc casu æquo
animo tolerato, detrimenti accepti au-
ctores perquirat, à quibus scilicet ini-
tium fugæ factum fuerat. Quæstione per-
accuratè instituta, quum legionem Ba-
tavorum ream petegisset, iussit uni-
versum exercitum sumtis armis conve-
nire, velut auditurum ea verba, quæ
publicè cunctis essent usui futura. Tum
verbis usus est, quæ auctoribus fugæ
infamiam per omnem vitam irroga-
rent; iussitque Batavos, armis exutos,
pretium offerentibus, veluti mancipia
fugitiva, publicè abducendos aliò,
diftrahi. Tum verò proni ad terram
dilapsi omnes, ut exercitum penitus
ejusmodi dedecore liberaret, obsecra-
bant; simulque pollicebantur, se viros
præstituros Romano nomine dignos.
Quod quum ille deinceps ipsa re de-
clarari iussisset, ubi de terra surrexissent,
& semet ex usu armassent, pugnam red-
integrarunt: & extra vallum progressi,
tam eo se bello strenuè gesserunt, ut de
barbarorum infinita multitudine pauci
domum incolumes redierint.

Pag. 742.
Eod. an.

In apparatu dum occupatur Valens,
Valentinianus Imperator, rebus Ger-
manicis rectè constitutis, in futurum
quoque tempus securitati Gallicarum
nationum prospicere se debere arbitra-
tus est. Quapropter maxima juvenum
multitudine tum de barbaris Rhæni ac-
colis, tum de subjectarum imperio
Rom. gentium agricolis collecta, nu-
merisque militaribus adscripta, sic eos
bellicis in rebus exercuit, ut ho-
rum militum exercitationis & experien-
tiæ metu, totos novem annos nemo
Transrhenanorum subjecta Romanis op-
pida vexarit.

Pag. 746.
An. Chr. 375.

Gratianus apud occidentales Gallos
à patre relictus fuerat. . . . Gratiano
Gallicæ nationes, & Hispania tota cum
insula Britannica obtigerant.

Pag. 751.
An. Chr. 379.

Gratianus, Theodosio Thraciæ &
orientis rebus præfecto, ipse ad occi-
dentales Gallos tetendit, ut eorum lo-
corum res, si posset, componeret.

Pag. 757. Imperator Gratianus harum rerum

ἡ Ρωμίων βασιλείαν ἐπὶ τῶν χειρῶν. ὑπα-
πύσαντο ὃ αὐτοῖς ἡ βασιλεία, μέγχι συνί-
σαντο καρτερά, καὶ ἐπὶ οἱ βάρβαροι, τὸ Ρω-
μίων περὶ τοῦ πατρὸς διώξαντες ἐράτευμα. Οὐα-
λεντινιανὸς ὃ ἐφυγὴν διέφυγε τὸν κίνδυνον ὑπο-
κλῖναι· ἀλλ' ἐνεγκὼν ἡ τύχην, διερωτῶ τὸν
τὸ ἐλαττωμάτων αἰτίας, οἵτινες ἦσαν οἱ ἡ φύ-
γῃς ἀρξάντες. ἀναζητήσας ὃ συνὲ ἀκρίβεια,
καὶ τὸ τέλος τὸ Βαταύων ἀπασσάμενον, ἐκέλευ-
σε τὸ στρατόπεδον ἅπαν, ἀναλαβὼν ἡ παρο-
πλίαν, συνελθεῖν, ὡς ἀκυσσόμενοι λόγῳ ὀφεί-
λος ἅπασιν φερόντων κοινόν. τότε δὴ λόγοις ἐρχή-
σαντο τοῖς ἡ φύγῃς ἀρξάνσιν ἀγχιούλῳ εἰς ἅπαν-
τα ἡ βίον ἐπάγασιν, καὶ τὸν Βαταύων περὶ τοῦ
παι, ὑποδιδόμενος τὰ ὅπλα, τοῖς τῆμα περὶ
φύσιν, οἷα δραπέτας οἰκέτας ἐπ' ἐξαγω-
γῇ δημοσίᾳ πωλεῖσθαι. τότε πόινῳ ἅπαντες
ἐπὶ γῆν ἀναπείσαντο περὶ τοῖς, ἐλπίσαν πα-
σης ἐλευθεροῦσθαι τὸ στρατόπεδον τοιαύτης ἀγχι-
νης, ἀνδρὶς ὑποκλῖναι φανήσασθαι ἡ Ρω-
μίων ὁ νόμος ἀξιοί. ἡ ὃ ἐπὶ τῶν ἡδὴ τῶ-
πο ἔργῳ δευχόμενοι καλεῖσθαι, ἡ γῆς ἀνα-
στήσαντες ἑαυτοὺς, ὁπλίσαντο ὃ δὲ ἐπὶ τοῦ
πον, ἀνεμαχέσαντο· καὶ ἡ χάρις περὶ τοῦ
της, ποσαύτῳ περὶ ἡ πόλεμον ἐπὶ τοῦ περὶ
θυμῶν, ὡς ἐξ ἀπείρου πολλῶν ὀλίγους εἰς τὰ
οἰκεία ἡ βαρβάρων διασωθήναι.

Οἷον ὃ ἐν τῇ ἀστυνείᾳ αὐτῶν, Οὐαλεντι-
νιανὸς ὁ βασιλεὺς τὰ περὶ τὸν Γερμανὸς ἐπὶ
δεξιόμηνον, ὡς δὲ εἶναι καὶ ἡ εἰς τὸ μέλλον
ἀσφαλείας ἡ Κελτικῶν ἐθνῶν ποιήσασθαι περὶ
νοίαν. νοοῦνται οὐδ' ὅτι πλείστη ἀθρόοις, ἐκ
τε ἡ περὶ τοῖς ὑπὸ Ρωμίων ἐθνέσι γενομένων, καὶ ἐκ
τῇ ἐν τοῖς ὑπὸ Ρωμίων ἐθνέσι γενομένων, καὶ ἐκ
στρατιωτικῆς ἐγχευόμενης τάξεως, ὅπως αὐ-
τὸς ἐξήσκησε τὰ πόλεμα, ὡς φόβῳ ἡ περὶ
τὰ ποιαῦτα ἡ στρατιῶν μελέτης καὶ πείρας,
εἶναι τὸν πάντας ἐπὶ αὐτοὺς μὲν τὸ ὑπὲρ ἡ
Ε Ρώων ἡ ὑπὸ Ρωμίων πόλιν ἐνοχλήσιν.

Ο ὃ ἐν τοῖς ἑσπερίοις Γαλάταις παρὰ τῶν
πατρῶν ὑποκλῖναι μὲν Γερμανῶν ἡ τὰ
Κελτικὰ φύλα, καὶ Ἰβηρία πᾶσα, καὶ ἡ Βρεί-
τανικὴ νῆσος ἀπικληρῶν.

Επισήσας ὃ τοῖς καὶ Θράκῳ αὐτὸν καὶ ἡ
ἰώαν περὶ γαλασίαν, αὐτὸς ἐπὶ Γαλάταις τοὺς
ἑσπερίους ἐχθροὺς, τὰ αὐτοὺς διαθήσασθαι, εἰ οἷός
τε γένοιτο.

Ο ὃ βασιλεὺς Γερμανὸς ἡ μετὰ τὸν ἐπὶ τοῖς

ἀγλαθεῖσι συνταραχθεῖς, στρατὸν ἀρκοῦσαν
ἐξέπεμψε, Βαυδωνί τῷ στρατηγῷ ταύτῃ πα-
ραδόν, ὃ καὶ Ἀρβογάστῳ συνέπεμψεν. ἀμφὶ
τὸ ἦσαν Φερίκοι τὸ γῆμα, εὐνοί τε σφόδρα Ρω-
μαίοις, καὶ χρημάτων ὡς μέγιστα ἀδωρότατοι,
καὶ πᾶσι τὰ πολέμια φρονήσας καὶ ἀληθῆ ἀγαφέ-
ροντες.

Τύτῃ δὲ ἡγεμόνι, δύο μοῖραι τ. ὑπὲρ τ.
Ρωμῶν Γερμανικῶν ἐθνῶν, ἡ μὲν ἡγεμόνι Φρι-
γῶν χωρὶς, ἡ δὲ ὑπὸ Ἀλλοθὸν καὶ Σάφρα-
κα πεταλμῶν, τοῖς Κελτοῖς ἐθνέσιν ἐπικείμε-
ναι, κατέστησαν εἰς ἀνάγκην τ. βασιλεῖα Γρα-
τιανόν, ἐνδύναμι σφίσιν ἀπολιπούσας τὰ ἐν
Κελτοῖς, δὲ τ. Ἰσθμὸν Παιονίαν καὶ τ. ἀνω Μυ-
σίαν καταλαβείν.

Οἱ δὲ ῥαδίως ἐξαναστάντες, ἀνείπον βασι-
λεῖα τ. Μάξιμον· καὶ περὶ δόντες τ. ἀλουργίδα καὶ
τὸ δῶδῃμα, ὡς ἀρχὴ καὶ ὡς κενὸν ναυσὶ δῶ-
βάντες, τ. τ. Ρωμῶν περὶ σφίσιν ἀπολιπούσας
τ. τ. ἐν Γερμανίᾳ, καὶ τ. μὴ ταύτῃ..... στρα-
τοπέδων ἀσπιδόεσσι τῇ ἀναρρήσας διδόντων,
ἀντικαθίστατο Γρατιανὸς εἰς μάχην αὐτῷ, μέ-
ρος δὲ μικρόν ἐπὶ τ. στρατοῦ συναγωνιζόμε-
νον ἔχων. ὡς δὲ συνήλθον αἱ δυνάμεις ἀλλή-
λαις, ἀκροβολισμοὶ μὲν ἐπὶ πάντα μόναις ἡμέ-
ραις ἐγένοντο. διασάμνῃ δὲ ὁ Γρατιανός, περ-
τερον μὲν τ. Μαυροσίαν ἀπασαν ἵππον ἀποχω-
ρήσας, καὶ Μάξιμον ἀναβοήσας Ἀύγουστον,
εἶτα καὶ τὸς ἄλλους καὶ βραχὺ τῇ μερίδι Μα-
ξίμου διδόντες, ἀπογνῶν τ. ἐλπίσι, τριακοσίους
ἵππους ἀναλαβὼν, σὺν αὐτοῖς ἐφυγε περὶ το-
πείδων ἐπὶ τὰς Ἀλπεῖς.

Θεοδόσιος δὲ ὁ βασιλεὺς ἀκηκοὺς, ὅτι δῶ-
βάντων τὰς Ἀλπεῖς ὁ Μάξιμος, βίπτουσα τ.
ὕδιν ἀπὸ λίπην αὐτόθι τῇ δὲ Κάισαρος ἀξία τι-
μημῶν, Ἀρβογάστῳ ἐπέλεξε ὡς ἀρχὴ καὶ
στρατηγόν, ὃς παρέλυσεν τ. ἀρχῆς, καὶ ἀπὸ
κτείνει τὸ μετρίον.

Τῶν δὲ τὰς ἀρχὰς ἐπιτεταμένων ἐν τι-
μῇ κατ' ἐξαιρέσειν ἡγεῖτο Ρυφίνος, Κελτοὶς τὸ
γῆμα, μάξιμον τ. ἐν τῇ αὐτῇ τάξει κα-
ταστάς..... αὐτὸς μὲν Ρυφίνος, ὡς περ π. σεμ-
νὸν ἐργασάμενος, ὑπὸ τ. ἀνδείκνυτο.....
περὶ τὸν ἀπὸ τῶν Ταπανῶν τ. ἀρχῆς, καὶ ἡγε-
το εἰς κρίσιν, ὑπάρχει δὲ αὐτῆς ἀποδείξιμί-
ναι Ρυφίνου.

(a) Ambrosius Epist. 27. ad Valentinianum Im-
per. de Baudone honorifice loquitur: dicit eum,
genere transrhenanum, devotionem Imperatori exhi-

A nuncio non parum perturbatus, satis
magnas copias ablegat, Baudoni (a)
duci traditas, cum quo & Arbogastem
misit. Erant autem ambo natione Fran-
ci, Romanorum amicissimi, ab avari-
tia donisque captandis prorsus immu-
nes, atque in bellicis rebus prudentia
pariter ac robore praestantes.

Quando dux erat Vitalianus, duo
Germanicarum trans Rhenum nationum
agmina, quorum alterum ducem Friti-
gernum habebat, alterum sub Allotho
& Safrace militabat; dum Gallicas
gentes premunt, Gratianum Impera-
torem eo compulerunt, ut ipsis, modò
Gallicas relinquerent regiones, Istro
transiecto, Pannoniae Mysiaeque supe-
rioris adeunda potestatem faceret.

Milites facile ad seditionem impuls-
i, Maximum Imperatorem appellant; ac
tradita illi cum diademate purpura,
confestimque transmissa navibus Ocea-
no, ad ostia Rheni appulerunt. Exer-
citus autem, qui erant in Germania
& juxta hanc regionem, summa cum
benevolentia hanc designationem ap-
probantibus, objiciebat ei se Gratianus
praelio congressurus, quod non exigua
pars exercitus adhuc ab ipso staret. Ubi
copiae propius ad se invicem accessis-
sent, ad quinque solos dies inter se veli-
rationibus utebantur. Conspicatus autem
Gratianus, primò Mauros equites uni-
versos discessionem fecisse, ac Maxi-
mum Augustum conclamasse, deinde
ceteros etiam paulatim ad Maximi
partes transire; desperatis rebus, sum-
tisque secum trecentis equitibus, pleno
cursu cum eis versus Alpes aufugit.

Quum Theodosius Imperator audis-
set, Maximum transeuntem Alpes, fi-
lium Victorem dignitate Caesaris orna-
tum apud Transalpinas gentes reliquisse,
confestim Arbogastem ducem mittit,
qui & imperio dejecit adolescentulum
& interfecit.

Ex iis quibus erant commissi magi-
stratus, honoratissimo loco Rufinus
habebatur, natione Gallus, palati-
norum ordinum Magister..... Rufi-
nus ipse, quasi qui facinus honestum
patrasset, Consul creatus est.....
Prius Magistratu Tatianus abdicatur,
& in jus ducitur, Rufino praefecto aulae
constituto.

buisse suo. Eudoxia uxor Arcadii & mater Theodo-
sii junioris, filia erat istius Baudonis.

Pag. 758.
An. Chr. 380.

Pag. 760.
An. Chr. 383.

Pag. 770.
An. Chr. 388.

Pag. 773.

An. Chr. 390.

An. Chr. 392.

Pag. 774.
An. Chr. 392.

Arbogastes oriundus è gente Francorum, quem secundum à Baudone duce locum Gratianus Imperator obtinere jufferat, eo mortuo, fretus industria sua, citra Principis auctoritatem Magisterium militum in se transfuderat. Visus autem subditis sibi militibus idoneus, tum ob fortitudinem rei que bellicæ scientiam, tum ob pecuniæ contemptum, magnam ad potentiam pervenit: tantusque erat, ut etiam adversus Imperatorem liberior esset, & quæcumque non rectè, nec, uti par erat, fieri putabat, prohiberet. Ea Valentinianus permolestè ferens, se illi sæpius opponebat, sed nihil proficiebat. Nam Arbogastes omnium militum benevolentia munitus erat. Tandem Valentinianus huic subjici non amplius ferens, quum augusto in folio sedens, accedentem videret Arbogastem, torvis oculis hominem aspiciens, libellum porrigit, quo ei Magistratum abrogabat. Hoc ille perlecto, *Nec potestatem mihi dedisti*, inquit, *nec eripere poteris*. Quibus prolatis, discerptoque libello, & in terram abjecto, discedit.... Imperatorem igitur, qui apud oppidum Galliæ Viennam commorabatur, & propter muros ejus ludicra cum quibusdam militibus exercebat, nihil tale cogitantem adortus, letaliter vulnerat & interficit.

Pag. 779.
An. Chr. 394.

Arbogastes, qui Theodosii humanitatem experiri non cuperet, in montes asperissimos confugit. Quumque animadvertisset, omnia loca perlustrari ab iis qui eum quærent, ipse sibi manus intulit, præstare ratus, ut voluntariam mortem potius oppeteret, quam ut ab hostibus caperetur.

Αρβογάστης ὅτι τῷ Φεράγκων ὁρμηδύτῳ ἔθνης, Βαυδωνί ὃ ὑποστρατηγὸν ὑπὸ Γεαπαντῆ βασιλεύοντι τῷ Γαίμῳ, ἐκείνῃ πλευνήσαντι, τῷ δὲ στρατηγῷ πεδερήκως, ἢ στρατιωτικῶς ἀρχὴν εἰς αὐτὸν ἐπέειπε, βασιλέως ὃ δίδωκε. κατὰλληλος ὃ τοῖς ὑποστρατηγείοις στρατιώταις ὀφθεῖς, ὃς τῇ ἀνδρείᾳ καὶ πολέμικῶς ἐπιστήμῃ καὶ χρημάτων ὑπερφύῳ, ἐπὶ μέγα ποσὶ λῶν διυνάμεως. καὶ ποσὶ τῷ ἑνὶ, ὅς τε καὶ πρὸς τὴν βασιλείαν παρρησιαζέσθαι, καὶ ὅσα μὴ καλῶς αὐτῷ μὴδὲ ποροποιήτως ἔχειν ἰδοὺς, καλύειν. πρὸς ταῦτα δυνασταχέων ὁ Οὐαλεντινιανὸς, ἀντίτειναι μὴ πολλάκις, ὡς καὶ ὃ δὲν. ὡς γὰρ ὁ Αρβογάστης τῇ τῷ στρατιωτῇ ἀπάντων ἐννοίᾳ ὑποπτάσθαι ὃ τῷ περαιτέρω μὴ φέρειν, ἐπειδὴ κατὰ μὲν ἐπὶ τῇ βασιλείᾳ θεόν τὸν Αρβογάστῃ ἐδιδόσθαι ποροποιῶντα, δριμύτερον ὑποβλέπων, δίδωκεν αὐτῷ γράμματα δὲ ἀρχῆς ὡς αὐτὸν. ὁ ἀναγνὼς, Οὐπὲ δίδωκας μοι, φησὶ, ἢ ἀρχὴν, ὅτι ἀφελείσθαι διουσίῃ. καὶ ταῦτα εἰπόν, διαρρήξας τὸ γράμμα, καὶ ἐπὶ τῇ γῆς ἀφείρας, ἀπὸν ὡς. τῷ βασιλεὶ πόνημα ἐν Βιέννῃ Κελπηκῇ πόλιν τὰς δεξιὰς ποιμένῳ, καὶ πρὸς τὸ ταύτης τεῖχος ἅμα ποτὶ τῷ στρατιωτῇ παιδαῖς ἐναχολυμῶν, καὶ μὴδὲν ποτὶ ἐχόντι, καὶ ἔν τῷ ἐμπροσθεν, καὶ ἐπὶ καί, καὶ δεξιῇ.

Αρβογάστης ὃ τυχὼν ὑπὸ Θεοδοσίῳ φιλοφροσύνης ὅτι ἀξιώσας, ἐπὶ τὰς τετραχίτας συνέφυγε τῷ ὄρει. αἰδομένη ὃ ὡς πάντα περὶ οὗτοι τόποι οἱ τῶν ἐπιζητούντων, αὐτὸν ὑπέχει τῷ ἔρει, τὸν ἐκούσιον θάνατον τῆς ὑπὸ τῷ ἐχθρῷ συλλήψεως ποροποιῶν.

EX LIBRO V.

Pag. 785.
An. Chr. 395.

QUUM obsequutus Imperator ante urbem [Constantinopolim] occurrisset; ac milites eum venerati, vicissim à principe perbenignè fuissent excepti; data à Gaine tessera, simul universi Rufinum in medio interceptum gladiis feriunt. Et hic quidem adimebat dextram; ille manum alteram præcidebat; alius capite à cervice revulso, discedebat, consuetas victoriis ovationes accinens.

Pag. 803.
An. Chr. 407.

Roma Honorii Imperatoris allataz epistolæ, quibus perscriptum erat, Constantinum perduellem jam ex insula

Πειθίνῃ ὃ ὃ βασιλέως, καὶ πρὸς τὸ πᾶσι ὑπαγούσας, ἐπειδὴ ποροποιῶντας, τῷ ποροποιῶντι ἡξιώσας παρὰ τῷ βασιλεὶ φιλοφροσύνης. δόντος Γαίνης τὸ σύνθημα, πάντες ὁμοῦ τῷ Ρυφίνῳ ἀπολαύοντες ἐν μέσῳ, τοῖς ἔρρεσι παίοντες. καὶ ὃ μὲν ἀφῆκε τὸ δίδωκε, ὃ τῷ ἐπὶ τῇ ἐκότητι, ὃ τῷ καφαλῇ τῷ τετραχίλῳ χερσὶς, ἀπὸ παιδαῖς ἄδων ἐπὶ κίβης.

Ἐκ τῷ Ρώμης Οὐαλείῳ γράμματι τῷ βασιλέως ἀποδοθέντι, δὲ ὡς ἐδιδόθη, ὡς Κωνσταντῖνος ἐπὶ τῷ μὲν εἶναι τετραχίλῳ, καὶ ἐκ τῆς Βρετανίας

Βρετανικῆς νῆος περαιωθεὶς, ἐν τοῖς ὑπὲρ τὰς Α Britannica transvectum, ad Transalpinas gentes accessisse, ac se pto Imperatore in civitatibus gerere.

Ἡδὴ Κωνσταντῖνος τῷ τυραννὶ καὶ Γαλατίας πᾶσαν διεδραμόντος, καὶ ἐν τῇ Αρελάτῃ ἀφ' ἑξῆς.

Οἱ δὲ τρεῖς πρὸς παρὰφορεῖς γηγόνους, Λιμνιονίαν τε καὶ ἐν τοῖς ὑπὲρ τὰς Ἀλπεῖς ἔθνεσιν ὄντα δ' αὐτῆς ὑπαρχόν ὑποσφάτῃσι, καὶ ἀμὰ τῷ Χαριόβαυδῳ καὶ στρατηγὸν τὸ ἐκείσε ταγματάρχην. ἔτυχον δὲ ἀφ' οὗ γόνους καὶ τυραννον, καὶ ὑπαντήσαντες καὶ τὸ Τικινον πρὸ βασιλεῖ.

Jam Constantinus tyrannus universam Galliam percurrerat, & Arelate degebat.

Milites quodammodo ad furorem redacti, Limenium apud Transalpinas gentes praefectum praetorii, cum Charibauda militum in iisdem locis magistro, jugulant. Nam hi forte tyrannum effugerant, & Ticinum ad Imperatorem accesserant.

Pag. 807.
An. Chr. 408.

Pag. 808.
Eod. an.

EX LIBRO VI.

Ο δὲ Ἰουστινιανὸν καὶ Νεβιόγαστον ἀρχεῖν τὸ ἐν Κελτοῖς τάξας στρατιωτῶν, ἐπικραυάσθη καὶ Βρετανίαν καταλιπὼν. ἰλθὼν δὲ εἰς Βονωνίαν, (πρώτη δὲ αὕτη πόλις τῇ θαλάσῃ καὶ), (α) Γερμανίας ὅσα πόλεις δ' ἔχουσιν) καὶ ἐν ταύτῃ ἀφ' ἑξῆς ἡμέρας πρὸς, πάντας τε οικουσαμένους τὰ στρατεύματα, μέχρι τῶν Ἀλπεων ὄντα τὸ οὐκ ἐξουσιάζον Γαλατίας καὶ Ἰταλίας, ἀσφαλῶς ἔχοντα δ' βασιλείας εἶδον. καὶ ὅς τινες τῶν χρόνους Σάρον καὶ στρατηγὸν ἐκπλήμνη μὲν στρατεύματος καὶ Κωνσταντῖνον Σπλιχόν. ὁ δὲ Ἰουστινιανὸς πρὸς στρατηγὸν μὲν δ' διωκόμενος δ' οὐκ αὐτὸς ἀπαντήσας, αὐτὸν τε ἀναρεῖ, καὶ τὸν στρατιωτῶν δὲ πλείονα μοῖραν καὶ λείας πολλῆς γροῦδος κύριος, ἐπειδὴ Κωνσταντῖνον αὐτὸν εἶναι πόλιν καὶ ἀλαβόντα Βαλεντίαν ἀρκῶσαν αὐτῷ πρὸς ἀσφάλειαν, εἰς πολιορκίαν κατέστησε. Νεβιόγαστος δὲ τὸν λειπομένον στρατηγὸν λόγους πρὸς Σάρον πρὸς φιλίας προσάγοντος, εἰδέμενος δὲ ὡς φίλον τὸν ἄνδρα. ὁ δὲ καὶ λαβὼν ὅρκους, ἀναιρεῖ τὸν ἀρχηγόν, μηδὲνα τὸν ὅρκον ποιησάμενος λόγον. Κωνσταντῖνου δὲ στρατηγὸν καταστήσαντος Εδωβίνχον Φεάκον ὄντα τὸν γένος, Γερόντιον δὲ ἀπὸ δ' Βρετανίας ὁρμώμενον, δέσας ὁ Σάρος καὶ τὸν στρατηγὸν τῶν πρὸς τὰ πολέμια πείραν ὁμῶς καὶ ἀνδρείαν, ἀνεχώρησε δ' Βαλεντίας, ἐπὶ πολιορκίαν ταύτης ἡμέρας. καὶ διεδραμόντων δὲ αὐτὸν τὸν Κωνσταντῖνον στρατηγὸν μὲν μαχίης διωασίας, οὐκ πολλὰ διεσώθη πόνος, τὴν λείαν ἀπασαν διωρησάμενος τοῖς πρὸς τὰς Ἀλπεῖς ἀπαντήσαντι αὐτῷ Βακαύδαις, ὅπως εὐρυχειας παρ' αὐτῷ τύχη δ' πρὸς τὴν Ἰταλίαν παρόντα. Σάρος τοίνυν ὅπως εἰς τὴν Ἰταλίαν

Constantinus, ubi Justinianum & Neviogastem Gallicis militibus praefecisset, Britannia relicta transiit. Quum Bononiam venisset, (ea prima mari adjacet, inferioris Germaniae civitas) & in ea dies aliquot fuisset commoratus, omnesque sibi exercitus ad Alpes usque Galliam & Italiam disterrantes conciliaffet, imperium jam tutò possidere videbatur. Eodem tempore Sarum Stelicho ducem cum exercitu contra Constantinum ablegat. Is Justiniano duci cum copulis suis obviam profectus, eum cum majore exercitus parte interficit: & ingenti praeda potitus, quum intellexisset Constantinum se recepisse Valentiam, urbem ad defensionem ipsius satis idoneam, hanc ipsam obsidere instituit. Alter copiarum dux Neviogastes Saro pacis condiciones offerens, amicè quidem ab eo exceptus fuit; sed ultro citroque praestitis sacramentis, confestim occisus est, religione jurisjurandi ab Saro violata. Quum autem Constantinus Edobinchum natione Francum, & oriundum è Britannia Gerontium duces his suffecisset, Sarus horum ducum in re militari experientiam & fortitudinem veritus, à Valentia discessit, quam septem diebus obsederat. Quum Constantini duces in eum maximis viribus prouissent, multo labore salvus evasit, universa praeda Bacaudis, qui ad Alpes illi occurrerant, concessa, ut ab eis adeundae Italiae facultatem impetraret. Quum Sarus hoc modo in Italiam pervenisset

Pag. 824.
An. Chr. 407.

An. Chr. 408.

(a) Perperam Zosimus Bononiam in Germania secunda collocat.

incolumis, Constantinus universis col-
lectis copiis, Alpes idoneo præsidio
munire decrevit. Ex tres omnino sunt,
quæ à Gallis atque inde ulterius in Ita-
liam itinera claudunt, videlicet Cot-
tizæ, Pœninæ, Maritimæ. Hoc uti fa-
ceret eâ curâ quam diximus, caussa
quædam erat hujusmodi: superio-
ribus annis, Arcadio vi & Probo
Consulibus, Vandili (a) Suevis & Ala-
nis permitti, superatis hisce locis, na-
tiones Transalpinas vastarunt. . . . Pro-
pter has ergo causas præfidiarios in
hisce locis Constantinus collocavit,
ne isti liberum in Galliam aditum
haberent. Rhenum quoque præsidio
munivit idoneo; quod à Juliani Im-
peratoris temporibus neglectum fue-
rat.

Constans in Hispaniam transiit, fe-
cum habens ducem Terentium & (b)
Apollinarem Præfectum prætorii. . . .
His rebus Constans in Hispania gestis,
ad patrem Constantinum reversus est,
adducto secum Vereniano & Didymio,
relictisque istis duce Gerontio, qui
cum Gallicis militibus iter illud, quod
è Gallis in Hispaniam ducit, custodi-
ret; quamquam exercitus Hispanici
hanc custodiam sibi pro more credi,
nec regionis tutelam extraneis com-
mitti petissent. Ceterum Verenianus
& Didymius ad Constantinum perdu-
cti, mox interfecti sunt. Constans rur-
sus in Hispaniam à patre mittitur, ac
Justum ducem secum adducit. Qua re
offensus Gerontius, conciliaris sibi eo-
rum locorum militibus, barbaros in
regione Gallorum adversus Constanti-
num ad seditionem impellit. Quibus
quum Constantinus non restitisset, quod
major copiarum pars esset in Hispa-
nia, cuncta pro lubitu invadentes Trans-
rhenani barbari, eò tum incolæ insulæ
Britannicæ, tum quasdam Gallicas na-
tiones redegerunt, ut ab imperio Ro-
mano deficerent, & Romanorum le-
gibus non amplius obedientes, arbi-
tratu suo viverent. Itaque Britanni,
sumtis armis, & quovis adito pro fa-
lute sua discrimine, civitates suas à bar-
baris imminentibus liberarunt. Itidem

διασωθέντες, σωαγαγών ο Κωνσταντίνος τὸν
ναμὲν ἀπασαν, ἐγὼ φυλακὰς ἀρκύσας ἐγκατα-
στήσας τῇ Ἀλπεσιν. ἦσαν δὲ αὗτ' αἱ τρεῖς, αἱ τὰς
ἐπὶ τῇ Ἰταλίᾳ διὰ Κελτῶν, καὶ κείθεν ἐπὶ κει-
να τὰς ὁδοὺς διαπορεύουσι, Κοττίαν, Ποινίαν,
Μαερίαν. ταῦτα δὲ αἰτίαν τοιαύτην τὴν ἐν-
ρημόφιν μοι παρενόησεν ἡξίωσεν. ἐν τοῖς περὶ
ἐξοῖς χρόνοις, ἔκτον ἤδη τὸ ὑπάρχον ἐχόντος ἀρ-
χὴν Ἀρκαδίου καὶ Περόου, Βασίλειον Συήβοις καὶ
Ἀλανοῖς ἐαυτὰς ἀναμύζαντες, τύχης ἑσθλῶν-
τες τὴν πόλιν, τοῖς ὑπὲρ Ἀλπεὶς ἔθνεσιν ἐλυ-
μνήσαντο. . . . διὰ ταῦτα τούτων τέτοις τοῖς τό-
ποις φύλακας ἐγκατέστητο Κωνσταντίνος, ὡς ἂν
μὴ τὸ εἰς Γαλατίαν ἀνιμνήσω ἐχρῆεν παρέδωκεν.
ἐγκατέστητο δὲ καὶ τῷ Ρῶνι πᾶσαν ἀσφάλειαν,
ὅτι τὸ Ἰβλιανὸν βασιλείᾳς χρόνον ῥαθυμυθίσαν.

Ο Κώστας εἰς τὴν Ἰβηρίαν διέβη, στρατὸν
μὲν Τερέντιον ἔχων, Ἀπολλινάριον δὲ τὸ αὐτῆς
ὑπαρχόν. . . . ταῦτα καὶ τὴν Ἰβηρίαν οὗ Κώ-
στας ἀφωρεξάμενος, ἐπανήλθε πρὸς τὸ πα-
τέρα ἑαυτοῦ Κωνσταντίνον, ἐπαρόμενος Βερ-
νιανὸν καὶ Διδύμου, κατὰ λιβὸν τὸ αὐτόδι τὸ
στρατὸν Γερόντιον, ἅμα τοῖς διὰ Γαλατίας
στρατιώταις, φύλακα δὲ διὰ Κελτῶν ἐπὶ τὴν
Ἰβηρίαν παρέδωκε. καί ποτε τὸ ἐν Ἰβηρίᾳ στρα-
τοπέδων ἐμπιστευθῆναι καὶ τὸ σωῆσαι τὸ φυλα-
κὴν αἰτησάντων, καὶ μὴ ξένους ἐπιβραβεύειν τὸ
τὸ χάρις ἀσφάλειαν. Βερνιανὸς μὲν οὐ καὶ Δι-
δύμος ὡς Κωνσταντίνον ἀχθόντες, ἀνηρέθισαν
τὸν στρατὸν. Κώστας δὲ αὐτῶν ὑπὸ τὸν πατέρα
εἰς τὴν Ἰβηρίαν ἐκπέμπει, ἵδμεν ἐπαρόμενος
στρατὸν. ἐφ' ᾧ Γερόντος ἀχθόμενος, καὶ τὴν
αὐτόδι ἀφειποισάμενος στρατιώτας, ἐπαίσει
Κωνσταντίνῳ τὴν ἐν Κελτοῖς βαρβαρίαν. πρὸς
ὧς οὐκ ἀντηχὼν ὁ Κωνσταντίνος, ἀπὸ δὲ τῆς
πλείονος τὸ διωτάμενος μάχης ὄντος ἐν Ἰβηρίᾳ,
πάντα κατ' ἐξουσίαν ἐπιόντες οἱ ὑπὲρ τὸν Ρῶνιν
βαρβαροὶ, κατίστησαν εἰς ἀνὰ γὰρ τὴν πρὸ
Βρετανικῶν νῆσον οἰκουμένην, καὶ τῶν ἐν Κελ-
τοῖς ἐθνῶν ἔνια, τὸ Ρωμῶν ἀρχὴν ἀποσπῶν,
καὶ καθ' ἑαυτὸν βιοτεύειν, ἐκείνους τὴν ἐπα-
κύνον νόμοις. οὔτε οὐδὲ ἐν τῇ Βρετανίᾳ ὅπλα
ἐνδύντες, καὶ σφῶν αὐτῶν περικυκλωσάντες,
ἡλευθέρωσαν τῶν ἐπικειμένων βαρβαρῶν τὰς

Pag. 826.

An. Chr. 408.

(a) Procopius de Bello Vandal. lib. 1. cap. 3.
Βανδάλαι δὲ ἀπὸ τῶν Μαυρίων ἀναμύζοντες ἀλλήλους, ἐπειδὴ
λιμὸς ἐπέβη, εἰς Γερμανίαν περὶ τοῦ Ροδῆου καλῶν-
ται, καὶ ποταμὸν Ρῶνιν ἔχοντες, Ἀλανὲς ἐπικειμένους τῇ Γο-
θικῇ ἐβήθησαν. Vandali Maoritidis paludis accolæ, cum fame
premerentur, ad Germaniam, quos hodie Francos nomi-

nant, et fluvium Rhenum se receperunt, tractis in soci-
tatem Alanis, natione Gothica.

(b) Apollinaris Præfectus Prætorii Galliarum,
avus erat Apollinaris Sidonii. Ejus meminit ipse Sido-
nius lib. 3. Epist. 12.

πόλεις. καὶ ὁ Ἀρμόριχ^α ἅπας, καὶ ἑτέρα Ἰαλατῆς ἐπαρχία, Βρεττανὸς μιμισαμένη, καὶ ἴσον σφᾶς ἡλευθέρωσαν τρόπον, ἐκβάλλουσα μὲν τὸς Ρωμαίους ἀρχόντας, οἰκῶν δὲ κατ' ἐξουσίαν πολίτευμα καθιστάται. καὶ ἡ μὲν Βρετανία καὶ τὴν Κελτοὺς ἐθνῶν ὑπόταξις, καθ' ὃν ἐπυρεννὴ χρόνον ὁ Κωνσταντῖνος, ἐγέρθη.

A totus ille tractus (a) Armorichus, ceteraque Gallorum provinciarum Britannos imitata, consimili se modo liberarunt, ejectis Magistratibus Romanis, & sibi quadam republica pro arbitrio constituta. Hæc Britanniarum Gallicarumque gentium defectio, quo tempore Constantinus tyrannidem exercebat, accidit.

An. Chr. 408.

(a) Pagius in Crit. in Annal. Baronii ad an. 435. Num. 38. arbitratur tractum Armoricanum regionem illam esse, quæ postea Britanniarum minoris nomen adepta est, & quæ incolebatur à Curiosolitis, Redonibus, Ambianis, Osismis & Veneris, qui, Constantino tyranno in Galliis imperante, Honorii Imp. permisso sese in libertatem asseruerant. Eruditissimus Abbas Dubos in Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 1. cap. 8. tractui Armoricano majus spatium tribuit, vultque illum (quemadmodum in Notitia Imperii legitur) exportectum fuisse per provincias quinque, per Aquitaniam primam & secundam, Senoniam, Lugdunensem tertiam & secundam, illasque provincias circa an. 409. Romanorum jugum excussisse, inito inter se fœdere, & constituta republica. Constat tamen Aquitaniam secundam adhuc paruisse Honorio anno 419. Prosper siquidem in Chronico, Ida-

tius item in Chronico; Isidorus in Hist. Goth. testantur Aquitaniam secundam hoc anno ab Honorio Gothis fuisse concessam. Ipse Honorius anno 418. Constitutionem emisit, in qua septem provincias, & quarum numero duæ erant Aquitanie, Arelatem quotannis convenire jubet. Quod certè non mandasset, si duæ Aquitanie ejus imperio non fuissent subditæ. Præterea Frigeridus apud Gregorium lib. 2. cap. 9. narrat Decimum Rusticum Tyrannorum Præfectum, Agroccerium ex Primicerio Notariorum Jovini, multosque nobiles apud Arvernos captos & interemtos à Ducibus Honorianis: civitas ergo Arvernorum, quæ una erat è civitatibus Aquitanie primæ, Honorium pro Imperatore habebat. Et certè Arvernia semper Imperatoribus Romanis paruit, & nonnisi anno 475. à Julio Nepote Visigothis concessa est.

EX PAULI OROSII PRESBYTERI HISPANI HISTORIIS,

DE GALLIS.

Edit. Colonia, in 8°. 1561.

EX LIBRO I.

GALLIA Belgica habet ab oriente limitem fluminis Rheni & Germaniam, ab euro Alpes Pœninas, à meridie provinciam Narbonensem, ab occasu provinciam Lugdunensem, à circio Oceanum Britannicum, à septentrione Britanniam insulam. Gallia Lugdunensis ducta per longum, & per angustum inflexa, Aquitanicam provinciam semicingit. Hæc ab oriente habet Belgicam, à meridie partem provincie Narbonensis, quæ Arelas civitas sita est, & mari Gallico Rhodani flumen accipitur. Narbonensis provincia, pars Galliarum, habet ab oriente Alpes Cottias, ab occidente Hispaniam, à circio Aquitaniam, à septentrione Lugdunensem, ab aquilone Belgicam Galliam, à meridie mare Gallicum, quod est inter Sardiniam & insulas Baleares, habens in fronte, quæ Rhodanus fluvius in mare exit, insulas Stœchadas. Aquitanica provincia obliquo cursu Ligeris fluminis, qui ex plurima parte terminus ejus est, in orbem agitur. Hæc à circio Oceanum, qui Aquitanicus sinus dicitur, ab occasu Hispanias habet: à septentrione & oriente Lugdunensem, ab euro & meridie Narbonensem provinciam contingit.....

[Britannia] à meridie Gallias habet, cujus proximum litus transmeantibus civitas aperit, quæ dicitur Rhutubi portus: unde haud procul à Morinis in austro positos Menapios Batavosque prospectat.

EX LIBRO II.

IGITUR Galli Senones, Duce Brenno, exercitu copioso & robusto nimis, quum urbem Clusum, quæ nunc Tuscia dicitur, obsiderent, legatos Romanorum, qui tunc componendæ inter eos pacis gratia venerant, in acie adversum se videre pugnant: qua indignatione permoti, Clusini oppidi obsidione dimissa, totis viribus Romam contendunt. Hos ita ruentes Fabius cum exercitu Consul excepit, nec tamen obstitit, immò potius hostilis ille impetus quasi aridam segetem succidit, stravit, & transiit. Testatur hanc Fabii cladem fluvius Alia, sicut Cremera

E e e ij

Cap. 19.
An. U. C.
362.

- An. U. C. 363. Roma insuper incensa non esset. Parentem Galli urbem penetrant, trucidant rigentes simulacrorum modo in suis sedibus Senatores: eosque incendio domorum crematos, lapsu culminum suorum sepeliunt. Universam reliquam juventutem, quam constat vix mille hominum tunc fuisse, in arce Capitolini montis latitantem obsidione concludunt: ibique infelices reliquias fame, peste, desperatione, formidine terrent, subigunt, vendunt: nam mille libris auri discessionis pretium paciscuntur: non quod apud Gallos Roma parvi nominis fuerit, sed quod illam sic jam ante detriverint, ut amplius tunc valere non posset..... Galli extincto populo, urbe deleta, ipsum quoque Romæ nomen in extremis cineribus persequentes.

EX LIBRO III.

- Cap. 6. ANNO ab Urbe condita CCCLXXXVIII iterum terribilis Gallorum inundatio juxta
 An. U. C. 392. Anienem fluvium, ad quartum ab Urbe lapidem, confedit; facile sine dubio, pondere multitudinis, & alacritate virtutis, perturbatam occupatura civitatem, nisi otio & lentitudine torpuisset: ubi atrocissimam pugnam Manlius Torquatus singulariter inchoavit, T. Quinctius Dictator cruentissima congressione confecit. Fugati ex hoc prælio plurimi Galli, instauratis iterum copiis in bellum ruentes, à C. Sulpicio Dictatore superati sunt. In iisdem diebus Galli se in prædam per maritima loca subjectosque campos ab Albanis montibus diffuderunt: adversum quos novo militum delectu habito, conscriptisque legionibus decem, sexaginta millia Romanorum, negatis sibi Latinorum auxiliis, processerunt. Confecit hanc pugnam M. Valerius, auxiliante corvo alite; unde postea Corvinus est dictus. Occiso enim provocatore Gallo, hostes terri, sparsimque fugientes, graviter trucidati sunt.
- Cap. 21. ANNO ab Urbe condita CCCC I, Fabio Maximo V, Decio Mure IIII Consulibus, quatuor fortissimi florentissimique Italiæ populi in unum agmen foedusque coierunt. Namque Etrusci, Umbri, Samnites & Galli, uno agmine conspirantes, Romanos delere conati sunt. Tremefacti hoc bello Romanorum animi, & labefacta fiducia est: nec ausi sperare totum de viribus, dolo diviserunt hostes, tutius rati pluribus se bellis implicare, quam gravibus. Itaque quum, quibusdam suis ad populandos hostiles agros in Umbriam Etruriamque præmissis, Umbrorum Etruscorumque exercitum redire ad tuitionem suorum coëgissent, cum Samnitibus & Gallis bellum inire properarunt. In quo bello quum Gallorum imperu Romani premerentur, Decius Consul occisus est. Fabius tamen post magnam Decianæ partis stragem tandem vicit. Eo prælio XL millia Samnitum sive Gallorum cæsa, Romanorum verò septem millia ex Decii tantum parte, qui occisus est, extincta referuntur. Fuisse autem absque Etruscis & Umbris, quos astu Romani bello avocarunt, Gallorum & Samnitum peditum CXL millia, CCCXXX, equitum verò XLVI millia, Livius refert: & Carpentarios mille in armis contra aciem stitisse Romanam.
- Cap. 22. ANNO ab Urbe condita CCCC LXIII. Dolabella & Domitio Consulibus, Lucani; Brutii, Samnites quoque cum Etruscis & Senonibus Gallis facta societate, quum redivivum contra Romanos bellum molirentur, Romani ad exorandos Gallos misere legatos. Quos quum Galli interfecissent, Cæcilius prætor ob ulciscendam legatorum necem, & comprimendum tumultum hostium cum exercitu missus, ab Etruscis Gallisque oppressus interiit. Septem præterea tribuni militum in ea pugna occisi, multi nobiles trucidati, tredecim millia etiam militum Romanorum illo bello prostrata sunt. Ita autem quotiescumque Galli exarserunt, totis opibus suis Roma detrita est, ut sub præsentis nunc concursatione Gothorum magis debeat meminisse Gallorum.

EX LIBRO IV.

- Cap. 12. EODEM anno Galli Cisalpini novi exstiterunt hostes: adversum quos varia forte
 An. U. C. 515. bellatum est. Nam in primo conflictu Valerii Consulis tria millia quingenti cecidere Romani, secundo quatuordecim millia Gallorum cæsa, duo millia capta sunt. Sed ob priorem cladem triumphus Consuli denegatus est.
- Cap. 13. Tertio deinceps anno miseram civitatem sacrilegis sacrificiis malè potentes fuisse
 An. U. C. 525. nestavere pontifices: namque Decemviri consuetudinem prisce superstitionis aggressi, Gallum virum & Gallam feminam cum muliere simul Græca in foro

A Boario vivos defoderunt. Sed obligamentum hoc magicum in contrarium continuè verum est : namque diras illas , quas fecerant , externorum mortes , foedissimis suorum cædibus expiaverunt. Siquidem L. Æmilio Papo , C. Atilio Regulo Consulibus , magna formidine consternatus Senatus defectione Cisalpinæ Galliæ , quæ etiam ex ulteriore Gallia ingens adventare exercitus nunciaretur , maximè Gætatorum : quod nomen non gentis , sed mercenariorum Gallorum est. Itaque permoti Consules , totius Italiæ ad præsidium imperii contraxere vires. Quo facto , in utriusque Consulis exercitu octingenta millia armatorum fuisse referuntur , sicut Fabius historicus , qui eidem bello interfuit , scripsit. Ex quibus Romanorum & Campanorum fuerunt peditum trecenta quadraginta octo millia ducenti , equitum verò viginti sex millia sexcenti : cetera multitudo sociorum fuit. Commisso prælio apud Aretium , Atilius Consul occisus est : DCCC millia Romanorum , nec saltem tantâ , quanta eos **B** terrere debuit , cæsâ sui parte , fugerunt : nam tria millia eorum tunc interfecta historia tradunt. Quod idè ignominiosius turpiusque est , tam paucis amissis , tanta agmina diffugisse , quia se in aliis victoriis non viribus animorum prævaluisse , sed bellorum proventibus prodiderunt. Quis enim rogo in exercitu Romanorum crederet numerum istum fuisse saltem , non dico fugisse ? Post hæc secundum cum Gallis prælium gestum est , in quo planè quadraginta millia Gallorum trucidata sunt. Sequenti anno Manlius Torquatus & Fulvius Flaccus Consules , primi trans Padum Romanas duxere legiones. Pugnatum est ibi cum Insubribus Gallis , quorum interfecta sunt viginti tria millia , quinque millia capta sunt. . . . Eodemque anno Flamininus Consul , contemptis auspiciis , quibus pugnare prohibebatur , adversum Gallos conflixit , & vicit. In quo bello novem millia Gallorum cæsa , decem & septem millia capta sunt. Post hoc Claudius Consul Gætatorum triginta millia delevit : **C**ubi etiam ipse Viridomarum regem in primam aciem progressus occidit ; & inter multa Insubrium , quos ad deditionem coëgerat , oppida Mediolanum quoque urbem florentissimam cepit.

An. U. C.
528.

An. U. C.
529.

An. U. C.
530.

An. U. C.
531.

Cap. 14.
An. U. C.
535.

Cap. 16.
An. U. C.
538.

Cap. 18.
An. U. C.
546.

Cap. 20.
An. U. C.
553.

An. U. C.
557.

An. U. C.
559.

An. U. C.
564.

[Annibal] P. Cornelio Scipione & Ti. Sempronio Longo Consulibus , Pyrenæum montem transgressus , inter ferocissimas Gallorum gentes ferro viam aperuit , & nono demum die à Pyrenæo ad Alpes pervenit : ubi dum montanos Gallos repellere ab ascensu obnitentes bello superat , atque invias rupes igni ferroque rescindit , quatrimum commoratus , quinta demum die cum maximo labore ad plana pervenit. Lucius Postumius prætor adversum Gallos pugnare iussus , cum exercitu cæsus est. Claudio Nerone & M. Livio Salinatore Consulibus , quum Afrubal Annibalis frater ab Hispaniis per Gallias ad Italiam veniret , iussusque à Carthaginensibus , ut fratri cum copiis jungeretur , magna secum auxilia Hispanorum Gallorumque deduceret , quum maturato adventu descendisse jam ex Alpibus Consulibus proditus fuisset , ab exercitu Romano , ignorante Annibale , præventus , cum omni exercitu suo interfectus est. Eodem tempore Insubres , Boii atque Cenomani , contractis in unum viribus , Amilcare Poeno duce , qui in Italia remanserat , Cremonam Placentiamque vastantes , difficillimo bello à L. Furio prætor superati sunt. . . . Consul Marcellus in Etruria à Boiis oppressus , magnam partem exercitus perdidit : cui postea Furius alter Consul auxilio accessit. Atque ita universam Boiorum gentem igni ferroque vastantes , propemodum usque ad nihilum deleverunt. . . . P. Scipione Africano iterum , Ti. Sempronio Longo Consulibus apud Mediolanum decem millia Gallorum cæsa : sequenti autem prælio undecim millia Gallorum : Romanorum verò quinque millia occisa sunt. . . . Alter Consul Scipio cum Boiorum gente conflixit , in quo prælio viginti millia hostium interfecit. . . . Fulvius Consul de Græcia in Gallogræciam , quæ nunc est Galatia , transiectus ad Olympum montem pervenit , ad quem universi Gallogræci cum conjugibus & liberis confugerant , ibique acerbissimum bellum gessit : namque de superioribus locis sagittis grandibusque saxis ceterisque telis Romani graviter contriti , tandem usque ad congressum hostium peremerunt. Quadraginta millia Gallogræcorum eo prælio interfecta referuntur.

EX LIBRO V.

Ap. Claudio , Q. Cæcilio Metello Consulibus , Ap. Claudius adversus Salassos Cap. 4.
Eeee iij

An. U. C. 610. Gallos congressus, & victus, decem millia pedum perdidit: reparata pugna, A quinque millia hominum occidit.

Cap. 13. Cnæus quoque Domitius Proconsul Allobroges Gallos juxta oppidum Vindalium
An. U. C. 631. gravissimo bello vicit, maximè quum elephantorum nova forma equi hostium hostesque conterriti diffugissent. Viginti millia ibi Allobrogum cæsa referuntur; tria millia capta sunt.

Cap. 14. Anno ab Urbe condita DCXXVIII. Fabius Consul Bituito regi Arvernorum Gal-
An. U. C. 632. liæ civitatis bellum maximo instructu comparanti, adeò cum parvo exercitu occurrit, ut Bituitus paucitatem Romanorum vix ad escam canibus, quos in agmine habebat, sufficere posse jactaret. Qui quum sibi ad transferendas copias unum pontem Rhodani fluminis parum esse intelligeret, alium compactis lintribus catenisque conexum, superstratis confixisque tabulis instruxit. Conferta pugna & diu graviter agitata, victi Galli: conversique in fugam, dum quisque sibi timet, coacervatis inconsultè agminibus, & præpropere transitu pontis vincula ruperunt, ac mox cum ipsis lintribus merfi sunt. Centum octoginta millia armatorum in exercitu Bituiti fuisse traduntur, ex quibus centum quinquaginta millia vel cæsa vel merfa sunt. Q. Marcus Consul Gallorum (a) gentem sub radice Alpium sitam bello aggressus est: qui quum se Romanis copiis circumseptos viderent, belloque impares fore intelligerent, occisis conjugibus ac liberis, in flammam sese projecerunt. Qui verò, præoccupantibus Romanis, peragenda tunc mortis suæ copiam non habuerant, captique fuerant, alii ferro, alii suspendio, alii abnegato cibo sese consumserunt: nullusque omnino vel parvulus superfuit, qui servitutis conditionem vitæ amore toleraret.

Cap. 15. Iisdem præterea Jugurthini belli temporibus, L. Cassius Consul in Gallia Tigu-
An. U. C. 646. rinos usque ad Oceanum persecutus, rursusque ab eisdem insidiis circumventus, occisus est. Lucius quoque Piso vir Consularis, legatus Cassii Consulis, interfectus. C. Q. Publius alter legatus, ne residua exercitus portio, quæ in castra confugerat, deleteretur, obsides & dimidiam partem rerum omnium Tigurinis turpissimo fœdere dedit: qui Romam reversus, à Cælio tribuno plebis die dicta, eò quod Tigurinis obsides dederat, in exilium profugit. Cæpio Proconsul capta urbe Gallorum, cui nomen est Tolosæ, centum M pondo auri, & argenti CXM è templo Apollinis sustulit: quod quum ad Massiliam amicam populo Romano urbem cum præsidio misisset, interfectis clam (sicut quidam contestantur) quibus ea custodienda & pervehenda commiserat, cuncta per scelus furatus fuisse narratur: unde etiam magna quaestio post Romæ acta est.

Cap. 16. Anno ab Urbe condita DCXLII. C. Manilius Consul & Q. Cæpio Proconsul ad-
An. U. C. 648. versus Cimbros & Teutonas & Tigurinos & Ambronas Gallorum & Germanorum gentes, quæ tunc, ut imperium Romanum exstinguerent, conspiraverant, missi, D provincias sibi Rhodano flumine medio diviserunt. Ubi dum inter se gravissima invidia & contentione disceptant, cum magna ignominia & periculo Romani nominis victi sunt: siquidem in ea pugna M. Aurelius Consularis captus atque interfectus est. Duo filii Consulis cæsi, octoginta millia Romanorum sociorumque ea tempestate trucidata, quadraginta millia calorum atque lixarum interfecta Antias scribit. Ita ex omni penitus exercitu decem tantummodo homines, qui miserum nuncium ad augendas miseras reportarent, superfuisse referuntur. Hostes binis castris atque ingenti præda potiti, nova quadam atque insolita exsecratione cuncta quæ ceperant pessumdederunt. Vestis discissa & projecta est, aurum argentumque in flumen abjectum, lorice virorum concissæ, phaleræ equorum disperditæ, equi ipsi gurgibus immerfi, homines laqueis collo inditis ex arboribus suspensi sunt, ita ut nihil prædæ victor, nihil misericordiæ victus agnosceret. Maximus tunc Romæ non solum luctus, verum etiam metus fuit, ne confestim Cimbri Alpes transgrederentur, Italiamque deleterent.

An. U. C. 651. Igitur Marius quartum Consul, quum juxta Isaræ Rhodanique flumina, ubi in sese confluunt, castra posuisset, Teutones, Cimbri, & Tigurini & Ambrones, postquam continuo triduo circa Romanorum castra pugnarunt, si quo pacto eos excuterent vallo, atque in æquos campos effunderent, tribus agminibus Italiam petere

(a) In Epitome Libri LXII. Liviani: Q. Marcius Consul Stænos gentem Alpinam expugnavit. Sigonius Sarnos legit: sed quinam sint isti populi fatetur se ignorare: putat tamen rem peractam esse in Narbonensi provincia, ut ostendit colonia ipsa, Narbo Marcius ab conditore appellata. Gens Cellarius

Stænos coluisse Alpes maritimas Liguriam versus, & ipsos censitos in Liguribus. In fragmento Fastorum triumphalium, Q. MARCIUS Q. F. Q. N. REX PRO COS. AN. IOCX. DE LIGURIBUS STOENEIS III. NON. DEC.

A destinaverunt. Marius post digressum hostium castra movit, & collem occupavit; qui campo & fluvio, ubi hostes sese diffuderant, imminebat. Quumque exercitui ejus aqua ad potandum deesset, quærelisque omnium coargueretur; aquam quidem in conspectu esse respondit, sed eam ferro vindicandam. Primis itaque calonibus cum clamore in pugnam ruentibus, subsecutus exercitus, mox iusto certamine compositis ordinibus, bellum gestum; & vicere Romani. Quarto die rursus productæ utrimque in campum acies usque ad meridiem penè pari pugnare discrimine. Post ubi incalescente sole fluxa Gallorum corpora in modum nivium distabuerunt, usque in noctem cædes potius quàm pugna protracta est. Ducenta millia armatorum in eo bello interfecta sunt, octoginta millia capta, vix tria millia fugisse referuntur. Dux quoque eorum Teutobodus occisus est. Mulieres eorum constantiore animo quàm si vicissent, consuluerunt Consulem, ut si inviolata castitate virginibus sacris ac diis serviendum esset, vitam sibi reservarent. Itaque quum petita non impetrassent, parvulis suis ad saxa collisis, cunctæ sese ferro ac suspendio peremerunt. Hæc de (a) Tigurinibus & Ambronibus gesta sunt.

An. U. C. 651.

B Manilius (b) Proconsul Galliarum in Hispaniam cum tribus legionibus & mille ac quingentis equitibus transgressus, iniquam cum Herculeio pugnam conferuit.

Cap. 23. An. U. C. 675.

Anno ab Urbe condita DCLXXIX, Lucullo & Cassio Consulibus, Gladiatores LXXIV Capuæ à ludo Cn. Lentuli diffugerunt: qui continuò, ducibus Crixo & Enomao Gallis, & Spartaco Thrace, Vesuvium montem occuparunt. Unde erumpentes Clodii pratoris, qui eos obsidione cinxerat, castra expugnarunt: ipsoque in fugam acto, cuncta in prædam verterunt. Inde per Consentiam & Metapontum circumducti, ingentia brevi agmina collegerunt. Nam Crixo decem millium multitudo, Spartaco autem triplex tunc numerus fuisse fertur. Enomaus enim jam in superiore bello fuerat occisus. Deinde Consules Gellius & Lentulus adversus eos cum exercitu missi, quorum Gellius Crixum acerrimè pugnanti prælio oppressit. [Crassus] priusquàm ipsum Spartacum ad caput Silari fluminis castra metantem bello aggrediretur, Gallos auxiliares ejus Germanosque superavit; è quibus triginta millia hominum cum ipsis ducibus occidit.

Cap. 24. An. U. C. 680.

An. U. C. 681.

EX LIBRO VI.

DEJOTARUS rex Gallogræciæ præfectos regis [Mithridatis] bello trucidavit.

Cap. 2. An. U. C. 679.

Anno ab Urbe condita DCXCIII, C. Cæsare & L. Bibulo Consulibus, lege Vatinia Cæsari tres provinciæ cum legionibus septem in quinquennium datæ, Gallia Transalpina & Cisalpina & Illyricus. Galliam Comatam postea Senatus adjecit. Hanc historiam Suetonius Tranquillus plenissimè explicuit, cujus nos competentes portiunculas decerpimus. Helvetiorum animos fortissimæ Gallorum omnium gentis, ea vel maximè causa, quòd perpetuo penè cum Germanis bello altercabantur, à quibus Rheno tantum flumine dirimuntur, Orgetorix quidam princeps gentis, spe totas invadendi Gallias, in arma accenderat. Quo ceteri optimates correpto, & ad mortem coacto, cohibere tamen semel animatas in prædam plebes nequiverunt. Qui, conjuratione facta, ac die dicta, exustis vicis ac domibus suis, ne quod desiderium ex spe revertendi foret, profecti sunt. Quos quum apud Rhodanum flumen obvios Cæsar habuisset, magno difficilique bello bis vicit, victosque ad deditionem coëgit. Horum fuit, quum primùm progressa est omnis multitudo Helvetiorum, Tulingorum, Latobrogiorum, Rauracorum & Boiorum, utriusque sexûs ad CLVII millia hominum. Ex his XL & VII millia in bello occiderunt: cetera in terras proprias remissa sunt. Postea Cæsar contra Ariovistum regem, excitantem invehentemque secum incredibiles Germanorum copias, quibus nuper universos Galliarum populos se subegisse jactabat, apud Sequanos vicit. Quum autem diu exercitus Cæsaris Germanorum multitudine & virtute perterritus pugnam detrectasset, Ariovistus in Germaniam arrepta navicula Rhenum transvectus effugit; uxores ejus duæ, totidemque filiarum captæ sunt. Fuerunt autem in exercitu Ariovisti, Arudes, Marcomani, Triboci, Vangiones, Nemetes, (c) Edures, & Suevi. Pugna maximè gravis ex phalange Germanorum fuit, quam, coacto in unum agmine,

Cap. 7. An. U. C. 694.

An. U. C. 695.

(a) Livius, Florus & Plutarchus Teutonas cum Ambronibus conjungunt, non Tigurinos.

consul, & M. Antonius legatus ab Herculeio Quæstori prælio victi sunt.

(b) In Epitome Libri 90. Livii: L. Manlius pro-

(c) Cæsari l. 1. de Bel. Gal. Sedusi dicuntur.

An. U. C. 695. scutisque supra capita contextis ad irrumpendam Romanorum aciem tuti undique A præstruxerant. Sed postquam aliqui Romanorum militum agilitate audaciaque insignes, supra obductam saliere testudinem, scutisque singulatim, velut squamis, revulsis desuper nudos deprehensorum detectorumque humeros perfoderunt; ceteri hostes novo mortis periculo, terribilem dissolvère compagem. Exinde in fugam versi per quinquaginta (a) millia passuum insatiabiliter cæsi sunt: neque conjici potuit numerus Germanorum, vel quantus pugna affuerit, vel quantus fuerit occisorum. Post hæc Belgarum gens, quæ tertia pars Galliarum est, adversus Cæsarem exarsit. Quorum distributim copia hæc fuit. Bellocavi qui ceteris numero & virtute præstare viderentur, habuere lectissima sexaginta millia armatorum; Sueffiones ex duodecim oppidis quinquaginta millia; Nervii, quorum adeò indomita feritas prædicabatur, ut nunquam in id temporis mercatores ad se admiserint vina ceteraque venalia deferre, quibus inducta jucunditas torporem virtutis afferret, habuerunt similiter quinquaginta millia: Atrebates (b) etiam & Ambiani decem millia, Morini viginti quinque millia, Menapii novem millia, Calleti decem millia, Velocasses & Veromandui æquè decem millia, Aduatici xviii millia: Condrusi, Eburones, Cæresi, (c) Cæmani, qui uno nomine Germani vocantur, quadraginta millia. Et ita fuisse referuntur cclxxxii millia armatorum lectissima. His repente silva erumpentibus, exercitus Cæsaris perturbatus, atque in fugam actus, plurimis suorum amissis, tandem hortatu ducis restitit: victoresque aggressus, usque ad internecionem penè delevit.

Cap. 8. Igitur Cæsar magnis in Gallia rebus gestis, quum in Italiam proficisci decrevisset, An. U. C. 697. Galbam cum legione duodecima ad Veragros Sedunosque misit. Qui quum hie- mandī causa in vico Veragrorum, cui nomen erat Octodurus, consedisset, mediamque oppidi partem, quæ torrente distinguebatur, accolis concessisset, quadam die eosdem discessisse per noctem, ac proximo insedissee colli videt. Quippe illi paucitatem vix mediæ legionis despectui habentes, ultroneam sibi prædam nullo cessuram negotio arbitrabantur, finitimosque suos in hanc cædis ac prædæ societatem vocaverant. Igitur Galba tam præsentibus periculis circumsepto ac trepido, atque inter varias consultationes certi consilii incerto, repente Galli descensu montis effusi, castra imperfecta circumdant, raros per vallum propugnatores faxis telisque onerant. Quumque jam castra irrumperentur, Pacuvii primipilaris & Voluseni tribuni consilio, cuncti Romani portis eruperunt: incautosque subito aggressi hostes, primùm perturbaverunt, deinde in fugam versos miserabili strage fuderunt. Nam amplius triginta millia barbarorum tunc cæsa referuntur. Igitur Cæsar quum pacatas universas Galliarum partes putaret, ad novum & maximum bellum retractus est. Namque dum P. Crassus adolescens cum legione septima oceano tenus apud Andegavos hiemat, Veneti ceterique confines repente in arma conjurant, legatos Romanorum vinciunt, eosque ita demùm se reddituros, si obsides suos recipiant, Romanis indicant. Socios sibi ad id bellum Osismios, Lexovios, Nannetes, (d) Ambivaritos, Morinos, Diablintres & Menapios asciscunt, auxilia quoque à Britannia accersunt. Cæsar per Crassum de rebellionē dedititiarum gentium certior factus, quamvis intelligeret quanta ineundi belli difficultas esset, tamen rem tanti negotii non negligendam ratus est, ne ceteris exemplo ejusmodi audendi licentia laxaretur. Itaque terrestri prælio persequi hostes frustra aggressus: quippe quum hostes per interfusa ex oceano æstuaria, atque inaccessos recessus, tutis terrarum finibus munirentur, naves longas ædificari in Ligeri fluvio jubet: per quem in oceanum deductæ, mox ut hostibus visæ sunt, continuò ducentæ viginti naves eorum paratæ, atque omni genere armorum instructissimæ, progressæ portu, ex adverso constiterunt. Bruto circumspicienti imparem longè navium esse confictum, quia barbarorum naves solido robore intextæ, cavernisquæ prævalidis obduratæ, faxorum modo adauctos rostratarum ictus retundebant, hoc primùm auxilio fuit, quòd falces acutissimas non pertinaciter contis præfixas, funibus autem subnexas paraverat: quibus quum opus esset, apprehensos eminens rudentes, subductis hastilibus per funem falcem retrahendo succiderent. His celeriter expeditis, dirumpi hostium antennarum

(a) In editione Cæsaris à Jungermano adornata, quam secuti sumus, legitur, *quinquaginta millia passuum*: codices tamen MSS. & veteres editiones ante Ciaconium & Hotomanum habent, *quinque millia*: sic etiam legit Græcus Cæsaris Interpres, cum ver- sit, *πενήκοντα μίλια*. Hanc lectionem adhibuimus

in Nota in Plutarchum, supra pag. 405.

(b) Apud Cæsarem lib. 2. Atrebates xv. millia pollicebantur, Aduatici xxix.

(c) Ibid. *Pamani* dicuntur.

(d) Cæsar l. 3. habet, *Ambialites*, *Morinos*, *Diablintes*.

armamenta

A armamenta præcepit. Ita antennis ruentibus, complures illicò naves velut captas immobiles reddidit. Alii hoc periculo rerriti, suspensis velis quà ventus intendere fugere conati, cessante mox vento destituti, ludibrio fuere Romanis. Itaque incensis omnibus navibus, interfectisque his qui pugnaverant Gallis, reliqui sese omnes dederunt. Sed Cæsar maximè ob injuriam legatorum, & ut genti ad omnia consilia mobili terribilis exempli notam inureret, cunctis principibus per tormenta interfectis, reliquos sub corona vendidit. Iisdem diebus Titurius Sabinus Aulercos, Eburovices, Lexoviosque, qui primates suos, cur auctores belli resuscitandi esse nollent, interfecerant, eruptione facta, incredibili cæde delevit. Publius verò Crassus quum in Aquitaniam pervenisset, bello exceptus est. Namque Sontiates magno equitatu pedestribusque copiis prævalidis Romanos adorti, diu graviter turbaverunt: post victi, atque in oppidum Sontiatum coacti obsessique, quum se expugnari viderent, armis traditis, in deditionem recepti sunt. Aquitani clade permoti, undique exercitum contrahunt: de citeriore quoque Hispania auxilia accersunt, duces bello maximè eos præficiunt, qui cum Sertorio militaverant. Hi omnes dum obsidionem Crasso parant, in castris suis Crasso obruente deleti sunt. Nam ex Aquitanis & Cantabris, quorum quinquaginta millia tunc in auxilium venerant, triginta & octo millia cæsa referuntur. Cæsar Germanos, qui Rhenum cum immensis copiis transmiserant, simul & totas Gallias subicere sibi parabant, bello adortus, usque ad internecionem cecidit. Quorum fuisse numerum ad ccccxl millia ferunt.

An. U. C.
697.

Tunc Cæsar in Germaniam facto ponte transgrediens, Sicambros & Ubios obsidione liberat: Suevos maximam & ferocissimam gentem, quorum esse centum pagos & populos, multi prodidere, totamque Germaniam adventu suo terret: mox in Galliam rescisso ponte concedit. Inde ad Morinos venit, unde in Britanniam proximus & brevissimus transitus est. Navibus circiter onerariis atque actuariis octoginta præparatis, in Britanniam transvehitur. Ubi acerba primum pugna fatigatus, deinde adversa tempestate correptus, plurimam classis partem, & non parvum numerum militum, equitum verò penè omnem disperdidit. Regressus in Galliam, legiones in hiberna dimisit, ac sexcentas naves utriusque commodi fieri imperavit.

Cap. 9.
An. U. C.
698.

Exin Cæsar à Britannis reversus in Galliam, postquam legiones in hiberna misit, repentinis bellorum tumultibus undique circumventus & confictatus est. Namque Ambiorix cum Eburonibus & Aduaticis conspirans, animatus Trevirorum consilio, Cottam & Sabinum legatos apud Eburones cum tota funditus legione insidiis circumventos interfecit. Ambiorix hac victoria elatus, Aduaticos & Nervios plurimosque alios raptim in arma contrahit, atque ad Ciceronem legatum, qui similiter tunc legioni in hibernis præerat, contendit. Multitudo hostium ex hoc colligi potuit, quia quum in obsidione castrorum vallum circumdandum esse à captivis Romanis docerentur, & instrumenta ruralia non haberent, gladiis concidendo terram, & sagulis exportando, vix tribus horis vallum pedum decem, & fossam pedum quindecim per millia passuum quindecim in circuitu perfecerunt. Præterea centum viginti turres miræ altitudinis extruxerunt. Et quum jam septem dies noctesque succidui hostium cunei pugnarent, ac ventus subito plurimus exortus esset, testas ferventes intorsere fundis, flammataque focis tela, ac mox concepto igne rutilantia, intra castra jecerunt. Quo facto per culmina raptim ventus insistens, sparsum animavit incendium. Sed ne sic quidem Romani, quum undique obruerentur vulneribus, laboribus, vigiliis, jejuniis, incendiisve cesserunt. Tandem Cæsari nuntiatum est, unam deletam esse legionem, alteram jam penè confectam. Adventante cum duabus legionibus Cæsare, deserunt hostes obsidionem, atque in eum cuncti raptis copiis ruunt. Cæsar parvissimis se castris consultò condidit, equitibus præmissis, ut fugam fingerent imperavit, ut ad transitum vallis, quæ media erat, sibi que periculosa videbatur, hostes contemtu sui invitaret. Quibus adventantibus insuper obstrui portas præcepit. Quo viso Galli, quasi jam vicissent, ad obducendum extrinsecus vallum conversi sunt. Cæsar totis repente portis paratum effudit exercitum, versosque in fugam Gallos vastissima cæde confecit. Nam sexaginta millia tunc fuisse referuntur, è quibus pauci per paludes invias evaserunt. Indutionarius Trevirorum Princeps, magnas armatorum copias habens, postquam de consensu Galliæ totius certior redditus est, Labieni castra, legionemque, cui is præerat, quod facile factu arbitrabatur, delere statuit; ac deinde Eburonibus Nervisque junctus, ad opprimendum Cæsarem pergere. Labienus quibus potest artibus simulat

Cap. 10.
An. U. C.
699.

F f f f

timorem, arque ita Indutiomarum negligentiorum cum insultantibus copiis pro vallo A oberrantem repentina irruptione prostravit. Hac victoria Labieni, reliqui Gallorum conatus repressi sunt, & Cæsar paulò quierior reliqua parte hiemis fuit. Sed intelligens sibi maiora belli superesse negotia, maximè quia plurima parte exercitus amissa, aliisque graviter faucibus, ne ad sustinendum quidem sibi idoneus, non dicam ad comprimendum Gallorum impetum, videretur, à Cn. Pompeio Proconsule An. U. C. 700. conscribi legiones, sibi que mitti in auxilium petit. Itaque ante exactam hiemem tres ad eum legiones in castra venerunt. Igitur Cæsar priusquam in unum hostium copiarum coirent, ineunte vere aggredi trepidos, & opprimere sparsos in suis finibus parat. Primum itaque Nerviorum fines diripit: prædam verò, quæ copiosissima erat, exercitui permittit. Deinde Menapios, qui sibi propter immensas paludes atque impedidissimas silvas munitissimi videbantur, tribus agminibus invadit: nimiaque cæde vulgò agitata, residuos supplices in deditionem recepit. Labienus sequenti prælio omnes Trevirorum copias interfecit, arte in bellum provocatas, priusquam Germanis adventantibus jungerentur, & continuo ipsam civitatem capit. Cæsar ulcisci mortem Sabini & Cottæ legatorum volens, in Ambiorigem & Eburones deletæ legionis auctores, postquam in Arduennam silvam refugisse comperit, quæ silva totius Galliæ maxima est, atque à ripis Rheni finibusque Trevirorum ad Nervios usque pertingit, & in longitudine plusquam quingenta millia passuum pater, permittens rem sui maximi periculi fore, si per obstructas spatiosasque silvas ignoti dividerentur, hostemque locis notissimum quærerent, omnem Galliam per nuntios invitat, ut quique secundum placitum suum reconditas in Arduenna silva prædas quærant diripiantque. Quo facto Gallis utrimque morientibus, maximas Romanorum injurias sine cujusquam Romani discrimine vindicavit. Ita hoc tutissimo vincendi genere securus in Italiam rediit.

Cap. 11.
An. U. C.
701.

Igitur Cæsare in Italiam reverso, Gallia rursus in arma conjurat, multique simul populi coeunt. Dux his Vercingetorix fuit, cujus consilio statim omnes Galli civitates suas ultrò incenderunt, prius à suis incensa Biturigo. Inde ad Cæsarem, qui magnis itineribus per Narbonensem provinciam clam ad exercitum recurrerat, impetum faciunt. Cæsar tunc oppidum nomine (a) Cenapum obsidione concluderat: quod diu oppugnatum, tandem post multas Romanorum clades pluvio die quum hostilium machinarum amenta nervique languerent, applicitis turribus captum atque deletum est. Quadraginta millia ibi hominum fuisse referuntur: è quibus vix octoginta per fugam elapsi ad proxima Gallorum castra venerunt. Præterea Arverni ceterique confines, sollicitatis etiam ad se Æduis, multis adversus Cæsarem præliis bellaverunt. Qui quum se pugnando fatigati in quoddam (b) Castellum recepissent, milites prædæ inhiantes, ad expugnationem oppidi animum intendunt, frustra Cæsare de loci iniquitate causante. Itaque ibi Cæsar erumpentibus desuper hostibus pressus, multa exercitus sui parte perdit, victus aufugit. Dum hæc ad Alesiam geruntur, Vercingetorix, quem omnes consensu pari regem præoptaverant, suadet uti ex tota Gallia omnes qui arma ferre possent, huic bello præsto sint. Hoc enim unum esse bellum, quo aut perpetua libertas, aut æterna servitus, aut mors omnium consequatur. Itaque absque eo numero quem infinitum antè contraxerat, equitum circiter octo millia, peditum ducenta quinquaginta millia contracta sunt. Dehinc duo colles sibi invicem obversos Romani Gallique ceperunt. Unde multis sæpe eruptionibus & variis proventibus præliantes, tandem Romani præcipua Germanorum equitum, quos sibi jamdudum amicos nunc in auxilium adsciverant, virtute vicerunt. Vercingetorix alia die congregatis omnibus, qui fuga evaserant, dixit se auctorem bona fide defendendæ libertatis, atque rumpendi fœderis fuisse, & nunc E sive Romanis sese ad mortem omnes offerant, sive se solum pro omnibus dedant, paratum animo fore. Itaque Galli voluntatem, quam pudore aliquamdiu texerant, quasi ex consilio regis assumerent, illicò sibi veniam precantes, eum solum velut auctorem magni sceleris dederunt. Bellovaci omnibus Gallorum gentibus ipsorum opinionione fortiores habebantur. Hi Chorreo duce bellum instaurant, sibi que in hanc suscepti belli societatem Ambianos, Aulercos, Caletos, Velocasses, Atrebatensesque conjungunt, & locum quemdam cinctum atque impeditum undique paludibus capiunt: commissoque prælio magnam Remorum manum, quæ auxilio Romanis erat, trucidant. Deinde quum opportunum ipsi locum insidiis provisum occupassent,

(a) Non Cenapum, seu Genabum obsederat Cæsar, sed Avaricum, ut constat ex ipso Cæsare, l. 7.

(b) Id. Castellum Gergovia est.

Aarque hoc comperto Romani ad insidiarum locum instructi ordinatique venissent, commisso prælio Romani Gallos fugientes eisdem locorum munitionibus, quibus clausi fuerant, incluserunt, cunctosque ad internecionem ceciderunt. Ibi Chorreus vel fugam, vel deditionem detrectans, Romanos, ne vivus caperetur, instanter occidendo, ut occideretur, coëgit. Igitur quum pacatam esse universam Galliam Cæsar, neque ausuram fore ad aliquos aspirare motus arbitraretur, legiones in hiberna dimisit: ipse autem Ambiorigis fines, qui rot bella excitaverat, horrenda hominum strage vastavit. Ar verò C. Caninius legatus bellum apud Pictonas invenit: ubi magna hostium multitudo impeditam itinere legionem circumdedit, atque ad extremum discrimen adduxit. Porro autem Fabius legatus, acceptis Caninii litteris, in Pictonas proficiscitur; ibique à captivis de opportunitate locorum certior factus, inopinantes hostes opprimit, magnisque stragibus factis, plurimas prædas agit. Deinde quum Caninio signum adventus sui dedisset, Caninius toris castris subito exsilivit, seque iniecit hosti. Ita Fabio ex alia parte, & Caninio ex altera insisterent, maximo & diuturno bello innumera Gallorum copia trucidata sunt. Inde Fabius in Carnutes profectus est. Sciebat enim Dumnacum ducem antiquissimum, rebellionis totius incentorem, ab hoc bello elapsum, si Armoricis gentibus adjunctus esset, maximos iterum tumultus in Gallia esse moturum: sed eos adhuc ipsa novitate trepidantes, mira virtute & celeritate domuit. Interea Drapes unaque Lucetarius, quum adesse Caninium & legiones in finibus suis viderent, undique collectis copiis oppidum Uxellodunum occupant. Hoc oppidum in editissima montis arce pendebat, duabusque partibus per abrupta latera non parvo flumine cingebatur: medio deinde descensu largissimo fonte securum, plurimaque introrsum copia frumenti tutum, irritos procul discursus hostium despiciebat. Caninius, quod solum Romana provisione potuit, ambos duces cum parte copiarum plurima in campum evocatos, maximo prælio superavit. Nam uno è ducibus interfecto, alter cum paucissimis fugit, nullus in oppidum rediit. Sed ad id oppugnandum Cæsare opus fuit. Itaque certior per nuntios factus Cæsar accurrit: circumspectisque omnibus videt, si expugnare vi moliatur, ludo & spectaculo hostium delendum esse exercitum suum: unum solum esse præsidium, si quoquomodo hostes aqua arceantur. Sed & hoc quoque nisi Cæsar non potuisset: siquidem fons quo ad potum utebantur, medio divexi montis latere fundebatur. Cæsar ad proximum fontis admoveri vineas, turremque exstrui jubet: fit magnus illicò concursus ex oppido. Quibus sine periculo præliantibus, Romani quamvis pertinaciter obisterent, crebriusque succederent, complures tamen trucidantur. Igitur exstruitur agger & turris pedum sexaginta, cujus vertex adquare fontis locum posset, ut vel ex aquo Dela conjici queant, vel præcipitata desuper saxorum volumina non timerent. Oppidani autem ubi exanimari siti non solum pecora sua, verum etiam infirmiores hominum atates vident, cupas pice, sevo & scandulis repletas, ac deinde immisso igne, in prona præcipitant, easque ipsi toto oppido effusi subsequuntur. Ardentibus machinis, quum grave prælium suis Cæsar ac periculosum videret, cohortes in circuitum oppidi ire velociter per occultum imperat, atque undique subito vastum clamorem attollere. Quo facto consternati oppidani, dum recurrere ad muniendum oppidum volunt, ab oppugnatione turris vel demolitione aggeris recesserunt. Illi tamen, qui ad incidendas fontis venas sub obtentu aggeris tuti cuniculos perfodiebant, repertos in abstruso aquarum meatus, per multa dividendo tenuari in semetipsis, consumique fecerunt. Oppidani fonte siccato, ultima desperatione correpti, deditionem sui faciunt. Cæsar autem omnibus qui arma tulerant, manus sustulit; & vitam reliquit, quò testatior esset etiam posteris poena improborum. Multum enim ad coercendam audaciam valet propositum punitiois exemplum, quum ipsa miseri præsens forma viventis, & ad recordationem admonet conscios, & ad sciscitationem cogit ignaros.

Exhaustis atque edomitis Gallis, securus Cæsar cum legionibus in Italiam rediit, nullos post se Gallorum motus pertimescens; certò se sciens minimè aliquos, qui vel moveri audeant, vel si moveantur, timendi sint, reliquisse. Constitui nunc ante oculos velim exanguem defœctamque Galliam, post illas ardentissimas febres internosque æstus vitalium molliora torrentes, ut sese habeat, quanta macie, quantoque pallore sit, quàm demissa ac resoluta jaceat, quàm ipsos quoque necessarii officii motus, ne eundem incursum malorum revocent, pertimescat. Irruit enim in eam repentino impetu Romanus exercitus, veluti fortissimo corpori fortior lues: quæ tantò

F f f f ij

Cap. 12.

gravius accenditur, quanto impatientius toleratur. Sitebat misera, quum instante gladio, profiteri sponsonem servitutis æternæ, avulsis insuper obsidibus, cogeretur. Sitebat, ut dixi, notam illam omnibusque suavissimam velut aquæ gelidæ dulcedinem libertatis: quantoque eam magis subtrahi intelligebat, tantò avidius desiderabat. Hinc illa tam frequens contra vetita præsumptio invadebatur, & pro defendenda libertate, importuna libertas: præreptaque insatiabiliter potiundi licentia, quod malè conceptam perniciem restinguere videbatur, augebat. Hinc Romanus ante pugnam insidiator argutior, hinc in pugna hostis infestior, hinc post pugnam victor immitior, hinc omnia ad domandam impatientiam crudescencia, hinc jam nec remediis credebatur. Itaque si interrogare possem hanc, de qua loquimur, nationem, quid tunc, quum hæc ipsa sustinebat, de illis temporibus judicavit, responderet, ut arbitrator, dicens: sic me illa tunc febris exanguem reddidit, ac frigidam fecit, ut etiam hæc quæ omnes penè perstrinxit, fervere facere vel commovere nequiverit.

- Cap. 15. [Cæsar] Alpes transvectus, Massiliam venit: ad quam oppugnandam, cur receptus non esset, Tribonium cum tribus legionibus relinquens, ad Hispanias contendit..... Cæsar Massiliam rediens obsidione domitam, vita tantum & libertate concessa, ceteris rebus abasit.
- An. U. C. 704.
- Cap. 18. (a) D. Brutus in Gallia à Sequanis captus & occisus est.
- An. U. C. 710.
- Cap. 21. Claudius Drusus privignus Cæsaris Galliam Rhetiamque fortitus, maximas fortissimasque gentes Germaniæ armis subegit.....
- An. U. C. 738.
- Piso adversus Vindelicos missus est: quibus subactis, victor ad Cæsarem Lugdunum venit.

EX LIBRO VII.

- Cap. 5. [CALIGULA] magno & incredibili apparatu profectus quærere hostem viribus otiosis, Germaniam Galliamque percurrrens, in ora Oceani circa prospectum Britanniae restitit.
- An. Chr. 40.
- Cap. 8. Otho, quum Galba & Pisone Romæ interfectis, inter tumultus cædesque invasisset Imperium, ac mox creatum Imperatorem in Gallia per Germanicas legiones Vitellium comperisset, bellum civile molitus.
- An. Chr. 69.
- Cap. 12. [Trajanus] apud Agrippinam Galliae urbem insignia sumsit Imperii.
- An. Chr. 98.
- Cap. 15. In diebus Parthici belli persecutiones Christianorum, quarta jam post Neronem vice, in Asia & in Gallia graves præcepto ejus [Antonini Veri] exstiterunt, multique sanctorum martyrio coronati sunt.
- An. Chr. 177.
- Cap. 17. Continuò rapitur, vel potiùs retrahitur in Galliam Severus à Syria ad tertium civile bellum. Unum jam enim Romæ adversus Julianum; aliud in Syria contra Pescennium gesserat; tertium Clodius Albinus Juliani in occidendo Pertinace socius, qui se in Gallia Cæsarem fecerat, suscitabat: cujus bello multum utrumque Romani sanguinis fufum est. Albinus tamen apud Lugdunum oppressus & interfectus est.
- An. Chr. 198.
- Cap. 18. [Aurelius Alexander] militari tumultu apud Moguntiacum interfectus est.
- An. Chr. 235.
- Cap. 22. Alamanni Gallias pervagantes, etiam in Italiam transeunt..... Postumus in Gallia invasit tyrannidem, multo quidem reipublicæ commodo. Nam per decem annos ingenti virtute ac moderatione usus, & dominantes hostes expulit, & perditas provincias in pristinam faciem reformavit, seditione tamen militum interfectus est. Amilianus apud Moguntiacum, quum res novas moliretur, oppressus est. Post mortem Postumi Marius ibidem invasit Imperium, sed continuò interfectus est. Deinde Victorinus à Gallis ultrò creatus, & post paullulum occisus est. Huic successit Tetricus, qui tunc Aquitaniae præsidatûs administrabat officium, multasque seditiones militum pertulit.
- An. Chr. 271.
- Cap. 23. [Aurelianus] Tetricum in Gallia minimè sufficientem sustinere seditiones militum suorum, scribentemque etiam, *Eripe me his invictis malis*, ac per hoc proditorum exercitus sui, sine labore superavit.
- An. Chr. 273.
- Cap. 24. [Probus] Gallias jam dudum à Barbaris occupatas, per multa & gravia prælia deletis tandem hostibus, ad perfectum liberavit..... Proculum & Bonosum apud Agrippinam magnis præliis superatos interfecit. Ipse autem apud Symmum in turre ferrata militari tumultu interfectus est. Anno ab urbe condita MXXXIX Carus Narbonensis tricesimus secundus suscepit Imperium, ac biennio tenuit.
- An. Chr. 282.
- Cap. 25. [Diocletianus] quum in Gallia Amandus & Ælianus, collecta rusticorum
- An. Chr. 285.
- (a) D. Brutus in Epitomè Liv. lib. 120. dicitur à Capeno Sequanio interemptus, & apud Paterculum in domo Capeni ab iis quos Antonius miserat.

A manu, quos Vacaudas vocabant, perniciosos tumultus excitavissent, Maximianum cognomento Herculium Cæsarem fecit, misitque in Gallias: qui facile agrestium hominum imperitam & confusam manum militari virtute compescuit. Deinde Carausius quidam, genere quidem infimus, sed consilio & manu promptus, quum ad observanda Oceani litora, quæ tunc Franci & Saxones infestabant, positus, plus in perniciem, quàm in provectum Reipublicæ ageret, ereptam prædonibus prædam nulla ex parte restituendo dominis, sed sibi soli vindicando, accendens suspicionem, quia ipsos quoque hostes ad incurstandos fines artificii negligentia permetteret; quamobrem à Maximiano iussus occidi, purpuram sumisit, ac Britannias occupavit....

An. Chr. 286.

Constantius verò Cæsar in Gallia primo prælio ab Alamannis profligato exercitu suo, vix ipse surreptus est: secundo autem secuta est satis secunda victoria. Nam paucis horis sexaginta millia Alamannorum cæsa referuntur.... Constantius Italiam, B Africam, Hispaniam & Gallias obtinuit. Sed Constantius vir tranquillissimus Galliarum Hispaniaque contentus, Galerio ceteris partibus cessit..... Constantinum filium ex concubina Helena creatum Imperatorem Galliarum reliquit.

An. Chr. 306.

Cap. 27.

An. Chr. 319.

[Herculius Maximianus] in Galliam profectus est, ut Constantino genero æquè dolis junctus auferret Imperium: sed per filiam deprehensus & proditus, deinde in fugam versus, Massiliæ oppressus & interfectus est.

Cap. 29.

An. Chr. 350.

An. Chr. 351.

An. Chr. 353.

[Constans] Magnentii dolis in oppido, cui Helena nomen est, in proximo Hispaniæ interfectus est. Magnentius enim apud Augustodunum arripuit Imperium, quod continuò per Galliam, Africam Italiamque porrexit..... Sequitur bellum illud horribile inter Constantium Magnentiumque apud Mursam urbem gestum, in quo multa Romanarum virium profligatio etiam in posterum nocuit. Magnentius tamen victus aufugit, ac non multò post apud Lugdunum propria se manu interfecit. Decentius quoque frater ejusdem, quem Cæsarem Gallis præfecerat, apud Senonas laqueo vitam finivit. Constantius continuò Gallum patrum filium Cæsarem legit: quem rursus crudeliter ac tyrannicè agentem, paulò postquàm creaverat, occidit. Silvanum quoque per Gallias rebus novis inhiantem maturè circumveniendum opprimendumque curavit. Igitur Silvano interfecto, Julianum patruelem suum, Galli fratrem, Cæsarem creatum misit ad Gallias. Itaque Julianus Cæsar everfas oppressasque ab hostibus Gallias strenuissimè in integrum restituit. Alamannorum parvis copiis magnam multitudinem fudit: Rheno Germanos revinxit. His elatus successibus, fastidium usurpavit Augusti.

An. Chr. 355.

An. Chr. 366.

Eodem anno apud Atrebatas vera lana de nubibus pluvix mixta defluxit... Hos

An. Chr. 367.

Cap. 32.

[Burgundiones] quondam subacta interiori Germania à Drufo & Tiberio adoptivis filiis Cæsaris Augusti per castra dispositos, aiunt in magnam coaluisse gentem: atque ita etiam nomen ex opere præsumsisse, quia crebra per limitem habitacula constituta, Burgos vulgò vocant: eorumque esse prævalidam & perniciosam manum, Galliæ (a) hodieque testes, in quibus præsumta possessione consistunt: quamvis providentia Dei omnes Christiani modò facti catholica fide, nostrisque clericis, quibus obedirent, receptis, blandè, (b) mansuerè innocenterque vivant, non quasi cum subiectis Gallis, sed verè cum fratribus Christianis.

[Gratianus] apud Argentariam oppidum Galliarum formidolosissimum bellum incredibili felicitate confecit. Nam plusquam triginta millia Alamannorum, minimo Romanorum detrimento, in eo prælio interfecta narrantur.

Cap. 33.

An. Chr. 378.

[Maximus] in Britannia invitatus propemodum ab exercitu Imperator creatus, in Galliam transiit: ubi Gratianum Augustum subita incursione perterritum, atque in Italiam transire meditantem, dolis circumventum interfecit.

Cap. 34.

An. Chr. 383.

E Valentinianus junior regno restitutus, extincto Maximo ejusque filio Victore, quem Imperatorem Gallis Maximus reliquerat, ipse in Galliam transiit: ubi quum tranquilla Republica in pace ageret, apud Viennam dolo Arbogastis Comitis sui, ut ferunt, strangulatus, atque ut voluntariam sibi conscivisse mortem putaretur, laqueo suspensus est. Mortuo Valentiniano Augusto, Arbogastes Eugenium tyrannum mox creare ausus est, legitque hominem, cui titulum Imperatoris imponeret, ipse acturus Imperium..... Nunc quum adversus eundem Theodosium collectis Gallorum Francorumque viribus exundavit, nixus etiam præcipuo cultu idolorum, magna tamen facilitate succubuit.

Cap. 35.

An. Chr. 388.

An. Chr. 392.

An. Chr. 394.

Ante biennium Romanæ irruptionis, excitatæ per Stiliconem gentes Alanorum,

Cap. 40.

(a) Id est anno Christi 416. aut 417.

(b) Burgundiones aliquot post annos Arriani facti, Gallos malè tractarunt.

ti, Gallos malè tractarunt.

- An. Chr. 406. ut dixi, Suevorum, Vandalorum, multæque cum his aliæ Francos (a) protulerunt, A Rhenum transeunt, Gallias invadunt, directoque impetu Pyrenæum usque perveniunt: cujus obice ad tempus repulsæ, per circumjacentes provincias refunduntur. His per Gallias bacchantibus, apud Britannias Gratianus municeps ejusdem insulæ tyrannus creatur, & occiditur. Hujus loco Constantinus ex infima militia propter solam spem nominis, sine merito virtutis eligitur: qui continuò ut invasit Imperium, in Gallias transiit. Ibi sæpe à barbaris incertis foederibus illusus, detrimento magis Reipublicæ fuit.
- Cap. 42. Constantius Comes in Galliam cum exercitu profectus, Constantinum Imperato-
- An. Chr. 411. rem apud Arelatum civitatem clausit, cepit & occidit. Jam hinc, ut de catalogo tyrannorum quàm brevissimè loquar, Constantem filium Constantini Gerontius Comes suus, vir nequam ac improbus, apud Viennam interfecit, atque in ejus locum Maximum quemdam substituit. Maximus exutus purpura, destitutusque à militibus B Gallicanis, qui in Africam trajecti, deinde in Italiam revocati sunt, nunc inter barbaros in Hispania egens exulat. Jovinus postea vir Galliarum nobilissimus, in tyrannidem mox ut assurrexit, cecidit. Sebastianus frater ejusdem hoc solùm, ut tyrannus moreretur, elegit: nam continuò ut est creatus, occisus est.
- An. Chr. 412. & 413. Anno ab Urbe condita MCLXVIII, Constantius Comes apud Arelatum Galliæ urbem consistens, magna rerum gerendarum industria, Gothos Narbona expulit, atque abire in Hispaniam coëgit, interdicto præcipuè atque intercluso omni comiteo navium, & peregrinorum usu commerciorum. Gothorum tunc populis Ataulphus rex præerat. Qui post irruptionem Urbis, ac mortem Alarici, Placidia, ut dixi, captiva
- * An. 410. sorore Imperatoris in uxorem assumpta, Alarico in regnum * successerat. Is, ut sæpe auditum, atque ultimo exitu ejus probatum est, satis studiosè sectator pacis, militare fideliter Honorio Imperatori, ac pro defendenda Romana Republica impendere C vires Gothorum præoptavit. Nam ego quoque ipse virum quemdam Narbonensem, illustrem sub Theodosio militiæ, etiam religiosum prudentemque & gravem apud Bethleem oppidum Palæstinæ, beatissimo Hieronymo presbytero referente, audiivi se familiarissimum Ataulpho apud Narbonam fuisse: ac de eo sæpe sub testificatione didicisse quòd ille, quum esset animo, viribus ingenioque nimius, referre solitus esset se in primis ardentè inhiasse, ut oblitterato Romano nomine, Romanum omne solùm Gothorum Imperium & faceret & vocaret: essetque, ut vulgariter loquar, Gothia quod Romania fuisset; fieretque nunc Ataulphus quod quondam Cæsar Augustus. At ubi multa experientia probavisset, neque Gothos ullo modo parere legibus posse propter effrenatam barbariem, neque Reipublicæ interdici leges oportere, sine quibus Respublica non est Respublica, elegisse se salutem, ut gloriam sibi & restituendo in integrum, augendoque Romano nomine, Gothorum viribus quæreret, D habereturque apud posteros Romanæ restitutionis auctor, postquam esse non poterat immutator. Ob hoc abstinere à bello, ob hoc inhiare paci nitebatur, præcipuè Placidia uxoris suæ, femina sanè ingenio acerrimæ, & religionis satis probatæ, ad omnia bonarum ordinationum opera persuasum & consilio temperatus. Quumque eidem paci petendæ atque offerendæ studiosissimè insisteret, apud Barcinonem Hispaniæ urbem dolo suorum, ut fertur, occisus est.
- An. Chr. 415. Post hunc Segericus Rex à Gothis creatus, quum itidem judicio Dei ad pacem pronus esset, nihilominus & à suis interfectus est. Deinde Vallia successit in regnum, ad hoc electus à Gothis ut pacem infringeret: ad hoc ordinatus à Deo ut pacem confirmaret. Hic igitur territus maximè judicio Dei, quia quum magna superiore abhinc anno Gothorum manus instructa armis navigiisque, transire in Africam moliretur, in XII millia passuum Gaditani freti tempestate correpta, miserabili exitu E perierat: memor etiam illius acceptæ sub Alarico cladis, quum Gothi in Siciliam transire conati, in conspectu suorum, miserabiliter arrepti & demersi sunt; pacem
- An. Chr. 416. optimam cum Honorio Imp. datis lectissimis obsidibus, pepigit. Placidiam Imperatoris sororem, honorificè apud se honestèque habitam, fratri reddidit. Itaque nunc quotidie apud Hispanias geri bella gentium, & agi strages ex alterutro barbarorum, crebris certisque nuntiis discimus: præcipuè Valliam Gothorum Regem insistere patrandæ paci ferunt.

(a) Idem habet Isidorus Hist. Vandal. ad annum 407.

EX HISTORIIS OLYMPIODORI, DE GALLIS.

Apud Photium Cod. LXXX. Edit. Rothomagi in fol. an. 1653.

Κωνσταντῖνον τότε εἰς τὸ ἑαυτοῦ κράτος ἀναβιβάζεται ὄνομα. ἔτι Κωνσταντῖνον καὶ Νεοβιγαστὴν στρατηγὸς περὶ Βαλθολομίου, καὶ τὰς Βρετανίας εἰσὺς, περὶ αὐτῶν αὐτῶν ἐπὶ Βονωνίαν, πόλιν ἐπὶ καλὸν ὄνομα, ὡς θαλασσίαν καὶ περὶ τὴν ἐν τοῖς ἑαυτοῦ Γαλατῶν ὅροις κειμένη. ἐνθα δεξιόφας, καὶ ὅλον τὸν Γάλλον καὶ (α) Αὐγαστὸν στρατιώτην ἰδιοποιήσας, κρατεῖ πάντων τῶν μετὰ τὴν Γαλλίαν μέχρι τῶν Ἀλπίων τῶν μετὰ τὴν Ἰταλίαν καὶ Γαλλίαν.....

Κωνσταντῖνου τὸ τυραννικὸν καὶ Κωνσταντῖνον τὸ παῖδος, ὃς περὶ τὸν μὲν Καῖσαρ, ἔπειτα δὲ καὶ βασιλεὺς ἐκτελεστοντο, τότε τὴν ἡγεμονίαν καὶ πεφωγμένην, Γερωντῖνον ὁ στρατηγὸς τὸν περὶ τὰς βαρβάρους ἀστυρίδας ἐκλήρωσε, Μάξιμον δὲ εἰσὺς τὴν πόλιν, εἰς τὴν τῶν δομῶν τάξιν πελῶντα, βασιλεὺς ἀναγορεύει. εἶτα ἐπὶ δώδεκα Κωνσταντῖνα, κατεπεξάσας ἀναγεβνύει, καὶ τὴν πόλιν εἰσὺς δώδεκα καὶ τὴν πατέρα Κωνσταντῖνον. ἐν τῇ τῶν ταῦτα ἐγένετο, Κωνσταντῖνον καὶ Οὐλφίλας ὁπλοιστὸν περὶ Οὐωείας καὶ Κωνσταντῖνον καὶ κατὰ λαβόντες τὴν Ἀρήλατον, ἐνθα τὰς δεξιόφας ἐποιεῖτο Κωνσταντῖνον σὺν Ἰταλίᾳ τῇ πατρὶ, ταύτῃ πολιορκεῖται. καὶ Κωνσταντῖνον κατὰ φυγῶν εἰς ἐκκλισίον, περὶ τὸν τότε χειροτονεῖται ὁρκὸν αὐτῶν ὑπὲρ σωτηρίας δοθέντων, καὶ τοῖς πολιορκεῖται αὐτῶν πύλιν τὴν πόλιν ἀναπείνυνται καὶ πέμπεται σὺν τῇ ἑαυτοῦ Κωνσταντῖνον περὶ Οὐωείας. ὁ δὲ μνηστῆρὸν αὐτοῖς ὑπὲρ τῶν ἀνελόντων αὐτῶν, ὅς ἐπὶ τῇ Κωνσταντῖνον ἀνελόντων, περὶ τῶν τῶν Ραβέννης μιλίων παρὰ τὰς ὁρκοὺς περὶ τῆς ἀναγεβνύει. Γερωντῖνον δὲ, ὡς θαλασσίαν Οὐλφίλα καὶ Κωνσταντῖνον, φεύγει καὶ κατὰ ληφθεὶς, ὅτι εἰς κρατὸς ἦρχε τὸ οἶκόν τε, ὡς αὐτῶν ἐκείνων ἐπιβλεψέτω. πῦρ γὰρ τὸ οἶκόν τε αὐτῶν ἀνῆλθεν. ὁ δὲ περὶ τὰς ἐπαναστάσεις κρατερῶς ἐμάχετο, ἐνα σωματιστὴν ἔχων Ἀλανὸν τὸν γῆρὸν εἰς δουλίας αὐτῶν ἀεικνύμενον. τέλος τὸν τε Ἀλανὸν καὶ τὴν γυναῖκα, τὸν περὶ τὸν μετὰ τὴν ἀναγεί. ἐπὶ τῇ ἀσφαλίᾳ δὲ καὶ αὐτῶν. Μάξιμος δὲ ὁ παῖς ταῦτα μετὰ, περὶ τὰς ὑποπνόνδας φεύγει βαρβάρους.

(α) Leg. Αὐγαστῖνον.

TUNC Constantinus Augusti nomine salutatur. Is Justinum & Neovigastem militarium copiarum duces creans, relicta Britannia, cum suis trajecit, venitque Bononiam, maritimam urbem sic dictam, primam in Galliae finibus positam. Ibi moratus Gallum omnem & Aquitanum militem sibi adjungens, omni est Gallia potitus ad Alpes usque, quae Italiam à Gallia separant.....

Pag. 180.

An. Chr. 408.

B Constantino tyranno & Constante filio, qui primum quidem Caesar, post etiam Imperator creatus erat, victis fugatisque, Gerontius belli dux, cum barbaris pace libenter inita, famulum suum Maximum, qui inter domesticos numerabatur, Caesarem renuntiat. Constantem deinde infecutus, è medio sustulit, & Constantinum quoque patrem persequens, ejus vestigia consectabatur. Dum haec geruntur, Constantius & Ulphilas ab Honorio adversus Constantinum mittuntur: cumque Arelatum pervenissent, ubi Constantinus cum Juliano filio degebat, hanc obsident. Constantinus ad templum confugiens, sacerdos ordinatur. Jurejurando de salute illi dato, urbis portae obsidentibus aperiantur, mittiturque cum Juliano filio Constantinus ad Honorium. Ille verò minimè ipsis ignoscens ob interfectos à Constantino cognatos suos, ad triginta à Ravenna millia, contra jurisjurandi fidem interfici eos jubet. Gerontius autem, accedentibus Ulphila & Constantino, fugam capessit: deprehensusque, quod impotentiùs exercitui praefuisset, suorum insidiis petitus est. Ignem siquidem ipsius aedibus iniecerunt; at ille fortiter contra adversarios pugnabat, uno adjuvante famulo, qui Alanus erat genere. Tandem Alanum illum ac uxorem, ut ipsi postularant, interimit; ac denique etiam sibi mortem consciscit. Maximus ejus famulus, re intellecta, ad foederatos confugit barbaros.

Pag. 181.

An. Chr. 411.

An. Chr. 412. Jovinus apud Moguntiacum Germaniæ alterius urbem, studio Goaris Alani & Guntarii Burgundionum præfecti, tyrannus creatus est. Cui ut sese adjungeret, Adaulpho auctor fuit Attalus. Et verò hic cum copiis ad illum se confert. Jovinus tamen Adaulphi adventu offensus, obscure & veluti per ænigmata Attalum incusat, quòd adventum suassisset. Sarus item ad Jovinum venturus erat : sed Adaulphus, cognita re, collectis decem millibus militum, occurrit Saro, viros octodecim aut viginti apud se habenti, quem cum gesta heroïca & stupore digna edidisset, vivum ægrè faccis adhibitis capiunt, ac postmodum occidunt....

Pag. 184. Jovinus cum fratrem suum Sebastianum invito Adaulpho Imperatorem creasset, in ejus odium incurrit. Adaulphus itaque per internuntios capita se tyrannorum missurum, pacemque initurum Honorio pollicetur. Hi domum ubi redierunt, & jusjurandum præstitum est, Sebastiani quidem caput Imperatori mittitur : Jovinus verò ab Adaulpho obfessus se dedit, atque etiam ipse ad Imperatorem mittitur, quem Dardanus præfectus sua manu percutiens interimit....

An. Chr. 413. Jovinus cum Placidia repetetur, frumentum vicissim ipse promissum petiit. Cujus conferendi, etsi qui promiserant, copiam nullam haberent, nihilo tamen fecius se illud, si Placidiam reciperent, præbituros profiterentur. Ad quæ simili ferè & ipse barbarus simulatione utebatur, & Massiliam, urbem sic dictam, progressus, dolo eam interciperè tentavit. Sed à Bonifacio nobilissimo viro vulneratus, & vix salvo capite fugiens, in sua se tentoria recepit, urbe omiſſa, quæ lætitiæ plena, laudibus ac bonis omnibus Bonifacium est profecuta....

Pag. 185. Adaulphus, cum Placidia repetetur, frumentum vicissim ipse promissum petiit. Cujus conferendi, etsi qui promiserant, copiam nullam haberent, nihilo tamen fecius se illud, si Placidiam reciperent, præbituros profiterentur. Ad quæ simili ferè & ipse barbarus simulatione utebatur, & Massiliam, urbem sic dictam, progressus, dolo eam interciperè tentavit. Sed à Bonifacio nobilissimo viro vulneratus, & vix salvo capite fugiens, in sua se tentoria recepit, urbe omiſſa, quæ lætitiæ plena, laudibus ac bonis omnibus Bonifacium est profecuta....

An. Chr. 414. Adaulpho, studio ac consilio Candidiani, nuptiæ cum Placidia conveniunt. Januario mense nuptiis dictus dies Narbone Galliarum urbe, in domo Ingenii cujusdam primarii ejus urbis viri. Hic residente Placidia in thalamo, Romano more adornato, habituque regio, affedit ipsi & Adaulphus læna indutus

Ιωβίνου ἐν (α) Μονδρακῶν τῇ ἐκείνῃ (β) Γερμανίας καὶ ἀνδρῶν Γωάρ & Αλάνου καὶ (γ) Τυμπαρίων, οἱ φύλαρχος ἐχρημάτισεν τὸν Βύργου ποταμὸν, πύσαντο ἀντιπροσώπων. οὗτοι δὲ ὡς ἀφ᾽ ἑαυτῶν Αἰάλας Αδαύλφον παρῆν. καὶ ὡς ἀφ᾽ ἑαυτῶν ἄμα τῶν πολλῶν. καὶ Ιωβίνου ἀνιᾶ) ἐπὶ τῇ Αδαύλφου παρουσίᾳ, καὶ μάλιστα) δι' ἀντιπροσώπων τῶν ὡς ἀνιᾶσαντων Αἰάλας τὴν ἀφ᾽ ἑαυτῶν. καὶ Σάρος) ὃς ἐμᾶλλε πρὸς Ιωβίνου ὡς ἀφ᾽ ἑαυτῶν, ἀλλ' Αδαύλφου) τῷ μὲν, πρὸς τὴν παρῆν, χλιαδάς δέκα σωματοποιοῦσιν) στρατοῦ, ἐχόντων ἀνδρας πρὸς αὐτὸν (δ) Ἀπάρ) ἐκδομένης καὶ εἰκοσιν, ὃν ἔργα ἡρώων καὶ θαυμαστά) ἀξία ἐπιδειξάμενοι, μάλιστα) σάκεας ἐξώχρηται, καὶ ὕστερον ἀναιρέσει.

Ιωβίνου) πρὸς γινώσκον Αδαύλφου τὸν ἰδίον ἀδελφὸν Σεβαστιανὸν βασιλεῖα χειροδότησας, εἰς ἐχθρὰν Αδαύλφου κατήν. καὶ πύσαντο Αδαύλφου) πρὸς Ονώριον πρὸς τοὺς, ὑποχόμενον) τὰς τι τὴν περὶ τῶν κεφαλῶν, καὶ ἐπὶ τῶν αἰνῶν. ὡς ὑποσχεσάμενοι, καὶ ὅπως) μάλιστα) πάντων, Σεβαστιανὸς) μὲν πύσαντο) τῇ βασιλεῖα) κεφαλῇ. Ιωβίνου) ὃς ὑπὸ Αδαύλφου) πύσαντο) μάλιστα) ἑαυτὸν ἐκδοῦσι, καὶ πύσαντο) ἀφ᾽ ἑαυτοῦ τῇ βασιλεῖ, ὃν αὐθιγὰς) δάρδανος (ε) ὃς ἐπαρχος ἀναιρέσει....

Αδαύλφου) ἀπαιτούμενος Πλακιδίαν, αὐτῇ) πύσαντο) τὸν οὐκ ἐπὶ τῶν. ὡς ὅταν) τὸν ὑποχόμενων) εἰς τὸ δέναι, ὡς δὲ) ὅταν) ὅμοιον) εἰ λαβοῖεν Πλακιδίαν, ὡς) ἀφ᾽ ἑαυτῶν. καὶ ὁ) βάρβαρος) τὰ ὅμοια) ἀφ᾽ ἑαυτῶν, καὶ πρὸς) Μασσαλίαν, πόλιν) ἐπὶ χαλκιδόν, ὡς) ἀφ᾽ ἑαυτῶν. νόμος, δὲ) τῶν λαβόντων) ἡλπίσιν) ἡδὲ) πληγαῖς, Βοηθαπῆς) τὸν ἡρωϊκῶς) βασιλεῖ, καὶ μάλιστα) τὸν θάνατον) ἀφ᾽ ἑαυτῶν, εἰς) τὰς οἰκίας) ὑποχόμενος) σκηνῶν, καὶ πόλιν) ἐπὶ τῶν) ὑποχόμενος) καὶ εὐφημίας) ἀφ᾽ ἑαυτῶν. Βοηθαπῆς).....

Αδαύλφου, ἀνδρῶν καὶ ὑποχόμενος) Καρδιδιανῶν, ὃς) πρὸς Πλακιδίαν) σωματοποιοῦσιν) γάμος (μὲν) ὁ) Ιανουάριος) ἐκείνῃ) ἐπὶ) τῇ) πόλει) Νάρβωνος, ἐν) οἰκίᾳ) Ἰγγενίου) πρὸς) πύσαντο) τὸν) πόλιν). ἐν) τῇ) πρὸς) Πλακιδίαν) ἐπὶ) τῇ) παρῆν) τῇ) Ρωμαϊκῶς) ἐχρημάτισεν) καὶ) ἡμᾶς) βασιλεῖ) σιλικῶν, συγκατατίθει) αὐτῇ) τῇ) Αδαύλφου

rum. Licet de eo parum honorifice loquatur Sidorius lib. 5. epist. 9. hunc tamen summis laudibus extollunt, Hieronymus anno 414. epist. 129. qui ejus duplicem Praefecturam commemorat, & Augustinus anno 417. epist. 57.

ἐκδομένης

(a) Leg. Μογυντιανῶν.
(b) Id est, Germaniæ primæ.
(c) Leg. Γυντιανῶν.
(d) Leg. Σάρου.
(e) Hic Dardanus Praefectus erat pretorio Gallia-

ἐνδεσδυμένος χλανίδα καὶ τὴν ἄλλαν Ρωμαίων
ἐδῆτα. ἐν οἷς μὲν τῶν ἄλλων γαμικῶν δώρον
δωρεῖται (α) Ἀδαύλφος καὶ πενήτηκοντα εὐερίδας νεα-
νίας σπεικλὴν ἐνδεσδυμένος ἐδῆτα, φέροντες ἐκά-
στην χερσὶν ἀνὰ δύο μεγίστας δίσκους· ὧν ὁ μὲν
ἄργυρος πλήρης, ὁ δὲ τιμίων λίθων, μάλλον
δὲ ἀπὸ πάντων ἐτύχαιεν· ἃ δὲ Ρώμης ὑπεῖρχε καὶ
τῶν ἄλλων τοῖς Γότθοις ὑποσυνδένετα. εἴτα λεί-
ποντες καὶ ὁπιθαλάμιοι, Ἀττάλος παρῶν ἐπὶ τὸν
θρόνον, εἴτα Ρυστάκιος καὶ Φοιβάδιος καὶ συντελεί-
ει γάμος, παύζοντων καὶ χειρῶν ὁμῶς τῶν
βαρβάρων καὶ τῶν αὐτῶν Ρωμαίων.

(α) Reperta est Inscriptio in fano S. Egidii in honorem Ataulphi & Placidie uxoris. Hanc supra retulimus pag. 145. Verum inam valde suspectam esse,

A omnique alio amictu Romano. Inter alia nuptiarum dona donat etiam Adaulphus quinquaginta formosos pueros, ferica veste indutos, qui singuli utraque manu ingentes discos ferebant; quorum alter auro plenus, alter lapillis pretiosis, vel pretii potius inestimabilis: quæ ex Romanæ urbis direptione Gotthi deprædati fuerant. Hinc canitur epithalamium, Attalo præcinente, deinde Rustacio & Phœbadio: nuptiisque finis datur lusu gaudioque ingenti Barbarorum simul & Romanorum, qui cum iis erant.

validis demonstrant argumentis Novæ Historiæ Occidentaliæ Scriptores Tom. 1. pag. 643.

EX EPITOME PHILOSTORGII CONFECTA A PHOTIO.

Edit. Parisius in fol. an. 1673.

EX LIBRO I.

ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΣ ὁ τῆς μεγάλης Κωνσταντίνου
πατρὸς κατ' ἀνδραγαδίαν τῶν ἀνὰ Γα-
λατίαν, ἐν αἷς καὶ αἰς χαλκόμεναις Ἀλπεσι, βα-
σιλεὺς ἀπεδείχθη· δυσέμβολα δὲ τὰ χωρία ταύ-
τα καὶ δυσπρόσιτα. τὰς δὲ Γαλατίας οἱ νῦν
Γαλλίας ἐπονομαζέουσιν.

CONSTANTIUS Magni Constantini pater ob eximiam fortitudinem Cap. 5.
superioris Galatiæ, in qua sunt Alpes, An. Chr. 392.
Imperator renuntiatus est: hæc autem loca accessu difficilia sunt & imper-
via. Porro hæc Galatia nunc à Roma-
nis Gallia vocatur.

EX LIBRO XI.

Υστερον ἐκ Βιέννης τῆς Γαλλίας ἡγεμόντα τῆς
βασίλειας, καὶ μεσότης ἡμέρας καὶ τὰ ἔρημα τῶν
βασιλείων, ὅπῃ τῶν ποταμῶν τὸ χεῖλος [ὡν]
οἷς ἐμαίταιοι καὶ καλινδύμῳ διασπασμένοι,
πέμπει πᾶσι κατ' αὐτῶν τῶν ὑπαασιτῶν· οἱ δὲ τῶν
δείλων χειρῶν ἰσχυρὴ καὶ γνώμης ἀποπνίγνυσιν
ἀρχιόπῃσι, ὅσοι τῶν ὑπαρετιμῶν τῶν βασιλεί-
ων παρῶνται· ὁ δὲ καὶ αὐτὸς ἀείσαντα μα-
κροπύκνους. οἱ μὲντοιγα τῶν ἀποπνίξαντες, ἵνα
μὴ τὸ πᾶν τοῦτο πρὸς ζήτησιν πνέας χωρήσῃσι
τῶν ἐργασμῶν, τὸ ἡμῶν αὐτῶν τῶν τε-
χνητῶν βούχῃ τῶν ἀποπνίξαντες ἀναρτῶσιν,
ὥς δὲ αὐτοῦ γὰρ τῇ οἰκείᾳ γνώμῃ ἀπαγξά-
μενος.

POSTEA verò Viennæ in Gallia, Cap. 1.
cum Imperatorem [Valentinianum An. Chr. 392.
Jun.] pransum, & meridiano tempo-
re in deserto quodam palatii loco cum
quibusdam scurris labra in fluvium mer-
gentem vidisset [Arbogastes], satellites
quosdam in eum misit, qui manu vi ac
mentis feritate miserum strangularunt,
cum nullus ex ministris Imperatoris
adesset: eo enim tempore universi ad
prandium perrexerant. Cæterum ne quis
illico cædis auctores requireret, hi qui
eum strangulaverant, fudarium ipsius,
instar laquei, collo ejus circumligantes,
eum suspenderunt, ut sua sponte gulam
sibi ipse fregisset videretur.

EX LIBRO XII.

Ἐκ τούτου τὸ Βάρβαρον πρὸς Ονώριον ἀνέ-
στι, καὶ τῶν οἰκείων ἀδελφῶν καὶ τῶν Ἀττάλου τῶν
βασιλείων ὁρῶντες αὐτοῖσι πρὸς διζωδύν-
τας, καὶ μάλιστα πᾶσι τῶν Γαλατῶν χόρας εἰς
γῆρας ἀποκλινέσθαι.

EXINDE Barbari cum Honorio Cap. 4.
foedus percusserunt, & Placidiam so- An. Chr. 416.
rorem & Attalum ei tradiderunt, cum
prius ipsi annonas ab Imperatore, &
quamdam Galliæ partem ad agros ex-
colendos accepissent.

G g g g

EX HISTORIARUM CANDIDI LIBRO II.

Apud Photium Cod. LXXIX. Edit. Rothomagi in fol. an. 1653.

An. Chr. 476. **P**OST Nepotis Imperatoris Romanus depositionem, & ejus successoris Augustuli expulsionem, Odoacer Italia atque ipsa adeo Urbe potitus est. Et dissidentibus ab Odoacro occidentalibus Gallis, & legatione ab ipsis, aliaque ab Odoacro ad Zenonem missa, in Odoacrum magis Zenonis animus inclinavit.

An. Chr. 477.

ΜΕΤΑ τὰ ἀνείρεσιν τῷ βασιλεῖ Νέπω-
τῳ Ῥώμης, καὶ τῷ διωγμῶν τῷ μετ'
αὐτὸν Αὐγύστῳ, Οδοάκῳ Ἰταλίας καὶ αὐ-
τῷ ἐκράτισε Ῥώμης. καὶ στασιασάντων αὐτῷ τῶν
δυσημῶν Γαλατῶν, ὁ βασιλεὺς ἐπέστειλεν πρὸς αὐτοὺς
αὐτῶν καὶ Οδοάκῳ. φέρει Ζήνων, Οδοάκῳ
μᾶλλον ὁ Ζήνων ἀπέκλινεν.

(a) Pagius in Crit. in Annal. Baronii ad an. 480. Num. 6. putat hanc legationem missam ad Zenonem à Galliarum civitatibus, quæ adhuc Romanam Majestatem venerabantur, & quæ jure merito verebantur ne Euricus Visigothorum & Childericus Francorum Reges universas Gallias occuparent, si Romanorum dominatio in eis penitus exstingueretur. Clarissimus Abbas Dubos in Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 3. cap. 14. legatos arbitratur à Gallis Constantinopolim missos; qui à Zenone peterent ut Eu-

rico & Odoacro simul fœdere conjunctis bellum denunciarer, & qui sponderent Burgundiones & Francos in belli societatem venturos. Addit idem Abbas, Gallos cum à legatis didicissent Zenonem magis in Odoacrum inclinare, Eurici amicitiam requisivisse, & cum eo fœdus iniisse, in quò comprehensi fuerint Burgundiones & Franci. Et certè Burgundiones inter & Visigothos fœdus idem fuisse, colligitur ex Epistola 3. Sidonii lib. 9.

EX HISTORIA ECCLES. SOCRATIS, DE GALLIS.

Edit. Parisiis in fol. 1668.

EX LIBRO I.

Cap. 35.
An. Chr. 336.

HAC ratione circumventus Imperator, & ad indignationem provocatus, Athanasium in exsilium relegavit, & Gallias incolere præcepit..... sed ille quidem in urbe Galliæ Treviris commoratus est.

(a) **Τ**ΟῦΤΩ γὰρ συναρπαγὴς ὁ βασιλεὺς, καὶ εἰς θυμὸν ἀγχεί, ἐξορία ὑποβάλλει τὸν Ἀθανάσιον, τὰς Γαλλίας καλεῖσθαι οἰκεῖν..... ἀλλ' ἔτι μὲν ἐν Τρεβίρῃ τῇ Γαλλίας διήκαζεν.

EX LIBRO II.

Cap. 25.
An. Chr. 350.

MAGNENTIUS in Occidentis partibus tyrannus exoritur, qui Constantem earum partium Imperatorem, in Galliis tum degentem, per insidias interemit. Quo facto, ingens bellum civile conflatum est. Nam Magnentius tyrannus universa Italia potiebatur, Africam quoque sub ditionem suam redegerat, ipsasque Gallias obtinebat.

Cap. 32.
An. Chr. 353.

Cum duces Constantii, collectis Romanorum militum copiis, signa adversus Magnentium movissent, Roma digressus, in Gallias se recepit. Ibi variis præliis confertis, modò Constantii milites, modò Magnentiani superiores fuere: tandem apud Murfam,

(b) Μαγνέντιος ἀπὸ τῶν ἐσπερίων ἐπὶ τὴν ὑπὲρ τῶν Κωνσταντίνου τῶν ἐσπερίων μαγνέντιον βασιλευσάντα, ἀπὸ τὰς Γαλλίας διέστη, ἐν συσκευῇ ἀνέειλε, ὅς τις ἀπομύσει, ἐμφύλιον μάλιστα ἀνεῖρηται πόλεμον. Μαγνέντιος μὲν γὰρ ὁ ὑπὲρ τῶν Ἰταλίας ἐκράτει, Ἀφρικὴν καὶ Λιβύην ὑφ' αὐτοῦ πεποιθὼς, καὶ αὐτὰς τὰς Γαλλίας ἔχει λαβῶν.

(c) Ὡς δὲ οἱ στρατηγοὶ Κωνσταντίνου τῶν Ῥωμαίων κινῶν δύναμιν συγκροτήσαντες ἐπ' αὐτὸν ἐχώρουν, ἀναχωρήσας τὸν Ῥώμης, τὰς Γαλλίας ἐκπέλασεν. ἐνθα συμβολαὶ συνιχεῖς ἐγένοντο, καὶ ποτὶ μὲν τὸ πρῶτον, ποτὶ δὲ ὑστερον ἐκράτει. τῶν δὲ τῶν (d) Μύρσας, φέρειον δὲ τῶν

(a) Sozom. l. 2. cap. 28.
(b) Sozom. l. 4. cap. 1.
(c) Sozom. l. 4. cap. 7.

(d) Murfam, quam hic Socrates Galliarum castellum vocat, quamque postea trium dierum itineris ab urbe Lugduno distare asserit, eam esse existimat Hæd.

Γαλλίων, ὁ Μαγνέντος ἡγήθηεις συνεκλείων. ἐν ᾧ φρεσίω λέγει τοῖονδε θαύμα συμβῆναι. ὁ Μαγνέντος ὑπὸ τῆς κατὰ πικρότητας τῆς ἑαυτῆς σφαπώτας ἀναβρίσσει ἀνδράζων, ὑψηλῶς βήμας ἐπέβη. οἱ δὲ τῆς συνήθης τοῖς βασιλευσιν ὠφρημίαν ἐπιβοῇσαι βυλόμενοι, παρὰ γνώμην ἐπὶ τῷ Κωνσάντων ταύτῃ ματαφύσσιν. ὁ δὲ Μαγνέντων, ἀλλὰ Κωνσάντων Αὐγύστον κοινῇ πάντας ἐβόησαν. τῷ συμβολῶν καὶ ἑαυτῆς ὁ Μαγνέντος ἡγήσαμνος, ἐκ τῆς φρεσίως ἐκείνης ἀπανίστα, φυγῇ ἐπὶ τὰ περαιτέρω τῆς Γαλλίας χωρῶν. ἐπὶ κεινῷ δὲ οἱ τῆς Κωνσταντίας στρατηγοὶ διώκοντες. αὐτῶς τε γίνετο συμβολὴ πρὸς τὸν, ὃς ὄνομα (α) Μιλτιάδην. ἐν τῷ κατὰ κράτος ἡγήθηεις ὁ Μαγνέντος, φεύγει μόνος εἰς Λυγδύνον πόλιν τῆς Γαλλίας, εἰς ἣν ὑπὸ Μύρωνος ἐστὶ τῆς φρεσίως τριῶν ἡμερῶν ὁδός. ἐν ταύτῃ τῇ Λυγδύνῳ γηρόμνος ὁ Μαγνέντος, ἀναιρεῖ μὲν ἑαυτῆς μητέρα. ἀνελὼν δὲ καὶ τὸ ἀδελφόν, ὃν Καίσαρα ἑαυτῶς πεποιήκει, τέλος ἐπικρατῶσαι ἑαυτόν. τῷ ἐπαρχῇ ἐν ὑπατία Κωνσταντίας τὸ ἔκτον καὶ Κωνσταντίας τῆς Γαλλίας τὸ δώδεκον, πρὸς τὴν πανταχόθεν τῇ Αὐγύστου μηνός. ματαφύσσιν τῷ ἐκείνης ἐπὶ τῆς ἐπανίστη τῆς ἀντιπάλου, ὃς ὄνομα Σιλβανός. καὶ τῷ δὲ οἱ Κωνσταντίου στρατηγοὶ περὶ τῇ Γαλλίᾳ παρὰ τὸν ταχέως καθέλθον.

(b) Μετὰ οὐ πολὺ δὲ Ἰουλιανὸν τῷ Γάλλῳ ἀδελφόν Καίσαρα κατέστησας, ἐπὶ τῆς ἐν Γαλλίᾳ βαρβάρους ἀπέσειλεν.

Παυλῖνος ὁ δὲ ἐν Γαλλίᾳ (c) Τριβέριως ἐπίσκοπος.

Ὁ Καῖσαρ Ἰουλιανὸς ἐν τῇ Γαλλίᾳ πολλὰς βαρβάρους συμπλέκει, καὶ νικῶντας, πᾶσι μὲν τοῖς στρατιωμένοις ἐπέταξεν διατεῖν γεροντῶς, ὑπὸ αὐτῶν ἀναγορεύει βασιλεύς.

EX LIBRO III.

Ἰλάριος ὁ Πικτάβων ἐπίσκοπος, (d) πόλις δὲ αὐτῇ δευτέρας Ακωτανίας.

Valesius, quæ sublatâ unâ litterâ nunc appellatur *Mura*, *La Mure*, &c. in Delfinatu posita est, abestque ab urbe Lugduno leugas circiter XXV, aut etiam XXX; quæ trium dierum iter facillè conficiunt.

(a) Sozomeno *Μοναστήριον*, in Codice Allatii, *Μοναστήριον*. In Itinerario Anton. *Mons Seleucus*

A quod castellum est Galliarum, victus Magnentius, & in munimentum illud contrusus est. Quo quidem in loco hujusmodi fertur accidisse miraculum: Magnentius cum militum suorum animos ob acceptam cladem fractos ac debilitatos confirmare vellet, sublime tribunal conscendit: illi verò dum fausta acclamatione, quæ Imperatoribus acclamari solet, Magnentium excipere gestiunt, præter animi sui sententiam in Constantium eam transtulerunt: non enim Magnentium, sed Constantium Augustum omnes uno consensu acclamarunt. Quod omen imminentis sibi exitii arbitratus Magnentius, relicto munimento, ad ultiores Galliarum partes confestim profugit. Quem dum Constantii duces acrius insequuntur, iterum pugna commissa est in loco, qui dicitur Mons Seleucus: eo prælio victus Magnentius, cæsis ad interfectionem suis copiis, solus fugam arripuit, Lugdunum contendens urbem Galliarum, quæ à Murfa Castello distat tridui itinere. Lugdunum igitur ingressus Magnentius, primum quidem matrem interfecit: deinde occiso etiam fratre, quem Cæsarem sibi adsciverat, ad extremum manus sibi intulit. Id autem gestum est Constantio Augusto sextum, & Constantio Gallo iterum Consulibus, XVIII. Calendas Septembres. Continuo post alius exortus est tyrannus, nomine Silvanus: sed hunc in Galliis tumultuantem duces Constantii celeriter exstinxerunt.

Nec multo post Constantius Julianum fratrem Galli cum Cæsarem nuncupasset, in Gallias misit adversus barbaros.

Paulinus Trevirorum in Gallia Episcopus.

Julianus Cæsar in Galliis cum ingenti barbarorum multitudine congressus, victoriam reportavit: atque idcirco universis militibus acceptus, ab iisdem Imperator renunciatus est.

Cap. 34.
Eod. an.

Cap. 36.

Cap. 47.

An. Chr. 360.

HILARIUS Pictavorum Episcopus, quæ secunda Aquitaniae civitas est.

Cap. 10.

dicitur: nunc est locus vulgò dictus *Monsaleon*.

(b) Sozom. l. 4. c. 21.

(c) Hanc quoque urbem *Τριβέρα* vocant Sozomenus, l. 2. c. 28. & Theodoretus, l. 1. c. 31.

(d) Sozom. l. 5. c. 13. *Πικτάβων*, πόλις δὲ ἡ δὲ Ακωτανίας, ἐπίσκοπος αὐτῆς.

G g g g ij

604 EX LIB. V. & VII. SOCRATIS,
EX LIBRO V.

Cap. 6.
An. Chr. 379. GRATIANUS confestim ad Gal-
lias reversus est, eò quòd Alamanni
provincias illas popularentur.

Cap. 11.
An. Chr. 383. Andragathius Comes Maximi, oc-
cultatus in lectica muliebri quæ à mu-
lis portabatur, cum satellitibus suis præ-
cepisset, ut ubique divulgarent Impe-
ratoris Gratiani uxorem ea lectica vehi,
juxta urbem Galliæ Lugdunum occur-
rit Imperatori fluvium transeunti. Ille
uxorem suam esse credens, dolum mi-
nimè præcavit: sed in hostis manus,
tamquam cæcus in foveam, incidit.
Repentè enim Andragathius è vehiculo
prosilis, Gratianum peremit.

(a) Γρατιανὸς μὲν αὖθις ἐπὶ τὰς Γαλλίας
ἐχώρησεν, Ἀλαμανῶν καταφρονούντων ἃ ἐκεῖ χεί-
ραν.

(b) Ἐν φορείῳ γὰρ κλίνῳ μιμηδύῳ, καὶ
ὑπὸ ἡμιόνων φερόμενῳ κατακρυφθεὶς ὁ ἦ Μα-
ξίμῳ στρατηγὸς Ἀνδραγάθῳ, περιέρχων τοῖς
δορυφόροις καλέσας, ὡς εἴη τῆ βασιλείας
Γρατιανῷ γαμητῇ, ὑπαντῶ τῇ βασιλεῖ περὶ
Λυγδύνῃς ἥ ἐν Γαλλίᾳ πόλειος ποταμὸν διαβαί-
νοντι· ὃ ἡ πιστεύσας ἃ γαμητῷ εἶπεν, ἃ δόλῳ οὐκ
ἐφυλάξατο· ἀλλ' ὡς τῷ τυφλὸς εἰς ὄρυγμα, ἢ
πολεμῖς εἰς τὰς χεῖρας ἔπιπεν. ἐκπηδῆσας γὰρ
ἐκ τοῦ φορέου Ἀνδραγάθῳ, ἃ Γρατιανὸν δι-
χειρίσατο.

EX LIBRO VII.

Cap. 30.
Circa an. 430. GENS est barbara, trans flumen
Rhenum sedes habens, Burgundiones
vocantur. Hi vitam à negotiis alie-
nam semper ducunt: quippe omnes
ferè sunt fabri lignarii, & ex hac arte
mercedem capientes, semetipsos alunt.
In horum fines assidue irruentes Hun-
ni, regionem illorum vastabant, mul-
tosque ex ipsis subinde interficiebant.
Itaque Burgundiones ad consilii ino-
piam redacti, nullius quidem homi-
nis auxilium implorarunt; sed Deo
cuiuspiam sese committere statuerunt.
Cumque animadverterent Romanorum
Deum illis, qui numen ipsius reve-
rerentur, certissimum auxilium præbe-
re, omnes communi consensu ad Christi
fidem se contulerunt. Extemplò igitur
ad quamdam Galliæ civitatem profecti,
postulant ab Episcopo Christianum bap-
tismum. Ille cum septem dies jejuna-
re eos jussisset, ac fidei rudimentis insti-
tuisset, octavo tandem die baptismo
donatos dimisit. Fidenti igitur animo
adversus Hunnos progressi sunt, nec
spes eos fefellit. Etenim Hunnorum
rege, cui nomen erat Uptarus, præ-
nimia ciborum ingluvie nocte quadam
suffocato, Burgundiones in Hunnos
duce destitutos subito irruentes, pau-
cique plurimos aggressi, victoriam re-

ἔθνη ἐστὶν βάρβαρον, πέραν τοῦ ποταμοῦ Ῥή-
νου ἔχοντες ἢ οἰκοῦντες, Βουργουνδοὶ καλεῖνται. οἱ
βίον ἀπερίσπαστον ζῶσιν αἰεὶ· τέκτονες γὰρ χειρὶ
πάντες εἰσὶν, καὶ ἐκ ταύτης μισθὸν λαμβάνοντες,
ὑποτρέφονται. τούτοις συνεχῶς τὸ ἔθνος τῶν Οὐν-
νων ἐπὶ χόρδον, ἐλθόντες ἢ χόρῳ αὐτῶν,
καὶ πολλὰς πολλὰς αὐτῶν ἀνέργουν. οἱ ἃ ὑπὸ
ἀμνηχανίας ἀνθρώπων καταφρονούντων ἐδύναντο. διὰ
δὲ τῆς ὑπερήφανας αὐτῶν ἐβόλοντο. καὶ τοῦτο ἃ
λαμβάνοντες ὅτι Ῥωμαῖοι ὁ θεὸς ἔχων τῶν
φοβερύμοις αὐτὸν βοηθεῖ, κοινῇ γνώμῃ πάντες
ἐπὶ τὸ πιστεύειν τῇ Χριστῷ ἐληλύθασιν. (c)
C χυρόμοι τε ἐν πόλει μὲν ἡ Γαλλίας, φθί-
καλῶσιν ὑπὸ τῷ Ἐπισκοπῷ τυχὲν Χριστιανῶν
βαπτισματῶν. ὁ δὲ ἐπὶ ἐπὶ ἡμέρας φθί-
σκυάσας νηστεύσας αὐτῶν, καὶ ἃ πῶς ἐπὶ
σας αὐτοὺς, τῇ ὁγδοῇ ἡμέρᾳ βαπτίσας ἀπέ-
λυσεν. θαρράλειοι οὖν ἔπειτα καὶ τῶν νεανίων
ἐπορεύοντο, καὶ ἃ ἐλπίδῳ οὐχ ἡμαρτῶν. ἢ γὰρ
βασιλείας τῶν Οὐννων ὑπὸ ἀδυναμίας ἐν νυκτὶ
διαφύλακτον, ἃ ὄνομα Οὐπάρῳ ἦν, οἱ
Βουργουνδοὶ ἀστρατηγῶντες ἐκπιδύοντες, ὁλίγοι
τε πρὸς σφόδρα πολλὰς συμβαλόντες ἐνίκησαν.

(a) Sozom. l. 7. c. 4.

(b) Idem narrat Sozom. l. 7. c. 13. Rem aliter
refert Ambrosius in Psal. 61.

(c) Cum Burgundiones anno Christi 417. jam fi-
dem Catholicam suscepisse tradat Orosius l. 7. c. 32.
errare Socratem, dum eorum conversionem ad an-
num circiter 430. refert, post Baronium notat Pa-
gus in Crit. in Annal. Baronii ad an. 413. Num.

13. Idem Pagus memoratam à Socrate Burgundio-
num de Hunnis victoriam commentitiam putat:
nam tantum abest ut Burgundiones Hunnos supera-
tint, ut hi Gundicarium Burgundionum regem cum
populo suo atque stirpe deleverint, ut Prosper, qui
hoc sæculo vivebat, in suo Chronico ad an. 435.
prodit, & post eum Cassiodorus in Chronico.

DE GALLIS.

605

ἑξαχilioi γὰρ μόνοι πρὸς τὰς μεγάλας κατὰ τὴν Ἀποστολὴν ἡμετέραν ἐχρήσαντο. A portarunt. Cum enim ipsi tria duntaxat hominum millia essent, Hunnorum decem circiter millia interfecerunt. Ex eo tempore Burgundionum gens Christianam religionem studiosissimè professæ est.

EX SOZOMENI HISTORIA ECCLESIASTICA, DE GALLIS.

Edit. Parisiis in fol. 1668.

EX LIBRO III.

(a) Ο ὁμιώνυμος αὐτῶν παῖς, δὲ καὶ τῷ πατρὶ B CONSTANTINUS Constantini filius, Cap. 2. An. Chr. 338. qui Gallis occidentalibus imperabat, redeundi licentiam Athanasio concessit.

EX LIBRO VI.

(b) Ἐπὶ δὲ τῶν Ἰουλιανῶν ἐν τοῖς χρόνοις δι- CUM Julianus adhuc in Galliis moraretur, sacrificandi causa templum An. Chr. 361. quoddam ingressus est. Comitabatur illum inter ceteros Valentinianus.... Cum autem limen templi transgressus esset, sacerdos verbenas aqua tinctas manu gestans, Gentilium more ingredientiens conspersit. Et cum gutta in vestem Valentiniani decidisset, ille, utpote Christianus, rem molestè tulit, & sacerdoti, qui ipsum asperferat, conviciatus est. Valentinianus in Castello quodam Galliarum animam exhalavit. Cap. 36. An. Chr. 375.

EX LIBRO IX.

Κωνσταντῖνος τις ἐτύγχανεν ἐναγχιῶν ἐν Ἀρ- D CONSTANTINUS quidam Arelate tyrannidem nuper invaserat. Cap. 4. An. Chr. 407. Constantinus cum ex Britannia trajecisset Bononiam, quæ urbs est Galliarum ad mare sita, milites, qui erant in Gallia & Aquitania, ad suas partes pertraxit: omnesque earum regionum incolæ imperio suo adjunxit, usque ad montes qui Galliam ab Italia dividunt, quos Romani Cottias Alpes nominant. Cap. 11. An. Chr. 408. Constantinus fugiens, Arelatum se recepit: eodemque tempore filius ejus Constans ex Hispania fugiens, illuc venit. Cap. 12. An. Chr. 411. Inter hæc Gerontius omnium Con- Cap. 13. (a) Theodoret. l. 2. c. 1. (b) Non in Galliis, sed Antiochiæ illud accidit. Julianus enim in Galliis non publicè sacrificiis operam dabat: nec Valentinianum ob id factum Melitenen relegare potuit, quippe quæ in ejus potestate non esset. (c) Theodoret. l. 3. c. 16. (d) Apud Bregetionem oppidum Pannoniæ motus est Valentinianus, secundum Ammianum l. 30. c. 20. & Idatium in Fastis. (e) Scribendum, Βασιλιάς. Eadem refert Olympiodorus apud Photium Cod. 80. Vide suprâ, p. 599. G g g g ij

An. Chr. 411. stantini ducum fortissimus, hostis illi A factus, Maximum familiarem suum, quem Imperio gerendo idoneum existimabat, imperiali veste induit, & Tarracone morari iussit. Ipse expeditionem adversus Constantinum suscepit, cum obiter filium ejus Constantem, qui Viennæ agebat, interfici jussisset. Constantinus verò, defectione Maximi comperta, Edobichum ducem suum trans Rhenum direxerat, ut Francorum & Alamannorum auxilia impetraret: Constanti autem filio suo Viennæ B & reliquarum illic urbium custodiam commiserat. At Gerontius Arelatum profectus, eam obsidere aggressus est. Sed non multò post cum exercitus Honorii contra tyrannum missus advenisset, duce Constantio, qui pater fuit Valentiniani Augusti, Gerontius cum paucis militibus statim fugam arripuit.

Cap. 14.
Eod. anno.

Circumsidente Arelatum Honorii exercitu, Constantinus adhuc obsidionem sustinebat, cum ei nuntiatum esset, Edobichum cum ingentibus auxiliis adventare. Quod quidem etiam Honorii duces magnoperè terrebat, adeò ut in Italiam reverti, atque illic bellum gerere pararent. Cumque id consilium placuisset, nuntiato protinus Edobichi adventu, ipsi Rhodanum amnem trajiciunt. Et Constantius quidem qui pedestres copias ducabat, adventum hostium opperiebatur: Ulphila verò Constantii collega haud procul abditus cum equitatu subsidebat. Postquam hostes exercitum Ulphilæ prætergressi, jam cum militibus Constantii (a) pugnam inituri erant, repente signo dato erumpens Ulphila, hostes à tergo invadit. Statimque disiectis eorum copiis, alii in fugam versi, alii occisi: plurimi armis abjectis veniam poscentes, salutem consequuti sunt. Edobichus autem equo conscenso, in agrum quemdam profugit ad Ecdicium ejus possessorem, qui multis olim beneficiis ab Edobicho affectus, amicus illi esse putabatur. Verum Ecdicius caput Edobichi amputatum ad Honorii duces detulit, maxima ab illis munera & honorem se adepturum sperans. Constantius verò caput quidem accipi jussit, dicens Remp. gratias agere Ulphilæ ob facinus Ecdicii. Sed cum Ecdicius apud ipsum manere vellet, abscedere eum jussit, nec sibi,

πρατηῶν ἀείσῃ, δυσμενὲς αὐτῷ γέγονεν. ἐπιπιδείον τι εἰς τυραννίδα Μαξιμου τὸ αὐτῷ οἰκείον νομίσας, βασιλικῶς ἐνέδυσεν ἰδίῃτα, καὶ ἐν Ταρράκονῃ δὲσχευεῖν εἰασεν. αὐτὸς δὲ Κωνσταντίνῳ ἐπιστάτευσεν, ἐν παρόδῳ Κωνσταντῆ τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἐν Βιέννῃ ὄντα ἀναγκασθῆναι ὡδασκευάσας. ἐπεὶ ὅμως Κωνσταντίνῳ τὰ κατὰ Μαξιμου, Εδδὶχον μὲν τὸ αὐτῷ πρατηρὸν πέρας ὅτι Ρῶνις πέποιθεν, θεάσκων τι καὶ Ἀλαμαντῶν συμμαχίας προσεψάμενον. Κωνσταντῆ δὲ πρὸ αὐτοῦ πατρὶ Βιέννης καὶ τῇ τῆδε πόλει καὶ φυλακῇ ἐπέβη. καὶ Γερωντῆ μὲν ἐπὶ τῇ Ἀρήλατον ἐλάσας, ἐπολιόρκει τὴν πόλιν. μετὰ οὐ πολὺ δὲ πρατῆς Οὐαλείου καὶ τοῦ τυραννὸς ὡδασκευομένης, ἥς ἦγετο Κωνσταντῆ ὁ τῷ Οὐαλεντινιανῷ τῷ βασιλεῖ πατήρ, φωνῇ ὡδασκευῇ μετὰ ὀλίγων πρατηρῶν.

Κωνσταντίνῳ δὲ, δευκατημέρης ὁ Οὐαλείος πρατῆς, ἐπὶ τοῦ εἰς τὴν πολιορκίαν ἀντίχον, ἀγγαλθῆναι Εδδὶχον μὲν πλείους συμμαχίας ἤξεν. τῷ δὲ καὶ τῷ Οὐαλείῳ πρατηρὸς ὁ ματῆως ἐφόβη. βυλευσαμένων τι αὐτῷ ἀνασπίσειν εἰς Ἰταλίαν, καὶ καὶ πειρασθῆναι τὴν πόλιν. καὶ ἐπειδὴ τῷ τοῦ σωκευῆ, πολλοὶ ἀγγαλθῆναι Εδδὶχον, πρὸς Ροδανὸν τὴν πόλιν. καὶ Κωνσταντῆ μὲν ἔχον τῷ πλείῳ, ἐπὶ ὄντως δευκατῆ τῷ πολέμοις. Οὐλφίλας δὲ ὁ Κωνσταντῆς συπρατηρὸς ὁ πόρρωθεν ἀποκρυβεῖς μὲν τῇ ἰππείῳ ἐλάνθανεν. ἐπεὶ δὲ παρεμείψαντες οἱ πολέμοις ὁ Οὐλφίλας τῇ πρατῇ, ἐμάλλον εἰς χεῖρας ἵνα τῇ ἀμφὶ τῇ Κωνσταντῆ, σημείναι δευκατῆ, ὡς ἀπὸ ἀναφανείας Οὐλφίλας, καὶ ὡς τῷ πολέμοις ἡλθον. αὐτῇ τῇ τῷ τῷ τῷ τῷ, οἱ δὲ ἀνακευῇ. οἱ δὲ πλείους τῷ ὄντως ἀποδῆμοι, συγνώμῃ ἤτησαν, καὶ φειδύς ἡξιώθησαν. Εδδὶχῳ δὲ ἰππὶς ἐπὶ τῷ, ἐφυγῇ εἰς ἀγρόν τινα τοῦ Εκδικίου τὴν κατημέρον, πλείστα παρὰ αὐτοῦ Εδδὶχου ὡς πρὸς εὐηρηγῆμενον, καὶ φίλον νομιζόμενον. ὁ δὲ αὐτῷ κεφαλῇ ἀποτμήν, προσέβη τῷ Οὐαλείῳ πρατηρὸς, ἐπὶ ἐλπίδι μεγάλῃ δώρον καὶ τιμῆς. Κωνσταντῆ δὲ μὲν κεφαλῇ διεβλήθη προσέβη, (b) χάριν ἔχειν Εκδικίῳ τὸ δημόσιον εἰπὼν ὁ Οὐλφίλας ὡς ἔτι. σωκεῖν δὲ ἀναχωρεῖν ἐκέλευσεν, ὅτε ἀναδύζοντα αὐτὸν ἀναχωρεῖν ἐκέλευσεν, ὅτε

(a) Data est hæc pugna in confinio Belloquadrae vel Nemausi.

(b) Hæc verba putat Valefius transposita, & sic

restituenda, χάριν ἔχειν Οὐλφίλῃ τὸ δημόσιον αὐτῷ Εκδικίῳ προσέβη.

ἀγαθὴν ἡγήσασθαι καὶ ξεινοδοχῆν ἢ συν-
 σταν εἶσθαι αὐτῶν ἢ τῇ στρατῷ. καὶ ὁ μὲν
 φίλου ἀνδρὸς καὶ ξένου ἐν δυσπραγίᾳ δὲ
 κειμένου ἀνοσιώτατον φόνον πολέμας, κατὰ
 κενῆς, τῷ δὴ τῷ λόγῳ, χαλῶν ἀπῆλθε.

Μετὰ ὃ τὴν νίκην ἀντιπραγματικῶς αὐ-
 τοῖς περὶ τὴν πόλιν τῆς Οὐωλείου στρατῶν,
 μαζὰν Κωνσταντίνου ἀναρῶντα τὸν Εὐδο-
 χον, αὐτὸς δὲ αὐτῶν τὴν ἀλουργίδα καὶ τὰ
 σύμβολα τῆς βασιλείας ἀπέδωκε· καὶ κατὰ
 λαβὼν τὴν Ἐκκλησίαν, χειροτονεῖται πρεσ-
 βύτερος. ὅρκοις τε πρὸς τοὺς λαβόντας οἱ ἔσταν
 τειχῶν, ἀνοίξουσιν τὰς πόλεις, καὶ φειδύς
 ἀξιουμέναι πάντες· καὶ τὸ δὲ ἐκείνου πάλιν
 τὸ τῆδε ὑπόθετον εἰς τὴν Οὐωλείου ἡγεμο-
 νίαν ἐπαπῆλθε, καὶ τοῖς ὑπὸ αὐτὸν ἀρχου-
 σιν ἐπέδωκε. Κωνσταντίνου δὲ ἄμα Ἰουλιαν-
 οῦ τῶν πατρὶς ὡδὲραμφοδὸς εἰς Ἰταλίαν,
 περὶν φθάσαι, καὶ ἢ ὁδὸν κτίννυ. ὃ πολλοὶ
 ὃ ὕστερον ἀδοκίμως ἀναερῶν (a) Ἰοβιανός
 τε καὶ Μαξιμῶν, οἱ περὶ τὴν τύραννοι.

(a) Scribendum est, 1651.

A nec exercitui commodam fore ratus
 viri consuetudinem, qui tam male ho-
 spites suos exciperet. Ita Ecdicius, cum
 hominis amici atque hospitis adversa
 fortuna usi nefariam eadem perpetrare
 ausus fuisset, incassum hians, ut vulgò
 dici solet, abcessit.

Post hanc victoriam, cum exercitus
 Honorii trajecto iterum amne ad obsi-
 dionem urbis revertisset, Constantinus
 cognita Eudobichi cæde, purpuram &
 reliqua Imperii insignia sponte depo-
 suit: cumque ad Ecclesiam venisset,
 illic presbyter ordinatus est. Obsessi ve-
 rò accepta prius jurisjurandi fide, por-
 tas aperunt, & universi veniam con-
 sequuti sunt: atque ex eo tempore hæ
 omnes provinciæ sub potestate Ho-
 norii rediere, & Ducibus ac Rectori-
 bus illius deinceps parvere. Constanti-
 nus porro unâ cum Juliano filio in
 Italiam missus, antequàm eò perveni-
 ret, in itinere est occisus. Nec multò
 post Jovinus & Maximus Tyranni,
 quorum superius mentionem fecimus, ex
 improvviso interfecti sunt.

An. Chr. 411.

Cap. 15.

Pag. 40.
An. Chr. 450.

EX PRISCI RHETORIS ET SOPHISTÆ HISTORIA, DE FRANCIS.

Inter Excerpta de Legationibus, edita Parisiis in fol. 1648.

ΕΜΕΙΖΕΘ ΟΥΤΩ [Αθήνας] ἢ γῶμιν, D
 καὶ διηπόρῃ ποίοις πρὸς τοὺς ὑπὸ τῆς
 καὶ ἔχον αὐτῶν ἐδόκη καλῶς, ἔως ὅττι ἢ μεί-
 ζονα πρέπεισθαι πόλεμον, καὶ εἰς τὴν ἐπείρην
 στρατεύεσθαι, ὃ μάχης αὐτῶν μὴ μόνον πρὸς
 Ἰταλιώτας, ἀλλὰ καὶ πρὸς Γότθους καὶ Φρά-
 γους ἐσομένης· πρὸς μὲν Ἰταλιώτας, ὥστε τὴν
 ὠνωεῖαν μὴ ἢ χημάτων λαβεῖν, πρὸς δὲ
 Γότθους, χάριν γενεῖσθαι κατὰ τὸν νόμον. πρὸς
 Αθήνας δὲ πρὸς Φράγους πολέμῳ πρὸς φασίς,
 ἢ ἢ σφῶν βασιλείῳς πελωπῇ, καὶ ἢ ὃ ἀρχῆς ἢ

(a) Multi existimant Regem illum Francorum esse
 Clodionem, qui anno 448. oblit, & minorem ejus
 filium, cui favebat Aëtius, & quem Priscus Romæ
 vidit, esse Meroveum, patrem Childerici. Verum
 hæc opinio difficultate non vacat. Nam filius ille
 natu minor post mortem patris, & paullo ante bel-
 lum Attilianum, id est anno 449. aut 450. videtur
 Romam venisse, Imperatoris opem imploraturus con-
 tra fratrem, quocum de regno contendebat. Illum,
 cum Romam venit, adhuc imberbem esse testatur
 Priscus. Atque hinc certò colligitur eum non potuisse
 patrem esse Childerici. Nam Childericus, cum anno
 457. expulsus est à Francis eò quod eorum filias stu-

prearet, annum saltem decimum octavum attigerat,
 ac proinde natus erat ante annum 440. Quomodo
 igitur potuerit filius illius esse cui genas lanugo non-
 dum obtexerat anno 450? Pagius ad an. 432. Num.
 19. ut sese hac difficultate expediat, pro certo po-
 nit Meroveum annos natum circiter viginti à patre
 Clodione ad Imperatorem Valentinianum, seu ad
 Aëtium qui omnia moderabatur, ut inter Romanos
 & Francos pax restitueretur, legatum fuisse anno
 432. Verum hæc opinio conciliari non posse videtur
 cum Prisci narratione. Quinam igitur sunt illi Fran-
 ci, de quibus loquitur Priscus? Doctissimus Abbas
 Dubos in Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 2. cap.

liberos ejus controversia. Major Atti-
lam, minor Aëtium in auxilium voca-
re statuerat. Hunc Romæ vidimus le-
gationem obeuntem, nondum lanu-
gine efflorescere incipiente, flava co-
ma propter densitatem & magnitudi-
nem super humeros effusa. Hunc Aë-
tius in filium à se adoptatum, multif-
que cum ab ipso, tum ab Imperatore
ornatum muneribus, amicitia bellicue
societate promissa, dimisit. His de
causis expeditionem parans Attila, rur-
sus legatos misit in Italiam, qui Ho-
noriæ tradi poscerent.

Pag. 42. Majorianus Romanorum occiden-
taliū Imperator, facta cum Gotthis
An. Chr. 459. qui in Gallia erant societate, gentes
sue ditionis accolas, partim armis,
partim verbis ad deditionem compu-
lit.

Romanis occidentaliū Marcelli-
nus timorem injiciebat, ne is tantis
viribus ausus, bellum ipsis inferret.
Erant enim tunc temporis res illorum
variis modis perturbatæ, hinc Vanda-
lis imminentibus, illinc Ægidio, vi-
ro ex Gallia oriundo, qui Majorianum
in bellis comitatus fuerat, magnasque
circa se copias habebat, & ob Majori-
ani Imperatoris cædem infensus erat.
Sed eum à bello Italici inferendo avo-
cavit ortum ipsi cum Gotthis in Gal-
lia diffidium. De contermina enim re-
gione cum illis certans, fortiter bellum
gerebat, in quo multa viri strenui fa-
cinora edidit.

15. & 16. illos esse arbitrat, qui Nicri ripas in-
colebant, & quos inter gentes, quas secum ducebat
Attila, numerat Sidonius in Paneg. Aviri vers. 324.

ἐκείνους παίδων διαφορὰ. ὃ περὶ τούτων μὲν Ἀτ-
τίλῳ, ὃ δὲ νεώτερον Αἰτίῳ ἐπὶ συμμαχίᾳ
ἐπαγγέλλεται ἐγνωκότῳ. ὃν καὶ τὸν Ῥώμῳ εἰδο-
μένῳ περὶ τοὺς ἐκείνους, μὴ ποτὶ ἐκείνους ἀρχομένους,
ἐκείνους τὸν κόμῳ τοῖς αὐτοῖς ἀντιμαχόμενους δια-
μάχῳ ὥμοις. ὅταν δὲ αὐτὸν ὁ Αἰτίῳ
ποιησάμεν πᾶσι, καὶ πλείστα δῶρα διὰς ἀμα-
τὸν βασιλεύοντι, ἐπὶ φιλίας τε καὶ ὁμοθυμίας
ἀπέπεμψε. τότεν ἕνεκα ὁ Ἀττίλῳ τὸ ἐκστρά-
τειαν ποιεῖν, αὐτοῖς τὸ ἀμφὶ αὐτὸν ἀνδρᾶς
ἐς τὴν Ἰταλίαν ἐπεμψεν, ὥστε τὸν Οὐάριον ἐκδι-
δόναι.

Ο Μαυριανὸς ὁ τὸν ἑσπερίων Ῥωμαίων βα-
σιλεὺς, ὡς αὐτὸς οἱ ἐν Γαλατίᾳ Γότθοι σύμ-
μαχοι κατέστησαν, καὶ τὰ παρὲν τῷ αὐτῷ
ἐπικράτειαν ἔβη, τὰ μὲν ὅλοις, τὰ δὲ λόγοις
παρρησία.

Οἱ ἑσπεριοὶ Ῥωμαῖοι ἐς τὸν ἐλδοῦντι π-
ρὶ Μαρκιανῶν, μὴ ποτὶ αὐξανομένης αὐτῶν
δυνάμεως, καὶ ἐπὶ αὐτοῖς ἀγῶνι τὸν πόλεμον,
C διαφορὰς ταπεινομένων αὐτοῖς τὸν πᾶσι,
τὸ μὲν ἐκ Βανδάλων, τὸ δὲ καὶ (α) Αἰγυπτίων
ἀνδρῶν ἐκ Γαλατίας μὲν τὸ πρὸς τὴν ἑσπερίαν ὁρμα-
νόμενους, τὸ δὲ Μαυριανῶν συστρατημένους, καὶ
πλείστῳ ἀμφὶ αὐτὸν ἔχοντι δυνάμει, καὶ χα-
λεπαίνοντι διατρεφόμενοι βασιλείᾳ ἀναίρεσιν. ὃν τὸν
πρὸς Ἰταλιώτας πᾶσι ἀπὸ μακρῶν πόλεμος ἢ πρὸς
Γότθοις τὸν ἐν Γαλατίᾳ διαφορὰ. καὶ δὲ τὸν
ὁρμῶν πρὸς ἐκείνους διαφιλωνεικῶν γῆς, καρ-
D πρὸς ἐμάχῳ, καὶ ἀνδρῶν ἔργα μέγιστα ἐν ἐκεί-
νῳ ἐπεδείξατο τὸν πόλεμον.

Udosa quem vix Nicer abluat unda, Prorumpit Francus:
(a) Sic legit Chesninus. Malè in Editio, Νικη...
ὁρμῶν... συστρατημένους.

EX EUSEBII (a) CHRONICO, DE GALLIS.

Hieronymo Interprete. Edit. Antuerpiæ, in 4º. 1608.

CXCVII. Olymp. an. 1. Augusti 56.

An. Chr. 7. **A**RCHELAUS nono anno regni sui in Viennam urbem Galliarum relegatur.

CCII. Olymp. an. 3. Tiberii 14.

Votienus Montanus Narbonensis Orator in Balearibus Insulis moritur, illuc à
Tiberio relegatur.

(a) In hoc Eusebii Chronico, sicut & in Chro-
nico Hieronymi, anni Olympiadum & anni Impe-
ratorum nec inter se coherent, nec cum annis qui-
bus ea quæ narrantur gesta sunt. Incarnationis anni,
qui in utroque Chronico ad marginem adnotantur,

multò post Eusebium & Hieronymum adjecti sunt:
Siquidem ratio numerandi per annos Christi eorum
temporibus recentior est. Eos itaque ut pote mendo-
sos rejecimus, & veros, quoad fieri licuit, reposui-
mus.

CCV.

A

CCV. (a) *Olymp. an. 1. Claudii 1.*

Iste est Claudius patruus Drusi, qui apud Magontiacum monumentum habet. An. Chr. 41.

Ejusd. Olymp. an. 4. Claudii 4.

Domitius Afer Nemaufensis clarus Orator habetur; qui postea, Nerone regnante, An. Chr. 44 ex cibi redundantia in coena moritur.

Clodius Quirinalis Rhetor Arelatensis Romæ insignissimè docet.

CCIX. *Olymp. an. 1. Neronis 3.*

B Status Surculus Tolosenis in Galliis celeberrimè Rhetoricam docuit. An. Chr. 57.

CCXIII. *Olymp. an. 4. Vespasiani 8.*

Gabinianus celeberrimi nominis Rhetor in Gallia docuit. An. Chr. 76.

CCXIX. *Olymp. an. 1. Nervæ 1.*

Trajanus Agrippinæ in Galliis Imperator factus. An. Chr. 98.

CCXLVI. *Olymp. an. 2. Severi 14.*

Clodio Albino, qui se in Gallia Cæsarem fecerat, apud Lugdunum interfecto, An. Chr. 198.
C Severus in Britannos bellum transfert.

CCLIII. *Olymp. an. 2. Alexandri 13.*

Alexander occiditur Magontiaci tumultu militari. An. Chr. 235.

CCLX. *Olymp. an. 1. Gallieni 8.*

Alamani, vastatis Galliis, in Italiam transiere. An. Chr. 259.

CCLXI. *Olymp. an. 3. Gallieni 14.*

Galliæ per Postumum & Victorinum & Tetricum receptæ. An. Chr. 260.
269. & 271.

D

CCLXII. *Olymp. an. 3. Aureliani 1.*

Aurelianus, Tetrico apud Catalaunos prodente exercitum suum, Gallias recepit. An. Chr. 273.

CCLXIV. *Olymp. an. 1. Probi 2.*

Probus Gallias à Barbaris occupatas, ingenti virtute restituit. An. Chr. 277.

Ejusd. Olymp. an. 3. Probi 4.

Probus Gallos & Pannonios vineas habere permisit. An. Chr. 281.

E

CCLXV. *Olymp. an. 2. Cari 1.*

Carus Narbonensis..... fulmine ictus interiit. An. Chr. 283.

CCLXVI. *Olymp. an. 3. Diocletiani 3.*

Diocletianus in consortem regni Herculium Maximianum assumit, qui rustico- An. Chr. 284.
rum multitudine oppressa, quæ factioni suæ Bacaudarum nomen indiderat, pacem
Gallis reddidit.

CCLXIX. *Olymp. an. 4. Diocletiani 16.*

Juxta Lingonas à Constantio Cæsare LX. millia Alamanorum cæsa. An. Chr. 297.

(a) Paulò scribit deprehendo Scaligerianam editionem Antuerpiensi esse accuratorem: hanc igitur sequor.
H h h h

EX CHRONICO HIERONYMI PRESBYTERI,
DE GALLIIS.

Edit. Amstelodami, in fol. 1658.

CCLXXVIII. Olymp. an. 4. Constantini 30.

An. Chr. 335. (a) **T**IBERIANUS vir disertus Præfectus Prætorio Gallias regit.

CCLXXIX. Olymp. an. 4. Constantis 3.

An. Chr. 341. Vario (b) eventu adversum Francos à Constante pugnatur.

CCLXXX. Olymp. an. 1. Constantis 4.

An. Chr. 342. Franci (c) à Constante perdomiti : & pax cum eis facta.

CCLXXXI. Olymp. an. 1. Constantis 8.

An. Chr. 345. Titianus (d) vir eloquens Præfecturam Prætorio apud Gallias administrat.

CCLXXXII. Olymp. an. 2. Constantis 13.

An. Chr. 350. Magnentio (e) apud Augustodunum arripiente Imperium, Constantis haud longè ab Hispania, anno ætatis suæ xxx. Imperii sui xi i i. in Castro, cui Helene nomen est, interficitur.

CCLXXXIII. Olymp. an. 1. Constantii 16.

An. Chr. 353. Magnentius (f) Lugduni in palatio propria se manu interfecit : & Decentius frater ejus, quem ad tuendas Gallias Cæsarem miserat, apud Senonas laqueo vitam explet. Gennadius (g) Forensis Orator Romæ insignis habetur. Minervius Burdigalensis Rhetor Romæ florentissimè docet.

Ejusd. Olymp. an. 2. Constantii 17.

An. Chr. 355. Silvanus in Gallia res novas molitus, vicesimo octavo extinctus est die.

Ejusd. Olymp. an. 3. Constantii 18.

An. Chr. 356. Paulinus & Rhodanus Galliarum Episcopi in exilium ob fidem trusi. Alcimus & Delphidius Rhetores in Aquitania florentissimè docent.

CCLXXXIV. Olymp. an. 1. Constantii 20.

An. Chr. 357. Magnæ Alamanorum copiarum apud Argentoratum oppidum Galliarum à Cæsare Juliano oppressæ.

Ejusd. Olymp. an. 2. Constantii 21.

An. Chr. 358. Paulinus Trevirorum Episcopus in Phrygia exulans moritur

- (a) Anno præcedenti, seu anno 334. Ambrosium S. Ambrosii patrem Præfectum Prætorio Galliarum fuisse, colligitur ex Paulino Diacono in Vita S. Ambrosii. Posito, inquit Paulinus, in administratione Galliarum patre ejus Ambrosio, natus est Ambrosius, qui infans in area Prætorii in cunabulis positus, &c. Porro constat apud omnes S. Ambrosium natum esse anno Chr. 334.
- (b) In Descriptione Consulium Idatio Episcopo adscripta, & à Labbeo edita Tomo 1. Novæ Biblioth. MSS. sub Consulatu Marcellini & Probinii. His Coss. pugna facta est cum gente Francorum à Constante Aug. in Galliis.
- (c) Ibid. sub Consulatu Constantii III. & Constantis II. His Coss. videli Franci à Constante Aug. seu pacati.
- (d) Titianum Gallias administrasse annis 343. & 349. constat ex Codice Theodosiano.
- (e) In Descriptione supra laudata, sub Consulatu Sergii & Nigriniani. His Coss. Constantis occisus est in Galliis à Magnentio : & levatus est Magnentius die XV. Kal. Februarii.
- (f) Ibid. sub Consulatu Constantii VI. & Constantii II. His Coss. Magnentius se interfecit in Galliis apud Lugdunum die III. Idus Aug. & Decentius frater Magnentii laqueo se suspendit XV. Kal. Septemb.
- (g) Forensis, id est, Foro-Segusianus, da Forez.

Ejusd. Olymp. an. 3. Constantii 22.

Honoratus (a) ex Præfecto Prætorio Galliarum primus Constantinopoli Præfectus An. Chr. 359.
urbis factus.

Ejusd. Olymp. an. 4. Constantii 23.

Hilarius..... ad Gallias rediit.

Gallia per Hilarium Ariminensis perfidiæ dolos damnat.

An. Chr. 360.

CCLXXXVI. Olymp. an. 3. Valentiniani 3.

Gratianus (b) Valentiniani filius Ambianis Imperator factus.

B Apud Atrebatas è lana cælo pluvix mixta defluxit.

An. Chr. 367.

Hilarius Episcopus Pictaviis moritur.

CCLXXXVIII. Olymp. an. 1. Valentiniani 9.

An. Chr. 373.

Saxones cæsi Deufone (c) in regione Francorum.

Burgundionum LXX. ferme millia, quod nunquam antè, ad Rhenum descen-
derunt.

CCLXXXIX. Olymp. an. 1. Valentiniani 12.

Alamanorum XXX. circiter millia apud Argentariam oppidum Galliarum ab exer-
citu Gratiani strata.

An. Chr. 377.

C (a) Honorati Præfecturam Galliarum commemo-
rat Libani Epist. 376. *Γαλιανὸς ἀπὸ τῆς ἰουλιανῆς.*

(b) In Descriptione Consulum supra citata, sub
Consulatu Lupicini & Jovini: *Hic Coss. levatus est*
Gratianus Aug. in Galliis apud Ambianos in tribunali
à patre suo Augusto Valentiniano die I X. Kal. Sept.

(c) Exstant multi Postumi Imper. nummi, in

quorum parte averfa cernitur Hercules dextra cla-
vam, sinistra pellem leonis tenens, cum hac epi-
graphie, *Hercules Deufoniensis*. Hos nummos Gallie-
no & Faustino Coss. hoc est anno Chr. 262. percuf-
sos esse post fœdus à Postumo cum Francis initum,
existimat Ægid. Lacarrius lib. 5. de Coloniais, &c.
cap. 3.

CHRONICA (a) IDATII EPISCOPI LEMICENSIS, PROSPERI AQUITANI, ET PROSPERI TYRONIS.

D JAC. SIRMONDUS LECTORI,

De Chronico Idatii.

IDATII Chronicon, cujus excerpta tantum quædam ab Henrico Canisio primum, deinde
à Josepho Scaligero edita fuerant, integrum nunc demum indidem prodit; unde nuper
Romæ vulgari ceptum est, ex antiquo videlicet Codice nostro, quem qui Romanam edi-
tionem curavit, quia Parisiis esse audierat, Parisiensem appellavit: nos Metensem potius
dicturi eramus, quod Metis olim exscriptum arbitremur; inde certè ad nos ex Mona-
sterio non ignobili nec obscuro pervenerit. Quanti autem meritò esse debeat hic libellus,
tute, Lector, statim agnosces. Intelliges enim non solum ab hoc fonte hausta ea esse, quæ
de Gothorum, Suevorum aliarumque gentium rebus in Hispania Galliaque per ea tem-
pora gestis, apud Isidorum & alios scriptores, non aliis fermè quàm Chronici hujus verbis
E contexta leguntur: sed alia præterea tum ad sacram, tum ad civilem Historiam plurima
hic doceri, quæ ut ceteris omnibus intacta qui extant, ipsi nos etiam, nisi ab Idatio pro-
dita essent, ignorare cogeremur. Facile ergo judicabis, publici usûs fuisse, ut non diu-
tius hoc beneficio careremus, &c.

De Numerorum notis, quæ Chronici marginibus affixæ sunt.

In Chronico Idatii, præter Olympiadas, & singulorum Imperatorum annos, qui ordine
digeruntur, duo præcipuè numeri adnotantur. Unus major, cujus initium ducitur ab

(a) Ex istis tribus Chronicis ea tantum dare de-
creveram, quæ ad Res Gallicas & Francicas spe-
ctant, eaque jam excerpteram. Verum cogitanti mihi
multa in iis de Gothis narrari, qui in Galliis sedes
habebant, multa etiam de Occidentis Imperatori-

bus, qui soli erant Galliarum legitimi domini, ista
Chronica integra edere operæ pretium visum est,
præsertim cum idem præfiterit Andreas Chæfnius
Tom. 1. Script. Franc.

H h h h ij

Abrahamo, hoc est ab exordio Chronici Eusebiani. Nam cum Eusebii Chronicon continuaret Idatius, consequens erat ut illius etiam epochas sectaretur. Hic igitur prior numerus est Eusebianus. Alter est Æræ (a) Hispanica, quam in Fastis quoque, ut Hispanis usitatam & familiarem, adjecit. Hæc verò Christi Natalem XXXVIII. tantum annis antecedit, cum numerus Eusebianus præcedat annis 11. M. XV. Quare si, adsignata Æra, Christi annum indagari placet, deducendi ab Æra anni XXXVIII. Verbi gratia, Barbarorum in Hispanias ingressum in Chronico contigisse notat Æra CCCCXLVII. deduc annos octo & triginta, reliqui sunt CCCCIX. Is ergo Christi annus fuit, cum Barbari in Hispanias penetrarunt. Quod sanè confirmant reliqui etiam characteres, qui undè ibidem comparantur. Olympias enim CCXC VII. & Consules Honorius VIII. Theodosius III. & feria tertia IV. Calendas Octobris, omnia congruunt anno Christi CCCCIX. Rursus prodigia quadam in Gallæcia VI. Nonas Martias visa, eamque feriam sextam fuisse, narrat Æra quingentesima. Si de quingentis tollantur XXXVIII. restant CCCCLXII. in quem & feria item illa quadrat, & Severi Augusti, qui Majoriano successit, annus secundus, cui hæc adscripta sunt. Atque in hunc modum ratiocinari in ceteris licebit, nisi si quando numeri suis locis antiquariorum culpa mori, scrutantium industriam & conatum eludent.

ANDRÆ CHESNII OBSERVATIO

in Idatii Chronicon.

QUAMVIS Auctor hic fuerit Provincia Gallæciæ, sive, ut Sigebertus ait, Lemica Hispaniarum urbis Episcopus, illius tamen Chronicon HISTORIÆ FRANCICÆ scriptoribus præmitti debere visum est; tum quia multa continet de Gothorum & aliarum gentium rebus in Galliis, quarum postea FRANCI possessionem integram adepti sunt; C tum quod vetustiores Francorum Historici hoc ipsum etiam, aut longè ipsius maximam partem suis Collectionibus inferere non dubitarunt.

(a) Duobus tantum in locis hic allatis, & bis in margine, adhibetur Æra Hispanica in Idatii Chronico; quæ si in singulis articulis apposita fuisset, certò colligi potuissent anni quibus ea quæ narrantur gesta sunt. Cui rei inservire nullo modo possunt Numerus Eusebianus & Olympiades quales nunc existant. Nam numerus Eusebianus decimo quoque anno, Olympiades quarto quoque anno notantur in margine è regione annorum Imperatorum. Porro constat apud omnes, in Idatii Chronico annos Imperatorum ut plurimum turbatos esse & loco suo motos. Turbatis annis Imperatorum, turbari necesse est annos Abrahamiticos & annos Olympiadum, qui annis Imperatorum respondent. Hinc frustra monet Pagius, in annis ab Idatio expressis ad annos Æræ Christianæ reducendis, semper ad annos Abrahami attendendum; incassumque laborat cum illud exsequi tentat. Præterea in Chronico annus 17. Theodosii respondet

anno Abrahami MCCCCX. & annos primus Honorii respondet anno Abrahami MCCCCXI. En duo anni Abrahamitici; idem tamen est annus, quo Theodosius regnare desiit, & Honorius regnare cepit. Honorio tribuit Idatius annos triginta Imperii à morte Theodosii patris: Honorius tamen vicissimum nonum Imperii annum non explevit. Per 16. annos Valentiniani Imperii initium ducitur ab anno quo Augustus appellatus est, id est ab anno 415. postea numerantur anni à morte Honorii, id est ab anno 423. Tres Avito tribuuntur Imperii anni, cum tantum menses decem regnaverit. Quomodo in tanta perturbatione anni Abrahami cum annis Imperatorum conciliari possunt? Igitur nulla habita ratione annorum Abrahami, Olympiadum & Imperatorum, annos Christi, quibus res gestæ sunt, ad marginem notabimus.

IDATII LEMICENSIS EPISCOPI CHRONICON.

Ex Editione Jacobi Sirmondi ab eodem recognita.

PRÆFATIO.

Apud Chesnium, tom. 1.
Hist. Franc.
pag. 183.

IDATIUS SERVUS DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI UNIVERSIS FIDELIBUS IN DOMINO NOSTRO JESU CHRISTO ET SERVIENTIBUS EI IN VERITATE SALUTEM. Probatissimorum in omnibus virorum studia, quos præcipuè in fide Catholica & conversatione perfecta testes veritatis divini cultus docet adfertio, ut ornantur decore dictorum, ita & commendantur honore meritorum, ut miram in omni opere suo obtineant firmitatem. Verum IDATIUS Provincia Gallæciæ natus, in Lemica civitate, mage divino munere quàm proprio merito, summi Præful creatus officii, ut extremus plagæ, ita extremus & vitæ, perexiguum informat studio sæculari, multò minùs docilis sanctæ lectionis volumine salutari, sanctorum & eruditissimorum patrum in præcedenti opere suo, pro capacitate proprii sensus aut verbi, ostensum ab his secutus exemplar. Quorum primus

A Eusebius Cæsariensis Episcopus, qui Ecclesiasticas sui numeri libris scripsit historias, ab initio Nini regnantis Assyriis, & sancti Abrahamæ Patriarchæ Hebræis, & reliquorum contemporales his annos Regum, in vicesimum Constantini Augusti quo imperabat annum, Græci sermonis Chronographiæ concludit historia. Post hunc successor syngrapheus perfectus universis factorum dictorumque monumentis Hieronymus Presbyter, idem Eusebius cognomento, de Græco in Latinum scripturæ huius interpres, à vicesimo anno supradicti Imperatoris in quartum decimum Valentis Augusti annum subditam textit historiam. Esto ut in sanctis quibus deguit Hierosolymorum locis, à memorato Valentis anno in tempus quo in præsentī vita duravit, fortè quamplurima de his, quæ sunt insegura, subjecerit, quia haud unquam, dum valuit, à diverso styli opere cessavit. Quem quodam tempore propriæ peregrinationis in supradictis regionibus adhuc infantulus vidisse me certus sum. Qui post aliquot annos beato, ut erat, mansit in corpore. Si tunc proprio operi, quod subdidit, aliqua subjunxerit, apud eos, ad quos scriptorum ejus omne opus vel summa pervenit, certa & plena cognitio est. Sed quoniam in cujusdam studii sui scriptura dixisse eum constat, debacchantibus jam in Romano solo barbaris, omnia haberi permixta atque confusa, opinamur ex huius indicio sermonis, in hoc per se annorum volumine subdito de successione temporum ab ipso nihil adjectum. Tamen quia ad nostri temporis cursum, ut superior lectio docet, descriptio defluxit annorum, cum membrana huius historiæ curam contigisset expertis, mentem monuit imperiti, ut de cognitis, etsi in omnibus impari gressu vel vestigiis se substerneret præcessorum. Quæ fideli suscipiens cordis intuitu, partim ex studio scriptorum, partim ex certo aliquantorum relatu, partim ex cognitione quam jam lachrymabile propriæ vitæ tempus ostendit, quæ subsequuntur adjecimus. Quorum continentiam gestorum & temporum, qui legis, ita discernes. Ab anno primo Theodosii Augusti in annum tertium Valentiniani Augusti, Placidie Regine filii, ex supradicto à nobis conscripta sunt studio, vel ex scriptorum stylo, vel ex relationibus indicantur. Exin immerito adlectus ad Episcopatus officium, non ignatus omnium miserabilis temporis ærumnarum, & conclusi in angustias, Imperii Romani metas subdidimus ruituras, & quod est luctuosius, intra extremam universi orbis Gallaciæ deformem Ecclesiastici ordinis statum, creationibus indiscretis honestæ libertatis interitum, & universæ propemodum in divina disciplina religionis occasum ex furentium dominantem permixta iniquarum perturbatione nationum. Hæc jam quidem inserta; sed posteris in temporibus quibus offenderint, reliquimus consummanda.

D IDATII EPISCOPI CHRONICON.

Ab anno 379. ad annum 468.

- ROMANORUM XXXIX. Theodosius per Gratianum in consortium regni assumptus, cum ipso & Valentiniano juniore regnat annis xvii.
1. Theodosius natione Hispanus de provincia Gallaciæ, civitate Cauca, à Gratiano Augustus appellatur. An. Chr. 379.
 - Inter Romanos & Gothos multa certamina conferuntur.
 2. Theodosius Constantinopolim ingreditur in primo Consulatu suo, quem cum Gratiano agebat Augusto. An. Chr. 380.
 - Alexandriæ xxi. habetur Episcopus (a) Theophilus, vir eruditissimus, insignis, qui à primo Consulatu Theodosii Augusti Laterculum per centum annos digestum de Paschæ observatione conscripsit. Olym. ccxc. An. Chr. 381.
 3. Athanaricus Rex Gothorum apud Constantinopolim decimo-quinto die ex quo à Theodosio fuerat susceptus, interit. ccccxx. An. Chr. 382.
 4. Gothi infida (b) Romanis pace se tradunt.
 - Ambrosius in Italia Mediolani Episcopus, Martinus in Galliis Turonis Episcopus, & vitæ meritis, & patratis miraculis virtutum habentur insignes.
 5. Theodosius Arcadium filium suum Augustum appellans, regni facit sibi esse conforsem. An. Chr. 383.
- (a) Theophilus nonnisi anno 385. Timotheo successit in Episcopatum Alexandrinum.
- (b) In Descriptione Consulatum Idatii Episcopo adscripta sub Consulibus anni 382. Ipso anno universa gens Gothorum cum Rege suo in Romaniam se tradiderunt die V. Non. Octob. Cum hoc anno Gothi Regem non haberent, Pagius putat legendum, cum regno suo in Romaniam.

Hhhh iij

- An. Chr. 384. 6. Honorius nascitur filius Theodosii.
Legati Perfarum ad Theodosium Constantinopolim veniunt.
- II. cccc. 7. Greothingorum gens à Theodosio superatur.
Olym. cccxi. Priscillianus declinans in hæresim Gnosticorum, per Episcopos, quos sibi in eadem
An. Chr. 385. pravitate collegerat, Abulæ Episcopus ordinatur: qui aliquot Episcoporum conci-
liis auditus, Italiam petiit & Romam. Ubi ne ad conspectum quidem sanctorum
Episcoporum Damasi & Ambrosii receptus, cum his, cum quibus iverat, redit ad
Gallias. Inibi similiter à S. Martino Episcopo & ab aliis Episcopis hæreticus ju-
dicatus, appellat ad Cæsarem, quia in Galliis his diebus potestatem tyrannus Ma-
ximus obtinebat Imperii.
- An. Chr. 387. 8. Arcadii quinquennalia celebrantur.
Romanæ Ecclesiæ xxxvi. habetur (a) Episcopus Siricius.
9. Priscillianus propter supradictam hæresim ab Episcopatu depulsus, & cum ipso B
Latronianus (b) laicus, aliquantique sectatores ejus, apud Treverim sub tyranno
Maximo cæduntur. Exin in Gallæciam Priscillianistarum hæresis invasit.
- An. Chr. 388. 10. Maximus tyrannus occiditur per Theodosium tercio lapide ab Aquileia v.
Kalendas Augustas. Et eodem tempore, vel ipso anno in Galliis per Arbogastem
Comitem filius Maximi, nomine Victor, extinctus est.
Cynegius Theodosii præfectus habetur illustris, qui factis insignibus præditus, &
usque ad Ægyptum penetrans, gentium simulachra subvertit.
- Ol. ccxcii. 11. Theodosius cum Honorio filio suo Romam ingressus est.
An. Chr. 389. 12.
- 13.
- ccccxx. 14. Valentinianus junior apud Viennam scelere Comitis Arbogastis occiditur:
An. Chr. 392. & Eugenius tyrannus efficitur.
- Ol. ccxciii. 15.
- An. Chr. 394. 16. Eugenius à Theodosio Augusto superatus occiditur.
- II. ccccxx. 17. Theodosius in valetudine hydropis apud Mediolanum defunctus est anno
An. Chr. 395. regni sui xvii. Et iste annus, qui Theodosii xvii. ipse Arcadii & Honorii in
initio regni eorum primus est: quod ideò indicatur, ne Olympiadem quinque an-
norum turbet adjectio, in hoc loco tantum propter regnantum inserta Principum.
- An. Chr. 395. 1. ROMANORUM XL. Arcadius & Honorius Theodosii filii, defuncto patre,
regnant annis xxx.
- 2.
- Ol. ccxciv. 3. [Romanæ Ecclesiæ xxxvii. habetur Episcopus (c) Anastasius.]
- 4.
5. In provincia Carthaginensi in civitate Toletto Synodus Episcoporum contra- D
An. Chr. 400. hitur, in qua quod gestis continetur, Symphosius & Diestinius, & alii cum his
Gallæciæ provinciæ Episcopi, Priscilliani sectatores, hæresim ejus blasphemissimam
cum adfertore eodem professionis suæ subscriptione condemnant. Statuuntur quædam
etiam observanda de Ecclesiæ disciplina, communicante in eodem Concilio Ori-
gio Episcopo, qui Cælenis fuerat ordinatus; sed agentibus Priscillianistis pro fide
Catholica pulsus factionibus exulabat.
- 6.
- Ol. ccxcv. 7.
- An. Chr. 402. 8. Solis facta defectio III. Idus Novembris feria (d) secunda.
Romanæ Ecclesiæ xxxviii. habebatur (e) Episcopus Innocentius.
9. Theodosius (f) Arcadii filius nascitur.
- II. ccccxx. 10. Constantinopoli Joannes Episcopus prædicatur insignis, qui ob fidem Ca-E
tholicam Eudoxiam Arcadii uxorem infestissimam patitur Arrianam.
- Ol. ccxcvi. 11.
12. Hierosolymis Joannes, Cæsarea Eulogius, Cypro Epiphanius, Alexandria
Theophilus qui supra, Episcopi habentur insignes.
Hieronymus presbyterio præditus, in Bethleem Judæ vicinia confitetur, præci-
puus habetur in cunctis.
- (a) Siricius anno 384. in locum Damasi subroga-
tus fuerat.
- (b) Hæc in Prosperi Chronico referuntur ad Con-
sulatus Arcadii & Bautois, hoc est ad annum 385.
- (c) Anastasius anno 398. Episcopus Romæ crea-
tus est, anno 4. Imperii Honorii.
- (d) In supra laudata Descriptione Consulium hæc
- Eclipsis componitur cum Consulibus Arcadii V. &
Honorii V. & cum Æra CCCCXL. id est, cum
anno 402. quo dies III. Idus Novembres incidebat
in feriam tertiam. Igitur hic corrigendum, feria III.
(e) Ordinatus est Innocentius die 21. Decembris
anni 401.
- (f) Natus est Theodosius anno 401. mense Aprili.

A 13. Post superscriptos sanè Arrianos, qui Hierosolymis ante Joannem Episcopi fuerint, IDATIUS qui hæc scribit, scire non potuit. Hunc verò sanctum cum sanctis Eulogio, Theophilo & Hieronymo vidit & infantulus & pupillus.

14.

15. Alani & Wandali & Suevi Hispanias ingressi Æta CCCCXLVII. alii IV. Ol. cccxvii. Kalendas, alii III. Idus Octobris memorant die, tertia feria, Honorio VIII. & An. Chr. 409. Theodosio Arcadii filio III. Consulibus.

Alaricus Rex Gothorum Romam ingressus, cum intra & extra Urbem cædes agerentur, omnibus indukum est, qui ad Sanctorum limina confugerunt.

Placidia Theodosii filia, Honorii Imperatoris soror, à Gothis in Urbe capta.

Alaricus moritur, cui Ataulfus succedit in regno.

An. Chr. 410.

B Barbari qui in Hispanias ingressi fuerant, cæde deprædantur hostili, Pestilentia suas partes non segnius operatur.

16. Debaecchantibus per Hispanias barbaris, & sæviente nihilominus pestilentia malo, opes & conditam in urbibus substantiam tyrannicus exactor diripit, & * mil- * Aliis mili- les exaurit. Fames dira grassatur, adeò ut humanæ carnes ab humano genere vi tes. famis fuerint devorata: matres quoque necatis vel coctis per se natorum suorum sint pastæ corporibus. Bestiæ occisorum gladio, fame, pestilentia cadaveribus ad- fuetæ, quosque hominum fortiores interimunt, eorumque carnibus pastæ, passim in humani generis efferantur interitum. Et ita quatuor plagis, ferri, famis, pestilentia, bestiarum, ubique in toto orbe sævientibus, prædictæ à Domino per prophetas suos adnuntiationes implentur.

17. Subversis memorata plagarum grassatione Hispaniæ provinciis, barbari ad pacem ineundam, Domino miserante, conversi, sorte ad habitandum sibi provin- Ciarum dividunt regiones. Gallæciam Wandali occupant & Suevi, sitam in extre- mitate Oceani maris occidua: Alani Lusitaniam & Carthaginiensem provincias: & Wandali, cognomine Silingi, Bæticam fortuntur. Hispani per civitates & ca- stella residui à plagis, barbarorum per provincias dominantium se subjiciunt servituti.

Constantinus per triennium invasæ tyrannidis ab Honorii duce Constantio intra Gallias occiditur.

18. Jovinus & Sebastianus fratres intra Galliam, & in Africa Heraclianus pari tyrannidis instantur infania.

Augustinus Hipponeregiensis Episcopus habetur insignis: inter cujus studia ma- gnifica, Donatistas ab eo Dei adjutorio superatos, probata fides demonstrat Auctorum.

19. Jovinus & Sebastianus oppressi ab Honorii ducibus, Narbona interfecti sunt.

Ol. cccxviii. An. Chr. 413.

Gothi Narbonam ingressi vindemiz tempore.

D Heraclianus movens exercitum de Africa adversus Honorium, Utriculo in Italia in conflictu superatus, effugit in Africam, cæsis in loco suprascripto l. millibus ar- matorum. Ipse post Carthaginem in æde Memoriz per Honorium, percussoribus missis, occiditur.

20. Ataulfus apud Narbonam Placidiam duxit uxorem. In quo prophetia Danie- lis putatur impleta, qui ait filiam Regis Austri sociandam Regi Aquilonis; nullo tamen ejus ex ea femine subsistente.

II. ccccxix. An. Chr. 414.

21. Hierosolymis Joanne, quo supra, Episcopo præsidente, sanctus & primus post Christum Dominum Martyr Stephanus revelatur.

An. Chr. 415.

E Hieronymus, qui supra, præcipuus in omnibus, elementorum quoque peritissimus Hebræorum, in lege Domini, quod scriptum est, diurna nocturnaque meditatione continuus, studia operis sui reliquit innumera. Ad ultimum Pelagianorum sectam, cum ejusdem auctore, adamantino veritatis malleo contrivit. Adversum hos & ad- versum alios hæreticos extant ejus probatissima monimenta.

22. Ataulfus à Constantio Patricio pulsatus, ut relictâ Narbonâ Hispanias peteret, per quendam Gothum apud Barcinonam inter familiares fabulas (a) jugulatur. Cui succedens Wallia in regno, cum Patricio Constantio pace mox facta, Alanis & Wandalis Silingis, in Lusitania & Bætica sedentibus, adversatur.

Alexandrinæ Ecclesiæ post Theophilum quis præfuderit, ignoravi hæc scribens,

Constantius (b) Placidiam accepit uxorem.

[Fredibulum Regem gentis Wandalorum sine ullo certamine ingeniosè captum ad Imperatorem Honorium destinat.] Ol. cccxix.

(a) Chronicon Alexandrinum & Chronicon Pro-
speri eadem Ataulfi memorant sub Coss. Honorio
X. & Theodosio VI. id est anno 415. qui erat 21.

Imperii Honorii.

(b) Constantius anno tantum 417. Placidiam du-
xit uxorem.

- An. Chr. 416. 23. Wallia Rex Gothorum Romani nominis causâ intra Hispanias cædes magnas A efficit barbarorum.
- An. Chr. 417. 24. Solis (a) facta defectio die xiv. Kal. Augusti, qui fuit v. feria. Romanæ Ecclesiæ xxxix. præsidet Episcopus Zosimus. Durante Episcopo quo supra, gravissimo terræ motu sancta in Hierosolymis loca quassantur, & cætera, de quibus in gestis ejusdem Episcopi scripta declarant. Wandali Silingi in Bætica per Walliam Regem omnes extincti. Alani, qui Wandalis & Suevis potentabantur, adeo cæsi sunt à Gothis, ut extincto * Al. Addace. * Atace Rege ipsorum, pauci qui superfuerant, abolito regni nomine, Gunderici Regis Wandalorum, qui in Gallæcia resederat, se patrocinio subjugarent.
- An. Chr. 419. Gothi, intermisso certamine quod agebant, per Constantium ad Gallias revocati, sedes in Aquitania à Tolosa usque ad Oceanum acceperunt. Wallia eorum (b) Rege defuncto, Theodores succedit in regno. 25. Inter Gundericum Wandalorum & Hermericum Suevorum Reges certamine B orto, Suevi in Nervasis montibus obsidentur à Wandalis. Valentinianus Constantii & Placidie filius nascitur. In Gallicana regione in civitate Biterris multa signa effecta terrifica, Paulini Epistola ejusdem civitatis Episcopi enarrat ubique directa.
- An. Chr. 420. 26. Wandali, Suevorum obsidione dimissa, instante Asterio Hispaniarum Comite, sub Vicario Maurocello, aliquantis Bracaræ in exitu suo occisis, relicta Gallæcia ad Bæticam transierunt. [Romanæ Ecclesiæ xl. præsidet Episcopus (c) Bonifacius.]
- An. Chr. 421. Honorius apud Ravennam Constantium consortem sibi facit in regno. Oly. ccc.
- An. Chr. 421. 27. Constantius Imperator Ravennæ moritur in suo (d) tercio Consularu.
- An. Chr. 422. 28. Castinus Magister militum cum magna manu & auxiliis Gothorum, bellum C in Bætica Wandalis infert. Quos cum ad inopiam vi obsidionis arctaret, adeo ut se tradere jam pararent, inconsulte publico certamine confligens, auxiliorum fraude deceptus, ad Tarraconam victus effugit. Bonifacius palatium deferens, Africam invadit.
- 29.
- An. Chr. 423. 30. Honorius (e) ætis tricennialibus suis Ravennæ obiit. J. ccccxl.
- Paulinus nobilissimus & eloquentissimus, dudum conversione ad Deum nobilior factus, vir Apostolicus, Nola Campaniæ Episcopus habetur insignis: cui Therasia de conjuge facta soror, testimonio vitæ beatæ æquatur & merito. Extant operis ipsius egregii studia prædicanda. ROMANORUM xli. Theodosius Arcadii filius ante aliquot annos regnans in partibus Orientis, defuncto patre, post obitum Honorii patrui monarchiam tenet Imperii, D
- * Corrig. cum esset annorum * xxvi.
- xxiii. Joannes arripit tyrannidem.
- Olym. cccii. 1. Theodosius Valentinianum, amitæ suæ Placidie filium, Constantinopoli Cæsa-
- An. Chr. 424. rem facit, & contra Joannem mittit. Sub quo à Ducibus, qui cum eo per Theodo-
- An. Chr. 425. sium missi fuerant, apud Ravennam primo anno invasæ tyrannidis occiditur: &
- * Al. & magister. Felix (f) Patricius ordinatur * ex Magistro militum.
- An. Chr. 425. Valentinianus, qui erat Cæsar, Romæ Augustus appellatur. Wandali Balearicas insulas deprædantur: deinde Carthagine Spartaria, & Hispali everfa, & Hispaniis deprædatis, Mauritaniam invadunt.
2. Romanæ Ecclesiæ xli. præsidet Episcopus (g) Cælestinus.
- 3.
- * impiè. 4. Gundericus Rex Wandalorum, capta Hispali, cum * piè elatus manus in Ec- E clesiam civitatis ipsius extendisset, mox Dei judicio dæmone correptus interiit. Cui
- An. Chr. 428. Gaifericus frater succedit in regno: qui, ut aliquorum relatio habet, effectus apostata, de fide Catholica in Arrianam dictus est transisse perfidiam.
- Ol. cccii. 5. Gaifericus Rex de Bæticiæ Provinciæ litore, cum Wandalis omnibus eorumque
- An. Chr. 429. familiis, mense Maio ad Mauritaniam & Africam relictis transit Hispaniis. Qui
- (a) Solis Eclipsis contigisse dicitur anno 418. Hinc corrigendum, VI. feria.
- (b) Ilidorus Hispal. Hist. Goth. Æra CCCCLVII. (id est anno Chr. 419.) Wallia Rege defuncto, Theodoricus successit in regnum.
- (c) Bonifacius ordinatus est Papa anno 418. die 29. Decembris.
- (d) Non in suo tercio Consularu obiit Constan-
- tius, sed anno sequenti sub Coss. Agricola & Eustathio, id est anno 421.
- (e) Obiit Honorius non anno 30. à morte Theodosii patris, à qua initium Imperii ducit Idatius, sed anno 29.
- (f) In Chronico Prosperi dicitur Felix factus Patricius anno 429.
- (g) Successit Cælestinus Bonifacio anno 422. priusquam

A priusquam pertransfret, admonitus Hermigarium Suevum vicinas in transitu suo provincias deprædari, recursum cum aliquantis suis facto, prædantem in Lusitania consequitur. Qui haud procul de Emerita, quam cum sanctæ Martyris Eulaliæ injuria spreverat, multis per Gaifericum cæsis, ex his quos secum habebat, arrepto, ut putavit, euro velocius fugæ subsidio, in flumine Ana divino brachio præcipitatus interiit. Quo ita extincto, mox quò coeperat Gaifericus enavigavit.

An. Chr. 429.

6. Suevi sub Hermerico Rege medias partes Gallaciæ deprædantes, per plebem quæ castella tutiora retinebat, acta suorum partim cæde, partim captivitate, pacem quam ruperant, familiarum quæ tenebantur rehibitione restaurant.

An. Chr. 430.

Per Aëtium Comitem haud procul de Arelate quædam Gothorum manus extinguitur, Anaolfo optimate eorum capto. Juthungi per eum similiter debellantur & Nori.

B Felix, qui dicebatur Patricius, Ravennæ tumultu occiditur militari.

7. Aëtius Dux utriusque militiæ Noros edomat rebellantes. Rursum Suevi initam cum Gallaciis pacem libata sibi occasione conturbant. Ob quorum deprædationem IDATIUS Episcopus ad Aëtium Ducem, qui expeditionem agebat in Galliis, suscipit legationem. Vetto, qui de Gothis dolose ad Gallaciæm venerat, sine aliquo effectu redit ad Gothos.

An. Chr. 431.

8. Superatis per Aëtium in certamine FRANCIS, & in pace susceptis, Censorius Comes legatus mittitur ad Suevos, supradicto secum IDATIO redeunte.

An. Chr. 432.

Bonifacius in æmulationem Aëtii de Africa per Placidiam evocatus in Italiam, ad palatium redit. Qui, depulso Aëtio, in locum ejus succedens, paucis post mensibus inito adversum Aëtium conflictu, de vulnere quo fuerat percussus interiit. Cui Sebastianus gener substitutus, per Aëtium de palatio superatus expellitur.

C 9. Regresso Censorio ad palatium, Hermericus pacem cum Gallaciis, quos prædabatur assidue, sub interventu Episcopali datis sibi reformat obsidibus.

Ol. ccciii.

An. Chr. 433.

Symphosius Episcopus per eum ad Comitatum legatus missus, rebus incassum frustratur arreptis.

In conventu Lucensi contra voluntatem Agrestii Lucensis Episcopi Pastor & Syagrius Episcopi ordinantur.

Aëtius Dux utriusque militiæ Patricius appellatur.

10. Sebastianus exul & profugus effectus, navigat ad palatium Orientis.

Romanæ Ecclesiæ XLII. habetur (a) Episcopus Xystus.

II. ccccl.

An. Chr. 434.

11. Hierosolymis Juvenalem Episcopum præsidere, Germani presbyteri Arabicæ regionis exinde ad Gallaciæm venientis, & aliorum Græcorum relatione compertimus, adjicientibus Constantinopolim eum cum aliis & Palestinæ provinciæ & Orientis Episcopis evocatum, sub præsentia Theodosii Augusti, contracto Episcoporum interfuisse Concilio ad destruendam Hebionitarum hæresim, quam Nestorius ejusdem urbis Episcopus pravo stultissimæ sectæ resuscitabat ingenio.

An. Chr. 435.

Quo verò tempore sancti Joannes, Hieronymus & alii, quos supra diximus, obierint, vel quis Joanni ante Juvenalem successerit, sicut & fecisse cognitum est in brevi seniore quendam, referentum sermo non edidit.

12. Narbona obsideri cœpta per Gothos.

An. Chr. 436.

Burgundiones, qui rebellaverant, à Romanis Duce Aëtio debellantur.

Uno eodemque tempore Alexandriæ Cyrillum Episcopum præsidere, & Constantinopoli Nestorium hæreticum Hebionæum, Cyrilli ipsius ad eundem Epistola, & hæresim destruentis, & regulam fidei exponentis, ostendit. Hæc cum aliis habentur allata.

E 13. Narbona obsidione liberatur, Aëtio Duce & Magistro militum. Burgundionum cæsa viginti millia.

Ol. ccciv.

An. Chr. 437.

Rursus Censorius & Fretimundus legati mittuntur ad Suevos.

14. Gothorum cæsa octo millia sub Aëtio Duce.

An. Chr. 438.

Suevi cum parte plebis Gallaciæ, cui adversabantur, pacis jura confirmant.

Hermericus Rex morbo oppressus Rechilam filium suum substituit in regnum: qui Andevorum cum sua, quam habebat, manu ad Singilionem Bæticæ fluvium aperto Marte prostravit, magnis ejus auri & argenti opibus occupatis.

15. Carthagine fraude decepta, XIV. Kal. Novembriis omnem Africam Rex Gaisericus invadit.

An. Chr. 439.

Bello Gothico sub Theodore Rege apud Tolosam, Litorius Romanus Dux

(a) Sixtus Episcopatum iniit anno 432. die 24. mensis Julii.

inconfutius cum auxiliari Hunnorum manu irruens, caesus his, ipse vulneratus capitur, A & post dies paucos occiditur.

Inter Romanos & Gothos pax efficitur.

Gaifericus elatus impiè Episcopum Clerumque Carthaginis depellit ex ea, & juxta prophetiam Danielis, demutatis ministeriis Sanctorum, Ecclesias Catholicas tradit Arrianis.

Rechila Rex Suevorum Emeritam ingreditur.

An. Chr. 440. 16. Gaifericus Siciliam deprædatus, Panormum diu obsedit; qui damnati à Catholicis Episcopis Maximini, apud Siciliam Arrianorum ducis, adversum Catholicos præcipitur instinctu, ut eos quoquo pacto in impietatem cogeret Arrianam. Nonnullis declinantibus, aliquanti durantes in Catholica fide consummare martyrium.

* Martyris. Censorius Comes, qui legatus missus fuerat ad Suevos, residens * Mirryli, obfessus à Rechila in pace se tradidit.

Ol. cccv. 17. Rex Suevorum diuturno per annos septem morbo afflictus, moritur Hermericus.

An. Chr. 441. Rex Rechila, Hispali obtenta, Baticam & Carthaginensem provincias in suam redigit potestatem.

[Romanæ Ecclesiæ XLIII. præsidet Episcopus (a) Leo.]

Sabino Episcopo de Hispali factione depulso, in locum ejus Epiphanius ordinatur fraude, non jure.

Asturius Dux utriusque militiæ ad Hispanias missus, Tarraconensem cædit multitudinem Bacaudarum.

An. Chr. 442. 18. Cometæ sidus apparere incipit mense Decembri: quod per menses aliquot visum, subsequens in pestilentia plagæ, quæ ferè in toto orbe diffusa est, præmisit ostentum.

Constantinopolitanæ Ecclesiæ, depulso (b) Nestorio, præsidet Episcopus Flavianus.

An. Chr. 443. 19. Asturio Magistro utriusque militiæ gener ipsius successor ipsi mittitur Mero-baudis, natu nobilis, & eloquentiæ merito, vel maxime in poematis studio veteribus comparandus; testimonio etiam provehitur statuarum. Brevi tempore potestatis suæ Aracellitanorum frangit insolentiam Bacaudarum. Mox nonnullorum invidia perurgente, ad urbem Romam sacra præceptione revocatur.

II. cccclx. 20. Sebastianus illic, quò confugerat, deprehensus sibi adversa moliri, è Constanti-nopoli fugit admonitus, & ad Theodorem Regem Gothorum veniens, conquistam sibi, quæ poterat, Barcinonam hostis factus ingreditur.

Ol. cccvi. 21. In Asturicensi urbe Gallæciæ quidam ante aliquot annos latentes Manichæi gestis Episcopilibus deteguntur, quæ ab IDATHIO & Turibio Episcopis, qui eos audierant, ad Antoninum Emeritensem Episcopum directæ sunt.

Wandali navibus Turonio in litore Gallæciæ repente advecti, familias capiunt plurimorum.

Sebastianus de Barcinona fugatus, migrat ad Wandalos.

Per Episcopum Romæ tunc præsentem gesta de Manichæis per provincias diriguntur.

An. Chr. 446. 22. Vitus Magister utriusque militiæ factus, ad Hispanias missus, non exigua manus fultus auxilio, cum Carthaginenses vexaret & Baticos, succedentibus cum Rege suo illic Suevis, superatis etiam in congressione, qui ei ad depradandum in adiutorium venerant, Gothi, territus miserabili timore diffugit. Suevi ex illas provincias magna deprædatione subvertunt.

An. Chr. 447. 23. Romanæ Ecclesiæ XLIII. præsidet Episcopus Leo. Hujus scripta per Episcopi Turibii Diaconem Pervincum contra Priscillianistas ad Hispanienses Episcopos deferuntur. Inter quæ ad Episcopum Turibium de observatione Catholice fidei, & de hæresum blasphemis disputatio plena dirigitur, quæ ab aliquibus Gallæcis subdolo probatur arbitrio.

Solis facta defectio die IX. (c) Kal. Januariæ, qui fuit tertia feria.

An. Chr. 448. 24. Rechila Rex Suevorum Emeritæ gentilis moritur mense Augusto: cui mox filius suus Catholicus Rechiarius succedit in regnum, nonnullis quidem sibi de gente sua amulis, sed latenter: obtento tamen regno, sine mora ultiores regiones invadit ad prædam.

(a) Leo Pontifex Romanus ordinatus est 21. die mensis Septembris anni 440.

(b) In locum Nestorii successit Maximianus

anno 431. Maximiano successit Proclus anno 434. Proclo Flavianus anno 447.

(c) Corrig. X. Kal.

- A Pascensium quendam urbis Romæ, qui de Asturica diffugerat, Manichæum Antoninus Episcopus Emeritæ comprehendit, auditumque etiam de provincia Lusitania facit expelli.
- Per Aiulfum Hispali Cenforius jugulatur.
25. Recharius, accepta in conjugium Theodori Regis filia, auspiciatus initium regni, Vasconias deprædatur mense Februario.
- Basilus ob testimonium egregii ausûs sui congregatis Bacaudis, in Ecclesia Tyriassone foederatos occidit. Ubi & Leo ejusdem Ecclesiæ Episcopus ab eisdem, qui cum Basilio aderant, in eo loco obiit vulneratus.
- Recharius mense Julio ad Theodorem socerum profectus, Casaraugustanam regionem cum Basilio in reditu deprædatur. Irrupta per dolum Ilerdensi urbe, acta est non parva captivitas.
- B 26. (a) Asturius vir illustris ad honorem provehitur Consulatus.
- Sebastianus exul factus, ad perniciosam sibi, sicut post exitus docuit, Gaisericis confugit potestatem: parvo post tempore quàm venerat per eum jubetur occidi.
- De Galliis Epistolæ deferuntur Flaviani Episcopi ad Leonem Episcopum missæ, cum scriptis Cyrilli Episcopi Alexandrini ad Nestorium Constantinopolitanum de Eutychete Hebionita hæretico, & Leonis Episcopi ad eundem responsa: quæ cum aliorum Episcoporum & gestis & scriptis per Ecclesias diriguntur.
27. Theodosius (b) Imperator moritur Constantinopoli anno ætatis suæ XLVIII. Post quem XLIII. statim apud Constantinopolim Marcianus à militibus & ab exercitu, instante etiam sorore Theodosii Pulcheria Regina, efficitur Imperator. Qua sibi in conjugium adsumpta, regnat in partibus Orientis.
28. Valentiniani Imperatoris mater (c) Placidia moritur apud Romam.
- C In Gallæcia terræ-motus assidui, signa in cælo plurima ostenduntur. Nam pridie Nonas Aprilis feria tertia post solis occasum, ab Aquilonis plaga cælum rubens, sicut ignis aut sanguis, efficitur, intermixtis per igneum ruborem lineis clarioribus in speciem hastarum rutilantium deformatis: à die clauso usque in horam noctis ferè tertiam signi durat ostensio, quæ mox ingenti exitu perdocetur.
- Gens Hunnorum, pace rupta, deprædatur provincias Galliarum. Plurimæ civitates effractæ. In campis Catalaunicis, haud longè (d) de civitate, quam effregerant, Mertis, Aërio Duci & Regi Theodori, quibus erat in pace societas, aperto Marte configens, divino cæsa superatur auxilio: bellum nox intempesta diremit. Rex illic Theodores prostratus occubuit: CCC. (e) fermè millia hominum in eo certamine cecidisse memorantur.
- Multa anno signa procedunt. Quinto Kal. Octobris à parte Orientis luna fuscatur.
- D In diebus sequentis Paschæ visa quædam in cælo regionibus Galliarum, Epistola de his Eufronii Augustodunensis Episcopi ad Agrippinum Comitem facta evidenter ostendit. Stella cometes à XIV. Kal. Julias apparere incipit, quæ III. Kal. diluculo ab Oriente visa, post occasum solis ab occidua parte mox cernitur; Kalendis Augusti à parte Occidentis apparet.
- Occiso Theodore, Thorismo filius ejus succedit in regno.
- Hunni cum Rege suo Attila, relicta Galliis, post certamen Italiam petunt.
29. Secundo (f) regni anno Principis Marciani Hunni, qui Italiam prædabantur, aliquantis etiam civitatibus irruptis, divinitus partim fame, partim morbo quodam, plagis cælestibus feriuntur: missis etiam per Marcianum Principem Aërio Duce cæduntur auxiliis, pariterque in sedibus suis, & cælestibus plagis, & per Marciani
- Pagius Crit. in Annal. Baronii ad an. 451. Num. 26: Jornandes de Rebus Geticis cap. 41. scribit ab utrisque partibus CLXX. millia cæsa, exceptis XV. milibus Gepidarum & Francorum, qui ante congressionem publicam noctu sibi occurrentes, mutuis concidere vulneribus. Idatium & Isidorum cum Jornande conciliari posse existimat doctissimus Abbas Dubos Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 2. cap. 17. si numerentur non solum ii omnes, qui utrinque morbo, labore & miseriis perierunt, sed etiam illi quos Barbari, cum urbes diriperent, trucidarunt, & ipsi Barbari à rusticis necati, dum agros & vicos deprædarentur.
- (f) Annus secundus Marciani componitur cum anno vicefimo-nono Valentiniani à morte Honorii: qui modus numerandi annos Valentiniani primùm non adhibitus est ab Idatio, ut supra observavimus.
- E (a) Asturius in Occidente creatus Kalendis Januarii anni 449. in Gallia iniit Consulatum.
- (b) Moritur Theodosius, non anno 27. Imperii Valentiniani, sed anno tantum 25. vel ad summum 26. Nam obiit Theodosius 28. Julii an. 450. & Valentinianus Augustus renunciatus est 23. Octobris an. 425.
- (c) In Chronico Prosperi, Placidia defuncta est V. Kal. Decembris, anno 450. qui erat 26. Valentiniani Imperatoris. Nam Idatius hucusque Valentiniani Imperii initium duxit ab anno quo Augustus appellatus est, non à morte Honorii.
- (d) Campi Catalaunici viginti ad minimum leucis distabant ab urbe Metensi.
- (e) Isidorus Hispal. in Hist. Goth. idem habet: Inter prius prælium & posterius trecenta fermè hominum millia prostrata. Legendum CCC. fermè millia censet

subiguntur exercitum: & ita subacti, pace facta cum Romanis, proprias universi reperiunt sedes, ad quas Rex eorum Attila mox reversus interiit.

Ad Suevos Mansuetus Comes Hispaniarum, & Fronto similiter Comes, legati pro pace mittuntur, & obtinent condiciones injunctas.

An. Chr. 453. Thorisimo Rex Gothorum spirans hostilia, à Theudorico & Frederico fratribus jugulatur: cui Theudoricus succedit in regno.

30. Tertio regni anno Principis Marciani Regina moritur Pulcheria mense Julio. Per Fredericum Theudorici Regis fratrem Bacaudæ Tarraconenses caduntur ex auctoritate Romana.

In Gallæcia terræ motus, & in sole signum in ortu, quasi altero secum concertante, monstratur.

Aëtius Dux & Patricius fraudulenter singularis accitus intra palatium, manu ipsius Valentiniani Imperatoris occiditur: & cum ipso per Spararium ejus aliqui singulariter intromissi, jugulantur honorati.

His gestis, legatos Valentinianus mittit ad gentes; ex quibus ad Suevos venit Justinianus.

An. Chr. 455. 31. Quarto regni anno Principis Marciani per duos barbaros Aëtii familiares Valentinianus Romæ Imperator * occiditur in campo, exercitu circumstante, anno ætatis suæ xxxvi. & regni xxxi. Post quem mox Maximus (a) ex Consulibus xliiii. Romæ Augustus appellatur. Qui cum Imperator factus relictam Valentiniani sibi duxisset uxorem, & filio suo ex priore conjugē Palladio, quem Cæsarem fecerat, Valentiniani filiam in conjugium tradidisset, magnorum motuum, quos verebatur, perturbatione distortus; & quia in occisorum per Valentinianum, & in ipsius interitum Valentiniani, ambitu regni consilia scelestā patrata contulerat; cum Imperium deferere vellet & Romam, vix quatuor regni sui mensibus expletis, in ipsa urbe tumultu populi & seditione * occiditur militari.

* prid. Id. Jun. Ipso anno in Galliis Avitus Gallus civis * ab exercitu Gallicano & ab honoratis, * vi. Id. Jul. primum Tolosæ, dehinc apud Arelatum Augustus appellatus, Romam pergit, & suscipitur.

Usque ad Valentinianum Theodosii generatio tenuit principatum.

I. ROMANORUM xliiii. Marcianus quarto jam regni sui anno obtinet Monarchiam.

Per Avitum, qui à Romanis & evocatus & susceptus fuerat Imperator, legati ad Marcianum pro unanimitate mittuntur Imperii.

An. Chr. 455. Gafericus sollicitatus à relictā Valentiniani, ut malum fama dispergit, priusquam * iv. Id. Jul. Avitus Augustus fieret, Romam * ingreditur, direptisque opibus Romanorum, Carthaginem redit, relictam Valentiniani, & filias duas, & Aëtii filium, Gaudentium nomine, secum ducens.

Suevi Carthaginienfes regiones, quas Romanis reddiderant, depradantur.

Ol. cccix. Marcianus & Avitus concordēs principatu Romani utuntur Imperii.

Per Augustum Avitum Fronto Comes legatus mittitur ad Suevos. Similiter & à Rege Gothorum Theudorico, quia fidus Romano esset Imperio, legati ad eodem mittuntur, ut tam secum quam cum Romano Imperio, quia uno essent pacis fœdere copulati, jurati fœderis promissa servarent. Remissis legatis utriusque partis, atque omni juris ratione violata, Suevi Tarraconensem provinciam, quæ Romano Imperio deserviebat, invadunt.

De Erulorum gente septem navibus in Lucensi litore aliquanti advecti, viri ferme cccc. expediti, superventu multitudinis congregatæ duobus tantum ex suo numero effugantur occisi: qui ad sedes proprias redeunt, Cantabriorum & Varduliarum loca maritima crudelissimè depradati sunt.

Legati Gothorum rursùm veniunt ad Suevos. Post quorum adventum Rex Suevorum Rechiarius cum magna suorum multitudine regiones provinciarum Tarraconensis invadit, acta illic depradatione, & grandi ad Gallæciam captivitate deducta.

An. Chr. 456. Mox Hispanias Rex Gothorum Theudoricus cum ingenti exercitu suo, & cum voluntate & ordinatione Aviti Imperatoris ingreditur. Cui cum multitudine Suevorum Rex Rechiarius occurrens duodecimo de Asturicensi urbe milliaro, ad fluvium nomine Urbicum, iiii. Nonas Octobris die, sexta feria, inito mox certamine superatur: cæsis suorum agminibus, aliquantis captis, plurimisque fugatis, ipse ad

(a) De Maximo hæc habet Procopius de Bello Vand. lib. cap. 4. Maximus quidam erat Senator Romanus stirpe ortus illius Maximi, quem Theodosius mortis tyrannide, cum viâ expulit.

A extremas sedes Gallæciæ plagatus vix evadit ac profugus.

Theudorico Rege cum exercitu ad Bracaram extremam civitatem Gallæciæ per-
tendente, v. Kal. Novembris, die Dominico, etsi incruenta, fit tamen satis mœsta
& lacrymabilis ejusdem direptio civitatis. Romanorum magna agitur captivitas capti-
vorum; Sanctorum Basilicæ effractæ; altaria sublata atque contracta; Virgines Dei
exin quidem abductæ, sed integritate servata; Clerus usque ad nuditatem pudoris
exutus; promiscui sexus cum parvulis de locis refugii sanctis populus omnis abstra-
ctus, jumentorum, pecorum camelorumque horrore locus sacer impletus, scripta
super Hierusalem ex parte cælestis iræ revocavit exempla.

2. Recharius ad locum, qui Portucale appellatur, profugus Regi Theudorico
captivus adducitur. Quo in custodiam redacto, cæteris, qui de priore certamine
superfuerant, tradentibus se Suevis, aliquantis nihilominus interfectis, regnum de-
B structum & finitum est Suevorum.

Hisdem diebus Rechimeris Comitis circumventionem, magna multitudo Wanda-
lorum, quæ se de Carthagine cum LX. navibus ad Gallias vel ad Italiam moverat,
Regi Theudorico nunciatur occisa per Avitum.

Hefychius Tribunus legatus ad Theudoricum cum sacris muneribus missus, ad
Gallaciam venit, nuncians ei id quod supra, in Corsica cæsam multitudinem Wan-
dalorum, & Avitum de Italia ad Gallias Arelate successisse. Orientalium naves ad
Hispalim venientes per Marciani exercitum cæsas nunciat.

Occiso Rechario mense Decembri, Rex Theudoricus de Gallæcia ad Lusitaniam An. Chr. 456.
succedit.

In Conventus parte Bracarensis latrocinantium deprædatio perpetratur.

Aiulfus deferens Gothos in Gallæcia refedit.

C Suevi, qui remanserant in extrema parte Gallæciæ, Massiliæ filium nomine Mal-
dram sibi Regem constituunt.

Theudoricus Emeritam deprædari volens, beatæ Eulaliæ Martyris terretur ostentis.

3. Avitus tertio anno (a) posteaquàm à Gallis & à Gothis factus fuerat Impera- An. Chr. 456.
tor, caret Imperio, Gothorum promisso destitutus auxilio, caret & vita.

In Orientis partibus VII. anno Imperii sui moritur Marcianus.

ROMANORUM XLIV. Majorianus in Italia, & Constantinopoli Leo Augusti appellatur. An. Chr. 457.

1. Theudoricus adversis sibi nunciis territus, mox post dies Paschæ, quod fuit * Corr. II.
* v. Kal. Aprilis, de Emerita egreditur, & Gallias repetens, partem ex ea quam ha-

bebat multitudine variæ nationis, cum ducibus suis, ad campos Gallæciæ dirigit. An. Chr. 457.
Qui dolis & perjuriis instructi, sicut eis fuerat imperatum, Asturicam, quam jam

D prædones ipsius sub specie Romanæ ordinationis intraverant, mentientes ad Suevos,
qui remanserant, jussam sibi expeditionem, ingrediuntur, pace fucata solita arte per-
fidia. Nec mora promiscui generis reperta illic cæditur multitudo, sanctæ effringuntur
Ecclesiæ, altaribus direptis & demolitis, sacer omnis ornatus & usus aufertur. Duo
illic Episcopi inventi cum omni Clero abducuntur in captivitatem: invalidior pro-
miscui sexus agitur miseranda captivitas; residuis & vacuis civitatis domibus datis
incendio, camporum loca vastantur. Palentina civitas simili, quo Asturica, per Go-
thos perit exitio. Unum Coviacense castrum tricesimo de Asturica milliario à Gothis
diutino certamine fatigatum, auxilio Dei hostibus & obsistit & prævalet: quamplu-
rimis ex eorum manu interfectis, reliqui revertuntur ad Gallias.

Aiulfus dum regnum Suevorum spirat, Portucale moritur mense Junio.

Suevi in partes divisi pacem ambiunt Gallæciarum: è quibus pars Frantanem,
pars Maldram Regem appellat. Solito more perfidiæ Lusitaniam deprædatur pars
E Suevorum Maldram sequens. Acta illic Romanorum cæde, prædisque contractis,
civitas Ulyxippona sub specie pacis intratur.

Frantanes moritur per Pascha & Pentecosten. Jubente Maldra Suevi in solitam
perfidiam versi, regionem Gallæciæ adhaerentem flumini Durio deprædantur. Quin-
to * Idus Junias die, quarta feria, ab hora quarta in horam sextam, ad speciem lunæ * Corr. II.
quintæ vel sextæ, sol de lumine orbis sui minoratus apparuit. Idus.

2. Gothicus exercitus duce suo Cyrila à Theudorico Rege ad Hispanias missus, An. Chr. 458.
mense Julio succedit ad Baticam. Legati Gothorum & Wandalorum pariter ad
Suevos veniunt, & revertuntur.

3. Theudoricus cum Duce suo Sunierico exercitus sui aliquantam ad Baticam Ol. cccx.

(a) Cum certum sit Avitum nonnisi decem mensibus imperasse, hæc verba in Idatium, qui hoc tempore
vivebat, inserta videntur.

An. Chr. 459. dirigit manum: Cyrila revocatur ad Gallias. Suevi nihilominus Lusitaniz partes cum A Maldra, alii cum Remismundo Gallaciam deprædantur.

Eruli maritima Conventus Lucensis loca nonnulla crudelissimè invadunt, ad Bati- cam pertendentes.

Maldras germanum suum fratrem interficit, & Portucale castrum idem hostis invadit.

Inter Suevos & Gallæcos, interfectis aliquantibus honestis natu, malum hostile miscetur.

Legati à Nepotiano Magistro militiæ & à Sunierico Comite missi, veniunt ad Gallæcos, nunciantes Majorianum Augustum & Theudoricum Regem firmissima inter se pacis jura sanxisse, Gothis in quodam (a) certamine superatis.

An. Chr. 460. 4. Maldras in fine mensis Februarii jugulatus, merito perit interitu.

Per Suevos Luco habitantes in diebus Paschæ Romani aliquanti, cum rectore suo honesto natu, repentino securi de reverentia dierum occiduntur incurfu.

Mense Maio Majorianus Hispanias ingreditur Imperator: quo Carthaginiensem provinciam pertendente, aliquantas naves, quas sibi ad transitum adversum Wandalos præparabat, de litore Carthaginienfi commoti Wandalii per proditores abripiunt. Majorianus ita à sua ordinatione frustratus, ad Italiam revertitur.

Pars Gothici exercitus à Sunierico & Nepotiano Comitibus ad Gallaciam directæ; Suevos apud Lucum deprædantur: quæ Diſtinio, Spinione & Ascanio delatoribus, spargentibusque ad terrorem propriæ venena perfidiæ, indicata recurrit ad suos. Ac mox iisdem delatoribus, quibus supra, Frumarius cum manu Suevorum quam habebat impulsus, capto IDATIO Episcopo VII. Kal. Augusti in Aquæflavienſi Ecclesia, eundem Conventum gravi evertit excidio.

Remismundus vicina sibi pariter Auregensium loca, & Lucensis Conventus maritima populatur.

Inter Frumarium & Remismundum oritur de regni potestate dissensio.

Gallæcorum & Suevorum pacis quædam umbra conferitur.

A Theudorico legati ad Suevos veniunt, & recurrunt.

Suniericus Scalabim, cui adversabatur, obtinet civitatem.

IDATIUS, qui supra, tribus mensibus captivitatis impletis, mense Novembri miserantis Dei gratia, contra votum & ordinationem supradictorum delatorum, redit ad Flavias.

De Rege Theudorico legati gentis perfidæ revertuntur.

Gaifericus Rex à Majoriano Imperatore per legatos postulat pacem.

An. Chr. 461. 5. 1. Majorianum de Galliis Romam redeuntem, & Romano Imperio vel nomini res necessarias ordinantem, Rechimer livore percitus, & invidorum consilio fultus, fraude interficit circumventum.

II. cccclxxx. ROMANORUM XLV. Severus à Senatu Romæ Augustus appellatur anno Imperii Leonis quinto.

6. 2. Suniericus redit ad Gallias. Nepotianus, Theudorico ordinante, Arborium accipit successorem.

An. Chr. 462. In Provincia Gallæcia prodigiorum videntur signa diversa. Æra D. sexto Nonas Martias, pullorum cantu, ab occasu solis Luna in sanguinem plena convertitur. Idem dies sexta feria fuit.

* f. Majoria Syriæ. Antiochia (b) major * Isauriæ inobediens monitis salutaribus, terra dehiscens, demergitur, tantum ipsius civitatis aliquantis, qui eum, obaudientes timori Domini, sunt secuti, de interitu liberatis, turrium etiam solis cacuminibus extantibus super terram.

Gaifericus Valentiniani relictam Constantinopolim remittit. Filiz ipsius, una Gen- E toni Gaiferici filio, alia Olybrio Senatori urbis Romæ jure matrimonii copulantur.

Ol. ccclxi. Agrippinus Gallus & Comes & civis, Ægidio Comiti viro insigni inimicus, ut An. Chr. 463. Gothorum mereretur auxilia, Narbonam tradidit Theudorico.

Adversus Ægidium Comitem utriusque militiæ, virum, ut fama commendat; Deo bonis (c) operibus complacentem, in (d) Armoricana Provincia Freritricus frater

(a) Gothi ab Ægidio Comite fusi fugatique sunt, in eos eruptione facta ex urbe Arelatenſi quam obſidebant.

(b) Adeo per hæc tempora Idatii Chronicon depravatum, ut eo anno referat terræ motum Antiochenum, qui anno Christi 457. contigit, & Eudoxiæ Valentiniani Imp. uxori libertatem à Genſerico Rege concessam scribat, cum tamen id ante quin-

quennium factum sit, ut observat Pagius loco supra citato ad an. 463. Num. 6.

(c) Idarius Ægidium laudat; hunc vituperat Autor Anonymus Vitæ S. Lupieini Abbatis Jurenſis.

(d) In Chronico Marii Aventicensis dicitur inſeſſus Fredericus juxta Aurelianis. Et certè Notitia Imperii collocat in Tractu Armoricano Provinciam Se- noniam, in qua erat civitas Aurelianorum.

A Theudorici Regis insurgens, cum his, cum quibus fuerat, superatus occiditur.

Cum Palegorio viro nobili Gallæciæ, qui ad supradictum fuerat Regem Cyrilam legatus, ad Gallæciam veniens, euntes ad eundem Regem legatos obviat Remismundus; qui regressi in celeri, revertentem Cyrilam in Lucensi urbe suscipiunt. Post ejus mox egressum de Gallæcia, Suevi promissionum suarum & semper fallaces & perfidi, diversa loca infelicis Gallæciæ solito depradantur.

Per Theudoricum ad Suevos Remismundus & Cyrilam cum aliquantis Gothis, qui prius venerant, remittuntur. Cyrilam in Gallæcia remanente, Remismundo mox re-
currente ad Regem, inter Gallæcos & Suevos indisciplina perturbatio dominatur.

Romanæ Ecclesiæ XLIV. præsidet (a) Episcopus Hilarus.

7. 3. Nepotianus recedit e corpore.

Frumario mortuo, Remismundus, omnibus Suevis in suam ditionem regali jure
B revocatis, pacem reformat elapsam. An. Chr. 464.

Mense Maio supradicti viri Ægidii legati per Oceanum ad Wandalos transeunt, qui eodem cursu Septembri mense revertuntur ad suos.

Decimo-tertio Kal. Augusti die, feria secunda, in speciem Lunæ quintæ Sol de
lumine suo ab horâ tertia in horam sextam cernitur minoratus. An. Chr. 464.

Legatos Remismundus mittit ad Theudoricum, qui similiter suos ad Remismundum remittit, cum armorum adjectione vel munerum, directæ & conjugæ quam haberet.

Wandali per Marcellinum in Sicilia cæsi, effugantur ex ea.

Ægidius moritur, alii dicunt infidiis, alii veneno deceptus. Quo desistente, mox Gothi regiones invadunt, quas Romano nomini tuebatur.

Suevi Conimbricam dolosè ingressi, familiam nobilem Cantabri spoliant, & captivam abducunt matrem cum filiis.

Legati eodem anno duabus vicibus à Rege Suevorum mittuntur ad Regem Theudoricum, ad quem & Arborius proficiscitur evocatus.

8. 4. Reversi Legati Suevorum, * obisse nunciant Severum Imperii sui anno quarto: qui suprà remittuntur ad Conimbricam. An. Chr. 465.
* XVIII. Kal. Sept.

Ajax natione Galata, effectus apostata, & senior Arrianus, inter Suevos Regis sui auxilio hostis Catholicæ fidei & divinæ Trinitatis emergit. De Gallicana Gothorum habitatione hoc pestiferum inimici hominis virus advectum.

Suevi adversum Aunonensem sæviunt plebem. Qua de causa legati à Theudorico ad Remismundum mittuntur incassum, spretique ab eo mox redeunt.

De Constantinopoli à Leone Augusto Anthemius frater Procopii, cum Marcelino aliisque Comitibus, viris electis, & cum ingenti multitudine exercitus copiosi, ad Italiam, Deo ordinante, directus ascendit.

ROMANORUM XLVI. Anthemius octavo (b) milliario de Roma Augustus appellatur, anno Leonis Imperii VIII. mense (c) Augusto.

9. 1. Expeditio ad Africam adversus Wandalos ordinata, metabolarum commutatione, & navigationis inopportunitate revocatur.

Per Theudericum Salla legatus mittitur ad Remismundum Regem Suevorum; qui reversus ad Gallias, eum à fratre suo Eurico reperit interfectum.

Euricus pari scelere, quo frater, succedit in regnum: qui honore proventus & crimine, legatos ad Regem dirigit Suevorum. Quibus sine mora à Remismundo remissis, ejusdem Regis legati ad Imperatorem, alii ad Wandalos, alii diriguntur ad Gothos. An. Chr. 466.

De Aunonensi plebe, cui Suevorum adversabatur hostilitas, Opilio cum viris
E secum à Rege profectis, & cum aliquantis qui cum ipso missi fuerant, revertitur.

Gothi, qui ad Wandalos missi fuerant, supradictæ expeditionis rumore perterriti, revertuntur in celeri: pariter & Suevi, qui post legatos more solito per diversa loca in prædam dispersi fuerant, revocantur. Sed paucis post mensibus ipse Rex Suevorum ad Lusitaniam transit.

2. Conimbrica in pace decepta diripitur: domus destruuntur cum aliqua parte
murorum: habitatoribusque capris atque dispersis, & regio desolatur & civitas. An. Chr. 467.

Legati de Gothico reversi, referunt portenta in Galliis visa aliquanta: in conspectu Ol. cccxii.

(a) Leoni successerat Hilarus Papa anno 461. die 22. Novembris.

(b) Cassiodorus in Chronico testatur Anthemium tertio ab urbe milliario in loco Brontotus Imperium suscepisse.

(c) Non mense Augusto Augustus appellatus est Anthemius, sed pridie Idus Aprilis, ut habet Chronographus à Cuspiniano editus. Idatius initium Imperii Anthemii auspiciatur à morte Severi, quæ contigit die quarto Augusti anni 465.

***** similem ipsi de continuo paruisse solem, alium visum ***** solis occasu. A
Congregatis etiam quodam die Concilii sui Gothi tela, quæ habebant in mani-
bus, à parte ferri, vel acie, alia viridi, alia roseo, alia croceo, alia nigro colore
naturalem ferri speciem aliquandiu non habuisse mutata. Medio Tolosæ civitatis
hisdem diebus è terra sanguinem erupisse, totoque diei fluxisse curriculo.

3. Legatorum Suevorum reditum aliquanta Gothorum manus insequens, Eme-
ritam petit.

An. Chr. 468.

Ulixippona à Suevis occupatur, cive suo, qui illic præerat, tradente Lufidio.
Hac re cognita, Gothi qui venerant, invadunt, & Suevos deprædantur, pariter
& Romanos, ipsis in Lusitanæ regionibus servientes.

Legati, qui ad Imperatorem missi fuerant, redeunt, nunciantes sub præsentia sui
magnum valde exercitum cum tribus ducibus lectis adversum Wandalos à Leone
Imperatore descendisse, directo Marcellino pariter cum manu magna eidem per B
Imperatorem Anthemium sociata: Rechimorum generum Anthemii Imperatoris
& Patricium factum: Asparem (a) degradatum ad privatam vitam, filium ejus oc-
cisum, adversum Romanum Imperium, sicut detecti sunt, Wandalis consulentes.

Hilaro (b) defuncto sex sacerdotii sui annis expletis, xlv. Romanæ Ecclesiæ Sim-
plicius Episcopus ordinatur.

Aunonenses pacem cum Rege faciunt Suevorum, qui & Lusitanæ & Conven-
tûs Asturicensis quædam loca prædantes invadunt.

Gothi circa eundem Conventum pari hostilitate deserviunt, partes etiam Lusi-
tanæ deprædantur.

Lufidius per Remismundum cum suis hominibus Suevis ad Imperatorem in le-
gatione dirigitur.

Durissimus extra solitum hoc eodem tempore annus hiberni, veris, æstatis, au-
tumni, in aëris & omnium fructuum permutatione diffunditur.

Signa etiam aliquanta & prodigia in locis Gallaciæ pervidentur. In flumine Mi-
nio, de municipio Lais milliaro fermè quinto, capiuntur pisces quatuor, novi
visu & specie, sicut retulere qui ceperant Christiani & Religiosi, Hebræis & Græ-
cis litteris, Latinis autem ærarum numeris insigniti, ita cccxlv. anni circulum
continentes, pari mensium intervallo. Haud procul de supradicto municipio in spe-
ciem lenticulæ viridissimorum, ut herba, quædam forma granorum plena amantitu-
dine defluxit è cælo; & multa alia ostenta, quæ memorare prolixum est.

(a) Malè hæc nunciata: nam Aspar cum filiis Ar-
daburio & Patricio anno 471. occisus est.

(b) Obiit Hilarus Papa die 21. mensis Februarii
an. 468. Ei successit Simplicius 25. Febr. ejusdem anni.

PROSPERI AQUITANI (a) CHRONICON, ^D

Ab anno Christi 378. ad an. 455.

Ex editione Labbeana Tom. I. Novæ Biblioth. MSS. pag. 46.

*Apud Ches-
mum Tom. I.
script. Franc.
pag. 201.
An. Chr. 378.
* v. Id. Aug.*

HUCUSQUE Hieronymus Presbyter ordinem præcedentium digessit annorum. Nos
quæ consecuta sunt adjicere curavimus. Igitur Valente à Gothis in Thracia
concremato, GRATIANUS cum fratre Valentiniano xli. regnat annos sex.

Aufonio & Olybrio Coss.

*An. Chr. 379.
* xiv. Kal.
Febr.*

Gratianus post mortem patris, Theodosium Theodosii filium in consortium * ad. E
sumpsit Imperii, eique regnum tradidit Orientis.

Ea tempestate Priscillianus Episcopus de Gallaciæ ex Manichæorum & Gnostico-
rum dogmate hæresim nominis sui condidit.

Gratiano V. & Theodosio.

An. Chr. 380.

Ambrosius Episcopus pro Catholica fide multa sublimiter scribit.

(a) Istius Chronici genuinum auctorem esse S.
Prosperum Aquitanum, nunc omnes consentiunt
Eruditi. Illud testantur Victorius, & ipse Aquita-
nus, in Canonis Paschalis præfatione ad Hilarum
Urbis Romæ Archidiaconum, postea Papam, Gen-

nadius lib. de Script. Eccles. cap. 84. Cassiodorus
lib. de Instit. Divin. Liter. cap. 17. Hidorus Hispal.
lib. 6. Origin. cap. 17. Victor Tununensis in Chro-
nico, & Johannes Biclariensis, qui Prosperi Chro-
nicon continuavit.

Syagrio

A

Syagrio & Eucherio.

Martinus Episcopus Turonorum Galliarum civitatis multis miraculis clarus habetur. An. Chr. 381.

Antonio & Syagrio.

Finis Cycli quarti, & exordium quinti.

An. Chr. 382.

Athanaricus (a) Rex Gothorum apud Constantinopolim quinta decima die quam fuerat susceptus, occiditur.

Merobaude II. & Saturnino.

B Arcadius Theodosii Imperatoris filius Augustus * appellatur. (b)

An. Chr. 383.
* xiv. Kal.
Febr.*Richomere & Clearcho.*

Honorius Theodosii filius * nascitur.

Romanæ Ecclesiæ xxxvi. post Damasum Siricius præfuit Episcopus annis xiv.

An. Chr. 384.
* v. Id. Sept.

In Britannia per seditionem militum Maximus Imperator est factus: quo mox ad Gallias transfretante, Gratianus (c) Parisiis Merobaudis Magistri militum proditione superatus, & fugiens, Lugduni captus atque occisus est.

Maximus Victorem filium suum consortem regni facit.

VALENTINIANUS XLII. regnat cum Theodosio annis vii.

Arcadio & Bautone.

C

Hoc tempore Hieronymus Presbyter in Bethleem toto jam mundo clarus habitat, An. Chr. 385.
egregio ingenio & studio universæ Ecclesiæ serviens.

Priscillianus in Synodo Burdigalensi damnandum se intelligens, ad Imperatorem Maximum provocavit; auditusque Treviris, ab Evodio Præfecto prætorio gladio adductus est cum Eucrocia Delphidii Rhetoris conjuge, & Latroniano aliisque erroris confortibus. Burdigalæ quædam Priscilliani discipula, nomine Urbica, ob impietatis pertinaciam per seditionem vulgi lapidibus extincta est.

*Honorio N. P. & Evodio.*CCCLX. *Valentiniano III. & Eutropio.*

D

Theodosio II. & Cynegio.

Maximus tyrannus à Valentiniano & Theodosio Imperatoribus in tertio ab Aquileia lapide spoliatus indumentis regis, sistitur, & capite damnatur: cujus filius Victor eodem anno ab Arbogaste Comite est interfectus in Galliis. An. Chr. 388.

*Timasio & Promoto.*Ithacius & Urfacius Episcopi ob necem Priscilliani, cujus accusatores fuerant, An. Chr. 389
Ecclesiæ communione privantur.*Valentiniano IV. & Neoterio.*

E

*Tatiano & Symmacho.**Arcadio II. & Rufino.*

Valentinianus ad vitæ fastidium nimia Arbogastis Magistri militum austeritate An. Chr. 392.

(a) In Descriptione Consulatum Idem adscripta, Athanarici mors collocatur sub Cons. Syagrio & Eucherio, id est in anno 381. His Cons. ingressus est Athanaricus Rex Gothorum Constantinopolim die III. Idus Januarii. Eodem mense diem finis idem Athanaricus VIII. Kal. Februarii.

(b) Marcellinus in Chronico ad hunc annum.

Gratianus Imp. Maximus tyranni dolo apud Lugdunum occisus est VII. Kal. Septembris.

(c) Gratianus non hoc anno, sed superiori occisus est, ut docet Marcellinus in Chronico. Valesius lib. 2. Retum Franc. legendum censet, Merobaudis Magistri militum proditione. Merobaude quippe, qui his Consulatus gessit, annis scilicet 377. & 383.

K k k k

- * Id. Maii. perductus, laqueo apud Viennam * perit. Arbogastes (a) Magister exercitus, mortuo A. Valentiniano, cujus exercitu gravabatur, Eugenium in Galliis Imperatorem facit. Theodosius XLIII. cum jam per XIV. regnaret annos, regnat cum Arcadio & Honorio filiis annos tres.

Theodosio III. & Abundantio.

- An. Chr. 393. Honorium pater suus Theodosius in eodem loco, ubi quoque fratrem ejus Arcadium Cæsarem fecerat, Principem * constituit * XVII. ab Urbe milliario, cum hora tertia tenebræ sunt factæ.
* IV. Id. Jan.
* Corrig. VII.

Arcadio III. & Honorio II.

- An. Chr. 394. Joannes Monachus anachoreta clarus habebatur, qui ornatus prophetæ gratia, Theodosium consulentem de eventu belli, quod adversus Eugenium movebat, victorem futurum prædixit. B

Olybrio & Probino.

- An. Chr. 395. Theodosius Eugenium tyrannum vincit & perimit. Augustinus B. Ambrosii discipulus, multa facundia doctrinaque excellens, Hippone regio in Africa Episcopus ordinatur. Hoc tempore Claudianus Poëta insignis habetur. Theodosius Imperator Mediolani * moritur.
* XVI. Kal. Febr. ARCADIVS XLIV. cum jam regnasset annos XII. regnat cum Honorio fratre annos XI. C

Arcadio IV. & Honorio III.

CCCLXX. Cæsario & Attico.

Honorio IV. & Eutychiano.

- An. Chr. 398. Romanæ Ecclesiæ XXXV. Episcopatum tenet Anastasius annis IV.

Mallio Theodoro V. C. Cos.

- An. Chr. 399. Cum hoc Consulatum inierat Eutropius Eunuchus, qui mox honore ablato damnatus, & vita exutus est. D

Stilicone & Aureliano.

- An. Chr. 400. Gothi Italiam Alarico & Radagaiso ducibus ingressi.

Vincentio & Fravito.

- An. Chr. 401. Joannes Constantinopolitanus & Theophilus Alexandrinus Episcopi clari habebantur: sed utrumque obscuravit discordia, quæ eò usque processit, ut Joannes à Theophilo oppressus, Pontum in exilium pergere cogeretur; cum tamen communionem ejus maxima pars Episcoporum, Romani Pontificis exemplum secuta, servaverit. E

Arcadio V. & Honorio V.

- An. Chr. 402. Pollentiæ adversus Gothos vehementer utriusque partis clade pugnatum est. Romanæ Ecclesiæ XXXV. præest Episcopus (b) Innocentius annis XIV.

fidem ad ultimum Gratiano præstitit, eoque ab exercitu suo deserto ac prodito, Maximi Tyranni iussu sibi mortem conscivit, ut docet Pacatus in Panegyrico cap. 28. Mallobaudes Rex Francorum, ut tradit Ammianus lib. 30. cap. 31. Comes erat Domesticorum. Hinc doctissimus Abbas Dubos in egregio opere de Monarchia Francica lib. 1. cap. 17. optimè probat, Reges Francorum dignitates Imperiales non fuisse aspernatos. Verum ei non assentior opinanti Merobaudem non alium esse à Mallobaude.

(a) Marcellinus in Chronico anno præcedenti Valentiniani mortem perperam consignat. Ad hunc annum 392. hæc habet: *Arbogastes, Valentiniano Imp. extincto, & Eugenio Cæsare facto, innumeras invictasque copias undique in Gallias contraxit, occidentale sibi imperium utpote vindicaturus, vir barbarus, animo, consilio, manu, audacia potentiaque nimis.*
(b) Innocentium ordinatum fuisse die 21. mensis Decembris an. 401. censet Pagius in Crit. in Annal. Batonii, ad an. 402. Num. 19.

A

*Theodosio Aug. & Rumorido.**Honorio VI. & Ariflaneto.**Stilicone II. & Anthemio.*

Radagaisus in Tuscia, multis Gothorum millibus cæsis, ducente exercitum Stilicone, superatus & captus est. An. Chr. 405.

Arcadio & VI. Probo.

B

Vandali & Alani (a) Gallias, trajecto Rheno, pridie Kalendas Januarias ingressi. An. Chr. 406.

CCCLXXX. Honorio VII. & Theodosio. II.

Constantinus in Britannia tyrannus exoritur, & ad Gallias transit. An. Chr. 407.

Basso & Philippo.

Arcadius Imperator Constantinopoli * moritur. An. Chr. 408.

HONORIUS XLV. cum Theodosio fratris filio regnavit annis xv. * Kal. Maii.

Honorio VIII. & Theodosio III.

Vandali Hispanias occupaverunt.

C Attalus Romæ Imperator factus, qui mox privatus regno, Gothis cohæsit. An. Chr. 409.

Flavio Varane V. C. Cof.

Roma (b) à Gothis Alarico duce capta: & ob hoc solus fuit Orientalium partium Consul: quod & sequenti anno observatum est. An. Chr. 410.

Theodosio Aug. IV. Cof.

Constantinus (c) per Honorii Duces, Constantium & Ulphilam, apud Arelatense oppidum victus & captus est: cujus filium Constantem in Hispania regnare orsum Gerontius Comes, in Maximum quemdam tyrannidem transferens, interemerat. An. Chr. 411.

D

Honorio IX. & Theodosio V.

Maximo in Hispania, regno ablato, vita concessa, eò quòd modestia humilitasque hominis affectati Imperii invidiam non merebatur. An. Chr. 412.

Gothi Rege (d) Athaulfo Gallias ingressi.

Eodem tempore Heros vir sanctus, & B. Martini discipulus, cùm Arelatenfi oppido Episcopus præsideret, à populo ejusdem civitatis insons & nulli insimulationi obnoxius pulsus est; inque ejus locum Patroclus ordinatus, amicus & familiaris Constantii Magistri Militum, cujus per ipsum gratia quærebat: quæ res inter Episcopos regionis illius magnarum discordiarum causa fuit.

Lucio V. C. Cof.

E

Hujus collega in Consulatu Heraclianus fuit, qui novarum in Africa rerum reus, & honorem amisit & vitam. An. Chr. 413.

Burgundiones partem (e) Galliæ propinquam Rheno obtinuerunt.

(a) Cassiodorus in Chronico: *Hic Cof. Vandali & Alani, trajecto Rheno Gallias intraverunt.*

(b) Romam anno superioti direptam fuisse mense Augusto, pluribus argumentis probat Pagijs loco citato, ad an. 410. Num. 7. & seqq.

(c) In Descriptione Consulul Idatio adscripta, tempus rei gestæ hoc anno verbis istis exprimitur: *Hic Cof. Constantini tyranni in conto caput adlatum est XIV. Kal. Octobres.*

(d) Cassiodorus in Chronico: *Hic Cof. Gothi Rege*

Ataulpho Gallias intraverunt. Procopius de Bello Vandalico lib. 1. cap. 2. *ὁ δὲ Ὀριγένης ἔγραψε, ἡγε- μένῃ ἐπὶ τοῦ Αδαύφου, ἐν τῇ Γαλλίᾳ ἐπὶ τῶν Ὀρίγο- ρων ἐκέρχοντο, δὲ Αδαύφῳ, ἐπέβηκεν ἐν τῇ Γαλλίᾳ.*

(e) Cassiodorus in Chronico: *Hic Cof. Burgundio- nes partem Galliæ Rheno temere conjunctam.* Non igitur eam Galliæ partem, quæ Arari Rhodanoque conjuncta, processu temporis Burgundia appellata est, hoc anno obtinuerunt Burgundiones, sed regionem in Germania prima positam: imò jam illam eos ob-

Kkkk ij

Jovinus & Sebastianus fratres, in Galliis regno arrepto, perempti sunt. A
 Hac tempestate Pelagius Britto dogma nominis sui contra gratiam Christi, Ca-
 lestio & Juliano adiutoribus, exerit, multosque in suum errorem trahit, prædicans
 unumquemque ad iustitiam voluntate proptia regi, tantumque accipere gratiæ quan-
 tum meruerit; quod peccatum Adæ ipsum solum læserit, non etiam posteros obstrin-
 xerit; unde & volentibus possibile sit omni carere peccato: omnesque parvulos tam
 infantes nasci, quàm primus homo ante prævaricationem fuit; nec ideo baptisandos
 ut peccato exuantur, sed ut sacramento adoptionis honorentur.

Constantio V. C. Cos.

An. Chr. 414. Attalus Gothorum consiliis & præsidio tyrannidem resumit in Galliis.

Honorio X. & Theodosio VI.

An. Chr. 415. Attalus à Gothis ad Hispanias migrantibus neglectus, & præsidio carens, capitur,
 & Constantio Patricio vivus (a) offertur.
 Athaulfus à quodam suorum vulneratus interiit, regnumque ejus Wallia, perem-
 ptis qui idem cupere intelligebantur, invasit. B

Theodosio VII. & Palladio.

An. Chr. 416. Placidiam Theodosii Imperatoris filiam, quam Romæ Gothi ceperant, quamque
 Athaulfus conjugem habuerat, Wallia pacem Honorii expetens, reddit, ejusque
 nuptias (b) Constantius promeretur.
 Romanæ Ecclesiæ xxxix. Episcopatum suscipit (c) Zosimus annis tribus: quo C
 tempore Pelagianis jam à Papa Innocentio prædamnis, Afrorum vigore, ac ma-
 ximè Augustini Episcopi industriâ resistebatur.

CCCXC. *Honorio XI. & Constantio II.*

An. Chr. 417. Honorius Romam cum triumpho ingreditur, præeunte currum ejus Attalo, quem
 Liparæ vivere jussit exulem.

Honorio XII. & Theodosio VIII.

An. Chr. 418. Hoc tempore Constantius servus Christi ex Vicario Romæ habitans, & pro gra-
 tia Dei devotissimè Pelagianis resistens, factione eorumdem multa pertulit, quæ illum D
 sanctis Confessoribus sociaverunt.
 Concilio apud Carthaginem habito ccxiv. & ampliùs Episcoporum, ad Papam
 Zosimum Synodi decreta perlata sunt: quibus probatis, per totum mundum hæresis
 Pelagiana damnata est.

Valentinianus (d) Constantii & Placidie filius nascitur vi. Nonas Julias. (e)

Monaxio & Plinta.

An. Chr. 419. Romanæ Ecclesiæ xl. Episcopatum agit (f) Bonifacius annis iv.
 Hoc tempore fuit tertium schisma, Eulalio Antipapa per Honorium Cæsarem
 ejecto, quod duravit annis duobus.

tinere anno 411. colligitur ex his Olympiodori ver-
 bis: Jovinus apud Mundiacum (leg. Moguntiacum)
 Germania alterius urbem, studio Goaris Alani & Gun-
 tharii Burgundionum Præfecti, tyrannus creatus est, anno
 nempe 411. Quo ideo tempore Alani & Burgundio-
 nes in prima Germania ac prope Moguntiam sedes
 suas habebant.

(a) Attalus nonnisi anno sequenti à Gothis Ho-
 norio redditus, ut colligitur ex Philostorgio lib. 12.
 cui hac in re major fides habenda quàm Prospero.

(b) Constantius anno tantum sequenti Placidiam
 uxorem duxit: scribit enim Olympiodorus; Hono-
 rius Augustus XI. & Constantius iterum Consules creati,
 Placidie nuptias concilians.

(c) Zosimum anno duntaxat 417. die 18. mensis
 Martii Pontificatum adeptum fuisse demonstrat Pa-
 gius ad an. 417. Num. 12.

(d) Anno etiam 418. Valentiniani natiuitatem
 consignat Theophanes: Marcellinus & Idarius in
 Chronicis eum anno tantum sequenti in lucem pro-
 diisse tradunt. Marcellino & Idario, quibus suffra-
 gatur Olympiodorus, standum omnino censet Pagius
 ad an. 418. Num. 73.

(e) In quibusdam Exemplaribus, & præsertim in
 Cod. MS. Augustano additur: Carthaginis Concilium
 contra Pelagianos. Quæ lectio retinenda; nam hoc
 anno duo Carthagine Concilia adversus Pelagianos
 celebrata sunt.

(f) Ordinatus est Bonifacius die 29. Decemb. an.
 418. Non igitur tribus annis, ut supra legitur in
 Prosperi Chronico, Episcopatum tenuit Zosimus,
 sed annum unum, menses novem, & dies novem,
 ut habet editio Chronici Prosperi à Pontaco curata,
 & Codex MS. Colbertinus ejusdem Chronici.

A Constantius Patricius pacem firmat cum Wallia, data eidem ad inhabitandum secunda Aquitania, & quibusdam civitatibus (a) confinium Provinciarum.

Theodosio IX. & Constantio III.

Constantius (b) ab Honorio in consortium regni assumitur.

Hieronymus Presbyter moritur anno ætatis suæ xci. pridie Kalendas Octobris.

An. Chr. 420.

Agricola & Eustathio.

Constantius Imperator moritur.

An. Chr. 421.

B *Honorio XIII. & Theodosio X.*

Hoc tempore exercitus ad Hispanias contra Vandalos missus est; cui Castinus dux fuit, qui Bonifacium virum bellicis artibus præclarum inepto & injurioso imperio ab expeditionis suæ societate avertit. Nam illè periculosum sibi atque indignum ratus, eum sequi, quem discordem superbientemque expertus esset, celeriter se ad portum Urbis, atque inde ad Africam proripuit: idque Reipublicæ multorum laborum & malorum sequentium initium fuit.

An. Chr. 422.

Mariniano & Asclepiodoro.

Placidia Augusta à fratre Honorio pulsa, ad Orientem cum Honoria & Valentiniano filiis proficiscitur.

An. Chr. 423.

C Romanæ Ecclesiæ xli. præsidet Episcopus (c) Cælestinus annis ix.

Honorius * moritur; & regnum ejus Joannes occupat, connivente, ut putabatur, Castino, qui exercitui Magister militum præerat.

* xviii. Kal. Sept.

THEODOSIUS XLVI. Romanorum Imperium tenet annis xxvii.

Castino & Victore.

Hoc tempore Exuperantius (d) Pictavus, Præfectus prætorii Galliarum, in civitate Arelatenſi militum seditione occisus est: idque apud Joannem inultum fuit.

An. Chr. 424.

Theodosius Valentinianum amicæ suæ filium Cæsarem facit, & cum Augusta matre ad recipiendum Occidentale mittit Imperium. Quo tempore Joannes, dum Africam, quam Bonifacius obtinebat, bello reposcit, ad defensionem sui infirmior factus est.

Theodosio XI. & Valentiniano Cæsare.

Placidia Augusta & Valentinianus Cæsar mira felicitate Joannem tyrannum opprimunt, & regnum victores recipiunt, data venia Aëtio, eò quòd Chuni, quos per ipsum Joannes acciverat, ejusdem studio ad propria reversi sunt. Castinus autem in exilium actus est, quia videbatur Joannem sine conniventia ipsius regnum non potuisse præsumere.

An. Chr. 425.

Valentinianus decreto Theodosii Augustus * appellatur.

* x Kal. Nov.

Arelas nobile oppidum Galliarum à Gothis multa vi oppugnatum est, donec imminente Aëtio non impuniti abscederent.

E *Theodosio XII. & Valentiniano Aug. II.*

Patroclus Arelatenſis Episcopus à Tribuno quodam barbaro multis vulneribus

An. Chr. 426.

(a) Præter Aquitaniam secundam, quæ civitates Burdigalensem, Agennensem, Encoisimensem, Santonum, Pictavorum & Petrocoriorum comprehendebat, concessa est Gothis Tolosa cum tractu Tolosano. Isidorus Hispal. Hist. Goth. Wallia... Gallias repetit, data ei ab Imperatore, ob meritum victoris, secunda Aquitania, cum quibusdam civitatibus confinium Provinciarum usque ad Oceanum.

(b) Constantius tantum anno sequenti Augustus renunciatus est, idque die octava mensis Februarii, eodemque anno die secunda mensis Septembris è vis excessit.

(c) Cælestinus consecratus est Episcopus anno præ-

cedenti die decima mensis Septembris.

(d) Exuperantius iste anno circiter 416. Armoricos, qui à Romanis defecerant, ad officium reducere tentavit, ut discimus ex Itinerario Claudii Rustilii Numaſiani, dum loquitur de Palladio Exuperantii filio.

Facundus juvenis Gallorum super ab oris
Missus Romani discere jura fori:
Cujus Aremoricas pater Exsuperantius oras
Nunc postliminum pacis amare docet,
Leges restituit, libertatemque reducit,
Et servos famulis non sinit esse suis.
K k k k iij.

laniatus occiditur : quod facinus ad occultam jussionem Felicis Magistri militum referebatur, cujus impulsu creditus est etiam Titus Diaconus, vir sanctus, Romæ pecunias pauperibus distribuens, interemptus.

CCCC. Hierio & Ardabure.

An. Chr. 427. Bonifacio, cujus intra Africam potentia gloriaque augebatur, bellum ad arbitrium Felicis (quia ad Italiam venire abnuerat) publico nomine illatum est, ducibus Mavortio & Gallione & Sinoce; cujus prodicione Mavortius & Gallio, dum Bonifacium obsiderent, interempti sunt: moxque ipse à Bonifacio, doli detectus, occisus est.

Exinde gentibus, quæ uti navibus nesciebant, dum à concertantibus in auxilium vocantur, mare pervium factum est: bellicque contra Bonifacium cœpti in Sigisvultum Comitem cura translata est.

Gens Vandalorum ab Hispania in Africam transit.

Felice & Tauro.

An. Chr. 428. Nestorius Constantinopolitanus Episcopus novum Ecclesiis molitur errorem inducere, prædicans Christum ex Maria hominem tantum, non etiam Deum natum; eique divinitatem collatam esse pro merito. Cujus impietati præcipua Cyrilli Alexandrini Episcopi industria, & Papæ Cælestini repugnat auctoritas.

Pars (a) Galliarum propinqua Rheno, quam Franci possidendam occupaverant, Aëtii Comitis armis recepta.

Florentio & Dionysio.

An. Chr. 429. Felice ad Patriciam dignitatem provecto, Aëtius Magister militum factus est. Agricola Pelagianus, Severiani Episcopi Pelagiani filius, Ecclesias Britannæ dogmatis sui insinuatione corripit. Sed actione Palladii Diaconi Papa Cælestinus Germanum Autisiodorensis Episcopum vice sua mittit; & deturbatis hæreticis, Britannos ad Catholicam fidem dirigit.

Theodosio XIII. & Valentiniano III.

An. Chr. 430. Aëtius Felicem cum uxore Padusia, & Grunitum Diaconum, cum eos insidiari sibi præsensisset, interimit.

Augustinus Episcopus per omnia excellentissimus moritur V. Kal. Septembris, libris Juliani, inter impetum obsidentium Vandalorum, in ipso dierum suorum sine respondens, & gloriose in defensione Christianæ gratiæ perseverans.

Basso & Antiocho.

An. Chr. 431. Congregata apud Ephesum plus ducentorum Synodo Sacerdotum, Nestorius cum hæresi nominis sui, & cum multis Pelagianis, qui cognatum errori suo juvabant dogma, damnatur.

Ad Scotos in Christum credentes ordinatus à Papa Cælestino Palladius primus Episcopus mittitur.

Aëtio & Valerio.

An. Chr. 432. Romanæ Ecclesiæ xlii. præficitur Episcopus Xystus annis viii. totius Urbis pace & consensione mirabili.

Bonifacius ab Africa ad Italiam per Urbem venit, accepta Magistri militum dignitate: qui cum resistentem sibi Aëtium prælio superasset, paucos post dies morbo extinctus est. Aëtius verò, cum deposita potestate in agro suo degeret, ibique eum quidam inimici ejus repentino occursum opprimere tentassent, profugus ad Urbem atque illinc ad Dalmatiam, deinde per Pannonias ad Chunos pervenit, quorum amicitia auxilioque usus, pacem Principum, & jus interpolatæ potestatis obtinuit.

(a) Cassiodorus in Chronico: His Coss. Aëtius, multis Francis casis, quam occupaverant propinquam Rheno Galliarum partem recepit. Non tamen censendus est Aëtius Francos cœgisse iterum Rhenum transire, ac veterem Franciam repetere: ipsis permittum est in regione, quam occupaverant, remanere, ea conditione ut se Imperio subiectos faterentur, & pro Romanis stipendia facerent.

A

Theodosio XIV. & Maximo.

Colliguntur omnes anni usque ad Consulatum Theodosii XIV. & Maximi.

A xv. Tiberii anno, & passione Domini, anni ccccvl.

An. Chr. 433.

Ab instauratione Templi sub Dario, anni dccccliv.

Ab Olympiade prima, & Isaia Propheta, anni m. ccx.

A Salomone, & prima ædificatione Templi, anni m. cccclxvi.

A Moyse, & Cecrope Rege Atticæ, anni m. idccccxc.

Ab Abraham, & regno Nini & Semiramidis, anni mm. ccccl.

A Diluvio autem usque ad Abraham, anni m. lxxi.

Ab Adam verò usque ad Diluvium, anni mm. ccxlii.

B Sunt itaque ab Adam usque ad tempus superscriptorum Consulium, quinquies mille idccclxiii.

Aspare & Ariobinda.

Theodosio XV. & Valentimiano IV.

Pax facta cum Vandalis, data eis ad inhabitandum per Trigetium Africæ portio- An. Chr. 435
ne, Hippone 111. Idus Februarii.

Eodem tempore Gundicarum (a) Burgundionum Regem intra Gallias habitantem Aëtius bello obtinuit, pacemque ei supplicanti dedit; qua non diu potitus est; siquidem illum Chuni cum populo suo ac stirpe deleverunt.

Isidoro & Senatore.

C Gothi pacis placita perturbant, & pleraque municipia vicina sedibus suis occupant, Narbonensi oppido maximè infesti: quod cum diu obsidione & fame laboraret, per Litorium Comitem ab utroque periculo liberatum est; siquidem per singulos equites binis tritici modis advectis, strenuissimè & hostes in fugam verterit, & civitatem annona impleverit. An. Chr. 436.

Aëtio II. & Sigisvulto.

Bellum adversus Gorhos Chunis (b) auxiliariis geritur.

An. Chr. 437.

D In Africa Gensericus Rex Vandalorum intra habitationis suæ limites volens Catholicam fidem Ariana impietate subvertere, quosdam nostrorum Episcopos (quorum Possidius & Novarus ac Severianus clariores erant) eatenus persecutus est, ut eos privatos jure basilicarum suarum, etiam civitatibus pelleret, cum ipsorum constantia nullis superbissimi Regis terroribus cederet.

Valentinianus Augustus ad Theodosium * Constantinopolim proficiscitur, filiamque ejus in matrimonium * accipit.

* xii. Kal. Nov.

E Per idem tempus quatuor Hispani viri, Arcadius, Probus, Paschasius, & Euty-
chianus, dudum apud Gensericum, merito sapientiæ ac fidelis obsequii, cari clari-
que habebantur: quos Rex ut copulatiores sibi faceret, in Arianam perfidiam trans-
ire præcepit. Sed illi hoc facinus constantissimè respuentes, excitato in rabidissi-
mam iram Barbaro, primum proscripti, deinde in exilium acti, tum atrocissimis
suppliciis excruciat, ad postremum diversis mortibus interempti, illustri martyrio
mirabiliter occubuerunt. Puer autem Paulillus nomine, frater Euty-
chiani & Pascha-
sii, pro elegantia formæ atque ingenii admodum Regi acceptus, cum à professione
atque amore Catholicæ fidei nullis minis deturbari posset, fustibus diu cæsus, &
ad infamam servitutem damnatus est; ideò, ut apparet, non interfectus, ne de supe-
rata sævitia impii Regis etiam illa ætas gloriaretur.

* iv. Kal. Nov.

Eodem anno piraticam Barbari fœderatorum desertores exercuerunt.

Theodosio XVI. & Fausto.

Hoc quoque anno iidem * piratæ multas Insulas, sed præcipuè Siciliam vastavere. * Wandali. An. Chr. 438.

(a) Cassiodorus in Chronico: His Coss. Gundicharium Burgundionum Regem Aëtius bello subegit, pacemque ei reddidit supplicanti: quem non multo post Hunni peremerunt, id est anno insequenti. Nam duas Aëtius expeditiones adversus Burgundiones feliciter suscepit;

de quibus Idarius in Chronico etiam mentionem facit.

(b) Ad hanc Hunnorum in Gallias irruptionem referenda clades urbis Vatarensis, de qua Gregorius Turon. lib. 1. de Mirac. cap. 13.

Theodosio XVII. & Festo.

An. Chr. 439.

Litorius, qui secunda ab Aëtio Patricio potestate Chunis auxiliariis (a) præerat, dum Aëtii gloriam superare appetit, dumque Aruspicum responsis, & Dæmonum significationibus fidit, pugnam cum Gothis imprudenter conferuit, fecitque intelligi quantum illa, quæ cum eodem perit, manus prodesse potuerit, si potioribus consiliis quàm sua temeritate uti maluisset; quando tantam ipse hostibus cladem intulit, ut nisi inconsideranter prælians in captivitatem incidisset, dubitandum foret cui potius parti victoria adscriberetur.

Hac tempestate Julianus Eclanensis, jaçantissimus Pelagiani erroris assertor, quem dudum amissi Episcopatus intemperans cupido exagitabat, multimoda arte fallendi B correctionis speciem præferens, molitus est in communionem Ecclesiæ irrepere. Sed his insidiis Xystus Papa Diaconi Leonis hortatu vigilanter occurrens, nullum aditum pestiferis conatibus patere permisit: & ita omnes Catholicos de reiectione fallacis bestię gaudere fecit, quasi tunc primum superbissimam hæresim Apostolicus gladius detruncavisset.

Per idem tempus Intricus (b) reipublicæ nostræ fidelis, & multis documentis bellicis habebatur.

Pax cum Gothis facta, cum eam post ancipitis pugnæ lacrymabile experimentum humilius, quàm unquam antea, poposcissent.

Aëtio rebus, quæ in Gallia componebantur, intento, Genfericus, de cujus amicitia nihil metuebatur, xiv. Kal. Novembris Carthaginem dolo pacis invadit, omnesque opes ejus, excruciat diversis tormentorum genere civibus, in jus suum vertit; nec ab Ecclesiarum despoliatione abstinens, quas & sacris vasis exinanitas, & Sacerdotum administratione privatas, non jam divini cultus loca, sed suorum jussit esse habitacula; in universum captivi populi ordinem sævus, sed præcipuè nobilitati & religioni infensus, ut non discernere, hominibus magis an Deo bellum intulisset. Hanc autem captivitatem Carthago subiit anno, postquam Romana esse coeperat, 101 LXXXV.

Valentiniano Aug. V. & Anatolio.

An. Chr. 440.

Defuncto Xysto Episcopo, quadraginta amplius diebus Romana Ecclesia sine Antistite fuit, mirabili pace atque patientia præsentiam Diaconi Leonis expectans, quem tunc inter Aëtium & (c) Albinum amicitias redintegrandam Gallia detinebant; quasi idè longè esset abductus, ut & electi meritum, & eligentium judicium probaretur. Igitur Leo Diaconus legatione publica accitus, & gaudenti patriæ præsentatus, XLIII. Romanæ Ecclesiæ Episcopus ordinatur.

Genfericus Siciliam graviter affligens, accepto nuntio de Sebastiani (d) ab Hispania ad Africam transitu, celeriter Carthaginem redit, ratus periculosum sibi ac suis fore, si vir bellandi peritus recipiendæ Carthagini incubuisset. Verum ille amicum se magis quàm hostem videri volens, diversa omnia apud Barbari animum, quàm præsumperat, reperit: eaque spes causa illi maximæ calamitatis & infelicitissimæ (e) mortis fuit.

Cyro V. C. Consule.

An. Chr. 441.

Theodosius Imperator bellum contra Vandalos movet; Ariobindo & Anaxilla E atque Germano Ducibus cum magna classe directis; qui longis cunctationibus negotium differentes, Siciliæ magis oneri, quàm Africæ præsidio fuere.

(a) Cassiodorus in Chronico: *His Coss. bellum adversus Gothos, Hunnis auxiliariis, geritur: & Litorius Dux Romanus ab eis capitur.* De hac Hunnorum irruptione loquitur Paulinus Petragoricensis, qui hoc tempore vivebat, in lib. 8. Vitæ S. Martini, vers. 116. Meminit & Sidonius in Panegyrico Aviti, vers. 248.

(b) In editione Chesniana, *Vitricus*. Fortasse legendum, *Eucricus*, pro *Eocaricus* vel *Eocricus*. In Vita S. Germani lib. 2. cap. 5. à Constantio scripta, vocatur *Eocarich*, diciturque Rex *Alemannorum*, ubi nonnulli censent corrigendum, *Alanorum*.

(c) Doctissimus Abbas Dubos in Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 2. cap. 10. hunc Albinum suspicatur Armoricum fuisse, & præcipuum inter Armoticos, ex quo oriundus erat S. Albinus nobili genere natus in civitate Venerum, & ad Episcopatum Andegavensem promotus circa annum 529.

(d) Idatius Episcopus Hispanus, qui variam Sebastiani fortunam melius scire potuit, Sebastiani transitum in Africam ad annum 21. Valentiniani, id est ad an. 445. refert in Chronico.

(e) Sebastiani mortem sub Consularu Asturii, seu in anno 449. collocat idem Idatius.

A

Dioscoro V. C. & Eudoxio.

Chunis Thracias & Illyricum sæva populatione vastantibus, exercitus, qui in An. Chr. 441. Sicilia morabatur, ad defensionem Orientalium provinciarum revertitur.

Cum Genserico ab Augusto Valentiniano pax confirmata; & certis spatiis Africa inter utrumque divisa est.

In Gensericum de successu rerum etiam apud suos superbientem quidam optimates ipsius conspiraverunt; sed molitione detecta, multis ab eo suppliciis excruciatique extincti sunt. Cumque idem audendum etiam ab aliis videretur, tam multis Regis suspicio exitio fuit, ut hac sui cura plus virium perderet, quam si bello superaretur.

B

Maximo II. & Patricio.

Hoc tempore plurimos Manichæorum intra Urbem latere diligentia Papæ Leonis An. Chr. 443. innotuit; qui eos de secretis suis erutos, & oculis totius Ecclesiæ publicatos, omnes dogmatis sui turpitudinem & damnare fecit & prodere, incensis eorum codicibus, quorum magnæ moles fuerant interceptæ. Quæ cura viro sancto divinitus, ut apparuit, inspirata, non solum Romanæ Urbi, sed etiam universo orbi plurimum profuit, siquidem confessionibus in Urbe captorum, qui Doctores eorum, qui Episcopi, quive Presbyteri; in quibus provinciis vel civitatibus degerent, patefactum sit; multique Orientalium partium Sacerdotes industriam Apostolici Rectoris imitati sint.

C

Theodosio XVIII. & Albino.

Hoc anno Pascha Domini 1x. Kalendas Maii celebratum est; nec erratum est, An. Chr. 444. quia inde x1. Kalendarum Maiarum dies Passionis fuit, ob cujus reverentiam natalis Urbis Romæ sine Circensibus transiit.

Attila Rex Hunnorum Bledam fratrem & consortem in regno suum perimit, ejusque populos sibi parere compellit.

*Valentiniano VI. & Nomo.**Aëtio III. & Symmacho.**Callepio & Ardabure.**Posthumiano & Zenone.**Asturio & Protogene.*

D

Hoc tempore Eutyriana hæresis exorta est, auctore Eutyche quodam Presbytero, qui apud Constantinopolim Monasterio celeberrimo præsidebat, prædicans JESUM Christum Dominum nostrum, B. Mariæ Virginis filium, nihil maternæ habuisse substantiæ, sed sub specie hominis solam in eo Verbi Dei fuisse naturam. Ob quam impietatem à Flaviano ejusdem urbis Episcopo, quia corrigi noluit, condemnatus est: sed fidens amicitia regia & aulicorum favore, ab universali Synodo se poposcit audiri, annuente Imperatore Theodosio, qui ob hujus causæ retractationem omnes Episcopos jussit Ephesum convenire. In quo Concilio Dioscorus Alexandrinus Episcopus primatum sibi vindicans, absoluto Eutyche, in Flavianum Episcopum Constantinopolitanum damnationis sententiam tulit, reclamante Hilario Diacono Ecclesiæ Romanæ, qui vice sancti Papæ Leonis cum Julio Episcopo Puteolano à sede Apostolica fuerat destinatus. Nam cum omnes Episcopi in Concilio constituti, vi & metu Comitum vel militum, quos Dioscoro Alexandrinæ urbis Episcopo attribuerat Imperator, compellerentur huic hæresi accommodare consensum, memoratus Diaconus inter tot vitæ pericula constitutus, voce contradictionis emissâ, cum in ejus propter hoc perniciem sæviretur, relictis illic omnibus suis, laenter abscessit, ut præfato Papæ vel ceteris Italiæ Sacerdotibus, qualiter ibi Catholica fides fuerit violata, sua delatione promeret. Sanctus verò Flavianus inter manus eorum, à quibus in exilium ducebatur, glorioso ad Christum sine transivit.

LIII

Valentiniano VII. & Avieno.

A

* v. Kal. Aug. Theodosio Imperatore diem * functo, & Chrysaphio Præposito, qui amicitia
An. Chr. 450. Principis malè usus fuerat, interempto, MARCIANUS consensione totius exercitus
* viii. Kal. * suscepit regnum, vir gravissimus, & non solum reipublicæ, sed etiam Ecclesiæ per-
Sept. necessarius. Hujus edictis Apostolicæ sedis auctoritatem secutis, Synodus Ephesina
damnatur, & apud Chalcedonem celebrari (a) Concilium Episcopale decernitur,
ut correctis venia mederetur, & pertinaces cum hæresi depellerentur.
Placidia defuncta est V. Kalendas Decembris.

Marciano Aug. & Flavio Adelfio.

B

An. Chr. 451. Attila (b) post necem fratris, auctus opibus interempti, multa vicinarum sibi gentium
millia cogit in bellum, quod Gothis tantum se inferre, tanquam custos Romanæ
amicitiæ, denunciabat. Sed cum, transito Rheno, savissimos ejus impetus multæ
Gallicanæ urbes experirentur, citò & nostris & Gothis placuit, ut furori superbo-
rum hostium, consociatis exercitibus, repugnaretur. Tantaque Aëtii Patricii provi-
dencia fuit, ut raptim congregatis undique bellatoribus viris, adversæ multitudini
non impar occurreret. In quo conflictu, quamvis neutris cedentibus, inastimabiles
strages commorientium factæ sint, Chunos tamen eò constat victos fuisse, quod
amissa præliandi fiducia, qui superfuerant, ad propria reverterentur.

Herculano & Sporatio.

C

An. Chr. 452. Attila, redintegratis viribus quas in Gallia amiserat, Italiam ingredi per Panno-
nias intendit, nihil Duce nostro Aëtio secundum prioris belli opera prospiciente;
ita ut ne clusuris quidem Alpium, quibus hostes prohiberi poterant, uteretur: hoc
solum spei suis superesse existimans, si ab omni Italia cum Imperatore discederet.
Sed cum hoc plenum dedecoris & periculi videretur, continuit verecundia me-
tum, & tot nobilium provinciarum latissima everfione credita est savitia & cupi-
ditas hostilis expleta: nihilque inter omnia consilia Principis ac Senatûs populique
Romani salubrius visum est, quam ut per legatos pax truculentissimi Regis expe-
teretur. Suscepit hoc negotium, cum viro Consulari Avieno & viro Prætorio
Trigetio, beatissimus Papa Leo, auxilio Dei fretus, quem sciret nunquam pio-
rum laboribus defuisse. Nec aliud secutum est quam præsumperat fides. Nam tota
legatione dignanter accepta, ira summi Sacerdotis præsentia Rex gravisus est, ut
& bello abstinere præciperet, & ultra Danubium, promissa pace, discederet.

Opilione V. C. Consule.

An. Chr. 453. Synodus Chalcedonensis peracta, Eutyche Dioscoroque damnatis: omnes autem,
qui se ab eis retraxerunt, in communionem recepti, confirmata universaliter fide,
quæ de Incarnatione Verbi secundum Evangelicam & Apostolicam doctrinam
per sanctum Papam Leonem prædicabatur.

Attila (c) in sedibus suis mortuo, magna primùm inter filios ipsius certamina de
obtinendo regno exorta sunt: deinde aliquot gentium, quæ Chunis parebant, de-
fectus secuti, causas & occasiones bellis dederunt, quibus ferocissimi populi mutuis
incurfibus contererentur.

Apud Gothos intra Gallias consistentes, inter filios Theodorici Regis, quorum
Thorismodus maximus natu patri successerat, orta dissensio est: & cum Rex ea
moliretur, quæ & Romanæ paci, & Gothicæ adversaretur quieti, à germanis suis,
quia noxiis dispositionibus irrevocabiliter instaret, occisus est.

Aëtio & Studio.

An. Chr. 454. Inter Valentinianum Augustum & Aëtium Patricium, post promissæ invicem fidei

(a) Celebratum est hoc Concilium anno. 451. in-
choatum fuit VIII. Idus Octobris, & absolutum
Kalendis Novembriis.
(b) Cassiodorus in Chronico: His Coss. Romani
Aëtio Duce, Gothi auxiliariis, contra Attilam in
Campis Catalaunicis pugnaverunt, qui virtute Gotho-
rum superatus abscissus.
(c) Cassiod. in Chron. ad an. 453. Attila in sedi-
bus suis moritur, fluxu sanguinis è naribus subito erua-
pente.

A sacramenta, post pactum de conjunctione filiorum, diræ inimicitia convaluerunt; & unde fuit gratia caritatis augenda, inde exarsit fomes odiorum, incentore, ut creditum est, Heraclio Spadone, qui ita sibi Imperatoris animum insincero famulatu adstrinxerat, ut eum facile in quæ vellet impelleret. Cum ergo Heraclius sinistra omnia Imperatori de Aëtio persuaderet, hoc unum creditum est saluti Principis profuturum, si inimici molitiones suo opere præoccupasset. Unde Aëtius, dum placita instantius repetit, & causam filii commotius agit, Imperatoris manu, & circumstantium gladiis crudeliter confectus est, Boëthio Præfecto Prætorio simul perempto, qui eidem multa amicitia copulabatur.

Valentiniano VIII. & Anthemio.

B Mortem Aëtii mors Valentiniani non longo post tempore consecuta est, tam imprudenter non declinata, ut interfector Aëtii amicos amigerosque ejus sibimet consociaret: qui concepti facinoris opportunitatem dissimulanter occupantes, egressum extra Urbem Principem, & ludo gestationis intentum, inopinatis ictibus * confo-
 derunt, Heraclio simul, ut erat proximus, interempto, & nullo ex multitudine regia ad ultionem tanti sceleris accenso. Ut autem hoc parricidium perpetratum est, MAXIMUS, vir gemini Consulatus & Patriciæ dignitatis sumpsit * Imperium: qui cum periclitanti Reipublicæ per omnia profuturus crederetur, non sero documento quid animi haberet probavit; siquidem interfectores Valentiniani non solum non plecterit, sed etiam in amicitiam receperit, uxoremque ejus Augustam, amissionem viri lugere prohibitam, intra paucissimos dies in conjugium transire coegerit. Sed hac incontinentia non diu potitus est: nam post alterum mensem nunciato ex
C Africa Genserici Regis adventu, multisque nobilibus ac popularibus ex Urbe fugientibus, cum ipse quoque, data cunctis abeundi licentia, trepidè vellet abscedere, septuagesimo septimo adepti Imperii die à famulis regis * dilaniatus est, & membratim dejectus in Tiberim, sepultura quoque caruit.

* v. 11. Kal. Apr.

* v. 1. Kal. Apr.

* Frid. Id. Jun.

Post hunc Maximi exitum confestim secuta est multis digna lacrymis Romana captivitas; & Urbem omni præsidio vacuum Gensericus obtinuit, occurrente sibi extra portas sancto Leone Episcopo; cujus supplicatio ita eum, Deo agente, lenivit, ut cum omnia potestatis ipsius essent, tradita sibi civitate, ab igne tamen & cæde atque suppliciis abstinere. Per quatuordecim igitur dies secura & libera scrutatione omnibus opibus suis Roma vacuata est: multaque millia captivorum, prout quique aut ætate aut arte placuerunt, cum Regina & filiabus ejus, Carthaginem abducta sunt.

D Eodem anno Pascha Dominicum die VIII. Kalendas Maii celebratum est, pertinaci intentione Alexandri Episcopi, cui omnes Orientales consentiendum putaverunt, quamvis sanctus Papa Leo xv. Kalendas Maii potius observandum protestaretur. Extant ejusdem Papæ Epistolæ ad clementissimum Principem Marcianum datæ, quibus ratio veritatis sollicitatæ evidenter patefacta est; & quibus Ecclesia Catholica instrui potest, quod hæc persuasio studio unitatis & pacis tolerata sit potius quam probata; nunquam deinceps imitanda, ut quæ exitialem attulit offensionem, omnem in perpetuum perdat auctoritatem.

PROSPERI TYRONIS (a) CHRONICON.

E *Ex Editione Labbeana, Tom. 1. Novæ Biblioth. MSS. pag. 56.*

I GITUR Valente à Gothis in Thracia concremato, GRATIANUS cum fratre VALENTINIANO regnat annos sex. Hic parvulum fratrem habens regni consortem, probatæ ætatis virum THEODOSIUM in societatem regni asciscit. Hic Gratianus valde Religioni favens & Ecclesiis, per omnia promptus fuit. Martinus Turonensium Episcopus Apostolicis virtutibus insignis habetur.

Apud Chesnium, tom. 1. Script. Franc. pag. 196.

An. Chr. 379.

(a) Hæc Chronicon, quod à morte Valentis Imper. ad captam à Genserico Romam, id est ab anno 379. ad annum 455. per Imperatorum annos digestum est, quodque idè Imperatorum dici solet, non esse genuinum S. Prosperi Aquitani factum, nunc omnes consentiunt Eruditi. Antelmius in Disserta-

tionem VIII. de Operibus Sanctorum Leonis & Prosperi, arbitratur illud Chronicon ab aliquo decerptum fuisse ex Chronico Prosperi ad privatum suum usum, ab eoque interpolatum. Etenim utrumque à Valentis obitu ducit initium. Secundò uterque Auctor iisdem verbis & elocutionibus opus suum in-

LIII ij

- An. Chr. 380. 2. Theodosius in Orientis partibus lassam Rempubicam reparavit. A
 An. Chr. 381. 3. Maximus tyrannus in Britannia à militibus Imperator constituitur.
 An. Chr. 382. 4. Incurstantes Pictos & Scotos Maximus strenuè superavit.
 PRIAMUS quidam regnat in Francia, quantum altius colligere potuimus.
 An. Chr. 383. 5. Ambrosius libros contra Arrianorum perfidiam luculentissimos ad Gratianum Augustum scribit.
 An. Chr. 384. 6. Maximus in Gallias transfretavit; & conflictu contra Gratianum habito, eundem fugitantem Lugduni (a) interfecit.
 THEODOSIUS annis XI.
 An. Chr. 385. 1. Maximus timens Orientalis Imperii Principem Theodosium, cum Valentiniano foedus iniit.
 Apud Treveros Manichæi deprehensi, summo Maximi studio exterminati.
 An. Chr. 386. 2. Justina mater Valentiniani Arrianis favens, in Ambrosium & omnem Mediolanensem Ecclesiam diversa injuriarum genera congerit. B
 Reliquiæ Gervasii & Protasii ab Ambrosio primum Mediolani repertæ.
 Hymni Ambrosii compositi, qui nunquam antè in Ecclesiis Latinis, moduliscanebantur.
 An. Chr. 387. 3. Maximus indignum ducens contra Ecclesiæ statum agi, locum irrumpendi, quod cum Valentiniano junxerat, foedus invenit. Valentinianus veritus imminentem jam cervicibus suis Tyrannum, ad Theodosium confugit.

* Hæc translata putantur ex margine.

* *Honorius & Arcadius XXXII. CCCC.*

Theodosius & Joannes XXV. & XXIII.

Valentinianus & Martianus III. CCCC. XXV. C

- Augustinus Mediolani Rhetoricam adprimè docens, omiſſis Scholis, ad fidem rectam convertitur, cum antè Manichæus fuisset.
 An. Chr. 388. 4. Theodosius cum exercitu ad Italiam transgrediens, Maximum interfecit, & Valentinianum proprio regno reddidit.
 Justina, quæ Ecclesias vexaverat, ne regnum cum filio reciperet, morte præventa est.
 Immane Theſſalonicæ gestum facinus extincti populi, egregio pœnitentiæ exemplo Imperator religiosus eluit.
 An. Chr. 389. 5. Hæresis Apollinaristarum ab Apollinare cœpta.
 Arriani, qui totum penè Orientem atque Occidentem commaculaverant, Edicto D. gloriosi Principis Ecclesiis spoliatur, quæ Catholicis deputatæ sunt.
 An. Chr. 390. 6. Joannes Ægyptius Monachus, qui ob vitæ puritatem prophetiæ gratiam à Domino meruit, insignis habetur.
 Post Damasum Romanæ (b) Ecclesiæ regimen xxxvi. Syricius suscepit.
 Apud Alexandriam defuncto Petro Timotheus, & post hunc Theophilus, Episcopi constituuntur.
 Jerosolymis post Cyrillum Joannes Ecclesiam recipit.
 Apud Antiochiam defuncto Meletio substituitur Flavianus. Ingens inter nostros contentio oborta, quod scilicet Episcopi, qui ab hæreticis depulsi fuerant, nollent his ab Imperatore dejectis alios quàm se substitui sacerdotes.
 Terribile in cælo signum columnæ per omnia simile apparuit.
 An. Chr. 391. 8. Apud Alexandriam Tempia destructa, in quibus Serapis antiquissimum & notissimum Templum, quod quasi quædam columna ruentem sustinebat idololatriam.
 An. Chr. 392. 9. Valentinianus Viennæ ab Arbogaste Comite suo extinguitur; in cujus locum tyrannidem Eugenius invadit.
 10. Ad vindicandam (c) Eugenii tyrannidem, Theodosius in Italiam transgreditur,

choat. Tertio Auctor Chronici Imperatorii multa contrahit, quæ Prosper fusiùs narrat; mox aliqua miscet, quæ Prosper omittit; in eisque suo duce deſtitutus, in Chronologiam multimodè peccat. Nonnulli ea loca, quæ de Regibus Francorum mentionem faciunt, inserta putant.

(a) Prosper etiam in Chronico perperam Gratiani necem in hoc anno collocavit, nam anno 383. occisus est VIII. Kal. Septembris, ut inquit Mar-

cellinus in Chronico.

(b) Jam ab anno 384. Siricius in locum Damasii subrogatus fuerat. Hinc quæ narrantur de summis Pontificibus, supposititia sunt, arque in Chronicon inserta. Quæ etiam de aliis Episcopis memorantur, non suo loco recitantur.

(c) In Editione Chesniana; *Ad vindicandam Valentiniani interitum, & opprimendam Eugenii tyrannidem.*

A aperto Dei favore conspirantibus in idipsum elementis.
Eugenio superato, Theodosius XI. regni sui (a) anno diem obit.

An. Chr. 395.

ARCADIUS & HONORIUS (b) XXXII. annis.

1. CONSTANTINOPOLIS eminentem iram Dei, igne super nubem terribiliter fulgente, formidans, toto ad poenitentiam animo conversa subterfugit.
Rufinus Bosporitanus, cum ad summam militiæ pervenisset, præferri sibi Stilico- An. Chr. 395.
nem non ferens, ab eodem interficitur, Hunnorum, quo fulciebatur, præsidio superato.
2. Claudianus Poëta admiratione dignus habetur.
Gildo, Africa in rebellionem commota, consueta Romanis stipendia subtrahit. An. Chr. 396.
- B Prudentius Lyricus Poëta noster, Hispanus genere, illustre ingenii sui robur exercet.
3. Stilico Magister militiæ Gildonem (c) Mauritaniam interfecit, Africa ad pristinum An. Chr. 397.
jus redacta.
- Romanæ Ecclesiæ cathedram XXXVII. (d) Innocentius tenet.
4. Toto orbe Romano antiquæ superstitionis Tempia destructa.
Paulinus, Nolanus postmodum Episcopus, admirabili exemplo venditis omnibus, An. Chr. 398.
cum esset dominus innumerabilium prædiorum, Religionem expeditus elegit.
5. Joannes Constantinopolites Episcopus dictis factisque clarescit.
Martinus post egregiæ actam vitam corpore exiit. An. Chr. 399.
6. Pelagius vesanus doctrina execrabili Ecclesias commaculare conatur.
7. Contentio ex doctrina Origenis Synodum apud Alexandriam movit; cujus An. Chr. 400.
exitit sententia, ut extra Ecclesiam fieret, quicumque supradicti viri opera proba- An. Chr. 401.
C visset.
8. Solis facta defectio.
Augustinus plurima libris innumerabilibus disseruit. An. Chr. 402.
9. Severus, ex disciplina S. Martini, ejus vitam tribus explicat libris.
10. Sava Italiæ barbarici motus tempestas incubuit: siquidem Radagaius Rex Go- An. Chr. 403.
thorum Italiæ limitem vastaturus transgreditur. Ex hoc Arriani, qui Romano procul An. Chr. 404.
orbe fugati, barbararum nationum, ad quas se contulere, præsidio erigi cœpere.
11. Multis antè vastatis urbibus, Radagaius occubuit: cujus in tres partes per di- An. Chr. 405.
versos Principes divisus exercitus, aliquam repugnandi Romanis aperuit facultatem.
- Insigni triumpho exercitum tertiæ partis hostium, circumactis Hunnorum auxiliari-
bus, Stilico usque ad internecionem delevit.
12. Arcadius Orientis Imperium gubernans, vitam (e) explet, parvum admodum An. Chr. 406.
- D Theodosium filium Imperii successorem relinquens.
- (f) Cælestinus XXXVIII. Romanam Ecclesiam gubernavit.
13. Diversarum gentium rabies Gallias dilacerare exorsa, immisso quammaximè An. Chr. 407.
Stiliconis, indignè ferentis filio suo regnum negarum.
14. Uticæ in foro Trajani terra diebus septem mugitum dedit.
Inter alia multum Reipublicæ Stiliconis morte consultum est, qui salutem Impe- An. Chr. 408.
ratoris tendebat insidias.
- Nestorius Constantinopolites Episcopus ad hæresim, quæ in Christo Deum ab ho-
mine separat, vertitur.
15. Joannes Comes Africæ occisus est à populo.
- Proculus Massiliensis Episcopus clarus habetur, quo annuente, magna de suspe- An. Chr. 409.
cto adulterio Remedii Episcopi quæstio agitur.
- E Hac tempestate prævalitudine Romanorum, vires funditus attenuatæ Britannia.
16. Saxonum incursione devastatam Galliarum partem Wandali atque Alani va- An. Chr. 410.
stare: quod reliquum fuerat, Constantinus tyrannus obsidebat.
- Hispaniarum partem maximam Suevi occupavere. Ipsa denique orbis caput Ro-
ma depredationi Gothorum favissimè patuit.
17. Constantinus tyrannus occiditur.

An. Chr. 411.

(a) Erat duodecimus regni Theodosii annus à mor-
te Gratiani, cum diem obiit.

(b) Honorius post mortem Theodosii annos tan-
tum 28. completos regnavit: in vicésimo-nono regni
anno mortuus est.

(c) Gildo, teste Marcellino in Chronico, anno 398.
debellatus est, mox & strangulatus sua manu interiit.

(d) Corrig. *Anastasius*.

(e) Defunctus est Arcadius anno 402. non duo-
decimo sui & Honorii Imperii anno à morte Theo-
dosii, sed decimo-quarto.

(f) Cælestinus nonnisi anno Christi 422. factus
est Pontifex Romanus.

- An. Chr. 412. 18. Rursum alia prædatio Galliarum, Gothis, qui Alarico duce Romam ceperant, Alpes transgredientibus.
- An. Chr. 413. 19. Jovinus tyrannidem post Constantinum invadit. Industria viri strenui, qui solus tyranno non cessit, Dardani, Atawlfus, qui post Alaricum Gothis imperitabat, à societate Jovini avertitur. Salustius quoque & Sebastianus occisi.
Valentia nobilissima Galliarum civitas à Gothis effringitur, ad quam se fugiens Jovinus contulerat.
- An. Chr. 414. 20. Ingens in Galliis fames. Aquitania Gothis tradita.
Patrocius Arelatensis Episcopus infami mercatu Sacerdotia venditare ausus.
Heraclianus (a) Comes Africæ, qui in Romanæ Urbis reparationem strenuum exhibuerat ministerium, nova quædam molitus, interimitur.
- An. Chr. 415. 21. Placidia (b) soror Imperatoris diu captiva, postea etiam Regis uxor, Rege fraude sublato, Constantii connubio copulatur.
- An. Chr. 416. 22. Gothi, cum se iterum, Atawlfus perempto, movissent, Constantii repelluntur occurfu.
- An. Chr. 417. 23. Prædestinatorum hæresis, quæ ab (c) Augustino accepisse dicitur initium, his temporibus serpere exorsa.
- An. Chr. 419. 24. 25. Tricesimus-nonus (d) Xistus Romanam Ecclesiam regit.
- An. Chr. 420. 26. Solis hoc anno facta defectio. FARAMUNDUS (e) regnat in Francia.
- An. Chr. 421. 27. Signum in cælo mirabile apparuit. Maximus tyrannus Hispaniarum dominatum vi obrinet.
- An. Chr. 422. 28. Honoratus, Minervius, Castor, Jovianus, singulorum Monasteriorum Patres, in Galliis florent.
- An. Chr. 421. 29. (f) Constantio dignitas Imperii ab Honorio delata, qua vix octo mensibus usus interiit, Valentiniano * octo annorum filio derelicto.
- * Corrig. duorum. An. Chr. 422. 30. Maximus tyrannus de regno dejicitur, ac Ravennam perductus, sublimem spectaculorum pompam tricennialibus Honorii præbuit.
- An. Chr. 423. 31. Placidia, cum insidias fratri tenderet, deprehensa est, & Roma in exilium relegata.
- * xviii. Kal. Sept. 32. Honorius (g) Ravennæ * defunctus. Nullo jure debitum Joannes ex Primitivo Notariorum regnum sumit, qui vulneratum multis cladibus reliquit Imperium.

THEODOSIUS annos xxvii.

- An. Chr. 423. 1. PLACIDIA ad Theodosium auxilium precatum mittit. Sigisvuldus ad Africam contra Bonifacium properavit.
- An. Chr. 424. 2. In Galliis Exuperantius Præfectus à militibus interficitur.
Muro Carthago circumdata, quæ ex tempore, quo vetus illa destructa est, sanctione Romanorum, ne rebellionem esset, munimento murorum non est permessa vallari.
Joanne ab exercitu Orientis victo & perempto, Ravenna de prædatione vastata est.
Aëtius Gaudentii Comitis à militibus in Galliis occisi filius, cum Chunnis, Joanni opem laturus, Italiam ingreditur.
- An. Chr. 425. 3. VALENTINIANUS Romæ Imperator factus.
- An. Chr. 426. 4. Arelas à Gothis per Aëtium liberatur.
- An. Chr. 427. 5. Placidia (h) tandem illata optato regno.
CLODIUS regnat in Francia.
- An. Chr. 428. 6. Cassianus compertas in Ægypto vitas Patrum, doctrinasque & regulas, libris ad plurimos datis, exponit.
- An. Chr. 429. 7. Aëtius Ithungorum gentem delere intendit.
- An. Chr. 430. 8. Viginti ferme millia militum in Hispaniis contra Wandalos pugnantium caesa.
Wandali in Africam transfretantes, ingentem, lacerata omni provincia, Romanis cladem dedere.

(a) Heraclianus anno 413. occisus est.

(b) Placidia anno tantum 417. Constantio nupsit.

(c) In Codice Oyselliano alia manu: *Ab Augustini libris malè intellectis*; quam lectionem secutus est Chesnius.

(d) Initium Sixti Pontificatus in annum 432. rejiciendum.

(e) Hic in MSS. Codicibus anni Honorii Imperii variè collocantur: sed Faramundi initium anno 418. consignari solet, quia cum solis Eclipsi conjungitur, quæ hoc anno contigit.

(f) Vicesimo-nono sui Imperii anno à morte Theodosii, anno scilicet 423. obiit Honorius. Si verò ejus Imperii initium ducatur ab anno 393. quo Augustus creatus est, vicesimo-nono ejus Imperii anno mortuus est Constantius, anno scilicet 421.

(g) Ad trigessimum secundum Imperii annum non pervenit Honorius, quolibet adhibeatur numerandi ratio.

(h) Si intelligit Auctor Placidiam iteratò nomen Augustæ resumisse, illud referendum est ad annum 424.

- A** 9. Consulari (a) Aëtius edito Bonifacium, qui ab Regina accitus ex Africa fuerat, declinans, ad munitiora conscendit. An. Chr. 432.
 Asperitas nimii frigoris etiam saluti plurimorum pernicies exitit.
 Bonifacius, contra Aëtium certamine habito percussus, victor quidem, sed mortuus abscedit.
10. Cum ad Chunnorum gentem, cui tunc Rugila præerat, post prælium se Aëtius contulisset, impetrato auxilio, ad Romanum solum regreditur. An. Chr. 433.
 Gothi ad ferendum auxilium à Romanis acciti.
 Germanus Episcopus Autifiodori virtutibus & vitæ districtione clarescit.
11. Aëtius in gratiam receptus. An. Chr. 434.
 Rugila Rex Chunnorum, cum quo pax firmata, moritur: cui Bleda succedit.
12. Gallia (b) ulterior Tibatonem principem rebellionis secuta, à Romana societate discessit: à quo tracto initio, omnia penè Galliarum servitia in (c) Bagaudam conspiravere. An. Chr. 435.
- B** 13. Bellum contra Burgundionum gentem memorabile exarsit, quo universa penè gens cum Rege per Aëtium deleta. An. Chr. 436.
14. Capto Tibatone, & cæteris seditionis partim principibus vinctis, partim necatis, Bagaudarum (d) commotio conquiescit. An. Chr. 437.
15. Theodosianus liber omnium legum legitimorum Principum in unum collatarum, hoc primum anno editus. An. Chr. 438.
 Silvius turbatæ admodum mentis, post militiæ in Palatio exactæ munera, aliqua de Religione conscribit.
16. Ecclesiæ Romanæ x l. Leo (e) suscepit principatum. An. Chr. 439.
17. Pacatis (f) motibus Galliarum, Aëtius ad Italiam regreditur. An. Chr. 440.
- C** Deferta Valentiniæ (g) urbis rura Alanis, quibus (h) Sambida præerat, partienda traduntur. An. Chr. 441.
18. Britannia usque ad hoc tempus variis cladibus eventibusque laceratæ, in ditionem Saxorum rediguntur. An. Chr. 442.
19. Alani, quibus terræ Galliæ ulterioris cum incolis dividendæ à Patricio Aëtio traditæ fuerant, resistentes armis subigunt, & expulsis dominis terræ, possessiones vi adipiscuntur. An. Chr. 443.
20. Sabaudia (i) Burgundionum reliquiis datæ, cum indigenis dividenda. An. Chr. 444.
21. Carthago à Wandalis (k) capta, cum omni simul Africa, lacrimabili clade & damno, Imperii Romani potentiam dejecit. Ex hoc quippe à Wandalis possidetur. An. Chr. 445.
22. Thracia Hunnorum incursione concutitur. An. Chr. 446.
- D** (a) Consulatum iniit Aëtius anno 432. Kalendis Januarii. Currebat adhuc annus nonus Theodosii à morte Honorii, quæ contigit anno 423. X V I I I. Kal. Septembris.
- (b) Gallia in citiorem & in ulteriorem dividebatur: verum utriusque fines statuere facile non est. Alii ulterioris Galliæ nomine eam Galliæ partem intelligi putant, quæ ultra Rhodanum sita est: alii eam quæ ultra Ligerim Septentrionem versus. Huic postremæ sententiæ adversari videtur quod ait Audouenus in Vita S. Eligii: *Est itaque præfata civitas Lemovicis sita in Transligeritanis, in ulteriori Galliæ, primaque Aquitania.* Certum est Belgicam veterem, id est duas Belgicas & duas Germanias, sitam esse in ulteriori Galliæ; nam Profuturus Frigeridus apud Gregorium Turon. lib. 2. cap. 9. refert, ex ulteriori Galliæ allatum nuncium, *Jovinum adsumpsisse ornatus regios*: quod Moguntia in urbe Germaniæ primæ contigisse testatur Olympiodorus. Familiaris meus Dominus Josephus Vassierius in Occitanie Historia censet divisionem Galliæ in citiorem & in ulteriorem eandem esse ac divisionem in Gallias propriè dictas & in Septem Provincias, Galliamque nec citiorem nec ulteriorem absolutè dici, sed comparatè, adeo ut quam quisque partem incoleret, eam pro citiore Galliæ haberet, alteram pro ulteriore. Hinc S. Audouenus qui habitabat & scribebat in Lugdunensi secunda, quæ sita erat in Gallis propriè dictis, debuit Aquitaniam primam, quæ una erat ex Septem Provinciis, in ulteriori Galliæ collocare: quemadmodum si Prosper Aquitanus de Lugdunensi secunda mentionem fecisset, eam pariter in ulteriore Galliæ collocare potuisset. Non absimili modo Galli, qui in Italia sedes habebant, Romanis Cisalpine, nostratibus Transalpini dicebantur.
- (c) Doctissimus Abbas Dubos in Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 2. cap. 8. legit, in *Bagaudiam*, quod interpretatur, in favorem *Bagaudia*: per *Bagaudiam* autem intelligit Armoricorum, qui se de potestate Imperii Romani subdixerant, Rempublicam; & per *servitia Galliarum* plebem infimam Galliarum.
- (d) Hæc verba commotio *Bagaudarum* sic exponit idem Abbas: commotio pro *Bagaudis*, seu in *Bagaudarum* gratiam facta.
- (e) Leo factus est summus Pontifex anno 440.
- (f) Pace scilicet Romanos inter & Visigothos anno 439. composita.
- (g) Abbas supra citatus lib. 2. cap. 9. emendandum putat, *Aureliana urbis*: atque emendationem suam non contemnendis firmat argumentis. Primò enim constat Alanos non ad Rhodanum, sed ad Ligerim sedes habuisse: secundò Valentia Galliæ ulteriori attribui nullo modo potest: terræ tamen quæ Alanis partiendæ traduntur, paulò infra in Galliæ ulteriore sitæ dicuntur.
- (h) Valesius lib. 4. Rer. Franc. pag. 173. perperram confundit Sambidam cum Sangibano ejus successore, qui in pælio Catalaunico, quod anno 451. commissum est, pro Romanis contra Atrilam pugnavit, ut testatur Jornandes lib. de Reb. Geticis cap. 38.
- (i) Sabaudia tunc temporis hodiernum Sabaudia Ducatum, agrum Caballicum, partem Comitatus & Ducatus Burgundiæ complectebatur.
- (k) Carthaginis expugnationem & direptionem anno 439. tribuunt Prosper & Marcellinus in Chronicis.

- An. Chr. 446. 23. Bleda Chunnorum Rex Attilæ fratris fraude percutitur : cui ipse succedit. A
 An. Chr. 447. 24. Nova iterum Orienti confurgit ruina, qua septuaginta non minus civitates
 Chunnorum deprædatione vastatæ, cum nulla ab Occidentalibus ferrentur auxilia.
 An. Chr. 448. 25. MEROVEUS regnat in Francia.
 Eudoxius arte Medicus, pravi sed exercitati ingenii, in (a) Bagauda id temporis
 mota delatus, ad Chunnos confugit.
 An. Chr. 449. 26. Eucherius Lugdunensis Episcopus, & Hilarius Arelatenfis egregiam vitam
 morte consummant.
 * Eutyche. 27. Hæresis nefaria à quodam * Archimandrita commota; cui favorem præbens
 An. Chr. 450. Theodosius * obiit, septem super viginti annis in Imperio exactis. Cui Martianus
 * 28. Julii. substituitur.
 Placidia quoque post irreprehensibilem conversationem hoc anno vitam exple-
 * Imperio. vit, filio vicesimumquintum annum in * ipso consummante. B

VALENTINIANUS & MARTIANUS.

1. Hac tempestate valde miserabilis Reipublicæ status apparuit, cum ne una qui-
 dem sit absque barbaro cultore provincia, & nefanda Arrianorum hæresis, quæ se
 * diffuse. nationibus barbaris miscuit, Catholicæ nomen fidei toto orbe * diffusa præsumat.
 An. Chr. 451. Attila Gallias ingressus, quasi jure debitam postulat uxorem; ubi gravi clade
 inflicta & accepta, ad propria recedit.
 An. Chr. 452. 2. Plurima hoc anno signa apparuerunt. Insperata in Galliis clade accepta fu-
 riatus Attila Italiam petit; quam incolæ, metu solo territi, præsidio nudavere.
 An. Chr. 453. 3. Synodus Chalcedonenfis, ubi Eutyche Dioscoroque damnatis, omnes, qui se
 ab eis retraxerunt, in communionem recepti, confirmata universaliter fide, quæ de C
 Incarnatione Verbi secundum Evangelicam & Apostolicam doctrinam per sanctum
 Papam Leonem prædicabatur.
 Attila in sedibus suis mortuo, magna primùm inter filios ipsius certamina de ob-
 tinendo regno exorta. Deinde aliquot gentium, quæ Chunnis parebant, defectus
 sequuti, causas & occasiones bellis dederunt, quibus ferocissimi populi mutuis in-
 cursibus contererentur.
 An. Chr. 454. 4. Inter Valentinianum, &c. ut *suprà*, pag. 634. in *Chronico Prosperi sub Consulibus*
Actio & Studio.
 An. Chr. 455. 5. Mortem Aëtii mors Valentiniani, &c. usque ad finem, id est, ad hæc verba,
 Carthaginem abducta sunt; ut *suprà*, pag. 635. in *Chronico Prosperi, sub Coss. Valenti-*
niano VIIII. & Anthemio.
 (a) Abbas Dubos legit, in *Bagaudia.* D

EX MARCELLINI (a) COMITIS CHRONICO.

Ex Editione Jac. Sirmondi, Paris. 1619.

Indict. XI. Merobaude II. & Saturnino Coss.

- An. Chr. 383. GRATIANUS Imp. Maximi tyranni dolo apud Lugdunum occisus est VIII.
 Cal. Septembris.

Indict. IV. Tatiano & Symmacho Coss. E

- An. Chr. 391. Valentinianus Imp. apud Viennam dolo Arbogastis strangulatus interiit Idibus
 (b) Martiis. Eugenius Arbogastis favore confisus, Imperium sibi usurpavit.

Indict. V. Archadio II. & Rufino Coss.

- An. Chr. 392. Arbogastes, Valentiniano Imp. extincto, & Eugenio Cæsare facto, innumeras
 invictasque copias undique in Gallias contraxit, occidentale sibi Imperium utpote

(a) Marcellinus ab anno 379. ad annum usque 534. sub Consulatu Arcadii II. & Rufini, ut testatur Epi-
 suum Chronicon produxit. phanius lib. de Mensuris & Ponderibus.
 (b) Obiit Valentinianus anno sequenti Idibus Maiis, sibi

EX ACTIS S. DESIDERII.

641

A sibi vindicaturus, vir barbarus, animo, consilio, manu, audacia, potentiaque nimius.

Indict. VII. Archadio III. & Honorio II. Coss.

Theodosius Augustus, assumpto Honorio Cæsare, eodemque filio, contra Arbogastem, qui Eugenium tyrannum Imperatorem facere ausus est, iterum properavit. Bello commisso, Eugenius victus atque captus interfectus est: Arbogastes sua se manu perculit. An. Chr. 394.

Indict. IX. Honorio IX. & Theodosio IV. Coss.

Constantinus apud Gallias invasit Imperium, filiumque suum ex Monacho Cæsarem fecit: ipse apud Arelatum civitatem occiditur; Constans filius apud Viennam capite plectitur. An. Chr. 411.

B *Indict. X. Theodosio Imp. V. solo Coss.*

Jovinus ac Sebastianus in Galliis tyrannidem molientes occisi (a) sunt.

An. Chr. 412.

Indict. XII. Constantio & Constante Coss.

Valia Rex (b) Gothorum, facta cum Honorio principe pace, Placidiam fororem ejus eidem viduam reddidit. An. Chr. 414.

(a) Anno tantum sequenti occisi sunt. (b) Valia nonnisi anno sequenti rex Gothorum factus est.

EX (a) ACTIS S. DESIDERII EPISCOPI LINGONENSIS.

C *Apud Bollandianos xxiii. Maii.*

TEMPORE illo, cum Wandalorum barbara & gentilis ferocitas ad Galliarum venisset debellandas provincias; & devictis ac superatis Gallis, Galliarum etiam urbes infestatione bellica plurimum devastaret, & in rapina prædæ crudelissime cuncta depopularetur cupiditatis instinctu; nutus Dei, eventus etiam rei atque itineris, gentem ipsam nefandam cum Rege eorum (b) Croasco ad civitatem Lingonas usque perduxit. Tunc verò beatissimus Desiderius in eadem urbe Pontificali officio fungebatur, Sacerdos virtutibus præstantissimus. Et licet opposito monte in sublime firma sit ex parte maxima naturalis expositionis munitio, & quadrorum lapidum studiosè subjuncta compago muros ipsius civitatis efficiat tutiores; ad probandam tamen fidem præfati Antistitis & eorum, qui gloriosum martyrium, in sancta Christi confessione manentes, cum eodem adepti fuisse dignoscuntur; circumfusa Wandalorum multitudo urbem undique circumvallat, & in obsidione perditionis à cunctis partibus civitas circumdatur. Nec mora, missilibus, fundis, sagittis diversisque telis evertere moenia, acrius impugnantibus Wandali, crudelitatis instantiâ perurgebant. Econtra beatissimus Pontifex Desiderius cum suis Sacerdotibus, vel ceteris civibus de muro clamabat dicens: « Christi servi sumus, Christum Dominum nostrum Deum vivum & verum colimus, qui universum mundum constituit. Nolite in nobis crudele scelus admittere, per quod Dei potentiam contra vos in iracundiam provocetis. » N. 2.

Sed quoniam Dei prædestinatione martyrii præfinita dies advenerat; terror & metus inde simul cives omnes unus invaserat, nec se ultrà ullâ virtutis audaciâ defendere conabantur; sed retrò redacti infra moenia fugientes, quò quisque pergeret, ignorabat. Wandali verò præcipiti cursu irrumpentes, ruptis portis ingrediebantur moenia. Ast alii, scalis oppositis, in muros diversâ de parte ruentes, ignes in (c) pergama submittebant; gladiis diversisque jaculis cives omnes impia cæde prosternebant. Nulli sua profuit ætas, sexui vel ævo pepercit impietas: natos pendentes ad ubera cum matribus impia jugulabat crudelitas: unus gemitus & planctus morientium in totis moenibus personabat. An. Chr. 264.

Denique beatissimus Desiderius Antistes in oratione positus invenitur, Regisque cum ceteris Christicolis obtutibus præsentatur. Ille autem de perditione civium pastoralis sollicitudine dolore repletus, pro se Principem rogare noluit; sed ut pereuntibus civibus subveniret, attentius exoravit dicens: « Si pius es, jam parce, » N. 3.

(a) Hæc Acta videntur esse antiqui Auctoris, sed à Warnahario exculra sunt ineunte sæculo VII.

(b) Gregorius Turon. l. 1. Hist. Franc. c. 30. indicatâ persecutione Valeriani & Gallieni, ista subdit: Horum tempore & Chrocus ille Alamannorum Rex, commoto exercitu, Gallias pervagavit. Hæc etiam re-

fert ad Gallieni tempus, eodemque Desiderii patram fuisse anno Christi 264. purar Jacobus Vignarius Societatis Jesu Sacerdos, qui Chronici Lingonensis aliquod compendium edidit anno 1665.

(c) Pergama vocantur quælibet arces seu loca munita.

M m m m

» Rector optime, precor, miseris civibus, & à tanta crudelitatis cæde hostiles manus A
» tuorum ut compescas, humiliter omnino deosco. » Ad hæc Princeps barbarus, immitis, naturalis crudelitatis asperitate durus, eventu victoriæ tumefactus, barbara locutione hoc sancto Desiderio, despecta responsione, narravit, quod beatus Antistes nulla potuit intelligentiæ capacitate cognoscere. Ideoque & quod prius Sacerdos Dei precatus fuerat, Rex crudelissimus ignorabat. Oblulit se etiam pro suis civibus, cervice parata pius Pastor ad victimam, ut cessaret de pereuntibus civibus vel aliquantulum jam ruina. Nulla Rector impius permotus est pietate; sed crudelitatis perseverantia inflammatus, caput amputari præcepit Sacerdotis: plures etiam Christianos eadem simul hora & eadem sententia interire præcepit....

N. 5. Denique non post multum temporis Deus iudex justus Sancti sui Desiderii Martyris, vel ceterorum Martyrum urbis istius ultione convictus, in (a) Arelatenſi urbe Croſcum Principem ſuis tradidit inimicis. Qui captus & catenatus, tamdiu diverſis B tormentis eſt diuturno tempore afflictuſ, quouſque per crudeliſſimam aſſiduamque cædem ad mortis interitum perveniret juxta ſuum meritum.

(a) Sigebertus, qui Chroci mortem in Chronico ſuo ad annum 411. perperam refert, ita ſcribit: *Wandalis duce Croſco Gallias pervagati, multas urbes &*

Eccleſias ſubvertunt. Croſcus tandem à Mariano Præſide Arelate captus, & per viſas urbes ignominioſe tractatus, ad mortem tormentatur.

EX VITA S. GERMANI EPISC. AUTISSIODORENSIS,

à Constantio Presbytero scripta circa an. Chr. 488.

Apud Bollandianos xxxi. Julii.

L. 1. 1.
Cap. 1.
N. 3.
An. Chr. 418.

DIVINA ergo revelatione [Amator Autissiod. Episcopus] suæ decessionis tempus agnoscens, & Germanum sibi futurum successorem providens, Æduam profectus est, ubi Julius (a) reipublicæ rector ac gubernator Galliæ præſidebat (b). Tunc Simplicius, vir summæ simplicitatis atque caritatis, ejusdem civitatis Episcopus, rumore adventus ejus præventus, ei cum ordine Clericatus, necnon & cum Julio Præfecto, officii sui turmis stipato, ire obvius non neglexit. Quem ritè salutaturn, atque debitæ venerationis assentatione purius honoratum, ad Æduam civitatem perduxerunt. Exhinc postera die sanctus Amator ad Prætorium Julii se velle ingredi aſſerit. Cujus adventum Julius cognoscens, citius in occursum ejus profectus est, & quemadmodum decebat fidelissimum Dei cultorem, obsequiis intra tectum inducit, & more Christianissimi filii, ipsius se postulat benedictionem suppliciter promereri... D

Cap. 5.
N. 41.
An. Chr. 429.

Eodem tempore ex Britannii directæ legatio Gallicanis Episcopis nuntiavit, Pelagianam perversitatem in locis suis latè populos occupasse, & quamprimum fidei Catholicæ debere succurri. Ob quam causam Synodus numerosa collecta est, omniumque judicio duo præclara religionis lumina univerſorum precibus ambiuntur, Germanus ac Lupus, Apostolici Sacerdotes, terram corporibus, cælum meritis possidentes.....

Cap. 7.
N. 56.
An. Chr. 430.

Sanctus Germanus Arelatum petens, ad Lugdunensium urbem Arari famulante devectus est: ubi certantibus populi studiis, indiscreta ætas & sexus uno occurrit officio..... Itaque advenientem beatissimum virum urbs Arelatenſis religioſâ gratulatione suscepit, Apostolicum instar ſui temporis Sacerdotem ſuſcipiens. Illustrabatur eo tempore civitas Hilario Sacerdote, multimoda virtute pretioſo.....

N. 57.

Auxiliaris (c) etiam tum regebat per Gallias apicem Præfecturæ; qui præsentiam E

(a) Hoc anno 418. quo Amator ad Julium Præfectum accessit, Agricola Galliarum Præfecturam regebat, ut constat ex Honorii Constitutione, ad *Agricolam Præfectum Galliarum data XV. Cal. Maias, accepta Arelate X. Cal. Junias Honorio XII. & Theodosio VIII. Coſſ.* id est anno 418. Hinc Petrus Boschius, unus è Bollandianis, putat Julium hunc binominem fuisse, vocatumque etiam *Agricolam*. Egidius Lacarius in *Historia Galliarum* sub Præfectis Prætorio, & Tillemontius in *Nora 2.* in S. Germanum, Julium ab Agricola distinguunt, censentque Julio successisse Agricolam ipso illo tempore quo lex data est, & paulo antè Amatorem ad Julium venisse, quàm præfectura defungeretur. Verum, ut notat Boschius, ex ipsa lege patet, eam ad ejusdem

Agricolæ, qui proinde jamdiu Præfecturam illam gesserat, suggestionem fuisse conditam.

(b) Excisa urbe Trevirensi sedes Præfecti Galliarum Arelatem translata fuit anno circiter 401. Ædua igitur ordinaria non erat Præfecturæ sedes: imò, ut putat Boschius suprà laudatus, hæc Julii Agricolæ ad Æduos per hoc tempus excursio causa videretur fuisse, cur Honorii Constitutio XV. Kal. Maii data Ravennæ, ubi tum degebat Imperator, Arelati accepta non fuerit ante X. Kal. Junii; puta quia non antè redierat illuc Augustoduno Præfectus, ad quem fuerat directæ.

(c) Auxiliarem anno Chr. 445. Præfecturam Galliarum gessisse, constare ex Epistola, quam Auxiliaris Præfectus Roma Arelatem miſit ad S. Hilarium,

A Sacerdotis duplicata gratulatione suscepit, quod & insignem virtutibus virum desiderabat agnoscere, & quod uxor ejusdem longo jam tempore quartano tabescebat incommodo.....

Lib. 2.
Cap. 1.
N. 62.
An. Chr. 447.

Vix domum de transmarina (a) expeditione remeaverat, & jam legatio Armorici (b) tractus fatigationem beati Anrithitis ambiebat. Offensus enim superbæ insolentia regionis vir magnificus Aëtius, qui tum rempublicam gubernabat, Eocarichi ferocissimo (c) Alanorum Regi loca illa inclinanda pro rebellionis præsumptione permiserat, quæ ille aviditate barbaricæ cupiditatis inhiaverat. Itaque genti bellicosissimæ, Regique idolorum ministro, objicitur senex unus, sed tamen omnibus, Christi præsidio, major & fortior. Nec mora, festinus egreditur, quia imminabat bellicus apparatus. Jam progressa gens fuerat, totumque iter eques ferratus impleverat, & tamen Sacerdos noster obvius ferebatur, donec ad ipsum Regem, qui subsequeretur, accederet. Occurrit in itinere jam progresso, & armato Duci inter fuorum carervas opponitur: medioque interprete, primum precem supplicem fundit, deinde increpat differentem: ad extremum manu injecta, frangi habenas invadit, atque in eo loco universum sistit exercitum. Ad hæc Rex ferocissimus admirationem pro iracundia, Deo imperante, concepit: stupet constantiam, veneratur reverentiam, auditoritatis pertinaciâ permoveretur. Apparatus bellicus armorumque commotio ad consilii civilitatem, deposito tumore, descendit: tractaturque qualiter, non quod Rex voluerat, sed quod Sacerdos petierat, compleretur. Ad stationis quietem Rex exercitusque se recipit: pacis securitatem fidelissimam pollicetur ea conditione, ut venia, quam ipse præstiterat, ab Imperatore vel ab Aërio peteretur. Interea per intercessionem & meritum Sacerdotis Rex compressus est, exercitus revocatus, provinciæ à vastationibus absolutæ.....

C Causam sanè Armoricanæ regionis, quæ necessitatem peregrinationis indixerat, obtenta venia & securitate perpetua, ad proprium obtinuisse arbitrium, nisi titubationis perfidia mobilem & indisciplinatum populum ad rebellionem pristinam revocasset. Quo facto, & intercessio Sacerdotis evanuit, & Imperialis credulitas circumscriptione frustrata est. Qui tamen pro calliditate multiplici brevi pœnas perfidæ temeritatis exsolvit.....

Cap. 21.
N. 73.

Sedit autem isdem domnus & Apostolicus vir sanctissimus Germanus in Episcopali cathedra annos xxx. dies xxv. Obiit verò plenus Spiritu sancto apud Ravennam (d) Italiæ civitatem pridie Kalendas Augusti, Valentiniano adhuc juvene imperante cum Placidia matre.

N. 77.
An. Chr. 448.

& quam recitat Honoratus Episcopus Massiliensis in Vita ejusdem Hilarii, putat Pagius in Crit. ad Annal. Baronii ad an. 435. Num. 37. Ex hac etiam Epistola, quam annò 444. attribuit Sirmondus, Auxiliarem anno 444. Gallis præfuisse, colligit Laccarius suprà laudatus. Verum hoc unum dicit Honoratus, Auxiliarem Præfectum scripsisse ad Hilarium, cumque tunc temporis Romæ fuisset. Unde potius consequi videtur, eum fuisse vel Præfectum Urbi, vel Præfectum Prætorio per Italiam, in Urbe residentem, quàm Præfectum Galliarum. Et certè verosimile non est Auxiliarem Præfecturam Galliarum ab anno 430. ad annum 445. continuasse. Eum verò anno 430. Gallis præfuisse constat ex Constantii narratione. Nam, si Constantium audiamus, cum Germanus redux è Britannia cognovisset Autifiodorenses plus solito tributis gravari, iter Arelatense aggressus, Auxiliarem adiit, qui tum regebat per Gallias apicem Præfecturæ, ab eoque impetravit ne amplius Autifiodorenses hujusmodi tributis vexarentur. Germanus autem primam in Britanniam legationem suscepit anno 429. unde rediit anno sequenti. Præterea Auxiliarem Præfecturam Gallicanam ab anno

430. ad an. 445. non continuasse, constat ex veteri Inscriptione, quæ Minerbiæ in Occitania inventa est marmori incisa, quæque hodie existat Narbone in Palatio Archiepiscopali, quam post Gruterum referunt Baluzius, Quesnellus, Pagius & alii. In hac Inscriptione dicitur *Marcellus Galliarum Præfectus, Dei cultor, impendia ad restaurandam Ecclesiam Narbonensem necessariam repromississe, quæ per biennium administrationis sue præbuit artificibus*. Porro istius Ecclesiæ restauratio anno Christi 441. coepta, absoluta est anno IIII. Consule Valentiniano Aug. V. id est anno 445.

(a) Id est de secunda in Britanniam legatione, anno 447. ob hæresim Pelagianam suscepta.

(b) De tractu Armoricano videlicet quæ suprà notavimus in Zosimum, pag. 587.

(c) Mendosè apud Surium, *Alemannorum*. Omnes Cod. MSS. habent *Alanorum*; sic etiam legit Hericus, qui S. Germani Vitam à Constantio scriptam versibus heroicis exornavit.

(d) Beda Hist. Eccles. lib. 1. cap. 1. *Germanus ad Ravennam pro pace Armoricanæ gentis supplicaturus advenit, ibique à Valentiniano & Placidia matre ipsius summa reverentia susceptus, migravit ad Dominum.*

EX VITA S. ORIENTII EPISCOPI AUSCIORUM.

Apud Bollandianos 1. Maii.

D ACCIDIT ut ab Imperatore Aëtius Patricius & Littorius ad debellandum Gothorum (a) Regem cum exercitu mitterentur. Quorum adventu Rex ipse ter- ritus, cum armis resistere non posset, maxime quod apud Dominum omnis ejus

N. 3.

(a) Hic est Theodericus Senior, qui ab anno 429. usque ad annum 451, quo periit in Campo Catalaunico in pugna contra Attilam, imperavit.

* M m m m ij

antè confidentia propter fiduciam Arianorum viluerat ; ita coactus , à sancto Dei A servo Orientio poposcit præsidium , & legationem ejus proponere destinavit , ut ejus auxilio terribilem impetum tantæ virtutis mitigaret. Quam supplicationem B. Orientius libenti animo amplectens , non pro hæreseon squallore contempsit , sed ut ejus tribulationibus subveniret , famulus Dei protinus iter arripuit , occurrit Aëtio simulque Littorio. Quo viso , Aëtius de equo desiliens , prudentia suadente , cum omni veneratione humiliatus ei occurrit , & ut pro eo orare dignaretur supplicavit : quod in posterum quantum ei fides præstiterit , facti fama percurrit. Littorius verò ei occurrere dedignatur , & legationem sancti hominis hujusmodi despiciens , nihil de pace respondit : sed in urbem Tolosam , exitium daturus , se introire promittit. Tunc orante S. Orientio Episcopo , Littorius , transmissâ cælitus plagâ , intantum nebulæ obscuritate vallatur , ut profuturi sibi consilii utilitate deceptus , portis civitatis impro-
An. Chr. 439. bè periturus accederet : captusque à Tolosanis , qui B. Orientii patrocinia postulave-
rant , poenas sanguine perfolvisset. Nam & Aëtium Patricium , qui orationem pro salute poposcerat , illæsum cum omni exercitu sanctus Pontifex liberavit : qui inter-
ventu tanti Pontificis ad propria remeavit.

EX VITA (a) S. LUPI EPISCOPI TRECENSIS.

Apud Bollandianos xxix. Julii.

- N. 1. **F**UIT [Lupus] ex urbe Leucorum familiæ primus , Hebricio * genitus patre. Quo defuncto , Listicio (b) patruo æquè familiæ meritis decorato , scholis traditur , rhetoricis imbuendus studiis. Quem studiis adprimè eruditum , per regionem C florentem eloquio fama vulgabat. Cui gloriofæ memoriæ Pimeniola , S. Hilarii Arelat. Episcopi germana , juncta matrimonio fuit.
- N. 2. Septimo conjugii anno , instigante Domino , se ad conversionem hortatu mutuo contulerunt. Tunc ille superni spiritûs vigore flammatus..... virum eximie claritatis & gratiæ splendore conspicuum S. (c) Honoratum alacri animo , majori virtute credidit expetendum , Abbatem primæ habitationis in solo Lynnenfi.....
- N. 3. Quo ille fidei calore regrediens ad oppidum (d) Marifconium , ut quæ sibi re-
An. Chr. 426. manserant , pauperibus erogando distraheret , ad urbis Trecaassinæ illicò pontificium (e) raptus est.....
- N. 4. Posthæc cum esset ingenio pollens , clarus eloquio , sanctitate præcipuus , transcur-
An. Chr. 429. so biennii tempore , cum S. Germano totius perfectionis & gratiæ pleno , contra hæresim Pelagianam ad Britanniam commeavit. Qui uno spiritu juncti & pari voluntate D concordantes..... omnes prorsus ad fidem Trecaassinæ (f) confessionis ab errore populos abduxere.....
- N. 5. Inter hæc non longa post tempora imminentibus Hunis , quorum per Gallias ubi-
An. Chr. 451. que diffusus premebat exercitus ; quippe cum diversa urbium loca simulatæ pacis arte temptaret , Trecaassinam urbem patentibus campis expositam , & armis immunitam & muris , cum infensaret sui agminis densitate , sollicitus piæ mentis Antistes , recurrens ad nota præsidia , sola ad Deum intercessione & prece deposita , supernæ opis defendit auxilio : in cujus absolutione totius discriminis compressit incendia. At ille feralis Attila & immitis fidem ejus altiore sensu suscipiens , pro incolumitatis suæ statu , exercitûsque sui salute , secum indicit iturum , Rheni etiam fluentis visum : ibique eum dimittendum pariter pollicetur. Cui , de loco confestim ut revertatur , offertur : reditus non negatur , iter ostenditur : nec minùs pro se orandum supplicavit enixè , E interprete Hunigaiso.

(a) Hanc Vitam , cujus stylum Surius pro more suo elimaverat , primigeniæ Veteris Auctoris phrasi restituit Petrus Boschius unus è Bollandianis ope Codicum Valcellensis & Bodecensis.

(b) Aliàs , *Alifichio* , fortè à *Lifichio*.

(c) Honoratus ex Abbate Lerinenfi factus est Arelatensis Episcopus anno 426.

(d) Hoc oppidum est Marisco , hodie *Mâcon*.

(e) Lupi Episcopatus primordia assignat anno 428. Pagius Crit. in Annal. Baronii ad hunc annum Num. 23. Contra quem Petrus Boschius pluribus argumentis probat Lupum electum esse Trecensem Episcopum sub finem anni 426.

(f) Certum est ex Constantio in vita S. Germani ,

ex Britannis directam legationem Gallicanis Episcopis nuntiasse , Pelagianam perversitatem in locis suis latè populos occupasse : ob eamque causam in Gallia Synodum numerosam collectam fuisse , in qua delecti ex omnibus ad extirpandam apud Britannos hæresim Pelagianam , in hac utique Synodo damnatam iterum & Catholica confessione redargutam , fuerunt SS. Germanus & Lupus. Eam nos Confessionem ab Auctore nostro designari putamus , & appellari *Trecaassinam* , quia Synodus illa in urbe Tricallina collecta fuerit , adeoque hic ejus locum indicari ; quem quia non assignaverat Constantius , qui de Synodo illa solus meminerat , Eruditi hæcenus ignorarunt. Ita Petrus Boschius.

A Regressus namque ut vidit servorum dispersionem, & turbatum ad montis per-
fugium Latisconi (a) expertus, Olericio (b) festinavit, ut illic transferret plebem,
quam orationum suffragiis discrimini subjacentem inter excidia publica & hostilia
arma defenderat. Ubi biennii temporis spatium commanens, offensus venientium
caritate suorum, (c) Matifconii se censuit transferendum..... Cui quidem degenti in
prædio Matifconii, oblata sibi est puella, hora circiter sexta, impulsu Dæmonis
muta.....

N. 6.

(a) Eruditissimus Abbas le Beuf in peculiari Dis-
sertatione, quam mecum perhumaniter communi-
cavit, arbitratur *Latisconem* vicum esse nunc dictum
S. Germani, qui antea vocabatur *Lainçon*; qui qui-
dem vicus una leuca ab urbe Trecenti distans, posi-
tus est in declivitate montis è regione hujus urbis,
inter Meridiem & Occidentem.

(b) *Olericum*, eodem teste, vicus est *Villery* di-
ctus, vel vicus proximus *Lirey*; qui ab urbe Trecenti
distans quatuor circiter leucis. *Olericum* Lupus
multos è plebe qui bona amisserant, nec habebant

unde vitam tolerarent, transfudit, atque cum eis ibi
commoratus est: sed post biennium ad vitandam *ca-*
ritatem seu frequentiam suorum eò convenientium,
Matifconium se contulit.

(c) *Matifconium*, quod paulò infra prædium dici-
tur, diversum est à *Matifconio*, quod supra Num. 3.
oppidum appellatur. Vicus est hodieque *Mâcon* nun-
cupatus, in diocesi Trecenti, una leuca distans à
Novigento super Sequanam, & decem ab urbe Tri-
cassina. Hanc notationem eidem Abbati le Beuf ac-
ceptam refero.

EX VITA MS. SANCTI ANIANI EPISC. AURELIANENSIS.

Apud Chesnium T. I. Script. Franc. pag. 521.

B HUNORUM gens perfida vaginâ suæ habitationis egressa, crudelitate sævissima
in plurimarum gentium frendebat pericula. Cujus ad satiandam rabiem, tru-
culentus Atila tenebat regiam dignitatem. Cùmque vulgatum esset in populo, quòd
suæ ferocitatis impetu Gothi obviam properans, extenderet ad amnem Ligericum,
ut subversis Aurelianensium mœnibus, satiare suæ malitiæ incrementa; tunc vir Do-
mini Anianus..... Arelatensem urbem expetere decrevit, & Aiecium Patricium,
qui sub Romano Imperio in Galliis Rempublicam gubernabat, videndum expetivit,
ut ei furorem rebellium cum periculo suorum civium intimaret.

An. Chr. 451.

Itaque Arelatum veniens, multos Domini repperit Sacerdotes, qui ob varias ne-
cessitates adventantes, videre non poterant faciem Judicis ob fastum potentiae secu-
laris. Sed cùm sanctus advenisset ibidem Anianus, divina gratia inspirante commo-
nitus, protinus egressus est obviam supplex Aiecius. Et quem pompa regia Imperia-
libus fascibus reddebat inclytum, Sacerdotalis gratia reddidit ad sibi conciliandum
subjectum. Quem cùm ille benigniter inquisisset, cur vir sanctus laborem tam lon-
gi itineris assumpsisset, ille prudenti usus alloquio, vel egregii prædicatoris exemplo,
prius pro aliorum utilitatibus omnia petens obtinuit, & tunc demum causam adven-
tus sui auribus principalibus intimavit. Simulque plenus prophetiæ spiritu, VIII. Kal.
Julii diem esse prædixit, quo bestia crudelis gregem sibi creditum laniandum de-
cerneret: petens ut tunc prædictus Patricius veniendo succurreret. Videns Aiecius
florem torrentis eloquii, acumen ingenii in viro Dei sanctitatis gratiâ comitante,
omnia præstitit, quicquid Sacerdos expetiit, & benignè se venire, ut ille suggeste-
rat, repromisit. Quo obtento, vir Domini valedicens seculi Principi, ad propriam
regressus est civitatem: & plebem suam, quæ de Pastoris moerebat absentia, spiri-
talia confortabat in gaudia: præparante populo iterum omnia, quæ ad repellenda
hostium jacula, portis, muris, vel turribus fuerant opportuna.....

Nec post longum interim intervallum cruentus Atila murorum vallans ambitum,
omne suæ malitiæ argumentum in jandictæ civitatis convertit interitum. Sed Pon-
tifex fixus in Domino, per muri ambulatorium Sanctorum gestans pignora, suavi
vocis organo more cantabat Catholico. Interim hostilis exercitus tela jactabat instan-
tius, atque cum arietibus latera muri crebris quatiebat impulsibus. Tunc fugiente ad
Ecclesiam populo, Sanctus Anianus forti eos animo esse monebat in Domino,
numquam fuisse deceptum quicumque firmiter sperasset in Christo. Ipse verò festi-
nanter murum ascendit, & tacitus respexit ad cælum, ac pias aures Domini intima
prece pulsavit. Cùmque sibi divinum auxilium adesse sensisset, repente contra bar-
baros expuit: tantaque subito cum sputo eodem moles pluviae descendit, & im-
piorum imperum tridua inundatione compressit, ut nequaquam se ullus pugnatu-
rus ex hostibus transferre in locum alterum potuisset.....

Cessante igitur nimbo profluo, sanctus Anianus ad Atilæ perguit tentorium, pro

M m m m iij

An. Chr. 451. sibi commissio rogatus populo. Spretus à perfido responso contrario, civitatis sese A
 retulit clauetro. Postera autem die, apertis portarum repagulis, Atilæ Proceres in-
 gressi sunt Aurelianus. Sorteque ad dividendum populum missa, onerabat plastra in-
 numera de plebis capta substantia. Jubens crudelis impietas, ut immineret subditis
 dura captivitas. Cùmque sanctus Anianus populum ammoneret, ut nec sic quoque
 desperarent de Domino, nihilque esse Deo invalidum, qui suos tueri pravalet etiam
 sub momento: repentè more prophetico sanctus Anianus est translatus à Domino,
 atque in eodem loco, ubi Aiecius Patricius cum suo debebat exercitu, secum pa-
 riter Torsomodo * Rege Gothorum, ostensus militi talia dedit mandata Patricio.
 * al. Torif- modo. » Vade, inquit, & dic filio meo Aiecio, quia si hodie ad civitatem adeste distule-
 » rit, venire jam crastina nihil proderit. » His dictis, statim recessit. Et quia divina vir-
 tute hoc opus actum fuerat, miles sapiens recognovit. Statimque ad Aiecium per-
 gens, rem per ordinem pandit. Tunc ille lætus redditus, & victoria jam securus, B
 utpote divina revelatione commonitus, unà cum Theodoro & Torsomodo Regi-
 bus, vel suo ac Gothorum exercitu, equum ascendit, ac concitus pergit. Nec mo-
 ra, Aurelianus pervenit, hostes imparatos repperit. Tantæque cædis stragem super eos
 exercuit, ut nulli dubium fieret, quin meritis Aniani Pontificis flexus ad misericor-
 diam Dominus Rex cælestis vindictam hanc exerceret per suos satellites, quos ho-
 nore ditaverat Regiæ dignitatis. Itaque alii succubuerunt gladiis, alii coacti timore
 tradebant se gurgiti Ligeris, sortituri finem mortis. Sanctus verò Anianus plures per
 suam precem eripuit, quos coram se trucidandos aspexit; reddens scilicet bona pro
 malis, multi ne morerentur obtinuit, nisi quos repentinus hostium furor oppressit.
 Reliqua pars Hunorum, quæ ibidem prostrata non cecidit, fugæ præsidium expetunt:
 donec judicante Domino, in loco qui vocatur Mauriacus, trucidanda gladiis mor-
 tis sententiam expectaret. C

EX VITA S. LUPICINI ABBATIS JURENSIS.

Auctore Monacho Condatescensi coævo.

Apud Bollandianos XXI. Martii.

- N. 7. **L**UPICINUS quadam vice dum pro afflictione pauperum, quos persona quæ-
 dam honore dignitatis aulicæ tumens, vi persuasionis, illicitæ servitutis iugo
 subdiderat, coram viro illustri Galliæ quondam Patricio (a) Hilperico, sub quo di-
 tionis regiæ jus publicum tempore illo redactum est, assertione piissima Dei famulus D
 nititur defensare..... Tantoperè est memoratus Patricius veritatis audacia delectatus,
 ut hoc, adstantibus aulicis, ita divino iudicio accidisse, exemplis multis ac multa
 dispositione firmaret. Mox verò vigoris regii sententiâ promulgatâ, liberos restituit
 libertati, & Christi famulum, oblati ob necessitatem fratrum vel loci muneribus,
 honorificè fecit ad (b) Cœnobium repedare.
- N. 8. (c) Vir quondam illustris Agrippinus, sagacitate præditus singulari, atque ob digni-
 tatem militiæ sæcularis Comes Galliæ à Principe constitutus, per Ægidium (d) tum
 Magistrum militum callida malitiosaque apud Imperatorem arte fuerat obfuscatus,
 eò quòd Romanis fascibus lucens, barbaris proculdubio favere, & subreptione clan-
 destina provincias à publica niteretur ditione dejicere: eumque, ut diximus, ante-
 quam posset in communis puritatis assertionem veris falsa prosternere, nidoris virosi
 accusatione turpaverat. Mox præcepta Imperatoria inflammata præcipiunt, uti Rei E
 publicæ inimicum Romam regia severitate plectendum, Magister militum qui ac-
 cusaverat, destinaret. Interea memoratus Agrippinus de causâ ad præsens in loco

(a) Paulò inferius idem Auctor vocat *Hilpericum*,
virum singularis ingenii & præcipue bonitatis. Chilpe-
 ricus Burgundionum Rex, cujus Regia Geneva erat,
 Magisterio militum in Gallia fungebatur, teste Sido-
 nio lib. 5. Epist. 6. Is fuit Gundicarii Burgundionum
 Regis filius, Gundeuci frater, non filius. Huic Gun-
 deuco filius quoque fuit, Chilpericus nomine, qui
 Lugduni regnavit, pater Chlotildis Clodovei uxoris.

(b) Hoc Cœnobium primum appellabatur Conda-
 tesense, postea S. Eugendi, denique S. Claudii di-
 ctum, quam ultimam appellationem hodieque servat.

(c) Hæc narratio valde diversa est ab ea quam
 refert Idatius in Chronico. Anonymus Auctor Vitæ
 S. Lupicini Ægidium vituperat, laudat Idatius; hic
 Agrippinum reum, ille innocentem declarat.

(d) Hæc accidisse anno 464. imperante Severo pu-
 tat Pagius ad hunc annum Num. 7. Verum Abbas
 Dubos Hist. Crit. Monarchiæ Franciæ hæc retrahit
 ad tempora Majoriani, qui anno 461. obiit, arbitra-
 turque Ægidium non potuisse hanc accusationem ad
 Severum deferre, quem nunquam pro Imperatore
 habuit.

A mustratione quadam leviter titillatus, ad Comitatum sub quadam custodia cogitur properare. Cùmque adhuc in loco positis animos Principis æmulo in semet livore prævotos, quorumdam, ut diximus, mustratione sensisset; reniti ac reclamare fortiter cœpit, non se omnino iturum, nisi is, qui clanculè accusaverat, reum convicturus palam veniret in cominùs. At verò Ægidius non quidem econtrà sermone confligere, sed conscientia conveniente subtrepidus, cœpit crebris sacramentorum nexibus innocentiam Agrippini potius irretire quàm solvere: scilicet, non eum habere omnino quod metueret; quia neminem, videlicet personam inculpabilem, utique apud Principem nàvo eum suggestionis insignisse sensisset: sed hoc solum sibi videri, ut si fuisset forsitan insimulatus ab aliquo, magis suspicionem crescere faceret renitendo, quàm evidenter perfidam conscientiam poterat abstergere præsentatus.

Si ergo, inquit Agrippinus, mi Domine ac major Ægidi, nihil est quod illic metuam accusatus; obsecro, ut mihi sanctus Dei servus Lupicinus, qui ad præsens adest, ex hoc, vice nobilitatis tuæ, fidejussor accedat. Fiat, inquit Ægidius. Confestim apprehensam Dei servi dexteram deosculans, arrham fœderis tradidit accusato.

Cùmque arrepto confectoque itinere ad Urbem maximam pervenisset, confestim Patricio juxta insinuationem pristinam præsentatus, ascito quoque Senatu, quid in simulatorem partium Reipublicæ, quidve conjurato hostium dignè conveniret excipere, jam connexus consulitur Imperator. Jubet ergò indiscussum atque inauditum capitalem mox subire sententiam. Sed Dei proculdubio nutu, imò servi sui oratione concessum est, ne confestim indemnatus atque innocens securi publica pleteretur. Ergo retrudi interea jubetur in carcerem.

N. 9.

Et ecce (a) audit quosdam de Palatio viros tristes ac trepidos conloquentes: *Agrippinus namque iste, qui effugit de carcere, proculdubio gravi coactus injuria, ad irruptionem Reipublicæ immissurus est barbaros. Quo audito, & quia vultu habebatur incognitus, inserit se paulisper ac leviter conloquentibus, ac de iis quasi indigena callidè explorans, confabulando perquirat; & inter hæc ex consilio colloquia miscens. Quando, inquit, melius fecerat Imperator, si hujusmodi virum, etiamsi esset in accusatione convictus, magis sibi fecisset pietatis beneficio debitorem, quàm indiscussum & inconvictum ad id fortassis, quod falsò obiectum fuerat, injuria instigante citaret. At illi, Hoc, inquit, Augustus ac Patricius omnisque Senatus, cur ita, ut dicis, factum non fuit, congemiscunt. At ille, Et modò, ait, si respectus esset, evaderet? Sicubi, inquit illi, indagari inveniri que posset, non solum indemnus, verùm etiam sublimatus honoribus & muneratus valde rediret ad propria, dummodò hoc metu Respublica solveretur ad præsens. Ut sciatis, inquit, quia Agrippinus ille, insimulatus nequiter, fugere quidem ad hostes potuit: sed si reus est, optat convictus patefacta veritate damnari: ite nunc quoque, nuntiate Imperatori ac Patricio, quia ecce hic sum ego Agrippinus. At illi illico complectuntur hebefacti hominem atque deosculantur, & cursim ad palatium nuntium mittunt. Audiens namque alacrior redditur Imperator, vulgus omne versa vice congaudet, ac voto vultuque mutato in melius jam lætatur. Senatus verò vicissim ac rapidè rogatur: accurrit hinc inde confestim larga humanitas, ac crebra munuscula abusione abolitâ destinantur, allegato omnium in causâ minimè emendante caussidico. Nec mora, præsentatus Augusto est, publicata accusatione, suspitione solutus est; atque ad Gallias repedans, hæc quæ retulimus, adito Christi servo, prostratus gratias referens, coram omnibus retulit.*

N. 10.

(a) Hæc audivit Agrippinus, divinitus per præces B. Lupicini è carcere elapsus.

EX VITA SANCTI LUPICINI ABBATIS.

Auctore Gregorio Turonensi.

Inter ejus Opera, edita Parisiis in fol. 1699. Col. 1146.

IGITUR Lupicinus ab exordio ætatis suæ Deum toto requirens corde, litteris institutus, cùm ad legitimam transiisset ætatem, genitore cogente, cùm animi non præberet consensum, sponsali vinculo nectitur. Romanus verò adhuc adolescentior, & ipse ad Dei opus animum extendere cupiens, nuptias refutavit. Parentibus verò relinquentibus sæculum, hi communi consensu eremum petunt; &

N. 11.

accedentes simul inter illa Jurenſis (a) deſerti ſecreta, quæ inter Burgundiam Alamanniamque (b) ſita, Aventicæ adjacent civitati, tabernacula figunt, proſtratiſque ſolo Dominum diebus ſingulis cum pſallentii modulamine deprecantur, victum de radicibus quærentes herbarum.

N. 2. Cùmque jam beati Eremitæ populis, ut diximus, publicati fuiſſent, fecerunt ſibi Monasterium, quod Condatiſcone (c) vocitari voluerunt, in quo ſuccifiſ ſilvis & in plana redactis, de laboribus manuum propriarum victum quærebant; tantuſque fervor de Dei amore proximos locorum accenderat, ut congregata ad officium Dei multitudo ſimul habitare non poſſet: feceruntque iterum aliud Monasterium, in quo feliciſ alvearis examen inſtituerunt. Sed & his deinceps cum Dei adjutorio ampliatis, tertium intra Alamanniæ terminum Monasterium locaverunt.

N. 5. Lupicinus autem jam ſenex factus acceſſit ad Chilpericum (d) regem, qui tunc Burgundiæ præerat. Audierat enim eum habitare apud urbem Janubam. Cujus cùm ingreſſus eſt portam, tremuit cathedra Regis, qui ea hora ad convivium reſidebat, exterrituſque ait ſuis: Terræ motus factus eſt. Reſponderunt qui aderant, nihil ſe ſenſiſſe commotionis. Et ille: Occurrite quantociùs ad portam, ne fortè aliquis adverſari cupiens regno noſtro adſit, quaſi nociturus nobis: non enim ſine cauſa hæc ſella contremuit. Qui protinùs concurrentes, offenderunt ſenem in veſte pellicia, & dixerunt Regi de eo. Qui ait: Ite, adducite eum in conſpectu meo, ut intelligam cujus ordinis homo ſit. Et ſtatim adductus ſterit coram Rege, ſicut quondam Jacob coram Pharaone. Cui ille ait: Quis es, vel unde veniſti? aut quod eſt opus tuum? vel quid neceſſitatis eges * ut venias ad nos, edicito. Cui ille: Pater ſum, inquit, Dominicanum ovium, quas cùm Dominus ſpiritualibus cibis jugi adminiſtratione reſiciat, corporalia eis interdum alimenta deſciant. Ideò petimus potentiam veſtram, ut ad victus veſtituſque neceſſaria aliquid tribuatis. Rex verò hæc audiens ait: Accipite agros vineaſque, de quibus poſſitis vivere, ac neceſſitates veſtras explere. Qui reſpondit: Agros & vineas non accipiemus, ſed ſi placet poſteſtati veſtræ, aliquid de fructibus delegate: quia non decet Monachos facultatibus mundanis extolli, ſed in humilitate cordis Dei regnum juſtitiæque ejus exquirere. At Rex cùm audiſſet hæc verba, dedit eis præceptionem, ut annis ſingulis trecentos modios tritici, ejuſdemque menſuræ numero vinum accipiant, & centum aureos ad comparanda fratrum indumenta. Quod uſque nunc à ſiſci ditionibus capere referuntur.

* Ed. habes.

(a) Sic appellatur à monte Jura, hodieque ſub hoc vel S. Claudii nomine celebre, inrer Helvetios & Sequanos ſitum. Avenrica urbs præcipua Helvetiorum, cujus ſedes Episcopalis Lauſannam tranſlata eſt. Fallitur, ut quidem exiſtimo, qui Aventicæ urbis rudera ſe inveniſſe nuper putavit haud procul à Monasterio Jurenſi. *Ruinartius*.

(b) Alamannorum ſedes in Suevia trans Rhenum fuere: ſed poſteà trajecto Rheno regionem, quæ tunc ad Maximam Sequanorum pertinebat, ab illo fluvio ad Juram monrem occuparunt: cui & Alamanniæ nomen fecerunt, de qua hic Gregorius. Vide Sirmondum in Carm. 7. Apollinaris Sidonii. *Idem*.

(c) Vulgò Condateſcente appellatur, poſteà S. Eugendi, S. Oyan, qui fuit ejuſdem loci abbas, ac demum S. Claudii, quòd ille dimiſſo Veſonrionenſi episcopatu huc ſeceſſerit, dictum eſt: quod nomen ho-

dieque retinet, ac perſeverat celebre ſub S. P. Benedicti Ordine. Alterum monasterium Lauconneſe dictum, jam pridem deſtruatum eſt: ſuper eſt eccleſia, quæ parochialis eſt titulus. Denique tertium ſum in comiratu Waldenſi diœceſis Lauſannenſis ſeu Aventicenſis, ſæculo 11. labente S. Odonis Cluniacenſis abbatis regimini commiſſum fuit, ut ex literis Adeleydis patet, quæ ſæculo 11. A. A. SS. Ord. Bened. editæ ſunt pag. 135. Dicitur *Romanum-monasterium* in Bibliotheca Cluniac. ſub quo nomine hodieque notum eſt, vulgò *Romain-moutier*, in pago Bernenſi, *le Canton de Berne*, in Helvetia prope Novum-caſtrum, *Neuf-chatel*. *Idem*.

(d) Is non erat, ut putavit Ruinartius, Gundiuſchi Burgundionum Regis filius. Vide quæ ſuprà notavimus ad primam Lupicini Vitam.

EX VITA S. EPIPHANII EPISCOPI TICINENSIS. ^E

Auctore B. Ennodio ejus diſcipulo.

Apud Bollandum 21. Januarii.

An. Chr. 474. N. 29. **P**OST quem [Glycerium] ad regnum Nepos acceſſit. Tunc inter eum & Toloſæ alumnos (a) Getas, quos ferrea Euricus Rex dominatione gubernabat, orta diſſenſio eſt; dum illi Italici fines Imperii, quos trans Gallicanas Alpes porrexerat, novitatem ſpernentes, non deſinerent inceſſere; è diverſo Nepos, ne in

(a) Id eſt, Viſigothos, quorum Rex Euricus Arvernus oppugnabat, & regni ſui limitem per Romani Imperii fines promovebat. Vide Sidonium lib. 7. Epiſt. 6.

uſum

A usum præsumptio malefuada duceretur, districtius cuperet commissum sibi à Domino regnandi terminum vindicare. Hinc utrimque litium cœperunt fomenta confurgere; & dum neutra partes conceptum tumorem vincendi studio deponunt, sic exsuperabat causa discordiæ. Attigerat jam beatissimus vir [Epiphanius] octavum in sacerdotio annum, cum repente Nepotis animum submovendæ dissensionis amor infudit, ut repulso simultatis veneno, servaret inter Reges caritas, quod tueri arma vix poterant..... Seritur de ordinanda legatione sermo: in beatissimum virum Epiphanium mentes omnium & oculi diriguntur.

Tali exercitio se macerans, Tolosanam, in qua Euricus tunc Rex degebat, urbem ingressus est [Epiphanius:] quem jam prævia opinio Gallorum auribus qualis esset, intimaverat; sacerdotibus præcipue ejusdem regionis, quos attonitos de advenientibus inquisitio profunda sollicitat. Erat præterea eadem tempestate consilio-
B rum moderator & arbiter (a) Leo nomine, quem per eloquentiæ meritum non una jam declamationum palma susceperat, qui cum summo gaudio adventum Pontificis indicavit notitiæ publicæ. Evocatur ex tempore Regi præsentandus Antistes; ad quem illico ut ingressus, vidit, salutavit, aggressus est.....

Taliter fertur ad Interpretem Rex locutus..... Accipe nunc fidem, & pro Nepote pollicere quod servet intemeratam concordiam, quoniam te promississe jurasse est. His dictis, inito etiam pactionis (b) vinculo, verendus Pontifex vale dicto discessit. Ad quem statim precatorum turba dirigitur, ut secuturo die Regis epulis interesset: quem ille jam compererat jugiter per sacerdotes suos polluta habere convivium. Cui excusavit, dixitque sibi non esse in more positum alienis aliquando prandiis vesci: perindie se magis velle proficisci. Quod constitutum maturavit implere; & Tolosam tantis comitantibus egressus est, ut penè deserta urbs, discedente nostro Pontifice, cerneretur. Tantos enim in brevi devinxerat sibi caritate sincera, ut captivitatem flerent, quos apud patriam remanere necessitas constringebat. Inde tamen regrediens, singula sanctarum habitationum loca visitavit. Medianas insulas (c) Stœchadas, Lerum, ipsamque nutricem summorum (d) montium planam Lerinum adiit

(a) Ad eum scripsit Sidonius Epist. 22. lib. 4. & Epist. 3. lib. 8.

(b) Ex fœdere pacis ab Epiphanio cum Eurico initæ, Arverni Gothis, à quibus vi capi non poterant, dedi jussi sunt.

(c) Stœchades insule sitæ sunt in ora Massiliensi; Lerus & Lerinus è regione Antipolis. Omnes olim refertæ Cœnobiis ac Cellulis Monachorum; quod testantur Collationes Cassiani.

(d) Per montes intelligit eminentes ac magnæ sanctitatis Monachos, Abbates, Episcopos. Eodem

sensu de Lerino loquitur Sidonius in Eucharistico ad Faustum, versu 109.

*Fratribus insinuans, quantos illa insula plana
Miserit in calum montes.*

Ita etiam Cæsarius in Homilia 25. *Beata & felix insula Lirimensis, quæ cum parvula & plana esse videatur, innumerabiles tamen montes ad calum misisse cognoscitur. Lerus nunc insula S. Margaritæ, Lerinus insula S. Honorati vocatur.*

EX LIBELLO PAULI DIACONI DE EPISCOPIS METTENSIBUS.

Apud Freherum in Corpore Historiæ Francicæ.

A CCEPIT deinde tertius-decimus vènerandus Præful Auctor gubernandam
Ecclesiam ea tempestate, quando non solum Gallia, sed universus penè Occidens barbarorum sævientium est perpeffus sævitiam. De quo viro, quamvis & alia ab eo insignia facta credantur, duo tantum ad nostram memoriam ejus miracula pervulgata sunt. Eo igitur tempore cum reverendus hic Præful vitam cunctis virtutibus decoratam duceret, ATTILA Rex Hunnorum omnibus belluis crudelior, habens multas barbaras nationes suo subjectas dominio, postquam (a) Gundigarium Burgundionum Regem sibi occurrentem protriverat, ad universas deprimendas Gallias suæ sævitæ relaxavit habenas. Hujus adventu B. Servatius Tungrorum Episcopus præcognito, Romam ad beatorum Apostolorum Petri & Pauli sacratissima corpora perrexit, ut per eorum sublime meritum specialiter à Domino impetraret, quatenus iræ suæ indignationem averteret, & Tungrensis urbis populum à tanto exitio liberaret. Tunc ei divinitus per eundem B. Petrum Apostolum revelatum

Pag. 173.

An. Chr. 436.

(a) Paulus nonnisi ex occasione hic loquitur de Burgundionum cæde, quæ præludium quoddam fuit eorum, quæ anno 451. egit in Gallia Attila.

Nnnn

est, quoddam ita caelesti esset iudicio definitum, ut universa Gallia barbarorum foret A infestationi tradenda, praeter B. Stephani Levitae & protomartyris situm apud Met-

• Oratorium. tis * Oraculum, in quo ipsius erat pretiosus cruor absque corruptionis labe recon-

An. Chr. 451.

* ab obsidio-
ne.

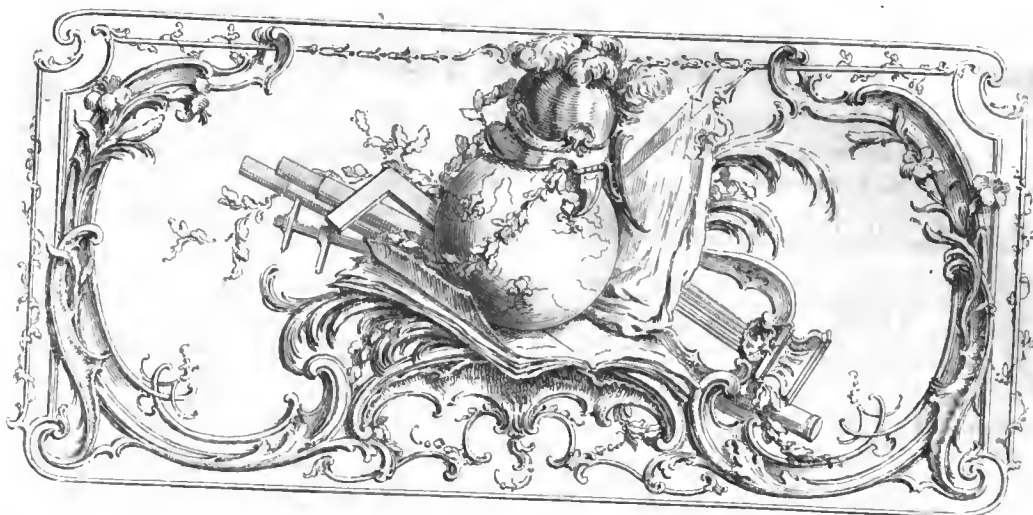
Hæc dum B. Servatio revelata fuissent, festinus ad Gallias repedavit: invenit-
que jam Hunnorum examina per universas Gallias debacchari. Qui cum * ad ob-
sidionem Mettensium, pro eo quod eorum civitatem inexpugnabilem ob murorum
fortitudinem cernerent, recessissent; contigit B. Servatium ipso tempore, dum à
Roma reverteretur, Mettis devenire. Qui dum universa, sicut revelatione didi-
cerat, sancto Confacerdoti suo Auctori retulisset, ad civitatem propriam, hoc est
Tungriis, reversus est. Nec mora, post ejus egressionem murus civitatis Mettensis
corruit, ingressumque hostibus superna dispositione patefecit. Mox verò B. Auctor
traditam civitatem inimicorum gladiis advertens, universos parvulos, qui necdum B
sacri fontis abluitionem perceperant, baptisari præcepit. Igitur audientes Hunni, qui
duodecimo exinde milliariorum situm castrum, quod Scarponna (a) dicitur, obsidebant,
Mettensis urbis moenia corruisse, iteratò ad eam festina celeritate regressi sunt; in-
cendiisque & rapinis universa vastantes, plures è civibus cum eis, qui baptisati fue-
rant, parvulos interemerunt: reliquos verò, qui exitio superesse poterant, simul cum
S. Auctore Episcopo captivos abducunt. Impletum sanè est super beati Stephani
Levitae & protomartyris domicilio, quod à beatissimo Petro apud Romam Christi
famulo Servatio fuerat antè prædictum. Nam cum eandem Basilicam procul furen-
tes barbari adspicerent, ad eam cursim, quasi opima spolia captaturi, properabant;
cumque propius accederent, eorum oculis velut ingens saxum ac moles solida ap-
parebat. Quam cum cæcati mentibus, manibus per gyrum palparent, aditumque
ingrediendi quærent, nihil omninò eis aliud quam naturalis saxi durities videbatur. C
Denique sæpius abscedentes, rursumque revertentes, cum se nihil proficere ceme-
rent, tandem fatigati discesserunt, suæque iniquitatis effectu frustrati sunt.....

Igitur exinde hostes dum ad oppidum quod appellatur Decempagos (b), quod à
Mettensi urbe triginta millibus abest, pervenissent; quia Deo nostro semper de suis
servulis cura est, & in ira misericordiam (sicut ait Psalmista) non continet; tantæ
subitò eosdem Hunnos tenebræ circumvallaverunt, ut quid agerent, vel quò se
verterent, omninò nescirent. Tunc causam tantæ calamitatis, ut in tali re opus erat,
sollicitè inquirentes, ab uno ex captis, quos ducebant, audiunt, quia propter ser-
vum caelestis Domini Auctorem Episcopum, quem in captivorum numero se vi-
disse dicebat, talia paterentur. Mox igitur facta inquisitione, B. Auctorem repe-
riunt: quem dum percunctarentur, quid in munere vellet accipere, ut à tanto eos
periculo liberaret, ille ad hæc respondit, sibi nullum aliud gratius posse munus offerri, D
quam si omnes, quos ducebant captivos, sinerent ad propria remeare. Quod si
facerent, promittit se sine dubio à suo Domino impetraturum, ut ab illis, quibus
tenebantur, tenebris eruerentur. Factumque est. Et mox in universo suo Hunni exer-
citu captivos quos ducebant requirentes, eos B. Auctori reddiderunt: à suis (ut
eis promissum fuerat,) cessantibus tenebris, luce reddita, angustiis liberati sunt. Sic-
que venerabilis Christi famulus, dum ad modicum in captivorum sorte deputatus
est, multos pariter à captivitate resolvit. O quantum potiori gloria de reductis iste
civibus triumphavit, quam crudeles barbari, qui eos antea quasi victores abduxer-
ant, triumphare potuissent!

(a) Scarponna inter Tullum & Divodurum ponit-
tur in Itinerario Æthici, in itinere à Durocortoro
Divodurum, à Tullio X. à Divoduro XII. millibus
passuum distans. In Tabula Peutingeriana ejus sit men-
tio. Vicus nunc est ad Mosellam, inter Tullum Leu-
corum & Divodurum Mediomatricum positus, Mon-
tioni seu Ponti Montionensi proximus; incolis & ac-
colis Sanponne vulgò dictus, nostris Scarpeigne aut
Carpeigne, nomine ad Scarponnam magis, quam in-
colarum vocabulo, accedente. Jovinus prope locum
Scarponnam multos Alamannos incautos interfecit,

uti Ammianus in libro XXVII. scribit. Hadr. Va-
lesius in Not. Gall. pag. 508.

(b) Decempagos dixere, quoniam decem pagi vel
vici in unum conjuncti erant. Vulgò Dieuze appella-
mus; Germanicæ linguæ populi Duose in Lorraine,
nomine ad-Duodecim magis referente, vocant.
Hujus loci meminit Tabula Theodosiana: meminit
& Itinerarium quod Æthici nuncupatur, ac inter Ta-
bernas & Divodurum Decempagos ponit, à Tabernia
XX. à Divoduro totidem millibus passuum distans.
Idem ibid. pag. 170.



EXCERPTA EX PHILOSOPHIS, ORATORIBUS, POETIS ET ALIIS, DE GALLIS.

XX

EX ARISTOTELE. *Tom. I.*

Edit. Paris. in fol. an. 1619.

EX LIBRO I. METEOROLOGICORUM.



ναυσιπνευστός ὄρεται.

Κ ἢ τῆς Πυρηνίης (τῷτο δὲ ὄρεται Ἀ
ὄρεος πρὸς δυσμῶν ἱσημερι-
νῶν ἐν τῇ Κελπηῇ) ῥέουσι
ὁ πῖ Ἰστρος καὶ ὁ Ταρτασός.

Ὁ ἢ Ροδανὸς ποταμὸς



nisi navigio transmitti potest.

X Pyrenæo (hic mons
est Celticae regionis ,
æquinoctialem occasum
spectans) Ister & Tar-
tessus defluunt.

Rhodanus fluvius non-

Cap. 13.

EX LIBRO DE MUNDO.

[Ὠκεανὸς] τρεῖς ποιεῖ πλάγας, τὸ πῖ Σαρ-
δάνιον, καὶ τὸ Γαλατικὸν καλεόμενον, καὶ Ἀδριατ.

OCEANUS tria maria efficit, Sar-
doum, Gallicum & Adriam.

Cap. 10.

EX LIBRO II. DE GENERAT. ANIMAL.

Ψυχρὸν τὸ ζῶον ὁ ὄντις ὄρεται· διότι ἐν τοῖς Β
χειμαρνοῖς οὐ δύναται γίνεσθαι τόποις, διὰ τὸ
δύσετον εἶναι τὴν φύσιν, οἷον παρὰ Σκύθας καὶ

FRIGIDUM animal asinus est: quam-
obrem locis frigidis gigni non potest, ut-
pote sua natura impatiens frigoris, vel-
ut apud Scythas & eorum finitimos.

Cap. 25.

Nnn ij

Nec apud Gallos, qui supra Hispaniam A² ὁμοῦν χῶραν, ἔδ' αὖτε (a) Κελτὲς τὸς colunt, genus id animalis est :nam ea ἡμεῖς ἡ Ἰβηρίας· ὑπερὰ γὰρ καὶ αὐτὴ ἡ χῶρα. quoque regio frigida est.

EX LIBRO DE MIRAB. AUSCULTATIONIBUS.

Pag. 1157.

APUD Celtas venenum reperiri tradunt, quod toxicum ipsi appellant, tanta celeritate inficiens, ut venatores Celtæ, cum cervum aut quodpiam aliud animal jaculo percusserint, festinato adcurrant, carnemque vulneratam exsecant, ne veneno promeante animal putrefiat, alimentoque inutilis caro reddatur. Verum inventum esse aiunt antidotum corticem quercinam, aut, ut volunt alii, folium quod *corvinum* ab ipsis appellatur, inde nimirum quod observatione compertum sit, corvum ex gustato veneno malè affectum folium illud adiuisse, moxque ut glutivisset, doloribus liberatum esse. In Iberia aiunt combustis aliquando à quibusdam pastoribus silvis, calenteque ex ignibus terra, manifestò argentum defluxisse; cumque postmodum terræ motus supervenissent, eruptis hiatibus magnam copiam argenti simul collectam fuisse: atque inde etiam Massiliensibus proven- tus non vulgares obtigisse.

Pag. 1158.

In regione Massiliensium circa Ligysticam lacum esse aiunt, qui ebulliens effususque piscium multitudinem immensam, verique fidem superantem ejiciat. Cæterum flantibus etefiis, solum ab eo operiri, & tantum ibi pulverem excitari, ut ejus superficies solida efficiatur instar soli: indigenas autem tridentibus pertundentes, facile inde pisces, quotquot voluerint, extrahere.

Φασὶ δὲ παρὰ τοῖς Κελτοῖς φάρμακον ὑπερ-
χειν τὸ χαλκὸν ὑπὸ αὐτῶν τοξικόν· ὃ λέγου-
σιν ὅτι ταχέως ποιεῖν τὸ φάρμακον, ὥστε τὸ Κελ-
τῶν τὸς κυνηγετίας, ὅταν ἔλαφον ἢ ἄλλο π
ζῶον τοξεύωσιν, ἐπιτρέχοντες ἐκ σπυγῆς ἐκ-
B πένειν τὸ σαρκοῦς τὸ τοξευόμενον, πρὸς τὸ φάρ-
μακον μὴ (b) δευδέναι, ἀλλὰ μὲν τὸ φαρμακο-
εἶς ἐνίκα, ἀλλὰ δὲ ὅπως μὴ σαπῇ τὸ ζῶον.
εὐρησάτω δὲ τὴν λέγουσιν ἀντιφάρμακον, τὸ δὲ
δρυὸς φλοιόν· οἱ δ' ἐπεὶ π (c) φύλλοι, ὃ
καλῶσι κορεάκιον, δεῖ τὸ κατεσπινθῆναι ὑπὸ αὐ-
τῶν κόρακα γευσάμενον τὸ φάρμακον, καὶ καὶ
δεπνόμενον, ὅτι τὸ φύλλον ὁρμηκώτα ἐστίν,
καὶ κατεπίνθη, παύσασθαι τὸ ἐλκεῖν. ἐν
τῇ Ἰβηρίᾳ λέγουσι τὸ δρυὸς ἐμπροσθεν τοῦ
C πνῶν ποταμῶν, καὶ τὸ γῆς δευδερμενθείσης ὑπὸ
τῆς ὕλης, φανεῶς ἀργύρου ῥέουσαι τὸ χῶρον, καὶ
μὴ χρόνον σιτισμῶν ἐπηγευόμενον, καὶ τὸ τῶν
ῥαγῶν, πλάμηναι σιτισμῶν ἀργύρου.
ὃ δὲ καὶ τοῖς Μασσαλιώταις πρὸς τοὺς ἐπὶ τοῖς
ἐν τῇ χῶρᾳ.

Εν τῇ τῇ Μασσαλιῶν χῶρᾳ αὖτε τὸ Λιγ-
στικὸν φασὶν εἶναι πᾶσι λίμναι, ταύτων δὲ ἀνα-
ζειν καὶ ὑπερχειν, καὶ πρὸς τοὺς ἰχθύας ἐκβάλλειν
τὸ πλῆθος, ὥστε μὴ πτερεῖν. ἐπειδὴ δὲ
οἱ ἐπιστάται πτερεῖσιν, ἐπιχρῶνται τὸ ἔδαφος
ἐπ' αὐτῆς, καὶ τοῖς κοριοῖς γίνονται αὐτῶν
δι, καὶ ὑπερχειν τῶν ἐπιφανέων αὐτῆς,
ὡς πᾶσι ἔδαφος· τοῖς δὲ τριδόντι δεικνύοντες
τὸς ἐγχέαιους, ἐπὶ τοῖς ὅσοις ἀνὴρ βούλωνται
ἰχθύας ἐξάγειν ἐξ αὐτῆς.

EX LIBRO III. DE MORIBUS. Tom. II.

Cap. 10.

APPELLARI quis poterit vel infanus, vel doloris expers, si nihil metuat, E
neque terræ motum, neque procellas, quales aiunt esse (d) Celtas.

Εἴη δ' ἂν τις μενόμενος ἢ ἀνάγκης, ἢ
μηδὲν φοβούμενος, μήτε σεισμὸν, μήτε πύμα-
τα, κατὰ τὸ φασὶ τὸς Κελτῶν.

EX LIBRO III. EUDEMIORUM.

Cap. 1.

CELTÆ fumtis armis occurrunt fluctibus.

Οἱ Κελτοὶ πρὸς τὰ κύματα ὅλα ἀπαν-
τῶσι λαβόντες.

(a) Regio, quam Galli incolunt supra Hispaniam, Narbonensis est provincia & Aquitania, ubi certè nascuntur asini, & quidem optimi: nec istæ provinciæ frigide sunt.

(b) Leg. διανθῆναι. Sylburgius.

(c) Fortè φονί, & mox iterum, ἐπὶ τῇ φονί. Idem.
(d) Veteres tantam amplitudinem regionis Celticæ tribuunt, ut quæ de Celtis narrant, ea omnia Gal-
lie adscribere non auserim. Illud semel annotasse suffi-
ciat.

EX LIBRO II. DE REPUBLICA.

Αναγκαῖον ἐν τῇ τοιαύτῃ πολιτείᾳ πλεῖστα ἄνθρωποι ἔσονται, ἅνθρωποι, ἄλλως τε καὶ τυγχάνουσι γυναικωκρατῆρες, καὶ ἄνθρωποι πολλὰ τὰ στρατιωτικῶν καὶ πολεμικῶν γῶν ἐξω Κελτῶν, ἢ καὶ εἴ τινας ἔτι φανερώς τιμηκασὶ καὶ πρὸς τὰς ἀρετὰς συνάσταν.

A NECESSE est in tali reipublicæ administrandæ forma plurimi fieri divitias, maximè si viri imperio mulierum subiecti sint, quemadmodum multæ militares & bellicosæ nationes præter Celtas, & si qui alii palam concubitum cum masculis in honore habuerunt.

Cap. 9.

EX LIBRO V. DE REPUBLICA.

Ὅτι μὲν γὰρ οὗτοι αὐτοὶ τὸ εὐπόρων, ὃ τὸ ὄντων δ' ἐν τῇ ἀρχαίᾳ, γίνεται κατάλυσις, ὅταν ὀλίγοι σφόδρα ὦσιν οἱ ἐν τῇ πόλει. οἷον ἐν Μασσαλία, καὶ ἐν Ἰσθμῷ, καὶ ἐν Ηρακλείᾳ, καὶ ἐν ἄλλαις πόλεσι συμβέβηκεν. οἱ γὰρ μὴ μεταχρηστῆς τῶν ἀρχῶν ἐκείνων, ἕως μεταλάβον οἱ πρεσβύτεροι πρὸς τοὺς ἀδελφῶν, ὕστερον δ' οἱ νεώτεροι πάλιν. ὃ γὰρ ἀρχῶν, ἐνιαχὺ μὲν ἀμὰ πατὴρ τε καὶ υἱός, ἐνιαχὺ δ' ὁ πρεσβύτερος καὶ ὁ νεώτερος ἀδελφός. καὶ ἐνθάδε μὲν πολιτικώτερα ἐγγύς ὀλιγαρχία, ἐν Ἰσθμῷ δ' εἰς δῆμον ἀπετελεύτησεν, ἐν Ηρακλείᾳ δ' οὗτος ἐλαττόνων εἰς ἑξακοσίους ἦλθε.

B INTERDUM ab ipsis divitibus, non iis tamen qui magistratus gerunt, nascitur oligarchiæ interitus, cum valde pauci sint ii qui honores obtinent: ut Massiliæ, Istri, Heracleæ, & in aliis urbibus accidit. Nam qui magistratum participes non erant, rebus novandis studuerunt, donec participes facti sunt, fratres quidem majores natu prius, posterius verò iterum minores. Non enim simul magistratum obtinent in nonnullis locis pater & filius; in quibusdam frater natu major & natu minor. Atque Massiliæ quidem oligarchia facta est civilior, Istri verò in democratiā evasit; at Heracleæ à paucioribus ad sexcentos translata est.

Cap. 6.

EX LIBRO VI. DE REPUBLICA.

Τὴν δὲ μετάδοσιν [διδ.] γίνεται τῶν πλεόντων καὶ πολυτέλειαν, ἢτοι, καὶ ἄνθρωποι εἰρηῇ πρὸς τοὺς τὸ πῆμα κτηνῶν. ἢ, καὶ ἄνθρωποι θεοῖς, ἀποχομῶν χρόνον πᾶσι τὰ βασιλεύσαντες ἔργων. ἢ, καὶ ἄνθρωποι ἐν Μασσαλία, κρίσιν ποικιλοῦς τὰ ἀξίωσι τὸ ἐν τῇ πολιτείᾳ, καὶ τὸ ἐξωθεν.

D REIPUBLICÆ administratio cum multitudo communicari debet, aut, ut antea dictum est, cum iis qui censi sunt; aut, quomodo Thebani faciunt, cum iis qui aliquandiu se ab illiberalibus artibus abstinerunt; aut, quemadmodum fit Massiliæ, iudicio facto de iis qui digni sunt, tum ex eorum numero qui in republica administranda versantur, tum ex iis qui à muneribus exclusi sunt.

Cap. 7.

EX LIBRO VII. DE REPUBLICA.

Παρεὶ πολλοὺς ἔστι τὸ βαρβαρὸν ἔθος, τοῖς μὲν εἰς ποταμὸν ἀποβάλλειν τὰ νεοττόματα ψυχρὸν, τοῖς δὲ σκέπασμα μικρὸν ἀμπλαῖν, οἷον Κελτοῖς.

E MULTI barbari hunc morem habent, alii ut pueros simul atque nati sunt, in frigidum flumen immergant, alii ut brevi integumento vestiant, quod Celte faciunt.

Cap. 17.



EX THEOPHRASTI ERESII OPUSCULIS.

Edit. Lugduni Batav. in fol. an. 1613.

EX LIBRO DE LAPIDIBUS.

Pag. 393. **E**ST aliud lapidum genus contra-
ria natura, quod uri nequit;
Carbunculus vocatur; ex quo & si-
gilla scalpuntur. Colore quidem rubro,
carbonis verò ardentis specie, si ad
folem ponatur; pretiosissimus, ut ita
dicam: nam valde parvus quadraginta
aureis æstimatur. Fertur hic Cartha-
gine & Massilia.

Pag. 396. Eximie gemmæ raræ sunt, & in
paucis locis: cujuscmodi sunt, quæ
Carthagine & Massilia importantur.

Aλλο δὲ π γένος λίθων, ὡς τὸν ὄζυ-
ραντίων πεφυκός, ἀκαυσὸν ὄλως, ἀν-
δραξ καλόμενον. ὅς ἐκ τῶν σφραγίδων γλυ-
φασιν. ἐρυθεὶν μὲν τῶν χρώματι, πρὸς δὲ τὸ πλῆθος
πυρρὸν, ἀνθεακος καχομένης ποιῆι χροῖαν, π-
μώτατον δ' ὡς εἰπεῖν μικρὸν γδ σφόδρα, πῆ-
τακόντα χρυσῶν. ἄρα δ' ἔτος ἐκ Καρχή-
δονος καὶ Μασσαλίας.

Οἱ περὶ τοὺς [λίθοι] ἀπάνιοι, καὶ ὅς ὀλίγων
τόπων· οἷον ἐκ τῆ Καρχηδόνος καὶ ἐκ τῆ περὶ
Μασσαλίας.

EX PLAUTO DE GALLIS.

*Edit. Lugduni Batav. in 8°. 1645.**In Aulularia Act. 3. Scen. 5. v. 20.*

EGO faxim muli, pretio qui superant equos,
Sient viliores Gallicis cantheriis.

In Casina Act. 5. Scen. 4. v. 1.

Ubi tu es, qui colere mores Massilienses postulas?

EX MARCO TULLIO CICERONE, DE GALLIS.

Edit. Parisiis in fol. 1577.

EX LIBRO I. RHETOR. AD HERENNIUM. Tom. I.

Pag. 7. **C** Popillius, cum à Gallis obsideretur, neque effugere ullo modo posset, venit
An. U. C. 403. cum hostium ducibus in colloctionem: ita discessit, ut impedimenta relin-
queret, exercitum educeret.

EX LIBRO IV.

Pag. 43. **N**EC tam facile ex Italia (a) materis transalpina depulsa est.

EX LIBRO II. DE INVENTIONE.

Pag. 96. **L.** Licinius Crassus Consul quosdam in citeriore Gallia, nullo illustri, neque certo
An. U. C. 658. duce, neque eo nomine, neque numero præditos, ut digni essent qui hostes populi
Romani esse dicerentur: quod tamen excursionibus & latrociniiis infestam provin-
ciam redderent, confectatus est & confecit: Romam rediit; triumphum ab Senatu
postulat.

(a) *Materis Transalpina*, id est Galli Transalpini: nam materis telum est quo utebantur Galli.

A

EX LIBRO, QUI DICITUR BRUTUS.

[CRASSUS] voluit adolescens in colonia Narbonensi causæ popularis aliquid attingere, eamque coloniam, ut fecit, ipse deducere. Pag. 223.
An. U. C. 635.
Id tu, Brute, jam intelliges, cum in Galliam veneris: audies tu quidem verba quædam non trita Romæ: sed hæc mutari dediscique possunt. Pag. 225.

EX ORAT. PRO P. QUINTIO. Tom. II.

CUM venissent ad Vada Volaterana quæ nominantur, vident perfamiliarē Nævii, qui ex Gallia pueros venales isti adducebat. Pag. 5.

B Expulsus atque ejectus è prædio Quintius, accepta insigni injuria, confugit ad C. Flaccum (a) imperatorem, qui tum erat in provincia [Gallia.] Pag. 6.
An. U. C. 670.

EX ORATIONE PRO M. FONTEIO.

REFERTA Gallia negotiatorum est, plena civium Romanorum. Nemo Gallorum sine cive Romano quidquam negotii gerit: nummus in Gallia nullus sine civium Romanorum tabulis commovetur. Provinciæ Galliæ (b) M. Fonteius præfuit, quæ constat ex iis generibus hominum & civitatum, qui, ut vetera mittam, partim nostra memoria bella cum populo Romano acerba ac diuturna gesserunt: partim modò ab nostris imperatoribus subacti, modò bello domiti, modò triumphis ac monumentis notati, modò ab Senatu agris urbibusque multati sunt: partim qui cum ipso M. Fonteio ferrum ac manus contulerunt, multoque ejus sudore ac labore sub populi Rom. imperium ditionemque ceciderunt. Est in eadem provincia Narbo Martius, colonia nostrorum civium, specula populi Rom. ac propugnaculum, istis ipsis nationibus oppositum & objectum. Est item urbs Massilia, de qua antè dixi, fortissimorum fidelissimorumque sociorum, qui Gallicorum bellorum pericula populo Rom. copiis (c) armisque compensarunt. Est præterea numerus civium Rom. atque hominum honestissimorum. Huic provinciæ, quæ ex hac gentium varietate constaret, M. Fonteius, ut dixi, præfuit: qui erant hostes, subegit: qui (d) proximi fuerant, eos ex iis agris, quibus erant multati, decedere coëgit: cæteris, qui idcirco magnis saepe erant bellis superati, ut semper populo Rom. parerent, magnos equitatus ad ea bella, quæ tum in toto orbe terrarum à populo Rom. gerebantur; magnas pecunias ad eorum stipendium; maximum frumenti numerum ad Hispaniense bellum tolerandum imperavit. Is qui gessit, in judicium vocatur: vos, qui in re tanta non interfuistis, causam unà cum (e) populo Rom. cognoscitis. Dicunt contrà, quibus invitissimis imperatum est: dicunt, qui ex agris ex (f) Cn. Pompeii decreto decedere sunt coacti: dicunt, qui ex bello, cæde & fuga nunc primùm audent contra M. Fonteium inermem consistere. Quid coloni Narbonenses? quid volunt? quid existimant? Hunc per vos volunt, se per hunc incolumes existimant esse. Quid Massiliensium civitas? hunc præsentem iis affecit honoribus, quos habuit amplissimos: vos autem absens orat atque obsecrat, ut sua religio, laudatio, auctoritas aliquid apud vestros animos momenti habuisse videatur. Cn. Pompeius (g) maximus atque ornatissimus hiemavit in Gallia, M. Fonteio imperante. Pag. 219.
An. U. C. 677.

Crimen à Pletorio, Judices, ita constitutum est, Fonteio non in Gallia primùm venisse in mentem, ut portorium vini institueret, sed hac in Italia proposita ratione, An. U. C. 679.
Pag. 220.

(a) Putat Sigonius C. Flaccum prætorem fuisse in Gallia ulteriore, ideoque imperatorem à Cicerone vocari, quia rem bene gesserat.

(b) M. Fonteius, Gallia ulteriori per triennium administrata, Romam reversus, postulantibus Gallis repetundarum accusatur à Pletorio, defenditur à Cicerone, an. U. C. 684.

(c) Gruterus corrigit, *coriis remisque*.

(d) Multi legendum censent, *qui proximè fuerant*, id est, qui paulò antè hostes fuerant.

(e) In antiquo libro est, *cum P. R. cognoscitis*, id est, cum prætoris. *Færnus*.

(f) Retinenda hæc lectio, non corrigendum, *ex M. Fonteii decreto*, ut nonnulli volunt. Nam Pompeius per Galliam Narbonensem iter faciens in Hispaniam, populos rebellantes subegit. Ipse in Epistola ad Senatum, quam refert Nonius, sic loquitur: *Re-*

cepi Galliam, Pyreneum, &c. Cicero in Oratione pro Lege Manilia de virtutibus Pompeii verba faciens, hæc habet: *Testis est Gallia, per quam legionibus nostris in Hispaniam iter Gallorum internecione patefactum est.* Cæsar lib. 1. de bello civ. Massiliensibus agros Volcarum Arecomicorum & Helviorum à Pompeio publicè fuisse concessos testatur. Plinius de Pompeii trophæis in Pyrenæo positis loquens lib. 7. cap. 26. *Excitatis, inquit, in Pyrenæo trophæis, oppida 876. ab Alpibus ad fines Hispaniæ ulterioris in ditionem redacta victoria sua adscripsit.* Cum Alpes inrer & Pyrenæos sita sit Gallia Narbonensis, multi istius Provinciæ populi à Pompeio subacti, & agris multati sunt.

(g) Illum ex Hispania expulerat Sertorius. In Epitome lib. 93. Livii, Sertorius coëgit *diversas regiones petere, Metellum ulteriorem Hispaniam, Pompeium Galliam.*

Roma profectum. Itaque Titurium Tolosæ quaternos denarios in singulas vini amphoras portorii nomine exegisse..... portorium esse exactum, si qui Cobiamacho, qui vicus inter Tolosam & Narbonem est, deverterentur, neque Tolosam ire vellent.

Pag. 221.

Vos (a) Volcarum atque Allobrogum testimoniis non credere timetis?..... An, si homines ipsos spectare convenit (id quod in teste profecto valere plurimum debet) non modò cum summis civitatis nostræ viris, sed cum infimo cive Rom. quicquam amplissimus Galliæ comparandus est? scit (b) Indutiomarus, quid sit testimonium dicere?..... An verò istas nationes religione jurisjurandi, ac metu deorum immortalium in testimoniis dicendis commoveri arbitramini? quæ tantum à cæterarum gentium more ac natura dissentiant, quòd cæteræ pro religionibus suis bella suscipiunt, istæ contra omnium religiones: illæ in bellis gerendis ab diis immortalibus pacem ac veniam petunt, istæ cum ipsis diis immortalibus bella gesserunt. Hæ sunt nationes, quæ quondam tam longè ab suis sedibus Delphos usque ad Apollinem Pythium, atque ad oraculum orbis terræ vexandum ac spoliandum profectæ sunt. Ab iisdem gentibus sanctis & in testimonio religiosi obsessum Capitolium est, atque ille Jupiter, cujus nomine Majores nostri sanctam testimoniorum fidem esse voluerunt. Postremò his quidquam sanctum ac religiosum videri potest, qui etiam si quando aliquo metu adducti deos placandos esse arbitrantur, humanis hostiis eorum aras ac templa funestant? ut ne religionem quidem colere possint, nisi eam ipsam prius scelere violarint. Quis enim ignorat, eos usque ad hanc diem retinere illam immanem ac barbaram consuetudinem hominum immolatorum? Quamobrem quali fide, quali pietate existimatis esse eos, qui etiam deos immortales arbitrentur hominum scelere & sanguine facillè posse placari?..... An verò dubitatis, Judices, quin insitas inimicitias istæ gentes omnes & habeant & gerant cum populi Rom. nomine? sic existimatis eos hinc sagatos braccatosque versari animo demisso atque humili, ut solent ii, qui affecti injuriis ad opem judicum supplices inferioresque confugiunt? Nihil verò minùs. Hi contrà vagantur læti atque erecti passim toto foro, cum quibusdam minis, & barbaro atque immani terrore verborum: quod ego profecto non crederem, nisi aliquoties ex ipsis accusatoribus vobiscum simul, Judices, audissem; cum præciperent, ut caveretis, ne, hoc absoluto, novum aliquod bellum Gallicum concitaretur.

Pag. 223.

Ita verò, si illi bellum facere conabuntur, excitandus nobis erit ab inferis C. (c) Marius, qui Indutiomaro isti, minaci atque arroganti, par in belligerando esse possit: excitandus (d) Cn. Domitius, & Q. Maximus, qui nationem Allobrogum & reliquas suis iterum armis conficiat atque opprimat: aut, quod jam id quidem non potest, orandus nobis amicus meus M. Pletorius, ut suos novos clientes à bello faciendo deterreat, ut eorum iratos animos, atque horribiles impetus deprecetur: aut, si non poterit, M. Fabium subscriptorem ejus rogabimus, ut Allobrogum animos mitiget, quoniam apud illos Fabiorum nomen est amplissimum.

Pag. 224.

Venit huic subsidio, misero atque innocenti, Massiliensium cuncta civitas, quæ non solum ob eam causam laborat, ut huic, à quo ipsa servata est, parem gratiam referre videatur: sed etiam quòd ea conditione, atque eo fato se in his terris collocatam esse arbitrat, ne quid nostris hominibus illæ gentes nocere possint. Pugnare pariter pro salute M. Fonteii Narbonensis colonia, quæ per hunc ipsa nuper obsidione hostium liberata, nunc ejusdem miseriis ac periculis commovetur. Denique, ut oportet bello Gallico, ut majorum jura moresque præscribunt, nemo est civis Rom. qui sibi ulla excusatione utendum putet.

EX ORATIONE PRO A. CÆCINA.

Pag. 239.

An. U. C.

363.

UNDE dejecti Galli? à Capitolio..... Non, opinor, eos in (e) cuniculum, quæ aggressi erant, sed in Capitolium restitui oporteret.

(a) Editi, *Belgarum*. Faërus ex codice restituit *Vulgarum*, partim quia Cæsar *Volgas* lib. 1. nominat *Allobrogum vicinos*, partim quia *Belgæ* hoc tempore nihil ad imperium populi Romani pertinebant. *Hortomannus*. Legendum *Volcarum*, uti emendatum est in melioribus editionibus Cæsaris. Sic enim à veteribus vocantur, non *Volgæ*. *Volcæ* hodie superior & inferior Languedocia. *Grævius*.

(b) Indutiomarus dux Allobrogum cæterorumque Gallorum, ut ait inferius ipse Cicero.

(c) Marius quartum Consul Ambrones Teutones-

que circa Aquas Sextias duobus præliis vicit, an. U. C. 651.

(d) Cn. Domitius an. U. C. 631. & Q. Fabius Maximus an. 632. cum Allobrogibus acerba bella gesserunt.

(e) Cuniculum egisse Gallos in Capitolium, iterum Philip. 3. significat his verbis: *Adesse in Capitolio iussi; quod in templum ipse nescio quæ, per Gallorum cuniculum ascendit*. Ea tamen de re nullus, quod sciam, alius scriptor commemoravit. *Hortomannus*. Hinc Jac. Gronovius conjicit Ciceronem scripsisse *colliculum pro cuniculum*.

EX

EX ORATIONE III. IN CATILINAM.

ITAQUE ut comperi, Legatos Allobrogum, belli Transalpini, & tumultus Gallici excitandi causa, à P. Lentulo esse sollicitatos, eosque in Galliam ad suos cives, eodemque itinere cum litteris mandatisque ad Catilinam esse missos, comitemque iis adjunctum Vulturcium, atque huic datas esse ad Catilinam litteras: facultatem mihi oblatam putavi, ut, quod erat difficillimum, quodque ego semper optabam à diis immortalibus, tota res non solum à me, sed etiam à Senatu & à vobis manifestè deprehenderetur. Itaque hesterno die L. Flaccum & C. Pomtinum praetores, fortissimos atque amantissimos reipublicae viros, ad me vocavi; rem omnem exposui; quid fieri placeret ostendi. Illi autem, qui omnia de Republica praeclara atque egregia sentirent, sine recusatione ac sine ulla mora negotium susceperunt; & cum advesperasset, occultè ad pontem Milvium pervenerunt: atque ibi in proximis villis ita bipartitò fuerunt, ut Tiberis inter eos & pons interesset. Eodem autem & ipsi sine cuiusquam suspitione multos fortes viros eduxerunt, & ego de praefectura Reatina complures delectos adolescentes, quorum opera utor assidue in Republica, praesidio cum gladiis miseram. Interim tertia fere vigilia exacta, cum jam pontem cum magno comitatu legati Allobrogum ingredi inciperent, unaque Vulturcius; sit in eos impetus: educuntur & ab illis gladii & à nostris. Res erat praetoribus nota solis; ignorabatur à cæteris. Tum interventu Pontini atque Flacci pugna, quæ erat commissæ, fedatur. Litteræ, quæcumque erant in eo comitatu, integris signis, praetoribus traduntur: ipsi comprehensi ad me, cum jam dilucesceret, deducuntur..... Introducuntur autem Galli, iuramentum sibi & litteras à P. Lentulo, Cethego, Statilio ad suam gentem datas esse dixerunt; atque ita sibi ab his & à L. Cassio esse praescriptum, ut equitatum in Italiam quamprimum mitterent; pedestres sibi copias non defuturas: Lentulum autem sibi confirmasse ex fatis Sibyllinis, haruspicumque responsis se esse tertium illum Cornelium, ad quem regnum huius urbis atque imperium pervenire esset necesse..... Leguntur eadem ratione ad Senatum Allobrogum populumque litteræ. Si quid de his rebus dicere vellet [Lentulus], feci potestatem. Atque ille quidem primò negavit: post autem aliquantò, toto indicio exposito atque edito, surrexit: quæsit à Gallis, quid sibi esset cum iis; quamobrem domum suam venissent; itemque à Vulturcio: qui cum illi breviter constanterque respondissent, per quem ad eum, quotiesque venissent: quæsissetque ab eo, nihil-ne secum esset de fatis Sibyllinis locutus; tum subitò ille scelere demens, quanta vis conscientiae esset, ostendit..... Quid vero? ut homines Galli ex civitate malè pacata, quæ gens una restat, quæ populo Rom. bellum facere & posse & non nolle videatur, spem imperii & rerum amplissimarum ultrò sibi à patriciis hominibus oblatam negligerent, vestramque salutem suis opibus antepone-
rent: id nonne divinitus factum esse putatis?

Pag. 326.

An. U. C. 690.

Pag. 328.

Pag. 330.

EX ORATIONE PRO L. MURENA.

AN se in contrariam partem terrarum abdet [L. Murena,] ut Gallia Transalpina, quem nuper summo cum imperio libentissimè viderit, eundem lugentem, moerentem, exulem videat? In ea porro provincia quo animo C. Murenam fratrem suum aspiciet?

Pag. 353.
An. U. C. 689.

EX ORATIONE PRO L. FLACCO.

NEQUE verò te, Massilia, prætereo, quæ L. Flaccum militem quaestoremque cognosti: cujus ego civitatis disciplinam atque gravitatem non solum Græciæ, sed haud scio an cunctis gentibus anteponendam dicam: quæ tam procul à Græcorum omnium regionibus, disciplinis linguaque divisa, cum in ultimis terris cincta Gallorum gentibus, barbariæ fluctibus alluatur, sic optimatum consilio gubernatur, ut omnes ejus instituta laudare facilius possint, quam æmulari.

Pag. 364.

EX ORAT. DE HARUSPICUM RESPONSIS.

Quàm volumus licet, P. C. ipsi nos amemus, tamen nec numero Hispanos, nec robore Gallos, nec calliditate Pœnos, nec artibus Græcos..... superavimus.

Pag. 431.

[Clodius] cum Murenâ se in Galliam contulit; in qua provincia mortuorum

Pag. 436.

O o o o

An. U. C. 689. testamenta conscripsit, pupillos necavit, nefarias cum multis scelerum pactiones societatesque confluxit. A

EX ORAT. DE PROVINCIIS CONSULARIBUS.

Pag. 507. QUATUOR sunt provinciæ, P. C. de quibus adhuc intelligo sententias esse dictas:
 An. U. C. 697. (a) Galliæ duæ, quas hoc tempore uno imperio videmus esse conjunctas; & Syria & Macedonia.
 Pag. 510. Bellum in Gallia maximum gestum est: domitæ sunt à Cæsare maximæ nationes, sed nondum legibus, nondum jure certo, nondum satis firma pace devinctæ.
 Pag. 512. Bellum Gallicum, P. C. Caio Cæsare imperatore gestum est, antea tantummodò repulsum. Semper illas nationes nostri imperatores refutandas potius bello, quam laceffendas putaverunt. Ille ipse C. Marius, cujus divina atque eximia virtus populi Rom. lucubris funeribusque subvenit; influentes in Italiam Gallorum maximas copias repressit, non ipse ad eorum urbes sedesque penetravit. Modò ille meorum laborum, periculorum, consiliorum socius C. (b) Pomptinus, fortissimus vir, ortum repente bellum Allobrogum, atque hac scelerata conjuratione excitatum, præliis fregit, eoque domuit qui laceffierant: & ea victoria contentus, republica metu liberata, quievit. C. Cæsaris longè aliam video fuisse rationem: non enim sibi solum cum iis, quos jam armatos contra populum Rom. videbat, bellandum esse duxit; sed totam Galliam in nostram ditionem esse redigendam. Itaque cum acerrimis nationibus & maximis Germanorum & Helvetiorum præliis felicissimè decertavit: cæteras contrivit, compulit, domuit, imperio populi Rom. parere assuefecit; & quas regiones, quasque gentes nullæ nobis antea litteræ, nulla vox, nulla fama notas fecerat, has noster imperator, nosterque exercitus, & populi Rom. arma peragravit. Semitam tantum Galliæ tenebamus antea, P. C. cæteræ partes à gentibus aut inimicis huic imperio, aut infidis, aut incognitis, aut certè immanibus & barbaris & bellicosis tenebantur; quas nationes nemo unquam fuit, qui non frangi domarique cuperet: nemo sapienter de republica nostra cogitavit jam inde à principio hujus imperii, quin Galliam maximè timendam huic imperio putaret: sed propter vim ac multitudinem gentium illarum nunquam est antea cum omnibus dimicatum. Restitimus semper laceffiti: nunc denique est perfectum, ut imperii nostri terrarumque illarum idem esset extremum. Alpibus Italiam munierat antea natura, non sine aliquo divino numine. Nam si ille aditus Gallorum immanitati multitudinique patuisset; nunquam hæc urbs summo imperio domicilium ac sedem præbuisset.

EX ORAT. PRO L. CORNELIO BALBO.

Pag. 520. AT enim quædam fœdera exstant, ut Germanorum, Insubrium, Helvetiorum, Japidum, nonnullorum item ex Gallia barbarorum, quorum in fœderibus exceptum est, ne quis eorum à nobis civis recipiatur.....
 Pag. 523. Quid? Massiliensem Aristonem Sylla [nonne civitate donavit?]

EX ORATIONE IN L. PISONEM.

An. U. C. 690. EGO provinciam Galliam, Senatûs auctoritate exercitu & pecunia instructam & ornatam, quam cum Antonio (c) communicavi, quod ita existimabam tempora rei publicæ ferre, in concione deposei, reclamante populo Romano.

EX PHILIPPICA III.

Pag. 609. NEC verò de virtute, constantia, & gravitate provinciæ Galliæ taceri potest: est enim ille flos Italiæ, illud firmamentum imperii populi Rom. illud ornamentum dignitatis. Tantus autem consensus est municipiorum coloniarumque provinciæ Galliæ, ut omnes ad auctoritatem hujus ordinis, majestatemque populi Rom. defendendam conspirasse videantur.

Pag. 613. Quodque [D. Brutus] provinciam Galliam citeriorem, optimorum & fortissimorum

(a) Unam vocat postea ulteriorem, alteram citeriorem. Illa sententia virorum clarissimorum minimè probanda sunt, quorum alter ulteriorem Galliam decernit cum Syria, alter citeriorem.

(b) Pontinius, teste Salustio, Prætor fuit, Con-

sule Cicerone, id est anno U. C. 690. Anno sequenti ex prætura Galliam Narbonensem sortitus est.

(c) Videtur legendum, commutavi: Macedoniam enim sortitus fuerat, quam cum Gallia, quæ Antonio obvenerat, commutavit. Hostomanus.

A virorum, amicissimorum populo Rom. civium, exercitumque in Senatus potestate retineat, id eum exercitumque ejus, municipia, colonias provinciæ Galliæ rectè atque ordine, exque republica fecisse & facere [Senatus existimat.] An. U. C. 709.

EX PHILIPPICA IV.

LAUDATUR provincia Gallia, meritòque ornatur verbis amplissimis à Senatu quòd resistat Antonio: quem si Consulem illa provincia putaret, neque eum reciperet, magno scelere se adfringeret. Pag. 614.

EX PHILIPPICA V.

B Est enim opinio, decretum aliquem M. Antonio illam ultimam (a) Galliam, quam Plancus obtinet. Pag. 616. An. U. C. 710.

[M. Antonius] bellum intulit provinciæ Galliæ, circumfedit Mutinam, firmissimam & splendidissimam populi Rom. coloniam; oppugnat D. Brutum imperatorem, Consulem designatum. Pag. 619.

Galliaque quæ semper præsidet, atque præsedet huic imperio libertatique communi, meritò verèque laudetur, quòd se suasque vires non tradidit, sed opposuit Antonio. Pag. 621.

EX PHILIPPICA VI.

C AN ille id faciat, quod paulò antè decretum est, ut exercitum citra flumen Rubiconem, qui finis est Galliæ, educeret. Pag. 625.

EX PHILIPPICA VIII.

Ego te, cùm in Massilienses tam es acerbus, Q. Fusi, non animo æquo audio. Quousque enim Massiliam oppugnabis? ne triumphus quidem finem facit belli? per quem lata est urbs ea, sine qua nunquam ex Transalpinis gentibus majores nostri triumpharunt. Quo quidem tempore populus Rom. ingemuit. Quamquam proprios dolores suarum rerum omnes habebant, tamen hujus civitatis fidelissimæ miseras nemo erat civis, qui à se alienas arbitraretur. Cæsar ipse, qui illis fuerat iratissimus, tamen propter singularem ejus civitatis gravitatem & fidem, quotidie aliquid iracundiæ remittebat: te nulla sua calamitate civitas sariare tam fidelis potest? Rursus jam me irasci fortasse dices. Ego autem sine iracundia dico, ut omnia, nec tamen sine dolore: neminem illi civitati inimicum esse arbitror, qui amicus huic sit civitati....

Galliam, inquit [Antonius,] Togatam remitto, Comatam postulo. Pag. 635.

EX PHILIPPICA XII.

QUID? Galliam quo tandem animo hanc rem audituram putatis? Illa enim hujus belli propulsandi, administrandi, sustinendi principatum tenet. Gallia D. Brutum ipsum, ne dicam imperium, secuta, armis, viris, pecunia belli principia firmavit: eadem crudelitati M. Antonii suum totum corpus objecit: exhauritur, vastatur, uritur: omnes æquo animo belli patitur injurias, dummodò repellat periculum servitutis. Et, ut omittam reliquas partes Galliæ (nam sunt omnes pares) Patavini alios excluderunt, alios ejecerunt, missos ab Antonio: pecunia, militibus, & quod maximè deerat, armis nostros duces adjuverunt. Fecerunt idem reliqui, qui quondam in eadem causa erant, & propter multorum annorum injurias alienati à Senatu putabantur: quos minimè mirum est, communicata cum his Republica, fideles esse, qui etiam expertes ejus fidem suam semper præstiterunt. His igitur omnibus victoriam sperantibus pacis nomen afferemus, id est, desperationem victoriæ? Quid, si ne potest quidem ulla esse pax? Quæ est enim conditio pacis, in qua ei, cum quo pacem facias, nihil concedi potest? Multis rebus à nobis ad pacem est invitatus Antonius; bellum tamen maluit: missi legati, repugnante me; sed tamen missi: delata mandata; non paruit: denunciatum est, ne Brutum obsideret, à Mutina

(a) In Philippica VII. de Antonio dicitur, remittere eum nobis Galliam citiorem, illam ultimam postulare.

O o o o ij.

discederet, oppugnavit etiam vehementius. Et ad eum legatos de pace mittimus, A
qui pacis nuncios repudiavit?

EX PHILIPPICA XIII.

Pag. 687. CLARISSIMI viri legati, L. Paullus, Q. Thermus, C. Fannius. nunciant,
An. U. C. 710. se Pompeii conveniendi causa divertisse Massiliam, eumque cognovisse paratissimo
animo, ut cum suis copiis iret ad Mutinam.

Pag. 661. *Massiliensibus jure belli ademta reddituros vos pollicemini.* Nihil disputo de jure belli:
magis facilis disputatio est quàm necessaria. Illud tamen animadvertite, Patres Con-
scripti, quàm sit huic Reipublicæ natus hostis Antonius, qui tantoperè eam civita-
tem oderit, quam scit huic Reipublicæ amicissimam.

Pag. 663. Is [Antonius] etiam queritur condiciones suas repudiatas, æquas quidem & ve- B
recundas, ut haberet Galliam ultimam, aptissimam ad bellum renovandum instru-
dumque provinciam; ut (a) Alaudæ in tertia decuria judicarent, id est, ut perfu-
gium scelerum esset cum turpissimis Reipublicæ fordibus.

EX LIBRO VI. EPIST. AD FAMIL. Tom. III.

In Epistola ad Cæcinnam.

Pag. 63. [CÆSAR] Cassium sibi legavit, (b) Brutum Galliæ præfecit.
An. U. C. 707.

EX LIBRO VIII.

In Epist. I. Cæli ad Ciceronem.

Pag. 84. QUOD ad Cæsarem, crebri & non belli de eo rumores; sed susurratores dunta-
An. U. C. 702. xat veniunt: alius equitem perdidisse, quod opinor certè factum esse; alius septimam
legionem vapulasse: ipsum apud Bellovacos circumfideri, interclusum ab reliquo
exercitu.

EX LIBRO X.

In Epist. Planci ad Ciceronem 15.

Pag. 113. In Isara, flumine maximo, quod in finibus est Allobrogum, ponte uno die fa-
An. U. C. 710. cto, exercitum ad quartum Idus Maias traduxi. Cùm verò mihi nunciatum esset, L.
Antonium præmissum cum equitibus & cohortibus ad Forum Julii venisse; fratrem D
cum equitum quatuor millibus, ut occurreret ei, misi ad prid. Idus Maias.

In Epistola ejusdem 17.

Pag. 114. ANTONIUS Id. Maiis ad Forum Julii cum primis copiis venit. Ventidius bidui
An. U. C. 710. spatio abest ab eo. Lepidus ad Forum Voconii castra habet; qui locus à Foro Julii
quatuor & viginti millia passuum abest.

In Epist. ejusdem 23.

Pag. 117. Vale, octavo Idus Junias, (c) Cularone ex finibus Allobrogum. E

In Epist. Galbæ ad Ciceronem 30.

Pag. 120. Audita re Hirtius cum cohortibus viginti veteranis redeunti Antonio in sua

(a) Nomen est legionis veteranorum nobilissimæ, quæ & in Galliis multa meruit stipendia, & à vocabulo etiam Gallico nomen accepit. *Abramius.* Vide Suetonium in Jul. Cæsare c. 24. Alaudæ Galli transalpini erant, quos Cæsar, victo Pompeio, civitate donavit. *Manutius.*

(b) M. Brutum, qui postea conspiravit cum Cassio contra Cæsarem: illum autem præfecit Galliæ Cisalpinæ, cùm ad bellum Africanum profecturus esset.

Corradus.

(c) Vulgò edi solebat, *Cularone*, sed legendum est, *Cularone*. *Cularo* nominatur in Tabula itineraria Per-tingeri, & in Notitia Imperii, quæ Tribunum cohortis primæ Flaviæ Cularone in Sapaudia stationem habuisse docet. Unde Muri *Cularonenses* hodieque leguntur in antiqua Inscriptione portæ civitatis. Postea ab Imper. Gratiano dicta Gratianopolis.

A castra occurrit, copiasque omnes ejus delevit fugavitque eodem loco, ubi erat pugnatum, ad Forum Gallorum. An. C. U. 710.

In Epist. Lepidi ad Ciceronem 35.

Continuis itineribus ad Forum (a) Vocontium veni; & ultra, castra ad flumen Argenteum contra Antonianos feci. Data XI. Kalendas Junias, ex castris, ex (b) Ponte Argenteo. Pag. 123. Eod. an.

EX LIBRO XI.

In Epist. D. Bruti ad Ciceronem 11.

B BIDUO ab (c) Allobrogibus & totius (d) Galliae populis legatos exspecto, quos confirmatos domum remittam. Pag. 128. Eod. an.

EX LIBRO XII.

In Epist. Ciceronis ad Cassium 5.

SI [Brutus] ut sperabamus, erupisset Mutina, nihil belli reliquum fore videbatur. Parvis omnino jam copiis obsidebatur, quod magno praesidio Bononiam tenebat Antonius. Erat autem (e) Claternae noster Hirtius; ad (f) Forum Cornelium Caesar; uterque cum firmo exercitu. Praeter Bononiam, Regium (g) Lepidi, Parmam, totam Galliam tenebamus studiosissimam Reipublicae. Tuos etiam clientes Transpadanos mirifice conjunctos cum causa habebamus. Pag. 137. Eod. anno.

EX LIBRO XIII.

In Epist. Ciceronis ad Brutum 11.

[ARPINATIUM] omnia commoda, omnesque facultates, quibus & sacra conferre, & facta testa aedium sacrarum locorumque communium tueri possint, consistunt in his vestigalibus, (h) quae habent in provincia Gallia. Ad ea visenda, pecuniasque quae a colonis debentur exigendas, totamque rem & cognoscendam & administrandam, legatos equites Romanos misimus. Pag. 154. An. U. C. 708.

EX LIBRO XVI.

In Epist. Ciceronis ad Tironem 12.

FERUNTUR omnino conditiones ab illo [Caesare], ut Pompeius eat in Hispaniam; dilectus qui sunt habitus, & praesidia nostra dimittantur: se ulteriorem Galliam Domitio, citeriorem Confidio Noniano (his enim obtigerunt,) traditurum. putabamusque illum metuere, si ad Urbem ire coepisset, ne Gallias amitteret, quas ambas habet inimicissimas, praeter (i) Transpadanos. Pag. 193. An. U. C. 704.

(a) Al. Vocontii; nonnulli vero legunt, Vocontiorum: fortasse legendum, Voconii, ut supra in Epist. 17. Corradus. Forum Vocontium est Vasio, caput Vocontiorum, hodie Vaison. Gravius.

(b) Hic locus ita appellatus est a ponte amni Argenteo imposito.

(c) Qui erant in provincia Bruti. Manutius.

(d) Cisalpinæ: nam Transalpina ad Planci pertinebat imperium, excepta Narbonensi, quam Caesar cum ei finitima Hispania Lepido regendam attribuerat. Idem.

(e) Claterna, oppidum Lingonum in Gallia Cispadana, nunc Quaderna, juxta amnem ejusdem nominis. Corruptè scribitur Claterna. Tenuia superiunt

nunc vestigia, quia Ambrosius lib. 11. Ep. 8. jam suo tempore in ruinis jacuisse restatur. Gravius.

(f) Forum Cornelii ceteri scriptores habent. Hanc urbem Clephie Longobardorum rex Imolam appellavit. Corradus.

(g) Tacitus & alii Regium Lepidum vocant. Est oppidum Boiorum in Gallia Cispadana. Nunc Rozzo & Reggio dicitur.

(h) Arelani agrum etiam vestigalem habebant in Gallia. Locutus sum tecum de agro vestigali municipii Arelani, qui esset in Gallia. Ep. 7. hujus libri.

(i) Praesertim Novocomenses, quos Caesar non multo ante colonos deduxerat. Corradus.

EX LIB. I. EPIST. CICERONIS AD ATTICUM.

In Epist. 18.

Pag. 210.
An. U. C. 693. IN Republica nunc quidem maximè Gallici belli versatur metus. Nam Ædui fratres nostri pugnant. Sequani malè pugnarunt: Helvetii sine dubio sunt in armis, excursionemque in provinciam faciunt. Senatus decrevit, ut Consules duas Gallias fortirentur, dilectus haberetur, vacationes ne valerent, legati cum auctoritate mitterentur, qui adirent Galliæ civitates, darentque operam, ne hæc se cum Helvetiis jungerent.

EX LIBRO X.

In Epistola 14.

Pag. 322.
An. U. C. 704. (a) MASSILIENSIVM factum cum ipsum per se luculentum est, tum mihi argumento est, rectè esse in Hispaniis. Minus enim auderent, si aliter esset & scirent: nam & (b) juncti & diligentes sunt.

EX LIB. III. DE NAT. DEORUM. Tom. IV.

Pag. 251. COGNOSCE alias quæstiones, auri Tolosani, conjurationis Jugurthinæ.

EX LIBRO I. DE DIVINATIONE.

Pag. 269.
An. U. C. 474. OBJICIUNTUR etiam sæpe formæ, quæ reapse nullæ sunt, speciem autem offerunt. Quod contigisse Brenno dicitur, ejusque Gallicis copiis, cum sano Apollinis Delphici nefarium bellum intulisset. Tum enim ferunt, ex oraculo hæc fatam esse Pythiam:

Ego providebo rem istam, & Albæ virgines.

Ex quo factum, ut & viderentur virgines ferre arma contra, & nive Gallorum obrueretur exercitus.

Pag. 270. Eaque divinationum ratio ne in barbaris quidem gentibus neglecta est: siquidem & in Gallia Druydes sunt, è quibus ipse Divitiacum Ædium, hospitem tuum laudatoremque cognovi; qui & naturæ rationem, quam Physiologiam Græci appellant, notam esse sibi profitebatur, & partim auguriis, partim conjectura, quæ essent futura, dicebat.

Pag. 272. Cum autem Veientes bello fessi legatos ad Senatum misissent, tum ex his quidam dixisse dicitur, non omnia illum transfugam ausum esse Senatui dicere: in iisdem enim fatis scriptum Veientes habere, fore ut brevi à Gallis Roma caperetur.

An. U. C. 363. Quod quidem sexennio post Veios captos factum esse videmus.

EX LIBRO II. DE OFFICIIS.

Pag. 377.
An. U. C. 707. ITAQUE vexatis & perditis exteris nationibus, ad exemplum amissi imperii portari in triumpho Massiliam vidimus, & ex ea urbe triumphari, sine qua nunquam nostri imperatores ex Transalpinis bellis triumpharunt.

EX LIBRO III.

Pag. 403.
An. U. C. 392. HIC T. Manlius is est, qui ad Anienem Gallo, quem ab eo provocatus occiderat, torque detracto, cognomen invenit.

EX LIBRO DE SENECTUTE.

Pag. 407. [Q. Maximus] Consul iterum, Sp. Carvilio quiescente, C. Flaminius tribuno

(a) Massilienses Cæsari portas clausurant.

(b) Juncti, id est Hispanis vicini.

A DE GALLIS.

663

plebis quoad potuit restitit, agrum Picenum & Gallicum viritim contra Senatûs auctoritatem dividenti.

Ille enim [L. Flaminius] cùm Consul esset in Gallia, exoratus in convivio à scorto est, ut securi feriret aliquem eorum, qui in vinculis essent damnati rei capitalis.

An. U. C.

525.

Pag. 411.

An. U. C.

561.

EX VITRUVIO, DE GALLIS.

Edit. Amstelodami in fol. 1649.

EX LIBRO I.

B

AD hunc diem nationibus exteris ex his rebus [fronde, arundine, luto] adificia constituuntur, ut in Gallia, Hispania, Lusitania, Aquitania, scandulis robustis, aut stramentis..... Non minùs etiam Massiliæ animadvertere possumus sine tegulis subactâ cum paleis terrâ tecta.

Cap. 1.

Est autem in Hispania ulteriore Calentum, & in Galliis Massilia, in Asia Pitane, ubi lateres cùm sunt ducti & arefacti, projecti natant in aqua.

Cap. 3.

EX LIBRO X.

C MASSILIA cùm oppugnaretur, & numero supra xxx. specus tum agerent, Massilitani suspicati, totam quæ fuerat ante murum fossam altiore fossura depressoerunt: ita specus omnes exitus in fossam habuerunt. Quibus autem locis fossa non potuerat fieri intra murum, barathrum longitudine & amplitudine, uti piscinam, fecerunt contra eum locum, quâ specus agebantur, eamque è puteis & è portu impleverunt. Itaque cùm specus esset repente naribus apertis, vehemens aquæ vis immissa supplantavit futuras, quique intra fuerunt, & ab aquæ multitudine, & ab ruina specus omnes sunt oppressi. Etiam cùm agger ad murum contra eos compararetur, & arboribus excisis, eoque collocatis, locus operibus exaggeraretur, balistis vestes ferreos candentes in id mittendo, totam munitionem coegerunt conflagrare. Testudo autem arietaria cùm ad murum pulsandum accessit, demiserunt laqueum, & eo ariete constricto, per tympanum ergata circumagentes, suspensò capite ejus, non sunt passi tangi murum. Denique totam machinam candentibus malleolis & balistarum plagis dissipaverunt.

Cap. 22.

An. U. C.

704.

D EX P. VIRGILIO MARONE, DE GALLIS.

Edit. Paris. in 4^o. 1682.

Æneidos Lib. VI. Versu 855.

ASPICE, ut insignis spoliis (a) Marcellus opimis
Ingreditur, victorque viros supereminet omnes.
Hic rem Romanam, magno turbante tumultu,
Sistit eques: fernet Pœnos, Gallumque rebellem:
Tertiaque arma patri suspendet capta Quirino.

An. U. C.

531.

E

Æneidos Lib. VIII. Versu 655.

Atque hîc auratis volitans argenteus (b) anser
Porticibus, Gallos in limine adesse canebat.
Galli per dumos aderant, arcemque tenebant,
Defensi tenebris & dono noctis opacæ.
Aurea cæsaries ollis, atque aurea vestis;
Virgatis lucent sagulis: tum lactea colla
Auro innectuntur: duo quisque Alpina coruscant
Gæsa manu, scutis protecti corpora longis.

An. U. C.

363.

(a) M. Claudius Marcellus Consul, ut legitur in Tabulis Capitolinis, de Gallis Insubribus & Germanis triumphavit, atque spolia opima reportavit, duce

hostium Viridumaro ad Clastidium interfecto.

(b) Jamjam Galli Capitolium erant occupaturi, sed anserum clangore detecti sunt & repulsi.

EX Q. HORATIO FLACCO, DE GALLIS.

*Edit. Paris. in 4°. 1691.**Carminum Lib. 1. Ode 8. Versu 6.*

GALLICA (a) nec lupatis
Temperat ora frænis.

Lib. 3. Ode 16. Versu 35.

Nec pingua (b) Gallicis
Crescunt vellera pascuis.

Lib. 4. Ode 14. Versu 49.

Te non paventis funera (c) Galliæ,
Duraque tellus audit Iberiæ.
Te cæde gaudentes (d) Sicambri
Compositis venerantur armis.

An. U. C.
745.*Lib. Epodon, Ode 9. Versu 17.*

Ad hunc frementes verterunt (e) bis mille equos
Galli, canentes Cæsarem.

An. U. C.
722.*Ibid. Ode 16. Versu 6.*

Novisque rebus infidelis Allobrox.

(a) Gallicos equos commemorat, qui Romæ in pretio erant. Apuleius *Metamorph. lib. 10. Jumentis Gallicanis, quibus generosa soboles perhibet pretiosam dignitatem.*

(b) In Gallia Cisalpina pingua erant pascua, quibus innumeri ovium greges alebantur, lanam afferentes laudatissimam. Unde Martialis lib. 5. *Epigr. 13.*

Tondet & innumeros Gallica Parma greges.
Et lib. 6. Epigr. 11. Me pinguis Gallia vestit.
(c) Galli adeo mortem spernebant, ut evidens periculum declinare nollent.
(d) Sicambri, gens Francica, ab Augusto domiti an. U. C. 745.
(e) Galli ad Augustum transcentes, adversus Antonium arma verterunt.

EX ALBIO TIBULLO, DE GALLIS.

*Edit. Antuerpiæ in 8°. 1582.**Lib. 1. Eleg. 8. Versu 1.*

HUNC cecinere diem Parcæ fatalia nentes
Stamina, non ulli dissolvienda Deo:
Hunc fore, Aquitanas (a) qui posset fundere gentes,
Quem tremeret forti milite victus (b) Atur.
Evenere: novos pubes Romana triumphos
Vidit, & evinctos brachia capta Duces.
At te victrices lauros, Messala, gerentem.
Portabat niveis currus eburnus equis.
Non sine me est tibi partus honor. Tarbella Pyrene
Testis, & Oceani littora Santonici:
Testis (c) Arar, Rhodanusque celer, magnusque Garumna,
Carnuti (d) & flavi cærulea lympha Liger.

(a) Messalæ de Aquitania victoriam hic describit Tibullus. Et lib. 2. *Eleg. 1. v. 33.*

Genis Aquitanæ celeberrimæ Messala triumphis.
Messalam de Gallis triumphum meruisse tradit Ap-
pianus lib. 4. de Bellis civil. Vide supra, pag. 459.

(b) Atur hic non nomen fluvii, sed populi ad Aturum amnem sedem habentis.

(c) Cum hæc duo flumina ad Aquitanos non pertineant, hunc versum sic emendandum putat Hadr. Valesius;
Testis Atur, Doranusque celer, magnusque Garumna.

(d) Scaliger censet legendum, *Carnuti & fluvii*, Ligerimque Carnutum fluvium vocari, sicut Tiberis Tuscus amnis dicitur.

EX

A

EX VALERIO MAXIMO, DE GALLIS.

Edit. Parisus in 4°. 1679.

EX LIBRO I.

BRENNUS Gallorum Dux Delphis Apollinis templum ingressus, Dei voluntate in se manus vertit.

Cap. 1.
An. U. C.
474.

EX LIBRO II.

BINDE Massilienses quoque ad hoc tempus usurpant disciplinæ gravitatem, prisca moris observantia, caritate populi Romani præcipuè conspicui; qui tres in eodem manumissiones rescindi permittunt, si ter ab eodem deceptum dominum cognoverint: quarto errori subveniendum non putant; quia sua jam culpa injuriam accepit, qui ei se toties objecit. Eadem civitas severitatis custos acerrima est, nullum aditum in scenam mimis dando, quorum argumenta majore ex parte stuprorum continent actus; ne talia spectandi consuetudo etiam imitandi licentiam sumat. Omnibus autem, qui per aliquam religionis simulationem alimenta inertiae quærunt, clausas portas habet, & mendacem & fucosam superstitionem submovendam esse existimans. Cæterum à condita urbe gladius est ibi, quo noxii jugulantur; rubigine quidem exesus, & vix sufficiens ministerio; sed index, in minimis quoque rebus omnia antiquæ consuetudinis monumenta servanda.

Cap. 6.

C Dux etiam ante portas eorum arcæ jacent: altera, qua liberorum; altera, qua servorum corpora ad sepulturæ locum plaustris devehuntur. Sine lamentatione, sine planctu, luctus funeris die, domestico sacrificio, adjectoque necessariorum convivio, finitur. Etenim quid attinet, aut humano dolori indulgere, aut divino Numini invidiam fieri, quod immortalitatem suam nobiscuta partiri noluerit? Venenum cicuta temperatum in ea civitate publicè custoditur, quod datur ei, qui causas Sexcentis (id enim Senatûs ejus nomen est) exhibuit, propter quas mors sit illi expetenda; cognitione virili benevolentia temperata, quæ nec egredi vita temerè patitur, & sapienter excedere cupienti celerem fati viam præbet, ut vel adversa, vel prospera nimis usis fortuna (utraque enim finiendi spiritus, illa ne perseveret, hæc ne destituat, rationem præbet) comprobato exitu terminetur. Quam consuetudinem Massiliensium non in Gallia ortam, sed è Græcia translatam inde existimo, quod illam etiam in Insula Ceo servari animadverti, quo tempore Asiam cum Sex. Pompeio petens, Julida oppidum intravi &c.....

D Sed ut ad Massiliensium civitatem, unde in hoc diverticulum excessi, revertar; intrare oppidum eorum nulli cum telo licet: præstoque est, qui id custodiæ gratia acceptum, exituro reddat: ut hospitia sua, quemadmodum advenientibus humana sunt, ita ipsi quoque tuta sint.

Horum mœnia egresso verus ille mos Gallorum occurrit, quos memoria proditum est, pecunias mutuas, quæ his apud inferos redderentur, dare solitos: quia per-suasum habuerunt, animas hominum immortales esse. Dicerem stultos, nisi idem Braccati sensissent, quod palliatus Pythagoras credidit.

Avara & foeneratoria Gallorum philosophia: alacris & fortis Cimbrorum & Cel-
tiberorum.

EX LIBRO III.

E IN quo [M. Marcello] tantus animi vigor fuit, ut apud Padum Gallorum * Regem ingenti exercitu stipatum cum paucis equitibus invaderet: quem protinus obtruncatum armis exuit, eaque Jovi Feretrio dicavit.....

Cap. 2.
An. U. C.
531.
* Virido-
marum.
An. U. C.
704.

Ne C. Atilium quidem præterire possumus, qui cum decimæ legionis miles pro C. Cæsaris partibus maritima pugna præliaretur, abscissa dextra, quam Massiliensium navi injecerat, læva puppim apprehendit, nec antè dimicare destitit, quam captam profundo mergeret.

Cum [L. Crassus] ex Consulatu provinciam Galliam obtineret, atque in eam C. Carbo, cujus patrem damnaverat, ad speculanda acta sua venisset, non solum eum inde non summovit, sed insuper locum ei in tribunali assignavit, nec ulla de re,

Cap. 7.
An. U. C.
658.

P p p p

nisi eo in consilium adhibito, cognovit. Itaque acer & vehemens Carbo, nihil aliud A Gallica peregrinatione consecutus est, quàm ut animadverteret fontem patrem suum ab integerrimo viro in exilium missum.

EX LIBRO V.

Cap. 6. SIMILITERQUE audierant, mille pondo auri, quæ Gallis obsidione Capitoli
An. U. C. promissa debebantur, earum [mulierum] cultu expleta.
363.

EX LIBRO VI.

Cap. 1. EXERCITU & copiis Gallogræcorum à Cn. Manlio Consule in Olympo monte
An. U. C. ex parte deleteris, ex parte captis, Oriagontis Reguli uxor miræ pulchritudinis à
364. Centurione, cui custodienda tradita erat, stuprum pati coacta; postquàm ventum
est in eum locum, in quem Consulis jussu Centurio, misso nuntio, necessarios mu-
lieris pretium, quo eam redimerent, afferre jusserat: aurum expendente Centurione,
& in ejus pondus animo oculisque intento, Gallogræcis lingua gentis suæ impera-
vit, ut eum occiderent. Interfecti deinde caput abscissum manibus retinens, ad
conjugem venit; abjectoque ante pedes ejus, & injuriæ & ultionis suæ ordinem
exposuit.

Cap. 9. Nihil Q. Fabio Maximo, qui Gallica victoria cognomen Allobrogici sibi met ac
An. U. C. posteris peperit, adolescente (a) magis infame.
632.

EX LIBRO VII.

Cap. 4. ILLUD quoque à Majoribus & consilio prudenter, & exitu feliciter provisum, C
An. U. C. cum Urbe capta Galli Capitolium obsiderent, solamque potiendi ejus spem in fame
363. obsessorum repositam animadverterent: perquàm callido enim genere consilii, unico
perseverantiæ irritamento victores spoliaverunt. Panes enim jacere compluribus ex
locis coeperunt. Quo spectaculo obstupefactos, infinitamque frumenti abundantiam
nostris superesse credentes, ad passionem omittendæ obsidionis compulerunt.

Cap. 8. Pompeius Rheginus vir Transalpinæ regionis, cum testamento fratris præteritus
esset; & ad coarguendam iniquitatem ejus binas tabulas testamentorum suorum in co-
mitio incisas, habita utriusque ordinis maxima frequentia, recitasset; in quibus magna
ex parte hæres frater erat scriptus, prælegabaturque ei centies & quinquagies ses-
tertiū: multum ac diu inter assentientes indignationi suæ amicos questus, quod
ad hæstæ judicium attinuit, cineres fratris quieros esse passus est. Et erant ab eo in-
stituti hæredes, neque sanguine patrio pares, neque proximi; sed alieni & humiles: D
ut non solum flagitiosum silentium, sed etiam prælatio contumeliosa videri posset.

EX LIBRO IX.

Cap. 6. CN. autem Domitium summi generis, & magni animi virum nimis gloriæ cu-
An. U. C. piditas perfidum existere coëgit. Iratus namque (b) Betulto Regi Arvernorum,
631. quod cum suam, tum etiam Allobrogum gentem, se etiam tum in Provincia mo-
rante, ad Q. Fabii successoris sui dexteram confugere hortatus esset: per colloqui
simulationem accersitum, hospitioque exceptum vinxit, ac (c) Romam nave de-
portandum curavit. Cujus factum Senatus neque probare potuit, neque rescindere
voluit, ne remissus in patriam Berultus bellum renovaret. Igitur eum Albam custo-
diæ causa relegavit.

(a) Vide Juvenalem Sat. 8. v. 13.
(b) Alii Bituitum vocant.

(c) Bituitum tamen cum Fabio adhuc pugnasse,
id est anno sequenti, tradit Strabo lib. 4. E



EX L. ANNÆO SENECA, DE GALLIS.

Edit. Genevæ, in fol. an. 1628.

EX EPISTOLARUM LIBRO XIV.

In Epist. 91.

LIBERALIS noster nunc tristis est, nunciato incendio, quo Lugdunensis colonia exusta est. Movere hic casus quemlibet posset, nedum hominem patriæ suæ amantissimum. Tot pulcherrima opera, quæ singula illustrare urbes singulas possent, una nox stravit: & in tanta pace, quantum ne bello quidem timeri potest, accidit. Quis hoc credat? ubique armis quiescentibus, quum toto orbe terrarum diffusa securitas sit, Lugdunum, quod ostendebatur in Gallia, quæritur. Civitas arsit opulenta, ornamentumque provinciarum, quibus & inserta erat & excepta, uni tamen imposita, & huic non altissimo monti. In hac quoque urbe verisimile est certaturos omnes esse, ut majora certioraque, quam amittere, restituantur. Sint utinam diuturna, & melioribus auspiciis in ævum longius condita. Nam huic coloniz ab origine sua (a) centesimus annus est, ætas ne homini quidem extrema. A Planco deducta in hanc frequentiam loci opportunitate convaluit; quæ tamen gravissimos casus intra spatium humanæ pertulit senectutis.

Pag. 375.
An. Chr. 64.An. U. C.
710.

C EX LIBRO DE CONSOL. AD HELVIAM.

GRÆCI se in Galliam immiserunt, in Græciam Galli.

(b) Phocide relicta, Graii, qui nunc Massiliam colunt, prius in hac insula [Corsica] confederunt. Ex qua quid eos fugaverit, incertum est. nam in causa non fuisse feritatem accolarum, eò apparet, quod maximè tunc trucibus & inconditis Galliz populis se interposuerunt.

Cap. 6.
Cap. 8.

EX LIBRO III. QUÆST. NATUR.

FUIT aliquando aquarum inops Hæmus: sed quum Gallorum gens à Cassandro obfessa in illum se contulisset, & silvas cecidisset, ingens aquarum copia apparuit, D quas videlicet in alimentum suum nemora ducebant.

Cap. 11.

EX LIBRO V.

ATABULUS Apuliam infestat. Galliam Circius: cui ædificia quassanti, tamen incolæ gratias agunt, tamquam salubritatem cæli sui debeant ei. Divus certè Augustus templum illi, quum in Gallia moraretur, & vovit & fecit.

Cap. 17.

IN LUDO DE MORTE CLAUDII CÆSARIS.

HUNC [Claudium] ego tibi recipio Lugduni natum, ubi Licinius multos annos regnavit.

Pag. 918.
An. U. C.
743.

E (a) Centum & septem anni numerantur.
(b) Massilienses non è Phocide, ut sæpe monui-

mus, regione Græciæ oriundi, sed è Phocæa Ioniæ urbe.



EX LUCANI PHARSALIA, DE GALLIS. ^A

Edit. Amstelodami in 8°. 1658.

EX LIBRO I.

An. U. C.
704.V. 283 (a) **B**ELLANTEM geminis tenuit te Gallia lustris.

V. 392 Cæsar ut acceptum tam prono milite bellum,
 Fataque ferre videt, ne quo languore moretur
 Fortunam, sparsas per Gallica rura cohortes
 Evocat, & Romam motis petit undique signis.
 Deseruere cavo tentoria fixa (b) Lemano,
 Castraque quæ Vogesi curvam super ardua rupem
 Pugnaces pictis cohibebant Lingonas armis.
 Hi vada liquerunt Isaræ, qui gurgite ductus
 400 Per tam multa suo, famæ majoris in amnem
 Lapsus, ad æquoreas nomen non pertulit undas.
 Solvuntur flavi longa statione Rutheni:
 Mitis Atax Latias gaudet non ferre carinas,
 Finis & Hesperiaæ promotio limite Varus:
 Quaque sub Herculeo sacratus nomine portus
 Urget rupe cava pelagus: non Corus in illum
 Jus habet, aut Zephyrus: solus sua litora turbat
 Circius, & tuta prohibet statione Monæci.
 Quaque jacet litus dubium, quod terra fretumque
 410 Vendicat alternis vicibus, cum funditur ingens
 Oceanus, vel cum refugis se fluctibus aufert

Tunc rura (c) Nemoſſi

420 Qui tenet, & ripas Aturi, quæ littore curvo
 Molliter admissum claudit (d) Tarbellicus æquor;
 Signa movet, gaudetque amoto Santonus hoste:
 Et Biturix, longisque leves Sueſſones in armis:
 Optimus excusso Leucus Remusque lacerto,
 Optima gens flexis in gyrum Sequana frænâ:
 Et docilis rector rostrati Belga covini:
 (e) Arvernique ausi Latio se fingere fratres,
 Sanguine ab Iliaco populi, nimirumque rebellis
 Nervius, & cæsi pollutus sanguine (f) Cottæ:
 430 Et qui te laxis imitantur, Sarmata, braccis
 Vangiones: Batavique truces, quos ære recurvo
 Stridentes acueret tubæ: quæ Cinga pererrat
 Gurgite: quæ Rhodanus raptum velocibus undis
 In mare fert Ararim: quæ montibus ardua summis
 Gens habitat cana pendentes rupe Gebennas:
 Pictones immunes subigunt sua rura, nec ultra
 Instabiles Turonas circumſita castra coercet.
 In nebulis, (g) Meduana, tuis marcere perofus
 Andus, jam placida Ligeris recreatur ab unda.

440 Inclyta Cæsareis (h) Genabos dissolvitur alis.

(a) Decem quidem annorum imperium Cæsari decretum fuerat, sed pacata jam intra novem annos Gallia, C. Marcellus ad Senatum retulit, ut Cæsari ante tempus succederetur: ita supererat annus decimus. *Th. Farnabius.*

(b) Cavo Lemano, id est in sinu & angulo lacus Lemanni, qui Genevam & Laufonam alluit: hinc dicitur *le Lac de Geneve & de Lozanne*. De Vogeso monte, Isara, Atax &c. jam alibi diximus.

(c) MSS. Cod. *Nemetis*. Arvernorum urbem primariam vocat Strabo *Nemoſſum*, Ptolemæus & Tabula Peutinger. *Augustonemetum*.

(d) Cellarius putat corrigendum *Tarbellus*, id est *Tarbellus*.

(e) Censet Farnabius hic Arvernos positos pro *Æduis*, quibus sunt vicini.

(f) Aurunculeius Cottæ ab Eburonibus cæsus est an. U. C. 699.

(g) Meduana *la Mayne* seu *la Mayenne*, accepto Sarta, paulò infra Juliomagum Andium in Ligerim influit.

(h) *Genabos*, Straboni & Cæsari *Genabum*, nunc *Orleans*.

- A Tu quoque lætatus converti prælia Trevir:
Et nunc tonse Ligur, quondam per colla decora
Crinibus effusis toti prælate Comatæ:
Et quibus immitis placatur sanguine diro
(a) Teutates, horrensque feris altaribus Hesus,
Et Taranis Scythicæ non mitior ara Dianæ.
Vos quoque qui fortes animas belloque peremtas
Laudibus in longum vates dimittitis ævum,
Plurima securi fudistis carmina Bardi.
450 Et vos barbaricos ritus, moremque sinistrum
Sacrorum Druidæ positis repetistis ab armis:
Solis nosse Deos & cæli numina vobis,
Aut solis nescire datum: nemora alta remotis
Incolitis lucis. Vobis auctoribus, umbræ
Non tacitas Erebi sedes, Ditisque profundi
Pallida regna perunt: regit idem spiritus artus
Orbe alio: longæ, canitis si cognita, vitæ
Mors media est. Certe populi, quos despicit Arctos,
Felices errore suo, quos ille timorum
460 Maximus, haud urget leti metus. Inde ruendi
In ferrum mens prona viris, animæque capaces
Mortis; & ignavum redituræ parcere vitæ.
Et vos crinigeros bellis arcere Caycos
Oppositi, petitis Romam, Rhenique feroces
C Deferitis ripas, & apertum gentibus orbem.

EX LIBRO III.

- V. 298 (b) ILLE ubi deferuit trepidantis mœnia Romæ,
Agmine nubiferam raptò superevolat Alpem:
300 Cùmque alii famæ populi terrore paverent,
(c) Phocæis in dubiis ausa est fervare juvenus
Non Graia levitate fidem, signataque jura,
Et causas, non fata, sequi. Tamen antè furorem
Indomitum, duramque viri defletere mentem
Pacifico sermone parant, hostemque propinquum
Orant Cecropiæ prolata fronde Minervæ.
Semper in externis populo communia vestro
Massiliam bellis testatur fata tulisse,
Comprensa est Latiis quæcunque annalibus ætas.
310 Et nunc, ignoto si quos petis orbe triumphos,
Accipe devotas externa in prælia dextras.
At si funestas acies, si dira paratis
Prælia discordes, lacrymas civilibus armis
Secretumque damus: tractentur vulnera nulla
Sacra manu. Si cælicolis furor arma dedisset,
Aut si terrigenæ tentarent astra gigantes;
Non tamen auderet pietas humana vel armis
Vel votis prodesse Jovi: fortisque Deorum
Ignarum mortale genus, per fulmina tantùm
320 Sciret adhuc cælo solum regnare Tonantem.
Adde quòd innumeræ concurrunt undique gentes,
Nec sic horret iners scelèrum contagia mundus,
Ut gladiis egeant civilia bella coactis.

(a) Teutates Mercurius est, Hesus verò Mars.
(b) Cæsar ab Urbe profectus, in ulteriorem Gal-
liam pervenit. Massiliam, quæ sibi in itinere portas
clauserat, obsedit.
(c) Id est Massilia, quæ Phocææ colonia est. Thu-
cydides l. 1. φησὶς τὴν Μασσαλίαν οἰκιστοῖς, Καρχη-
δόνιος οἰκιστὰς ταυμάχους, Phocaenses Massiliam coloniam
mittentes, Carthaginienses vicerunt navali prælio. Mōcra-

tes in Archidamo; φησὶς γὰρ φησὶς τὴν βασιλίαν
ἔμεγαλιν διασείλαι, οὐλομένης τῆς Ἀσίας, εἰς Μασσα-
λίαν ἀπέρχουσι: Phocaenses magni regis dominationem fu-
gientes, relicta Asia, Massiliam migrarunt. Videtur ta-
men Lucanus eos secutus, qui Massiliam conditam
volunt à Phocensibus Græciæ. Nam paullò post v. 340.
Et post tralatas exusta Phocidos arcet.
& l. 5. v. 53. Massiliæque suæ donatur libera Phocis.

EX LUCANI PHARSALIA,

- Sit mens ista quidem cunctis, ut vestra reculent
 Fata, nec hæc alius committat prælia miles.
 Cui non conspecto languebit dextra parente?
 Telaque diversi prohibebunt spargere fratres.
 Finis adest rerum, si non committitis illis
 Arma, quibus fas est. Nobis hæc summa precandi,
 330 Terribiles aquilas, infestaque signa relinquo
 Urbe procul, nostrisque velis te credere muris,
 Excludique sinas admissæ Cæsare bellum.
 Sit locus exceptus sceleri, Magnoque tibi
 Tutus, ut invictæ fatum si consulat urbi,
 Foedera si placeant, sit quod veniatis inermes.
 Vel, cum tanta vocent discrimina Martis Iberi,
 Quid rapidum deflectis iter? non pondera rerum,
 Nec momenta sumus: nunquam felicibus armis
 Uta manus patriæ primis à sedibus exul,
 340 Et post tralatas exustæ Phocidos arces,
 Moenibus exiguis alieno in littore tuti,
 Illustrat quos sola fides. Si claudere muros
 Obsidione paras, & vi perfringere portas,
 Excepisse faces tectis, & tela parati,
 Undarum raptos aversis fontibus haustus
 Quærere, & effossam sitientes lambere terram:
 Et desit si larga Ceres, tunc horrida cerni,
 Foedaque contingi maculato carpere morsu.
 Nec pavet hic populus pro libertate subire,
 350 Obsessum Pœno gessit quod Marte Saguntum.
 Pectoribus rapti matrum frustra trahentes
 Ubra sicca fame medios mittentur in ignes:
 Uxor & à caro poscet sibi fata marito:
 Vulnera miscebunt fratres, bellumque coacti
 Hoc potius civile gerent. Sic Graia (a) juvenis
 Finierat: cum turbato jam prodita vultu
 Ira ducis, tandem testata est voce dolorem.
 Vana movet Graios nostri fiducia cursus.
 Quamvis Hesperium mundi properemus ad axem,
 360 Massiliam delere vacat. Gaudete cohortes:
 Obvia præbentur fatorum munere bella.
 Ventus ut amittit vires, nisi robora densæ
 Occurrant silvæ, spatio diffusus inani:
 Utque perit magnus nullis obstantibus ignis,
 Sic hostes mihi deesse nocet: damnumque putamus
 Armorum, nisi, qui vinci potuere, rebellent.
 Sed si solus eam dimissis degener armis,
 Tunc mihi tecta patent. Jam non excludere tantum,
 Inclusisse volunt. At enim contagia belli
 370 Dira fugant: dabitis pœnas pro pace perita;
 Et nihil esse meo discetis tutius ævo,
 Quàm duce me bellum. Sic postquam fatus, ad urbem
 Haud trepidam convertit iter: tum mœnia clausa
 Conspicit, & densa juvenum vallata corona.
 Haud procul à muris tumulus surgentis in altum
 Telluris, parvum diffuso vertice campum
 Explicat: hæc patiens longo munimine cingi
 Visa duci rupes, tutisque aptissima castris.
 Proxima pars urbis celsam confurgit in arcem
 380 Par tumulo, mediisque sedent convallibus arva.
 Tunc res immenso placuit statuta labore,
 Aggere diversos vasto committere collès.

(a) Id est, Massiliensium legati. Sic mox per Graios intelligit Massilienses.

A

Sed prius ut totam, quâ terra cingitur, urbem
Clauderet, à summis perduxit ad æquora castris
Longum Cæsar opus, fontesque & pabula campi
Amplexus fossa, densas tollentia pinnas
Cespitibus, crudaque extruxit brachia terra.

Jam satis hoc Graiæ memorandum contrigit urbi,
Æternamque decus, quod non impulsa, nec ipso
390 Strata metu, tenuit flagrantis in omnia belli
Præcipitem cursum: raptisque à Cæsare cunctis,
Vincitur una morâ: quantum est quod fata tenentur!
Quodque virum toti properans imponere mundo,
Hos perdit fortuna dies! Tunc omnia latè
Procumbunt nemora, & spoliantur robore silvæ:
Ut cùm terra levis mediam virgultaque molem
Suspendant, structa laterum conipago ligatam
Arcet humum, pressus ne cedat turribus agger.

B

Lucus erat longo nunquam violatus ab ævo,
400 Obscurum cingens connexis aëra ramis,
Et gelidas altè summotis solibus umbras.
Hunc non ruricolæ Panes, nemorumque potentes
Sylvani Nymphæque tenent, sed barbara ritu
Sacra Deum, structæ sacris feralibus aræ;
Omnis & humanis lustrata cruoribus arbor.
Si qua fidem meruit Superos mirata vetustas,
Illis & volucres metuunt insistere ramis,
Et lustris recubare feræ: nec ventus in illas

* Al. in-
cumbit.

C

* Incubuit silvas, excussaue nubibus atris
410 Fulgura: non ullis frondem præbentibus auris,
Arboribus suis horror inest. Tum plurima nigris
Fontibus unda cadit, simulacraque mœsta Deorum
Arte carent, cæcisque extant informia truncis.
Ipse situs, putrique facit jam robore pallor
Attonitos: non vulgatis sacrata figuris
Numina sic metuunt: tantum terroribus addit,
Quos timeant non nosse Deos. Jam fama ferebat
Sæpe cavas motu terræ mugire cavernas,
Et procumbentes iterum consurgere taxos,
D Et * non ardentis fulgere incendia silvæ,
420 Roboraque amplexos circumfluxisse dracones.
Non illum cultu populi propiore frequentant,
Sed cessere Deis. Medio cùm Phœbus in axe est,
Aut cælum nox atra tenet, paver ipse sacerdos
Accessus, dominumque timet deprendere luci.

* Al. non-
dum.

D

Hanc juber immisso silvam procumbere ferro:
Nam vicina opeti, belloque intacta priori
Inter nudatos stabat densissima montes.
Sed fortes tremuere manus, motique verenda
430 Majestate loci, si robora sacra ferirent,
In sua credebant redivivas membra secures.
Implicitas magno Cæsar terrore cohortes
Ut vidit, primus raptam librare bipennem
Ausus, & aëriam ferro proscindere quercum,
Effatur merso violata in robora ferro:
Jam ne quis vestrum dubitet subvertere silvam,
Credite me fecisse nefas: Tunc paruit omnis
Imperiis non sublato secura pavore
Turba, sed expensa Superiorum & Cæsaris ira.
440 Procumbunt orni, nodosa impellitur ilex,
Silvae Dodones, & fluctibus aptior alnus,
Et non plebeios luctus testata cupressus;

E

EX LUCANI PHARSALIA,

- Tunc primum posuere comas, & fronde carentes
Admisere diem: propulsaque robore denso
Sustinuit se silva cadens. Gemuere videntes
Gallorum populi: muris sed clausa Juventus
Exultat. Quis enim læsos impunè putaret
Esse Deos? Servat multos fortuna nocentes:
Et tantùm miseris irasci numina possunt:
450 Utque satis cæsum nemoris, quæsitæ per agros
Plaustra ferunt: curvoque soli cessantis aratro
Agricolæ raptis annum flevere iuvençis.
Dux tamen impatiens hæsurus ad mœnia Martis
Versus ad Hispanas acies, extremaque mundi,
Iussit bella geri. Stellatis axibus agger
Erigitur, geminasque æquantes mœnia turres
Accipit: hæ nullo fixerunt robore terram,
Sed per iter longum causa repere latenti.
Cùm tantum nutaret onus, telluris inanes
460 Concussisse sinus quærentem erumpere ventum
Credidit, & muros mirata est stare Juventus.
Illinc tela cadunt excelsas urbis in arces.
Sed major Graio Romana in corpora ferro
Vis inerat: neque enim solis excussa lacertis
Lancea, sed tenso ballistæ turbine rapta,
Haud unum contenta latus transire, quiescit:
Sed pandens perque arma viam, perque ossa, relicta
Morte fugit: superest telo post vulnera cursus.
At saxum quoties ingenti ponderis ictu
470 Excutitur, qualis rupes, quam vertice montis
Abscidit impulsu ventorum adjuta vetustas,
Frangit cuncta ruens: nec tantum corpora pressa
Exanimat; totos cum sanguine dissipat artus.
Ut tamen hostiles densa testudine muros
Tecta subit virtus, armisque innexa priores
Arma ferunt, galeamque extensus protegit umbo,
Quæ prius ex longo nocuerunt missa recussu,
Jam post terga cadunt: nec Graiis flectere jactum,
Aut facilis labor est longinqua ad tela parati
480 Tormenti mutare modum: sed pondere solo
Contenti, nudis evolvunt saxa lacertis.
Dum fuit armorum series, ut grandine tecta
Innocua percussa sonant, sic omnia tela
Respuit: at postquam virtus incensa virorum
Perpetuam rupit defesso milite cratem,
Singula continuis cesserunt ictibus arma.
Tunc adoperta levi procedit vinea terra,
Sub cujus pluteis, & tecta fronte latentes
Moliri nunc ima parant, & vertere ferro
490 Mœnia: nunc aries suspensio fortior ictu
Incussus densi compagem solvere muri
Tentat, & impositis unum subducere faxis.
Sed super & flammis, & magnæ fragmine molis,
Et sudibus crebris, & adusti roboris ictu
Percussæ cedunt crates, frustra que labore
Exhausto fessus repetit tentoria miles.
Summa fuit Graiis stare ut mœnia voti
Ultrò acies inferre parant: armisque coruscas
Nocturni texere faces: audaxque Juventus
500 Erupit: non hasta viris, non letifer arcus,
Telum, flamma fuit, rapiensque incendia ventus
Per Romana tulit celeri munimina cursu.

A

B

C

D

E

Nec,

A

Nec, quamvis viridi luctetur robore, lentas
Ignis agit vires : teda sed raptus ab omni
Consequitur nigri spatiosa volumina fumi :
Nec solum silvas, sed saxa ingentia solvit,
Et crudæ putri fluxerunt pulvere cautes.

Procubuit, majorque jacens apparuit agger.
Spes victis telluris abit, placuitque profundo
510 Fortunam tentare mari. Non robore picto
Ornatas decuit fulgens tutela carinas,
Sed rudis, & qualis procumbit montibus arbor,
Conferitur stabilis navalibus area bellis.

B

Et jam turrigeram Bruti comitata carinam
Venerat in fluctus Rhodani cum gurgite classis,
Stœchados arva tenens : necnon & Graia juvenus
Omne suum fatis voluit committere robur :
Grandævusque senes mistis armavit ephebis.

520 Accepit non sola viros, quæ stabat in undis
Classis ; & emeritas repetunt navalibus alnos.
Ut marutinos spargens super æquora Phœbus
Fregit aquis radios, & liber nubibus æther,
Et posito Borea, pacemque tenentibus Austris,
Servatum bello jacuit mare, movit ab omni
Quisque suam statione ratem, paribusque lacertis

C

Cæsaris hinc pubes, hinc Graio remige classis
Tollitur : impulsæ tonsis tremuere carinæ,
Crebraque sublimes convellunt verbera puppes.
Cornua Romanæ classis, validæque triremes,
530 Quasque quater surgens exstructi remigis ordo
Commovet, & plures quæ mergunt æquore pinus,
Multiplices cinxere rates. Hoc robur aperto
Oppositum pelago : lunata fronte recedunt,
Ordine contentæ gemino crevisse liburnæ.
Celsior at cunctis Bruti Prætoria puppis
Verberibus senis agitur, molemque profundo
Invehit, & summis longè petit æquora remis.

D

Ut tantum medii fuerat maris, utraque classis
Quod semel excussis posset transcurrere tonsis,
540 Innumera vasto miscentur in æthere voces :
Remorumque sonus premitur clamore : nec ullæ
Audiri potuere tubæ. Tum carula vertunt,
Atque in transtra cadunt, & remis pectora pulsant.
Ut primum rostris crepuerunt obvia rostra ;
In puppim rediere rates, emissæque tela
Aëra texerunt, vacuumque cadentia pontum.
Et jam diductis extendunt cornua proris,
Diversæque rates laxata classe receptæ.

E

550 Ut quories æstus Zephyris Eurisque repugnat,
Huc abeunt fluctus, illuc mare : sic ubi puppes
Sulcato varios duxerunt gurgite tractus,
Quod tulit illa ratis remis, hæc reppulit æquor.
Sed Graiis habiles, pugnamque laceffere pinus,
Et tentare fugam, nec longo frangere gyro
Cursum, nec tardè flectenti cedere clavo.
At Romana ratis stabilem præbere carinam
Certior, & terræ similem bellantibus usum.
Tunc in signifera residenti puppe magistro
Brutus ait, paterisne acies errare profundo ?
560 Artibus & certas pelagi ? jam confere bellum :
Phocæicis medias rostris oppone carinas.
Paruit, obliquas & præbuit hostibus alnos.

Q q q q

EX LUCANI PHARSALIA,

- Tunc quæcumque ratis tentavit robora Bruti,
 Ictu victa suo, (a) percussæ capta cohæsit.
 Ast alias manicæque ligant, teretesque catenæ,
 Seque tenent remis: tecto stetit æquore bellum.
 Jam non excussis torquentur tela lacertis:
 Nec longinqua cadunt jaculato vulnera ferro:
 Miscenturque manus. Navali plurima bello
 570 Ensis agit; stat quisque suæ de robore puppis
 Pronus in adversos ictus: multique peremti
 In ratibus cecidere suis. Cruor altus in undis
 Spumat, & obducto concrefcunt sanguine fluctus:
 Et quas immissi traxerunt vincula ferri,
 Has prohibent jungi conferta cadavera puppes.
 Semianimes alii vastum subiere profundum,
 Hauferuntque suo permistum sanguine pontum.
 Hi luctantem animam lenta cum morte trahentes,
 Fractarum subita ratiū periere ruina.
 580 Irrita tela suas peragunt in gurgite cædes:
 Et quodcunque cadit frustrato pondere ferrum,
 Exceptum mediis invenit vulnus in undis.
 Phocæicis Romana ratis vallata carinis,
 Robore diducto dextrum lævumque tuerur
 Æquo Marte latus: cuius dum pugnat ab alta
 Puppe Tagus, Graiūmque audax aplustre retentat,
 Terga simul pariter missis & pectora telis
 Transigitur. Medio concurrit pectore ferrum,
 Et stetit incertus fluere quo vulnere sanguis;
 590 Donec utrasque simul largus cruor expulit hastas,
 Divisitque animam, sparsitque in vulnera letum.
 Dirigit huc puppim miseri quoque dextra (b) Telonis,
 Qua nullam melius, pelago turbante, carinæ
 Audivere manum: nec lux est notior ulli
 Craftina, seu Phœbum videat, seu cornua Lunæ,
 Semper venturis componere carbasa ventis.
 Hic Latiae rostro compagem ruperat alni:
 Pila sed in medium venere trementia pectus,
 Avertitque ratem morientis dextra magistri.
 600 Dum cupit in sociam Gyareus erumpere puppim,
 Excipit immissum suspenſa per ilia ferrum,
 Affixusque rati, telo retinente, pependit.
 Stant gemini fratres, fœcundæ gloria matris,
 Quos eadem variis genuerunt viscera fati:
 (Discrevit mors sæva viros: unumque relictum
 Agnorunt miseri, sublato errore, parentes,
 Æternis causam lacrymis: tenet ille dolorem
 Semper, & amissum fratrem lugentibus offert.)
 Quorum alter, mistis obliquo pectine remis
 610 (c) Ausus Romanæ Graia de puppe carinæ
 Injectare manum: sed eam gravis insuper ictus
 Amputat: illa tamen nixu quo prenderat, hæsit,
 Diriguitque tenens strictis immortalia nervis.
 Crevit in adversis virtus: plus nobilis iræ
 Truncus habet: fortique instaurat prælia læva,
 Rapturusque suam procurrit in æquora dextram:
 Hæc quoque cum toto manus est abscissa lacerto.
 Jam clypeo telisque carens, non conditur ima
 Puppe: sed expositus, fraternaue pectore nudo
 620 Arma regens crebra confixus cuspide perſtat:

(a) Cod. MS. *percussa & capta*.

(b) Telo Massiliensis navis gubernator.

(c) Suetonius, Plutarchus & Valerius Max. hoc
factum tribuunt Acilio militi Cæsariano.

- A
Telaque multorum leto casura suorum
Emerita jam morte tener. Tum vulnere multo
Effugientem animam lassos collegit in artus:
Membraque contendit toto quicumque manebat
Sanguine, & hostilem, defectis robore membris,
Insiluit, solo nociturus pondere, puppim.
Strage virum cumulata ratis, multoque cruore
Plena, per obliquum crebros latus accipit ictus.
At postquam ruptis pelagus compagibus hausit,
630 Ad summos repleta foros, defecit in undas,
Vicinum involvens contorto vertice pontum.
Æquora discedunt mersâ diducta carinâ:
B
Inque locum puppis cecidit mare: multaque ponto
Præbuit illa dies varii miracula fati.
Ferrea dum puppi rapidos manus inserit uncus,
Affixit Lycidam. Mersus foret ille profundo,
Sed prohibent socii, suspensaque crura retentant.
Scinditur avulsus: nec sicut vulnere, sanguis
Emicuit lentus: ruptis cadit undique venis,
640 Discursusque animæ diversa in membra meat
Interceptus aquis, nullius vita peremti
Est tantâ dimissa viâ. Pars ultima trunci
Tradidit in letum vacuos vitalibus artus;
At tumidus quâ pulmo jacet, quâ viscera fervent,
Hæserunt ibi fata diu; luctataque multum
C
Hac cum parte viri vix omnia membra tulerunt.
Dum nimium pugnax unius turba carinæ
Incumbit prono lateri, vacuumque relinquit,
Qua caret hoste, ratem: congesto pondere puppis
650 Versa, cava texit pelagus nautasque carina:
Brachia nec licuit vasto jactare profundo,
Sed clauso periere mari. Tunc unica diri
Conspecta est leti facies, cum fortè natantem
Diversæ rostris juvenem fixere carinæ.
Discessit medium tam vastos pectus ad ictus:
Nec prohibere valent obrutis ossibus artus,
D
Quominus æra sonent: eliso ventre, per ora
Ejectat saniem permixtus viscere sanguis.
Postquam inhihent (a) remis puppes, ac rostra recedunt;
660 Disiectum in pelagus perfosso pectore corpus
Vulneribus transmisit aquas. Pars maxima turbæ
Naufraga, jactatis morti obluetata lacertis,
Puppis ad auxilium sociæ concurrit: at illi
Robora cum vetitis prensarent altius ulnis,
Nutaretque ratis populo peritura recepto:
Impia turba super medios ferit ense lacertos:
Brachia linquentes Graia pendentia puppe,
A manibus cecidere suis: non amplius undæ
Sustinuere graves in summo gurgite truncos.
E
670 Jamque omni fufis nudato milite telis,
Invenit arma furor: remum contorsit in hostem
Alter: at hi tortum validis aplustre lacertis,
Avulsasque rotant excusso remige sedes.
In pugnam fregere rates: sidentia pectus
Corpora cæsa tenent, spoliantque cadavera ferro:
Multi inopes teli, jaculum letale revulsum
Visceribus traxere suis, & vulnera læva
Oppressere manu, validos dum præbeat ictus
Sanguis, & hostilem cum torserit, exeat, hastam.

(a) Gronovius reponit, *remi*.

- 680 Nulla tamen plures hoc edidit æquore clades,
Quàm pelago diversa lues. Nam pinguibus ignis
Affixus tedis, & recto sulfure vivax
Spargitur: at faciles præbere alimenta carinæ
Nunc pice, nunc liquida rapuere incendia cera:
Nec flammæ superant undæ: sparsisque per æquor
Jam ratibus, fragmenta ferus sibi vindicat ignis.
Hic recipit fluctus, exstinguat ut æquore flammæ:
Hi, ne mergantur, tabulis ardentibus hærent.
Mille modos inter leti, mors una timori est,
690 Qua cœpere mori. Nec cessat naufraga virtus.
Tela legunt dejecta mari, ratibusque ministrant:
Incertæque manus ictu languente per undas
Exercent: nunc, rara datûr si copia ferri,
Utuntur pelago. Sævus complectitur hostem
Hostis, & implicitis gaudent subfidere membris,
Mergentesque mori. Pugna fuit unus in illa
Eximius (a) Phœceus animam fervare sub undis,
Scrutarique fretum si quis merisset arenis,
Et nimis affixos unci convellere morsus,
700 Adductum quoties non senferat ancora funem.
Hic ubi compressum penitus deduxerat hostem,
Victor & incolumis summas remeabat in undas:
Sed se per vacuos credit dum surgere fluctus,
Puppibus occurrit, tandemque sub æquore mansit.
Hi super hostiles jecerunt brachia remos,
Et ratium tenuere fugam. Non perdere letum
Maxima cura fuit, multus sua vulnera puppi
Affixit moriens, & rostris abstulit ictus.
Stantem sublimi Tyrrhenum culmine proræ
710 (b) Lygdamus excussa Balearis tortor habenæ
Glande petens, solido fregit cava tempora plumbo.
Sedibus expulsi, postquàm cruor omnia rupit
Vincula, procumbunt oculi, stat lumine raptò
Attonitus, mortisque illas putat esse tenebras.
At postquàm membris sensit constare vigorem,
Vos, ait, ô socii, sicut tormenta soletis,
Me quoque mittendis rectum componite telis.
Egere quod superest animæ, Tyrrhene, per omnes
Bellorum casus. Ingentem militis usum
720 Hoc habet ex magna defunctum parte cadaver:
Viventis feriere loco. Sic fatus, in hostem
(c) Cæca tela manu, sed non tamen irrita mittit.
Excipit hæc juvenis generosi sanguinis (d) Argus,
Quà jam non medius descendit in ilia venter;
Adjuvitque suo procumbens pondere ferrum.
Stabat diversa victæ jam parte carinæ
Infelix Argi genitor, (non ille juvenæ
Tempore Phocæicis ulli cessurus in armis;
Victum ævo robur cecidit, fessusque senectæ
730 Exemplum, non miles erat) qui funere viso;
Sæpe cadens longæ senior per transra carinæ
Pervenit ad puppim, spirantesque invenit artus.
Non lacrymæ cecidere genis, non pectora tundit;
Distentis toto riguit sed corpore palmis.
Nox subit, atque oculos vastæ obduxere tenebræ,
Et miserum cernens agnoscere desinit Argum.
Ille caput labens, & jam languentia colla

(a) Phœceus, id est Massiliensis.
(b) Lygdamus miles Massiliensis.

(c) Cod. MS. *Ænea tela manu*.
(d) *Argus*, Massiliensis.

DE GALLIS.

677

An. U. C.
704.

- A Viso patre levat : vox fauces nulla solutas
Prosequitur : tacito tantum petit oscula vultu.
740 Invitatque patris claudenda ad lumina dextram.
Ut torpore senex caruit, viresque cruentus
Coepit habere dolor, « Non perdam tempora, dixit,
« A favis permissa Deis, jugulumque senilem
« Confodiam. Veniam misero concede parenti,
« Arge, quod amplexus, extrema quod oscula fugi.
« Nondum destituit calidus tua vulnera sanguis,
« Semianimisque jaces, & adhuc potes esse superstes. »
Sic fatus, quamvis capulum per viscera missi
Polluerat gladii, tamen alta sub æquora tendit
B 750 Præcipiti saltu; letum præcedere nati
Festinantem animam morti non credidit uni.
Inclinant jam fata ducum : nec jam amplius anceps
Belli casus erat : Graiæ pars maxima classis
Mergitur : ast aliæ, mutato remige, puppes
Victores vexere suos : navalia paucae
Præcipiti tenuere fuga. Quis in urbe parentum
Fletus erat! quantus matrum per litora planctus!
Conjux sæpe fui, confusis vultibus unda,
Credidit ora viri, Romanum amplexa cadaver :
760 Accensisque rogis miseri de corpore trunco
Certavere patres. At Brutus in æquora victor,
Primus Cæsareis pelagi decus addidit armis.
C

EX LIBRO IV.

- V. 9. PROFUGIQUE à gente vetusta
Gallorum Celtæ miscentes (a) nomen Iberis.

EX LIBRO V.

- V. 27. TARPEIA (b) sede perusta
Gallorum facibus.

(a) Silius Italicus l. 3. v. 340.
Venere & Celtæ sociati nomen Iberis.

(b) Tarpeia sedes seu Capitolium non à Gallis in-
censum est; sed urbs tantum.

EX SILII ITALICI PUNICIS, DE GALLIS.

Edit. Parisus in 4^o. an. 1618.

EX LIBRO I.

- V. 617. **H**ic galeæ Senonum, pensatque improbus auri
Arbiter ensis inest, Gallisque ex arce fugatis,
Arma revertentis pompâ gestata Camilli.

EX LIBRO III.

- V. 417. (a) PYRENE celsâ nimborum verticis arce
Divisos Celtis altè prospectat Iberos,
Atque æterna tenet magnis divortia terris.
Nomen Bebrycia duxere à virgine colles,
Hospitis Alcidae crimen, qui forte laborum,
Gerionis peteret cum longa tricorporis arva,

(a) Silius, ut Pyrenæorum montium originem ce-
lebrari faceret, Amycum Pyrenes patrem & Be-
brycum Asiaticorum regem licentiâ poeticâ regnan-
tem fecit in Galliarum parte Pyrenæis vicina. Hinc
qui Silium subsecuti sunt, ut Festus Avienus, Scy-

mnus Chius, Dio Cassius, Schephanus Byzantius, Tre-
tzes Lycophronis Scholiastes & Zonaras, populos, qui
à Narbone ad Pyrenæos usque montes habitabant,
Bebryces vocarunt.

Qqqq iij

Posseffus Bacocho, fava (a) Bebrycis in aula
Lugendam formæ sine virginitate reliquit
Pyrenen. — — — — —

AN. U. C.
535.

V. 442.

- Jamque per & colles & densos abjete lucos
Bebryciæ (b) Pœnus fines transcenderat aulæ:
Inde ferox quæsitum armis per inhospita rura
Volcarum populatur iter, tumidique minaces
Accedit Rhodani festino milite ripas.
Aggeribus caput Alpinis, & rupe nivali
Profilit in Celtas, ingentemque extrahit amnem
Spumanti Rhodanus proscindens gurgite campos,
450 Ac properè in pontum lato ruit incitus alveo.
Augēt opes stanti similis, tacitoque liquore
Mixtus Arar, quem gurgitibus complexus anhelis
Cunctantem immergit pelago, raptumque per arva
Ferre vetat patrium vicina ad littora nomen.
Invadunt alacres inimicum pontibus amnem.
Nunc cello capite & cervicibus arma tenentur;
Nunc validis gurgēs certatim frangitur ulnis.
Fluminea sonipes religatus ducitur alno:
Bellua nec retinet tardante Libyssa timore:
460 Nam trabibus vada, & injecta tellure repertum
Connexas operire trabes, ac ducere in altum
Paulatim ripæ resolutis aggere vinclis.
At gregis allapsu fremebundo territus acris
Expavit moles Rhodanus, stagnisque refusis
Torsit arenoso minitancia murmura fundo.
Jamque Tricastinis incedit finibus agmen,
Jam faciles campos, jam rura Vocontia carpit.
Turbidus hic truncis, saxisque Druentia latum
Ductoris vastavit iter. Namque Alpibus ortus
470 Avulsas ornos & adesti fragmina montis
Cum sonitu volvens fertur latrantibus undis,
Ac vade translato mutat fallacia cursu.
Non pediti fidus, patulis non puppibus æquus;
Et tunc imbre recens fuso, correpta sub armis
Corpora multa virum spumanti vertice torquens
Immergit fundo laceris deformia membris.
Sed jam præteritos ultrà meminisse labores
Conspectæ propius demsere paventibus Alpes.
Cuncta gelu canaque æternum grandine tecta,
480 Atque ævi glaciem cohibent: riget ardua montis
Ætherii facies, surgentique obvia Phœbo
Duratas nescit flammis mollire pruinas.
Quantum tartareus regni pallentis hiatus
Ad manes imos, atque atræ stagna paludis
A supera tellure patet: tam longa per auras
Erigitur tellus, & cælum intercipit umbra.
Nullum ver usquam, nullique æstatis honores:
Sola jugis habitat diris, fedesque tuetur
Perpetuas deformis hyems: illa undique nubes
490 Huc atras agit, & mixtos cum grandine nimbos.
Jam cuncti flatus, ventique furentia regna
Alpina posuere domo, caligat in altis
Obtrusus faxis, abeuntque in nubila montes, &c.

(a) Per Bebrycis aulam intelligenda est Narbonensis Gallia.

(b) Id est, Annibal. Vide Livium lib. 21.

EX LIBRO IV.

An. U. C.
535.

- V. 145 BOIORUM ante alias Chryxo duce mobilis ala
Arjetat in primos, obicitque immania membra
Ipse tumens, atavi Brenni se stirpe ferebat
Chryxus, & in titulos Capitolia capta trahebat,
Tarpeioque jugo demens, & vertice sacro
150 Penfanteis aurum Celtas umbone ferebat.
Colla viri fulvo radiabant lactea torque,
Auro virgatæ vestes, manicæque rigeant
Ex auro, & simili vibrabat crista metallo.
Sternitur impulsu vasto perculsa Camertum
Prima phalanx, spissæque ruunt conferta per arma
Undæ Boiorum, fociata examina densant
Infandi Senones, collisæque quadrupetantum
Pectoribus, toto volvuntur corpora campo.
Arva natant, altusque virum cruor, altus equorum
160 Lubrica belligeræ forbet vestigia turmæ.
Seminecum lethum peragit gravis ungula pulsu,
Et circumvolitans tetros è sanguine rores
Spargit humo, miserisque suo lavit ora cruore.
Spicula prima, puer tumidi Tyrhene Pelori,
Purpureo moriens victricia sanguine tingis.
Nam tibi cùm stimulas cornu, atque in prælia mentes
Accendis, renovaque viros ad vulnera cantu,
Hæsit barbaricum sub anhelo gutture telum,
Et clausit raucum lethali vulnere murmur.
170 At sonus extremo morientis fusus ab ore,
Fessa pererravit mutis jam cornua labris
Chryxus Picentem, Laurumque, nec eminens ambo,
Sed gladio Laurum, Picenti rasilis hasta
Ripis lecta Padi, lethum tulit: avia namque
Dum petit, ac lævo meditatur fallere gyro,
Hasta viri femur, & pariter per anhela volantis
Ilia fedit equi, geminam dedit horrida mortem.
Idem sanguinea Venuli cervice revellens,
Sternit præcipitem trepido te, Farfare, telo:
180 Et te sub gelido nutritum, Tulle, Velino,
Egregium Ausoniæ decus, ac memorabile nomen,
Si dent fata moras, aut servant foedera Poeni.
Tum Romulum, atque olim celeberrima nomina bello
Tyburteis magnos, Hispellatemque, Metaurumque,
Et Damum, dubia meditatus cuspide vulnus.
Nec locus est Tyriis belli pugnæve; sed omnem
Celticus implevit campum furor: irrita nulli
Spicula torquentur, statque omne in corpore ferrum.
Hic inter trepidos immane Quirinius audens,
190 Cui fugere ignotum, atque invicta mente placebat
Rebus in adversis exceptum pectore lethum,
Cuspide flammæ equum, ac dispergit gesa lacerto.
Si referare viam, atque ad Regem rumpere ferro
Detur iter, certusque necis, petit omnibus ausis,
Quod nequeat sentire decus: cadit inguine fosso
Teutalus, & vasto quatitur sub pondere tellus.
Occumbit Sarmens, flavam qui ponere victor
Cæsariem, crinemque tibi, Gradive, vovebat
Auro certantem, & rutilum sub vertice nodum.
200 Sed Parcæ intonsâ non exaudita voventem
Ad manes traxere comâ: per candida membra

- It fumans cruor, & tellus perfusa rubescit.
 At non tardatus jaculo occurrente Lycaonius
 Irruit, adversumque viro rotat obvius ens.
 Et ferit insurgens, humero quâ brachia lenti
 Annectunt nervi, decisaque vulnere læva
 Laxatis paulum moribunda pependit habenis.
 Dumque micans tremulo cœnâ lora retentat,
 Flectentem assuetos imitatur nescia frenos :
 210 Dementit averſi Veſagus tum colla, jubaque
 Suspendam portans galeam, atque incluſa perempti
 Ora viri, patrio divos clamore ſalutat.
 Dumque ea Gallorum populi dant funera campo,
 Accitas properè caſtris in prælia Conſul
 Raptabat turmas, primuſque ruebat in hoſtem
 Candenti ſublimis equo, trahit undique lectum
 Divitis Auſoniæ juvenem, Marſoſque, Coramque,
 Laurentumque decus, jaculatoreſque Sabellum,
 Et Gradivicolam celſo de colle Tudertem,
 220 Indutoſque ſimul gentilia lina Falifcos,
 Quoſque ſub Herculeis taciturno flumine muris
 Pomifera arva creant, Anienicolæque Catilli,
 Quoſque in prægelidis duratos Hernica rivis
 Mittebant ſaxa, & nebulofi rura Caſini,
 Ibant in Martem terræ dominantis alumni
 Damnati ſuperis, nec jam reditura juventus.
 Scipio, quâ medius pugna vorat agmina vortex,
 Infert cornipedem, atque inſtinctus ſtrage ſuorum,
 Inferias cæſis mactat Labarumque Padumque,
 230 Et Camum, & multo vix fuſum vulnere Brennum,
 Gorgoneoque Larum torquentem lumina vultu.
 Occidis & triſti pugnans, Lepontice, fato :
 Nam dum frena ferox objecto corpore preſſas,
 Atque æquas celſus reſidentis Conſulis ora
 Ipſe pedes, frontem in mediam gravis incidit enſis,
 Et diviſum humeris jacuit caput. Abbatuſ amens
 Qui luctatur equo, parmaque incurſibus obſtat,
 Ictu quadrupedis fulva porrectuſ arena,
 Eliſa incuſſis amiſit calcibus ora.
 240 Perſurit Auſoniuſ turbata per æquora ductor,
 Ceu geliduſ Boreas totum cùm ſuſtulit imo
 Icarium fundo victor mare, navita vaſto
 Jaſtatur ſparſuſ, lacerata claſſe, profundo,
 Cunctaque canenti perfunditur æquore Cyclas.
 Chryxuſ ut in tenui ſpes, exiguumque ſalutiſ
 Jam videt eſſe ſuæ, mortemque adſtare propinquam,
 Armataſ contemptu mentem neciſ : horrida barba
 Sanguineâ rutilat ſpumâ, riſtuſque furentiſ
 Albet, & effuſo ſqualent à pulvere crineſ.
 250 Invadit Tarium, vicino Conſule, pugnaſ
 Miſcentem, ſæviſque virum circumtonat armis.
 Volvitur ille ſolo : nam pronuſ effundit in armos
 Fata extrema ferent abieſ, rapiturque pavore
 Tractuſ equi, vinſtiſ connexa ad cingula membris.
 Longa cruor ſparſo liquit veſtigia campo,
 Et tremuloſ cuſpiſ ductuſ in pulvere ſignat.
 Laudabat lethi juvenem, egregioſque parabat
 Ulciſci Conſul maneſ, cùm dira per auræ
 Vox venit, & Chryxuſ ferri clamoribuſ audit
 260 Haud notum vultu : ſurgit violentior ira
 Commiſuſ, atque oculoſ optato in corpore figit.

A

B

C

D

E

Tum

- A- Tum stimulans grato plausu cervicis honore
Cornipedem alloquitur: « Vulgum Martemque minorem
« Hactenus, & leto dedimus sine nomine gentem.
« Nos, Gargane, vocant superi ad majora; vides-ne
« Quantus eat Chryxus? jam nunc tibi præmia pono
« Illum Sidonio fulgentem ardore tapeta,
« Barbaricum decus, & fulvis donabere frenis.»
Sic fatus, magno Chryxum clamore ciebat
270 In pugnam, ac vacuo poscebat prælia campo.
Nec detrectantem par ira accenderat hostem.
Ut iussu cessere retrò, spatiumque dederunt
Hinc atque hinc alæ, medio stetit æquore pugna.
B Quantus Phlegæis telluris alumus in arvis
Movit signa * Mimas, & cælum exterruit armis,
Tantus semifero Chryxus sub pectore murmur
Torquet, & horrifonis ululatibus erigit iras.
« Nemo-ne incensæ captæque superfuit urbi,
« Ut tibi quas Brenni populus ferremus in arma
280 « Narraret dextras? disce en nunc, » inquit: & unâ
Contorquet nodis & obusto robore diram
Vel portas quassasse trabem; sonat illa tremendum,
Ac nimio jactu servasse improvida campi
Distantis spatium, propiorem transvolat hostem.
Cui Consul: « ferre hoc umbris proavoque memento
« Quàm procul occumbas Tarpeia sede, tibi que
« Haud licitum sacri Capitolia cernere montis.»
Tum nodo cursuque levi simul adjuvat hastam
Dignam mole viri nixus: fugit illa per ora
290 Multiplicis lini, subtestaque tegmina nervis,
Atque altum tota metitur cuspide pectus.
Procumbit lata porrectus in arma ruina
Et percussa gemit tellus ingentibus armis.
Ductore amisso pedibus se credere Celtæ,
300 Una spes animæ, tantusque pependerit ardor.

* Al. minax.

EX LIBRO V.

- D V. 644 DUMQUE ea commemorat * denosque obit obviis hostis,
Advolat ora ferus mentemque Ducarius, acri
Nomen erat gentile viro, fusisque catervis
Boiorum quondam patriis, antiqua gerebat
Vulnera barbaricæ mentis; noscensque superbi
Victoris vultus, « tu-ne, inquit, maximus ille
« Boiorum terror? libet hoc cognoscere telo,
« Corporis an tanti manet de vulnere sanguis.
« Nec vos poeniteat populares fortibus umbris
« Hoc mactare caput: nostros hic curribus egit
« Insistens victos alta ad Capitolia patres.
« Ultrix hora vocat. » Pariter tunc undique fufis
Obruitur telis, nimboque ruente per auras
Contectus; nulli dextra jactare reliquit
Flaminium cecidisse sua: nec pugna perempto
Ulterior ductore fuit.

An. U. C.
536.
* Flaminius.

E

EX LIBRO VIII.

- V. 16. QUIN etiam ingenio fluxi, sed prima feroces,
Vaniloquum Celtæ genus ac mutabile mentis,
Respectare domos: moerebant eadē sine ulla

An. U. C.
536.

Brrr

EX SILIO ITALICO,

(Insolitum sibi) bella geri, siccasque cruore
Inter tela siti Mavortis hebescere dextras.

A

V. 455 Et Clanis, & Rubico, & Senonum de nomine (a) Sena.

EX LIBRO X.

V. 77 UT (b) canis occultos agitat quum Belgicus apros;
Erroresque ferae sollers per devia mersa
Nare legit, tacitoque premens vestigia rostro
Lustrat inaccessos venantum indagine saltus.
Nec sistit, nisi conceptum sectatus odorem,
Deprendit spissis arcana cubilia dumis.

B

EX LIBRO XI.

An. U. C.
537.

V. 25 JAM verò Eridani tumidissimus accola Celtae
Incubere malis iterum, veterisque doloris
Tota se focios properarunt jungere mole.
Sed fas id Celtis; fas impia bella referre
Boiorum fuerit populis? Caput-ne furorem
Quem Senonum genti placuisse?

EX LIBRO XII.

C

V. 580 INTRATAM Senonum capietis millibus Urbem,
Assuetamque capi: fortasse curulibus altis
Jam vos, exemplo proavorum, ac nobile letum
Expectant de more senes, mortique parantur.

EX LIBRO XIII.

An. U. C.
363.

V. 79 HÆC [Minerva] ausos Celtas irrumpere moenia Romæ
Corripuit leto; neque tot de millibus unum
Ingentis populi, patrias dimisit ad oras.

D

EX LIBRO XV.

V. 168 ——— Occurrunt moenia Graio
Condita Massiliae, populis accincta superbis,
Barbarus immani quæ territat accola ritu.
Antiquæ morem patriæ, cultusque habitumque
Phocæis armifonas inter tenet hospita gentes

An. U. C.
546.

V. 496 Terrore interea posito trans ardua montis
Bebrycia populos armabat Pœnus in aula,
Mercandi dextras largus, belloque parata
Prodigere in bellum facilis, præmissa feroces
Augebant animos argenti pondera & auri
Parta metalliferis longo discrimine terris.
Hinc nova complerunt haud tardo milite castra
Venales animæ, Rhodani qui gurgite gaudent,
Quorum serpit Arar per rura pigerrimus undæ.
Jamque hieme affecta mitescere cœperat annus;
Inde iter ingrediens rapidum per Celtica rura,
Miratur domitas Alpes ac pervia montis

E

(a) Sena hic non oppidum, sed fluvius.

(b) Gallici canis meminit Martialis lib. 3. Epigr.
47. Leporemque lesum Gallici canis dedit. Meminit &

Ovidius l. 1. Metam. v. 533.

Ut canis in vacuo leporem quum Gallicus arva
Videt; & hic prædam pedibus petit, ille salutem.

A

Ardua, & Herculeæ quærit vestigia plantæ.

An. U. C.
546.V. 156. Poenus inundavit campos, quâ (a) Sena relictum
Gallorum à populis servat per sæcula nomen.V. 719. Proceræ stabant, Celtarum signa, cohortes,
Prima acies; hos impulsu cuneoque feroci
Laxat vis subita, & fessos errore viarum,
Nec soli faciles, longique laboris anhelos,
Avertit patrius gentem pavor: addere tergo
Hastas Aufonius, teloque instare sequaci,
Nec donare fugam. Cadit uno vulnere (b) Tyrus,
Non uno Rhodanus; profigatumque sagittæ
Lancea deturbat Morinum, & jam jamque cadentem
Cedentemque urget totas largitus habenas
Livius (c) acer equo, & turmis abeuntibus infert
Cornipedem: tunc averſi turgentia colla
Diripit ense Moxæ, discussit pondere terram
Cum galea ex alto lapsum caput, ac residentem
Turbatus rapuit sonipes in prælia truncum.

Eod. ann.

B

(a) Sena seu Senogallia, oppidum ad Misum in Umbria. Gallici.
(b) Tyrus, Rhodanus, Morinus & Moxa, milites (c) M. Livius salii nator Consul.

C EX DIOSCORIDE, DE GALLIA.

Ex Edit. Wecheliana in fol. 1598.

EX LIBRO I.

H Δὲ Κελτικὴ Νάρδος ἔστι ἐν τῇ
κτῇ Διγρεῖαν Ἀλπεσιν, ἐπὶ χερσαίῳ ὠτο-
μασμίῳ (a) Ἀλιγνίᾳ.Γίνετ' ὅτ' ἡ ῥητὴν ὕγρὰ πτυτὴν καὶ πικρὴν,
κομιζόμεθα ὑπὸ Γαλλίας καὶ Τυρρηνίας... καὶ
ὑπὸ Γαλατίας καὶ ὡς ἐστὶν Ἀλπεσιν, ὡς ἐπὶ χερ-
σαίῳ οἱ τῆσδε ἔποικοι (b) λάρικα ὀνομάζουσιν.**C**ELTICA Nardus nascitur in Li-
guriæ Alpibus, vernaculo sermo-
ne Aliungia dicta.

Cap. 7.

Manat resina liquida tum è pinu;
tum è picea: hæ ex Gallia & Etruria
convehuntur..... itemque ex Gallia
subalpina, quam incolæ nomine verna-
culo laricem appellant.

Cap. 92.

EX LIBRO III.

Ἔστι καὶ τρεῖς εἶδους ἀψινθίου, ἡνὶ μὲν
ἐν τῇ κτῇ τὰς Ἀλπεὶς Γαλατίας πλεῖστον· ὃ ἐπὶ
χερσαίῳ Σαντονίου καλεῖσθαι, ἐπωνυμίας τῇ ἡρ-
νύσῃ αὐτὸ Σαντονίδι χώρα. εἰκότως ἀψινθίου, ὃ
μὲν ἔστιν ἐν σαρματίῳ, ὑπόπικρον δ', καὶ δυνά-
μιμον τὰ αὐτὰ τὰ σερφίω.Σπῆχας ἡνὶ μὲν ἐστὶν κτῇ Γαλατίας ἡσίοις
ἀντικρὺ Μασσαλίας, καλεῖσθαι δ' (d) Σπῆ-
χας, ὅθεν καὶ τὸ ἐπωνυμίας ἔχουσιν. πῶς λεπτὰ
καρπὸς ὅστις, ὁμοίαν ἔχουσα κόμην δύνει, μα-
κροφυλλοτέρη μὲν ἐστὶ καὶ θριμμία ἐν τῇ γῆ-
σιν, καὶ ὑπόπικρον πᾶσι.**E**ST & tertium absinthii genus,
quod copiosissimum in Gallia Alpibus
finitima nascitur. Id patrio nomine (c)
Santonicum appellant; tracto à Santo-
num regione, in qua gignitur, cogno-
mento. Absinthio est simile, attamen
non adeò feminis fecundum, sed sub-
amarum, & ejusdem ac seriphium fa-
cultatis.

Cap. 28.

Stichas in insulis Galliarum gignitur,
quæ è regione Massiliæ sitæ Stichades
appellantur; & ab iis quoque nomen
accepit. Herba est tenuibus furculis
comâ thymi; sed folio longiore, gu-
stu actis, & aliquantum subamara.

Cap. 31.

(a) Quidam legendum putant Γαλλίᾳ.

(b) Ald. Cod. δ' ἄλλα.

(c) Santonica virga appellatur à Martiale Epigr.

96. lib. 9.

(d) Alii Σπῆχας Stichades dicuntur; quod eo-
dem redit: nam σῆχος ordo idem quod σῆχος, ejus-
demque originis.

Rrr ij

Cap. 60.

Seseli Massiliense folia habet foeniculi, at crassiora, caulemque vegetiorem. Habet etiam umbellam anethi, in qua semen oblongum, angulosum, degustanti statim acre: radix longa & jucundi odoris.

Cap. 80.

Smilax à quibusdam thymalus, à Latinis taxus appellatur: arbor est abietis magnitudine, & foliorum ejusdem figura, in Italia & Narbonensi Gallia Hispaniæ contermina nascens. Nigrescunt pulli gallinacei qui Italiciæ taxi fructu vescuntur: & qui eundem edierint homines, alvi profluvii corripuntur. Narbonensis verò tam præsentis est veneni, ut qui sub ejus umbra federint obdormierintve, lædantur, & sæpe numero etiam moriantur. Hæc de taxo traduntur, ut ab ea quisque caveat.

Σίσελι τὸ Μασσαλιωτικὸν φύλλον ἔχει εἰοκότα μαράνῳ, παχύτερον δὲ, καὶ τὸ καυλὸν εὐερνίστερον ἔχει. ἔχει δὲ σκιάδιον ἀνήθω ὅμοιον, ἐφ' οὗ ὁ καρπὸς ἐπιμήκης, γυμνωμένῳ, δριμύς βιβροσκομένῳ, ῥίζα μακρά, εὐώδης.

Σμίλαξ, οἱ δὲ θυμάλον, Ρωμῆοι δὲ τῆξον καλοῦσι. δένδρον ἐστὶ ὡδραπλήσιον ἐλάτῃ τοῖς φύλλοις καὶ μεγέθει, ἐν Ἰταλίᾳ καὶ ἐν Ναρβωνίᾳ τῇ καὶ τῇ Ἰασσανίᾳ φυόμενον. ἔχει δὲ ἐν Ἰταλίᾳ γυμνωμένον τὸ καρπὸν ὀρνίδια ἐδόντα (μαλάνει). οἱ δὲ περὶ σκιάδιον, δειρρίοιαι περὶ πύλας. τὸ δὲ ἐν τῇ Ναρβωνίᾳ, ποσάτης δυναμῶς μετέχει, ὥς καὶ ἐκ τῆς σκιάς τὸς ὑποκαθίσταται ἢ κοιμωμένους βλάπτειν, πολλὰ καὶ καὶ θνήσκουσιν. ἰσορεῖ δὲ καὶ αὐτῆς χάρα ἔχει περὶ φυλάττειν.

EX LIBRO V.

Cap. 43.

RESINATUM vinum passim apud varias gentes facitari solet, sed plurimum in Gallia, quoniam illic præ frigore non maturescente uva facile coalescit, nisi picea refina condiatur.

Ὁ δὲ Ρηνήτης καὶ καὶ τὰ ἔθνη σκευάζονται. Πλειστάδες δὲ ἐν Γαλατίᾳ, δὲ τὸ ἀποξυνοῦν καὶ οἶνον, ἀπὸ πάντων μύρωνος τὸ σαφυλῆς δὲ τὸ ψύχειν, εἰ μὴ ὡδραπλακῇ πευλίῃ.

EX M. VAL. MARTIALE, DE GALLIS.

Edit. Amstelædami, in 8°. 1701.

Lib. 1. Epigr. 54.

SIC interpositus vitio contaminat uncto
Urbica Lingonicus Tyrianthina bardocucullus.

D

Lib. 3. Epigr. 1.

(a) Gallia Romanæ nomine dicta togæ.

Lib. 4. Epigr. 19.

(b) Hanc tibi Sequanicæ pinguem textricis alumnam,
Quæ Lacedæmoniorum barbara nomen habet.
Sordida, sed gelido non aspetnanda Decembri,
Dona peregrinam mittimus endromida.

Lib. 5. Epigr. 1.

E

Et tumidus Galla credulitate fruar.

Lib. 7. Epigr. 87.

Fertur habere meos, si vera est fama, libellos
Inter delicias pulchra Vienna suas.
Me legit omnis ibi senior, juvenisque, puerque,
Et coram tetrico casta puella viro.

(a) Gallia Cisalpina, Togata dicta, quod vestitum Romanorum assumerat.

(b) Endromis, vestis confecta apud Sequanos.

A

Lib. 8. Epigr. 33.

Et mutat latias spuma (a) Batava comas.

Epigr. 72

Artanum properas sequi, libelle;
Quem pulcherrima jam redire Narbo,
Docti patria Narbo Votieni,
Ad leges jubet (b) annuosque fasces.

B

Lib. 9. Epigr. 96.

(c) Santonica medicata dedit mihi pocula virga.

Epigr. 101.

Marcus amat nostras (d) Antonius, Attice, musas,
Charra salutatrix si modò vera refert:
Marcus (e) Palladiæ non inficianda Tolosæ
Gloria, quem genuit pacis amica quies.

C

Lib. 12. Epigr. 32.

Nec quadra deerat casei Tolosatis.

Lib. 13. Epigr. 54.

Cerretana mihi fies, vel massa licebit
De (f) Menapis: lauti de petasone vorent.

Epigr. 103. de Muria.

Antipolitani, fateor, sum muria thynni
Essem si scombri, non tibi missa forem.

D

Epigr. 107.

Hæc de vitiferâ venisse picata Viennâ
Ne dubites: misit (g) Romulus ipse mihi.

Epigr. 123.

Cum tua centenos expugnet sportula cives,
Fumea (h) Massiliæ ponere vina potes.

E

Lib. 14. Epigr. 128.

Gallia (i) Santonico vestit te bardocucullo.

(a) Romane mulieres crinium flavedinem sapone Batavo mentiebantur.

(b) Narbone singulis annis ex Decurionibus duumviri juri dicundo creabantur, qui Romanos Consules representabant.

(c) Santonica virga absinthium est, vide Dioscoridem l. 3. c. 28. supra, pag. 683.

(d) Hic est Antonius Ptimus, quem Tolosæ natum dicit Suetonius in Vitellio. De Antonio adhuc Martialis l. 10. epigr. 23. & 32.

(e) Tolosa dicitur Palladia vel à Palladis cultu, vel à provenitu olive, vel potius à studiis literarum.

Eam quoque Ausonius & Sidonius Palladium vocaverunt.

(f) Menapii Mosam fluvium incolebant. Hodie vocantur Geldrenses, Julienses, ubi perne multum etiam nunc laudantur. Collesio.

(g) Romulus, mercator Viennensis.

(h) De fumeis Massiliæ vinis vide eundem l. 3. Epigr. 82. l. 10. Epigr. 36. l. 14. Epigr. 118.

(i) Cuculli Santonici meminit Juvenalis Sat. 8. v. 147.

———— Santonico velas adoperta cucullo.

R r r r iij

Epigr. 129.

Roma magis fulcis vestitur, Gallia rufis.

Epigr. 159.

Vellera Lingonicis accipe rafa fagis.

*Epigr. 160.*Tomentum concisa palus Circense vocatur.
Hæc pro Lingonico stramina pauper emit.EX SEXTI JULII FRONTONIS STRATAGEMATIBUS,
DE GALLIIS.*Edit. Parisiis, in fol. 1535.*

EX LIBRO I.

- Cap. 6. **B** OII in silva Litana, quâ transiturus erat noster exercitus, succiderant arbores,
An. U. C. 537. ita ut ex parte exigua sustentatæ starent, donec impellerentur: delituerant deinde
ad extremas ipsi: ubi, ingresso silvam hoste, proximas ultiores impulerunt. Eo
modo propagata pariter supra Romanos ruina, magnam manum eliserunt.
- Cap. 7. Carthaginensium duces instructuri classem, quia sparto deficiebantur, crinibus
tonfarum mulierum ad funes efficiendos usi sunt. Idem Massilienses & Rhodii
fecerunt
- Cap. 8. Ad sua defendenda Etrusci Umbrique descenderunt: relictos Samnites Gallos,
An. U. C. 458. que Fabius & collega Decius aggressi vicerunt.

EX LIBRO II.

- Cap. 1. **FABIUS** Maximus non ignarus Gallos & Samnites primo impetu prævalere,
suorum autem infatigabiles spiritus inter moras decertandi etiam incallescere; impe-
ravit militibus, ut contenti essent primo congressu sustinere, ut hostem mora fati-
garent. Quod ubi successit, admoto etiam subsidio suis, in prima acie universis
viribus oppressum fudit hostem.
- Cap. 3. **C. Cæsar** Gallorum falcatas quadrigas eadem ratione palis defixis excepit inhi-
buitque.
- Cap. 4. **C. Sulpicius** Petreius Consul contra Gallos dimicaturus, iussit muliones clam in
An. U. C. 395. montes proximos cum mulis abire, & inde conferto jam prælio, velut equis infi-
dentes ostentare se pugnantibus. Quare Galli existimantes adventare auxilia Roma-
nis, cessare jam penè victores.
- An. U. C. 651. **Marius** circa Aquas Sextias, quum in animo haberet postera die depugnare ad-
versus Teutonos, Marcellum cum parva manu equitum peditumque noctu post terga
hostium misit, & ad implendam multitudinis speciem, agasones lixasque armatos
simul ire iussit, jumentorumque magnam partem infratorum cum centunculis, ut
per hoc facies equitatus objiceretur; præcepitque ut, quum animadvertissent com-
mitti prælium, ipsi in terga hostium descenderent. Qui apparatus tantum terroris
intulit, ut asperrimi hostes in fugam versi sint.
- An. U. C. 682. **Licinius** Crassus fugitivorum bello apud Calamarcum educturus militem, adver-
sus Castum & Canimocum duces Gallorum duodecim cohortes cum Promptino
& cum Q. Marcio Ruffo legatis post montem circummisit, quæ quum, commisso
jam prælio, à tergo clamore jam sublato, decurrissent, ita fuderunt hostes, ut ubi-
que fugam pro pugna capefferent.
- Cap. 5. **T. Labienus** C. Cæsaris legatus adversus Gallos, ante adventum Germanorum,
An. U. C. 700. quos auxilio his venturos sciebat, configere cupiens, diffidentiam simulavit;

Apositisque in diversa ripa castris, profectionem edixit in posterum diem. Galli credentes eum fugere, flumen, quod medium erat, instituerunt transmittre. Labienus circumacto exercitu, inter ipsas superandi amnis difficultates eos cecidit.

Antoniū apud Forum Gallorum quum Panfam Consulem adventare comperisset, insidiis per silvestria Æmiliæ viæ dispositis, agmen ejus excepit fuditque.

Ibid.
An. U. C.
710.
Cap. 6.

Gallos eo prælio, quod Camilli ductu gestum est, desiderantes navigia, quibus Tiberim transirent, Senatus censuit transvehendos, & commeatibus quoque persequendos. Eiusdem generis hominibus postea per Pomptinum agrum fugientibus via data est, quæ Gallica appellatur.

An. U. C.
704.

Galli pugnaturi cum Attalo, aurum omne & argentum certis custodibus tradiderunt, quibus, si acie fugissent, parceretur, quod facilius colligenda præda hostem impeditum effugerent.

Cap. 13.

B (a) Comminius Atrabas quum victus à D. Julio ex Gallia in Britanniam fugeret, & fortè ad oceanum secundo vento quidem, sed æstu recedente venisset; quamvis naves in siccis littoribus hærent, pandi nihilominus vela iussit. Quæ quum persequens eum Cæsar ex longinquo tumentia & flatu plena vidisset, rarus prospero sibi eripi cursu, recessit.

Ibid.
An. U. C.
702.

EX LIBRO III.

C. CÆSAR in Gallia Cadurcorum (b) civitatem amne cinctam & fontibus abundantem ad inopiam aquæ redegit, quum fontes cuniculis avertisset, & fluminis usum per sagittarios arcuisset.

Cap. 7.
Eod. an.

Amilcar dux Pœnorum, quum frequenter auxiliare Gallis ad Romanos transirent, etiam ex consuetudine, ut socii exciperentur, sibi fidelissimos subornavit ad dissimulandam transitionem, qui Romanos excipiendorum causa eorum progressos ceciderunt.

Cap. 16.

Hanno Carthaginensium Imperator in Sicilia, quum comperisset Gallorum mercenariorum circiter quatuor millia conspirasse ad transfugiendum ad Romanos, quod aliquot mensium mercedes non receperant, animadvertere autem in eos non auderet, metu seditionis, promisit prolationis injuriam liberalitate pensaturum. Quo nomine gratias agentibus Gallis, per tempus datis pollicitis, fidelissimum dispensatorem ad Otacilium Consulem misit, qui tamquam rationibus interversis transfugisset, nunciavit nocte proxima Gallorum quatuor millia, quæ prædatum forent missa, posse excipi. Otacilius nec statim credidit transfugæ, nec tamen rem spernendam ratus, disposuit insidiis lectissimam manum suorum. Ab ea Galli excepti, dupliciter Hannonis consilio satisfecerunt: & Romanos ceciderunt, & ipsi omnes interfecti sunt.

An. U. C.
507.

C. Cæsar, in Gallia deletis ab Ambiorige Titurii Sabini & Cottæ legatorum copias, quum à Q. Cicerone, qui & ipse oppugnabatur, certior factus, cum duabus legionibus adventaret, conversis hostibus metum simulavit, militesque in castris, quæ ampliora solito industriâ fecerat, tenuit. Galli, præsumpta jam victoria, velut ad prædam castrorum tendentes, fossas implere, & vallum detrahare cœperunt. Qua re prælio aptatos Cæsar, emissio repente undique milite, trucidavit.

Cap. 17.
An. U. C.
699.

Titurius Sabinus adversus Gallorum amplum exercitum continendo militem juxta munimenta, præstitit eis suspensionem metuentis: cujus augendæ causâ perfugam misit, qui affirmaret exercitum Romanum in desperatione esse, ac fugam cogitare. Barbari oblata victoriæ spe concitati, lignis sarmentisque se oneraverunt, quibus fossas complerent; ingentique cursu castra nostra in colle posita petiverunt: unde in eos Titurius universas immisit copias, multisque Gallorum castris, plurimos in deditionem accepit.

An. U. C.
697.

EX LIBRO IV.

AUSPICIIIS Imp. Cæs. Domitiani Augusti, Germanico bello, quod Julius Civilis in Gallia moverat, Lingonum opulentissima civitas, quæ ad Civilem desciverat, quum adveniente exercitu Cæsaris populationem timeret; quod contra expectationem inviolata, nihil ex rebus suis amiserat, ad obsequium redacta septuaginta millia armatorum tradidit ei.

Cap. 3.
An. Chr. 70.

(a) Apud Cæsarem Comius dicitur.

(b) Hæc Cadurcorum civitas Uxellodunum est.

Cap. 5.
An. U. C.
531.

Cl. Marcellus quum in manus Gallorum imprudens incidisset, circumspiciendæ A regionis quæ evaderet causa, equum in orbem flexit: deinde quum omnia esse infesta vidisset, precatus deos in medios hostes irrupit: quibus inopinata audacia percussis, ducem (a) quoque eorum trucidavit; atque ubi spes salutis vix superfuerat, inde opima retulit spolia.

(a) Dux iste Viridumarus vocabatur, quem Livii Epirome XX. Infubrium Ducem facit, Orofius lib. 4. cap. 13. Gessatarum Regem.

EX CL. ÆLIANO, DE GALLIS.

Ex editione Tigurina, in fol. 1556.

EX LIBRO I. DE ANIMALIUM NATURA.

Cap. 44.

ANTIOCHI equum prætereo, B qui ut dominum suum ulcisceretur, Gallo (is vocabatur Centoartes) qui Antiochum in pugna interfecerat, necem intulit.

Τὸν Ἀντίοχος ὃ ἵππον ἔπιμαρτύρηται τῷ διαπότη, καὶ ἀποκτείναντα τὸν Γαλάτιον, ὁσπερ ἐν ἀπίστω ἔστιν Ἀντίοχον ἐν τῇ μάχῃ, ὄνομα ὃ τῷ Γαλάτῃ Κενταύρουτος ὡς, ἐπὶ καὶ τῷ.

EX LIBRO XII.

Cap. 33.
An. U. C.
363.

ANSERES ad custodiam utiliores sunt canibus, quod quidem deprehenderunt Romani. Eos igitur acerrimè impugnabant Galli, qui eis repulsis jam in Urbem invaserant, eamque totam occupabant, excepto Capitolio, quod superare non facile poterant: nam loca quæ hostes admissura videbantur, munita erant custodibus. Consulatum gerebat tum temporis Marcus Manlius, & commissum sibi Capitolium custodiebat: is est qui filium quidem propter rem bene gestam coronavit, quod verò extra ordinis sui locum progressus esset, morte affecit. Postquam Galli collem sibi undique inaccessum animadverterunt, intempesta nocte per insidias adoriri somno profundiore de- tentos statuerunt: consensuros autem se sperabant per illam partem, quæ tamquam naturâ satis munita custodibus erat vacua, quodd inde insidiaturos Gallos Romani minimè sperassent. Atqui ex eo loco collis pariter cum Jovis æde occupatus fuisset, nisi fortè adfuissent Anseres. Canes enim ad cibum sibi objectum filebant: Anserum verò proprium est ad esculenta sibi objecta exclamare, & non quiescere. Suo igitur clangore Manlium & custodes excita-

Φυλάττειν ὃ ἀεὶ χλωὼν κύνες ἀχρεῖστοι· καὶ τῷ περὶ τῶν Ρωμαίων. ἐπολίμουν γὰρ αὐτὲς οἱ Κέλτοι, καὶ πάντι καρτεροί, καὶ ἄλλοι γὰρ αὐτὲς ἐν αὐτῇ τῇ πόλει ἦσαν, καὶ ἔρη- τό γὰρ ἔσθ' αὐτῶν ἡ Ρώμη πάλιν τῷ λόφῳ τῷ Κα- πτωλίῳ. ὡς γὰρ αὐτοῖς οὐκ ἐπιδαπὸς ἐκ τῶν ῥα- σῶν. τὰ μὲν οὖν διὰ τὴν δόξαν οἶα τὴν χα- εῖα τὴν ἐπιόντας σὺν ἐπιδαπῇ, πῶς ἐκ τῶν μὲν ποσὶ ταῦτα. ὡς ὃ ὁ χρόνος καὶ ἐν Μάρ- κος Μάλλιον ὑπαίτων τὸν λόφον τὸν περὶ τῶν μὲν ἐν χειρὶ αὐτῶν οἱ διεφύλαττειν· ὅπως τοι καὶ τὸν ἀρεῖαν αὐτῶν μὲν ἀνέδωκεν ἐπὶ τῶν, ὅτι ὃ ἐκ τῶν αὐτῶν μετῴλητε τῆς αἰτίας, ἀπὸ τῶν. Διὸ καὶ οἱ Κέλτοι πάντας τοὺς ἀεὶ αὐτῶν εἶναι σφισι, τὸν νυκτὸς τὸν ἀόρατον ἐκ τῶν ἐλ- γοχρήσαντες, εἴτα ἐπὶ τῶν καθεύδοντι βαδύ- τατα· ἐστὶν αὖτε ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἡλπομαι, κα- θὰ γὰρ τὸ ἀφύλακτον, καὶ ἵνα ἡμεῖς αὐτῶν, τὸ Ρωμαίων πεπιστευκότων μὴ ἀνέκων ἐπὶ τῶν σφισι τὴν Γαλάτας. καὶ μὲν τοι καὶ ἐκ τῶν (a) ἀλυσσῶν αὐτῶν καὶ ἡ ἀρεὶα τῶν Διὸς, εἰ μὴ καὶ τῶν παρόντων ἐπὶ τῶν. οἱ μὲν γὰρ κύνες πρὸς τὸν ῥιφθεῖσιν τῶν αὐτῶν καὶ τῶν αὐτῶν. ἴδιον ἐστὶν αὖτε αὐτῶν πρὸς τὰ ῥιφθεῖσιν αὐτῶν εἰς ἰδὼν σφισι βοᾶν, καὶ μὴ ἀφῆμειν. ἐκ τῶν ἀνέκων τῶν Μάλλιον ἀνακλῶντας, καὶ τὸν αὐτῶν φυλάττειν.

(a) Cod. MS. ἀλυσσῶν. Alius ἀλυσσῶν.

Ἀκούω δὲ Κελτὰς καὶ Μααταλιώτας καὶ τὸ Ἀ
 Λημισκὸν πᾶν ἀγέλοις τὰς Θυνῶνας θηρᾶν·
 εἶη δ' ἂν ταῦτα ἐκ σιδήρεος μὲν πεποιημένα,
 μέγιστα δ' καὶ παχέα ἰδεῖν.

CELTAS audio & Massilienses atque omnes Ligures maximis & firmissimis hamis ex ferro confectis Thynnos comprehendere.

Cap. 164

Κελεύς ὃ ἀκούει καὶ τοῖς βουσι καὶ τοῖς ἵπποις ἰχθυῖς διδόναι δέειπον. Ἐπαυθα τοὶ λείψαι καὶ τὰς ἵππους ἃ ἔλαμπον καὶ τὰ ἀνθρώπων ἐκφύροντας, εἰς τὰ νότια μέρη τῆς Εὐρώπης φέρεσθαι, μέγιστα ὅταν οἱ νότοι καὶ ἀπένεωσι.

CELTAS audio boves & equos piscibus alere. Apud eosdem aiunt equos odore hominum offensos ad meridionales Europæ regiones profugere, præsertim austro flante.

Cap. 2¢.

Γαλάτας Εὐδοξῶ τὸν ἐώους λέγει δρῶν Β
ποιῶντα, καὶ εἰ φανείτω τῷ πνεύματι
εἰ ἡ ἡτίον ποιῶντα, μὴ θεωρεῖται. ὅταν αἰ-
τῶν τῇ γῇ νέφη παρόντων ἐπιφοιτῶντα, εἶτα
λυπησὴ τὸν καρπὸν, οἷον οἱ Γαλάται ἐν χά-
ριτι καὶ ἐν ἀγάπῃ καὶ ἐν ἐκκλησίᾳ ὁρῶν-
των ὅτιν ὡς καὶ ἐκκλησίᾳ. οἱ ἡ ὑπακούοντες, καὶ
ἐρχοντες σὺν κοινῇ, καὶ τὸν πάροπα ἀφανί-
ζουσιν. εἰ ἡ τῶν πνεύματος ἐκκλησίᾳ Γαλάτας,
ἡμῶν οἱ ἐκ τῶ νόμου τῶ ἐπιχειρῶν θάνατος
ἔστιν. εἰ ἡ συγγνώμης τύχη πρὸς καὶ ἀφ᾽ ἑῃ, C
εἰς μὴν ἐμβάλλει τὸν ὁρῶντα, καὶ πμῶντες
τῷ ἐκκλησίᾳ, οἷον ἀξιοῦσιν ὑπακούου, εἰ ἡ γὰ
καλῶν ἡ ἀφ᾽ ἑ.

EUDOXUS ait Gallos Orientales talia facere, quæ si cui credibilia videntur, fidem habeat; sin minus, rejiciat. Cum parnopus nubes in Galatiæ agros involantes, frugibus incommodant, tum Galatæ quibusdam precationibus utuntur, simul & sacra conficiunt, quibus aves implorant. Eæ autem obsequentes, frequentes veniunt, & parnopes perdunt. At si quis è Galatis aliquam comprehenderit, hoc supplicium in eum ex legibus illius gentis constitutum est, ut morte mulctetur. Si ei ignotum fuerit, aves tantoperè offenduntur, ut iterum invocatæ, propter impunitatem illius, non ipsorum precationibus obtemperant.

Cap. 19.

Νόμος καὶ ἔτος Μασσαλιωπὸς, γνωσ-
τας μὴ ὁμιλεῖν οἴνῳ, ἀλλ' ὑδροποτεῖν πάντα
γνωσκῶν ἡλικίας.

LEX etiam hæc Massiliensium fuit, ut mulieribus non liceret vinum gustare, sed omnium ætatum feminæ aquam biberent.

Cap. 28.

Ἀνθρώπων ἐγὼ ἀκὺω φιλοκινδυνωπάτας (ἦ)
 τὴς Κελτῆς. ἦ ἀσμάτων οὐδ' ὑποθήσεις ποι-
 ἔνῃ) τὴς ἀνθρώπου τὴς ὑποθιπόντας ἐν τῷ
 πολέμῳ χαλῶς, καὶ μέχρη) ἥ ἐσφαυρόμοι·
 ἀλλὰ καὶ τρέπαμα ἐγείρουν, ἅμα τε ἐπὶ τοῖς
 περὶ αὐτῶν σκυμνόμενοι, καὶ ὑπομήματα
 αὐτῶν ὃ ἀρετῆς ὑπολείποντες Ἑλλήνων. ἔτι
 ἥ αἰχρὸν νομίζουσι τοὺς φεύγειν, ὥς μὲν ἐκ τῶν
 οἰκῶν χαλῶνται αὐτοὶ καὶ ἐμπιπῶντες πολλὰ
 καὶ ὑποδιδράσκουσιν, ἀλλὰ μὲν περὶ αὐτῶν
 αὐτῶν ὡς λαμβανόμενους ὑπὸ τῶν περὶ. πολλοὶ
 ἥ καὶ ἐπικυλῶσιν ἢ θάλασσαν ὑπομήνουσι·

OMNIUM hominum ad subeunda pericula promptissimos esse Celtas audio. Proinde in honorem eorum, qui in præliis fortiter occubuerunt, cantiones componunt, & coronati pugnas ineunt. Sed & tropæa statuunt, simul gloriantes rebus gestis, simul Græcorum more monimenta suæ virtutis posteritati reliquentes. Adeò verò ducunt ignominiosum fugere, ut è corruentibus & collabentibus ædibus sæpe non effugiant, sed ne ardentibus quidem, ita ut incendio ignique circumyeniantur. Multi etiam inundans

Ssss

Cap. 23.

εἰσι δὲ καὶ οἱ ὅπλῃ λαμβάνοντες ἐμπήκοντο τοῖς Ἀ
 κύμασι, καὶ ἢ φορᾶν αὐτῶν εἰσδύχοντο, γυμνὰ
 τὰ ἔξω καὶ τὰ δόξα περιστείοντες, ὡς ἀνέχοντο
 ἢ φοβήσασθαι δυνάμενοι, ἢ τεύχεσσι.

A mare sustinent: quidam etiam in fluctus A
 armati sese injiciunt, & eorum impe-
 tum excipiunt, nudos gladios & hastas
 ante se quatientes, perinde atque si
 vel terrere, vel vulnerare possent.

EX AULO-GELLIO, DE GALLIS.

Edit. Lugduni Batav. in 8°. 1666.

EX LIBRO II.

Cap. 22.

NOSTRI namque Galli ventum ex sua terra flantem, quem favissimum pa-
 tiuntur, Circium appellant, à turbine, opinor, ejus ac vertigine.... Sed
 quod ait [Favorinus] ventum, qui ex terra Gallia flaret, *Circium* appellari, M.
 Cato tertio libro Originum eum ventum *Cercium* dicit, non *Circium*. Nam quum de
 Hispanis scriberet qui citra Hiberum colunt, verba hæc posuit: *Sunt in his regio-
 nibus ferraria, argentifodina pulcherrima, mons ex sale mero magnus: quantum de-
 mas, tantum adcrevit. Ventus Cercius, quum loquere, buccam implet: armatum ho-
 minem, plausum oneratum percellit.*

EX LIBRO III.

Cap. 9.
 An. U. C. 647.
 EADEM sententia est illius quoque veteris proverbii, quod ita dictum accepi-
 mus: *Aurum Tholosanum*. Nam quum oppidum Tholosanum in terra Gallia Q. Cæ-
 pio Consul diripuisset, multumque auri in ejus oppidi templis fuisset; quisquis ex
 ea direptione aurum attigit, misero cruciabilique exitu periit.

EX LIBRO V.

Cap. 17.
 An. U. C. 363.
 URBE, inquit [Verrius Flaccus], à Gallis Senonibus reciperata, L. Atilius in
 Senatu verba fecit, Q. Sulpicium Tribunum militum, ad Aliam adversus Gallos
 pugnaturum, rem divinam dimicandi gratia postridie Idus fecisse; tum exercitum po-
 puli Romani occisione occisum, & post diem tertium ejus diei Urbem præter Ca-
 pitolium captam esse.

EX LIBRO IX.

Cap. 11.
 An. U. C. 404.
 [VALERIUS Corvinus] Furio & Appio Consulibus fit tribunus militaris. At-
 que in eo tempore copiarum Gallorum ingentes agrum Pomptinum infederant: instrue-
 banturque acies à Consulibus de vi ac multitudine hostium satis agentibus. Dux in-
 terea Gallorum, vasta & ardua proceritate, armisque auro præfulgentibus, grandia
 ingrediens, & manu telum reciprocans incedebat: perque contemptum & super-
 biam circumspiciens despiciensque omnia, venire jubet & congregari, si quis pugnare
 secum ex omni Romano exercitu auderet. Tum Valerius tribunus, cæteris inter
 metum pudoremque ambiguus, impetrato prius à Consulibus, ut in Gallum tam
 immaniter arrogantem pugnare sese permetterent, progreditur intrepidè modestèque
 obviam: & congregiuntur, & consistunt. Et conferebantur jam manus; atque ibi
 vis quædam divina fit. Corvus repente improvisus advolat, & super galeam tri-
 buni insistit, atque inde in adversarii os atque oculos pugnare incipit. Insilibat, ob-
 turbabat, unguibus manum laniabat, & prospectum alis arcebat; atque, ubi satis
 sævierat, revolabat in galeam tribuni. Sic tribunus, spectante utroque exercitu, &
 sua virtute nixus, & opera alitis propugnatus, ducem hostium ferocissimum vicit
 interfecitque; atque ob hanc causam cognomen habuit *Corvinus*. Id factum est anno
 quadringentesimo quinto post Romam conditam. (a)

Cap. 13.
 An. U. C. 392.
 Verba Q. Claudii, quibus pugna ista depicta est, adscripsi. « Quum interim Gal-
 lus quidam nudus, præter scutum & gladios duos, torque atque armillis decora-
 tus processit; qui & viribus & magnitudine & adolescentia, simulque virtute
 cæteris antistabat. Is maximè prælio commoto, atque utrisque summo studio pu-
 gnantibus, manu significare coepit, utrinque quiescerent pugna: facta pausa est.
 (a) Hic Varroniana annorum ab Urbe condita putatio adhibetur.

- A » Extemplò silentio facto, cum voce maxima conclamat, si qui secum depugnare
 » vellet, uti prodiret. Nemo audebat propter magnitudinem atque immanitatem
 » facies. Deinde Gallus irridere atque linguam exertare. Id subito perdolitum est
 » cuidam T. Manlio summo genere nato, tantum flagitium civitati accidere, ex
 » tanto exercitu neminem prodire. Is, ut dico, processit: neque passus est virtutem
 » Romanam ab Gallo turpiter spoliari. Scuto pedestri & gladio Hispanico cinctus
 » contra Gallum constitit. Metu magno ea congressio in ipso ponte, utroque exer-
 » citu inspectante, facta est. Ita, ut antè dixi, confiterunt: Gallus sua disciplina
 » scuto projecto cantabundus; Manlius animo magis quàm arte confusus, scutum
 » scuto percussit, atque statum Galli conturbavit. Dum se Gallus iterum eodem
 » pacto constituere studet; Manlius iterum scutum scuto percutit; atque de loco
 » hominem iterum dejecit: eo pacto ei sub Gallicum gladium successit, atque Hi-
 » spanico pectus hausit. Dein continuò humerum dexterum eodem * concessu inci- * f. concessu
 » dit, neque recessit usquam donec subvertit, ne Gallus impetum icti haberet. Ubi
 » eum evertit, caput præcedit; torquem detraxit, eamque sanguinolentam sibi in
 » collum imponit. Quo ex facto ipse posterique ejus *Torquati* sunt cognominati. »

EX LIBRO X.

QUI ab Harpalo, inquit [Hyginus], Regis Cyri præfecto ex terra Phocide fu- Cap. 16.
 gati sunt, alii Veliam, partim Massiliam condiderunt.

EX LIBRO XV.

- C PETORRITUM enim est non ex Græca [lingua] dimidiatum, sed totum trans- Cap. 31.
 alpibus. Nam est vox Gallica. Id scriptum est in libro M. Varronis 14. rerum di-
 vinarum: quo in loco Varro quum de petorruto dixisset, esse id verbum Gallicum:
 lanceam quoque dixit, non Latinum, sed Hispanicum verbum esse.

EX LIBRO XVII.

SCRIPTUM legimus Gallos in venatibus tingere elleboro sagittas; quòd his Cap. 15.
 ictæ, exanimatæ fetæ teneriores ad epulas fiant: sed propter ellebori contagium
 vulnera ex sagittis facta circumcidere latius dicuntur.

Romæ M. Furius Camillus Dictator fuit, & Veios cepit. Ac post non longo
 tempore bellum Senonicum fuit. Tum Galli Romam præter Capitolium ceperunt. Cap. 21.
 An. U. C. 363.

D

EX LUCIANO, DE GALLIS.

Edit. Paris. in fol. 1615.

IN ZEUXIDE vel ANTIOCHO.

ΑΝΤΙΟΧΟΣ ὁ, ὁ Σωτὴρ ἐπικληθεὶς, καὶ
 ὁμοίον τι παθεῖν λέγει ἐν τῇ περὶ
 Γαλατίας μάχῃ. εἰ βύλειθε, διηγήσομαι καὶ
 τὸ, ὅποιον ἐγμέθε, εἰδώς. τέτρε γὰρ ἀλκυ-
 μες ὄντας, καὶ πλείθυ παμπολλὰς ὄρεον, καὶ
 φάλαγγα καρτερὰ συναερεῖαν, καὶ ἐπὶ μετώ-
 πῳ μὲν περασιζόντας τὰς χαλκοδόχους αὐ-
 τῶν, εἰς βάθος δὲ ἐπὶ πηλίκῃ καὶ εἰκοσι πε-
 γμύροις ὀπίστας, ἐπὶ κέρως δ' ἐκατέρωθεν
 ἵππων δυομυρίαν ἔσαν, ἐκ δὲ μέσων τὰ ἀρ-
 ματα ἐκπηδῆσθαι μάλλοντα, δριπαυφόρα

IPSi etiam Antiocho, cui cognomen erat Soteri, non dissimile quid-
 dam accidisse fama est, in ea pugna
 quam ipse adversus Galatas habuisse
 dicitur. Si vultis, & hanc vobis histo-
 riam ordine, ut gesta est, percontabo.
 Cum non ignoraret & corporis viribus
 & audacia Galatas esse præditos, inusi-
 tatamque illorum multitudinem videret,
 tum phalangem fortiter conjun-
 ctam, in fronte verò æneis thoracibus in-
 dutos bellantes, præterea in intima acie
 semper armatos vigintiquatuor ordina-
 tos, in utroque autem cornu equita-
 tum, qui viginti millibus equitum con-
 stabat, dispersum esse: porro è medio
 S f f f ij

Pag. 334.
 An. U. C.
 476.

An. U.
476.

C. octoginta currus falcatos erupturos, ac cum illis bigas bis totidem : hæc, inquam, cum videret, spem valde modicam animo concipiebat potiundæ victoriæ : adeò illi invicti videbantur. Siquidem ipse modicè instructo exercitu, neque ampliter, neque pro belli dignitate, & apparatu aut magnitudine, sanè perquam paucos ducens advenerat, ac illos quidem ut plurimum scutatos & nudos. Sed enim ex iis qui nudi erant, plures quàm dimidia pars exercitus numerabantur. Itaque jam de petendo fœdere, ferendisque pacis conditionibus, & bello convenientissimè componendo secum agitabat. Atqui Theodotas Rhodius, vir excelli & generosi animi instruendæ aciei non imperitus, cum præsto esset, Regem perturbato animo esse non sinebat. Et erant Antiocho sexdecim in exercitu elephantum. Hos Theodotas iussit intereà, quoad ejus fieri posset, habere quàm occultissimè, ne ex acie apparentes conspicui fierent hostibus. Ubi verò tuba signum datum esset, ac jam infestis signis concurrendum, & manus conferendæ forent, ac hostium equitatus impressionem faceret, & Galatæ aperta phalange currus immitterent, tunc unà cum quatuor elephantis utrinque equitibus esse occurrendum docebat : octo autem reliquos in aurigas & currus esse immittendos. Hoc enim facto, inquiebat, illorum equi perterrebuntur, ac retrò fugientes, in ipsos Galatas elapsi impetum facient. Nec

A. ὁ δὲ δοτήριος, καὶ συνωείδων ἐπ' αὐτοῖς δις ποσάσας· ταῦτα ὁρῶν, πάνυ ποιητὴς εἶχε τὰς ἐλπίδας, ὡς ἀμάρχων ὄντων ἐκείνων αὐτῷ. ἐκεῖν δ' ὁ δὲ ὁλίσθη τῇ στρατιᾷ ἐκείνης παρασκευασθείσης, ἢ μεγαλωσὶ, ἢ δὲ κατ' ἀξίαν ἢ πολέμῳ ἀφίκετο, κομίδῃ ὀλίγης ἄγων, καὶ τέττον παλτασπὸν τὸ πολὺ, καὶ ἡμιπλόν· οἱ γυμνήτες δ' ὑπερ ἡμῶν τῆς στρατῆς ἦσαν· ὥστε ἐδόκει αὐτῷ ἤδη ἀνένδεοτα, καὶ πῶς ὡς περὶ δὲ λυσιν ἐρείκειοτα ἢ πολέμῳ. ἀλλὰ Θεόδωτος ὁ Ῥόδιος, ἀνὴρ γρηναῖος καὶ τακτικῶν ἐμπειροῦς, ὅσα εἶα παρὼν ἀδουμῆν, καὶ ἡσυχῇ ἐκκηρίδιχα ἐλέφαντες τῷ Ἀντιόχῳ· τέττες ἐκίλευσεν ὁ Θεόδωτος, τίως μὲν ἔχειν, ὡς οἷόν τι κατὰ κρῖναι, ὡς μὴ κατὰ δῆλοι εἶναι ἰσχυροὶ τῇ στρατῇ. ἐπειδὴ δὲ σημῆναι ὁ σαλπικτῆς, καὶ δὴ συμπλέκεσθαι, καὶ εἰς χεῖρας ἵεναι, καὶ ἢ ἴπῳ ἢ τῇ πολεμίων ἐπιβάνῃ, καὶ τὰ ἄρματα οἱ Γαλάται ἀντίστατες τῷ φάλαγγα, καὶ δραστέατες ἐπαφῶσι, τότε ἀνὰ τῆρας μὲν τῶν ἐλεφάντων ἀπαντῶν ἐφ' ἐχθροῦ τοῖς ἵπποισι, τὴν ὁκτώ δ' ἀντιπαθεῖναι τοῖς ἀρματοῖς καὶ συνωείδων. εἰ δὲ τὸ τοιοῦτο, φοβηθῆσιν αὐτῶν, ἔφη, οἱ ἵπποι, καὶ εἰ τὴν Γαλάτας αὐτοῖς ἐμπροσθεν φερόμεν, καὶ ὅπως ἐγχεῖτο. ἢ δὲ περὶ τοῖς ἵπποισι ἐλέφαντες ὅτι αὐτοὶ Γαλάται, ὅτι οἱ ἵπποι αὐτῶν, ἐπεὶ πρὸς τὸ παρεδόξον τῷ ὅπως ἐταράχθωσι, ὥστε πρῶτον ἐπὶ τῶν θηρίων ὄντων, ἐπεὶ μόνον τριζόντων ἦκυσαν, καὶ τὴν ὁδόντας εἶδον ἀποσπλόντας ἐπιστημόνους, ὡς ἀνὰ ἐκ μάλισθ' ἢ πάντος σάμας, καὶ τὰς φωνομαχίας, ὡς εἰς ἀρπαγὴν ὑπεραιωρυμίας, πρὶν δὲ τὸ πῦμα ὀξικνεῖσθαι, ἐκκλίναντες σωὶ ἑδὴν κόσμῳ ἐφειλάμεν. οἱ μὲν πῆλ, ἀπειροεῖς καὶ ἀλλήλων τοῖς δουλοῖς, καὶ συμπατέμενοι ὑπὸ τῶν ἵππων, ὡς εἶχον, ἐμπρόσθεν ἐπ' αὐτοῖς, τὰ ἄρματα δ' ἀναστέφαντο, καὶ ταῦτα ἐμπλύνει τὴν οἰκίαν ὅσα ἀναμωτὴ διεφύετο ἐν αὐτοῖς, ἀλλὰ τὸ ἢ Ομήρῳ.

Subversi currus passim jacuerē supini.

δίφροι δὲ ἀνικυμβαλίζον.

At verò equi posteaquàm semel à

οἱ ἵπποι δὲ ἐπειδὴ ἀπαξ τῷ εἰς τὸ εὐδὺ ὁδοῦ

ἐπὶ τῇ ἐποπείᾳ, οὐκ ἀναχρόνιοι τῶν ἐλεφάντων, ἄνδρες ἐπιβάταις ἀποβάλλοντες, καὶ ὄχρα χρυσά, τάλιζον, τίμοντες, καὶ Δία, καὶ Ἰουλιανὸν τοῖς δρεπάνοις, εἴ πνας τῶν φίλων καὶ ἀδελφῶν πολλοὶ δ' ὥς ἐν ταράχῃ ποσὶν κατεβάλλοντο· εἰπόντες δὲ καὶ οἱ ἐλέφαντες συμπατέοντες, καὶ συναναρρίπτοις ἐς ὑψὺ ταῖς περὶ τοὺς ποταμούς, καὶ συναρπάζοντες, καὶ τοῖς ὁδοῦσι ὠλεσμένοις· καὶ πάλιν ἔτι καὶ κράτεω ἀδελφάσιν τῶν Ἀντιόχου τῶν νίκων. οἱ Γαλάται δ', οἱ μὲν ἐπιθήκασαν, πολλοὶ τῷ φόβου χρομίσου, οἱ δὲ ζῶντες ἐλαμβάνοντο, πᾶσι πάντοτε ὀλίγοι, ὅποσοι ἐφθασαν εἰς τὰ ὄρη ἀναφυζόντες.

A recta via averſi declinaſſent; elephantorum impetum non ſuſtinentes, ſeſſores dorſo excutiebant. Currus ſtrepebant proſcidentes per Jovem atque diſſecantes acutis falcibus quoſcumque ex amicis comprehendiffent. Non pauci verò, ut in tali tumultu, ejeſti proſternebantur. Hos elephanti inſequebantur, pedibus proterentes atque conculcantes, ſimulque in altum projicientes probolcidibus, unaque rapientes, ac dentibus correptos tranſverberantes. Ad extremum illi ſumma ope annitentes Antiocho victoriam pepererunt. Cæterum Galatæ alii quidem dimicando occiderunt, ingenti clade edita; alii autem vivi capti in victoris poteſtatem pervenerunt, exceptis perquam paucis, quotquot prævenientes fuga in montes ſemet abdiderant.

IN TOXARI seu AMICITIA.

Τέταρτον δὲ σοι διηγήσομαι, Ζηνοθέμιν καὶ Χαρμόλειον, Μασσαλίην· ἐδείχθη δὲ μοι ἐν Ἰταλία περὶ τοῦτον τῆς πατρίδος καλὸς ἄνθρωπος, καὶ μέγας, καὶ πλούσιος, ὥς ἐδύνατο παρὰ τὴν πόλιν αὐτῆς γυνὴν ἔχειν ὁδοπορεύειν, τὰ τε ἄλλα εἰδείχθης, καὶ ἔπειτα τὸ ἥμισυ τὸ διελθὼν, καὶ τὸ ὀφθαλμὸν ἐκκακομύη, παντὶ τῷ πρὸς καὶ ἀπορρίπτειν μορμολύκειον. εἶτα ἐπεὶ ἐθαύμασα, εἰ καλὸς ὄντι καὶ ἀγαθῷ ὄντι, ἀνέχεται παρὰ τοὺς πόδας τοιαύτης αὐτῆς γυναῖκα, ὁ δὲ δίδας μοι αὐτὸν, διηγήτο καὶ ἀνάγκη τὴν γάμιν, ἀκριβῶς εἰδὼς ἕκαστα· Μασσαλίης δὲ καὶ αὐτὸς ἦν. Μενεκράτης δὲ, ἔφη, τῷ πατρὶ τὸν θυμὸν ταύτης φίλον ἦν ὁ Σιωθέμης, πλούσιος καὶ τιμωρὸς ὁμότιμος ὢν. χρόνον δὲ ὁ Μενεκράτης ἀφῆκεν τὴν γυναῖκα ἐκκαδομένην, ὅπως καὶ ἄλλος ἐχρῆτο ὑπὸ τῇ ἐξουσίᾳ, ὥς ἀποφύλακτον γυναικὶ παρὰ τοὺς πόδας. ἔπειτα δὲ οἱ Μασσαλίῳ καλὰ ζῶντι, ἔφη, εἰ περὶ παρὰ τοὺς πόδας γράψαι. ἐλπίτω οὖν ὁ Μενεκράτης, καὶ ἐπὶ τῇ κατὰ δίκην, καὶ ἐπὶ ἐκ πλούτου πένης, καὶ ὅτι ἐπὶ τῇ ἀδελφῇ ἐν ὀλίγῳ ἐχρῆτο· μέγιστον δὲ αὐτὸν ἦν ἡ θυγάτηρ αὐτῆς, ἑπτάγνητος ἦν, καὶ ὁκτακαίδεκάτης ἔστω, ἡ δὲ ἔστι μετὰ πάσης τῆς ὑπάρχουσας τῆς πατρὸς, ἡ δὲ γὰρ περὶ τῆς καταδίκης ἐκείνης, ἡ δὲ ἔστιν ἂν περὶ τῆς γὰρ ἐχρῆτο καὶ πυνήκων ῥαδίως ὠφθαλμοῖν,

SED quartum jam tibi narrabo, Zenothemin Charmolēi, Massilia oriundum: commonſtrabatur autem mihi in Italia, patriæ nomine legatum agenti, vir decorus, procerus ac dives, ut apparebat. Affidebat illi uxor in rheda iter facienti, cum alioqui deformis, tum dimidia, nempe dextra, corporis parte manca, alteroque capta oculo, teterimum quoddam & refugiendum terriſſimum. Deinde cum demirarer, ſi decorus ille cum eſſet ac venuſtus, ſuſtineret ejuſmodi mulierem ſibi adjunctam: is qui mihi eum commonſtrabat, cauſſam exponit, quare in id matrimonium incidiffet: noverat enim compertè omnia; nam ipſe quoque Maſſilienſis erat. Menecrati, inquit, hujus foedæ patri amicus erat Zenothemis, viro diviti ac honorato ipſe iſdem rebus par. Deinde aliquantò poſt facultatibus exutus eſt ex condemnatione Menecrates, quo tempore pariter infamis eſt judicatus à Sexcentis viris, tamquam qui ſententiam iniquam pronunſiaſſet. Ad hunc autem modum, inquit, nos Maſſilienſes mulſtamus, ſi quis corruptè judicet. Graviter itaque ferebat Menecrates, primùm quòd eſſet condemnatus: deinde quòd è divite pauper: poſtremò quòd ex nobili repente factus eſſet infamis ac rejectitiuſ. At præter cætera eum ipſa diſcruciabat filia jam nubilis, utpote annos nata decem & octo, quam necum omni quidem patris ſubſtantia quam ante condemnationem poſſederat, dignatus fuiſſet quiſquam ingenuus ac

pauper facile accipere, quæ tam infelici fuerit forma. Quin & concidere dicebatur, idque circa lunam crescentem.

Hæc ubi apud Zenothemin deploraret, Bono, inquit, *animo sis, Menecrates: neque enim ipse egebis necessariis, & filia tua dignum aliquem suo genere sponsum inveniet.* Atque hæc eloquutus, statim apprehensa illius dextra, deduxit domum; ibique opes, quæ illi multæ erant, partitus est cum illo: ac cæna parari iussa, convivio accepit amicos, & in his Menecratem, veluti jam è necessariis cuiquam persuasisset, ut puellam in matrimonium acciperet. Peracto autem convivio, cumque Diis libassent; tum plenum illi calicem porrigens, *Accipe, inquit, Menecrates, à genere poculum, symbolum affinitatis: nam hodie ducturus suum ego filiam tuam Cydimacham: dotem autem jam olim accepi, talenta quinque & viginii.* Illo verò respondente, *Abstine, ne feceris, ô Zenothemi, neve ipse usque adeò insaniam, ut te, qui juvenis es formosus, patiar cum deformi puella & mutilata conjungi.* Hæc illo loquente, sponsam abduxit in thalamum, ac paulò post prodiit, eâ devirginatâ. Atque ex eo tempore cum illa vivit, supra modum diligens, & quocumque, ut vides, circumferens eam. Et non solum non pudet matrimonii, verum etiam perinde atque glorians de eo, ostendit se corporis formam vel fœditatem, opes & gloriam negligere, tantum amici rationem habere Menecratis: neque arbitratum eum Sexcentorum virorum sententia deteriore esse factum, quantum ad necessitudinem. Quamquam pro his jam illi gratiam retulit fortuna, ad hunc modum: puellus enim formosissimus ei ex illa deformissima susceptus est. Neque diu est quod tollens hunc pater, intulit in Curiam, frondibus oleaginis coronatum, ac pullis amictum, quod plus miserationis avo conciliaret: at infans arridebat iudicibus, & manibus complodebat. Itaque Curia commota super illo, remisit multam Menecrati; atque ille jam rei famæque restitutus est, ejusmodi paterno usus apud iudices.

οὕτω κακοδαίμονα οὖσαν τὴν ὄψιν· ἐλέγχῳ δὲ καὶ κατὰ πῖπιν πρὸς τὸ σελῶν αὐξανομένην.

Ὡς δὲ ταῦτα πρὸς τὸ Ζηνοθέμιν ἀποδύρετο, παύρῳ, ἔφη, ὦ Μενέκρατες· ὅτε γὰρ ἀπορήσεις τῶ ἀναγκάων, καὶ ἡ θυγάτηρ σε ἀξίον ἔσται εὐρήσῃ νυμφίον πνῶ. καὶ ταῦτα ἄμα διεξιὼν, λαβόμενος αὐτὸν τῷ δεξιᾷ, ἦκεν εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ τὴν τε ὕσαν πολλὰ ἔσαν ἐνείματό πρὸς αὐτόν· καὶ διῖπτον ὡδρασκευασθῶν κελύσας, εἰσία τὸς φίλους καὶ τὸ Μενεκράτην, ὡς δὴ πνῶ ἔτ' ἐταίρων πεπαικῶς ὑποσῶναι τὴν κόρη καὶ γάμον. ἐπὶ δὲ ἐδιδόπνητο αὐτοῖς, καὶ ἔπεισαν τοῖς θεοῖς, ἐνταῦθα δὲ μετὰ αὐτῶν τὸ φιλήν πρὸς τῶν, δίδω, εἶπεν, ὦ Μενέκρατες, παρὰ τῶ γαμβρῷ φιλοποῖσαι· ἀξίον γὰρ ἐγὼ τήμερον τὸ σὺν θυγατέρα Κυδιμάχην· καὶ πάλαι ἐλθὼν εἰληφα, τάλαντα πέντε καὶ εἴκοσι. ἔτι δὲ, ἀπαγα, λέγοντες, μὴ σὺ γὰρ, ὦ Ζηνοθέμι, μὴ ἔσται μακίλῳ, ὡς θεοὶ δὲ σε νέον καὶ καλὸν ὄντα κόρη ἀγαθὴ καὶ λευκομήνη σὺ κατὰ ζευγνύμενον. ὁ δὲ, ταῦτα διεξιὼν, ἀερόμενος τὸ νύμφῳ, ἀπῆλθε εἰς τὸ θάλαμον, καὶ μετ' ὀλίγον πρὸς ἡλθε, διακορήσας αὐτὴν. καὶ τὸ ἀπ' ἐκείνης συνέστιν ὑδραγαθῶν, καὶ πάντη, ὡς ὁρᾷς, φεραρόμενος αὐτὴν. καὶ ἔτι ὅπως ὅσον αἰχύνει τὴν γάμον, ἀλλὰ καὶ συμνητομένη ἔοικεν, ἐπιδεικνύμενος ὡς κατὰ φρενὴ μὴ ἐν σώματι καλῶν ἢ αἰχρῶν, καὶ πάντη καὶ δόξης, ἀφορᾷ δὲ εἰς τὸ φίλον καὶ τὸ Μενεκράτην. ἔτι δὲ οἷον χεῖρα πρὸς φίλον ὑπὸ τῆς ψυχῆς τῶ ὀξυκοσίῳ γεροντίῳ. πλὴν ἡδὴ γὰρ τέτων ἔσται αὐτὸν ἡμείβετο καὶ ἡ τύχη· παύρῳ γὰρ πάγκαλον ἐκ τῆς αἰχρῆς αὐτῶν ταύτης ἐγχεῖτο. καὶ πρὸς τὴν γὰρ, ἐπεὶ ἀερόμενος αὐτὸ εἰσεκόμισεν ὁ πατήρ τὸ βουλευτήριον, παλλὰ ἐστειμένον, καὶ μάλα ἀμπερόμενον, ὡς ἐλεεινότερον φανείη ὑπὲρ τῶ παπποῦ· τὸ μὲν βρέφους ἀνεγλάσσετο πρὸς τὸς βουλευτὰς, καὶ συνεκρότῃ τὴν χεῖρα. ἡ βουλὴ δὲ ἐπικλάσθη πρὸς αὐτὸ, ἀφῆκεν τὴν Μενεκράτην καὶ κατὰ δίκην, καὶ ἡδὴ ἐπὶ τῶν ἐστὶ, πλὴν κοῦτῳ σωτηρόν γενησάμενος πρὸς τὸ σωέειν.

PRÆFATIO seu HERCULES GALLICUS.

HERCULEM Galli lingua gentis vernacula Ogmium vocant. Porro deum ipsum nova quadam atque inusitata figura depingunt: decrepitu est apud

τὸν Ἑκακλῆα οἱ Κελτοὶ Ὀσμιοὶ ὀνομάζουσι φωνῇ τῇ ἐπιχρείῳ. τὸ δὲ εἶδος τῶ θεοῦ, πάνυ ἀλλόκοτον γράφουσι. γέροντες ἔστιν αὐτοῖς εἰς τὸ

ἔχον, ἀναφλεγοντίας, πολλὸς ἀκριβῶς, ὅσῳ A
λοιπαὶ τῶν τριχῶν, ῥυτὸς τὸ δέριμα, καὶ δὲ
κακαυμένῳ ἐς τὸ μαλάντατον, οἷοί εἰσιν οἱ θα-
λαττῆρες. μᾶλλον ὃ Χάρων, ἢ
Ἰαπετὸν πῖνα τῶν ὑποταρταίων, καὶ πάντα
μᾶλλον ἢ Ἡρακλῆα ἢ ἂν εἰκασίαις. ἀλλὰ
καὶ ποῖται ὦν, ἔχει ὅμως τὸ σκευὸν τῆς Ἡρα-
κλῆος· καὶ γὰρ τὴν διφθέραν ἐνὶ πλάτῃ τῷ τῷ
λεόντι, καὶ τὸ ῥόπαλον ἔχει ἐν τῇ δεξιᾷ,
καὶ τὸ γυμνὸν παρήρηται, καὶ τὸ τόξον ἐν πλά-
τῃ ἢ ἀεισεσὶ περὶ δέκνυσι, καὶ ὅλως Ἡρα-
κλῆος ὅστι. ταῦτά γε ὅμῳ οὐδ' ἐφ' ὕβρει τῇ
Ελλανίων θεῶν τοιαῦτα ὠδανόμεν τὸς Κελ-
τὰς ἐς τὸ μὲν τῷ τῷ Ἡρακλῆος, ἀμυνο-
μένους αὐτὸν τῇ τοιαύτῃ γραφῇ, ὅτι τὴν χό-
ραν ποτὲ αὐτὸν ἐπὶ ἡλθε, λείων, ἐλαυνών,
ὁπότε τὰς Γηρυόνας ἀγέλας ζητῶν, κατέδραμε
τὰ πολλὰ τῇ ἐσπερίῳ γῆραι. καίτοι τὸ ὠδαν-
δοξοῦν ἐδέπω ἐφ' ἡμῶν τὸ εἰκόν. ὁ γὰρ δὴ
γέρον Ἡρακλῆος ἐκείνῳ ἀνδρῶν πᾶμπολύ
τῇ πληθὺς ἔλκε, ἐκ τῇ ὥσων ἀπαντὰς δεδε-
μένους· δεσμά δ' εἰσὶν οἱ σείρας λεπταὶ χρυ-
σοὶ καὶ ἡλέκτροι εἰργασμένοι, ὁρμοὶς ἐοικῶσι τοῖς
καλλίστοις. καὶ ὅμως ἀφ' ἑταῶς ἀδενῶν ἀγρό-
μοι, ὅτε δραμὸν βυλεύσει, διυάμοι ἀν-
εμάρεος, ὅτε ὅλως ἀντιτείνουσιν, ἢ τοῖς πο-
σὶν ἀντερείδουσι, πρὸς τὸ ἐναντιὸν τὸ ἀγῶνι
ἐξυπνιάζοντες· ἀλλὰ φαειροὶ ἔποντο καὶ γρη-
νοῖς, καὶ τὸ ἄροντα ἐπαμνοῦντες, ἐπειρόμενοι D
ἀπαντες, καὶ τὰ φθάνειν ἐδέλαιν τὸν δεσμὸν
ὑπὸ χλαῶντες, ἐοικότες ἀχθεσσομένοις, εἰ λυ-
θήσονται).

Ὁ δὲ πάντων ἀδελφῶν εἰνὰ μοι ἔδωκεν,
ὅς ἐκνήσω καὶ τῷ εἰπεῖν· ὅ γὰρ ἔχων ὁ ζω-
γράφος ὅθεν ἐξῆλθε τῇ σείρας τὰς τῇ δεσμοῖς
ἀρχάς, αἵτε τὸ δεξιῶς μὲν ἦδη τὸ ῥόπαλον,
τῆς λαῖας δὲ τὸ τόξον ἐχούσης, τρυπήσας τῇ
δεξ. τῇ γλῶττι ἀκρὰν, ἐξ ἐκείνης ἐλκομέ-
νης αὐτὸς ἐποίησε, καὶ ἐπεσραπῆται γε εἰς τὰς
ἀγομῶν μεσίων. ταῦτ' ἐγὼ μὲν ὅτι πολὺ
εἰσηκεν ὁρῶν, καὶ θαυμάζων, καὶ ὑπορῶν, καὶ
ἀγανακτῶν· Κελτὸς δὲ τις παρεστὼς, ὅς ἐπαμ-
νοῖς τὰ ἡμέτερά, ὡς ἔδειξεν, ἀκριβῶς Ελ-
λάδα φωνῶν ἀφίει, φιλόσοφος, ὁρῶν, τὰ
ὑπὸ χλαῖα, ἐγὼ σοι, ἔφη, ὦ ξένη, λύσω τὴν γρα-

illos, recalvaſter, reliquis capillis, ſi
qui reliqui ſunt, planè canis, cute ru-
goſa, & in aterrimum exuſta colorem,
cujusmodi ſunt nautæ iſti ſenes. Cha-
rontem potiùs aut Iapetum quempiam
ex his, qui apud inferos verſantur, di-
ceres: in ſumma quidvis potiùs quàm
Herculem eſſe conjiceret ex imagine.
Atque tali ſpecie cùm ſit, tamen Her-
culis ornatum gerit, ut qui tum leonis
exuvium indutus ſit, tum clavam dex-
terà teneat, tum pharetram humeris
B aptatam portet, tum arcum tenſum læ-
va prætendat: denique modis omni-
bus Hercules eſt. Hæc equidem arbi-
trabar in Græcanicorum deorum con-
tumeliā perperam facere Gallos, cùm
eum ejuſmodi fingerent effigie, quò
nimirum illum talibus picturis ulciſce-
rentur, quòd olim in regionem ipſo-
rum incurſaſſet prædas agens id tem-
poris, cùm Geryonis armenta veſtigans,
occidentalium gentium pleraſque re-
giones pervafaſſet. At nondum etiam
C dixi id quod erat in imagine maximè
novum atque mirandum: ſiquidem
Hercules ille ſenex ingentem admo-
dum hominum multitudinem trahit,
omnibus ab aure revinctis: porro vin-
cula ſunt catenulæ tenues auro electro-
ve confectæ, pulcherrimis monilibus
adſimiles. Atqui cùm vinculis adeò fra-
gilibus ducantur, tamen neque de fu-
giendo cogitant, cùm alioqui commo-
dè poſſint, neque prorsus obnuntant, aut
pedibus adverſus trahentem obtendunt,
ſeſe reſupinantes: verùm alacres ac lati
ſequuntur, ducentem laudantes, ultrò fe-
ſtinantes omnes, & laxatis funiculis etiam
antevertere ſtudentes, perinde quaſi gra-
viter laturi, ſi ſolverentur vinculis.

Ne illud quidem pigebit referre,
quod mihi videbatur omnium abſur-
diſſimum: etenim cùm non inveniret
pictor unde catenularum ſummas anſas
neceſſet, videlicet dextera jam clavam,
læva arcum tenente, ſummam dei lin-
guam perterebravit, atque ex hac reli-
gatis catenulis eos trahi fecit: ipſe ni-
mirum ad eos, qui ducebantur, vul-
tum & oculos convertebat aridens.
Hæc ego cùm diutiùs aſſiſtens eſſem
contemplatus, admirans, haſitans, in-
dignans: Gallus quiſpiam, qui pro-
piùs adſtabat, noſtratum literarum non
indoctus (id quod declaravit, cùm
Græcanicam linguam abſolute ſonaret,
philophus, opinor, ex eo genere phi-
loſophorum quod apud illos eſſe fertur)
Ego tibi, hoſpes, inquit, picturæ iſtius

ænigma explicabo : nam vidēre vehementer ad eam attonitus ac stupefactus. Orationem nos Galli nequaquam arbitramur esse Mercurium, quemadmodum vos Græci; verū Herculi illam tribuimus, propterea quod hic Mercurio longē robustior exstiterit. Nam quod senex fingitur, nihil est quod mirēre: siquidem una facundia confuevit in senecta demum absolutum vigorem ostendere, si modō verum vestri dicunt poētæ,

Obduci juvenum densa caligine pectus :
Contra senectam posse quiddam dicere,
Rudi juvenia melius ac præclarior.

Hinc videlicet apud vos & Nestoris lingua melle profuit, & Trojanorum concionatores liriōssam edunt, videlicet floridam quamdam vocem : nam liria, si satis memini, flores appellantur. Proinde quod ab auribus vinctos ad linguam trahit senex hic Hercules, qui non aliud quā ipse est sermo, ne id quidem debes admirari; quippe qui non ignores linguæ cum auribus esse cognationem. Neque verō ad contumeliam illius illud pertinet, quod ea pertusa est : nam memini, inquit, & Iambicos quosdam versiculos e comœdiis apud vos discere,

Siquidem viris loquacibus
Extrema lingua perforata est omnibus.

In summa hunc ipsum Herculem omnia oratione confecisse putamus, utpote virum sapientem, ac persuadendo pleraque sibi subjecisse. Tela verō illius sunt, opinor, orationes acutæ, ingeniosæ, citæ atque animam fauciantes : unde pennigera dicta vos quoque nominatis. Haecenus Gallus.

Α φῆς τὸ αἶνιγμα· πάνυ γὰρ παρὰ τοιοῦτον εἶναι καὶ πρὸς αὐτὸν. ἢ λόγον ἡμεῖς οἱ Κεῖται, ἔχῃ ὅτι ἡμεῖς οἱ Ἕλληες Ἑρμῶν οἰοῦμεθα εἶναι, ἀλλ' Ἡρακλεῖ αὐτὸν εἰσαγγόμενον, ὅτι παρὰ πολλοῦ τοῦ Ἑρμῆ ἰχθυόμεθα. οὐκ. εἰ δὲ γὰρ ἐπὶ πεπότην, μὴ θαυμάσιος· μὴ γὰρ ὁ λόγος ἐν γῆρα φιλεῖ ἐπιλεῖν ἐπιδοκίμουται ἢ ἀκμῶν, εἴγε ἀληθεῖ ὅτι οἱ ποιητὰι λέγουσιν,

Ὅτι μὲν αἱ τὴν ὀπλοτόνιον φρένες ἡρεῖσθαι.
Τὸ δὲ γῆρας ἔχει πλεῖστα τῶν νεῶν σφωπότερον.

ἔτι γὰρ καὶ τὸ Νέστορος ὅμιν ἀπορρεῖ ἐκ τῆς γλώττης τὸ μέλι, καὶ οἱ ἀγορευτὰι τὴν Τροίαν ἢ ὅτι τὴν λειοέσσαν ἀφίσσιν ἐπὶ αὐτῇ πρὸς λείεα γὰρ καλεῖται, εἴγε μάλιστα, τὰ εἰρη. ὅτι εἰ τὴν ὅταν ἐκδοκίμους τὰς ἀνθρώπους πρὸς τὴν γλώττην ὁ γῆρας ἔτος Ἡρακλῆς, ὁ λόγος ἔλκει, μὴ δὲ τὸ θαυμάσιος, εἰ δὲ τὴν ὅτι ὅταν καὶ γλώττης συγχεῖται. οὐδ' ὅτι εἰς αὐτὸν, εἰ ταύτην περὶ πηκτῆς μάλιστα γὰρ, ἔφη, καὶ κομικῶν πρὸς ἰαμβέων, παρ' ὅτι μάλιστα,

Τοῖς γὰρ λόγοις ἔξ ἀκμῆς
Ἡ γλώττα πᾶσιν ὅτι περὶ πηκτῆς.

Τὸ δ' ὅτι αὐτὸν ἡμεῖς ἢ Ἡρακλῆα λέγομεν τὰ πάντα ἡγάμαθα ἔξερτάμεθα, σφοδρῶς νόμοι, καὶ πειδοῖ τὰ πλεῖστα βιάσασθαι. καὶ τὰ βέλη αὐτῶν οἱ λόγοι εἰσιν, οἷμα, ὅτι, καὶ ἔσχατοι, καὶ ταχεῖς, καὶ τὰς ψυχὰς πρὸς σκοπῶν. πρὸς ἐν τῇ γὰρ τὰ ἔπη καὶ ὅτι φασ εἶναι. ποσά τα μὲν οἱ Κεῖται.

EX POLYÆNI STRATAGEMATIBUS, DE GALLIS.

Ex editione Lugduni Batavorum in 8°. 1690.

EX LIBRO IV.

ANTIGONUS mercenarios milites Gallos, quibus Biderius præerat, certo stipendio conduxit, promittens unicuique Macedonicum aureum se numeraturum, datis de stipendio vadibus viris ac pueris nobilissimis. Pugna adversus Antipatrum facta est. Qua facta, Galli salarium repetebant.

(a) Antigonus Alexandri M. successor obiit circa an. U. C. 453.

Aντίγονος (a) μισθοφόρος ἐμμενῶντο Γαλάτας, ὃν Βιδίριος (b) ἡγεῖτο, συνθηκόμενος ἐκαστῷ δώσειν χρυσὸν Μακεδονικόν, ὁμοῦ δὲ καὶ μισθὸν ἀνδράσιν καὶ παῖδας τῶν ἐχθρῶν. ἡ μάχη πρὸς Ἀντίπατρον ἐγένετο. ἐπεὶ δὲ ἐγένετο, οἱ Γαλάται τὸν μισθὸν ἀπαιτοῦν.

(b) Codex MS. Florentinus, καὶ Νέστωρ. Cantabrigienfis, Βιδίριος.

Αντίγονος

Αντίγονοι ἐκείνῳ θυρεοφόροι ἢ μισθὸν ἀπο-
δίδουσι. οἱ Γαλάται καὶ τοῖς ἀσπίλοις καὶ ἢ γυναι-
ξὶ καὶ τοῖς παῖσιν ἀπῆλθεν· τῷ δὲ εἶναι τῶ Γα-
λατῶν ἐν ἐκείνῳ. ὡς οὐδ', εἰ μὲν οἱ μάχῃ
λαμβάνουσιν, τριάκοντα τάλαντα· εἰ δὲ μὴ τῶ
ἀπομάχων, ἑκατὸν. ἀφίσα δὴ τὸ Γαλατικόν,
καὶ τὰς ὁμήρους ἀποκτείνειν ἠπείλει. Αντίγονοι
δίδουσι περὶ τοῖς ὁμηροῦσι, πεισθέντες ἐπιμ-
ψαι, ὅσα αὐτοῖσι δώσειν ὑπαχθέντων, εἰ
πύμψανται τὰς ληψιμὰς τὸ χρυσίον. οἱ δὲ
ὑπερβαίνειν τὴν πλῆθος τῶ χρημάτων τὰς ἀεί-
σας Γαλατῶν οἷα δὴ χρυσοφόροις ἐπιμψαν.
Αντίγονοι κατὰ χάριν τὰς ἡκόντας, ὅς αὐ-
λως ἐφῆ τοῖς Γαλάταις τὰς ἀνδρας ἀποδώ-
σειν, εἰ μὴ (α) τῶ τῶ ἀπλάθει πάλιν. οἱ
Γαλάται ἀνταρξάμενοι ἀνασώσασθαι τὰς αὐ-
τῶν, ἀποδόντες τὰς ὁμήρους, τότε τὰς ἰδίους
ἀπολαμβάνουσι, καὶ σὺν αὐτοῖς τὰ τριάκοντα
τάλαντα.

Εὐμένης (b) ὑπὸ Γαλατῶν ἐδιώκετο, τῶ
σώματι αἰσχυρῶς ἔχων, κομίζομενος ἐν φο-
ρείῳ βραδείῳ ἢ τῶ φυγῇ ποιέμενος, καὶ
ἢ κατὰ λαμβανόμενος, ἰδὼν ἐν τῇ παρῶ-
ν γαλῶρον, προσέταξε τοῖς κομίζουσιν ὅτι
τῶτον θῆναι τὸ φορεῖον. οἱ βάρβαροι πλησίον
ὄντες, καὶ νομίζοντες ὅς αὐτὸν ποιεῖν τῶ ποιῆσαι
ἢ Εὐμένη, μὴ ἔχοντάς μάλιν ἐχόντα βοήθειαν
ἔχοντες ἀποκεκρυμμένῳ, τῶ δώκεν ἀπίση-
σαι.

Ἀτταλὸς (c) Γαλάταις μάλιν δυνά-
μιν ἔχοντι ἀνταρξάμενος μάλλιν, ὅσων τὰς
σπαρτάς κατὰ πλῆθος, ἐνδύμενος ποιῆσαι
βυλόμενος, πρὸς τῶ κινδύνῳ τῶ μάχης ἱερῆα
παρεσκευάσας, Σουδίνου (d) Χαλδαίου μάν-
τιως θυσιᾶν προσέειπεν. ὁ μὲν ὡς ἀμύνεται, καὶ
αὐτίσας ἀνέστη τὸ ἱερεῖον· ὁ δὲ βασιλεὺς κη-
κίδα τρέψας, ἐπὶ γὰρ ἐπὶ τῶ χεῖρα τῶ
δεξιᾷ, βασιλεὺς νίκη, ποιησάμενος τῶ
ἐπιγραφῇ, ὅς ἀπὸ τῶ ἀριστερῶν ἐπὶ δεξιᾷ,
ἀλλ' ἐμπαλιν ἀπὸ τῶ δεξιῶν ἐπὶ τὰ ἀριστε-
ρά· καὶ τῶ ἀπλάθων ὁμαρμένων ὑπέχετο
ἢ χεῖρα τῶ κηκίδος εἰς θέρμιν καὶ ἀραιὸν τό-
πον, ἀπομαρμένῳ ἢ ἐπιγραφῇ. ὁ μάντις
ἐπιδειξάμενος τὰς λοβὰς καὶ ἢ χολῶν, πύλας τε
δὴ καὶ τρέψαν, καὶ ὅσα ἄλλα σημεῖα χα-
ταινῶν, ἀνέσχετο τὸν λοβὸν τὸν ἐχόντα τῶ

A Antigonus singulis scutigeris mercedem
persolvit. Galli etiam inermibus & mu-
lieribus ac liberis stipendia flagitabant:
hoc enim esse unicuique Gallo. Sum-
ma verò pecuniæ, si bellatores tantum
acciperent, triginta talentorum erat;
sin cum imbellibus, centum. Porro
discedit Gallicus exercitus, & se va-
dibus mortem allaturum minatur. An-
tigonus metuens vadibus, legatum ad
eos misit, & quantascumque pecunias
peterent, se daturum pollicitus est:
B saltem mitterent aliquos qui aurum nu-
meratum capiant. Qui summo gaudio
affecti propter multitudinem pecuniæ,
primates Gallorum, qui aurum affer-
rent, miserunt. Antigonus comprehen-
sis iis qui venerant, non aliter inquit
se eos viros reddere velle, nisi suos
prius recepisset. Galli summo studio
suos redimere cupientes, redditus va-
dibus, tum denique legatos recipiunt,
atque cum eis triginta talenta.

C Eumenes Galatas persequentes fu-
giebat imbecilla corporis valetudine
præditus, & in lectica decumbens.
Cum non satis celeriter fugam matura-
ret, & jam interciperetur, conspicu-
tus secus viam collem, mandavit iis
qui lecticam portabant, ut in hoc eam
deponerent. Barbari proximè sequentes,
arbitrati nunquam hoc Eumenem factu-
rum fuisse, nisi magnam aliquam manum
in propinquo auxilii causa latitantem
haberet, à persequendo persisterunt.

Cap. 8.
Sect. 1.

D Attalus cum Gallis magnum copia-
rum numerum habentibus prælium com-
missurus, milites suos timore percul-
sos confirmare atque alacres reddere
volens, ante conflictus periculum victi-
mam apparavit, Sudine Chaldæo vate
sacrificium obeunte. Ipse Deos preca-
tus libavit, & victimam diffecit: Rex
contrita galla, inscripsit in dextram
manum, *Regis victoria*; inscriptionem
efficiens, non à sinistris ad dextra, sed
E contra à dextris ad sinistra: & cum
viscera extraherentur, manum, in qua
erat galla, supposuit in calidum ac
fungosum locum, absterfitque inscri-
ptionem. Vates percurrens lobos ac bi-
lem, portasque & mensam, atque om-
nia signa perspiciciens, convertit lobum,
qui inscriptionem continebat, qua Regis

Cap. 19.

(a) Causaubonus legendum putat, τὰς ἰαυτῶν.
(b) Eumenes Alexandri M. successor mortuus est
anno post Alexandrum decimo circa an. U. C.
439.

(c) Quod Polyænus adscribit Attalo, id à Fron-
tino lib. 1. tribuitur Eumeni.
(d) Sudines vates, est qui Indines Frontino dicitur
in eadem historia, corruptè. Causaubonus.

victoria significabatur. Itaque tum ipse gaudium concepit, tum universis militibus signum ostendit. Qui accedentes ac legentes fiducia replebantur: omnesque vociferabantur jubentes ducere adversus barbaros; & alacribus animis in pugnam ruentes, Gallorum multitudinem superarunt.

ἐπιγραφῶν, δι' ἧς ἐδηλοῦτο βασιλείῳς νίκη, αὐ-
τός τε ἐν ὑπαρχαῖς ἐχρῆτο, καὶ πᾶσι πληθεὶ τῇ
σραπῶν τῷ εἰδείξει τὸ σημεῖον. οἱ δ' ἐλθόντες
καὶ ἀναγνόντες θάρσους ἐπεπλήθησαν, καὶ πάντες
ἀνεβόησαν κελεύοντες ἄγειν ἐπὶ τὰς βαρβάρους,
καὶ πορευόμενοι ἀγωνισάμενοι τὰς πλείους Γα-
λάτας ἐνίκησαν.

EX LIBRO VII.

Cap. 35.
An. U. C. 473. BRENNUS Rex Gallorum volens eis persuadere, ut expeditionem in Græciam fusciperent, convocatis in concionem viris & mulieribus, produxit captivos Græcos, vilissimis corporibus & infirmis præditos, capitibus rasis, & sordidis palliis amictos; juxtaque eos maximos Gallorum collocavit & speciosissimos, Gallicam armaturam indutos. Hoc facto, *Nos*, inquit, *tanti ac tales contra homines tam imbecilles & parvos bellum geremus*. Hoc modo Galli, contemptis Græcis, adducti sunt, ut proficisci cum exercitu in Græciam non dubitarent.

An. U. C. 474. Brennus Gallos ducens in Græciam, cum Delphis aureas statuas conspexisset, accersivit Delphos captivos, eosque per interpretem interrogavit, an solidum esset aurum donariorum. Quibus affirmantibus intus æs esse, foris autem aurum leviter aspersum; mortem omnibus minabatur, si hoc aliis enunciarent: imò contrarium dicere jussit, nihil esse præter aurum fabricatum. Tum duces intro vocavit, & eodem modo captivos interrogavit. Quibus, ut imperatum erat, respondentibus aurum esse purum, jussit eos multitudini renunciare, ut sperantes se maximas auri portiones accepturos, alacrius pugnam facerent.

Cap. 42. Celtæ expeditionem adversus Autariatæ suscepunt. Cum diu bellum duceretur, Celtæ cibaria & vinum herbis venenosis inficiunt; & ipsi noctu relictis castris fugam capessunt. Autariatæ credentes eos metu profugisse, castra invadunt, & vino cibariisque largiter fruuntur; statimque immoderato ventris profluvio prolabantur. Celtæ supervenerunt, ac prostratos occiderunt.

Cap. 50. Galli intestina seditione laborabant. Qui cum jam ad bellum arma sumfissent,

Βρέννης Γαλατῶν βασιλεὺς πῖσαι βεβόη-
σας αὐτὸς ἐπὶ τῇ Ἑλλάδι σπείρειται, συναγα-
γὼν ἐκκλησίαν ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν, προήγαγον
αἰχμαλώτους Ἑλλήνας, ἐλαχίστους τὰ σώματα
καὶ ἀδυνεστάτους, τὰς κεφαλὰς ἀπεξυρμηγύς,
τριβῶνια ῥυπῶντα περικεκλημμένους, καὶ περισπ-
σεν αὐτοῖς τῇ Γαλατῶν τὰς μεγίστας καὶ τὰς δι-
ειδικτάτας, Γαλατικῶν ὅπλασιν ἐχρῶντο. τὸ
ποιήσας, ἡμεῖς, εἶπεν, οἱ τιλικῆτοι καὶ ποῖτοι
πρὸς τὰς ἑταῖρας ἀδινεῖς καὶ μικρὰς πολέμιον μὲν.
ἕτως ἐπέειπεν Γαλάται, κατὰ φρονήσας Ἑλ-
λῶν, ἐλθεῖν ἐπὶ τῇ Ἑλλάδι.

Βρέννης Γαλάτας ἀγαγὼν ἐπὶ τῇ Ἑλλάδι,
διώμενος τὰς ἐν Δελφοῖς χρυσὸς ἀνδριάντας,
προσκαλεσάμενος Δελφὸς αἰχμαλώτους δὲ τῇ
ἐριμύειῳ ἤρετο, εἰ σπεῖον εἴη τὸ χρυσίον τῇ ἀνα-
θημάτων. εἰπόντων δ' ὅτι μὴ ἐνδον ἔστι χρυσοῦς,
τὰ δ' ἐξωθεν χρυσὸς ἐπεκλήθη λεπτὸς· ἡπει-
λήσας θάνατον ἅπανσιν, εἰ τὸ (α) πρὸς ἀλ-
λήλους ὁμολογήσουσιν· ἀλλὰ καὶ τέναντιον λέγειν
παρήγγειλεν, ὡς εἰσιν ἅπαντα χρυσὸς (β) αὐτῶν
δὴ σφυρηλάτης. καὶ δὴ τῇ ἡγεμόνων ἐνδον πῦρ
κατέσας, τὰς αἰχμαλώτους ὁμοίως ἤρετο. τῇ δ'
τὸ πρὸς τὰς εἰπόντων, ὡς πάντα εἴη χρυσὸς,
ἐκέλευσεν αὐτὸς ἀναγγέλλειν τοῖς πλείστον,
ἵνα μάχωντο ἐν θυμότητι, ὡς ἐπληθύνοντο
χρυσὸς μύρας μεγίστας.

Κελτοὶ σπείρουσιν ἐπὶ Αὐταριάτας, καὶ ὡς
πόλεμος μακρός. οἱ μὲν Κελτοὶ τὰς προφὰς καὶ
τὸ οἶνον πόαις δηλητηρίοις κατὰ φαρμακείαν, καὶ
ἐκκαλὶπόντες ἐν τῇ σκηνῇ αὐτῶν νύκτωρ ἐφου-
ρον. οἱ δ' Αὐταριάται πεσόντες, ὡς φοβηθέν-
τες ὑποδιδράσκουσιν, κατελάβοντο τὰς σκηνάς, καὶ
τὰς οἴκους καὶ τὰς προφὰς ἀνέδωκαν ἐχρήσαντο, καὶ
παραπήκον ὑπὸ δακρύοις ἀκρατῶς ληφθέντες.
Κελτοὶ δ' ἐπὶ ἐλθόντες κειμένους φονεύουσιν.

Κελτοῖς στάσις ὡς ἐμφύλιος. ἥδη δ' καὶ ἐς
πόλεμον ὁπλισμένων, αἱ γυναῖκες αὐτῶν στάσιν
(b) Suspecta vox αὐτῶν: saltem αὐτῶν legerem. C. s. a. u. b. o. n. u. s.

(a) Legendum cum interprete πρὸς ἄλλους. Pro ὁμολογήσουσιν, MS. ὁμολογήσουσιν.

(a) [ἐν μέσῳ] ἢ ὡς ἀποτάξις, τὰ ἐκλήμα-
τα διήτησαν καὶ διέκριναν, ὥστε τὸς ἀνδρας φί-
λους ἡγομένους ἀλλήλας ποιήσαντα, καὶ καὶ οἰ-
κας, καὶ καὶ πόλεις. αἵτις εἴ ποτε Κελτοὶ βα-
λυνόντο πολέμῳ πρὸς καὶ εἰρήνης, ἢ τῶν ἄλλων
ὅσα κοινὰ πρὸς ἀλλήλους, ἢ τὸς συμμάχους,
(b) ἔχουσα γνώμη τῶν γυναικῶν ἐβεβαίωτο. ἐν
γὰρ καὶ πρὸς Ἀντίωνα συνθήκας γράψαντα,
Κελτῶν μὲν ἐγκαλουμένων Καρχηδονίοις, τὸς
Καρχηδονίων ἰππάρχους καὶ στρατηγούς τῶν δια-
στάς. ὡς δὲ Καρχηδόνιοι Κελτοῖς ἐγκαλῶσι,
τὰς Κελτῶν γυναικας διακρίνει.

A uxores eorum se inter medias acies op-
ponentes, controversias composuerunt
& diremerunt, adeò ut viri inter se in
gratiam & concordiam redierint, tum
in domibus, tum in urbibus. Rursus si
quando Galli de bello, de pace, aut
etiam aliis, quæ ad ipsos aut ad socios per-
tinent, deliberant, singula de mulierum
sententia administrantur. In fœderibus
igitur cum Annibale factis scriptum est,
si de Carthaginienfibus Galli conque-
rantur, Carthaginienfium Duces &
B equitum Magistros litem diremturos;
sin de Gallis Carthaginienfes, judicatu-
ras Gallorum mulieres.

EX LIBRO VIII.

Κελτοὶ Βρέννης βασιλείῳς ἡγεμόνι καὶ κρά-
τος τῶν Ρωμίων ἐλόντες, ἐπὶ αὐτοῖς κατέχον. Κά-
μυλλος τὸς ἐξω τῶν πόλεως Ρωμαίους συναγαγὼν
ἐξήλασε Κελτὺς, καὶ τὴν πόλιν ἀνέστησε. πάλιν
αὖ Κελτοὶ μὲν (c) πρὸς τὴν καὶ διὰ εἰς τὴν Ρώ-
μῳ ἐμβαλεῖν πολέμους, ἐστρατεύοντο πρὸς
τὸν Ἀντίωνα ποταμόν, ἐλάττονον τὴν πόλιν
ἀπὸ τῆς. Κάμυλλος αἰρεθείς πέμπτον διατά-
ταρ, καὶ τὴν (d) στρατίαν ἀναλαβὼν, πρὸς τὴν
τὰς τῶν Κελτῶν μαχάρας, αἷς καταφύγοντες τὰς
κεφαλὰς δεικνύον, ἐκέλευσεν ἀντηλαλῶσα-
σθαι τὰ κράνη ὀλοσίνθηκα καὶ λεῖα, ὅπως αἱ μά-
χαιραι ἀπολιθάνοιεν, ἢ καταστρέφοντο. τοῖς δὲ θυ-
ρεοῖς κίλκῳ περιέμυσσε λεπίδα χαλκῶν, καὶ ξύ-
λα τὰς πληγὰς μὴ εἰσθῆναι. τὸς δὲ στρατώτας
ἐδίδαξε τοῖς (e) ξυστοῖς μακροῖς ἀπὸ χειρὸς
χρησάσθαι, καὶ τοῖς ξίφεσι τῶν πολεμίων σφᾶς αὐ-
τὸς υποβαλόντας ἐκδιέχεσθαι τὰς καταφορέας.
ὅτε γὰρ σίνθηρος τῶν Κελτῶν μαλακὸς ὦν, καὶ πονη-
ρὸς ἐληλασμένῳ ἐκμάπειτο ταχέως, αἱ τε μά-
χαιραι αὐτῶν ἐδιπλύνοντο, καὶ ἡσαν ἀχρηστοὶ πρὸς
τὴν μάχην. ὅπως γὰρ τοὶ καὶ ῥαδίως ἡττηθέντες,
οἱ παλαιοὶ μὲν αὐτῶν ἐπιπύον, οἱ λοιποὶ δὲ φυγόν-
τες ἔρχοντο.

[Σκιπίων πρὸς ἐταξίαν στρατώτας] ἰματίῳ
ῥυτίσθαι σιούρα Γαλακίη.

Καῖσαρ ἐν Γαλατία πρὸς τὴν καὶ Ἀλπίων.
ἡγήλασεν στρατοπέδον τῶν οὐρίων βαρβάρων τὰς πα-
ρόδους φυλάττειν. ὁ δὲ τῶν φύσιν τῶν Ἀλπίων παρ-
εόλαξε. καὶ ὅπως κατὰ ποταμούς πολλοὶ ἀφ᾽ ἑαυτοῦ,

GALLI cùm ducē Brenno rege per-
vim Romam occupassent, septem men-
sibus eam tenuerunt. Camillus Roma-
nis, qui extra urbem erant, collectis
expulit Gallos, urbemque restituit.
Rursus Galli post annos tredecim in
Romanorum regionem invadere ausi,
ad Anienem fluvium non procul ab
urbe castrametati sunt. Camillus quin-
tūm Dictator creatus, acceptis copiis,
contra Gallorum gladios, quibus im-
petentes capita abscindebant, jussit com-
parari galéas omninò ferreas ac leves,
ut enses retunderentur, aut confringe-
rentur. Clipeis autem undique æneum
D tegumentum induxit, ligno ictus non
ferente. Milites verò longis hastis co-
minùs uti docuit, & hostium gladiis se
ipfos opponere, ictusque excipere.
Gallorum enim ferrum cùm esset mol-
le maléque fabricatum, repentinè fle-
tebatur, eorumque enses recurva-
bantur, & ad pugnam erant inhabiles.
Sic nullo negotio victi, multi eorum
cadebant: reliqui verò se fugæ manda-
bant.

E Scipio jussit milites pro vestimento
uti fago Gallico.

Cæsar cùm in Gallia ad Alpes per-
venisset, barbarorum montanorum co-
piz aditus obsidere nunciabantur: ille na-
tutam Alpium speculabatur. Infra mon-
tem flumina multa labuntur, multæque

Cap. 7.
Sect. 2.
An. U. C.
363.

An. U. C.
386.

Cap. 16.
Sect. 2.

Cap. 23.
Sect. 2.
An. U. C.
694.

(a) Supplendum ἐν μέσῳ. Plutarchus, αἱ δὲ γυναῖ-
κες ἐν μέσῳ τῶν ἀνδρῶν ἡγομένης.

(b) MS. ἔχουσα γνώμη. Editi ἔχουσα γνώμη, malè.

(c) Tredecim annos habet etiam Plutarchus in Ca-
millo. Ex aliis apparet 23. annorum ad minimum

esse hoc intervallum. Casaubonus.

(d) ῥυτίσθαι. Casaubonus.

(e) Plutarchus habet ὁμοίως. Sunt autem hæc ad ver-
bum ex eo descripta. Scribe verò ὡς ἐν ἀρχῇ. Ca-
saubonus.

paludes in altitudinem deprimuntur. Ab his magna oritur nubes prima luce sub ortum auroræ. Circa id tempus Cæsar dimidias copias ducens, montem circumiit. Barbari, nube tenebras afferente, nihil videntes quietos se nebant. Ille cum supra caput hostium evalisset, clamorem sustulit. Tum dimidia pars exercitus ab inferiore loco vociferationem excepit, montesque ab omnibus partibus resonantes, inexplicabilem barbaris terrorem injecerunt: qui repente fugam petentes discesserunt. Ita sine pugna Cæsar Alpes superavit.

Ibid. Sect. 3.
An. U. C.
695.

Cæsar cum Helvetiis bellum gerabat. Hi Galli erant, Romanosque lacerare ad trecenta hominum millia, quorum ducenta millia arma ferre possent. Cæsar unum diem semper cedebat: barbari majori fiducia ob eam rem refumta persequiebantur. Cum autem Rhodanum fluvium transmittere vellet, Cæsar non multo ante castrametatus est. Cum barbari asperum fluvium multo cum labore transissent, nondum omnes, sed triginta millia; (postridie trajecturi erant reliqui;) qui transierant, in ripis defessi quietem captabant. Cæsar noctu eos adortus omnes interfecit, revertendi per flumen potestate intercisa.

Ibid. Sect. 6.
An. U. C.
699.

Cæsar cum audisset Ciceronem à Gallis obsessum oppugnationem ferre non posse, misit militem cum præcepto, ut per noctem epistolam jaculo alligatam supra murum emitteret. Quam cum conjecisset, mœnium custodes repertam ad Ciceronem attulerunt: qui in ea legit, *Cæsar Ciceroni fiduciam optat: expecta auxilium*. Paulò post fumus ac pulvis cernebatur, Cæsare regionem vastante. Itaque repente intercisa oppugnatione non solum Ciceronem liberavit, sed etiam oppugnantes repulit.

Ibid. Sect. 7.
Eod. anno.

Cæsar septem millia ducens, bellum Gallis inferebat. Is volens opinionem hostibus facere, pauciores etiam se his habere, vallum angustissimè jussit muniri: ipse verò cum pluribus militibus locum sublimem asperumque interrim occupavit, ibique latuit. Procedebant equites pauci extra vallum, & barbaros lacebant. Illi despecta paucitate equitum, ad vallum accedebant:

καὶ πολλὰ ἔλη (a) βαδύνει. ὑπὸ τῶν οὐμῶν χλὴν ἐξαίρει πολλήν, ἃμα αὐτῆς ἀρχομένης εἶναι. καὶ τῶνδε τ' ὥσαν Καῖσαρ μέρος ἡμῶν τ' ἑσπέρως ἀγῶν, κύκλῳ τὸ δέξιον ἀπὸ τῆς ὁδοῦ δὴ βάμβασι, τ' οὐμῶν ἐπιστολῆς, ἔδωκεν ὁρῶντες ἡσυχάζον· ὁ δ' ὑπὲρ κεφαλῆς τ' πολέμων γυρόμενος ἠλάλαξεν. οἱ δ' ἡμίσεις κατὰ τὴν ἀντιθέσιν, καὶ τὰ ὅρη πανταχοῦ συνεισπύσαντα, ἀμύχανον δέμας ἐπέβαλε τοῖς βαμβασι· οἱ μὲν αὐτίκα φάγοντες ὄχρον. Καῖσαρ αὐτὰρ τὰς Ἀλπεὶς ἐφείβαλεν.

Καῖσαρ Ἑλληνιστοῖς ἐπολέμει· ἔτοι μὲν Γαλατῶν καὶ Ρωμαίοις (b) ἐπῆσαν [λ'] μυριάδης, ὧν κ' τὸ [μυρίων] ἦσαν. Καῖσαρ αὖτε μίαν ἡμέραν ὑπὸ τῆς ὁδοῦ οἱ βάμβασι ταύτη καὶ πλεονόχοντες, ἔδωκεν. ἐπεὶ δ' ἔπειτα ποταμὸν Ροδανὸν διαβαίνειν ἐμῶν, ὃς περὶ πολλῶν οὐ καὶσαρ ἐστρατοπεδοῦσατο. τ' ἡ βαμβασι περὶ ποταμὸν συνὸν πόνῳ πολλῷ διαβαίνον, ὃς πάντων, ἀλλὰ τρισυμείων, τ' ὑπερβαίνει τ' λοιπῶν διαβαίνει μαλλόντων, οἱ μὲν διαβαίνοντες παρὰ τ' ὁδοῦ ἀνεπαύοντο κακιστοί. Καῖσαρ δ' ἐνύκτωρ ἐπιφανέως κατέκοψε πάντας, ἀναχωρήσας δὲ τ' ποταμὸν οὐκ ἔχοντες.

Καῖσαρ πυρόμενος Κικέρωνα ὑπὸ Γαλατῶν πολιορκούμενον ἀπαγορεύειν, ἐπέμψα στρατιῶν ἀκοντίων καλῶσας ἐπιστολῶν περὶ τῆς λόγῃ, ἐνύκτωρ βαλεῖν ὑπὲρ τὸ τείχος. ὁ μὲν ἠκόντισεν· οἱ δ' ἐπὶ τειχοφύλακας ἐσθόντες ἐνὶ μισθῶν Κικέρωνι. ἀνέγνω δ', Καῖσαρ Κικέρωνι παρρησίαν· περὶ δὲ βοήθειαν. ματ' ὀλίγον ἐφάνη καπνὸς καὶ κονιορτὸς, Καῖσαρ δ' ἔχρησε πορθένους. ὥστε αὐτίκα τ' πολιορκίαν διακόψας, ὃς μόνον ἀνίστατο Κικέρωνα, ἀλλὰ καὶ τὸς πολιορκουμένους ἐπέστατο.

Καῖσαρ ἐπὶ ταχυλίους ἔχων ἐπὶ τῆς Γαλατίας ἐμποιῶν δόξαν βυλόμενος ὡς καὶ τ' ὄντων ὀλιγοτέρους ἔχοι, τ' μὲν χείρα συνώτων ἐκάλει τειχίζειν· αὐτὸς δ' ἐν χειρὶ ὑπερβαίνειν διασπαστάμενος, ἐν τῷ μὲν τ' πλεονόντων στρατιῶν ἐκίχυτο. περὶ τὸν ὀλίγον ὀλίγοι τ' χείρας ἐκκαλέμενοι τὸς βαμβασι· οἱ δ' ἐπὶ ταχυλίους τ' ὀλιγοτέρους τ' ἰσχυρῶν, ἐπὶ τὸν τ' χείρας· οἱ μὲν ἔχον τὰς ταφύρας, οἱ δ' ἔχον τὰς ταφύρας.

(a) Editi libri, καὶ πολλὰ ἐπὶ τῆς ὁδοῦ. MS. καὶ πολλὰ ἐπὶ τῆς ὁδοῦ. Legendum cum Gronovio καὶ πολλὰ ἐπὶ τῆς ὁδοῦ. Pancratius Maasovicius.

(b) Editi libri, ἐπῆσαν ἢ μυριάδης, δὲ κ' τὸ μυρίων. Ridicula omnibus modis lectio. Interpres legit κ', ut non viginti μυριάδης, sed viginti millia intel-

ligantur. Ego ex Plutarcho legerim ἐπῆσαν λ' μυριάδης, δὲ κ' τὸ μυρίων. Plutarchus enim auctor est myriadas Helvetiorum fuisse omnino triginta, hoc est trecenta hominum millia: eorum autem qui ad arma essent apti, viginti myriadas, una demta, hoc est 190. hominum millia. Casaubonus.

αἰείων τὰ σωσμάτα. ἐν τούτῳ σημείῳ μὲν ἡ σάλπιγξ, ὅμῃ δὲ συνεξώρμησαν, ἐκ μὲν τῆς χαλκοῦς ἀρπιοὶ πεζοὶ, ἀπὸ δὲ τῆς ὑπερδιδίχης μὲν Καῖσαρος ἰππεῖς καὶ ἰώται, ὥστε ἐν μέσῳ τὴν βαρβαρίαν ἀπολειφθέντες διαφθαλέναι τὴν πλείονα.

Καῖσαρ ἐπολιόρχη φρέειον Γαλαπκόν· ἥν δὲ βαρβαροὶν ἐπὶ μακρὸν ἀντεχόντων, ὑπὸς ἀμύχανου κατεπύρραγν, ὥστε καὶ ὅσοι φύλακες τήχων, ἢ φρέειο λείπυσιν, οἱ μὲν τὰς φυλάκας, οἱ δὲ τὰς ἐπάλξεις. Καῖσαρ δὲ παρήγγειλεν ὁπλίσασθαι τότε, καὶ ὡς ἀρχὴν τοῖς τεύχεσι ποροῦναι, καὶ ἀφύλακτα καταλαβόν, ἐκώλως ὑπερβάς ἐξείλε το φρέειον.

Καῖσαρ ἐπὶ Γερροβύλῳ πόλιν τὴν ἐν Γαλατίᾳ μαγίστῳ ἐστράτευσε. ἀντιπαρατίθεντες αὐτῷ βασιλεὺς Γαλατῶν Οὐερκίγγορις. μέγας μὲν ποταμὸς ναῖστος, καὶ ἡ διαβάσις ἀμύχανος. Καῖσαρ παρὰ τὴν ὁχλὺν πολλὰς ἡμέρας ἀντιπαρατίθητο· οἱ βαρβαροὶ κατεφρόνυν, ὡς διαβύω μὴ διαρρῶντες. ὁ δὲ νύκτωρ δύο τάγματα βαθείαις ὕλαις ἐγκατέκρυψεν· οἱ δὲ Γαλατῶν τὴν ἀμφὶ τῆς Καῖσαρος ὡς φυλάκισαν, αὐτοὶ καὶ τὸ ἄνω τῆς ποταμῶς μέσος, ἀρχαῖον γαφύρας διακομμένης, τὰ μὲν ἐρώματα πεπηγότα ἐχέουσιν, τὰς δὲ ἐπάνω δοκίδας ἀφρημένους αὐτοὶ τιμώντες ἐκ τῆς ὕλης διὰ τὰς ἐξοχὰς ἐγαφύρονται καὶ διήλθον. οἱ δὲ Γαλατῶν τῷ ὡς ἀλόγῳ τῆς διαβάσεως ἐκπλαγνύμενοι ἐφύοντο. Καῖσαρ δὲ μὲν τῶν λοιπῶν διὰ τὴν αὐτοχρησίαν γαφύρας διαβάς τοῖς Γαλαταῖς φοβερότερος.

Καῖσαρ ἐπολιόρχη Γερροβύλῳ πόλιν καὶ τεύχεσιν ἐχρεάσθη, καὶ τῇ φύσιν ἐχρεωτάτω. μὲν γὰρ ἡ πόλις λόφος ἐρυμνός, τὰς κορυφὰς ὁμαλὰς ἔχων· καὶ δὲ τὸ λαὸν μέσος ὕλην χθαμαλὴν καὶ πυκνὰ, καὶ τῷ λόφῳ συνώλυνται· καὶ δὲ τὸ δεξιὸν ὑπερμὸς μὲν, συνὸν δίοδον ἔχων, καὶ μὲν οἱ Γερροβυάοι μὲν πολλὰς χειρὸς ἐφύλαττον. Καῖσαρ δὲ αὐτῶν στρατιωτῶν τὴν μάλιστα φιλοπόνους καὶ καρτερικὴν ὡπλισμένους νύκτωρ ἐγκατέκρυψε τῶν ὕλων, καλῶς ἔχον ἀκόντια βραχέα καὶ ξιφίδια σύμμετρα, ὅπως τὰς χαμηλῆς ὕλης μὴ (α) φειδέχοντο· ἀλλὰ μὲν αὐτὸς ὀρθὺς βαδίζων, εἰς γόνυ δὲ ὀκλάσαντας, ἡρέμα διαδύοντα. οἱ μὲν δὲ ἀρχομένης ἔω διὰ τὴν ὕλην ἐρποντες ἐπὶ τῷ λόφῳ καὶ τὸ λαὸν ἀνῆσαν. ὁ δὲ Καῖσαρ καὶ τὸ δεξιὸν περὶ τῆς στρατιᾶς, φεικνύων εἰς αὐτὴν τὴν βαρβαρίαν. οἱ μὲν δὲ ἀπομαχόμενοι τὴν φανερὰν ποροβαλλόντες ὥρμησαν.

(α) ἐπερίχοντο. Cañubonus.

A alii fossas obruere, alii aggeres revelle-
re. Interim cū signum tuba cecinisset,
simul eruptionem fecerunt ē vallo inte-
gri pedites, ἐπεὶ superiori loco cum Cae-
sare equites à tergo, aded ut barbari in me-
dio intercepti plurimos ex suis amiserint.

Cæsar Gallicum quoddam castellum
oppugnabat : cū barbari longo tem-
pore restitissent, imber procellosus in-
gruit, ita ut qui custodiendis tuendis-
que mœnibus præerant, custodias &
propugnacula relinquerent. Cæsar suis
mandat, ut se armis accingant, eof-
que confestim ad muros adduxit, ac
defensoribus vacuos occupans, facile
superavit, & castellum exscidit.

Cæsar adversus Gergoviam urbem
totius Galliæ maximam expeditionem
suscepit. Ei ē regione castra posuit Rex
Gallorum Vercingetorix. Magnus eos
in medio separabat fluvius navigabilis,
transituque difficillimus. Cæsar ad ri-
pam multis diebus suos eduxit : bar-
bari eum contemui habere cœperunt,
quod transmittere non auderet. Ille
noctu duas legiones in profundis silvis
occultuit; quæ, dum Galli Cæsarem ob-
servarent, ipsæ ad superiorem fluminis
partem, ponre olim interrupto, strata
compacta etiamnum habente, supremis
dumtaxat trabibus, quæ ademtæ fuerant,
ex nemore comparatis, celeriter pontem
refecerunt, & transierunt. Galli inspera-
to transitu perterriti fugam capebant.
Cæsar verò cum reliquis per extempo-
ralem pontem transiens, majorem Gal-
lis metum injecit.

Cæsar Gergoviam oppugnabat urbem
& mœnibus munitam & natura muni-
tissimam. Sita enim urbs erat in colle
munito, verticem æqualem habente :
ad sinistrum latus erant in inferioribus
partibus silvæ densæ, & cum clivo ad-
scendebant : ad dextrum clivus præceps
erat, angustumque aditum habebat, quem
Gergovienses cum magna manu defen-
debant. Cæsar promptissimos & toleran-
tissimos ex suis militibus armavit, eof-
que in silvis occultuit, mandans ut bre-
via jacula convenientesque gladios as-
sumerent, ne per humiles silvas adhæ-
rescerent; utque ipsi non erecto corpo-
re graderentur, & demissis poplitibus
sine tumultu pervaderent. Qui prima
luce per nemus repentes, in collem à
læva parte adscenderunt. Cæsar reliquas
copias à dextro latere adducebat, &
exercitum in ipsos barbaros immitte-
bat. Illi propulsare palam aggredientes

Ibid. Sect. 8.

Ibid. Sect. 9.
An. U. C.
701.

Ib. Sect. 10.
Eod. anno.

conabantur. Interim occulti è silvis ad-
scendentes colle potiti sunt.

Ib. Sect. 11.
Eod. anno.

Cæsar Aleſſiam urbem Galliæ oppu-
gnabat : adversus eum congregantur
Gallorum ducenta quinquaginta millia.
Ille per noctem armatos ter mille om-
nesque equites separans, ab obliqua
parte utrimque jussit revertentes poste-
ro die circiter horam secundam à ter-
go hostium se ostendere, & fortunam
tentare. Ipse sub primam lucem exer-
citum ad pugnam eduxit : quos barbari
multitudine freti cum risu excipiebant.
Verum cæteris à tergo apparentibus,
& clamorem tollentibus, & ambientibus,
desperata fuga, in maximum ter-
rorem ac perturbationem inciderunt : &
eo tempore maxima strages Gallorum
edita esse dicitur.

Ib. Sect. 23. Cæsar cum audisset in Gallia aliquot
militum agmina concisa esse, juravit
se non ante capillos rasurum, quàm de
interfectoribus poenas repetivisset. Quod
magnam ei benevolentiam omnium
conciliavit.

Cap. 25.
An. U.
363.

Celtæ Urbem ceperant : Romani
foedus cum eis fecerunt his conditio-
nibus, ut tributa eis penderent, por-
tamque apertam omni tempore præ-
berent, & terram exercendam conce-
derent. His factis, Celtæ castrametab-
bantur : Romani tamquam amicis multa
hospitalia munera miserunt, vinique
magnam copiam. Barbari (natura au-
tem Celtica gens ad vinum proclivis
est) hausto vino ebrii jacebant : Ro-
mani impetu facto eos omnes occide-
runt. Ut autem ex foederum conditio-
nibus omnia viderentur agere, in saxo
inaccessio portam apertam ædifica-
runt.

Cap. 39.

Sinorix & Sinatus tetrarchias in
Galatia obtinebant. Sinati uxor Camma
corporis puchritudine & animi virtute
nobilis habebatur : erat enim sacerdos
Dianæ, quam Galatæ summa religione
colunt : & in pompis ac sacrificiis sem-
per magnificentissimum ornatum ge-
stabat. Hanc cum amaret Sinorix, nec
eam vivo marito persuasionibus aut vi
sibi conciliari posse speraret, Sinatum
dolo occidit. Non longo post tempore
Cammam ambiebat : illa frequenter re-
nuebat : familiaribus autem & amicis
instantibus, seduloque obsequium præ-
stantibus, assentiri se iis simulavit : &
quidem inter eos convenit. Veniat,

(a) MS. τὴν πόλιν.

(b) MS. Σινόειξ & sic Codd. Casauboni. Plutar-

χοι ἢ ἀφανῶς ἐκ τῆς ὕλης ἀνερπύσαντες ἐκεί-
τησαν ἢ λόφῳ.

Καῖσαρ Ἀλασιῶν πόλιν τῆς Γαλατίας ἐπο-
λιόρκει· Γαλατῶν ἐπ' αὐτὸν ἀθροίζοντες μί-
χμοι μυριάδες κί. ὁ δὲ νύκτωρ ὁπλίτας τριση-
λίους καὶ τὸς ἰππείας πάντας διελών, ἐκ
πλευρῆς μέρος ἐκατέρωθεν ἐκίλευσεν ἀναχω-
ρήσαντας τὸ ὑστέραιας ἀμφὶ δούπεραν ὥραν κα-
τόπιν τῆς πολέμων ἐπιφανέντας ἐργου ἐχ-
ομαι. αὐτὸς δὲ ἀρχομένης ἡμέρας ἔξῃγα τὴν
στρατιὰν εἰς μέγαν, ὥστε οἱ βάρεσσι τῶν πη-
δῶ θάρρυντες γαλῶντες ἐδίχοντο. τῇ δὲ καὶ νύ-
κτι φανέντων, καὶ ἀλαλαξάντων, καὶ κυκλωμέ-
νων, φυγεῖν διαπορόντες ἐξῆλθον καὶ ἐτα-
ράχθησαν, καὶ τότε πλείους φόντον Γαλατῶν
ὁμολογεῖται γένησθαι.

Καῖσαρ πυθόμενος ἐν Γαλατίᾳ καὶ ἀποκρί-
ναι φάλαγγας στρατιῶν, ὥσπερ μὴ σθένος
ἀποκείσθαι, πρὶν ἐπιβλεπὼν τιμωρήσασθαι τοὺς
ἀνηρημένους. τὸν πλείονα εὐνοίαν αὐτῷ παρέ-
χοντων ἐπιστάσαντο.

Ρωμαῖοι, Κελτῶν (α) τὴν πόλιν λαβόν-
των, σινοθήκας πρὸς αὐτοὺς ἐγράψαντο· φέ-
ρεις τελεῖν, πύλιν ὑποφωτισμένην παρέχειν ἡμέ-
ραν πᾶσαν, καὶ γλῶττον ἐργάσιμον. Κελτοὶ μὲν ἐπὶ
τέτοις ἐστράτευον. Ρωμαῖοι δὲ ὡς φίλους
ξένια πολλὰ ἐπέμψαν, καὶ οἶνον πᾶμπαν
λευκόν. οἱ βάρεσσι (φύσιν δὲ τὸ Κελτικὸν
ὑπερβρινόν) πολλὴν ἀφυσάμενοι τὸν οἶνον,
ὑπὸ μέθης ἔκειντο. Ρωμαῖοι δὲ ἐπιδόοντες
ἀπαντας κατέκοψαν. ἵνα δὲ καὶ τὰς σινο-
θήκας ἀπαντα ποιῇται δοκοῖεν, ἐπὶ πύλιν
ἀποροδοῦσαν πύλιν ὑποφωτισμένην κατασά-
σαν.

Τῶν ἐν Γαλατίᾳ τετραρχῶν ἦσαν (b) Σι-
νόειξ καὶ Σινάτω. τῇ Σινάτῃ γυνὴ καλλὴ
σώματος καὶ ἀρετῇ ψυχῆς εὐκλείστῃ Κάμ-
μα· καὶ ἥ δὲ ὑπὸ Ἀρτέμιδος ἱέρεια, ὑπὸ μέγιστον
Γαλατῶν σέβεται· καὶ ὑπὸ τῇ πόμπῃ καὶ θυ-
εῖαι αἰεὶ μεγαλοπρεπῶς καὶ σεμνῶς κακοσμή-
ται· τούτης ἐστὶ Σινόειξ, καὶ ζώντος ἢ ἀνδρὸς ἔτι
πείσθη ἐλπίζων, ὅτι βιάσασθαι, ἢ Σινάτον
ἐδολοφόνησεν. οὐκ εἰς μάχην δὲ Κάμμα ἐμπα-
τό· ἢ δὲ ἐπὶ πλείονας μὲν ἀντιλήγουσιν οἰκείων ἢ καὶ
φίλων ἐκκευμένων, καὶ λιπαρῶς διατραπείσθαι,
ὑπεκρίνατο συγκαταπέσειν καὶ δὴ συνείδοντο.

cho dicitur Σινόειξ. Vide suprâ, pag. 416.

ἡκίστω Σινόριξ εἰς τὸ ἱερὸν τῆς Ἀρτέμιδος, καὶ παρὰ τῇ θεᾷ τὰς συνθήκας τῆ γάμου ποιησάμεθα. ἡ καὶ Σινόριξ, καὶ σὺ αὐτὰ πάντες ὅσοι Γαλατῶν ἐντελεῖς ἄνδρες καὶ γυναῖκες. ἡ δὲ φιλοφρόνως αὐτὸν διξαμένη προσέειπε τῷ βωμῷ, καὶ ὑπὸ χρυσῆς φιάλης ἔπεισε· καὶ τὸ πρῶτον ἐξέπειν αὐτῇ, τὸ δὲ ἐκείνον ἐκέλευσεν (α) αὐτὸν πίνειν. ὁ δὲ οἶα δὴ νυμφίον παρὰ νύμφης λαβὼν, ἡδύως πίνει· τὸ δὲ ποτὸν ἄρα μὴ μάλιστ' ἀποφάρμακτον. ἡ δὲ πεπωκότε ὡς εἶδεν, λαμπερὸν ἀνωλόλυξε, καὶ τῇ θεᾷ προσεκύνησεν, εἰπύσα· Χάριν οἶδά σοι, ὦ πολύτιμη Ἀρtemis, ὅτι μοι παρέχεις ἐν τῷ σφί ἱερῷ δίκας ὑπὲρ τῷ ἄνδρ' λαβεῖν, ἀδίκως δὲ ἐμὲ ἀναγκάζοντες. ταῦτα εἰπύσα αὐτῇ τὴ ἀπέθνησκε, καὶ ὁ νυμφίον αὐτῇ συναπέθνησκε παρὰ τῷ βωμῷ τῆς θεᾷ.

Τῇ δὲ (b) Βερονίκη φυλακῶν μισοφόρον Γαλατῶν ἐπέστη.

(c) Πύστα γυνὴ Σελεύκου καὶ Καλλίνικου κληθῆναι, ὅτε Ἀγκυρὰν ὑπὸ Γαλατῶν ἡττηθέντων, ὑπὸ τῷ πολέμῳ ἀλῆσα..... ἐν τοῖς αἰχμαλώτοις ἐπεσθῆ.

(a) Lege ἐκέλευσεν αὐτὴ πίνειν, aut tollenda omnino vox αὐτῇ. Casaubonus.

A inquit, Sinorix ad Dianæ templum, & apud Deam nuptialem pacem faciamus. Venit Sinorix, & cum eo omnes Galatæ perfecta ætate viri ac mulieres. Quem illa perhumaniter exceptum ad aram adducit, & aurea phiala libavit, partimque ipsa ebibit, partim illum bibere iussit. Qui tamquam sponsus à sponsa cum voluptate acceptum bibit: potus autem hic erat mulsum veneno mixtum. Illa cum eum bibisse cerneret, magna voce exclamavit, Deamque adoravit, inquit: *Gratias ago tibi, veneranda Diana, quod mihi concesseris in tuo templo pro marito mea causa injustè interfecto supplicium exigere.* His dictis & ipsa mortem obiit, & sponsus cum ea simul ad aram Deæ vitam reliquit.

Berenicæ præsidium stipendiariorum Gallorum dederunt. Cap. 50.

Pytha uxor Seleuci dicti Callinici, cum is ad Ancyram à Galatis victus esset, capta ab hostibus..... inter captivos venit. Cap. 61.

(b) Berenice fuerat uxor Antiochi Regis Syriæ.
(c) Athenæo dicitur Μύστη.

EX ATHENÆO, DE GALLIS.

Ex editione Lugdunensi, in fol. 1612.

EX LIBRO I.

Ο Μασσαλιώτης [οἶνον] χαλὸς, ὀλίγον· V INUM Massiliense probum, sed paucum, crassum, corpulentum. Cap. 12.

EX LIBRO II.

Φύλαρχος ὁ Ἀθηνῶν καὶ Ναυκρατίτης ἐν οἷς ὁ λόγος ἐστὶν αὐτῷ περὶ Ζηλᾶ καὶ Βιδύων βασιλείας, ὅς ἐπὶ ξενίᾳ κατέσας τὸς τῶν Γαλατῶν ἡγέμονας, ἐπιβεβούσας αὐτοῖς, καὶ αὐτὸς διεφθάρη, φησὶν ὅτι, εἰ μνήμης εὐτυχῶς πομπὴ πρὸς τὴν δειπνᾶν περὶφύρετο, καὶ αὐτὸς εἰώθει τὸ ποιεῖν.

PHYLARCHUS Atheniensis sive Naucratis, ubi de Zela rege Bithyniæ loquitur, qui Galatarum duces hospitii & amicitiae prætextu accitos, cum ex insidiis adoriretur, ipse occubuit, mihi felix si memoria est; inquit: *Ante cœnam (a) Propoma, ut prius consueverat, circumferebatur.* Cap. 17.

EX LIBRO IV.

Παρὰ τῶν Γαλατῶν φησὶ Φύλαρχος ἐν τῇ ἑκτῇ ἐν τῇ περὶ ζῴων ἀρετῶν πολλὰς κατασκευασμῶν ὡς ἀπὸ τοῦ χύδην, καὶ κρέατα ἐκ τῶν λεβήτων, ὧν ἔδει γαστρί, εἰ μὴ πομπὴν

PHYLARCHUS libro sexto scribit apud Galatas affatim mensis panes multos confractos imponi, & ex ahenis carnes, quas nemo tamen gustet, priusquam

(a) Id est potio quæ ante cœnam portigebatur.

παρ' αὐτὸν, ἐφεξῆς δ' ἐκατέρωθεν, κατ' ἄλιν A
 ἧς ἔχουσι ὑδροχῆς. καὶ οἱ μὲν τοὺς θυρεοὺς
 ὀπλοφοροῦντες ἐν τῷ ὀπίσῳ παρεσθῶσιν, οἱ δὲ
 δορυφόροι καὶ τὸ ἀντικρὺ καθήμενοι κύκλῳ,
 καὶ ἀπὸ οἱ δεσποῖναι συνδύωχον. τὸ δὲ ποτὸν
 οἱ διακονοῦντες ἐν αἰγείοις φερέουσιν, εἰκόσι
 (a) μὲν ἀμείβοις ἢ κεραμέοις, ἢ ἀργυροῖς.
 καὶ γὰρ τὰς πίνακας ἐφ' ὧν τὰς τροφὰς φέρου-
 σιν, ποιεῖται ἔχουσιν, οἱ δὲ χαλκοῖς, οἱ δὲ κα-
 νεα ξύλινα καὶ πλεκτά. τὸ δὲ πινόμενον ἔστι,
 παρὰ μὲν τοῖς πλεῖστον οἶνον ἐξ Ἰταλίας καὶ
 τῆς Μασσαλιότητος χύμας ὡρακομιζόμενος ἀκρα-
 τος δ' ἔστι. ἐνίοτε δὲ ὀλίγον ὕδωρ ὡραμι-
 γνυ. παρὰ δὲ τοῖς ὑποδεστέροις ζύθη, πύ-
 ρινον καὶ μέλιτος ἐσκευασμένον, παρὰ δὲ τοῖς
 πολλοῖς καθ' αὐτὸ, (b) καλεῖται δὲ κόρμα. ὑπο-
 ρόφουσι δὲ ἐν τῷ αὐτῷ ποτὶ καὶ μικρὸν, ὃ
 πλεονεκτήει, πυκνότερον δὲ τὸ ποιεῖται. φε-
 ρέει δὲ ὁ πᾶς ὅππῃ τὰ δεξιά καὶ τὰ λαία. ἔ-
 πως διακονοῦν, καὶ τὰς θύρας φεραμένους ὅππῃ
 τὰ δεξιά σπρόφομοι. ἐπὶ ὁ Ποσειδάωνος διη-
 γόμενος καὶ τὸ Λαερτιάδεω Βιγνίτῳ πατρὸς
 πλεόν, τῷ ὑπὸ Ρωμαίων καταστρεφέντῳ, φησὶ
 διαμαρτυροῦντα αὐτὸν τὸν ὄχλον, ἐν ἄρματι φέ-
 ρεσθαι δεῖ τῷ πεδίῳ, καὶ ἀπείρειν χεῖρσιν καὶ ἄρ-
 γυρον τῷ ἀκολυθίστασι τῷ Κελτῷ μωρίασι, φε-
 ρεσθαι τε ποιεῖν δωδεκάσκιον τετραγώνον, ἐν ᾧ
 πληροῦν λυγρὰς πολυτελεῖς πόμασιν, ὡρα-
 σκευάζειν τε ποσὶ βρομέων πληθύν, ὥστε
 ἐφ' ἡμέρας πλείονας ἐξείναι τοῖς βυζομένοις εἰς
 ἐργασίαις τῷ ὡρασκευασθέντων ὑπολαβεῖν,
 ἀδελφείπῳ διακονοῦντες. ἀφορμασθέντες δ' αὐ-
 τὸν φεραμένηαν ποτὲ τῷ δόνησι, ἀφυστήσαντά
 πνα τῷ (c) βαρβάρων ποιητῶν ἀφικέσθαι, καὶ
 συναντήσαντά μὲν ὡδῆς ὑμνεῖν αὐτὸν τῷ ὑδροχῶν,
 ἑαυτὸν δὲ ὑποθρῶνεν ὅτι ὑστέρηκε. τῷ δὲ περ-
 φθέντῳ θυλάκιον αἰτῆσαι χεῖρας, καὶ εἶναι αὐ-
 τῷ (f) ὡραφῆροντι. ἀνελάμβον δὲ ἐκείνον
 πάλιν ὑμνεῖν λέγοντα, διὸ καὶ τὰ ἴχνη τῷ γῆς, ἐφ'
 ἧς ἄρματι γαίῃ, χεῖρσιν καὶ ὑπεργεσίας ἀνθρώποις
 φέρεται. ταῦτα μὲν οὐδ' ἐν τῇ τρίτῃ καὶ εἰκοστῇ ἰσο-
 ρησεν.

Ποσειδάωνος δ' ἐν τρίτῃ καὶ εἰκοστῇ τῷ ἰσο-
 ρησεν, Κελτῶν, φησὶν, ἐνίοτε παρὰ τὸ δεῖπνον

(a) Illud μὲν ἀμείβοις non placet Casaubono, cen-
 set fortasse legendum μικροῖς βίχαις.

(b) MSS. & Epiroma, καλὰ δὲ δὲ κόρμα. Dioscori-
 des l. 2. c. 110. κέρμι vocat illud potius genus quod
 paratur ex tritico. Editi, καλὰ δὲ δὲ κόρμα, perperam.

(c) Plinius l. 28. c. 2. In adorando dexteram ad
 osculum referimus, totumque corpus circumagimus; quod
 in laevum fecisse Galli religiosius credunt.

A convivator, ac utrinque deinceps pro
 dignitatis splendore qua excellunt. Ad-
 stant à tergo cœnantibus, qui penden-
 tes clipeos pro armis gestent, hastati
 verò ex adverso in orbem sedent, ac
 utrique cibum cum dominis capiunt.
 Qui sunt à poculis, potum ferunt in
 vasis ollæ similibus, aut fictilibus, aut
 argenteis. Ex eadem materia sunt &
 patinæ, quibus advehunt cibaria, æneæ
 tamen aliquibus: nonnullis patinarum
 loco canistra lignea, atque viminea.

B Locupletes vinum bibunt ex Italia pe-
 titum & Massiliensium regione, & id
 merum, interdum aquæ paululum affun-
 dentes. Pauperes bibunt Zythum, quod
 fit ex tritico & melle: à multis bibi-
 tur sine melle, & vocatur corma. Sor-
 billant autem paulatim ex eodem po-
 culo, non plus cyatho frequentius pi-
 tiffantes. Pocula dextrorsum sinistror-
 sumque puer circumfert: sic illis mini-
 stratur. In dextram conversa deos ea
 gens adorat (c). Idem Posidonius (d)

C Luernii, qui Bituitis pater fuit, à Ro-
 manis profligati opes cum enarrat, tra-
 dit eum popularem gratiam aucupanti-
 tem per agros curru vehi solitum, au-
 rumque & argentum in turbas Celta-
 rum innumeras eum prosequentes spar-
 gere: quin & septum eundem quadra-
 tum stadiorum duodecim aliquando cin-
 xisse, in quo porione sumptuosa & ex-
 quisita pleni lacus essent, parataque ci-
 bariorum copia, ut complusculis die-
 bus liceret iis quibus placeret ingredi,
 D fruique illo apparatu, cum assiduis mi-
 nistrorum officiis. Epularum diem ali-
 quando cum ille constitueret, barba-
 rum quemdam poetam tardius cæteris
 eò commeantem illi occurrisset, ac ca-
 nentem, laudes ejus excellentesque vir-
 tutes celebrasse, vicem verò suam do-
 luisset, quòd serius adventasset: illum
 cantu delectatum auri sacculum popof-
 cisse, & currenti ad ipsius currum can-
 tori projecisse: quo sublato poetam ejus
 rursum laudes iterantem predicasse, E
 currus quem ducebat impressa terræ
 vestigia aurum & beneficia procreare
 mortalibus. Hæc libro 23. Posidonius
 memorat.

Posidonius libro 23. historiarum scri-
 bit, Celtas nonnunquam super cœnam

Ibid.

(d) Strabo l. 4. hunc vocat Luerium, ejusque fi-
 lium Bitrum: habent MSS. Bitrum.

(e) Fortè Βάρδων, Bardos Gallorum poetæ fuisse
 scribit Strabo.

(f) παρατρέχειν, est currere juxta currum quo ve-
 hitur is quem honoris causa prosequeris. Casaubonus
 in Animadv.

Vvvv

gladiatorio certamine congregi: arma-
ti enim sese invicem ad umbratilem
pugnam provocant, summisque tantum
manibus dimicant: nonnunquam ad us-
que vulnera res procedit, ac tum irri-
tati, nisi qui adsunt eos dirimant ac
inhibeant, ad mortem usque præliantur.
Priscis quoque temporibus mos apud
illos fuit, ut appositis pecudum artu-
bus femur fumeret strenuissimus, & si
quis aliud id sibi vindicaret, ad alteru-
trius interitum usque gladiis pugnarent.
Aurum alii argentum-ve in theatro ac-
cipiunt, alii doliorum vini certum quem-
dam numerum, & ubi (a) donatio fir-
mata est, muneraque accepta carissimis
amicis dispartiti sunt, supinos se disten-
dunt, & in scutis jacent, adstante qui
gladio jugulum excindat.

μονομαχῶσιν· ἐν γὰρ τοῖς ὁποῖς ἐπαρδύντες
σκιαιμαχῶσι, καὶ πρὸς ἀλλήλους ἀκροχαιεῖσιν·
ταῖς ποτὲ δὲ καὶ μέγιστοι τῶν αἰμάτων πορῶσιν,
καὶ ἐκ τούτων ἐρεθιζόμενοι, εἰ μὴ ὀπισθοχωροῦσιν ὡς
παρόντες, καὶ ἕως ἀναρρώσεως ἔρχονται. τὸ δὲ
παλαιὸν φησὶν, ὅτι ὡς περὶ τῶν κοιλίων τὸ
μυεῖον ὁ κρατῆς ἐλάμβανεν· εἰ δὲ τις ἐπι-
εῖχε ἀνημπούνητος, συνίστατο μονομαχῶσιν
μέγιστον θανάτου. ἄλλοι δ' ἐν διαφύλαξιν
πρὸς ἀργύριον ἢ χρυσίον· οἱ δὲ εἰς κερματὶ
ἀειθρόν τινα, καὶ πιστωσάμενοι τὴν δόξαν,
καὶ τοῖς ἀναγκαστοῖς φίλοις ἀφαιρούμε-
νοι, ὑπὸ τοῖς ἐκείνων ἐπὶ θυρεῶν κλίνονται.
ὡς δὲ τις δὲ τις εἴφει τὸν λαμπρὸν ὀπίσκει.

EX LIBRO IV.

Cap. 16. GALATÆ, ut ait Sopater Paphius
in Galatis, si feliciore cum hoste suc-
cessu præliati sunt, diis captivos im-
molare consueverunt.

Κατὰ τὴν ἑ Παφίῳ Σωπᾶτῳ Γαλατίας,
παρ' οἷς ἐθῶς ὄντι, ἥνικ' ἀν' ὀρεσὶν ἡμεῖς
C τοῖς πολέμοις λάβωσι, δύνει τοῖς θεοῖς τὰς
αἰχμαλώτους.

EX LIBRO V.

Cap. 5. Post hos Thracum tria millia,
Galatarum quinque. (b)
Cap. 10. Cannabim & hederam è Rhodano
comparavit Hiero. (c)

Επὶ δὲ τούτοις Θράκες περὶ χίλιοι, καὶ Γαλα-
ται περὶ πέντε χίλιοι.
Κάνναβιν δὲ καὶ κίττον ἐκ τῆς Ρωδανὸς ποταμοῦ
[ἡτοιμάσατο Ἱερόν.]

EX LIBRO VI.

Cap. 4. IN extremis orbis partibus exigui D
fluvii qualescumque auri ramenta de-
ferunt, quæ radunt & ab arena sepa-
rant mulieres ac viri invalidi, lotaque
in conflatorium conjiciunt, velut apud
maris accolas, & alios quosdam Cel-
tas, inquit meus Posidonius. In mon-
tibus quos olim (d) Rhipæos appella-
runt, deinde Olbios, nunc verò Alpes
(hi sunt in Gallia) lignis fortuitò ac-
censis, liquatum argentum profluxit;
quamvis metalli hujus major pars

Εν τῇ ἐξομαίᾳ τῇ οἰκισμένη καὶ ποταμὸς τὰ
πυρρὸν χρυσὸν καὶ χαλκὸν καὶ τὰ αὐτὰ
γυναικες καὶ ἀνδρες ἀδυνάτοι τὰ σώματα οὐδ' ἔτι
ἀμμοῖς ὑποψήχοντες διίστασι, καὶ πλυνάρι
ἀγασιν ἐπὶ τῇ χώνῳ, ὡς παρὰ τοῖς ἐπακτοῖς
(φησὶν ὁ ἐμὸς Ποσειδώνιος) καὶ ἄλλοις ποτὶ τῇ
Κελτῶν. καὶ τὰ γὰρ παλαιὰ μὲν ῥήματα ἐκλέμμενα
ὄρη, εἰθ' ὕστερον Ὀλβία φερουμένη ὀρίοντα, νυνὶ
δὲ Ἀλπεῖς (εἰσι δὲ τῇ Γαλατίας) αὐτομάτως ὕλης
ἐμπροσθεν ἀργύρου διεσπύη· τὸ μὲν γὰρ πολὺ

(a) Intellige caveri solitum perituro vel pignori-
bus capris, vel chirographo, vel fidejussione: nam
solutio mercedis conventæ differebatur post cædem
morigerantis; imò tunc tantum promissum præmium
deberi incipiebat. Mirum planè genus contractus:
quando testator ad heredes jus transmissit, quod ipse
habuit nunquam, neque habere potuit vivus. *Casau-
bonus in Animadu.*

(b) Nimirum in pompa Antiochi Epiphanis, quæ
refertur post Polybium lib. 10.

(c) Ad navis fabricam. Rhodani nomine intellige
fluminis illius utramque ripam, ubi etiam hodie can-
nabis copia non tenuis. Sed fluvii hujus nomen di-

versè scriptum invenimus: in Epitoma diserte *radu-
m*, mendose ut palam est: in Eustathii codicibus
Ηελδω, an & hoc mendose? ira videtur mihi qui-
dem. At voce *κίττον*, quid faciemus. Hederæ ulum
esse nullum ad fures necandos, rectè pronunciant
docti: quare in Excerptis & Eustathio vestigium nul-
lum ejus verbi. *πίττω*, opinor, scripserat auctor:
quod etiam doctissimo Gelsnero venerat in mentem.
Picem non postremas obtrudere in nautica supellecie
omnes norunt. *Casaubonus in Animadu.*
(d) Hic Rhipæi montes cum Alpihus confundun-
tur, qui error multis Veterum communis.

ἐν τῇ βαθείαις καὶ κακοπαδοῖς μεταλλείαις εὐ-
είκει) καὶ τῇ Φαληρείᾳ Δημήτριον, ἐλπίζοντες
καὶ πλοιοξίας ἀνάξιν ἐκ τῆς μυχῶν τῆς γῆς αὐ-
τῶν τῇ Πλάτωνι.

Τῶν δὲ Γαλατῶν οἱ Κορδισκὶ καλέμενοι,
χρυσὸν μὲν οὐκ εἰσάγουσιν εἰς τὴν αὐτῶν χώραν,
ἀλλ' ἐξέρχονται τῇ ἀλλοτρίᾳ, καὶ ἀδικούντες ἐπα-
ραλείπουσιν. τὸ δ' ἔθνος αὐτῶν ὅτι μὲν λείψανον
τῆς μὲν Βρένης στρατευσαμένης ἐπὶ τὸ Δελφικὸν
μαρτύριον Γαλατῶν. Βαθανάτιον δὲ τις ἡγεμὼν
αὐτὸς διώκει ἐπὶ τὰς περὶ τὴν Ἰστρον τόπους,
ἀφ' ἧς καὶ τὸ ὄδον δι' ἧς ἐπόσηται Βαθανάτιον
καλεῖται, καὶ τὰς ἀπορρήγους τὰς ἐκείνους Βαθανά-
τιος ἐπὶ καὶ νῦν περὶ τὴν ἀφωσιώχουσαν. ἀφωσιώχουσι δὲ
ἔτι καὶ χρυσόν, καὶ οὐκ εἰσφέρουσιν εἰς τὰς πατρί-
δας, δι' ὅν πολλὰ καὶ δεινὰ ἔπαθον. ἀργύρεω δὲ
χρῶν, καὶ τὰς χάριν πολλὰ καὶ δεινὰ ποιεῖσι.
καὶ τὴν ἐχθρὴν ἔχοντες τὸν γῆμον τῇ συληθείᾳ,
ἀλλὰ τῇ ἱεροσυλίᾳ αὐτοῖς ἐξορίσται. εἰ
δὲ μὴδὲ τῇ ἀργύρῳ εἰσφέρουσιν εἰς τὴν χώραν, περὶ
τῇ χαλκῶν ἀνὰ καὶ σίδηρον ἐπισημαίνουσιν. καὶ εἰ
μὴδὲ τὰς λῶν παρ' αὐτοῖς, περὶ τῇ βροχῇ καὶ
ποτῇ καὶ τῇ ἄλλων ἀναγκῶν ὁλομανοῦντες
ἀνὰ διέπλυν.

Προσδιδόντες δ' ὁ Ἀπαμεὺς ἐν τῇ εἰκοστῇ καὶ
τρίτῃ τῇ ἰσορείᾳ, Κελδοί, φησὶ, περὶ τὴν μετ'
ἐαυτῶν καὶ πολεμουῦντες συμβιωτὰς, ὅς καλεῖται
ὡδισίτες. ἔτι δὲ ἐκώμα αὐτῶν καὶ περὶ ἀθρό-
ους λέγουσιν ἀνθρώπους συνεισώτας, καὶ περὶ ἐκα-
στον τῶν καὶ μέγας ἐκείνων ἀκροαμένους. τὰ δὲ ἀκρό-
σματα αὐτῶν εἰσιν οἱ καλέμενοι Βάρδοι. ποιῶν
δὲ ἔτι τὴν τυχάνουσι μετ' ὁδῆς ἐπὶ τὴν λέγοντες.

Νικόλαος δ' ὁ Δαμασκηνὸς, εἰς δ' ὡς τῇ
ἐκ τῇ Περσιᾶ, ἐν τῇ πολυβίβλῳ ἰσορείᾳ (ἐκα-
τόν γδ καὶ πένταρτον εἰς τὴν περὶ τῇ πύσσας) τῇ
ἐκκαδικῇ καὶ ἐκκαδικῇ φησὶν Ἀδριανὸν τῇ Σω-
πανῶν βασιλείᾳ (ἔθνος δὲ τῶν Κελπῶν) ἐξα-
κοσίους ἔχειν λογάδας περὶ αὐτὸν, ὅς καλεῖται

A profundis suffosionibus cum summa ve-
xatione ac molestia reperitur, sperante,
ut inquit Demetrius (a) Phalereus, ho-
minum avaritia, ex terræ abditissimis
recessibus Plutonem se extracturam.

E Gallis qui (b) Cordiscæ vocantur in
suam regionem aurum non admittunt,
verum cum alienam injustè populantur,
non relinquunt intactum. Sunt autem ii
populi reliquæ Gallorum, qui Brenni
ductu oraculum Delphicum armis ten-
tarunt. Illos in agris Istro vicinis col-
locavit Bathanatus quidam eorum dux,
à quo viam qua reversi sunt Bathana-
tiam vocant, & ejus posteros Batha-
natos etiam nunc appellant. Aurum hi
exsecrantur, nec in patriam sinunt im-
portari, quia ejus gratia multa gravia-
que mala sunt perpeffi. Argento verò
utuntur, & ejus causa multa graviaque
scelera patrare non dubitant. Atqui
oportebat non aurum quod erant de-
prædari, sed impietatem sacrilegam ex-
terminare. Nam etiamsi argentum in
suos tractus non perferrent, ob æs ac
ferrum multa iniquè committerent; at-
que si ea deessent, ob cibum ac potum
aliudque vitæ necessarium commea-
tum ad insaniam usque assidue bellige-
rarent.

Posidonius Apamensis libro 23. hi-
storiarum scribit, Celtas etiam cum
bellum gerunt, secum ducere convi-
ctores, quos Parasitos (c) nominant, ab
iisque laudes ipsorum prædicari, & in
frequentibus hominum conventibus, &
privatim apud singulos qui audire ve-
lint. Eorum acroamata sunt Bardæ: hi
poætæ sunt qui laudes cum cantu cele-
brant.

Nicolaus Damascenus Peripateticus
in immenso historiarum opere (sunt
enim quatuor ac quadraginta supra cen-
tum libri) libro 116. narrat (d) Adia-
tomum Regem Sotianorum (gens est
Gallica) sexcentos circa se habuisse lectos

(a) Hoc Demetrii Phaletei dictum refert Posido-
nius apud Strabonem lib. 3.

(b) Sine dubio sunt Scordisci, quos Strabo ex Po-
sidonio Gallos nominat libro 7. Non tamen assen-
tior diligentissimo Abrahamo Ortelio, qui rescribe-
bat hic οἱ Σκορδίσκοι: repugnant enim omnia exem-
plaria antiqua & Abbreviator. Præterea binomines
fuisse Scordiscos, auctor Strabo, cujus quidem verba
ita scribuntur: τὰς δὲ Σκορδίσκους ἵπποι Σκορδίσκους κα-
λεῖται, sed Geographum censemus scripsisse, ἵπποι Κορ-
δίσκους καλεῖται: sic statim adjicit, Tauriscos à quibus-
dam Tauristas esse appellatos. Galli ducis nomen hic
memorari variè scriptum in Veteribus offendimus,
Ληϊάνης aut Βαπίανης. Casaubonus in Animadv.

(c) Cave putes veteres Gallos usurpasse in lingua
sua vocem parasitus: sed accipe sic, vocant Gallica
voce quæ respondet Græcæ παρσίτης. Ita solent opti-

mi scriptores loqui. Ita autem Posidonius vertit no-
men vetustæ Gallorum linguæ soldurius: Nicolaus
Damascenus ὁ χαλμαῖος interpretatur: alii aliter: res
omnibus nota. Idem ibid.

(d) In ecloga è libro 116 Nicolai Damasceni Adia-
tomus dicitur, quem certum est appellari in Commen-
tariis Cæsaris Adcantuanum. Scripsi libri nihil variant.
Constat tamen alterutro loco mendosè scribi hoc no-
men. Σωπῆρος Athenæus vocat vel potius Damasca-
nus, quos Cæsar Soriates, vel Sortiates aut Sontia-
tes, libro tertio: nam id nomen variè scribitur. Om-
ninò autem scribendum, ὅς καλεῖται ὑπὸ Γαλατῶν σι-
λοδῆρες non σιλοδῆρες, non solum quia sic in Cæsaris
Codicibus scriptum, sed etiam quia sic scripsisse Ni-
colaum & Athenæum probare possumus. Eusebii
legit, σιλοδῆρες. Idem ibidem.

homines, quos Galli *Siloduros* lingua patria vocant: ea vox Græcis *Devotos* significat. Hi cum Rege unâ & vitam agunt, & moriuntur, cum eo semetipsi voto obligaverint: in cuius rei gratiam ipsi quodammodo participes sunt regni, eodemque, quo Rex, victu ac corporis cultu utuntur. Ceterum cum Rex sive morbo, sive in prælio, sive alia qua causa interiit, simul ipsis moriendi necessitas incumbit. Neque adhuc hominum memoria repertus est quisquam, qui mortuo Rege mori recusaverit.

Ibid.

Polybius libro historiarum octavo scribit Cavarum Gallum, virum aliqui bonum, ab assentatore Softrato, qui genere Chalcedonius erat, depravarum fuisse.

ὑπὸ Γαλατῶν τῇ πατρίᾳ γλώττῃ Σιλοδούροις, πῶς δ' ὅτι ἐν Ἑλλήνισι εὐχολιμαίης. τῆς δ' οἱ βασιλεῖς ἔχουσιν συζώντας καὶ συναπονησκοφίας, ταύτῃ ἐκείνων εὐχλὴ ποιημένων, ἀνθ' ἧς συνδυαστέον τι αὐτῶν τῶν αὐτῶν ἰσθῆτα καὶ διαίταν ἔχοντες, καὶ συναπονησκουσιν κατὰ πάντων ἀνάγκῃ, εἴτ' ἐν νόσῳ τελευτήσῃ ὁ βασιλεὺς, εἴτε πολέμῳ, εἴτε ἄλλως πως. καὶ ὁ δὲ εἰπεῖν ἔχει πρὸς ὑποδείλιασθαι τῶν ὅτι θάνατον, ὅταν ἡ καὶ βασιλεῖ, ἢ διεκδύωτα.

Πολύβιος δ' ἐν ὁδῇ ἰσοειῶν, (α) Καίανον, φησὶν, ὁ Γαλάτης ὃν τ' ἄλλα ἀνὴρ ἀγαθός, ὑπὸ Ζώστρατος καὶ Κόλακτος διεστρέφετο, ὃς ὡς Χαλκηδόνιος γένετο.

EX LIBRO VIII.

Cap. 2.

Polybius libro 34. historiarum scribit, post Pyrenæos montes ad Narbonem fluvium usque campos esse, per quos Iliberis & Ruscino fluvii juxta civitates ejusdem nominis à Celtis habitatas decurrunt; ac in iis campis fossiles quos vocant pisces reperiri. Ejus namque loci tenue solum esse, ac subnascente multo gramine herbosum: sub eo verò, cum ad duos tresve cubitos arenosa terra sit, vagam & errabundam fluviorum aquam labi, cum quâ pisces sub terra meantes pabuli causa, quòd radice graminis impensè delectentur, subterraneis piscibus universam oram illam replere, quos egesta humo capiunt.

Πολύβιος δ' ἐν τῇ πεντάτῃ καὶ περιαστῇ τῇ ἰσοειῶν, μὲν ἢ Πυρηνίων φησὶν ὥς καὶ Νάρβωνος (b) ποταμοῦ πρὸς τὸν δὲ ἔφ' ἑρριστα πταμένους (c) Ἰλβέρων καὶ Ρόσκωνος ῥέοντας παρὰ πόλεις ὁμωνύμους καὶ ὁμωνύμους ὑπὸ Κελτῶν. ἐν δ' ἐν τῇ πεντάτῃ τῇ τῶν λεγόμενων ἰχθύος ὀρυκτῆς· εἴτα τι τὸ πρὸς τὸν λεγόμενον, καὶ πολλὰ ἀγρῶσιν ἔχον πεφυκίαν, ὑπὸ τῇ ταύτῃ, ὁρμημὴ δ' ὡς ἔστιν ὑπὸ δύο καὶ τρεῖς πήχεις, ὑπερβαίνει τὸν πλαζόμενον (d) ὑπὸ τῇ ποταμοῦ ὕδαρ, μετ' ὃ ἰχθύες καὶ τὰς παρεχόμενας ὑπερβαίνουσιν ὑπὸ τῇ γλῶσσει τῶν τοσούτων (φιληθῶσι γὰρ τῇ δ' ἀγρῶσεως ῥίζῃ) πεποιήκασιν πᾶν τὸ πρὸς τὸν πῶς ἰχθύων ὑπερβαίνουσιν, ὃς ἀνορύσσοντες λαμβάνουσιν.

EX LIBRO X.

Cap. 8.

APUD Massilienses alia lege cautum est, abstemiæ ut sint mulieres.

Cap. 12.

Ariæi, ut scribit Theopompus, Profelatarum (ii sunt velut Helotes) trecenta millia possident: quotidie verò coeunt ad temulentiam usque potaturi, intemperanterque cibo ac potu sese ingurgitant. Itaque Celtæ cum eis

παρὰ τῇ Μασσαλιώταις ἄλλῃ νόμῳ, τὰς γυναῖκας ὑποποτῆιν.

(e) Αἰεταῖοι δ', φησὶ [δοκίμοις], καὶ κτίων (f) Περσῶν ὡς (g) Εἰλωτῶν τριακόντα μυριάδας· καὶ ἐκείνων τῇ ἡμέρᾳ μεθύουσιν, καὶ ποιεῖν συνήθειας, καὶ δέχονται τοὺς ἐδωδὶ καὶ πόσιν ἀκρατίως. διὸ καὶ Κελτοὶ

(a) Vidimus suprâ apud Polybium, pag. 196. Cavarum Gallorum, qui in Thracia sunt, regulum esse. (b) Narbo fluvius est Atax, sic dictus ab urbe ejusdem nominis, quam docet Strabo super ostia Atacis sitam esse.

(c) Straboni Ρουβίων καὶ Ἰλβήριος. Ptolemæi Græcus codex fluvium nominat Ἰλβήριον, urbem Ἰλβήριον. Livio est Iliberis.

(d) Non ὅτι sed ἀπὸ & sensus postular & Hellenismus. Nam aqua illa quæ per obscuros terræ meatus penetrat, dicitur πλάττειν ἀπὸ τῶν ποταμῶν, id est, fluvius relictis errare. In Excerptis non malè, πλατίζει.

ἄλλοι τὸ περὶ τοῦ ὕδατος. Casaubonus in Animadv. (e) Non est dubitandum, iudicio meo, corruptos hic esse Codd. cum Theopompus & Athenæus Ἀρδιαῖοι scripserint. Inter Illyridis barbaras & agrestes nationes, Ardiaeos nominant Geographi omnes. Idem ibid.

(f) Athenienses πλάττειν & σπασίαν vocabant, quos ferè Romani veteres dicebant clientes. Ardiaeorum πλάττειν isti, similes videntur fuisse Gallorum Solduriis. Idem ibidem.

(g) Helotes erant servi quibus utebantur Lacedæmonii non solum in agris colendis, sed etiam in bellis.

πολιμουῦντες αὐτοῖς, καὶ εἰδότες αὐτῶν ἡλικασίαν, Α bellum indixissent, perspecta eorum in-
παρήγγαλαν ἅπασιν τοῖς στρατιώταις δεῖπνον ὡς
λαμπροῦς ὡς θεοσκευασίας καὶ σκηνῶν, ἐμ-
βαλεῖν εἰς τὰ σιτία πᾶσαν πνὰ φαρμακώδη δι-
ναρδύλιν διακόπειν τὰς κοιλίας καὶ διακαθαίρειν.
ἡγομένης ἢ τέττα, οἱ μὲν αὐτῶν καταληφθέντες πρὸς
τὴν Κελτῶν ἀπώλοντο, οἱ δὲ καὶ εἰς τὰς ποταμούς ἐρ-
ρίψαν ἑαυτοὺς, ἀκράτορες τὴν γαστέρα ἡγομένην.

temperantia, milites singulos monuerunt,
ut in tentoriis apparata coena lautissi-
ma, cibariis medicatam herbam inji-
cerent, quæ alvo citâ purgaret. Hoc
facto quidam à Celtis oppressi cæsi
sunt; alii qui alvum solutam cohibere
non poterant, in fluvios se projece-
runt.

EX LIBRO XII.

Ἰβηρις ἢ καὶ τοὶ ἐν τραχηλῇ σολαῖς καὶ Β
ποικίλαις φορέοντες, καὶ χιτῶσι ποδήρεσι χρώ-
μφοι, οὐδὲν ἐμποδίζονται τῆς πρὸς τοὺς πο-
λέμοις ῥώμης. Μασσαλιῶται δ' ἐθελιούθη-
σαν, οἱ δὲ αὐτῶν Ἰβηρις τῆς ἐοικῆτος φορεῦ-
τες κόσμον. ἀχρημονοῦσι γυνὴ δὲ καὶ ἐν τῇ
ψυχῇ μαλακίαν, δὲ τρυφῇ γυναικοπα-
δοῦντες· ὅθεν καὶ παροιμία παρῆλθεν, Πλευ-
σαις εἰς Μασσαλίαν.

IBERI certè, quamvis tragicis stolis
& variis amicti, tunicis etiam ad pe-
des usque demissis vestiti in publicum
prodeant, nihilo tamen ad bella geren-
da idèd sunt ignaviores. Contrà Massi-
lienses (a), quibus idem cultus est ac
Iberis, imbelles sunt & effeminati, ob
animorum mollitiem turpibus vitiis se
contaminantes, ut qui præ voluptatis stu-
dio etiam muliebria patiantur: unde hoc
inolevit proverbium, *Massiliam naviges*.

Cap. 5.

EX LIBRO XIII.

Τὸ ὅμοιον ἰσορεῖ ἡμέτερον καὶ Αἰσοτέλης ἐν C
τῇ Μασσαλιωτῶν πολιτείᾳ γράφων ἔταξεν· Φω-
καεῖς οἱ ἐν Ἰωνίᾳ ἐμπορεῖα χρωμφοὶ ἐκπα-
Μασσαλίαν. Εὐξένου δ' ὁ Φωκαεὺς Νάνος τῷ
βασιλεῖ, (τῷ δ' ὡς αὐτῷ ὄνομα) ὡς ξένος·
ἔτος ὁ Νάνος ὑπετελὼν γάμους τῷ θυγατρὶ, καὶ
τῷ χέλι ὡς χρωμφοὶ καὶ Εὐξένου ὡς κακὴ κληκεν
ὅτι καὶ δύνει. ὁ δὲ γάμος ἐγένετο τὸνδε καὶ ἔσπον·
ἔσθ' μὲν τὸ δεῖπνον εἰσελθόντων μὲν πᾶσι φιάλῃ
κακρὰ δύνει ὅς βέλγετο δουῶν καὶ παρῶν μνη-
στέρων· ὅς δὲ δύνει, τῷ δὲ νυμφίον. ἢ δὲ πᾶς εἰς-
ελθόντα δίδωσιν, εἴτε δὲ τῷ τῆς, εἴτε καὶ δι'
ἄλλῃ πνὰ αἰτίαν, πρὸς Εὐξένου· ὄνομα δ' ὡς
παρὰ Πέτῃα. τούτῃ δὲ συμπεσόντων, καὶ τῷ πατρὶ
ἀξιουμένους ὡς καὶ διὸν ἡγομένης τῇ δόσεως, ἔχεν
αὐτῷ ἔλαβεν ὁ Εὐξένος γυναικα, καὶ συνῶκε
μετὰ δύνει τὸν ὄνομα Αἰσοξένου. καὶ ἐστὶ γένος
ἐν Μασσαλίᾳ δὲ τὸ ἀνθρώπος μέγιστος νυνὶ Πρω-
πάδα καλούμενον· Πρωπὸς γὰρ ἐγένετο υἱὸς Εὐ-
ξένου καὶ Αἰσοξένου.

ARISTOTELES libro de Repu-
blica Massiliensium, similem historiam
refert: Phocaenses Ionios mercatores
Massiliam condidisse: Euxenum Pho-
caensem Regis Nani (sic eum appella-
bant) fuisse hospitem. Nanus, cum
essent filia (b) præparata nuptia, Eu-
xenum, qui fortè aderat, invitat ad
convivium. Sic porro fieri nuptia con-
sueverant: post coenam virgo intrabat,
temperatamque phialam porrigebat cui
veller ex adstantibus procis: cui autem
D tradidisset, is sponsus erat. Accedit
tum virgo, nomine Petta, & sive casu,
sive ob quamdam aliam causam, Eu-
xeno phialam offert. Id cum ita acci-
disset, & pater Dei providentia conti-
gisse crederet, Euxeno filiam despon-
dit. Mutato vir nomine Aristoxenam
illam vocavit, & unâ cum illa habi-
tavit. Euxeni & Aristoxenæ filius fuit
Protis, cujus posterì nunc Massiliæ Pro-
tiadæ appellantur.

Cap. 5.

Ο δ' αὐτὸς Φύλαρχος καὶ πρὸς Μύσας ἰσορεῖ
ἐν τῇ παραρρησιαστικῇ οὕτως· Μύσα Σελεύκῃ
τῇ βασιλείᾳ ἐφομένη ὡς, ἢ πρὸς τὸν Γαλατῶν
Σελεύκῃ νικηθέντος, καὶ μόλις ἐκ τῆς φυγῆς

Idem Phylarchus libro 14. narrat (c)
Mystam Seleuci Regis amicam fuisse,
eamque, Seleuco à Gallis superato &
vix fugâ salutem consulente..... com-

Cap. 7.

(a) Ciceroni tamen & Valerio Massiliensium disci-
plina gravissima est. Vide Erasmus proverbio, *Na-
viges Massiliam*; & proverbio, *E Massilia venisti*.

(b) Rem aliter narrat Justinus lib. 43. cap. 3. Vide
suprà, pag. 484.

(c) *Pytia* dicitur Polyæno.

prehensam atque cum aliis captivis abductam fuisse.

Cap. 8.

Ex barbaris Celtæ, quamvis pulcherrimas uxores habeant, amore puerorum magis delectantur, ut sæpius ex iis quidam in pellibus cum pullis duobus cubitent.

A ὁρῶντες συλληφθεῖσα ἀνέχθη μὴ τῶν ἄλλων αἰχμαλώτων.

Κελεύει δὲ τὴν βαρβάρην, καίτοι καλλίστην ἔχοντες γυναῖκας, παρθενοῖς μᾶλλον χαίρειν, ὥς πολλάκις εἶναι ἐπὶ τῶν δορατῶν μὴ δύο ἑσθμύων ἀναπαύεσθαι.

EX LIBRO XIV.

Cap. 21.

OPTIMÆ quidem penæ è Gallia, quibus tamen nec cedunt advectæ ex Asiatica Cibyra, nec Lyciæ.

Κάλλισται μὲν γὰρ αἱ Γαλατικαὶ [πέποιται], καὶ οὐκ ἀπολείπονται δὲ αὐτῶν, οὐτε αἱ ἀπὸ Κιθύρας B τῆς Ἀσιατικῆς, οὐτε αἱ Λυκικαί.

EX LACTANTIO, DE GALLIS.

Edit. Lipsiæ, in 8°. an. 1715.

EX DIVINARUM INSTITUTIONUM LIBRO I.

Cap. 21.

GALLI (a) Efum atque Teutatem humano cruote placabant.

Ex Libro de mortibus persecutorum.

Cap. 29.
An. Chr. 308.

Impeditis consiliis senex Maximianus tertiam quoque fugam moliebatur: redit in Galliam plenus malæ cogitationis ac sceleris ut Constantinum Imperatorem, generum suum, generi filium, dolo malo circumveniret, & ut posset fallere, deponit regiam vestem. Francorum gens in armis erat. Persuadet nihil suspicanti, ne omnem secum exercitum duceret; paucis militibus posse barbaros debellari; ut & ipse haberet exercitum, quem occuparet; & ille opprimi posset ob militum paucitatem. Credit adolescens ut perito ac seni; paret ut focero; proficiscitur relicta militum parte maiore. Ille paucis diebus expectatis, quum jam Constantinum æstimaret intrasse fines barbarorum, repente purpuram sumit, thesauros invadit, donat, ut solet, largè; fingit de Constantino, quæ in ipsum protinùs reciderunt. Imperatori properè quæ gesta sunt nunciantur: admirabili celeritate cum exercitu revolat. Opprimitur homo ex improvise, nondum satis instructus. Occupaverat Massiliam, & portas obsiderat. Accedit propius Imperator, & in muro adstantem alloquitur, non asperè nec hostiliter: sed rogat, quid sibi voluisset, quid ei defuisset, cur faceret, quod ipsum præcipuè non deceret. Ille verò ingerebat maledicta de muris. Tum subito à tergo ejus portæ referantur, milites recipiuntur. Attrahitur ad Imperatorem rebellis Imperator, pater impius, focer perfidus. Audit scelera quæ fecit, detrahitur ei vestis, & increpito vita donatur.

(a) Efus Mars est, Teutates Mercurius, cui Gallos humanas vel inhumanas viellimas cedere tradit Minucius Felix cap. 30.

EX PANEGYRICIS VETERIBUS, DE GALLIS.

Edit. Halæ Magdeburgicæ, in 12. 1703.

EX PANEGYRICO CLAUDII MAMERTINI,

In Maximianum Herculeum.

Cap. 5.
An. Chr. 286.

QUOD verò statim, vixdum misero illo (a) furore sopito, quum omnes barbaræ nationes excidium universæ Galliæ minarentur, neque solum Burgundiones & Alamani, sed etiam Chaibones Erulique, viribus primi barbarorum, locis

(a) Scilicet civili bello cum Bagaudis & Rusticis.

A ultimi, præcipiti impetu in has provincias irruissent, quis Deus tam insperatam salutem nobis attulisset, nisi tu adfuisses? Tu enim divinæ providentiæ, Imperator, consilio prius, quàm vi bellum gerendum ratus, ceteros quidem perduelles, quibus ipsa pestifera multitudo, ire passus es in profundam famem, & ex fame in pestilentiam, mox ad triumphi ornamenta capienda militum manibus ufurus; Chaibones tamen Erulosque non dignatus pari astu perdere: atque ut interim divina virtus tua exercitatione solita non careret, aperto Marte atque uno impetu perculisti, non universo ad id prælium usus exercitu, sed paucis cohortibus. Quid enim opus erat multitudine, quum ipse pugnares, ipse omnibus locis totaque acie dimicares? ipse hosti undique, & quâ resisteret, & quâ cederet, & quâ fugeret, occurreres; erroremque adversariis pariter ac tuis faceres? quum neque te barbari unum putarent, neque milites, non dico stipatione atque comitatu, sed saltem oculis sequi possent:

B toto quippe prælio ferebare, non aliter quàm magnus amnis solet, hibernis imbribus auctus & nivibus, passim fluere quâ campus est. Ita cuncti Chaibones, Erulique cuncti tanta internecione cæsi interfectique sunt, ut extinctos eos relictis domi conjugibus ac matribus non profugus aliquis è prælio, sed victoriæ tuæ gloria nuntiaret.

Transeō innumerabiles tuas tota Gallia pugnās atque victorias. Quæ enim tot tantisque rebus sufficiat oratio? Illum tamen (a) primum Consulatus tui auspicalē diem tacitus præterire nullo modo possum: quo tu solus omnium consecutus es, ut quod tempus antea incipiendis tantummodo rebus aptum videbatur, tunc primum potuerit sufficere peragendis; unoque sol curriculo suo, eoque brevissimo, & officia te Consulis inchoantem videret, & Imperatoris implentem. A tribunali temet in campum, à curuli in equum transtulisti, & rursus ex acie cum triumpho rediisti; totamque (b) hanc urbem, repentina tua in hostes eruptione sollicitam, lætitia & exultatione, & aris flagrantibus, & sacrificiis, & odoribus accensis numini tuo, implesti. Ita utroque illius diei supremo tempore bis divina res pari religione celebrata est; Jovi, dum pro futuris vovetur; tibi, dum pro victoriā solvitur.

Interim tamen te, (c) Gentium domina, quoniam hunc optatissimum principem in Galliis suis retinet ratio Reipublicæ, quæsumus, si fieri potest, ne huic invidas (d) civitati, cui nunc ille similitudinem majestatis tuæ confert, natalem tuum diem celebrando in ea consuetudine magnificentia tibi debitæ. Teque ipsum, Imperator, oramus, ut etiam, quum vos, totius orbis securitate composita, illa imperii vestri mater acceperit, amplexus ejus artissimos interdum piis manibus resolvatis: tuque potissimum (credo enim, hoc idem Diocletianum Oriens rogat) has provincias tuas frequenter illustres, & profundissima licet pace florentes, adventu numinis tui reddas feliciores. Vides, Imperator, quanta vis sit tuorum in nos cælestium beneficiorum? adhuc præsentia tua fruimur, & redditum desideramus.

Cap. 6.
An. Chr. 287.

Cap. 14.
An. Chr. 289.

EX PANEGYRICO II. CLAUDII MAMERTINI,

In Maximianum Herculeum.

Tu modò Gallia oppida illustraveras, jam summas arces Monæci Herculis præteribas.

Cap. 4.
An. Chr. 290.

Prætereo Francos ad petendam pacem cum rege (e) venientes.

Itidem hic gens Cavionum Erulorumque deleta, transihenana victoriā, & domitis oppressa Francis bella piratica Diocletianum votorum compotem reddiderunt.

Cap. 5.
An. Chr. 288.
Cap. 7.

E EX PANEGYRICO seu ORATIONE EUMENII

Pro Scholis restaurandis.

(f) Id postulo, quod non modò contradicendo nemo audeat impedire, sed

Cap. 3.

(a) Cum Maximianus primo Consulatus die Treveris in Gallia vix sacra peregrisset, nuncius adfertur, Germanos in Gallias eruptionem fecisse. Eodem die obviam progressus fudit hostes, & victor in urbem Treverorum revertit.

(b) Treverorum scilicet.

(c) Romam intelligit.

(d) Treverorum civitati, in qua versabatur Maximianus.

(e) Hunc Francorum regem *Atech* nominat Hadr. Valesius; putatque ad eum referenda esse verba Mamertini in Paneg. 1. *Per te regnum recepit Genobundes: Atech verò munus accepit. Quid enim aliud ille expetivit, in conspectum tuum cum omni sua gente veniendo, nisi ut tunc demum integra auctoritate regnaret, quum te, Maximiane, placasset.*

(f) In hac Oratione quæ habita fuit post Galerii de Persis victoriā, quæ contigit an. 297. petit Eume-

712 EX VETERIBUS PANEGRICIS,

omnes potius, quibus divina principum liberalitas, quibus urbis istius restitutio, quibus A optimarum artium celebratio grata atque jucunda est, summo gaudio & favore suscipiant, ut (a) Mæniana illa Scholæ, quondam pulcherrimo opere & studiorum frequentia celebres & illustres, juxta cetera quæ instaurantur opera ac templa, reparentur.

Cap. 4.

Ante omnia igitur, Vir perfectissime, divinæ Imperatorum Cæsarumque nostrorum providentiæ, singularique in nos benevolentia hujus quoque operis instauratione parendum est, qui (b) civitatem istam, & olim fraterno populi Romani nomine gloriatam, & tunc demum gravissima clade perculsam, quum latrocínio Bagaudicæ rebellionis obsessa, auxilium Romani principis irrogaret, non solum pro admiratione meritorum, sed etiam pro miseratione casuum attollere ac recreare voluerunt, ipsamque ruinarum ejus magnitudinem immortalibus liberalitatis suæ monumentis dignam judicaverunt, ut tantò esset illustrior gloria restitutorum, quantò B ipsa moles restitutionis immanior. Itaque maximas pecunias, & totum, si res poscat, ærarium non templis modò ac locis publicis reficiendis, sed etiam privatis domibus indulgent, nec pecunias modò, sed etiam artifices transmarinos, & ex amplissimis provinciarum ordinibus incolas novos, & devotissimarum hiberna legionum, quarum invicta robora ne in his quidem, quæ nunc cum maximè gerunt, bellis requirunt, ut commodis nostris studio gratia hospitalis operentur, & residues aquas & novos amnes veluti aridis fessæ urbis visceribus infundant.

Cap. 5.

Ex quo manifestum est eos, qui coloniam istam tot tantisque opibus totius imperii erigere atque animare statuerunt, vel præcipuè sedem illam liberalium litterarum velle reparari, cui peculiarem frequentiam honestissimæ juventutis, illustrato studiorum honore, providerint. Cui enim unquam veterum principum tantæ fuit curæ, ut doctrinæ atque eloquentiæ studia florerent, quantæ his optimis & indulgentissimis dominis generis humani? quos ego quidem, quantum ad votum pietatemque pertinet, liberorum nostrorum parentes appellare non dubito: qui nobilissimam istam indolem Galliarum suarum, interitu summi doctoris orbatam, respicere dignati, suo potissimum judicio præceptorem ei moderatoremque tribuerunt....

Cap. 6.

In quo ego, Vir perfectissime, nihil laudi meæ tribuo; sed domini nostri Constantii, verè principis juventutis, incredibilem erga juventutem Galliarum suarum sollicitudinem atque indulgentiam mirari satis nequeo: qui honorem litterarum hac quoque dignatione cumulavit, ut me, filio potius meo ad pristina mea studia aditum molientem, ipsum jussit disciplinas artis oratoriae retractare.

Cap. 9.

Et sanè, Vir perfectissime, interest etiam gloriæ, quam tanti principes tot victoriis ac triumphis merentur, ut ingenia, quæ canendis eorum virtutibus excoluntur, non intra privatos parietes, sed in publica ostentatione, & in ipso urbis istius ore vedgetentur. Quid autem magis in facie vultuque istius civitatis situm est, quàm hac eadem Mæniana, in ipso transitu advenientium huc invictissimorum principum constituta? qui quum se occursum lætæ juventutis adfieri, non solum liberalitate, quam ipsi tribuunt, sed etiam litteris, quibus me ad institutionem ejus cohortantur, ostendant; quantò plùs capient voluptatis, quum reparatum videant ipsum conciliabulum juventutis? Ad hoc, Vir perfectissime, opus istud reddit illustrius, & cum ipsorum Cæsarum, tum etiam omnium hominum adspectu promptius, quod præcipuum est loco positum, quasi inter ipsos oculos civitatis, inter Apollinis templum atque Capitolium. Quo magis est etiam sacrosancta sedes, utriusque lateris veneranda confinio, utriusque latè numinis instauranda respectu, ne fana, longè omnium in hac urbe pulcherrima, labes media deformet: præsertim quum mihi videatur ipse ille, qui Mæniana hæc primus exstruxit, iccirco ea illic potissimum collocasse, ut E veluti cognato vicinorum sibi numinum tenerentur amplexu, quum augustissima tecta litteris dedicata, inde Athenarum conditrix Minerva conspiceret, hinc Apollo medius Camenarum.

EX EPISTOLA CONSTANTII AD EUMENIUM.

Cap. 14.
An. Chr. 297.

MERENTUR & Galli nostri, ut eorum liberis, quorum vita in Augustodunensium oppido ingenuis artibus eruditur, & ipsi adolescentes, qui hilari consensu

nus Rhetor Augustodunensis à provincie Lugdunensis Præside, ut instaurationem Mænianæ Scholæ, Bagaudico tumultu vastatæ, Principibus commendet.

Mæniana dicta.

(a) Schola erat Augustoduni, à quodam Mænio

(b) Constantius annis 294. 295. 296. Civitatis Augustodunensis restaurationi operam dedit.

meum

A meum susceperere comitatum, ut eorum indoli consulere cupiamus. Proinde quod aliud præmium his quàm illud conferre debemus, quod nec dare potest, nec eripere fortuna? Unde Auditorio huic, quod videtur interitu præceptoris orbatum, te vel potissimum præficere debuimus, cujus eloquentiam & gravitatem morum ex actûs nostri habemus administratione compertam. Salvo igitur privilegio dignitatis tuæ hortamur, ut professionem oratoriam repetas, atque in supradicta civitate, quam non ignoras nos ad pristinam gloriam reformare, ad vitæ melioris studium adolescentium excolas mentes, nec putes hoc munere antè partis aliquid tuis honoribus derogari, quum honesta professio ornet potius omnem, quàm destruat, dignitatem. Denique etiam salarium te in sexcentis millibus nummum ex Reipublicæ viribus consequi volumus; ut intelligas, meritis tuis etiam nostram constituere clementiam. Vale Eumeni carissime nobis.

B

EX PANEGRICO EUMENII

In Constantium.

STATIM itaque Gallias tuas, Cæsar, veniendo fecisti: siquidem illa celeritas, qua omnes ortûs atque adventûs tui nuntios prævertisti, cepit oppressam Geforiacensibus (a) muris pertinacem, tunc errore misero manum piraticæ factionis, atque illis olim mari fretis adluentem portas ademittit oceanum. In quo divina providentia tua, & par consilio effectus apparuit, qui omnem sinum illum portûs, quem statis vicibus ætus alternat, defixis in aditu trabibus, ingestisque saxis, invium navibus reddidisti, atque ipsam loci naturam admirabili ratione superasti, quum mare frustra reciprocum prohibitis fuga quasi illudere videretur, jamque nullo usu juvaret inclusos, quasi redire desisset.

Cap. 6.
An. Chr. 292.

Quamquam (b) illa regio divinis expeditionibus tuis, Cæsar, vindicata atque purgata, quam obliquis meatibus Vahalîs interfuit, quamque divortio sui Rhenus amplectitur, pænè (ut cum verbi periculo loquar) terra non est. Ita penitus aquis imbuta permaduit, ut non solum, quâ manifestè palustris est, cedat ad nixum, & hauriat pressa vestigium; sed etiam, ubi paullo videtur firmior, pedum pulsu tentata quatitur, & sentire se procul mota pondus testetur. Ita, ut res est, subjacentibus innatat, & suspensa latè vacillat, ut merito quis duxerit, exercendum fuisse tali solo militem ad navale certamen. Sed neque illæ fraudes locorum, nec quæ plura inerant perfugia silvarum barbaros tegere potuerunt, quominus ditioni tuæ divinitatis omnes sese dedere cogetentur, & cum conjugii ac liberis, ceteroque examine necessitudinum ac rerum suarum, ad loca olim deserta transirent, ut quæ fortasse ipsi quondam deprædando vastaverant, culta redderent serviendo.

Cap. 8.
An. Chr. 293.

Quis hoc unquam futurum, etiamsi coram voluisset adfari, Deus ante vos principes persuadere potuisset, quod nunc vidimus & videmus, totis porticibus civitatum sedere captiva agmina barbarorum, viros attonita feritate trepidantes, respicientes anus ignaviam filiorum, nuptas maritorum, copulatas vinculis, pueros ac puellas familiari murmure blandientes, atque hos omnes provincialibus vestris ad obsequium distributos, donec ad destinatos sibi cultus solitudinum ducerentur? Insultare hercule communi Galliarum nomine libet; & quod pace vestra loquar, ipsis triumphum assignare provinciis. Arat ergo nunc mihi Chamavus (c) & Frisius, & ille vagus, ille prædator exercitio squalidus operatur, & frequentat nundinas meas pecore venali, & cultor barbarus laxat annonam. Quin etiam si ad dilectum vocetur, accurrit, & obsequiis teritur, & tergo coërcetur, & servire se militiæ nomine gratulatur.

Cap. 9.

Isto verò nefario latrocinio abducta primum à fugiente (d) pirata classe, quæ olim Gallias tuebatur, ædificatis præterea plurimis in nostrum modum navibus, occupata legione Romana, interclusis aliquot peregrinorum militum cuneis, contractis ad dilectum mercatoribus Gallicanis, sollicitatis per spolia ipsarum provinciarum non

Cap. 12.
An. Chr. 287.

(a) Geforiacum, quæ postea Bononia dicta, in Morinis. Hoc oppidum, vel porrus, Carausiano præsidio tenebatur. Constantius ita obsedit, mole in mari structa, ut præsidariis neque exitus pateret, neque ex Britannia, ubi Carausius agebat, auxilium adferri posset: quo factum, ut deditione in potestatem Constantii veniret. *Cellarius.*

(b) Hic Insula Batavia describitur, quam Constan-

tius, pulsus aut captis Francorum gentibus, quas Carausius in eam admiserat, vindicavit.

(c) Constantius captivos barbaros, ut Chamavos & Frisios, in Gallia ad loca colenda cultoribus vacua distribuit.

(d) Ille pirata, Carausius est, qui in Britanniam evasit.

X x x

mediocribus copiis barbarorum, atque iis omnibus ad munia nautica flagitii illius Auctoris magisterio eruditis: exercitibus autem nostris, licet invictis virtute, tamen in re maritima novis, malam coaluisse ex indignissimo latrocinio belli molem audiebamus, licet de exitu fideremus.

Cap. 15.
An. Chr. 296.

Arenim tu, Cæsar invictæ, omnis istius & navigationis & belli non modò pro imperii jure præceptor, sed rebus ipsis & exemplo constantiæ tuæ hortator atque impulsor fuisti. Prior siquidem Gesoriacensi litore quamvis fervidum inventus oceanum, etiam illi (a) exercitui tuo, quem Sequana in fluctus evexerat, irrevocabilem injecisti mentis ardorem.

Cap. 17.
Eod. ann.

Enimverò, Cæsar invictæ, tanto Deorum immortalium tibi est addicta consensu victoria omnium quidem, quos adortus fueris, hostium; sed præcipue internecio Francorum, ut illi quoque milites vestri, qui per errorem nebulosi, ut paullo antè dixi, maris abjuncti ad oppidum Londinienſe pervenerant, quidquid ex mercenaria illa multitudine barbarorum prælio superfuerat, quum direpta civitate fugam capeſſere cogitarent, passim tota urbe confecerint; & non solum provincialibus vestris in cæde hostium dederint salutem, sed etiam in spectaculo voluptatem. O victoria multijuga & innumerabilium triumphorum, qua Britannia restituta, qua gentes Francorum penitus excisa!

Cap. 18.
An. Chr. 277.

Recurſabat quippe illa sub divo Probo & paucorum ex Francis captivorum audacia & indigna felicitas, qui à Ponto usque correptis navibus, Græciam Asiamque populati, nec impunè plerisque Libyæ litoribus appulsi, ipsas postremò navibus quondam victoriis nobiles ceperant Syracusas, & immenso itinere perveſti oceanum, quà terras irrupit, intraverant: atque ita eventu temeritatis ostenderant, nihil esse clausum piraticæ desperationi, quò navigiis pateret accessus.

Cap. 21.
An. Chr. 291.

Sicut postea tuo, Maximiane Auguſte, nutu Nerviorum & Treverorum arva ja-centia Lætus (b) postliminio restitutus, & receptus in leges Francus excoluit: ita nunc per victorias tuas, Constanti Cæsar invictæ, quidquid infrequens Ambiano & Bellovaco & Tricassino solo Lingonicoque restabat, barbaro cultore revirescit. Quin etiam illa, cujus nomine mihi peculiariter gloriandum, devotissima vobis civitas Æduorum ex hac Britannicæ facultatè victoriæ plurimos, quibus illæ provinciæ redundabant, accepit artifices, & nunc exſtructione veterum domorum, & reſeſtione operum publicorum, & templorum inſtauratione conſurgit: nunc sibi redditum vetus illud Romanæ fraternitatis nomen exiſtimat, quum te rursus habeat conditorem.

An. Chr. 296.

EX PANEGYRICO five EPITHALAMIO INCERTI AUCTORIS

In Maximianum & Constantinum.

Cap. 4.
An. Chr. 293.

MULTA ille [Constantius] Francorum millia, qui Bataviam aliasque cis Rhenum terras invaserant, interfecit, depulit, cepit, abduxit: tu [Constantine] jam ab ipsis eorum (c) regibus auspiciatus es, simulque & præterita illorum scelera puniſti, & totius gentis lubricam fidem timore vinxisti.

An. Chr. 306.

Cap. 8.

(d) Hic est, qui in ipſo ortu numinis ſui Gallias priorum temporum injuriis effectas, Reipublicæ ad obſequium reddidit, ſibi ipſas ad ſalutem.

An. Chr. 285.

EX PANEGYRICO EUMENII

In Constantinum.

Cap. 4.
An. Chr. 274.

TE enim tantum ille & Imperator in terris, & in cælo Deus, in primo ætatis ſuæ flore generavit, toto adhuc corpore vicens, illa præditus alacritate ac fortitudine, quacum bella plurima, tum præcipue (e) campis Vindonis geſſit.

(a) Huic exercitui præerat Aſclepiodotus Præſectus prætorio.

(b) De hac voce, *Lætus*, vide quod ſuprà notavimus in Zoſimo, pag. 577.

(c) Aſcarico nimirum & Regaiſo.

(d) Maximianus Hercuſius.

(e) Hinc conſci poſſe videtur, Conſtantium jam anno 274. quo natus eſt Conſtantine, ad Vindoniſſam in Helvetia victoriam reportaſſe. Infrà Eumenius poſt victoriam Lingonicam, quæ incidit in an. 301. aliam memorat, in campis Vindonis à Conſtantio relatam.

A [Constantius] adscitus imperio, primo adventu suo innumerabili hostium classe ferventem exclusit oceanum, exercitumque illum, qui Bononiensis oppidi litus infederat, terra pariter ac mari sepsit, quum reciprocos cursus illius elementi, jactis inter undas vallis, diremisset, ut quorum portas fluctus adlueret, mare & quod tangerent perdidissent: qui eodem exercitu virtute capto, clementia conservato, dum ædificandis classibus Britannia recuperatio comparatur, terram Bataviam, (a) sub ipso quondam alumno suo à diversis Francorum gentibus occupatam, omni hoste purgavit; nec contentus vicisse, ipsas in Romanas transfudit nationes, ut non solum arma, sed etiam feritatem ponere cogerentur.

Cap. 5.
An. Chr. 292.

An. Chr. 293.

Cap. 6.
An. Chr. 296.

An. Chr. 301.

Cap. 10.
An. Chr. 306.

Cap. 11.

Cap. 13.
An. Chr. 306.

Cap. 18.
An. Chr. 308.
vel 309.

B perii cultu juvarent, & arma dilectu? Quid commemorem Lingonicam victoriam, etiam Imperatoris ipsius vulnere gloriosam? Quid Vindonis campos hostium strage completos, & adhuc ossibus opertos? Quid immanem ex diversis Germanorum populis multitudinem, quam duratus gelu Rhenus illexerat, ut insulam, quam divortio sui idem amnis amplectitur, pedestri agmine ausa transmittere, repente laxato flumine clauderetur, & demissis statim obsessa navigiis, ita se dedere cogere, ut quod difficilius est forte communi, eligeret ex se, quos captivitati traderet, relatura cum reliquiis suis infamiam prodicionis suorum.

Adfecisti poena temeritatis reges ipsos Francia, qui per absentiam patris tui pacem violaverant: non dubitasti ultimis punire cruciatibus: nihil veritus gentis illius odia perpetua & inexpiabiles iras.

C Sciunt posse Franci transire Rhenum, quos ad necem suam libenter admittas; sed nec victoriam possunt sperare, nec veniam. Quid ipsos maneat, ex regum suorum cruciatibus metiuntur: ideoque tantum abest, ut amnis illius transitum moliantur, magis ut coepto ponte desperent. Ubi nunc est illa ferocia? Ubi semper infida mobilitas? Jam ne procul quidem Rhenum audetis accollere, & vix securi flumina interiora potatis. Contra hinc per intervalla disposita magis ornant limitem castella, quam protegunt: arat illam terribilem aliquando ripam inermis agricola, & toto nostri greges flumine bicorni mersantur. Hæc est tua, Constantine, de Ascarici Regis supplicio quotidiana atque æterna victoria, omnibus quondam secundis præliis anteponenda.

Insuper etiam Agrippinensi ponte faciundo reliquis adstrictæ gentis insultas, ne unquam metus ponat, semper horreat, semper supplices manus tendat, quum tamen hoc tu magis ad gloriam imperii tui, & ornatum limitis facias; quam ad faciliorem, quoties velis, in hosticum transeundi: quippe quum totus armatis navibus Rhenus instructus sit, & ripis omnibus usque ad oceanum dispositus miles immineat.

D Statim igitur ut foedum (c) illud facinus audierant, ultrò à te proficiscendi signum petiverunt, quum viatica dares, id ipsum sibi moram facere, plusque jam se, quam sufficeret, ex largitionibus tuis habere dixerunt: inde adreptis armis portas petierunt, tot dierum iter à Rheno usque ad Ararim sine ulla requie peregerunt: inde fessis corporibus, animis flagrantibus, crescente in dies ardore vindictæ, quanto propius accederent. Tum quidem tua, Imperator, cura, qua refovendis eorum viribus à Cabillonensi portu navigia provideras, festinantibus pænè non placuit. Segnis ille & cunctabundus amnis nunquam fuisse tardior videbatur. Carinis tacite labentibus, & ripis lentè recedentibus, stare se, non ire clamabant. Tum verò usum pedum manibus adgressi incubuere remigiis, & naturam fluminis urgendo vicerunt, & tandem eluctati Araris moras, vix ipso Rhodano fuere contenti: parum illis videbatur concitus ruere, minus solito Arelate properare. Quid multa? confitendum est, Imperator, hoc tuo vigore corporis, hoc mentis ardore laborasti interdum, ut quem ducebas sequeris exercitum. Tanto enim omnes impetu ferebantur, ut quum illum, Arelate deserto, comperissent abiisse Massiliam, confestim navibus evolarent, effusoque cursu non jam Rhodani curricula, sed ipsa quodammodo

(a) Id est sub Carausio Batavo.

(b) Ultra Rhenum fuisse regionem, quæ Francia appellabatur, probatur quoque auctoritate Ausonii in Edyllio quod composuit labente anno sui Consulatus, id est anno Christi 379.

Jane veni, novus annus veni, renovate veni sol, Hostibus edomitis, quia Francia juncta Suevis Certat ad obsequium Latius ut militet armis.

Item in Carmine de Mosella;

Accedunt vires, quas Francia, quasque Camaves Germanique tremant.

Probatur etiam testimonio Hieronymi, quod infra recitabimus.

(c) Maximiani scilicet perfidiam, Constantino genero suo insidias molientis.

An. Chr. 308.
vel 309.

Cap. 19.

* Pompeio.

Cap. 20.

Cap. 21.

Cap. 22.

An. Chr. 309.

ventorum flamina præverterent. Tantus illos incenderat amor numinis tui, ut quamvis A scirent oppugnandam esse munitissimam civitatem, sufficere sibi crederent pervenire.

Massilia enim, ut audio, in profundum mare prominens, & munitissimo accincta portu, in quem angusto aditu mediterraneus refuit sinus, solis mille quingentis passibus terræ cohæret, quæ firmissimus & turribus frequens murus opponitur. Quippe olim Græcos Italosque illuc convenas, quum artibus ingenioque pollerent, etiam ipse docuit locus omnia, quæ bello usui forent, largius in eam partem, quæ adiri posset, impendere, quum natura in ceteris sumtrum operis remisisset. Itaque illam tum gravi fato Cæsari portas pro duce * seniore claudentem, terra marique admotis machinis, aggeribus exstructis, navalibus præliis sæpius oppugnatam, quam territam, vix obsessio diuturna patefecit, quum tamen Græculi magistratus & ipsum Cæsarem, & mox duces ejus & copias non tam viribus suis quam moenibus repulissent. Atenim primo tuo, Imperator, adventu, primoque impetu exercitus tui B nihil ejusdem Massiliæ altitudo murorum, nihil creberrimæ turres, nihil loci natura remorata est, quò minus & portum caperes, & urbem continuò, si velles. Quippe tanta fiducia murum omnem milites invaserant, ut statim sine dubio adscensuri fuissent, nisi in parandis, quas admoverant, scalis conjecturam oculorum sublimitas fefellisset. Sed sic quoque multi scalarum brevitate decepti, quod supererat adscensui, extentis corporibus æquabant, & succedentium humeris sublevati, jam intervalla pinnarum uncis manibus invaserant: adeò nihil periculi in vindictæ executione metuebant, ut sibi non murum scandere, sed ex æquo congredi viderentur.

Sed ô singularem tuam, Constantine, pietatem, & sua semper officia etiam inter arma servantem! signum receptui dedisti, & victoriam distulisti, ut omnibus tibi liceret ignoscere, ne quid atrocius faceret miles iratus, quam clementiæ tuæ natura pateretur.

(a) Ecce enim, dum à limite paullisper abscefferas, quibus se terroribus barbarorum perfidia jactaverat scilicet, dum sibi illa proponunt; *Quando pervenies? quando vincet? quando fessum reducet exercitum?* quum repente, audito reditu tuo, velut attoniti conciderunt: nec tuum pro republica votum amplius quam unius noctis cura tetigit. Postridie enim quàm accepto illo nuntio, geminatum itineris laborem susceperas, omnes fluctus refedisse, omnem, quam reliqueras, tranquillitatem rediisse didicisti; ipsa hoc sic ordinante fortuna, ut te ibi rerum tuarum felicitas admoneret, Diis immortalibus ferre quæ voveras, ubi deflexisses ad templum toto orbe pulcherrimum, immò ad præsentem ut venisti Deum Merito igitur augustissima illa delubra tantis donariis honestasti, ut jam vetera non quarant. Jam omnia te vocare ad se templa videantur, præcipuèque Apollo noster, cujus ferventibus aquis perjuria puniuntur, quæ te maximè oportet odisse.

Dii immortales quando illum dabitis diem, quo præsentissimus hic Deus, omni pace composita, illos quoque Apollinis lucos, & sacras ædes, & anhela fontium ora circumeat! quorum scaturigines leni tepore nebulosæ aridere, Constantine, oculis tuis & osculis sese inferere velle videantur. Miraberis professò illam numinis tui sedem, & calentes aquas sine ullo soli ardentis indicio, quarum nulla tristitia est saporis aut halitus, sed talis haustu & odore sinceritas, qualis fontium frigidorum. Dabis & illic munera, constitues privilegia, ipsam denique patriam meant ipsius loci veneratione restitues. Cujus civitatis antiqua nobilitas, & quondam fraterno populi Romani nomine gloriata, opem tuæ majestatis expectat, ut illic quoque loca publica, & templa pulcherrima tuâ liberalitate reparentur; sicut hic video (b) hanc fortunatissimam civitatem, cujus natalis dies tua pietate celebratur, ita cunctis moenibus resurgentem, ut se quodammodo gaudet olim corruisse, at- E tior tuis facta beneficiis. Video circum maximum, æmulum, credo, Romano: video basilicam & forum, opera regia, sedemque justitiæ in tantam altitudinem suscitari, ut se sideribus & cælo digna & vicina promittant.

(a) Maximiani rebellio Constantinum à Rheno abscedere coegerat. Interim Franci nonnullos motus excitant; ad quos compescendos dum proficiscitur Constantinus, Franci repente, audito ejus reditu, velut attoniti concidunt. Postridie Constantinus omnia pacata esse didicit in loco, ubi erat Apollinis templum toto orbe pulcherrimum. Jacobus de la Bâtie Augustodunense templum intelligit; sed hoc mox Eumenius à pulcherrimo illo distinguit. *Præcipuè*, inquit, *Apollo noster*, id est *Æduorum*. Deinde Cog-

stantinus nondum Augustodunum venerat; idcirco cap. 22. eum invitat Eumenius ut patriam suam, Augustodunum scilicet, inviset. Hoc igitur templum fuerit in via quæ à Massilia ad Rhenum ducit, Lugduni fortè, aut Viennæ, aut in alia urbe ejusdem tractus.

(b) Treverorum civitatem, in qua Eumenius hanc Orationem habuisse creditur, eo die quo Constantinus natalem hujus urbis diem celebrabat anno 309.

(a) PANEGYRICUS sive EUMENII GRATIARUM ACTIO,

Constantino Augusto, Flaviensium nomine.

SI (b) Flavia Æduorum, tandem æterno nomine nuncupata, sacratissime Imperator, commovere se funditus, atque huc venire potuisset; tota profecto coram de tuis in se maximis pulcherrimisque beneficiis una voce loqueretur, tibi que restitutori suo, immò, ut verius fatear, conditori, in ea potissimum civitate gratias ageret, cujus eam similem facere coepisti. Sed quoniam id non potest, gessit animo, quod natura non patitur; clamoresque suos, quibus quotidie laudes tuas tollit in cælum, exaudiri à te non sinit interjecta longinquitas sua: id quod fieri decebat, gaudiorum patriæ meæ nuntium sponte suscepi, ut essem jam non privati studii litterarum, sed publicæ gratulationis orator. Nolui enim, sacratissime Imperator, quum in illo aditu palatii tui stratum ante pedes tuos ordinem indulgentiæ tuæ voce divina, porrectaque hac invicta dextera sublevasti, numini tuo gratias agere: nec mihi verba quamvis imparata defuissent. Quis enim aut præparare se ad beneficia tam insperata potuisset, aut ab tanta gratulatione cohiberet? sed habui rationem loci ac temporis; ne meus ille ardor animi studiumque dicendi tibi quidem (quod mihi ad immortalitatem sufficeret) probaretur, sed propter adfidentium paucitatem, minus quàm te dignum esset, iret in populos, & te uno die de salute nostra multa tractantem, moraretur oratio, quæ pro magnitudine meritorum tuorum festinare non posset.

Cap. 1.
An. Chr. 311.

C Nunc itaque quum in hac (c) urbe, quæ adhuc adfidentia præsentia tuæ præ ceteris fruitur, (habebit enim felicitatis æmulam Flaviam nostram) totus tibi amicorum tuorum comitatus, & omnis imperii apparatus adsistat: & quum omnes homines omnium ferè civitatum aut publice missi, aut pro se tibi supplices adsint; dicam, Imperator, ea quæ libenter agnoscas, & ceteri nobis indulta non crederent, nisi te cognoscente dixissem. Primum est autem, sacratissime Imperator, in agendis gratiis ostendere id, quod indultum sit, non fortuitæ felicitatis, sed justæ fuisse clementiæ. Nam quum omnes homines coram non indigentes juvare boni sit principis; tum præcipue bene meritis & graviter adfectis subvenire sapientis est. Quod quum ostendero, non tam studio prædicandæ patriæ meæ, quàm officio demonstrandæ providentiæ tuæ, tum potissimè beneficiorum tuorum magnitudinem prosequar, tam majore voto quàm ingenio. Quænam igitur gens toto orbe terrarum in amore

Cap. 2.

D Romani nominis Æduis se postulet anteponi? qui primi omnium inter illas immanes & barbaras Galliæ gentes plurimis senatus-consultis fratres populi Romani appellati sunt, & quum à ceteris Rhodano ad Rhenum usque populis ne pax quidem posset, nisi suspecta, sperari; soli & consanguinitatis nomine gloriari sunt: & nuper, ut media præteream, divum Claudium parentem tuum ad recuperandas Gallias soli vocaverunt, & ante paucissimos annos, quod maximè prædicandum, plurima patris tui beneficia, partim rebus effecta perceperunt, partim animo significata, lætantur.

An. Chr. 269.

Fuit olim Saguntus foederata, sed quum jam tædio Punici belli novare imperium omnis cuperet Hispania: fuit amica Massilia; sed protegi se majestati Romana gratulabatur: imputavere se origine fabulosa in Sicilia Mamertini, in Asia Ilienses: soli Ædúi non metu territi, non adulatione compulsi, sed ingenua & simplici caritate fratres populi Romani crediti sunt, appellarique meruerunt: quo nomine, præter cetera necessitudinum vocabula, & communitas amoris apparet, & dignitatis æqualitas. Deinde quum finitimæ nationes ipsi illi Romanæ fraternitati, non gloriæ invidentes, & usque in perniciem sui odiis incitata, Germanos sibi auxilios dominos invocassent, princeps Æduus (b) in Senatum venit, rem docuit; quum quidem, oblato confesso, minus sibi vindicasset, quàm dabatur, scuto innixus peroravit. Impetrata ope, Romanum exercitum Cæsaremque cis Rhodanum primus induxit: semita enim Galliæ usque ad id temporis Transalpina Gallia nominabatur. Sed enim Ædúi

Cap. 3.

An. U. C.
695.

(a) Hac oratione in Treverorum urbe anno 311. Flaviensium sive Æduorum nomine habita, Eumenius Constantino gratias agit, quod Flaviensibus quinque annorum reliqua & plusquam quartam census partem remisisset.

(b) Augustodunum Flavia nomen assumpsit in me-

moriam acceptorum à Flavio Constantino beneficiorum.

(c) Treverorum urbe.

(d) A Cæsare l. 1. de Bel. Gal. vocatur Divitiacus, qui eo tempore principatum in civitate sua obtinebat.

An. Chr. 311. totum istud, quod Rheno, Oceano, Pyrenæis montibus, cunctis Alpibus continetur, Romano imperio tradiderunt, hibernis hospitaliter præbitis, suppeditatis largiter com meatibus, armis fabricandis, pedestribus equitumque copiis auxiliantibus. Ita in unam pacem sociatis omnibus Celtarum Belgarumque populis, eripere barbaris quidquid junxere Romanis.

Cap. 4. Dicit aliquis, vetera ista sunt: & quidem hoc sanctiora, quod vetera: bonis enim meritis cum ætate dignitas & pondus accedit: atque ut magno natu parentes magis magisque in dies veneramur & colimus; fratrum verò æqualitas, & liberorum soboles blandiore licet, levioe tamen animos tangit adfectu, ita beneficia antiqua graviora sunt, quamvis præsentia suaviora videantur. Sed tamen, si illa vetustate obsoleverunt, quid hæc recentia, quæ pueri vidimus? Attende, quæso, quanti sit, Imperator, quod divum Claudium parentem tuum ad recuperandas Gallias primi sollicitaverunt: expectantesque ejus auxilium, septem mensibus clausi, & omnia inopiæ misera perpassi, tum demum irrumpendas rebellibus Gallicanis portas reliquerunt, quum fessi observare non possent. Quod si vobis & conatibus Æduorum fortuna favisset, atque ille reipublicæ restitutor implorantibus nobis subvenire potuisset, sine ullo detrimento Romanorum virium, sine clade Catalaunica, compendium pacis reconciliatis provinciis attulisset fraternitas Æduorum. Ob hæc igitur merita & prisca divus pater tuus civitatem Æduorum voluit jacentem erigere, perditamque recreare, non solum pecuniis ad Kalendaria largiendis, & lavacris quæ corruerant exstruendis, sed & metœcis undique transferendis, ut esset illa civitas provinciarum velut una mater, quæ reliquas urbes quodammodo Romanas prima fecisset.

An. Chr. 269.

An. Chr. 273.

An. Chr. 294. & seqq.

Cap. 5. Dixi, quàm bene meritis Ædus subveneris, Imperator: sequitur ut dicam, quàm graviter adfectis: qui locus nimium quantum plus mihi suppeditaret orationis, si fas esset, audiente te, rebus tristioribus immorari. Ut igitur in prædicandis laudibus patriæ meæ, verecundia modum fecit, ne arroganter insurgerem; ita in commemorandis ejusdem malis & meus dolor, & tuarum aurium consuetudo cohibebit: nihil enim libenter audis, nisi quod tuis gratuleris. Sed tamen, quæso, Imperator, injunge patientiam sensibus tuis, ut, quemadmodum præstantes scientia medici non aspernantur vulnera inspicere, quæ sanant; ita nunc tu paullisper audias Æduorum labores, quos sustulisti: neque enim potes sine experimento misericordiæ ad laudem clementiæ pervenire. Jacebat illa civitas non tam innixa Romanis, quàm virium defectione prostrata, ex quo eam novi censûs exanimaverat acerbitas. Nec tamen justè queri poterat, quum & agros, qui descripti fuerant, haberemus, & Gallicani censûs communi formula teneremur, qui fortunis nemini possumus æquare. Quò magis, Imperator, clementiæ tuæ gratias agimus, qui remediis sponte concessis fecisti, ut quod non poteramus jure petere, justè obtinuisse videamur.

D

Cap. 6. Habemus enim, ut dixi, & hominum numerum, qui delati sunt, & agrorum modum, sed utrumque nequam, hominum segnitia, terræque perfidia. Unde enim nobis Remus aut Nervius, aut ipse ille de proximo Tricassinus ager, aut arator, quorum reditus cum labore contendunt? quamquam merito quivis ignoscat ipsis cultoribus, quos piget laborare sine fructu: siquidem ager, qui nunquam respondet impendiis, ex necessitate deseritur, etiam inopia rusticanorum, quibus in ære alieno vacillantibus nec aquas deducere, nec silvas licuit excidere. Ita quidquid olim fuerat tolerabilis soli, aut corruptum est paludibus, aut sentibus impeditum. Quin etiam ipse ille pagus Arebrignus inani fertur invidia, cujus uno loco vitium cultura pet-
spicua est: nam retrò cetera, silvis & rupibus invia, securarum sunt cubilia bestiarum. Illa autem, quæ subjecta & usque Ararim porrecta planities, fuit quidem, ut E audio, aliquando jucunda, quum per singulorum fines continua cultura procurfus fontium vallibus patentibus evehebat: nunc autem interclusis vastitate meatibus, quidquid humilitate sua fuerat uberius, in voraginem & stagna conversum. Ipsæ denique vineæ, quas mirantur ignari, ita vetustate senuerunt, ut culturam jam pænè non sentiant. Radices enim vitium, quarum jam nescimus ætatem, millies replicando congestæ altitudinem debitam scrobibus excludunt; & ipsam propaginem non debitam, sed obrectam, produnt imbribus eluendam, & solibus perurendam. Nec possumus, ut Aquitanis aliisque provinciis familiare est, novis vitibus locum ubique metari, quum supra faxa perpetua sint, infra humilitas pruinosa.

Cap. 7. Nam quid ego de ceteris civitatibus illius regionis loquar, quibus illacrymasset ipse confessus es? Vidisti enim non, ut per agros aliarum urbium, omnia ferè

A culta ; aperta , florentia , vias faciles , navigera flumina , ipsas oppidorum portas adluentia ; sed statim ab eo flexu , è quo retrorsum via ducit in Belgicam , vasta omnia , inculta , squalentia , muta , tenebrosa ; etiam militaris via sic contragosa , & alternis montibus ardua atque præceps , ut vix semiplena carpenta , interdum vacua transmittat. Ex quo sæpe accidit ut obsequia nostra tarda sint , quum paucarum frugum nobis difficilior sit evectio , quàm ceteris plurimarum. Quò magis , Imperator , pietati tuæ gratias agimus , qui , quum scires itinerum regionum nostrarum aditum atque adspectum tam fœdum tamque asperum , tamen illò deflectere , & urbem illam sola opis tuæ expectatione viventem illustrare dignatus es. Boni principis est , libenter suos videre felices ; sed melioris , invisere etiam laborantes. Diu boni ! quisnam ille tum nobis illuxit dies ? Jam enim ad prædicanda remedia numinis tui ordine suo pervenit oratio , quum tu , quod primum nobis signum salutis fuit , portas ipsius urbis intraisti ? quæ te habitu illo in sinum reducto , & procurentibus utrinque turribus , amplexu quodam videbantur accipere.

B Miratus es , Imperator , unde se tibi tanta obviam effunderet multitudo , quum solitudinem ex vicino monte videres : omnes enim ex agris omnium ætatum homines convolaverunt , ut viderent , quem superstitem sibi libenter optarent. Quod enim ad propagandos aliorum principum [annos] solemnem verborum more juratur , tibi , Constantine , soli , ultra omnium nostrum fata victuro , securè vovemus , cui tam longa ætas propria debeatur. Magna est profectò vis post diurnam ægritudinem atque moestitiam surgentium gaudiorum : caluit in nobis ultra vires nostras animus ad lætitiā ; & quodam prælagio futuræ felicitatis elati , tanta te exultatione suscepimus , quasi jam indulgentiam , quam daturus eras , haberemus. Exornavimus vias , quibus in palatium pervenitur , paupere quidem supellectile ; sed omnium signa collegiorum , omnium Deorum nostrorum simulacra protulimus , paucissima clarorum instrumenta modulorum , per compendia sæpius tibi occursura protulimus. Divites nos crederet , qui veritatem studio æstimaret. Sed enim providentiam tuam latere non potuit , quamvis bene dissimulata , paupertas : intellexisti officiosam & honestam inopum vanitatem.

Cap. 8.

C Sponte nos ad numinis tui aditum vocas ; sponte adfari , sponte quid opis desideraremus , interrogare dignatus es. Hæc sunt , Imperator , vera beneficia , quæ non precibus efflagitata , sed ex voluntaria tua bonitate proveniunt , & citra ullam petendi molestiam , adipiscendi voluptatem dederunt. Neque enim parvi negotii est , Imperatorem totius orbis pro se peculiariter rogare , sub tantæ majestatis adspectu perficere frontem , vultum componere , confirmare animum , verba concipere , trepidanter dicere , aptè desinere , expectare responsum. Has omnes difficultates , Imperator , verecundiæ nostræ remisisti , non solum ultrò percunctando , quid remedii posceremus , sed etiam tibi ipsi suggerendo , quæ nos tacebamus , dum nos jacentes ad pedes tuos clementissimo attollis adfatu. Vidimus misericordiam tuam humentibus oculis eminentem. Ibant per hæc ora lacrymæ , nobis salutare , tibi gloriosæ ; & nos invicem , jam dolore discusso , flebamus gaudio. Nam sicut agros diurno ardore sitientes expetitus votis imber ubertat ; ita lacrymæ tuæ pectora nostra gaudiis irrigabant ; ut , quamvis nefas effet , te flente lætari , vinceret tamen gratulatio religionem , quum lacrymæ illæ pietatis essent indices , non doloris.

Cap. 9.

D Et hæc quidem nobis ad summam gratulationem sufficere potuissent , etiamsi remedium nostrorum spem distulisses , & quibus nos opibus levaturus esses , dubium reliquisses : sed tam prompta in te est natura bonitatis , ut , quod pia mente conceperis , statim voce declares. Sic ingenui largique fontes , ut ubique prosint , ire festinant : sic celeriter in terras cælo missa perveniunt ; sic denique divina illa mens , quæ totum mundum hunc gubernat , quidquid cogitavit , illicò fecit. In quo tamen , Imperator , si consilium callidioris admitteres , esset quod fortasse reprehenderetur ; nimium te scilicet facile ea quæ sis tributurus , aperire , & sine ullo artificio citò promere , quæ sperari diu debeant. Nescis , Imperator , tua commendare beneficia ; præstandi celeritate occupas tempus optandi. Sed enim indulgentiæ celeritate vicisti , Imperator , ipsa elementa , quibus animamur & vivimus. Diu venturi hominis parvus optatur , diu vagitus inconditi locuturam differunt vocem ; diu fruges hiems cohibet , ver elicit , æstas flore solidat , calor ematurat : tu nobis vitam pariter totam dedisti ; tu fructus meritorum tuorum statim nos metere , & in conditis referre iussisti. Relevaturus censum , definisti numerum : reliqua remissurus , quantum deberemus , interrogasti : quæ interrogatio manifesta promissio fuit. Nam quum is , qui

Cap. 10.

An. Chr. 311. omnia potest, quid sibi debeat interogat, non curiosè percunctatur ut sciat, sed A liberaliter cupit audire, quantum remittat.

Cap. 11. Separatè igitur utraque dicam: neque enim quasi per saturam confundenda sunt tanta beneficia. Septem millia (a) capitum remisisti, quartam amplius partem nostrorum censuum; & tamen utrùm sufficeret hoc nobis, sapius requisisti. O nos utrumne verecundos dicam nimium, an satis gratos? qui reticimus, hæsimus, indulgentiæ tuæ amplè fluenti modum fecimus. Plus adhuc præstare cupiebas, si ausi fuissetus exposcere. Quantum sit hoc, Imperator, beneficium, quàm necessarium nobis, quàm utile etiam devotionis officiis, non queo satis dicere. Remissione ista septem millium capitum, viginti quinque millibus dedisti vires, dedisti opem, dedisti salutem; plusque in eo consecutus es quod roborasti, quàm recidisti in eo quod remisisti. Quater tantum tibi firmum certumque redditum est id, quod irritò petebatur: siquidem desperatio perferendi debiti etiam id, quod dari poterat, inhibebat, B nec erat ratio conandi, quum non esset spes ulla complendi. O divinam, Imperator, tuam in sananda civitate medicinam! Sicut ægra corpora & onerata stupentium torpore membrorum, refecata aliqua sui parte, sanantur, ut imminuta vigeant, quæ exaggerata torpebant; ita nos nimia mole depressi, levato onere, confurgimus.

Cap. 12. Nescit taxare indulgentiam tuam, qui te putat septem millia capitum sola donasse. Donasti omnia quæ stare fecisti: quamquam enim adhuc sub pristina sarcina vacillemus; tamen levior videtur, quia vicino nemo præfertur: exonerandi præsumtio dat patientiam sustinendi. Certè & nunc liberi parentes suos cariores habent, & mariti conjuges non gravatè tuentur; & parentes adulatorum non pœnitent filiorum, quorum onera sibi remissa latantur. Ita omnium pietas olim fessa respicit, & suos quemque juvat numerare securum, quum plures adjuvant obsequia paucorum. Quò magis spe futuri temporis elevamur; recreatur animus securitate præteriti, remissisque C reliquis nihil est quod respectandum timendumque sit, quod aliquid virum venturis pensitationibus necet. Ita duorum temporum, quæ sunt maxima, molestia liberati sumus, unum, atque id minimum, brevi labore transigimus. Nam quum præteritum tempus pro modo suo longum, futurum autem infinitum sit; præsens tempus breve, & semper in partem utramque mutabile, quum & à præterito relinquatur, & transeat in futurum; unus hic annus propè sensum non habet difficultatis, duorum temporum indulgentiis coartatus, & quasi terminus quidam positus felicitati & utriusque confinii, quæ nos & præterito liberos facit, & in futuro securos.

Cap. 13. Quinque annorum nobis reliqua remisisti. O lustrum, omnibus lustris felicius! O lustrum, quod meritò hanc imperii tui æquavit ætatem! Nobis ergo præcipuè te principem Dii creaverunt, quibus singulis hæc est nata felicitas, ex quo tu imperare D cœpisti. Quinquennalia tua nobis etiam perfecta celebranda sunt: illa enim quinto incipiente suscepta, omnibus populis jure communia, nobis hæc propria quæ plena sunt. Præclara fertur Catonis oratio de lustris sui felicitate: jam tunc enim in illa veterere republica, ad censorum laudem pertinebat, si lustrum felix condidissent, si horrea messis impleisset, si vindemia redundasset, si oliveta larga fluxissent. Quid ergo nos convenit gratulari de hoc indulgentiæ tuæ lustro? lustro? quo licet nulla frugum cessarit ubertas, fecisti tamen ut omnia videantur fuisse largiora quàm fuerint. Valet etenim nos tantum habuisse, quantum debere desinimus: valet plena fuisse horrea, plenas cellas, quum in nullis reliquis hæreamus. Hoc nobis est ista largitio, quod terra mater frugum, quod Juppiter moderator aurarum. Quidquid illi parcius dederant, nobis tamen ex beneficio tuo natum est.

Cap. 14. Quænam toto orbe terrarum auri argentique metalla tam larga sunt? quis Tagus, quisve Pactolus tanto fluxerunt auro, quantum liberalitate tua consecuti sumus? non enim majoris est muneris abs te accepisse. Quinimmodò, quantum est durius extorqueri, quod proprium fuerit, quàm non acquirere quod fuerit alienum; tantò dulcior est remissa solvendi necessitas, quàm lucrandi optata commoditas. Quàm multi, Imperator auguste, quos inopia latitare per saltus, aut etiam in exilium ire compulerat, ista remissione reliquorum in lucem exeunt, in patriam revertuntur, desinunt pristinam accusare pauperiem, desinunt odisse agrorum suorum sterilitatem,

(a) Censa erant viginti quinque millia, ex quibus septem millia remissa, supra quartam summæ partem. Cum hæc remissio cesserit in commodum & utilitatem viginti quinque millium capitum obnoxiorum,

sequitur non septem millibus civium capitum imunitatem à Constantino datam fuisse, sed viginti quinque millia partium capitum ad decem & octo millia esse redacta.

resumunt

DE GALLIS.

721

A resumunt animos operi, præparant culturam, melioribus adnituntur auspiciis, revivunt domos, referunt vota templis? præsertim quum tu omnium nostrorum conservator adveneris, & quasi ille majestatis tuæ comes & socius, flagrabat tota civitas, gaudiis perstrepet, & quum proficisceris, fortasse retinebit. Dabis enim veniam, amoris nostri contumeliam feres. Omnium sis licet dominus urbium, omnium nationum, nos tamen etiam nomen accepimus tuum jam, non antiquum. (a) Bibracte quidem hucusque dicta est Julia, Pola, Florentia, sed Flavia est civitas Æduorum.

EX NAZARII PANEGRICO

In Constantinum.

B IN ore denique est omnium Galliarum, exercitus visos, qui se divinitus missos præ se ferebant. Cap. 14.

Tu ferocissimis regibus Ascarico & comite suo captis, tanta laude res bellicas auspicatus es, ut jam inaudita magnitudinis obsidem teneremus. Cap. 16. An. Chr. 306.

Franci ipsi, præter ceteros truces, quorum vis quum ad bella efferveret, ultra ipsum oceanum æstu furoris evecta, Hispaniarum etiam oras armis infestas habebat: ii igitur sub armis ita conciderunt, ut deleri funditus possent, nisi divino instinctu, quo regis omnia, quos ipse adfixeras, conficiendos filio reservasses. Quamquam ad gloriam vestram secunda malis suis natio ita raptim adolevit, robustèque recreata est, ut fortissimo Cæsari primitias ingentis victoriæ daret, quum memoria acceptæ cladis non infracta, sed aspera pugnaret. Cap. 17. An. Chr. 306. An. Chr. 320.

C EX PANEGRICO MAMERTINI

In Julianum.

AN ego nunc receptas virtute tua Gallias, barbariam omnem subactam pergam, quasi nova & inaudita, memorare, quæ in hac Romani imperii parte gloriosissimæ sint famæ laude celebrata in tantum, ut fratris imperatoris mererentur invidiam? Cap. 3.

Florentissimas quondam antiquissimasque urbes barbari possidebant; Gallorum illa celebrata nobilitas aut ferro occiderat, aut immitibus addicta dominis serviebat. Cap. 4.

Porro aliæ, quas à vastitate barbarica terrarum intervalla distulerant, judicium nomine à nefariis latronibus obtinebantur. Ingenua indignis cruciatibus corpora [lacerabantur;] nemo ab injuria liber, nemo intactus à contumelia, nisi qui crudelitatem prædonis prærio mitigasset: ut jam barbari desiderarentur, ut præoptaretur à miseris fortuna captorum. In hoc statu Imperator noster Gallias nactus, minimum habuit adversus hostem laboris atque discriminis; unâ acie Germania universa deleta est; uno prælio debellatum: sed emendatio morum, judiciorumque correctio, & difficile luctamen, & periculi plenum negotium fuit. Nam ut quisque improbissimus erat, ita maximè Cæsaris rebus inimicus, vitandis legum pœnis de novo scelere remedia quærebat, & quia defendere admissa flagitia non poterat, in ultorem juris invidiam congerebat. Et quum sancti principis mores atque instituta falsarum opinionum, vituperationum licentiam submoverent, callido nocendi artificio accusatoriam diritatem laudum titulis peragebant, in omnibus conventiculis quasi per benevolentiam illa jactantes: *Julianus Alamaniam domuit; Julianus urbes Galliæ ex favillis & cineribus excitavit. Illæ provinciæ obsessæ, expugnatae, ferro ignique vastatae beatiore sunt his oppidis, quæ habet sine hoste Constantius. Æstates omnes in castris, hiemes in tribunalibus degit. Ita illi anni spatia divisa sunt, ut aut barbaros domitet, aut civilibus jura restituat, perpetuum professus aut contra hostem, aut contra vitia certamen.* D An. Chr. 356. An. Chr. 357.

EX PANEGRICO LATINI PACATI

In Theodosium.

ATTRITAM pedestribus præliis Bataviam referam? Saxo consumtus bellis navalibus offeretur. Cap. 5. An. Chr. 367.

(a) Ex his verbis perplexis & intricatis quidam Roduno oppidum fuisse. At nos contrarium eruius probari posse putant, Bibracte diversum ab Augusto supra in Strabone, pag. 24.

Yyy

Τῆς Ρώμης ἡ ἴσως ἀξίον μνησθῆναι πάλας A ποτὶ χηνησμένης τύχῃ τοιαύτῃ· Γαλατῶν, οἵ μιν, καὶ Κελτῶν εἰς ταυτὸ πνευσάντων καὶ φερόμενων ἐπ' αὐτῶν, καὶ ἀπὸ χειμαρρῶν ἐξαίφνης κα- τίλαβον μὲν γὰρ τὸν λαὸν ἐκείνον, ὃ τὸν Διὸς ἀφίδρυον βρέτας· γάρρῳις δὲ καὶ τοῖς τοιούτοις οἰ- ονεῖ τείχεσσι φραγμένοι πολυπερικλυτοὶ ἔδην, ἔδδ' ἐπεσθῆναι τὴν πολέμιον εἰς τολμάντων ἐκρά- τισαν.

Κελτοὶ καὶ Γαλάτῃ, ἔθνη καὶ τοῖς πάλας φα- νέντα διπλωζώνισα, πολλάκις μὲν ἐπὶ ῥέουσιν- τα, καὶ ἀπὸ χειμαρρῶν ἀνυπόστατος, Ἰταλούς καὶ Ἰλλυριοὺς· ἥδη δὲ καὶ τῇ Ἀσίας ἀλάμνῃ, τῷ κρατεῖν τοῖς ἐνόπλοις ἀγῶσιν, ἀλόντες ἡμῖν ὑπεέκκυσιν, εἰς τὰς κατὰ λόγους τὴν στρατεύματων ἐξήρατον, καὶ τέλη παρέχον, λαμβανέοντες παρὰ τῶν πολεμίων καὶ παρὰ τοῖς κατελειμμένοις. εἰρή- νης καὶ μακρᾶς καὶ τῇ ἐκ ταύτης ἀγαθῶν ἀπο- λαύοντες, ἐπιδόσης αὐτοῖς τῆς χώρας πορὶς πλεόν καὶ εὐανδρίαν, καὶ ἀδελφοῖς τοῖς οἷς στρα- τώτας κατὰ λέξαι πολλὰς παρέχοντο· τίλ- θη δὲ τῷ τυραννίᾳ βίᾳ καὶ ἐν γυνή παρρημει σω- εσπιδόντο. ἡκολούθουν δὲ αὐτοῖς καὶ τὸ ξύγ- γρμης οὐμμάχοι πολεμισταὶ Φράγγοι καὶ Σά- ξονες, τῇ ὑπὲρ τὴν Ρῶν καὶ τῇ ἐσπερίαν θά- λατταν ἐθνῶν τὰ μαχόμενα. καὶ πόλεις πᾶσαι, καὶ φρούριον πορὶς Ρῶν, τῇ οἰκνύσαν φυ- λάκων ἐξερμωδύντα πορὶς δόδο μὲν ἀφύλακτα τοῖς βαρβαροῖς· ἐφ' ἡμᾶς δὲ ἐξέπλετο πα- ρεσκευασμένοι λαμβανέοντες τὸ κράτος. πᾶ- D σα δὲ ἐφ' ἡμᾶς πόλεις Γαλατικῇ στρατοπέδῳ πα- ρεσκευασμένοι πορὶς πόλεμος· καὶ πάντα τὰ ὅπλα, καὶ τὰ ὅπλα καὶ ἰππείων, καὶ πεζῶν, καὶ τοξοῦν, καὶ ἀκοντιστῶν πλήρη. οὐρρέοντων δὲ εἰς τὴν Ἰταλίαν ἀπανταχόθεν ἥβ' ἐκεί- νη συμμάχων, καὶ τοῖς ἐνταῦθα πάλας κα- τελειμμένοις στραπώταις εἰς ταυτὸν ἐλθόντων, οὐδεὶς οὕτως ἐφάνη πολυμερὲς, ὃς οὐκ ἔδει- σεν, οὐδὲ ἐξέπλετο τὸν ἐπὶ τὴν χεῖρ κα- σκηντὸς ἐδόκει πᾶσιν ὁ φερόμενος· ἀπὸ τῇ Ἀλ- E πειῶν, σκηπτοῖς ἀφόρητον ἔργον, καὶ ἀρήτῳ λόγῳ.

Αἰχμητοὶ μὲν ὀφθῆναι φάροντες, καὶ τὸ πᾶν ἀπὸ ἀπασιν ἀνθρώποις ἐφ' αὐτῶν δεῖξαι συμβαῖνον, στραπώτῳ Κελτῶν, στραπώτῳ ἐκ Γαλατίας τὰ νῶτα τοῖς πολεμοῖς δεῖξαντα.

(a) Hic Julianus Gallos à Celtis distinguere vide- tur, & per Celtas Germanos intelligere. Sic in Ora- tione 3. in Eusebiam, τὴν Γαλατίαν καὶ τὴν Κελτίαν

Romæ verò fortassis mentio aliqua facienda est, quæ ejusmodi in fortunam olim incidit: cum (a) Galli, opinor, & Celtæ conspirantes, torrentis instar, repentina incursione eam oppressissent. Tum enim in eum se collem receperunt, in quo Jovis simulacrum erectum est: ibi cratibus, cæterisque id genus, tamquam moenibus vallati, incuriosos hostes, ac ne violenter quidem ingredi tentantes facili vicerunt.

Celtæ atque Galli, quæ gentes à ma- joribus nostris invictæ olim habitæ fue- rant, quæque velut torrens aliquis, cu- jus impetus sustineri nequeat, in Ita- liam atque Illyricum inundaverant, at- que etiam in Asiam penetrarant, quod armis ac præliis ubique victores essent; tandemque in potestatem redactæ im- perio paruerant, ac luculenta tributa ex avorum tuorum ac parentis descriptione perfollebant: tum diuturna pace ac ma- ximis ejus commodis potitæ, cum & opibus & hominum multitudine regio ipsa plurimum aucta esset, fratribus tuis supplementi militaris ac delectus non poenitendam copiam præbuerant; ac tandem publicè tyranni signa vi atque invitæ sequebantur. Aderant unâ & affi- nitatis nomine promptissimi sociorum Franci & Saxones, qui ultra Rhenum atque Occidentis mare habitant, na- tiones omnium bellicosissimæ. Urbs por- rō omnis, & vicina Rheno Castella, præsidii destituta omnia, barbaris ex- posita relinquebantur. Interim adversus nos omnibus rebus paratus atque in- structus exercitus mittebatur. Galliæ verò oppidum omne ad bellum sese præparans, castrorum simile esse vide- batur. Armis igitur, & equitum, pedi- tum, sagittariorum & jaculatorum ap- paratu plena erant omnia. Jam cum socii illius in Italiam undique conflu- erent, ejusque se copiis adjungerent, quæ dudum conscriptæ ibi fuerant, nemo ita audax fuit, qui non metueret, atque ingruentem tempestatem perhorresce- ret. Etenim fulmen id esse quoddam om- nibus videbatur ex Alpibus immisum; fulmen, inquam, quod neque re ipsa to- lerari, neque oratione explicari posset.

Milites pudebat fugientes videri, ut quod mortalibus omnibus incredibile videretur, id in seipsis contigisse mon- strarent; militem scilicet Celtam, Gal- lumque militem hostibus terga vertisse.

commemorat, id est Galliam & Germaniam. Alibi tamen Celtarum nomine Gallos intelligit.

Y y y ij

Pag. 29.

An. U. C. 363.

Pag. 34.

An. Chr. 351.

Pag. 361

724
Nam cum ad Gallos se egregius ille A
princeps ac legitimus [Magnentius]
recepisset.... meritis sibi ipsi poenas eum
infligere coëgisti, ut se gladio transver-
beraret, quem multorum antea civium
cruore tinxerat.

Αφικόμην. ὃν εἰς Γαλάτας ὁ ἡγευὶς ἔ-
ποσι καὶ νόμμοις ἀρχῶν.... δίκην ἐπιθεινῶν τῇ π-
πολυμυθίῳ ἀξίαν κατηνάγκασας, ὥσπερ δὲ
τῇ ἐξέρῳ τὸ αὐτὸ ἐξίφθη, ὃ πολλῶν πολυτῶν
ἐμάανει φόνῳ.

EX ORATIONE II. IN CONSTANTIIUM IMP.

ALPES Italianam hodiernam ab Illyrico & Gallia dividentes, in Tyrrenum mare desinunt. Etenim Romani cum regionem universam sibi subjecissent, (in qua & Venetorum gens, & quidam Ligures, & Gallorum aliorum non exigua portio continetur) ita omnibus retinendarum veterum appellationum potestatem fecerunt, ut eosdem Italiae contribui, ac sub ea comprehendere vellent. Et nunc quidquid citra Alpes est ad Ionium & Tyrrenum usque pelagus, eo nomine ornatur: quæ verò ultra Alpes ad Septentrionem sunt, Galli obtinent ac Rheti.

Ἀποτερίζοντα ἡ [ὄρη Ἀλπιων] ἡ νῦν
 Ἰταλίαν ἀπὸ τοῦ Ἰλλυριῶν καὶ Γαλατῶν, καὶ ἐς τὸ
 Τυρρῶν πέρατος ἀναπαύομεθα. Ῥωμαῖοι γὰρ
 ἐπειδὴ οὐ χρεῖας ἀπάσης ἐκράτην (ἐστὶ ἡ ἐν αἰ-
 τῇ πότι τῇ Εὐρώπῃ ἔθνη), καὶ Ἀγροῖες, καὶ τῶν
 ἄλλων Γαλατῶν ἡ φαύλη μῆτις τὰ μὲν ἀρχαῖα
 σφῶν ὀνόματα σώζειν ἡ διεκάλυπται· τὰ κατὰ
 τῇ Ἰταλῶν ἐξυχωρεῖν κατέλιπεσαν. καὶ νῦν ἐπί-
 στα μὲν εἶσιν τῇ Ἀλπιων κατωκίει, ἐστὶ δὲ τῇ Ἰα-
 νιον καὶ Τυρσηνὸν κατέκοντα, ταύτην κοσμεῖ τῇ
 περσικῇ· τὰ δὲ ὑπὲρ τῇ Ἀλπιων τῇ περὶ
 ἑσπερίαν Γαλάτῃ νέμονται καὶ Ῥῆτοι.

IN EPISTOLA AD S. P. Q. ATHENIENSEM.

CONSTANTIUS cum trecentis & CSEXAGINTA militibus proficisci me in Gallias, quæ tum erant perturbatæ, media hieme iussit, non ut Provinciæ illius exercitibus imperarem magis, quàm ut illorum ducibus subessem. Scriptum enim ad illos fuerat, ac planè apertèque mandatum, ut non à me minùs quàm ab hoste ipso caverent, ne quid novarum rerum aggrededer. His ad eum, quem dixi, modum perfectis, circa solstitium æstivum proficiscendi mihi ad exercitus facultatem concedit, habitum & imaginem ipsius circumlaturo. Nam & illud adjecerat, dare se Gallis non imperatorem, sed qui suam imaginem ad eos ferret. Igitur cùm, ut audistis, primo anno non malè administratæ res essent, atque aliquod factum esset operæ-premium, ubi ad hiberna redi, in extremum sum discrimen adductus. Etenim copias mihi cogere non licebat; idque erat potestati alterius commissum: & eram cum paucis conclusus. Tum vicinis urbibus auxilium petentibus cùm eorum, quos mecum habebam, militum partem maximam misissem, solus sum relictus. Hæc

Τετακοῦς ἐξήκοντά μοι δὲς στρατιώτας εἰς
 τὸ ἡῦ Κελεῖν ἐβήθη ἀναπετραμμένον ἔσειλε
 [Κωσάντην], μισοῦντ' ἢ δὴ ἤ χερμῶνος·
 οὐκ ἄρχοντα μάλλον ἢ ἐκέιστε στρατοπέδων, ἢ
 ποῖς ἐκέιστε στρατηγῶς ὑπακούοντα. ἐγάρχαπτο
 γὰρ αὐτοῖς καὶ ἐνεπτάλῳ διαβήδην, ἔ τὸς πο-
 λεμῖκας μάλλον ἢ ἐμὲ ὠρεφουλῆσθην, ὡς ἀν
 μὴ νεώτερόν τι πορῶμαι. τότε γ' ὃ ἐν ἐφω
 τρώπον γηρομύων, ἀλλὰ τὰς τρώπας τὰς (a)
 θεινάς ἐπιξέπει μοι βαδίζειν εἰς τὰ στρα-
 πεδα, (b) ὅχημα καὶ ἔ ἐκόντα ἀειάσονται ἔ
 αὐτῷ. καὶ γὰρ τοι καὶ τῷ εἰρηθ καὶ ἐγάρχαπτο,
 ὅτι ποῖς Γάλλοις ἔ βασιλεία διδῶσι, ἀλλὰ ἔ
 ἔ αὐτῷ πρὸς ἐκείνους εἰκόνα κομῆντα. ἔ γε-
 κῶς ὃ, ὡς ἀκούσῃ, ἔ πρὸς στρατηγῶν-
 τ' ἐναιῶν, καὶ πορῶντ' [πρὸς] αὐ-
 δαίς, πρὸς τὰ χερμῶνα πάλιν ἵπανελθόν,
 εἰς ἔ ἔχαον χατίσω κύνδων. ὅτι γὰρ ἀβή-
 ζειν ἐξέω μοι στρατόπεδον· ἔπειτα γὰρ ὃ ὅ τῷ
 τε κίλει, αὐτὸς τε ξυὶ ὀλίγοις ἀποκλει-
 σμένῳ. εἴτα παρὰ τῷ πλοῖσι πόλεων ἐπιπύ-
 ρακται, ὧν εἶχον τὸ πλεῖστον ἐκείνοις δὲς,
 αὐτὸς ἀπελειφθῶν μόνῳ. ἐκῆνα μὲν ὅν ἔπας

(a) Cum Ammianus lib. 15. scribat Julianum Kalendis Decembribus in Gallias profectum, putat Petavius hic perperam legi, *ἀπὸ τῶν ἡμερῶν* pro *ἐκ τῶν ἡμερῶν*; & pro æstivo solstitio hibernum vertit. Petavio non assentitur Henr. Valesius in notis ad Ammianum. Etenim, inquit, hic locus Juliani non de eo intelligendus est anno, sub cujus exitum Julianus in Gallias est missus; sed de anno subsequente, quo

primus iniiit consularum cum Constantio, qui fuit annus Christi 356. Ab æstivo solstitio Gallicani milites in expeditionem proficisci solebant, ut docet Marcellinus lib. 17. his verbis: *Operiens Julium mensem, unde sumunt Gallicani procinctus exordia.* Et Julianus infra, *ἡ γενεὰ τῶν ἀναβλητῶν ἔστιν.* Denique Cassiodorus l. 1. Epist. 24.

ἐπελθὼν τότε. ὡς δὲ καὶ (a) ὁ τῷ στρατοῦ δυνάστην
ἀρχὼν ἐν ὑποφάσιν ἡρώδου αὐτῶν, παρηγεῖν,
καὶ ἀπὸ ἀλλοτρίων ἀρχῶν, ὅς σφόδρα ἐπιτιθεῖται
δύσας· ἐγὼ γὰρ ἐνομιόμην ἡμισυ αὐτοῦ καὶ
δεινὸς στρατηγός, ἅτε περὶ ἐμαυτὸν ὡς ἀρχὴν
καὶ μέγιστον ὅς ὦν ὁ Κωνσταντῖνος νομίσας
ὀλίγῳ μὲν ἐπιδύσῃ, σὺν εἰς ποσὺν δὲ μετα-
βολῆς ἦξεν τὰ τῷ Κελτίῳ ἀντιτάσσεται, δίδωσί μοι
τῷ στρατοῦ δυνάστην ἡγεμονίαν ἡρώδης ἀρχῇ. καὶ στρα-
τοῦ μὲν ἀμείζοντος τῷ σίτῃ, πολλῶν πάνυ Γερ-
μανῶν ἀπὸ τὰς πεπορημένων ἐν Κελτοῖς πόλεως
ἀδελφῶν καὶ συγγενῶν. τὸ μὲν ἔνθα πάλαι τῷ πόλεω,
πάντε περὶ καὶ πρὸς αὐτὸν ὅτι, πύργῳ τὰ διηρ-
πασμένα, δὴ καὶ τῷ πύργῳ καὶ τῷ ἐλασσόνων φρε-
σίῳ· ἡς ἐνέμοντο γῆς ἐπὶ τὰς δὲ τῷ Ρώμῃ πά-
σης οἱ βάρβαροι τὸ μέγαθος, ὅπου δὲ τῷ πε-
ρὶ αὐτῶν ἀρχόμηνος ἀρχῇ τῷ ὡκεανῷ ἀντιτάσσεται
ἐπὶ τῇ τριακονταίᾳ δὲ ἀπὸ τῶν ἡρώδης τῷ Ρώμῃ
ἐπὶ τῇ οἱ περὶ ἡμᾶς οἰκιστῶν ἐχάσθη. τριπλά-
σιον δὲ μὲν ἐπὶ τῷ πλάτος τὸ καὶ ἀντιτάσσεται ἐρη-
μον ὑπὸ τῷ λεηλασίας, ἐνθα ὅδε νέμειν ὅδε μὲν
τοῖς Κελτοῖς τὰ βοσκόμενα· καὶ πόλεις πνέες
ἐρημοὶ τῷ ἐνοικουμένων, αἷς ἔτι παρὰ τοῦ οἱ
βάρβαροι. ἐν τούτοις ἔστι καὶ ἀντιτάσσεται ἐγὼ τῷ
Γαλατίᾳ, πόλιν τε ἀντιτάσσεται τῷ Ἀγριππίνῳ ἐπὶ
τῷ Ρώμῃ, περὶ μὲν ὧν ἐλασσόνων περὶ δὴ καὶ, καὶ
τῷ Ἀγριππίνῳ (b) πλησίον περὶ τῷ ὑποφάσιν
αὐτῶν τῷ Βαρσέγγῃ· καὶ ἐμαχόμενος σὺν ἀντιτάσσεται
ἵστας καὶ εἰς ὑμᾶς ἀφίκετο ἡ τοιαύτη μάχη. ἐν-
θα τῷ θανάτῳ δύνανται μοι τῷ βασιλεῖ τῷ πολέμιον
ἀντιτάσσεται, σὺν ἐφθόνησα τῷ καὶ ἀντιτάσσεται
Κωνσταντῖνῳ. καὶ τοι εἰ μὴ ἀντιτάσσεται ὅδε μὲν,
ἀποσφάττειν τῷ πολέμιον κύριος μὲν· καὶ μὲν τοι
ὅδε πάσης αὐτὸν ἄγων τῷ Κελτίῳ, τῷ πόλεσι
ἐπιτιθεῖται, καὶ ὡς τῷ ἐξυφάν τῷ Χνοδομαρίῳ
τῷ συμφορᾷ, ὅδε εἰς ἐκώλυε. τῷ πᾶσι ὅδε ὡς
ὅδε δὲ περὶ ἀντιτάσσεται, ἀλλὰ περὶ τῷ Κωνσταντῖνον
αὐτὸν ὡς ἀντιτάσσεται, τότε δὲ τῷ Κελτίῳ
καὶ Σαυροματίῳ ἐπατιόντα. σὺν εἰς τὸν ἐμὸν
μὲν ἀγωνισαμένῳ, ἐκείνῳ δὲ ὁ δόσαντος μόνον,
καὶ φιλίως ἐντυχόντες τοῖς παροικοῦσι τῷ Ἰσπον
ἐθνεσιν, οὐχ ἡμᾶς ἀλλὰ ἐκείνους ἀντιτάσσεται.
τὸ δὲ μὲν τῷ, δόσαντος ἐν αὐτοῖς καὶ τῷ τῷ καὶ

tum igitur ita contigerunt. At qui exer-
citibus præerat, in suspicionem apud
Constantium adductus, in ordinem re-
ductus est, eique abrogatum imperium,
quod minimè visus esset idoneus: ego
verò non satis bonus ac peritus sum
dicatus imperator, quod clementem
me moderatumque præstitissem.... Ex
quo Constantius existimans Gallicanam
rem majora paulò incrementa capturam,
sed non ad tantam mutationem esse ven-
turam, regendos mihi exercitus ineunte
B vere tradidit. Ergò adultis jam fructi-
bus castra movi, innumera Germano-
rum multitudo circum everfa per
Galias oppida impunè commorante.
Numerus oppidorum, quorum erant
diruta moenia, ad quinque & quadra-
ginta pervenerat, burgis & castellis mi-
noribus omisiss: agri verò quem cis
Rhenum obtinebant barbari, tantum
erat spatium, quantum à fontibus illius
ad oceanum usque porrigitur: postre-
mi autem illorum, ac finibus nostris ci-
C timi trecentis à Rheni ripa stadiis di-
stabant. Sed triplo adhuc amplior re-
gio ob populationes & excursionses va-
sta erat & inculta; ubi ne pascendi qui-
dem potestas Gallis fieret. Erant & ur-
bes aliquot oppidanis vacuæ, etsi non-
dum vicinos haberent barbaros. His
ego calamitatibus vexaram & afflictam
nactus Galliam, primùm Agrippinam
recuperavi, urbem ad Rhenum sitam,
quæ ante menses circiter decem in po-
testatem hostium venerat, nec non Ar-
D gentoratum vicinum castellum ad Vo-
legi radices: deinde confixi haud in-
gloriè; cujus pugnae fortassis ad vos fama
pervenit. In qua cum captivum hostium
Regem Dii in manus meas dedissent, An. Chr. 357.
tanti facinoris gloriam Constantio non
invidi. Quamquam etsi triumphare mi-
hi non licebat, hostem tamen jugulare
fas erat; neque per totam Galliam eum
traducere, ac per urbes ostentare, &
Chnodomarii calamitatibus insultare
prohibebat quispiam. Verùm nihil ho-
rum committendum putavi; sed ipsum
E statim ad Constantium misi, cum is
commodum è Quadis ac Sarmatis re-
diret. Ita contigit, ut cum ego dimi-
casssem, ille solùm iter fecisset, & cum
Istri accolis pacificè colloquutus fuisset,
non ego, sed ille triumpharet. Alter post hæc annus successit ac

(a) Is erat Marcellus, quem, ut ait Ammianus, sacramento solutum abire jussit in Larem Constantius, ubi didicit quæ apud Senonas perficere ab eo erant gesta, exeunte an. Chr. 356. vel infante altero.
(b) Cum Ἀγρίππινος scribatur, non Ἀγρίππινος; nec urbs dicatur, sed murus tantum vel castellum; neque

in Rheni ripa collocetur, sed ad Volegi radices; ad-
dubitat Cellarius an sit ille locus idem ac Argentora-
tum. Fatetur tamen illum non admodum longè ab
Argentorato abfuisse: quod ostendit historia illius
pugnae, quæ Argentoratensis à nobiliore loco nominata
est, licet non proximè illum facta esset.

(ἀντιπύλαι γὰρ ὁ τοῦ χθονίου) προσκυλίωσα. Ἄβια. ἡρομάρης ὃ ἐπὶ μελίσσῃ δὲ βοῆς, καὶ θυροβυλίων πάντων ἐν τοῖς βασιλείοις, ἡ πόλις δὲ θρόνον δέσσει τέρας. αὐτὰρ ὅγε ἡμῖν ἐδείξε, καὶ ἡρώδη περὶ δύναι, καὶ μὴ προσεναντιῶσαι τῇ στρατιᾷ τῇ περὶ δύναι. ἡρομάρων δὲμας ἐμοὶ καὶ τέτων ἡρώδης σιμίων, σὺν εἴσα ἐτόμας, ἀλλ' ἀντίχρον εἰς ὅσον ἡδυνάμην. καὶ ἔπειτα τὸ πρῶτον, ἔπειτα δὲ σέφανον προσέμην. ἔπειτα ὃ ἔπειτα εἰς τὴν πολλῶν ἡδυνάμην κρατῆρ. οἱ τε τῶν βυλίων ἡρώδης θεοὶ, τὸν καὶ περὶ δύναι, ἐμοὶ ὃ ἐπὶ δύναι τὴν γράμην. ὅρα περὶ τῇ χερσὶν σὺν οἷον ἔπειτα μοι στρατιῶν δύναις μανιάκην, πρὸς δύναι. καὶ ἡλθον οἱ τὰ βασιλεία, ἐνδύναι ἀπ' αὐτῆς, ὡς ἴσασιν οἱ θεοὶ, σὺν τῇ χερσὶν. καὶ τοὶ χερσὶν δύναις πρὸς δύναι τῇ φωνῇ δύναι τὸ τέρας δύναι. ἀλλ' ἡχυνόμην δύναι, καὶ χερσὶν δύναι, εἰ δύναι μὴ πρὸς δύναι τῇ πρὸς δύναι Κωνσταντῷ. πολλῆς ἔπειτα τῇ βασιλεία χερσὶν τῇ δύναι οἱ Κωνσταντῷ φίλοι τὴν χερσὶν ἀρπάζει δύναι δύναι, ἔπειτα δύναι μοι ῥά τῇσιν αὐτῇ, καὶ δύναι τῇσιν στρατιώταις χερσὶν, δύναι δύναι πρὸς δύναι, ἡ δύναι δύναι ἀλλήλους, ἡ καὶ πρὸς δύναι μοι φανερῶς. αὐτὸς δύναι πρὸς τῇ δύναι τῇ πρὸς δύναι δὲ ἐμὴς γαμῆς λῆθρα πρὸς δύναι αὐτὸ, ἐμοὶ δὲ πρὸς δύναι. ὡς ὃ ἐμὴς με μὴ δύναι πρὸς δύναι, πρὸς δύναι, δύναι οἱ δύναι, δημοσίᾳ βοῇ ἡρώδης καὶ τὴν ἀρπάζει. Ἄνδρες στρατιῶν, καὶ ξείνοι, καὶ πολῖται, μὴ πρὸς δύναι τὴν αὐτῇ. εἴτα ἐμὴς πρὸς δύναι εἰς τὴν στρατιῶν. καὶ πάντες εἰς τὰ βασιλεία μὴ τὴν ὁπλῶν δύναι. κατὰ λαβόντες δὲ με ζώντες, καὶ χερσὶν, ὡς οἱ τὴν δύναι ἀνελπίστων ὁφθέντες φίλους, ἀλλ' ἄλλοθεν πρὸς δύναι, καὶ πρὸς δύναι, καὶ δύναι τὴν ὁμῶν ἐφείρον. καὶ μὴ ἴσως τὸ πρὸς δύναι δύναι ἀξίον, ἐνδύναι σμῶν γὰρ ἐμὴς. ὡς δὲ με ἀπανταχόθεν πρὸς δύναι, δύναι τὴν ἀπαντας τὴν Κωνσταντῷ φίλους ἐπὶ πρὸς δύναι. πηλίκον ἡγωνισάμην ἀγῶνα σμῶν βυλίων αὐτῶν, ἴσασιν οἱ θεοὶ πάντες. ἀλλὰ δὴ τὰ μὴ τῶν πρὸς δύναι τὴν Κωνσταντῷ διωρεξάμην; ἔπειτα καὶ τῇσιν τὴν πρὸς δύναι δύναι τῇ δύναι μοι πρὸς τὴν δύναι ἐπὶ δύναι

A ibi secubabam : inde, quā murus erat apertus, Jovem adoravi. Increbescēte verò clamore, omnibusque per palatium tumultu perstreptantibus, omen aliquod à Deo postulavi. Quod ipse mihi statim ostendit; & ut ei confiderem, neque militum voluntati refragarer, admonuit. His portentis & indiis acceptis, non sponte tamen accessi, sed quoad licuit obstiti : ac neque appellationem ipsam, neque coronam admisi. Cum autem neque multos unus ego superare possem, & quibus id placuerat, Dii acrius illos incitarent, animum verò meum mulcerent; tandem circa tertiam horam ab nescio quo militum oblatum mihi torquem imposui, & palatium ingressus sum gemebundus, atque ex imo corde suspirans : cujus rei testes Deos ipsos invo-co. Quamquā erat profectò quòd prodigio illo praeuenti confisus Deo securus essem. Sed pudebat me non ad finem usque videri Constantio fideliter obsequutum. Inter hæc cum tacitus quidam in palatio mœror obversaretur, ut hanc ipsam temporis opportunitatem raperent amici Constantii, statim insidias adversum me comparant, & in milites pecunias largiuntur, rati se horum alterum consequuturos, ut vel nos ab invicem divellerent; vel ut illi apertè impetum in me facerent. Quod ubi clam ab illis agi quidam eorum animadvertit, qui prodeunti uxori ab officiis erant, primum ad me detulit. Sed cum rem à me negligi videret, velut subito furore correptus ac fanaticus, publicè per forum volitans exclamat : *Adeste milites, peregrini ac cives; Imperatorem nolite prodere.* Quam ad vocem repentinus militum animis ardor injectus est : fit ad palatium cum armis concursus omnium. Ibi cum me saluum & incolumem offendissent, vehementer gavisi, ut qui amicos suos ex insperato vident, aliunde alius accurrens amplecti me, circumstringere arctius, & in humeros portare. Erat digna spectaculo res, & divini cujusdam afflatus ac furoris similis. Cum me undique circumdedissent, Constantii amicos omnes ad necem postulabant. Hic ego quantum, ut eos servarem, laboris ac certaminis susceperim, Deos omnes conficiō habeo. Tum verò postea qua me tandem erga Constantium ratione gessi? Nondum ad hodiernum usque diem in literis, quas ad illum scripsi, ea sum usus appellatione, quam mihi Dii tribuerunt :

Cæsarem me dumtaxat nominavi; & A. militibus persuasi, mihi ut jurarent, se nihil affectaturos, si nos tunc in Galliis habitare permetteret, & rata quæ gesta erant haberet. Data est communi militum meorum nomine ad illum epistola, qua pro mutua inter nos concordia supplicabant. At ille pro his omnibus officiis in nos Barbaros commovit, & me apud eos hostem denunciavit; imò ad vastandas Gallias mercede illos auctoravit. Scripsit insuper ad eos qui erant in Italia, & ut eos caverent, B qui è Galliis venirent, hortatus est: tum circa Galliarum limitem, vicinis in oppidis, Brigantiæ elaborati frumenti tricies millies centena medimnorum millia; totidem ad Alpes Cottias condita servari iussit, ut adversum me copias moveret. Quinetiam Epictetum quemdam Galliarum Episcopum ad me misit, qui mihi de salute mea fidem daret: atque hoc in omnibus suis epistolis commemorat, vitam se mihi concessurum; de honore meo verbum C nullum.

κρίσιν μου· Καίσαρα ὃ ἑμαυτὸν ὄρεσιν καὶ πί-
πτει κατὰ τὰς στρατιώτας ὁμολογῶν μοι μηδὲν ὀπι-
θυμῶσιν, εἴθε ἡμῖν ὀφείλειεν ἀδελφῶς οἰκῆν
τὰς Γαλλίας, τοῖς περὶ τὰς ἐκείνων συμμαχίαις.
ἅπαντα τὰ παρ' ἐμοὶ τὰ μυστὰ πρὸς αὐτοὺς ἐπαμ-
βλῶν ἐπιστολῶν, ἐκείνωντα πρὸς τὸ πρὸς ἀλλήλους
ἡμῖν ὁμονοίας. ὃ ὃ ἀντὶ τούτων ἐπέβαλεν ἡμῖν
τὰς βαρβαρίας· ἐλθὼν ὃ ἀνηγόρευσε μοι παρ'
ἐκείνων· καὶ μὴδὲν ἐτέλεσεν, ὅπως τὸ Γαλλῶν
ἔθνος πορνευθεῖ. γράφων τι πρὸς τὴν Ἰταλίαν πα-
ραφυλάττειν τὰς ἐκ τῆ Γαλλῶν περιχαλιδύει καὶ
πρὸς τὰς Γαλλικὰς ὁδοὺς ἐν τῇ πλησίον πόλει
εἰς τὴν ἀποστασίαν μὴδὲν μὴδὲν πρὸς κατὰ-
γασμὸν ἐν τῇ Βελαντίᾳ· ποδοῖται ἐπὶ τοῖς ὀπί-
σθεν Κοτίαις Ἀλπεῖς, ὡς ἐπ' ἐμὰ στρατεύουσι,
ἐκείλῳσε πρὸς ἀποστασίαν... ἀλλ' ἐπὶ τὴν
πρὸς τὴν Γαλλῶν ἐπιστολὴν ἐπαμβλῶν, ὡς πιστὰ
μοι πρὸς τὴν ἀσφαλείαν τὴν ἑμαυτῇ παρεξόντα καὶ
τὴν ἀντιπρὸς τὸν ὅλον αὐτῇ τὴν ἐπιστολὴν, ὡς
ὅτι ἀφαιρησόμεθα τὴν ἐξω, ὑπὲρ ὃ τὴν πρὸς
ἐμὴν μνημονεύει.

Pag. 120.

EGO (a) contra Ariovistum manus
conferui..... plusquam ducenta oppi-
da Galliæ, atque ducentas non minùs
hominum myriadas subegi.

Εἰς δὲ πρὸς Αεολέοισιν ἡμισυαίμῳ.....
 πλέον ἢ περιακυσίας ὑπαρξομένη πόλεως [πρὸς
 Γαλαπιδας,] ἀνδρῶν δὲ οὐκ ἐλάσσης ἢ ὀξυ-
 σίας μερίδας.

Pag. 340.

EGO olim eram in hibernis apud D
caram Lutetiam, (sic enim Galli Pa-
rifiſiorum oppidulum appellant,) quæ in-
ſula eſt non magna, in fluvio ſita, qui
eam omni ex parte cingit. Pontes ſub-
licii utrinque ad eam ferunt, rarôque
fluvius minuitur ac creſcit; ſed qualis
æſtate, talis ſolet eſſe hieme: aquam
præbet jucundiſſimam & aſpectu pu-
riſſimam volenti bibere: nam cùm in-
ſulam habitent, ibi maximè eos aquari
neceſſe eſt. Hiems eſt illic placidiſſima E
ma propter calorem, ut aiunt, ocea-
ni: ſtadia enim abeſt non ampliùs non-
genta: ac fortàſſè quædam tenuis aura
illinc diffunditur: videtur autem mari-
tima aqua dulci eſſe calidior. Sive igi-
tur ob hanc cauſam, ſive ob aliam mihi
ignotam ita ſe res habet. Hiems ejus
terræ incolis mitior eſt; proptereà vites

Εὐύχασον ἐν τῷ χειμῶνι παρὰ τὸ φίλον
 Ἀδελφεῖαν· (ὀνομάζουσι ἃ ἔπεισ οἱ Κελτοὶ τῇ
 Παισιῶν τὸ πολυχλῶν·) ἔτι δ' ἡ μεγάλη πῆ-
 σθη, ἐκκειμένη πρὸ ποταμοῦ, καὶ αὐτὴν κίχλην
 πᾶσαν καταλαμβάνει. Ξύλινα δ' ἐπ' αὐτὴν ἀμ-
 φοτέρωθεν εἰσάγουσι γέφυραν, καὶ ὀλίγακις ὁ πο-
 ταμὸς ἐλαττεῖται καὶ μεῖζον γίγνεται· τὰ πολλὰ δ'
 εἰσι ὅποιοι ὥρα θέρους καὶ χειμῶντος· ὥδωρ ἥδι-
 σον καὶ καθαρὰτατον ὄρεται, καὶ πίνειν ἐδίδοται πα-
 ρέχων· αἶψα γὰρ ἤσπον οἰκόντας ὑδράδινον μάλι-
 στα ἐνδον ῥῆναι· γίγνεται δὲ καὶ ὁ χειμὼν ἐκεῖ πα-
 ῶτερ· ὑπὸ δὲ θέρμης, ὥς φασι, καὶ ὡκαυθί-
 σαι δὲ γὰρ ἀπὸ χερσὶ τῆς ἐνναοσίωι καὶ πλεον· καὶ ὅσων
 δίδωσι τυχρὸν λεπτήν τις αἶσα καὶ ὑδάτι· τῇ δὲ
 δοκεῖ θερμότερον τὸ θαλάττιον καὶ γλυκύτερον· εἴπε-
 ριν ἐκ ταύτης, εἴπερ ἐκ πινούσης ἀλλης αἰτίας ἀφα-
 νος ἐμοὶ τὸ παρῆμα ὅτι ποιεῖται· ἀλεινότερον
 ἔχουσιν οἱ τὸ χειρὶν οἰκουῦντες καὶ χειμῶνα καὶ

(a) Julianus sic Cæsarem loquentem facit.

φύϊ) παρ' αὐτοῖς ἀμ-
πνίς εἰσιν οἱ ἑμυχὰ
τ' χαμῶν ⚔, ὡς δ'
πυρρὸς, καὶ ποίσις π
ἐκ τοῦ αἵματος ὑπεργλ
βω. ἐμφερό δὴ ἔν
δρότερος, καὶ παρέφα
μάρε πλααίς (ιστ
εἰρή μάλιστα τ' λαο
γάλα, καὶ ἐπάλληλα
καὶ ποιεῖν ἥδη τ' πόρο
φυροῦ. ὡς ἔτι ἐν τ'τύ
πθες, ἐβάλπει δὲ τὸ
ἐκαθέδον, δι' ᾧ εἰά
τὰ πολλὰ τ' οἰκημα
ταῦτα ἔχον ὥστε πτω
ἐκ τ' πυρρὸς ἀλείει.
στασιόητα τ' ἐμύν, κα
εἰσός, ἀπαθεσπίαι·
ζειν ἀνέχεσθαι τ' αἰεί
τ' βοηθεῖας. ὡς δὲ ὁ
μεΐζων ἐπερίνητο, δι
ποῖς ὑπερείται τὸ οἷ
ποῖς τοῖχοις ὑγρότητα
σα πῦρ κακκ. μέρον,
διότι πατηλῶς με
πολλοὶ, παμπληθεῖς
ἦσαν, ὅψ' ὢν γετό
τ' κεφαλῆς. ἔδεσσα
ὅπως δ' ἔξω τ' ἰατρ
ψαί τ' ἐπιθεῖσαι ἀ
πολλὴν θουμ ζεῖσα
ράων, ὥσε μοι γήμι
καὶ τ' ὑπερείτας περ
του μὲν οὐδ' ἰγὼ ἐν
ναύραδ Δύσκολον, α
ἐθύον. ἀλλὰ ἡ Κε
ἀγορία.

Μαθὲν δὲ διαμαρτυροῦντα πάντα πᾶσι τοῖς
ἀκούουσιν [κατὰ], ὡς ἀκούουσιν, ὅτι οὐ
ἐκείσε περὶ τοῦτο, ἐκείσε
λίαντες περὶ τοῦτο. ἐκείσε
καὶ ὁμοῦ ἐκείσε. ἐκείσε
ἐκείσε πλὴν. καὶ
ὡς οὗτος περὶ τοῦτο
περὶ τοῦτο. ἐκείσε

φύει) παρ' αὐτοῖς ἀμπέλους ἀγαθὴ, καὶ σικεῖς ἥδη
 πνίες εἰσιν οἱ ἐμυχωμένοι, συνεπάζοντες αὐτὰς
 τῇ χειμῶνι, ὥς ὅτ' ἰματίοις, τῇ καλῶν τῶ
 πυρὸς, καὶ τοῖς τοῖς ποσὶν, ὅσα εἰώθεν εἶργεν ἢ
 ἐκ τῆς αἰῆς ὁπληρομένης τοῖς δένδροις βλά-
 βῶν. ἔχοντες δὲ ἐν ὁ χειμῶνι τῇ εἰωδότητι σφο-
 δρότερος, καὶ παρέφερον ὁ ποταμὸς ὥς ὅτ' ἡμε-
 ρὰς πλάκας (ἵστε δὴ πῶς τῇ Φρύγον λίθον, ὃ
 εἰσὶν μάλιστα τῇ λυγρῇ τῇ τὰ χρύσαλλα, μα-
 γάλα, καὶ ἐπὶ ἀλλήλα φερόμενα) καὶ δὴ καὶ σω-
 χῇ ποιεῖν ἥδη τῇ πόρῃ ἐμῶν, καὶ τὸ βῆμα γα-
 φουρῶν. ὡς ἐν ἐν τῷ τοῖς ἀγριώτερος ἡμεῖς τῇ σω-
 χῇ, ἐπὶ ἀλλήλα τῇ τὸ δωματίον ἐδαμῶς, ὃ ὅτ'
 ἐκαστὸς δὲ, ὅν ὅτ' εἰώθη πόρῃ ὑπὸ τῇ καμίνῳ
 τὰ πολλὰ τῇ οἰκημάτων ἐκείνῃ θιμνέμεθα. καὶ
 ταῦτα ἔχον ὑπερπερὶς πρὸς τὸ ὡς δὲ ἐξῆς
 ἐκ τῇ πρὸς ἀλῆαν. σωχῇ δ' οἱ καὶ καὶ τότε δὲ
 σκαυομένη τῇ ἐμῶν, καὶ τῇ εἰς ἐαυτὸν πρὸς ὅν, ὡς
 εἰσὶν, ἀπανθεσίου, ἐκαστὸς καὶ ἐμῶν τῇ ἐμῶν
 ζεῖν ἀνέχεσθαι τῇ ἀέρι, ταῖς ἐνδεῶς ἔχοντες
 τῇ βοήθειας. ὡς ἢ ὁ χειμῶν ἐπικράτει, καὶ αἰε-
 μείζων ἐπικρίνει, θιμνέμεθα μὲν ὅτ' ὡς ἐπὶ ἐξῆς
 τοῖς ὑπερπερὶς τὸ οἶκημα, διεδῶς κινήσας τῇ ἐν
 τοῖς τοῖς ὑπερπερὶς κομίσας δ' ἐνδεῶς ἐκίλευ-
 σα πῦρ κακαυόμενον, καὶ ἀνθεσίου λαμπρῶς ὑπο-
 δίδας πανταλῶς μαζέας. οἱ ἢ καὶ ὅτ' ὄντες ὅ
 πολλοὶ, παμπληθεῖς ὑπὸ τῇ τοῖς ἀτμῶς ἐκί-
 νησαν, ὑπὸ ὅν κατέδαρτον, ἐμπιμπλαμένης μοι
 τῇ κεφαλῇ. εἰδεῖσα μὲν ἐν ὑποτιγνύμεθα κομ-
 θῶς δ' ἐξῶ τῇ ἰατρῶν ὡς αἰνέμεθα, ὑπερπερὶς
 τῇ ἐντεθείμεθα ἄρῃ τερφῶν, ὅτ' ἐμῇ δία
 πολλῶν ὅσον ἐξῆς, καὶ ἐχρῶμεθα αἰνέμεθα
 ῥάων, ὡς μοι γινέσθαι καφότησαν τῇ νύκτι,
 καὶ τῇ ὑπερπερὶς πρὸς ὅτ' ἐνδεῶς. ὅ-
 τ' μὲν οὐδ' ἐγὼ ἐν Κελθῶν, καὶ τῇ τῇ Με-
 νάνδρου Δύσκολον, αὐτὸς ἐμῶν πόντος πρὸς
 ἐπὶ. ἀλλὰ ἡ Κελθῶν μὲν ταῦτα ῥάων ἔφερον
 ἀγροικία.

Μηδὲ δὲ θιμνέμεθα τῇ, εἰ καὶ ἐγὼ νυνὶ
 τοιαῦτα πάχω πρὸς ὑμῶς, ἀνὴρ ἀγριώτερος
 ἐκείνῳ [Κάτωνι], καὶ θιμνέμεθα πρὸς τῇ
 αἰσθησέμεθα, ὅσον οἱ Κελθῶν Ρωμαίων. ὁ μὲν γὰρ
 ἐκείνῳ πρὸς, ἐγὼς ἥλθε γῆρας ἡμεῖς τοῖς πο-
 λίταις τερφόμεθα. ἐμῶν ἢ Κελθῶν, καὶ Γερμανοί,
 καὶ θρυμὸς Ερκύνι τῇ ἐμῶν, ἄρῃ πρὸς εἰς
 ἀνδρα πολυμῶν καὶ διέξομα πολλῶν ἥδη χρόνον,
 ὡς ὅτ' ἐν κυνηγέας ἀγροίς ὁμιλῶν, καὶ συμ-
 παρομένης θιμνέμεθα, ἥδισιν ἐντυγχάνων ὅτ'

A optimæ illic nascuntur : quinetiam fi-
 cus multi jam arte quadam extulerunt,
 eas per hiemem calamis tritici tam-
 quam vestimentis contegentes, & aliis
 ejusmodi rebus, quæ calî injurias arbo-
 ribus prohibere solent. Erat tum igitur
 hiems solito vehementior, & fluvius
 quasi marmoreas crustas prætervehebat,
 (nostis lapidem Phrygium, cui persi-
 miles erant candidi istius lapidis crustæ
 concretæ, magnæ, & aliæ ex aliis la-
 bentes) quinetiam fluvium conjunctu-
 ræ, & tamquam pontem facturæ vide-
 bantur. Cum igitur in his rebus durior
 & agrestior essem, quàm unquam an-
 teà, nequaquam cubiculum, in quo re-
 quiescebam, calefieri patiebar, quo mo-
 do illic pleraque domicilia sub cami-
 nis calefiunt, cum tamen ad ignis calo-
 rem excipiendum esset opportunum.
 Quod tum quoque accidit ob meam
 duritiem, atque in meipsum præcipue,
 ut verè dicam, inhumanitatem, qui me
 ad illum aërem tolerandum assuefacere
 volebam, ejus præsidii maximè indigen-
 tem. Cumque hiems invalesceret, at-
 que in dies fieret vehementior, ne tum
 quidem famulis meis permisi, ut domi-
 cilium calefacerent; veritus ne humo-
 rem, qui in parietibus erat, commove-
 rem. Itaque accensum ignem, & can-
 dentes aliquot carbones inferri jussi. Hi
 verò etsi non multi erant, attamen
 multum vaporem è parietibus excita-
 runt, à quo cum caput meum oppletum
 esset, somnus me complexus est. Ac sanè
 D metui ne suffocarer: verùm raptus extra
 cubiculum, medicis suadentibus, ut ci-
 bum quem anteà sumferam ejicerem, non
 multum ejeci; neque sanè multus erat:
 ita me levatum sensi, adedò ut & nocte
 levioze usus fuerim, & postero die ad
 quidvis agendum paratus. Quare ad hunc
 modum ego apud Gallos, sicut ille apud
 Menandrum Dyscolus, labores novos
 mihi procreabant. Verùm hoc facile
 Gallorum rusticitas ferebat.

Quare mirari non debetis, si mihi
 E apud vos idem accidit, cum præsertim
 sim Catone asperior, tantòque eum
 libertate & audacia superem, quantò
 Romanos Galli vinct. Etenim ille
 ibi natus, ad extremam ferè senectutem
 inter cives suos verlatus est. At ego
 cum primùm virilem ætatem attigi,
 statim ad Gallos, Germanos & Her-
 cyniam silvam sum dimissus, & vixi
 cum illis multo tempore, tamquam ve-
 nator cum feris bellando; quòd in eos
 mores incideram, qui adulari nesciunt,
 Z z z z

An. Chr. 358.

Ibid.

Pag. 359.

An. Chr. 359.

seri liberè ac simpliciter cum omnibus æquabilique jure vivere. . . . Postea vir jam & robustus, potestatem adeptus meo more arbitraturque vivendi, interfecitissimos populos vixi, qui Venerem nuptiarum Deam, & Bacchum latriæ datorem, conjugii prolisque gratia, & vini quantum cuique liceat potandi causa, tantum norunt. Petulantia verò nulla est in theatris, neque insolentia, neque in scenam cordax admittitur. Aiunt quemdam in Cappadocia exulem dudum illuc fugisse, qui in vestra urbe apud aurificem (nostis quem dicam) educatus fuerat. Is nescio ubi didicerat, non cum mulieribus, sed cum pueris versandum esse; & nescio quæ illic tum fecerat, tum passus fuerat. Cum autem ad ipsorum regem venisset, tactus memoria earum rerum quæ istuc fiunt, primò multos saltatores inducere, deinde alia hujus urbis bona complura eis ostendere; tandem cum eis corylistes deesset, (nostis & rem & nomen) hunc quoque ex ista urbe evocare: tantus in eo residebat honestissimæ hujus vitæ vestræ amor & cupiditas. At Galli corylisten ignorabant; (tum namque eum regia aula primùm acceperat) saltatores verò, cum artem suam ostendissent in theatro, reliquerunt, quod furens & fanatica illa species videretur. . . . Galli quidem certè adeò me propter morum similitudinem amabant, ut non tantum pro me arma fumerent, verum etiam pecunias darent; & recusanti sæpe vim intulerunt, & in omnibus obsequentes fuerunt.

Ἰσχυροῦν, ὅτι κολακούμεν εἰδέναι, ἀλλὰ καὶ ἐν ἐλδοῦντος ἐκ τῶν ἰσχυρῶν πᾶσι προσφύεσθαι. . . . ἢ πρὸς αὐτῶν αὐτοῦ παρὰ τοῖς μαχρωτάτοις καὶ θυμωτάτοις ἢ ἐθνῶν, ὅπως τὴν γαμψήν Αφροδίτην, καὶ τὴν μεθυδέτην Διόνυσον, γάμους τε ἐνεκα καὶ παροποιίας, οἷον ὅπως ἐκείνη δυνάτον πόσεως, ἴσασιν μόνον. ἀσέλγη δ' οὐκ ἔστιν ἐν τοῖς θεαταῖς, ὅθεν ἔβρις, ὅθεν ἔλκυστος ἔστιν ὁ σκλήρως καὶ κόρδακα. λέγεται τοι μικρὸν περὶ οὗ, ὡς ἐνδύνει ἐκείνη τις Καππαδόκης φυγὰς, ἐν τῇ παρ' ὑμῶν τσαφείας πόλιν παρὰ τῷ χρυσόφω. (γνωρίζεται δὴ περὶ οὗ ὅτι λίγος) μαθὼν ὅπως καὶ ἔμαθεν, ὡς ὁ δὲ οὐ μὲν γυναιξί, μαιευταῖς δ' ὅπως χρῆται, οὐκ οἶδα ὅποια ἐνθάδε δράσας καὶ παθὼν. ἐπειδὴ παρὰ τὴν ἐκείνη βασιλείαν περὶ ἀφίκετο, μήμηρ' ἔτι τῇδε, πολλὰς μὲν ὀρχησάσας αὐτοῖς ἐπαγαγεῖν, πολλὰ δὲ καὶ ἐντεῦθεν ἀγαθὰ τοιαῦτα. καὶ δὴ τέλος ἐνέδησεν ἐπὶ τῷ (α) κοτυλιστῇ, (τὸ δ' ὑμῶν ἴσα περὶ τῷ ἔργῳ τὸ ὄνομα) καὶ τῷ ἐνδύνει ἐκείνῳ, πόθω καὶ ἔρωτι ὁ σκλήρως παρ' ὑμῶν ὁρίσας. οἱ Κελτοὶ δὲ τὴν μὲν κοτυλιστὴν ἠγνόησαν, (εἰδὲν οὖν ὅτι αὐτὸν αὐτὴν τὰ βασιλείαν) τὰς ὀρχησάσας δὲ ὅπως ἀπὸ τῶν ἐν τῷ θεάτρῳ τὴν πύλιν εἶσαν, οἰόμενοι τοῖς νημφολήτοις αὐτὴν εἰσέναι. . . . Κελτοὶ μὲν γὰρ ὅπως μὲν δὲ ὁμοίωται τῶν ἡγετῶν, ὡς ἐπὶ λυμῶν ἔχ' ὅπλα μόνον ὑπὲρ ἐμοῦ λαβεῖν, ἀλλὰ καὶ χρηματὰ ἔδωκαν πολλὰ. καὶ ὡς αὐτοῖς οὐκ ὀλίγους εἰσέλασαν το λαβεῖν, καὶ περὶ πάντας εἰσέλασαν.

EX EPIST. XVI. AD MAXIMUM PHILOSOPHUM.

Pag. 383. CELTIS certè nullam injuriam facit Rhenus, qui spurios infantes undis abripit, tamquam impuri lecti vindex: quos autem ex puro semine ortos agnovit, in summa aqua suspendit, matrisque trementis manibus reddit, & quasi verum incorruptumque casti & laudabilis conjugii testimonium servato infante perfolvit.

Πάντως ὅθεν ὁ Ρῶν ἀδικεῖ τοὺς Κελτοὺς, οὐδὲ τὰ μὲν νόθα τὰ βρεφῶν ὑποβρύχια τὴν δὴ πρὸς πέμπει, κατὰ τὸν ἀκρόατον λίγος πημερὲς πρὶν. ὅσα δ' ἂν ἐπηγῶ καθεστὺ ἀνέματ', ὑπερῶν τὴν ὑπὲρ αἰωρεῖ, καὶ τῇ μὲν τρεμούσῃ πάλιν εἰς χεῖρας δίδωσι, ὡς δὲ ἀδικασόντι μαρτυρίαν αὐτῇ καθεστὺ καὶ ἀμύπτων γάμων τὴν καὶ περὶ στωτεῖαν ἀντιδωρὸν.

EX EPIST. XXIX. AD ALYPIUM CÆSARII FRATREM.

HÆC tecum Mufa Gallica & barbara jocatur.

Ταῦτά σοι Γαλλικὴ καὶ βάρβαρ' Μοῦσα προσφαίρει.

(a) Utrum Corylistes ad illud Ludi genus pertineat, de quo Pollux, Athenæus, Eustathius, non temerè

dixerim. Petavius in notis.

EX EPISTOLA XXXVIII. AD MAXIMUM PHILOSOPHUM.

Ὡς περὶ τὸν αὐτοκράτηρα ἄκων ἐγγυόμην..... ἡ παλαιὰ εἰς τοὺς Γαλατοὺς, ἐπισκόπων, καὶ ἡ ἐκείθεν ἡκόντων ἀνεπιωθανόμην, μή τις φιλόσοφος, μή τις σχολαστικός, ἢ τριβώνιον, ἢ χλαρίδιον φορεῖν κατῆρεν. ἐπεὶ δὲ ἡ Βικεντίωνα (πολίχιον δὲ νυνὶ ὅτιν ἀνελιμμένη, πάλαι δὲ μεγάλη τε ἡ, καὶ πολυτελεῖσιν ἱεροῖς ἐκεκοσμητοῖς, τῆς καρτερός, καὶ περὶ τῇ φύσιν ἡ εὐεχίας, περὶ δὲ αὐτὸ ὁ (α) Δάνυβος ποταμὸς, ἡ δὲ ὥσπερ ἐν θαλάττῃ περὶ ὧδης ἄκρα ἀνέστηκεν, ἡ δὲ τὸ ὀλίγον δέω φάναι καὶ αὐτοῖς ὄρνισι, πάλιν ὅσα ὁ ποταμὸς αὐτῷ περὶ ῥέειν, ὥσπερ πᾶς αἰμαλὸς ἐχέει περικυμῶν) ταύτης πλησίον ἡ πόλεως ἀπλώσῃ Κυνικός τις ἀνὴρ, ἔχων τριβωνα καὶ βακτηρίαν.

(a) Corrig. ὁ Δάνυβος.

A CUM primū Imperator invitus creatus sum..... ad Gallos revertens circumspiciebam, & percontabar de omnibus qui illinc venirent, numquis Philosophus, numquis Scholasticus, aut pallio penula-veindutus ed appulisset. Cum autem Vefontionem appropinquarem, (est autem oppidulum nunc relictum, magnum tamen olim, & magnificis templis, mœnibus firmissimis, & loci natura munitum, propterea quod cingitur fluvio Dubi: estque ut in mari rupes excelsa, propemodum ipsis avibus inaccessible, nisi quā flumen ambiens tamquam littora quædam habet projecta) cum inquam, propè abessem ab hac urbe, vir quidam Cynicus cum pera & baculo mihi occurrit.

Pag. 414.
An. Chr. 360.

EX LIBANIO SOPHISTA, DE FRANCIS.

Edit. Lutetiae, in fol. 1627.

EX ORATIONE III. seu BASILICO.

ΕΣΤΙ γὰρ Κελτικὸν ὑπὲρ Ρῶν ποταμὸν ἐπ' αὐτὸν ὠκεανὸν καθήκον, οὕτως εὖ πεφασμένον περὶ τὰ ἡ πολέμων ἔργα, ὥστε ἡ θεωρητοῦσαν ἀπ' αὐτῶν εὐεχέμενοι ἡ περὶ ζῶν, ὀνομάζοντες Φραγκοί. οἱ δὲ ὑπὸ τῇ πολλῶν κελυφῇ Φραγκοί, [τῶν ἐν θεωρητοῦσα τῇ πολλῶν ἀμαθία διεφθαρμένη.] οὗτοι πληθεῖ μὲν πάντα ἀειθρὸν ὑπερβαίνουσιν· ἰσχυρὸν δὲ τῷ σφῶν πληθὺς ἡ ὑπερβολὴν παρέχοντες. τοῦτοίς ζῆλον μὲν θαλάττης ὑδὸν ἡ πείρα φοβεροτέρα· κυμῶν δὲ ἀρκατῶν ἀέροντων ἐκράσιας ἡ δῶν· συμφορὰ δὲ μέγιστη βίῃ ἀποστάσεων· καὶ πᾶς ἐν δαμονίας οἱ τῇ πολέμων καμνοί. καὶ εἰ τις ἀκρωτηριάσει, τῷ λειπομένῳ μέλλον· καὶ ὅτ' κρατουμένων ἡ δῶν δῆλον πᾶς· εἰ τε κρατηθῶσι συμβαίη, ἡ φυγῆς τὸ τέλος ἀρχὴν ἐφόδου ποιεῖν. γὰρ δὲ ὑπονοίας, καὶ πᾶς δεσυστήν· νομοθετήσαντες ἔχουσιν· ἀρρώστημά τε ὅλως ἡ ἡσυχίαν κρίνεται. ἡ μὲν οὖν ἐμπεδοῦν ἅπαντα χρόνον, οἱ δὲ πᾶσι καὶ ἐμείνοις βασιλείαν λαχόντες, ὅτε λόγους εὐελοῦν, οἱς πείσονται, ὅτε ὅλων ἰσχυρὸν οἱς ἀναγκάσονται ἡρεμεῖν. ἀλλ' ἔδωκε θεωρητοῦσιν συνεχῶς νύκτα καὶ ἡμέραν ἡ ἐμπεδοῦν ἅπαντα· καὶ μήτε σῶν

C ELTARUM gens est supra Rhenum fluvium ad oceanum pertinens, tam præclare à natura ad bellorum usus munita, ut appellationem ab ipsis actis nacti, *Fracti*, [hoc est septi muniti-ve] nominentur: qui quidem ab imperito vulgo corruptè Franci vocati sunt. Hi multitudine numerum penè omnem excedunt; robore autem multitudinis immensitatem superant. His maris procellosi æstus non magis terrori est, quàm continens; & frigus septentrionale suavius, quàm aëris temperies. Calamitas verò maxima est vita absque negotiis; & felicitatis apex belli tempora sunt. Quod si quis mutilatus fuerit, parte reliqua integra præliatur; & vincientium persecutio non admittit finem: at si contigerit ut superentur, extremum fugæ, invasionis initium faciunt. Porro infanæ pervicacitatis præmia, & audaciæ honores, legibus apud ipsos fancitis, obtinent: quietem otiumque omnino judicant morbum. Quapropter ab omni ævo superiore, qui propinquum illis regnum fortiti sunt, neque rationes invenerunt, quibus persuaderent; neque tantam in armis vim habuerunt, ut quiescere cogerent. Verum diu noctuque, nulla interposita mora, perseverantes, excursionibus

Pag. 137.

Z z z z ij

occurrere opus erat : neque cibum sine armis sumere, neque galea deposita securè requiescere licebat ; sed tantum non armaturæ cohærentes, ferrum gestare priscorum Acarnanum more oportebat. Idemque usuveniebat, quod in scopulis, quando mare variis impulsu ventis, continuatos fluctus decumanos excitat. Nam quemadmodum ibi priusquam prior fluctus ad scopulos fractus sit, secundus occupat, & tertius deinceps ; isque motus non intermittit, donec venti cessent : ita certè *Fraetorum* B gentes rerum bellicarum amore ad infaniam concitatae, crebras edebant impressiones : ac priusquam primam aciem repulissent, dux alter exercitus superincidebat. Verùm oportuit hos fluctuum motus componi sistique firmiter. Enimverò tum rex apparuit, qui insatiabilem in illis bellandi cupiditatem ad pacis desiderium convertit : nec ullam artem aliam adhibuit, nisi quod majorem ipse, quam illi, ad pugnandum alacritatem præ se tulit. Itaque minimè ad manus venire & congregari sunt ausi : sed solus timor perinde effecit, ac si manus conferuissent : ac dexteris quidem non ad hastilium jaculationem intendere ; sed ad foederum postulationem protenderunt. Cujus rei argumento est, quod rectores à nobis acceperunt, tamquam eorum quæ agerentur inspectores : & belluina rabie abjecta, humanos discursus amplexati sunt, ac plus habendi cupiditate relicta, jurisjurandi religionem in honore habuerunt : denique omnino etiam juramentorum necessitate nulla urgente, quietem adamarunt. Sic pejor à meliori coerceri assolet. Et nunc Imperator, cum non ingeniis *Fraetorum*, verùm timori Majestatis suæ illorum pacta servanda tradidisset, in Pæonum civitatibus de summa rerum deliberat. At quos superioribus temporibus principes habuerant, *Fraetorum* subitus adventus in se oculos convertere cogens, ne scire quidem ab initio permisit : sed auditu solo subditi rectoribus innotuerant..... *Fraetii* igitur tam grave servitutis jugum subierunt : etenim hæc illis servitus est, nullos habere quos deprædentur.

ἔξω τ' ὅπλων αἰρεῖσθαι, μήτε τὸ κράτος ὑπο-
θιμνύμεν ἐπ' ἀδείας ἀναπαύεσθαι· ἀλλὰ μόνον τῇ σκεπῇ συμπεφυκότας σιδηροφορεῖν καὶ τὸς παλαιούς Ακαρνανίας· καὶ ταῦτο συνείδαναι, ὅσοι ὑπὲρ τοῦ ποταμοῦ, ἐπειδὴ ἡ θαλάττηα ποικίλοις ἐλαυνομένη πνεύμασι, εἰς συνέχειαν ἐγείρηται κυμάτων. ὥσπερ γὰρ ἐκεῖ περὶ καθεσθὼς τὸ πρῶτον κύμα περὶ τὸς ποταμὸν ἰαγυῖαι, τὸ δεύτερον ἐπ' ἀλμασμένῃ, καὶ τὸ τρίτον αὐθις, καὶ τὸ δὲ ὁρμητικὸν γηρόμορον, ὥς ἂν λήξῃ τὰ πνεύματα· ὅπου δὲ καὶ τὰ τ' ὅσα κατὰ γῆν τὰ ἥδη πολυμικῶν ἔσονται πρὸς μάχην κινέμενοι, πυκνὰς ἐποικίτω τὰς ποταμολαίᾳ· καὶ περὶ τὸ πρῶτον ἰκανῶς ὑποκινηθῆναι φάλαγγα, δεύτερος στρατὸς ἐπιπύπτει. ἀλλ' εἶδει καὶ τὰ τέκνον ποτὲ λήξαι κύματα, καὶ σῆναι τὴν κίνησιν βεβαίως· ἐφάνη γὰρ βασιλεὺς, ὅς τ' ἀκόμενον ἐκείνοις τὸ πολυμικῶν ἔσθ' ὅσοις εἰρμῆς ὑποδυμῖαν ἔβριμε· κατ' ἄλλο μὲν εἶναι, μέλλω δ' ἐκείνων περὶ τὰς μάχας ποταμίας τὸ οἰκίαν ποταμὸν εἶναι. ὅπου εἰς πύκνους χεῖρας ἐλθεῖν ὑπέμεναν, ἀλλ' ἤρκεσιν ὁ φόβος τὰς πύκνους ἐργασάσθαι· καὶ δεξιὰς εἰς μὲν δεξιῶν ἀφίσταναι ἀνένευσαι, εἰς δὲ συνθηκῶν αἵτησιν πορεύεσθαι· πικρὸν δὲ εἶδ' ἐξελθὼν παρ' ἡμῶν ἀρχόντας ὥσπερ ἐπὶ πύκνῃ δρωμῶν· καὶ τὸ θηριώδη λύσαν ἐκβαλόντες, λογισμὸς ἀνθρωπίνης ἡσυχασθῶ· καὶ τὸ πλεονέξαι ἀφέντες, τὸ δὲ ὅρμον φυλακῇ ἐτήκεαν· πάντας δ' ἂν καὶ τὸ ἐκ τ' ὅρμον ἀνείκης ἀπέσσης, τὸ ἡσυχίαν ἡγάπησαν· ὅπως εἶωδι τὸ χεῖρον ὑπὸ τῷ κρείττονι κατέρχασθαι. καὶ νῦν βασιλεὺς ὃς τὸ φύσει τὸ φεακτῆρ, τὸ γὰρ παρ' αὐτῷ φόβῳ τὰς ἐκείνων ὁμολογίας τῆς παρεσθῆς, ἐν τῇ Παιόνων πόλει ὑπὲρ τ' ὅλων βεβαίως. τὸς δ' ἐκ τοῖς αἰῶνι χρόνοις ἀρχόντας, ἢ φεακτῆρ αἰφνίδιως φορὰ πρὸς αὐτὸς βλέπει ἀναγκάζουσα, εἰδὲ εἶδεναι τὸ ἀρχὴν ἐπέβριπεν, ἀλλ' ἀκοῇ μόνῃ τὸ ὑπῆκουσιν τοῖς κρατοῦσιν ἐγνώσκουσιν..... φεακτῶν μὲν οὐκ οἰοῦντων ὑπὸ τὸν ζυγὸν δουλείας· τὸ γὰρ μὴ εἶχεν ἐπὶ τοῖς ληϊζέσθαι, τὸ ἐκείνοις δουλεία.

EX ORATIONE X. IN JULIANI IMPER. NECEM.

Pag. 278.
An. Chr. 358.

IN media hieme cum [Julianus] Fractos mille (a), quibus æquè amœna sunt nix & flores, vicos aliquot, quorum

(a) Sexcentos tantum Francorum velites numerat Ammianus lib. 17. cap. 2.

Εν χειμῶνι μέσῳ τὸ δὲ φεακτῶν χιλίς, οἷς ταῦτόν εἰς ἡδονὴν χῶν τι καὶ αἰσθητὸν, κόμας πνὰς πορδουῶνται, ὡς ἐν μέσῳ

Φερύειον ἔρημον, ὡς τοὶ χυτὰ μὲν, καὶ κατὰ-
κλείσας εἰς τὸ, λιμὸς λαβὼν ἐπιμύει δεδι-
μύς τῶν μελίων, ὡς τὸ κατὰ μὲν. καὶ γὰρ
ἐκείνοις νόμος, ἢ νικᾶν, ἢ πίπτεν· ἀλλ'
ὁμῶς ἐδέχθησαν, ταῦτον, οἷμα, παθόντες τοῖς
ἐν Σφακτηρίᾳ Λακωνισιν. ἐκείνοις μὲν οὐδ' ὁ
λαβὼν βασιλεὺς δῶκε τε (a) ὠνόμαζε, καὶ
τοῖς αὐτῷ λόχοις ἀνέμιξε, πύργους πνῆες σφί-
σιν ἐγκαταμνησκύων πύλων· ὅπως ἀντὶ πολ-
λῶν σωματῶν ἕκαστος ἴω.

Ὁ δὲ ἦκεν τὸ ἡμέραν νομίσας, ἢ τὰ τὴν Γα-
λατῶν διαπραγμάσθην ἐμελλε, τὸ μὲν πρῶτον αὐ-
τὸς ἀπὸ μὲν ἀπέπεμψεν. ὡς δ' αὖθις ἦκον
αὐτὸς ἀγρόντες ἰκέτας τὸς βασιλεῖς, καὶ τὸ
σκηπτεον ἔχοντες, εἰς γλῶττι ἐκυπτον· ἀναμνή-
σας τὴν πολλῆς ὕβρεως καὶ τὴν μελίων παθημά-
των, ὡς εἶδον τὸ ἐξελύμενον ἐκέλευε, τὴν ἰάσεως
τὴν κακῶν, πόλεις μὲν ἐγείροντας, σώματα δὲ
ἀγρόντας. οἱ δὲ ὡς ἐμολόγουν, καὶ σὺν ἐψόδοντο.
καὶ ἐκομίζετο μὲν ξύλα τε καὶ σίδερον εἰς ἀνά-
στασιν οἰκῶν. ἐλέλυτο δὲ πᾶς εἰς ἐπάνοδοι αἰ-
χμαλώτων, ὑπὸ τῇ μακροθυμίᾳ πρῶτον
διωπτόμενοι, ὅπως αὐτῶν μὴ μνησικακήσθην.
οὗς δὲ σὺν ἀγρόντων ὡς εἰλήφειαν, πεινῶντας
ἐδείκνυντο· τὸ δὲ ἐν τέτοις ἀληθῆς ὑπὸ τὴν ἀφ-
μύων ἐκείνετο. τοῖς μὲν δὲ μελίοις σραπώ-
ταις θαλάσσης φανείσα τὸ πρῶτον μὲν τὸ πλῆ-
θος τὸ ὄρεον τε καὶ πόνων, κραυγῇ τε ἐκίνη-
σε καὶ δάκρυα σὺν χαρᾷ, καὶ τὸν ἕβαλον ἀλ-
λῆλως οἱ κοινῶν τὴν κινδύνων ἐκείνων. ἔτοι-
ον δὲ θαλάσσης· ἀλλ' ὡς εἶδον ἀλλήλους, ταῦ-
τὸν ἔδρων, οἱ μὲν οἰκέτες ὄρεοντες ἐκφυγόντας
θελαίαν, οἱ δὲ οἰκέτες τε καὶ τὸ οἰκίαν ὑπο-
λαμβάνοντες· σωματῶν δὲ καὶ ὅσον γλῶττι μὲν
αὐτοῖς ὡς μετῴχον. ὥρα δὲ τὰς πελοποννησίων,
καὶ ἑρρὶ δάκρυα δακρύων ἀμείνω, ὡς τὰ μὲν
ἡ διοικητομένων πάλαι, τὰ δὲ σωματῶν. τότε
ἔπερ Γαλάτας ὁ πόλεμος καὶ διέσπασε, καὶ συν-
ήγαγον, ὁ μὲν δειλὴς τὸν ἐφεσώτων, ὁ δὲ ἀν-
δρεία πολέμου. καὶ βελόνην δὲ ἐπὶ πλά-
το, καὶ δῆμον, καὶ τέχνην, καὶ πόρεν χρημά-
των πύξοντο, καὶ συγαστέρον ἐκδόσης, καὶ γά-
μοι νέων, καὶ ὑποδημίας, καὶ ἑορταί, καὶ πα-
νηγύρεις εἰς κόσμον τὸν ἐμπεσόντων ἦσαν.....
ἔπερ δὲ πολλὰ μελίων, καὶ μάλα Γαλάτας

(a) Fortè εἰσήμεσε.

(b) Alemanni coguntur Gallos, quos abduxerant, in Galliam reducere.

A in medio castellum desertum, de-
populantes circumsepsisset, atque in il-
lud conclusisset, cumque eos fame ad
deditionem coëgisset, victos ad Au-
gustum misit: res nova admodum. Et-
enim illis lex erat aut vincendi, aut ca-
dendi; verumtamen victi sunt, idem,
opinor, perpeffi atque Lacones in Spha-
cteria. Quare illos Imperator cum ce-
pisset, dona distribuit, illosque suis ma-
nipulis adjunxit, turres quasdam suis
permiscere credens. Sic vice multo-
rum corporum unusquisque erat.

[Julianus] diem venisse arbitratus, quâ
res Gallorum curandæ essent, primum
quidem Alemannos ignominiosè dimi-
sit. Ut verò iterum venissent ducentes
reges supplices; & sceptrum habentes,
oculos in terram demitterent; in me-
moriam revocatis multis injuriis, & in-
numeris calamitatibus, illos pacem re-
dimere iussit malorum sanatione; tum
urbes excitando, tum captivos (b) redu-
cendo. Hi porro promiserunt, & pro-
missis steterunt. Atque allata sunt ligna
& ferrum ad ædium instaurationem.
Ad hæc captivus omnis solutus est ad
reditum, bene habitus ab eo, à quo
prius malè multatus fuerat, adeò ut ne-
quaquam memor injuriarum esset. Si
qui verò non ducerentur ex iis qui
capti fuerant, mortui ostendebantur:
hujus rei veritatis testes erant ii qui re-
missi sunt. Decem militum millibus
primum mare visum, post montium
& laborum multitudinem, clamorem
excitavit & lacrymas cum gaudio:
quamquam percutiebant se invicem pe-
riculorum ejusmodi socii. Isti nondum
mare viderant: sed ut viderunt se in-
vicem, idem præfiterunt, & qui fa-
miliares videbant jugo servitutis immu-
nes, & qui domesticos & familiam re-
cuperabant. Collacrymabantur etiam qui
genere propinqui ipsis non erant. Cer-
nebat quis arctos amplexus, & funde-
bantur lacrymæ lacrymis meliores; è
quibus aliæ erant eorum qui jam pri-
dem dissiati fuerant, aliæ eorum qui si-
mul vixerant. Sic tunc Gallos divulsit
& copulavit bellum, partim ignavia
præfectorum, partim virtute confectum.
Ac prætoria implebantur; populi, ar-
tes, & pecuniarum commeatus auge-
bantur, & filiarum collocationes, &
matrimonia juvenum, & peregrinatio-
nes, & festa, & conventus publici age-
bantur ut prius..... En aliud multò
majus, magisque salutare Gallis. Nam

Pag. 279.
An. Chr. 358.

cum frumentum ab insula olim veniret secundum mare per Rhenum, id barbaris non amplius permittentibus, ex quo viribus pollebant; onerariae naves jam dudum subductae computruerant. Paucae navigabant, quarum onere in portubus deposito, curribus vice fluminis comportandum erat frumentum; quod non sine maximo sumtu fieri poterat. Hoc igitur dum renovat, & molestum censet, nisi frumenti deductionem ad pristinum statum reduceret, tum naves celeriter ostendit plures quam antea: ac perpendebat qua ratione per fluvium frumentum comportaretur.

Ασπίειον· τὸ σίτη γὰρ ἀπὸ τῆς νήσου πάλαι φοιτῶντι μὲν τὴν θαλάσσαν διὰ τὸν Ῥῆνον, καὶ τὴν βαρβαρίαν ἐκείνην ἐπειδή οὐκ ἔχουσιν ὑποτρύπονται, ὀλίγα δὲ αἱ πάλαι μὲν ἀνελευσμένα κατεσάπην· ὀλίγα δὲ ἔπειον, ὧν ἐν λιμένισι καὶ γόμῳ ἐξαερόμενων ἀμάξαις ἐχέτω αὐτὴ καὶ ποταμὸς τὰ σίτω γνέσθαι· καὶ τὸ πλεῖστον ἡ μαγιστὴ δαπάνη. τὸτο ἐν ἀναειμένῳ, καὶ δεινὸν νομίζων, εἰ μὴ πρὸς τὰρχαῖα καταστήσει καὶ σιτοπομπῇ, ναῦς πλοῦτος εἰδείξει πλείους ἢ πρὸς πρῶτον· καὶ διανοοῦντο πῶς ἀνὰ αὐτὰ δέξαιτο τὸν σίτον ὁ ποταμός.

EX ANTHOLOGIA, DE GALLIS.

Edit in 4°. an. 1604.

Lib. I. cap. 43. Epigr. I.

Incerti.

A NIMOSI Celtæ fluvio rapido
Rheno
Natos explorant; nec prius sunt patientes,
Quam viderint puerum ablutum aqua
veneranda.
Statim enim ubi matris decidens per
linum
Infans, primum lacrymatur: hunc
verò attollens
Ipse scuto imponit novum puerum,
nec curat.
Nondum enim genitoris fert animum,
antequam intueatur
Judicatum aquis nuptias reprehendens
fluvii.
Hæc verò post partum dolores alios
post alios habens
Mater, quamquam pueri verum novit
patrem,
Expectat trepidans, quid definitura
sit instabilis unda.

Αδελφον.

⊖ Αρσάλειοι (α) Κελτοὶ ποταμὸν Ῥῆνον
Τέκνα παλαιοῦσι, καὶ ἔπειρος εἰς πικρὰς,
Πεῖν πᾶν ἀθρήσῃσι λευκόμενον ὕδατι σέμνῳ.
Αἰὶα γὰρ ἦν ἡμεῖς μὲν οὐκ ὀλιγάκις διὰ καλῶν
Νηπίαχον, πρὸς πρὸς δαίμονα, καὶ μὲν
αἰεῖρας
Αὐτὸς ἐπὶ ἀσπίδι θῆκε ἰόν πᾶν, ὅς
ἀλεγιζέσθαι.
Οὐπω γὰρ γνέσθαι φέρει τοῦτο, πρὶν γὰρ ἵστα
θρήσῃ
Κεκριμένον λυγροῦσιν ἐλεγχόμενον ποταμῷ.
Ἡ δὲ μετὰ εἰλείθῃσιν ἐπὶ ἀλγῶν ἀλγῶν
ἔχουσα
Μήτηρ, εἰ καὶ πατρὸς ἀληθεία οἶδε πικρὰ,
Εκδέχεται προμήουσα, τί μάλιστα ἀταρῶν
ὑδῶρ.

Cap. 59. Epigr. 5.

Juliani Imp. in vinum ex hordeo.

Quis? unde es, Dionysi? Per verum
enim Bacchum

Ἰουλιανὸν βασιλέως εἰς οἶνον ἀπὸ κριθῆς.
Τίς; πόθεν εἶς, Διόνυσε; μὰ γὰρ τὴν ἀληθείαν
Βάκχον,

(a) Julianus Orat. 2. in Constantium Imp. ὑμῶν
καὶ διὰ φασὶ καὶ Κιλπίε ποταμῷ ἀδελφῶν καὶ τῶν ἰσ-

γῶν. Atque apud Celtas fluvium esse incertum pro
lis arbitrium.

DE GALLIS

735

Οὐ σ' ἐπιγνώσκω, τ' Διὸς οἶδα μόνον. A Non te novi; Jovis solum novi filium.
Κεῖν σ' νεκταρόδωδε, σὺ δ' ἤ τ' ἀζών. ἢ ῥά σ' Κελτοῖ. Ille nectar olet, tu verò hircum. Profectò te Celtæ
Τῇ πινὴ βορέων τεύξαν ἀπ' ἀσπράχων. Inopia uvarum fecerunt è spiciis.
Τὰ σ' ἄλλ' ἐκάλειν Δημήτριον, ἢ Διόνυσον. Unde te fas est vocari Cerealem, non Dionysium,
Πυρεσθὺν μάλλον, καὶ Βρομόν, ἢ Βρομίον. Ex igne potius genitum, & Bromum, non Bromium.

Lib. 2. Cap. 43. Epigr. 14.

Ἀντιόχῃ. B Antiochi.
Γαίης ἐκ Γαλατῶν μὲν ἀνθά. ἢς ὕπὸ κόλπῳ Ex Gallorum terra ne flores quidem :
Ἀνθεσίων ὀλέττειται Ἑριννύες ἐβλάστησαν. Hominum perditrices Erinnyes pulularunt.

Lib. 3. Cap. 23. Epigr. 29.

Ἀδελφον. Incerti.
Ὡχρόμεθ', ὦ Μίλητε φίλη πατρί, τ' ἀθιμίμων Perimus, ô Milete cara patria, illegitimorum
Τὴν ἀνόμῳ Γαλατῶν ὕβρει ἀναϊόμα- C Illegitimam Gallorum injuriam recusantes,
ναί, Virgines (a) tres cives, quas violentus
Παρθηνικὰν περὶ πολίτηδες, ἃς ὁ βιασὸς Gallorum ad hoc fatum coëgit
Κελτῶν εἰς ταύτῃ μοῖραν ἐπέβη. Mars.
Ἀγης. Neque enim expectavimus concubitum impium, nec Hymenæum
Οὐ γὰρ ἐμείναμεν αἶμα τὸ δουρεὶς, ἢ δ' ὕμναϊς Sponsum, sed Orcum curatorem
Νύμφιον, ἀλλ' ἀδελφὸν κηδεμόν' ἐσάμαθα. invenimus.

(a) Hieronymus l. i. adversus Jovinianum septem virgines memorat. Quis valeat, inquit, silentio præterire septem Milesias virgines, quæ, Gallorum impetu cuncta vastante, ne quid indecens ab hostibus sustinerent, turpitudinem morte fugerunt.

D

EX AUSONIO, DE GALLIS.

Edit. Parisius, in 4°. an. 1730.

PROFESSORES (a) BURDIGALENSES.

T IBERIUS Victor Minervius, Orator.
Latinus Alcimus Alerthius, Rhetor.

Pag. 133.

Luciolus, Rhetor.

(b) Attius Patera pater, Rhetor.

Attius Tiro (c) Delphidius, Rhetor.

Alethius Minervius filius (d), Rhetor.

E Leontius, Grammaticus, cognomento Lascivus.

(a) Professorum Burdigalensium nomina tantum efferimus, omisso carminibus, quæ in eos scripsit Ausonius.

(b) De eo sic Ausonius:

Doctores potentum Rhetorum

Tu Bajocassus stirpe Druidarum satus.
Et Hieronymus in Chronico: Pater Rhetor Romæ gloriosissimè docet.

(c) Filius erat Attii Pateræ.

(d) Nempe Latini Alcimi Alethii.

Romulus, Corinthus, Spercheus, Menestheus, Grammatici Græci Burdigalenses. **A**
 Jucundus, Grammaticus Burdigalensis, frater Leontii.
 Macrinus, (a) Phœbicius, Concordius, Sucuro, Grammatici Latini Burdigalenses, Philologi. Ammonius (b) Anastasius, Grammaticus Pictaviarum.
 Herculanus, Sororis filius, Grammaticus Burdigalensis.
 Thalassius, Grammaticus Latinus Burdigalensis.
 Citarius, Sculus Syracusanus, Grammaticus Burdigalensis Græcus.
 Censorius Atticus Agroecius, Rhetor.
 Nepotianus, Grammaticus & Rhetor.
 Æmilius Magnus Arborius, Rhetor Tolosæ.
 Exuperius Rhetor Tolosæ.
 Marcellus, Marcelli filius, Grammaticus Narbonensis.
 Sedatus (c), Rhetor Tolosanus. **B**
 Staphylius, Rhetor, civis Aufcius.
 Crispus & Urbicus, Grammatici Latini & Græci.
 Victorius, Subdoctor sive Profchulus.
 Dynamius, Burdigalensis; qui in Hispania docuit, & obiit.
 Acilius Glabrio, Grammaticus Burdigalensis.

EX CLARIS URBIBUS.

Treveri.

Pag. 214.

ARMIPOTENS dudum celebrari Gallia gessit,
 Trevericæque urbis solium, quæ proxima Rheno,
 Pacis ut in mediæ gremio, secura quiescit;
 Imperii vires quod alit, quod vestit & armat. **C**
 Lata per extantum procurrunt mœnia collem.
 Largus tranquillo prælabitur amne Mosella,
 Longinqua omnigenæ vectans commercia terræ.

Arelas.

Pag. 216.

Pande, (d) duplex Arelate, tuos blanda hospita portus.
 Gallula Roma Arelas; quam Narbo Martius, & quam
 Accolit Alpinis opulenta Vienna colonis. **D**
 Præcipitis Rhodani sic intercisa fluentis,
 Ut mediam facias navali (e) ponte plateam:
 Per quem Romani commercia fuscipis orbis,
 Nec cohibes: populosque alios & mœnia ditas:
 Gallia quâs fruitur, gremioque Aquitania lato.

Tolosa.

Pag. 220.

Non unquam altricem nostri reticebo Tolosam,

(a) De Phœbicio ita Ausonius: *Beleni*, id est Apollinis, *aditus*, stirpe satus Druidum, *Gentis Avemoricæ*, hoc est Bajocassium, *Burdigala cathedram nati*, Attii scilicet Patere, *operâ obtinuit*.

(b) *Burdigala hunc genitum transtulit ambitio*, *Pictonicaque dedit*, ait Ausonius.

(c) Scaliger & Vinetus volunt corpus ejus mortui à Burdigalensibus repetitum, & Tolosa relatum Burdigalam: ubi etiam in eo loco, qui hodie *Podium Paulini* dicitur, saxeam ejus imaginem aiunt locatam fuisse barbaram, librum manu tenentem, cum hac inscriptione: D. M. SEDATUS.

(d) *Arelate duplex* dicitur, quia primum in sinistra ripa fuit condita: post Constantinus, ut putatur, in ripa altera urbem novam quasi apposuit, ponte navali conjunctam. Nunc simplex est, in veteri sinistra ripæ loco posita, nova urbe cisthodanica à Gothis aut ab aliis barbaris excisa. De urbe Arelatensi in Libello Episcoporum Provinciæ Leoni Papæ anno 450. oblato sic habetur: *Hæc in tantum à gloriosissima memoria Constantino peculiariter honorata est, ut ab ejus vo-*

cabulo, præter proprium nomen, quo Arelas vocatur, Constantina nomen acceperit. Hanc clementissima recordationis Valentinianus & Honorius fidelissimi Principes specialibus privilegiis, & ut verbo ipsorum utamur, matrem omnium Galliarum appellando decorarunt. In hac urbe, quicumque intra Gallias ex tempore prædictorum ostentare voluit insignia dignitatis, Consularum suscepit & dedit. Hanc sublimissima Præfectura, hanc reliqua potestates, velut communem omnibus patriam semper inhabitant. Ad hanc ex omnibus civitatibus multarum utilitatum causa concurrunt. Et planè ita sibi erga privilegia memorata vel Ecclesiæ vel civitatis divinæ, ut credimus, dispensatione omnia concesserunt, ut semper sicut Ecclesiæ Arelatensis intra Gallias primatum in sacerdotio antiquitatis merito, ita etiam civitas ipsa principatum in sæculo opportunitatis gratiâ possederit.

(e) Hujus pontis meminit Athalaricus Rex in quadam Epistola ad Senatum urbis Romæ, cujus hæc verba refert Scaliger: *Arelate est civitas supra undas Rhodani constituta, quæ in orientis prospectum tabularum pontem per nuncupati fluminis dorfa transmittit.*

Coëtilibus

A Coſtilibus muris quam circuit ambitus ingens,
Perque latus pulchro prælabitur amne Garumna,
Innumeris cultam populis, confinia propter
Ninguida Pyrenes, & pinea Cæbennarum,
Inter Aquitanas gentes & nomen Hiberum.
Quæ modò (a) quadruplices ex fe quum effuderit urbes,
Non ulla exhaustæ ſentit diſpendia plebis,
Quos genuit cunctos gremio complexa colonos.

Narbo.

B Nec tu, Martie Narbo, ſilebere; nomine cujus
Fuſa per immenſum quondam provincia regnum,
Obtinuit multos dominandi jure colonos.
Inſinuant quâ ſe Sequanis Allobroges oris;
Excluduntque Italos Alpina cacumina fines:
Quâ * Pyrenaicis nivibus dirimuntur Iberi:
Quâ rapitur præceps Rhodanus, genitore Lemanno,
Interiùſque premunt Aquitanica rura Cebennæ,
Uſque in Teſtoſagos primævo nomine Volcas,
Totum Narbo fuit. Tu Gallia prima togari
Nominis attollis Latio Proconſule faſces.
Quis memoret portusque tuos, montesque, lacusque?
Quis populos vario diſcrimine veſtis & oris?
C Quodque tibi quondam Pario de marmore templum
Tantæ molis erat, quantam non ſperneret olim
Tarquinius, Catulusque iterum, proſtremus & ille *,
Aurea qui ſtatuit Capitoli culmina Cæſar?
Te maris Eoi merces, & Iberica ditant
Æquora: te claſſes (b) Libyci Siculique profundi:
Et quidquid vario per flumina, per freta curſu
Advehitur; toro tibi navigat orbe *ἡγάγετο*.

Pag. 221.

* Al. Pyre-
næia.

* Domitia-
nus.

Burdigala.

D IMPIA jam dudum condemno ſilentia, quòd te;
O patria, inſignem Baccho, fluviùſque, viriſque,
Moribus, ingeniùſque hominum, procerumque ſenātu,
Non inter primas memorem: quaſi conſcius urbis
Exiguæ, immeritas dubitem contingere laudes.
Non pudor hinc nobis. Nec enim mihi barbara Rheni
Ora, nec Arctoo domus eſt glacialis in Hæmo.
Burdigala eſt natale ſolum: clementia cæli
Minis ubi, & riguæ larga indulgentia terræ:
Ver longum, brumæque breves: juga frondea ſubſunt:
Fervent æquoreos imitata fluenta meatus.
Quadrua murorum ſpécies, ſic turribus altis
Ardua, ut aërias intrent faſtigia nubes.
E Diſtinctas interne vias mirere, domorum
Diſpoſitum, & latas nomen ſervare plareas:
Tum reſpondentes directæ in compita portas,
Pet mediumque urbis fontani (c) fluminis alveum:

Pag. 223.

(a) Hæ quatuor urbes, quas modò Tolofa effudit, ſunt omnino, ni fallor, quatuor novæ ejus regiones, propter magnitudinem ſui *urbes* & *colonie* à Poëta dictæ, quibus non multò antè, & forſitan ætate ipſius aucta fuerat, & quarum ope alumnos ſuos ac cives omnes gremio continebat; quibus in longinqua miſſis facilè poruiſſet exhauriri. Hæ quatuor urbes, vel colonie, aut regiones veteri civitati additæ & adjunctæ, inſtar quinque urbium erant. Unde Auſonius in epiſtola ad Paulinum *Tolofam quintuplicem* vocat. *Hadr. Valeſius*.

(b) Ex Africa naves ad portum Narbonenſem appelli affirmat Sulpicius Severus Dial. 1. c. 1. *In Egypto navem onerariam offendi, qua cum mercibus Narbonam petens ſolvere parabat. Et c. 2. Ubi Narbona navem ſolvimus, quinta die portum Africæ intravimus.*

(c) Hunc alveum designati hic putat Vinetus, quo aqua ex variis, qui in Occidentali Burdigalenſis agri parte ſunt, fontibus influit urbem duobus locis, inter Epifcopi ædes Caſtellumque cognomento *Fari*, ubi *Peuga* nominatur, & poſt adverſam earundem Epifcopi ædium partem, *Divicia* nomine.

Aaaaa

(a) Quem pater Oceanus refluxo quum impleverit æstu,
 Adlabi totum spectabis classibus æquor.
 Quid memorem Pario contextum marmore fontem
 Euripi fervere freto? quanta unda profundus!
 Quantus in amne rumor! quanto ruit agmine præceps
 Margine contenti bis fœna per ostia cursus,
 Innumeros populi non unquam exhaustus ad usus!
 Hunc cuperes, Rex Mede, tuis conjungere castris,
 Flumina consumpto quum defecere meatu:
 Hujus fontis aquas peregrinas ferre per urbes,
 Unum per cunctas solitus portare Choasperm.
 Salve, fons ignote (b) ortu, facer, alme, perennis,
 Vitree, glauce, profunde, sonore, illimis, opace,
 Salve urbis genius, medico potabilis haustu
 Divona, Celtarum lingua fons addite divis.
 Non Aponus potu, vitrea non luce (c) Nemausus
 Purior; æquoreo non plenior amne Timavus.
 Hic labor extremus celebres collegerit urbes.
 Utque caput numeri Roma inclyta, sic capite isto
 Burdigala ancipiti confirmet vertice sedem.
 Hæc patria est: patrias sed Roma supervenit omnes.
 Diligo Burdigalam: Romam colo: civis (d) in hac sum,
 Consul in ambabus: cunæ hîc, ibi sella Curulis.

Ex Epicedio in patrem suum Julium Ausonium.

Pag. 256.

NOMEN ego Ausonius, non ultimus arte medendi:
 Et mea si nosces tempora, primus eram.
 Vicinas urbes colui patriaque domoque;
 Vafates (e) patria, sed lare Burdigalam.
 Curia me duplex, & uterque senatus habebat
 Muneris exsortem, nomine participem.
 ———
 Conjugium per lustra novem sine crimine concors
 Unum habui; gnatos quattuor edidimus.
 Prima obiit lætens. At qui fuit ultimus ævi,
 Pubertate rudi non rudis interiit.
 Maximus (f) ad summum culmen pervenit honorum,
 Præfectus Gallis & Libyæ & Latio.

Ex Mosellæ descriptione.

Pag. 295.

V. I TRANSIERAM celerem nebuloso lumine (g) Navam
 Addita miratus veteri nova mœnia vico:
 Æquavit Latias (h) ubi quondam Gallia Cannas;
 Infletæque jacent inopes super arva catervæ.
 Unde iter ingrediens nemorosâ per avia solum,

(a) Hinc apparet ætate Ausonii Burdigalæ navale fuisse; cujus etiam meminit Paulinus in Eucharistico, quem vide. Hujus navalis nultum nunc existat vestigium, ut observat Vinetus, sed alterius, quo, ampliata urbe, Burdigalenses usi sunt, extra ipsam Ausonii Burdigalam. Nunc nullum navigii genus Burdigalam ingreditur: sed omnibus portus, & navale tutissimum amplissimumque est totus Garumna.

(b) Quod subterraneo opere à capite usque in urbem ejus aqua duceretur, ut ex canalibus illius effossis vestigiis conjicit Vinetus.

(c) Nemausus, fons seu fluviolus à quo urbs Nemausus nomen accepit. Quod sit vitri more purus, splendidus atque perspicuus, deposita Nemausi appellatione, Vitreus nuncupatus est, nunc vulgò la Vistre.

(d) Corrigit Grævius: Consul in hac sum, civis in ambabus. Civis Burdigalæ natus est Ausonius; Consul

Romæ esse non potuit, quin simul civis esset Romanus. (e) Hodie Bazas: antiquum nomen Cossio. Ipse Ausonius in Parentalibus xxiv. de Paulino sororis genero:

Stirpis Aquitanæ mater tibi: nam genitori Cossio Vasatum, municipale genus.

(f) Ausonius poëta maximus filiorum Julii fuit præfectus prætorio Galliæ annis Christi 378. & 379.

(g) Nava fluvijs nunc appellatur Naha & Nahe, ad oppidum Bingium positus, quod creditur esse vetus ille vicus, qui novis mœnibus ornatus dicitur.

(h) His versibus designari putat Henricus Valesius cladem Vindicis atque Gallorum rebellium, à Virgilio Rufo Romanisque legionibus ad ripam Rheni Bingiumque caesorum acie. Alii hos versus referunt ad victoriam à Juliano Imp. reportatam de septem Regibus Alemannis prope Argentoratium.

A

Et nulla humani spectans uestigia cultus,
Prætereo arentem siccantibus undique terris
(a) Dummissum, riguasque perenni fonte Tabernas;
Arvaque Sauromatum nuper metata colonis.
Et tandem primis Belgarum conspicio oris
(b) Noviomagum, divi castra inclita Constantini.
Purior hic campis aër; Phœbusque sereno
Lumine purpureum referat jam sudus Olympum.

V. 23

B

Salve annis laudate agris, laudate colonis,
Dignata imperio debent cui (c) mœnia Belgæ:
Annis odorifero juga vitea consite Baccho,
Consite gramineas annis viridissime ripas:
Naviger, ut pelagus; devexas pronus in undas,
Ut fluvius; vitreoque lacus imitate profundo;
Et rivus trepido potis æquiparare meatu,
Et liquido gelidos fontes præcellere potu.
Omnia solus habes, quæ fons, quæ rivus, & annis,
Et lacus, & bivio refluus manamine pontus.
Tu placidis prolapsus aquis, nec murmura venti
Ulla, nec occulti pateris luctamina saxi.
Non superante vado rapidos reparare meatus
Cogeris, exstantes medio non æquore terras
Interceptus habes; iusti ne demat honorem
Nominis, exclusum si dividit insula flumen.
Tu duplices fortite vias, & quum amne secundo
Defluis, ut celeres feriant vada concita remi,
Et quum per ripas, nusquam cessante remulco,
Intendunt collo malorum vincula nautæ.
Ipse tuos quotiens miraris in amne recursus,
Legitimosque putas propè segnius ire meatus?
Tu neque limigenis ripam prætexeris ulvis,
Nec piger immundo perfundis littora cœno:
Sicca sed in prima aspergis uestigia lymphæ.

C

V. 349

D

Sed mihi qui tandem finis tua glauca fluentia
Dicere? Dignandumque mari memorare Mosellam?
Innumeri quod te diversa per ostia latè
Incurrunt amnes; quamquam differre meatus
Possent: sed celerant in te consumere nomen.
Namque & (d) Pronæ Nemefæque adjuta meatu
(e) Sura, tuas properat non degener ire sub undas,
Sura interceptis tibi gratificata fluentis:
Nobilius permixta tuo sub nomine, quàm si
Ignoranda patri confunderet ostia ponto.
Te rapidus (f) Gelbis, te marmore clarus Erubrus
Festinant famulis quamprimum adlambere lymphis.

E (a) Dummissus videtur esse *Dumms* Tabulæ Peuting. Purar Cluverius vicum esse infra oppidum Kirchberg, qui *Densen* vocatur. Idem suspicatur *Tabernas* diversoria fuisse juxta egregium fontem, mille quingentis circiter passibus supra arcem *Baldenau*, Dummissum versus: ex quo rivulus limpidissima aqua profluens Mosellæ redditur paulò infra Noviomagum.

(b) *Noviomagus* in Tabula Peuting. vocatur: vicus est ad Mosellam *Numagen* dictus. Hic Constantinus Magnus bello adversus Francos gesto castra videtur habuisse.

(c) Mœnia scilicet urbis Trevericæ, in qua Constantinus, Constantius, Julianus, Valentinianus & Gratianus multum habitaverunt, palatium habuerunt, inde bella in Germanos moverunt, rescripta Senarui & Præsidibus provinciarum dederunt non secus ac ex ipsa Roma.

(d) *Pronæ* fluvius nunc vulgò nuncupatur *Prumia*, *Prum* vel *Pruym*, nomenque dedit loco & monasterio *Prumia*, *Pruime*, ad caput suum sito. Recipit *Nemefam* fluvium, qui præter Schonekium, Bidburgum ac Villarium delapsus, ad Suram cui se ingerit, devolvitur ab Septemtrione.

(e) *Sura* incolis *Saur*, Gallis *Sour* dictus, ad vicum Aquæbellicum, *Wasserbillich*, octo millibus passuum supra Treverorum Augustam, Mosellæ fluentis miscetur.

(f) *Gelbis*, seu *Celbis*, ut legendum censet Hadr. Valesius, vulgò *Kil* aut *Kelh*, alias *Kyll*, non procul à fontibus alluit *Celbin* nominis sui castellum, *Stat-Kil* vulgò dictum: Mosellam auget infra Augustam Treverorum. *Erubrus*, vel, ut legit idem Valesius, *Erubris*, vulgò *Rouer* aut *Rober*, ad vicum cognominem in Mosellam dextrum effunditur.

A a a a i j

Nobilibus Gelbis celebratus piscibus : ille
 Præcipiti torquens cerealia fæxa rotatu ,
 Stridentisque trahens per lævia marmora feras ,
 Audit perpetuos ripa ex utraque tumultus.
 Prætereo exilem (a) Lefuram, tenuemque Drahonum,
 Nec fastidios Salmonæ usurpo fluores.
 Naviger undifona dudum me mole (b) Saravus
 Tota veste vocat; longum qui distulit amnem,
 Fessa sub Augustis ut volveret ostia muris.
 Nec minor hoc, tacitum qui per sola pingua labens,
 Stringit frugiferas felix (c) Alifontia ripas.

V. 381 Salve magne parens frugumque virumque Mosella.
 Te clari proceres, te bello exercita pubes,
 Æmula te Latia decorat facundia linguæ.
 Quin etiam mores & lætum fronte severa
 Ingenium natura tuis concessit alumnis.

V. 461 Non tibi se Liger anteferet, non Axona præceps,
 Matrona non, Gallos Belgasque intersita fines;
 Santonico refluus non ipse (d) Carantonus æstu.
 Concedes gelido, Durani, de monte volutus
 Amnis : & auriferum postponet Gallia Tarnem.
 Infanumque ruens per fæxa rotantia latè
 In mare purpureum, domina tamen antè Mosellæ
 Numine adorato, Tarbellicus ibit (e) Aturrus.

V. 479 Te (f) Druna, te sparsis incerta Druentia ripis,
 Alpinique colent fluvii, (g) duplicemque per urbem
 Qui meat, & dextræ Rhodanus dat nomina ripæ.
 Te stagnis ego cæruleis, magnumque sonoris
 Amnibus, æquoreæ te commendabo (h) Garumnæ.

Ex Epistola IV. Theoni.

Quam tamen exeres (i) Medulorum in littore vitam?
 Mercatus-ne agitas? levioere nomismate captans,
 Infans quod mox pretiis gravis auctio vendat,
 Albentis sebi globulos, & pingua ceræ
 Pondera, Naryciamque picem, scissamque papyrus,
 Fumantisque olidum paganica lumina tædas.

Pag. 440.

(a) *Lefura* vulgo *die Lefer* nuncupatur, & ad vicum *Lefuram*, *Lefer*, lævum *Mosellam* auget. *Salmona* autem vulgò *Salm* dicitur, & in eandem *Mosellæ* ripam decurrit inter *Celbim* & *Lefuram*. *Drahonus*, *die Draon*, aliis *Traon* appellatus, apud *Noviomagum*, *Numagen*, XIII. lapide ab *Augusta Trevirorum*, in dextram *Mosellæ* ripam evolvitur, ferè è regione *Salmonæ*. *Hadr. Valesius*.

(b) *Saravus*, Fortunato Venantio *Sara*, hodie *Saar* vocatur : in *Mosellam* se infundit paulò supra *Augustam Trevirorum*. Hi sunt illi *Augusti muri*, quos poëta dixit.

(c) De *Alifontia* dissentiant interpretes. *Frehero* est *Eltz*, apud vicum cognominem *Mosellæ* exceptum flumen : sed parvitas fluvii obstat, quum majorem describat *Ausonius*. *Valesio* videtur esse *Alfetz*, amnis qui *Luzzelburgum* præterlabitur : sed hic in *Sura*, non in *Mosellam* proximè infertur. At *Sura* exceptos fluvios jam antè poëta narraverat ; jam eos tangens, qui in *Mosellam* infunduntur. *Scaliger* refert ad *Alf* vel *Alb* : id autem nominis Latine *Alba* potius, quàm *Alifontia* esset. Adeò nihil definiti potest in re dubia. *Cellarius*.

(d) *Carantonus la Charante*, *Duranus la Dordogne*, *Tarnis le Tarn*, nori fluvii.

(e) *Aturrus* nunc vocatur *l'Ador*, ac sæpius *l'Adour*. *Tarbellicus* dicitur, quia *Tarbellos* populos percurrit, & *Aquas Tarbellas*, non ignobile oppidum, præterfluit.

(f) *Druna* vulgò dicitur *la Drome* aut *Droume* : infra *Valentiam* in *Rhodanum* illabitur. *Druentia*, *la Durance*, incerta vocatur ab *Ausonio*, quòd nullis coërceatur ripis, & pluribus simul alveis fluat. Hunc fluvium *Rhodanus* propior ostiis, hoc est inter *Avenionem* & *Arelate*, accipit.

(g) Hæc urbs duplex, est *Arelate*.

(h) *Garumna* æquorea dicitur propter marinos æstus quos refert.

(i) *Meduli* pars *Biturigum Viviscorum* ad *Garumnæ* flumen & *Oceanum*, qui vulgò *Medoquim* dicuntur, quasi *Medulicini*, & ager pagusque *Medulicus*, *le Medoc*. Sunt & insule circiter tres in flumine *Garumna* infra ejus & *Duranii* confluentes, & una in mari ; quæ *Medulicæ* vocantur, les *Iles de Medoc*.

A

Ex Epistola V. Theoni.

Scirpea (a) Domnotoni tanti est habitatio vati?
 (b) Pauliacus tanti non mihi villa foret.

Pag. 450.

Unus Domnotoni te littore perferet æstus
 Condatem (c) ad portum, si modò deproperes.

Invenies præsto subjuncta petorita mulis:
 Villa (d) Lucani-mox potieris-aco.

B

Ex Epistola VII. Theoni.

Ostrea Baianis certantia, quæ (e) Medulorum
 Dulcibus in stagnis reflui maris æstus opimat,
 Accepi dilecte Theon, numerabile munus.
 Vel quot habet junctos Vafatica (f) rheda caballos.

Pag. 454.

Ex Epistola IX. Paulo.

Sed mihi præ cunctis (g) mitissima, quæ Medulorum
 Educat Oceanus, quæ Burdigalensia nomen
 Usque ad Cæsareas tulit admiratio mensas,
 Non laudata minùs nostri quàm gloria vini.
 Hæc inter cunctas palmam meruere priorem,
 Omnibus ex longo cedentibus: ista & opimi
 Visceris & nivei, dulcique tenerrima succo,
 Miscent æquoreum, tenui sale tincta, saporem.
 Proxima sint quævis, sed longè proxima multo
 Ex intervallo; quæ Massiliensia; portum
 Quæ Narbo ad Veneris nutrit; cultuque carentis
 Hellepontiaci quæ protegit æquor Abydi;
 Vel quæ Baianis pendent fluitantia pilis;
 Santonico quæ tecta falò; quæ nota Genonis.

Pag. 460.

C

D

Sunt & Aremorici qui laudent ostrea ponti,
 Et quæ Pictonici legit accola littoris.

Ex Epistola X. Paulo.

Te quoque ne pigeat consponsi fœderis: & jam
 Citus (h) veni remo, aut rota.
 Æquoris undosi quæ multiplicata recursum,
 Garumna pontum provocat.
 Aut iteratarum quæ glareæ trita viarum

Pag. 464.

E (a) Domnotonum Theonis poetæ habitationem, suspicatur Elias Vincius parvum vicum esse, *Domnissan* dictum, apud Medulos, paulò supra Blaviam, in ipsa ferè Garumnæ ripa.

(b) Pauliacus vicus est, Vineto teste, nomen adhuc retinens *Pauliac*, apud Medulos, in ipsa Garumnæ ripa, infra Domnotonum & Blaviam.

(c) Condatem portum Paulinus Epist. 3. Aufonio, vicum Condatinum vocat. Eduardus primus Angliæ rex & Dux Aquitanie Condati morabatur. Ejus extant duorum diplomatum exempla, in quorum prior est; *Datum & actum apud Condatum prope Liburniam an. 1289.* In altero; *Datum apud Condat prope Liburniam 2a. die Junii, anno regni nostri 170.* Purat Elias Vincius, muris portui Liburnensi circumdatis, Condatenses in novum oppidum cum aliis ex proximis agris commigrasse, & portum vicumque desolasse, cujus nunc solæ sunt reliquæ, præscarum fos-

farum vestigium. Hadr. Valesius *Condate* dicit ipsam esse Liburniam ad Ellæ & Duranii confluentes.

(d) *Lucaniacus* villa Ausoniana forè pagus est *Lucagnac*, ad sinistram Duranii in Oceanum delabentis collocatus.

(e) Medulorum ostrea Sidonio quoque nota fuere: scribit enim lib. 8. Epist. 15. *Veni ad debellandos subjugandosque istos Medulicæ supellestilis epulones.*

(f) *Rheda* fortasse sic dicta à Vafatibus: rhedam quippe gallicum esse vocabulum Quintilianus & Nonius Marcellus auctores sunt.

(g) De ostreis loquitur.

(h) Scaliger ad hunc locum: cum esset, inquit, in Santonis, in Novero-pago, ubi villam habebat, invitat Axiu Paulu Bigerritanu ad agrum suum. Itaque necesse ei Blavia iter facere. Recedente enim æstu Oceani, trium horarum secundo Garumnâ eventio est Blaviam, navigio expedito.

Aaaa iij

Ex Epistola XI. Paulo.

Pag. 468.

Vinum quum bijugo parabo plaustro
Primo tempore (b) Santonos vehendum;
(c) Ovum tu quoque passeris marini,
Quod nunc promus ait procul relictum
In (d) fundo patriæ Bigerritanæ.

Ex Epistola XV. Tetradio.

Pag. 475.

Quondam docendi munere adstrictum gravi
(e) Iculisma quum te absconderet:
Et invidebam devio (f) ac solo loco
Opes Camœnarum regi.

B

Ex Epistola XXII. Paulino suo.

Pag. 504.

Is nunc ad usque vectus (g) Hebrumagum tuam,
Sedem locavit mercibus.

Ex Epistola XXIV. Paulino.

Pag. 513.

(h) Santonus ut sibi Burdigalam, mox jungit Aginnum
Illa sibi, & populos Aquitania rura colentes;
Utque duplex Arelas Alpinæ tecta Viennæ,
Narbonemque pari spatium sibi conferit; & mox
(i) Quincuplicem socias tibi, Martie Narbo, Tolosam.

C

Ex Gratiarum actione pro Consulatu.

Pag. 535.

Quomodo & Titianus (k) Magister: sed gloriosius ille municipalem Scholam apud
Visontionem Lugdunumque variando, non ætate quidem, sed vilitate consenuit.

Ex Epistola III. Paulini Ausonio.

D

V. 136 An tibi me, Domine inlustis, si scribere sit mens,
Qua regione habites, placeat reticere nitentem
Burdigalam, & piceos malis describere (l) Boios?
Quumque Marcialicis tua prodigis otia Thermis,
Inter & umbrosos donas tibi vivere lucos;
Læta locis & mira colens habitacula tectis,
Nigrantes-ne casas & tecta mapalia culmo,

(a) His versibus accuratè *Blaviæ* situs describitur, nimirum ad dextram æstuarii Garumnæ, paulò infra ejus & Duranii confluentes. *Blavia* militaris dicitur, quod præsidium militare haberet.

(b) Id est Santonicam urbem, ut ipse vocat Ausonius Epist. 8. versu 3.

Santonicaque urbem vicino accessimus agro.

(c) Ovum, id est poculum ex hujusmodi ovo factum.

(d) Intellige *Crebennum* fundum Pauli apud Bigeros in Aquitania ad saltum Pyrenæum, inter Benearnenses & Convenas.

(e) *Iculisma*, sive *Iculisna*, ut quædam habent exemplaria, ea est urbs quæ nunc vocatur *Angoulême*. Sita est in colle altissimo ad Carantonum flumen.

(f) Miratur Scaliger *Iculismam* ab Ausonio vocari *devium ac solum locum*, cum sit urbs vetus ac celebris, antiqua Episcopatus sedes, & in fertilissimo loco sita: sed sic eam vocat Ausonius, quod extra viam militarem, quam straram & ruptam nuncupamus, condita esset.

(g) Hebrumagus villa erat Paulini, cujus memi-

nir ipse Paulinus Epist. 5. ad Severum: *Hebrumagum enim non hortuli causa, ut scribis, reliquimus, sed paradiſi*. Putatur esse vicus *Embrau* vel *Brau* dictus, infra Burgum & infra Blaviam in ripa Garumnæ situs. Tabula Peutinger. *Hebrumagum* inter Lactoram & Carcaſſionem; Iter Jerosol. vicum *Hebrumagum* inter Eluſionem & Carcaſſionem collocat: qui situs non convenit Paulini Hebrumago. Putant tamen novæ Historiæ Occitanicæ scriptores Hebrumagum Paulini non diversam esse ab Hebrumago Itinerariorum. Vide supra, pag. 111. Col. 1.

(h) *Santonus*, id est incola urbis Santonicæ, qui utramque urbem vicinam habebat, Burdigalam & Aginnum; sed ita ut media esset Burdigala inter Santonicam & Aginnum.

(i) *Tolosæ* quincuplex dicitur, quia in quinque partes erat divisa.

(k) *Titianus* ille est, quo Maximinus junior usus est præceptore.

(l) *Boii* nunc vulgò *Buies* dicuntur, & ager Boicus *Buchs* à vico Boiis ad Leriam, *Lairs*.

E

A

Dignaue pellitis habitas deferta (a) Bigerris†
 Quique superba tuæ contemnis mœnia Romæ,
 Consul, arenosas non dedignare Vafatas.
 Vel quia Piætonicis tibi fertile rus viret arvis,

Aut quum (b) Lucani retineris culmine fundi,
 Æmula Romuleis habitans fastigia tectis,
 Materiam præbente loco, qui proxima signat,
 In Condatino diceris degere vico?

(a) *Bigerri* pelliti dicuntur ab habitu seu vestitu ob
 cæli asperitatem. Hinc vestis villosa, *Bigerrica* dici-
 tur. Sulpicius Severus Dial. 2. cap. 1. *A proximis*
tabernis Bigerricam vestem, brevem atque hispidam,

quinque comparatam argenteis rapit. Glossarium vetus
 MS. *Bigerra, vestis grussa, id est vellata.*
 (b) Hunc fundum, *Lucaniacum* vocat pluribus in
 locis Aufonius.

B

EXCERPTA EX HIERONYMO, DE GALLIS.

Edit. Parisiis, in fol.

Ex Lib. I. Comment. in Matthæi Cap. 3.

To. 4. part. 1.

HERODES ille, qui cum Pilato amicitias fecit, hujus Herodis filius est, frater
 Archelai, quem & ipsum (a) Tiberius Cæsar Lugdunum, quæ Galliarum est
 civitas, relegavit. Pag. 10.

C Ex Prologo in Lib. II. Commentar. in Epistolæ ad Galatas Cap. 3.

LACTANTI nostri, quæ in tertio ad Probum volumine de hac gente [Gallorum] Pag. 254.
 opinatus sit, verba ponemus. *Galli*, inquit, *antiquitus à candore corporis Galatæ nun-*
cupabantur; & Sibylla sic eos appellat: Quod significare voluit Poëta, quum ait: Virg. Æneid.
Lactea colla auro innectuntur: quum posset dicere, candida. Hinc utique Galatia l. 8. v. 660.
 provincia, in quam Galli aliquando venientes, cum Græcis se miscuerunt. Unde

primum ea regio Gallogræcia, post Galatia nominata est. Nec mirum si hoc ille
 de Galatis dixerit, & Occidentales populos, tantis in medio terrarum spatiis præ-
 æmissis, in Orientis plaga confedissem memorarit: quum constet Orientis contra &
 Græciæ examina ad Occidentis ultima pervenisse. Massiliam Phocæi condiderunt;
 quos ait Varro trilingues esse, quod & Græcè loquantur & Latine & Gallicè. Op-
 pidum Rhoda, coloni Rhodiorum locaverunt: unde amnis Rhodanus nomen ac-
 cepit. Non mirum est stultos & ad intelligentiam tardiores Galatas ap-
 pellatos, quum & Hilarius Latinæ eloquentiæ Rhodanus, Gallus ipse & Piæta-
 genitus, in Hymnorum carmine Gallos indociles vocet. Et quod nunc Oratorum
 fertiles sunt, non tam ad regionis diligentiam, quam ad Rhetoricorum clamorem
 pertinet; maximè cum Aquitania Græcâ se jactet origine; & Galatæ non de illa
 parte terrarum, sed de ferocioribus Gallis sint profecti. Unum est quod inferi-
 mus, & promissum in exordio reddimus, Galatas excepto sermone Græco, quo
 omnis Oriens loquitur, propriam linguam (b) eandem penè habere quam Treviros,
 nec referre si aliqua exinde corruerint.

Ex Vita S. Hilarionis Eremitæ.

To. 4. part. 2.

E INTER Saxones & Alemanos gens est non tam lata quàm valida; apud Historicos Pag. 81.
 Germania, nunc (c) Francia vocatur.

Ex Libro Adversus Vigilantium.

SOLA Gallia monstra non habuit, sed viris semper fortibus & eloquentissimis Pag. 281.

(a) Tiberius Archelaum Viennam relegavit an.
 Chr. 7. Caius verò Herodem Lugdunum in exilium
 misit an. 39. Vide Josephum Antiq. Jud. l. 17. c. 15.
 & l. 18. c. 9.

(b) Si verum est quod tradit Hieronymus, neces-
 sariò dicendum est, Cæsarem, cum ait Belgas, Aqi-
 tanos & Celtas lingua inter se differre, hanc diffe-

rentiam non in ipsa lingua ponere, sed tantum in
 dialecto, seu vario loquendi genere. Nam si diversa
 fuerit Celtarum & Belgarum lingua, quomodo Te-
 Æosages, qui in Asiam irruerunt, quique profectò
 Celtæ erant, eandem linguam habuerint quam Tre-
 viri, qui semper cum Belgis annumerati sunt?

(c) Fortè legendum, *Germanica, nunc Francica.*

An. U. C.
677.

(a) abundavit.... Nimirum respondet [Vigilantius] generi suo, ut qui de latronum A & convenarum natus est femine (quos Cn. Pompeius edomita Hispania, & ad triumphum redire festinans, de Pyrenæi jugis deposuit, & in unum oppidum congregavit : unde & Convenarum urbs nomen accepit) hucusque latrocinetur contra Ecclesiam Dei : & de (b) Vectonibus, Arrebacis Celtiberisque descendens, incurset Galliarum Ecclesias.

Ex Epist. LIII. ad Theodoram viduam.

Pag. 581.

REFERT Irenæus, vir Apostolicorum temporum, & Papiæ auditoris Evangelistæ Johannis discipulus, Episcopusque Ecclesiæ Lugdunensis, quod Marcus quidam de Basilidis Gnostici stirpe descendens, primum ad Gallias venerit; & eas partes per quas Rhodanus & Garumna fluunt, sua doctrina maculaverit; maximèque nobiles B feminas, quædam in occulto mysteria repromittens, hoc errore seduxerit, magicis artibus & secreta corporum voluptate amorem sui concilians.

Ex Epist. XCI. ad Ageruchiam.

Pag. 748.
An. Chr. 402.

(c) INNUMERABILES & ferocissimæ nationes universas Gallias occuparunt. Quid- quid inter Alpes & Pyrenæum est, quod Oceano & Rheno includitur, Quadus, Wandalus, Sarmata, Halani, Gipedes, Heruli, Saxones, Burgundiones, Alemanni & (ô lugenda respublica !) hostes Pannonii vastarunt. Etenim Assur venit cum illis. Maguntiacum, nobilis quondam civitas, capta atque subversa est, & in Ecclesia multa hominum millia trucidata. Vangiones longa obsidione deleti. Remorum urbs præpotens, Ambiani, Attrebatæ, extremique hominum Morini, Tornacus, C Nemetæ, Argentoratus, translati in Germaniam. Aquitanæ, Novemque populorum, Lugdunensis & Narbonensis provinciæ, præter paucas urbes populata sunt cuncta. Quas & ipse foris gladius, intus vastat fames. Non possum absque lacrymis (d) Tolosæ facere mentionem, quæ ut hucusque non rueret, sancti Episcopi Exuperii merita præstiterunt.... Eterno quondam dedecore Romanum laborabat imperium, quod Gallis cuncta vastantibus, fusoque apud Alliam exercitu, Romam Brennus intravit. Nec pristinam poterat abolere ignominiam, donec & Gallias genitale Gallorum solum, & Gallogræciam, in qua confederant Orientis Occidentisque victores, suo imperio subjugasset.

Ex Epist. XCV. ad Rusticum Monachum.

AUDIO religiosam habere te matrem, multorum annorum viduam, quæ aluit, quæ erudit infantem : ac post studia Galliarum, quæ vel florentissima sunt, misit Romam, non parcens sumtibus, & absentiam filii spe sustinens futurorum ; ut ubertatem Gallici nitoremque sermonis gravitas Romana condiret.

(a) Juvenalis Satyr. 15. v. 111.

Gallia caustidicos docuit facunda Britamos.

Symmachus l. 9. Epist. 83. Gallicanæ facundie haustus requiro ; non quod his septem montibus eloquentia Latinaris excessit ; sed quia præcepta rhetorica pectori meo senex olim Garumnæ alumnus immulsit.

(b) Vectones, seu Valcones, ut legit Pagius cum Isidoro Hispalensi, Arrebaci & Celtiberi Hispaniæ populi, relicta patria, ad montes Pyrenæos sese receperant : hos de Pyrenæi jugis eduxit Pompeius, & in unum oppidum congregavit, quod nunc S. Bertrandi dicitur.

(c) Ea Galliarum vastatio, quam narrat Hictonymus, non intra unicum annum facta est, sed per triennium continuata, id est ab ultimo die anni 406. ad vernum tempus anni 409.

(d) Tolosa, quæ B. Exuperii precibus Vandalarum furorem effugerat, anno 413. capta est ab Ataulpho Visigothorum Rege, ut testatur Rutilius Numatianus, loquens de amico suo Victorino Tolosano in Itinerario quod anno 417. composuit.

Victorinus enim, nostra pars maxima memini,
Congressu explevit mutua vota suo.
Errantem Tuscis considere compulsi agris,
Et colere externos capta Tolosa lares.



A

EX CODICE THEODOSIANO, DE GALLIS.

*Edit. Lugduni, in fol. 1665.**Leges (a) vel ab Imperatoribus in Galliis datæ, vel Præfectis Prætorio Galliarum, & aliis qui Imperii Romani dignitates in Galliis obtinebant, inscriptæ.**Anno Chr. 313.*

- B** **L** Ex (b) Constantini Imp. ad Ælium Proc. Afric. data Kal. Nov. Treveris, Constantino A. iv. & Licinio iv. Coss. *Tom. 4. p. 8.*
 Lex ejusdem ad eundem, data Kal. Nov. Treveris, Constantino A. 111. & Licinio 111. Coss. *Tom. 4. p. 66.*
 Lex ejusdem ad Catullinum, data 111. Non. Nov. Treveris, accepta xv. Kal. Maii Hadrumeti, Volusiano & Aniano Coss. *Tom. 3. p. 292.*
 Alia Lex ad eundem, data eodem die. *Tom. 4. p. 223.*
 Lex ejusdem Æliano Procons. Africæ, data vi. Id. Nov. Treveris, (c) Constantino A. iv. & Licinio iv. Coss. *Tom. 3. p. 472.*
 Lex ejusdem ad Claudium Plotianum Correctorem Lucaniæ & Brittiorum, data vi. Kal. Jan. Treveris, Constantino A. 111. & Licinio 111. Coss. *Tom. 4. p. 214.*
 Alia Lex ad eundem, data 111. Kal. Jan. Treveris, Constantino A. 111. & Licinio 111. Coss. *Tom. 4. p. 221.*

C

Anno Chr. 314.

- Lex Constantini Imp. ad Maternum, xi. Kal. Febr. publicata (d) Triveris, Volusiano & Aniano Coss.
 Lex ejusdem ad Volusianum, data xiv. Kalend. April. Treveris, Volusiano & Aniano Coss. *Tom. 5. p. 58.*
 Lex ejusdem, data vii. Kal. April. Treveris, Volusiano & Aniano Coss. *Tom. 1. p. 323.*
 Lex ejusdem Palatinis, data (e) iv. Kal. Nov. Triveris, Volusiano & Aniano Coss. *Tom. 2. p. 235.*

Anno Chr. 315.

- D** Lex Constantini Imp. Eumelio, data xii. Kalendas April. (f) Cabilluno, Constantino A. iv. & Licinio iv. Coss. *Tom. 3. p. 293.*
 Lex ejusdem Amabiliano Præf. Annonæ, data (g) Kal. Jun. Triveris, Constantino A. iv. & Licinio iv. Coss. *Tom. 5. p. 59.*

Anno Chr. 316.

- Lex Constantini Imp. ad Domitium Celsum Vicarium, data 111. Id. Januar. (h) Treveris, Sabino & Rufino Coss. *Tom. 1. p. 57.*
 Lex ejusdem Juliano Præsidi Tarraconensi, data pridie Non. Maii Viennæ, Sabino & Rufino Coss. *Tom. 1. p. 109.*
 Lex ejusdem Petronio Probiano suo, data. Id. Aug. (i) Arelato, Sabino & Rufino Coss. *Tom. 4. p. 225.*

(a) Legum, quæ ab Imperatoribus in Galliis datæ sunt, sed quæ ad Gallias non spectant, inscriptionem tantum & subscriptionem damus: eas verò, quæ Præfectis prætorio Galliarum & aliis per Galliis in dignitate constitutis inscriptæ sunt, integras referimus.

(b) Hæc lex & quædam aliæ malè hætenus relatæ sunt ad annum 315. Hoc enim anno Constantinus in Pannonia & vicinis locis fuit. Hinc legendum, Constantino A. 111. & Licinio 111. Coss.

(c) Corrig. Constantino A. 111. & Licinio 111. Coss.

(d) Malè in Editis Tribon, pro Tribur.

(e) Cum hoc mense extra Galliam constitutus fuerit Constantinus, mallet Gothofredus alterius mensis vel loci nomen.

(f) Constantinus toto hoc anno in Galliis non fuit, nisi fortè sub finem mensis Decembris: hinc per Cabillum, non intelligendum est Cabillonum urbs ad Ararim, Chalons sur Saone, sed fortè, ut notat Gothofredus, Cabyla seu Cabalis urbs Thraciæ.

(g) Ob eandem rationem Gothofredus hanc legem rejicit ad 111. Kal. Jan. quo die alia lex ejusdem data est.

(h) Hoc anno Treveris dictus est Panegyricus ab Oratore Gallo, præsentè ipso Constantino.

(i) Hoc ipso anno in hac Arelatensi urbe Constantino natus est filius Constantinus junior. Post hunc annum in Gallias nunquam rediit Constantinus Magnus.

* B b b b b

Lex alia eidem, data eodem die. *Tom. 4. p. 226.*

A

Anno Chr. 319.

Imp. Constantinus ad Antonium Marcellinum Præsidem Provinciæ
(a) Lugdunensis primæ.

REI annonariæ emolumenta tractantes, ut cognosceremus, quanta reliqua per singulas quasque provincias, & per quæ nomina ex huiusmodi pensitationibus referdissent, cognovimus hanc esse causam maximè reliquorum, quod nonnulli captati aliquorum momentarias necessitates, sub hac conditione fundos opimos comparent & electos, *ut nec reliqua eorum fisco inferant, & immunes eos possideant.* Ideoque placuit, ut si quem confiterit huiusmodi habuisse contractum, atque hoc genere possessionem esse mercatum; tam pro solidis censibus fundi comparati, quam pro reliquis universis ejusdem possessionis obnoxius teneatur. Dat. Kalend. Jul. Agrippinæ (b), Constantino A. v. & Licinio C. Coss. *Tom. 4. p. 52.*

Anno Chr. 320.

Lex Constantini Imp. data Kal. Mart. in civitate (c) Velovocorum, Constantino A. vi. & Constantio Cæs. Coss. *Tom. 2. p. 421.*

Anno Chr. 321.

Constantinus Aug. Decurionibus Agrippinensibus.

C

CUNCTIS ordinibus generali lege concedimus, Judæos (d) vocare ad Curiam. Verùm ut aliquid ipsis ad solatium pristinæ observationis relinquatur, binos vel ternos privilegio perpeti patimur nullis nominationibus occupari. Dat. 111. Id. Dec. Crispo 11. & Constantino 11. CC. Coss. *Tom. 6. p. 221.*

Anno Chr. 325.

Lex Constantini Imp. (e) data pridie Non. Mart. Treveris, Paulino & Juliano Coss. *Tom. 4. p. 570.*

Anno Chr. 326.

Lex Constantini Imp. ad Philippum P. F. P. Data 111. Nonas Nov. (f) Arelato, Constantino A. vii. & Constantio Cæsare Coss. *Tom. 2. p. 574.*

Anno Chr. 328.

Lex Constantini Imp. Maximo, data iv. Kal. Jan. (g) Triveris, Januarino & Justo Coss. *Tom. 2. p. 428.*

(a) Inde liquet jam tempore Constantini Lugdunensem provinciam in duas divisam esse.

(b) Cum Constantinus hoc anno non in Gallia confiterit, sed in Pannonia, Gothofredus corrigendum censet, *Constantino Aug. II.* sicque hanc legem refert ad annum 312. Verùm non animadvertit vir doctus hanc emendationem conciliari non posse cum verbis sequentibus, & *Licinio Cæsare*; quæ nonnisi in Licinium juniorem quadrare possunt, qui anno 317. Cæsar creatus est. Addit idem Gothofredus hanc legem ad Gallias & censum Gallicanum pertinere, eaque Constantinum indulgentias reliquorum (id est tributorum non solutorum) concedere Lugdunensi primæ, in qua Augustodunum; cujus nomine Eumenius Orator Augustodunensis peculiari Oratione ei gratias egit anno 312. Verùm in hac lege non de reliquorum remissione agitur, sed de causa eorum præcipua: præterea Eumenii Panegyricus habitus fuit non an. 312. sed an. 311. ut supra notavimus pag. 717. Verisimile quidem non est Constantinum Agrippinæ fuisse Kalendis Juliis anni 319. sed fortè loco Agrippinæ reponendum Aquileia, ubi Constantinum confutisse iisdem die & anno ex alia lege discimus.

(c) Viri docti Bellovacorum civitatem accipientem crediderunt: quod falsum omnino est; nam Constantinus, ut mox notabamus, post annum 316. nunquam in Gallia versatus est.

(d) Ex hac lege apparet, ut observat Gothofredus, Judæos adhuc hoc tempore per Galliam, & quidem Belgicam fuisse.

(e) Data pro reddita dicitur, scilicet Præfecto Prætorio Galliarum, cui hanc legem inscriptam fuisse arbitratum Gothofredus.

(f) Putat idem Gothofredus rescribendum *Arelape*, qui locus in Norico, vel fortè hanc legem referendam ad annum 353. & sic Constantio tribuendam.

(g) Non fuit Constantinus hoc anno in Galliis, sed vel in Bithynia vel in Macedonia: proinde vel *Triveris* hæc lex accepta fuit, vel *Triveris* alibi quàm in Gallia quaerenda. MS. hic habet *Triveris*; fortè locus in Triballis & Dacia, ubi Constantinus hoc tempore egit. Verùm malo *Treverim* in Gallia accipere, ubi data hæc lex, id est reddita Maximo, Præfecto Prætorio Galliarum scilicet Gothofredus.

A

Anno Chr. 331.

Lex Constantini Imp. (a) data Kal. Jul. Triberis, Basso & Ablavio CONSS. *Tom. 2. p. 460.*

Anno Chr. 332.

Lex Constantini Imp. ad Concilium Byzacenorum, data vii. Kalend. Aug. (b) Colonia Agrippinæ, Pacatiano & Hilariano Coss. *Tom. 1. p. 176.*

Lex alia ad idem Concilium, data vi. Kalend. Aug. (c) Colonia Agrippinæ, iisdem Coss. *Tom. 1. p. 375.*

Anno Chr. 339.

B Lex Constantini Junioris ad Celsinum, data vi. Id. Jan. Treveris, Constantio ii. & Constante AA. Coss. *Tom. 4. p. 368.*

Anno Chr. 341.

(d) Duæ leges Constantis Imp. ad Catulinum PF. P. data viii. Kal. Jul. Lauriaco, Marcellino & Probino CONSS. *Tom. 2. p. 474. Tom. 4. p. 372.*

Anno Chr. 343.

Lex Constantis Imp. ad Italicum, data viii. Kal. Feb. (e) Bononiæ, Placido & Romulo Coss. *Tom. 4. p. 117.*

C

Constantius & Constans AA. ad (f) Titianum.

UNIVERSI omnino ex Comitibus, vel ex Præsidibus, qui suffragio perceperint dignitates, civilibus oneribus muneribusque teneantur adstricti: plebeiam quoque sustineant capitationem, ne commoda publica sub umbratili suffragiorum pactione lacerentur. Eos tamen à prædictis oneribus excipi oportebit, qui vel in administratione vel in legationibus publicis versati sunt; ita ut si quis contra interdictum legis nostræ precationem obtulerit, ejus patrimonium fisci nostri viribus protinus vindicetur. Dat. prid. Kalend. Jul. Triveris, Placido, & Romylo Coss. *Tom. 4. pag. 376.*

Anno Chr. 345.

D Lex Constantis Imp. ad Eustathium Com. R. P. data Id. Maii Treveris, Amanatio & Albino Coss. *Tom. 3. p. 435.*

Anno Chr. 349.

Imp. (g) Constantinus A. ad Silvanum Com. & Magistrum Equitum & Peditum.

Si quis miles per commeatum dimissus fuerit à Tribuno vel Præposito, aut inconsulto eodem ab obsequio militari signisque discesserit, per singulos milites Tribuni & Præpositi quina pondo auri fisco inferant. Dat. vi. Kal. Jun. Sirmio, Lermenio & Catullino CONSS. *Tom. 2. p. 273.*

E

(a) Hoc anno Constantinus non in Gallia, verum Constantinopoli fuit. Quare data hic accipiendum pro reddita, Præfecto scilicet Prætorio Galliarum. *Idem.*

(b) Hinc colligit Valesius Constantinum hoc anno Coloniam Agrippinam petiisse, ut cum Francorum Regibus colloqueretur, quos ab Agrippinensibus Rhenus dividebat. Contrà contendit Gothofredus, Constantinum hoc anno in Oriente versatum esse, non in Gallia, quò post annum 316. nunquam accessit; legendumque esse, Colonia Adrimitina: Hadrumetus enim metropolis fuit Byzacenæ provinciæ, ad cujus Concilium hæc constitutio emissæ est.

(c) Legendum etiam, Colonia Adrimitina.

(d) Cum Constans hoc anno in Gallia confiterit, ubi ei cum Francis tunc res fuit, censet Gothofre-

duus Lauriacum in Batavia fuisse, fortèque esse locum, qui hodie Larens dicitur, inter Ultrajectum & Fleuvionem lacum. Tabula Peuring. inter Lugdunum Batavorum & Noviomagum notat Lauri, quod Gluverius *Leerdam* interpretatur.

(e) Non Bononia Italiæ accipienda est, ut falsò credidit Sigonius, sed Bononia Galliarum. Nam Constans, ut notat Gothofredus, anni 343. principio in Britanniam navigasse memoratur: in quam Britanniam solemniter à Bononia urbe Galliarum trajectus fuit.

(f) Hic Titianus præfecturam prætorianam hoc anno apud Gallias administrabat: hinc lex ista ad Gallias pertinet.

(g) Hæc lex & sequens Constanti Galliarum Imperatori tribuendæ sunt. Inscribuntur Silvano mili-

Bbbbb ij

Imp. Constantius A. ad Silvanum Comitem & Magistrum militiæ. A

UNIVERSI officiales diverforum officiorum, qui ex Protectoribus epistulas meruerunt, officiis pristinis militiæque reddantur, nec opponant quæsitæ sibi vocabulum dignitatis. Dat. vi. Kal. Jun. Sirmi, Limenio & Catulino CONSS. *Tom. 2. p. 574.*

Imp. (a) Constantinus A. ad Titianum P. P.

QUICUMQUE militum ex nostra auctoritate familias suas ad se venire meruerint, non amplius quàm conjugia, liberos, servos etiam de peculio castrensi emptos, neque adscriptos censibus, ad eosdem Excellentia tua dirigi faciat. Dat. iiii. Kal. Jun. Limenio & Catulino CONSS. *Tom. 2. p. 274.*

Imp. Constantius A. ad Titianum. B

QUAMVIS legis prioris extet auctoritas, qua inclytus Pater noster contra raptores atrocissimè jusserat vindicari, tamen nos tantummodò capitalem poenam constituimus; videlicet, ne sub specie atrocioris judicii aliqua in ulciscendo crimine dilatio nasceretur. In audaciam verò servilem dispari supplicio mensura legum impendenda est, ut perurendi subiciantur ignibus, nisi à tanto facinore saltem poenarum acervitate revocentur. Dat. ii. Id. Novemb. Limenio & Carullino COSS. *Tom. 3. pag. 193.*

Anno Chr. 353.

Lex Imp. Constantii A. ad Cerealem P. V. data viiii. Id. Sept. (b) Lugduni, Constantio A. vii. & Constante C. COSS. *Tom. 3. p. 270.* C

Lex ejusdem ad Philippum PF. P. data iiii. Nonas Nov. Arelato, (c) Constantino A. vii. & Constantio Cæsare CONSS. *Tom. 2. p. 574.*

Anno Chr. 356.

Lex (d) Constantii Imp. ad Rufinum P. P. accepta viii. Id. Mar. Constantina, Constantio A. viiii. & Juliano Cæs. COSS. *Tom. 3. p. 185.*

Anno Chr. 364.

Impp. Valentinianus & Valens AA. ad (e) Menandrum.

VEHICULI nihil ultra mille librarum mensuram patiemur inponi, ita ut veredariis, D ut habeant quod his triginta libras equis vehere concessimus. Quidquid igitur supra mensuram exsuperare constiterit, ad dispendium ejus, qui in legem commiserit, fisco conveniet adscribi. Illud sanè, ut penitus enormium vehiculorum usus intercidat, fandiendum esse decernimus, ut quisquis opificum ultra hanc, quam præscribimus, normam vehiculum crediderit esse faciendum, non ambigat sibi, si liber sit, exilii poenam; si servus, metalli perpetua supplicia subeunda. Dat. Prid. Id. Mart. Med. Divo Joviano & Varroniano CONSS. *Tom. 2. p. 530.*

Lex Impp. Valentiniani & Valentis ad Mamertinum PP. data Idibus Decemb. (f) Triv. Divo Joviano & Varroniano CONSS. *Tom. 2. p. 308.*

tiæ per Gallias Magistro, spectantque ad militarem disciplinam in Galliis observandam.

(a) Hæc etiam lex & sequens, quæ Titiano Præfecto Prætorio Galliarum inscriptæ sunt, Constanti tribuendæ videntur.

(b) Mense Augusto an. 353. devictus Magnentius, Lugduni se ipse interfecit. Hac urbe recepta, Constantius hanc Legem emisit, qua securitatem omnibus promittit.

(c) Si admittatur hæc subscriptio, lex ista Constantino M. tribuenda erit, referendaque ad annum 326. Verùm & Philippi nomen, qui Præfecturam non gessit ante an. 346. & mora Constantii Arelate anno 353. faciunt, ut Gothofredus hanc legem retrahat ad hunc an. 353. legendumque censeat, Constantio A. vi. & Constante Cæs. i. i. Coss.

(d) Hæc lex, quæ de custodia portuum & litorum agit, inscripta est Rufino, qui, ut testatur Ammianus Marcellinus in gestis an. 354. Præfectus erat prætorio Galliarum. In subscriptione putat Gothofredus fortè pro Constantina legendum, ad Constantia, id est Castra Constantia, quorum meminit idem Marcellinus lib. 15.

(e) Menander hoc anno Galliarum gerebat Præfecturam. Et certè hanc legem ad Gallias spectare restatur ipse Valentinianus, cum id quod constituerat, Galliis profuisse scribit ad Probum Præfectum Prætorio Italici & Illyrici lege 28. de cursu publico, an. 365.

(f) Hic vitium hæere arbitrat Gothofredus, siquidem hoc tempore Treviris non fuit Valentinianus.

A

Anno Chr. 365.

Impp. Valentinianus & Valens (a) Jovio Magistro Peditum & Equitum.

PLURES de diversis numeris ante impleta stipendia ad indebitos honores suffragiorum ambitione perveniunt. Sive igitur eos purpuram adorasse constabit, sive excepisse aliquas dignitates, eo quem ceperint honore solvantur: ita ut qui ceteros in labore positos festina cupiditate transferint, nec testimonium quidem emeriti laboris accipiant. Quod si aliquibus fortasse rationibus adtinentur impliciti, ad eos Numeros, de quibus per ambitionem exierant, revertantur. Dat. Prid. Kal. Jun. Med. Valentin.

B & Valente AA. CONSS. Tom. 2. p. 278.

Lex Impp. Valentiniani & Valentis ad Dracontium Vic. Afric. data xv. Kal. Nov. Parisiis, A. D. 365. Tom. 4. p. 22.

Lex eorumdem ad Cresconium Com. Metallorum, data iv. Id. Decemb. Parisiis, Valentiniano (b) & Valente AA. COSS. Tom. 3. p. 491.

Lex eorumdem ad Rufinum PP. data prid. Id. Decemb. Parisiis, Valentiniano & Valente AA. CONSS. Tom. 2. p. 469.

Anno Chr. 366.

Lex Impp. Valentiniani & Valentis ad Secundum PP. data prid. Non. April. (c) Treveris, Gratiano NB. P. & Dagalaipho COSS. Tom. 1. p. 372.

C

Valentinianus & Valens ad (d) Geminianum PP. O.

QUI de Ordinariorum officiis Judicum, vel Amplitudinis tuæ (exceptis his, qui Cornicularii honore perfuncti sunt, vel his, qui secundum legem purpuram nostram adorarunt) inter Protectores Domesticos vel Scholares militant, ad ejus, quod declinare temptarunt, muneris functionem, & ad necessitates constringantur Mancipatūs. Dat. vii. Id. April. Remis, Gratiano & Dagalaifo CONSS. Tom. 2. p. 579.

Lex Impp. Valentiniani & Valentis ad Severianum Ducem, data xvi. Kalend. Jun. Remis Gratiano A. 1. & Dagalaifo CONSS. Tom. 1. p. 440.

Lex eorumdem ad (e) Probum PF. P. data xiv. Kal. Jun. Remis, Gratiano & Dagalaifo COSS. Tom. 4. p. 26.

D Lex eorumdem ad Julianum PF. Annonæ, data xviii. Kal. Jul. Remis, Gratiano A. 1. & Dagalaifo COSS. Tom. 5. p. 227.

Lex eorumdem ad Florentium S. L. data x. Kal. Octob. (f) Mantebri, Gratiano NB. P. & Dagalaifo COSS. Tom. 4. p. 544.

Lex eorumdem ad (g) Prætextatum P. V. data viii. Id. Octob. Remis, Gratiano A. 1. & Dagalaifo COSS. Tom. 3. p. 300.

Lex eorumdem ad Maximinum Correctorem Tusciæ, data xv. Kalend. Decem. Remis, Gratiano Nob. Cæs. & Dagaleifo CONSS. Tom. 3. p. 12.

Lex eorumdem ad Valerianum P. V. data vii. Kal. Decemb. Remis, Gratiano NB. P. & Dagaleifo CONSS. Tom. 3. p. 13.

(a) Cum Jovius seu potius Jovinus hoc anno militiæ Magister per Gallias fuerit, existimat Gothofredus hanc legem pertinere ad Gallicanum militem, Alamannis oppositum, de quorum irruptionibus in Galliam hoc anno, testatur Amm. Marcellinus lib. 26. Complures occurrunt leges hoc anno Treveris datæ, & una Agrippinæ: verum error est, & referendæ sunt ad annum 368. vel 370.

(b) Valentinianum hoc anno prope Kalendas Novembres Parisios venisse testis est Amm. Marcellinus lib. 26.

(c) Putat Gothofredus legendum, Remis: nam teste Ammiano lib. 26. Valentinianus Lutetia Parisiorum Remos progressus est.

(d) Legendum, Germanianum PF. P. id est Præfectum Prætorio, Galliarum scilicet, ut testatur expressè Ammianus lib. 26. Hæc lex, ut observat Gothofredus, tota pertinet ad Gallias, ut pote quatum

Præfecto ea inscribatur, & à Valentiniano Remis data dicatur.

(e) Probum Præfectum Prætorio Galliarum fuisse putat Gothofredus: verum ipse Gothofredus notat ad legem datam Remis vii. Id. April. hoc anno 366. Præfecturam Galliarum gessisse Germanianum.

(f) Cum toto hoc anno Remis constiterit Valentinianus, necesse est omnino hunc locum, Mantebri, fuisse prope Remos. Putat Gothofredus, pagum esse hodie satis magnum, Mantoy dictum, dimidia fermè leuca Remis: ubi supersunt vestigia strætæ publicæ seu viæ militaris. Hadr. Valesius in Not. Gall. p. 346. censet corrigendum, Monte-Brisiaco.

(g) Hanc legem ad annum 367. referendam censet Gothofredus, eo quod Prætextatus, cui ea inscribitur, non fuerit Præfectus urbi nisi post Viventium, qui primis adhuc mensibus anni 367. hanc gerebat urbis Præfecturam.

Bbbbb iij

- A Lex eorumdem ad Rufinum P. P. data xiv. Kal. Jun. Remis, Lupicino & Jovino Coss. *Tom. 3. p. 474.*

Iidem AA. ad Florentium (a) P. P. Galliarum.

Si (b) quis, census inquisitione completa, gravatum se esse credat, aput Provincie Judicem pulset, quem mavult, ex die clausi renuntiatique census spatia præstituta dinumerans: ut si necessitatibus publicis occupatus, domesticis commodis defuit, cum census agitur, intra anniversarii temporis curriculum fiducia competitionis adsistat. Si verò præsentem sciat se esse censum, intra quinque menses, quibuscunque viribus fultus immineat, ultra non habeat hujus vocis arbitrium. Dat. 111. Non. Jun. Remis, Lupicino & Jovino. Coss. *Tom. 5. p. 119.*

- B Lex eorumdem ad Festum P. C. Africæ, data v. Id. Jun. (c) Trev. Lupicino & Jovino Coss. *Tom. 3. p. 161.*

Lex eorumdem ad Dracontium, data prid. Non. Aug. (d) Nemaſiæ, post Conſſ. Gratiani N. P. & Dagalaſi Coss. *Tom. 4. p. 567.*

Lex eorumdem ad Prætextatum P. V. data xv. Kal. Sept. (e) Ambianis, Lupicino & Jovino CONSS. *Tom. 2. p. 631.*

Lex Valentiniani, Valentis & Gratiani Imp. ad Prætextatum P. V. (f) data vii. Id. Octob. Remis, Lupicino & Jovino Coss. *Tom. 5. p. 173.*

Lex eorumdem ad Prætextatum P. V. data xiv. Kalend. Dec. Triveris, Lupicino & Jovino CONSS. *Tom. 2. p. 241.*

Anno Chr. 368.

- C Lex eorumdem ad Prætextatum P. V. data 111. Kalend. Feb. Triveris, Valentiniano & Valente (g) III. AA. Coss. *Tom. 5. p. 34.*

Lex eorumdem ad Claudium Proc. Africæ, data xiv. Kalend. Mart. Triveris, (h) Valentiniano & Valente AA. Coss. *Tom. 6. p. 45.*

Lex eorumdem ad Probum P. P. data iv. Id. Mart. Treveris, Valentiniano & Valente (i) AA. Coss. *Tom. 3. p. 532.*

Lex eorumdem ad Olybrium P. V. data xiv. Kal. April. Treveris, Valentiniano & Valente (k) AA. Coss. *Tom. 4. p. 282.*

Lex eorumdem ad Probum P. P. data xii. Kal. April. Treveris, Valentiniano & Valente (l) AA. Coss. *Tom. 3. p. 462.*

Lex eorumdem ad Probum P. P. data vii. Id. Kal. April. Treveris, Valentiniano & Valente AA. Coss. *Tom. 2. p. 490.*

- D Lex eorumdem ad Olybrium P. V. data 111. Kal. April. Treveris, Valentiniano & Valente AA. Coss. *Tom. 5. p. 158.*

Lex eorumdem ad eundem, data 111. Non. April. Triveris, Valentiniano & Valente Coss. *Tom. 5. p. 183.*

Dux leges eorumdem ad Florianum Conf. Venetiæ, data xi. Kal. Maii, Treveris, Valentiniano & Valente AA. Coss. *Tom. 2. p. 589. Tom. 4. p. 74.*

Lex eorumdem Remigio Magistro Officiorum, data prid. Non. Maii, Triveris, Valentiniano & Valente AA. CONSS. *Tom. 2. p. 344.*

(a) Florentium istum non alium esse existimat Gothofredus à Florentio Præfeto Galliarum anno 357. de quo Amm. Marcellinus lib. 16. cap. 12. lib. 17. cap. 3. &c. Diversum statuunt Valesius & Lacarius. Istius Florentii meminit Marcellinus lib. 27. cap. 7. ubi Præfetus Florentius imitatus dicitur libertatem Eupraxii Quæstoris in admonendo Valentiniano.

(b) Hæc lex ad Censum Gallicanum pertinet.

(c) Scribendum existimat Gothofredus *Rem.* id est *Remis*, pro *Trev.* hoc est *Treveris*.

(d) Cum credat Gothofredus Valentinianum reſtā Remis Ambianos perrexisse, *Nemaſiam* Remos inter & Ambianos quærit, putatque locum esse, qui hodie vocatur *Nemay*, haud procul Remis.

(e) Ambianis Gratianus à Valentiniano patre Augustus creatus est 1x. Kal. Sept. sexto post hanc legem datam die.

(f) An. 366. retulimus legem datam eodem die Remis, & eidem Prætextato inscriptam. Hanc rejicit Gothofredus in an. 367. In Codice Justiniano

lex est data Treveris 111. Id. Octob. Lupicino & Jovino Coss.

(g) Rescribendum putat Gothofredus 11. id est an. 368. Nam post initia hujus anni Olybrius Urbis præfecturam gessit.

(h) Refert Gothofredus hanc legem vel ad annum. 368. id est Valentinianum & Valentem 11. Coss. vel ad annum 370. id est Valentinianum & Valentem 111. Coss. Fuit enim hoc tempore Proconsul Africæ Claudius; at non etiam anno 365.

(i) Addit Gothofredus 11. Nam an. 365. Valentinianus Treveris non erat, neque Probus Præfecturam Italiæ gerebat.

(k) Addendum 11. Olybrius enim ante an. 368. Præfetus urbi non fuit. Posset etiam hæc lex ad an. 370. referri.

(l) Hæc lex & aliæ sequentes, quæ datæ notantur Valentiniano & Valente Coss. ad annum 365. non possunt referri: illas Gothofredus rejicit in annum 368. nonnullas fatetur commodè etiam ad an. 370. retrahi posse.

Lex eorundem ad Probum PF. P. data xv. Kal. Jul. Treveris, Valentiniano A & Valente AA. Coss. *Tom. 3. p. 463.*

Lex eorundem ad Musulium Vic. Africae, data prid. Kalend. Aug. (a) Vangionibus, Valentiniano & Valente AA. Coss. *Tom. 5. p. 94.*

Impp. Valentinianus, Valens & Gratianus AAA. ad Viventium
(b) PP. O.

PERSPICUE (c) sanxeramus, ut in carpentis redarum mensuram subditam nullus excederet, & nemo amplius redæ, quam mille pondo; angariae, quam mille quingenta; veredo, quam triginta auderet imponere. Ideoque ad Inl. Magistros Equitum & Peditum scripta porreximus, ut per loca, quæ hujusmodi observationis excubiis munienda sunt, sollicitos Protectores diligentesque constituant, quò B iudem & mensuram vehiculorum & vim onerum semper inspiciant, nihilque fieri contra hæc jura patiantur. Quineriam quotienscumque aliquis fuerit inventus excessisse legem, vel vehiculi inormitate vel ponderis, quemlibet locum, quamlibet ille protulerit dignitatem, quidquid ultra mensuram esse confiterit, apud se Protector, qui insolentiam depræhenderit, retentabit, donec super eo, qui interdicta contempserit, ad Clementiam nostram relatio dirigatur. Dat. ix. Kal. Octob. Valentiniano & Valente II. AA. Coss. *Tom. 2. p. 540.*

Lex (d) eorundem ad Probum PF. P. Illyrici, data prid. Kal. Octob. Agripinæ, Valentiniano & Valente AA. Coss. *Tom. 4. p. 93.*

Impp. Valentinianus & Valens A A. ad Viventium PF. P. Galliarum. C

IN Virginitate (e) perpetua viventes, & eam Viduam, de quâ ipsa maturitas pollicetur ætatis nulli jam eam esse nupturam, à plebeie capitacionis injuria vindicandas esse decernimus: item pupillos in virili sexu usque ad viginti annos ab istius modi functione immunes esse debere; mulieres autem, donec virum unaquæque sortitur. Dat. x. Kalend. Decemb. Valentiniano & Valente AA. Coss. *Tom. 5. p. 118.*

Lex eorundem ad Claudium Proc. Africae, Data Kal. Decemb. Triveris, Valentiniano & Valente A A. Coss. *Tom. 5. p. 160.*

Lex eorundem ad Domnum Consularem Siciliae, Data iv. Non. Decemb. Triveris post (f) Conss. Lupicini & Jovini v v. c c. *Tom. 2. p. 539.*

Impp. Valentinianus & Valens A A. ad Viventium PF. P.

SUPER delictis provincialium nunquam Rectores provinciarum ad scientiam Principum putent esse referendum, nisi ediderint prius Consultationis exemplum. Quippe tunc demum relationibus plena maturitas est, cum vel allegationibus refelluntur, vel probantur adsensu. Dat. iiii. Kal. Jan. Trev. Valentiniano & Valente AA. Coss. *Tom. 4. p. 215.*

Anno Chr. 369.

Lex eorundem ad Olybrium P. V. data v. Kal. Febr. Triveris, Valentiniano NB. P. & Victore Coss. *Tom. 5. p. 196.*

Lex eorundem ad Claudium Proc. Africae, data iv. Non. Febr. Treveris, Valentiniano NB. P. & Victore Coss. *Tom. 4. p. 590.*

(a) Id est Borbetomagi Vangionum. Hac tempestate jam populorum seu regionum nomina Mettopolibus indita. *Gothofredus.*

(b) Corrigendum PF. P. id est Præfectum prætorio, Galliarum scilicet.

(c) Lege nimirum inscripta Menandro Præfecto Prætorio Galliarum, & data an. 364. quam supra retulimus.

(d) Hæc lex referenda vel ad *Valentinianum & Valentem* 11. Coss. id est ad an. 368. vel ad *Valentinianum & Valentem* 111. Coss. id est ad an. 370. Si ad an. 368. referatur, tum eò pertinet, quòd superiore anno 367. Franci & Saxones Gallicos traxerunt, quâ quisque erumpere potuit, tetra vel mari

prædis acerbis incendiisque & captivorum funeribus violarunt, teste Amm. Marcellino cap. 27. Si ad annum 370. tum eò pertinet, quòd eo ferme tempore, teste eodem Marcellino, Valentinianus Rhenum omnem à Rhetiarum exordio adusque Oceanum magnis molibus communivit, castra altius & castella extolendo & turres assiduas. *Ita Gothofredus.*

(e) Hæc lex ad censum Gallicanum & Capitacionem pertinet.

(f) Putat Gothofredus hanc legem datam *Lupicino & Jovino* Coss. id est anno 367. & fortè acceptam anno sequenti. Nam cur ita assignaretur Consulatus anni 368. quòd sanè Valentinianus & Valens 11. Consules fuerunt?

Impp.

A Impp. Valentinianus, Valens & Gratianus ad Viventium P. P.

OPERARUM (a) præbitionem, quæ illicitè à Provincialibus hætenus expetita est, Sinceritas tua cessare præcipiat. Nullum autem qui caupona, vel propola, vel tabernaria lucrum familiare sectetur, cum animalia, quibus prosecutio debeat, advenierint, si Collegiati numero in pares videbuntur, ab hoc obsequio [immunem] esse patiat. Melius est enim, ut otiosorum sit ista sedulitas, quam ipsas quoque perdat urbes tristes abductio Rusticorum. Dat. x. Kalend. Mart. Trev. Valentiniano N. B. P. & Victore Coss. Tom. 4. p. 90.

Lex eorumdem ad Olybrium P. V. data prid. Id. Mart. Treveris, Valentiniano N. B. P. & Victore Coss. Tom. 4. p. 325.

B Impp. Valentinianus, Valens & Gratianus ad (b) Viventium P. P.

UNUSQUISQUE Judex in his locis sedem constituat, in quibus oportet omnibus præsto esse Rectorem, non de verticula deliciosa sectetur. Addimus sanè, ut quisque Provinciæ Præsidentem propria possessione susceperit, ager, quem diverforium habuerit prædictus in Transitu, fisci viribus vindicetur: ita enim Judices Mansiones instruere & instaurare nitentur. Dat. Kal. April. Trev. Valentiniano N. B. P. & Victore Coss. Tom. 1. p. 46.

Lex eorumdem ad Probum P. P. data Kal. Aprilis, Treveris, Valentiniano N. B. P. & Victore Coss. Tom. 3. p. 48.

Lex eorumdem Olybrio P. P. Urbi, data vii. Kalend. Maii, Treveris, Valentiniano N. B. P. & Victore Coss. Tom. 1. p. 397.

C Lex eorumdem ad Probum P. P. data iiii. Non. Maii, Treveris, Valentiniano N. B. P. & Victore Coss. Tom. 3. p. 333.

Lex eorumdem ad Apodemium, data vi. Id. Maii, Treveris, iisdem Coss. Tom. 4. p. 216.

Lex eorumdem ad Demetrianum P. P. Ann. Africæ, data prid. Id. Maii, Treveris, iisdem Coss. Tom. 5. p. 68.

Idem A. A. A. ad Viventium (c) P. P. O.

PROBABILE & celebrandum tuæ Sinceritatis examen lege firmamus, quod ex officio tui Culminis iners vulgus ejecisti, & indignos militia diversis jussisti inhærere muneribus. Ideoque nulli eorum, quos inlustris Præstantia tua propositis publicavit Edictis, habendi vel adipiscendi gradum alterum sit facultas. Quin etiam si quis de his unquam interdictam adfectaverit dignitatem, injecta manu à quocumque Rectore retrahantur, ut à condicione sententiæ non recedant. Dat. xvi. Kal. Jun. (d) Complari, Valentiniano N. P. & Victore Coss. Tom. 2. p. 579.

Lex eorumdem ad Olybrium P. V. data Kalend. Jun. Triveris, iisdem Coss. Tom. 5. p. 161.

Lex eorumdem ad Probum P. P. data prid. Non. Jun. (e) Martiatiki, iisdem Coss. Tom. 3. p. 494.

Lex eorumdem ad Olybrium P. V. data xiii. Kal. Jul. (f) Alta-ripa iisdem Coss. Tom. 4. p. 282.

Lex eorumdem ad Probum P. P. data iiii. Kal. Sept. (g) Brisiaci, iisdem Coss. Tom. 2. p. 242.

Lex eorumdem ad Probum P. P. data prid. Id. Octob. Treveris, iisdem Coss. Tom. 3. p. 262.

(a) Hac lege Valentinianus Provinciales seu Rusticos per Gallias equorum prosecutione liberat: Caupones verò, Propolas & Tabernarios eo adigi jubet, otiosam videlicet hominum turbam.

(b) Viventius adhuc hoc anno Præfecturam Galliarum gerebat: hinc ipsi inscripta lex ad Gallias pertinet.

(c) Corrig. P. P. id est Præfectum Prætorio, Galliarum scilicet.

(d) Complatum necessario fuisse in Gallia Rhenum versus observat Gothofredus; sed quid sit, se nescire fatetur, nisi fuerit Cambete, *Caemps*, vel *Kemps*.

(e) Pro Martiatiko fortè reponendum Martiacum vel Martiaticum: munimentum id à Trajano olim con-

ditum, à Juliano C. reparatum, teste Marcellino lib. 17. Et sanè Valentinianus anno 371. Macrianum Buccinobanum Alamannorum Regem contra Moguntiacum positum comprehensus, juncto navibus Rheno, Severum Magistrum peditum contra Martiacas aquas primum præmisit, teste eodem Marcellino lib. 29. Fortè Martiaticum à Martiensibus militibus qui & Alta-ripæ erant, teste Notitia Imperii. Fortè Martiaticum, hodie Manhemum. Gothofredus.

(f) Alta-ripa, nunc vicus qui nomen pristinum retinet, Altrip: positus est in Rheni ripa, inter Noviomagum sive Spiram & Vangionum Borbetomagus, paulò infra confluentem Nicri.

(g) Hodie priscum nomen servat Brisach.

C c c c c

Impp. Valentinianus, Valens & Gratianus AAA. ad Viventium^A
P F. P. Gall.

QUÆCUNQUE (a) pro reliquis prodigorum in annonario titulo ceterisque fiscalibus debitis, in quibuscunque corporibus, sub auctione licitanda sunt, fisco auctore vendantur, ut perpetuò penes eos sint jure dominii, quibus res hujusmodi sub hæstæ sollemnis arbitrio fiscus addixerit. Etsi quid unquam, ut à fisco facta venditio possit infringi, auctoritate Rescribi fuerit impetratum, nullus obtemperet: cum etiam Minoribus, si quando aliquid ex rebus eorum pro fiscalibus debitis adjudicatur emptoribus, repetitionis facultas in omnem intercipiatur ætatem. Dat. III. Non. Novemb. Trev. Valentiniano N B. P. & Victore Coss. Tom. 3. p. 480.

Lex eorundem ad Olybrium P. V. data IV. Non. Decembr. Triveris, iisdem B Coff. Tom. 5. p. 69.

Lex eorundem ad Probum P. P. data x. Kal. Jan. Triveris, iisdem Coff. Tom. 2. p. 432.

Anno Chr. 370.

Impp. Valentinianus, Valens & Gratianus AAA. ad (b) Jovinum
Magistrum militum.

CONMONEAT tua Sinceritas hac Sanctione Veteranos, ut loca absentium squallida, & situ dissimulationis horrentia, de solita fructuum indemnitate securi, quantum vires uniuscujusque patientur, exerceant. Namque decernimus, ut his, qui soli relictæ terras fulcaverint, sine molestia præjudicioque dominorum, provectuum emolumenta quærantur: nihilque illis, qui messium tempus adsolent aucupari, Agratici nomine deferatur. Dat. XVI. Kal. Feb. Valentiniano & Valente (c) IV. Coss. Tom. 2. p. 433.

Lex eorundem ad Julianum Proc. Africæ, data x. Kalend. Mart. Treveris, Valentiniano & Valente (d) IV. Coss. Tom. 6. p. 193.

Lex eorundem ad (e) Olybrium P. V. data IV. Id. Mart. Triveris, Valentiniano & Valente III. Coss. Tom. 5. p. 197.

Lex eorundem ad Probum P F. P. data XIV. Kalendas April. Treveris, Valentiniano & Valente (f) AA. Coss. Tom. 3. p. 495.

Lex eorundem ad Maximinum P F. Ann. data XIV. Kalend. April. Triveris Valentiniano & Valente (g) Coss. Tom. 5. p. 246.

D

Iidem Impp. ad (h) Viventium P F. P.

NULLA vidua, nemo pupillus ex utroque sexu, donec eos ingreditur annos, qui jam Tutoribus Curatoribusve publicis non egeant, exactionem plebis agnoscat. Simili autem devotione habeantur immunes, & si quæ se sacræ legis obsequio perpetuò dedicarunt. Dat. III. Kalend. April. Valentiniano & Valente III. AA. Coss. Tom. 5. p. 120.

Lex eorundem ad Crescentem Vic. Africæ, data pridie Non. April. (i) Alceio, Valentiniano & Valente AA. Coss. Tom. 3. p. 408.

Dux (k) Leges eorundem Mauris Sitifensibus, datæ IX. Kal. Maii, Treveris, Valentiniano & Valente AA. Coss. Tom. 2. p. 278. Tom. 4. p. 414.

Lex eorundem ad Claudium Proc. Africæ, data VI. Kal. Maii, Triveris, Valentiniano & Valente III. AA. Coss. Tom. 5. p. 12.

(a) Hæc lex ad Gallias pertinet, ut pote quæ Præfecto prætorio Galliarum inscripta, & Treveris data sit.

(b) Cum Jovinus per Gallias Magister militum fuerit, ad eas hæc lex pertinere censenda est.

(c) Corrigendum putat Gothofredus III. pro IV. & hanc legem refert ad annum 370.

(d) Hic quartus etiam Consulatus annus anno 373. congruit: mavult tamen Gothofredus hanc pariter legem ad an. 370. referre.

(e) Exstat in Codice Justiniano l. 7. de postulando ad Olybrium P. V. Data Kal. Martii Treveris Va-

lentiniano & Valente AA. utriusque III. Conf.

(f) Gothofredus addit III. & sic hanc legem malè relatam ad annum 365. retrahit ad an. 370.

(g) Hic etiam reponit III. Gothofredus.

(h) Cum adhuc hoc anno Viventius Præfecturam Galliarum gesserit, hæc lex ad Censum Gallicanum pertinere videtur.

(i) Gothofredus, qui hanc legem ab an. 365. ad an. 370. retrahit, Alceium quærit in Gallia prope Tre-viros, suspicaturque esse vel vicum Eliz, vel Aliz-hemum, qui eò omnino loci sunt.

(k) Hæc duæ leges possunt etiam ad an. 373. referri.

A

Iidem Impp. ad Viventium P.P. Galliarum.

SI quis (a) ad fugienda sacramenta militiæ fuerit inventus truncatione digitorum damnum corporis expedisse, & ipse flammis ultatricibus concremetur, & dominus ejus qui non prohibet, gravi condemnatione feriat. Dat. v. t. Kal. Maii, Treveris, Valentiniano & Valente (b) A.A. CONSS. *Tom. 2. p. 375.*

Lex eorundem ad Amphilocium Conf. Campaniæ, data III. Non. Maii, Treveris, Valentiniano & Valente III. A.A. COSS. *Tom. 4. p. 420.*

Lex eorundem ad Olybrium Conf. Tusciæ, data III. Non. Maii, Treveris, Valentiniano & Valente III. A.A. COSS. *Tom. 4. p. 421.*

B

Iidem Impp. ad Theodosium Magistrum equitum.

NULLI (c) provincialium, cujuscumque ordinis aut loci fuerit, cum barbara sit uxore conjugium: nec ulli Gentilium provincialis fœmina copuletur. Quod si quæ inter provinciales atque Gentiles affinitates ex hujusmodi nuptiis extiterint; quod in iis * susceptum vel noxium detegitur, capitaliter expietur. Dat. v. Kal. Jun. Valentiniano & Valente A.A. COSS. *Tom. 1. p. 306.*

* Leg. suspectum.

Lex eorundem ad Artemium Vicarium Hispaniarum, data Kal. Jun. Triveris Valentiniano & Valente III. A.A. CONSS. *Tom. 2. p. 476.*

Dux leges eorundem ad Catafronium Vic. Ital. datæ xv. Kal. Septemb. Triveris, Valentiniano & Valente III. A.A. COSS. *Tom. 2. p. 541. Tom. 4. p. 92.*

Lex eorundem ad Symmachum Proconf. Africæ, data prid. Kal. Decemb. Treveris, Valentiniano & Valente (d) IV. A.A. COSS. *Tom. 4. p. 421.*

C

Anno Chr. 371.

Impp. Valentinianus, Valens & Gratianus AAA. ad Viventium (e) P.V.

SCÆNICI & scænicæ, qui in ultimo vitæ, necessitate cogente interitus imminetis, ad Dei summi sacramenta properarunt, si fortassis evaserint, nulla posthac in theatralis spectaculi conventionem revocentur. Ante omnia tamen diligenti observari ac teneri sanctione jubemus, ut verè & in extremo periculo constituti, id pro salutē poscentes, (si tamen Antistites probant) beneficii consequantur. Quod ut fideliter fiat, statim eorum ad Judices, si in præsentem sunt, vel Curatores urbium singularem, desiderium perferatur. Quod ut, inspectoribus missis, sedula exploratione quærat, an indulgeri his necessitas poscat extrema suffragia. Dat. III. Id. Feb. Triv. Gratiano A. II. & Probo COSS. *Tom. 5. p. 361.*

Lex eorundem ad Senatū, data (f) XIV. Kal. Jun. Treveris, Gratiano A. II. & Probo COSS. *Tom. 3. p. 274.*

Lex eorundem ad Senatū, data IV. Kal. Junii, Treveris, Gratiano A. II. & Probo COSS. *Tom. 3. p. 128.*

Lex eorundem Filematio Com. S. L. data IV. Kalendas Jul. Treveris, iisdem COSS. *Tom. 3. p. 508.*

Iidem Impp. ad Viventium P.P. P.

QUI (g) ad Sacerdotium provinciæ, & Principalis honorem, gradatim & per ordinem muneribus expeditis, (non gratiâ emendicatisque suffragiis,) & labore

(a) Cum nullus Gallorum, ut disertè testatur Anim. Marcellinus lib. 15. munus Martium pertimescens pollicem sibi præcidat, mirari subit, hanc legem Præfecto prætorio Galliarum inscribi. Verum, ut observat Gothofredus, Galliarum Præfectura prætoriana intra se continebat Britannias & Hispaniam. Præterea Gentiles jam Barbarique intra Gallias milites erant, quorum filii id patrare potuerunt.

(b) Addit III. Gothofredus, ut sic hæc lex referatur ad an. 370.

(c) Hanc legem refert Gothofredus ad an. 370. eamque pertinere censet ad limitem Gallicanum & Italicum, sparsosque per eum Gentiles. Et sanè Zosimus lib. 4. in horum ipsorum temporum historia auctor est, Valentinianum ad Galliarum securitatem

limitis, etiam maximam juvenum multitudinem de Barbaris Rheni accolis, numeris militaribus adscripsisse.

(d) III. pro IV. corrigit Gothofredus, quia anni 373: initio Julianus adhuc Proconsul Africæ erat, & initio anni 374. Chilo.

(e) Scribendum P. F. P. id est Præfectum Prætorio, Galliarum scilicet. Nam hoc ipso anno 371. Galliarum Præfecturam adhuc gerebat Vivenius, & Ampelius erat Præfectus Urbis. Ideo hanc legem ad Gallias pertinere arbitramur.

(f) Hanc legem & sequentem eodem die datas esse vult Gothofredus, & in alterutra errorem esse.

(g) Hæc lex spectat ad Sacerdotium provinciæ & ad Principalitatem Curiarum per Gallias.

C c c c c ij

pervenerint, probatis actibus, si consona est civium fama, & publicè ab universo A Ordine comprobantur, habeantur immunes, otio fruituri, quod continui laboris testimonio promerentur: liberumque sit corpus eorum ab his injuriis, quas Honoratos non decet sustinere. Honorem etiam eis ex Comitibus addi censemus, quem hii consequi solent, qui fidem diligentiamque suam in administrandis rebus publicis adprobarint. Dat. iv. Kal. Jul. Trev. Gratiano A. II. & Probo Coss. *Tom. 4. p. 425.*

Lex eorumdem ad Probum P. P. data III. Kal. Jul. (a) Contionaci, iisdem Coss. *Tom. 3. p. 38.*

Lex eorumdem ad Crescentem Vic. Africæ, data iv. Id. Jul. Contionaci, iisdem Coss. *Tom. 4. p. 28.*

Lex eorumdem ad Ampelium P. V. data iv. Kal. Aug. Contionaci, iisdem Coss. *Tom. 1. p. 99.*

Lex eorumdem ad Ampelium PF. V. data xvIII. Kal. Septembr. Contionaci, B iisdem Coss. *Tom. 1. p. 351.*

Lex eorumdem ad Julianum Proc. Africæ, data viII. Id. Septemb. Magoniaci, iisdem Coss. *Tom. 5. p. 363.*

Lex eorumdem ad Ampelium, data III. Id. Decemb. Triveris, iisdem Coss. *Tom. 2. p. 541.*

Iidem Impp. Severo Magistro Militum.

SI (b) quando Præfectus Prætorio, vel Vicarius, aut Rector provinciæ significaverit, eum qui chartis ac ratiociniis publicis invenitur obnoxius, ad Præposituram C castris ac militum transisse, retractus illi adsignetur officio, à quo necessitatem præstandi ratiocinii devocatur: tamen in rejecti vero loco is potissimum destinatur, cui meritorum adstipulentur insignia. Dat. x. Kalend. Jan. Gratiano A. II. & Probo CONSS. *Tom. 2. p. 580.*

Anno Chr. 372.

LEX eorumdem ad Ursicinum PF. Ann. data viII. Kalend. Mart. Triveris, Modesto & Arintheo Coss. *Tom. 5. p. 162.*

Lex eorumdem ad Probum V. C. data viII. Kalend. Mart. Treveris, Modesto & Arintheo Coss. *Tom. 4. p. 427.*

Lex eorumdem ad Ampelium PF. V. data vi. Non. Mart. Treveris, iisdem Coss. *Tom. 6. p. 113.*

Lex eorumdem ad Provinciales Afros, data viII. Id. April. Triveris, iisdem Coss. *Tom. 5. p. 95.*

Iidem Impp. ad Severum Magistrum militum.

HII (c) qui inter Adcrecentes matriculis adtinentur, tamdiu alimoniam à parentibus sumant, quoad gerendis armis idonei fuerint æstimati, ita ut cesset super eorum nomine præbitio fscalis annonæ. Dat. viII. Kal. Maii, Triveris, Modesto & Arintheo CONSS. *Tom. 2. p. 284.*

Lex eorumdem ad Probum PF. P. data viII. Kal. Maii, Triveris iisdem Coss. *Tom. 5. p. 348.*

Lex eorumdem ad Julianum Proc. Africæ, data III. Kal. Jun. (d) Nafonaci, iisdem Coss. *Tom. 2. p. 581.*

Lex eorumdem ad Probum P. P. data vi. Kal. Jul. Treveris, iisdem Coss. *Tom. 3. p. 400.*

Leges eorumdem ad Ampelium P. V. datæ III. Non. Jul. Nafonaci, iisdem Coss. *Tom. 2. p. 77. 84. 92. 101. 119.*

(a) Contionacum in Gallia circa Treveros vel Maguntiacum fuerit oportet. Putatur esse *Cruciniacum*, quod vulgò nunc dicitur *Valefio Creutznach* ad Rhenum prope Bingium; Gothofredo *Gentzingen* ad Navam.

(b) Hæc lex quæ inscribitur Severo Magistro peditum per Gallias, tota ad Gallias pertinet: agit enim de Præfecto Prætorio Galliarum, de Vicario per Præfecturam Prætorianam Galliarum, & de Rectore provinciæ alicujus Galliarum.

(c) Observat Gothofredus hanc legem pertinere ad

militem Gallicanum oppositum hoc tempore Alamannis, & in his Maeriano Alamannorum Regi, adversus quem operam navavit sæpe Severus, Magister peditum per Gallias, cui hæc lex inscribitur.

(d) Nafonacum vel Nafomacum Gothofredus exponit *Nassoniam* vulgò *Nassoin* vel *Nassogne*, vicum illustrem in Arduenna Silva, ac in Diocesi Leodienfi. Hadriano Valefio videretur esse *Schoneck* vel *Schonneck*, municipium, aut certè castellum, inter Prumiam & Bedam vicos infignes positum ad fluvium Nemesam.

DE GALLIS.

757

A Lex eorumdem ad Bapponem P. V. data XI. Kalend. Septemb. Nafonaci, iisdem Coss. *Tom. 2. p. 58.*

Lex eorumdem ad Paulinum Præsidentem Epyri novæ, data Kalend. Decembr. Treveris, iisdem Coss. *Tom. 6. p. 51.*

Anno Chr. 373.

LEX eorumdem (a) ad Jovinum Magistrum militum, data XVI. Kal. Febr. Valentiniano & Valente IV. CONSS. *Tom. 2. p. 433.*

Lex eorumdem ad Symmachum Proconf. Africæ, data prid. Kal. Decemb. Treveris, Valentiniano & Valente IV. AA. Coss. *Tom. 4. p. 421.*

Anno Chr. 374.

B LEX eorumdem ad Claudium P. V. data XII. Kalend. Jun. Treveris, Gratiano III. & Equitio Coss. *Tom. 4. p. 309.*

Lex eorumdem ad Chilonem Vic. Africæ, data XII. Kalend. Jul. Triveris, Gratiano A. III. & Equitio Coss. *Tom. 5. p. 54.*

Lex eorumdem ad (b) Constantium, data VI. Id. Jul. (c) Robore, Gratiano A. III. & Equitio CONSS. *Tom. 2. p. 542.*

Lex eorumdem ad Probum PP. data III. Non. Dec. Treveris, Gratiano A. III. & Equitio V. C. Coss. *Tom. 1. p. 391.*

Anno Chr. 375.

C Lex eorumdem ad Chilonem, data V. Id. April. Treveris, post Conf. Gratiani A. III. & Equitii V. C. *Tom. 4. p. 549.*

Anno Chr. 376.

LEX Impp. Valentis, Gratiani & Valentiniani AAA. ad Hesperium Proc. Africæ, data VI. Id. Mart. Triveris, Valente V. & Valentiniano AA. Coss. *Tom. 5. p. 364.*

Impp. Valens, Gratianus, & Valentinianus AAA. Artemio, Euridico, Appio, Gerasimo, & ceteris Episcopis.

D (d) QUI mos est caufarum civilium, * idem in negotiis Ecclesiasticis obtinendi sunt, ut si quæ sunt ex quibusdam diffensionibus levibusque delictis ad religionis observantiam pertinentia, locis suis & à suæ Dioeceseos Synodis audiantur; exceptis quæ actio criminalis ab ordinariis extraordinariisque Judicibus, aut Inlustribus potestatibus * audientia constituit. Dat. XVI. Kal. Jun. Trev. Valente V. & Valentiniano AA. Coss. *Tom. 6. p. 52.*

* Sic;

* Leg. audienda.

Impp. Valens, Gratianus, & Valentinianus AAA. (e) Antonio PF. P. Galliarum.

PER (f) omnem Dioecesim commissam Magnificentiae tuæ, frequentissimis in

E (a) Consulatus quartus in subscriptione hujus legis & duarum sequentium convenit anno 373. has tamen Gothofredus mavult referre ad annum 370. Duæ aliæ leges Mauris Stifensibus, datæ IX. Kal. Maii, Treveris, quas retulimus ad annum 370. possunt etiam ad hunc annum 373. retrahi.

(b) Constantium dicit Gothofredus Rectorem aliqujus provinciae per Gallias, & alibi Præfectum Prætorio Galliarum. Hunc anno 374. Licinio in Præfectura Galliarum successisse scribit Gothofredus, ut notat Lacarrius in Histor. Gall. sub Præfectis Prætorio, pag. 46. Exstat lex prima *de fundis limitrophis*, data à Valentiniano, Valente & Gratiano Augustis ad Licinium Præfectum Prætorio, sine die & Coss. Fit mentio hac in lege Tiberiani, Præfecti scilicet Prætorio Galliarum.

(c) *Robur*, munimentum prope Basileam, quod Valentinianum anno 374. post vastatos aliquos Alamanniæ pagos ædificasse tradit Amm. Marcellinus lib. 30. cap. 3.

(d) Hanc legem integram descripsi, quia Gothofredus plurimis probat argumentis, eam ad Episcopos, seu Synodos Gallicanas referendam videri. Argumenta Gothofredi parum firma demonstrat Pagius ad an. 376. N. 3.

(e) Sub finem anni 375. Probum Galliarum Præfecturam gessisse arbitratur Lacarrius supra laudatus pag. 46. Hanc Præfecturam, inquit idem, gessisse post Præfecturas Italiæ, Illyrici & Africæ indicat ex tantula conjectura vetus inscriptio, in qua legitur Probus Præfectus hoc ordine quater, Italiæ, Illyrici, Africæ & Galliarum. Præfecturam ejus Galliarum asserit lex 1. Cod. *de rei Dominica vel templorum vindicta* &c. data sine die & Coss. ad Probum Præfectum Prætorio Galliarum à Valente & Valentiniano II. Augustis perperam ascriptis: nam ambo soli nunquam imperarunt. Hanc legem videtur referre Gothofredus ad an. 367. atque in hunc annum referre etiam Probi Præfecturam Galliarum.

(f) Hæc lex admodum est singularis, quâ Gratianus

Ccccc ij

civitatibus, quæ pollent & eminent claritudine Præceptorum, optimi quique erudiendæ præsideant juventuti, Rhetores loquimur & Grammaticos Atticæ Romanæque doctrinæ: quorum Oratoribus viginti quatuor annonarum è fisco emolumenta donentur; Grammaticis Latino vel Græco duodecim annonarum deductior paulò numerus ex more præstetur: ut singulis urbibus, quæ *Metropoleis* nuncupantur, nobilium Professorum electio celebretur, nec verò judicemus liberum ut sit cuique civitati suos Doctores & Magistros placito sibi juvare compendio. Triverorum vel clarissimæ civitati uberius aliquid putavimus deferendum; Rhetori, ut triginta, item viginti Grammatico Latino, Græco etiam, si qui dignus reperiri potuerit, duodecim præbeantur annonæ. Dat. x. Kalend. Jun. Valente v. & Valentiniano AA. Coss. Tom. 5. p. 39.

Iidem Impp. ad Antonium P. P. Galliarum.

B

DECURIONES (a) sive ob alienum, sive ob suum debitum exortes omnino earum volumus esse poenarum, quas (b) *Fidiculæ* & *Tormenta* constituunt. Quod quidem capitale Judici erit, si in contumeliam Ordinis exitiumque temptetur. Majestatis tantummodò reos, & quæ nefanda dicto sunt conscios aut molientes, ex Ordine Municipali, maneat tam cruenta condicio. Debitores verò, & quos Allectos aut Susceptores memorant, à summo usque ad infimum ordinem Curiales exortes talium volumus esse poenarum. Habet severitas multa, quæ sumat ad sancendam publici officii disciplinam, ut abstineant tam cruentis. *Plumbatarum* verò ictus, quos in ingenuis corporibus non probamus, non ab omni Ordine submovemus, sed Decem-Primos tantum Ordinis Curiales ab immunitate hujusmodi verberum segregamus; ita ut in ceteris animadversionis istius habeatur moderatio commonentis. C Dat. xv. Kalend. Octob. Trev. Valente v. & Valentiniano AA. Coss. Tom. 3. pag. 249.

Anno Chr. 377.

Lex eorundem ad Gracchum P. P. data prid. Non. Januar. Treveris, Gratiano A. iv. & Merobaude Coss. Tom. 3. p. 251.

Lex eorundem ad Gregorium V. C. PF. Ann. data xiv. Kalend. Mart. Triveris, Gratiano A. iv. & Merobaude Coss. Tom. 5. p. 163.

Lex eorundem ad Hesperium PF. P. data 111. Kal. Mart. Triveris, iisdem Coss. Tom. 2. p. 543.

Impp. Valens, Gratianus & Valentinianus AAA. ad (c) Antonium P. P. D

NE quis domum Judicis ordinarii postmeridiano tempore, ex occasione secreti, ingredi familiariter affectet, ejusdem duntaxat provinciæ: sive notus Judici, sive etiam ignotus (d) gesserit tamen honoris auctoritatem præferens. Dat. v. Kal. Aug. (e) Morantiaco, Gratiano A. 1111. & Merobaude Coss. Tom. 1. p. 49.

Lex eorundem ad Probianum P. V. data xv. Kalend. Octob. Treveris, Gratiano A. iv. & Merobaude Coss. Tom. 4. p. 50.

Anno Chr. 378.

Dux leges eorundem ad (f) Antonium PP. datæ prid. Id. Jan. Treveris, Valente vi. & Valentiniano 11. AA. Coss. Tom. 3. p. 165. Tom. 4. p. 326. E

Quatuor leges eorundem ad Thalassium Proconf. Africa, datæ 111. Kal. Feb. Treveris, Valente vi. & Valentiniano 11. AA. Coss. Tom. 4. p. 256. 309. 310.

nus certas annonas è fisco præberi jubet Professoribus in Metropolitanis civitatibus, & nominatim in clarissima Treverorum civitate, quæ Imperatorum in Galliis ac Præfectorum Prætorio sedes erat ac domicilium.

(a) Hac lege, ut notat Gothofredus, Gratianus Decurionibus consulit, in quos Judices seu Rectores provinciarum per Gallias impotenter sævire soliti erant, sancientiæ publicæ disciplinæ obtentu.

(b) *Fidiculæ* Tormenti genus.

(c) Antonius adhuc anno 377. Præfectus erat Prætorio Galliarum: idè hæc lex ad Gallias pertinet.

(d) Legendum, *existet, tamen si honoris* &c.

(e) Corrigendum, *Mogontiaco*: ibi siquidem hoc tempore constitit Gratianus, sive ad procinctum adversus Alamannos, quos hoc ipso anno, teste Ammiano lib. 31. apud Argentuariam vicit, proficiscens, sive inde rediens.

(f) Gothofredus ad has leges notat Antonium tunc temporis fuisse Præfectum prætorio Italia: cum ta-

A Impp. Valens, Gratianus & Valentinianus AAA. ad Aufonium (a) PP. O.

A nullo (b) unquam oppido, aut frequenti civitate, mansione denique atque vi-
co, uno die ultra quinque Veredorum numerus moveatur; ac si quis eorum qui
Præpositi vocantur, aut Mancipes, publico denique cursui nomine aliquo præfunt,
hunc quem præscribimus modum patiatur excedi, severissimæ Sinceritatis tuæ aucto-
ritate compescetur, aut militans exauctoratorem subibit, aut Decurio vel Manceps
relegatione annua plectetur. Hi autem, qui superscriptum numerum supergredi mo-
liuntur, cujuscunque sint honoris aut nominis, quinque argenti libris in unius Ve-
redi usurpatione multentur. Si tamen necessitas major coegerit, super sollemnem
numerum jubemus admitti, quos aut sacras literas ferre confiterit, aut habere in
B evectionibus adnotatum, ut aliqua de causa instantius ire jubeantur; quod vel spe-
ctabilis viri Officiorum Magistris vel Sinceritatis tuæ literis oportebit adscribi, ut ex-
stet evidens causa, quæ præscriptum legis excedat. In Vehiculis etiam hac volu-
mus ratione moderari, ne supra (c) assium numero reda moveatur. Quod facinus
sublimis Auctoritas tua si contra vetitum cernat admitti, pro motu suo severitate
cohibebit. Dat. xii. Kal. Maii, Triveri, Valente vi. & Valentiniano ii. AA. COSS.
Tom. 2. p. 545.

Lex eorundem ad Hesperium PF. P. data x. Kalend. Maii, Treveris, (d) Valente
& Valentiniano AA. COSS. Tom. 6. p. 114.

Impp. Gratianus & Valentinianus AA. ad (e) Vindicianum
U. C. Vicarium.

C DATIS ad illustres viros Præfectos Galliarum & Italiæ litteris, primùm metal-
larios præcipimus admoneri, ne eis novelli statuti, quod fuerat elicitum, privilegio,
transfundi ad Sardiniam spes improba blandiatur: deinde provinciarum, quæ mari
alluuntur, Judices scientes fieri, ut universorum navigatio hujusmodi hominum generi
clauderetur; ita ut si aurileguli transfretare temptassent, severitate Judicis audaciæ
suæ ferrent digna supplicia: adficiendis etiam poena custodibus, si negligentia na-
vigandi hisdem copiam præbuissem; ita ut hæc non sine periculo suo Rectores pro-
vinciarum negligenda meminerint. Dat. xviii. Kal. Septemb. Valente [vi. &]
Valentiniano ii. AA. COSS. Tom. 3. p. 498.

Lex Impp. Gratiani & Valentiniani AA. ad (f) Antonium P. P. data prid. Kal.
Decemb. Treveris, Valente vi. & Valentiniano ii. AA. COSS. Tom. 3. p. 302.

D Anno Chr. 379.

Lex Impp. Gratiani, Valentiniani & Theodosii AAA. ad Hypatium P. V. data
Non. (g) April. Treveris, Aufonio & Olybrio COSS. Tom. 4. p. 311.

Impp. Gratianus, Valentinianus & Theodosius AAA. ad (h)
Hesperium PF. P.

ACTOR ejus fundi, in quo alienigena, vel idoneus militiæ, vel antè jam tra-
ditus latuerit, ultima flammæ animadversione consumatur. Hoc interim nos con-
stituisse sufficiat: nam si parum profecerit in servos interminatio constituta, in

E men in Topographia adhuc nominat Præfectum Gal-
liarum. Egidius Lacarry è Soc. Jesu in historia Gal-
liarum sub Præfectis prætorio, censet Antonium per-
fuisse in Præfectura Galliarum ante xii. Kal. Maii,
quo tempore fuit Aufonius Præfectus Prætorio Gal-
liarum, & posthæc in Præfectura Italiæ successisse
Hesperio Aufonii filio.

(a) Corrig. PF. P. id est Præfectum Prætorio,
Galliarum scilicet. De Præfectura Aufonii in Galliis
videndus Symmachus lib. 1. ep. 12. 14. 16. & ipse-
met Aufonius in Epicedio in Patrem suum, & in
Gratiani actione.

(b) Hæc lex agit de numero Veredorum & Vehi-
culorum, quæ uno die ex uno loco per Gallias mo-
veri possunt.

(c) Fortè supra ascriptum numerum, vel supra duum

numerum.

(d) Legendum censet Gothofredus, Valente vi.
& Valentiniano ii. AA. COSS.

(e) Ex hac lege colligit Gothofredus, Vindicia-
num hunc Vicarium alicujus dioceseos per Præfectu-
ram Galliarum fuisse, quandoquidem Gratianus ait
se literas ad Præfectos Prætorio Galliarum & Ita-
liæ dedisse, quibus præcepit admoneri metallarios,
ne in Sardiniam transfirent: nempe quia metallarii
aurileguli per Præfecturam Galliarum certatim in Sar-
diniam, quæ sub Præfectis Italiæ erant, transibant.

(f) Antonius tunc temporis Italiæ gerebat Præ-
fecturam: in hac enim lege mentio fit Campaniæ.

(g) Gothofredus vitium suspicatur in mense, cen-
setque reponendum. Non. Aug.

(h) Hesperius cum patre suo Aufonio Præfecturam

dominos; peccatum deinceps emendatura, decernat. Dat. vi. Non. Jul. Aquileia, A. Aufonio & Olybrio VV. CC. Coss. *Tom. 2. p. 404.*

Iidem Impp. ad eundem Hesperium.

ETSI (a) omnes mercatores spectat lustralis auri depensio, Clerici tamen intra Illyricum & Italiam, in denis solidis; intra Gallias, in quinis denis solidis immunem usum conversationis exercent. Quidquid autem supra hunc modum negotiationis versabitur, id oportet ad functionem aurariam devocari. Dat. 111. Non. Jul. Aquileiæ, Aufonio & Olybrio Coss. *Tom. 5. p. 14.*

Iidem Impp. ad eundem Hesperium.

QUISQUIS Naviculariorum (b) codicillis optaverit ornari, præbitioni equorum B intelligat se esse subdendum. Acc. x11. Kal. Aug. (c) Constantinæ, Auxonio & Olybrio Coss. *Tom. 5. p. 72.* (d)

Lex eorumdem de Hæreticis ad eundem Hesperium, data 111. Non. Aug. Mediolani, iisdem Coss. *Tom. 6. p. 116.*

Lex eorumdem ad Potitum Vicarium Urbis, data prid. Non. Aug. (e) Triverini, iisdem Coss. *Tom. 2. p. 185.*

Lex eorumdem Vindiciano, data xviii. Kal. Octob. Triveris, iisdem Coss. *Tom. 5. p. 43.*

Lex eorumdem ad (f) Siburium PF. P. data 111. Non. Decemb. Treveris, iisdem Coss. *Tom. 4. p. 284.*

Anno Chr. 380.

C

Dux leges eorumdem Naviculariis Afris, datæ viii. Id. Febr. Triveris, Gratiano v. & Theodosio i. AA. Coss. *Tom. 5. p. 73. 106.*

Lex eorumdem ad Arborium P. V. data xv. Kal. Mart. (g) Tribnerini, Gratiano v. & Theodosio i. AA. Coss. *Tom. 2. p. 242.*

Lex eorumdem ad Theodorum Com. R. P. data xv. Kalend. April. Treveris, iisdem Coss. *Tom. 4. p. 124.*

Lex eorumdem ad Titianum Vic. Africa, data iv. Id. Jul. Triveris, iisdem Coss. *Tom. 5. p. 164.*

Anno Chr. 381.

Lex eorumdem ad Valerianum PF. V. data viii. Kal. Maii (h) Triv. Eucherio & Syagrio CONSS. *Tom. 5. p. 367.*

Lex eorumdem ad Potitum Vicarium Urbis, data prid. Idus Octob. Treveris, Eucherio & Syagrio Coss. *Tom. 1. p. 412. (i)*

prætorianam Galliarum hoc anno administravit: hanc enim inter se & filium divisam testatur ipse Aufonius in Gratianum actione: *Ad Præfecturæ collegium, inquit, filius cum patre conjunctus, ad Consulatum præceptor evectus.* Et paulo post, dignitates in se collatas à Gratiano commemorans: *Tui tantum Præfecturæ beneficii: quæ & ipsa non vult vice simplici gratulari, liberalius divisa, quam juncta: cum teneant duo integrum, neuter desiderat separatam.*

(a) Hac lege certus solidorum numerus statuitur, intra quem Clerici negotiantes immunes essent à lustrali collatione: nempe in Illyrico & Italia intra decem solidos, in Galliis intra quindecim.

(b) Navicularii codicillis ornati, id est, qui honorarios codicillos dignitatum impetrarunt, ad equorum præbitionem teneti jubentur hac lege. Adeo creverat Naviculariorum favor hac tempestate, ut non tantum ipsis Equestris ordinis dignitas delata fuerit; verum etiam codicillos aliorum dignitatum à Principe nonnulli ex his impetrarent.

(c) Arelatenfis urbs Constantina dicta est à Constantino Magno.

(d) In Codice Justiniano, *Quemadmodum testamenta aperiantur*, existat lex 4. eorumdem Impp. ad Hesperium P. P. data 111. Kal. Aug. Mediolani, Aufonio & Olybrio Coss.

(e) Gothofredus ait fortè Triverinum hoc in Rhætia fuisse: notat tamen in MS. hic non Triverini, sed

Triverim aperte scriptum.

(f) Siburium hunc asserit Gothofredus Præfectum fuisse Prætorio Galliarum. Verum non video quomodo id conciliari possit cum verbis Aufonii, qui asserit in gratianum actione quam sub finem sui Consulatus Gratiano habuit, se tunc cum filio Hesperio conjunctim Præfecturam Galliarum tenere, quam neuter desiderat separatam. Lacarius tamen Gothofredi accedit sententiæ, pag. 70.

(g) Legendum, *Tribneris*, nam hoc tempore Gratianus in Gallia Treviris fuit.

(h) Gothofredus censet fortè hic pro Triv. rep. nendum *Trid.* id est *Tridentis*, quod est oppidum in Rhætia.

(i) In Cod. Theodof. existant duæ Leges eorumdem Impp. datæ, altera 111. Kal. Mart. ad Syagrium P. P. O. *Tom. 2. pag. 546.* altera vii. Id. Oct. ad Syagrium P. V. *Tom. 2. pag. 583.* Gothofredus censet legendum, *ad Syagrium P. P.* cumque fuisse Præfectum Prætorio Italiae. Sidonius Epist. 12. libri 7. triplicem memorat Syagrii Præfecturam, quam Sirmondus interpretatur de trienniali Præfectura à Syagrio in Italia gesta & continuata. Lacarius Savaronem securus, ter initam putat à Syagrio Præfecturam, primò Italiae anno 380. secundo Galliarum anno 381. & iterum Italiae anno 382. arque has duas leges supra memoratas inscriptas arbitratur Syagrio Præfecto Prætorio Galliarum.

Anno

A

Anno Chr. 389.

Impp. Valentinianus II. Theodosius & Arcadius (a) Constantiano PF. P. Galliarum.

OMNES (b) qui Tyranni usurpatione provecti, cujusslibet acceperunt nomen illicitum dignitatis, codicillos adque epistulas & promere jubemus & reddere. Juris quoque dictionem adque sententias, quas promere nequiverunt, qui Judicum nomen habere non potuerunt, ex omnibus publicorum monumentorum scriniis jubemus auferri, ut abolita auctoritate gestorum, nullus his judicatis conetur inniti, quæ & tempore & auctore delentur. Exceptis his tantum negotiis, adque in sui integra firmitate mansuris, quæ conventionibus pactisque finita sunt, si dolo metu-ve caruerunt. His quoque pariter exceptis quæ donatio transtulit, mancipatio liberavit, contulit manumissio præmia meritæ servitutis : quia in his omnibus voluisse fat juris est. Dat. xix. Kalend. Febr. Med. Timasio & Promoto VV. CC. Coss. Tom. 5. p. 410.

Iidem Impp. Constantiano PF. P. Galliarum.

SI defunctus cujuscumque sexus aut numeri reliquerit filios, & ex filia defuncta cujuscumque sexus aut numeri nepotes, ejus partis, quam defuncti filia superstes patri inter fratres suos fuisset habitura, duas partes consequantur nepotes ex eadem filia, tertia pars fratribus, sororibusve ejus quæ defuncta est : id est, filiis filiabusque ejus de cujus bonis agitur, avunculis scilicet, sive matetters eorum, quorum commodo legem sancimus, accrescat. Quod si hic defunctus, de cujus bonis loquimur, habebit ex filia nepotes, sed præterea filios non habebit, sed, qui præferri nepotibus possint, habebit agnatos, in quandam Falcidiam, & in dodrantem nepotes jure succedant. Hæc eadem, quæ de avi materni bonis constituimus, de aviæ maternæ, sive etiam paternæ simili æquitate sancimus : nisi fortè avia elogia inurenda impiis nepotibus justâ semotis ratione monstraverit. Non solum autem, si intestatus avus aviæ defecerit, hæc de nepotibus quæ sancimus jura servamus; sed etsi avus vel avia, quibus hujusmodi nepotes erant, testati obierint, & præterierint nepotes, aut exhæredarint eosdem, & de injusto avorum testamento, si quæ filia poterant vel de re, vel de lite competere actiones, nepotibus deferemus secundum justum nostræ legis modum, quæ de parentum inofficiosi testamentis competunt filiis. Dat. v. Kal. Mart. Mediolani, Timasio & Promoto Coss. Tom. 1. p. 427.

D. Lex eorundem ad Messianum Com. R. P. (c) data xviii. Kal. Jul. Treveris, Timasio & Promoto Coss. Tom. 1. p. 414.

Iidem Impp. (d) Constantio PP.

IN sacris scriniis nostris militantes, Ordinarii Judices à salutatione non arceant, etiam inviti in confessum accipiant : scituris, vel Principe, vel Corniculario, vel Capitibus ternas libras auri ex suis facultatibus eruendas, si Consistorium nostrum sæpe ingredientibus, Secretarii Judicum non patuerit ingressus, aut reverentia non fuerit in salutatione delata, aut sedendi cum Judice societas denegata. (e) Data vi. Id. Nov. Triveris, Timasio & Promoto viris clarissimis CONSS. Tom. 2. p. 151.

Anno Chr. 390.

E

Iidem Impp. (f) PP. O.

NON patimur * hippocomos per eos, qui veredis uterentur, indigna spoliatione * Gallicè, possillons.

(a) Constantianus in Præfectura Galliarum successit Evodio, qui sub Maximo Præfectus fuit, teste Sulpicio Severo lib. 2.

(b) Hæc lege infirmantur ea, quæ sub tyranno Maximo per Gallias gesta fuerant : puta dignitates ab eo collatæ, Judicum sub eo sententiæ : non tamen actus voluntarii.

(c) Data dicitur pro reddita vel accepta : nam hoc tempore Valentinianus Jun. in Italia degebat.

(d) Constantianus est, Præfectus Prætorio Galliarum, cui jam hoc anno duas leges inscriptas vidimus. Lex eadem in Codice Justiniani inscribitur Constantino Præfecto Prætorio Galliarum.

(e) Data, hic etiam accipiendum videtur pro reddita : Valentinianus siquidem adhuc hoc tempore in Italia versabatur.

(f) Cum hæc lex dicatur proposita Treveris, putat Gothofredus eam inscriptam esse Præfecto prætorio

D d d d d

vexari, siquidem nonnullis veredarii saga eorundem dicantur auferre. Quocirca per omnes Judices & Curiosos miserabilis removeatur injuria : scientibus cunctis, quod si observata non fuerit nostra sanctio, non solum damna refarcire, verum etiam notam & mulram qui neglexerit subire cogetur, ut his retenti qui fuerint detecti hipocomis saga abstulisse, super eorum nominibus ad nostram Clementiam referatur. PP. xv. Kal. Jul. Triveris, Valentiniano A. iv. & Neoterio CONSS. Tom. 2. p. 557.

Anno Chr. 391.

Iidem Impp. (a) Richomeri Comiti & Magistro utriusque militiae.

CUM supra virentes fluminum ripas omnis Legionum multitudo consistit, id provida auctoritate decernimus, ut nullus omnino immundo fimo sordidatis fluentis commune poculum polluat, neve abluendo (b) equorum sudore deproperus publicos oculos nudatus incestet, atque ita & turbido potum cœno misceat, & confundat aspectum : sed procul à cunctorum obtutibus in inferioribus partibus fluviorum, id est infra tentatoria, vagos natatus animalium, prout libitum videtur, exerceat. Sublimis igitur Magnificencia tua id sollicitudinis studio, & admonitionis præcepto faciet custodiri, ut unusquisque Tribunus agnoscat, gravi se subdendum esse supplicio, in cujus parte neglectum probabitur, quod agnoscit imperatum. Dat. vi. Kal. Jun. Vincentiæ, Tatiano & Symmacho CONSS. Tom. 2. p. 287. (c)

Anno Chr. 395.

Impp. Arcadius & Honorius AA. (d) Theodoro PF. P.

AD subeunda patriæ munera dignissimi & meritis & facultatibus eligantur; ne tales fortè nominentur, qui functiones publicas implere non possint. Dat. xiii. Kal. Febr. Olybrio & Probino COSS. Tom. 4. p. 480.

Iidem Impp. Theodoro PF. P.

CUM super ordinando sacerdote (e) provinciæ publicus esset ex more tractatus, idem nostra auctoritate decretum est, ut ad subeunda patriæ munera dignissimi & meritis & facultatibus eligantur; nec hujusmodi nominentur, qui functiones debitas implere non possint. Dat. iv. Kal. Octobr. Med. Olybrio & Probino COSS. Tom. 4. pag. 485.

Anno Chr. 397.

Iidem (f) Impp. Vincentio Præfecto prætorio Galliarum.

IN criminali negotio rei forum accusator sequatur. Is verò qui suam causam sive criminalem, sive civilem sine cælesti oraculo in vetito vocavit examine, aut executionem poposcit militarem : actor quidem propositi negotii actione multerur; reus verò pro condemnato habeatur : & tribuni sive vicarii capitalem sibi animadversionem subeundam esse cognoscant, si vel suam, vel militum executionem interdictam præbuerint. Dat. v. Kal. Janua. Mediolani, Cæsario & Attico CONSS.

Galliarum, quem Constantianum fuisse asserit. Eadem lex in Cod. Justin. inscribitur Floro PP. hinc Ægidius Lacarry in *historiâ Galliarum sub Præfectis Prætorio* pag. 83. colligit Galliarum Præfecturam hoc anno administratam fuisse à Floro, quem dicit & Florentinum & Florentium aliquando appellari.

(a) Richomerem hunc Magistrum equitum pedumque fuisse per Gallias existimat Gothofredus, ideoque legem hanc ad Galliam & Francos pertinere, ex quibus ferme Legiones in Gallia hoc tempore constabant.

(b) Notat Gothofredus fortè legendum, *hirquorum*, unde sanè *hirquins ala* Plauto.

(c) Valentiniano anno 392. apud Viennam interfecto, ad Majorianum usque nullum amplius Principem in Gallia constituisse observat Sidonius Carmine v. ad Majorianum : *Ex quo Theodosius &c.*

Itaque nullæ jam amplius nobis occurrunt Principum Constitutiones in Gallia datæ. Ita Gothofredus in *Topographia Codicis Theodosiani* Tom. 6. pag. 432.

(d) Theodori Præfecturam Galliarum aperte testatur Claudianus in Panegyrico in hujus Theodori Consularum. Symmachus lib. 9. epist. 23. huic Theodoro in Galliarum Præfectura successisse Vincentium asserit.

(e) Alicujus provinciæ per Præfecturam Prætoriam Galliarum.

(f) Hæc lex, quæ non existat in Codice Theodosiano, eruta est ex Codice Justiniano l. 5. de *Jurisdictione*. Vincentii Præfecti meminit Sulpicius Severus Dial. 1. cap. 17. eumque vocat virum egregium, & quo nullus sit inter Gallias omni virtutum genere præstantior.

Anno Chr. 398.

Idem Impp. Vincentio (a) PP. O.

SI quis mulionem mutationibus deputatum, vel sollicitatione vel receptione subtraxerit, per singula capita humana x. libras argenti inferre cogatur. Et ne sollicitatoribus & occultatoribus sit ullum in aliqua excusatione periculum, nec mutari quemquam per compensationis simulationem, vel absolvi sub ætatis aut debilitatis alicujus obtentu licebit. Ideoque Judex, qui sibi hoc vindicaverit, ut servum publicum liberet, unam lib. auri per homines singulos, officium quoque ejus, si legem supprimendo consenserit, simili poena multetur. Hæc in futurum Mansuetudo nostra constituit. In præteritum autem hoc statuisse sufficiat, ut si muliones publici reperti fuerint, licet senes aut debiles, cum uxoribus suis & omni peculio atque agnatione retrahantur: & cetera. Dat. xii. Kal. Mar. Med. Honorio A. iv. & Eutychiano CONSS. Tom. 2. p. 563.

Idem Impp. Vincentio PP. O.

IN (b) Burgariis eadem volumus observari, quæ de Mulionibus lex nostra præcepit, ut hii quoque, qui intra Hispanias, vel in quibuscumque (c) locis, ausi fuerint Burgarios vel sollicitare vel receptare; eodem modo teneantur. Similibusque eos, qui publicis vestibus deputatos sollicitaverint, vel receperint, & de conjunctione & de agnatione & de pecuniis & de cunctis rebus, quas in illis deprehendimus, poena cohibeat. Dat. xi. Kal. Mart. Mediolani, Honorio A. iv. & Eutychiano CONSS. Tom. 2. p. 392.

Idem Impp. Felici (d) P. V.

GLEBAM possessionum, non personarum esse perspicimus: ac propterea necesse est, ut illis imminet exactio, qui ex re eadem redditus consecuntur: nam cum censibus deferantur, non potest auri professio perire domino. Hac itaque sanctione decernimus, ut Hispaniæ in præsens tantum tempus beneficiis indultis utantur: servaturi posthac in solvendis functionibus provinciarum consuetudinem ceterarum. Dat. iv. Kal. Apr. Mediol. Honorio A. iv. & Eutychiano CONSS. Tom. 2. p. 21.

Anno Chr. 399.

Idem Impp. Macrobio * PP. Hispaniarum & Procliano Vic. (e) *Propræfecto
quinque Provinciarum.

SI CUT sacrificia prohibemus, ita volumus publicorum operum ornamenta servari. Ac ne sibi aliqua auctoritate blandiantur, qui ea conantur evertere, si quod

(a) Hic & in sequenti Lege corrigendum, P. F. P. Galliarum. Vincentium enim hanc Præfecturam hoc anno gessisse testatur lex sequens, in qua nominatim Hispaniarum fit mentio, quæ una fuit ex diocesis Præfecturæ Prætorianæ Galliarum.

(b) Burgarii custodes erant Burgorum, quo nomine eos vocat Justinianus.

E (c) Præfecturæ scilicet Galliarum, atque adeo septem Provinciarum, seu Galliæ & Britanniarum.

(d) Censet Gothofredus legendum P. F. P. Felicemque fuisse Præfectum Prætorio Galliarum, quia scilicet in hac lege mentio fit Hispaniarum, quæ Præfecto Prætorio Galliarum parebant. Quod si verum est, necesse fuerit, ut Vincentius, quem hujus anni mense Februario Præfectum vidimus, ante mensem Aprilem sequentem Galliarum Præfecturam deposuerit, eamque resumeret an. 399. Nam ipsi inscribitur lex data xii. Kal. Julias ipsius anni. Verum si admittatur correctio Gothofredi, & in duabus legibus Vincentio inscripris legatur xii. Kal. Maii, pro xii. Kal. Mart. dicendum erit Vincentium successisse Felici circa mensem Aprilem an. 398. atque Præfecturam per reliquum hunc annum & per annos 399. & 400. continuasse.

(e) Quinque Provinciarum primum meminit Concilium Valentinum anno 374. habitum: meminit & epistola Maximi Tyranni ad Siricium Papam anno 385. scripta: meminit etiam Symmachus lib. 4. Epist. 36. & Synodica Epist. Concilii Taurinensis data anno 397. Sed quænam fuerint hæc quinque Provinciæ in controversia positum, distractis in varias sententias Eruditibus. Minus probabilis sententia est Gothofredi censentis has quinque Provincias non alias esse, quàm Aquitaniam primam & secundam, Lugdunensem secundam, tertiam & Senoniam. Nam cum quinque Provinciæ à Galliis propriè dictis diserte distinguantur, eæ profecto minimè quærendæ sunt in ea Galliarum parte, quæ propriè Gallia dicta est, uti sunt Senonia & Lugdunenses Provinciæ: quod eò magis dicendum, quòd Lugdunum exordium Galliarum, & caput Galliarum ab Antiquis appellatum sit. Berterius Diatriba prima cap. 5. Marca in Dissert. de Primatu Lugdun. Num. 65. aliique passim, has quinque Provincias fuisse duas Narbonenses, Viennensem, Alpes Maritimas & Alpes Penninas arbitrantur. Eas ex Aquitania, Novempopulana, Narbonensi, Viennensi & Alpibus Maritimis fuisse compositas censet Lacarius in Historia Galliarum sub

D d d d d ij

Rescriptum, si qua Lex fortè prætenditur, (a) erutæ hujusmodi chartæ, ex eorum manibus ad nostram Scientiam, si illicitis evectiones aut suo aut alieno nomine potuerint demonstrare, quas oblatas ad nos mitti decernimus: qui verò talibus cursum præbuerint, binas auri libras inferre cogantur. Dat. iv. Kal. Febr. Rav. Theodoro V. C. CONSS. *Tom. 6. p. 280.*

Iidem Impp. Vincentio PF. P. Gall.

OMNI (b) amoto privilegio beneficiorum, possessores Sublimitas tua præcipiet universos muneribus adstringi, earum scilicet provinciarum, ex quibus orta querimonia est, aut in quibus hæc retinendæ plebis ratio adscribitioque servatur. Nullum gratia relevet, nullum iniquæ partitionis vexet incommodum, sed pari omnes forte teneantur: ita tamen ut si ad alterius personam transferatur prædium, cui certus plebis numerus fuerit adscriptus, venditi onera novellus possessor compellatur agnoscere; cùm plebem constet, non tam in omnibus prædiis adscribendam, neque auferendam ab eo, cui semel posthac deputata fuerit, &c. Dat. xiii. Kal. Jul. Med. Theodoro V. C. CONS. *Tom. 4. p. 36.*

Iidem Impp. Vincentio PF. P.

HAC auctoritate sancimus, ut quicumque (c) Centurionum corpus deseruit, nullis dignitatum privilegium excusatus, debitum munus subire cogatur. Dat. Id. Septembr. Med. Theodoro V. C. CONS. *Tom. 4. p. 611.*

Anno Chr. 400.

C

Iidem Impp. Vincentio PF. P.

CUNCTOS Judices scire volumus à Prætorio Ordinariorum Judicum his præsentibus abstinendum. Dat. xvi. Kalend. Feb. Med. Stilichone & Auriliano VV. CC. CONSS. *Tom. 2. p. 349.*

Iidem Impp. Vincentio PF. P. Galliarum.

PROTECTORES (d) qui ad inquisitionem Vagorum per provincias diriguntur, nullas in retinendis fugitivis duntaxat indigenis injurias possessoribus parent: quia hoc illis tantum permittitur, ut desertores Veteranorum filios, ac Vagos, & eos quos militiæ origo consignat, ad delectum Juniorum provocet. Dat. xvi. Kal. Jun. Med. Stilicone & Auriliano VV. CC. CONSS. *Tom. 2. p. 411.*

Iidem Impp. Vincentio PF. P. Gall.

DESTITUTÆ (e) ministeriis civitates splendorem, quo pridem nituerant, amiserunt: plurimi siquidem Collegati cultum urbium deferentes agrestem vitam secuti in secreta sese & devia contulerunt; sed talia ingenia hujusmodi auctoritate

Præfatis Prætorio pag. 20. Pagius denique in Crit. in Annal. Baronii ad an. 374. Aquitaniam primam, utramque Narbonensem, Viennensem & Alpes Maritimas quinque Provinciarum numerum constituisse existimat. Rationes, quibus nituntur hæc sententiæ, longius esset enumerare. Novæ Historiæ Occitanæ Auctores Lacartii sententiæ accedunt, hoc ducti argumento, quod Philastrius in hæresi Manichæorum 62. de Priscillianistis agens, istos hæreticos in Hispania & Quinque Provinciis latere asserat; illos verò in secunda Aquitania & Novempopulania errores suos disseminasse disertè testetur Sulpicius lib. 2. Philastrii cœvus. Aquitania igitur secunda & Novempopulania pars erant Quinque provinciarum.

(a) Hunc locum corruptum sic restituit Gothofredus: *eruas hujusmodi chartas ex eorum manibus ad nostram scientiam, ut & si quas illicitas evectiones aut suo aut alieno nomine potuerint demonstrare, eas oblatas ad nos mitti decernimus.*

(b) Hac Constitutione consultum it Honorius æqualitari solvendorum per Gallias tributorum, adver-

sus Potentiorum injurias.

(c) Quinam Centuriones fuerint, obscurum admodum esse, observat Gothofredus: neque enim Centuriones hic accipiendi sunt, qui in militia armata; non etiam illi, qui inter Officiales Judicum fuere: verum certum corpus fuit in Municipiis debita patriæ munera & personalia & civilia implentium. Notat idem Gothofredus adeo miserum fuisse hac tempestate imperii Rom. ac nominatim Galliarum statum, ut plerique attriti nimium, conditione sua relicta, alio sese conferrent, seu ad alium statum: quod ruituri mox per Gallias Imperii præambulum fuit.

(d) Hæc lex ad Gallias pertinet, à desertoribus non semel infestari solitas, ut docet Spartianus in vita Pescennii Nigri, quem missum fuisse dicit ad comprehendendos desertores, qui innumeri Gallias tunc vexabant.

(e) Hac lege & tribus sequentibus cavet Honorius, ne personæ à conditione propria temerè recedant. Hoc enim tempore per Gallias omnia tumultus adeo plena erant, ut conditionis suæ perturbati quamplurimi, eam variis rationibus desererent.

A destruimus, ut ubicumque terrarum repperiti fuerint, ad officia sua sine ullius nisi exceptionis revocentur. De eorum verò filiis, qui tamen intra hos proximè quadraginta annos docebuntur fuisse suscepti, hæc forma servabitur, ut inter civitatem & eos, quorum inquilinas vel colonas vel ancillas duxerint, dividantur: ita ut in ulteriorem gradum missa successio nullam calumniam perhorrescat, &c. Dat. 111. Kal. Jul. Med. Stilicone & Aureliano VV. CC. Coss. *Tom. 4. p. 617.*

Iidem Impp. Vincentio PF. P. Gall.

ACTIONES publicas privataeque non eadem ratione concludimus: siquidem statui publico inpensius providendum est. Eum igitur, qui Curia, vel Collegio, vel **B** Burgis ceterisque Corporibus intra eandem provinciam post triginta annos, in alia quadraginta sine interpellatione servierit, neque res Dominica, neque actio privata continget, si Colonatus quis aut Inquilinatus quæstionem movere temptaverit, &c. Dat. 111. Kal. Jul. Med. Stilicone & Aureliano Coss. *Tom. 4. p. 618.*

Iidem Impp. Vincentio PF. P. Gall.

MANENTE hoc præcepto Mansuetudinis nostræ, ut is qui triginta annis docebitur functus officiis, neque ulla unquam interpellatione pulsatus intra eandem duntaxat provinciam, nihil calumniæ super statu suo, à privato, neque à rei Dominicæ actoribus pertimescat. Intra definiti temporis metas si quis docebitur fuisse conventus, jure legitimo in Ordinaria fede pulsabitur, ut illic de statu ejus sententia proferratur. **C** Primates sanè Ordinum, Defensoresque civitatum poenæ denunciatione constringimus, ne passim vagari Curia, vel Collegii defugas in publica damna patiantur. Quòd si per gratiam tacuisse detegerentur, poenam relegationis excipiant. Dat. 111. Kal. Jul. Med. Stilichone & Aureliano Coss. *Tom. 4. p. 618.*

Iidem Impp. Vincentio PF. P. Galliarum

Si Coloni, quos bona fide quisque possedit, ad alios fugæ vitio transeuntes, necessitatem conditionis propriæ declinare tentaverint, bonæ fidei possessori primùm oportet & celeri reformatione succurri, tunc causam originis & proprietatis agitari, non expectatis temporibus, nec denunciatione solenni, quæ locum in iis negotiis non habebunt. Dat. 111. Id. Jul. Mediol. Stilicone & Aureliano Coss. *Tom. 1.*

D. 419.

Iidem Impp. Vincentio PP. O.

MACROBIUM (a) illicita præsumptione evectiones fecisse constat, cum necessitas publica non flagitaret, quique multam temeritatis excepit. Ne autem idem in futurum contingat, Sublimitas tua Vicarios admonebit atque eorum Officia, interminatione propofita, ut ab hujusmodi usurpatione noverint abstinendum. Dat. v. Id. Decemb. Mediol. Stilichone & Auriliano CONSS *Tom. 2. p. 565.*

Anno Chr. 409.

Impp. Honorius & Theodosius AA. Dardano (b) PF. P. Gall.

E **PLACUIT** Principales (c) viros è Curia in Gallis non antè discedere, quàm

(a) Hac lege Macrobio Vicario Hispaniarum & aliis Vicariis, qui erant sub dispositione Præfecti Prætorio Galliarum, Evectionum faciendarum, id est Cursus publici indulgendi, denegatur potestas.

(b) Integro nomine Claudius Postumus Dardanus vocabatur, Gallusque erat natione, ut discimus ex Inscriptione quam suprà recitavimus pag. 137. Existimar Lacarius Dardanus anno 410. defecisse ab Honorio, quineriam arripuisse tyrannidem in parte Galliarum, fortè in ipsa secunda provincia Narbonensi. Memoratur hæc tyrannis Sidonio Epistola 9. libri 5. ad Aquilinum, ubi Dardanus Tyrannis Galliarum Constantino, Gerontio & Jovino annumeratur. Cum in Constantino, inquit, inconstantiam, in Jovino facilitatem, in Gerontio perfidiam, singula in

singulis, omnia in Dardano crimina simul execrarentur. Murarum postea Dardanus, aliumque fuisse quàm scribar Sidonius, saltem post alteram Præfecturam, quam, teste Hieronymo gessit, ostendit Hieronymus Epist. 129. ad Dardanus data. Quærit, inquit, Dardane Christianorum nobilissime, & nobilium Christianissime, &c. Et sub finem Epistolæ: Hæc tibi, vir eloquentissime, in duplici Præfectura honore transacta, nunc in Christo honoratior, tumultuaria & brevi lucubratione dilavi. Apparet ex his Hieronymi verbis Dardanus post duplicem Præfecturam, hoc est, post annum 413. factum esse ex Gentili Christianum. Ad Dardanus scripsit etiam Augustinus. Ita Lacarius histor. Gall. sub Præfectis Prætor. pag. 119.

(c) Hi Principales, inquit Lacarius, ex ordine

D d d d d iij

quindennium in Ordinis sui administratione compleverint, per quæ annorum moderata A
curricula impleant patriæ gratiam. Et quamvis cunctos deceat revocari, qui brevi
tempore videntur elabſi, ſectandam tamen moderationem eſſe cenſuimus, ut eos
tantum ad declinatas neceſſitates nunc redire juberemus, qui ante hoc reſceſſiſſe
ſexcentium deteguntur. Nec quemquam convenit conſtituta ſalubriter annorum ſpa-
tia recuſare, quando, expletis omnibus, ſplendoris & honoris ornamenta ſuccedunt.
Sanè quoniam Principalem locum, & Gubernacula urbium probatos adminiſtrare
ipſa magnitudo depoſcit, ſine Ordinis præjudicio, conſenſu Curia eligendos eſſe
cenſemus, qui contemplatione actuum, omnium poſſint reſpondere judicio. Cum
verò qui uſque ad ſecundum evectus locum, Adminiſtrationem aut ætate implere,
aut debilitate nequiverit, ſuffragium meritorum, & tranſactæ teſtimonium vitæ, tam-
quam Primus conſtituto tempore Curiam rexerit, obtinere conveniet. Dat. v. 11. Id.
Decemb. Rav. Honor. (a) v. 11. & Theod. 111. AA. Coſs. Tom. 4. p. 501. B

Anno Chr. 412.

LEX eorundem (b) Melitio P. F. P. data 111. Id. Decemb. Rav. Honorio 1x.
& Theodoſio v. AA. Coſs. Tom. 6. p. 81.

Anno Chr. 418.

Honorius (c) & Theodoſius Auguſt. V. I. (d) Agricola Præfecto
Galliarum.

SALUBERRIMA Magnificentia tua ſubgeſtione inter reliquas Reipub. utilitates C
evidenter inſtructi, obſervanda Provincialibus noſtris, id eſt per Septem Provincias,
manſura in ævum auctoritate decernimus, quod ſperari planè ab iſtis Provincialibus
deuiſſet. Nam cum propter privatas & publicas neceſſitates, de ſingulis civitati-
bus, non ſolum de provinciis ſingulis, ad examen Magnificentia tua, vel Honora-
tos confluere; vel mitti Legatos, aut poſſeſſorum utilitas, aut publicarum ratio exi-
gat functionum: maximè opportunum & conducibile judicamus, ut ſervata poſthac
annis ſingulis conſuetudine, conſtituto tempore in (e) metropolitana, id eſt in Are-
latenſi urbe, incipiant (f) Septem Provincia habere concilium. In quo planè tam ſin-
gulis quàm omnibus in commune conſulimus. Primùm, ut optimorum conven-
tu ſub illuſtri præſentia Præfectura, ſi id tamen ratio publicæ diſpoſitionis obtulerit,

Decurionum erant, & quidem primi in Curia: Sen-
natores in urbibus celebrioribus appellabantur, &
ex illis Duumviri, Sacerdotes & Flamines aſſume-
bantur. Gravia erant Curialium ſeu Decurionum mu-
nera, unde factum paſſim, ut à Curia auſugerent,
aliòque ſe conferrent.

(a) Gothofredus in Notis ad hanc legem ait, ſe hunc
Conſulatum hic non immutare: in quem incidit pri-
ma Dardani Præfectura: quam poſtea an. 413. rur-
ſum geſſit. Attamen in *Topographia* aſſerit, hanc le-
gem ideò ad annum 412. retrahendam videri, quia
Dardanus non antè Præfectus Prætorio Galliarum eſſe
potuerit, quàm ſublato Conſtantino, qui univerſa
Gallia (niſi quæ extetæ gentes eam jam arroſerant)
potiebatur. Quod certè factum eſt anno 411. Hanc
etiam legem Tillemontius ad an. 412. vel 413. retra-
hit, ea ductus ratione, quod Honorius an. 409. nihil
in Galliis poſſideret. Verùm duplex agnoſcenda Præ-
fectura Dardani, ut agnoſcit Hieronymus in fine Epi-
ſtolæ ad ipſum Dardanum ſcriptæ.

(b) Putat Gothofredus hunc Melitium Præfectum
Prætorio Galliarum fuiſſe, cum liqueat hoc tempore
Seleucum Italiae Præfecturam geſſiſſe.

(c) Hæc Conſtitutio non eſt ex Codice Theodo-
ſiano depromta, ſed ex Sirmondo in Notis ad Sido-
nium p. 245.

(d) Agricola hoc anno Gallias rexiffe, patet etiam
ex ipſius Agricola edicto de exſilio Pelagii ac Cæ-
leſtii, quod edictum emiſſum fuiſſe an. 418. probat
Card. Henricus Noris de hæ. Pelag. I. 1. c. 13. p.
88. licet illud Baronius retrahat ad an. 420.

(e) *Arelatem* in ordine tantum civili metropolim
dictam eſſe occasione institutionis Septem Provincia-
rum à Petronio Præfecto circa annum 402. factæ,
in eamque urbem, Treviris primùm exciſis, Præfe-

cturæ ſedem tranſlatam eſſe, cenſet Pagius ad an. 401.
Num. 36. & ad an. 402. Num. 31. Queſnellus in D
Diſſertatione 5. Apologetica pro S. Hilario Arela-
tenſi, ſcribit *Arelatem* à Valentiniano Imperatore ſeu
primo ſeu ſecundo jam ante an. 402. Metropolita-
nam civitatem & ſedem Præfecturæ factam eſſe, quòd
Episcopi Gallicani in Libello precum, quem pro Are-
latenſi Episcopo obtulerunt Leoni Papæ, de urbe Are-
latenſi dicant: *Hanc clementiſſimæ recordationis Valen-
tinianus & Honorius fideliffimi Principes ſpecialibus pri-
vilegiis, & ut verbis ipſorum utamur, matrem omnium
Galliarum appellando, decorarunt.* Verùm reponit Pa-
gius, ea Gallicanorum Episcoporum verba de quibus-
dam privilegiis à Valentiniano II. urbi Arelatenſi con-
ceſſis, non verò de ſede Præfecturæ illi attributa in-
telligenda eſſe, eaque *diviſivè*, ut ita dicam, eſſe in-
terpretanda, ita ut aliqua de Valentiniano, aliqua
de Honorio dicta ſint. Doctiſſimus Abbas Dubos in
Hiſtoria Critica Monarchiæ Franciæ lib. 2. cap. 5. E
exiſtimat Arelatem tempore Valentiniani Imp. quo
adhuc Treviris ſedes erat Præfecti Prætorio Gallia-
rum, metropolim dictam eò quòd in ea Vicarius ſep-
temdecim Provinciæ Galliarum conſiſteret.

(f) Septem illæ Provinciæ, ut diſcimus ex Notitia
Galliarum, quam ſuprà edidimus, ſunt Provincia
Viennensis, Aquitania prima, Aquitania ſecunda,
Novempopulana, Narbonensis prima, Narbonensis
ſecunda, Provincia Alpinum Maritimarum. Licet Aequi-
tania in primam & ſecundam jam ſecta eſſet tem-
pore Ruſi circa an. 370. & Narbonensis ſecunda de-
tracta eſſet à Viennensi an. 381. adhuc tamen perſiſtit
in uſu & conſuetudine communi appellatio diviſionis
Galliarum in Gallias & quinque provincias, donec alia
appellatio diviſionis Galliarum in Gallias & ſeptem
Provincias ſub Honorio invaluit, ut notat Lacatius.

A saluberrima de singulis rebus possint esse consilia. Tum quicquid tractatum fuerit, & discussis ratiociniis constitutum, nec latere potiores Provincias poterit, & parem necesse est inter absentes æquitatis formam justitiæque servari. Ac planè præter necessitates publicas, etiam humanæ ipsi conversationi non parum credimus commoditatis accedere, quòd in (a) Constantina urbe jubemus annis singulis esse concilium. Tanta enim loci opportunitas, tanta est copia commerciorum, tanta illic frequentia comitantium, ut quicquid usquam nascitur, illic commodius distrahatur. Neque enim illa provincia ita peculiari fructus sui felicitate lætatur, ut non hæc propria Arelatensis soli credatur esse fecunditas. Quicquid enim dives Oriens, quicquid odoratus Arabs, quicquid delicatus Assyrius, quod Africa fertilis, quod speciosa Hispania, quod fortis Gallia potest habere præclarum, ita illic affatim exuberat, quasi ibi nascantur omnia, quæ ubique constat esse magnifica. Jam verò decursus Rhodani & Tyrrheni recursus, necesse est ut vicinum faciant, ac penè conterminum, vel quod iste præterfluit, vel quod ille circuit. Cùm ergo huic serviat civitati quicquid habet terra præcipuum, ad hanc velo, remo, vehiculo, terra, mari, flumine deferatur quicquid singulis nascitur: quomodo non multum sibi Galliæ nostræ præstitum credant, cùm in ea civitate præcipiamus esse conventum, in qua divino quodammodo munere commoditatum & commerciorum opportunitas tanta præstatur? Siquidem hoc, rationabili planè probatoque consilio, jam & vir illustris Præfectus (b) Petronius observari debere præceperit, quod interpolatum vel incuria temporum, vel desidia Tyrannorum (c) reparari solita prudentiæ nostræ auctoritate decernimus, Agricola parens carissime atque amantissime. Unde illustris Magnificencia tua, & hanc præceptionem nostram, & priorem sedis suæ dispositionem secuta, id per septem Provincias in perpetuum faciet custodiri, ut ab Idibus Augusti, quibuscumque mediis diebus, in Idus Septembris, in Arelatensi urbe noverint Honorati vel Possessores, Judices singularum Provinciarum, annis singulis concilium esse servandum. Ita ut de Novempopulana & secunda (d) Aquitania, quæ provinciæ longius constitutæ sunt, si earum Judices certa occupatio tenuerit, sciant legatos juxta consuetudinem esse mittendos. Qua provisione plurimum & Provincialibus nostris gratiæ nos intelligimus utilitatisque præstare, & Arelatensi urbi, cujus fidei, secundum testimonia atque suffragia (e) Parentis Patriciique nostri, multa debemus, non parum adjicere nos constat ornatui. Sciat autem Magnificencia tua, quinis auri libris Judicem esse multandum, ternis Honoratos vel Curiales, qui ad constitutum locum intra definitum tempus venire distulerint. Data xv. Kal. Maias, Accepta Arel. x. Kal. Junias, DD. NN. Honorio xii. & Theodosio viii. Augg. Coss.

D

Anno Chr. 425.

Imp. (f) Theodosius Aug. & Valentinianus Cæs. Armatio V. Inl. Præfecto Prætorio Galliarum.

I. PRIVILEGIA Ecclesiarum, vel Clericorum omnium, quæ sæculo nostro Tyrannus inviderat, prona devotione revocamus: scilicet ut quicquid à Divis principibus singuli quidem Antistites impetrarunt jugi solidata æternitate servetur: nec cujusquam audeat titillare præsumptio, in quo nos nobis magis præstitum confitemur. II. Clericos etiam, quos indiscretim ad sæculares Judices debere deduci infestus præsumptor edixerat, Episcopali audientiæ reservamus: his manentibus, quæ

E (a) Constantinus Magnus ita urbem Arelatensem amavit, ut in ea sedem Præfecti Prætorio Galliarum constituerit, eique magnis à se operibus exornatæ nomen suum imposuerit, Constantinamque appellandam curaverit.

(b) Hunc Petronium Galliarum Præfecturam ab anno 402. ad annum 408. aliquo tempore administrasse observat Ægidius Lacarius. Tillemontius etiam illius Præfecturam collocat ante an. 407.

(c) Tyranni, qui hac lege memorantur, inquit Lacarius, sunt Constantinus & ejus filii Constans & Julianus, qui tyrannide occupata Arelate confederant circa annum 408. Hinc conjicit idem Petronium ante hunc annum Præfectum fuisse Prætorio Galliarum.

(d) Aquitania prima, quæ una erat è septem Provinciis, magis distabat ab Arelate, quam Aquitania secunda. Quia tamen ex prima Aquitania merces &

homines fluviis Ligeri ac Rhodano faciliè Arelatem deportari poterant; contrà verò ex secunda Aquitania nonnulli terrestri itinere, & cum minori commodo, idcirco Aquitania secunda remotior censebatur, ut notat Pagius ad an. 401. Num. 35.

(e) Id est Constantii, quem Collegam sibi cooptavit Honorius an. 421.

(f) Hanc Constitutionem descripsimus ex Simonado, qui eam edidit in primo tomo Conciliorum Galliæ pag. 54. Hujus Constitutionis inscriptionem respuit Gothofredus ea ratione ductus, quòd Joannes tyrannus nihil unquam juris habuerit in Galliis. Verum Joannem aliquod jus in Galliis habuisse clarè indicat Prosper in Chronico, cùm ait, Exuperantii Præfecti Prætorio Galliarum necem patratam Arelate à militibus, Castino & Victore Coss. id est an. 424. apud Joannem fuisse inultam.

circa eos sanxir antiquitas. Fas enim non est, ut divini muneris ministri tempora-
 A lium potestatum subdantur arbitrio. Inlustri auctoritas tua omni ævo mansura quæ
 jussimus in provinciis missa notitiam præcipiet etiam sub poena sacrilegii custo-
 diri; specialiter id inlustribus comprehensura præceptis, ut in omnibus circa Eccle-
 siastica privilegia veterum Principum statuta servantur. III. Diverfos verò Episcopos
 nefarium Pelagiani & Cælestiani dogmatis errorem sequentes, per Patroclum sacro-
 sanctæ legis Antistitem præcipimus conveniri. Quos quia confidimus emendari, nisi
 intra viginti dies ex conventionis tempore, intra quos deliberandi tribuimus faculta-
 tem, errata correxerint, seseque Catholicæ fidei reddiderint, Gallicanis regionibus
 expelli, atque in eorum loco sacerdotium fidelius subrogari: quatenus præsentis er-
 roris macula de populorum animis tergeatur, & futuræ bonum disciplinæ justioris
 instituat. IV. Sanè quia religiosos populos nullis decet superstitionibus depravari,
 Manichæos omnesque hæreticos, vel Schismaticos, sive Mathematicos, omnem-
 que sectam Catholicis inimicam ab ipso aspectu urbium diversarum exterminari de-
 B bere præcipimus, ne præsentis quidem criminorum contagione fœdentur. V. Ju-
 dæis quoque, vel Paganis causas agendi vel militandi licentiam denegamus: quibus
 Christianæ legis nolumus servire personas, ne occasione domini sectam venerandæ
 religionis immutent. Omnes igitur personas erroris infausti jubemus excludi, nisi his
 emendatio matura subvenierit. Data VII. Idus Julias Aquileiæ, CONSS. D. N. Theo-
 dosio Aug. XI. & Valentiniano Cæs. Coss.

Anno Chr. 445.

Impp. (a) Theodosius & Valentinianus AA. Aëtio V. Inl. Comiti &
 Magistro utriusque Militiæ & Patricio.

CERTUM est, & nobis & imperio nostro unicum esse præsidium in supernæ di-
 vinitatis favore, ad quem promerendum præcipue Christiana fides, & veneranda
 nobis religio suffragatur. Cum igitur sedis Apostolicæ primatum sancti Petri meri-
 tum, qui princeps est Episcopalis coronæ, & Romanæ dignitas civitatis, sacræ
 etiam Synodi firmiter auctoritas, ne quid præter auctoritatem Sedis istius illicum
 præsumptio adtentare nitatur. Tunc enim demum Ecclesiarum pax ubique servabi-
 tur, si rectorem suum agnoscat universitas. Hæc cum hætenus inviolabiliter fuerint
 custodita, Hilarius Arelatensis, sicut venerabilis viri Leonis Romani Papæ fidei re-
 latione comperimus, contumaci ausu illicita quædam præsumenda tentavit, & ideo
 Transalpinas Ecclesias abominabilis tumultus invasit, quod recens maxime testatur
 exemplum. Hilarius enim, qui Episcopus Arelatensis vocatur, Ecclesiæ Romanæ
 urbis inconsulto Pontifice, indebitas sibi ordinationes Episcoporum sola temeritate
 D usurpans invasit. Nam alios incompetenter removit, indecenter alios invitis & re-
 pugnantibus civibus ordinavit. Qui quidem quoniam non facile ab his qui non ele-
 gerant recipiebantur, manum sibi contrahebat armatam, & claustra murorum in ho-
 stilem morem, vel obsidione cingebat, vel aggressionem referabat, & ad sedem quie-
 ris pacem prædicaturus per bella ducebat. His talibus & contra Imperii majestatem,
 & contra reverentiam Apostolicæ Sedis admissis, per ordinem religiosi viri urbis
 Papæ cognitione discussis, certa in eum ex his, quæ malè ordinaverat, lata senten-
 tia est. Et erat quidem ipsa sententia per Gallias etiam sine Imperiali sanctione vali-
 dura. Quid enim tanti Pontificis auctoritati in Ecclesiis non liceret? Sed nostram
 quoque præceptionem hæc ratio provocavit, ne ulterius vel Hilario, quem adhuc
 Episcopum nuncupari sola mansueti Præfulis permittit humanitas, nec cuiquam al-
 teri Ecclesiasticis rebus arma miscere, aut præceptis Romani Antistitis liceat obviare. E
 Ausibus etiam talibus fides & reverentia nostri violatur Imperii. Nec hoc solum,
 quod est maximi criminis, submovemus: verum ne levis saltem inter Ecclesias tur-
 ba nascatur, vel in aliquo minui religionis disciplina videatur, hoc perenni sanctio-
 ne decernimus, ne quid tam Episcopis Gallicanis, quàm aliarum provinciarum, con-
 tra consuetudinem veterem liceat sine viri venerabilis Papæ urbis æternæ auctoritate
 tentare: sed illis omnibusque pro lege sit, quicquid sanxit, vel sanxerit Apostolicæ
 Sedis auctoritas. Ita ut quisquis Episcoporum ad iudicium Romani Antistitis evo-
 catus venire neglexerit, per moderatorem ejusdem provinciæ adesse cogatur, per

(a) Hanc etiam Constitutionem depromimus ex tomo 1. Concil. Galliæ pag. 85.

A omnia servatis, quæ Divi parentes nostri Romanæ Ecclesiæ detulerunt, Aëti P. K. A. Unde inlustris & præclara magnificentia tua, præsentis edictalis legis auctoritate, faciet quæ sunt superius statuta servari, decem librarum auri multâ protinus exigendâ ab uno quoque Iudice, qui passus fuerit præcepta nostra violari. *Et manu divina*, Divinitas te servet per multos annos, Parens carissime. Datum v IIII. Idus Junias Romæ Valentiniano Augusto VI. Consule.

EX CLAUDIANO, DE GALLIS.

Edit. Lugduni Batav. in 8°. 1665.

B *Ex Lib. I. in Rufinum.*

V. 124. **E**ST locus, extremum pandit quæ Gallia litus,
Oceani prætentus aquis; ubi fertur Ulysses
Sanguine libato populum movisse silentem.
Illic umbrarum tenui stridore volantum
Flebilis auditur questus: simulacra coloni
Pallida defunctæque vident migrare figuras.
Hinc Dea profiluit, Phœbique egressa serenos
Infecit radios, ululatuque æthera rupit
Terrifico. Sensit ferale Britannia murmur,
Et Senonum quatit arva fragor, revolutaque Tethys
Substitit, & Rhenus projecta torpuit urna.
C Tunc in canitiem mutatis sponte colubris
Longævum mentita senem, rugisque severas
Perfulcata genas, & ficto languida passu,
Invadit muros (a) Elusæ, notiissima dudum
Tecta petens, oculisque diu liventibus hæsit.

Ex Lib. II. in Rufinum.

V. 110. **I**NDE truces flavo (b) comitantur vertice Galli,
Quos Rhodanus velox, Araris quos tardior ambir,
Et quos nascentes explorat gurgite Rhenus,
Quosque rigat retrò perniciosior unda Garumnæ,
D Oceani pleno quoties impellitur æstu.

An. Chr. 395.

V. 174. Armeniis frons læva datur, per comua (c) Gallos
Dexteriora locat.

Ex Libro de quarto (d) Consulatu Honorii.

V. 439. **H**UNC tamen in primis populos (e) levitate feroces,
Et Rhenum pacare jubes. Volat ille citatis
Vectus equis, nullaque latus slipante caterva,
Aspera nubiferas quæ Rhætia porrigit Alpes,
Pergit & hostiles (tanta est fiducia) ripas
Incomitatus adit. Totum properare per amnem
E Attonitos Reges humili cervice videres.
Ante Ducem nostrum flavam sparsere Sycambri
Cæsariem, pavidoque orantes murmure Franci
Procubuerunt solo. Juratur Honorius absens,
Imploratque tuum supplex Alemannia nomen.

* Stilichonem

An. Chr. 395.

(a) Hic Megara furia more poetico inducitur, Rufinum Elusanum instigans, ut totum perdat terrarum orbem. *Elusa* in Noritia Galliarum tempore Honorii Imp. condita vocatur provinciæ Novempopulanæ Metropolis civitas *Elusatum*; Metropolis & Episcopatus sedes esse jamdiu desiit, nunc vulgò *Eause* dicitur in Comitatu Armeniacensi. Patria fuit Rufini, qui Magister Officiorum & Consul, deinde Particius

& Præfectus Prætorii, Imperium affectavit.

(b) Galli Stilichonem ad auxilium Orientis properantem comitantur.

(c) Non data est pugna, prohibente Rufino.

(d) Quartus Honorii Consulatus incidit in annum 398.

(e) Gallos intelligit. Suprà Versu 392. Galliam animosam dixerat: *animosa tuas ut Gallia leges audiat.*

E e e e e

- V. 582. Illustri te prole Tagus, te Gallia (a) doctis
Civibus, & toto stipavit Roma senatu.

A

Ex Libro de Bello Gildonico.

- V. 430. ——— Sciāt orbis Eous,
Sitque palam, Gallos caussa, non robore vinci.

Ex Libro de Consulatu (b) Mallii Theodori.

- V. 47. Sic cūm clara diu rerum documenta dedisses,
Non te parte fui, sed in omni corpore, sumpsit
Imperium, cunctaque dedit tellure regendos
Rectores. Hispana (c) tibi Germanaque (d) Tethys
Paruit, & nostro diducta Britannia mundo.
Diverfoque tuas coluerunt gurgite voces
Lentus Arar, Rhodanusque ferox, & dives Ibero.
O quoties doluit Rhenus, quā Barbarus ibat,
Quōd te non geminis frueretur iudice ripis!
Unius fit cura viri, quodcumque rubescit
Occasu, quodcumque dies devexior ambit.

B

Ex Libro I. in Eutropium.

* Honorius

- V. 377. ——— Tum fortē decorus
Cum Stilichone * gener pacem implorantibus ultrō
Germanis responsa dabat, legesque Caucis
Arduus, & flavis signabat jure Suēvis.
His tribuit Reges, his obside fœdera sancit
Indictō: bellorum alios transcribit in usus,
Militet ut nostris detonsa Sycambria signis.

C

Ex Libro I. de laudibus (e) Stilichonis.

* Stilicho
An. Chr. 395.

- V. 197. * IMPIGER à primo descendens fluminis ortu
Ad bifidos tractus, & juncta paludibus ora,
Fulmineum præstrinxit iter. Ducis impetus undas
Vincebat celeres, & pax à fonte profecta
Cum Rheni crescebat aquis. Ingentia quondam
Nomina crinigero flaventes vertice Reges,
Qui nec Principibus, donis precibusve vocati,
Paruerant, jussi properant, segnique verentur
Offendisse mora: transvecti lintribus amnem,
Occurrant ubicumque velis; nec fama fefellit
Justitiæ: videre pium, videre fidelem:
Quem veniens timuit, rediens Germanus amavit.
Illi terribiles, quibus otia vendere semper
Mos erat, & fœda requiem mercede pacisci;
Natis obsidibus, pacem tam supplice vultu
Captivoque rogant, quā si post terga revincti
Tarpeias pressis subeant cervicibus arces.

D

E

- V. 217. Tempore tam parvo tot prælia sanguine nullo

(a) Egregia & merita laus. Gallia quo pacto literarum gloria hoc tempore floruerit, notum ex Ausonii Professoribus, Eumenio, aliisque. *Barthius*.

(b) Mallius Theodorus factus est Consul anno 399. Galliarum Præfecturam rexit annis 395. & 396.

(c) Non potuit clarius Claudianus limites Præfecturæ Galliarum definire, quā cum eam Hispaniis, Britannia insula & Galliis circumscripsit, quarum dioceseon provinciarum Rectores usque ad Rhenum Theodoro Præfecto parebant: quæ omnia mari me-

diterraneo Gallico & Hispano, tum occiduo oceano cinguntur. *Lacarius*. Exstant duæ leges Imp. Arcadii & Honorii, Theodoro Præfecto Prætorio inscriptæ anno 395. & suprà relatæ pag. 762.

(d) Germaniam pro Gallia dixit: nam duæ Provincie Germaniæ tum populo Romano suberant, eæque inter septemdecim Gallicanas numerabantur. *Barthius*.

(e) Nonnulli Codices habent, *De Consulatu Stilichonis*, qui Consulatus incidit in annum Christi 400.

A Perficis, & Luna nuper nascente profectus,
Antè redis quàm plena fuit; Rhenumque minacem
Cornibus infractis adeo mitescere cogis,
Ut Salius jam rura colat, flexosque Sycambrus
In falcem curvet gladios, geminasque viator
Cum videat ripas, quæ sit Romana requirat:
Ut jam trans fluvium, non indignante Caïco,
Pascat Belga pecus, mediumque ingressa per (a) Albin
Gallica Francorum montes armenta pererrent.

V. 235. — — — — — Provincia missos
Expellet citiùs fasces, quàm Francia Reges,
Quos dederis. Acie nec jam pulsare rebelles,
Sed vinclis punire licet. Sub iudice nostro
Regia Romanus disquirir crimina carcer.
Marcomeres(b) Sonnoque docent; quorum alter Etruscum
Pertulit exilium; cum se promitteret alter
Exulis ultorem, jacuit mucrone suorum.
Res avidi concire novas, odioque furentes
Pacis, & ingenio scelerumque cupidine fratres.
V. 315. — — — — — Senioque iterum vernante resumfit
Gallia bis fractas Alpino vulnere vires.

An. Chr. 397.

Ex Libro II. de Laudibus Stilichonis.

C V. 186. GRATES (c) Gallus agit, quòd limite tutus inermi,
Et metuens hostile nihil, nova culmina totis
Ædificet ripis, & sævum gentibus amnem
Tibridis in morem domibus prævaller amœnis.
— — — — — Tum flava repexo
Gallia crine ferox, evinctaque torque decoro,
Binaque gesa tenens, animoso pectore fatur:
" Qui mihi Germanos solus, Francosque subegit,
" Cur nondum legitur fastis? cur pagina tantum
" Nescit adhuc nomen, quod jam numerare decebat?
Usque adeòne levis pacati gloria Rheni?

Ex Libro III. de Laudibus Stilichonis.

D V. 91. — — — — — Quis Gallica rura,
Quis meminit Latio Senonum servisse ligones?
Aut quibus exemplis fœcunda Tibris ab Arcto
Vexit Lingonico sudatas vomere messes?

Epigramma de Mulabus Gallicis.

E ADSPICE morigeras Rhodani torrentis alumnas
Imperio nexas, imperioque vagas,
Diffona quàm varios flectant ad murmura cursus,
Et certas adeant voce regente vias.
Quamvis quæque sibi longis discurrat habenis,

(a) Incredibile putat Hadr. Valefius, pecora Belgarum trans Albin propulsa in pabulum: hinc pro *Albin* legit *alveum*, Rhenumque intelligit. Legendum potiùs *Albam*, qui est fluvius *Albe* vel *Alve* nuncupatus Arduennensibus, in Urtam influens; hosque Francos, quorum montes armenta Gallica pererrabant, Cartos esse à Romanis olim in Tungrense territorium deductos, censet doctissimus Abbas Dubos in Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 1. cap. 17.

(b) Marcomeres & Sonno fratres Reges aut Principes Francorum erant. Marcomerem à suis vivum Honorio traditum, Imperator in carcerem coniecit, at-

que postea in Etruriam relegavit. Hunc nostri Marcomirum vocant, putaturque esse pater Faramundi, qui primus inter Francorum Reges numeratur. Sonno fratris exilium ac injuriam se ulturum minitans, Principum Majorumque conjuratione interfectus est.

(c) Gallus certè Stilichoni grates non egisset, si ejus perversa novisset consilia. Copiis enim Stilicho limitum Imperii nudaverat, quò faciliorem Vandalis & Alanis aditum in Gallias præberet: sperabat quippe, perturbatis Occidentis rebus, omnium animos & studia in se vertum iri, & absque ullo negotio filium suum Eucherium renunciandum esse Imperatorem.

EX EUCHARISTICO PAULINI,

Et pateant duro libera colla iugo;
 Ceu constricta tamen servit, patiensque laborum
 Barbaricos docili concipit aure sonos.
 Absentis longinqua valent praecepta magistri,
 Frenorumque vicem lingua virilis agit.
 Hæc procul angustat sparsas, spargitque coactas,
 Hæc sistit rapidas; hæc properare facit.
 Læva jubet? lævo deducunt limite gressum.
 Mutavit strepitum? dexteriores petunt.
 Nec vinclis famulæ, nec libertate feroces,
 Exutæ laqueis, sub ditione tamen.
 Consensuque pares, & fulvis pellibus hirtæ
 Effeda concordēs multifonora trahunt.
 Miraris si voce feras pacaverit Orpheus,
 Cùm pronas pecudes Gallica verba regant?

A

B

EX EUCHARISTICO (a) PAULINI.

*Edit. in Appendice Bibliothecæ SS. Patrum per Marg. de la Bigne,
 Parisiis in fol. 1579.*

Pag. 283.

TANDEM autem exacto longarum fine viarum,
 Majorum in patriam testisque advectus avitis,
 Burdigalam veni; cujus speciosa Garumna
 Moenibus Oceani refluas maris invehit undas
 Navigeram per portam, quæ (b) portum spatiosum
 Hæc etiam muris spatiosa includit in urbe.

C

Pag. 287.
An. Chr. 414.

Nam quosdam scimus summa humanitate Gothorum,
 Hospitibus studuisse suis prodesse tuendis.
 Sed mihi ad sortem præfatæ conditionis,
 Addita majoris nova est quoque causa laboris,
 Ut me conquirens solatia vana tyrannus,
 (c) Attalus absentem casso oneraret honoris
 Nomine, privatæ comitivam largitionis,
 Dans mihi quam sciret nullo subsistere censu,
 Jamque suo ipse etiam dedisset fidere regno,
 Solis quippe Gothis fretus male jam sibi notis,
 Quos ad præsidium vitæ præsentis habere,
 Non etiam imperii poterat per se nihil ipse,
 Aut opibus propriis aut ullo milite nixus.
 Unde ego non partes infirmi omnino tyranni,
 Sed Gothicam fateor pacem me esse secutum,
 Quæ tunc ipsorum consensu optata Gothorum,
 Paulò post aliis cessit mercede redempta,
 Nec poenitenda manet cùm jam in republica nostra
 Cernamus plures Gothico florere favore,
 Tristitia quæque tamen perpeffis antea multis,
 Pars ego magna fui quorum privatus & ipse,
 Cunctis quippe bonis propriis patriæque superstes:
 Namque profecturi Regis præcepto Atiulfi,
 Nostra ex (d) urbe Gothi fuerant qui in pace recepti
 Non aliter nobis quàm belli jure subactis,
 Aspera quæque omni urbe irrogavere cremata,
 In quam me inventum comitem tum principis ejus,

D

E

(a) Paulinus Ausonii celeberrimi Aquitanicæ Poëtæ nepos fuit ex filia.

(b) Hujus portus Burdigalensis meminit etiam Ausonius in Burdigala.

(c) Attalus, qui, ut refert Prosper ad an. 414, purpuram in Galliis resumerat, Paulinum Comitem

privatæ largitionis fecit.

(d) Burdigala profecturi Gothi præcepto Atiulfi eorum regis, illam diripiunt & incendunt. Quidam Gothi humanitate in suos hospites usi sunt. Hanc humanitatem non expertus est Paulinus, qui bonis omnibus spoliatus est.

- A Imperio cujus sociatos nos sibi norant,
 Nudavere bonis simul omnibus & genitricem
 Juxta meam mecum communi sorte subactos,
 Uno hoc se nobis credentes parcere captis,
 Quòd nos immunes poena paterentur abire,
 Cunctarumque tamen comitum simul & famularum
 Eventum fuerant nostrum quaecumque secutæ,
 Illaeso penitus, nullo adtemprante, pudore:
 Me graviore tamen relevato suspicione,
 Munere divino juges cui debeo grates,
 Filia ut antè mea per me fociata marito,
 Excedens patria communi clade careret.
 Nec postrema tamen tolerari meta laboris
- B Ista fuit nostri, quem diximus: illicò namque
 Exaeto laribus patriis, tectisque crematis,
 (a) Obsidio hostilis vicina excepit in urbe,
 Vafatis patria majorum & ipsa meorum:
 Et gravior multò, circumfusa hostilitate,
 Fractio servilis paucorum mixta furori,
 Infano juvenum licet ingenuorum,
 Armata in eadem specialem nobilitatis;
 Quam tu, juste Deus, infanti à sanguine avertens,
 Illicò paucorum sedasti morte reorum,
 Instantemque mihi specialem percussorem,
 Me ignorante, alio jussisti ultore perire:
- C Suetus quippe novis tibi me obstringere donis,
 Pro queis me scirem grates debere perennes.
 Sed mihi tam subiti concusso sorte pericli,
 Quo me intra urbem percelli posse viderem,
 Subrepfit fateor nimium trepido novus error
 Consilii, ut me praesidio (b) Regis dudum mihi cari,
 Cujus nos populus longa obsidione premebat,
 Urbe ab obsessa sperarem abscedere posse.
 Agmine carorum magno comitante meorum,
 Hac tamen hos nostros spe sollicitante paratus,
 Quòd scirem, imperio gentis cogente Gothorum,
 Invitum Regem populis incumbere nostris.
- D Explorandi igitur studio digressus ab urbe,
 Ad Regem intrepidus nullo obsistente retendi,
 Latior antè tamen * * * * *
 Alloquio gratumque magis fore quem mihi rebar.
 Perscrutato autem, ut potui, interiùs viri voto,
 Praesidium se posse mihi praestare negavit
 Extra urbem posito, nec tutum jam sibi prodens,
 Ut visum remeare aliter pateretur ad urbem,
 Ipse nisi mecum mox susciperetur in urbe;
 Gnarus quippe Gothos rursùm mihi dira minari,
 Seque ab ipsorum cupiens absolvere jure.
 Obstupui fateor pavescens conditione
- E Proposita, & nimio indicti terrore pericli;
 Sed miserante Deo, afflictis qui semper ubique
 Imploratus adest, paulò post mente resumpta,
 Ipse licet trepidus & adhuc nurantis amici
 Consilium audacter studui pro me ipse fovere,
 Ardua dissuadens quæ scirem omnino neganda,
 Praestanda & * priùs quàm mox tentanda perurgens,
 Quæ non serò probans vir prudens ipse secutus,

(a) Hæc Vafatarum obsidio, cum proximè Burdigala direptionem subsequuta sit, differri non potest in Gothorum reditum in Gallias, qui contigit anno 418. vel 419.

(b) Rex ille, quem adiit Paulinus, Goar esse putatur Alanorum Rex, qui simul cum Gothis Vafatas obsidebant.

* potius

EX CONCILIO TAURINENSI,

Illicò consultis per se primatibus urbis,
 Rem cœptam accelerans una sub nocte peregit
 Auxiliante Deo, cujus jam munus habebat,
 Quò nobis populoque suo succurrere posset.
 Concurrit pariter cunctis ab sedibus omnis
 Turba Alanarum armatis sociata maritis.
 Primita uxor Regis Romanis traditur obses,
 Adjuncto pariter Regis caro quoque nato:
 Reddor & ipse meis pactæ inter fœdera pacis,
 Communi tamquam Gothico salvatus ab hoste,
 Vallanturque urbis pomœria milite Alano,
 Acceptaque dataque fide certa reparato:
 Pro nobis nuper quos ipse obsederat hostis.
 Mira urbis facies, cujus magna undique muros
 Turba indiscreti sexûs circumdat inermis.
 Subiecta exteriùs muris hærentia nostris
 Agmina barbarica plaustris vallantur & armis:
 Quà se truncatam parte agminis haud mediocris,
 Circumjecta videns populatum turba Gothorum,
 Illicò diffidens tutò se posse morari,
 Hoste intestino subitò in sua viscera verso,
 Nil tentare ausa ulterius properanter abire,
 Sponte sua legit cujus non serò secuti
 Exemplum, & nostri quos diximus auxiliares,
 Discessere fidem pacis fervare parati
 Romanis, quoquò ipsos fors oblata tulisset.
 Atque ita res temerè à me cœpta, benigno
 Auxilio Domini, eventu est expleta secundo,
 Erroremque meum Deus in nova gaudia verit,
 Multorum pariter mecum obsidione levata.

EX CONCILIO TAURINENSI CELEBRATO ANNO 401.

Apud Sirmondum, Tom. I. Concil. Gallia, p. 27.

SYNODICA AD UNIVERSOS EPISCOPOS GALLIARUM.

SANCTA Synodus, quæ convenit in urbe Taurinatum die x. Kalendas Octobris,
 Fratribus dilectissimis per Gallias & quinque Provincias constitutis. Cum ad
 postulationem provinciarum Gallia Sacerdotum convenissemus ad Taurinatum ci-
 vitem, atque in ejusdem urbis Ecclesia, auctore vel medio Domino, sederemus,
 auditis allegationibus Episcoporum, eorum videlicet qui ad judicium nostrum fue-
 rant congregati, de singulis negotiis hæc sententiæ forma processit; ita ut pacis bo-
 num, & instituta Canonum servarentur, & plurimorum intentionibus adhiberetur
 utilis medicina.

CANON I. De Primatu Proculi Episcopi Massiliensis.

NAM cum primùm omnium vir sanctus Proculus Massiliensis Episcopus civitatis
 se tamquam Metropolitanum Ecclesiis, quæ in secunda provincia Narbonensi po-
 sitæ videbantur, diceret præesse debere, atque per se ordinationes in memorata pro-
 vincia summorum fieri Sacerdotum: siquidem assereret easdem Ecclesias vel suas
 parochias fuisse, vel Episcopos à se in eisdem Ecclesiis ordinatos; & è diverso ejus
 regionis Episcopi aliud defenserent, ac sibi alterius provinciæ Sacerdotem præesse
 non debere contenderent: id judicatum est à sancta Synodo contemplatione pacis
 ac concordia, ut non tam civitati ejus, quæ in altera provincia sita est, cujus ma-
 gnitudinem penitus nesciremus, quam ipsi potissimum deferretur, ut tamquam pa-
 ter filiis honore primatûs adsisteret. Dignum enim visum est, ut quamvis unitate pro-
 vincia minimè tenerentur, constringerentur tamen pietatis affectu. Hæc igitur ipsi
 tantum in vita ejusdem forma servabitur, ut in Ecclesiis provinciæ secundæ Narbo-

A nensis, quas vel suas parochias, vel suos discipulos fuisse ordinatos confiterit, primatus habeat dignitatem.

CANON II. De Primatu Arelatensis & Viennensis Ecclesiæ.

ILLUD deinde inter Episcopos urbium Arelatensis & Viennensis, qui de primatu apud nos honore certabant, à sancta Synodo definitum est, ut qui ex eis adprobaverit suam civitatem esse Metropolim, is totius provinciæ honorem primatus obtineat; & ipse juxta Canonum præceptum ordinationum habeat potestatem. Certè ad pacis vinculum conservandum, hoc consilio utiliore decretum est, ut, si placet memoratarum urbium Episcopis, unaquæque de his viciniore sibi intra provinciam vindicet civitates, atque eas Ecclesias visitet, quas oppidis suis vicinas magis esse confiterit; ita ut memores unanimittatis atque concordie, non alter alterum, longius sibi usurpando quod est alii propius, inquietet.

EPISTOLA ZOSIMI PAPÆ Ad Episcopos Galliæ, de privilegiis Ecclesiæ Arelatensis.

Ibid. pag. 42.

ZOSIMUS universis Episcopis per Gallias & septem Provincias constitutis.

I. Placuit Apostolicæ sedis, ut si quis ex qualibet Galliarum parte, sub quolibet Ecclesiastico gradu, ad nos Romam venire contendit, vel aliò terrarum ire disponit; non aliter proficiscatur, nisi Metropolitanus Arelatensis Episcopi formatas acceperit, quibus sacerdotium suum, vel locum Ecclesiasticum quem habet, scriptorum ejus adstipulatione perdoceat. Quod eâ gratiâ statuimus, quia plures Episcopi, sive Presbyteri, sive Ecclesiastici simulantes, quia nullum documentum formatarum extat, per quod valeant confutari, in nomen venerationis irrepunt, & indebitam reverentiam promerentur. Quisquis igitur, Fratres carissimi, prætermittâ prædicti formatâ, sive Episcopus, sive Presbyter, sive Diaconus, aut deinceps inferiore gradu sit, ad nos venerit, sciat se omnino suscipi non posse. Quam auctoritatem ubique nos misisse manifestum est, ut cunctis regionibus innotescat, id quod statuimus, omnimodis esse servandum. Si quis autem hæc salubriter constituta temerare tentaverit, sponte sua se à nostra noverit communione discretum. Hoc autem privilegium formatarum sancto (a) Patroclo fratri & coepiscopo nostro meritorum ejus speciali contemplatione concessimus.

An. Chr. 417.

II. Jussimus autem præcipuam, sicuti semper habuit, Metropolitanus Episcopus Arelatensium civitatis in ordinandis sacerdotibus teneat auctoritatem: Viennensem, Narbonensem primam & Narbonensem secundam provincias ad pontificium suum revocet. Quisquis verò posthac contra Apostolicæ sedis statuta, & præcepta majorum, omisso Metropolitano Episcopo, in provinciis supradictis quemquam ordinare præsumperit, vel is qui ordinari se illicitè siverit, uterque sacerdotio se carere cognoscat. Quomodo enim potest auctoritatem summi Pontificis obtinere, qui quæ erant Pontificis servare contempsit?

III. Omnes sanè admonemus, ut quique finibus territoriisque suis contenti sint: de qua re, ne ad nos querela ulterius redeat, admonemus. Dedit enim exemplum Arelatensis Ecclesiæ, quæ sibi Cirharistam & Gargariam parochias in territorio suo sitas incorporari jure desiderat, ne de cetero ullus sacerdos in alterius sacerdotis præsumat injuriam. Sanè quoniam Metropolitanæ Arelatensium urbi vetus privilegium minimè derogandum est, ad quam primùm ex hac sede Trophimus summus Antistes, ex cujus fonte totæ Galliæ fidei rivulos acceperunt, directus est: idcirco quascumque parochias in quibuscumque territoriis, etiam extra parochias suas, ut antiquitus habuit, intemerata auctoritate possideat. Ad cujus notitiam, si quid illic negotiorum emerferit, referri censuimus, nisi magnitudo causæ etiam nostrum requirat examen. Data (b) x i. Kal. April. Honorio Augusto x i. & Constantio i i. Consulibus.

(a) Patrocli ad Episcopatum Arelatensem fœdum aditum, & fœdiorem administrationem memorat Prosper in Chronico: & in Chronico Imperiali Prospero attributo dicitur Patroclus infami mercatu Sacerdotia vendicare ausus.

(b) Duas idem Zosimus eodem anno scripsit epistolas, alteram ad Episcopos Viennensis provinciæ & Narbonensis secundæ, alteram ad Hilarium Episco-

pum Narbonensem, in quibus vult ut Metropolitanus Arelatensis in provincia Viennensi & in utraque Narbonensi ordinandorum Episcoporum habeat potestatem. Attamen Bonifacius Zosimi successor in Epistola, anno 422. ad Hilarium Episc. Narbonensem scripta, Patroclum Episcopum Arelatensem improbat, qui Episcopum in Ecclesia Lutevensi ordinaverat.

Metropolis Arelatenſis Leoni Papæ oblato, de renovando Eccleſiæ
Arelatenſis privilegio.

Ibid. pag. 89.

An. Chr. 450.

OMNIBUS Gallicanis regionibus notum eſt, ſed nec ſacroſanctæ Eccleſiæ Romanæ habetur incognitum, quòd prima intra Gallias Arelatenſis civitas miſſum à beatiſſimo Petro Apoſtolo S. Trophimum habere metuit ſacerdotem, & exinde aliis paulatim regionibus Galliarum bonum fidei & religionis inſuſum. Priuſque alia loca ab hoc rivo fidei, quem ad nos Apoſtolicæ institutionis ſtuenta miſerunt, meruiſſe manifeſtum eſt ſacerdotes, quàm Viennensem civitatem, quæ ſibi nunc impudenter ac notabiliter primatus expoſcit indebitos. Jure enim ac merito ea urbs ſemper apicem ſanctæ dignitatis obtinuit. . . . His ſecundùm religionem utitur privilegiis Eccleſia memorata. Ceterùm multa ſunt, quibus ſecundùm inſtituta Principum cunctis intra regiones noſtras civitatibus præferatur. Hæc in tantum à glorioliſſimæ memoriæ Conſtantino peculiariter honorata eſt, ut ab ejus vocabulo præter proprium nomen quo Arelas vocatur, Conſtantina nomen acceperit. Hanc clementiſſimæ recordationis Valentinianus & Honorius fideliffimi principes ſpecialibus privilegiis, & ut verbo ipſorum utamur, matrem omnium Galliarum appellando decorarunt. In hac urbe, quicumque intra Gallias ex tempore prædictorum oſtentare voluit inſignia dignitatis, Conſulatum ſuſcepit & dedit. Hanc ſublimiſſima Præfectura, hanc reliquæ poteſtates, velut communem omnibus patriam ſemper inhabitant. Ad hanc ex omnibus civitatibus multarum utilitatum cauſâ concurritur. Et planè ita ſibi erga privilegia memoratæ vel Eccleſiæ vel civitatis divinâ, ut credimus, diſpenſatione omnia conſenſerunt, ut ſemper, ſicut Eccleſia Arelatenſis intra Gallias primatum in ſacerdotio antiquitatis merito, ita etiam civitas ipſa principatum in ſæculo opportunitatis gratiâ poſſederit. Undè factum eſt ut non ſolùm provinciæ Viennensis ordinationem, ſed etiam trium provinciarum, contemplatione S. Trophimi, ſicut & ſanctorum prædeceſſorum veſtrorum patefactum ſibi teſtatur auctoritas; Arelatenſis Eccleſiæ Sacerdos ad ſollicitudinem ſemper ſuam curamque revocarit. Cui id etiam honoris dignitatisque collatum eſt, ut non tantùm has provincias poteſtate propria gubernaret; verùm etiam omnes Gallias ſibi Apoſtolicæ ſedis vice mandata, ſub omni Eccleſiaſtica regula contineret. His itaque omnibus intimatis, & in notiâ Beatitudinis veſtræ fideli aſſertione perlatis, quæſumus & obſecramus coronam Sanctimonie veſtræ. . . . ut quicquid Arelatenſis Eccleſia, ſicut ſuperius indicavimus, vel ab antiquitate ſuſcepit, vel poſtea auctoritate ſedis Apoſtolicæ vindicavit, id omne ad ſuum pontificium revocare ejuſdem Eccleſiæ Sacerdotem, Beatitudinis veſtræ auctoritas in perpetuum manſura præcipiat, &c.

LEONIS PAPÆ EPISTOLA

Ad Episcopos Provinciæ, quâ Controverſia inter Viennensis &
Arelatenſis Eccleſiæ Antiftites componitur.

Ibid. pag. 91.

An. Chr. 450.

Dilectiſſimis fratribus Conſtantino, Armentario, Audensio, Severiano, Valeriano, Urſo, Stephano, Neſtario, Conſtantio, Maximo, Aſclepio, Theodoro, Juſto, Ingenio, Auguſtali, Superventori, Ynantio, Fonteio, Palladio, Leo. Lectis dilectionis veſtræ litteris, quas ad nos filii noſtri Petronius Presbyter & Regulus Diaconus detulerunt, quàm benevolum fratri & coëpiſcopo noſtro Ravennio impendatis affectum, evidenter agnovimus. Siquidem poſtulat ut ei, quod deceſſor ipſius merito nimis præſumptionis amiſerat, reformetur. Sed petitionem fraternitatis veſtræ Viennensis Episcopos, miſſis litteris & legatis, ſua ſuggeſtione prævenerat, conquerens Arelatenſem Episcopum ordinationem ſibi Vaſenſis Antiftitis uſurpaſſe. Cùm itaque nobis ita & paternarum reverentia ſanctionum, & omnium veſtrum ſervanda ſit gratia, ut in Eccleſiarum privilegiis nihil convelli, nihil patiamur excidi; conſequens fuit ut ad conſervandam intra Viennensem & Arelatenſem provincias pacem adhiberetur juſtiæ moderatio, quæ nec antiquitatis uſum, nec deſideria veſtra negligeret. Conſideratis enim allegationibus utriuſque partis præſentium Clericorum, ita ſemper intra provinciam veſtram, & Viennensem & Arelatenſem civitates claras fuiſſe reperimus, ut quarundam

A quarumdam causarum altera ratione, nunc illa in Ecclesiasticis privilegiis, nunc ista præcelleret; cum tamen eisdem commune jus quondam fuisse à gentibus proderetur. Undè Viennensem civitatem, quantum ad Ecclesiasticam justitiam pertinet, inhonoratam penitus esse non patimur, præsertim cum de receptione privilegii auctoritate jam nostræ dispositionis utatur. Quam potestatem Hilario Episcopo ablatam, Viennensi Episcopo credidimus deputandam. Qui ne repente semetipso factus videatur inferior, vicinis sibi quatuor oppidis præsidebit, id est Valentia & Tarantasia, & Genavæ, & Gratianopoli, ut cum his ipsa Vienna sit quinta; ad cujus Episcopum omnium prædictarum Ecclesiarum sollicitudo pertineat. Reliquæ verò civitates ejusdem provinciae sub Arelatenfis Antistitis auctoritate & ordinatione constant: quem pro modestiæ suæ temperantia ita futurum credimus studiosum caritatis & pacis, ut nequaquam sibi credat ablatum, quod fratri videat esse concessum. Data

B 111. Nonas Maii, Valentiniano Aug. VII. & Avieno V. C. Consulibus.

EX CARMINE DE PROVIDENTIA DIVINA,
DE GALLIS.

Apud Prosperum, Edit. in fol. Parisiis an. 1711.

(a) PROLOGUS.

C **M**Axima pars lapsis abiit jam mensibus anni,
Quo scripta est versu pagina nulla tuo.
Quæ tam longa tibi peperere silentia causæ?
Quisve dolor moestum comprimit ingenium?
Quamquam * & jam gravibus non absint carmina curis,
Et proprios habeant tristia corda modos:
Ac si te fracti perstringunt vulnera mundi,
Turbatumque unâ si rate fert pelagus;
Inviçtum deceat studiis servare vigorem.
Cur mansura pavent, si ruitura cadunt?
O felix cui tanta Deo tribuente facultas
Contigit, ut tali tempore liber agat!
D Quem non concutiat vicina strage ruina,
Intrepidum flammis inter, & inter aquas?
Nos autem tantâ sub tempestate malorum,
Invalidi passim cædimur & cadimus.
Cumque animum patriæ subiit fumantis imago,
Et stetit ante oculos quidquid ubique perit.
Frangimur, immodicis & fletibus ora rigamus:
Dumque pios agimus, vertimur in querulos.
Nec parcunt quidam turbatam incessere mentem,
Linguarum & jaculis faucibus corda perunt.
Dic (aiunt) causas, qui rerum hominumque labores
Arbitrio credis stare regique Dei:
Quo scelere admisso, pariter periere tot urbes?
Tot loca, tot populi quid meruere mali?
E Si totus Gallos sese effudisset in agros
Oceanus, vastis plus superesset aquis.
Quòd sanè defunt pecudes, quòd femina frugum,
Quòdque locus non est vitibus aut oleis:
Quòd fundorum ædes vis abstulit ignis & imbris,
Quarum stare aliquas tristius est vacuas.
Si toleranda mali labes, heu! cæde decenni
Vandalicis gladiis sternimur & Geticis.
Non castella petris, non oppida montibus altis
Imposita, aut urbes amnibus æquoreis,

* f. etiam

(a) In hoc Prologo describuntur calamitates, quibus per decem annos oppressæ fuerunt Gallia, id est à fine anni 406. ad annum 416.

Barbarici superare dolos atque arma furoris
 Evaluere, omnes ultima pertulimus.
 Nec querar extinctam nullo discrimine plebem,
 Mors quoque primorum cesset ab invidia.
 Majores anni ne fortè & nequior ætas
 Offenso rulerint quæ meruere Deo.
 Quid pueri infontes? quid commisere puellæ,
 Nulla quibus dederat crimina vita brevis?
 Quare templa Dei licuit popularier igni?
 Cur violata sacri vasa ministerii?
 Non honor innuptas devotæ virginitatis,
 Nec texit viduas religionis amor.
 Ipsi desertis qui vitam ducere in antris
 Suerant, laudantes nocte dieque Deum,
 Non aliam subiere necem, quam quisque prophanus:
 Idem turbo bonos sustulit atque malos.
 Nulla sacerdotes reverentia nominis almi
 Discrevit miseri suppliciis populi.
 Sic duris cæsi flagris, sic igne perusti,
 Inclusæ vinclis sic gemuere manus.
 Tu quoque pulvereus plaustra inter & arma Getarum
 Carpebas duram, non sine fasce, viam:
 Cum sacer illæ senex plebem, ustâ pulsus ab urbe,
 Ceu pastor laceras duceret exsul oves.
 Verùm hæc sub belli fileantur turbine gesta,
 Confusis quoniam non fuit ordo malis.
 Fortè etenim placidas res mundi, & tempora pacis,
 Arbitra dignetur cernere cura Dei.
 Si cunctos annos veterum recolamus avorum,
 Et quidquid potuit nostra videre dies;
 Maximus injustis locus invenietur in orbe,
 Oppressis autem pars propè nulla bonis.
 Qui fuerit violentus, atrox, versutus, avarus;
 Cujus corde fides cesserit, ore pudor,
 Hunc omnes mirantur, amant, reverentur, honorant,
 Huic summi fasces, huic tribuuntur opes.
 Quod si quis justus castam & sine crimine vitam
 Dissimili studio ducere maluerit;
 Hic inhonorus, inops, odium juvenumque senumque,
 In totis mundi partibus exsul agit.
 Impius exultat maturis integer annis,
 Carpere non cessant ulcera dira pium.
 Falsæ valent in judiciis, & vera laborant,
 Infontes sequitur poena, salusque reos.
 Ignorata piis illudit adultera sacris,
 Blasphemus templi limina tutus adit.
 Quæ si cura Dei celsâ spectaret ab arce,
 Resque ageret nostras sub dirione sua;
 Aut non effugerent ultrices crimina poenas,
 Aut virtus terris sola reperta foret.
 Talia cum facilis vulgi spargantur in aures,
 Quàm multis rudibus lingua maligna nocet?
 Nec tantus dolor est Scythicis consumier armis,
 Quantus ab infidis cordibus ista feri.
 Prome igitur sanctis cælestia tela pharetris,
 Et medicis hostem confice vulneribus.
 Fortè aliqui poterunt errorum evadere noctem,
 Inque viam, visa luce, referre pedem.
 At ne sermo moram patiatur ab impare versu,
 Heroi numeris porridge pentametrum.

A

B

C

D

E

EX SALVIANO MASSILIENSI, DE GALLIS.

Edit. Parisiis in 8°. an. 1684.

EX LIB. IV. (a) DE GUBERNATIONE DEI.

REDDUNT miseri dignitatum pretia quas non emunt. Commerciū nesciunt; & solutionem sciunt. Ut pauci inlustrantur, mundus evertitur. Unius honor, orbis excidium est. Denique sciunt hoc Hispaniā, quibus solum nomen relictum est: sciunt Africā, quæ fuerunt: sciunt Galliā devastatā, sed non ab omnibus, & ideò in paucissimis adhuc angulis vel tenuem spiritum agentes: quia eas interdum paucorum integritas aluit, quas multorum rapina vacuavit.

Gens Saxonum fera est, Francorum infidelis.... si pejeret Francus, quid novi faciet, qui perjurium ipsum sermonis genus putat esse, non criminis? Pag. 70.

EX LIBRO V.

INTER hæc vastantur pauperes, viduæ gemunt, orphani proculcantur, in tantum ut multi eorum & non obscuris natalibus editi, & liberaliter instituti ad hostes fugiant, ne persecutionis publicæ afflictione moriantur; quærentes scilicet apud Barbaros Romanam humanitatem, quia apud Romanos barbaram inhumanitatem ferre non possunt. Et quamvis ab his, ad quos confugiunt, discrepent ritu, discrepent lingua, ipso etiam, ut ita dicam, corporum atque induviarum barbaricarum fœtore dissentiant, malunt tamen in Barbaris pati cultum dissimilem, quàm in Romanis injustitiam favientem. Itaque passim vel ad Gothos, vel ad Bacaudas, vel ad alios ubique dominantes Barbaros migrant, & commigrasse non pœnitet. Malunt enim sub specie captivitatis vivere liberi, quàm sub specie libertatis esse captivi. Itaque nomen civium Romanorum aliquando non solum magno æstimatum, sed magno emptum, nunc ultrò repudiatur ac fugitur; nec vile tantum, sed etiam abominabile penè habetur. Et quod esse majus testimonium Romanæ iniquitatis potest, quàm quòd plerique & honesti & nobiles, & quibus Romanus status summo & splendori esse debuit & honori, ad hoc tamen Romanæ iniquitatis crudelitate compulsi sunt, ut nolint esse Romani? Et hinc est quòd etiam hi qui ad Barbaros non confugiunt, Barbari tamen esse coguntur; scilicet ut est pars magna Hispanorum, & non minima Gallorum, omnes denique quos per universum Romanum orbem fecit Romanæ iniquitas jam non esse Romanos. De (b) Bacaudis nunc mihi sermo est, qui per malos judices & cruentos spoliati, afflicti, necati, postquàm jus Romanæ libertatis amiserant, etiam honorem Romani nominis perdiderunt. Et imputatur his infelicitas sua; imputamus his nomen calamitatis suæ; imputamus nomen quod ipsi fecimus. Et vocamus rebelles, vocamus perditos, quos esse compulimus criminosos. Quibus enim aliis rebus Bacaudæ facti sunt, nisi iniquitatibus nostris, nisi improbitatibus judicum, nisi eorum proscriptionibus & rapinis, qui exactoris publicæ nomen in quæstus proprii emolumenta verterunt, & indictiones tributarias prædæ suas esse fecerunt: qui in similitudinem immanium bestiarum non rexerunt traditos sibi, sed devorarunt, nec spoliis tantum hominum, ut plerique latrones solent, sed laceratione etiam, & ut ita dicam, sanguine pascebantur? Ac sic actum est, ut latrocinii judicum strangulati homines & necati, inciperent esse quasi Barbari, quia non permittebantur esse Romani. Adquieverunt enim esse quod non erant, quia non permittebantur esse quod fuerant; coactique sunt vitam saltem defendere, quia se jam libertatem videbant penitus perdidisse. Aut quid aliud etiam nunc agitur quàm tunc actum est, id est, ut qui adhuc Bacaudæ non sunt, esse cogantur? Quantum Pag. 104.

(a) Hoc opus scripsisse creditur Salvianus anno 440. Et certè constat illud ante annum 451. scriptum fuisse. Nam licet vixerit Salvianus usque ad finem quinti sæculi, quò tempore Gennadius Presbyter Massiliensis lib. de script. Eccles. de eo scribebat: *Vixit usque hodie senectute bona*: cum tamen de Vandalorum in Gallias irruptione, de Visigothorum prædationibus, de Bagaudarum moribus, & de aliis calamitatibus,

quæ Gallias ante annum 451. afflixerunt, mentionem faciat, atque omnino sileat de bello, quod Attila hoc anno Galliis intulit, consequens est illum suum opus ante hoc bellum absolvisse.

(b) Bagaudarum motus annis 434. 436. & 437. contigere ob inexplebilem Judicum & Magistrarum avaritiam, quam toto ferè hoc libro describit Salvianus.

enim ad vim atque injurias pertinet, compelluntur ut velint esse; sed imbecillitate A impediuntur ut non sint. Sic sunt ergo quasi captivi jugo hostium pressi. Tolerant supplicium necessitate, non voto. Animo desiderant libertatem, sed summam sustinent servitutem. Ita ergo & cum omnibus fermè humilioribus agitur. Una enim re ad duas diversissimas coartantur: vis summa exigit ut aspirare ad libertatem velint; sed eadem vis posse non finit quæ velle compellit, &c....

Leniores his hostes quàm Exactores; & res ipsa hoc indicat. Ad hostes fugiunt, ut vim Exactorum evadant. Et tamen hoc ipsum, quamvis durum & inhumanum, minùs tamen grave atque acerbum erat, si omnes æqualiter atque in commune tollerarent. Illud indignius ac pœnalius, quòd omnium onus non omnes sustinent, immò quòd pauperculos homines tributa divitum premunt, & infirmiores ferunt sarcinas fortiorum.... Si respicias quod dependunt, abundare arbitreris; si respicias quod habent, egere reperiēs. Quis æstimare rem hujus iniquitatis potest? Solutionem sustinent divitum, & indigentiam mendicorum. Plus multò est quod dicturus sum. Adjectiones tributarias interdum divites faciunt, pro quibus pauperes solvunt.... Veniunt plerumque novi nuntii, novi Epistolarii à summis sublimitatibus missi, qui commendantur inlustribus paucis ad exitia plurimorum. Decernuntur his nova munera, decernuntur novæ indictiones. Decernunt potentes quod solvant pauperes; decernit gratia divitum quod pendat turba miserorum. Ipsi enim in nullo sentiunt quod decernant..... A paucis potentibus decernitur, quod à multis miseris dependatur, &c.

Pag. 108. Sicut in onere novarum indictionum pauperes gravant, ita in novorum remediorum opitulatione sustentant: sicut tributis novis minores maximè deprimuntur, sic remediis novis maximè sublevantur. Immò par est iniquitas in utroque. Nam sicut in adgravatione pauperes primi, ita in relevatione postremi. Si quando enim, ut nuper factum est, defectis urbibus minuendas in aliquo tributarias functiones Potestates summæ existimaverunt, illicò remedium cunctis datum soli inter se divites partiuntur. Quis tunc pauperum meminit? Quis ad communionem beneficii humiles & egestuosos vocat?..... Ubi enim aut in quibus sunt nisi in Romanis hæc mala? Quorum injustitia tanta nisi nostra? Franci enim hoc scelus nesciunt: Chuni ab his sceleribus immunes sunt: nihil horum est apud Wandalos, nihil horum apud Gothos. Tam longè enim est ut hæc inter Gothos Barbari tollerent, ut ne Romani quidem, qui inter eos vivunt, ista patiantur. Itaque unum illic Romanorum omnium votum est, ne unquam eos necesse sit in jus transire Romanorum. Una & consentiens illic Romanæ plebis oratio, ut liceat eis vitam quam agunt agere cum Barbaris. Et miramur si non vincuntur à nostris partibus Gothi, cum malint apud eos esse quàm apud nos Romani. Itaque non solum trans- D fugere ab eis ad nos fratres nostri omnino nolunt, sed ut ad eos confugiant, nos relinquunt. Et quidem mirari possim quòd hoc non omnes omnino facerent tributarii pauperes, nisi quòd una tantum causa est quare non faciunt, quia transferre illuc resculas atque habitatiunculas familiasque non possunt. Nam cum plerique eorum agellos ac tabernacula sua deferant, ut vim exactionis evadant, quomodo non quæ compelluntur deferere vellent, sed secum, si possibilitas pateretur, auferrent? Ergo quia hoc non valent, quod fortè mallent, faciunt quod unum valent. Tradunt se ad tuendum protegendumque majoribus: dedititios se divitum faciunt.

EX LIBRO VI.

Pag. 130. (a) NON hoc agitur jam in Mogontiacensium civitate; sed quia excisa atque deleta est: non agitur Aggrippinæ; sed quia hostibus plena: non agitur in Treverorum urbe excellentissima; sed quia (b) quadruplici est everfione prostrata.

Pag. 138. Inundarunt Gallias gentes barbaræ. Ergo, quantum ad mores perditos spectat, An. Chr. 407. & seqq. non eadem sunt Gallorum crimina quæ fuerunt?

Pag. 139. Sed quid ego loquor de longè positis, & quasi in alio orbe submotis, cum sciam etiam in solo patrio, atque in civitatibus Gallicanis omnes fermè præcelliores viros calamitatibus suis factos fuisse peiores? Vidi siquidem ego ipse Treveros domi nobiles, dignitate sublimes, licet jam spoliatos atque vastatos, minùs tamen everfos rebus fuisse quàm moribus.

(a) Id est, ludicra & spectacula non amplius eduntur.

(b) Primam Treverorum everfionem anno circiter 399. secundam anno 411. aut 412. contigisse putat

A Denique expugnata est quater urbs Gallorum opulentissima. Promptum est de qua Pag. 140.

dicam. Sufficere utique debuerat emendationi prima captivitas, ut instauratio peccatorum non instaurasset excidium. Sed quid plura? Incredibile est quod loquor. Adfuit illic calamitatum, augmentum criminum fuit. Sicut enim anguinum illud monstrum, ut fabulae ferunt, multiplicabat occisio, ita etiam in Gallorum excellentissima urbe iis ipsis quibus coërcerentur plagis scelera crescebant: ut putares poenam ipsorum criminum quasi matrem esse vitiorum. Et quid plura? Ad hoc malorum quotidie pullulantium multiplicatione perventum est, ut facilius esset urbem illam sine habitatore, quam ullum penè habitatorem esse sine crimine. Igitur hoc in illa. Quid in (a) alia non longè, sed propè in ejusdem magnificentiae civitate? Nonne eadem & rerum ruina pariter & morum? Nam præter cetera, cum duobus illic præcipuis & generalibus malis, avaritia & ebrietate, omnia concidissent, ad hoc postremò rabida vini aviditate perventum est, ut principes urbis ipsius ne tunc quidem de conviviis surgerent, cum jam hostis urbem intraret. Adeo etiam Deus ipsis evidenter, ut credo, manifestare voluit, cur perirent, cum per quam rem ad perditionem ultimam venerant, eam ipsam agerent cum perirent. Vidi ego illic res lacrymabiles, nihil scilicet inter pueros differre & senes. Una erat scurrilitas, una levitas: simul omnia, luxus, potationes, perditiones: cuncta omnes pariter agebant. Ludebant, ebriabantur, enecabantur, lasciviebant in conviviis, vetuli & honorati, ad vivendum propè jam imbecilles, ad vinum prævalidissimi; infirmi ad ambulandum, robusti ad bibendum; ad gressum nutabundi, ad saltandum expediti..... Dixi de urbibus præclarissimis. Quid reliquæ in diversis Galliarum partibus civitates? Numquid non consimilibus habitatorum suorum vitiis conciderunt?

Denique id breviter probari potest excisa ter continuatis everfionibus summa urbe Pag. 142.
C Gallorum, cum omnis civitas bustum esset, malis & post excidia crescentibus. Nam quos hostis in excidio non occiderat, post excidium calamitas obruebat; cum id quod in excidio evaserat morti, post excidium non superesset calamitati. Alios enim impressa altius vulnera longis mortibus necabant, alios ambustos hostium flammis etiam post flammam poena torquebat. Alii interibant fame, alii nuditate, alii tabescentes, alii rigentes: ac sic in unum exitum mortis per diversa moriendi genera conruebant. Et quid plura? Excidio unius urbis affligebantur quoque aliæ civitates. Jacebant siquidem passim, quod ipse vidi atque sustinui, utriusque sexûs cadavera nuda, lacera, urbis oculos incessantia, avibus canibusque laniata. Lues erat viventium, foetor funereus mortuorum. Mors de morte exhalabatur: ac sic, etiam qui excidiis supradictæ urbis non interfuerant, mala alieni excidii perferebant. Et quid post hæc, inquam, quid post hæc omnia? Quis æstimare hoc amentiae genus possit? Pauci nobiles, qui excidio superfuerant, quasi pro summo deletæ urbis remedio circenses ab Imperatoribus postulabant.

EX LIBRO VII.

NEMINI dubium est, Aquitanos ac Novempopulos medullam ferè omnium Galliarum & uber totius foecunditatis habuisse, nec solùm foecunditatis, sed, quæ præponi interdum foecunditati solent, jucunditatis, voluptatis, pulchritudinis. Adeo illic omnis admodum regio aut intertexta vineis, aut florulenta pratis, aut distincta culturis, aut consita pomis, aut amœnata lucis, aut inrigua fontibus, aut interfusa fluminibus, aut crinita messibus fuit: ut verè possessores ac domini terræ illius non tam foli istius portionem, quam paradisi imaginem possedisse videantur. Pag. 151.

E In omnibus quippe Galliis, [Aquitanis] sicut divitiis primi fuere, sic vitiis. Nusquam enim improbius voluptas, nusquam inquinatior vita, nusquam corruptior disciplina. Hanc pro muneribus sacris dederunt Domino retributionem, ut in quantum eos beneficiis suis ille ad se inlexerat ad propitiandum, in tantum illi flagitiis suis laboraverint ad exacerbandum. Pag. 152.

Apud Aquitanos verò, quæ civitas in locupletissima ac nobilissima sui parte non quasi lupanar fuit? Quis potentum ac divitum non in luto libidinis vixit? Quis non se barathro sordidissimæ colluvionis immerfit? Quis conjugii fidem reddidit? immò quantum ad passivitatem libidinis pertinet; quis non conjugem in numerum ancillarum Pag. 153.

Pagius Crit. in Annal. Baronii pagg. 54. & 105. Ter-
 riam ad annum 418. referunt Valerius & Cointius,
 Tillemontius verò in annum 420. refundit; qui po-

stremus quartam circa annum 440. accidisse existimat.
 (a) Hæc alia urbs, Colonia est Agrippina.

redegit, & ad hoc venerabilis connubii sacramenta dejecit, ut nulla in domo ejus A
vilior videretur in maritali despectione, quàm quæ erat princeps matrimonii digni-
tate, &c.

Pag. 160.

An. Chr. 439.

Non ita Gothi, non ita Wandali, qui & in discrimine positi, opem à Deo postu-
lant, & prosperitates suas munus divinitatis appellant. Denique probavit hoc, bello
proximo, infelicitas nostra. Cùm enim Gothi metuerent, præsumebamus nos in
Chunis spem ponere, illi in Deo; cùm pax ab illis postularetur, à nobis negaretur;
illi Episcopos mitterent, nos repelleremus; illi etiam in alienis sacerdotibus Deum
honorarent, nos etiam in nostris contemneremus. Prout actus utriusque partis, ita &
rerum terminus fuit. Illis data est in summo timore palma, nobis in summa elatione
confusio. Illis enim exaltatio data est pro humilitate, nobis pro elatione de-
jectio. Itaque agnovit hoc ille (a) Dux nostræ partis, qui eandem urbem hostium, quam
eodem die victorem se intraturum esse præsumpsit, captivus intravit. In quo qui- B
dem, præter ipsam rerum infelicitatem, præsens judicium Dei patuit; ut quicquid
facturum se usurparat, ipse pateretur. Nam quia sine divinitatis auxilio ac Dei nutu
capiendum à se hostem credidit, ipse captus est: consilii ac sapientiæ summam usur-
pavit, ignominiam temeritatis incurrit: vincla, quæ aliis paravit, ipse sustinuit. Et
quod, rogo, evidentius Dei judicium esse potuit, quàm ut habens prædatoris fidu-
ciam, præda fieret; triumphum præsumens, triumphus esset; circumdaretur, corri-
peretur, alligaretur, retorta tergo brachia gereret, manus, quas bellicolas putabat,
vinctas videret, puerorum ac mulierum spectaculum fieret, inludentes sibi Barbaros
cerneret, inrisionem sexûs promiscui sustineret; & qui maximum habuerat superci-
lium fortis viri, mortem subiret ignavi? Atque utinam hoc ipsum breve remedium
malorum esset, non diuturna toleratio. Ille autem, quantum ad poenarum magni-
tudinem pertinet, longo tempore & diuturna in ergastulo Barbarorum tabe consum- C
ptus in hanc miseriam redactus est, ut quod plerumque homines etiam poenis ipsis
gravius atque acerbius putant, in miserationem hostium deveniret. Et hoc cur? Cur
absque dubio, nisi quia, ut jam dixi, illi Deo humiles, nos rebelles; illi credide-
runt in manu Dei esse victoriam, nos in manu nostra, immò in sacrilega atque
impia; quod est pejus nocentiusque quàm nostra. Denique ipse (b) Rex hostium,
quantum res prodidit ac probavit, usque ad diem pugnæ stratus cilicio preces fudit,
ante bellum in oratione jacuit, ad bellum de oratione surrexit. Priusquam pugnam
manu capefferet, supplicatione pugnavit: & ideò fidens processit ad pugnam, quia
jam meruerat in oratione victoriam.

Pag. 164.
An. Chr. 407.

Excitata est in perniciem ac dedecus nostrum gens, quæ de loco in locum per-
gens, de urbe in urbem transiens, universa vastaret. Ac primùm à solo patrio effusa
est in Germaniam primam, nomine Barbaram, ditione Romanam; post cujus exi- D
tium primùm arsit regio Belgarum, deinde opes Aquitanorum luxuriantium; &
post hæc corpus omnium Galliarum: sed paulatim idipsum tamen; ut dum pars
clade cæditur, pars exemplo emendaretur.

Pag. 169.

Franci mendaces, sed hospitales.

(a) Litorius scilicet, qui Tolosam regni Gothici caput obsederat,
(b) Theodoricus Gothorum Rex.



EX C. SOLLIO APOLLINARI (a) SIDONIO.

Edit. Parisiis in 4°. 1652.

EX LIBRO I. EPISTOLARUM.

Epist. II.

SIDONIUS (b) *Agricolæ suo salutem.* Sæpenumerò postulavisti ut, quia Theoderici (c) Regis Gothorum commendat popularis fama civilitatem, literis tibi formæ suæ quantitas, vitæ qualitas significaretur. Pareo libens, in quantum epistolaris pagina finit, laudans in te tam delicatæ sollicitudinis ingenuitatem. Igitur vir est & illis dignus agnosci, qui eum minùs familiariter intuentur: ita personam suam Deus arbitrer & ratio, naturæ consummata felicitatis dote sociata, cumnaverunt. Mores autem hujuscemodi, ut laudibus eorum nihil ne regni quidem defraudet invidia. Si forma quaratur, corpore exacto, longissimis brevior, procerior eminentiorque mediocribus. Capitis apex rotundus, in quo paululùm à planicie frontis in verticem cæsaries refuga crispatur. Cervix non sedet nervis: geminos orbes hispidus superciliorum coronat arcus. Si verò cilia flectantur, ad malas medias palpebrarum margo propè pervenit. Aurium legulæ, sicut mos gentis est, crinium superjacentium flagellis operiuntur. Nasus venustissimè incurvus: labra subtilia, nec dilata oris angulis ampliata. Si casu dentium series ordinata promineat, niveum protinùs repræsentat colorem. Pilis infra narium antra fruticantibus quotidiana succissio. Barba concavis hirta temporibus, quam in subdita vultûs parte surgentem stirpitus tonsor assiduus genas ad usque forcipibus evellit. Menti, gutturis, colli non obesi, sed succulenti, lactea cutis, quæ propiùs inspecta juvenili rubore suffunditur. Namque hunc illi crebrò colorem non ira, sed verecundia facit. Teretes humeri, validi lacerti, dura brachia, patulæ manus, recedente alvo pectus accedens. Aream dorsi humilior inter excrementa costarum spina discriminat. Tuberosum est utrumque musculus prominentibus latus. In succinctis regnat vigor ilibus. Corneum femur, internodia poplitum bene mascula. Maximus in minimè rugosis genibus honor. Crura suris fulta turgentibus, & qui magna sustentat membra pes modicus.

Si actionem diuturnam, quæ est forinsecus exposita, perquiras: antelucanos faderdotum (d) suorum cœtus minimo comitatu expetit, grandi sedulitate veneratur: quamquam, si sermo secretus, possis animadvertere quòd servet istam pro consuetudine potiùs quàm pro religione reverentiam. Reliquum mane regni administrandi cura sibi deputat. Circumsistit sellam comes armiger, pellitorum turba satellitum ne absit admittitur, ne obstrepat eliminatur: sicque pro foribus immurmurat exclusa velis, inclusa cancellis. Inter hæc intromissis gentium legationibus, audit plurima, pauca respondet. Si quid tractabitur, differt: si quid expedietur, accelerat. Hora est secunda? surgit è folio, aut thesauris inspiciendis vacaturus aut stabulis. Si veneratione nuntiata procedit, arcum lateri innectere citra gravitatem regiam judicat: quem tamen, si cominùs avem feramque aut venanti monstres, aut vianti fors offerat, manui post tergum reflexæ puer inferit, nervo lorové fluitantibus: quem sicut puerile computat gestare thecatum, ita muliebre accipere jam tensum. Igitur acceptum modò insinuatis è regione capitibus intendit; modò ad talum pendulum nodi parte conversa, languentem cordæ laqueum vagantis digito superlabente prosequitur: & mox spicula capit, implet, expellit: quidvè cupias percuti, prior admonet: eligis quid feriat, quod elegeris ferit: & si ab alterutro errandum est, rariùs fallitur figentis ictus, quàm destinantis obtutus.

(a) Sidonius nobilissimo inter Gallos genere, ac patre avoque Præfectis Prætorio Galliarum natus est: nam, ut ipse ait lib. 1. Ep. 3. ejus pater, *sofer, avus, proavus præfecturis urbanis prætorianisque, magistris palatinis militaribusque micuerunt.* Eum Lugduni natum purat Sirmondus, quamvis alii aliter sentiant. Ab Anrhemio Imperatore Præfectus Urbi creatus est atque Patricius. Aviri Imp. filiam uxorem duxit: Arvernorum cathedram Episcopalem sortitus est anno 472. ut cenfer Sirmondus, vel anno 473. ut arbitrat Pagius. Multa seu metro vineta, seu solura ac

libera eleganter scripsit. Sirmondi notas in nostros usus convertemus; alias adjiciemus.

(b) Agricola frater erat Papianillæ uxoris Sidonii.

(c) Theodericus II. Visigothorum in Gallia Rex, Theoderici I. in pugna Caralaunica occisi anno 451. filius, post fratris Thorismondi cædem regnum est adeptus anno 453. ipse ab Eurico fratre circa annum 467. occisus. Hujus adhuc superstitis formam, mores, actiones graphicè describit Sidonius.

(d) Arrianorum scilicet, quales erant omnes Gothi.

Si in convivium venit, quod quidem diebus profectis simile privato est, non A
ibi impolitam congeriem viventis argenti mensis cedentibus suspiriosus minister im-
ponit. Maximum tunc pondus in verbis est: quippe cum illic aut nulla narrantur,
aut seria. Toreumat (a) peripetasmatumque modo conchyliata profertur supellex,
modò byssina. Cibi arte, non pretio placent: fercula nitore, non * pondere. Scy-
phorum paterarumque raras oblationes facilius est ut accuset sitis, quam recuset
ebrietas. Quid multis? videas ibi elegantiam Græcam, abundantiam (b) Gallicanam,
celeritatem Italiam, publicam pompam, privatam diligentiam, regiam disciplinam.
De luxu autem illo (c) sabbatario narrationi meæ superfedendum est, qui nec latentes
potest latere personas. Ad cœpta redeatur. Dapibus expleto somnus meridianus sæpe
nullus, semper exiguus. Quibus horis viro tabula cordi est, tesseræ colligit rapidè,
inspicit sollicitè, volvit argutè, mittit instanter, joculariter compellat, patienter ex-
pectat. In bonis jactibus tacet, in malis ridet, in neutris irascitur, in utrisque philo- B
sophatur. Secundas fastidit vel timere, vel facere: quarum opportunitates spernit
oblatus, transit oppositas. Sine motu evaditur, sine colludio evadit. Putes illum &
in calculis arma tractare: sola est illi cura vincendi. Cum ludendum est, regiam se-
questat tantisper severitatem, hortatur ad ludum, libertatem communionemque.
Dicam quod sentio, timet timeri. Denique oblectatur commotione superati, & tunc
demum credit sibi non cessisse collegam, cum fidem fecerit victoriæ suæ bilis aliena.
Quodque mirere, sæpe illa lætitia minimis occasionibus veniens, ingentium nego-
tiorum merita fortunat. Tunc petitionibus diu antè per patrocinatorum naufragia jacta-
tis, absolutionis subitæ portus aperitur. Tunc etiam ego aliquid (d) obsecraturus feli-
citer vincor, quando mihi ad hoc tabula petit, ut causa salvetur.

Circa nonam recrudescit moles illa regnandi. Redeunt pulsantes, redeunt sum-
moventes, ubique litigiosus fremit ambitus: qui tractus in vesperam, cœnâ regiâ in- C
terpellante rarefcit, & per aulicos deinceps pro patronorum varietate dispergitur,
usque ad tempus concubiæ noctis excubaturus. Sanè intromittuntur, quanquam rarò,
inter cœnandum mimici sales, ita ut nullus conviva mordacis linguæ felle feriat. Sic
tamen quod illic nec organa hydraulica sonant, nec sub phonaeco vocalium
concentus meditarum acroama simul insonat. Nullus ibi lyristes, choraules, mesochor-
us, tympanistria, psalteria canit; Rege solum illis fidibus delinito, quibus non mi-
nus mulcet virtus animum, quam cantus auditum. Cum surrexerit, inchoat nocturnas
aulica gaza custodias, armati regiæ domus aditibus assistunt, quibus horæ primi so-
poris vigilabuntur.

Sed jam quid meas istud ad partes, qui tibi indicanda non multa de regno, sed D
pauca de rege promisi? simul & stylo finem fieri decet: quia & tu cognoscere viri
non amplius quam studia personamque voluisti; & ego non historiam, sed epistolam
efficere curavi. Vale.

Ex Epist. V. Heronio.

Egresso mihi (e) Rhodanus nostræ mœnibus publicus cursus usui fuit.

Epist. VII.

SIDONIUS Vincentio suo salutem. Angit me casus (f) Arvandi, nec dissimulo
quin angat. Namque hic quoque cumulus accedit laudibus * Imperatoris, quod
* Anthemii. amare palam licet & capite damnatos. Amicus homini fui, supra quàm morum E
ejus facilitas varietasque patiebantur. Testatur hoc propter ipsum mihi nuper invidia
conflata, cujus me paulò incautiorem flamma deterruit. Sed quod in amicitia steti,

(a) Toreumata pro toralibus posuit Sidonius.
(b) Gallos edaciraris norat Sulpicius Severus in
Dialogis. Abundantiam quoque Francis familiarem
testatur Luitprandus Ticinensis lib. 1. cap. 6. *Metens-
is*, ait, *Episcopus cibaria ei multa secundum Francorum
consuetudinem ministraret.*

(c) Per luxum sabbatarium intelligit luxum dierum
festorum: nam per hos dies major erat luxus publi-
cis privatique conviviis. Hos dies diebus profectis
opponit.

(d) Sidonius negotiorum causa, Theoderici Regis
aulam frequentabat, & cum eo ludebat. Fortasse in
Provinciis quæ Gothis fuerant concessæ, quædam ha-

bebat prædia, quæ sibi reddi postulabat.

(e) Lugdunum Rhodanus vocatur à Rhodano.
Hinc alias urbes ad Rhodanum sitas, *Rhodanidas*
appellat idem Sidonius lib. 9. Epist. 13. in Carmine
Anacreontis. Irenæus verò regionem ipsam tractum-
que circa Rhodanum *Pedavium* appellavit.

(f) Romæ morabatur Sidonius, cum Arvandus
Præfectus Prætorio Galliarum peculatus accusatus, eò
adductus est. Illum urpore amicum suum consiliis ju-
vare studuit, quibus cum contumelia spretis, Arvan-
dus capite damnatus est. Sidonius ramen precibus suis
effecit apud Anthemium Augustum, ut pœna mortis
in exilium mutaretur.

mihi

A mihi debui. Porro autem in natura ille non habuit diligentiam perseverandi : libere queror, non insultatoriè; quia fidelium consilia despiciens, fortunæ ludibrium per omnia fuit. Denique non eum aliquando cecidisse, sed tamdiu sterisse plus miror. O quotiens sæpe ipse se adversa perpeßum gloriabatur! cùm tamen nos ab affectu profundiore ruituram ejus quandoque temeritatem miseraremur, definientes non esse felicem, qui hoc frequenter potiùs esse, quàm semper judicaretur. Sed gubernationis suæ ordinem exposcis. Salva fidei reverentia, quæ amico etiam afflicto debetur, rem breviter exponam. Præfecturam (a) primam gubernavit cum magna popularitate, consequentemque cum maxima populatione. Pariter onere depressus aris alieni, metu creditorum successuros sibi optimates æmulabatur. Omnium colloquia ridere, consilia rimari, officia contemnere, pati de occurrentum raritate suspensionem, de assiduitate fastidium. Donec odii publici mole vallatus, & priùs cinctus custodia, B quàm potestate discinctus, captus destinatusque pervenit Romam : illicò tumens, quòd prospero cursu procellosum Tusciæ littus enavigasset, tanquam sibi bene conficio ipsa quodam modo elementa famularentur. In Capitolio custodiebatur ab hospite Flavio Afello Comite sacrarum largitionum, qui adhuc in eo semifumantem præfecturæ nuper extortæ dignitatem venerabatur. Intereà legati provinciæ Galliæ Tonantius (b) Ferreolus præfectorius, Afranii Syagrii Consulis è filia nepos, Thaumastus quoque & Petronius, maxima rerum verborumque scientia præditi, & inter principalia patriæ nostræ decora ponendi, prævium Arvandum publico nomine accusaturi cum gestis decretalibus insequuntur. Qui inter cetera quæ sibi provinciales agenda mandaverant, interceptas litteras deferebant, quas Arvandi scriba correptus dominum dictasse profitebatur. Hæc ad * regem Gothorum charta videbatur emitte, pacem cum Græco * Imperatore dissuadens, Britannos (c) super Ligerim sitos impu- C gnari oportere demonstrans, cum Burgundionibus (d) jure gentium Gallias dividi debere confirmans, & in hunc fermè modum plurima insana, quæ iram regi feroci, placido verecundiam inferrent. Hanc epistolam læsæ majestatis crimine ardentè Jurisconsulti interpretabantur. Me & Auxanium, (e) præstantissimum virum, tractatus iste non latuit, qui Arvandi amicitias, quoquo genere incurfas inter ipsius adversa vitare, perfidum, barbarum, ignavum computabamus. Deferimus igitur nihil tale metuenti totam (f) perimachiam, quam summo artificio acres & flammei viri oculere in tempus judicii meditabantur; scilicet ut adversarium incautum, & consiliis sodalium repudiatis, sibi soli temerè fidentem professione responsi præcipitis involverent. Dicimus ergo, quid nobis, quid amicis secretioribus tutum putaretur. Suademus nil quasi leve fatendum, si quid ab inimicis, etiam pro levissimo flagitaretur : ipsam illam dissimulationem tribulosissimam fore, quò facilius persuasionis D securitatem inferrent. Quibus agnitis, proripit sese; atque in convitia subita prorumpens, *Abite degeneres*, inquit, & *præfectorius* (g) *patribus indigni, cum hac superforanea trepidatione: mihi, quia nihil intelligitis, hanc negotii partem finite curandam. Satis Arvando conscientia sua sufficit: vix illud dignabor admittere, ut advocati mihi in*

An. Chr 469.

* Euricum.

* Anthemio.

(a) Præfecturas duas Arvandi annis 460. & 468. circumscribi putat Ægidius Lacarius.

(b) Tonantius ille Ferreolus Præfectus erat Galliarum annis 450. & seqq.

(c) Britannos è magna Britannia ab Anthemio an. 468. accitos fuisse, innuere videtur Jornandes de rebus Geticis cap. 45. cùm ait Anthemium, cùm Euricus Gallias occupare niteretur, solatia Britonum postulasse, quorum Rex Riethimus cum duodecim milibus veniens, in Biturigas civitatem Oceano è navibus egressus, susceptus est. In hac Epistola simpliciter dicit Sidonius Britannos super Ligerim sitos. Multi existimant jam ab anno circiter 460. Britones aliquot, quorum regionem Angli & Saxones occuparant, in Gallias transfretasse, ibique sedem fixisse. In Concilio enim Turonensi anno 461. celebrato Mansuetus Episcopus Britonum inter tertiarum Lugdunensis comprovinciales memoratur. Libenter ego crediderim Riethimum Britannorum super Ligerim sitorum Ducem, seu Regem pro more istius temporis, ab Anthemio in magnam Britanniam esse missum, ut inde aliquot auxilia arcefferet. Et certè Riethimus iste jam ab aliquot annis commoratus in Galliis videtur: ad ipsum liquidem, velut ad amicum suum, familiariter scribit Sidonius Lib. 3. Epist. 9. Hunc Riethimum vocat, nec Regem appellat.

(d) Burgundiones in Sequanis & finitimis Galliæ

populis sedes fixerant. Regem autem illorum hoc tempore Gundæcum fuisse seu Gunduicium, Gundobaldi & fratrum parentem, opinatur Jacobus Sirmondus.

(e) Hujus Auxanii patrem inter duas Arvandi præfecturas Præfectum fuisse Galliarum putat Ægidius Lacarius.

(f) Id est, ut interpretatur Sirmondus, totum susceptæ accusationis ordinem & apparatus. Legati enim, cùm duplici actione Arvandum aggredi liceret, Majestatis ob litteras ad Euricum datas, & repetundarum ob noras posterioris Præfecturæ populationes; solam hanc præ se ferebant, de Majestate studio dissimulabant, ut incautum in judicio imparatumque opprimerent.

(g) Sidonius alibi quoque se Præfectorio patre natum testatur: ait enim lib. 8. Epist. 6. *Audivi eum [Flavium Nicetium] adolescens, atque adhuc nuper ex puero, cùm pater meus Præfectus prætorio Gallicanis tribunalibus præsideret: sub cujus videlicet magistratu Consul Asterius anni sui fores votivum trabeatus aperuerat.* Sidonii ergo pater, cujus nomen nusquam prodit, Præfecturam Galliarum gessit anno 448. Nam Asterii Consulatus anno 449. collocatur. Præterea Sidonius lib. 5. Epist. 9. dicit patrem suum in principatu Valentiniani Imperatoris Galliarum soliditati præfuisse.

G g g g g

actionibus repetundarum patrocinentur. Discedimus tristes, & non magis injuria quam A
mœrore confusi. Quis enim medicorum jure moveatur, quotiens desperatum furor
arripiat? Inter hæc reus noster aream Capitolinam percurrere albat: modò subdolis
salutationibus pasci, modò crepantes adulationum bullas, ut recognoscens, libenter
audire, modò serica & gemmas & pretiosa quæque trapezitarum involucria rimari, &
quasi mercaturus inspicere, prensare, depretiare, devolvere, & inter agendum mul-
tùm de legibus, de temporibus, de Senatu, de Principe queri, quòd se non prius
quàm discerent, ulciscerentur. Pauci medii dies: it in tractatorium frequens Sena-
tus: sic post comperi; nam inter ista discefferam. Procedit noster ad curiam paulò
antè detonsus pumicatusque, cùm accusatores semipullati atque concreti nuntios à
Decemviris opperirentur, & ab industria squalidi præripuissent reo debitam misera-
tionem sub invidia fordidatorum. Citati intromittuntur: partes, ut moris est, è re-
gione consistunt. Offeritur præfectorius ante propositionis exordium jus sedendi. Ar- B
vandus jam tunc infelici impudentia concito gradu mediis propè judicum sinibus
ingeritur. Ferreolus, circumstantibus latera collegis, verecundè ac leniter in imo
subselliorum capite confedit, ita ut non minùs legatum se quàm senatorem reminis-
cetur; plus ob hoc postea laudatus honoratusque. Dum hæc, & qui procerum de-
fuerant, affuerunt, confurgunt patres, legatique proponunt. Epistola post provinciale
mandatum, cujus suprà mentio facta est, profertur: atque cùm sensim recitaretur,
Arvandus necdum interrogatus se dictasse proclamat. Respondere legati, quanquam
valde nequiter constaret, quòd ipse dictasset. At ubi se furens ille, quantumque caderet
ignarus, bis terque repetita confessione transfodit, acclamatur ab accusatoribus, con-
clamatur à judicibus, reum læsæ majestatis confitentem teneri. Ad hoc & millibus
formularum juris id fancientum jugulabatur. Tum demum laboriosus tarda poenitu-
dine loquacitatis impalluisse perhibetur, serò cognoscens posse reum majestatis pro- C
nuntari etiam eum, qui non affectasset habitum purpuratorum. Confessum privilegiis
geminæ præfecturæ, quam per quinquennium repetitis fascibus rexerat, exauguratus,
& plebeix familiæ non ut additus, sed ut redditus, publico (a) carceri adjudicatus
est. Illud fanè ærumnosissimum, sicut narravere qui viderant, quòd quia se sub atratis
accusatoribus exornatum ille politumque judicibus intulerat, paulò post cùm du-
ceretur addictus, miser, nec miserabilis erat. Quis enim super statu ejus nimis in-
flecteretur, quem videret accuratum delibutumque latomiis, aut ergastulo inferri?
Sed & judicio vix per hebdomadem duplicem comperendinato, capite multatus,
in insulam coniectus est serpentis Epidaurii: ubi usque ad inimicorum dolorem de-
venustatus, & à rebus humanis veluti vomitu fortunæ nauseantis exsputus, nunc ex
vetere senatusconsulto Tiberiano triginta dierum vitam post sententiam trahit, un-
cum & gemonias & laqueum per horas turbulenti carnificis horrescens. Nos qui- D
dem, prout valemus, absentes præsentisque vóta facimus, preces supplicationesque
geminamus, ut suspenso ictu jam jamque mucronis exerti, pietas Augusta semi-
necem, quanquam publicatis bonis, vel exiliò muneretur. Illo tamen, seu expectat
extrema quæque, seu sustinet, infelicius nihil est, si post tot notas iniustas contume-
liasque, aliquid nunc ampliùs quàm vivere timet. Vale.

Ex Epistola VIII. Candidiano.

Ais enim gaudere te quòd aliquando necessarius tuus videam solem, quem uti-
que rarò bibitor Araricus inspexerim. Nebulas enim mihi meorum Lugdunensium
exprobras, & diem quereris nobis matutina caligine obstruatum vix meridiano fer-
vore referari. Quocirca memento innoxiiis Transalpinis esse parcendum,
quibus cæli sui dote contentis, non grandis gloria datur, si deteriorum collatione
clarefiant.

Ex Epistola XI. Montio.

ERAT ipse Pœonius populi totus, qui tribunitiis flatibus crebrò seditionum pelagus
impelleret. . . . Cùmque de capeffendo diademate (b) conjuratio Marcelliana

(a) Cassiodorus in Chron. ad an. 469. *His Consulibus [Marciano & Zenone] Ardaburius Imperium tentans, jussu Anthemii exilio deportatur. Loco Ardaburius, legendum Aravundus, vel Arabundus.* Simon-
dus in Notis ad Sidonium: *Cassiodorus, eumque secuti, Aravundum vocant.* Valesius Rer. Franc. Tom. 1. pag. 205. *Arvandus apud Senatorem in Chronici veteris editione Arabundus pro Arbando, & in recentiore Arda-*

burius vocatur.

(b) In Galliis, quæ Avitum imperio spoliatum esse ægrè ferebant, orta est factio quæ Marcellianum seu Marcellinum Imperatorem vellet renunciare. *Eras in Dalmatia Marcellianus, ait Procopius lib. primo de bello Vandalico. cap. 6. vir nobilis, & olim fami-
liaris Aëtio, quo interfecto, obsequium abnuerat Impera-
tori.*

A coqueretur, nobilium juventuri signiferum sese in factione præbuerat, homo adhuc novus in senectute, donec aliquando propter experimenta felicitis audaciæ, natalium ejus obscuritati dedit hiantis interregni (a) rima fulgorem. Nam vacante aula, turbataque republica, solus inventus est qui ad Gallias administrandas fascibus prius quàm codicellis ausus accingi, mensibus multis tribunal illustrium potestatum spectabilis Præfectus ascenderet. . . . Venio Arelatem, nihil adhuc suspicans: unde enim? quanquam putarer ab inimicis non affuturus. Ac (b) Principe post diem visio, in forum ex more descendo. Quod ubi visum est, illicò expavit, ut ait ille, *nil fortiter ausa seditio*. Alii tamen mihi plusquàm deceret ad genua provolvi; alii ne salutarent, fugere post (c) statuas, oculi post columnas; alii tristes vultuosique junctis mihi lateribus incedere. . . . Postridiè jussit Augustus, ut epulo suo Circensibus ludis interessemus. Primus jacebat cornu sinistro Consul ordinarius Severinus, **B** vir inter ingentes principum motus, atque inæqualem reipublicæ statum gratiæ semper æqualis.

An. Cht. 461.

EX LIBRO II.

Epistola I.

SIDONIUS (d) *Ecdicio suo salutem*. Duo nunc pariter mala sustinent Arvernii tui. Quænam, inquis? præsentiam (e) Seronati, & absentiam tuam. Seronati, inquam, de cujus ut primùm etiam nomine loquar, sic mihi videtur quasi præcia futurorum luisse fortuna, sicuti ex adverso majores nostri prælia, quibus nihil est fœdus, bella dixerunt: quique etiam pari contrarietate fata, quia non parcerent, Parcas vocitavere. Rediit ipse Catilina sæculi nostri nuper (f) Aturribus, ut sanguinem fortunæque miserorum, quas ille ibi ex parte propinaverat, hîc ex asse misceret. Scitote in eo per dies spiritum diu dissimulati furoris aperiri. Apertè invidet, abjectè fingit, serviliter superbit: indicit ut dominus, exigit ut tyrannus, addicit ut judex, calumniatur ut barbarus, toto die à metu armatus, ab avaritia jejunos, à cupiditate terribilis, à vanitate crudelis, non cessat simul furta vel punire, vel facere. Palam & ridentibus convocatis ructat inter cives pugnas, inter barbaros litteras: epistolas, ne primis quidem apicibus sufficienter initiatus, publicè à jactantia dictat, ab impudentia emendat. Totum quod concupiscit quasi comparat, nec dat pretia contemnens, nec accipit instrumenta desperans. In concilio jubet, in consilio tacet, in ecclesiâ jocatur, in convivio prædicat, in cubiculo damnat, in quæstione dormitat. Implet quotidie sylvas fugientibus, villas hospitibus, altaria reis, carceres clericis: exulans **D** Gothis, insultansque Romanis, illudens præfectis, colludensque numerariis: leges (g) Theodosianas calcans, Theodoricianasque proponens, veteres culpas, nova tributa perquirat. Proinde moras tuas citus explica, & quicquid illud est, quod te retentat, incide. Te expectat palpitantium civium extrema libertas. Quicquid sperandum, quicquid desperandum est, fieri te medio, te præfule placet. Si nullæ à republica vires, nulla præsidia, si nullæ, quantum rumor est, Anthemii Principis opes: statuit te auctore nobilitas seu patriam (h) dimittere, seu capillos.

An. Cht. 471.

(a) Post ereptum Avito imperium & ante Majoriani auspicia, decem amplius mensium fuit intervallum, per quod turbata est Ricimeris factionibus Respublica. Hujus interregni occasione Pæonius Gallicanæ Præfecturæ arripuit.

(b) Princeps ille Majorianus erat, qui anno 457. in Occidente Avito Imperatori successit.

(c) Arelarense forum, ut aliarum ferè civitatum, statuis & columnis refertum erat.

(d) Ecdicius frater erat Papianillæ Sidonii uxoris, Aviri Augusti filius, qui primùm sub Anthemio Comes & Magister Militum fuit in Gallia, deinde Patricius creatus est à Nepote.

(e) Hujus Seronati solus meminit Sidonius. Quem magistratum gesserit, non omnino liquet. Putat Hadr. Valesius Præfectum Prætorio Galliarum fuisse. Constat eum publicis tributis præfuisse, iisque exigendis Arverniam vexasse. Ejus in Gabalitanos sævitia describitur lib. 5. Epist. 13. Hunc ab Arvernens delatum, Romæ capitis damnatum fuisse scribit Sidonius lib. 7. Epist. 7.

(f) *Aturres*, oppidum ad Aturum fluvium; *Aturensum* civitas dicitur in Notitia civitatum Galliæ, &

provinciæ Novempopulanæ civitatibus adnumetur, hodie *Aire*. Cùm Anthemii principatu, quo hæc gesta esse Sidonii docet Epistola, constet Novempopulanam Vesi gothorum Regi paruisse, censet Hadr. Valesius Seronatum judicem Romanum in Gothicæ ditionis urbem *Aturas* nullum jus habuisse; hinc illum Sidonii locum sic emendat: *Rediit ipse Catilina sæculi nostri nuper à Turonibus*; quæ urbs erat tum adhuc Romanæ ditionis unâ cum Biturigibus & Arvernens.

(g) Sirmondus rectè observat Theodosianas leges esse Romanas redactas in Codicem Theodosianum, qui tum in Galliis vigeat; Theodoricianas verò Gothicas à Theodorici Regibus Gothorum denominatas. Licet enim, cùm hæc scriberet Sidonius, Gothis Galliarum partem occupantibus præfuerit Euricus, Sidonius tamen leges, quibus hi subdebantur, Theodoricianas dicere maluit ob paronomasiam cum Theodosianis.

(h) Hoc est, ut explicat Sirmondus, aut spontaneum exilium subite, aut clericarum. Hoc malebat videlicet Arverna nobilitas, quàm Gothorum partibus, si in illorum potestatem venires, militare. Clerici enim à militia immunes.

Ggggg ij

Ex Epistola II. Domitio.

A

AVITACI (a) fumus, nomen hoc prædio, quod, quia uxorium, patrio mihi dulcius. Hæc mihi cum meis, præfule Deo, nisi quid tu fascinum verere, concordia. Mons ab occasu quanquam terrenus, arduus tamen, inferiores sibi colles tanquam gemino fomite effundit, quatuor à se circiter jugerum latitudine abductos. Sed donec domicilio competens vestibuli campus aperitur, mediam vallem rectis tractibus prosequuntur latera clivorum, usque in marginem villæ, quæ in boream austrumque conversis frontibus tenditur. Balneum ab Africo radicibus nemorosæ rupis adhærescit; etsi cædua per jugum sylva truncetur, in ora fornacis, lapsu velut spontaneo, deciduis struibus impingitur, &c.

Ex Epistola IX. Donidio.

B

INDE surgentes, si (b) Voroangi eramus, (hoc uni prædio nomen) ad farcinas & diverforium pedem referebamus: si Prusiani, (sic fundus alter nuncupatur) Tonantium cum fratribus, lectissimos æquævorum nobilium principes, stratis suis ejiciebamus. . . . Domibus medius it Wardo fluvijs, nisi cum deflua nive pastus impalluit, flavis ruber glareis, & per alveum perspicuus, quietus calculosusque, neque ob hoc minùs piscium ferax delicatiorum.

Ex Epistola X. Hesperio.

An. Chr. 470. ECCLESIA nuper exstructa Lugduni est, quæ studio Papæ Patientis summum cœpti operis accessit, viri sancti, strenui, severi, misericordis, quique per uberem munificentiam in pauperes humanitatemque, non minora bonæ conscientie culmina levat. Hujus igitur ædis extimis, rogatu præfati Antistitis, tumultuarium carmen inscripti trochæis triplicibus, adhuc mihi, jamque tibi perfamiliaribus. . . .

Quisquis Pontificis patrisque nostri
Collaudas Patientis hic laborem,
Voti compote supplicatione
Concessum experiare quod rogabis.
Ædes celsa nitet, nec in sinistrum
Aut dextrum trahitur, sed arce frontis
Ortum (c) prospicit æquinoctialem.
Intus lux micat, atque bracteatum
Sol sic sollicitatur ad lacunar,
Fulvo ut concolor erret in metallo.
Distinctum vario nitore marmor,
Percurrit cameram, solum, fenestras:
Ac sub versicoloribus figuris
Vernans herbida crusta sapphiratos
Fleat per prasinum vitrum lapillos.

Huic est porticus applicata triplex
Fulmentis (d) Aquitanicis superba:
Ad cujus specimen remotiora
Claudent atria porticus secundæ:
Et campum medium procul locatas
Vestit faxea sylva per columnas.
Hinc agger sonat, hinc Arar resultat:
Hinc sese pedes atque eques refledit, D
Stridentum & moderator effedorum:
Curvorum hinc chorus helciariorum,
Responentibus alleluia ripis,
Ad Christum levat amnicum celeuma:
Si sic psallite nauta, vel viator:
Namque iste est locus omnibus petendus,
Omnes quo via ducit ad salutem.

Ex Epistola XIV. Maurusio.

UNDE & in pago (e) Vialoscensi, qui Martialis ætate citiore vocitatus est propter hiberna legionum Julianarum, suspicor diutius te moraturum. Quo loco tibi cum E ferax vinea est, tum præter ipsam prædium magno non minus domino.

(a) Hujus prædii, quod elegantissimè copiosissimèque describitur à Sidonio, reliquæ aliquando creditæ sunt exrare ad Serlievam Lacum, qui à municipio Arvernorum modico spatio aberat. Verum is paucos ante annos, derivatis quæ illic stagnabant aquis, penitus exhaustus, opinionis hujus vanitatem ostendit. *Sirmondus*. De Avitaci balneis vide Carmen xviii.

(b) Voroangus prædium Apollinaris, *Prusianus* Tonantii Ferreoli: utraque villa ad Wardonem fluvium, vulgò *le Gardon*, vel contracto nomine *le Gard*, vetusto ponte & aquæductu structuræ Romanæ nobilem. Pons ille triplici arcuum & pilarum ordine alio alii

superimposito, quorum unus olim fontem Nemausum deducebat, hodieque spectabilis est. Hujus admirandi operis adhuc supersunt reliquæ.

(c) Omnes Christianorum ædes sacræ ab exordio in Orientem convertebantur.

(d) *Fulmenta Aquitanica* columnæ sunt è marmore Aquitanico: Columnæ Aquitanicæ vocantur in vita Hilari Papæ.

(e) Savaro in Notis ad hunc locum putat agrum Vialoscensem, Martialem postea dictum, nunc vicum esse Martiacum, vulgò *Marsjac*, Volvico finitimum, nec procul ab urbe Ricomagenfi.

EX LIBRO III.

Ex Epistola I. (a) Avito.

SED quod fatendum est, diu erectis utrinque amoris machinis, ipse culmina pretiosa posuisti, Ecclesiam Arverni (b) municipioli, cui prepositus etsi immerito videor, peropportuna oblatione locupletando: cujus possessioni plurimum contulisti Cuticiacensis (c) prædii suburbanitate, non minus nostræ professionis fraternitatem loci proximitate dignatus ditare quàm reditu. . . . Nicetiana namque, si nescis, hæreditas Cuticiaci supernum pretium fuit. Quod restat exposcimus, ut sicut ecclesiæ nostræ, ita etiam civitatis æquè tibi sit cura communis: quæ cum olim, tum debet ex hoc præcipuè tempore ad tuum patrocinium vel ob tuum patrimonium pertinere. Quod cujus meriti esse possit (quippe si vestra crebrò illud præsentia inviset,) vel Gothis credite, qui sæpenumerò etiam Septimaniam (d) suam fastidiunt, vel refundunt, modò invidiosi hujus anguli etiam desolata proprietate potantur. Sed fas est, præfule Deo, vobis inter eos & rempublicam mediis, animo quietiora concipere. Quia etsi illi, veterum finium limitibus effractis, omni vel virtute vel mole, possessionis turbidæ metas in Rhodanum Ligerimque proterminant; vestra tamen auctoritas pro dignitate sententiæ, sic partem utramque moderabitur, ut & nostra discat quid debeat negare cum petitur, & poscere adversa desinat cum negatur.

An. Chr. 473.

Epistola II. (e) Constantio.

C SALUTAT te populus Arvernus, cujus parva tuguria magnus hospes implesti, non ambitus comitatu, sed ambiendus affectu. Deus bone! quod gaudium fuit laboriosis, cum tu sanctum pedem semirutis mœnibus intulisti? quàm tu ab omni ordine, sexu, ætate stipatissimus ambiebare? Quæ falsi erga singulos libra sermonis? Quàm te blandum pueri, comem juvenes, gravem senes metiebantur? Quas tu lacrymas, ut parens omnium, super ædes incendio prorutas, & domicilia semiusta fudisti? Quântum doluisti campos sepultos ossibus insepultis? Quæ tua deinceps exhortatio, quæ reparationem suadentis animositas? His adjicitur, quòd cum inveni-
neris civitatem non minùs civica simultate quàm barbarica incursione vacuatam, pacem omnibus suadens, caritatem illis, illos patriæ reddidisti. Quibus tuo monitu non minùs in unum consilium, quàm in unum oppidum revertentibus, muri tibi debent plebem reductam, plebs reducta concordiam. Quocircà satis te toti suum,
D satis se toti tuos æstimant: & quæ gloria tua maxima est, minimè falluntur. Obversatur etenim per dies mentibus singulorum, quòd persona ætate gravis, infirmitate fragilis, nobilitate sublimis, religione venerabilis, solius dilectionis obtentu abrupti tot repagula, tot objectas veniendi difficultates; itinerum videlicet longitudinum, brevitem diernum, nivium copiam, penuriam pabulorum, latitudines solitudinum, angustias mansionum, viarum voragines, aut humore imbrum putres, aut frigorum siccitate tribulosas: ad hoc aut aggeres faxis asperos, aut fluvios gelu lubricos, aut colles ascensu salebrosos, aut valles lapsuum assiduitate derasas; per quæ omnia incommoda, quia non privatum commodum requirebas, amorem publicum

An. Chr. 473.

(a) Avito consobri-
no, ut videtur, gratias agit Sidonius de Cuticiacensi prædio suburbano, quod ille Arvernorum ecclesiæ, cujus Episcopus jam erat Sidonius, ex sororia hæreditate donaverat.

(b) *Urbs Arverna* dicitur eodem libro Epist. 12. *Arvernum oppidum* lib. 6. Epist. ult. & lib. 7. Epist. 5. *Arverni* simpliciter gentis nomine lib. 7. Epist. 2. *Arverni huic patria*; & alibi passim.

(c) Savaro supra laudatus asserit Cuticiacense prædium adhuc suo tempore ad ecclesiam Claromontensem pertinere, ac vulgò *Conliac* vocari.

(d) Septimania, non, ut Sirmondo placuit, sic dicta à Septimanis Biterrensibus, non à numero civitatum Narboni metropoli attributarum arque subjugarum, ut voluit Hadr. Valesius, non etiam à parte illa Galliarum quæ *septem Provincia* dicebatur, ut putavit Petrus de Marca. Tres enim illas opiniones invicè refellunt Novæ Historiæ Occitanicæ Auctores, qui volunt Septimaniam veteribus Gothorum finibus circumscribi, ejusque nomen repetunt ab illa terrarum portione quæ Gothis concessit Honorius, id est,

à Tolosa & Aquitania i. e. quæ civitates Burdigalensium, Agennensium, Ecolismensium, Santonum, Pictavorum & Petrocoriorum comprehendebat. Quibus si civitatem Tolosatium addideris, septem habebis populos, qui Septimaniæ, de qua Sidonius, nomen dederint. A tempore Gregorii Turonensis pars illa Narbonensis primæ, quæ Visigothis cessit, *Septimania* semper vocata est: quod nomen huic Provincie datum est usque ad tertiam Regum Francorum stirpem. Cæterum scriptores Gregorio Turon. posteriores *Septimania* & *Gothia* nomen indiscriminarim dederunt illi Narbonensis primæ parti, quæ post cladem Vocladsensem Visigothis subdita fuit. Nullum tamen reperire est auctorem vel Gothum vel Hispanum, qui hanc Provinciam *Septimaniæ* nomine donaverit. Appellata tantum *Provincia Galliarum*, vel *Gallia Gothica*.

(e) Constantius erat Lugdunensis, amicus Sidonii, cujus hortatu hiemis tempore per vias asperissimas Lugduno Arvernos venerat post urbis hujus obsidionem.

G g g g iij

retulisti. Quod restat, Deum precamur, ut ævi metis secundum vota promotis, A bonorum amicitias indefessim expetas, capias, referas; sequaturque te affectio quam relinquis; & initiata per te ubicumque gratia, longum tibi redhibeantur quam fundamenta, tam culmina. Vale.

Epistola III. (a) Ecdicio.

An. Chr. 473.
vel 474.

SI QUANDO, nunc maximè Arvernus meis desideraris, quibus dilectio tui immanè dominatur, & quidem multiplicibus ex causis. Primum quòd summas in affectu partes jure sibi usurpat terra quæ genuit. Dein quòd sæculo tuo solus fermè mortaliū es, qui patriæ non minùs desiderii nasciturus, quàm gaudii natus feceris. Adstipulantur assertis materni quondam puerperii tempora, quæ proficiente conceptu, concordantibus civium votis numerabantur. Omitto illa communia quidem, sed B quæ non mediocria caritatis incitamenta sunt, istius tibi reptatas cespitis glebas. Prætereo quòd hæc primùm gramina incessu, flumina natatu, venatu nemora frangisti. Omitto quòd hic primùm tibi pila, pyrgus, accipiter, canis, equus, arcus ludo fuere. Mitto istic ob gratiam pueritiæ tuæ undique gentium confluisse studia litterarum, tuæque personæ quondam debitum, quòd sermonis Celtici squamam depositura nobiliras, nunc oratorio stylo, nunc etiam camœnalibus modis imbuebatur. Illud in re affectum principaliter universitatis accendit, quòd quos olim Latinos fieri exegeras, barbaros deinceps esse vetuisti. Non enim potest unquam civis pectoribus elabi, quem te, quantumque nuper omnis ætas, ordo, sexus è semirutis murorum aggeribus conspicabatur, cum interjectis æquoribus in adversum perambulatis, & vix (b) duodeviginti equitum sodalitate comitatus, aliquot millia Gothorum, non minùs die quàm campo medio (quod difficile sit posteritas creditura) transisti. C Ad nominis tui rumorem, personæque conspectum, exercitum exercitissimum stupor obruit, ita ut præ admiratione nescirent duces partis inimicæ, quàm te multi, quàmque te pauci comitarentur. Subducta est tota protinus acies in supercilium collis abrupti: quæ cum prius applicata esset oppugnationi, te viso non est explicata congressui. Interea tu, cæsis quibusque optimis, quos novissimos agmini non ignavia, sed audacia fecerat, nullis ruorum certamine ex tanto desideratis, solus planicie quàm patenriffima potiebare, cum tibi non daret tot pugna socios, quot solet mensa convivas. Hinc jam per otium in urbem reduci quid tibi obviam procefferit officiorum, plausuum, fletuum, gaudiorum, magis tentant vota conjicere, quàm verba referare. Si quidem cernere erat refertis capacissimæ domus atris, illam ipsam felicissimam stipari redditus tui ovationem; dum alii osculis pulverem tuum rapiunt, alii sanguine ac spumis pingua lupata suscipiunt; alii fellarum equestrium madefacta sudoribus fulcra resupinant; alii de concavo tibi cassidis exituro flexilium laminarum vincula diffibulant; alii explicandis ocrearum nexibus implicantur; alii hebetatorum cæde gladiatorum latera dentata pernumerant, alii cæsim atque punctim foraminatos circulos loricarum digitis livescentibus metiuntur. Hic licet multi complexibus tuorum tripudiantes adhærescerent, in te maximus tamen lætitiæ popularis impetus congregabatur: tandemque in turbam inermem quidem veneras, sed de qua te nec armatus evolveres: ferebasque nimirum eleganter ineptias gratulantum; & dum irruentum tumultuoso diriperis amplexu, eò conditionis accesseras piissimus publici amoris interpret, ut necesse esset illi uberiores referre te gratiam, qui tibi liberiores fecisset injuriam. Taceo deinceps collegisse te privatis viribus publici exercitus speciem, parvis extrinsecus majorum opibus adjutum; & inferiores hostium antediscursus castigatis coercuisse populatibus. Taceo te aliquot superventibus cuneos E maclasse turmales, è numero tuorum vix binis ternisve post prælium desideratis: & tantum calamitatis adversæ parris inopinatis certaminibus inflatum, ut occidere cæforum numerositatem consilio deformiore meditarentur. Siquidem quos humari nox succincta prohibuerat, decervicatis liquere cadaveribus: ranquam minoris indicii foret, quàm villis agnosci (c) crinitum, dimisisse truncatum. Qui postquam luce

(a) Hic Ecdicius, ad quem etiam scripta est epistola 1. libri 2. Arvernus erat, Aviti Imperatoris filius, frater Papianillæ Sidonii uxoris. Is Comes hoc tempore, magisterque militum Arvernorum urbem à Gothis obsessam propugnarat, multisque fortiter gestis Gothos ex Avernia expulerat. Hunc Julius Nepos Patricium fecit an. 474. Consule ejusdem Sidonii

Epist. 16. l. 5.

(b) Ecdicius cum decem tantum viris Gothorum multitudinem fugasse dicitur apud Gregorium Turon. lib. 2. cap. 24.

(c) Romani crines adeò decurtatos gestabant, ut nequidem aures tegerent: Gothorum capilli usque ad humeros fluebant.

A revoluta intell
officiis exequi
natione celan
quibus nec elu
justa solventes.
quoniam perc
culminum sup
justo plusculum
parte memoria
pestationi ægr
cabuntur. Igit
prui canere fel
B exime; quoru
comparat, qua
runt. Vale.

OPPIDUM
cumfularum n
lacrymabilis p
pugnantum ir

C EBOROLA
domus patritia

FASCIBU
domum, quæ
hortationis m
ut Præfectura

D MEMENT
levetur; & in
mutuæ januar
pestatione, n
licitatis natur
fidesque miss
cundus rumo
per à pervigi
non nox illu
berna conced
nem.

(a) Burgundion
Ecdicius. Itaque i
dedita, secessit, i
quæ de eo narrat

(b) Siti erant A
nes. Hi Romano
hoc bello contra

(c) Eborolacu
Ebreule, ad Sica
Ludovici Pii Eur
tium hujusce Luc

(d) Eutropio v
dito, nunc Præfec
tatem gratulatur

A revoluta intellexerunt furtum ruinæ suæ crudeli vilitate patuisse; tum demum palam officiis exequialibus occupabantur; non magis cladem fraude, quàm fraudem festinatione celantes: sic tamen quòd nec ossa tumultuarii cespitis mole tumulabant: quibus nec elutis vestimenta, nec vestitis sepulcra tribuebant, justè sic mortuis talia iusta solventes. Jacebant corpora undique locorum plaustris convectorum rorantibus; quæ quoniam perculsis indefinenter incumberes, raptum succensis conclusa domiciliis culminum superlabentium rogalibus fragmentis funerabantur: sed quid ego ista hæc iusto plusculum garrio? qui laborum tuorum non ex affe historiam texere, sed pro parte memoriam facere præsumpsi, quò magis crederes votis tuorum, quorum expectationi ægrescenti nulla salubrius ocyusque, quàm tui adventus remedia medicabuntur. Igitur si quid nostratium precatibus acquiescis, actutum in patriam receptui canere festina, & assiduitatem tuam periculosa (a) regum familiaritati celer exime; quorum consuetudinem spectatissimus quisque flammaram naturæ bene comparat, quæ sicut paululum à se remota illuminant, ita satis sibi admota comburant. Vale.

Ex Epistola IV. Felici.

OPPIDUM siquidem nostrum, quasi quendam sui limitis oppositi obicem, circumfusarum nobis gentium arma terrificant. Sic æmulorum sibi in medio (b) positi lacrymabilis præda populorum, suspecti Burgundionibus, proximi Gothis, nec impugnantum ira, nec propugnantum caremus invidia.

An. circiter
474.

Ex Epistola V. Hypatio.

C EBOROLACENSIS (c) prædii etiam ante Barbaros desolatam medietatem, quæ domus patriæ jura modò respicit, suffragio vestro juri suo optat adjungi [Donidius.]

Ex Epistola VI. Eutropio.

FASCIBUS vestris gratamur (d) omnes, ut erectam per illos non magis vestram domum, quàm nostram amicitiam censeamus. Testis est ille tractatus, in quo exhortationis meæ non minimùm incitamenta valuerunt: quibus vix potuistis adduci, ut Præfecturam philosophiæ jungeretis.

Ex Epistola VII. Felici.

D MEMENTO (e) viatorum manus gravare chartis, quatenus amicorum cura releveretur; & indicare festina, si quam, prævio Deo, Quæstor Licinianus trepidationi mutæ janua securitatis aperuerit. Persona siquidem est, ut perhibent, magna expectatione, major adventu, relatu sublimis, inspectione sublimior, & ob omnia felicitatis naturæque dona monstrabilis. Summa censura, par comitas, & prudentia fidesque misso mittentique conveniens. Hunc nobis morum viri tenorem secundus rumor invexit. Mandate perneciter si vero dicta conquadrant; ut tantisper à pervigili statione respirent, quòs à muralibus excubiis non dies ninguidus, non nox illunis & turbida receptui canere persuadent: quia etsi Barbarus in hiberna concedat, mage differunt quàm relinquunt semel radicatum corda formidinem.

An. Chr. 474.

(a) Burgundionum scilicet, quibus familiaris erat Ecdicius. Itaque in Burgundiam postea, urbe Gorhis dedita, secessit, in eaque habitavit, ut ostendunt quæ de eo narrat Gregorius loco suprà laudaro.

(b) Siri erant Arverni inter Gothos & Burgundiones. Hi Romanorum partes tuebantur, Arvernisque hoc bello contra Gothos auxilio fuerunt.

(c) Eborolacum oppidulum Arvernorum, vulgò *Ebreule*, ad Siculam fluvium, la *Sioule*. In Vita Ludovici Pii Eurogilum nuncupatur, eratque palatium hujusce Ludovici.

(d) Eutropio viro nobili & philosophiæ studiis dedito, nunc Præfecto Prætorio Galliarum, hanc dignitatem gratulatur Sidonius. Et quia eundem ipsum ad

miliciam palatinam & honores capeffendos hortatus antea fuerat lib. 1. Epist. 6. ejus hinc Epistolæ meminir, & exhortationis tractatum appellat. *Sirmondus*. Eutropii Præfecturam cum anno 470. componit Lacarrus.

(e) Ex hac Epistola liquet roto hoc anno 474. in Gallis belligeratum esse, solamque hiemem Barbaros seu Gorhos Arvernorum obsidione liberare coëgisse; ac Licinianum Quæstorem in Gallias venisse, cum Gothi ab obsidione Arvernorum in hiberna concessissent. Pacem inutiliter à Liciniano tentatam, Gorhos inter & Romanos feliciter composuiss. Epiphanius Ticinensis Episcopus exeunte anno 474. aut insequentis initio.

Ex Epistola XII. Secundo.

A

SERUM post patruos patremque carmen
 Haud indignus avo nepos dicavi:
 Ne fors tempore postumo, viator,
 Ignorans reverentiam sepulti,
 Tellurem tereres inaggeratam.
 Præfectus jacer hîc (a) Apollinaris,
 Post prætoria recta Galliarum,
 Mœrentis patriæ sinu receptus;
 Consultissimus utilissimusque
 Ruris, militiæ forique cultor;

Exemploque aliis periculoso,
 Liber sub dominantibus tyrannis.
 Hæc sed maxima dignitas probatur,
 Quodd frontem cruce, membra fonte
 purgans,
 Primus de numero patrum suorum
 Sacris sacrilegis renuntiavit.
 Hoc primum est decus, hæc superba virtus,
 Spe præcedere quos honore jungas:
 Quique hîc sunt titulis pares parentes, B
 Hos illic meritis supervenire.

Ex Epistola XIV. Placido.

TE tua tenet (b) Gratianopolis.

EX LIBRO IV.

Ex Epistola XIII. Vettio.

NUPER rogatu Germanici spectabilis viri Cantillensem (c) Ecclesiam inspexi.

C

Ex Epistola XIV. Polemio.

BIENNIUM propè clauditur, quodd te Præfectum (d) prætorio Galliarum non nova vestra dignatione, sed nostro affectu adhuc vetere gaudemus.

Ex Epistola XVII. (e) Arbogasti.

QUIRINALIS impletus fonte facundiæ, potor Mosellæ Tiberim ructas. Sic Barbarorum (f) familiaris, quodd tamen nescius barbarismorum: par ducibus antiquis lingua manuque; sed quorum dextera solebat non minùs stylum tractare quàm gladium. Quocircà sermonis pompa Romani, si quæ adhuc uspiam est, Belgicis olim sive Rhenanis abolita terris, in te resedit: quo vel incolumi, vel perorante, etsi apud limitem ipsum Latina jura ceciderunt, verba non titubant. Namque ut Antistitem (g) civitatis vestræ relinquam, consummatissimum virum, cunctarumque virtutum conscientia & fama juxtà beatum; multò opportuniùs de quibuscumque quæstionibus tibi interrogabuntur inclyti Galliarum patres & protomystra, nec satis positus in longinquo (h) Lupus, nec parum in proximo Auspicius; quorum doctrinæ abundanti eventilandæ nec consultatio tua sufficit.

Ex Epistola XVIII. Lucontio.

BASILICAM sancti Pontificis Confessorisque Martini Perpetuus (i) Episcopus, dignissimus tanto prædecessore successor, multum priori, quæ fuit hætenus,

(a) Apollinaris avus Sidonii Præfectus erat Galliarum anno 408. Ejus meminit Zosimus lib. 6. Vide suprâ, pag. 586.

(b) Gratianopolis sic vocata à Gratiano Augusto: verum quam ob causam incertum. Antea *Cularo* vocabatur.

(c) *Cantilla* vetus Castellum Arvernorum ad *Bublam* amniculum, *la Boule*. *Cantilia* dicitur in *Tabula Peutinger*. collocaturque inter *Aquas Neri* & *Augustonemetum*; vulgò *Chantelle*.

(d) Polemius fuit Præfectus Prætorio Galliarum annis 476. & 477. Ejus Præfecturam annis 471. 472. & 473. alligat Lacarius.

(e) *Arbogastes* seu *Arbogastes Treverorum Comes*, originem trahens ab *Arbogaste Franco*, qui tempore Theodosii I. & fortitudine & ambirione adeò celebris fuit. Ad nostrum *Arbogastem* existat Epistola Au-

spicii Tullenfis Episcopi versibus conscripta, & paulò inferius edenda, in qua *Arbogastis* patet dicitur *Arigius*.

(f) Franci erant, qui jam tum in Belgica prima dominabantur.

(g) *Iamblicum* intelligit *Trevirensis* Episcopum.

(h) *Lupus Tricassinus* Episcopus, *Auspicius Tullen-* sium *Leucorum*, qui eidem *Arbogasti* epistolam, seu quoddam poematis genus inscripsit.

(i) Perpetuus *Turonensem* Episcopatum non inivit ante annum 461. Hunc sextum à S. Martino numerat Sidonius in Epigrammate quod in novam ecclesiam composuit, quodque hac in epistola recitatur. Putat *Tillemontius* hos versus Perpetuum à Sidonio postulasse anno 470. ecclesiæque dedicationem non factam ante annum 473.

capaciorum

A capaciorem novavit. Magnum est, ut ferunt, opus nominandumque, quod in honorem talis viri factum, talis vir fecisse debuerit.

Epistola XX.

SIDONIUS Domitio suo salutem. Tu cui frequenter arma & armatum & armatos An. Chr. 469. inspicere jocundum est, quam voluptatem putamus mente conciperes, si (a) Sigifmerem regium juvenem ritu atque cultu gentilitio ornatum, utpote sponsum, seu petitozem, pratorium foceri expetere vidisses? Illum equus quidem phaleris comptus, immò equi radiantibus gemmis onusti antecedeabant, vel etiam subsequebantur: cum tamen hoc magis ibi decorum conspicietur, quòd præcursoribus suis, sive pedissequis, pedes & ipse medius incessit, flammeus cocco; rutilus auro, B lacteus serico; tum cultui tanto, coma, rubore, cute concolor. Regulorum aurem sociorumque comitantum forma & in pace terribilis: quorum pedes primi perone setoso talos ad usque vinciebantur; genua, crura suræque sine tegmine. Præter hoc vestis alta, stricta, versicolor, vix appropinquans poplitibus exertis: manica sola brachiorum principia velantes, viridantia saga limbis marginata puniceis. Penduli ex humero gladii balteis supercurrentibus strinxerant clausa bullatis latera rhenonibus. Eo quo comebantur ornatu, muniebantur. Lanceis uncatis, securibusque missilibus dextræ referæ, clypeis lævam partem adumbrantibus; quorum lux in orbibus nivea, fulva in umbonibus, ita censum prodebat, ut studium. Cuncta prorsus hujusmodi, ut in actione thalamorum non appareret minor Martis pompa quàm Veneris. Sed quid hæc pluribus? Spectaculo tali sola præsentia tua defuit. Nam cum spectarem quæ tibi pulchra sunt non te videre, ipsam eo tempore desiderii tui impatientiam desideravi. Vale.

Ex Epistola XXI. Apro.

ÆDUUS (b) pater tibi, mater Arverna est. * Hic te imbuendum liberalibus disciplinis Grammatici Rhetorisque studia florentia monitu certante foverunt. Unde tu non tam mediocriter institutus existis, ut tibi liceat Arvernos vel propter literas non amare. Taceo territorii (c) peculiarem jocunditatem: taceo illud æquor agrorum, in quo sine periculo quæstuosæ fluctuant in segetibus undæ; quod industrius quisque quò plus frequentat, hoc minùs naufragat; viatoribus molle, fructuosum aratoribus, venatoribus voluptuosum: quod montium cingunt dorfa pascuis, latera vinetis, terrena villis, saxosa castellis, opaca lustris, aperta culturis, concava fontibus, abrupta fluminibus: quod denique hujusmodi est, ut semel visum advenis, multis patriæ oblivionem sæpe persuadeat. Taceo civitatem ipsam, tui semper D sic amantissimam, ut soli nobilium contubernio præferre nil debeas.

Ex Epistola XXII. (d) Leoni.

QUOTIDIE per potentissimi consilia Regis, totius sollicitus orbis, pariter ejus negotia & jura, fœdera & bella, loca, spatia, merita cognoscis. Unde quis justius sese ad ista succinxerit, quàm ille quem constat gentium motus, legationum varietates, facta Ducum, pacta regnantum, tota denique publicarum rerum secreta didicisse? quique præstanti positus in culmine, non necesse habet, vel suppressere verum, vel concinnare mendacium?

(a) Sigismer, cujus magnificum in urbem Lugdunum introitum describit Sidonius, Gothusne sit, Francus an Burgundio, fateretur se ignorare Sirmondus. Francum putat Valesius Rer. Franc. lib. 5. pag. 219. eumque censet Lugdunum petisse, ut Eurici Wisigothorum Regis filiam in matrimonium duceret. Novæ Historiæ Occidentis Auctores arbitrantur hunc Principem iter illud suscepisse, ut filiam Regis Burgundionum, qui tunc Lugduni potiebantur, matrimonio sibi copularet. Addunt præterea Euricum anno 469. juniorem fuisse quàm ut filiam viro maturam habere potuerit.

(b) Ædui Arvernenses ut sedibus vicini, ita multis sæpe privatis publicisque fœderibus conjuncti. Fidem faciat verus ara marmorea, quæ Genio Arvernorum à Suavi Æduo posita, in Ricomagi suburbio Mausiacensi Cœnobio restat. Verba suprâ retulimus pag. 22. in Notis ad Strabonem. Verùm hanc Inscriptionem

falsam & confictam videri cuidam Erudito Viro jam suprâ monuimus pag. 261. in Notis ad Cæsarem.

(c) Hic describitur inferior Arvernia, quæ peculiari vocabulo Lemane dicta.

(d) Leo Consiliarius erat Eurici Regis Gothorum, & velut Quæstor. Hoc enim significant quæ ad eundem scribit Sidonius lib. 8. Epist. 3. Quantus præterea vir fuerit eloquentiæ ac poëticæ studiis, jurisque civilis eximia cognitione, multis passim locis prædicat Sidonius. Item Ennodius in vita Epiphani, de hujus agens legatione ad Euricum; Erat, inquit, ea tempestate consiliorum Principis & moderator & arbiter, Leo nomine, quem per eloquentiam meritis non ana jam declamationum palma susceperat: qui cum summo gaudio adventum Pontificis indicavit notitia publica. Sed & superstes Eurico Leo: idem quoque munus obijt in aula Alarici, cujus item consiliarius à Gregorio dicitur lib. 1. Miracul. cap. 92. Ita Sirmondus.

Ante annum
471.

SIDONIUS Domnulo suo salutem. Nequeo differre quin grandis communione te gaudii festinus impertiam; nimirum nosse cupientem, quid pater noster in Christo, pariter & Pontifex Patiens, Cabillonum (a) profectus, more religionis, more constantiæ suæ fecerit. Cum venisset in oppidum superscriptum, provincialium sacerdotum prævio partim, partim comitante collegio, scilicet ut municipio summus aliquis Antistes ordinaretur; cujus Ecclesiæ disciplina nutabat, postquam junior Episcopus Paulus discesserat decesseratque: exceperunt Pontificale concilium variæ voluntates oppidanorum, necnon & illa, quæ bonum publicum semper evertunt, studia privata; quæ quidam triumviratus accenderat competitorum: quorum hic antiquam natalium prærogativam reliqua destitutus morum dote nutabat; hic per fragores parasiticos, culinarum suffragio comparatos, Apicianis plausibus ingerebatur; hic apice votivo si potiretur, tacita pactione promiserat Ecclesiastica plausoribus suis prædia fore. Quod ubi viderunt sanctus Patiens & sanctus Euphronius, qui rigorem firmitatemque sententiæ sanioris præter odium gratiamque primi tenebant; consilio cum Coëpiscopis prius clam communicato, quam palam prodito, strepitumque furentis turbæ despecto, jactis repente manibus arreptum, nihilque tum minus quam quæ agebantur optantem suspicantemque, sanctum Joannem, virum honestate, humanitate, mansuetudine insignem, (Lector hic primum, sic minister altaris, idque ab infantia; post laborum temporumque processu Archidiaconus; in quo seu gradu, seu ministerio multum retentus propter industriam, diu dignitate non potuit augeri, ne potestate posset absolvi) attamen hunc jam secundi ordinis sacerdotem, dissonas inter partium voces, quæ differebant laudare non ambientem, sed nec audebant culpæ laudabilem; stupentibus factiosis, erubescens malis, acclamantibus bonis, reclamantibus nullis, collegam sibi consecraverit. Nunc ergo (b) Jurense si te remittunt jam Monasteria, in quæ libenter solitus ascendere, jam celestibus supernisque præludis habitaculis, gaudere te par est de communium patrum, vel patronorum, seu sic sentiente concordia, seu sic concordante sententia. Illius quoque nomine exulta, quem creaverunt Euphronius testimonio, manu Patiens, ambo judicio. In quo fecit Euphronius quod conveniret non senectutis modo suæ, verum etiam dignitatis longævitati: fecit & Patiens, vir quamlibet magnis tamen par laudibus, quod satis decuit facere personam, quæ caput est civitati nostræ per sacerdotium, provinciæ verò nostræ per civitatem. Vale.

EX LIBRO V.

D

Ex Epistola V. (c) Syagrio.

Cum sis (d) Consulis pronepos..... immane narratu est quantum stupeam sermonis te Germanici notitiam tanta facilitate rapuisse. Atqui pueritiam tuam competenter scholis liberalibus memini imbutam, & sæpenumero acriter eloquenterque declamasse coram oratore satis habeo compertum..... Æstimari minimè potest, quanto mihi ceterisque sit risui, quoties audio quod te præsentem formidet facere linguæ suæ Barbarus barbarismum. Adstupet tibi epistolas interpretanti curva Germanorum (e) senectus, & negotiis mutuis arbitrum te disceptatoremque desumit. Novus Burgundionum Solon in legibus differendis, novus Amphion in citharis sed tricordibus temperandis, amaris, frequentaris, expeteris, oblectas, eligeris, adhiberis, decernis, audiris.

E

(a) Verus Ecclesiæ mos erat, ut observat idem Sirmondus, in Episcopis constituendis, ut quem clerus ecclesiæ & utriusque ordinis populus delegisset, hunc sibi collegisque provincialibus, qui convenerant, probatum Metropolitanus Episcopum renuntiaret. Convenerant ergo Patiens Metropolitanus Lugdunensis, Euphronius Episcopus Augustodunensis, alique provinciales, ut ritè ex more agerent. Qui cum diversa nasci essent civium studia, ipsi Episcopum inter se delegerunt, quem populus renuntiaturum suscipere.

(b) Crebra erant in monte Jura monasteria, quorum facile princeps Monasterium S. Eugendi, quod S. Claudii postea nuncupatum est.

(c) Doctissimus Abbas Dubos in Historia Critica Monarchiæ Francicæ lib. 3. cap. 20. censet hanc Epistolam scriptam esse circa annum 481. quo Clodovæus Franciæ dominari cœpit, istumque Syagrium, cui inscripta est, Ægidii Syagrii esse filium, qui apud Sueffiones vulgò commorabatur.

(d) In Fastis Afranius Syagrius Consul notatur ad annum 381. Lugdunensis erat, Lugdunique sepultus est, teste ipso Sidonio Epist. 17. hujus libri.

(e) Idem Abbas supra laudatus Francos intelligit, qui eò libentius Syagrium consulebant, quod ejus pater illorum regnum olim gubernasset, & ipsorum Rex Clodovæus annos tantum quindecim natus esset, cum regnare cœpit.

Epistola VI.

SIDONIUS *Apollinari suo salutem.* Cùm primùm æstas decessit autumnò, & Arvernorum timor potuit aliquantisper ratione temporis temperari, Viennam veni; ubi Thaumastum germanum tuum, quem pro jure vel sanguinis, vel ætatis, reverenda familiaritate complector, moestissimum inveni. Qui quanquam recenti coelibatu granditer afficiebatur, pro te tamen parum minùs anxius erat. Timebat enim verèbaturque, ne quam tibi calumniam turbo barbaricus, aut militaris concinnaret improbitas. Namque confirmat Magistro militum (a) Chilperico, victoriosissimo viro, relatu venenato quorumpiam sceleratorum fuisse secretò insusurratum, tuo præcipuè machinatu, oppidum Vasionense partibus novi Principis applicari. Si quid hinc tibi suisque suspicionis incutitur, raptim doce recursum familiarium paginarum, ne vobis sollicitudinis aut præsentiae meæ opportunitas pereat. Curæ mihi peculiariter erit, si quid tamen cavendum existimabis, ut te faciat aut gratia impetrata securum, aut explorata iracundia cautiorem. Vale.

Circæ annum 472.

Ex Epistola VII. (b) Thaumasto.

INDAGAVIMUS tandem qui apud Tetrarcham (c) nostrum * germani tui & è * Apollinari diversò partium novi Principis amicitias criminarentur, si tamen fidam sodalium fagacitatem clandestina delatorum non fefellere vestigia. Hi nimirum sunt, ut identè coram positus audisti, quos se jam dudum perpeti inter clementiores Barbaros Gallia (d) gemit. Hi sunt, quos timent etiam qui timentur. Hi sunt, quos hæc peculiariter provincia manet inferre calumnias, deferre personas, afferre minas, auferre substantias. Hi sunt, quorum laudari audis in otio occupationes, in pacè prædas; inter arma fugas, inter vina victorias. Sanè quod principaliter medetur afflictis, temperat Lucumonem nostrum (e) Tanaquil sua, & aures mariti viro fufurronum face completas opportunitate falsi sermonis eruderat. Cujus studio scire vos par est, nihil interim quieti fratrum communium apud animum communis * patroni juniorum Cibratarum venena nocuisse, neque quicquam Deo propitiante nocitura, si modò, quandiu præfens potestas Lugdunensem (f) Germaniam regit, nostrum suumque Germanicum præfens Agrippina moderetur.

* Chilperici

Ex Epistola X. Sapaudo.

HUNC [Pragmatium] quoque, manente sententia, Galliis post præfectus Priscus (g) Valerianus consiliis suis tribunalibusque sociavit; judicium antiquum perseverantissimè tenens, ut cui scientiæ obtentu junxerat sobolem, jungeret & dignitatem.

Ex Epistola XIII. Patrychio.

SERONATUM Tolosâ nosti redire si nondum, (& eredo quòd nondum,) vel per hæc discè. . . . Ille sic ira celer, quòd piger mole, ceu draco è specu vix evolutus, jam metu exanguibus (h) Gabalitanis è proximo infertur: quos singulos sparsos, inoppidatos, nunc inauditis indictionum generibus exhaurit, nunc flexuosa calumniarum fraude circumretit; ne tum quidem domum laboriosos redire permittens,

(a) Is erat Gundicarii Burgundionum Regis filius, & ipse Burgundionum Rex cum fratre Gundeuco, ut notat Hadr. Valefius lib. 3. Rerum Franc. pag. 139. & Pagius in Crit. ad Annales Baronii ad an. 472. Num. 6. Sirmondus hunc *Chilpericum* putat esse Gundeuci filium, qui cum tribus suis fratribus, Gundobaldo, Gundegisilo & Gundomaro, Burgundionibus impetabat, quique ideò *Tetrarcha* appellatur in Epistola sequenti. Verùm hæc appellatio etiam tribuebatur ei, qui portionem alicujus ditionis habebat. Quòd autem, ut notat Sirmondus, Chilpericum hunc non Regem, sed Magistrum militum vocat Sidonius, ex more facit quo Sigismundum Gondebaldi filium Alcimur Avitus Patricium, Hilarus Papa Gunduicum Magistrum item militum appellat in Epistola ad Leonetium Episc. Arelatensem.

(b) Thaumastus frater erat Apollinaris, ad quem Epistola præcedens. Ambo Sidonii consanguinei.

(c) Chilpericus est, de quo in Epistola superiori.

(d) Apollinaris accusatores, quorum mores hic de-

pingit Sidonius, Romani erant, qui accusandi artem in quæstu habebant.

(e) Chilperici uxorem, cujus nomen reticet Sidonius, Tanaquillæ & Agrippinæ, quæ apud maritos subs multum valebant, comparat. Item Apollinaris accusatores comparat Tlepolemo & Hieroni è Cibiris Ciliciæ, quorum opera usus Verres in deprædanda Sicilia.

(f) Sic appellatur Lugdunensis regio, in qua Burgundiones Germani dominabantur.

(g) Priscus Galliarum Præfecturam gessit anno 454. Ipse, tamquam viro Præfectorio, inscribitur Carmen vii. 11. cujus initium;

Priscæ decus semper nostrum, cui Principe Avito Cognatum sociat purpura celsa genus.

(h) Hæc Gabalitani passi sunt, cùm adhuc eorum regio in ditione Romanorum esset, id est ante annum 472. quo jam Romani Aquitaniam primam, si Atvernus & Biturigas exceperis, amiserant. De Seronato jam supra egimus lib. 2. Epist. 1.

Hhhhh ij

cùm tributum annuum datavere. Signum & hoc certum est imminenti adventûs, A quod catervatim, quo se cumque converterit, vincti trahuntur vincula trahentes, quorum dolore lætatur, pascitur fame : præcipuè pulchrum arbitratus, antè turpare quàm punire damnandos. Crinem viris nutrit, mulieribus incidit; è quibus tamen, si rara quosdam venia respexerit, hos venalitas solvit, vanitas illos, nullos misericordia. . . . In summa, de Seronato vis accipere quid sentiam. Ceteri affligi per scriptum damno verentur; mihi latronis & beneficia suspecta sunt.

Ex Epistola XIV. Apro.

CALENSES (a) nunc te Baïæ, & scabris cavernatim ructata pumicibus aqua sulphuris, atque jecoris ac phthiscentibus languidis medicabilis piscina delectat. An fortasse sedes montana circum castella, & in eligenda fede perfugii, quandam pateris ex munitionum frequentia difficultatem? Quicquid illud est, quod vel otio, vel negotio vacas, in urbem tamen, ni fallimur, *Rogationum* contemplatione revocabere. Quarum nobis sollemnitate primus Mamertus pater & pontifex reverentissimo exemplo, utilissimo experimento invenit, instituit, invexit.

Ex Epistola XVI. (b) Papianillæ.

An. Chr. 474. RAVENNA veniens Quæstor (c) Licinianus, cùm primùm tetigit, Alpe transmissa, Galliæ solum, literas adventûs sui prævias misit, quibus indicat esse se gerulum codicellorum, quorum in adventu fratri etiam tuo Ecdicio, cujus æquè titulis ac meis gaudes, honor patricius accedit; celerrimè, si cogites ejus ætatem, si merita, tardissimè. Namque ille jam pridem suffragium dignitatis ineundæ non solvit in lance, sed in acie; ærariumque publicum ipse privatus non pecuniis, sed manubiis locupletavit. C Hoc tamen sanctè Julius Nepos, armis pariter summus Augustus ac moribus, quod decessoris Anthemii fidem, fratris tui sudoribus obligatam, quò ceterior, hoc laudabilior absolvit: siquidem iste complevit, quod ille sæpissimè pollicebatur. Quo fit ut deinceps pro republica optimus quisque possit ac debeat, siquid cuiquam virium est, quia securus, hinc avidus impendere: quandoquidem, mortuo quoque Imperatore, laborantium devotioni quicquid sponderit Princeps, semper redhibet principatus. Intereà tu, si affectum tuum bene colligo, hisce compertis, magnum solatium inter adversa maxima capis: nec animum tuum à tramite communium gaudiorum (d) vicinæ quoque obsidionis terror exorbitat.

Epistola XVIII.

SIDONIUS Attalo (e) suo salutem. Æduæ civitati te præsidere coepisse, libens atque cum gaudio accepi. Lætitia causa quadripartita est: prima, quod amicus; secunda, quod justus es; tertia, quod severus; quarta, quod proximus. Quo fit ut nostris nostrorumque contractibus plurimùm velis, debeas, possis opitulari. Igitur amplectens in familiari vetusto novum jus potestatis indeptæ, materiam beneficiis tuis jam diu quæro. Quibus me tantùm fidere agnosce, ut etsi non invenio quæ poscam, quæsiturus mihi videaris ipse quæ tribuas. Vale.

EX LIBRO VI.

Ex Epistola IV. Papæ (f) Lupo.

COMMENDO supplicum bajulorum pro nova necessitate vetustam necessitudinem; E qui in Arvernâ regionem longum iter his quippe temporibus emensi, casso labore venerunt. Namque unam feminam de affectibus (g) suis, quam fortè (h) Vargorum

(a) Scripti aliquot libri *Caienses*, alii *Calentes* habent. Nunc vicus *Aqua-Calida* dictus, *Chaudes-Aigues*. Aquas Calidas memorat Tabula Peutinger. in itinere, quod ab Augustonemeto Lugdunum ducit.

(b) Papianilla Aviti Augusti erat filia, Sidonii uxor ante Sacerdotium, tunc soror, ex Canonum præscripto, & perpetua consuetudine præcæ Ecclesiæ: in qua qui ex conjugio ad Sacerdotium adsciscbantur, ab uxorum toro separati, non aliter deinceps cum illis, quàm cum sororibus versabantur.

(c) De Liciniani altero in Galliam adventu jam supra scripsit Sidonius lib. 3. Epist. 7. nunc de codi-

cillis Patriciatûs, quos Ecdicio Comiti attulit à Nepote Augusto.

(d) Tunc urbs Arvernensis, à qua non longè commorabatur Papianilla, obsidione cincta erat.

(e) Attalo gratulatur Sidonius quòd Comes Æduensis factus fuerit.

(f) Lupus Tricassinus erat Episcopus.

(g) Id est de familia sua.

(h) *Vargi* propriè dicebantur extortes & patria expulsi, ut in Lege Ripuaria octogesima septima, & Salica quinquagesima septima. Verùm ex profugis exulibus indigenæ fiunt latrones.

A (hoc enim nomine indigenas latrunculos nuncupant) superventus abstraxerat; istò deductam ante aliquot annos, istincque distractam, cum non falso indicio comperrissent, certis quidem signis, sed non recentibus inquisivere vestigiis.

Ex Epistola XII. (a) Papæ Patienti.

Post Gothicam depopulationem, post segetes incendio absumptas, peculiari sumptu, inopiæ communi per desolatas Gallias gratuita frumenta misisti; cum tabescentibus fame populis nimium contulisses, si commercio fuisset species ista, non munere. Vidimus angustas tuis frugibus vias: vidimus per Araris & Rhodani ripas non unum, quod unus impleveras, horreum. . . . Quantas tibi gratias Arelatenses, Reiensis, Avennicus, Arausionensis quoque & (b) Albensis, Valentiniæque, necnon & Tricastinæ (c) urbis possessor exsolvat; quia difficile est eorum ex asse vota metiri, quibus noveris alimoniam sine asse collatam. Arverni tamen oppidi ego nomine, uberes perquam gratias ago; cui ut succurrere meditarere, non te communio provinciæ, non proximitas civitatis, non opportunitas fluvii, non oblatio pretii adduxit. Itaque ingentes per me referunt grates, quibus obtigit per panis tui abundantiam ad sui sufficientiam pervenire. Igitur si mandati officii munia satis videor expleisse, ex legato nuntius ero. Illicet scias volo, per omnem fertur Aquitaniam gloria tua: amaris, laudaris, desideraris, excoleris, omnium pectoribus, omnium votis.

EX LIBRO VII.

Ex Epistola prima Papæ (d) Mamerto.

C RUMOR est (e) Gothos in Romanum solum castra movisse. Huic semper irruptioni nos miseri Arverni janua fumus. Namque odiis inimicorum hinc peculiaria fomenta subministramus, quia quòd necdum terminos suos ab Oceano in Rhodanum Ligeris alveo limitaverunt, solam sub ope Christi moram de nostra tantum obice patiuntur. Circumjectarum verò spatia tractumque regionum jampridem regni minacis importuna devoravit impressio. Sed animositati nostræ tam temerariæ, tamque periculosa, non nos aut ambustam murorum faciem, aut putrem sudium cratem, aut propugnacula vigilum trita pectoribus confidimus opitulatura: solo tamen investitum, te auctore, Rogationum palpamur auxilio: quibus inchoandis instituendisque populus Arvernus, etsi non effectū pari, affectu certè non impari cœpit initiari, & ob hoc circumfusus necdum dat terga terroribus.

D

Epist. V.

SIDONIUS Domino Papæ Agræcio salutem. Bituricas decreto civium petitus adveni. Circa An. Chr. 473.
Causa fuit evocationis titubans ecclesiæ status: quæ nuper summo viduata pontifice, utriusque professionis ordinibus ambiendi sacerdotii quoddam classicum cecinit. Fremit populus per studia divisus: pauci alteros, multi sese non offerunt solum, sed inferunt. Si aliquid pro virili portione secundum Deum consulas veritatemque, omnia occurrunt levia, varia, fucata: & quid dicam? sola est illic simplex impudentia. Et nisi me immerito queri judicaretis, dicere auderem, tam præcipitis animi esse plerosque, tamque periculosi, ut sacrosanctam sedem dignitatemque affectare pretio oblato non reformident: & rem jamdudum in nundinam mitti auctionemque potuisse, si quàm paratus invenitur emptor, venditor tam desperatus inveniretur. Proinde quæso, ut officii mei novitatem, pudorem, necessitatem, spectatissimi adventus tui ornes contubernio, tuteris auxilio. Nec te, quanquam Senoniæ (f) caput es, inter hæc dubia subtraheris intentionibus medendis Aquitanorum; quia minimum refert, quòd nobis est in habitatione divisa provincia, quando in religione causa conjungi-

(a) Lugdunensis erat Episcopus Patiens, de quo jam in Epist. 10. libri 2. & in Epist. 25. libri 4. Hujus verò Sidonii Epistolæ & Patientis munificentie meminit Gregorius Turon. lib. 2. cap. 24.

(b) Albensis, id est, Vivariensis. In Notitia Civitatum Galliæ, Civitas Albensium, nunc Vivarium. In Litteris Palchalis 2. Papæ ad Guidonem Archiep. Viennensem, Alba quæ & Vivarium dicitur.

(c) Urbs Tricastina, Plinio dicitur Augusta Tricastinorum, hodie S. Paul des trois Châteaux.

(d) Mamertus Viennensis Episcopus erat, de quo supra in Epist. 14. lib. 5.

(e) Hanc Epistolam refert Tillemontius ad initium anni 474. aut 475. Scriptam putat anno circiter 470. Anton. Pagius Crit. in Annal. Baronii ad an. 467. Num. 5.

(f) Agræcius Episcopus erat Senonensis; idcirco caput Senoniæ dicitur, id est Lugdunensis quartæ, cujus Metropolis Senones; unde Senonia appellatur.

Hhhhh iij

tur. His accedit, quòd de urbibus Aquitanicæ (a) primæ solum oppidum Arvernium A Romanis reliquum partibus bella fecerunt. Quapropter in constituendo præfata civitatis Antistite, provincialium collegarum deficiamus numero, nisi metropolitano- rum reficiamur assensu. De cetero, quod ad honoris vestri spectat prærogativam, nullus à me hæcenus nominatus, nullus adhibitus, nullus electus est: omnia censura- rum salva, illibata, solida servantur. Tantum hoc meum duco, vestras invitare per- sonas, expectare voluntates, laudare sententias: & cum in locum statumque pontifi- cis quisque sufficitur, ut à vobis præceptum, à me procedat obsequium. Sed si (quod tamen arbitror minimè fore) precibus meis apud vos male suadus obstiterit interpretes; poteritis præsentiam vestram potius excusare, quàm culpam: sicut è diverso, si veni- tis, ostenditis quia terminus potuerit poni vestræ quidem regioni, sed non potuerit caritati. Memor nostri esse dignare, Domine Papa.

Ex Epist. VI. Papæ (b) Basilio.

B

An. Chr. 474. Evarix (c) rex Gothorum, quòd limitem regni sui, rupto dissolutoque foedere an- tiquo, vel turatur armorum jure, vel promovet; nec nobis peccatoribus hic accusare, nec vobis sanctis hic discutere permillum est. . . . Sed quod fatendum est, præ- fatum regem Gothorum, quanquam sit ob virium merita terribilis, non tam Roma- nis mœnibus, quàm legibus Christianis insidiaturum paveo. Tantum, ut ferunt, ori, tantum pectori suo Catholici mentio nominis acet, ut ambigas ampliùsne suæ gen- tis, an suæ sectæ teneat principatum. Ad hoc armis potens, acer animis, alacer an- nis, hunc solum patitur errorem, quòd putat sibi tractatum consiliorumque succef- sum tribui pro religione legitima, quem potius assequitur pro felicitate terrena. Pro- pter quod discite citò Catholici statum valetudinem occultam, ut apertam festinetis adhibere medicinam. Burdegala, Petrocorii, Ruteni, Lemovices, Gabalitanii, (d) Elu- fani, Vafates, (e) Convenæ, Aufcenses, multoque jam major numerus civitatum, sum- mis sacerdotibus ipsorum morte truncatis, nec ullis deinceps episcopis in defuncto- rum officia suffectis (per quos utique minorum ordinum ministeria subrogabantur) la- rum spiritualis ruinæ limitem traxit. . . . Nulla in desolatis cura diocesisbus pa- rochiisque. Videas in ecclesiis aut putres culminum lapsus, aut valvarum cardinibus avulsis, basilicarum aditus hispidorum veprium fruticibus obstructos. Ipsa, prohi- dolor! videas armenta, non modò semiparentibus jacere vestibulis, sed etiam herbosa viridantium altarium latera depasci. Sed jam nec per rusticas solum solitudo paro- chias; ipsa insuper urbanarum ecclesiarum conventicula rarefcunt. . . . Taceo vestros Crocum (f) Simpliciumque collegas, quos cathedris sibi traditis eliminatos, similis D exilii cruciat poena dissimilis. Namque unus ipsorum se dolet non videre, quòd re- deat: alter se dolet videre, quòd non redit. Tu sacratissimorum pontificum (g) Leon- tii, Fausti, Græci, urbe, ordine, caritate, medius inveniris: per vos mala foederum currunt, per vos regni utriusque pacta conditionesque portantur. Agite quatenus hæc sit amicitia, concordia principalis, ut episcopali ordinatione permilla, populos Galliarum, quos limes Gothicæ fortis incluserit, teneamus ex fide, etsi non tene- mus ex foedere.

Epistola VII.

* Massiliensi. SIDONIUS Domino Papæ * *Græco salutem.* Ecce iterum Amantius nugigerulus no- ster Massiliam suam repetit, aliquid, ut moris est, de manubiis civitatis domum re- portaturus, si tamen catapulus arriserit: per quem joculariter plura garrirem, si pari- ter unus idemque valeret animus exercere læta, & tristitia sustinere. Siquidem nostri E hic nunc est infelicis anguli status, cujus, ut fama confirmat, melior fuit sub bello

(a) Loquitur tantum de urbibus Aquitanicæ i. urbi Bituricensi, quæ metropolis erat, subjectis: nam ex hac Epistola constat urbem Bituricas nondum anno 471. in Visigothorum potestatem devenisse. Licet enim Visigothi an. 470. Britannos ex agro Bituricensi expulerint, non idcirco eo potiti sunt.

(b) Basilium Aquarum-Sextiarum Episcopum esse, hinc conjicit Sirmondus, quòd sub finem Epistolæ Basilium urbe medius esse dicatur inter Leontium Arelatensem, Faustum Reiorum & Græcum Massiliæ Episcopos. Inter has autem urbes medio propè spatio sita est Metropolis Aquensium.

(c) Eoricus, qui & Euricus, vocatur in Epist. 9. lib. 2. Euricianæ in Catholicos persecutionis, Sidonii-

que Epistolæ meminit Gregorius Turon. lib. 2. cap. 25.

(d) Elufa olim Metropolis provincie Novempopulane, ut docet Notitia Civitatum Gallie, nunc vicus sine Episcopo Euse vel Eause dictus, in Comitatu Armaniacensi.

(e) Convenæ, nunc Comingenfes, quorum caput & sedes Episcoporum civitas S. Bertrandi, quæ Lugdunum Straboni & Ptolemæo dicitur.

(f) Crocus Episcopus Nemausensis. Quam sedem tenuerit Simplicius, non liquet.

(g) Hinc colligitur Leontium Arelatensem, Faustum Regiensem, & Græcum Massiliensem Episcopos in pace Romanos inter & Gothos faciendæ ope- ram suam collocasse.

A quàm (a) sub pace conditio. Facta est servitus nostra pretium securitatis (b) alienæ. Arvernorum, proh dolor! servitus, qui, si prisca replicarentur, audebant se quondam fratres Latio dicere, & sanguine ab Iliaco populos computare. Si recentia memorabuntur, hi sunt qui vitibus propriis hostium publicorum arma remorati sunt. Cui sæpe populo Gothus non fuit clauso intra mœnia formidini, cum vicissim ipse fieret oppugnantibus positus intra castra terrori. Hi sunt qui sibi adversus vicinorum aciem tam duces fuere quàm milites. De quorum tamen sorte certaminum, si quid prosperum cessit, vos secunda solata sunt: si quid contrarium, illos adversa fregerunt. Illi amore reipublicæ (c) Seronatum Barbaris provincias propinquantem non timuere legibus tradere; quem convictum deinceps Respublica vix præsumpsit occidere. Hoc cine meruerunt inopia, flamma, ferrum, pestilentia, pingues cædibus gladii, & mari jejuniis præliatores? Propter hujus tamen inclytæ pacis expectationem, avulsas muralibus rimis herbas in cibum traximus: crebrò per ignorantiam venenatis graminibus infecti, quæ indiscretis foliis succisque viridantia, sæpe manus fame concolor legit. Pro his tot tantisque devotionis experimentis nostri (quantum audio) facta jactura est. Pudeat vos precamur hujus fœderis, nec utilis, nec decori. Per vos legationes meant. Vobis primum, quanquam Principe absente non solum tractata referantur, verum etiam tractanda committuntur. Veniabilis sit, quæsumus, apud aures vestras veritatis asperitas, cujus convitii invidiam dolor eripit. Parum in commune consulitis: & cum in concilium convenitis, non tam curæ est publicis mederi periculis, quàm privatis studere fortunis: quod utique sæpe diuque facientes, jam non primi comprovincialium cœpistis esse, sed (d) ultimi. At quousque istæ poterunt durare præstigia? Non enim diutius ipsi majores nostri hoc nomine gloriabuntur, qui minores incipiunt non habere. Quapropter vel consilio, quo potestis, statum concordie tam turpis incidite. Adhuc si necesse est obsideri, adhuc pugnare, adhuc esurire delectat. Si vcrò tradimur, qui non potuimus viribus obtineri, invenisse vos certum est, quid barbarum suaderetis ignavi. Sed cur dolori nimio fræna laxamus? Quin potius ignoscite afflictis, nec imputate mœrentibus. Namque alia regio tradita servitium sperat, Arverna supplicium. Sanè si medicari nostris ultimis non valetis, saltem hoc efficite prece sedula, ut sanguis vivat, quorum est moritura libertas: parate exulibus terram, capiendis redemptionem, viaticum peregrinaturis. Si murus noster aperitur hostibus, non sit clausus vester hospitibus. Memor nostri esse dignare, Domine Papa.

*Ex Epistola VIII. Papæ * Euphromio.*

* Augustodunensi.

D SEDULO precor ut consulentem de scrupulo incursum ambiguitatis expedias: & quia Simplicium spectabilem virum Episcopum sibi flagitat populus (e) Biturix ordinari, quid super tanto debeam negotio facere, decernas. Hujus es namque vel erga me dignationis, vel erga reliquos auctoritatis, ut si quid fieri voles (voles autem quicquid æquissimum est) non suadere tam debeas quàm jubere. De quo tamen Simplicio scitote narrari plurima bona, atque ea quidem à plurimis bonis.

An. Chr. 473:

Ex Epistola XII. (f) Ferreolo.

PRÆTERMISIT [stylus noster] Gallias tibi administratas tunc cum maximè incolumes erant. Prætermisit (g) Attilam Rheni hostem, Thorismodum Rhodani ho-

(a) Nam ex fœdete pacis à Nepote cum Eurico Gothorum Rege initæ, Arverni in Gothorum dirionem venerunt anno 475.

(b) Id est, Massiliæ, Arelatis & aliarum Gallo-Provinciæ civitatum. Hinc hallucinantur scriptores qui tradunt Massiliam & Arelatem anno 471. in Eurici potestatem venisse.

(c) Jam de Seronato actum est in Epistola 1. libri 2. supra pag. 787. & in Epist. 13. lib. 5. pag. 795.

(d) Ultimi Episcoporum Provinciæ Arelatenfis. Massilia olim Provinciæ fuerat Viennensis: at Sidonii ævo Arelatenfi attribuebatur. Jam enim Leonis Magni decreto divisa in duas fuerat Provincia Viennensis, ita ut pars Viennæ cederet Metropoli, pars Arelato. Inter Arelatenfis autem Provinciæ civitates prima erat Massilia, tum Avenio, Arausio, Carpentorato, Vasio & aliæ. Primi ergo comprovincialium Episcopi Massilienses. At nunc, ait Sidonius, reliquis ferè civitatibus in Gothorum vel Burgundionum po-

testatem redactis, jam non primi in ea Provincia cœperant esse, sed ultimi. Ita Sirmondus.

(e) In Epistola sequenti ad Perpetuum Turonensem Episcopum recitatur concio quam Sidonius habuit ad populum Biturigem: in ea dicit; Prius Bituriges noveram quàm Bituricas. Ubi Bituriges sunt cives, Bituricæ urbs ipsa.

(f) Tonantius Ferreolus, Syagrii Consulis ex filia nepos, ut liquet ex Epist. 7. lib. 1. Præfectus Prætorio Galliarum fuit annis 450. & seqq. foras post Sidonii parrem.

(g) Attila Rheni hostis dicitur, quia Galliarum urbes ad Rhenum positas depopulatus est. Cum eo pro Romanis anno 451. conflixerit Aëtius, quem ob liberatos obsidione Aurelianos Ligeris liberatorem vocat, & Thorismodus Gothus, Theudorici Regis in acie cæsi filius. D. Abbas Dubos lib. 2. cap. 14. Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ Aëtium Ligeris liberatorem ideo dici censet, quod ante finem anni 445.

spitem, Aëtium Ligeris liberatorem sola te dispositionum salubritate tolerasse: propterque prudentiam tantam providentiamque, curram tuum provinciales cum plausuum maximo accentu spontaneis subisse cervicibus; quia sic habenas Galliarum moderare, ut possessor exhaustus tributario jugo relevaretur. Prætermisit Regem Gothiæ ferocissimum, inflexum affatu tuo melleo, gravi, arguto, inusitato: & ab Arelatensium (a) portis, quem Aëtius non potuisset prælio, te prandio removisse.

EX LIBRO VIII.

Ex Epistola III. Leoni.

DUM me tenuit inclusum mora moenium (b) Livianorum (cujus incommodi finem post opem Christi (c) tibi debeo) non valebat curis animus æger saltem saltuatim tradenda percurrere. . . . Sepone paucillulum conclamatissimas declamationes, quas oris regii vice conficis, quibus ipse Rex inclytus modò corda terrificat gentium (d) transmarinarum; modò de superiore cum Barbaris ad Vachalim tremantibus fœdus victor innodat; modò per promotæ limitem fortis, ut populos sub armis, sic frænât arma sub legibus.

Ex Epistola IX. (e) Lampridio.

CUM primùm Burdegalam veni, literas mihi tabellarius tuus obtulit plenas nectaris, florum, margaritarum. . . . Ago laboriosum, agis ipse felicem: ago adhuc exulem, agis ipse jam civem: & ob hoc inæqualia cano, quia similia posco, & paria non impetro. . . .

* Burdigalæ Nos * istic (f) positos semelque vîsos
Bis jam menstrua luna conspicatur;
Nec multum domino vacat vel ipsi,
Dum responsa petit subactus orbis.
Istic Saxona cœrulum videmus,
Assuetum antè salo, solum timere.

— — — — —
Hic tonso occipiti, senex Sicamber,
Postquam victus es, elicis retrorsum
Cervicem ad veterem novos capillos.
Hic glaucis Herulus genis vagatur,
Imos Oceani colens recessus.

Algo prope concolor profundo.
Hic Burgundio septipes frequenter
Flexo poplite supplicat quietem.
Istis Ostrogothus viget patronis,
Vicinosque premens subinde Chunos,
His quod subditur, hinc superbit illis.
Hic, Romane, tibi petis salutem;
Et contra Scythicæ plagæ catervas,
Si quos Parrhæis ursæ fert tumultus,
Eorice, tuæ manus rogantur,
Ut Martem validus per inquilinum
Defenset tenuem Garumna Tibrim. &c.D

Ex Epistola XII. Trigetio.

TANTUM-NE Vafatium civitas, non cespiti imposita, sed pulveri? tantum Syrticus ager, ac vagum solum, & volatiles ventis altercantibus (g) arenæ sibi possident; ut te magnis flagitatum precibus, parvis separatim spatiis, multis expectatum diebus, attrahere Burdegalam, non potestates, non amicitia, non opimata vivariis ostrea queant? An temporibus hibernis viarum te dubia suspendunt? & quia solet Bigerrius

Turonos, quos occupant Armorici, in potestatem Imperii Romani redegerit. Quod si verum est, Tonantii Ferreoli Præfectura ad annum 444. aut 445. retrahenda erit.

(a) Prosper in Chronico docet, Theodosio Aug. x1. & Valentiniano Cæsare Consulibus, id est an. 425. à Theodorico Rege obsessam urbem Arelatum, qui Aëtii virtute repulsi sunt. De hac obsidione hic non agitur, quippe quæ multò ante Ferreoli præfecturam acciderit. Hinc Sirmondus putat Sidonium loqui de obsidione à Thorismodo facta, quem ait plus hostem demulcendo potuisse, quam armis præstiturus erat Aëtius, si adfuisset: sic enim ad superiorum obsidionem alludit.

(b) Livianum castrum, in quod Sidonius ab Eurico Rege relegatus fuerat, situm est in finibus Provinciae Narbonensis. Hujus meminit Tabula Peutingeriana, in qua *Liviana* appellatur, ac Carcassonem inter arque Narbonem collocatur, duodecimo à Carcassone milliario.

(c) Sidonius Leonis ope sui restitutionem impetravit an. 478. De isto Leone jam supra lib. 4. Epist. 22. Confiliarius erat & Quaestor Eurici: Quaestor autem *os principis* dicitur.

(d) Genres Transmarinæ, ut notat Sirmondus, hoc loco sunt Vandali, qui in Africa mari tantum à Gothorum Septimania divisi. Barbari ad Vachalim sunt Franci nostri, ut Carmine x11. *Detonsus Vachalim bibit Sicamber*. Promotæ fortis limes ad imperii Romani fines referendus est, in quos pervalerat Euricus.

(e) Lampridius erat Rhetor Burdigalensis, eximius Poëta. Is aberat Burdegala, cum in hanc urbem venit Sidonius ab Eurico Rege exilii finem flagitaturus.

(f) Hic eleganter describitur Aulæ Gothicæ amplitudo, quò universi ferè orbis populi conveniebant, Eurici Regis opem imploraturi.

(g) Paulinus etiam Epist. ad Ausonium *arenosas Vafatas* vocat. Arenæ ipsæ hodie vocantur, *les Landes de Bazas*.

turbo

A turbo 'mobiliū aggerum indicia confundere, quoddam veretis in itinere terreno pedestre naufragium? . . . Portum (a) Alingonis tam piger calcas, ac si tibi nunc esset ad limitem Danubinum contra incurfaces Massagetarum proficiscendum. . . . Veni cum mediterraneo instructu ad debellandos istos Medulicæ (b) supellestilis epulones. Hic Aturricus piscis Garumniciis mugilibus insultet: hinc ad copias Lapurdensium (c) locustarum cedat vilium turba cancrorum.

Ex Epistola XV. Papæ * Prospero.

* Autelianensi.

EXEGERAS mihi ut promitterem tibi Atilæ bellum stylo me posteris intimatum: quo videlicet Aurelianensis urbis obsidio, oppugnation, irruptio, nec direptio, & illa vulgata exauditi cælitus sacerdotis (d) vaticinatio continebatur. Cœperam scribere: sed operis arrepti fasce perpecto, tæduit inchoasse.

An. Chr. 451.

EX LIBRO IX.

Ex (e) Epistola III. Papæ * Fausto.

* Reienſi.

CUSTODIAS aggerum publicorum nequaquam Tabellarius transit inrequisitus: qui etsi periculi nihil, ut pote crimine vacans, plurimum sanè perpeti solet difficultatis, dum secretum omne gerulorum pervigil explorator indagat. Quorum si fortè responsis quantulumcumque ad interrogata trepidaverit; quæ non inveniuntur scripta, mandata creduntur: ac per hoc sustinet injuriam plerumque qui mittitur, qui mittit invidiam: plusque in hoc tempore, quo æmulantum invicem sese pridem fœdera statuta (f) regnorum denuò per conditiones discordiosas ancipitia redduntur. Præter hoc ipsa mens nostra domesticis hinc inde dispendiis faucia jacet. Nam per officii imaginem, vel (quod verius est) necessitatem solo patrio exactus, hoc relegatus, variis quaquaversum fragoribus, quia patior hinc incommoda peregrini, illic damna proscripti. Quocircà solvere modò literas paulò politiores, aut intempestivè petor, aut impudenter aggredior; quas vel joco lepidas, vel stylo cultas alternare, feliciū est.

EX CARMINE V.

In Panegyrico Majoriano Augusto * dicto.

* An. Chr. 458.

V. 126 Senferat hoc sed fortè * Ducis jam livida (g) conjunx
Augeri famam * pueri, suffusaque bili,
Coxerat internum per barbara corda venenum.

* Aëtii.

* Majoriani.

D

Ingreditur quà strata viri, vocemque furentem

V. 142 His rupit: Secure jaces oblite tuorum,
O piger, & mundo princeps (sic sæcula poscunt)
Majorianus erit. Clamant hoc sidera signis.

203 Quid faciam infelix? nato quæ regna parabo,
Exclusa sceptris Geticis, respublica si me
Præterit, & parvus super hoc * Gaudentius hujus
Calcatur fati? * Istum jam Gallia laudat,

* Aëtii filius.

* Majorianum.

(a) Alingonenſis Eccleſiæ meminit Paulinus Epiſt. 2. ad Delphidium, & Alingonenſium Epiſt. 2. ad Amandum. Portum Alingonis vix duodecim millia paſſuum Burdigala abeſſe docet Sidonius hiſce verbis proximè ſubſequentibus: Cum nec duodecim milium obſectū ſic retarderis. Nunc eſt oppidum in Vaſatibus ad flumen Garumnā: Lengenem hodie vocitant, vulgò Lengen.

(b) Medulica ſupellex oſtrea ſunt Medulica, de quibus Auſonius Epiſt. 7. Vide ſuprà, pag. 741.

(c) Locuſtæ Lapurdenses Carabi ſunt Baionenſes: nam Lapurdum hodie Baiona ad oſtia Aturi fluvii.

(d) Non vaticinatus erat Anianus Epiſcopus Aurelianenſis urbem non captum iri; ut tradit Gregorius Turon. lib. 2. cap. 7. ſed tantum prædixerat illam non direptum iri. Nam, teſte Sidonio, capta eſt, non direpta.

(e) Arbitrantur Savaro & Sirmondus ſcriptam hanc

Epistolam Burdegale, cum in ea urbe apud Euricum, ut est in Epist. 9. lib. 2. exsul ageret Sidonius, post ditos Arvernos, pace cum Romanis iterum turbata. Ipse Faustus postmodum ab Eurico, Provincia in ejus potestatem redacta, in diocesim Lemovicensem relegatus est, ut patet ex Epistolis 6. & 8. ejusdem Fausti ad Ruriciū Epiſc. Lemovic. Tom. VII. Biblioth. Vet. Patr. edit. Lugd.

(f) Putat doctissimus Abbas Dubos lib. 3. cap. 15. Historiæ Criticæ Monarchiæ Francicæ, duo regna quæ inter ſe exeunte anno 477. fœdus icerunt, regnum eſſe Viſigothorum, in quo Burdegala, & regnum Burgundionum, in quo urbs Reienſis: in iſtoque fœdere Burgundionum ſocios tam Romanos quàm Barbaros, ipſos etiam Francos, comprehenſos fuiſſe.

(g) Hic inducitur uxor Aëtii, virum alloquens, & apud eum expoſtulans quòd ejus famæ & gloriæ caliginem jamjam eſſent inducturæ Majoriani virtutes.

- Quodque per Europam est. Rigidis hunc abluit undis,
 Rhenus, Arar, Rhodanus, Mosâ, Matrona, (a) Ledus,
 (b) Clitis, (c) Elaris, Atax, Vachalis; Ligerimque bipenni
 210 Excisum per frustra bibit. Cùm bella (d) timentes
 Defendit Turonos, (e) aberas. Pòst tempore parvo
 Pugnaſtis pariter, Francus (f) quâ Cloio patentes
 Atrebatum terras pervaserat. Hic coeuntes
 Claudebant angusta vias, arcuque subactum
 Vicum (g) Helenam, flumenque simul sub tramite longo
 Artus suppositis trabibus transſerarat agger.
 Illic te poſito, pugnabat ponte sub ipſo
 Majorianus eques. Fors ripæ colle propinquo,
 Barbaricus reſonabat hymen, Scythiciſque choreis
 220 Nubebat flavo ſimilis nova nupta marito.
 Hos ergo, ut perhibent, ſtravit: crepitabat ad iſtus
 Caſſis, & oppoſitis haſtarum verbera thorax
 Arcebat ſquamis, donec converſa fugatus
 Hoſtis terga dedit. Plauſtris rutilare videres
 Barbarici vaga ſeſta tori, convicſtaque paſſim
 Ferula, captivaſque dapes, cirroque madente
 Ferre coronatos redolentia ſeſta lebetas.
 Illicet increvit Mavors, thalamique refringit
 Plus ardens Bellona faces. Rapit eſſeda victor,
 230 Nubentemque nurum. —————
 Hic quoque (h) monſtra domat, rutili quibus arce cerebri
 Ad frontem coma tracta jacet, nudataque cervix
 240 Setarum per damna nitet, tum lumine glauco
 Albet aquoſa acies, ac vultibus undique rasi,
 Pro barba tenues perarantur peſtine criſtæ.
 Stricſtius aſſutæ veſtes procera coèrcent
 Membra virum, patet his altato tegmine poples,
 Latus & anguſtam ſuſpēdit balteus alvum.
 Excuiſſiſſe citas vaſtum per inane bipennes,
 Et plagæ præſciſſe locum, clypeoſque rotare
 Ludus, & intortas præcedere ſaltibus haſtas;
 Inque hoſtem veniſſe priùs. Puerilibus annis
 250 Eſt belli maturus amor: ſi fortè premantur
 Seu numero, ſeu ſorte loci, mors obruit illos,

(a) *Ledus*, Sirmondo teſte, in Septimania è Cemenis montibus per Volcas Arecomicos & Montem-Peſſulum in mare Gallicum decurrit; nunc *le Lez* vocatur. Malè à quibuſdam cum Liderico confunditur.

(b) Multi cum Maſſono *Clitim* putant eſſe *Clenum* aut *Clinnum* Pictavorum fluvium, vulgò *le Clain*, quem Vingenna *la Vienne* recipit. Ab iis totus diſſenit Hadr. Valeſius, qui negat *Clitim* pro *Cleno* dici haberique poſuiſſe à Sidonio, cenſetque hic deſignari *Olium*, & legendum *Oliis*, ut vocatur à vetere Scriptore vitæ S. Deſiderii Cadurcorum Epilcopi. Si qua fides Scaligero, Arverni & Cadurci, per quos decurrit *Oliis*, eum nominant *l'Old* & *l'Ould*: noſtræ tabulæ nunc *Lot*, nunc *le Lot*.

(c) *Elaris* fluvius eſt *Elaver*, Cæſaris Commentariis notiſſimus, qui ſurgens in Cebennis, & per Arvernorum plana decurrens, in Ligerim evolvitur tertio à Niverno lapide, poſtquàm pagum Nivernenſem à Burbonenſi diviſit per leugas decem.

(d) Timebant, inquit Sirmondus, à vicinis Armoriciſ, qui ad libertatem jamdudum, ut ex Zoſimi lib. 6. patet, adſpirantes, aut Romanos armis appetebant ipſi, aut appetebantur.

(e) Cùm Turones, quos impugnabant Armorici, defenderet Majorianus, aberat Aëtius, quia, ut obſervat doctiſſimus Abbas Dubos ſupra laudatus, Romanam abierat anno 446. ut tertium Conſulatum iniret.

(f) Francicum hoc bellum, in quo ab Aëtio & Majoriano cum Clodione Rege pugnatum eſt, ple-

rique omnes ad Felicem & Taurum Conſules, Chriſtiſque annum 428. referri volunt: quòd eo anno Proſper & Caſſiodorus partem Galliarum propinquam Rheno, quam Franci occuparant, Aëtii Comitil armis receptam tradant. Verùm qui poſuit Majorianus tunc adeſſe, & tam acriter dimicare, qui triginta poſt annos in hoc ſuo Conſulatu juvenis erat? Deinde prior illa expeditio ad Rhenum, hæc noſtra ad Atrebatil & Helenam vicum. Certius ergo hæc geſta videri poſſunt annum Chr. 445. quo tempore narrant cum Gregorio & Sigeberto Annales noſtri, Clodionem è Thoringorum finibus egreſſum, proſtritis Romanis qui cis Rhenum erant, in Carbonariam ſylvam veniſſe, Tornacum & Cameracum urbeſ, aliaque mox omnia ad Somonam uſque fluvium occupaviſſe. Conſtat enim urbeſ illaſ Atrebatum agriſ proximil eſſe. Quare cùm in hoſ quoque poſtea pervaderent Franci, ab Aëtio inhibitoſ, & hac quam Sidoniuſ laudar victoria reſpreſſoſ conjicio. Ita Sirmondus. Vide etiam Petavium Rat. Temp. lib. 6. cap. 13.

(g) Sirmondus Savaronem ſecutus, *Vicum Helenam* putat eſſe verum Heſdinium Quantæ flumini impoſitum. Utrumque reſellit Hadr. Valeſiuſ, conjicitque *Vicum Helenam* eſſe *Lenſium* ad Deulam, *Lenſ*, quod *Lenenſe caſtrum* Balderico dicitur in Hiſtoriæ lib. 2.

(h) Hic Sidoniuſ Francoſ, quol ridiculè ob proceritatem eximiam monſtra appellat, graphice deſcribit.

A

Non timor; invicti perstant, animoque superant
Jam propè post animam. Tales te teste * fugavit
Et laudante viros. Quis nam ferat? omnia tecum,
Te sine multa facit. [*Huc usque uxor Aetii.*]

* Majorianus

V. 354 Ex quo Theodosius communia jura fugato
Reddidit (a) auctoris fratri, cui guttura fregit
Post in se vertenda manus; mea (b) Gallia rerum
Ignoratur adhuc dominis, ignaraque servit.
Ex illo multum periit, quia Principe clauso,
Quidquid erat miseri diversis partibus orbis,
Vastari solemne fuit. Cui vita placeret,
Cum Rector moderandus erat?

B

446 Gallia (c) continuis quanquam sit lassa tributis,
Hoc censu placuisse cupit, nec pondera sentit,
Quæ prodesse probat.

An. Chr. 457.

510 ——— Jam (d) tempore brumæ
Alpes marmoreas, atque occurrentia juncto
Saxa polo, rupesque vitri, siccamque minantes
Per scopulos pluviam, primus pede carpis, & idem
Lubrica præmisso firmas vestigia conto.

553 Qui tibi præterea comites, quantusque (e) Magister
Militiæ, vestrum post vos qui compulit agmen,
Sed non invitum? dignus cui cederet unus
Sylla acie, genio Fabius, pietate Metellus,
Appius eloquio, vi Fulvius, arte Camillus.
Si Præfecturæ (f) quantus moderetur honorem
Vir quæras, tendit patulos quæ Gallia fines:

C

560 Vix habuit mores similes, cui teste senatu
In se etiam tractum commiserat Ulpus ensen:
Qui dictat modò jura Getis, sub Judice vestro
Pellitus ravum præconem suscipit hostis.
Quid loquar hîc illum (g) qui scrinia sacra gubernat?
Qui cum civilis dispenses partis habenas,
Sustinet armati curas, interprete sub quo
Flectitur ad vestras gens effera conditiones.
Quid laudare Petrum parvis temeraria Clio

D

(a) Theodosii auctor est Gratianus, à quo imperium acceperat. Auctoris frater Valentinianus, cui gulam qui fregit Arbogastes, idem sibi postea, cum Eugenio tyranno victus à Theodosio, mortem conscivit, septimo ferè post anno quam Valentinianus à Maximo fugatus imperio per Theodosium restitutus fuerat. Auctores ergo dicti, qui vel generis, vel opum & honoris parentes aliis fuissent. *Sirmondus.*

(b) Gallia ab interitu Valentiniani junioris per annos 66. legitimum Principem nullum viderat. Ubi tacite Honorii & Plac. Valentiniani socordiam infirmulat, qui Ravennæ ferè mœnibus inelusi, Barbaris provincias lacerantibus omnia pessum dederunt: cum alter ob inertiam, alter ob ætatem moderatoribus egerent. *Idem.*

(c) Gallia, ut à novo Imperatore Majoriano gratiam iniret, venit in partem impensarum, quas in classicum in Africam apparatus faciebat Imperator.

(d) Erat in Gallia quædam factio, quæ Marcelliano favebat, quæque Majorianum pro Imperatore habere volebat; Majorianus ineunte hyeme anni 458. Alpes pertransiit, ut suos adversarios sub suum subjungeret imperium. Jam ante finem hujus anni Lugdunum cepetat & diripuerat. Videtur Sidonius se ad partes adversariorum Majoriani adjunxisse: nam in Præfatione hujus Panegyrici testatur se confugisse ad clementiam Imperatoris, qui ei veniam dederat:

*Sic mihi diverso nuper sub Marte cadenti,
Jussisti placido victor ut essem animo.*

(e) Putat Sirmondus hunc Magistrum militiæ, quem summis laudibus extulit Sidonius, esse vel Ricimerem, vel Nepotianum: neutrum hac dignitate decoratum tunc fuisse ostendit Abbas Dubos lib. 3. cap. 13. Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ, censetque tunc in Galliis hoc munere functum esse Ægidium. Gregorius Tur. lib. 2. cap. 11. *Majorianus successit. In Galliis autem Ægidius ex Romanis Magister Militum datus est. De hoc Ægidio gloriosè prædicat Paulinus Pertoc. de Vita Martini lib. 6.*

*Illustrem virtute virum, sed moribus almis
Plus claruit, magnusque fide qua celsior exstat,
Ægidium.*

(f) Conjecit Sirmondus hîc agi de Magno Narbonensi Præfecto Galliarum, cujus præfecturæ jam exactæ meminit Sidonius lib. 1. Epist. 11. in epulo Majoriani, hoc est triennio post hunc Panegyricum. *Primus jacebat cornu sinistro Consul ordinarius Severinus... Juxta eum Magnus, olim ex Præfecto, nuper ex Consule, par honoribus persona geminatis; recumbente post se Camillo filio fratris, qui duabus dignitatibus & ipse decursis, pariter ornaverant proconsulatum patris, patrii consulatum.*

(g) Petrum scilicet Majoriano Principi ab Epistolis, cujus interventu, acceptis obsidibus, remorum fuerat ab urbe Lugduno militare præsidium, quod captæ urbi Majorianus imposuerat. Ejus meminit Sidonius lib. 9. Epist. 13. Eidem præterea Panegyricum Majoriani obtulit Carmine 111.

IIIII ij

- V. 570 Viribus aggredieris? cuius dignatur ab ore
 Cæsar in orbe loqui, licet & Quæstore diserto
 Polleat. Attramen hic nuper, placidissime Princeps,
 Obside percepto, nostræ de mœnibus (a) urbis
 Visceribus miseris insertum depulit hostem.
 Et quia lassatis nimium spes unica rebus
 Venisti, nostris petimus succurre (b) ruinis;
 Lugdunumque tuam, dum præteris, aspice victor.
 Otia post nimios poscit te fracta labores:
 Cui pacem das, redde animum. Lassata juvenci
 Cervix deposito melius post fulcat aratro
 580 Telluris glebam solidæ. Bove, fruge, colono,
 Civibus exhausta est: stantis fortuna latebat,
 Dum capitur, væ quanta fuit? post gaudia, Princeps,
 Delectat meminisse mali. Populatibus, igni
 Etsi concidimus, veniens tamen omnia tecum
 Restituis: fuimus vestri quia causa triumphii,
 Ipsa ruina placet. ————
 596 ———— Quod lumina flectis,
 Quodque serenato miseros jam respicis ore,
 Exultare libet: memini, cum (c) parcere velles,
 Hic tibi vultus erat; mitis dat signa venustas.

EX CARMINE VII.

In Panegyrico Avito Augusto (d) socero dicto.

- V. 139 Est mihi quæ Latio se sanguine tollit alumnam,
 Tellus (e) clara viris, cui non dedit opima quondam
 Rerum opifex natura parem. Fœcundus (f) ab urbe
 Pollet ager, primo qui vix proficiscus aratro,
 Semina tarda sitit, vel luxuriante juvenco,
 Arcana exponit picea pinguedine glebam.
 Assurrexit huic coxit quod torridus Auster
 Niliacum Libycumque solum; collataque semper
 Arida Mygdoniæ damnarunt Gargara falces.
 Appulus & Calaber cessit. Spes unica rerum,
 Hanc, Arverne, colens; nulli pede cedis in armis,
 150 Quosvis vincis equo. Testis mihi (g) Cæsaris esto
 Hic nimium fortuna pavens, cum colle repulsus
 Gergoviæ, castris miles vix restitit ipsis.
 Hos ego tam fortes volui, sed cedere Avitum
 Dum tibi, Roma, paro: rutilat cui maxima dudum
 Stemmata complexum germen: palmata cucurrit
 Per proavos gentisque suæ, te teste, Philagri,
 Patricius resplendet apex. Sed portio quanta est
 Hæc laudum, laudare patres? quos quippe curules
 Et præfecturas constat debere nepoti.
 160 Sunt alii, per quos se postuma jactet origo,
 Et priscum titulis numeret genus alter; Avite,
 Nobilitas tu solus avos. Libet edere tanti
 Gesta viri, & primam paucis percurrere vitam.

(a) Lugdunenses, cum Imperium Majoriani detre-
 ctarent, ejus armis subacti caprique fuerunt.

(b) Quia multis incommodis arriri hoc bello fue-
 rant Lugdunenses, tributorum laxationem per Sido-
 nium postulant.

(c) Sidonius paulo antè veniam participatæ defe-
 ctionis impetrarat, ut suprâ vidimus.

(d) Papianillam filiam Aviti Imp. in matrimonio
 sibi sociaverat Sidonius, ut testatur Gregorius Turon.

lib. 2. cap. 21.

(e) Arvernia, Aviti patria. Gregorius Turon. lib.
 2. cap. 11. *Avitus unus ex Senatoribus, & ut valde
 manifestum est, civis Arvernus.*

(f) Arverniæ fœcunditatem jam suprâ laudavit Si-
 donius lib. 4. Epist. 21.

(g) Arverni Cæsarem à Gergoviæ obsidione cum
 ingenti clade repulerunt. Vide Cæsarem lib. 7. de
 Bello Gall.

- A 207 Nec minùs hæc inter, civilia jura secutus,
Eligitur (a) primus, juvenis, solus, mala fractæ
Alliget ut patriæ, poscatque informe recidi
Vestigal. Procerum tunc fortè potentior illic,
Post etiam princeps, Constantius omnia præstat,
Indole defixus tanta, & miratus in annis
Parvis grande bonum, vel in ore precantis ephebi
Verba senis. Ducis hinc pugnæ, & fœdera regum
Pandere, Roma, libet. Variis incussa procellis
Bellorum, regi (b) Gerico tua Gallia pacis
Pignora jussa dare est: inter quæ nobilis obses
Tu, Theodore, venis, quem pro pietate propinqui
Experis in media pelliti (c) principis aula
- B 220 Tutus, Avite, fide. Probat hoc jam Theudoris altum
Exemplum officiî. Res mira & digna relatu,
Quòd fueris blandus, regi placuisse feroci.
Hinc te paulatim prælibat sensibus imis,
Atque animis vult esse suum. Sed spernis amicum
Plusquàm Romanum gerere. Stupet ille repulsam,
Et plus inde places.
- C 230 Aërium interea, Scythico quia sæpe duello
Edoctus, sequeris; qui quanquam celsus in armis,
Nil sine te gessit, cum plurima tu sine illo.
Nam post Juthungos (d) & Norica bella, subacto
Victor Vindelico, Belgam, (e) Burgundio quem trux
Presserat, absolvit junctus tibi. Vincitur illic
Cursu Herulus, Chunos jaculis, Francusque natatu,
Sauromata clypeo, Salius pede, falce Gelonus,
Vulnere vel si quis plangit, cui fesse perisse est,
Ac ferro perarasse genas, vultuque minaci
- D 240 Rubra cicatricum vestigia defodisse.
Illustri jam tum donatur celsus honore,
Squameus & rutilis etiamnum livida cristis
Ora gerens. Vix arma (f) domum ferdentia castris
Rettulerat; nova bella iterum, pugnamque sub ipsis
Jam patriæ muris periturus commover hostis.
Litorius * Scythicos equites tum fortè subacto
Celsus Aremorico, Gericum rapiebat in agmen
Per terras, Arverne, tuas: qui proxima (g) quæque
Discursu, flammis, ferro, feritate, rapinis
Delebant, pacis fallentes nomen inane.

An. Chr. 425.

An. Chr. 428.

* Hunnos.

(a) Prima hæc Aviti legatio, cum ab Arvernus suis levandi tributi causa missus est ad Honorium Augustum. In hujus enim aula Constantius Comes, cui nuperat Placidia ejus soror. Quo anno peracta legatio, vel quibus tum claudibus fracta fuerit patria, non liquet. Sed legatum oportuit ante annum 421. quia hoc demum anno Constantius in consortium imperii ab Honorio adscitus est. *Sirmondus.*

(b) Rex Gericus est Theodoricus, qui Gothorum in Gallia post Valliam rex fuit. Gregorius Turon. Theudonem vocat, Sidonius Theudorim & Theodoridam. Gothicum autem hoc fœdus, in quo dati sunt obsides à Gallis, atque in his Theodorus Aviti propinquus, post Arelatensem, ni fallor, obsidionem intelligi debet, cum Theodoricus, ut Isidorus in Chronico scribit, regno Aquitanico non contentus, eam urbem obsedit, donec ~~frankis~~ Aërio liberata est, anno, ut Prosper notat, 425. ~~Idem.~~

(c) Id est, Gothorum regis.

(d) Aërii expeditio adversus Juthungos ad annum 427. vel sequentem referenda est: nam Prosper Chronicon ad an. 427. Aëlius Juthungorum gentem delere intendit.

(e) Hic notari putat Sirmondus cladem illam memorabilem, qua Burgundionum universa penè gens per Aërium deleta est anno 436. Doctissimus tamen

Abbas Dubos in Histor. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 2. cap. 6. existimat Burgundiones, qui tunc sedes habebant in Germania prima, quique Metensium & Tullensium civitates invadere tentabant, statim post subactos Juthungos, id est anno 428. ab Aërio impeditos fuisse.

(f) Vix domum redierat Avitus, cum novum à Theodorico Gothorum Rege exortum est bellum, quod cepit ab obsidione Narbonæ anno 436. In hoc bello Romani Hunnorum auxilio usi sunt; quos cum ab Armoriciis, qui sese cum Vesi gothis contra Romanos conjunxerant, per Arvernos duceret Litorius; atque illi Arverniam vastarent, eos repulit Avitus, & singulare cum Hunno certamen inivit, quod à Sidonio pluribus versibus describitur.

(g) Hanc Arverniam direptionem ad annum 437. refert Sigonius in lib. de Occidentis imperio: rejicit Pagius in annum 439. De hac auxiliarium Hunnorum grassatione queritur Paulinus Petrocorius de Vita S. Martini lib. 6. vers. 116.

Cum subito pavescit metu, gravioris periclo,
Auxiliores pateretur Gallia Chunnos;
(Nam socium quis ferre queat, qui durior hoste
Extat, & adnexum sædus feritate repellat?)
Horum unus stimulis furiosi demonis actus,
Errupit sacrum Domini prædo improbus. adam.

I i i i i i j

295. Hæc post gesta viri, temet, Styx livida, testor,
Intemerata mihi Præfectus jura regebat :
Et caput hoc sibimet solitis defessa ruinis
Gallia suscipiens, Getica pallescit ab ira.

(a) Nil prece, nil pretio, nil milite fractus agebat

300. Aëtius. Capto terrarum damna patebant
Litorio. In Rhodanum proprios producere fines
Theodoridæ fixum : nec erat pugnare necesse,
Sed migrare Getis. Rabidam trux asperat iram
Victor ; quod sensit Scythicum pro mœnibus hostem,
Imputat, & nihil est gravius, si forsitan unquam
Vincere contingat, trepido. Postquam undique nullum
Præsidium, Ducibusque tuis nil, Roma, relictum est,
Foedus, Avite, novas : sævum tua pagina regem
Lecta domat. Jussisse sat est te quod rogat orbis.

310. Credent hoc unquam gentes populique futuri ?
Litera Romani cassat, quod Barbare vincis.
Jura igitur rexit. Namque hoc quoque par fuit, ut tum
Assertor fieret legum, qui nunc erit auctor :
Ne dandus populis princeps, caput, induperator,
Cæsar & Augustus, solum fera prælia nosset.
Jam Præfecturæ perfunctus culmine tandem
Se dederat ruri : nunquam tamen otia, nunquam
Desidia imbellis : studiumque & cura quieto
Armorum semper : subito cum rupta (b) tumultu

320. Barbaries totas in te transfuderat arctos,
Gallia. Pugnacem Rugum comitante Gelono
Gepida trux Sequitur, Scyrum Burgundio (c) cogit :
Chunus, Bellonotus, Neurus, Basterna, Toringus,
Bructerus, ulvosa quem vel Nicer abluit unda,
Prorumpit (d) Francus. Cecidit citò secta bipenni
Hercinia in lintres, & Rhenum texuit alno.
Et jam terrificis diffuderat Attila turmis
In campos se, Belga, tuos. Vix liquerat Alpes
Aëtius, tenue & rarum sine milite ducens

330. Robur, in auxiliis Geticum malè credulus agmen
Incassum propriis præsumens adfore castris.
Nuntius at postquam ductorem perculit, Hunnos
Jam propè contemptum propriis in sedibus hostem
Expectare Getas, versat vagus omnia secum
Consilia, & mentem curarum fluctibus urget.
Tandem cunctanti sedit sententia, celsum
Exorare * virum ; collectisque omnibus unà
Principibus, coram supplex sic talibus infit.

340. » Orbis, Avite, salus, cui non nova gloria nunc est,
» Quod rogat Aëtius : voluisti, & non nocet hostis :
» Vis ? (e) prodest. Inclusa tenes tot milia nutu,

An. Chr. 439.

An. Chr. 451.

* Avitum.

(a) Victo captoque ad Tolosam anno 439. à Gothis Litorio, cum Aëtius Theodoricum, qui usque ad Rhodanum regni sui fines producere volebat, nullo modo flectere potuisset ; scriptis ad eum litteris, Avitus Præfectus prætorio Galliarum adeo demulsi & mitigavit, ut cum eo pacem renovaret. Sidonius, ut renovare pacis gloriam in Avitum, cujus laudes canebat, refunderet, Vesi gothos inducit tamquam superbos & pacem rejicientes. Rem aliter narrat Prosper in Fastis ad annum 439. Pax cum Gothis facta, cum eam post antiphris pugna experimentum humiliter quam antea poposcissent.

(b) Attila in Galliam irruente, Avitus Tolosam ad Theodoricum Regem Aëtii rogarum profectus est, ut Gorhos in belli Hunnici societatem pertraheret. Sirmondus.

(c) Hi Burgundiones Scythæ erant, & ultra Da-

nubium habitabant ; ac proinde diversi sunt à Burgundionibus qui ex Germania prodierunt.

(d) In hoc bello Francorum alii pro Romanis contra Attilam pugnabant, alii, qui Nicri fluvii ripas incolebant, stabant à partibus Attilæ. De Horum Rege Abbas Dubos Hist. Crit. lib. 2. cap. 15. loqui putat Priscum Rhetorem in excerptis Legationibus, cum ait post obitum Regis Francorum, de regno inter liberos ejus ortam esse dissensionem ; quorum major natu Attilam, minor Aëtium in auxilium vocare statuerat. Addit idem Priscus minorem anno 450. à se visum Romæ legationem obvenisse, adhuc imberbem, &c. Vide quæ supra notavimus pag. 607.

(e) Hunc locum sic explicat Sirmondus : Olim, inquit, cum tibi victorem Theodoricum ad pacem hortari libuit, desisti nocere : nunc si vis iterum rogare, proderit tuis auxiliis.

A

» Et populis Geticis sola est tua gratia limes.
 » Infensi semper nobis pacem tibi præstant.
 » Victrices, i, prome aquilas : fac, optime, Chunus,
 » Quorum fortè prior fuga nos concusserat olim,
 » Bis victos (a) prodesse mihi. » Sic fatur, & ille
 Pollicitus votum fecit spem. Protinus inde
 Advolat, & famulas in prælia concitat iras.
 Ibant * pellitæ post classica Romula turmæ,

V. 350 Ad nomen currente Geta. Timet ære vocari
 Dirutus, opprobrium non damnum Barbarus horrens.
 Hos ad bella trahit jam tum spes orbis Avitus,
 Vel jam privatus, vel adhuc.

* Gothi.

B

357 Jam propè fata tui bisseñas (b) vulturis alas
 Complebant, (scis namque tuos scis, Roma, labores)
 Aëtium (c) Placidus mactavit semivir amens;
 Vixque tuo impositum capiti diadema, Petroni;
 Illicò (d) barbaries, necnon sibi capta videri
 Roma Getis, tellusque suo cessura furori.

An. Chr. 454.

C

369 Quin & Aremoricus piratam Saxona tractus
 Sperabat, cui pelle salum fulcare Britannum
 Ludus, & assuto glaucum mare findere lembo.
 Francus (e) Germanum primum Belgamque secundum
 Sternebat, Rhenumque, ferox Alamanne, bibebas
 Romanis ripis, & utroque superbus in agro
 Vel civis, vel victor (f) eras. Sed perdita cernens
 Terrarum spatia princeps jam Maximus, unum
 Quod fuit in rebus, peditumque equitumque Magistrum
 Te sibi, Avite, legit. Collati rumor honoris
 Invenit agricolam, flexi dum fortè ligonis
 380 Exercet dentes, vel pando pronus aratro
 Verit in excoctam per pingua jugera glebam.

An. Chr. 455.

D

388 Ut primùm ingessi (g) pondus suscepit honoris,
 Legas qui veniam poscant, Alamanne, furoris.
 Saxonis incurfus cessat, Chattumque (h) palustri
 Alligat Albis (i) aqua. Vixque hoc ter menstrua tótum
 Luna videt. Jamque ad populos (k) & rura feroci

(a) Elegans clausula orationis, qua optat Hunnos, qui bello Gorthico, cum auxiliares essent, victi nocuerant, cladique Litorianæ auctores fuga sua fuerant, nunc cum hostes sunt, iterum vinci, atque ita bis victos prodesse. *Sirmondus*.

(b) Ex duodecim vulturibus, quos viderat Romulus Augures consulendo, urbem Romam non mille ducentos annos excessuram prædixerat Augur Vetricus.

(c) Aëtius anno 454. ab Imp. Valentiniano Placidiae filio occisus est.

(d) Cæso post Aëtii necem Valentiniano an. 455. cum Maximus Petronius purpuram induisset, continuo exorti sunt in Gallia varii motus Gothorum, Saxonum, Francorum & Alamannorum. Ad quos sedandos nihil consultius visum Maximo, quam ut Avitum peditum equitumque per Gallias Magistrum crearet. *Sirmondus*.

(e) Abbas Dubos in opere suprà laudato lib. 2. cap. 20. arbitrat non eosdem esse Francos qui & Germaniam primam & Belgicam secundam depopulabantur : siquidem Franci, devastata Germania, in Belgicam secundam ingredi non poterant, quin pertransirent & devastarent Belgicam primam, quæ Germaniam primam à Belgica secunda separabat. Quod si ira accidisset, aliter mentem suam aperuisset Sidonius. Hinc conjicit Francos, qui veterem Franciam incolebant, transacto Rheno, Germaniam primam invasisse; dum Franci alii, qui jamdudum in finibus secundæ Belgicæ sedem fixerant, hanc provinciam occupabant. Hos Francos infra Catos vocat Sidonius.

(f) Alamannorum enim sedes in Suevia trans Rhe-

nem : nunc Rheno trajecto, citiorem quoque Romanorum ripam infestabant. Iraque in hac, id est in Gallicana victores, in Germanica, quam dudum incolebant, cives erant. Sed non multò post in Gallicanam quoque immigrarunt, rorantque illam Maxima Sequanorum parrem occuparunt, quæ à Rheno ad Juram usque montem porrigitur : cui & novæ Alamanniæ nomen fecerunt. De qua quidem Cisterhena seu Gallica Alamannia, tum alii passim, rum Gregorius Turon. in vira SS. Lupicini & Romani : *Ille Jurensis deserta secreta, quæ inter Burgundiam Alamanniamque sita, Aventica adjacent civitati*. *Sirmondus*.

(g) Avito militum Magistro facto, ejus metu Franci, qui Germaniam primam & Belgicam secundam depopulabantur, Alamanni in Galliam transgressi, & Saxonum tractum Armoricanum prædationibus infestantes, domum redierunt.

(h) Chattus paulò superius Francus dicitur : quod argumenro est Chattos gentem Francicam fuisse.

(i) Abbas Dubos jam roties suprà citatus per *Albim* hic non intelligendum existimat celebrem illum Germaniæ fluvium *Elbe* dictum, sed fluvium *Albam* vulgò *Albe* vel *Alve* nuncupatum, in territorio Tungrensi, ubi regnante Honorio jam Franci sedes collocaverant.

(k) Sedaris aliarum gentium motibus, reliqui erant Gothi, ad quos pacandos Avitus ipse profectus est. Hæc posterior ejus legatio ad Theodoricum juniorem superioris filium ; cujus hortatu, cum Tolosæ unà essent, audita Maximi Aug. nece, imperium suscepit. *Sirmondus*.

EX APOLLINARI SIDONIO,

Tenta Getæ protendit iter, quæ pulsus ab æstu
Oceanus, testuum spargit per culta Garumnæ,
In flumen currente mari: transcendit amarus
Blanda fluente latex, fluviique impacta per alveum
Salsa peregrinum sibi navigat unda profundum.

Hic jam disposito laxantes fræna duello

* Veforum proceres raptim suspendit ab ira

* Vefigothorum.

V. 400 Rumor, succincto referens diplomate Avitum
jam Geticas intrare domos, positaque parumper
Mole magisterii, legati jura subisse.
Obstupere duces, pariter Scythicusque senatus,
Et timere, suam pacem ne fortè negaret.

411 Hic aliquis tum fortè Getes, dum falce recocta
Ictibus informat, saxoque cacuminat ense,
Jam promptus caluisse tubis, jamjamque frequenti
Cæde sepulturus terram, non hoste sepulto,
Claruit ut primum nomen venientis Aviti,
Exclamat, » Perit bellum, date rursus aratra.

» Otia si replico prisca bene nota quietis,

» Non semel iste mihi ferrum tulit. O pudor! ô dii!

» Tantum posse fidem! quid fœdera lenta minaris,

420 » In damnum mihi fide meum? compendia pacis

» Et præstare jubes nos & debere. Quis unquam

» Crederet? En Getici reges parere volentes,

» Inferiùs regnasse putant. Nec dicere saltem

» Desidiæ obtentu possum te prælia nolle.

» Pacem fortis amas. Jam parteis sternit Avitus:

» Insuper & Geticas præmissus continet iras

» Messianus. Adhuc mandasti, & ponimus arma.

» Quid restat quod posse velis? quod non sumus hostes,

» Parva reor. Prisco tu si mihi notus in actu es,

430 » Auxiliaris ero; vel sic pugnare licebit. »

Hæc secum rigido Vesus dum corde volutat,

Ventum in conspectum fuerat. Rex (a) atque Magister

Propter confiterant. Hic vultu erectus, at ille

Lætitia erubuit, veniamque rubore poposcit.

Post hinc germano Regis, hinc Rege retento,

Palladium implicitis manibus subiere Tolosam.

441 Intereà incautam furtivis Vandalus (b) armis,
Te capit, infidoque tibi Burgundio ductu
Extorquet trepidas mactandi (c) Principis iras.

450 Exilium patrum, plebis mala, Principe cæso,
Captivum imperium ad Geticas rumor tulit aures.

Luce nova veterum cœtus de more Getarum

Contrahitur. Stat prisca annis, viridisque senectus

Consiliis: squalent vestes, ac sordida macro

Lintea pinguescunt tergo, nec tangere possunt

Altaræ furam pelles, ac poplite nudo

Peronem pauper nodus suspendit equinum.

(a) Ut paucis contraham quod fusiori stylo prosequitur Sidonius; Avitus ad Theodoricum juniorem mittitur pacem petiturus: medius inter Theodoricum & Fridericum ejus fratrem Tolosam ingreditur. Theodoricus, cognita Maximi nece, Avito suadet ut Imperium recipiat. Reverso Ugerum Avito idem suadent Gallorum principes: ac tertio post die Arelati coronatur Imperator à proceribus & militibus.

(b) Gensericus Vandalorum Rex anno 455. Romam capit & diripit.

(c) Consentiant omnes Petronium Maximum, nun-

tiato Genserici adventu, in ipsa fugæ trepidatione occisum: de auctore necis mira scriptorum varietas. Prosper ab Eudoxiæ Reginæ famulis dilaniatum, Calliodorus à militibus extinctum, Jornandes ab Urso milite Romano inreremprum tradit: Theophanes à suis; Sidonius Burgundionis, alicujus fortasse de schola Protectorum, ductu cæsum docet. *Sirmondus*. Hic Burgundionis nomine virum aliquem dignitate imperiali ornatum designari putat Abbas Dubos lib. 2. cap. 20. conjicitque esse Gundericum Burgundionum Regem, quibus sedes in Galliis concesserat Aëtius.

Postquàm

A

- Postquam in concilium seniorum venit honora
Pauperies, pacisque simul rex verba poposcit;
V. 460. Dux ait, » Optassem (a) patriis secutus in arvis
» Emeritam fateor semper fovisse quietem,
» Ex (b) quo militiæ post munia trina, superbum
» Præfecturæ apicem quarto jam culmine rexi.
» Sed dum me nostri princeps modò Maximus orbis
» Ignarum, absentem, procerum post mille repulsas,
» Ad lituos post jura vocat, voluitque sonoris
» Præconem mutare tubis, promptissimus istud
» Arripui officium, vos quò legatus adirem.
» Fœdera prisca precor, quæ nunc meus ille teneret,

B

470. » Jussissem si forte, senex, cui semper Avitum
» Sectari crevisse fuit. Tractare solebam
» Res Geticas olim : scis te nescisse frequenter
» Quæ suasi, nisi facta. Tamen fortuna priorem
» Abripuit genium. Perit quodcumque merebar
» Cum genitore tuo. (c) Narbonem tabe solutum
» Ambierat, tu parvus eras trepidantia cingens
» * Millia, in infames jamjamque coëgerat escas :
» Jam tristis propriæ credebat defore prædæ,
» Si clausus fortasse perit : cùm nostra probavit

* Mœnia.

C

480. » Consilia, & refugo laxavit mœnia bello.
» Teque ipsum (sunt ecce senes) hoc pectore fotum
» Hæ flentem tenuere manus, si forsitan altrix
» Te mihi, cùm nolles, lactandum tolleret. Ecce
» Advenio, & prisca repeto modò pignus amoris.
» Si tibi nulla fides, nulla est reverentia patris,
» I durus, pacemque nega. » Prorumpit ab omni
Murmur concilio : fremitusque & prælia damnans,
Seditiosa ciet concordem turba tumultum.

D

- Tum rex effatur : » Dudum, Dux (d) inclyte, culpo
490. » Poscere te pacem nostram, cùm cogere possis
» Servitium, trahere ac populos in bella sequaces.
» Ne quæso invidiam patrio mihi nomine inuras :
» Quid mereor, si nulla jubes ? suadere sub illo
» Quod poteras, modò velle sat est, solùmque moratur,
» Quod cupias nescisse Getas. Mihi Romula dudum
» Per te jura placent ; parvumque ediscere (e) jussit
» Ad tua verba patet, docili quo prisca Maronis
» Carmine molliret Scythicos mihi pagina mores.
» Jam pacem tum velle doces : sed percipe, quæ sit
500. » Conditio obsequii, forsân rata pacta probabis.
» , Testor, Roma, tuum nobis venerabile numen,
» Et socium de Marte genus, vel quicquid ab ævo,
» (Nil te mundus habet melius, nil ipsa senatu)
» Me pacem servare tibi, vel velle abolere
» Quæ noster peccavit avus, quem fuscet id unum ;
» Quòd te, Roma, capit. Sed Dii si vota secundant,

E

(a) Avitus nihilum de Maximi interitu cognorat.
(b) Falluntur, ut notat Sirmondus, qui ex hoc loco Avitum ter Magistrum militum, quater Præfectum Prætorio fuisse augurantur. Neque enim Avitus, quem Sidonius loquentem inducit, hoc asserit. Sed dicit tantum sibi, postquam triplici jam bello, non sine honoris titulo, militasset, quarto loco Præfecturam obtigisse. Præfectura autem Aviti incidit in annum Chr. 439. Existimar Lacarrius his verbis quarto culmine vix aliud intelligi posse quàm quadriennii Præfecturam, id est ab anno 439. ad annum 444. quo Auxiliarem Avito successisse falsò conjicit, ut supra pag. 643. notavimus in Vita S. Germani.
(c) Avitus, qui maxima apud Theodoricum Senio-

rem auctoritate valebat, ei ut à Narbone obfesso, qui jam extrema incommoda an. 436. patiebatur, exercitum abduceret, persuasit. Prosper, Isidorus, Paulus Diaconus & alii à Litorio Comite famis periculo liberatum Narbonem scribunt.

(d) Theodoricus Aviro non solum pacem, verum etiam belli adversus Vandalos societatem spondet, si modò se Imperatorem, vacante per Maximi cædem aula, deligi patiatur. Ita enim fore, ut Romæ vetus excidium ab Alarico admissum, Genserici, qui Urbem per eos dies iterum spoliaret, vindicta expietur. Sirmondus.

(e) Avitus Theodoricum II. prima humaniorum litterarum & juris elementa docuerat.

K k k k k

- » Excidii veteris crimen purgare valebit
 » Ultio præsentis, si tu, Dux inclyte, solùm
 » Augusti subeas nomen. Quid lumina flectis?
 V. 510 » Invitum plus esse decet. Non cogimus istud;
 » Sed contestamur. Romæ sum te duce amicus,
 » Principe te miles. Regnum non præripis ulli,
 » Nec quisquam Latias Augustus possidet arces:
 » Qua vacat aula, tua est. Testor, non sufficit istud,
 » Ne noceam, atque tuo hoc utinam diademate fiat,
 » Ut prosim: suadere meum est: nam Gallia si te
 » Compulerit, quæ jure potest, tibi pareat orbis,
 » Ne pereat.» Dixit, pariterque in verba petita
 Dat sanctam cum fratre fidem. Discedis, (a) Avite,
 520 Mœstus, qui Gallos scires non posse latere,
 Quid possint servire Getæ, te principe. Namque
 Civibus ut patuit trepidis te fœdera ferre,
 Occurrunt alacres, ignaroque ante tribunal
 Sternunt: utque satis sibimet numerosa coisse
 Nobilitas visa est, quam saxa nivalia (b) Cotti
 Despectant, variis necnon quam partibus ambit
 Tyrrheni Rhenique liquor, vel longa Pyrenæi
 Quam juga ab Hispano seclusam jure coercet;
 Aggreditur nimio curarum pondere tristem
 530 Gaudens turba virum. Procerum tum maximus unus,
 Dignus qui patriæ personam fumeret, inquit:
 » Quàm nos per varios dudum fortuna labores,
 » Principe sub puero, laceris terat aspera rebus,
 » Fors longum, Dux magne, queri, cùm quippe dolentum
 » Maxima pars fueris, patriæ dum vulnera luges
 » Sollicitudinibus vehementibus exagitaris.
 » Has nobis inter clades ac funera mundi
 » Mors vixisse fuit. Sed dum per verba parentum
 » Ignavas colimus leges, sanctumque putamus
 540 » Rem veterem per damna sequi; portavimus umbram
 » Imperii, generis contenti ferre vetusti
 » Et vitia, ac solitam vestiri murice gentem
 » Mote magis quàm jure pati. Promptissima nuper
 » Fulsit conditio, proprias quâ Gallia vires
 » Exereret, trepidam dum Maximus occupat urbem;
 » Imò orbem potuit, si te sibi tota Magistro
 » Regna reformasset. Quis nostrum Belgica rura,
 » Littus Aremorici, Geticas quis moverit iras,
 » Non latet. His tantis tibi cessimus, inclyte, bellis,
 » Nunc jam summa vocant.
 558 ————— Petimus, conscende tribunal,
 » Erige collapsos. Non hoc modò tempora poscunt,
 » Ut Romam plus alter amet.
 565 » Non tibi centurias aurum populare paravit,
 » Nec modò venales numerosoque asse redemptæ
 » Concurrent ad puncta tribus: suffragia mundi
 » Nullus emit: pauper legeris, quod sufficit unum,
 » Et meritis dives. Patriæ cur vota moraris,
 570 » Quæ jubet ut jubeas? hæc est sententia cunctis,

(a) Ambuisse purpuram Avitum non dissimulat Gregorius Turon. lib. 2. cap. 11. nec abest ab ea sententia quod scribit Isidorus, Theodoricum Avito sumendi imperialis fastigii cum Gallis auxilium præbuisse. Hanc ergo labem ut eluat Sidonius, imperium mœsto & invito delatum ingestumque affirmat. Tradit Idacius Avitum Tolosæ primum, deinde Arelati Augustum fuisse appellatum: quod cum Sidonio coheret. Tolosæ enim, ut patet, acta sunt quæ de Aviti

cum Theodorico congressu, capeffendique imperii consiliis hætenus cecinit. Concionem verò Gallicæ nobilitatis, qua in reditu exceptus inauguratusque describitur, Ugerni in Arelatenfium castro coisse mox docebit. *Hæc ex Sirmondo.*

(b) Id est, *Alpes Cottæ*: sed harum nomine reliquas etiam intelligi voluit, quæ Galliam ab Italia secludunt. Cottæ autem mediæ sunt inter Graias & Maritimas. *Sirmondus.*

DE GALLIIS.

811

An. Chr. 455.

A. Si dominus sis, liber ero. » Frigor atria complet
Ugerni, (a) quo fortè loco pia turba, senatus
Detulerat vim, vota, preces. Locus, hora diesque
Dicitur imperio felix: ac protinus illic
Nobilium excubias gaudens solertia mandat.
Tertia lux refugis Hyperiona fuderat astris,
Concurrunt proceres, ac milite circumfuso
Aggere (b) composito statuunt, ac torque coronant
Castrensi moestum, donantque insignia regni.

V. 585 Hunc tibi, Roma, dedi, patulis dum Gallia campis
Intonat Augustum plausu, faustumque fragorem
B Portat in exanguem boreas jam fortior austrum.

CARMEN XII.

Ad V. C. Catullinum, quòd propter hostilitatem Barbarorum Epithalamium
scribere non valeret.

QUID me, etsi valeam, patere (c) carmen
Fescenninicolæ jubes Diones
Intet crinigeras situm catervas,
Et Germanica verba sustinentem,
C Laudantem tetrico subinde vultu,
Quod Burgundio cantat esculentus,
Infundens acido comam butyro?
Vis dicam tibi quid poema frangat?
Ex hoc barbaricis abacta plectris
Spernit semipedem stylum Thalia,
Ex quo septipedes videt patronos.
Felices oculos tuos & aures,
Felicemque libet vocare nasum,
Cui non allia sordidæque cepæ
Ructant mane novo decem apparatus.
Quem non ut vetulum patris parentem,
Nutricisque virum, die nec orto,
D Tot tantique petant simul Gigantes,
Quot vix Alcinoi culina ferret.
Sed jam musa tacet, tenetque habenas
Paucis Hendecasyllabis jocata,
Ne quisquam satyram vel hos vocaret.

EX CARMINE XIII.

In Epigrammate, quo ab Imp. Majoriano trium capitum
remedium postulavit.

E GERYONES hos esse puta, monstrumque tributum:
Hic (d) capita, ut vivam, tu mihi tolle tria.

(a) Ugerni Arelatenfium caſtri meminere Strabo lib. 4. Cyprianus in Vita S. Cæſarii Arelatenſis Epifcopi, Gregorius Turon. lib. 8. cap. 30. & Tabula Peutingeriana. Putat Valeſius Ugernum nunc eſſe Bellumquadrum, *Beaucaire*, oppoſitum Taraſconi, & ſolo Rhodano ab eo diviſum; vel potius *Infulam Gervicam*, Taraſconem inter & Belliquadrum poſitam, quam Rhodanus abſorbuit. Quod falſum eſſe demonſtrat Pagius ad an. 584. Num. 4. qui illud tantum certum eſſe aſſerit, Ugerni caſtrum exiſtiſſe in Septimania, Rhodano fluvio, Nemaſo ac Arelati vicinum.

(b) Id eſt, aggreſſa terra in ſpeciem tribunalis; quod ceſpitiſſimum tribunal appellat Vopiſcus. Torque autem diadematis vice coronatos legimus etiam Julianum Pariſiis, & Firmum in Africa: de quibus Marcelli-

nus lib. 20. & 29. *Sirmondus*.

(c) Negat ſe poſſe verſus cedere, viventem intet Burgundiones, quorum ruſticitatem, barbariem & corporis proceritatem notar. Hoc tempore, id eſt circa an. Chr. 471. Chilpericus Burgundionum Rex, atque militiæ Magiſter in Galliis, Arvernos contra Veſigothos tuebatur.

(d) Olim in ſingula capita tributum imponebatur, quod *caput* vocabatur; adeò ut, ſi in una civitate viginti eſſent millia virorum ac mulierum, ab ea viginti millia capitum exigerentur. Non tamen ſinguli ſingula capita pendebant. Quorum amplè erant facultates, alii unum, alii duo vel tria capita ſolvebant: quorum curtæ erant res domeſticæ, duo vel tres ſimul jungebantur ut unum penderent caput. *Lex Imp.*

K k k k k ij

EX APOLLINARI SIDONIO,

Has supplex famulus preces dicavit,
 Responsum opperiens pium ac salubre,
 Ut reddas patriam simulque vitam,
 Lugdunum (a) exonerans suis ruinis.
 Hoc te Sidonius tuus precatur.

Sic ripæ duplicis tumore (b) fracto,
 Detonsus Vachalim bibat Sicamber.

EX CARMINE XXII.

Dum apud Narbonem (c) quondam Martium dictum, sed nuper factum, moras
 necto, subiit animum quospiam secundum amorem tuum hexametros concinnare.

Burgus (d) Pontii Leontii.

V. 101 **E**ST locus, irrigua quæ rupe Garumna rotate,
 Et tu qui simili festinus in æquora lapsu
 Exis curvata, Durani muscosæ, saburra,
 Jam pigrescentes sensim confunditis amnes.
 Currit in adversum hic pontus, multoque recursu
 Flumina quos volvunt & spernit & expedit undas.
 At cum summotus lunaribus incrementis
 Ipse Garumna suos in dorsa recolligit æstus,
 Præcipiti fluctu raptim redit, atque videtur
 In fontem jam non refluus sed defluus ire.
 Tum recipit laticem, quamvis minor ille, minore
 Stagnanti de fratre suum, turgescit & ipse
 Oceano, propriasque facit sibi littora ripas.
 Hos inter fluvios, uni magè proximus undæ est
 Æthera mons rumpens, alta spectabilis arce. &c.

EX CARMINE XXIII.

Narbo.

V. 37 **S**ALVE Narbo potens salubritate,
 Urbe & rure simul bonus videri,
 Muris, civibus, ambitu, tabernis,
 Portis, porticibus, foro, theatro,
 Delubris, Capitoliis, (e) monetis,
 Thermis, arcubus, horreis, macellis,
 Pratis, fontibus, (f) insulis, salinis,
 Stagnis, flumine, merce, ponte, ponto.
 Unus qui venerere jure divos,
 Lenæum, Cererem, Palem, Minervam,
 Spicis, palmite, pascuis, trapetis.
 Solis fise viris, nec expetito

Valentis & Valentiniani ita habet: *Cum antea per singulos viros, binas verò mulieres capitationis norma censa sit; nunc binis ac ternis viris, mulieribus autem quaternis, unius pendendi capitis ius attributum est.* Cod. Just. lib. 11. tit. 47. leg. 10.

(a) Hoc Epigramma Majoriano Lugduni obtulit Sidonius an. 458. paucis post diebus quam hæc urbs in Imperatoris dicionem redacta fuisset.

(b) Precatur Sidonius ut Francorum, qui utramque Rheni ripam incolebant, frangatur superbia. Hinc Francos, non secus ac Vefigothos, tunc contra Majorianum facere, colligit sæpe laudatus Abbas Dubos lib. 3. cap. 3.

(c) Ex hoc Sidonii loco patet Narbonem *Martium* dici, non à Marcio Consule qui coloniam deduxit, sed à Marte aut Legione Martia. Narbo ipsa *Mar-*

tius nuper factus est, cum acerrimam Gothorum obfidionem fortissimè sustinuit.

(d) Burgus villa Pontii Leontii, quam hic describit Sidonius, nunc nomen retinet, *Bourg*, ad Duranii fluminis (*la Dordogne*) ripam, non procul ab illius & Garumnae confluentibus.

(e) Licentia poetica Sidonius *Capitolis* expressit, licet unicum tantum esset. Supererat adhuc an Chr. 1344. versus portam regiam prope muros civitatis quedam turris vocata vulgariter Capitolium, sive *Capduel*, ut addidit Petrus de Marca ex veteribus actis quæ servantur in Archivo Archiepiscopi Narbonensis.

(f) Has insulas quatuor esse testis est Festus Avienus, quem vide supra pag. 99.

A

Naturæ auxilio, procul relictis
 V. 50 Promens montibus altius cacumen.
 Non te fossa patens, nec hispidarum
 Objectu sudium coronat agger.
 Non tu marmora, bracteam, vitrumque,
 Non testudinis Indicæ nitorem,
 Non si quas eboris trabes refractis
 Rostris, Marmarici dedere batri,
 Figis mœnibus, aureasque portas
 Exornas asaroticis (a) lapillis.
 Sed per semirutas superbus arces,

B

60 Ostendens veteris decus duelli,
 Quassatos geris ictibus molares,
 Laudandis pretiosior ruinis.
 Sint urbes aliæ situ minaces,
 Quas vires humiles per alta condunt,
 Et per præcípites locata cristas
 Nunquam mœnia cæsa glorientur.
 Tu pulsate places, fidemque fortem
 Oppugnatio passa publicavit.

C

Hinc te Martius ille (b) rector, atque
 70 Magno patre prior, decus Getarum,
 Romanæ columen salusque gentis,
 Theodoricus amat, sibi que fidum
 Adversos probat antè per tumultus.
 Sed non hinc videare fortè turpis,
 Quòd te machina crebra perforavit.
 Namque in corpore fortiorum virorum
 Laus est amplior amplior cicatrix.

88 Quid quod Caesaribus ferax creandis,
 Felix prole virum, simul dedisti
 Natos (c) cum genitore principantes?

D

455 Seu nos, Magne, (d) tuus favor tenebat,
 Multis prædite dotibus virorum,
 Forma, nobilitate, mente, censu.
 Cujus si varios eam per actus,
 Centum & ferrea lasset ora laude.
 Constans, ingeniosus, efficaxque,
 Prudens arbiter, optimus propinquus,
 Nil fraudans genii sibi, vel ulli,
 Personas, loca, tempus intuendo.

EX CARMINE XXIV.

In Propemptico ad Libellum.

E

V. 16 HINC te suscipiet benigna (e) Brivas,
 Sancti quæ fover ossa Juliani.

20 Hinc jam dexteriores carpis arva,
 Emenusque jugum die sub uno,
 Flavum crastinus aspicias (a) Triobrem.
 Tum terram Gabalûm satis nivofam,

(a) Id est, testulis in varios colores tinctis, quales in asarotis pavimenti, de quibus Plinius lib. 36. c. 20.

(b) Theodoricus est junior Visigothorum Rex, magni Theodorici filius, qui prodita sibi per Agrippinum Comitem urbe Narbonensi potitus est anno 462.

(c) Carus cum Carino & Numeriano filiis nati dicuntur Narbone.

(d) Magnus cognomento Felix, civis erat Narbonensis. Præfectus fuit Prætorio Galliarum annis 458. & 459. ad Consulatum evectus est à Majoriano anno 460.

(e) Brivas nunc oppidum est non longè à fluvio Elavete, Brioude dictum: cui proximus vicus impositus eidem flumini, ubi pons est mirandi operis, nuncupatur Brivas vetus, *vielle Brioude*.

EX APOLLINARI SIDONIO,

Et quantum indigenæ volunt putari,
Sublimem (b) in puteo videbis urbem.

A

- 31 Horum cū fueris sinu receptus,
Ibis (c) Trevidon, & calumniosis
Vicinum nimis heu jugum Rutenis.
Hic docti invenies patrem Tonanti,
Rectorem columenque Galliarum,
Prisci Ferreolum parem Syagri,
Conjux Papianilla quem pudico
Curas participans juvat labore.

- 44 Hinc te (d) Lefora Caucasum Scytharum
Vincens aspiciet, citusque Tarnis,
Limosum & solido (e) sapore pressum
Pisces perspicua gerens in unda.

B

- 51 Sed quamvis rapido ferare cursu,
Lassum te (f) Voroangus obtinebit.
Nostrum hīc invenies Apollinarem.

- 75 Hinc tu Cottion ibis, atque Avito
Nostro dicis ave, dehinc valetō.

- 84 Exin tende gradum, Tribusque villis
Thaumasum expete, quemlibet duorum.

C

Hinc ad Consulis ampla tecta Magni,
Felicemque (g) tuum veni libelle.
Et te bibliotheca quæ paterna est,
Qualis nec tetrici fuit Philagri,
Admitti faciet (h) Probus probatum.
Hic sæpè Eulaliæ meæ legēris,
Cujus Crecopiæ pares Minervæ
Mores, & rigidi senes, & ipse
Quondam purpureus (i) focer timebant.

(a) *Triobris* fluvius è jugis Gabalū in Rutenos defluens, ab Catello *Troveyre*, à cæteris, quos *Tabulæ* sequuntur, vulgò *Trieurs* vocatur, & in Olitim effluit.

(b) Id est, ex profunda valle urbem celsam aspicias.

(c) *Trevidus*, nunc vicus vulgò dictus *Treves*, qui abesse dicitur duodecim millia passuum ab Amiliano Rutenorum, *Milhau en Rouergue*, & impositus esse fluviolo *Trevido* vel *Trevizels*, quem *Turbida* flumen, *la Dourbie*, in Tarnem defert.

(d) *Lefora* mons est altissimus, vulgò nuncupatus *Loferre*, quem Romæ quondam præcipua casei laude notum tradit Plinius lib. 11 Portio est Cebennorum in Gabalis, fluvii Tarnis fonte nobilis.

(e) Cū hæc verba *sólido sapore* nullum sensum tolerabilem reddant, restituit Hadr. Valefius, *sólido sapore*.

(f) De Voroango Apollinaris prædio suprà pag. 788. egimus ad Epist. 9. libri 2.

(g) Felix, filius Magni Felicis, Præfecturam Prætorianam Galliarum gessit annis 472. & 473. Patricius factus est anno 474. hoc enim tempore hanc illi dignitatem gratulatur Sidonius Epistola 3. libri 2.

Gaudeo, inquit, te, Domine major, amplissima dignitatis insulas consequutum. . . . Nam licet in præsentiarum sis potissimus magistratus, & in lares Philagrianos Patricius apex tantis post sæculis tua tantum felicitate remeaveris, &c. Tandem sæculum reliquit, & vitam religiosam amplexus est. Ad eum scripsit Sidonius lib. 3. Epist. 4. & 7. lib. 4. Epist. 5. & 10. Felix Sidonium rogaverat ut poemata, quæ variis occasionibus scripserat, in unius libri formam redigeret ac publicaret. Hinc illi nuncupavit Sidonius Carmen 1x. cuius titulus, *Excusatorium ad V. C. Felicem*, eumque sic compellat:

Dic dic quod peto, Magne, dic amabo,
Felix nomine, mente, honore, fama,
Natis, conjugē, fratribus, parente,
Germanis genitoris atque matris,
Et summo patrium Camille.

Camillus filius erat fratris Magni Felicis.

(h) Probus frater Felicis, de quo suprà: duxerat in uxorem Eulaliā sororem patruelem Sidonii: de qua ipse Sidonius ad Probum scribens Epist. 1. lib. 4. *Soror mihi quæ uxor tibi. . . . & ea quidem patruelem.*

(i) Avitus Imperator Sidonii focer.

A

EPISTOLA AUSPICII EPISCOPI ECCLESIAE TULLENSIS
Ad Arbogastem (a) Comitem Treverorum.

Apud Chesnium Tom. I. Script. Franc. pag. 864.

PRÆCELSO (b) expectabili bis Arbogasto Comiti,
Auspicius qui diligo, salutem [dico] plurimam.
Magnas cælesti Domino rependo corde gratias,
Quod te Tullensi proximè magnum in urbe vidimus.

B

Multis me tuis actibus lætificabas antea,
Sed nunc fecisti maximo me exultare gaudio.
Major etenim solus [tu] apparuisti omnibus,
Ut potestatis ordinem illustri mente vinceris;
Cui *** honor debitus majore nobis gaudio
Nondum delatus nomine, jam est collatus meritis.
Plus est enim laudabilem virum fulgere actibus,
Quàm prætentare lampada sine scintillæ lumine.
Sed tu qui totis gradibus plus es quàm esse diceris,
Erit, credo, velocius ut reddant [tua] merita.

C

Clarus etenim genere, clarus & vitæ moribus,
Justus, pudicus, sobrius, totus illustris redderis.
Pater in cunctis nobilis fuit tibi Arigius:
Cujus tu famam nobilem aut renovas, aut superas.
Sed tuus honor ejus est, ejusque tibi permanet,
Et geminato lumine sic tu præcluis omnibus.
Cujusque nemo dubitet felicitati præstitum,
Ut superesset genitrix tibi laudanda omnibus,
Quæ te sic cunctis copiis replet & ornat pariter,
Ut sis abundans usibus, & sis decorus actibus.
Congratulandum tibi est, ô Treverorum civitas,
Quæ tali viro regeris, antiquis comparabili.
De magno origo semine descendit tui nominis:
Certè virtutis ejus est, ut Arbogastis legitur.

D

Scribantur in annalibus hujus triumpho pariter,
Sicut & ejus scripti sunt, quem supra memoravimus.
Sed hoc addamus meritum huic, qui verè major est,
Quod Christi nomen invocat religioni deditus.
Fuit in armis alacer ille antiquus, verum est:
Sed infidelis moritur, & morte cuncta perdidit.
Hic autem noster strenuus, belligerofus, inclytus,
Et, quod his cunctis majus est, cultor divini nominis.
Nunc autem, fili sapiens, quæso dignanter accipe
Tui cultoris paginam, quam ex amore porrigo.
Primum deponco, cupias collatas tantas gratias
In te conserves integras, & bonis multis afflues.
Unum repelle vitium, ne corda pura inquinet,
Quod esse sacris scribitur radix malorum omnium:
Cupiditatem scilicet, quæ in alumnos deservit,
Nec sæva parcit rabiem quorum amore pascitur.
Hos, inquam, semper devorat famem * edendam perferens,
Et velut ignis addito succensa crescit pabulo.
Sed hæc non ita dixerim, quod te hoc damnem crimine.
Tamen deponco diligens, ut nec scintilla vulneret.
Quam si fortè imprævidus quandoque inescaveris,
Citò flagrabit nimium augendum incendium.
Tende per mundum oculos, cerne primates seculi,

E

* f. edendi.

(a) Ad eum scribit etiam Apollinaris Sidonius.
Vide supra, pag. 792.

(b) Quilibet Versus octo constat syllabis, quarum
duæ ultimæ Iambus.

* f. emen-
datio.

* Jamblicum

Aut interire cupidos, aut in periculis vivere.
Corradunt, quærunt, inhiant, veluti canes avidi.
Et hæc nec ipsi possident, sed nec relinquunt posteris.
Tamen non generaliter ista de cunctis dixerim :
Sed ut paucorum dedecus sit multis * emanatio.
Tu autem, vir eximie, judex multorum providus,
Tui repentè pectoris secreta judex perspice.
Hujus si ullam senseris parvam veneni guttulam,
Dulci perfunde oleo, ne serpat in visceribus.
Nec hoc ignoras oleum pro tua sapientia,
Quod est cunctorum pauperum mercatum elemosynis.
His te exerce studiis, hæc bona cuncta perage,
Ut mea tibi maneant, & perseverent gaudia.
Nam parum esse noveris, si quisquam nulla rapiat,
Et obdurato pectore sua præcludat miseris.
Non multum sibi consulit, qui sic evitat rabiem
Cupiditatis, ut simul incurrat avaritiæ.
Nam ista duo crimina, velut cognata genere,
Et geminata specie, nimis conjuncta permanent.
Hæc qui sectantur miseri, hoc unum distat vitium;
Quod unus horum malus est, & ille alter pessimus.
Unde mi cara dignitas tu, quæso, fili unice,
Sic ab alienis abstine, ut tua sanctis tribuas :
Illudque super omnia memor in corde retine,
Quod te jam sacerdotio præfiguratum teneo.
Hanc, quæso, serva gratiam, & illis cresce meritis,
Ut prælocuta populi vox cælo sacra veniat.
Sanctum, & primum omnibus, nostrumque Papam * Jamlychum.
Honora corde, dilige, ut diligaris postmodum.
Cui quicquid tribueris, tibi in Christo reparas,
Hæc recepturus postmodum, quæ ipse seminaveris.

EX AUCTORIBUS LINGUÆ LATINÆ, DE GALLIS.

Edit. in 4^o. an. 1595.

EX M. TERENTIO (a) VARRONE DE LINGUA LATINA.

Ex Lib. IV.

- Col. 20. **L**ORICA à loreis; quòd de corio crudo pectoralia faciebant : postea succiderunt Galli è ferro sub id vocabulum ex anuleis ferream tunicam.
Col. 26. **L**ocus *ad Busta Gallica*, quòd Roma recuperata, Gallorum ossa, qui possederunt urbem, ibi coacervata ac consita.

Ex Lib. V.

- Col. 35. **A**LLIENSIS dies ab Allia fluvio dictus : nam ibi exercitu nostro fugato, Galli obsederunt Romanam.

Ex Lib. VIII.

- Col. 80. **L**ANA Gallicana & Appula videtur imperito similis propter speciem, cum peritus Appulam emat pluris, quòd in usu firmior sit.

(a) Scio Varronem sub Cæsare & Augusto floruisse : at nolui eum ab aliis Lingue Latine Auctoribus separare.

A

EX SEXTO POMPEIO FESTO.

IN Gallia Cisalpina, ubi forum Lepidi fuerat, Regium vocatur. Col. 167.
 Murmullonicum genus armaturæ Gallicum est, ipsique Murmillones antè Galli Col. 175.
 appellabantur, in quorum galeis piscis effigies inerat.
 Senonas Gallos Verrius ait existimari appellari, quia novi venerint ex Transal- Col. 207.
 pina regione, ac primum appellatos *Ξένους*, postea Senonas.

EX EPITOMES POMPEII FESTI,

B

Confecta à Paulo Diacono.

ALLIENSIS dies dicebatur apud Romanos obscœnissimi ominis, ab Allia fluviò Col. 149.
 scilicet, ubi Romanus fusus à Gallis exercitus est.
Ambrones fuerunt gens quædam Gallica, qui subita inundatione maris, cùm ami- Col. 150.
 sissent sedes suas, rapinis & prædationibus se suosque alere cœperunt. Eos & Cim-
 bros Teutonisque C. Marius delevit. Ex quo tractum est, ut turpis vitæ homines
 Ambrones dicerentur.
Bardus, Gallicè cantor appellatur, qui virorum fortium laudes canit, à gente Col. 158.
 Bardorum, de quibus Lucanus, *Plurima securi fudistis carmina Bardi*.
Benna, lingua Gallica genus vehiculi appellatur. Unde vocantur Conbennones in Col. 159.
 eadem benna sedentes.
Boicus ager dicitur, qui fuit Boiorum Gallorum. Is autem est in Gallia citra Al- Col. 160.
 pes, quæ Togata dicitur, in qua sunt Mediolanenses.
Bulgas Galli sacculos scorteos appellant. Col. 161.
Cimbri lingua Gallica latrones dicuntur. Col. 167.
Petorritum, & Gallicum vehiculum esse, & nomen ejus dictum existimant à nu- Col. 165.
 mero quatuor rotarum.
Rumex, genus teli simile spari Gallici. *Paulus*. Col. 415.
Ve victis, in proverbium venisse existimatur, cùm, Roma capta à Senonibus Gal- Col. 472.
 lis, aurum ex conventionem & pacto adpenderetur, ut recederent, quod iniquis
 ponderibus exigi à barbaris querente Ap. Claudio, Brennus Rex Gallorum ad pon-
 dera adjecit gladium, & dixit, *ve victis*. Quem postea persecutus Furius Camillus,
 cùm insidiis circumventum consideret, & quereretur contra fœdus fieri, eadem voce
 remunerasse dicitur.

D

EX NONIO MARCELLO.

GESA, tela Galliarum. Cap. 18.
 Gallia materibus, Suevi lanceis configunt. *Ex Sisennæ hist. lib. 3.* Col. 798.
 Col. 799.

EX LIBRO VIII. ISIDORI ORIGINUM.

[INCUBOS] dæmones Galli *Dusios* nuncupant, quia assidue hanc peragunt im- Cap. 11.
 munditiam. Col. 1032.

EX LIBRO IX.

GOMER, ex quo Galatæ, id est Galli. Cap. 2.
Galatæ, Galli esse noscuntur, qui in auxilium à rege Bithyniæ evocati, re- Col. 1037.
 gnum cum eo peracta victoria diviserunt: sicque deinde Græcis admixti, primum Col. 1040.
 Gallogræci: nunc ex antiquo Gallorum nomine Galatæ nuncupantur.
Umbri, Italiæ genus est: sed Gallorum veterum propago: qui Apenninum mon- Col. 1041.
 tem incolunt; de quibus historiæ perhibent, quòd tempore aquosæ cladis imbris
 superfuerint, & ob hoc *ὀμβρίαι* Græcè nominatos.
 Populi habitantes juxta Lemannum (a) fluvium *Aleman*i vocantur: de quibus Lu-
 canus: *Deseruere cavo tentoria fixa Lemanno*.

(a) Nugatur Isidorus cùm ait, ut Alanos dictos à nos. Lemannus non fluvius est, sed Lacus, per quem
 Lano fluvio, sic à Lemanno fluvio vocatos Aleman- medium fertur Rhodanus.

AUCTORIBUS LINGUÆ LAT.

amnis ab extremis Galliæ erumpens; juxta quem fluvium habitasse, A nomen *Vandali* perhibentur.

quondam à Romanis subacta interiore Germania, per castrorum Iberio Cæsare, in magnam coaluerunt gentem; atque ita nomen int, quia crebra per limites habitacula constituta, burgos vulgò rebelles effecti Romanis, plusquam octoginta milia armatorum ripæ confederunt, & nomen gentis obtinuerunt.

am proprio duce vocari putantur. Alii eos à feritate morum nunt. Sunt enim in illis mores inconditi, naturalisque ferocitas ani-

re corporis nuncupati sunt: γάλα enim Græcè lac dicitur. Unde s appellat, cum ait de iis; *Tunc lactea colla auro innectuntur*. ones antiquitus *Xenones* dicebantur, quòd Liberum hospitio rece- B in S litteram commutata est. . . .

ti jugis peramplam montis habitant solitudinem. Idem & *Vascones*, C in S litteram demutata. Quod genus Pompeius, edomita Hispaphum venire festinans, de Pyrenæi jugis deposuit, & in unum opvit: unde & *Convenarum* urbs nomen accepit.

allis Celticis fuerunt, quorum ex nomine appellata est regio Celti- lumine Hispaniæ Ibero ubi confederant, & ex Gallis qui Celtici di- utroque vocabulo Celtiberi nuncupati sunt.

EX LIBRO XI.

a lingua dicuntur; quas vulgò per diminutionem *Tusillas* vocant, C turgescere solent.

EX LIBRO XIII.

Sinus] Narbonensem provinciam alluit.

alliæ fluvius ab oppido (b) Rhodo cognominatus est, quem coloni averunt, qui rapido concirus cursu, Tyrrheni æquoris freta scin- cum sæpe navigantium facit periculum, dum inter se maris fluctus decertant.

dani societate fertur vocatus: quoniam cum eodem ex una provin- utem Germaniæ fluvius inter tres Europæ maximos fluvios compu- o Alpium usque in Oceani profunda cursus suos dirigit. D

EX LIBRO XIV.

s cum ingenti multitudine profectus, loca Galliæ occupavit, & cupavit.

ore populi nuncupata est: γάλα enim Græcè lac dicitur. Montes eli ab ea parte solis ardorem excludunt; quo fit ut candor corpo- ur. Hanc ab oriente Alpium juga tuentur; ab occasu Oceanus in- : prærupta Pyrenæi; à septentrione Rheni fluente atque Germania- elgica, finis Aquitania est. Regio gleba uberi ac pabulosa ad usum , fluminibus quoque & fontibus irrigua, perfusa duobus magnis ano fluviis. *Belgis* autem civitas est Galliæ, à qua Belgica provin- alpina, quia citra alpes; *Transalpina*, id est, trans Alpes contra E *Rhetia* verò, quòd sit juxta Rhenum. *Aquitania* autem ab obliquis iminis appellata, quia ex plurima parte terminus ejus est, eamque git.

us. Mendosè utrovis modo. *Vin-* nen, sic dictus à Vindalo op- vocatus, *la Sorgue*: à quo sanè t Vandali, qui erant Germani, um ac Albis caput habitabant. lib. 3. cap. 4. à *Rhoda* Rhodio- im dictum putat. Duæ fuerunt nia Tarraconensi à Rhodiis con- ium; altera in Gallia Narbon. n à Massiliensibus constituta. Pli-

nus ex duabus *Rhodiis*, omissa Hispanica, unam fe- cit coloniam Rhodiorum, quam in Gallia Narbon. posuit, & à qua *Rhodanum* dictum credit, cum *Rhodam* Rhodiorum in Hispania collocare, & ab al- tera *Rhoda* vel *Rhodanusia* Massiliensium colonia ad Rhodanum in Gallia, *Rhodani* appellationem dedu- cere debuerit: quamquam *Rhoda* vel *Rhodanusia* no- stra à *Rhodano* appellationem accepisse potius vide- tur, quam suum fluvio nomen dedisse. *Isa Valesius in* Not. Gall. pag. 473.

- A *Stachades* insulæ Massiliensium sexaginta millium spatio à continenti in fronte Narbonensis provinciæ, quæ Rhodanus fluvius in mare exit. Dictæ autem Græcè *Stæchades*, quasi opere in ordinem sint positæ. Cap. 6. Col. 1178.
- Alpes* autem propriè montes Galliæ sunt, de quibus Virgilius, *Aerias Alpes*. Et dicendo *Aerias*, verbum expressit à verbo: nam Gallorum linguâ *Alpes* montes alti vocantur. Hæ sunt enim quæ Italiæ murorum exhibent vicem. Cap. 8. Col. 1181.

EX LIBRO XV.

- GALLI quidam intestina discordia & assiduis diffensionibus suorum permoti, sedes novas quærentes Italiam profecti sunt: sedibusque propriis Tuscis expulsis, *Mediolanum* arque alias urbes condiderunt. Vocatum autem *Mediolanum* ab eo quod ibi sus in medio lanea perhibetur inventa. Est autem [*Mantua*] in Venetia, quæ Gallia Cisalpina dicitur. Et Mantua dicta, quod manes tuetur. . . . In ultimos Galliæ sinus navibus profecti [*Phocenses*,] armisque se adversus Gallicam feritatem tuentes, *Massiliam* condiderunt, & ex nomine ducis nuncupaverunt. Hos Varro trilingues esse dicit, quod & Græcè loquantur & Latinè & Gallicè. *Narbonam* & *Arelatum* & *Pictavium* coloni proprii condiderunt. *Burdegalem* appellatam ferunt, quod *Burgos* Gallos primùm colonos habuerit: quibus antea cultoribus implera est. Cap. 1. Col. 1189.
- Galli *Canderum* appellant in areis urbanis spatium centum pedum, quasi centum: in agrestibus autem pedum centum quinquaginta, quod aratores *Canderum* vocant. Cap. 15. Col. 1204.

Mensuras viarum nos *milliaria* dicimus, Græci *stadia*, Galli *leucas*.

Cap. 16. Col. 1205.

EX LIBRO XVII.

- [*UVA*] Biturica à regione nomen fortita est, turbines & pluvias & calores fortissimè sustinens, nec in macra terra deficiens. Cap. 5. Col. 1240.
- Quidam *volemum* Gallicâ lingua bonum & magnum intelligunt. Cap. 7. Col. 1249.

EX LIBRO XVIII.

- [*SECURES*] Hispani ab usu Francorum per derivationem *Franciscas* vocant. Cap. 6. Col. 1269.
- [*Cateia*] est genus Gallici teli ex materia quammaximè lenta, quæ jactu quidem non longè propter gravitatem evolat: sed quod pervenit, vi nimia perfringit. Quod si ab artifice mittatur, rursùm redit ad eum qui milit. Hujus meminit Virgilius dicens: Cap. 7. Col. 1270.
- D *Teutonico ritu soliti torquere cateias*. Unde & eos Hispani & Galli Teutones vocant.

EX LIBRO XIX.

- LINNÆ*, fæga quadra & mollia sunt: de quibus Plautus: *Linna cooperta est textrino* Cap. 23. Col. 1301.
- Sagum* Gallicum nomen est: dictum autem sagum quadrum, eò quod apud eos primùm quadratum vel quadruplex esset. Cap. 24. Col. 1302.

EX LIBRO XX.

TAXEA lardum est Gallicè dictum.

Cap. 2. Col. 1314.

EX SUIDÆ LEXICO, DE GALLIS.

Edit. Cantabrigiæ in fol. 1705.

EX TOMO I.

Α Βρογάστης Φραγκός, ὅς ἐστι ἀλλήλων σώματι καὶ θυμῷ πρὸς ἀλλήλους φλογερός, ὡς, δὲ περὶ ἀντιθέσεως τῶν βαυδωνῶν. ἀλ-

A BROGASTES Francus, robore corporis ferox, & animi iracundia flammæ similis, secundas à Baudo-

L1111 ij

ne partes agebat. Cateroquin temperantia & vita moderata deditissimus, & bellum irreconciliabile cum pecunia gerens. Quamobrem à gregariis militibus, quod ad divitias attinet, nihil differebat: eandemque ob causam Casari Theodosio videbatur utilis, quippe qui ad Valentiniani mores viriles & iustos suum quoque adjuungebat pondus, tamquam rectam & accuratam Regiæ normam, ne quid in aula peccaretur, vel res ejus detrimenti quicquam caperent.

Pag. 30. Ancyra urbs; cujus cives vocantur Ancyrani. Qui hodie Ancyrani vocantur, olim Helleno-Galata dicebantur.

Pag. 36. Ancones, usitata hæstæ apud Francos.

Pag. 100. Albani, nomen gentis Gallorum. Horum agrum aiunt esse uberrimum, & aptum ad fruges ferendas, vinoque multo & suavi abundantem.

Pag. 265. Bella adversus Celtas, hoc est Germanos Rheni fluminis accolæ, & Galatas sive Gallos gesta, causasque bellorum, fœderaque sancita & violata, tumultusque à Celtis excitatos, usque ad Cæii imperium, quartus liber [Appiani] persequitur.

Pag. 444. Buccellarii Gallogræci vocantur, & Buccellariorum regio Gallogræcia appellatur.

Pag. 464. Sub Scipione Duce Romanorum & Annibale Carthaginensium, Romani Gallos Asiaticos, qui occidentalium Gallorum pars erant, debellarunt. Olim enim Galli Brenno duce ad tercentena millia patria sua egressi, diviso bifariam exercitu, pars Græciam, quæ intra Pylas est, pars Thraciam & Asiam petierunt, quorum numerus viginti circiter millia implebat. Hi gentibus Asiaticis, quæ cis Taurum sunt, penè omnibus devictis, cæteras quidem tributarias fecerunt, ipsi verò locis circa Halyn fluvium occupatis, in regione inter Bithyniam & Cappadociam sita confederunt. His bellum intulerunt Romani, quod Antiocho in pugna ad Sipylum opem tulissent; & cum eis duce Manlio prope Ancyram urbem congressi, decem millibus qui militari ætate erant occisis, reliquos sibi parere coegerunt, ademto eis imperio in gentes, quæ ipsis antè subiectæ erant.

Pag. 477. Germanicus, Francus. Germani Celticæ vocantur, qui circa Rhenum fluvium habitant.

Αλως τε λῶ καὶ πρὸς σωφροσύνην πεπηγὸς καὶ διηρημένος, καὶ πρὸς χρημάτων πολέμων πολέμῳ ἀποδόν. διέφερε γὰρ τὸ εὐπλοῦν σπαρωτῶν ὅσοντα εἰς πλεῖστον εἶναι καὶ ὅσοντα εἶναι καὶ βασιλεὶ Θεοδοσίῳ χρησίμῳ, ὅς τε πρὸς τὸ οὐαλενπιανῶν τρέπον ἀρρεσιπὸν ὄντα καὶ δίκαιον, καὶ τὸ παρ' ἑαυτοῦ βάρος ἐπιβή, καὶ δὲ ὅρδον καὶ ἀσραβῇ πῖνα καὶ ὅνα πῖς βασιλείῳ, πρὸς τὸ μηδὲν τὸ πρὸς αὐτῶν ὄντα. Βελάπειδα, ἢ ἀμαρτάνειδα.

Αἰκυρα πόλις· καὶ οἱ ἀπ' αὐτῆς Αἰκυρανοί. ὅτι οἱ νῦν Αἰκυρανοὶ Ἑλληνογαλάται πάλα ἐλέγοντο.

Αγκωνες, ἐπιχώρα δόξα παρὰ Φεαίρους. Ἀλβανοί, ὄνομα ἔθους Γαλατῶν. τότε φασι τὸ γλῶσσο εὐδαίμονα, καὶ καρπὸς ἐνείκειν ἔσται ἀγαθὴν, οἶνον ἡδυν καὶ πολὺν ἔχουσαν.

Τὸς πρὸς Κρήτες, τότεσι Γερμανός, οἱ ἀμφὶ τὸ Ρῶον ποταμὸν εἰσιν, καὶ τὸς Γαλάται, τότεσι Γάλλοι, πολέμους, καὶ τὰς αἰτίας αὐτῶν, ὅσα τε σωθήσονται, καὶ σωθησὶν ὄντα, ἢ ἐπαναστάσεως ἐγγύς, ὥς ὅτι Γαῖα, ἢ πετάρη βίβλος πρὸς ἐχθρὸν συλλαβῶσα.

Βυκελλάριοι οἱ Ἑλληνογαλάται ὀνομαζόμενοι, καὶ τὸ Βυκελλαρίων χώρα Γαλλογρακία.

Ἐπὶ τῷ Σκίπῳ τῷ Ρωμαίων στρατηγῷ, καὶ Ἀντίῳ τῷ Καρχηδονίῳ, Ρωμαῖοι Γαλάται τότε ἐν τῇ Ἀσίᾳ κρατερύσαντο· ὅσοι δ' ἦσαν τῷ ἑσπερίῳ Γαλατῶν μέρει. ἀναστάντες γὰρ ποτὶ τὸ οἰκείας οἱ Γαλάται ἀμα Βρένῳ στρατηγῷ, πρὸς ἡλδον εἰς λ' μεριάδας ἀειθυμῶντο. ἐπὶ δὲ δεικνύντες, οἱ μὲν ὅτι τὸ εἶναι πολὺν Ἑλλάδα, οἱ δὲ ὅτι Θράκην καὶ τὴν Ἀσίαν ἐξάγοντο, ἀμφὶ τὰς δύο μάχιστα πρὸς καὶ αὐτοὶ μεριάδας ὄντες, καὶ κρατήσαντες τῶν πολέμων πάντων μικρὸν τὸ ἐπὶ τῷ τῷ Ταύρῳ Ἀσιανῶν ἡρώων, τὸς μὲν ἄλλους ὑποπλεῖς ἐποίησαντο φόρον, αὐτοὶ δὲ τὰ πρὸς τὸ Ἀλῶν ποταμὸν χώρα κατὰχόντες, ἐκέμοντο τὰ μεταξὺ Βιθυνῶν καὶ Καππαδοκῶν κείμενα. ἐφ' ὅς ἐστράτευσαντο Ρωμαῖοι κοινωθέντες Ἀντίῳ τῷ Σκίπῳ μάχης· καὶ συμπίπτειν αὐτοῖς πρὸς πόλιν Αἰκυρα, Μαλὶς σφῶν ἡγεμόνας, μετὰ μὲν τὸ μάχης ἡλικίας κατὰβάλλουσι, τὸς δὲ λοιποὺς ὑποκύψαι σφίσιν ὀπισθάντας, ὧν ἦρχον ἐθνῶν, κατὰ τὴν ἑσπερίαν.

Γερμανικός, ὁ Φεαίρος. οἱ Γερμανοὶ Κελτοὶ λέγονται, οἱ ἀμφὶ τὸ Ρῶον ποταμὸν εἰσι.

Δρυΐδαι, παρὰ Γαλάταις οἱ Φιλόσοφοι, καὶ Ἀ
Σεμνόθεοι.

Druidæ, apud Gallos Philosophi & Semnothei. Pag. 629.

Ἐκ Μασσιλίας ἦκει· ἐπὶ τῇ Θηλυδριῶν καὶ
πεθρυμμένων. παρῶν ἐμείνας φασὶ Θηλύτι-
ρον σολίζεσθαι μεμεισμένων, καὶ τὰς τρίχας
ἀναδεδυμένους, καὶ δὲ ταύτῃ μαλακίας ἀχρη-
μονεῖν.

E Massilia venis: dicitur de homi-
nibus effeminatis & delicatis. Aiunt
enim Massilienses mollibus & delicatis
vestibus olim usos fuisse, & unguentis
delibutos, comamque certo modo reli-
gantes, mollitiem viris turpissimam af-
fectasse. Pag. 695.

Ἐς Μασσαλίαν πλοῦσας· ἐπὶ τῇ Θηλυτί-
τι καὶ μαλακῶς ζώντων· οἱ γὰρ Μασσαλιῶν
Θηλύτιρον ἔζων, σολῆς ποικίλαις καὶ ποδῆρεσι, B
καὶ μύροις χρωμένοι.

Massiliam naves: dicitur de iis qui
effeminatè & molliter vivunt. Massi-
lienses enim effeminatè vivebant, ve-
stibus pictis & talaribus, & unguentis
utentes. Pag. 869.

EX TOMO II.

Ἀλλόβριγες, Γαλατῶν ἔθνος. Σύμμαχοι δ'
αὐτῶν ἦσαν αἱ πόλεις, ὑπὸ τῇ ἀμυντικῇ ἐφ'
ἡμέραν ἡπειρέμεναι καὶ νησέμεναι. οἱ δὲ πλοῖοις
ἐπολέμουν. Ἦ δὲ Κάισαρος Γαίης πρὸς τὰς πό-
λεις σαιρὸς πηξάμενος ὑψηλῶς, καὶ τοῖς σαι-
ροῖς ἐπιδένει γαφυρομάτα, ὃ μὲν κλύδων
ἐχέει δὲ τῇ σαιρομάτῃ ὑπὸ τοῖς γαφυρο-
μασι· Ρωμαῖοις δὲ ἀδελφὸς καὶ ἐπίμονον τὸ
ἔργον.

ALLOBRIGES, Gallorum gens. Urbes
illorum erant expugnatu difficiles, quod
propter æstus reciprocationem quotidie
nunc in continentis, nunc in insulâ for-
mam mutarentur. Illi navibus bellum
gerebant. Cum autem C. Cæsar excel-
sos vallos circum illorum urbes fixisset,
& vallis pontes imposuisset, fluctus qui-
dem per medium vallum sub pontibus
transibat: Romani verò tutò & absque
irruptione opus continuabant. Pag. 641.

Ἀππιανὸς πρὸς τῇ Κητῶν φησὶν· ὅς γε γυμνὸς
ἐπιδέκνυε Ρωμαῖοις· ἐπὶ εἶπον οἱ τῇ βοῇ καὶ
βαρεῖαν ἰέντες ὑμῶν ἐν τῇ μάχῃ, καὶ ὅπλα πα-
ταροῦντες, καὶ ἔτι μακρὰ καὶ κόμας αἰωρεῖν-
τες· ὧν τὸ ἀπολμον ὁρῶντες, καὶ τὸ σῶμα μα-
λακὸν ὡς ἄλγμον, περὶ τὸ ἔργον.

Appianus de Celtis inquit: Quos Ro-
manis nudos ostendebat dicens: Hi sunt
illi qui terribilem vobis vocem in præ-
lio emittunt, & arma concrepant, &
enses longos vibrant, & comas jactant:
quorum timiditatem & molle corpus
cementes, operi vos accingite. Pag. 97.

Τῶν δὲ τὰς ἀρχὰς μαπόντων κατ' ἐξαιρέ-
την ἐν πηλῇ ἡγεῖτο Ρεφῶν, Κητὸς τὸ γένος,
μάγιστος δὲ ἐν τῇ βασιλῇ τάξει κατὰ τὰς.

Inter illos qui magistratus gerebant,
honoratissimo [apud Theodosium Im-
per.] loco habebatur Rufinus, natione
Gallus, Palatinorum ordinum Magister. Pag. 174.

Θάδερετος, ὁ βασιλεὺς τῇ Φερίγων.

Theudertus [seu Theodeberrus]
Francorum Rex. Pag. 192.

Ρηξ, ὁ τῇ Φερίγων ἀρχηγός.

Rex sic vocatur Francorum Princeps. Tom. 3.
Pag. 257.

ADDENDA ad pag. 649.

EX BREVIARIO ANTIQUO Abbatæ * S. Satyri,

* S. Satyr.

In Diœcesi Bituricensi.

Ex (a) Lectionibus de S. Romulo Abbate.

* ROMULUS cœpit haud procul urbe Bituriga propter Castellum, cui vocabu-
lum antiqua Curiositas Gordanas noscitur indidisse, Omnipotentis vacare
mandatis.... Romulus Monasterii, quod pro timore Dei in honore S. Petri ipse
fundaverat in loco qui dicitur * Subliniaco, ultra modum septa diligere cœpit. * S. Romble.

Tunc Egregius (b) nomine temporis illius Rex cum magna exercitûs sui multi-
tudine populaturus Castellum (c) Gordanas, de urbe Aurelianis advenit. Cum ergo
An Chr. 463, * Subligny.

(a) Has Lectiones, necnon & Profam de S. Romulo nobiscum communicavit vir doctissimus Abbas le Beuf. (c) Gordanis castrum nunc vocatur S. Satyr vel Sancerre.

(b) Legendum, Egidius.

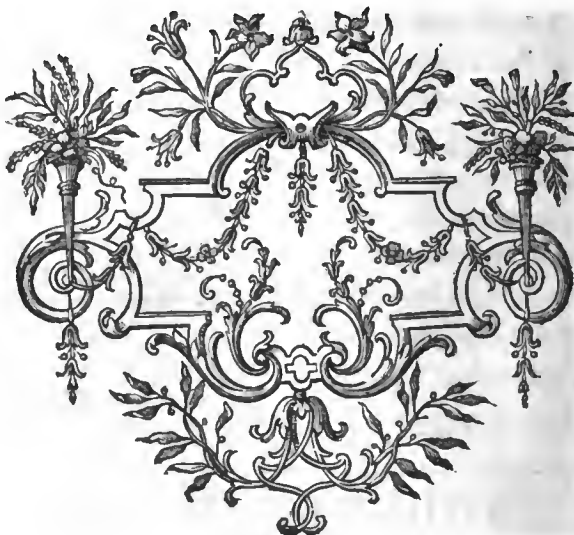
hostili impetu & vi maxima ita locus ille fuisset irruptus, ut etiam sacrosancta alta-
ria nudarentur; eatenus luctus populi cum foemineo ululatu est lachrimantis exortus,
ut clamor promiscui sexus & ætatis ardua sidera pulsans cælum usque protenderet.
Cum fuissent hæc per quosdam ex populo B. Romulo nuntiata, de Christi gratia non
diffidens, per medias acies ac multitudines exercitus armatorum, sicut pastor bonus,
rela inimici contemnens, gregi suo auxiliaturus advenit. Cumque ante feroces Re-
gis oculos astitisset vir Dei, & mixtis cum voce fletibus, pro absolutione captivi
populi deprecaretur: tunc inexorabilis Rex solito furore flammatus ait: *Non solum
tibi innumerabilem captivi populi multitudinem non relinquam: verum etiam nec te re-
gioni isti patiar residere: potes enim adhuc in regione nostra ovium custos saltem existere.* (a)

(a) In novo Breviario Bituricensi edito anno 1734.
exstat Lectio de S. Romulo, quæ eruta dicitur ex ve-
teribus Chartis Monasterii S. Satyri in Diœcesi Bi-
turicensi. Cum Ægidius Comes post Visigothos prælio su-
peratos, Castrum Gordonis occupatum ab exercitu va-
stari permitteret, nudatis etiam altaribus, Romulus vi-
ctorem adit, & mixtis cum voce fletibus, pro captivi
populi liberatione deprecatur. Ægidio repulse convicium
addente, ingemiscens Romulus, & ad cellulam rediens,
populum hortatur bono sit animo, & ad omnipotentem
Deum cum fiducia supplex recurrat. Tandem à Romulo
seclititur Ægidius, prædamque & captivos reddit. Ca-

ptivos ab Ægidio redditos fuisse, discimus quoque ex
antiqua Prosa de S. Romulo, eruta ex Libris Eccle-
siæ S. Stephani Suriaci.

*Hic Romulus Regem Egidium
Gorgonicis rogat esse piæ.
Sanctum vocat custodem ovium,
Solo cedit.*

*Hic Romulus precibus flagitat.
Rauca voce Rex sanctum rogat
Prædam reddens, habitantes dat:
Sanus redit.*





INDEX GEOGRAPHICUS.

Litteræ quæ Numeros sequuntur denotant litteras positas in margine interiori, vel intra columnas: littera n Notas indicat.

- A** BALLO 105. c. col. 2. *Avallon*.
Abaricum, urbs. 92. c. *Vide*, *Avaricum*, *Bourges*.
Abate, civitas Septimaniz. 121. a.
Abinnio, civitas Burgundiz. 120. c. *Avignon*.
Abricca, fluvius. 93. d. *Vide* *Obringa*.
Abrincatz 74. n. Abrincatum civitas. 122. d. col. 1. *Avanches*.
Abrincatz, urbs. 127. d. col. 2.
Abrincatui. 56. b. sedeshabent ad Senonam. 546. n. Eorum urbs Ingena. *Avanches*.
Abucini (portus) 123. c. col. 1. Dundo in Historia Sequanorum est Portus ad Ararim juxta Vesolense castrum in Sequanis. *Portus jur Saone*.
Acerz, urbs inter Padum & Alpes. 168. e. 169. b. supra Padum. 390. e.
Acitavones, gens Alpina. 55. c.
Acronius lacus. 52. a.
Acunon, civitas Burgundiz. 120. c.
Acunum, mansio. 111. b. col. 2.
Acusio Colonia, urbs Cavarorum. 82. b. *Ancone* vicus in Delphinatu.
Ad Busta Gallica. 816. e. locus Romæ.
Ad Centenarium. 109. n. *Ceres*.
Ad Centuriones. 109. b. col. 1. *Ceres*.
Ad Duodecimum. 112. d. col. 1.
Ad Finem, mutatio. 111. c. col. 2.
Ad Fines. 102. e. col. 2. 103. col. 1. *Pfin an der Thur*.
Ad Fines sub Alpibus. 105. a. col. 2. *Vide* *Fines*.
Ad Fines 108. c. col. 2.
Ad Gradus, sinus patulus. 547. b.
Ad Horrea. 103. b. col. 2.
Ad Jovem, mutatio 111. b. col. 1.
Ad Lullia. 112. a. col. 2. *Argouilles*.
Ad Martem, mansio. 111. d. col. 2.
Ad Martis. 104. b. col. 1. 105. a. col. 2.
Ad Nonum, mutatio. 111. b. col. 1.
Ad Publicanos. 104. a. col. 2.
Ad Sextum, mutatio. 111. b. col. 1.
Ad Stabulum 109. a. col. 1. *Boulou*.
Ad Tricesimum, mutatio. 111. c. col. 1. *Kellen*.
Ad Turrem. 103. b. col. 2.
Ad Vigessimum. 109. b. col. 2.
Addua fluvius implet Larium lacum. 24. c.
Adestoce, mutatio. 111. a. col. 2.
Adria, urbs Italiz. 335. a.
Adriani Forum 143. n. *Voorburg*.
Adrimitina Colonia. 747. n.
Aduaca, urbs Tungrorum. 76. n. 107. a. col. 2. *Tongres*. *Vide* *Aduarua*.
Aduatici. 496. b. c. d. 592. b. 593. c. *Vide* *Aduatici*.
Adula mons, pars Alpium. 24. b. 37. e.
Adulas, mons. 76. b.
Adunicates. 54. a.
Ædua civitas. 642. c. *Autum*.
Ædui. 16. a. 130. col. 2. 208. 209. 213. c. 244. d. 251. a. 252. d. 254. c. 261. e. 262. d. 263. a. 274. d. 275. 280. d. 322. b. 367. a. 409. b. 423. b. 425. d. 489. d. 491. 511. 512. 533. c. 535. a. 594. c. 662. a.
Ædui federati. 56. b. focii populi Rom. 365. d. fratres populi Rom. 712. a. Arvernus vicini. 793. n. Eorum situs. 26. a. Inter Ligerim & Ararim situs. 3. n. Ædui Celtarum clarissimi, quorum urbs Augustodunum 51. c. Eorum urbes Augustodunum, Caballinum & Lugdunum 75. a. Eorum urbes Cabillo & Bibracte. 24. a.
Eduorum civitas. 122. c. col. 1. 712. a. b. 714. c. *Autum*.
Eduorum pagus, Infubres. 322. c.
Ædusii juxta Galliam Celticam. 114. a.
Ægez, urbs Macedoniz. 293. d. 317. b.
S. Ægidii Fanum. 145. n.
Ægina urbs Oxubiorum. 117. n. urbs in agro Oxubiorum. 205. a. d.
Ægones Galli, versus Adriam. 155. c.
Æmines portus. 50. n. 110. b. col. 2. *Portumion*, vel *Pormino*.
Ænians. 474. e. 475. a.
Æpatici portus. 128. a. col. 1.
Æria, urbs. 15. b. 54. b. quibusdam est Castellum *Mornas* ad Rhodanum. 54. n.
Æfis, fluvius. 322. d. Limes Galliz circioris. 42. a. 43. a.
Ætoli. 198. e. 463. e. 467. b. 468. a. 470. b. 471. c. 474. b. 475. e. 478. b. 482. d.
Agæ Calidæ, civitas Septimaniz. 121. a.
Agæ Convenarum, civitas Septimaniz. 121. a. *Aques*.
Agatha insula. 83. a.
Agatha, urbs Ligurum vel Celtarum, urbs Phocaenium. 113. c.
Agatha Massiliensium. 53. b. *Agde*.
Agathe condita à Phocaenibus. 94. e. civitas Septimaniz. 121. a. 122. a. urbs à Massiliensibus condita. 80. a. n. *Agde*.
Agedicum, Agedincum, Ageticum. *Vide* *Agedicum*.
Agedicum, urbs Senonum 74. b. 108. b. col. 1. 260. d. 263. a. 273. a. *Sens*.
Agennensium civitas. 123. c. col. 2. 789. n. *Agen*.
Agesinates Cambolectri. 57. a. putantur esse Incolismenses. *Ibid*. n.
Aginnum, urbs Nitiobrigum. 71. a. 110. b. col. 1. 742. c. Aginni, civitas Guasconiz. 121. c. *Agen*.
Agnotes, populi Celticæ. 114. a.
Agones populi Inalpinii 153. d.
Argentum, Siciliz oppidum. 151. a.
Agrilia, civitas juxta fluvium Lega [id est Ligerim.] 120. a.
Agrippinzæ Prætorium. 112. b. col. 1. *Romburg*.
Agrippina. 539. c. 542. d. 543. b. 549. b. 552. 746. b. 752. b. 780. e. 781. a.
Agrippinna oppidum. 101. e. civitas 78. n. 106. c. col. 2. civitas ampla & copiosa Germaniz secundæ. 546. a. urbs ad Rhenum sita. 576. a. 725. c. civitas Francorum 119. c. *Cologne*.
Agrippina Colonia. 78. n. 106. 107. 119. 747. a. Colonia Agrippina Ubiorum. 143. n. nobilis Galliz colonia. 566. d.
Agrippina colonia, ampli nominis urbs in secunda Germania. 544. a. *Cologne*. *Vide* *Colonia Agrippina*.
Agrippinensis colonia. 56. b. 78. a. 372. e. 426. n. 428. 435. e. 442. b. *Cologne*.
Agrippinensium Colonia. 435. e. Colonia Claudia Augusta Agrippinensium. 143. col. 1. Agrippinensium metropolis civitas. 123. b. col. 1. *Cologne*.
Agrippinenses. 428. d. 441. c. 442. a.
- Aguilla, civitas Spano-Guasconiz. 121. d.
Alabonte. 104. b. col. 1. *Talari*.
Alaia, civitas juxta Stratisburgum. 119. d.
Alamanni. 597. a. 604. a. 609. c. 610. d. 611. b. 710. e. Alamanni in Sequanis. 897. n.
Alamannia in Gallia, ejus situs. 648. n.
Alamannus. 807. b.
Alamonte. 104. n. 108. c. col. 2. *Talari*.
Alani 586. a. 597. e. 627. a.
Alarante, caput Tricollorum. 54. n. Alarante. 104. n. *Talari*.
Alaudæ, Galli Transalpini. 660. b. n.
Alauna. 108. n.
Alaunium. 104. c. col. 1. 108. b. c. col. 2. *Valognes*, aliis *Kimper-Corentin*.
Alba, fluvius in Urtam influens, *Albe* vel *Alve*. 771. n. 807. n.
Alba-ripa ad Supiam. 106. n. *Anherive*.
Alba Helvia Narbonensis provinciz 61. a. Alba, Helvorum oppidum. 54. b.
Alba Helviorum. 82. n. Albaugusta, urbs Helviorum. 82. d. Alba, Vivarium. 797. n. *Viviers*.
Albensium civitas Vivaria vel Vivarium. 123. n. Albensium civitas Vivarium. 82. n. 797. n. Albensium civitas. 123. a. col. 2. 145. col. 1. *Viviers*.
Albensis. 797. a. *Vivariensis*.
Albici 293. 294. montes supra Massiliam incolebant. 292. a.
Albieneses, eorum situs. 34. c. Albien-sium civitas. 123. b. col. 2. *Viviers*.
Albingauni Ligures. 345. b.
Albingaunum, interioris Liguriz municipium. 431. n.
Albigi, civitas Guasconiz. 121. c.
Albinianæ. 106. a. col. 2. *Alfen*.
Albiniani, Albiniana cohors. 112. b. col. 1.
Albis, fluvius Germaniz. 536. b. 807. n. *l'Elbe*.
Albis, fluvius. 120. a. *l'Aube*.
Albif, civitas juxta Stratisburgum 119. d.
Alcacothin, civitas Burgundiz. 120. c. *forte legendum*, *Alpes Cottiz*.
Alconis. 110. a. col. 2.
Alduadubis. 215. b. *corrupte pro* Dubis.
Alebece Reiorum Apollinarium oppidum, 54. b. *Riez en Provence*.
Alemanni. 577. d. *Vide*, *Alamanni*.
Alere, fluvius Guasconiz. 121. c.
Alefia. 277. 287. d. 409. d. e. 410. b. 425. b. Alefia oppidum 594. d. urbs Galliz. 702. a. urbs Mandubiorum, in summo colle sita. 22. b. 275. d. 277. in loco opportuno 512. e. Alefia ab Hercule condita. 301. a. 302. a. Cur sic appellata. 302. a. primaria totius Celticæ sedes, urbiumque mater. 302. b. *Alife* in Ducatu Burgundiz.
Aletum, urbs. 127. e. *S. Malo*.
Alexandrenses. 197. d.
Alexia. 68. a. 535. d. *Alife*. *Vide* *Alefia*.
Alingonis portus. 801. a. Est oppidum in Vafatibus ad flumen Garumnæ, vulgo *Lengon*.
Alingonensis Ecclesia 801. n.
Alifincum. 106. c. col. 1. 110. a. col. 1. *Anifi*.
Alifontia, fluvius. 740. a. Quis sit, incertum.
Allia, fluvius Italiz. 323. d. 324. c. 379. e. 531. d. 563. e. 564. d. 569. e. 587. e. 816. e.

- Allobroges. 181. a. 274. d. e. 298. a. 300. 365. d. 366. e. 456. e. 457. a. 461. d. 487. d. 489. c. 512. c. 533. c.
- Allobroges Galli. 590. a. populi Gallia. 114. b. trans Rhenum vicos habent. 209. a. incolunt prope insulam quam Ifara & Rhodanus efficiunt. 338. b. Eorum urbs Vienna. 54. a. Allobroges in Sapaudia. 547. n. Allobrox infidelis. 664. c.
- Allobryges, quorum urbs Vienna. 82. a. Allobrites, Gallia Belgica. 119. b. Alonis, insula & urbs Massilia. 114. b. Alpes Galliam Togatam à Comata dividunt. 101. c. Galliam & Italiam determinant. 585. c. Italiam ab Illyrico & Gallia dividentes, in Tyrrhenum mare desinunt. 724. a. Alpes multæ gentes inhabitant. 179. c. Alpium descriptio. 338. d. 678. d.
- Alpes Cottianæ. 443. c. Alpes Cottiae, Peninæ, Maritimæ 586. a. Alpes Cortiae. 84. c. 102. c. 111. c. col. 2. 429. a. 430. d. 543. c. 544. e. 728. b. Alpium Cotiarum initium est à Segusione oppido, earum descriptio. 545. a.
- Alpes Graiæ. 84. c. d. 432. c. 545. n. 546. b. mediæ inter Cottias & Peninas. 35. d. Provincia Galliarum. 564. a. non erat pars Narbonensis provinciae. 124. n. Alpium Graiarum & Peninarum Provincia, ejus urbes. 123. d. col. 1.
- Alpes Maritimæ. 84. d. 85. a. 430. e. 545. c. Italica adscriptæ quo tempore Gallicanis provinciis accesserint, incertum. 124. n. Galliarum provincia. 564. a. Alpium Maritimarum provincia, ejus urbes. 124. b. col. 2. non erat pars Narbon. provinciae. 124. n.
- Alpes Penninæ. 102. c. 430. d. 443. c. 545. c. 546. b. Alpes quas Annibal à Rhodano discedens transgressus est. 179. c.
- Alpinæ gentes. 322. a. Alpinarum gentium nomina. 55. c. Alpini Galli. 365. b.
- Alta-ripa. 128. b. col. 1. 753. d. *Altrip*.
- Alteia, fluvius 112. col. 2. *Autie*.
- Alteium. 754. d. forte vicus Eliz prope Treviros.
- Altripe, civitas. 119. d. 128. n. *Altrip*.
- Amagetobria. 213. e. Dunodus putat esse locum dictum *Broie* in confinio territorii Lingonensis.
- Amambria, oppidum. 101. e.
- Amatiffa, fluvius vulgò *l'Amasse*. 575. n.
- Ambarri. 277. n. 322. b. *Æduorum* confanguinei. 209. a.
- Ambatiensis vicus. 575. c. *Amboise*.
- Ambialites. 218. c. 592. n.
- Ambiana mulier. 144. col. 2.
- Ambianensium civitas. 123. a. col. 1.
- Ambiani. 27. a. 56. b. 277. a. 282. c. 367. a. 592. b. 594. e.
- Ambianorum urbs Samarobriua. 76. c. *Ambiens*.
- Ambiani oppidum. 101. e. 106. a. col. 1. 129. a. col. 1. 561. b. 751. b. Urbs Belgicæ secundæ inter alias eminens. 546. b. *Ambiens*.
- Ambianum solum. 714. c.
- Ambiarii. 587. n.
- Ambiatinus vicus in Treviris supra Confluentes. 78. n. 371. d. Hunc vicum collocat Cluverius in loco ubi nunc castrum est *Capella*.
- Ambibari. 277. b.
- Ambilatri. 57. a. Ambiliates. 57. n. 228. n.
- Ambitui, Galatæ. 57. b. Ambituri, Galatæ. 97. d.
- Ambivareti. 277. a. 280. d. Ambivariiti. 592. d. populi trans Mosam. 234. a. Ambletolentis portus. 237. n. *le Havre d'Ambleteul*.
- Ambrones, Helvetiorum populi. 13. n. 366. b. 396. e. 517. e. 570. e. 590. c. e. 591. b.
- Ambrosium. 108. n. Ambrosium, mutatio 111. c. col. 1. *Ambres*.
- Ambrusium. 108. n. Ambrusium. 108. c. col. 2. 109. a. col. 1. *Ambres*.
- Amilianum, Rutenorum oppidum, *Milhan en Rouergue*. 814. n.
- Amphissa, urbs Locrorum. 475. d.
- Amivarii, & Ampivarii, Franci. 112. a. col. 1.
- Anagnites. 57. a. populi Aquitaniz. 114. a.
- Anamari, non longè à Massilia sedes habent. 166. e.
- Ananes, Galli ultra Padum circa Apenninum. 155. c.
- Anao, portus. 110. d. col. 1.
- Anatili, quorum urbs Maritima Colonia. 81. a. Confunduntur à Ptolemæo cum Avaticis. 81. n.
- Anatili. 145. eorum regio. 54. a.
- Anatilia. 54. b.
- Ancalites, populi Britanniz. 244. b.
- Ancona, fluvius, à quo incipit ora Gallica. 55. a.
- Ancyra, urbs Teofagum. 58. a. 357. d. Urbs Galatiz. 113. c. 114. a. Urbs Phrygum. 464. b.
- Andecamulenses. 130. col. 1. Lemovicum populi.
- Andecavi. 423. c. Andegavi. 57. a. 592. d. Eorum urbs Juliomagus. 73. c. *Angers*.
- Andematunum. 108. n. *Langres*.
- Andereton, civitas Burgundiz. 120. b. *Javouls*.
- Anderidum, urbs Gabalorum. 71. a. *Javouls*.
- Anderitiani, quorum urbs Vicus Julius. 128. b. col. 1. *Germersheim*. Anderitanorum classis. 128. a. col. 2.
- Anderito, Gabalorum oppidum. 126. n. *Javouls*.
- Andes, Andi. 73. n. Andes. 261. d.
- Andechanna, vicus. 575. c. Andethannale. 106. c. col. 1. *Echternarck*.
- Andicavi, *Vide* Andegavi. Andicavorum civitas. 122. c. col. 2. *Angers*.
- Andium, insula. 110. d. col. 2. *Andio*.
- Andomatunum, urbs Lingonum. 79. a. 108. n. *Langres*.
- Andus. 668. e.
- Anger, fluvius, *L'Indre*. 574. n.
- Anicium, *le Puy*. 71. n.
- Anio, fluvius Italiz. 328. b. d. 532. b. 588. b. 662. e.
- Annibalis Transitus. 454. Sic vocatur via per Alpes.
- Ansbarii, Franci. 112. a. col. 1.
- Ansuarii, Franci. 112. a. col. 1.
- Antematunum. 79. n. 108. a. col. 2. *Langres*.
- Auternacha. 103. n. Civitas Francorum. 119. c. *Andernach*.
- Antes, civitas Burgundiz. 120. c.
- Antipolis. 6. d. 95. a. 103. b. col. 2. 134. col. 2. 204. e. 547. a. Antipolis urbs Deciatorum. 81. b. Oppidum Latinum. 54. a. oppidum Massiliensium. 365. b. civitas Septimaniz. 121. a. 122. a. Portus. 110. a. col. 1. *Antibe*.
- Antipolis à Massiliensibus condita. 8. b. 13. c. tangit Alpes. 49. d. Narbonensis Gallia municipium. 431. c. Oppidum Latinum; an Colonia? 431. n. licet in Narbonensi provincia, inter Italicas urbes censetur. 14. a.
- Antipolitana civitas. 124. a. col. 2. Antipolitanorum Collegium. 135. col. 1. Antipolitanus. 135. col. 1.
- Antis, civitas Spano-Guasconiz. 121. d.
- Antobroges. 57. fortè Nitiobriges.
- Antonacum. 103. n. 128. c. col. 1. *Andynach*.
- Antros, insula in Garumna. 51. d. Hæc insula non Garumnæ, sed Ligeri attribuenta, vulgò, *l'isle d'Andre*. 51. n.
- Aon, civitas juxta Stratisburgum 9. d.
- Apenninus ex mediis Alpibus in mare procurrit. 455. c.
- Aphrodisium. 79. d. Veneris promontorium, nunc Crucianum, *Cap de Creus*. 51. n. 53. n.
- Apiates. 501. a. *corruptè* pro Sontiates.
- Apollinares. *Vide* Reii Apollinares.
- Apollinis Delphinii fanum in arce Massilia. 7. b.
- Aponus, fluvius & fons in agro Patavino. 738. b.
- Apron, fluvius. 205. d.
- Apivarii, Franci. 112. a. col. 1.
- Apra Julia. 104. c. col. 1. 108. c. col. 2.
- Apra Julia Vulgentium urbs. 54. a.
- Aprensum civitas. 124. a. col. 2. *Api*.
- Apulia. 300. c.
- Aquæ, civitas Burgundiz. 120. b.
- Aquæ Augustæ in Tarbellis. 113. b. col. 1. Aquæ Augustæ, urbs Tarbellorum. 70. c. Aquæ Tarbellicæ. 109. a. *Aqi vel Daqi*.
- Aquæbellicus, supra Treveros vicus, *Vasserbillich*. 739. n.
- Aquæ in Bigerronibus à Balneis Balneariz dictæ, *Bagneres*. 129. n.
- Aquæ Bormonis. 113. b. col. 1. *Bourbon les bains*.
- Aquæ Calidæ. 122. a. Vicus *Chaudes-Aigues*. 796. n.
- Aquæ Convenarum. 109. b. 122. a. *Aques*.
- Aquæ Neri. 113. a. col. 1. *Neris*.
- Aquæ Nisinei. 113. b. col. 1. *Bainbon l'Anci*.
- Aquæ Sextiz. 6. d. 103. c. col. 2. 113. c. col. 2. 136. col. 1. 369. b. c. 597. a. 534. a. 565. b. 686. d. Aquæ Sextiz à Sextio conditæ. 8. c. Sic dictæ à Sextio Proconsule. 318. n. Colonia condita à C. Sextio. 365. c. Colonia urbs Salyum. 82. c. Salluviorum urbs. 54. a. civitas Septimaniz. 121. a. 122. a. Aquæ Sextiz in Narbonensi provincia. 66. d. Colonia Aquæ Sextiz in provincia Narbonensi, Colonia Julia Aquæ. Colonia Julia Augusta Aquæ Sextiz. 136. *Aix*.
- Aquæ Sicæ. 109. b. col. 2. *Seches*.
- Aquæ Spadanæ apud Tungros. 67. n. *Les Eaux de Spa*.
- Aquæ Tarbellicæ. 109. a. col. 2. *Aqi vel Daqi*.
- Aquenses Vicani. 129. col. 2. Aquarum Tarbellicarum incolæ.
- Aquensis Colonia. 136. col. 2. Aquensium Metropolis civitas. 124. a. col. 2. *Aix*.
- Aquensium civitas. 124. a. col. 1. *Aqi vel Daqi*.
- Aquileia. 760. a. 768. b.
- Aquitani. 20. a. 206. d. 459. e. 545. d. 546. a. 566. d. 593. b. nomen provincie dederunt. 57. a. à Pyrenæo ad Garumnam pertinent. 51. c. eorum situs. 20. b. Aquitani à cæteris Gallis distincti. 573. b.
- Aquitania. 68. d. 90. b. 101. e. 289. e. 430. d. 744. c. Aquitaniz descriptio. 781. d. latitudo. 130. d. n. situs & fines. 69. a. 91. d. 102. c. 206. e. 587. d. Aquitania à Garumna ad montem Pyrenæum porrigitur. 56. a. Pars Galliz, Celtiberorum fines attingit. 500. e. aucta ab Augusto. 546. n. ab eo perducta ad Ligerim usque. 51. n.
- Aquitania distincta à Gallia. 564. a. 663. b. Aquitaniz gentes xvi. urbes xvi. fluvii v. promontoria iv. portus unns. 92. d. quor. stadiis circumscribitur. *ibid.* Aquitaniz urbes xvi. gentes xix. 71. d. Aquitania quinque provincias comprehendebat. 473. n.
- Aquitaniam unicam agnoscit Ammianus, duas Rufus Festus. 547. n. Aquitania nondum in primam ac secundam divisa. 539. n. Aquitania in duas secta. 766. n. quo tempore 123. n. Aquitaniz

- Aquitania duz. 564. a.
Aquitania prima, ejus urbes. 123. b. col. 2.
Aquitania secunda. 767. c. ejus urbes. 123. c. col. 2. 789. n.
Aquitania Vasconia dicta fuit. 121. n.
Eparchia Galliz Celticæ. 114. b.
Aquitania Gallia. 520. b.
Aquitania; Aquitanensis provincia. 129. col. 1.
Aquitanicus Oceanus. 69. a.
Aquitanicus sinus. 102. d. 587. d.
Arab, fluvius qui in Rhodanum ingreditur. 120. d. *La Saone. Vide Arar.*
Aragenue. 72. n.
Arar, fluvius. 404. a. 408. c. 489. c. 664. c. 678. b. 682. e. 802. a. *La Saone.* Arar, fluvius Galliz, cur sic denominatur. 95. b. unde oritur. 23. n. Non ex Alpibus fuit, ut vult Strabo, sed ex Vogefo monte. 16. n. Araris cursus. 102. a. Arar malè dicitur Germaniz fluvius, lentè decurrit. 101. a. Arar lentus. 770. b. per fines Eduorum & Sequanorum fuit incredibilè lenitate. 209. a. Dubi admiscetur: ejus fons & commixtio cum Rhodano. 80. c. d. Arar & Rhodanus conflunt apud Lugdunum, 15. c. 16. a. Araris & Rhodani confluent. 368. a.
Araris. 517. c. Sauconna dictus. 547. b. *La Saone.* Araris fignis, lentus. 53. b. 715. d. 769. c. nascitur à Pœtavione veniens. 102. a. oritur ex Vogefo monte. 102. n. nusquam dictus est Rhenus, neque bicornius. *ibid.*
Ararica classis. 128. a. col. 2. Ararici Nautæ. 131. 132.
Arauco, civitas Burgundiz. 120. c. *Tarascon.*
Araura, sive Cesæro. 109. a. col. 1. *S. Tiberi.*
Arauraris fluvius. 11. a. Arauris. 53. b. Araurius. 80. a. *L'Erhu.* Araurii fluvii ostia. 80. a. Arauris demittitur ex Gebennis juxta Agatham. 50. b.
Arauscorum civitas. 123. b. col. 2. *Oranger.*
Arausio, civitas. 111. a. col. 2. *Oranges.*
Arausio, urbs. 15. b. urbs Cavarorum. 82. b. Secundanorum Colonia. 49. c. 54. a. cur sic dicta. 49. n.
Arausionensis. 797. a.
Arbor-Felix. 102. c. col. 1. 103. col. 1.
Arbor-Felix, civitas. 119. d. *Arbon.*
Arculla, civitas. 120. a.
Ardea, urbs Italiz. 326. a.
Arduenna silva, totius Galliz maxima. 256. c. 594. b. ejus longitudo. 256. c. ejus magnitudo non tanta quantam faciunt Scriptores. 27. b. per medios fines Trevirorum à flumine Rheno ad initium Remorum pertinet. 240. d.
Ardyes Galli. 179. a.
Arebrigum. 104. d. col. 1. *Burg de la Duila.*
Arebrignus pagus Eduorum. 718. d.
Arecomici. 145. 262. b. 292. b. *Vide Volcæ.*
Arelas. 638. d. Arelas civitas. 587. d. civitas sita ubi mari Gallico Rhodanus accipitur. 102. c. nobile oppidum Galliarum. 629. d. Arelas duplex. 742. c. *Arles.*
Arelatz, urbs ad Rhodanum: ejus Emporium haud exiguum. 10. c. *Arles.*
Arelate. 104. a. c. col. 1. 108. c. col. 2. 292. c. 371. c. 542. a. Arelate, civitas. 111. d. col. 1. urbs Gallorum occidentalis Rhodano imminens. 527. n. urbs provinciz Viennensis. 547. a. Ejus descriptio. 736. d. Arelate duplex. 740. c. Cur duplex dicitur. 736. n. Arelate mater omnium Galliarum, Præfecturæ sedes. 766. n. 776. b. cur metropolis dicta. 766. n. Colonia Arelate. 135. col. 1. Colonia Julia Paterna Arelate. 135. col. 2. Sextanorum Colonia. 49. c. 54. a. 135. n. Cur sic dicta. 49. n. *Arles.*
Arelatenfe mare. 136. col. 1. Arelatenfes. 797. a. Arelatenfes Sextani. 135. col. 2. Arelatenfis civis, Arelatenfis provincia, Arelatenfe corpus. 135. col. 2. Arelatenfis pons. 736. d. n. Arelatenfis provinciz civitates. 799. n. Arelatenfis urbs. 645. b. Arelatenfium civitas. 123. b. col. 2.
Arelaton, civitas Septimaniz. 120. b. 121. a. *Arles.*
Arelatum. 90. c. 110. c. col. 2. 645. b. 745. d. 746. d. 748. c. oppidum. 101. e. oppidum Galliarum. 573. a. civitas. 598. a. Galliz urbs. 598. b. Arelatum Colonia, urbs Salyum. 82. c. *Arles.*
Aremoricus. 805. d. Aremoricus Pontus. 741. d. Aremoricus tractus. 807. b. Aremorici litus. 810. d.
Arenacum. 103. n. 448. c. *Arnheim,* aliis vicus *Kellen.*
Arenatium. 103. n. Vicus *Kellen* in Batavia.
Aretium, urbs. 589. a.
Argantomagus. 110. a. b. col. 1. *Argemon.*
Argentaria, oppidum Galliarum. 101. c. 562. c. 567. b. 597. d. 611. b. *Colmar. Vide Argentuaria.*
Argentaria, quæ Stratisburgum. 119. d. malè.
Argenteus amnis. 54. a. Argenteum flumen. 661. a. Argentii fluvii ostia. 81. b. Argenteus pons. 661. a. *Argens.*
Argentine, civitas Guafconiz. 121. c. *Argemon.*
Argentora, Argentoratus. 78. n. Argentoratus, urbs. 744. c. Argentoratus, urbs Germaniz primæ, barbaricis cladibus nota. 546. b. *Strasbourg.*
Argentoratum. 103. a. b. col. 1. 104. c. col. 2. 105. b. col. 1. 106. c. col. 2. 107. a. col. 1. 549. a. 551. b. 553. b. Argentoratum, Galliarum oppidum. 610. d. urbs Galliz. 572. d. n. urbs ad ripam Rheni sita. 578. d. urbs Vangionum. 78. c. Tribocis tribuenda est. 78. n. Castellum ad Vofegi radices. 725. d. *Strasbourg.*
Argentoratensium civitas. 123. b. col. 1. Argentoratensis Tractus. 125. a. col. 1. 127. b. col. 2.
Argentovaria. 105. b. col. 1.
Argentuarium, urbs Rauricorum. 79. a. Galliarum oppidum. 562. n. *Colmar,* aliis *Herburg. Vide Argentaria.*
Argi, urbs Argivorum. 394. b. c.
Ariazi, à Celtis oppressi. 708. c. 709. d.
Ariabnum. 102. n.
Arica, insula. 110. d. col. 2.
Aricomii Volcæ. 81. d. *Vide Arecomici.*
Arigenus, urbs Biduczfiorum. 72. b.
Ariminum. 158. c. 160. c. Ariminum in confinio Galliz. 192. e. Ariminum in Gallia. 570. b. Ariminum urbs Galliz. 411. c. Ariminum Gallia. 345. a. Cur sic dictum. 345. n.
Ariola. 106. b. col. 1.
Ariolica. 104. c. col. 2. Dunodo est *Pontarlier.*
Arisba, urbs in Abydena regione. 197. e.
Armamentarium apud Batavos. 143. col. 2.
Armenia minor, Dejotari regnum. 299. a.
Armorica civitates Galliarum. 250. e. 277. b. 287. b. Armorica gentes. 595. b. Armoricana provincia. 622. e. Armoricana regio. 643. c. Armoricanus Tractus. 125. a. col. 1. 127. b. d. col. 2. 561. n. 572. a. 587. a. 643. a. Ejus spatium. 587. n.
Armorici. 805. n.
Arnagine, mutatio. 111. a. col. 2. *Eragnac.*
Arnefa, fluvius Francorum. 119. c.
Arnus, fluvius Etruriz. 341. d.
Aroëni, Gens Gallorum prope Celticam. 114. c. *Vide Arverni.*
Arpinales. 661. c. Italiz populi.
Arrebaci, Hispaniz populi. 744. a.
Arretium. 157. b.
Arsena, fluvius. 120. a. *L'Aisne.*
Artalbinum. 102. e. col. 2. 103. b. col. 1.
Artica. 105. c. col. 2. *Arcti sur Aube.*
Arudes. 591. e. *Vide Harudes.*
Arverni. 21. c. 213. c. 217. d. 261. 262. 268. b. 277. a. 322. b. 408. e. 409. d. 509. d. 510. 533. c. 535. c. 594. c. Arverni liberi. 57. a. Latinorum fruges. 668. d. 804. c. Aëdus vicini. 793. n. inter Gothos & Burgundiones siti. 791. b. n. Arverni in Aquitania. 547. a. Arverni Aquitaniz secunda. 128. d. col. 2. Eorum situs. 26. b.
Arvernorum urbs Gergovia. 26. b. 367. c. Eorum caput Nemofus. 21. e. urbs Augustonemetum. 71. b. Arvernorum civitas. 123. b. col. 2. nobilissima civitas. 570. d. Arverna urbs. 789. n. Arvernun oppidum. 789. n. 798. a. Arvernun municipium. 789. a. Arverni, urbs. 789. n. Arverni, civitas Guafconiz. 121. c. Arverni, civitas Galliz. 67. d. Nunc *Clermont.*
Arvernorum secundus ager. 804. c.
Arvernia inferior, Lemane seu Limania dicta, *La Limagne d'Auvergne.* Ejus descriptio. 793. c. n.
Arvernus. 130. col. 2. 804. d. 805. d.
Arvii, quorum urbs Vagoritur. 73. b. ignoti.
Arausio, civitas Burgundiz. 120. c. *Oranger. Vide Arausio.*
Afcapha, civitas. 119. d.
Afciburgium. 112. col. 1. 438. c. civitas Francorum. 119. c. Afciburgium situm in ripa Rheni, ab Ulisse conditum. 450. a. *Asburg.*
Afcis, civitas. 119. d.
Aspaluca. 109. c. col. 1. *Aspe.*
Aspuna, Galatiz municipium. 559. d.
Asia Paulini. 105. b. col. 2. *Anfe.*
Atacus, fluvius. 117. a. Atagis fluvii ostia. 80. a. *L'Aude.*
Atalanta, insula. 470. b.
Atax, fluvius. 10. b. 11. a. 19. d. 802. a. mitis. 668. b. Narbo appellatur à Polybio. 10. n. E Pyrenæo circa Narbonam decurrit in Thyrrænum. 101. a. Ex Pyrenæo digreditur, exiguus est & vadofus; ubi Narbonem attingit, navigabilis. 50. b. E Pyrenæo defluit, Rubrensem permeat lacum. 53. b. Nunc non permeat. 53. n. secundum Strabonem fuit è Cemmeno. 11. a. secundum Pomponium & Plinium ex Pyrenæo. *ibid.* n. *L'Aude.*
Atellani. 342. d. Atellanum municipium. 661. n. in Italia.
Atesui. 57. a.
Athenienfes. 463. b. c. 470. c. 472. b. c. 475. c. 477. e.
Athenopolis. 49. d. Athenopolis Massiliensium. 54. a. Aliis est urbs *Grimaut,* aliis *Toulon.* 49. n.
Athesis, flumen. 534. b.
Atlanticum Mare. 578. e.
Atrabatum civitas. 123. a. col. 1. *Arras.*
Atrebatz, Atrebatz, Atrebatz. 76. n.
Atrebatz. 56. b. 277. a. 282. c. 367. a. 592. b. 594. c. 597. c. 802. a. Eorum regio similis Menapiorum regioni. 27. b.
Atrebatz Belgiz secunda. 128. c. col. 2. *Arras.*
Atrebatz, quorum urbs Origiacum. 76. c. *Arras.*
Atria, urbs Boiorum gentis Celticæ. 114. c.
Attagus amnis. 99. a. *L'Aude. Vide Atax.*
Atrebatz, urbs. 744. c. *Arras.*
Attuarii. 370. b. Attuarii, Franci. 559. b. n.

M m m m m

- Atuacutum. *Vide* Atuaticum.
 Atuatici. 247. d. 251. c. 252. d. 258. b.
 Atuatici finitimi Eburonibus. 245. c.
Vide Aduatici.
 Atuatuca. 259. a. Atuatuca. castellum
 Eburonum. 27. n. Castellum ferè in
 mediis Eburonum finibus. 258. b.
 Atuaticum, Atuatuca, Atuaca, urbs
 Tungrorum. 76. d. *Tongres*.
 Atur, fluvius. 664. n. Aturi fluvii oflia.
 69. b. Atur Tarbellæ civitatis Aquitaniæ
 in Oceanum influit. 101. a.
P'Ador & P'Adour.
 Atur. 664. d. nomen populi ad Aturum
 fluvium sedem habentis. *ibid.* n.
 Aturensum civitas. 57. n. 124. a. col.
 1. 787. n. *Aves*.
 Atures. 787. c. oppidum ad Aturum
 fluvium. *Aves*.
 Aturricus piscis. 801. a.
 Aturris fluvius. 740. c. *P'Adour*. cur Tar-
 bellicus dicitur. *ibid.* n.
 Aturus, fluvius. 668. c. *P'Adour*.
 Avantici, gens Inalpiæ. 54. b. eorum
 pagus hodie *Avançon*. *ibid.* n. Avan-
 ticorum Colonia Julia. 79. n. *Avan-
 ches*.
 Avanticum, urbs Sequanorum. 79. b.
Avanches. *Vide* Aventicum.
 Avara, sive Avera, fluvius, nunc *Evre*
 seu *Yevre*. 71. n.
 Avaricum. 110. a. col. 1. 264. 265. 266.
 267. 535. d. Avaricum Biturigum.
 367. c. oppidum Biturigum. 509. e.
 maximum oppidum in finibus Bitu-
 rigum. 264. urbs Biturigum Cubo-
 rum. 71. a. 210. n. pulcherrima pro-
 pè totius Gallie urbs. 264. c. *Bouges*.
 Avatici, eorum oppidum Maritima. 50.
 a. 53. c. *Martegues*.
 Avedonacum. 109. n. *Amay*.
 Avenio, urbs. 15. b. civitas. 111. a. col.
 2. Avenio Cavarum. 49. c. Cavarum
 urbs. 54. a. Colonia urbs Cavarorum.
 382. b. urbs Massiliæ juxta Rhodanum.
 114. c. *Avignon*.
 Avennicorum civitas. 123. b. col. 2.
Avignon.
 Avennicus. 797. a.
 Aventica civitas. 648. a. *Avanches*.
 Aventicenses incolæ. 140. col. 1.
 Aventicum Helvetiorum. 79. n. 105. a.
 col. 1. 112. b. col. 2. caput Helveti-
 cæ gentis. 79. n. caput Helvetiorum.
 430. c. Aventicum in Alpibus Graiis
 & Pœninis, deserta quidem civitas,
 sed quondam non ignobilis. 546. b.
 Malè ab Anniano in Alpibus Graiis
 & Pœninis collocatur. 546. n. *Avanches*.
 Aventicus, civitas Elviorum, in pro-
 vincia Maxima Sequanorum. 123. c.
 col. 1. Aventicus in Sequanis. 546. n.
Avanches.
 Aufidus, fluvius. 342. a.
 Augunon, civitas Burgundie. 120. c.
 Augusta. 105. b. col. 2.
 Augusta, mansio. 111. b. col. 2.
 Augusta, civitas. 119. d. *Augst*.
 Augusta, urbs Aufsciorum. 71. b. *Ausfch*.
 Augusta Nemetum, oppidum. 101. c.
Vide Augustonemetum.
 Augusta Nova, civitas. 119. d.
 Augusta Rauracorum. 105. a. col. 1.
 542. n. Augusta Rauracum. 112. c.
 col. 1. Augusta Rauricorum. 79. a.
 Vicus exiguus ad curvaturam Rheni.
Augst.
 Augusta Sueffonum. 77. b. 107. c. col.
 2. 112. a. col. 2. *Soissons*.
 Augusta Taurinorum. 101. e. 432. b.
Turin.
 Augusta Trevirorum. 77. c. 112. d. col.
 1. *Treves*.
 Augusta Tricastinorum. 54. b. 797. n.
S. Paul des trois Châteaux.
 Augusta Veromanduorum. 77. b. Augu-
 sta Viromanduorum. 107. c. col. 2.
 112. a. col. 2. *S. Quentin*.
 Augustobana, urbs Tricastorum. 74. c.
Troyes.
 Augustobona. 74. n. 108. c. col. 1. 112.
 c. col. 2. *Troyes*.
 Augustodunum. 90. c. 105. b. col. 2.
 110. a. col. 1. 129. a. col. 2. 597. b.
 610. c. Augustodunum oppidum. 101.
 e. urbs *Æduorum*. 75. a. caput *Æduo-
 rum*. 423. d. Colonia, fedes libera-
 lium literarum. 712. b. maximam
 diem habet horarum quindecim cum
 dimidia parte & quarta. 88. e. *Au-
 tun*.
 Augustomagus. 108. a. col. 1. 112. c. col.
 2. urbs *Silvanectum*. 77. n. *Senlis*.
 Auguston, civitas Burgundie. 120. c.
 Augustonemetum. 113. b. col. 1. urbs
 Arvernorum. 71. b. 668. n. urbs pri-
 maria Arvernorum. 21. n. ubinam sita.
 22. n. *Clermont*.
 Augustorium. 110. b. col. 1. urbs Pi-
 ctetum. 70. b. *Limoges*.
 Augustudunum. 548. c. urbs Lugdunen-
 sis primæ, cujus moenium magnitudo
 vetusta. 546. b. *Aulun*. *Vide* Augusto-
 dunum.
 Augustum. 104. a. col. 2.
 Avifio, portus. 110. c. col. 1.
 Avitacum, prædium: ejus elegantissima
 descriptio. 788. a.
 Aulerci. 261. d. 282. c. 322. b. 594. e.
 Aulerci Brannovices. 277. a.
 Aulerci Cenomani. 56. b. 277. a.
 Aulerci Eburones. 277. a. *Legendum* Ebu-
 roves.
 Aulerci Ebuovices. 56. b. 593. a. Eorum
 urbs Mediolanum. 108. c. col. 1. 546.
 n. *Evreux*.
 Aulerci Cenomani, quorum urbs Vin-
 dinum. 73. c. *le Mans*.
 Aulerci Dialutæ, quorum urbs Nœo-
 dunum. 73. b. *Nogent le Rotrou*.
 Aulerci Eburaci, quorum urbs Medio-
 lanum. 74. a. *Evreux*.
 Aunedonacum. 109. c. col. 2. *Amay*.
 Aureliana urbs. 639. n. *Orleans*.
 Aurelianenses. 645. b. urbs Aurelianen-
 sis. 801. a. *Orleans*.
 Aureliani, urbs. 646. a. b. Aureliani,
 civitas. 120. a. Aurelianorum civitas.
 122. d. col. 2. 622. n. *Orleans*.
 Aufava, vicus. 106. c. col. 2. *Pallef-
 chut*.
 Aufenses. 798. c.
 Aufci. 57. a. 113. b. col. 1. Aufci in
 Noyempopulania. 547. a. Aufci Aquitani.
 232. a. Aufci Aquitanorum cla-
 rissimi, eorum urbs Climberrum. 51.
 c. *Aufsch*.
 Aufcii, quorum urbs Augusta. 71. b.
 Aufsciorum civitas. 124. a. col. 1. Auf-
 cius, civitas. 111. b. col. 1. *Aufsch*.
 Autariatæ. 697. d.
 Autefiodorum. 105. c. col. 2. Autifio-
 dorum civitas. 122. d. col. 2. Autifio-
 dorum. 548. d. *Auxerre*.
 Autricum, urbs Carnutum. 74. b. *Char-
 tres*.
 Autunnacum. 103. c. col. 1. 106. b. col.
 2. 554. b. *Andernach*.
 Auxenna, Auxenna. 106. n. *Sainte
 Menchoult*.
 Axima. 113. a. col. 2. Axima, urbs Cen-
 tronum. 84. c. *Aime*.
 Axinan, civitas Burgundie. 120. c.
 Axona, fluvius. 495. c. 740. b. *l'Aisne*.
 Axuena. 106. a. col. 1. *Sainte Men-
 choult*.
 Azania, urbs Massiliæ. 114. a.

B.

BACACUM Nerviorum. 112. d. col.
 1. *Bavay*.
 Bacenis, filva in Germania. 254. a.
 Batarra, urbs Celtica. 114. c. *Beziers*.

Baterra, Septimanorum Colonia. 49. c.
 cur sic dicta. 49. n. *Beziers*.
 Bateriaenses Septimani. 134. col. 1.
 Batiræ, urbs Tediolagum. 81. c. *Be-
 ziers*.
 Bagacum. 107. c. col. 1. a. col. 2. Ba-
 gacum Nerviorum. 108. a. col. 1. Ba-
 gacum urbs Nerviorum. 77. a. *Be-
 vay*.
 Baiz-Calenfes. 796. a. *Chender-Aigues*.
 Baiocæ Lugdunensis secundæ. 128. b. col.
 2. *Baieux*.
 Baiocasses. 72. n. Baiocassium civitas.
 122. d. col. 1. *Baieux*.
 Baiona, prius Lapurdum, ad oflia An-
 ri fluvii. 801. n. Baiona, Boatium ci-
 vitas. 124. n. *Baionne*.
 Balidos, civitas. 120. a. *
 Bapincæ, civitas Burgundie. 120. c. *Gap*.
Barboies, vicus in monte, ad quem per-
 venit Annibal. 184. n.
 Barcino, urbs Hispaniæ. 598. d.
 Bargaridon, civitas Gualconiz. 121. c.
 Baria, insula. 110. d. col. 2.
 Basabocates. 57. a.
 Basatæ. *Vide* Vocates.
 Basilia. 106. a. col. 1. *Auvergne*.
 Basila, oppidum. 562. b. Basiliensium
 civitas. 123. col. 1. *Basle*.
 Bastarnæ, Galli, Danubium accollunt.
 389. c.
 Basterna. 806. c.
 Batavi. 56. b. 78. a. 143. 429. c. 522.
 d. e. 527. e. 581. d. 582. 587. e. 668.
 Batavi, exigua Galliarum portio. 432. c.
 Eorum urbs Lugdunum. 75. c. *Leiden*.
 Batavorum oppidum extra insulam.
 448. b. quale sit? *Ibid.* n. Batavi, Car-
 torum populus, insulam Rheni colunt.
 450. b. Batavi, pars Cantorum, eo-
 rum insula. 433. c. Insula magnitudo.
Ibid. n. Batavorum insula. 56. a. 234.
 a. 422. d. *Le Betouy*.
 Batavia. 112. a. col. 1. 721. e. Bataviz
 insulæ descriptio. 713. c. Bataviam in-
 sulam efficit divisus Rhenus. 579. 3.
 Batavia major quavis insula sumi-
 nea. 579. a.
 Batavoburgus, *Batenburg*. 448. n.
 Batavodurum. 78. a. Castrum *Batenburg*
 ad Mosam.
 Batavodurum. 448. c. n. *Duerstede*.
 Batavus fluvius. 112. a. col. 1.
 Bauconica. 105. b. col. 1. *Oppenheim*.
 Baudobrica. 103. a. col. 2. 107. 2. col.
 1. *Boppard*.
 Bautz. 104. b. col. 2. *Bonn*.
 Bazela, civitas. 119. d. *Basle*.
 Bebryces. 99. n. gens prope Iberos. 114.
 d. Bebryces, populi Narbonensis pro-
 vincie. 94. c. n. Bebryces dicti Nar-
 bonenses. 531. a. Bebryces, populi à
 Narbone ad Pyrenæos. 677. n.
 Bebrycia, Bebrycis aula. 678. 2. 682. d.
 est Narbonensis Gallia.
 Beda, vicus. 106. c. col. 2. *Bidburg*.
 Begerri, iidem qui Bigeriones, *les Bi-
 garrats*; oppidum *Tarbes*. 57. n.
 Belca. 106. a. col. 2.
 Belendi. 57. a. superest nominis vesti-
 gium in pago *Bein*, ad amnem Le-
 riam in agro Boiorum. *ibid.* n.
 Belga docilis. 668. d. Belga. 805. c. 806.
 c. Belga secundus. 807. b.
 Belgæ. 206. b. 219. & seqq. 405. e. 461.
 c. 534. d. 545. d. Belgarum gens, ter-
 tia Galliarum pars. 592. a. Belgæ à
 Sequana ad Rhenum pertinent. 51. c.
 plerique orti à Germanis. 220. a. Rhe-
 num incolunt, sequæ ad Oceanum Bri-
 tannicum usque extendunt. 495. b.
 Belgica Gallia. 68. d. 90. c. 101. e. Bel-
 gica, regio vicina Germaniæ. 114. d.
 aucta ab Augusto. 546. n. Belgica à
 Scalde ad Sequanam. 56. a. Belgicæ
 finis. 75. b. 206. c. 587. c. Belgicæ
 fines. 93. c. 102. c. quot stadiis

- circumscribitur. 93. e. Belgicæ tractus.
 572. a. Belgicæ populi. 56. a. b. Gen-
 tes XIX, urbes XXXVIII. 79. b. Bel-
 gicæ cum duabus Germaniis gentes
 XXIV. urbes XXXVIII. montes duo,
 fluvii VII. promontorium unum.
 94. a.
 Belgica in quinque provincias divisa. 123.
 n. duas Germanias comprehendebat.
 96. d. 546. n. Belgica ab utraque Ger-
 mania separata. 546. n. Belgicæ duæ.
 564. a. Belgica, quando in duas di-
 stracta. 564. n. Belgica prima, ejus ur-
 bes. 122. d. col. 2. 546. b. Belgica
 secunda, ejus urbes. 123. a. col. 1.
 546. b. Belgica secunda. 553. a.
 Belgica. 106. c. col. 2. *Balchisica*.
 Belginum. 112. a. col. 2. *Baldenau*.
 Belgia Gallia Alobrites antiquitus, pos-
 tea Francia Rhinensis. 119. b.
 Belgium. 242. d. 244. e. 245. b. 289.
 e. 290. a. c. diversum à Belgica. 244. n.
 Belica, civitas in Brexia. 547. n. *Bel-
 lay*.
 Bellintum, mutatio. 111. a. col. 2.
 Bellocassi. 277. a. *Vide Velocasses*.
 Bellonotus. 806. c.
 Bellovacii. 27. a. 29. d. 220. b. 222.
 273. c. 277. a. 280. b. 282. 283. 284.
 285. 367. d. 592. a. 594. e. Bellova-
 corum civitas. 123. a. col. 1. eorum
 urbs *Cæsaromagus*. 76. c. *Beauvais*.
 Bellovacum solum. 714. c.
 Belsinum. 110. c. col. 1. 113. b. col. 1.
 Benacus lacus Galliz [*Cisalpinæ*.]
 101. c.
 Benarnensium civitas. 124. a. col. 1.
Lesear.
 Beneharnum. 109. c. col. 1. b. col. 2.
Lesear.
 Bercorates. 57. a. ignotæ gentes.
 Bergine, civitas inter Veragros & Salyes.
 100. c.
 Bergintrum. 104. d. col. 1. *Sensron*.
 Bergusia. 104. a. col. 2. Bergusum 113.
 a. col. 2.
 Bersinum. 110. n.
 Belsantio. 558. c. *Besanson*.
 Besuntius, civitas Burgundiz. 120. c.
Besanson.
 Betasi. 56. b. iis Juliensis pagus adscri-
 bitur. 56. n.
 Betasii cives. 143. col. 2.
 Beterotis, civitas Septimaniz. 121. a.
Beziere.
 Beterre. 109. a. b. col. 1. 113. a. col.
 2. Septimanorum Colonia. 54. a. *Be-
 ziers*.
 Beterrensum civitas. 124. b. col. 1. *Be-
 ziers*.
 Beteris. 122. a. *Beziere*.
 Bethasii. 442. e. 443. a. *Vide Betasi*.
 Beurtina, civitas Francorum. 119. c.
 Bibiscon. 105. n. civitas Burgundiz. 120.
 b. *Vivis*.
 Bibracta. 24. a. *Aulun*.
 Bibracte. 280. d. 281. c. *Æduorum* urbs.
 721. a. *Æduorum* oppidum. 404. n.
Æduorum oppidum maximum ac co-
 pioissimum. 211. d. maximæ apud
Æduos auctoritatis. 272. d. an diver-
 sum ab Augustoduno. 24. n. *Aulun*.
 Bibrax Remorum oppidum. 220. d. ejus
 situs. 263. n. *Bievre*.
 Bibroci, populi Britanniz. 244. b.
 Bicara, fluvius Guasconiz. 121. c.
 Bidana, civitas Burgundiz. 120. b.
 Biduczfii, quorum urbs Arigenus. 72. b.
 73. a. *Bayeux*.
 Biducasses. 72. n. *Vide Baiocasses*.
 Bienna, urbs in Gallia. 114. d. ejus ori-
 go. 115. a. *Vienne*.
 Biggeri pelliti. 743. a. Biggeriones. 57. n.
 Biggeriones Aquitani. 232. a. *les Bi-
 garrati*. *Vide Begerii*.
 Biggericus turbo. 800. d.
 Bigorra, castrum. 124. a. col. 1. *Tarbe*.
 Bigorrix, civitas Spano - Guasconiz.
 121. d.
 Bigum, civitas Francorum. 119. c. *Bin-
 gen*. *Vide Bingium*.
 Bikeria urbs bene munita, supra Araurem
 sita, Narboni vicina. 11. a. *Vide Bæ-
 terra, Beterræ, Biterre, Beziere*.
 Bingium. 103. c. col. 1. 106. b. col. 2.
 107. a. col. 1. 128. c. col. 1. 554. b.
Bingen.
 Bipedimui. 57. a. ignotæ gentes.
 Birgusia, civitas Burgundiz. 120. c.
 Bifontii, oppidum Sequanorum. 546. b.
Besanson.
 Biterre, civitas. 111. c. col. 1. oppidum
 Galliz. 573. a. civitas Galliarum. 616.
 b. *Beziere*. *Vide Bæterra, Beterræ*.
 Biturice, civitas Guasconiz. 121. c. Bi-
 turice, urbs. 797. d. *Bourges*.
 Biturizæ, urbs Lugdunensis primæ. 546.
 b. *Bourges*. Pertinet ad Aquitaniam
 primam, non ad Lugdunensem pri-
 mam. 546. n.
 Bituriges. 262. a. 263. c. 277. a. 280.
 b. 281. 322. b. 509. d. e. 535. c. Bi-
 turiges Cubi. 21. d. 70. d. 210. d. Bi-
 turiges liberi, Cubi appellati. 57. a.
 Eorum urbs Avaricum. 70. d. 367. c.
Bourges.
 Bituriges erant in fide *Æduorum*. 261. e.
 Biturigum metropolis civitas. 123. b.
 col. 2. *Bourges*.
 Bituriges Vibisci. 20. c. 130. col. 1. eo-
 rum urbs Noviomagus & Burdigala.
 70. c. Bituriges liberi cognomine Ubi-
 fci. 57. a. eorum urbs Burdigala. 57.
 n. *Bordeaux*.
 Biturigus, urbs. 594. c. *Bourges*.
 Biturix. 668. c.
 Bizuntia, Alamannorum civitas. 119.
Besanson.
 Blabia. 127. b. col. 2. Aliis *Blaye*, aliis
Blaves.
 Blasco, insula. 10. b. 50. n. 83. a. ejus
 forma. 99. b. *Briscou*.
 Blafcon, insula. 55. a. *Briscou*.
 Blavia 742. a. cur militaris dicitur. *ibid*.
 n. Blavia, civitas Guasconiz. 121. e.
Blaye.
 Blavium. 109. c. col. 2. *Blaye*.
 Bleza, fluvius. 120. a. *Bliers*.
 Blezis, civitas. 120. a. *Blais*.
 Blivida, civitas Guasconiz. 121. c.
 Boatium civitas. 124. a. col. 1. *Bayonne*.
 Boccumbri, civitas Burgundiz. 120. c.
 Bococilon, civitas Burgundiz. 120. c.
 Boderexæ, civitas Francorum. 119. c.
Boppart.
 Bodiocasses. 57. a. 75. n.
 Bodiontici, gens Inalpina. 54. b. eorum
 oppidum Dinia, *Digne*. 54. n.
 Bodobriga. 103. n. 128. c. col. 1. *Bop-
 part*.
 Bodoniz, civitas. 120. a.
 Bodorecæ. 103. n. *Boppart*.
 Bodungum, civitas. 119. d.
 Bœoth. 470. 477. e.
 Boia. 264. a. regio vel oppidum Boio-
 rum.
 Boicus ager, vulgò *Buchs*. 742. n.
 Boii. 56. b. 109. a. col. 2. 277. b. 742.
 d. Boii *Æduis* attributi. 236. a. Boii,
 gens Cerkogalatarum. 115. a. *Buies*.
 Boiorum oppidum Gergovia. 262. d.
Moulins.
 Boii Galli in Italia. 341. 342. & seqq.
 454. d. 460. 589. d. 591. d. 679. a.
 b. 686. b. Eorum tribus XXI. 55. b.
 Boii intra Apenninum. 322. d. circa
 Padum. 37. b. ultra Padum circa
 Apenninum. 155. c. Boiorum in Ita-
 lia urbes & flumina. 83. d.
 Boii quondam Hercyniam silvam inco-
 luerunt. 44. a. trans Rhenum inco-
 luerunt, & in agrum Noricum tran-
 siverunt. 207. d. e. Germania acciti,
 Helvetiis auxilio venerunt. 212. b. e.

213. a. ultra Mœnum habitabant. 450.
 a. 2. Marcomannis pulsi. 450. d.
 Bonconica. 105. n. *Oppenheim*.
 Bonna. 78. b. 103. a. col. 2. 106. b. col.
 2. 435. d. 436. e. 444. b. 536. b. 554.
 b. *Bonn*.
 Bonnæ, civitas Francorum. 119. c. *Bonn*.
 Bonomagus, civitas Burgundiz. 120. c.
 Bononia. 661. b. in Italia. *Bologne*.
 Bononia in Gallia. 536. b. n. 562. c. 572.
 a. 747. b. Urbs Galliz ad mare posita.
 605. d. urbs maritima, prima in fini-
 bus Galliz. 599. a. Bononia prius Ge-
 soriacum vocata. 563. b. 713. n. ma-
 le in Germania secunda ponitur. 585.
 b. n. *Boulogne sur mer*.
 Bononiensis Pharus, postea dicta Turris
Ordani. 372. n.
 Bononiensium civitas. 123. b. col. 1. *Bou-
 logne sur mer*.
 Bontobrice. 103. n. *Boppart*.
 Borbetomagus, urbs Vangionum. 78. c.
 752. n. *Vormes*.
 Borbitomagus. 78. n. 105. b. col. 1. *Vor-
 mes*.
 Boidicalon, civitas Guasconiz. 121. c.
Bordeaux.
 Borgetomagus, *Vormes*. 78. n.
 Bormanni. 54. b.
 Bofagnia, civitas Francorum. 119. c.
Ober-Vesl.
 Bracantia, civitas. 119. d.
 Braccata Gallia. *Vide Gallia Braccata*.
 Brannovices. 277. a.
 Biara, civitas juxta Stratisburgum. 119. d.
 Bratuspantium, urbs Bellovacorum. 76.
 n. 222. a.
 Brececha, civitas. 119. d. *Brifach*.
 Breniton, civitas Burgundiz. 120. c.
 Breviodorum. 108. a. col. 2.
 Breucomagus, urbs Triboccorum. 78. c.
 putatur esse oppidum *Brums* vel *Bru-
 mar*.
 Brezecha. 102. n. *Brifach*.
 Brianni, populi. 112. a. col. 1.
 Brigantia. 102. e. col. 1. 103. a. col. 1.
 728. b. oppidum in Delphinatûs limi-
 te, *Briançon*.
 Brigantio. 104. b. col. 1. 105. a. col. 2.
Briançon. creditur esse Castellum quod
 cepit Annibal in Alpium transitu.
 339. n.
 Brigantium. 545. n. Brigantium, urbs
 Segusianorum. 84. d. *Briançon*.
 Brigantius vicus. 7.
 Brigantum, mansio. 111. c. col. 2.
 Brigiani, gens Alpina. 55. c. sic dicti à
 Brigantio oppido *Briançon*. 55. n.
 Brigulus, sic primum dictus Arar fluvius.
 95. b. *la Saone*.
 Brincatio, civitas Burgundiz. 120. c.
Briançon.
 Brisacum. 753. d. Brisacus mons. 102.
 e. col. 2. 103. b. col. 1. 104. c. col.
 2. *Brifach*.
 Britanni. 502. 535. c. Gallis proximi &
 similes. 451. b. cum Celtis confusi.
 465. n. Britannorum mores. 242. 243.
 Britanni. 56. b. populi inter Gessoria-
 censes & Ambrianos medii. 56. n.
 Britanni super Ligerim siti. 785. b.
 Britannia. 235. 236. 241. 242. 535.
 644. d. Britanniz descriptio. 243. d.
 e. 243. a. b. XVI. millibus passuum
 distat à Morinis. 502. e. nongentis sta-
 diis distat à Rheni litore. 578. e.
 Britannia minor. 587. n. Britannia in pa-
 ludibus. 121. b. Britannia Nutricus
 dicitur. 122. a. *la Bretagne*.
 Britannicus Oceanus inter Rhenum &
 Sequanam. 57. b.
 Biiva Iaræ. 108. c. col. 1. 112. c. col. 2.
Pontoise.
 Brivas. 813. e. oppidum non longè ab
 Elavere, *Brioude*.
 Brivas vetus, vicus Elaveri impositus,
vielle Brioude.

Brivates portus. 72. a. *Brefi*.
 Brivifura, corruptè pro Briva Isaræ. 108. n. *Pontoise*.
 Brivodurum. 106. c. col. 1. *Briare*.
 Brixia. 322. d. Cenomanorum caput. 348. b. à Gallis condita. 479. a.
 Brixiani Galli. 336. d.
 Brocomagus. 78. n. 103. b. col. 1. 549. a. *Brumat*, vel *Brunt*.
 Brotomagus. 107. a. col. 1.
 Bructerus. 806. c.
 Bructii. 588. d.
 Brutius ager. 300. c.
 Bubla, amniculus, *la Boule*. 792. n.
 Bucco, mutatio. 111. b. col. 1.
 Bucinobantes, gens Alainanna contra Moguntiacum. 562. a.
 Buget, civitas. 122. a.
 Burboniensis pagus, *le Bourbonnois*. 212. n.
 Burchana, Burchanis, insula in Gallia. 115. a. n.
 Burdegala. 113. a. col. 1. 798. c. 800. d. civitas Aquitanie. 547. a. *Bourdeaux*.
 Burdigala. 90. b. 109. a. b. col. 2. urbs Aquitanie. 92. b. urbs Biturigum Vibiscorum. 20. c. 70. c. emporium impositum paludi marinx. 20. c. Burdigalæ descriptio. 735. d. Burdigalæ castellum Fari. 737. n. *Bourdeaux*.
 Burdigala maximam diem habet horarum xv. cum dimidia parte. 88. d.
 Burdigalense navale. 738. n.
 Burdigalensium metropolis civitas. 123. c. col. 2. Burdigalensium civitas. 789. n. *Bourdeaux*.
 Burginacium. 103. a. col. 2. 106. b. col. 2. *Watteburg*.
 Burgundi. 576. c.
 Burgundia. 648. a. secunda Gallia dicitur. 120. b.
 Burgundio. 805. c. 806. c. 808. d. 811. c. septies. 800. c.
 Burgundiones trans Rhenum sedem habentes. 604. a. b. 611. b. 710. c. Unde sic dicti. 597.
 Burgundiones in Germania prima. 600. a. 627. n. 805. n. intra Gallias habitantes. 617. d. e. 631. b. 639. b. 649. c. 791. b. in Sequanis habitantes. 785. c.
 Burgus, villa Pontii Leontii. 812. b. *Bourg* ad ripam Duranii.
 Burrea, civitas Septimanie. 121. a. 122. a.
 Buruncus. 103. a. col. 2. *Wurigen*.
 Ad Buxta Gallica. 816. e. locus Romæ.
 Byzantini. 195. d. 196. b.
 Byzantium. 196. b. 319. a. 354. a.

C.

CABALIO. 14. d. *Cavaillon*.
 Caballio. 7. a. *Cavaillon*.
 Caballinum. 93. a. Caballinum urbs Aduorum. *Challon sur Saone*.
 Cabaliodunum. 128. a. col. 2. *Challon sur Saone*.
 Cabellicorum civitas. 123. b. col. 2. *Cavaillon*.
 Cabellio. 54. b. 104. c. col. 1. 108. c. col. 2. 113. b. col. 2. Cabellio Colonia, urbs Cavarorum. 82. b. Cabellio, urbs Massilie. 116. a. *Cavaillon*.
 Cabellio. 105. b. col. 2. *Challon sur Saone*.
 Cabillo. 542. a. b. Cabillonum. 745. n. 794. a. Cabillonus, urbs Lugdunensis primæ. 546. b. *Challon sur Saone*.
 Cabillonensis portus. 715. d.
 Cabilo, oppidum. 560. b. Cabilonense castrum. 122. c. col. 1. Cabilonum in Aduis. 280. d. *Challon sur Saone*.
 Cabyllinum, urbs Aduorum Arari imposita. 24. a. *Challon*.
 Cadetes. 277. b.
 Cadurci. 21. d. 57. b. 261. d. Cadurci Eleutheri. 277. a. Eorum urbs Divona. 70. d. Cadurcorum civitas. 123. c. col. 2. *Cahors*.

Cadurcus, civis. 130. col. 1.
 Cæmani. 592. b. *Pæmani* Cæsari, populi Belgicæ.
 Cæni fluvii ostia. 81. a.
 Cærelsi. 220. c. 592. b. populi Belgicæ.
 Cære, urbs Etruriæ. 325. a.
 Cæsarea, insula. 110. d. col. 2. *l'Isle de Gersey*.
 Cæsarodunum, urbs Turonum. 74. c. *Tours*.
 Cæsaromagus. 107. c. col. 2. 108. c. col. 1. urbs Bellocacorum. 76. c. *Beauvais*.
 Calatini. 342. d.
 Calcaria. 103. c. col. 2. civitas Septimanie. 121. a. 122. a.
 Cale, civitas Gallie. 301. c.
 Calenses Baiz. 796. a. Nunc vicus *Chaudes Aigues*.
 Caletæ. 72. c. Caletes. 282. c. Caleti. 19. c. 27. a. 592. b. 594. c. Eorum urbs Juliobona. 72. c. Aliis est *Dieppe*, aliis *Lillebonne*.
 Calliensis. 468. a. 473. d.
 Callium, urbs Ætolie. 474. c.
 Calnacum. 107. n. *Chauni*.
 Calo. 103. a. col. 2. 106. b. col. 2. *Kalenhusen*.
 Calogorgis. 109. b. col. 2. vel *Caseres*, vel *Hoir*.
 Calum, civitas Septimanie. 121. a. 122. a.
 Camaracum. 107. a. b. col. 2. Camaracensium civitas. 123. a. col. 1. *Cambray*.
 Camatullici. 54. a. nunc Telonenfis ager.
 Cambate. 108. b. col. 2.
 Cambete. 105. a. col. 1. Cambete in Gallia versus Rhenum. 753. n. *Caëmps* vel *Kemps*.
 Cambolectri Agefinates Pictonibus iuncti. 57. a.
 Cambolectri Atlantici. 54. b.
 Caibonum, mutatio. 111. b. col. 2.
 Cameracum, *Cambray*. 802. n.
 Camponi. 57. a. fortè ubi nunc locus *Campan* in Bigerionibus.
 Campus Lapideus. 50. Campi Lapidei. 53. c. Campus Lapidofus seu Saxofus inter Massiliam & ostia Rhodani. 11. b. *Las Craux*. Caula lapidum huius campi. *ibid*. c. d.
 Campus suspensus. 50. b.
 Campus, locus extra Parisios, in quo Julianus exercebatur. 557. b. n. 558. a. c.
 Canduribagus, civitas Burgundie. 120. c. *Chorges*.
 Canentelus, fluvius. 92. b. ejus ostia. 69. c. *la Charente*.
 Caninefates in Germania. 370. b. in Gallia. 370. n. Caninefates, gens quæ partem insulæ Batavorum colit, origine, lingua, virtute par Batavis. 434. b. Exigua Galliarum portio. 438. a.
 Cannanefates. 143. col. 2. Cannenufates. 56. a.
 Cantabri. 593. b.
 Cantilia. 113. b. col. 1. 792. n. Cantilia, civitas Guasconie. 121. c. *Chantelle le Chastel*.
 Cantilla, vetus Arvernorum Castellum ad Bublam amniculum, vulgò *Chantelle*. 792. n.
 Cantillensis Ecclesia. 792. b.
 Cantinomagus, civitas Burgundie. 120. c.
 Cantium, regio in Britannia. 242. e. 243. a. 244. b.
 Cantourisa, civitas Burgundie. 120. c.
 Capillati, populi Inalpinii. 55. a. 60. a.
 Cappis, fluvius. 120. a.
 Caracates. 444. a.
 Caræ, fluvius. 121. c. *le Cher*.
 Caranna, urbs Galatie. 116. b.
 Carantonus, fluvius. 69. n. 740. b. *la Charante*.
 Caranufca. Vide *Saranufca*.
 Carafa, 109. a. col. 2. *Garris*.

Carbonaria silva. 802. h.
 Carcarium, civitas Septimanie. 121. a.
 Carcafo. 230. d. urbs Testolagum. 81. c. *Carcaffonne*.
 Carcafona, civitas Septimanie. 121. a. *Carcaffonne*.
 Carcaffo, castellum. 111. col. 1. *Carcaffonne*.
 Carcaffum, Volcarum Testolagum oppidum. 54. b. *Carcaffonne*.
 Carcisis, portus. 110. b. col. 2. *Carfi*.
 Cardena, civitas. 120. a. *Caëden*.
 Cariolon, civitas juxta Stratisburgum. 119. d.
 Cariouelites. Vide *Cariouelites*.
 Carni incolunt Galliam Togatam. 49. c.
 Carnotena civitas. 575. n. Carnotum. civitas. 122. c. col. 2. Carnotum, oppidum. 575. a. *Charres*.
 Carnute, quorum urbes Autricum & Cenabum. 76. b. *Charres & Orleans*.
 Carnutes. 26. b. 251. b. 252. 261. 277. a. 281. c. 282. 287. a. b. 321. b. 408. e. 535. c. 595. b. Carnutum regio totius Gallie media habetur. 254. c. Eorum situs. 26. b. Emporium Genabum. 22. a. *Orleans*.
 Carnutes, Carnuti, Carnutini, Carnuteni. 74. n. Carnuti federati. 56. b.
 Carnutum flavum. 664. c. Carnutum, urbs Gallie. 576. c. Carnutum Senotie Lugdunensis. 128. a. col. 2. *Charres*.
 Carnutus fluvius, est Ligeris. 644. n.
 Carocotinum. 72. n. 108. b. col. 1. 112. c. col. 2. *le Crotoi*, vel *Havre de Grace*.
 Carpentoraçie, Meminorum urbs. 54. b. *Carpentras*.
 Carstena, civitas. 119. d.
 Carvo. 106. a. col. 2. *Valefio Grave*.
 Caspingium. 112. c. col. 1. *Giesfenburg*.
 Castangita, civitas. 119. d.
 Casti, populi Britannie. 244. b.
 Castellum. 107. c. col. 1. Castellum Menapiorum. 112. d. col. 1. Castellum, urbs Menapiorum. 77. a. *Cassel* five *Kessel*.
 Castologi. 56. b. iidem putantur qui Catalauni.
 Castra Herculis. 112. c. col. 1. 554. b. in Batavis, *Erkelens*.
 Castra Vetera. Vide *Vetera*.
 Castra Ulpia. 558. n. Oppidum Gugerorum, nunc vicus *Kellen*.
 Castrum, urbs Italie. 335. a.
 Castrum Mutilum. 346. a. 348. c. hodie *Medolo* in Italia.
 Casuaria. 104. b. col. 2. *Solane en Fausigny*.
 Catabolon, civitas Burgundie. 120. c.
 Catalauni, oppidum. 609. d. Catalaunum. 75. n. *Chaulons sur Marne*.
 Catalaunici Campi. 619. c.
 Catelauni, oppidum. 560. d. urbs Belgicæ secundæ. 546. b. Catellaunorum civitas. 123. a. col. 1. *Chaulons*.
 Catolua. 104. c. col. 1.
 Catorigæ, mansio. 111. c. col. 2. *Chorges*.
 Catoriges. 35. b. Vide *Caturiges*.
 Catorigomagus. 104. n. *Chorges*.
 Catorissium. 113. b. col. 2. *Chartrouffe* vel *Chartreuse*.
 Catti, Franci. 771. n.
 Catuarcium, civitas Guasconie. 121. c. *Cahors*.
 Caturigæ. 106. b. col. 1. in Campania Remensi.
 Caturigæ. 104. b. col. 1. 105. a. col. 2. *Chorges*.
 Caturiges. 208. d. Caturiges Latio donati. 55. c. Infubrum exules. 55. b. Gens Alpina. 55. c. Caturiges in Graiis Alpibus, quorum urbs Eborodunum. 84. d. *Embrun*.
 Catuifiacum. 108. a. col. 1. *Tavean*.
 Cavares, eorum regio. 14. n. 15. a. linguæ, vitæ ratio. 16. d. urbs, *Avenio*. 49. c. 54. a. *Avignon*.
 Cavari;

- Cavari; eorum urbes mediterraneæ. 82. b.
 Cauchena, insula. 99. n.
 Caucholiberis, civitas Septimaniz. 121. a. *Colioure*.
 Cauci. 770. c. 771. a.
 Cauloniorum agri. 311. in Italia.
 Cebenna mons, Arvenos ab Helviis discludit. 262. c. Cebennæ. 737. a. b. *les Cevenes*. Vide Cemmeni montes, Gebenna mons.
 Cedri, mutatio. 111. c. col. 1.
 Celelates, populi Ligustini. 348. a.
 Celtæ, unde sic dicti. 303. n. 544. b. gentes septentrionales. 1. a. quartam incolunt Europæ partem, quæ est versus occasum. 1. b. eorum nomen latinissime patet. *ibid.* n.
 Celtæ, Galatæ & Galli postea dicti. 453. e. Celtæ Galli vocati. 206. d. 451. d. 545. d. nonnisi ferò Galli vocati. 462. d. à Gallis distincti. 723. a. n.
 Celtæ, pars Galliarum tertia. 322. b. à Garumna ad Sequanam pertinent. 51. c. Rhodani accolæ. 376. d. extremum mare accolunt. 465. d.
 Celtarum gens in Italia. 96. b. eorum domicilia prope fontes Eridani. 90. e.
 Celtæ seu Germani. 731. c. 820. b. e. Celtæ antiquitus vocabantur populi, qui utramque Rheni ripam incolebant. 501. d. Celtæ Carenfenses dicti. 465. d.
 Celtiberi. 1. a. 310. ejus nominis origo. 454. a. 818. b. Hispaniæ populi. 744. a. eorum urbs Hemerocopium, Phocaesium Colonia. 116. a.
 Celtica, quarta pars Europæ. 1. b.
 Celtica. 302. 303. quantum patet. 94. b. à Sequana ad Garumnam pertinet. 56. a. Ejus longitudo. 395. c. Celtica postea Gallia dicta. 454. a. eadem quæ Lugdunensis provincia. 56. a. imminuta ab Augusto. 546. n. Celtica Gallia. 520. c.
 Celticum, regio Celtarum. 322. b.
 Celtorii, inter Pyrenæum & Alpes. 377. a.
 Celtoctythes. 1. a. unde sic dicti. 395. c.
 Cemelion (pro Cemenelion) oppidum Vedianiorum. 55. a. *Cimiez*.
 Cemenelensis. 85. n. 136. col. 2. Cemenelensium civitas. 124. b. col. 2. *Cimiez*.
 Cemenelum, urbs Vedianiorum. 85. a. Cemenelium. 136. n. Cemenelum. 103. b. col. 2. 113. c. col. 2. *Cimiez*.
 Cemmeni montes. 72. c. Cemmenus mons. 15. a. *les Cevennes*. Vide Gebenna mons.
 Cenabum. 104. b. col. 2. Cenava. 104. n. *Geneve*.
 Cenabum. 106. a. col. 2. urbs Carnutarum. 74. b. Cenapum, oppidum. 594. c. *Orléans*. Vide Genabum.
 Cenices, 54. b. fortè Cænienses, amnis Cæni incolæ.
 Cenimagi, populi Britanniz. 244. b.
 Cenomani in Gallia. 277. a. Cenomani Aulerci. 56. b. Cenomani Aulercii, quorum urbs Vindinum. 73. c. Cenomani, urbs Lugdunensis tertiz. 128. b. col. 2. Cenomanorum civitas. 122. d. col. 1. *Le Mans*.
 Cenomani juxta Massiliam. 55. c.
 Cenomani in Italia. 341. b. 346. b. 347. e. 589. d. Alpibus superatis, confidunt ubi nunc Brixia & Verona. 322. d. Padum accolunt. 155. b. Cenomanorum sub Venetia positum urbes. 84. a.
 Centenarium. 109. n. *Ceres*.
 Centrones. 35. b. 208. d. 247. e. Latio donati. 55. c. Centrones in Gratiis Alpibus, quorum urbes Forum Claudii & Axima. 84. c. *Moutier en Tarantaise* & *Aime*. Centronum civitas Darantasia. 123. d. col. 1. *Moutier en Tarantaise*.
 Centronum Alpinus Tractus. 67. d.
 Ad Centuriones. 109. b. col. 1. *Ceres*.
 Cerdiciates, populi Ligustini. 348. a.
 Cerebelliaca, mutatio. 111. b. col. 2.
 Cerii. 315. a.
 Cessero. 109. a. b. col. 1. Cessario, mutatio. 111. c. col. 1. Cessero. 54. b. 113. a. col. 2. urbs Tectofagum. 81. c. pagus S. Tiberii, vulgò *saint Tiberi*.
 Chabilci, per quos meat in fonte Rhodanus. 100. a.
 Chaibones. 710. e. 711. a. b.
 Chamavi, Franci. 112. a. col. 1. 553. c. 567. d. 568. 569. 580. n. Chamavus. 713. d.
 Chattus. 807. c. Francus.
 Cherusci. 254. a.
 Chora, vicus. 128. d. col. 2. 548. d. *Cure*, seu potius, *Cravan*.
 Chora, fluvius. 128. n. *la Cure*.
 Chorust, civitas juxta Stratisburgum. 119. d.
 Chris, civitas Britanniz minoris. 121. b.
 Chuni. 782. a. 800. c. 805. n. 807. a. Chusus. 805. c.
 Cimbri. 309. c. 317. a. 366. a. b. 394. & seqq. 402. b. 450. c. 496. c. 517. b. 533. d. 534. b. 565. b. 570. e. 590. c. e. Cimbri gens Celtica. 456. a.
 Cimenice regio. 99. c.
 Cimmerii. 309. c.
 Cinga, fluvius Hispaniz. 668. d.
 Circius ventus in Narbonensi provincia, *Nort Ouest Nort*. 52. c.
 Citharista, parochia territorii Arelatenfis. 775. d.
 Citharista, Cithariste, promontorium. 10. n. 49. d. 54. n. 81. a. Citharistium. 100. d. hodie *Cap Siffat* vel *de Cerchiech* prope Telonem.
 Citharista, portus. 54. a. 110. b. col. 2. *le Port de saint Georges*, vel *le Port de Toulon*.
 Civilis Moles in Rheno. 447. b.
 Clanis, fluvius Etruriz. 682. a.
 Clarus mons, urbs Arvernorum. 22. n. *Clermont*.
 Clastius amnis. 99. c.
 Clastidium. 169. a. oppidum Ligurum. 348. a. vicus Galliz. 391. b.
 Claterna. 661. b. oppidum Lingonum in Gallia Cispadana.
 Claudii-Forum, oppidum Centronum. 84. c. *Moutier en Tarentaise*.
 S. Claudii Monasterium. 646. n. 648. n. 798. n. *saint Claude*.
 Claudiomachus, Claudiomagus, vicus in confinio Biturigum & Turonum. 575. b.
 Clenus, Picavorum fluvius. *le Clain*. 802. n.
 Cliberris. 110. n. 113. b. col. 1. *Aufsch*.
 Climberrum. 110. c. col. 1. Aufcorum urbs. 51. c. postea Augusta dicta, nunc *Aufsch*.
 Clinnus, Picavorum fluvius, *le Clain*. 802. n.
 Clitis, fluvius. 802. a. *Leg. Oltis*.
 Clota in Hilverione, insula. 110. d. col. 2.
 Clusini. 311. 321. & seqq. 528. d. Clusinarum ager. 157. a.
 Clusium. 160. b. 311. e. 371. d. e. 377. e. Etruriz oppidum. 564. d. Clusium urbs, nunc Tusciam. 587. e.
 Coadulfaveris, civitas Francorum. 119. c.
 Cobiarmachus, vicus inter Tolosam & Narbonem. 656. a.
 Cocofates, Aquitani. 232. a. Cocofates Sexsignani. 57. a. Cur sic dicti. 57. n.
 Coëquosa. 109. a. col. 2.
 Colfus Gallicus. 119. a.
 Colonia Agrippina, Agrippinensis. Vide Agrippina, Agrippinensis Colonia. *Cologne*.
 Colonia Equestris. 56. b. 104. n. *Nion*.
 Colonia Maritima, civitas Septimaniz. 121. a.
 Colonia Reiorum Apollinarium. 136. col. 2. *Riez*.
 Colonia Trajana. 78. n. 106. b. col. 2. 558. n. *Kellen*.
 Comacina. 54. b.
 Comata Gallia. Vide Gallia Comata.
 Combiniz, civitas Spano-Guasconiz. 121. d. *Comminges*, S. *Bertrand*.
 Combusta 109. b. col. 1. *River-Altes*.
 Combusta, civitas. 122. a.
 Comingenfes, olim Convenz, quorum caput oppidum S. Bertrandi. 798. n. *Commoni*. 81. a.
 Complarum. 753. d. locus incertus in Gallia versus Rhenum.
 Comum, à Gallis conditum. 479. a.
 Conbulantia civitas. 120. a.
 Concordia. 103. b. col. 1. munimentum Romanum. 551. e.
 Condate, vicus, vulgò *Cande*. 574. n.
 Condate. 112. b. col. 2. civitas Burgundiz. 120. b. *Chana*.
 Condate. 107. n. *Condé* in Hannonia.
 Condate. 108. a. col. 2. *Condé* ad Itomem.
 Condate. 106. c. col. 1. *Cofne*.
 Condate. 108. b. col. 1. *Monstereau* *saint-Yonne*.
 Condate. 113. c. col. 1. S. *Privat*.
 Condate. 108. c. col. 2. Condate urbs Rhedonum. 74. a. *Rennes*.
 Condate portus. 741. a. prope Liburniam, *Libourne*.
 Condatensis Diocesis. 574. *de Cande*.
 Condatenses Monasterium. 646. n. 648. a. S. *Claude*.
 Condatinus vicus. 741. n. 743. a. prope Liburniam.
 Condatum, prope Liburniam. 741. n.
 Condivicium, urbs Namnetarum. 73. c. *Nantes*.
 Condrusi. 220. c. 592. b. Trevirorum clientres. 233. d. Condrusi, ex gente Gernianorum, inter Eburones & Treviros. 258. a.
 Confluentes. 106. b. col. 2. 128. c. col. 1. Oppidum. 78. n. civitas Francorum. 119. c. locus, ubi Mosella Rheno confunditur. 546. b. *Coblentz*.
 Consentia, oppidum. 591. b.
 Conserannis, civitas Spano-Guasconiz. 121. d. *Conserans*.
 Conforanni. 57. a. Conforannorum civitas. 124. a. col. 1. *Conserans*.
 Consuarani. 53. a. eorum situs. 53. n.
 Constantia. 127. c. col. 2. Constantia civitas. 119. d. 122. d. col. 1. urbs Lugdunensis secundæ. 128. b. col. 2. Constantia castra. 546. a. 748. n. *Coltan-ces*.
 Constantia. 79. n. *Constance*.
 Constantina. 748. c. 760. b. 767. a. 776. b. Urbs Arelatenfis sic dicta à Constantino M. *Arlés*.
 Contionacum. 756. a. in Gallia circa Treveros.
 Contraginnum. 107. c. col. 2. *Condren*.
 Convenz. 129. col. 2. 798. c. in oppidum contributi. 57. a. Convenarum ager ad Pyrenam. 21. c. Convenarum civitas. 124. a. col. 1. eorum urbs Lugdunum. 21. c. 71. d. Convenarum urbs unde nomen accepit? 744. a. 818. b. S. *Bertrand*.
 Cora. 128. d. col. 2. 548. d. *Cure*, seu potius, *Cravan*.
 Corda, insula. 122. b. fortè *la Tour de Cordouan*.
 Corbilo, Emporium supra Ligerim. 20. c. vulgò *Coiron*.
 Corbulonis fossa inter Rhenum & Mosam. 425. a. ejus situs. 425. n.
 Coriosopitum civitas. 122. c. col. 2. *Quimper*. Vide Curiosolites.
 Cortiovallum. 107. b. col. 1. a. col. 2. Simlero est *Falckemburg*.
 Corterate. 113. a. col. 1. *Courras*.
 Cortoriacum. 125. n. *Courtrai*.
 Cosa. 109. a. col. 2.

Nnnnn

Cofedix. 108. c. col. 2. *Cofitances*.
 Cofio, urbs Vafarum. 71. a. 738. n. *Bazas*.
 Cotti faxa nivalia. 810. b. id est Alpes Cottiz.
 Cottianæ civitates Latio donatæ. 55. c. Cottiz Alpes. *Vide* Alpes.
 Cottii terra. 6. e. 7. a. 35. b. populus, Segufian: caput gentis Segufio, nunc Sufa. 35. n. Cottius. 814. b. locus ignotus.
 Crebennum, fundus Pauli apud Bigeros. 742. a. n.
 Cremera, fluvius. 587. e.
 Cremona. 172. e. 335. b. 336. b. 589. d.
 Cremonis jugum. 340. a. nunc *Cramoyeu*.
 Crino, civitas juxta Stratisburgum. 119. d.
 Crociatonum, urbs Venelorum. 72. b. 112. c. col. 2.
 Crofa, fluvius Guafconiz. 121. c. la *Creufe*.
 Crouciaconnum. 72. n. 112. c. col. 2.
 Crucetta promontorium, vulgò la *Croccetta*. 49. n.
 Cruciniacum, Valesio *Creutznach* ad Rhenum. 756. n.
 Cuballum, Gallograciæ Castellum. 355. b.
 Cubi Bituriges. *Vide* Bituriges.
 Cugerni. 447. c. *Vide* Gugerni.
 Cularo. 113. b. col. 2. Cularo Sapaudia. 128. d. col. 1. civitas Burgundia. 120. c. Cularo, poftèa Gratianopolis in Sapaudia. 547. n. Cularo, in finibus Allobrogum. 660. e. Nunc Gratianopolis, *Grenoble*.
 Cularonenfes muni. 139.
 Curianum promontorium. 92. a. Curianum promontorium. 69. b.
 Curiofolite. 587. n. Curiofolites. 122. n. 226. b. 227. e. 228. b. 277. b. Eorum oppidum Coriofopitum, *Quimper*. 57. n.
 Curmiliaca. 107. c. col. 2.
 Cuticiacense prædium. 789. a. *Conliac* in Arvernina.
 Cyprefleta, mutatio. 111. a. col. 2.
 Cyrene, urbs Maffilia. 116. b. *Correns*.
 Cyra Maffiliensium fecundum Agatham urbem. 101. b. putatur effe Arauris, *l'Erhau*.

D.

DALITERNI, per quos in fonte meat Rhodanus. 100. a.
 Dania, patria Nordmannorum 119. b.
 Darantafa. 84. n. 104. d. col. 1. Centronum civitas. 123. d. col. 1. *Moutier en Tarantaise*.
 Darataria, civitas Burgundia. 120. c.
 Dardani, 316. a. 479. c.
 Darentiaca, mutatio. 111. b. col. 2.
 Dariorigum, urbs Venerorum. 73. b. *Vennes*.
 Datii, quorum urbs Tafta. 71. b.
 Davianum, mutatio. 111. c. col. 2.
 Dea Vocontiorum. 105. a. col. 2. Colonia Dea Augusta Vocontiorum. 137. col. 2. Dea Vocontiorum, civitas. 111. b. col. 2. *Die*.
 Deccidæ. 110. a. col. 1.
 Deceates. 532. d. *Vide* Deciates.
 Dececia. 112. d. col. 2. *Defize*. *Vide* Decetia.
 Decem-pagi. 103. a. col. 1. oppidum. 549. a. oppidum ab urbe Mettensî diftans xxx. millibus. 650. c. *Dieuze*.
 Decetia. 106. c. col. 1. 268. b. *Defize*.
 Deciatæ. 205. c. e. 206.
 Deciates. 54. a. Ligurum celeberrimi ultra Alpes. 55. a. Deciatum oppidum tangit Alpes. 49. d.
 Deciatii, quorum urbs Antipolis. 81. b. *Antibe*.
 Decietum, urbs Italia. 115. c. Est urbs Gallia, Valesio *Biol* aut *Villeneuve*.
 Deenfium civitas. 123. a. col. 2. *Die*.
 Delphi. 309. c. 315. c. 463. e. 466. e. 475. 476. 480.

Defuviates. 54. a.
 Deufo, in regione Francorum. 611. b.
 Dia, urbs Italia. 115. c. Est urbs Gallicia, *Die*.
 Diablindes. 73. n. Diablindi. 57. a. Diablintes. 228. c. 592. n. Diablintes. 592.
 Diablintum civitas. 122. c. col. 2. *Nogent le Rotrou*.
 Dianeî, populi Galatiz. 115. d.
 Dialutæ Aulircii, quorum urbs Næodunum. 73. b. *Nogent le Rotrou*.
 Dibialimon, civitas Burgundia. 120. b.
 Dibona. 113. b. col. 1. *Vide* Divona, *Cahors*.
 Dicæorum colonia, Micalo. 122. a.
 Didartium, urbs Sequanorum. 79. b.
 Dunodus putat effe Dolam Sequanorum, *Dole*.
 Dilis. 110. c. col. 2. *Port de Verdon*.
 Dinantis, civitas. 120. a. Dinantium, urbs in minore Britannia. 72. n. *Dinant*.
 Dinia, Sentiorum oppidum 54. n. 83. a. Dinia, Bodionticorum oppidum. 54. b. Diniam non Sentis, fed Bodionticis tribuit Plinius. 83. n. Dinienfium civitas, 124. b. col. 2. *Digne*.
 Diodurum. 108. c. col. 1. urbs ignota.
 Divodurum. 103. a. col. 1. 106. b. col. 1. c. col. 2. Mediomatricum urbs. 77. c. Mediomatricorum oppidum. 112. b. col. 2. 429. b. *Mers*.
 Divona, urbs Cadurcorum. 70. d. *Cahors*.
 Divona, fons Burdigalæ. 738. d.
 Dizezia, civitas. 120. a. *Vide* Decetia, *Defize*.
 Doli, vicus vulgò *Deols*. 574. n.
 Domitii Forum. 109. a. b. col. 1. 111. c. col. 1. *Frontignan*.
 Domnotonum. 741. a. fortè vicus *Donniffan* apud Medulos.
 Doranus, fluvius. 664. n. la *Dordogne*.
 Dorocottorum, urbs Gallorum. 115. d. *Vide* Durocortorum, *Reims*.
 Doroflate, Frigonum patria. 119. c.
 Drahonus, fluvius. 740. a. vulgò *die-Draon*, aliàs *Traon*.
 Dronona, fluvius Guafconiz. 121. c. la *Dordogne*.
 Druentia, fluvius. 7. a. 15. a. 545. d. 678. c. 740. c. Alpinus amnis. 338. c. ejus fons. 80. e. Druentia torrens non minus Rhodano. 53. b. per confragofa loca Rhodanum verfus defluit. 34. e. ejus cum Rhodano conmixtio. 81. a. la *Durance*.
 Druentici Nautæ. 136. col. 1. 137. col. 2.
 Druna, fluvius. 740. c. la *Drome* aut la *Droume*.
 Drufi Moles. 447. n. 448. b.
 Duba, fluvius. 120. c. d. le *Doux*.
 Dubis, fluvius. 215. b. unde oritur. 23. n. excipitur ab Arare. 16. a. Arari admiscetur; ejus fons. 80. c. d. Dubis cingit Vefontionem. 731. a. le *Doux*.
 Dubra, fluvius Francorum. 119. c. le *Doux*.
 Duebon, civitas juxta Stratisburgum. 119. d.
 Dumniffus. 112. a. col. 2. 739. a. vicus *Denfes*.
 Dumnus. 112. a. col. 1. *Denfes*.
 Ad Duodecimum. 112. d. col. 1.
 Duranius, fluvius. 740. b. mufcofus. 812. b. la *Dordogne*.
 Duria per Salaffos in Cifalpinam delapsus Galliam Pado mifcetur. 35. a. la *Doria*.
 Duricortora, Remorum metropolis. 27. c. urbs Remorum. 77. n. *Vide* Durocortorum, *Reims*.
 Durio, urbs. 15. b. Sanfoni & Brietio est Seguftero, *Sifteron*. 34. n.

Durnomagus. 103. a. col. 2. vicus *Durf-magen*.
 Durocales. 108. c. col. 1. a. col. 2. *Dreux*.
 Durocatelauni. 105. c. col. 2. *Chaulons*.
 Durocordor, oppidum 101. e. *Reims*.
 Durocortorum. 77. n. 90. c. 105. c. col. 1. c. col. 2. 107. c. col. 2. 108. a. col. 1. 260. d. *Reims*.
 Durocortorum, urbs Remorum. 77. b. Durocortorum maximam diem habet horarum xvi. 89. a. *Reims*.
 Durocoregum. 112. a. col. 2. *Rue*.
 Duronum. 108. a. col. 1. la *Capelle*.
 Durotingus, civitas Burgundia. 120. c.

E.

EBELLINUM. 109. c. col. 1.
 Eborolacense prædium 791. c.
 Eborolacum, oppidulum Arvernorum; vulgò *Ebreule*, ad Sicaulam fluvium, la *Sioule*. 791. n.
 Ebredunenfe castrum. 123. c. col. 1. *Embrun*.
 Ebrodunenfe castrum. 112. b. col. 2. *Iverdon*.
 Ebrodunum vicus. 7. a. Ebrodunum, urbs Caturigum. 84. d. Ebrodunum in Sapaudia. 547. n. Ebrodunenfium metropolis civitas. 124. b. col. 2. *Embrun*.
 Ebroicæ. 74. n. Ebroicorum civitas. 121. d. col. 1. *Evreux*.
 Ebrudunum. 113. b. col. 2. Ebrudunum, civitas Burgundia. 120. c. Ebrudunum Sapaudia. 128. d. col. 1. *Embrun*.
 Eburaci Aulircii. 74. a. *Vide* Eburavices Aulircii.
 Eburobrica, Eburobriga. 105. n. *Brimon*.
 Eburobrinca. 105. c. col. 2. *Brimon*.
 Eburodunum. 104. b. col. 1. 105. a. col. 2. *Embrun*. *Vide* Ebrodunum, Ebrudunum.
 Eburodunum. 112. b. col. 2. *Iverdon*.
 Eburones. 27. a. 220. c. 233. d. 251. e. 258. a. 277. a. 367. b. 534. e. 592. b. 593. c. 594. b. iidem qui Tungri. 27. n. Eburonum regio fimilis Menapiorum regioni. 27. b. eorum pars maxima inter Mosam & Rhenum. 245. a. eorum civitas ignobilis atque humilis. 245. e. eorum Castellum Atuatuca. 27. n. *Tongres*.
 Eburonia, regio Eburonum. 505. c.
 Eburavices. 277. n. Eburavices Aulircii. 56. b. 74. n. 230. a. 232. c. 593. 2. *Ceux du pays d'Evreux*.
 Ecolismenfium civitas. 123. c. col. 2. 789. n. *Angoulême*.
 Efini, gens Alpina. 55. d. eorum firus in Diocefi Glandevenfi. 55. n.
 Edas, fluvius. 121. a. *l'Aude*.
 Edenates, gens Alpina. 55. d. eorum urbs, Sedena, *Sene*, in Diocefi Ebrodunenfi. 55. n.
 Edures. 591. e.
 Egonia, fluvius. 120. a. *l'Yonne*.
 Egorigius Vicus. 106. c. col. 2.
 Egituri, gens Alpina. 55. d. eorum oppidum *Guillasmes*, in Diocefi Glandevenfi. 55. n.
 Elaris. 802. a. Elaver, fluvius. 268. c. *l'Alier*.
 Elcebum. 103. b. col. 1. 104. c. col. 2. 105. b. col. 1. Elcebus, urbs Tribocorum. 78. c. Est oppidum Alfatiz, quod nunc Sletftadium vocatur. 78. n.
 Elelyces. 99. a. *Lege* Bebrices.
 Eliberis. *Vide* Illiberis.
 Ella, fluvius, *l'Ille*. 741. n.
 Elloronenfium civitas. 124. a. col. 1. *Oleron*.
 Elvii à Rhodano initium fumunt. 217. c. *Vide* Helvii.

- Elvitorum civitas Aventicus. 123. c. col. 1. *Avenches. Vide Aventicum*, Helvetii.
- Elufa. 113. b. col. 1. 769. c. Elufa civitas. 111. b. col. 1. civitas Spanoguasconia. 121. d. Elufa in Novempopulania, olim metropolis. 547. n. Male ab Ammiano collocatur in Narbonensi provincia. 547. n. Elufa, metropolis provincie Novempopulanae, nunc vicus *Euse* vel *Eaufe*. 798. n.
- Elufana plebs. 573. c.
- Elufates. 57. a. 798. c. Elufates Aquitani. 232. a. Elufatium metropolis civitas. 123. d. col. 2. 769. n. *Eaufe*.
- Elufenfis civis. 129. col. 2.
- Elusio, mansio. 111. b. col. 1. *Luz*.
- Emporiae, urbs Graeca. 343. e. duo oppida. 350. a.
- Emporitz à Phocra oriundi. 343. e.
- Emporium, à Massiliensibus conditum 3. d. oppidum duplex. 350. n. urbs Celtica à Massiliensibus condita. 115. d. erat in Hispania. 115. n. urbs Graeca, Massiliensium Colonia. 94. d. 96. a.
- Epamanduodurum. 104. n. 108. b. col. 2. *Mandeure*.
- Epamandurum. 104. c. col. 2. *Mandeure*.
- Ephefium, fanum Dianae Ephefiae in arce Massiliae. 7. b.
- Epoiffus. 106. c. col. 1. *Ivoi*.
- Epomandua. 104. n. *Mandeure*.
- Eprernacum, vulgò *Echternack*. 575. n.
- Epufum Belgicae primae. 128. b. col. 2. *Ivoi*.
- Equeftris. 104. b. col. 2. Equeftris Colonia. 56. b. 104. n. Julia Equeftris 140. col. 1. Equeftris, urbs Sequanorum. 79. b. civitas Burgundiae. 120. b. Equeftrium civitas Noiodunus. 123. c. col. 1. 140. col. 2. *Nion*.
- Eridanus, Galliae Cifalpinæ fluvius, qui & Padus. 101. b. *le Pô*.
- Eragnensium corpus. 82. n. 136. b. col. 1.
- Eragninum. 104. c. col. 1. urbs Salyum. 82. c. *Eragnac*.
- Ernodorum. 110. a. col. 1. *S. Ambrois sur Arnon*.
- Ernotrum. 110. n. *S. Ambrois sur Arnon*.
- Erubrus, fluvius. 739. d. *Rouer* aut *Rober*.
- Eruli. 710. e. 711. a. b.
- Eryx, Siciliæ oppidum. 148. e. 151. a.
- Esia Galliae fluvius in Sequanam fluit. 101. b. *Poise*.
- Effui. 244. e.
- Esibiani, gens Alpina. 55. d. eorum situs prope amnem d'Hubaye, in confinio Sabaudiae. 55. n.
- Etanna. 112. col. 2. *Yenne*.
- Etistodorum. 120. a. *Auxerre*.
- Etruria. 321. & seqq. occupata à Gallis. 155. b.
- Etrusci. 321. & seqq. 588. c.
- Euburiates. 532. d.
- S. Eugendi Monasterium. 646. n. 648. n. 794. n. *S. Claude*.
- Evitanum, civitas Francorum. 119. c.
- Eurogilum, oppidulum Arvernorum, palatium Ludovici Pii, vulgò *Ebreule*. 791. n.
- Eufubii. 227. e.
- Excifum. 110. b. col. 1. *Eiffe*.
- F.
- FABIA, urbs Celtogalataram. 118. c.
- Fæfula. 161. d. urbs Etruriae, *Fiesoli*.
- Fanum S. Aegidii. 145. n. *S. Gilles*.
- Fanum Apollinis Delphini in arce Massiliae. 7. b.
- Fanum Dianae Ephefiae in arce Massiliae. 7. b.
- Fanum Martis. 108. c. col. 2.
- Fanum Martis Belgicae secundae. 128. c. col. 2. *Fammars*.
- Fanum Minervae. 106. b. col. 1.
- Fari, Castellum Burdigalæ. 737. n.
- Fellina, oppidum. 349. c. *Boulogne en Italie*.
- Ficlinæ, civitas Burgundiae. 120. c.
- Figlinæ. 113. b. col. 2.
- Fines, inter Arborem-Felicem & Vitodorum. 103. a. col. 1.
- Fines, inter Taurinos & Segusionem. 104. b. col. 1. 105. a. col. 2.
- Fines, inter Apram Juliam & Cabellionem. 104. c. col. 1.
- Fines, inter Virodunum & Ibiolodurum. 106. a. col. 1.
- Fines, inter Auguftam Sueffonem & Durocortorum. 107. c. col. 2. *Fimes*.
- Fines, inter Limonum & Argantomagum. 110. a. col. 1.
- Fines, inter Ufubium & Aginnum. 110. b. col. 1.
- Fines, inter Vesunnam & Auguftoritum. 110. b. col. 1.
- Fines, civitas Burgundiae. 120. c.
- Fines. *Vide Ad fines*.
- Flavia Aduorum civitas. 717. a. 721. a. *Autum*.
- Flenium. 112. c. col. 1. *Delft*.
- Fletio. 112. b. col. 1. Fletio, civitas Francorum. 119. c. *Fleoten*.
- Flevum, Castellum. 424. d.
- Flevus, alveus Rheni. 52. n. ostium Rheni. 56. a. 448. n.
- Foroneronienfes, iidem qui Lutevani. 54. b.
- Forum, civitas Burgundiae. 120. c.
- Forum Adriani. 143. n. *Voorburg*.
- Forum Boconi, civitas Septimaniae. 121. a. *Vide Forum Voconii*.
- Forum Claudii, oppidum Centronum. 84. c. *Moutier en Tarantaise*.
- Forum Corneliū. 661. b. *Imola*, in Gallia Cispadana.
- Forum Domitii. 109. a. b. col. 1. mutatio. 111. c. col. 1. *Frontignan*.
- Forum Gallorum. 109. c. col. 1. 661. a. 687. a. in Gallia Cispadana.
- Forojulienfis Colonia. 431. a. 433. b.
- Forojulienfium Colonia. 450. Forojulienfium civitas. 124. a. col. 2. 134. col. 2. *Frejus*.
- Forum Julii. 103. b. col. 2. 110. a. col. 2. 134. col. 2. 433. b. 660. d. Octavanorum Colonia. 49. d. 54. a. 431. n. Octavanorum Colonia Pacensis & Clastica. 13. n. Forum divi Julii, civitas Septimaniae. 121. a. 122. a. *Frejus*.
- Forum Julium, Augufti Caesaris navale, situm inter Olbiam & Antipolim. 13. c. Forum Julium Colonia 81. b.
- Narbonenfis Galliae Colonia. 423. a. *Frejus*.
- Forum Ligneum. 109. c. col. 1.
- Forum Neronis, urbs Memmorum. 82. c. Aliis est *Carpenras*, aliis *Forcalquier*.
- Forum Lepidi in Gallia Cifalp. 817. a.
- Forum Segufianorum. 112. d. col. 2. 131. col. 1. Forum urbs Segufianorum. 74. d. Colonia Julia Forum Segufianorum libera. 131. n. *Feurs*.
- Forum Tiberii, urbs Helvetiorum. 179. b. *Keyserfuf*.
- Forum Voconii. 54. b. 103. b. col. 2. à Foro Julii distat xxiv. millia passuum. 660. d. 661. a. Nunc vicus *le Canet* ad amnem Argentum. 54. n.
- Foffa Mariana. 396. b. Foffa Marianæ. 80. b. 53. c. 104. a. Foffa Marianæ, portus. 110. c. col. 2. civitas Septimaniae. 121. a. 122. a. nunc vicus. *For*.
- Franci. 540. a. 561. c. 565. c. 572. a. 576. c. 577. d. 578. e. 597. a. 598. a. 607. d. 610. b. 710. c. 711. d. 769. e. 771. a. Franci prius Fracti dicti, cur? erant Celte seu Germani. 731. c. supra Rhenum habitant. 731. c. ultra Rhenum & mare Occidentale. 723. c.
- Nicri ripas incolunt. 608. n. Franci in Belgica prima. 792. n. Franci ad Vachalim. 800. b. n. juxta montes Alpes. 118. d. Francorum civitates & flumina. 119. c. Francorum descriptio. 802. c.
- Francia ultra Rhenum. 714. a. n. Francia inter Saxones & Alamannos sita. 561. n. 743. e. Francia Rhinenfis antiquitus Gallia Belgica Alobrites dicebatur. 119. d.
- Francus. 805. c. 806. c. 807. b.
- Frignes, eorum patria Dorostate. 119. c. d.
- Frincina, civitas juxta Stratisburgum. 119. d.
- Frifabones. 56. b. iis Limburgenfis pagus attribuitur. 56. n.
- Frifi Transrhenani. 573. d. Frifus. 713. d.
- G.
- GAZALES. 21. d. 57. a. Gabalum civitas. 123. c. col. 2. *Javouls*.
- Gabali. 262. b. 274. d. 277. a. eorum urbs Anderidum. 71. a. *Javouls*.
- Gabalicus ager. 60. a. *le Gevaudan*.
- Gabalitana regio. 71. n. *le Gevaudan*.
- Gabalitani. 795. d. 798. c.
- Gabiloua, civitas Burgundiae 121. c. *Chalion*.
- Gadao. 113. b. col. 2.
- Gæfatæ, Galli. 115. b. 389. d. Gæfatæ inter Alpes & Rhodanum accolebant. 159. b.
- Galatæ, unde sic dicti. 544. b. 743. c. sic dicti à quodam Galate. 303. c. Galatæ à Gallis oriundi. 115. b. 564. a.
- Galatarum situs. 47. a. Galatæ Tolistobogii. 46. b. 47. a. Galatæ Phrygiam incolentes. 45. d. Galatarum tria genera, Trocmi, Tolistobogi, Testofages. 47. a. *Vide Gallograeci*.
- Galatia. 47. a. 516. d. Galatia, prius Gallograecia dicta. 743. c. Galatia jacet inter Pamphyliam & Pontum. 96. d. ejus situs, caput Gordium. 57. b. fines. 85. d. urbes. 86. populi & flumina. 58. a. *Vide Gallograecia*.
- Galleti. 56. b.
- Galli Cifalpini. 342. d. 347. e. Gallorum Transalpinorum gentiles. 36. c. Galli & Veneti incolunt regionem Cispadanam. 36. c. Galli Padi accolæ. 340. b. Galli Infubres. 532. d. Etruriae accolæ. 321. b. Gallorum Forum 109. c. col. 1. 661. a. 687. a.
- Galli Montani. 589. c.
- Galli Orientales. 457. d. supra Pontum incolunt. 320. d. *Vide Galatæ, Gallograeci*.
- Galli Transalpini. 335. b. 570. d. ab Aquitanis distincti. 573. b. è Celtis oriundi. 376. d. à Celtis distincti. 723. a. n. Galli loca Narboni vicina ad montes Pyrenæos colunt. 171. e. Gallorum civitates Armoricae. 250. e.
- Galli Transpadani. 516. b.
- Galli in extremis Europæ oris accolunt. 462. d.
- Gallia à Romanis sic dicta, græcè Galatia. 601. c. Galliae situs. 451. d. Gallia in tres partes divisa, trium partium situs. 206. d. Gallia divisa in Celtas, Aquitanos & Belgas. 545. d. in quatuor partes divisa. 69. a. 91. b. distincta in Galliam & Aquitaniam. 547. n.
- Gallia Aquitanica. 520. b. *Vide Aquitania*.
- Gallia Belgica. *Vide Belgica Gallia*.
- Gallia Belgica Alobrites antiquitus, postea Francia Rhinenfis. 119. b.
- Gallia Braccata. 49. c. 101. e. 541. a. sic dicta à braccarum usu. 49. n. *Vide Gallia Transalpina*.
- Gallia Celestica. 520. c.

- Gallia Circumpadana. 405. c. 406. d. 408. c.
- Gallia Cispalpina. 35. a. 101. e. 252. a. 366. c. 367. d. 370. d. 400. c. 403. c. d. 411. e. 412. b. 413. d. 457. e. c. 459. c. 589. a. 591. d. Gallia Cispalpinae descriptio, urbes. 36. 37. 38. 39. &c. 152. 153. 154.
- Gallia citerior, (eadem quæ Cispalpina) 42. a. 43. a. 211. e. 219. d. 240. b. 291. c. 300. c. 509. c. 654. d. 658. e. n. 659. n. 661. d.
- Gallia citerior, alio sensu. 639. n.
- Gallia Comara (eadem quæ Transalpina.) 101. e. 129. col. 1. 370. c. 371. c. 425. b. 591. d. unde sic dicta. 60. a. 518. b. in tres populos d. videtur. 56. a. per Garumnæ & Sequanæ divisionem. 51. n. Eius situs & descriptio. 51. a.
- Gallia Gothica. 789. n.
- Gallia inferior. 389. c. est Gallia Transalpina.
- Gallia inferior. 219. est Gallia Transalpina.
- Gallia Italica. 455. d.
- Gallia Lugdunensis. Vide Lugdunensis Gallia.
- Gallia Narbonensis. Vide Narbonensis Gallia.
- Gallia Ripariensis seu Ripensis. 128. c. col. 1. id est ad ripam Rhodani sinistram.
- Gallia Septentrionalis. 35. c. est Gallia Transalpina.
- Gallia in Thufco intimo. 49. b.
- Gallia Togata (eadem quæ Cispalpina) 101. e. 286. a. 291. a. 373. a. 684. d. unde sic dicta. 518. b. ejus ora incipit ab Ancona. 55. a. ejus urbes. 85. a. b. c. eam incolunt Carni & Veneti. 49. c.
- Gallia Transalpina. 32. e. 101. e. 115. c. 129. col. 1. 260. e. 262. a. 366. c. 395. d. 403. d. 412. c. 456. d. 457. e. 537. c. 591. d. Semita Gallia Transalpina vocabatur 717. e.
- Gallia vetus erat Narbonensis provincia. 458. e. n. Gallia vetus Pyrenæis montibus adjacet. 459. a.
- Gallia ulterior. (eadem quæ Transalpina.) 35. c. 208. a. d. 291. n. 300. c. 589. a. 658. n. 659. b. n. 660. b. 661. d.
- Gallia ulterior, alio sensu. 639. a. n. Gallia. Vide Gallia.
- Gallia prius dictæ Galatæ. 96. c. Galliarum medius parallelus. 88. c. Galliarum descriptio. 544. 545. 546. 547. longitudo & latitudo. 56. a. tractus & situs. 544. Galliarum situs. 96. d. 97. d.
- Galliarum duæ provincie. 129. col. 1. Gallie tres. 367. e. Galliarum tres provincie. 129. col. 1. quatuor provincie. 129. col. 1. quinque provincie. 763. d. 774. d. quænam sint. 763. n. Septem provincie. 123. a. col. 2. 129. col. 1. 766. 775. b. Gallia à septem provinciis distincta. 122. n. Galliarum divisio in Gallias & septem provincias: item in Gallias & quinque provincias. 126. n. Galliarum divisio in xiv. provincias. 564. a. u. Galliarum provincie xviii. quænam sint. 124. 125. Galliarum provincie xvi. civitates cxv. 124. b. col. 2. Galliarum partes diversæ diversis temporibus. 546. n.
- Galliani Tractus. 561. c.
- Gallicus ager circa Ariminum. 55. a. 663. a.
- Gallicus Colfus. 119. a.
- Gallicum mare. 90. e. 97. a. 102. c. 544. d. 587. d. 651. a.
- Gallicus Oceanus. 53. a. inter Sequanæ & Pyrenæum. 57. b.
- Gallicus sinus. 2. b. 10. b. 343. e. 818. c. le Golfe de Leon.
- Gallia, gens Alpina. 55. d.
- Gallogræci. 200. b. mixtæ & adulteratæ Gallorum reliquæ. 533. b. Vide Galatæ.
- Gallogræcia. 299. a. Galatia dicta. 564. a. 589. e. Buccelliorum regio. 820. c.
- Gallo-Ligures; eorum situs. 34. a.
- Gannia, civitas. 120. a.
- Ganodurum, urbs Helvetiorum. 79. b.
- Gargaria, parochia territorii Arelatenfis. 775. d.
- Gargarius locus. 135. n. S. Jean Gargues.
- Garites, Aquitani. 232. a.
- Garoceli. 208. d. Garocelli, eorum fedes. 339. n.
- Garumna, fluvius. 20. c. 808. a. 812. b. æquoreus. 740. c. cur sic dicitur. ibid. n. magnus. 664. e. perniciosior. 769. c. Garumna ex Pyrenæo monte delabitur, diu vadofus, & vix navigabilis. 51. c. nascitur in campis Aquitanie; ejus cursus. 102. b. ejus ostia, longitudo, fons. 69. b. Gallos, seu Celtas, ab Aquitanis dividit. 206. d. à Pyrenæis oriens montibus, Celtas ab Aquitanis determinat. 545. d. la Garonne.
- Garumni, Aquitani. 232. a.
- Garumnici mugiles. 801. a.
- Gaura mons. 111. b. col. 2.
- Gafatæ, Gazetæ & Gazitæ, gens Gallorum. 115. b. Vide Gælatæ.
- Gebenna, mons. 53. a. 370. d. les Cevennes. Vide Cebenna mons, Cemeni montes.
- Gelbis, fluvius. 739. d. Kil aut Kelh.
- Gelduba. 103. a. col. 2. 437. b. 439. c. 441. 536. b. Castellum Rheno positum. 64. b. est pagus Gelb dictus, non procul Novesium, Nuis. 64. n.
- Gelonus. 805. c. 806. c.
- Gemina, civitas Burgundie. 120. c.
- Geminacum. 107. a. col. 2. 125. n. Gemblou, vel Gemblours.
- Genabenses. 263. b. les Orleanois.
- Genabos inclita. 668. Orleans.
- Genabum, Carnutum emporium. 22. a. urbs Carnutum. 261. b. 263. b. 282. a. Orleans.
- Genava. 776. a. Genavensium civitas. 123. a. col. 2. Genève. Genavenses vicani. 140. n.
- Geneva, extremum oppidum Allobrogum, & Helvetiorum finibus proximum. 207. e. Colonia Geneva. 139. col. 1. Genève.
- Genevensis provincia. 139. col. 1.
- Gennava. 104. n. 112. b. col. 2. Genève.
- Genua, civitas Burgundie. 120. b. c. Genève.
- Genua. 345. b. 348. a. Liguriæ oppidum. 545. c. Genes.
- Geon fluvius, nascitur in Galliarum campis; ejus cursus. 102. b. fortè Liger, la Loire.
- Gepida trux. 806. c.
- Gergobia, Gergobina, Boiorum oppidum, caput pagi Burbonensis, Moulins en Bourbonnois. 262. n.
- Gergoie, mons. 22. n.
- Gergovia Arvernorum. 367. c. 370. e. 535. d. 804. d. Arvernorum Castellum. 594. c. n. Arvernorum oppidum. 261. c. 268. b. d. e. 269. e. in altissimo monte situm. 22. b. 268. d. 270. f. surum in colle egregiè munito. 510. e.
- Gergovia, urbs totius Gallie maxima, mœnibus & natura munita. 701. b. d.
- Gergovia, Boiorum oppidum. 262. d. Moulins.
- Germani trans Rhenum incolentes. 206. d. 212. e. 213. & seqq. 404. c. 450. a. 491. 512. d. 519. e. 546. a. 591. d. 593. b. 594. d. Tungriposteà vocati. 450. a.
- Germani cis Rhenum colentes. 422. c.
- Germania vocabulum recens. 450. a.
- Germania, pars Gallie. 101. e. Utraque Germania, duæ Germanie, Germania superior, Germania inferior. 144. col. 1. Germanie, superior & inferior, unde sic dictæ. 520. c. Germania prima & secunda partes erant Belgicæ. 123. n. à Belgica avulsæ circa principatum Augusti. 546. n. Germanie duæ. 564. a. quando à Belgica avulsæ. 564. n.
- Germania prima, ejus urbes. 123. b. col. 1. 546. b. Germania superior. 78. b. 93. d. 424. d. 427. b. e. 546. a.
- Germania secunda. 544. a. ejus urbes. 123. b. col. 1. 546. a. Germania inferior. 78. a. 93. d. 424. d. e. 427. b. d. 546. a. 585. b.
- Germania Lugdunensis. 795. c. cur sic dicta. ibid. n.
- Germanus primus. 807. b.
- Germara, gens Celticæ. 115. c.
- Gesdæo. 113. b. col. 2. Gesdæo, mutatio. 111. d. col. 2.
- Gesforiacenses muri. 713. b.
- Gesforiacum. 90. c. 112. d. col. 1. 531. b. 536. b. Portus Morinorum. 52. a. postea dictum Bononia. 563. b. 713. n. Maximam diem habet horarum xvi. cum media & tertia parte. 89. a. Eoulogne sur mer.
- Gesforiacensis portus. 107. b. col. 1. Gesforiacus pagus. 56. a. Gesforiacum. 105. c. col. 1. 106. a. col. 1. Boulogne.
- Getæ. 481. c. Getæ Tolosæ alumni. 648. e. Getæ id est Gothi 803. & seqq.
- Giforiacum navale Morinorum. 75. c. Vide Gesforiacum.
- Glanneva civitas. 124. b. col. 2. Glan-deve.
- Glanum. 104. c. col. 1. 113. b. col. 2. Glanum Livii. 54. b. Glanum, urbs Salyum. 82. c. Aliis est Fanum S. Remigii, S. Remi, aliis Lanfac vicus ad Rhodanum. 82. n.
- Gobzum promontorium. 72. b. 93. a. aliis le Chef S. Mahé, aliis le Cap du Fou.
- Gordium Galatæ caput. 57. b. urbs Galataram. 200. c.
- Gordonis castrum. 821. S. Satur, vel Sancerre.
- Gorduni. 247. e.
- Gormetia, civitas. 119. d. Vormes.
- Gothi. 588. e. 598. b. c. 607. d. 608. b. 613. d. 615. c. 616. a. 617. 643. e. 645. b. 782. a.
- Gothia. 598. c. Gothica Gallia. 789. n.
- Gothini, gens Gallica. 450. d.
- Ad Gradus, sinus parvus. 547. b. Gradus Massilitanorum. 110. c. col. 2. 547. n.
- Græci. 315. c. 472. e.
- Graius mons. 443. c.
- Grammarum. 104. c. col. 2.
- Grannona in littore Saxonico. 127. b. col. 1. Valefio est Guerande.
- Grannonum, urbs. 127. d. col. 2.
- Gratiz portus. 72. n. Havre de Grace.
- Gratianopolis. 128. n. 547. n. 792. b. Gratianopolitana civitas. 123. a. col. 2. olim Cularo, nunc Grenoble.
- Grinnies. 112. c. col. 1. 448. c. Rhenen.
- Grifelus pagus. 145. n. Greux in Provincia. Grifelicæ Nymphæ. 145. col. 2.
- Grudii. 247. e. Nervionum clientes.
- Gruissani insula. 99. n.
- Gualconia olim Aquitania dicebatur. 121. b. 122. b. Gualconie, id est Aquitanie, urbes & flumina. 121. c.
- Gubeni. 56. b. Vide Gugerni.
- Gugerni. 426. n. 437. b. 447. c. eorum situs. 437. n. iidem qui Sicambri. 26. n.

H.

HARENACIUM. 103. a. col. 2. 106. a. col. 2. Vide Arenacum & Arenacium, Kellen in Batavia.

Harudes. 213. d. 215. a. 218. e.

Hebridunum, mansio. 111. c. col. 2.

Hebromagus, vicus. 111. c. col. 1. Bram vel

- vel *Vibram*.
 Hebromagus, villa Paulini. 742. b.
 Hedui. *Vide* Adui.
 Helellum. 103. n. col. 1. *Vide* Elcebum.
 Helena vicus. 802. a. Valefio, Lenfium ad Deulam, *Lenf*.
 Helena. 572. c. n. est Illiberis. 81. n. 336. n. Helena, oppidum prope Pyrenaeum. 567. a. 577. b. in proximo Hispania. 597. b. *Elne*. *Vide* Illiberis.
 Helene, castrum. 610. c. *Elne*.
 Helice, palus iuxta Atacem fluvium. 99. a.
 Heliodorum, civitas. 120. a.
 Helius, ostium Rheni. 56. a.
 Helvetia in quatuor pagos divisa. 209. b. ejus longitudo & latitudo. 207. a. Helveticae gentis caput Aventicum. 79. n. *Avenches*.
 Helveticus conventus. 139. col. 2.
 Helvetii. 56. b. 139. col. 1. 206. & seqq. 403. e. 404. a. 461. a. 488. e. 489. 490. 591. d. 662. a. 700. b. gens vaga. 366. e. gens Gallica. 430. a. Gallica gens inter Hercyniam silvam, Rhenum & Moenum. 450. a. Helvetii inter Rhodanum & Rhenum siti. 534. d. Helvetii, Sequani postea dicti. 571. eorum oppidum Aventicum. 79. n. 105. a. col. 1. 112. b. col. 2. eorum caput Aventicum. 430. c. eorum civitas Aventicus. 123. c. col. 1. Colonia pia Flavia constans emerita Aventicum Helvetiorum foederata. 139. col. 2. eorum urbes Ganodurum & Forum Tiberii. 76. b.
 Helvi, quorum urbs Alba. 54. b. *Viviers*.
 Helvii. 274. d. e. 292. b. fines Arvernorum contingunt. 262. b. Helvii dicti Albenfes. 82. n. eorum civitas Albaugusta. 82. d. *Viviers*.
 Hemerocopium, Celtiberorum urbs, Phocaensium Colonia. 116. a. Massiliensium oppidum. 3. d. 116. n.
 Heraclea. 145. urbs Celtica. 116. a. oppidum in ostio Rhodani. 53. b. forte S. *Gilles*.
 Heraclea. 320. b. d.
 Heraclea Thesalica. 471. d. 473. d. 476. a. 478. a.
 Heracleotae. 471. e. 475. a.
 Heraclia Caccabaria. 110. a. col. 2.
 Heraclienfes. 319. b. 321. a.
 Herculis Castra. 112. c. col. 1. 554. b. *Erkelens*, Celticae oppidum.
 Herculis Monæci arx. 711. d. *Monaco*.
 Herculis portus. 83. c. 668. b. Herculis Monæci portus. 55. a. 110. c. col. 1. 433. a. *Monaco*. Herculis & Monæci portus diversos facit Ptolemæus. 83. n.
 Hercynia silva. 256. d. e. 450. a. 479. n. Hercynius saltus. 322. c. 531. b.
 Herulus glaucis gens. 800. c. Herulus. 805. c.
 Hesiñium Quantæ flumini impositum, *Hesdin*. 802. n.
 Hibernia. 242. e.
 Hippacritz, Africæ oppidum. 148. c.
 Hispania. 301. c.
 Ad Horrea. 103. b. col. 2. *Graffe*.
 Hofuerbe, mutatio. 111. c. col. 1.
 Hugunverrum, mutatio. 111. b. col. 1.
 Hunni. 604. b. 644. d. 645. d. 805. n. 806. d.
 Hypæ, una è Storchadibus insulis. 55. a. *L'île du Levant ou du Titan*.
 I.
IANUBA. 648. b. *Génève*.
 Iapodes, gens Celtica. 116. a.
 Iapygia. 315. a.
 Iatinum, urbs Meldarum. 75. a. *Meaux*.
 Ibi, gens Celtica. 116. a.
 Iberi. 310. b. 316. b.
 Iblidorum. 106. a. col. 1. oppidum Medionaticum.
 Icara, fluvius Guafconiz. 121. c.
 Iccius portus. 236. n. ab eo trajectus ad proximam Britanniae partem. 26. n. *Boulogne*. *Vide* Itius portus.
 Icidmagus. 113. c. col. 1. *Iffingaux*.
 Iclodurum. 113. b. col. 2.
 Icium promontorium. 75. c. *Vide* Iccius.
 Icorigium. 106. n.
 Iclodurum. 113. b. col. 2.
 Iculifima, civitas Guafconiz. 121. c. urbs. 742. b. *Angoulême*.
 Ideonni terra. 35. b.
 Idolimus, civitas Burgundiz. 120. c.
 Herda. 292. e. 293. c.
 Ilenses. 197. d.
 Illiberis, fluvius. 708. c. ejus ostia. 80. a. Illiberis fluit è Pyrena. 10. a. est Tichis Melæ, *le Tec*. 10. n.
 Illiberis, oppidum. 53. b. 335. e. 708. c. urbs Ictofagum. 81. c. Illiberis vicus. 51. a. *Elne*. oppidum diversum à Caucolibero. 81. n. 336. n.
 Illus, fluvius Alfatæ. 79. n.
 Illyricum. 483. b. Illyricus. 591. d. Illyrii. 461. e. 463. a. 468. d.
 Iluares, populi Ligustini. 348. a.
 Iluro. 109. c. col. 1. *Oleron*.
 Imbernis, civitas. 120. a. *Lege Nivernis*, *Nevers*.
 Immadræ. 110. b. col. 2.
 Incarus. 110. c. col. 2. *Cari*.
 Inda, fluvius Francorum. 119. e. *Saint Cornelis Munster*.
 Ingauni. 532. d. Ingauni Ligures. 346. b.
 Ingena, urbs. Abrincatuorum. 74. a. *Avanches*.
 Infobares, qui & Infobres, gens Celtica ad Padum. 116. a.
 Infobri, populi Italici. 116. a.
 Infubres. 342. a. 346. b. 347. e. 589. e. Infubres Galli. 155. b. 335. b. 532. d. Infubres gens Gallica, regionem Italiae Subalpinam incolunt. 389. d. Infubrum urbes. 84. b.
 Infubres, pagus Aduorum. 322. c.
 Insula, quam Rhodanus & Ifara efficiunt. 180. b. 338. b. ejus figura. 180. b.
 Insula in Sequana sita. 512. c.
 Insula serpentis Epidaurii. 786. c.
 Insula in mari Oceano. 110. c. col. 2.
 Intervalles, oppidum. 124. n. *Enrevaux*.
 Ionia. 478. d.
 Ionium mare. 463. a.
 Jontora, urbs Galliz seu Galatiz. 318. d.
 Ad Jovem, mutatio. 111. b. col. 1.
 Iriates, populi Ligustini. 346. c.
 Ifala, seu Sala, alveus Rheni. 52. n.
 Ifara, fluvius. 15. a. 488. a. 533. c. flumen maximum in finibus Allobrogum. 660. c. Ejus fons & commixtio cum Rhodano. 80. d. e. Ifara influit in Rhodanum. 101. b. 668. b. prope Cemmenum montem. 15. c. Ifara torrens non minus Rhodano. 53. b. *l'Isère*.
 Ifara. 108. d. col. 1. *l'Osè*.
 Iliodenses. 200. b.
 Iliodetis, fluvius in Druentiam influit. 124. n.
 Italica sita. 451. d.
 Italica Gallia. 455. d.
 Itius portus. 241. a. ex eo commodissimus est in Britanniam transiectus. 240. c. *Boulogne*.
 Itium, apud Morinos, quo navali usus Cæsar, in Britanniam transiens. *Boulogne*.
 Iuliacum. 107. b. col. 1. b. col. 2. oppidum. 552. c. *Juliers*.
 Juliobona. 108. b. col. 1. a. col. 2. urbs Calatarum. 73. a. *Dieppe*, vel *Lillebonne*.
 Jura, mons altissimus inter Sequanos & Helvetios. 207. a. 208. b. pro locorum diversitate varia fortitur nomina. 53. n. *Le Mont Jura*.
 Juraflus mons. 76. b. 79. a. in Sequanis quos ab Helvetiis separat. 26. a. *Le Mont Jura*.
 Jurense desertum: ejus situs. 648. Jurenfium Monasteria. 794. c.
 Izera, fluvius. 120. *l'Isère*.
 I.
LABISCO. 104. a. col. 2.
 Lacetania. 301. c.
 Lactoratenfis ordo. 129. col. 2. Lactoratenfis Respublica. 130. col. 1.
 Lactoratenfium civitas. 129. col. 2. *Leitour*.
 Lactoratium civitas. 124. a. col. 1. *Leitour*.
 Lactura. 110. c. col. 1. *Leitour*.
 Lacura, civitas Spano-Guafconiz. 121. d. *Leitour*.
 Lacus Acronius. 52. a.
 Lacus Larius. 101. c.
 Lacus Launius. 104. c. col. 2. *Lau-fanne*.
 Lacus Lemanus. 35. c. 50. a. 101. c. 207. a. 547. b. 668. a.
 Lacus Narbonenfis. 10. b. 121. a. est lacus Rubrenfis. 10. n.
 Lacus Rubrenfis. 53. b. Rubrefus. 50. b. *l'Etang de la Rubine*.
 Lacus Ruscini propequus. 10. d.
 Lacus Serlieva. 788. n.
 Lacus Stomalimna, supra ostia Rhodani. 13. b.
 Lacus Tolosensis. 483. a.
 Lacus Venetus. 52. a.
 Lacydon Massiliensium portus. 49. d. 90. n. ubi situs. 50. n.
 Lati Atri; Lati Batavi, Lati Batavi Contragenfes, Lati Batavi Neimetacenses; Lati Franci; Lati Gentiles, Lati Gentiles Suevi; Lati Lagenfes; Lati Lingonenses; Lati Nervii; Lati Teutoniciani. 128. col. 2. Latiati populi. 550. n. Laticæ terræ. 577. n. Lati Ligures. 322. d.
 Laguirion, civitas juxta Stratisburgum. 119. d.
 Lai, ad ripam Padi. 155. b.
 Lamiacus finus. 463. c.
 Lanciani oppidum. 98. n.
 Landinorum, civitas Spano-Guafconiz. 121. d.
 Langlo, civitas Guafconiz. 121. c.
 Lapurdum. 128. d. col. 1. Lapurdum, Boatium civitas. 124. n. hodie Baionna ad ostia Aturi fluvii. 801. n. *Baionne*. Lapurdenses locustæ. 801. a.
 Larga. 104. c. col. 2.
 Larius Gallia Cifalpinæ lacus. 101. c.
 Lascuris. 109. n. *Leſcar*.
 Latara, civitas Septimaniz. 121. a. 122. a.
 Latera, castellum. 50. b. *Château de Latre*.
 Lâtera, stagnum provincie Narbonenfis, & in Nemaufensi agro. 59. a. cur in Nemaufensi agro ponitur. 59. n.
 Latinobriga. 107. n. Michaëli Germain est *Lagneville*, Abbati le Beuf vel locus *Pont l'Evêque* dictus, vel locus *Pontoise* nuncupatus, uterque prope Noviomagum Vermanduorum, *Noion*.
 Latisco. 645. a. Vicus prope urbem Trecentensem nunc dictus S. Germani, prius *Lainçon*.
 Latobrigi. 207. d. 212. b. 213. a.
 Latobrogii. 591. d.
 Latomagus. 108. b. col. 1.
 Lauconnefe Monasterium. 648. a. n.
 Lavisco, civitas Burgundiz. 120. c.
 Lauri. 112. b. col. 1. 747. n. *Leerdam*.
 Lauriacum. 747. b. forte *Laren* in Batavia.
 Laus Pompeia, urbs à Boiis condita. 55. b.
 Laufonius Lacus. 104. c. col. 2. *Lau-fanne*.
 Laufonna, civitas Burgundiz. 120. b. *Lauſanne*.
 Lebecii, ad ripam Padi. 155. b.
 Lecci insula, *Lec*. 99. n.
 Lectora. 110. n. *Leitour*.
 Ooooo

- Ledus, fluvius. 50. a. 99. a. 802. a. *Le Lez*. E. Cemmenis montibus per Volcas Arecomicos & Montem Pessulum in mare Gallicum decurrit. 802. n.
- Lega, fluvius. 120. a. fortè *la Loire*.
- Lege, fluvius. 120. a. *le Lis*.
- Legio prima. 78. b.
- Legio viii. Augusta. 78. c.
- Legio Trajana. 78. b. putatur esse oppidum Confluentes, *Coblentz*.
- Legio xxx. Ulpia. 78. a. 103. a. col. 2. vicus est *Kellen*.
- Lemane, Arvernia inferior, *la Limagne d'Auvergne*: ejus descriptio. 793. c. n.
- Lemanus Lacus. 35. c. 50. a. 101. c. 207. a. 547. b. 668. a. 817. n.
- Lemincum. 104. a. col. 2. quibusdam *Chamberi*.
- Lemovicenses Armorici. 277. b. n.
- Lemovicensis civitas. 130. n. *Limoges*.
- Lemovices. 21. c. 57. a. 261. d. 277. a. 798. c. Lemovices, urbs sita in Transligeritanis in ulteriori Gallia. 639. n.
- Lemovicum civitas. 123. c. col. 2. *Limoges*.
- Lemovici, quorum urbs Ratiastrum. 70. c. *Angoulesme*.
- Lemum. 110. n. *Poitiers*.
- Lengo, oppidum in Vafatibus, *Lengon*. 801. n.
- Leonenses. 277. n.
- Lepontii in Cottis Alpibus, quorum urbs Ocella. 84. c. Lepontii Alpes incolunt. 234. b.
- Leprosus vicus, vulgò *le Loroux*. 574. c. n.
- Leria, fluvius qui in Oceanum effluit. 69. n. 742. n. *Laire*.
- Lerina insula. 14. n. 55. a. 83. n. 110. a. col. 1. Lerinus insula. 649. c. Lerinense solum. 644. e. *S. Honorat*.
- Lero insula. 55. a. 110. a. col. 1. Leron. 146. Lerone sub Varo fluvio. 83. b.
- Lerus. 649. c. *Isle sainte Marguerite*.
- Lefora. 814. a. Lefura mons. 60. a. *Le mont Lojere en Gevaudan*.
- Lefura, fluvius. 740. a. *Vu gò Die Lefur*.
- Lefura, vicus. 740. a. hodie *Lefur*.
- Leti, natio Gallica. 577. c. *Vide Lati*.
- Letia, fluvius. 125. n.
- Levaci. 247. e.
- Leucata insula. 99. n.
- Leucata, litoris nomen. 50. b. Leucata stagnum. 50. n.
- Levæ fanum. 112. b. col. 1. in Batavia.
- Levæ vallis. 112. b. col. 1. *Levendaal*.
- Leuci, eorum situs. 26. a. Leuci liberi. 56. b. eorum urbs Tullum & Nasium. 77. c. Leucorum civitas. 429. c. Leucorum urbs. 644. b. *Toul*. Leucus optimus. 668. c.
- Levinum, civitas Burgundix. 120. c.
- Lexobii. 27. c. 119. c. 228. c. d.
- Lexovii. 56. b. 226. n. 230. a. 232. c. 277. a. 592. d. 593. a. Lexoviorum civitas. 122. d. col. 1. *Lisieux*.
- Lexubii, quorum urbs Nœomagus. 72. b. 73. a. *Lisieux*.
- Libui. 322. d. Libui Galli. 340. a. ubi Brixia ac Verona. 340. n.
- Liburnia, oppidum. 741. n. *Libourne*.
- Lidericus, fluvius. 802. n. *Le Loir*.
- Ligauni. 54. a.
- Liger, fluvius. 112. d. col. 2. 664. e. 740. b. ejus aqua placida. 668. e. Liger Gallix fluvius dividens Aquitanos & Celtas, in Oceanum Britannicum evoluitur. 101. b. 228. b. Bituriges ab Æduis dividit. 262. a. *La Loire*.
- Ligerici Nautæ. 132.
- Ligeris, fluvius. 56. b. 497. d. 517. c. 646. b. 802. a. fluit à Cemmenis montibus. 19. d. inter Pictones & Nannetas influit. 20. c. Genabum præterfluit. 22. a. Ligeris fluvius Guasconix, dividit Gallias & Aquitaniam. 121. c. *La Loire*.
- Ligericus amnis. 645. b. *le Loires*.
- Ligirrus pagus. 145. col. 2.
- Ligones, Alamannorum civitas. 119. d.
- Ligur tonsus. 669. a.
- Ligures. 94. d. 96. a. 310. e. 344. 345. 483. e. 484. d. 532. Ligures Comati. 522. c. Ligures Transalpini. 365. b. c. Ligures quidam incolunt Gallix urbes. 368. b. Ligures, qui inter Varum & Genuam degunt, Itali censentur. 34. d. Ligures Gallis & Marinis commixti Hispanis. 389. b. eorum sedes. *ibid*.
- Liguria: sic vocabatur Massiliensium regio. 116. n. 117. n. Liguria. 396. c. sic dicta regio prope oram Occitanix.
- Ligyftica regio. 652. c.
- Limania, Arvernia inferior, *la Limagne d'Auvergne*, ejus descriptio. 793. c. n.
- Limenotis, Cherfonesus Celtica. 116. b.
- Limodixæ, civitas Guasconix. 121. c.
- Limonum. 110. a. col. 1. oppidum Pictorum. 70. b. 286. b. *Poitiers*.
- Limovici, quorum urbs Ratiastrum. 70. c. *Angoulesme*.
- Lincasti, iidem qui Lingones. 16. a.
- Lingones. 274. c. 409. c. 428. eorum situs. 26. a. Lingones pugnaces. 668. b. Lingones federati. 56. b. eorum urbs Andomarum. 79. a. Lingonum Colonia. 141. col. 1. civitas. 122. c. col. 1. opulentissima civitas. 687. e. Lingones, oppidum. 79. n. 101. e. 129. a. col. 2. 572. b. *Langres*.
- Lingones intra Apenninum sese tenere. 322. d.
- Lingonicum solum. 714. c.
- Liria, fluvius. 53. b.
- Lisfa, insula. 130. d. col. 2.
- Litana silva. 686. b.
- Litanobriga. 107. c. col. 2. *Vide Lati-nobriga*.
- Litubium, oppidum Ligurum. 348. a.
- Liviana, in Tabula Peutinger. 800. n.
- Livianum castrum, in finibus Provinciae Narbon. 800. a. n.
- Locociagenfe Monasterium, vulgò *Ligugé* prope Pictavos. 574. n.
- Locri. 470. a.
- Logna, fluvius Francorum. 119. c. fortè *Loignon*.
- Londiniense oppidum. 714. b. *Londres*.
- Loposagium. 112. b. col. 2. *Soye*.
- Lotus. 108. b. col. 1.
- Luca, urbs Italix. 406. e.
- Lucani. 588. d.
- Lucaniacus, villa Aufoniana. 741. a. fortè *Lugagnac*. Lucani fundus. 743. a.
- Ludonon Secufianorum, civitas Burgundix. 120. b. *Lyon*.
- Luci, civitas Guasconix. 121. c.
- Lucotecia, urbs Parisiorum. 74. b. *Paris*. *Vide Lutetia*.
- Lucretius pagus in finibus Arelat. 135. n.
- Lucus. 105. a. col. 2. Lucas Augusti, caput Vocontiorum. 54. b. Lucas, municipium Vocontiorum. 430. a. civitas Burgundix. 120. c. mansio. 111. b. col. 2. *Luc en Dauphiné*.
- Lucus Augusti, in Triboccis. 142. col. 1.
- Ludna. 105. n. *Beaujeu*.
- Lugduna, urbs Celtogalatix. 116. b. *Lyon*.
- Lugdunenses. 131. col. 2. 426. d. 429. c. d. Lugdunensis ara. 131. col. 1. Lugdunensis civis. 131. col. 2. Lugdunensis Colonia. 427. d. 667. a. Lugdunensium civitas metropolis. 122. c. col. 1. *Lyon*. Lugdunensium Cuiæ. 131. col. 1.
- Lugdunensis Gallia. 68. d. 90. c. 130. col. 2. ejus situs. 72. a. 587. c. ejus fines. 92. e. 93. b. 102. c. populi. 56. b. gentes xxiv, urbes xxviii. 75. b. gentes xxv, urbes xxvi, mons unus, fluvii iv, promontorium i, portus i. 11. 93. b.
- Lugdunensis Germania, cur sic dicta. 795. c. n.
- Lugdunensis provincia. 130. col. 2. 536. d. 537. a. 744. c. ejus situs. 23. a.
- Lugdunensis provincia imminuta ab Augusto. 546. n. Lugdunenses dux. 564. a. Lugdunenses duas agnoscunt Marcellinus & Rufus Festus. 546. n.
- Lugdunensis provincia tempore Constantini M. in duas provincias erat divisa: quo tempore in quatuor distributa est? 122. n. Lugdunenses quatuor faciæ. 546. n.
- Lugdunensis provincia prima, ejus civitates. 122. c. col. 1. urbes præcipuz. 546. b.
- Lugdun. provincia secunda, ejus civitates. 122. d. col. 1. urbes præcipuz. 546. b.
- Lugdun. provincia tertia, ejus civitates. 122. d. col. 1.
- Lugdun. provincia quarta, seu Senonia; ejus civitates. 122. d. col. 2.
- Lugdunum. 90. c. 101. e. 105. b. col. 2. 110. c. col. 1. 528. c. 530. d. 537. d. 667. b. 748. b. 804. a. 812. a. ejus origo. 95. e. Colonia. 131. col. 2. Colonia in agro Secufianorum. 57. a. Colonia Copia Claudia Augusta. 131. col. 1. Lugdunum in medio regionis situm instar arcis. 35. d. caput Galliarum. 112. d. col. 2. sub colle conditum, ejus celebritas. 23. b. olim Lugdunum vocatum, ad confluentes Rhodani & Araris conditum. 518. a. urbs Gallix. 373. d. urbs Segufianorum. 16. a. 23. c. 75. n. Metropolis Æduorum. 75. b. urbs magna atque opulenta. 486. a. Metropolis insignis. 541. n. maximam diem habet horarum quindecim cum dimidia parte. 89. a. *Lyon*.
- Lugdunum Batavorum. 550. c. caput Germaniarum. 106. a. col. 2. Lugdunum, Batavorum urbs. 75. c. *Leiden*.
- Lugdunum, urbs Convenarum. 21. c. 71. d. 109. b. col. 2. 798. n. *S. Bertrand*.
- Lugdunus mons. 95. d. Lugdunus, urbs Lugdunensis primæ. 546. b. *Lyon*.
- Ad Lullia. 112. a. col. 2. *Argoullet*.
- Lunna. 105. b. col. 2. nunc *Beaujeu*.
- Lutetia. 106. a. col. 2. 108. c. col. 1. 112. c. col. 2. Lutetia Parisiorum. 251. c. oppidum Parisiorum, positum in insula Sequanz. 273. a. castellum, oppidulum. 74. n. insula in Sequana flumine sita. 512. c. castellum Parisiorum. 546. a. Parisiorum oppidulum, ejus situs. 728. d. *Paris*.
- Lutevani, qui & Foroneronenses. 54. b. eorum oppidum Lureva, *Lodeve*. 54. n.
- Lutevensium civitas. 124. b. col. 1. *Lodeve*.
- Luticia. 108. b. col. 1. *Paris*.
- Luttomagus. 112. a. col. 2. *Montreuil vel Etaples*.
- Lyrinense solum. 644. c. *Vide Lerina*.

M.

MACE, urbs Celtica. 116. c.

Macedones. 199. a. 315. b. 463. 468. d. 479. d. 480. a. b.

Macedonia. 481. b. c.

Macra, fluvius. 532. c.

Macri campi. 364. c. oppidulum in Gallia Cispadana.

Maderna, fluvius. 110. a. *la Marne*.

Mænace, urbs Celtica. 116. c.

Magoniacum. 101. e. Magoniacum. 439. d. 441. e. 756. b. *Mayence*.

Maguntia, caput superioris Germaniz, malè ponitur à Ptolemæo in inferiore. 78. n. Maguntia, civitas Francorum. 119. c. *Mayence*.

- Maguntiacum. 105. b. col. 1. 107. a. col. 1. 540. a. nobilis civitas. 744. b. *Mayence*.
 Majus-Monasterium prope Turonos; ejus situs. 574. c. *Marmoutier*.
 Maliacus sinus. 471. b.
 Malienfes. 478. b.
 Mandroda, Alamannorum civitas. 119. d.
 Mandroda, civitas Burgundia. 120. c.
 Mandubii. 276. d. 278. c. d. Arvernis finitimi. 22. b. eorum urbs Alelia. 22. b. 275. d. *Alife*.
 Manhemum, hodie *Manheim*.
 Mannaricum. 106. a. col. 2. *Valefio Maurick*.
 Mannatiz, urbs. 127. c. col. 2. *Lege Namnetz*.
 Manfa, vicus. 99. c.
 Mantala. 113. a. col. 2. civitas Burgundia. 120. c. vicus *Mante* in pago Viennensi.
 Mantana. 104. a. col. 2. 113. a. col. 2. vicus *Mante*.
 Mantebum. 749. d. Gothofredo est vicus *Mantoy* dictus, prope Remos.
 Marcodurum. 106. n. 437. d. *Duren*.
 Marcomagus. 106. c. col. 2. 437. n. *Duren*.
 Marcomani. 450. d. 591. e. Marcomanni. 218. e.
 Mare Adriaticum. 322. a. 377. d.
 Mare Arelatenfe. 136. col. 1.
 Mare Atlanticum. 578. e.
 Mare Gallicum. 90. e. 544. d. 651. a. ad Massiliam in Septentriones sinuatur. 97. a. est inter Sardiniam & insulas Baleares. 102. c. 587. d.
 Mare inferum. 322. a.
 Mare Ionium. 463. a.
 Mare mediterraneum; ejus situs. 2. c.
 Mare Tuscum. 49. c. 322. a.
 Mare Tyrrhenum. 377. d.
 Mariana fossa. 12. e. 50. a. Marianae fossae. 80. b. nunc vicus *Fos*.
 Maritima, Avaticorum oppidum inter Massiliam & Rhodanum. 50. a. oppidum Avaticorum. 53. c. Colonia, urbs Anatorum. 81. a. Colonia, civitas Septimaniz. 121. a. 122. a. *Mar-segues*.
 Marofalicae Thermæ. 742. d.
 Marisia Septimaniz. 119. a. *Marseille*.
 Martialis, civitas. 120. a.
 Martialis, Martiacus pagus, vulgò *Mar-jac*. 788. n.
 Martiacum, versus Rhenum. 753. d. n. *Ad Martem*, Mansio. 111. d. col. 2. *Ad Martis*. 104. b. col. 1. 105. a. col. 2.
 Martis fanum. 108. c. col. 2.
 Martis fanum Belgicae secundae. 128. c. col. 2. *Fammars*.
 Martis statio. 545. b.
 Massilia. 81. a. 101. e. 103. c. col. 2. 134. col. 2. 292. & seqq. 335. d. 367. c. 451. a. 515. c. 533. c. 596. b. 663. b. Massilia à Proto condita. 376. d. Gracula civitas. 536. a. à Gracis condita. 682. c. Massilia Græcorum. 110. b. col. 2. 113. c. col. 2. 128. d. col. 1. Massilia Græcorum Phocænsium, foederata. 54. a. Phocænsium Colonia in Liguria. 94. e. 96. a. Phocæe Colonia. 669. c. n. à Phocænsibus condita. 7. b. 49. d. 97. c. 743. c. 819. b. à quibus condita. 691. b. 709. c.
 Massilia, urbs Liguria juxta Celticam, Phocænsium Colonia. 116. c. ejus nominis origo. *ibid.* urbs fortissimorum fidelissimorumque sociorum populi Romani. 655. c. amica populi Rom. 590. c. 717. d. Massilia situs. 100. d. 716. a. Massilia inter Pyrenæum & Alpes. 61. a. inter Ligures & Gallos. 483. e. condita prope ostia Rhodani, in remoto sinu, veluti in angulo maris. 484. b. Massilia in Volcis. 55. c. Massilia vetus non sita erat ubi est hodierna. 49. n. à tribus partibus mari alluitur. 294. a. quod de hodierna intelligi non potest. 50. n.
 Massilia portum habet flexuosum. 90. e. Massilia in Viennensi provincia. 544. c. urbs provinciae Viennensis, cujus societate & viribus Roma fulta. 547. e. Massilia, olim provinciae Viennensis, postea Arelateni attributa: prima inter civitates Arelatenis provinciae. 799. n. Massilia maximam habet diem horarum xv. cum quarta parte. 89. b. *Marseille*.
 Massilienses. 204. e. 205. a. 292. & seqq. 336. a. 367. d. 424. c. 483. 484. 485. 515. 662. b. 665. 669. & seqq. 708. d. 709. b. c. Massilienses Phocænses. 94. d. è Phocæa oriundi. 667. n. à Phocæa profecti. 322. c. Phocænsium Colonia. 467. a. Massiliensium civitas. 123. b. col. 2. *Marseille*.
 Massiliensium regio Liguria vocabatur. 116. n. 117. n. eorum oppidum Hemeroscopium. 3. d. 116. n. eorum portus Lacydon. 49. d. 90. n. Massiliensis portus. 14. c. non idem nunc qui fuit olim. 49. n. Massiliense promontorium. 10. c.
 Massilitani. 663. b. Massilitanorum Gradus. 547. n.
 Mastramela, stagnum. 50. n. 53. c. *Mer de Martguer*. Mastramela paludis oppidum. 100. d. Mastramella, urbs & palus Celtica. 116. d.
 Matellio, civitas Francorum. 119. c.
 Matifico. 105. b. col. 2. Matifico in Aeduis. 280. d. Matificonense castrum. 122. c. col. 1. Matificonium oppidum. 644. c. Matiscum, civitas Burgundia. 120. b. *Mâcon*.
 Matificonium, prædium. 645. a. Vicus est *Mâcon* dictus in Diocesi Trecenti.
 Matrona fluvius. 740. b. 802. a. Gallos seu Celtas à Belgis dividit. 206. d. Celtas ab Aquitanis discernit. 545. e. in Sequanam influit. 545. n. *la Marne*.
 Matrona, mons. 111. c. col. 2. 545. b. *le mont Genevre*.
 Mattiacæ aquæ versus Rhenum. 753. n.
 Mattiacorum gens. 450. c.
 Mattiacum, munimentum in ripa Rheni. 753. n.
 Mauriacus, locus ubi Hunni prostrati. 646. b.
 Maurogena, civitas Burgundia. 120. c.
 Mautavonium. 103. b. col. 2.
 Maxilia, civitas Septimaniz. 121. a. 122. a. *Marseille*.
 Maxima Sequanorum. 141. col. 1. 564. a. quando à Belgica separata. *ibid.* n. Meclerum. 108. n. *Melun*.
 Mecusa, civitas. 120. a.
 Mederiacum. 107. b. col. 1. Simlero *Mierle*.
 Mediolanum urbs Aulircorum Eburacorum. 74. a. Mediolanum Aulercorum. 74. n. 108. c. col. 1. a. col. 2. 112. c. col. 2. in Lugdunensi secunda. 546. b. *Evreux*.
 Mediolanum, urbs Santonum. 70. c. 92. b. maximam diem habet horarum xv. cum dimidia parte & quarta. 88. d. *Saintes*.
 Mediolanum Santonum. 109. c. col. 2. 113. a. col. 1. urbs Santonum. 20. d. urbs Aquitaniz. 90. b. 116. d. Mediolanum Santonum, civitas Guasconiz. 121. c. *Saintes*.
 Mediolanum, urbs Italiae. 563. e. 570. c. 748. d. 749. a. 760. b. & seqq. urbs Gallia Cispalina. 414. a. urbs Gallia maxima & frequentissima. 392. c. urbs florentissima. 589. c. Mediolanum, oppidum ab Insubris conditum. 55. b. à Gallis conditum. 322. c. 479. a. 819. b. urbs Gallorum Insuorum. 350. b. locus re-

gionis Insuorum præcipuus. 169. b. *Milan*.

Mediolanum. 107. b. col. 1. Cluverio *Mayland*.

Mediomatrics, ad Rhenum positi. 26. a. eorum urbs Divodurum. 77. c. *Metz*.

Mediomatrici. 56. b. 112. b. col. 2. 277. a. 444. c. eorum civitas Metis. 122. d. col. 2. oppidum Divodurum. 429. b. *Metz*. Mediomatrics civis. 141. col. 1.

Mediomatrici, urbs. 77. n. 552. b. urbs Belgicae primæ. 546. b. *Metz*.
 Medme, urbs Liguria. 116. d.

Meduana, fluvius. 668. e. *la Mayenne*.
 Meduli. 15. a. 34. d. 82. a. siti super Icaræ influxum in Rhodanum. 35. b. Gallia Aquitanicae populi ad Garumnæ ostia. 67. n. pars Biturigum Vivis-

rum. c. n. *les Medoquins*.
 Medulicæ infusæ, Medulicus ager seu pagus. *le Medoc*. 740. n.

Medulla, fluvius Spano - Guasconiz. 121. d.

Medulli, gens Alpina. 55. c. ubi nunc *la Maurienne*.

Medunta. 108. n. *Mante*.

Megalona, civitas Septimaniz. 121. a. 122. a.

Megarenfes. 470. b.

Megletum. 108. n. 112. c. col. 2. *Melun*.

Melaconditia, civitas Septimaniz. 121. a.

Meldæ. 27. c. eorum civitas Iatinum. 74. d. Meldi. 74. n. 130. col. 2. Meldi liberi. 57. a. Meldorum civitas. 122. d. col. 2. *Mleaux*.

Melodunum. 108. n. oppidum Senonum in Insula Sequanae positum. 273. b. *Melun*.

Melpum, oppidum in Italia, à Senonibus delerum. 55. c.

Memini, quorum urbs Carpentoracte. 54. b. *Carpentras*. eorum urbs Forum Neronis. 82. c. aliis *Carpentras*, aliis *Forcalquier*.

Menapia. 566. b. est Castellum Menapiorum, aut pagus Menapicus. 566. n.

Menapii. 56. a. 220. b. 228. c. 232. b. 240. a. 252. b. 253. a. 258. b. 587. e. 592. b. d. 594. a. eorum situs. 56. n. Menapii propinqui Eburonibus. 252. e. Morinis finitimi. 499. d. utrinque ad ostia Rheni paludes incolunt. 26. c. Mosam incolunt. 685. c. ad utramque ripam Rheni agros vicisque habebant. 233. b. Menapiorum civitas. 143. col. 2. Menapiorum Castellum. 112. d. col. 1. eorum urbs, Castellum. 77. a. *Cassel*, aut *Kessel*.

Menapum, oppidum. 101. e.

Merdoniz Podium. 261. n.

Mese, insula, una è Sthæcadibus. 55. a. *Portecroz*.

Mesua collis, is est qui vulgò *Sette* dicitur. 50. n.

Metapontum, urbs. 591. b.

Meteglum, pro Megletum. 108. n. *Melun*.

Metherum. 108. b. col. 1. *Melun*.

Meti, urbs. *Metz*. 77. n. 142. col. 1.

Metina, ora Gallia in ostio Rhodani. 55. a.

Metiofedum infra Lutetiam. 274. a.

Metrozelon, civitas Burgundia. 120. c.

Mettenfis civitas. 650. a. *Metz*.

Metti, urbs. 77. n.

Mettis, urbs. 77. n. 619. c. 650. a.

Micalo, colonia Dicorum. 122. a.

Milvius pons. 300. e. 657. b.

Minariacum. 107. c. col. 1. a. col. 2. *Merville*.

Minaticum. 108. a. col. 1. *Nici le Comte*.

Mincius Gallia Cispalina fluvius. 101. b.

Minerbia in Occitania. 643. n.

Minervæ fanum. 106. b. col. 1.

Minnidunum. 105. a. col. 1. *Mouldon*.

Minodum. 105. n. *Mouldon*.
 Minurnæ. 456. b.
 Micopticum. 78. b. *Vide* Maguntiacum,
 Moguntiacum, *Mayence*.
 Mœnus, amnis. 450. a.
 Mogontiacum. 128. c. col. 1. 549. b.
 552. b. 561. c. Mogontiacus, urbs
 Germaniæ primæ. 546. b. *Mayence*.
 Mogunciacensium civitas metropolis. 223.
 b. col. 1. *Mayence*.
 Moguntiacum. 142. col. 2. urbs Germa-
 niæ primæ. 600. a. n. *Mayence*.
 Moles Civilis in Rheno. 447. b.
 Mona, insula Britannicæ. 242. e.
 Monesi. 57. a. fortè incolæ loci *Monci*
 in Benearnensi agro. *ibid.* n.
 Monæci, urbs Liguriæ. 117. a. Monæ-
 ci arx & portus. 545. c. Monæci por-
 tus. 33. c. 83. c. 668. c. ejus situs.
 33. d. *Monaco*.
 Mons-Albanus, oppidum prope Tolo-
 sam. 54. n. *Montauban*.
 Mons Brivacæ. 102. e. col. 2. 103. b.
 col. 1. 104. c. col. 2. *Brivach*.
 Mons-Pellus, *Montpellier*. 802. n.
 Mons Seleucus. 105. a. col. 2. 603. b.
 mansio. 111. c. col. 2. *Monfalcon*.
 Mons Sorelli, vulgo *Montforeau*. 574. n.
 Montalomagus, vicus in Turonibus,
 vulgo *Mamelan*. 574. n.
 Montani Alpes incolentes. 338. d. non
 multum lingua à Gallis abhorrentes
 339. a.
 Morginum. 113. a. col. 2. *Morges*.
 Morini. 56. a. 220. b. 228. c. 232.
 b. 239. d. e. 244. e. 277. a. 499.
 d. 520. a. 534. e. 587. e. 592.
 b. d. 593. c. Morini Menapiis con-
 termini. 27. a. Atrebatibus attributi.
 277. b. Oceano juncti Europæ. 101.
 d. Gallicarum gentium ultimi. 52. a.
 hominum extremi. 64. a. 744. c. non
 in urbibus, sed in tuguriis habitant.
 499. d. ab eis in Britanniam brevissi-
 mus transiectus. 236. d. 593. c. Lo-
 rum regio similis Menapiorum regio-
 ni. 27. a. eorum portus, Geforiacum.
 52. a. Navale, Geforiacum. 75. c.
 Morinorum civitas; Colonia Morino-
 rum. 144. col. 1. Morinorum civitas.
 123. b. col. 1. eorum urbs Taruan-
 na. 76. d. *Terouanne*.
 Morinus portus. 535. b.
 Mornas, castellum ad Rhodanum. 54. n.
 Mosa fluvius. 108. a. col. 2. 235. b.
 517. c. 536. b. 802. a. profuit ex monte
 Vogefo. 234. a. Mosæ ostia. 75. c.
 Mosæ pons. 442. e. n. Mosa an Rhe-
 num excipit, an potius à Rheno ex-
 cipitur. 422. n. *La Meuse*.
 Mosconum. 109. a. col. 2.
 Mofella fluvius. 112. b. col. 2. 235. n.
 444. c. 446. a. ejus descriptio. 738.
 739. 740. Belgicæ fluvius desluit in
 Rhenum. 101. b. *la Moselle*.
 Mosomagus. 125. n. *Mouzon*.
 Mofula, fluvius 535. b.
 Movit, fluvius Francorum. 119. c. fortè
 Mofa.
 Muenna. 108. a. col. 1. *Neuf-Châtel*
sur l'Aisne.
 Mura, *Mure*, urbs in Delphinatu. 603. n.
 Mursa, urbs. 597. b. Castellum Gallicæ,
 à Lugduno distans tridui itinere. 603.
 a. *Vide* Mura.
 Musiacum Tabulæ Peut. Dunodo est
Ujier.
 Mussava. 112. d. col. 2. *Mesve*.
 Mutilum Castrum. 346. a. 348. c. *Me-*
dolo in Italia.
 Mutina. 173. a. 336. b. 661. b. urbs
 Gallicæ. 403. c. *Modene*.

N

NABALIA, fluvius. 449. e.
 Namnetæ. 20. c. fluvio Ligeri ap-

INDEX

propinquant. 73. b. eorum urbs,
 Condivicium. 73. c. *Nantes*. Nam-
 netum civitas. 122. c. col. 2. portus.
 122. d. col. 2.
 Namon, civitas. 120. a. *Namur*.
 Nanceium, urbs Lotharingæ, *Nanci*. 77. n.
 Nancium majus, *grand Nanci*, vicus
 non longe à fluvio Orna. 77. n.
 Nannetes. 56. b. 228. c. 592. d.
 Nantes, Alamannorum civitas. 119. d.
 Nantuates. 35. b. 226. c. ad Rhenum ha-
 bitant. 24. b. gens Alpina. 55. c.
 Narbo fluvius, est Atax. 708. c. n.
 Narbo. 6. d. 100. b. col. 1. 230. d. 262. b.
 289. e. 367. e. 371. c. 809. b. Nar-
 bonis descriptio. 812. 813. situs 10. b.
 Narbo in occasum non longe abest à
 Massilia & Rhodani ostiis. 171. e. Nar-
 bo navale Volcarum Arecomici. 16. c.
 maximum emporium. 10. b. emporium
 & urbs Celtica. 117. a. Colonia Roma-
 norum & maximum emporium. 310.
 d. Colonia. 570. d. Colonia, urbs
 Telesagum. 81. c. oppidum Galli-
 cum. 415. a. urbs Gallicæ. 600. e. urbs
 pulcherrima. 685. a. civitas. 111. c. col.
 1. civitas Septimaniz. 121. a. 122. a. Fe-
 rocis maximum regni caput. 99. a. ma-
 ximam diem habet horarum xv. cum
 quarta parte. 89. b. *Narbonne*.
 Narbo Martius. 369. b. c. 812. b. Nar-
 bo Martius, urbs; ejus descriptio.
 737. b. Colonia Julia Paterna Narbo
 Martius. 133. Narbo Martius, Decu-
 manorum Colonia. 53. b. Narbo Mar-
 tius, Atacinarum Decumanorumque
 Colonia. 49. c. Colonia civium Ro-
 manorum, specula populi Rom. ac
 propugnaculum. 655. c. Narbo Mar-
 tius dictus non à Martio Consule, sed
 à Marte aut legione Martia. 812. n.
Narbonne.
 Narbona. 572. a. 598. b. 615. c. 617. d.
 631. c. Narbona in Narbonensi pro-
 vincia. 547. a. Narbonæ stagnum diver-
 sum à lacu Narbonensi. 10. n.
 Narbonensis Gallia. 68. d. 90. c. 132.
 303. n. 425. c. e. 426. d. 427. b. 430.
 d. 431. c. 487. b. d. 518. b. 520. Nar-
 bon. Gallicæ situs. 79. c. fines & urbes.
 49. c. Gentes xiv, urbes xxxii. 83.
 a. Narbon. Gallia mari interno adja-
 cet. 96. d. Bebricia dicta. 678. a. n.
 682. d.
 Narbonensis provincia. 132. col. 2. 430.
 d. e. 564. a. 744. c. situs. 587. d. lon-
 gitude & latitudo. 53. n. 54. b. fines.
 102. c. descriptio & urbes. 53. a. b.
 Braccata dicta. *ibid.* Gallia verus no-
 minata. 458. e. n. Romanorum pro-
 vincia. 206. n. 207. a. e. 546. n. à
 Gallis exclusa, facta est una è qua-
 tuor partibus Galliarum. 124. n. non
 Viennensem & Lugdunensem contine-
 bat, ut vult Ammianus. 546. n. in
 plures provincias divisa. 541. n. quo
 tempore. 124. n.
 Narbonensis prima, ejus urbes. 124. b.
 col. 1. Narbonensis secunda, ejus ur-
 bes. 124. a. col. 2. an erat una è
 septem provinciis? 124. n. à Vien-
 nensi detrahta. 766. n.
 Narbonensium metropolis civitas. 124.
 b. col. 1. Narbonensis civitas. 537. c.
 Narbonensis colonia. 656. d. Narbo-
 nensis ara, Narbonensis ordo, Nar-
 bonenses Decumani, Narbonensium
 plebs. 133. Narbonensium gentes 12.
 102. b. Narbonensis portus. 737. n.
 Narbonensis lacus. 10. b. 121. a.
 Narbonis palus. 117. a.
 Nasaga, civitas. 120. a. *Nassoin*.
 Nasium. 106. b. col. 1. 112. a. col. 2.
 castrum. 77. n. urbs Leucorum. 78.
 a. *Grand Nancy*.
 Nasonacum. 756. e. 757. a. Gothofredo
 est *Nassom*, vicus in Arduenna silva,

Vatesio municipium *Schoneck*.
 Nava, fluvius. 738. d. nunc dictus *Naha*
 & *Nahe*. Navæ pons. 444. a.
 Navelis vicus. 145. col. 2.
 Naualto, oppidum. 99. c.
 S. Nazarii stagnum juxta Canerum, ubi
 sal paratur. 10. n.
 Nemaioni, gens Alpina. 55. d. eorum
 pagus forte *Niolans*, haud procul ab
 Ebroduno. 55. n.
 Nemaia. 751. b. Gothofredo *Nemay*
 prope Remos.
 Nemaus, civitas Septimaniz. 121. a. 122.
 a. *Nismes*.
 Nemaufenses corporati. 134. Nema-
 fensium civitas. 124. b. col. 1. *Nis-*
mes.
 Nemaufenses: iis xxiv. oppida igno-
 lia attributa. 54. b.
 Nemaufum, Arecomicorum oppidum.
 54. b. *Nismes*.
 Nemaufus. 6. d. 7. a. 90. d. 101. e.
 108. c. col. 2. 109. a. col. 1. 113. a.
 col. 2. 134. col. 1. 136. e. 575. b.
 Nemaufus Arecomicorum. 49. c.
 Arecomicorum caput. 16. d. civitas.
 111. d. col. 1. Colonia Augusta. 134.
 col. 1. Colonia, urbs Volcarum Are-
 comicorum. 82. a. urbs Gallicæ, à Ne-
 mauso Heraclide condita. 117. a. *Nis-*
mes.
 Nemaufus maximam habet diem hora-
 rum xv. cum tertia parte & decima
 quinta. 89. c.
 Nemaufus, fons seu fluvius, à quo
 urbs Nemaufus nomen accepit. 738.
 b. n.
 Nemefa, fluvius. 739. d.
 Nemetacum. 76. n. 107. a. b. col. 2. urbs
 Atrebatum primaria. 290. n. *Arras*.
 Nemetæ, urbs. 78. n. 549. a. 744. c.
 urbs Germaniæ primæ. 546. b. *Spire*.
 Nemetes. 218. e. 591. e. gens Germa-
 nicæ. 56. b. n. p. Rheni colunt. 450.
 b. eorum urbes, Neomagus & Ru-
 fiana. 78. b. Nemetum civitas. 123. b.
 col. 1. *Spire*.
 Nemetes, urbs. 78. n. 128. b. col. 1.
Spire.
 Nemetocenna. 76. n. 290. a. 291. a. urbs
 Atrebatum primaria. 290. n. Atreba-
 tum caput. 244. n. *Arras*.
 Nemoium. 668. c. urbs primaria Arver-
 norum. *ibid.*
 Nemoius, caput Arvernorum. 21. e.
 Neomago, civitas. 120. a.
 Nervicanus tractus. 125. a. col. 1. 127.
 b. d. col. 2. 561. n.
 Nervii. 220. 223. 224. 244. e. 247. d. e.
 251. c. e. 252. b. 277. a. 367. a. 441. e.
 443. a. 496. a. b. 506. a. 507. 592. a. 593.
 c. Nervii Cimbrorum Teutonumque
 progenies. 461. c. Gens Germanica,
 Treviris conngui. 26. c. circa affecta-
 tionem Germanicæ originis ambiosi.
 450. b. Belgarum bellicosissimi densas
 silvas incolunt. 406. a. fines Ambia-
 norum attingunt. 222. c. Nervii liberi.
 56. b. eorum locus præcipuus Came-
 racum. 56. n. eorum urbs Bagacum.
 77. a. Nerviorum civitas. 368. a.
 Nervius rebellis. 668. d. Nervius, Ner-
 via civis. 143. col. 2. 144. col. 1.
 Nerusi, gens Alpina. 55. d. Nerusi in
 maritimis Alpibus, quorum urbs Vin-
 tium. 84. d. *Vence*.
 Nevium. 106. c. col. 1. 112. d. col. 2.
Nevers.
 Nicæa. 83. c. 204. e. 547. a. à Massi-
 liensibus condita. 8. b. 13. c. 54. n.
 quamquam est Massiliensium, Italiz ad-
 scribitur. 13. d. quamquam in Italia,
 Massiliensibus subest. 14. a. urbs Cel-
 ticæ, Massiliensium Colonia. 117. b.
 oppidum Massiliensium. 365. b. tan-
 git Alpes. 49. d. maximam diem ha-
 bet horarum xv. & partis duodecimæ.
 89.

89. c. *Nice en Provence*.
 Nicæenses. 145. col. 2.
 Nicea, civitas Septimaniæ. 121. a. 122. a. *Nice*.
 Nicer, fluvius. 806. c.
 Nicia. 110. d. col. 1.
 Nida, fluvius Francorum. 119. c. *le Nied François*.
 Nida, fluvius. 120. a. *le Nied Alleman*.
 Niger-Pullus. 112. b. col. 1. *Voerden*.
 Nitobriges. 21. d. 262. b. 277. a. eorum urbs Aginnum. 57. n. 71. a. *Agen*.
 Nivernum. 75. n. *Nevers*.
 Nivomagus. 739. a. Vicus ad Mosam *Numagen* dictus. *Vide Noviomagus*.
 Nobia, civitas. 120. a. *Numagen*.
 Noëdunum, urbs Aulirciorum Diaulirarum. 73. b. *Nogent le Rotrou*.
 Noëmagus, urbs Lexubiorum. 72. b. *Lisieux*.
 Noëmagus, urbs Nemetum. 76. b. *Spire*.
 Noëmagus, urbs Tricastinorum. 82. b. *Nions* in Delphinatu.
 Noëmagus, urbs Vadicassiorum. 75. a. quænam sit. 75. n.
 Noëtoia, insula. 122. b.
 Noiodunum. 104. n. Civitas Equestrium Noiodunus. 123. i. col. 1. *Nion*.
 Noita, civitas Francorum. 119. c.
 Ad Nonum, mutatio. 111. b. col. 1.
 Nordmanni, quorum patria Dania. 119. b.
 Novemcrari, mutatio. 111. a. col. 2.
 Novempopulana. 564. a. sic dicta à novem populis; vetus erat ac proprie dicta Aquitania. 123. n. Novempopulana provincia, ejus urbes. 123. d. col. 2. Gens Novempopulana. 129. col. 2.
 Novempopulania, ejus descriptio. 781. d.
 Novempopuli. 744. c.
 Novesium. 103. a. col. 2. 106. b. col. 2. 437. b. 438. d. 439. 441. 444. b. 536. b. 554. b. civitas Francorum. 119. c. *Nuys*.
 Novigentum Rotroci. 112. c. col. 2. *Nogent le Rotrou*.
 Noviodunum Æduorum oppidum. 75. n. 512. b. ad ripas Ligeris. 272. c. *Nevers*.
 Noviodunum, oppidum Biturigum. 263. c. ejus situs. *ibid.* n.
 Noviodunum Sueffionum 222. a. ejus situs. *ibid.* n. 263. n.
 Noviomagus, inter Brotomagum & Argentoratam. 107. a. col. 1.
 Noviomagus Bituricum Vibiscorum. 70. c. hoc oppidum intercidit.
 Noviomagus. 75. n. 112. a. col. 2. *Châlons sur Marne*.
 Noviomagus. 108. a. col. 2. *Lisieux*.
 Noviomagus. 106. a. col. 1. Noviomagus Belgicæ secundæ. 128. c. col. 2. *Noion*.
 Noviomagus. 106. b. col. 2. 112. d. col. 1. *Numagen*.
 Noviomagus. 78. n. 103. c. col. 1. 105. b. col. 1. *Spire*.
 Noviomagus Tricastinorum urbs, hodie *Nions*. 54. n.
 Noviomagus. 112. c. col. 1. Noviomagus ad Vahalim. 448. *Nimegue*.
 Novioregum. 109. c. col. 2. *Royan*.
 Novum-Comum, Colonia. 370. e. urbs Galliz. 410. d.
 Nudionnum. 112. c. col. 2.
 Nyrax, urbs Celtica. 117. b.

O.

OBCEORUM insula 122. b. fortè *Ovorum*.
 Obelonon, civitas Burgundiz. 120. b. c.
 Obillona, 113. a. col. 2.
 Oblimum. 104. a. col. 2. 113. a. col. 2.
 Obringa, fluvius. 76. a. 78. a. *Are*.

Obringa, fluvius. 78. a. 549. n. *Are*.
 Obris, fluvius. 11. a. 80. n. *l'Orbe*.
 Oceanus Britannicus inter Rhenum & Sequanam. 57. b.
 Oceanus Gallicus. 53. a. inter Sequanam & Pyrenæum. 57. b.
 Oceanus Occidentalis: ejus provinciz Galliz, oppida & flumina. 101. e.
 Oceanus Santicus. 664. e.
 Ocelum. 7. a. citerioris provinciz extremum oppidum. 108. d. fortè locus *Exilles* dictus in Delphinatu.
 Oëdurense, Latio donati. 55. c.
 Oëdudum. 105. a. col. 1. Vallensium civitas. 123. a. col. 2. Oëdudus, Vagratorum vicus. 226. d. 592. b. Oëdudus civitas Burgundiz. 120. b. *Marrigny*.
 Oëafonis promontorium. 53. n. Oëafio promontorium. 91. d. Oëafum promontorium Pyrenes. 69. a.
 Oeta, mons. 463. c. 473. b. 474. e.
 Oin, civitas. 120. a. *Huy*.
 Olario insula. 57. n. *l'Isle d'Oleron*.
 Olarfonis promontorium. 53. n.
 Olbia. 49. d. 81. b. 95. a. à Massiliensibus condita. 8. b. 13. c. urbs Liguriz. 117. b. vicus *Hieres*.
 Olericum. 645. a. Vicus *Villery* vel *Lirey*, non longè ab urbe Trecaffina.
 Olina fluvius; ejus ostia. 72. b.
 Olino, locus. 127. b. col. 2.
 Olitis, fluvius, *l'Old* vel *le Lot*. 802. n.
 Olivula, portus. 110. d. col. 1.
 Ollarione, insula. 122. b. *l'Isle d'Oleron*.
 Ohtis, fluvius, *l'Old* vel *le Lot*. 802. n.
 Ondicavz. *Lege* Andicavi, seu Andegavi.
 Onobriates. 57. a.
 Oppidum-novum. 109. b. col. 2.
 Oratelli, gens Alpina. 55. d. ubi nunc *le Puget de Theniers*. 56. n.
 Orbis, fluvius. 80. n. fluit secundum Baterras. 50. b. *l'Orbe*.
 Orcaides res, insule. 110. c. col. 2.
 Ordans Turris apud Bononiam. 372. n.
 Orea, civitas Septimaniæ. 121. a. 122. a. *Grasse*. *Vide* ad Horrea.
 Orge, nobilis fons in Narbon. provincia. 64. a.
 Origiacum, urbs Attribatorum. 76. c. *Arras*.
 Orobis, fluvius. 99. a. Orobs. 121. a. ejus ostia. 80. a. *l'Orbe*.
 Orolaunum. 106. c. col. 1. *Arlon*.
 Oromanfati, populi. 112. a. col. 2. juncti pago Gessoriaco. 56. a.
 Oscella, urbs Lepontiorum. 84. c.
 Oscidates. 57. n. 71. n. *Vide* Osquidates.
 Ofcineium, mutatio. 111. a. col. 1.
 Ofi, gens Pannonica. 450. d.
 Ofismii. 56. b. 112. d. col. 1. 226. b. 228. c. 277. b. 587. n. 592. d. apud eos portus Brivate. 72. n. versus Oceanum habitant. 28. c. eorum oppidum Vorganium. 73. a. eorum finis, S. Maclovii oppidum. 56. n. Ofismii. 73. n. 127. c. col. 2.
 Ofquidates campestres. 57. a. Ofquidates Montani. *ibid.*
 Offida fluvius, *l'Offe*. 71. n.
 Offismorum civitas. 122. c. col. 2.
 Ostrogothus. 800. c.
 Oxubii. 54. a.
 Oxybii. 205. c. e. 206. 532. d. Ligurum celeberrimi ultra Alpes. 55. a. pars Ligurum. 117. b.
 Oxybius portus, sic dictus à Liguribus Oxybiis. 14. c.

P.

PACTOLUS, fluvius fluens auro. 720. c.
 Pado, fluvius. 54. b. *Lege* Palo, *Pailon*.

Padus, fluvius. 340. d. 665. c. Galliz Cifalpinæ fluvius. 101. b.
 Padusa, amnis in Padum influens. 166. c.
 Paduse, palus Galliz, à Pado dicta. 101. c.
 Pæmani. 120. c. 592. n.
 Pæones. 469. e. Pæonia 468. c.
 Palatium Thermarum, in urbe Lutetia. 556. c. n.
 Pannonia. 479. b. 483. b.
 Parisii. 57. a. 130. col. 2. 252. c. 261. d. 268. b. 273. a. 277. a. ad Sequanam sunt, insulam habitant in flumine; eorum urbs Lutetia. 27. c. urbs Lucotecia 74. b. Castellum Lutetia. 546. a. Parisiorum civitas. 122. d. col. 2. *Paris*.
 Parisii, urbs. 128. a. col. 2. oppidum. 555. a. 556. b. 749. b. oppidulum Galliz. 581. a. *Paris*.
 Parma. 661. b. Parma Gallica. 664. n.
 Parnassus mons. 480. b.
 Patavi, civitas Septimaniæ. 121. a. 122. a.
 Patavia, Patavus. *Lege* Batavia, Batavus. 112. a. col. 1.
 Patavium, urbs Galliz. 516. b.
 Patrenses. 474. c.
 Pauliacus. 741. a. Vicus apud Medulos *Pauliac* dictus.
 S. Pauliani oppidum. 71. n.
 Pedum, urbs Italiz. 329. d.
 Peloponnesii. 466. a.
 Penestica. 105. a. col. 1. *Biel*.
 Pennoloci. 105. a. Pennolocus. 105. n. Pennolocus, civitas Burgundiz. 120. b. Pennoluci. 105. n. *Villeneuve*.
 Pergameni. 464. a.
 Pergantium, urbs Ligurum. 117. b. *Bregançon*.
 Pernacum. 107. n. Perniciacum. 107. a. col. 2. *Pervis*.
 Perpinicium duobus millibus passuum distat à castro Rossilionis, vices supplet Ruscionis. 50. n. *Perpignan*.
 Pessinus, urbs Tolistobogorum. 58. a. urbs Galatarum. 114. a. 117. c.
 Petenitica. 105. n. *Biel*.
 Petragori, civitas Gualconiz. 121. c.
 Petrocorii. 21. c. 57. b. 277. a. 798. c. eorum urbs Vesunna. 70. d. Petrocoriorum civitas. 123. c. col. 2. 789. n. *Perigueux*.
 Pettomantalum. 108. b. c. col. 1. 112. c. col. 2. *Mante*.
 Phila, insula inter Stœchadas minima. 55. a. *Baqueou*.
 Phocæa, unde Massilienses. 516. a. 544. c.
 Phocæenses, Phocæenses, Massiliæ conditores. 97. c. 483. b. e. 484. a. 669. n. 709. c. 743. c. eorum colonia Hemerocopium. 116. a.
 Phocenses. 463. c. e. 470. a. 475. b. d. 476. b. 477. d.
 Phœnice, insula, inter Stœchadas minima. 55. a. *Langoussier*.
 Phœnice, Epiri oppidum. 150. d.
 Phrudis, fluvius. 93. d. ejus ostia. 75. b. *La Sonme*.
 Phrygia. 478. c. ejus partem tenebant Galatz. 118. d.
 Picens ager Galliz Cifalpinæ. 158. e. 300. c. 663. a.
 Pictavi, urbs in Gallia. 128. d. col. 2. in Aquirania. 547. a. urbs secundæ Aquitaniz. 603. e. civitas Gualconiz. 121. c. Pictavorum civitas. 123. c. col. 2. 789. n. *Poitiers*.
 Pictones. 20. c. 57. a. 261. d. 228. e. 277. a. 286. b. 595. a. Pictones immunes. 668. d. eorum urbes Augustoritum & Limonum. 70. b.
 Pictonium promontorium. 92. b.
 Pifæ. 163. a. 340.
 Pifcenæ. 54. b. Narbon. provinciz. 58. d. *Pezinas*.
 Placentia. 172. e. 335. b. 336. b. 340. d.

Ppppp

589. d. Romanorum colonia. 188. a. locus bene munitus. 455. a.
Planasia, insula. 14. b.
Pleumofii. 247. e.
Podium, *le Puy*. 71. n.
Podium Merdonia. 261. n.
Polygium, civitas. 99. c.
Pomponia, una è Sthæcadibus insulis. 55. a.
Pomponianæ, portus. 110. a. col. 2.
Pomptinus ager. 532. c.
Pomunæ, urbs Septimanix. 121. a. 122. a.
Pons ararius, mutatio. 111. d. col. 1.
Pons Saravi. 106. c. col. 2. *Sarbruc*.
Pons Scaldis. 107. c. col. 1. 112. d. col. 1. *Escaupont*.
Pontes. 106. a. col. 1. *Pont à Selane*.
Pontus Aremoricus. 741. d.
Porca, civitas. 119. d.
Portin, civitas Burgundix. 120. c.
Portus Abucini. 123. c. col. 1. *Port sur Saone*.
Æmines. 50. n. 110. b. col. 2.
Port-mion.
Æpatiæ. 128. a. col. 1.
Alingonis. 801. a. *Langon*.
Ambletolienfis. 237. n.
Brivates. 72. a. *Brest*.
Cabillonensis. 715. d.
Citharista. 54. n. 110. b. col. 2.
Le Port de S. George, ou le Port de Toulon.
Condate. 741. a.
Duorum corvorum, ad oram Oceani. 32. b.
Gefforiacensis. 107. b. col. 1.
Boulogne.
Gratiæ. 72. n.
Herculiis Monæci. 33. c. 55. a. 83. c. 668. b. *Monaco*.
Iccius. 236. n. *Boulogne*.
Lacydon. 49. d. 50. n. 90. n.
Namnetum. 112. d. col. 2.
Narbonensis. 737. n.
Olivula. 110. d. col. 1.
Oxybius. 14. c.
Pomponianæ. 110. a. col. 2.
Rhutubi. 585. e. *Rutupia*. 561. c.
Santonum. 69. c.
Sicor. 92. b.
Staliocanus. 72. b.
Summus. 109. n. *Somport*.
Taurentum. 110. b. col. 2.
Veneris. 51. a. 741. c. *Porto-Vendres*.
Vindana. 72. a. *Landevenec*.
Ulterior. 237. n. *le Havre d'Ambleteuil*.
Prætorium Agrippinæ. 112. b. col. 1. *Roomburg*.
Preciani, Aquitani. 232. a.
Princastellum, civitas. 110. a. *Berne-castel*.
Pronæ, fluvius. 739. d. *Prum vel Prum*.
Prote, insula, una è Sthæcadibus. 55. a. *Porqueyroles*.
Provincia. 262. a. sic vocabatur Gallia Narbonensis.
Provincia, olim intra Septimanix fines conclusa. 120. n.
Provincia Galliarum, sive Gallia Gothica. 789. n.
Prumia, Monasterium. 739. n.
Prusianus, prædium ad Wardonem fluvium. 739. b. n.
Publicani, civitas Burgundix. 120. c. Ad Publicanos. 104. a. col. 2.
Pyrenæus mons. 301. c. quantum extenditur, ejus partem incolunt Galli. 453. e. Galliam ab Hispania separat. 53. a. 101. c. 172. a. 310. d. 677. e. mons Celticæ regionis, æquinoctialem Oceanum spectans. 651. a.
Pyrenæus saltus. 57. a. 370. d.

Pyrene. 737. a. Pyrene Tarbella. 664. e.

Q.

QUADRI, pars Saxonum. 578. e. 579. Quadriburgium. 554. b. *Waterburg*.
Quariates. 54. a.

R.

RAMA. 104. n.
Ramaruelle, vicus prope Samblancitanum sinum, *le Golf de Grimaud*. 54. n.
Rame. 104. b. col. 1. 105. a. col. 2. mutatio. 111. c. col. 2. civitas Burgundix. 120. c.
Ratiastum, urbs Lemovicorum. *Angoulême*.
Ratis, insula. 122. b. *l'Isle de Ré*.
Ratomagus, urbs Subanectorum. 77. a. *Senlis*.
Rattumagus. 112. c. col. 2. *Vide Roto-magus*.
Raudius Campus. 534. b. n. 565. b.
Ravenna. 643. c. 764. a. 766. b.
Rauracense castrum. 123. c. col. 1. *Augst*.
Rauraci. 97. c. 207. d. 213. a. 277. a. 591. d. Rauracorum Augusta. 105. a. col. 1. 112. c. col. 1. 542. n. *Augst*.
Rauraci, oppidum. 103. b. col. 1. 105. a. 550. c. 551. a. 558. c. oppidum Sequanorum. 546. b. *Augst*.
Rauracum, oppidum ad supercilia Rheni. 542. b.
Rauranum. 109. c. col. 1. *Rom*.
Raurica colonia. 56. b. Raurica colonia. 131. col. 2. 140. col. 2. *Augst*.
Raurici. 56. b. eorum urbes Rauricorum Colonia & Argentuaria. 79. a. *Vide Rauraci*.
Raufaconsitio, locus unde egreditur Rhenus. 119. c.
Redones. *Vide Rhedones*.
Regium Lepidi. 661. b. in Gallia Cispadana.
Reienfes. 797. a. Reienfium civitas. 124. a. col. 2. *Riez*.
Reii Apollinæres. 113. c. col. 2. unde sic dicti. 54. n. Reiorum Apollinarium colonia. 136. col. 2. *Riez*.
Reius, civis. 136. col. 2.
Remi. 219. & seqq. 251. 254. c. 274. c. 280. d. 282. b. 495. c. 594. e. Remi fœderati. 56. b. proximi Gallix ex Belgis. 219. e. eorum situs. 27. a. eorum urbs primaria Duricortora. 27. c. eorum urbs Durocortorum. 77. b. Remorum civitas. 145. col. 1. Remorum metropolis civitas. 123. a. col. 1. Remorum urbs præpotens. 744. b. *Reims*. Cives Remi. 144. col. 2.
Remi, urbs. 549. a. 749. d. 750. urbs Belgicæ secundæ. 128. c. col. 2. 546. b. Remi civitas fœderata. 145. n.
Remus. 668. c.
Reveffio. 71. n. 113. c. col. 1.
Rhadanusia, urbs Massilia. 117. c. *Vide Rhodanusia*.
Rhæti. 322. a. eorum sedes. 512. b.
Rhætia Gallix. 63. d.
Rhedones. 57. a. 226. b. 277. b. 587. n. eorum urbs Condate. 74. a. Rhedonum civitas. 122. c. col. 2. *Reuners*.
Rhedones, urbs Lugdunenfis tertix. 128. b. col. 2. *Reuners*.
Rhegium, urbs Italia. 321. a. in Gallia Cisalpina. 817. a.
Rhenus, fluvius. 206. d. 517. c. 536. a. 713. c. 802. a. Rhenus bicornis. 75. n. 715. c. Rheni bifidi tractus. 770. c. Rhenus unde egreditur, & quod ingreditur. 119. c. ex Alpibus Germanix paulo supra Rhætos oritur. 502. c. ab

Alpibus decidens, duos Lacus efficit, Venetum & Acronium. 52. a. oritur ex Lepontis: ejus cursus. 234. b. ejus fontes in Adula monte. 24. b. 37. c. fons & cursus. 50. a. longitudo. 24. c. Rhenus à meridie versus Septentrionem fluit. 25. b. apud principium agri Batavi in duos amnes dividitur. Vahalis dicitur. 422. d. An à Mosa excipitur? *Ibid*. n. Flevo dicitur. 52. a. Rheni ostia duo. 25. a. ostia tria. 76. a. Rhenus in mare Atlanticum se exonerat. 578. e. Rhenus Germanix fluvius Belgas à Germanis segregans. 101. b. Rhenus Helvetios à Germanis dividit. 207. b. Rhenus ponte junctus à Cæsare. 304. b. à Rhodani societate sic vocatus. 818. c. *Le Rhen*.
Rhenum accolentes populi. 56. b.
Rhenus, fluvius Bononiensis. 458. b.
Rhinenfis Francia antiquitus Gallia Belgica Alobrites dicebatur. 119. b.
Rhoda, Rhodiorum oppidum, unde Rhodanus nomen accipit (falsò). 53. b. 818. c. oppidum à colonis Rhodiorum conditum. 743. c. 818. n.
Rhodanici. 131. 132.
Rhodanus, fluvius. 14. c. 110. c. col. 2. 206. d. 517. c. 536. a. 740. a. 802. a. Rhodanus Laufonenfis. 120. d. impiger. 533. c. celer. 664. e. velox. 769. c. ferax. 770. b. Rhodanus unde sic dictus. 743. c. nonnisi navigio transmitti potest. 651. a. inter maximos Europæ fluvios computatur: ejus cursus. 97. c. Rhodani descriptio. 547. a. b. fons. 35. c. fons & cursus. 179. a. cursus. 99. d. Rhodanus nascitur in medio campo Galliarum. 102. a. ab Alpibus defluit. 16. a. supetmeat in Lemanno Lacu. 53. a. provinciam Narbon. ab Helvetiis dividit. 207. a. à Sequanis. 214. b. inter fines Helvetiorum & Allobrogum fluit. 207. e. Rhodani ostia, divergium, fons. 80. b. ostia duo modica, Libyca vocantur. 53. b. ostia duo, non quinque. 12. e. ostia quinque. 100. b. Rhodanus maximus ex fluvio mare intrantibus, ex Alpibus scaturiens, quinque se ostiis in pelagus eructat. 304. b. Rhodani ostia septem. 13. b. ostium Hispaniense, Metapinum & Massalioticum. 53. b. ostium Massiliense. 174. a. Rhodanus pluribus ostiis divisus in mare decurrit. 336. d. Lugdunum, Avenionem atque Arclatem decurrens, mari Tyrreno miscetur. 101. b. in mare Tyrrenum influit. 456. b. Ararim fert in mare. 678. b. ingreditur in mare subter Arclatem. 120. d. divisus parvam insulam efficit. 175. a. *Le Rhone*.
Rhodanusia, quam Rhodanus præterfluit, ondata à Phocaënsibus. 94. e. à Massiliensibus. 818. n. urbs Massilia. 117. c.
Rhodanusia. 784. d. sic vocatur Lugdunum à Rhodano.
Rhode, à Rhodiis condita. 94. d.
Rhodii. 196. b.
Rhodumna, urbs Segusianorum. 74. c. 112. d. col. 2. *Roanne*.
Rhoë Agatha, à Massiliensibus condita. 8. b.
Rhutubi portus. 587. e.
Ribisio, civitas Burgundix. 120. b. *Vide Reveffio*.
Ricciacum. 112. b. col. 2. *Riezingen*.
Riduna, insula. 110. d. col. 2.
Rigodulum. 549. n. 444. c. Vicus Rigol.
Rigomagenfium civitas. 124. b. col. 2. *Vicus Rogen*.
Rigomagum, oppidum ad Confluentes. 549. b.
Rigomagus. 112. c. col. 1. civitas Francorum. 119. c. *Rimagen*.

- Riparii. 112. d. col. 1.
 Riphæi montes, quinarum sint. 376. n.
 Ritumagus. 112. c. col. 2. *Vide Rotomagus. Rouen.*
 Rizinis, civitas. 119. d.
 Robur, munimentum prope Basileam. 562. b. 757. b.
 Rodingi, civitas Guasconie. 121. c. *Rodez.*
 Rodini, oppidum. 121. n. *Rodez.*
 Rodium. 112. a. col. 2. *Roye.*
 Rodumna. 74. c. 112. d. col. 2. *Roanne.*
 Romanum - Monasterium. 648. n. *Romain-Moutier.*
 Rongum, civitas Francorum. 119. c.
 Roschinus amnis. 98. d. *Vide Ruscino, le Ter.*
 Roscilonia, Roscilonis castellum. 50. n.
 Roteni & Rotini, oppidum. 121. n. *Rodez.*
 Rotomagensium metropolis civitas. 122. d. col. 1. *Rouen.*
 Rotomagi, urbs Lugdunensis secundæ. 546. b. *Rouen.*
 Rotomagus. 108. b. col. 1. 127. c. col. 2. urbs Veliocassum. 73. c. *Rouen.*
 Rubico, fluvius. 682. a. Italici fluvius. 563. c. limes Gallie ceterioris. 42. a. 43. a. finis Gallie. 659. b. Gallie fluvius olim dividens Galliam ab Italia. 101. b. reliquam Italiam dirimit à Gallia Cisalpina. 405. d. 411. e.
 Rubrensis Lacus. 53. b. est Lacus Narbonensis. 10. n.
 Rubrefus Lacus, Atacem accipit. 50. b. Intra ejus viscera excavatus canal. 50. n. *L'Etang de la Robine.*
 Rueffium, urbs Velaunorum. 71. b.
 Rufana, urbs Nemetum. 78. b. *Rufach.*
 Rugium, civitas. 119. d.
 Rugus pugnax. 806. c.
 Rura, fluvius Francorum. 119. c. *Roër.*
 Ruscilo, civitas Septimanie. 121. a.
 Ruscino. 109. b. col. 1. 113. a. col. 2. 336. a. Ruscino Latinorum. 53. b. Ruscino urbs. 10. c. 708. c. urbs Teofagum. 81. c. civitas. 132. a. Colonia. 50. c. ejus vicem supplet Perpignanum. 50. n. *Perpignan.*
 Ruscino fluvius. 708. c. è Pyrena fluit. 10. c. Ruscino Strabonis est Theris Melæ. 10. n. ejus ostia. 80. a. *le Ter.*
 Rufino, civitas Septimanie. 121. a. 122. a.
 Ruteni, Rutheni. 21. d. 57. b. 217. d. 261. d. 262. b. 274. d. 277. a. 280. d. 798. c. Ruteni provinciales. 262. b. cur sic dicti. *ibid.* n. Ruteni flavi. 668. b. eorum oppidum Segodunum. 54. n. 71. d. Rutenorum, civitas. 123. b. col. 2. Ruteni, oppidum. 121. n. *Rodez.*
 Rutupie, portus in Britannia. 561. c.
- S.
- SABAUDIA.** 547. b. 639. c. ejus situs: *ibid.* n.
 Sabbatia, vicus Celticus. 117. c.
 Sabis fluvius. 222. d. 223. b. *la Sambre.*
 Sablones. 107. col. 1. Simlero est *Sambeck.*
 Sacer, civitas Spano-Guasconie. 121. d.
 Sacerons, civitas Spano-Guasconie. 121. d.
 Sagana, fluvius. 120. d. *la Saone.*
 Sagiorum civitas. 122. d. col. 1. *Seez.*
 Sala, five Ifala, alveus Rheni. 52. n.
 Salaffi. 35. a. b. gens Alpina. 55. c. 365. b. 530. n. 571. b. gens Gallica. 530. a. Salaffi Galli. 365. n. 589. e. Salaffi Montani. 340. a.
 Saletio. 105. b. col. 1. 128. b. col. 1. *Seltz.*
 Sali, Franci. 112. a. col. 1. 553. b. è sedibus à Saxonibus expulsi, Bataviam occupant. 579. a. Salius. 805. c.
 Salina. 136. n. urbs Suetriorum. 85. a.
 Salinensis civitas. 84. n. Saliniensium civitas. 124. n. Salinensis incola. 136. col. 2. Aliis *Castellane*, aliis *Seillans.*
 Salioclitæ. 106. a. col. 2. *Estampes.*
 Salifo. 105. n. 549. a. *Seltz.*
 Salisso. 107. a. col. 1. diversus à Salifone.
 Sallues. 369. b.
 Salluvii. 135. col. 1. 547. a. Ligurum celeberrimi ultra Alpes. 55. a. eorum urbs Aquæ-Sextæ. 54. a. *Aix.* *Vide* Salyes. Salluvii, Alpibus superatis, habitant circa Ticinum amnem. 322. d.
 Sallies. 365. n.
 Salmona, fluvius. 740. a. *Salm.*
 Salodurum. 79. n. 105. a. col. 1. 140. col. 2. *Soleuvre.*
 Salomacum. 109. b. col. 2.
 Salsulæ. 10. n. 109. a. col. 1. Salsulæ fons. 50. b. Salsularum stagnum. 50. n. *Salses.*
 Salvii Galli. 365. c. 366. c.
 Salyes. 8. c. 10. a. 14. a. d. 15. 16. c. 322. c. atroces. 100. c. gens occidentalis. 117. d. eorum situs. 33. d. civitates. 82. b. montes. 336. d. *Vide* Salluvii.
 Salyi. 532. d. 533. c.
 Samara, *la Somme.* 75. n.
 Samarobriva. 107. c. col. 2. urbs Ambianorum. 75. c. 244. d. 249. c. 250. d. *Amiens.*
 Sambra, fluvius. 128. n. *la Sambre.*
 Sambracitanus vel Samblacitanus sinus. 110. a. col. 2. 54. n. *le Golfe de Grimaud.*
 Samnitæ. 73. b. *lege* Namnetæ.
 Samnites. 332. 333. 588. c.
 Sanagenfes. 54. b. postea Saniciensfes dicti ab oppido *Sanicio*, *Senex.* 54. n.
 Sanctones, oppidum. 101. e. *Saintes.*
 Sangarius amnis. 464. b. 466. c.
 Sangulis, fluvius Guasconie. 121. c.
 Sanicium, Alpina oræ oppidum. 54. n. Sanitium urbs Vediantorum. 85. a. Sanitienfium civitas. 124. b. col. 2. *Senex.*
 San-Remigianus ager, in quo oppidum *saint Remi.* 53. n.
 Santis, urbs Celtica. 117. d.
 Santones. 20. c. 277. a. Santones liberi. 57. a. Santones, gens Aquitanie. 117. d. 547. a. non longè à Tolosatium finibus. 208. d. eorum urbs Mediolanum. 70. b. Mediolanum. 20. d. Santonum civitas. 123. c. col. 2. 789. n. *Saintes.* Santonum portus. *Brouage.* 69. c. promontorium. 69. c. 92. b.
 Santoni, populi. 228. e. urbs. 742. a. Gallica civitas. 424. e. *Saintes.*
 Santonicus Oceanus. 664. e.
 Santonus. 668. c. 742. b.
 Saona, *la Saonne*, quo tempore ita vocari cœpit. 95. n.
 Sapaudia. 547. b. verus ejus amplitudo. *ibid.* n. situs. 639. n.
 Sara, fluvius. 740. n. *la Sare*, vel *Saar.*
 Saranufca. 112. b. col. 2. *Saarburg.*
 Saravus, fluvius. 740. a. *Saar.*
 Sardones; eorum regio & situs. 53. b. n. *le Comté de Rouffillon.*
 Sarmia, insula. 110. d. col. 2. *l'Isle de Garnsey.*
 Sami, gens Alpina. 590. n.
 Sarra, fluvius. 142. col. 2. *Saar.*
 Saruba, fluvius. 120. a. *Saar.*
 Saffumini. 57. a. ignota gens.
 Sauconna, fluvius, est *Azis.* 547. b. *la Saonne.*
 Sauromacum, oppidum. 101. e.
 Sauromata. 805. c.
 Saxo cæculus. 800. c. Saxones. 572. a. 577. d. 578. e. 597. a. ultra Rhenum & mare occidentale habitant. 723. c.
 Saxonium litus. 127. b. col. 2. 128. a. col. 1.
 Scaldea, fluvius. 120. a. *l'Escaut.*
 Scaldis, fluvius influens in Mosam. 258. b. est Tabuda Ptolemæi. 75. n. *l'Escaut.* Scaldis pons. 107. c. col. 1. 112. d. col. 1. *Escaupont.*
 Scando, amnis, vulgò *l'Eschandon.* 574. n.
 Scarbona, civitas. 106. n. 120. a. *Charpeigne.* *Vide* Scarpona.
 Scarpiana, civitas Septimanie. 121. a. 122. a.
 Scarpona. 106. b. col. 1. Scarponna, castrum. 560. c. castrum duodecimo milliario distans ab urbe Metensi. 650. b. *Charpeigne.*
 Scingomagus. 7. a. est oppidum Segusium, *Suse.*
 Scittium, mutatio. 111. b. col. 1.
 Scordisci. 83. b. 462. a. Scordisci Galli. 44. a. d. 570. d. 707. a. gens à Gallis oriunda. 365. c. e. 389. n. Scordisci ad Istrum habitaverunt. 45. b.
 Scyrus. 806. c.
 Secoanus, fluvius Massiliensium. 117. d. *la Seine*: quod falsum est.
 Secusiani liberi, in quorum agro Colonia Lugdunum. 57. a. *Vide* Segusiani.
 Secusio, civitas. 111. d. col. 2. *Suse.*
 Sedelaucus, Sedelocus. 548. c. n. *Sau-lieu.*
 Sedena, *Seyne*, urbs Edenarium, in diebus Ebrodunensi. 55. n.
 Sedibonates. 57. n.
 Seduni. 226. c. 592. b. gens Alpina. 55. c. eorum civitas. 137. col. 2. *Sion.*
 Sedusii. 218. e. 591. n.
 Segalauni. 129. n. eorum urbs. *Valentia.* 54. n. 82. a. *Valence.*
 Segauloni. 129. n.
 Segesteriorum civitas. 124. a. col. 2. *Sisteron.*
 Segni, ex gente Germanorum, inter Eburones & Treviros. 258. a.
 Segobodium Tabulæ Peutinger. Dumnodo est *Seveux.*
 Segobrigii. 484. a. b.
 Segodunum. 113. b. col. 1. urbs Rutenorum. 54. n. 71. d. *Rodez.*
 Segolaunorum Tractus. 129. a. col. 1. *Vide* Segalauni.
 Segontiaci, populi Britannie. 244. b.
 Segofa. 109. a. col. 1.
 Segovellauni. 54. a. 129. n. eorum urbs *Valentia* 54. n. *Valence.* *Vide* Segalauni.
 Segusiani. 274. d. 277. a. trans Rhodanum primi. 208. c. gens sita inter Rhodanum & Dubim, eorum urbs Lugdunum. 23. c. Segusianorum urbs, Forum. 74. d. 112. d. col. 2. 131. col. 1. eorum urbs Rhodumna & Forum. 74. c. *Roanne & Feurs.*
 Segusiani, in Graiis Alpibus, quorum urbs Segusium & Brigantium. 84. d. *Briamont & Suse.*
 Segusio. 104. b. col. 1. 105. a. col. 2. Segusio, oppidum. 545. a. b. *Suse.*
 Segusium, urbs Segusianorum. 84. d. *Suse.*
 Segustero. 104. b. col. 1. 108. c. col. 2. *Sisteron.*
 Selteri. *Vide* Suelteri.
 Sena, urbs Italice. 335. a. à Senonibus sic dicta. 157. c. 683. a.
 Sena, fluvius Senonum de nomine. 682. a.
 Sena, insula in Britannico mari. 52. b. *l'Isle de Sain.*
 Sene, urbs Celtica. 118. a.
 Senetium, *Senex.* 54. n.
 Sennates. 57. a.
 Senogallia. 55. b.
 Senones in Gallia. 56. b. 130. col. 2. 250. e. 251. b. 252. 261. d. 268. b. 273. a. 277. a. 322. b. eorum situs. 27. a. urbs Agendicum. 74. b. 108. b. col. 1. 260. d. 263. a. 273. a. Senonum civitas metropolis. 122. c. col. 2. *Senr.* Senonum oppidum Vellaunodunum. 263. b.

- Senones, oppidum. 101. e. 549. c. urbs Lugdunensis primæ. 546. b. *Senr.*
 Senones inter Pyrenæum & Alpes. 377. a.
 Senones, unde sic vocati. 817. a. 818. b.
 Senones in Italia. 332. e. 333. 335. a. 369. a. 564. d. 569. e. 587. e. 679. b. 690. c. ad mare Adriaticum. 155. c. ab Uiente flumine usque ad Æsim fines habuere. 322. d. circa Padum habitabant. 37. b. Sedes ponunt inter Alpes & Padum. 531. c. eorum tractus. 55. b. urbes & fluvius. 83. c. 85. c.
 Senonia, Lugdunensis provincia quarta. 122. d. col. 2. 797. e. non erat separata à Lugdunensi prima ætate Ammiani. 546. n.
 Senonius. 130. col. 2.
 Sentii, quorum urbs Dinia. 54. n. 83. a. *Digne.*
 Senuna, fluvius, *la Seune* 546. n.
 Septem-Gaditanum fretum. 119. b.
 Septimania provincia juxta Burgundiam. 120. d. ejus urbes. 121. a. Septimania Provinciam olim complectebatur. 120. n. Unde sic dicta. 789. n.
 Sequana, fluvius, unde oritur. 23. n. à meridie versus Septentrionem fluit. 25. b. Gallos seu Celtas à Belgis dividit. 206. b. Celtas ab Aquitanis separat. 545. e. Luteriam Parisiorum circumfluit, vel insulam facit. 101. c. non est Massiliensium fluvius, nec Sequanis nomen dedit. 117. n. non fluit per Sequanos, ut tradit Strabo. 23. n. Sequana ostia. 72. b. ejus aqua purissima. 728. d. *la Seine.*
 Sequana gens, optima. 668. c.
 Sequani. 16. a. 56. b. 207. 208. 213. c. 214. a. 254. b. 275. a. d. 277. a. 280. d. 367. a. 409. c. 422. a. 443. a. 489. d. 491. 535. c. 546. b. 547. b. 591. c. 662. a. eorum situs. 23. d. eos ad Rhenum collocat Strabo. 26. a. eorum urbes, Didattium, Vifontium, Equestris, Avanticum. 79. b. Sequanorum Provincia Maxima; ejus urbes. 123. c. col. 1. Sequanorum Colonia, civitas. 141. col. 1.
 Sequanus ager, optimus totius Gallie. 213. d. Sequanus, Sequana civis. 141. col. 1.
 Serio. *Vide* Sirio.
 Serima, civitas Francorum. 119. c.
 Serlieva lacus, non longè à municipio Arvernorum. 788. n.
 Serratio, pro Sextantio. 108. n.
 Sessellium, urbs in Brexia. 547. n.
 Sestantio, civitas Septimaniæ. 121. a.
 Sefuvii. 226. b.
 Setius mons. 10. n. 80. b. in eo arx. 99. b. *lou Cap de Sete.*
 Sextantio. 109. a. b. col. 1. 113. a. col. 2. civitas. 122. a. *Sonlantien.*
 Al Sextum, mutatio. 111. b. col. 1.
 Siata, insula. 110. d. col. 2.
 Sibutzates, Aquitani. 232. a. eorum situs. 57. n.
 Sibyllates. 57. a.
 Sicamber tonfo occipiti. 800. c. n. detonsus. 812. a. Sicambri. 426. b. 509. b. 521. b. 566. d. 593. b. 664. b. 769. c. 771. a. Gens Germanica. 407. d. postea Gugerni dicti. 26. n. proximi Rheno. 258. e. in Galliam traducti. 371. a. juxta Menapios sedes habent. 26. c.
 Sicambria detonsa. 770. c.
 Sicaula, fluvius, *la Stoule.* 791. n.
 Siedelis, insula. 110. d. col. 2.
 Sicila, vicus in Gallia. 538. b. putatur esse vicus *Sielingen.*
 Siconii. 34. d.
 Sisor, portus. 92. b.
 Sisoris, flumen ad Ilerdam. 193. a.
 Sicutmageon, civitas Burgundie. 120. b.
 Sidorocum. 105. c. col. 2. *Saulieu.*
 Sidorocum. 105. n. *Saulieu.*
 Sigambri, proximi Rheno. 258. e. *Vide* Sicambri.
 Sigis mons. 10. b.
 Sigmanis fluvii ostia. 69. b. putatur esse *Leria, Lave.*
 Signatius, fluvius. 92. a.
 Siguna, fluvius qui per Britanniam minorem transit. 121. b.
 Siguna, fluvius. 120. a. *la Seine.*
 Silarus, fluvius. 591. c.
 Silvanectæ, urbs Belgicæ secundæ. 128. c. col. 2. *Senlis.*
 Silvanectes, quorum urbs Augustomagus. 77. n. Silvanectum civitas. 123. a. col. 1. *Senlis.*
 Silvanectum. 107. c. col. 2. *Senlis.*
 Silures, populi Britannie. 426. b.
 Sina, insula. 110. d. col. 2. *l'Isle de Sain.*
 Sinus Gallicus. 343. e. medius inter Narbonem ac Massiliam. 97. a. *le Golfe de Leon.*
 Sinus Lamiacus, ad Thermopylas. 463. c.
 Sinus Maliacus. 471. b.
 Sinus Sambracitanus vel Sambracitanus. 110. a. col. 2. 54. n. *le Golfe de Grimaud.*
 Sirio. 110. b. col. 1. mutatio. 111. a. col. 1. *Bayfac.*
 Sirio, fluvius. 110. n. *le Siron.*
 Sirmium, urbs. 747. d. 748. a.
 Sletladium, oppidum Alfatiæ. 79. n.
 Solarium, civitas. 122. a.
 Solarium, civitas Septimaniæ. 121. a.
 Solimariaca. 108. b. col. 2.
 Solist, ex Alimanorum patria. 120. a.
 Sollinienfium civitas. 84. n. 124. b. col. 2. *Seillans, aut Castelane.*
 Solo, Solonium, urbs Allobrogum. 366. e. 487. n. 488. b. nunc vicus *Sone* ad Iaram.
 Somena, fluvius. 75. n. *la Somme.*
 Somena, fluvius. 802. n. *la Somme.*
 Sontiates. 501. a. 593. a. 707. n. *Vide* Sotiates.
 Sordi, Sordones, populi. 50. c. Sordus. 98. c. est Ruscinonensis. Sordicena gleba. 50. n. 98. d.
 Sordus, fluvius. 50. n. 98. d.
 Sornus, fluvius. 549. n. *Sorre* in Alfatiæ inferiori.
 Softantio, mutatio. 108. n. 111. c. col. 1. *Sonlantien.*
 Softomagus, mutatio. 111. c. col. 1.
 Sotiani, gens Gallica. 707. d.
 Sotiates. 57. a. 230. e. 231. a. eorum oppidum Sotium. 230. n. nunc est *Soz* in Novempopulania. *Vide* Sontiates.
 Spano-Gualconia ex tribus partibus circumvallata est Alpini montibus, & à quarta parte Oceano. 121. d. ejus civitates & flumina. *ibid.*
 Sperchius, amnis. 470. d. 471. a. 478. b.
 Sphira, civitas. 119. d. *Spire.*
 Stabula. 105. b. col. 1.
 Ad Stabulum. 109. a. col. 1. *Boulou.*
 Stafulon, civitas. 119. d.
 Staliocanus portus. 72. b.
 Statielli, populi Ligustini. 346. c.
 Stichades insulæ. 683. e. *Vide* Stæchades.
 Stæchades insulæ. 83. a. 102. c. 372. a. 547. a. 649. c. unde sic dictæ. 819. a. earum nomina. 55. a. insulæ Gallie è regione Massiliæ. 683. e. Massiliensium insulæ. 433. b. tres insulæ juxta Massiliam. 118. a. ab ora Ligurum ad Massiliam usque dispersæ. 51. a. Massiliensibus oppositæ, tres majores, minores duæ. 96. c. tres memorabiles, duæ exiguæ. 14. b. *les Isles d'Hieres.*
 Stæni, gens Alpina. 590. n.
 Stomalimna, latus supra ostia Rhodani. 13. b.
 Stomatæ, mutatio. 111. a. col. 1.
 Stratisburgum. 119. d. *Strasbourg.*
 Sturium, insula inter Stæchadas minima. 55. a. *Ribaudas.*
 Subanecti, quorum urbs Ratomagus. 77. a. fortè *leg. Silvanecti, Senlis.*
 Subdinnum. 73. n. 112. c. col. 2. *le Mans.*
 Succasses. 57. a. nomen servat *Secas* inter Garumnæ & Leriam. *ibid.* n.
 Sueconi. 56. b. putantur esse Nerviorum clientes: iis Tomacum attribuitur. *ibid.* n.
 Suelteri 54. a. eorum situs. *ibid.* n. inter Pyrenæum & Alpes. 377. n.
 Sueffiones. 27. a. 29. d. 367. a. 591. a. Sueffiones liberi. 56. b. Eleutheri. 177. a. leves. 668. c. Remis attributi. 282. b. fratres consanguineique Remorum. 220. a. Sueffionum Augusta. 77. b. 146. Sueffionum civitas. 123. a. col. 1. *Soissons.*
 Sueffiones. 105. c. col. 2. 108. a. col. 1. *Soissons.*
 Suetri. 54. a. gens Alpina. 55. d. Suetrii in Maritimis Alpibus, quorum urbs Salinz. 84. d.
 Suevi. 215. a. 218. e. 219. c. 232. d. 253. e. 254. a. 256. c. 509. a. 586. a. 591. e. 593. b. 598. a. 770. c. in Galliam transducti. 371. a.
 Sugambri. 426. b. *Vide* Sicambri.
 Suindinum. 73. n. *Vide* Subdinnum, *le Mans.*
 Sulgas, fluvius. 818. n. Rhodano miscetur ad Vindalum urbem. 15. b. *la Sorgue.*
 Sumena, fluvius. 120. a. Sumina. 75. n. *la Somme.*
 Summus-portus. 109. n. *Somport.*
 Sunici. 56. b. 442. e. iis Lucenburgenfis pagus adscribitur. 56. n. eorum situs. 442. n.
 Supeni, quorum vicus Tolbiacum. 106. c. col. 2. *Souche.*
 Supia, fluvius. 106. n. *la Suippe.*
 Sura, fluvius. 739. d. *Saur* vel *Sour.*

T.

- TABERNÆ. 103. a. col. 1. 128. b. col. 1. 549. a. Tres Tabernæ. 551. a. 552. b. *Savernæ.*
 Tabernæ. 105. b. col. 1. *Rhein-Zabern.*
 Tabia, urbs Tolosobogiorum. 320. a.
 Tablæ. 112. c. col. 1. *Alblas.*
 Tabudæ fluvii ostia. 75. c. *l'Escaut.*
 Tagus, fluvius Hispaniæ. 770. a. fluens auro. 720. e.
 Talard oppidum Delphinatus. 54. n.
 Tamefis, fluvius Britannie. 242. d. 243. d.
 Tamnum. 109. c. col. 2. 113. a. col. 1. *Talmon.*
 Tanetus, vicus propinquus Pado. 173. c. 336. d.
 Taphros, palus Rhodano propinqua. 99. b.
 Tarantasia. 777. a. *Moutier en Tarantaise.*
 Tarasco. 6. d. 7. 8. 17. c. *Tarasc.*
 Tarbelli populi. 21. b. *Quarvorignani.* 57. a. Cur sic dicti. *ibid.* n. Aquitani. 232. a. gens Aquitana. 66. d. eorum urbs Aquæ Augustæ. 70. c. Aquæ Tarbellicæ. 57. n. 66. n. *Acqs* sive *Dax.*
 Tarbellus. 668. c. Tarbella Pyrene. 664. e.
 Tarentum. 198. b. 343. c. urbs Italiæ.
 Tarnadæ. 105. a. col. 1. *S. Maurice.*
 Tarnaiz. 105. n. *S. Maurice.*
 Tarnis, fluvius. 740. b. 814. b. *le Tarn.*
 Tarouz. 105. n. civitas Burgundie. 120. b. *S. Maurice.*
 Taruanna, urbs Minorum. 76. d. ex cisa à Carolo V. an. 1552. *ibid.* n.
 Taruenna. 107. c. col. 1. *Tironanne.*
 Tarusares. 57. a. 231. b. 232. a. eorum pagus *le Tarjan*; pagi caput, Aurensum civitas. *Sure en Gascogne.* 57. n.
 Tarusco, urbs Salyum. 82. c. Tarusconienfis. 54. b. *Tarasc.*
 Talconi.

- Tafconî. 54. b. incolæ Montis-Albani oppidi prope Tolosam. *ibid.* n.
 Tafta, urbs Datorum. 71. b.
 Tavia, urbs Galatarum. 114. a.
 Tavium, Trocmorum oppidum. 58.
 Taurasia, Gallicum oppidum. 454. c. *Turin*.
 Taurentum, portus. 110. b. col. 2. *Vide* Taurocentium.
 Taurina Colonia. 432. c. *Turin*.
 Taurinatium urbs. 774. d. *Turin*.
 Taurini. 340. a. ad radices Alpium siri, 186. d. gens Ligustica. 36. b. Taurinorum Augusta. 432. b. *Turin*.
 Taurinus saltus. 322. c.
 Taurinici, Galli. 44. a. c. populi Inalpini. 153. c.
 Taurocentium. 81. a. 95. a. conditum à Massiliensibus. 8. b. 13. c. Perperam à nonnullis confunditur cum Telone Martio: aliis est *la Clouat*, aliis *la Seine*, oppidulum. 81. n.
 Taurois. 49. d. urbs Celtica, Massiliensium Colonia, ejus origo. 118. a. Castellum Massiliensium. 294. d. *Vide* Taurocentium.
 Tectofages Galatz. 57. b. 196. d. 200. e. populi Gallici. 118. b. eorum urbs Pefinus. 320. a. Castellum Ancyra. 47. d. urbes. 87. b.
 Tectofages Volcz. 54. b. 256. d. eorum regio 17. d. *Vide* Volcz Tectofages.
 Tectofagi 483. a. Magabam montem infederunt. 533. b. Mediterranea Afiz fortiti sunt, circa Halym flumen sedem ceperunt. 354. b.
 Tecum, flumen 53. b. *le Tec*.
 Tegna. 113. b. col. 2. *Tain*, oppidum ad ripam Rhodani.
 Tegulata. 103. b. col. 2.
 Tegulitia, civitas Septimaniz. 121. a. 122. a.
 Telamon, Etruriz promontorium. 163. a.
 Tellonum. 109. b. col. 2.
 Telo Martius, portus. 110. b. col. 2. civitas Septimaniz. 121. a. 122. a. *Toulon*.
 Temenicus ager, per quem in fonte meat Rhodanus. 100. a.
 Tencteri, Tenctheri, Germaniz populi. 232. d. 233. 407. c. 442. b. 461. d. 501. c. 521. b. 535. b.
 Tenurcium. 105. n. *Tournus*.
 Tenusilay, civitas Burgundiz. 120. b.
 Terpestini. 286. a.
 Tetis, fluvius, apud Perpinianum delabitur in sinum Gallicum. 50. n. ejus ostia. 72. b. *le Tet*. *Vide* Thetis.
 Teucera. 112. a. col. 2. *Tieure*.
 Teutobodiaci, Galatz. 57. b.
 Teutones. 394. & seqq. 402. b. 533. d. 534. a. 565. b. 570. e. 590. c. e. Teutoni. 366. b.
 Theline, sic antiquitus vocabatur Arelate. 100. c.
 Themisonenses. 478. d.
 Theodorici Castrum. 75. n. *Chateau-Thierry*.
 Theodoriciopolis, civitas. 119. d.
 Theopolis, locus in Gallia. 137. col. 1.
 Thermarum palatium seu domus in urbe Lutetia. 556. c.
 Thermopylz. 315. e. 462. d. 463. 466. 470. 471. & seqq.
 Theffali. 478. b.
 Thetis, fluvius, Perpinianum alluit, est *Vernodubrum* Plinii. 10. n. *Vide* Tetis, *le Tet*.
 Theudurum. 106. b. col. 1. *Tudder*.
 Thraces. 468. e. Thracia. 464. d. 468. b.
 Tiberiacum. 107. b. col. 1. *Berchem*.
 Tiberii Forum, urbs Helvetiorum. 79. b. *Keyserthal*.
 Tiberis, fluvius. 312. a. 323. d. 324. a.
 Tiblofa, civitas Gualconiz. 121. c.
 Tichis, fluvius, Helenam alluit; est *Tecum* Plinii. 10. n. juxta Eliberim decurrit in mare. 50. n. *le Tec*.
 Ticinus fluvius. 322. c. d.
 Tigurini. 403. e. 404. a. 461. a. 533. d. 534. c. 570. e. 590. 591. b. Tigurini Galli. 366. a. Helvetii. 44. b. eorum oppidum, *Zurich*. 44. n. Tigurinus pagus. 140. col. 2. 209. b.
 Tinconium. 110. a. col. 1. *Sançoins*.
 Tinurtium. 105. b. col. 2. 536. d. *Tournus*.
 Tiurium. 536. n. *Trevoux*.
 Togata Gallia. *Vide* Gallia Togata.
 Tolbiacum, vicus Supenorum. 106. c. col. 2. Tolbiacum in finibus Agrippinensium. 446. d. *Zulpich*.
 Tolistobii. 452. b. gens Gallorum occidentaliū. 118. b.
 Tolistobogi, Galatz. 57. b. 97. b. 200. c. eorum urbes. 87. a.
 Tolistobogii, Galatz. 17. d. 46. b. 47. a. 118. b. eorum regio & castella. 47. d. *Æolia* arque Ioniam fortiti sunt. 354. b. Olympum montem infederunt. 533. b. eorum urbs Tabia. 320. a.
 Tolosa inter Climberum & Laçtoram, alia à Tolosa Tectofagum. 113. b. col. 1.
 Tolosa. 109. c. col. 2. 230. d. 489. d. 644. a. 617. e. 744. c. Colonia, urbs Tectofagum. 81. c. urbs Tectofagum. 18. a. 49. c. urbs Gallorum. 590. c. urbs Septimaniz. 789. civitas. 111. b. col. 1. Tolosa Palladia. 685. b. 808. d. Tolosa quincuplex. 742. c. curquaduplex & quintuplex dicitur. 737. n. ejus situs. 18. e. ejus descriptio. 737. a. Tolosa in Narbonensi provincia. 547. a. antiqua patria Tectofagum. 483. a. *Toulouse*.
 Tolofani. 644. b. Tolofani Tectofagum, Aquitaniz contermini. 54. b.
 Tolofanus. 132. col. 2. Tolofanum oppidum in Gallia. 690. c.
 Tolofates. 262. b. 530. a. Tolofatum gentes octo. 102. b. Tolofatum civitas in Provincia (Narbonensi). 208. d. Tolofatum civitas. 124. b. col. 1.
 Tolofensis. 132. col. 2. Tolofensis lacus. 483. a.
 Tolostobogii, eorum urbs Tabia. 320. a.
 Tolostobogi Olympum montem infederunt. 533. b. *Vide* Tolistobogii.
 Toringus. 806. c.
 Tornacum. 802. n. Tornacus urbs. 744. c. *Tournai*.
 Tornates. 57. a. Fortè incolæ loci, qui *Tournay* dicitur, in Bigerrionibus. 57. n.
 Toronis, civitas. 120. a. *Tours*.
 Tosiope, Galatz. 57. b. 418. b.
 Toxandri, eorum situs. 56. a. fedes. 533. n.
 Toxiandria. 553. c.
 Toygeni, Helvetiorum populi. 13. n.
 Trachin, urbs. 473. b. 474. c. Trachinia terra. 473. b.
 Traja, civitas Francorum. 119. c.
 Trajana Colonia. 78. n. 106. b. col. 2. 107. b. col. 1. 558. n. *Kellen*.
 Trajectum. 106. a. col. 2. *Utrecht*.
 Trajectum, inter Excisum & Vefunnam. 110. b. col. 1.
 Transalpini, populi Celtarum trans Alpes. 118. b.
 Trausi, urbs Celtarum. 118. c.
 Trausius campus. 315. a.
 Trebia, fluvius. 320. e. 342. b.
 Trece, urbs. 74. n. *Troyes*.
 Trecafes. 57. a. Trecafina urbs. 644. d. *Vide* Trecafes.
 Trega, civitas. 120. a.
 Treoris, civitas. 120. a. *Treves*.
 Trepitia, civitas Francorum. 119. c.
 Tres Arbores, mutatio. 111. a. col. 1.
 Tres Tabernæ. 551. a. 552. b. *Saverne*.
 Tres Villæ. 814. b.
 Treveri, populi. 423. b. 428. d. Treveri liberi. 56. b. Treverorum Colonia 441. e. 444. d. Colonia Augusta. 142. col. 2. civitas. *ibid.* 815. c. metropolis civitas. 122. d. col. 2. urbs excellentissima. 780. e. opulentissima. 781. a. fortunatissima civitas. 716. d. *Vide* Treviri.
 Treveri, urbs. 103. a. col. 1. 106. c. col. 1. b. col. 2. 561. b. 573. e. 745. 746. & seqq. ejus descriptio. 736. c. *Treves*. *Vide* Treviri.
 Treverus, Trevera civis. 142. 143. Trevericus ager. 60. b.
 Trevidus. 814. a. Vicus *Treves*, non longè ab Amiliano Rutenorum.
 Trevidus, fluvius. 814. n. *Trevezels*.
 Trevir. 517. e. 669. a.
 Treviri, populi. 228. d. 252. 274. c. 286. b. 367. b. 507. e. 508. 534. e. 193. c. eorum situs. 26. b. Treviri circa affectionem Germanicæ originis ambiciofi. 450. b. Belgarum clarissimi, quorum urbs Augusta. 51. civitas Augusta Trevirorum. 77. c. Trevirorum curia. 540. b. *Vide* Treveri.
 Treviri, urbs. 539. c. urbs Galliz. 602. b. 603. d. urbs Transalpinarum gentium maxima. 579. d. urbs Belgicæ primæ, domicilium principum. 546. b. clarissima civitas. 758. a. *Vide* Treveri.
 Trevis, civitas maxima, ubi habitat Imperator. 98. a. Metropolis Galliarum. 98. b. *Treves*.
 Trevoltium. 536. n. *Trevoux*.
 Triballi. 462. a. 468. c. 481. c.
 Tribeni, urbs. 747. a. 755. a. Tribenis. urbs Galliz. 603. n. *Vide* Treveri, Treviri.
 Tribocci. 142. col. 1. 218. e. gens Germanica, in Sequanis & Mediomatricibus. 26. a.
 Tribocci, gens Germaniz. 56. b. Tribocci. 444. a. 591. c. ripam Rheni colunt. 450. b. eorum urbes, Breucmagus & Elcebus. 78. c.
 Tribunci, munimentum Romanum. 551. e.
 Tricafes. 105. c. col. 2. *Troyes*.
 Tricafii, quorum urbs Augustobana. 74. c. *Troyes*.
 Tricafes, urbs. 74. n. 548. d. Tricassium civitas. 122. d. col. 1. *Troyes*.
 Tricassini. 130. col. 2. 548. d. Tricassini, urbs Lugdunensis secundæ. 546. b. Tricassinum solum. 714. c. Tricassinus ager. 718. d.
 Tricasteni, quorum urbs Nœomagus. 82. b. *Nions*.
 Tricastina urbs. 797. b. *S. Paul des trois Châteaux*.
 Tricassini. 322. b. 338. c. 545. d. eorum urbs Augusta. 54. b. 797. n. Noviomagus. 57. n. Tricassinorum civitas. 123. a. col. 2. Tricassini fines. 678. c.
 Tricessimæ. 554. b. 558. b. Ad Tricessimum, mutatio. 111. c. col. 1. Vicus est *Kellen*. 78. n.
 Tricolli, nunc Sisteronenses, quorum caput Alarante, hodie *Talard*. 54. n.
 Tricorii, populi. 15. a. 34. d. 54. a. 338. c. 461. a. Tricorii saltus. 545. d.
 Tridentum, à Gallis conditum. 479. a.
 Trinobantes, populi Britanniz. 244. a.
 Triobris, fluvius. 812. e. vulgò *Trieure*, è jugis Gabalum in Rutenos defluens.
 Triveri, urbs. 745. 746. & seqq. *Vide* Treveri, Treviri, *Treves*.
 Triverica Moneta. 143. col. 1.
 Triveris, oppidum. 101. e. *Treves*.
 Triulatti, gens Alpina. 55. d. eorum situs ad pagum *Alloz*. *ibid.* n.
 Trivurium. 536. n. *Trevoux*.
 Trocmi. 17. d. 204. b. 452. b. Galatz. 57. b. Gens Galatica. 118. c. Hellefonti oram fortiti sunt. 354. b. eorum regio & castella. 47. c. urbes. 87. c.
 Troezen, in Massilia Galliz. 118. c. *Trez*.

Q9999

- Trogmi, eorum urbs Ancyra. 310. a. *Vide Trocmi*.
- Tropæa Augusti. 83. c. Cellario videntur esse *Torbia*. 83. n.
- Tugeni, Helvetii. 44. b. eorum oppidum *Zug*. *ibid.* n.
- Tulingi. 207. d. 212. b. 213. a. 591. d.
- Tulla, civitas. 120. a. Tullenfis urbs. 815. a. *Toul*.
- Tullum. 106. b. col. 1. 112. a. col. 2. urbs Leucorum. 77. c. 108. a. col. 2. Leucorum civitas. 122. d. col. 2. *Toul*.
- Tunes, Africæ oppidum. 148. d.
- Tunger. 143. col. 1.
- Tungri. 56. b. 442. e. 443. a. 450. a. Germani vocati. 450. a. *idem* ac Eburones. 27. n. eorum civitas Atuatum. 76. d. Tungrorum civitas. 123. c. col. 1. *Tongres*.
- Tungri, oppidum. 76. n. 101. e. 553. c. Germaniæ secundæ. 128. d. col. 2. civitas Galliæ, fontem habens insignem. 67. a. civitas ampla & copiosa Germaniæ secundæ. 546. b. *Tongres*.
- Turba civitas, ubi castrum Bigorra. 124. a. col. 1. *Tarbe*.
- Turbida, fluvius. 814. n. la *Dourbie*.
- Turigoberga, civitas. 119. d.
- Turnacum. 107. c. col. 1. b. col. 2. Turnacenſium civitas. 123. a. col. 1. *Tournai*.
- Turones. 57. a. 226. c. 261. d. Turones instabiles. 668. d. eorum urbs Cæsarodunum. 74. c. *Tours*.
- Turonii. 277. a. Turonorum metropolis civitas. 122. d. col. 1. *Tours*.
- Turoni, urbs. 802. a. urbs Lugdunensis secundæ. 546. b.
- Turonio à Lugdunensi secunda non erat separata ætate Ammiani. 546. n.
- Turonii. 423. c.
- Ad Turrem*. 103. b. col. 2.
- Turupii. *Vide Turoni*.
- Tusci. 313. e. 314. 322. à Gallis sedibus expulsi. 479. a. Tuscum mare. 49. c. 322. a.
- Tylangii, per quos in fonte manat Rhodanus. 100. a.
- Tyrrheni, Tyrrhenia. 311. b. Tyrrhenum mare. 377. d.
- V.
- VACHELIS, in Pyrenæi jugis. 818. b. Vachalis. 800. b. 802. a. 812. a. *Vide Vahal*.
- Vada. 112. d. col. 1. 448. c. *Wageningen*.
- Vada Volaterana. 655. a. in Italia.
- Vadicassæ, an *idem* qui Vadicassii? 75. n.
- Vadicassii, quorum urbs Næomagus. 715. a.
- Vadimonis lacus. 157. d. 532. c.
- Vagienni Ligures, ex Caturigibus orti. 55. c.
- Vagoricum, urbs Arviorum. 73. b.
- Vahal. 713. c. alveus Rheni. 52. n. 422. d. *Vide Vachalis*.
- Valentia. 105. b. col. 2. 542. a. 777. a. Colonia, urbs Segalaunorum. 82. a. 54. n. urbs provincie Viennensis. 547. a. urbs munita. 585. c. civitas. 111. b. col. 2. civitas Burgundiar. 120. c. nobilissima Galliarum civitas. 638. a. *Valence*.
- Valentina urbs. 639. c. Valentinorum civitas. 123. a. col. 2. 145. col. 1.
- Vallenſium civitas Oſtodurum. 123. a. col. 2. Vallenſes ita dicti à Valle Pennina. Vallenſis regio le *Valais*. 123. n.
- Vanciani, mutatio. 111. b. col. 2.
- Vandali. 586. a. 591. e. 598. a. 627. a. Vandalus. 808. d.
- Vanefia, mutatio. 111. b. col. 1.
- Vangiones. 218. e. 444. a. gens Germaniæ. 56. b. ripam Rheni colunt. 450. b. laxas habent braccas. 668. d. eorum urbs Borbetomagus & Argenteratum. 78. c. Vangionum civitas. 123. b. col. 1. 574. b. *Vormes*.
- Vangiones, oppidum. 78. n. 128. b. col. 1. 549. b. 744. b. 752. a. urbs Germaniæ primæ. 546. b. *Vormes*.
- Vanruna, fluvius Guasconiar. 121. c. la *Garonne*.
- Vapincum. 104. b. col. 1. 105. a. col. 2. mansio. 111. c. col. 2. *Gap*.
- Vapliarii. 112. a. col. 1. *Lege* Apſivarii.
- Vappincenſium civitas. 124. a. col. 2. *Gap*.
- Varcia. 108. b. col. 2. Dunodo est *Vars*.
- Varus amnis. 6. d. 49. c. 54. a. 103. b. col. 2. 532. c. 533. c. inter Antipolim & Nicæam. 13. c. finis Hesperiar. 668. b. ejus ostia. 79. c. le *Var*.
- Vasatæ in Novempopulania. 547. a. *Vide* Vocates.
- Vasatæ, civitas. 111. a. col. 1. 773. b. *Bazar*.
- Vasatæ arenosæ. 743. a. 800. n. les *Landes de Bazar*.
- Vasates, urbs. 738. c. olim Cossio. *ibid.* n. Vasatica civitas. 124. a. col. 1. *Bazar*.
- Vasates. 798. c. Vasatium civitas. 800. d.
- Vasatii, quorum urbs Cossio. 71. a. *Bazar*.
- Vasatis, civitas Spano-Guasconiar. 121. d. *Bazar*.
- Vascones in Pyrenæi jugis. 818. b. Vasconum patria, antiquius Aquitania dicebatur. 119. a.
- Vasensium civitas. 123. b. col. 2. *Vaison*.
- Vasio. 137. col. 1. caput Vocontiorum. 54. b. urbs Vocontiorum. 49. c. 82. c. Vasionense oppidum. 795. a. *Vaison*.
- Vassei. 57. a.
- Vasiana, civitas Burgundiar. 120. c.
- Ubii. 56. b. 143. col. 1. 253. e. 256. c. 593. b. eorum situs. 26. c. Ubii Germani. 233. a. Gens Germanicæ originis, Agrippinenses vocantur. 437. d. proximè Rhenum incolunt. 219. c. Ubii, Colonia Romana, origine erubescunt, super Rheni ripam collocati. 450. b. Ubiorum oppidum dictum est Colonia Agrippinensis. 426. a. Ubiorum oppidum, civitas, ara. 422. b. c. *Cologne*.
- Ubificum. 105. a. col. 1. *Vivis*.
- Uourzis, civitas. 119. d.
- Uccienſe castrum, Uccienſis civitas. 124. b. col. 1. *Uzez*.
- Uceni, gens Alpina. 55. c. ubi nunc le *Bourg d'Oysans*. 55. n.
- Veamini, gens Alpina. 55. d. eorum situs in Diocesi Sanitienſi. *ibid.* n.
- Veascium, urbs Romanorum. 314. e.
- Veſta, insula. 110. d. col. 2.
- Veſtones, Hispaniæ populi. 744. a.
- Vediantii, quorum oppidum Cemelion. 55. a. Vediantii in maritimis Alpibus, quorum urbs Cemenelum & Sanitium. 85. a.
- Veientes. 662. d.
- Veii. 314. a. b. c. 321. c.
- Velatudurum. 104. col. 2. c. Dunodo est *Voillans*.
- Velauni, sub Arvernorum imperio. 277. a. eorum urbs Ruessium. 71. b. *Vide* Vellavi.
- Velauni, gens Alpina. 55. d. eorum pagus Bellio, nunc *Beuil*. 56. n.
- Velia in Lucania. 544. c.
- Veliocassæ, quorum urbs Rotomagus. 73. c. *Rouen*. *Vide* Vellocaſſes, Vellocaſſes.
- Velitæ, urbs Italiæ. 328. b.
- Vellæi, populi Aquitaniæ. 21. c.
- Vellares. 57. a.
- Vellava urbs. 71. n.
- Vellavi. 277. n. Vellavorum civitas. 71. n. 123. c. col. 2. *Vide* Vellami.
- Vellaunodunum, oppidum Senonum. 263. b. situs incertus.
- Vellocaſſes. 56. b. 220. b. 277. n. 282. c.
- Vellocaſſes. 277. n. 591. b. 594. e. *Vide* Veliocassæ.
- Vellovorum civitas. 746. b.
- Venami. 57. a.
- Veneli, quorum urbs Crociatonum. 72. b. 73. a.
- Veneliocassii. *Vide* Veliocassæ.
- Veneris portus. 741. c. inter Pyrenæi promontoria. 51. a. diversus à promontorio Veneris. 51. n. *Porto Veneris*.
- Veneris promontorium. 10. c. 11. a. 53. n.
- Veneris Templum. 6. c. 79. d.
- Venefii. 499. e. corrupte pro *Unelli*.
- Veneti Italiæ Venetorum Galliæ sunt gentiles: incolunt regionem transpadanam. 36. c. habitant ad sinum Adriaticum. 155. b. incolunt Galliam Togatam. 49. c.
- Veneti, Galliæ populi. 56. b. 226. b. 227. e. 228. 229. 277. b. 534. e. 587. n. 592. d. ad Oceanum habitant. 497. c. eorum urbes locis natura munitis sitæ, fere omnes Oceano alluuntur. *ibid.* e. eorum urbs Darioirum. 73. b. Venetum civitas. 122. c. col. 2. *Vannes*.
- Veneti, urbs. 127. c. col. 2. civitas Britanniar. 111. b. *Vannes*.
- Venetia, regio Venetorum in Gallia. 228. c.
- Venetia, urbs Italiæ. 534. b. 819. b.
- Venetice insulæ. 57. b.
- Venetius Lacus. 52. a.
- Ventia, urbs Allobrogum. 487. d. nunc castrum *Vinay* ad *liaram*.
- Veragri. 35. b. 100. c. 226. c. 592. b. incolæ jugi Pennini. 340. a. ad Lacum Lemmanum juxta Allobroges usque ad Alpes incolunt. 497. b. Gens Alpina. 55. c. ubi nunc le *Chablais*. *ibid.* n. Alpini populus, quorum vicus Oſtodurus, nunc *Marrigni*. 35. n.
- Verbigenus pagus Helvetiorum. 112. d.
- Verbinum. 108. a. col. 1. *Vervins*.
- Vercellæ ex Sallyis ortæ. 55. b.
- Vergamum, à Gallis conditum. 479. a.
- Vergoanum, oppidum. 55. a.
- Vergunni, gens Alpina. 55. d. eorum pagus *Vergon* in Sanitienſi Diocesi. 55. n.
- Vermegaron, civitas. 119. d.
- Vernodubrum, flumen. 53. b. est *liberis* Strabonis, *Thetis* Melæ. 10. n. le *Ter*.
- Vernofolis. 109. c. col. 2. la *Vernose*.
- Verodunenſium civitas. 122. d. col. 2. *Verdun*.
- Veromandui. 56. b. 220. c. 222. d. 367. a. 592. b. eorum urbs Augusta Veromanduum. 77. b. Veromanduum civitas. 123. a. col. 1. *S. Quentin*.
- Verona, urbs Italiæ. 321. d. à Gallis condita. 479. a.
- Verona. 750. a. Gothofredo *Fervius* in Veromanduis.
- Verrucini. 54. a. eorum situs. *ibid.* n.
- Vertacomacori, Vocontiorum pars. 55. n.
- Vesalia, Ober-Wesel, in pago Trevirensi. 538. n.
- Veseris, fluvius. 234. a.
- Vesi. 808. a. c. *Vesigothi*. 805. n. 806. n.
- Vesontienſium Metropolis civitas. 123. c. col. 1. *Besançon*.
- Vesontini cives. 141. col. 2.
- Vesontio. 108. b. col. 1. 112. b. col. 2. 525. c. oppidum maximum Sequanorum, ejus situs. 215. b. Vesontio, urbs Sequanorum. 491. d. Metropolis Sequanorum. 547. n. oppidulum, urbs olim magna, magnificis Templis, mœnibus firmissimis & loci natura munita, fluvio Dubi cingitur. 731. a. *Besançon*. *Vide* Vifontio.
- Vesubium. 110. n.
- Vesunna. 110. b. col. 1. 130. col. 1.

- urbs Petrocoriorum. 70. d. *Perigueux*.
 Vesunni, cives Vesunni. 70. n.
 Vesuvius Mons. 591. b.
 Vetera. 78. a. 422. c. Vetera Castra.
 78. n. 103. a. col. 2. 106. b. col. 2.
 435. b. & seqq. *Santen*.
 Vetula, civitas in pago Vellavorum,
 nunc oppidum S. Pauliani. 71. n.
 Veturi, Galatze. 97. d.
 Vgenon, civitas Burgundiz. 120. c.
 Ugenum. 6. d. 7. a. 808. n. 811. a. A-
 relatenſe caſtrum. 811. n.
 Uggade. 108. c. col. 1. *Elbeuf*.
 Uguunon, civitas Burgundiz, quæ con-
 finatur cum Arelate. 120. b. *Vide* U-
 genum.
 Via Gallica per agrum Pomptinum.
 687. a.
 Vialofcenſis pagus, Martialis poſtea di-
 ctus. 788. d. vulgò *Marſac* non procul
 ab urbe Ricomagenſi.
 Vibifci. 57. n. *Vide* Bituriges.
 Vicenna, fluvius Gualconiz. 121. c. *la*
Vienne.
 Vicentia, à Gallis condita. 479. a.
 Ad Viceſimum. 109. b. col. 1. mutatio.
 111. b. col. 1. civitas Septimaniz. 121.
 a. 122. a.
 Vicus Caii Perronii, ad ripam Druentiz.
 145. col. 2. *Peyruis*.
 Vicus Honoris, Meris. 141. col. 2.
 Vicus Julius Anderſianorum. 128. b.
 col. 1. *Germersheim*.
 Viducaſſes. 57. a. Viducaſſium civitas.
 146. *Bayeux*. *Vide* Blducaſſes.
 Vienna. 90. d. 101. e. 104. a. col. 2. 105. b.
 col. 2. 113. a. col. 2. 262. d. 544. a. 547.
 a. 745. d. Vienna Alpina. 742. c. ad
 Rhodanum ſita. 16. a. pulcra. 684. e.
 vitifera. 685. d. Colonia Romana. 429.
 n. Colonia Claudiana pia. 138. Metro-
 polis inſignis. 541. n. urbs Galliz. 372.
 d. 374. b. 584. c. urbs provinciz Nar-
 bonenſis. 52. c. 518. a. Allobrogum me-
 tropolis. 15. c. urbs Allobrogum. 49. c. 54.
 a. 82. a. Maximam diem habet horarum
 xv. cum dimidia parte. 89. c. *Vienne*.
 Viennenſes. 429. d. e. Viennenſium me-
 tropolis civitas. 123. a. col. 2.
 Viennenſis provincia. 139. 564. a. quo tem-
 pore prima ejus mentio. 123. n.
 ejus urbes. 123. a. col. 2. pars erat
 Narbon. provinciz. 546. n. in duas
 diviſa. 799. n. à Narbonenſi ſeparata.
 541. n. à Narbonenſi diſtincta ante
 Conſtantinum M. 124. n.
 Vincentia. 762. b.
 Vincum. 106. b. col. 2. *Vide* Bingium.
 Vindalicus, fluvius. 533. c. idem qui
 Sulgas. Vandalis nomen non dedit. 818. n.
 Vindaliū, oppidum. 365. d. 533. n.
 590. a.
 Vindalum, urbs 15. b.
 Vindana, portus. 72. a. *Landevenec*.
 Vindilis, inſula. 110. d. col. 2.
 Vindium, urbs Aulirciorum Cenoma-
 norum. 73. c. *le Mans*.
 Vindo. 102. n. *Vide* Vindoniſſa.
 Vindomagus, urbs Volcanum Aricomi-
 corum. 82. a. *Ufez*.
 Vindoni Campi. 102. n. Vindonis cam-
 pi in Helveria. 714. e. 715. b.
 Vindoniſſa. 102. e. col. 2. 103. b. col.
 1. 441. e. 443. e. 714. n. Vindoniſ-
 ſenſe caſtrum. 102. n. 123. c. col. 1.
Windifch, in Helvetia.
 Vingenna, fluvius. 802. n. *la Vienne*.
 Vintienſis civitas. 124. b. col. 2. 136. n.
Vence.
 Vintium. 84. d. 136. col. 2. *Vence*.
 Virgantia, Caſtellum. 545. b. lege Bri-
 gantia, *Briançon*.
 Virmandenſe oppidum. 77. n. S. *Quentin*.
 Virodunum. 106. a. col. 1. *Verdun*.
 Viromandni. *Vide* Veromandui. Viro-
 mandui vir. 144. col. 2.
 Vironum. 106. n. *Verdun*.
 Viroviacum. 107. c. col. 1. *Vervich*.
 Virovinum. 107. n. *Vervich*.
 Viſontio. 104. c. col. 2. 742. c. Viſon-
 tium, urbs Sequanorum. 79. b. *Beſan-
 çon*. *Vide* Veſontio.
 Viſurgis, fluvius. 536. b.
 Vitreus, fluvioſus. 738. n. *le Viſtre*.
 Vitudorum. 103. b. col. 1. *Winterthur*,
 in pago Tigurino. Vitudurenſis murus.
 140.
 Vivarienſis tractus. 82. n. *le Vivarais*.
 Vivarium, Albenſium civitas. 82. n.
 597. n. *Viviers*.
 Vivifcum. 105. n. *Vivir*.
 Ullarus, in Aquitanico ſinu. 57. b. *l'Iſle*
d'Oleron.
 Ulmanectes liberi. 56. b. fortè iidem ac
 Silvanectes.
 Ulpia caſtra. 558. n. Ulpia legio xxx. 78.
 a. 103. a. col. 2. vicus *Kellen*.
 Ulta, fluvius Gualconiz. 121. c. *le Lor*.
 Umbennum, mutatio. 111. b. col. 2.
 Umbranici. 54. b. Umbrancia prope
 Volcas Teſtoſages & Nemaufum. 54. n.
 Umbri. 588. c.
 Unelli. 57. a. 72. n. 226. b. 228. d. 229.
 c. 277. b. 499. e. 500. minoris Britan-
 niz populi. 57. n.
 Vocates. 231. b. 232. a. Vocates, poſtea
 Vaſatz & Baſatz. 57. n.
 Vocetius Mons. 430. c.
 Voconii Forum. *Vide* Forum Voconii.
 Vocontia rura. 678. c.
 Vocontii. 6. e. 7. a. 15. a. 54. a. 135.
 col. 1. 338. c. 545. d. eorum ſitus.
 34. c. in ulteriori provincia. 208. e.
 eorum urbs Vaſio. 49. c. 82. c. eor-
 um duo capita Vaſio & Lucus Au-
 guſti. 54. b. Vocontiorum Dea. 105.
 a. col. 2. Dea Vocontiorum, civitas.
 111. b. col. 2. Vocontiorum civitas. 145.
 col. 1. Vocontiorum ordo. 137. col. 1.
 Vodgoriacum. 107. a. col. 2. *Wordrai*.
 Vogefus Mons. 430. n. 668. b. *le mont de*
Voſge. *Vide* Voſegus.
 Vogodorgiacum. 107. n. *Wordrai*.
 Volcz, hodie ſuperior & inferior Lan-
 guedocia. 656. n. Volcarum ſtagna. 50. a.
 Volcz Arecomici. 262. b. 274. d. 292.
 b. alterum Rhodani latus accolunt,
 oppoſitos habent Salyas & Cavaros.
 16. c. habitant circa utramque Rhoda-
 ni ripam. 336. e. eorum urbes Vindo-
 magus & Nemaufus. 81. d.
 Volcz Teſtoſages. 313. a. col. 2. 376.
 n. eorum regio. 53. b. eorum urbs,
 Carcaſum. 54. b. urbes mediterraneæ.
 81. c. Volcz Teſtoſages Germaniz loca
 circum Hercyniam ſilvam occuparunt.
 256. d. *Vide* Teſtoſages Volcz.
 Vologati, mutatio. 111. b. col. 2.
 Volvicum, locus in Arvernia. 788. n.
Volvic.
 Vordenſes Ipagani in territorio Aptæ.
 137. n.
 Vorganium, urbs Oſiſmiorum. 73. a.
 Vorgium. 73. n. an *Lanriguet*, an
S. Paul de Leon.
 Voroangus, Apollinaris prædium ad
 Wardonem fluvium. 788. b. 814. b.
 Voſavia. 112. c. col. 1. *Ober-Wefel*.
 Voſegus mons. 142. col. 1. 725. d. in
 finibus Lingonum. 234. a. *Vide* Voſegus.
 Voſtianum, civitas Spano-Gualconiz.
 121. d.
 Voturi, Galatze. 57. b.
 Urba, oppidum. 104. c. col. 2. *Orbe*.
 Urdonnum, civitas Burgundiz. 120. c.
 Urfolis. 105. b. col. 2. *Rouffillon*, in Del-
 phinatu.
 Uruncis. 103. b. col. 1. 104. c. col. 2.
 Uſipetæ, Uſipetes. 232. d. 233. 461. d.
 521. b. Gens Germanica. 407. c.
 501. c.
 Uſubium. 110. b. col. 1.
 Utis, fluvius Italiz. 322. d.
 Walis, pars Rheni. 234. a. *Vide* Vahal-
 Wandali. 782. a. *Vide* Vandali.
 Wardo, fluvius flavus ruber glareis,
 quietus, calculoſus, piſcium ferax de-
 licatorum. 788. b. *le Gard*.
 Waſalia. 112. c. col. 1. *Ober-Wefel*.
 Vulgientes, quorum urbs Apta Julia. 54.
 a. *Apr*.
 Vungus vicus. 106. c. col. 1. *Vouzi*.
 Vurcacha, civitas. 119. d.
 Uxantis, inſula. 110. d. col. 2. *L'Iſle*
d'Ouéſſant.
 Uxellodunum, Cadurcorum oppidum.
 287. c. undique præruptum. 288. d.
 amne cinctum, fontibus abundans.
 687. b. ejus ſitus. 595. b.

Z.

Zao, promontorium. 54. a.
 Ziaberna. 103. n. civitas. 119. d.
Savernes.
 Ziurichi, civitas. 119. d. *Zurich*.

Omiſſa in hoc Indice Geographico.

Aduatici. 220. c. 222. d. ex Cimbris Teu-
 tonique prognati. 225. c.
 Ambiani. 220. b. 222. c.
 Andes. 226. c. 227. e.
 Apta Colonia, Colonia Julia Apta. 137.
 Aptenſium ordo. *ibid*. n.
 Aquenſis. 140. col. 1. civis oppidi nunc
 dicti Baden.
 Arauſienſis civitas, civis Arauſienſis. 136.
Oranges.
 Atrebares. 220. b. 222. d.
 Atuatuca, urbs Eburonum, non Atua-
 ticorum. 225. d.
 Aventia, Aventium Colonia Helvetio-
 rum. 139. col. 2. 140. col. 1. *Aven-
 ches*.
 Aulerci. 226. b.
 Axona, flumen in extremis Remorum
 ſinibus. 220. c. 221. b. *l'Aisne*.
 Cabalienſis. 136. col. 2. *de Cavaillon*.
 Caleres. 220. b.
 Carnutes. 226. c.
 Mantua, in Gallia Ciſalpina, cur ſic di-
 cta. 819. b.



INDEX GALlico-LATINUS.

Continens omnia urbium, locorum & populorum Galliae nomina, quae in hoc Tomo occurrunt.

A.

A *Adour riviere*, Atur, Aturus.
Agde, Agatha, Agathe.
Agen, Aginnum urbs Nitiobrigum, Agen-
 nensium civitas, Aginni.
Aime, Axima urbs Centronum.
Andre (l'Isle d') Antros.
Aires en Gascogne, Atures, Aturensum
 civitas.
Aisne riviere, Axona, Arsena.
Aix, Aquæ Sextiz, Colonia urbs Sa-
 luyum, urbs Salluviorum, Colonia Ju-
 lia Aquæ, Colonia Julia Augusta Aquæ
 Sextiz, Aquisium metropolis civitas.
Albe riviere, Alba.
Alblar, Tabla.
Alfen, Albinianæ.
L'Alfer riviere, Elaver, Elaris.
Alise en Bourgogne, Alefia, Alexia urbs
 Mandubiorum.
Altirip, Altaripa, Altripe.
L'Amasse riviere, Amatiffa.
Ambleteul (le Havre d') Ambletoliensis
 portus.
Amboise, Ambatienfis vicus.
Ambres, Ambrosium, Ambrusium, Am-
 brusium.
S. Ambrois sur Arnon, Ernorum, Er-
 notum.
Ambiens, Samarobriga, Ambiani, Ambia-
 nensium civitas.
Anconne village du Dauphiné, Acufio Co-
 lonia.
Andernach, Anternacha, Antonacum,
 Autunnacum.
Andio (l'Isle d'), Andium.
Angers, Juliomagus urbs Andegavorum,
 Andicavorum civitas.
Angoulême, Ratiaftum, Iculiffa, Eco-
 liffensium civitas.
Anifi, Alifincum.
Anfe, Anfa Paulini.
Antibe, Antipolis, urbs Deciatorum,
 oppidum Massiliensium.
Apt, Apta Julia urbs Vulgentium, Ap-
 tensium civitas.
Aqs, Aquæ Augustæ in Tarbellis, urbs
 Tarbellorum, Aquæ Tarbellicæ, Aque-
 nensium civitas.
Aques, Aquæ Convenarum.
Arbon, Arbor-Felix.
Arci sur Aube, Ariaca.
Les Ardennes, Arduenna fluv.
Are riviere, Obrinca, Obringa.
Argent riviere, Argenteus amnis, Argen-
 teum flumen.
Argenon, Argantomagus, Argentine.
Argoules sur Autie, Ad Lullia.
Arlès, Theline, Arelas, Arelatæ, Arel-
 late, Arelatum, Colonia Julia Pater-
 na, Sextanorum Colonia, urbs Arel-
 latensis, Arelatensium civitas, Con-
 stantina.
Arlon, Orolaunum.
Arnheim, *selon quelques uns* Arenacum.
Arras, Nemetacum, Nemetocenna,
 Origiacum, Atrebatæ, Atrebatæ, Atr-
 batum civitas.
Arburg, Asciburgium.
Aspe, Aspaluca.

Avalon, Aballo.
L'Aube riviere, Alba, Albis.
Auberive, Basilia.
L'Aude riviere, Atax, Atacus, Attagus,
 Narbo, Edas.
Avenches, Aventicus, Aventicum urbs
 Helvetiorum, urbs Sequanorum, Aven-
 tica civitas.
Augst, Augusta Rauracorum, Rauraci,
 Rauracense castrum, Rauracum oppi-
 dum, Raurica, Raurica Colonia,
 Rauricorum Colonia.
Avignon, Avenio urbs Cavarum, urbs
 Massiliæ, Avennicorum civitas, Abin-
 nio.
Aunay, Avedonacum, Aunedonnacum.
Avanches, Ingena urbs Abrincatuorum,
 Abrincatæ, Abrincatum civitas.
Ausich, Climberrum, Clibertis urbs Au-
 scorum, Augusta Ausciorum, Auscio-
 rum civitas.
Autie riviere, Alcia.
Autun, Bibracta, Bibracte urbs Æduorum,
 Augustodunum, Ædua, Æduorum ci-
 vitas, Flavia.
Auvergne (la Limagne d') Lemane, Li-
 mania, Arvernia inferior.
Auxerre, Autefiodorum, Autifiodorum,
 Autolidorum, Etifiodorum.

B.

B *Agneres*, Balneariz Aquæ.
Baieux, Arigenus urbs Biduczfiorum,
 Baiocæ, Baiocassium civitas, Vidu-
 cassium civitas.
Baionne, Lapurdum, Boatium civitas,
 Baiona.
Balchusen, Belgica.
Baldenau, Belgium.
Baqueou Isle, Phila.
Barjac, Sirio.
Basle, Basilia, Basiliensium civitas, Ba-
 zela.
Batenburg sur la Meuse, Batavoburgus,
 Batavodurum.
Bavay, Bacacum, Bagacum urbs Ner-
 viorum.
Bazas, Cossio urbs Vasatum, Vasatæ,
 Vafares, Vafatium civitas. *Les Landes*
de Bazas, Vasatæ arenosæ.
Beaujeu, Ludna, Lunna.
Beauvais, Cesaromagus urbs Bellova-
 corum, Bellovacorum civitas.
Bellay, Belica.
Berchem, Tiberiacum.
Berncastel, Princastellum.
S. Bertrand, Lugdunum Convenarum,
 Convenarum civitas, Convenæ, Com-
 biniz.
Besançon, Vesontio, Vesontiensium civi-
 tas metropolis, Visontio, Visuntium
 urbs Sequanorum, Besantio, Besun-
 tius, Bisontii, Bizunna.
Le Betavv ou l'Isle de Betuvve, Batavia,
 Batavorum Insula.
Beuil, Bellio pagus.
Beziers, Beterræ, Beterrensium civitas,
 Beteroris, Beterris, Biltrerra, Batarra,
 Bæterra, Bætz urbs Tectosagum,
 Septimanorum Colonia.

Bidburg, Beda vicus.
Biel, Penestica, Petenica.
Bievre, Bibrax oppidum Remorum.
Les Bigarrats, Begerti, Bigeni, Biger-
 riones.
Bingen, Bingium, Bigum.
Bois près des Alpes, Decietum *selon quel-*
ques uns.
Blavet, selon quelques uns Blabia.
Blaye, Blavia, Blavium, Blabia.
Bliers riviere, Bleza.
Blois, Blezis civitas.
Bonn ou Bonne, Bonna.
Bonne en Savoye, Bautz.
Boppard, Baudobrica, Boderecz, Bodo-
 recz, Bodobriga, Bontobrica.
La Boule riviere, Bubula, Bubla.
Boulogne sur mer, Gessoriacum urbs Mo-
 rinorum, Gessoriacensis portus, por-
 tus Iccius, Bononia, Bononienium
 civitas.
Boulou, Ad Stabulum.
Bourbon l'Ancy, Aquæ Nisinei.
Bourbon les bains, Aquæ Bormonis.
Le Bourbonnois, Burboniensis pagus.
Bordeaux, Burdegala, Burdigala urbs
 Biturigum Vibicorum, Burdigalensium
 metropolis civitas, Bordicalon.
Bourg sur la Dordogne, Burgus villa Pon-
 ti Leontii.
Bourges, Abaricum, Avaricum urbs Bi-
 turigum Cuborum, Biturigum metro-
 polis civitas, Bituricæ, Bituriz, Bi-
 turigus.
Bram, Hebrumagus.
Bregançon, Pergantium.
Brest, Brivates portus.
La Bretagne, Britannia minor, Nustricus.
Briançon, Brigantia, Brigantio, Brigan-
 tium urbs Segusianorum, Brigantium,
 Brincario, Virgantia.
Briare, Brivodurum.
Brinon, Eburobrica, Eburobriga, Eburo-
 brica.
Brioude, Brivas. *La vieille Brioude*, Bri-
 vas vetus.
Brissac, Brissacum, Brissacus mons, Bre-
 ceca, Brezecha.
Briscou, (l'Isle de) Blasco, Blacon.
Broye sur les confins du Langrou, Amage-
 tobria.
Brum ou Brumat, Breucomagus, Broco-
 magus urbs Tribocorum.
Buchs, Boicus ager.
Buyes, peuples, Bui.

C.

C *Aerden*, Cardena.
Cahors, Dibona, Divona urbs Cadur-
 corum, Cadurcorum civitas, Catur-
 cium.
Cambray, Camaracum, Camaracensium
 civitas, Cameracum urbs Nerviorum.
Cande, Condate vicus.
Le Canet village sur la riviere d'Argence,
 Forum Voconii.
La Capelle, Durocum.
Carcaçonne, Carcafo, Carcasfo, Carcaf-
 fona, Carcasum urbs Volcarum Tectos-
 sagum.

Carpentras

- Carpentras*, Carpentoracte, urbs Meminorum; *selon quelques-uns* Forum Neronis.
- Carfis*, Carcasis.
- Caseres*, *selon quelques-uns* Calagorgis.
- Cassel*, Castellum Menapiorum, Menapiorum civitas.
- Castellane*, Salinz urbs Suetriorum, Saliniensis, Saliniensium civitas, Soliniensium civitas.
- Cavaillon*, Cabalio, Caballio, Cabellio urbs Cavarum, Cabellicorum civitas.
- Ceres ville en Roussillon*, Ad Centenarium, Ad Centuriones.
- les Cévennes*, Cebenna, Gebenna mons, Cemmeni montes.
- Challan sur Saone*, Cabellio, Cabillo, Cabillonum, Cabillonus, Cabilo, Cabilonense castrum, Cabaliodunum, Cabyllinum urbs Aduorum, Gabilonia.
- Châlons sur Marne*, Noviomagus, Catalauni, Catalaunum, Catalauni, Catalaunorum civitas.
- Chamberi*, Lemincum.
- Chana*, Condate.
- Chantelle-le-Chastel*, Cantilia, Cantilla.
- la Charente rivière*, Canentelus, Carantonus.
- Charpeigne*, Scarbona, Scarponna.
- Charitres*, Autricum urbs Carnutum, Carnotena civitas, Carnotum civitas, Carnotum, Carnutum.
- Chartreuse ou Chartreuse*, Catorissium.
- Château-Thierry*, Theodorici Castrum.
- Chaudes-Aigues*, Aquz Calidæ, Baiz Calenses.
- Chaumi*, Calnacum, *selon quelques-uns* Contraginnum.
- le Cher rivière*, Caræ, Caris, Carus.
- Chorges*, Candurimagus, Catorigæ, Catorimagus, Caturiga.
- Cimiez*, Cemenelion, Cemenelum, Cemenelum, Cemenelum urbs Vediantium, Cemenelenis civitas.
- la Cloutas*, *selon quelques-uns* Tauroentium, Taurois.
- le Clain rivière*, Cleaus.
- S. Claude*, Condatense Monasterium, S. Eugendi Monasterium, S. Claudii Monasterium.
- Clermont en Auvergne*, Nemossus, Augustonemetum, Arverna urbs, Arvernorum oppidum, Arvernorum municipium, Arverni, Clarus Mons.
- Coblentz*, Legio Trajana, Confluentes.
- Côron*, Corbilo.
- Colioure*, Caucholiberis.
- Colmar*, Argentaria, Argentuaria.
- Cologne*, Agrippina, Colonia Agrippina, Colonia Agrippinensis, Colonia Agrippinensium, Colonia Claudia Augusta Agrippinensium, Colonia Ubiorum oppidum.
- Comminges ou S. Bertrand*, Lugdunum Convenarum, Convenarum civitas, Convenæ, Combiniz.
- Condé en Hainaut*, Condate.
- Condé sur l'Ilton*, Condate.
- Condren ou Condren*, *village près de Chauni*, Contraginnum.
- Conliac en Auvergne*, Cuticiacense prædium.
- Conserans*, Conserannis, Conserannorum civitas.
- Constance*, Constantia.
- Cordouan (la Tour de)*, Corda.
- S. Cornelis-Munster*, Inda.
- Correns*, Cyrene.
- Cortray*, Cortoriacum.
- Coltances*, Constantia, Constantia Castra, Cofediz.
- Courtras*, Corterate.
- Cramoyeu*, Cremonis jugum.
- Crevan*, Chora, Cora.
- las Craux*, Campus Lapidæus, Campus Lapidofus seu Saxofus.
- Creus (Cap de)*, Aphrodisium, Veneris promontorium, Crucianum.
- la Creuse rivière*, Crofa.
- Creuznach sur le Rhein*, Cruciniacum.
- le Crotoi*, *selon quelques-uns* Carocotinum.
- La Cure rivière*, Chora.
- Cure village*, Chora.
- D.
- Dags ön Dax*, Aquz Augustæ urbs Tarbellorum, Aquz Tarbellicæ, Aquensium civitas.
- Deols village*, Doli.
- Defize*, Decetia, Dizezia.
- Deusen village*, Dumniſus, Dumnus.
- Die*, Dea Vocontiorum, Decansum civitas, Dia.
- Dieppe*, *selon quelques-uns*, Juliobona urbs Caletum.
- Dieuze*, Decempagi.
- Digne*, Dinia urbs Sentiorum vel Bionticorum, Dinienſium civitas.
- Dinant*, Dinantium, Dinantis.
- Dole*, Didattium, Dola.
- Domissan village dans le Medos*, Domnotonum.
- la Dordogne rivière*, Duranius, Doranus, Dronona.
- la Dourbie rivière*, Turbida.
- le Doux rivière*, Dubis, Duba, Dubra.
- die Draon rivière*, Drahonus.
- Dreux*, Duracafes.
- la Drome ou Droume rivière*, Druna.
- Duerſtede*, Batavodurum.
- la Durance rivière*, Druentia.
- Duren*, Marcodurum, Marcomagus.
- Durſmagen village*, Duromagus.
- E.
- E Aufe ou Eufe*, Elufa, Elufatium Metropolis civitas.
- Ebreule petite ville d'Auvergne*, Eurogillum, Eborolacum.
- Echternack*, Andethanna, Andethannale, Epternacum.
- Eiſſe*, Excitum.
- Elbeuf*, Uggade.
- Elne*, Helena, Illiberis.
- Eliz*, *village près de Treves*, Alreium.
- Embrun*, Eborodunum urbs Caurigum, Ebredunense castrum, Ebrodunum, Ebrodunensium metropolis civitas, Ebudunum, Eburodonum.
- Entrevaux*, Intervalles.
- Eragnac*, Arnagine, Ernaginum.
- l'Erhau rivière*, Aauris, Aauraris, Aaurius.
- Erkelens dans la Gueldre*, Hercules Castra.
- Eſcaupont*, Pons Scaldis.
- l'Eſcaut rivière*, Tabuda, Scaldis, Scaldæ.
- l'Eſchandon rivière*, Scando.
- Eſtampes*, Saliclitia.
- Eſtapes*, Luttomagus.
- Evre rivière*, Avara, Ayera.
- Evreux*, Mediolanum urbs Aulercorum, Eburovicum, Mediolanium, Ebroicæ, Ebroicorum civitas.
- Exilles en Dauphiné*, Ocelum.
- F.
- F Alchenburg*, Coriovallum.
- Fammars*, Fanum Martis.
- Feurs*, Forum Segusianorum.
- Fimes*, Fines.
- Fleoten*, Fletio.
- Forcalquier*, *selon quelques-uns*, Forum Neronis urbs Meminorum.
- Fos*, Foffa Mariana, Foffæ Marianæ.
- Fou (le Cap du)*, *selon quelques-uns*, Gorbium promontorium.
- Frejus*, Forum Julii Oſtavanorum Colonia, Forum Julium, Forojulienſis Colonia, Forojulienſium civitas.
- Frontignan*, Forum Domicii.
- G.
- G Ap*, Vapincum, Vapincensium civitas, Bapincæ.
- le Gard rivière*, Wardo.
- Gargues (S. Jean de)*, Gargarius locus.
- Garnſey (Iſle de)*, Sarmia.
- la Garonne rivière*, Garumna, Varruna.
- Garris*, Carafa.
- Gelb*, Gelduba.
- Gemblou ou Gemblours*, Geminiacum.
- Généve*, Cenabum, Cenava, Genava, Geneva, Genua.
- Génévre (le Mont)*, Matrona.
- S. George (le Port de)*, Citharista.
- Germersheim*, Vicus Julius, urbs Andertianorum.
- Gerſey (Iſle de)*, Cæſarea.
- le Gevaudan*, Gabalitana regio, Gabalitus ager, Gabalim terra. *Ceux de ce Pays*, Gabales, Gabali, Gabalitani.
- Gieſſenburg*, Caſpingium.
- S. Gilles*, Heraclea, S. Egidii Fanum.
- Glandève*, Glannativa.
- Grace (le Havre de)*, Portus Gratiz, *selon quelques-uns*, Carocotinum.
- Graſſe*, ad Horrea, Orea.
- Grave*, Carvo.
- Grenoble*, Cularo, Gratianopolis, Gratianopolitana civitas.
- Greoux en Provence*, Grifelus pagus.
- Grimaud*, *selon quelques-uns* Athenopolis.
- le Golfe de Grimaud*, Samblacitanus sinus.
- Guerande*, Grannona.
- Guillaumes au Diocèse de Glandève*, Equitorum oppidum.
- H.
- H Eſſin*, Heſſinnum.
- Hieres village*, Olbia.
- Hieres (les Iſles d')*, Storchades Inſulæ.
- S. Honorat (Iſle)*, Lerinus, Lerina Inſula.
- Horburg*, *selon quelques-uns* Argentuaria urbs Rauricorum.
- Hour village*, *selon quelques-uns* Calagorgis.
- Huy*, Oin.
- I.
- J Avouls*, Anderidum urbs Gabalorum, Andereton, Anderito, Gabalim civitas.
- l'Ile rivière*, Ella.
- l'Inde rivière*, Angæ.
- l'Iſere rivière*, Ifara, Izeræ.
- Iſſengeaux*, Icidmagus.
- Iverdon*, Eburodonum, Ebrodunensium Castrum.
- Juliers*, Juliacum.
- Ivoi*, Epouſſus, Epuſum.
- Jura (le Mont)*, Jura, Juraſſus Mons.
- K.
- K Alenhuſen*, Calo.
- Kellen village*, ad Triceſimum, Triceſima, Colonia Trajana, legio xxx Ulpia, Caſtra Ulpia Gugernorum oppidum.
- Kellen en Holſtede*, Arenacum, Arenatium, Harenacium.
- Keffel*, Caſtellum Menapiorum.
- Keyſerſtut*, Forum Tiberii urbs Helvetiorum.
- Kemper-Corentin*, *selon quelques-uns*, Alaxnum. *Voiez Quimper*.
- Rrrrr

L.

L Agneville, Latinobriga, Litanobriga,
Lainçon village près de Troyes, Latifco.
Laire rivière, Leria, Sigmanis.
Landevenec, Vindana, portus.
Langoustier, Isle, Phœnice.
Langrès, Andomatunum urbs Lingonum, Andematunum, Antematunum, Lingones.
Lansac village sur le Rhone, Glanum, Glanum Livii urbs Salyum.
Lantriguet, selon quelques-uns Vorganium urbs Olismiorum, Vorgium.
Larens en Hollande, Lauriacum.
Latte (Château de), Latera.
Lausanne, Laufonna, Laufonius lacus.
Leerdan, Lauri.
Leide, Leiden, Lugdunum Batavorum.
Leitoure, Lactora, Lactoratenfium civitas, Lactoratium civitas, Lactura, Lectora.
Lengon, Lengo, Portus Alingonis.
Lens, Helena vicus, Lensium.
Leon, (Golfe de), sinus Gallicus.
Lescar, Bencharnum, Benarnenfium civitas, Lascaris.
die Lezer rivière, Lefura.
Lezer village, Lefura.
Levendael, Levæ-vallis.
le Lez rivière, Ledus.
Libourne, Liburnia.
Ligugé près de Poitiers, Locociagenfium Monasterium.
Lillebonne, selon quelques-uns Juliobona urbs Calatum.
la Limagne d'Auvergne, Lemanc, Limania, Arvernina inferior.
Limoges, Augustoritum urbs Pictonum, Lemovices, Lemovicum civitas.
Lirey village près de Troyes, Olericum.
le Lis rivière, Lege.
Lisieux, Nœomagus, Noviomagus urbs Lexubiorum, Lexoviorum civitas.
Lodève, Luteva, Lutevenfium civitas.
Ceux du pays, Lutevani, & selon quelques-uns Foroneronienfes.
Loignon rivière, Logna.
le Loir rivière, Lidericus.
la Loire rivière, Liger, Ligeris.
le Loiret rivière, Ligericus.
le Loroux village, Leprosus vicus.
Lofère (le Mont), Lefora, Lefura mons.
le Lot rivière, Olis, Olitis, Ulta.
Luc en Dauphiné, Lucus, Lucus Augusti.
Lugagnac, Lucaniacus.
Luz, Elufio.
Lyon, Lugdunum urbs Segusianorum; Lugdunensis Colonia, Lugdunenfium civitas, Rhodanusia.

M.

M Acon, Matisco, Matisconense castrum, Matisconium, Matisum.
Macon village du Diocèse de Troyes, Matisconium.
S. Mahé, Gobærum promontorium.
S. Malo, S. Maclovii oppidum, près de l'ancienne ville appelée Aletum.
Mandeure, Epamantudurum, Epamantudurum, Epomandua.
Manheim, Manhemum.
Le Mans, Subdinum, Suindinum, Vindinum urbs Aulercorum Cenomanorum, Cenomani, Cenomanorum civitas.
Mante ville, Petromantalum, Medunta.
Mante village dans le Viennois, Mantala, Mantana.
Mantrelan village en Touraine, Mantalo-magus.
Mantoy village près de Reims, Mantebrium.

Sainte Marguerite (Isle), Lero, Lerone, Lerus.
Marmoutier, Majus-Monasterium.
la Marne rivière, Matrona, Maderna.
Marfjac, Vialofcensis pagus, Martialis pagus, Martiacus pagus.
Marjeille, Massilia.
Martegues, Maritima urbs Avanticorum & Anatilorum.
Martegues (Mer de), Malframela.
Martigny, Octodurum vicus Veragrorum, Vallenfium civitas, Octodurus.
S. Maurice, Tarnadæ, Tarnaiz, Taroix.
Maurick, Mannaricium.
Mayence, Magontia, Magontiacum, Moguntia, Moguntiacum.
la Mayenne rivière, Meduana.
Meaux, Iatinum, Meldæ.
le Medoc, Medulicus ager seu pagus: les Medoquins, Meduli.
Melun, Melodunum, Mecletum, Megletum, Meteglum, Methetum.
Sainte Menchoult, Auxenna, Auxenna, Axuena.
Merville, Minariacum.
Mefve, Muffava.
Mers, Divodurum urbs Mediomatricum, Mediomattici, Meti, Metti, Mettis, Mettenfium civitas.
la Meuse rivière, Mofa.
Mierle, Mederiacum.
Milhau en Rouergue, Amilianum Rutenum oppidum.
Molans près d'Embrun; ses habitants, Nemaloni.
Monaco, Monæcus, Monæci portus, Portus Herculis Monæci.
Moneins village du Bearnois; ses habitants, Monefi.
Monsaleon, Mons Seleucus.
Monstereau-saut-Yonne, Condate.
Monstier en Taramaise, Voyez. Moutier.
Monstreuil sur mer, Luttomagus.
Montauban, Mons Albanus: ses habitants, Tafconi.
Montpellier, Mons Pessulus.
Montjoreau, Mons Sorelli.
Morges, Morginnum.
Mornas sur le Rhone, Aëria selon quelques-uns.
la Moselle rivière, Mosella.
Mouldon, Minnidunum, Minodum.
Moulins, Gergovia Boiorum oppidum, Molinæ.
Moufon, Mofomagus.
Moutier en Taramaise, Forum Claudii urbs Centronum, Centronum civitas, Darantasia, Tarantasia.
Moyland, Mediolanum.
la Mure ville du Dauphiné, Mura.

N.

N Ahé rivière, Nava.
Namur, Namon.
Nancy en Lorraine, Nanceium.
Grand Nancy, Nasium urbs Leucorum, Nancium majus.
Nantes, Condivicium, Namnetum civitas, Namnetæ.
Narbonne, Narbo, Narbo Martius, Colonia Julia Paterna, Decumanorum Colonia, Narbona, Narbonenfium metropolis civitas, Narbonensis civitas, Narbonensis Colonia.
les Narbonnois, Narbonenses, Bebrycæ: la Gaule Narbonnoise, Narbonensis Gallia, Bebrycia, Bebrycis aula.
Nassoin, Nafaga, Nafonacum.
Nemay près de Reims, Nemafia.
Neris, Aquæ Neri.
Nevers, Noviodunum Eduorum oppidum, Nevirnum, Nivernium.
Neuf-Châtel sur l'Aisne, Mucenna.
Nice en Provence, Nicæa.
Nici le Comte, Minaticum.

le Nid François rivière, Nida.
Nimegue, Noviomagus.
Nion, Noiodunum, Noiodunus, Equestris urbs Sequanorum, Equestris Colonia, Equestrum civitas.
Nions en Dauphiné, Nœomagus urbs Tricastinorum, Noviomagus.
Nismes, Nemausus urbs Volcarum Arcomicorum.
Nogent le Rotrou, Nœodunum urbs Alurciorum Diatularum, Diablium civitas, Novigentum Rotroci.
Noion, Noviomagus.
Noisan le Fuzelier, Noviodunum Biturigum.
Numagen, Noviomagus, Nivomagus, Nobia.
Nuys, Novesium.

O.

O ter-Wesl, Vefalia, Vofavia, Wasalia, Bofagnia.
l'Oise rivière, Ifara, Efa.
l'Old rivière, Olis, Olitis.
Oleron (l'Isle d'), Olario, Ularius.
Oleron ville, Iluro, Elloronenfium civitas.
Oppenheim, Bauconica, Bonconica.
Oranges, Araufio urbs Cavarum, Secundanorum Colonia, Arauficorum civitas.
l'Orbe rivière, Orbis, Obris, Orobis.
Orbe ville, Urba.
Orde (la Tour d') Turris Ordans, Bononienfis pharus.
Orleans, Genabum urbs Carnutum, Cenabum, Cenapum, Genabos, Aureliani, urbs Aureliana, urbs Aurelianaensis, Aurelianorum civitas.
l'Osse rivière, Offida.
Ouéfians (l'Isle d'), Uxantis.
Oyans (le Bourg d'); ses habitants, Uceani.

P

P Aillon rivière, Palo.
Pallecheit, Aufava vicus.
Paris, Lutetia, Lucotetia, Parisii, Parisiorum civitas.
Saint Paul des trois Châteaux, Augusta Tricastinorum, urbs Tricastina, Tricastinorum civitas.
Pauliac dans le Medoc, Pauliacus.
S. Paulien, Vetula, civitas Vellavorum.
Périgueux, Vefunna, Petroconiorum civitas, Petragoni.
Perpignan, Ruscino urbs Tethofagus, Perpinacum.
Pervis, Pernacum, Perniciacum.
Pezenas, Piscenz.
Peyruis, Vicus Cail Petronii.
Pfin an der Thur, Fines.
Poitiers, Lemunum, Limonum, Picnavi, Picavorum civitas.
S. Pol de Leon, selon quelques-uns Vorganium urbs Olismiorum, Vorgium.
Pont à Selane, Pontes.
Pont l'Evêque près de Noion, selon un Auteur Latinobriga, Litanobriga.
Pontarlier, Arionica.
Pontoise ville, Briva Ifarz, Brivifura.
Pontpise village près de Noion, selon un Auteur Latinobriga, Litanobriga.
Porqueyrôles Isle, Prote.
Port sur Saône, Portus Abucini, Portus ad Ararim.
Portecroz Isle, Mefe, Pomponiana.
Portmion, Portus Emines.
Porto-Vendres, Portus Venetis.
S. Privat, Condate.
Pruy ou Pruyon rivière, Pronza.
Pruy Monastère, Prumia.
Le Puy de Thiers; ses habitants, Oratelli.
Le Puy, Anicium, Podium.
les Pyrenées, Pyrene, Pyrenæus mons, Pyrenæus taktus.

Q.

Quintin; Augusta Veromanduorum, Veromanduorum civitas, Virmadense oppidum.
Quimper-Corentin, Coriosopitum civitas, Coriosopitum.

R

Re (Isle de), Ratis.
Reims, Duricortora, Durocortorum, Durocortorum, Dorocortorus, Remorum Metropolis civitas, Remi.
S. Remi, Fanum S. Remigii, & selon *quelques-uns* Glanum Livii urbs Salium.
Rennes, Condate, Rhedonum civitas, Rhedones.
le Rhein fleuve, Rhenus.
Rhein Zabern, Tabernæ.
Rhenen, Grinnes.
le Rhone fleuve, Rhodanus.
Ribaudas Isle, Sturium.
Riez en Provence, Alebece Reiorum Apollinarium, Reiorum Apollinarium Colonia, Reienfium civitas.
Riezinger, Riccicum.
Rigol, Rigodulum.
Rimagen, Rigomagus.
River-altes, Combusta.
Roanne, Rhodumna urbs Segusianorum.
Robert ou Rouer riviere, Erubrus.
Rodez, Segodunum, Rutenorum civitas, Ruteni, Rodini, Roteni, Rotini.
Rogen, Rigomagensium civitas.
Rom, Rauranum.
Romain-Mourier, Romanum Monasterium.
Roomburg, Prætorium Agrippinæ.
Rouen, Rotomagus urbs Veliocassium, Rotomagensium metropolis civitas, Rattumagus, Rituagus, Rotomagi.
Rouffillon (le Comté de), Sardonum regio, Sordicena gleba.
Rouffillon en Dauphiné, Ursolis.
Royan, Novioregum.
Roye, Rodium.
Rubine (Etang de la), Lacus Rubrensis, Narbonensis.
Rue, Durocoregum.
Rufach, Rufiana urbs Nemetum.

S

Saar riviere, voyez Sare.
Sain (Isle de), Sena, Sina.
Saintes, Mediolanum, Mediolanum.
Santonum, Santonum civitas, Santones, Santoni.
Salm riviere, Salmona.
Salses, Salsulæ.
Sambeck, Sablones.
la Sambre riviere, Sambra.
Sancoins, Tinconium.
Santen, Vetera, Vetera Castra.
la Saone riviere, Brigulus, Arar, Araris, Sagana, Saona, Saucona.
Sarbruc, Pons Saravi.
la Sare ou Saar riviere, Sara, Sarra, Saravus, Saruba.
Savernes, Tabernæ, tres Tabernæ, Ziaberna.
Saulieu, Sedelaucus, Sedelocus, Sidolocus.
la Savoie, Sabaudia, Sapaudia.
Saur riviere, Sura.
Schlestar ville d'Alsace, Elcebus, Elcebus urbs Tribocorum, Helellum, Sletstadium.
Schoneck, Nafonacum.
Secas, lieu entre la Garonne & laire; ses habitants, Succasses.
Seches, Aquæ Sicæ.
Seex, Sagiorum civitas.
Seillans, Solliniensium civitas; selon *quelques-uns*, Salinæ urbs Suetriorum, Salinensis, Saliniensium civitas.
Seine ville au Diocèse d'Embrun, Sedena urbs Edenatium.
la Seine riviere, Sequana, Seconus, Sigena.

Seltz, Saletio, Salisio.
la Selune riviere, Senuna.
Senex, Sanicium urbs Vedianiorum, Sanitiensium civitas, Senerium.
Senlis, Ratomagus, Augustomagus urbs Silvanectum, Silvanectæ, Silvanectum, civitas Silvanectum.
Sens, Agendicum urbs Senonum, Agedicum, Agedincum, Senones.
Sentrion, Bergintron.
Sette, Mesua Collis.
Seveux, Segobodium.
Sickingen village, Sicila.
Sion, Sedunorum oppidum.
la Sioule riviere, Sicula.
le Siron riviere, Sirio.
Sisteron, Segestiorum civitas, Segustero, Durio.
Soissons, Augusta Sueffionum, civitas Sueffionum, Sueffiones.
Solame en Faussigni, Casuaria.
Soleurre, Salodurum.
la Somme riviere, Phrudis, Samara, Somena, Somena, Sumena.
Somport, Summus portus.
Sone village, Solo, Solonium urbs Allobrogum.
la Sorgue riviere, Sulgas, Vindalicus.
Sorre riviere, Sornus.
Souche, Tolbiacum vicus Supenorum.
Sour riviere, Sura.
Soustantion, Sextantio, Sostantio.
Soye, Lopusagium.
Soz, Sotium oppidum Sotiarum.
Spa (les eaux de), Aquæ Spadanæ apud Timgros.
Spire, Næomagus urbs Nemetum, Næviomagus, Nemetz, Nemetes, Spira.
Strasbourg, Argentoratum, Argentoratus urbs Vangionum, Argentoratensium civitas, Stratisburgum.
la Suippe riviere, Supia.
Suse, Scingomagus, Segusio, Segusium urbs Segusianorum, Secusio, Sula.

T

Tain ville sur le Rhone, Tegna.
Talart, Alarante caput Tricollo-
rum, Alabonte, Alamonte.
Talmon, Tamnum.
Tarascion, Tarusco, Arafco.
Tarbe, Bigorra Castrum, urbs Bigerionum, Bigorrix, Turba.
le Tarn, riviere, Tarnis.
Taveau, Carusiacum.
le Tec riviere, Tecum, Tichis, Illiberis.
Terouanne, Taruanna, Taruenna urbs Morinorum, Morinorum Colonia, Morinorum civitas.
le Tet riviere, Tetis, Theris, Vernodubrum, Roschinus, Rusino.
S. Tiberi, Araura, Cefero, Cessero, Cessario urbs Tectosagum, pagus S. Tiberii.
Tieure, Teucera.
Tongres, Aduaca, Atuaca, Atuaruca urbs Eburonum, Atuarucum urbs Tungrorum, Tungrorum civitas, Tungri: le pays, Eburonia.
Toul, Tullum, Tulla, urbs Tullensis, urbs Leucorum, Leucorum civitas.
Toulon, Telo Martius, selon *quelques-uns*, Athenopolis: le port de Toulon, Citharista.
Toulouse, Tolosa urbs Tectosagum, Tolosanum oppidum, Tolosatum civitas.
Tournai, Tornacum, Tornacus, Turnacum, Turnacensium civitas.
Tournai, lieu en Bigorre; ses habitants, Tornates.
Tournus, Tenurcium, Tinurtium.
Tours, Cæsarodunum, Turonorum metropolis civitas, Turoni, Toronis.
Traon riviere, Drahonus.
Treves, Augusta Trevirorum, Treverorum civitas, Treveri, Treviri, Trevis, Tribéri, Triberis, Triveri, Triveris, Treoris.
Treves village, Trevidus.
Trevoux, Tivurtium, Trivurtium, Trevoltium.

Trez, Troezen.

Tricure riviere, Triobris.
Troies, Augustobana, Augustobona urbs Tricassium, Trece, Tricasses, Tricassini.
Tudder, Theudurum.
Turin, Augusta Taurinorum, Taurina Colonia, Taurinatium urbs, Taurasia.
le Turfan, pagus Tarufatium.

V.

Vaison. Vasio caput Vocontiorum, Vasionense oppidum, Vasiensium civitas.
le Valais, Vallenfis regio.
Valence, Valentia urbs Segalaunorum seu Segovellaunorum, urbs Valentina, Valentinorum civitas.
Valognes, Alaunium.
Vannes, Darioigum urbs Venetorum, Venetum civitas, Veneti.
le Var riviere, Varus.
Vars, Varcia.
Vasserbillich village au-dessus de Treves, Aquzbellicus.
Vence, Vintium urbs Neruforum, Vintienfis civitas.
Vent Nord-Ouest-Nord, Circius.
Verdon (Port de), Dilis.
Verdun, Virodunum, Vironum, Verodunensium civitas.
Vergons village au Diocèse de Senex; ses habitants, Verguni.
la Vernose, Vernosolis.
Vervich, Viroviacum, Virovinum.
Vervins, Verbinum, Verona.
Vibram, Hebrumagus.
Vienne, Vienna urbs Allobrogum, Vienne-
nensium metropolis civitas, Bienna.
la Vienne riviere, Vicenna, Vingenna.
Ville-neuve, Pennolocus.
Villery, village près de Troies, Olericum.
Vinay, Ventia urbs Allobrogum.
le Vistre riviere, Vitreus.
le Vivarais, Vivariensis Tractus.
Viviers, Albaughia, Alba Helvia, Alba Helviorum, Albensium civitas, Vivaria, Vivarium.
Vivier, Ubiscum, Viviscum, Bibiscum.
Voerden, Niger-Pullus.
Voillans, Velatodurum.
Volvic, Volvicum.
Vormes, Borbetomagus, Borbitomagus, Borgetomagus, Vangionum civitas, Vangiones, Gormetia.
Vosge (le Mont de) Vogesus, Vosagus Mons.
Vouzy, Vungus vicus.
Uffex, Vindomagus urbs Volcarum Arecomicorum, Uccienfense castrum, Uccienfis civitas.
Uzier, Musiacum.
Urrech, Trajectum.
Wageningen, Vada.
Wale ou Wael, Vacalis, Vahalis.
Watterburg, Burginacium, Quadruburgium.
Windisch, Vindonissa, Vindonissenfense castrum; Vindonis Campi.
Winterthur, Vitodurum.
Wordrai, Vodgoriacum, Vogodorgia-cum.
Wuringen, Buruncus.

Y.

Yenne, Etanna.
Yeure riviere, Avara, Averâ.
Yonne riviere, Egonia.

Z.

Zug, Tugium oppidum Tugenorum.
Zulpich, Tolbiacum vicus Supenorum.
Zurich, Tigurum caput Tigurinorum, Ziu-
richi.
Zurichou, Tigurinus pagus.

INDEX ONOMASTICUS.

A.

ABLAVIUS, Consul. 747. a.
 Abrogastes, Francus. 819. e. *Vide* Arbogastes.
 Abundantius, Consul. 626. a.
 Acco, è Senonibus. 252. d. 260. d. 261. a.
 Achæus, rex Syriæ. 196. b. d.
 Achilles, Imp. in Ægypto. 567. a.
 Acichorius, Dux Gallorum. 468. c. 469. a. 475.
 Acidinus (P. Manlius). 361. c.
 Acilius. 336. b. 371. a. 403. d.
 Acroratus, filius Arei Lacedæmoniorum regis. 394. a.
 Adaulphus, rex Gothorum. 600. *Vide* Atraulphus.
 Adnecillus, princeps Allobrogum. 298. a.
 Adcantuanus, rex Sontianum. 231. b. 707. n.
 Adelfius (Flavius), Consul. 634. a.
 Adpinus (Q.) 131. col. 1.
 Adiatomus, rex Sontianorum. 230. n. 707. d.
 Adiatorix, Demeneclii filius. 46. a.
 Adra, præfectus Belgarum. 495. c.
 Adrianus, Imperator. 527. d. 536. c.
 Adverta, regulus Gallorum. 364. d.
 Egidius, ex Gallia oriundus. 608. Comes utriusque militiæ. 622. c. 623. b. peditum equitumque Magister. 646. d. 647. 803. n. Rex. 821. c.
 Agus, Allobrox. 298. a.
 Aelianus, tyrannus. 565. e. 566. e. 598. e.
 Aelianus, Proconsul Africæ. 745. a.
 Aelianus (Cl.), Historicus. 688. a.
 Aelius (C.), prætor. 347. e.
 Aelius (P.), Consul. 346. a.
 Aelius (Q.), Consul. 364. d.
 Aelius (Sext.), Consul. 347. d. e.
 Aemilianus (Q. Fabius Maximus). 15. c. 22. a. 460. e.
 Aemilianus, tyrannus. 566. e. 596. d.
 Aemilius (L.), Consul. 160. d. 162. a. 316. d. 532. e. 570. b.
 Aemilius (L.), Decurio equitum Gallorum. 211. e.
 Aemilius (Quintus). 369. a.
 Aemilius Pacensis. 430. e.
 Aemilius, primipilaris. 422. e. 423. a.
 Aenobarbus. *Vide* Domitius.
 Eguitius, Consul. 562. b.
 Aethicus, Geographus. 101. 102. n.
 Aëtius. 638. e. 643. a. 806. Dux. 629. d. Comes. 617. 630. b. Patricius. 608. a. 619. 634. e. 643. d. 644. a. Magister utriusque militiæ. 619. 620. 630. c. 678. vir magnificus. 643. a. Ligeris liberator. 800. a. Consul. 630. e. 631. c. 633. c. 639. a.
 Aëtius, Consul. 634. e.
 Aëchylus. 12. a.
 Afer (Domitius), Orator Nemaufensis. 609. a.
 Afranius (L.), legatus Pompeii. 292. d. 293.
 Africanus (Ant.), Consul. 372. n.
 Africanus (Fabius). 372. a.
 Africanus (Julius) è Santonis. 424. e.
 Africanus (Sext.). 426. c.
 Agathemerus, Geographus. 96.
 Agdistis, androgynus. 466. b. c.
 Agricola (Cn. Julius). 450. d. 451.

Agricola, proprætor. 503. b.
 Agricola, Præfectus prætorio Galliarum. 766. b. Consul. 629. a.
 Agricola, frater Papiannæ uxoris Sidenii. 783. a.
 Agrippa (Marcus). 54. b. 459. e. 519. c. avus Agrippinæ. 426. a. Consul. 521. a. an conditor coloniæ Agrippinæ? 450. n.
 Agrippina, uxor Germanici. 795. c.
 Agrippina, Neronis mater. 425. e.
 Agrippinus, Comes Galliarum. 619. d. 622. c. 646. d. 647. 813. n.
 Agroccerius, primicerius Notariorum. 587. n.
 Agroccius, Senonenfis Episcopus. 797. d.
 Agroccius (Cenforius Atticus), Rhetor. 736. a.
 Ahala (Q. Servilius), Dictator. 329. c.
 Ajax, Gallus. 623. c.
 Aiecius. 645. 646. *Vide* Aëtius.
 Aiulfus. 619. a. 621. b. d.
 Alaricus, Gothorum rex. 563. d. 598. b. 615. a. 626. d. 638. a.
 Albinus (L.). 325. a.
 Albinus (Clodius), tyrannus. 485. d. 486. 528. c. 536. d. e. 537. d. 565. c. 566. d. 571. c. 596. d. 609. b.
 Albinus (Lucius) 531. e.
 Albinus, Consul. 747. d.
 Albinus. 632. c. Consul. 633. c.
 Alcidas. 677. e.
 Alcimus, Rhetor. 610. d. 735. d.
 Alduovox, Sequanus. 141. col. 1.
 Alethius (Latinus Alcimus), Rhetor Burdig. 735. d.
 Alexander Magnus. 44. b. 315. b. 463. a. 478. d. 479. e.
 Alexander (Aurelius) Imperator. 537. e. 538. a. 565. c. 571. d. 596. d. 609. c.
 Aleximachus, Phocensis. 476. b.
 Alifichius, patruus S. Lupi Epif. Trecentis. 644. n.
 Allestus socius Carausii. 572. a.
 Allienus, proconsul. 299. d.
 Allothus, Germanorum Dux. 583. b.
 Alpinus (Julius). 430. c.
 Alypius, Cæsarii frater. 730. e.
 Amabilianus, præfectus annonæ. 745. d.
 Amandus, rebellis. 565. e. 572. a. 596. e.
 Amantius, Consul. 747. d.
 Amantius. 798. d.
 Amator Episc. Autissiodor. 642. c.
 Ambigatus, rex Celtarum. 322. b.
 Ambiorix, Dux vel rex Eburonum. 245. 246. 247. 252. b. d. 253. a. d. 256. d. e. 286. a. 367. a. c. 407. e. 505. 534. e. 593. c. 594. b. 687. d.
 Ambrosius, S. Ambrosii pater, Præfectus prætorio Galliarum. 610. n.
 S. Ambrosius. 583. n. 613. e. 624. e. 636. b.
 Ambustus (M. Fabius), 322. e. 329. b.
 Ambustus (Q.) unus ex Fabiis. 378. d.
 Amilcar Annonis filius. 148. & seqq.
 Amilcar Dux Penorum. 346. c. 347. b. 348. c. e. 589. d. 687. b.
 Ampelius, præfectus Urbi. 756.
 Amphilocius, Consularis Campaniæ. 755. a.
 Amulo, Lugdun. Episcopus. 548. n.

Amycus, Bebrycum Asiaticorum rex. 677. n.
 Amyntas, Galatarum rex. 47. c. 413. c. Deiotari Dux. 518. c. Deiotari scriba. 519. d. 520. d.
 Anaolfus, Gothorum princeps. 617. a.
 Ananidus Gothorum Philocephus. 119. b. 121. b.
 Anastasius (Ammonius), Grammaticus Pictavium. 736. a.
 Anatolius, Consul. 632. c.
 Anatolius, Magister Officiorum. 558. b.
 Anaxicrates, Atheniensis. 478. b.
 Andarta, Dea Augusta. 137. col. 2.
 Andebrocirix (Pompeia Cocca) Sequana. 141. col. 1.
 Andragathius, comes Maximi. 604. a.
 Andragoras, Dux Parthorum. 483. e.
 Anechius, tribunus civitatis Nerviorum. 368. a.
 Anerocilus, rex Galatarum. 159. b. 162. c. 166. b. 316. n. 532. n.
 Angidistis, mater Deorum. 48. a.
 Anianus Episcopus Aurelianensis. 645. b. 646. a.
 Anianus, Consul. 745. b. c.
 Annibal, Amilcaris filius, Dux Carthaginiensium. 41. d. 151. e. 170. & seqq. 198. 301. c. 335. e. 336. & seqq. 345. e. 452. a. 454. 455. 529. c. 545. c. 570. c. 589. c. 678. a. 820. c.
 Annus (Gallus). 443. b.
 Annus Plus, Consul. 146.
 Annus (T.). 336. b.
 Anno, Bomilcaris Regis filius, Dux Carthaginiensium. 171. c. 194. b. 337. a. 687. c.
 Antebrogus, Remus. 219. e.
 Anteus. 422. d.
 Antenor, Persei præfectus. 364. a. b.
 Anthemius, Imperator. 623. d. 624. b. 784. d. 785. b. 787. d. 796. c. Consul. 635. a.
 Antias (Valerius), Historicus. 349. b. 351. b. 357. c. 590. d.
 Antigonus, Alexandri M. Successor. 696. c. 697. a.
 Antigonus Gonata, rex Macedoniæ. 393. a. 394. c. 452. a. 465. a. 470. c. 481. b. 482. a.
 Antigonus, Persei legatus. 363. c. e.
 Antiochus Soter, rex Syriæ. 453. a. 470. c. 481. b. 691. d.
 Antiochus Hierax, rex Syriæ. 415. d. 482. c.
 Antiochus Magnus, rex Syriæ. 196. c. 200. a. 202. a. 203. d. 352. e. 353. a. d. 355. a. 359. b. 333. a. 452. 564. a. 565. b.
 Antiochus à Gallo occisus. 688. b.
 Antiochus, Dux Phocensium. 470. a.
 Antiochus, Consul. 630. d.
 Antipater, tutor filii Alexandri M. 463. a. 696. e.
 Antistius Rheginus, legatus. 252. a. 279. c. 280. d.
 Antistius (Sext.). 344. b.
 Antoninus Pius (Titus Aurelius Fulvius Boionius) Imp. 537. c.
 Antoninus (M. Aurelius) Imp. 140. col. 2. 141. col. 2. Cæsar. 143. col. 2. Pius Augustus. 143. col. 1.
 Antoninus Verus Imp. 596. c.
 Antoninus Caracalla. 487. a. Antoninus

- Antoninus (M. Julius) 137. col. 2.
 Antonius (Marcus) 46. a. 279. a. 281. c. 285. e. 288. b. 289. 290. 298. a. 367. d. e. 370. a. 411. a. 412. e. 413. 458. b. 459. 517. 518. 519. 591. n. 658. d. 659. 660. 687. a.
 Antonius (Lucius), Marci frater. 518. e. 660. d.
 Antonius (Marcus Julius) Marci filius. 424. d.
 Antonius (Lucius Julius) Marci Julii filius. 424. d.
 Antonius (Lucius) superioris Germaniæ præfes. 546. n.
 Antonius Primus, Tolosanus. 372. e. 432. d. 433. e. 436. e. 438. a. b. 526. c. 685. b.
 Antonius, Præfectus prætorio Italiæ. 758. e. 759. c.
 Antonius, Præfectus prætorio Galliarum. 757. d. 758. b.
 Antonius, Consul. 615. a.
 Apaturius, Gallus. 196. a.
 Aper Aduus. 793. c. 796. a.
 Apodemius. 542. d. 753. c.
 Apollinaris, avus Sidonii, Præfectus prætorio Galliarum. 586. b. 792. a.
 Apollinaris, Thaumasti frater, Sidonii consanguineus. 795. a. 814. b.
 Apollo. 478. d. Apollo Delphicus. 662. c. 664. a.
 Apollodorus. 317. b.
 Apollodorus, Geographus. 48. e. 114. a. c. 118. a. c.
 Apollonius, Historicus. 113. d.
 Apollonius, Thyaneus. 527. n.
 Appianus, Historicus. 451. 821. c.
 Appius, Consul. 690. d.
 Appius, prætor Sardiniz. 406. e.
 Appius, Episcopus. 757. c.
 Apronianus (Maffius), Flamen Viennæ. 138. col. 2.
 Apronius (L.) inferioris Germaniæ prætor. 424. d.
 Aprulla (Cæcilia), Flaminina designata Coloniz Dæ Augustæ Vocontiorum. 137. col. 2.
 Aprunculus Gallus Orator, rector Narbonensis. 559. a.
 Apuleius. 456. a.
 Apuleius (L.), tribunus plebis. 321. d.
 Aquilius, primipilaris. 434. c.
 Arbitio, Romanorum Philosophus. 120. b.
 Arbogastes, Francus, Romanorum amicitimus. 567. c. 583. a. d. 584. Comes, Valentiniani interfector. 597. e. 601. d. 614. b. 625. d. e. 636. e. 640. e. 641. a. 803. n.
 Arbogastes, Trevirorum Comes. 792. c. 815. a.
 Arborius, Præfectus Urbis. 760. c.
 Arborius (Æmilius Magnus) Rhetor Tolosæ. 736. a.
 Arborius, Magister militiz. 622. d. 623. c.
 Arcadius, Consul. 586. a. 625. c. e. 626. 627. a. Imperator. 613. e. 614. 625. b. 637. 761. & seqq.
 Archelaus, Herodis filius. 374. b. 608. e. 743. b.
 Ardabures, pater Asparis, Consul. 630. a.
 Ardaburius, Consul, filius Asparis. 624. c. 633. c.
 Ardaburius. 786. n.
 Ardoine, Dea. 144. e. col. 2.
 Ardys, legatus Antiochi. 196. c.
 Arete, Druid Antistita. 142. col. 1.
 Arevagni, filia Theoderici, uxor Alarici Regis Visigothorum. 563. d.
 Areus, Lacedæmoniorum rex. 394. b.
 Argus Maffiliensis. 675. d.
 Anamnes, Galata diuissimus. 704. a. b.
 Ariarathes, rex Cappadociæ. 46. a. 204. a. 358. e. 359. c. 452. b. 457. d.
 Aridices, legatus Rhodiorum. 196. b.
 Arigius, pater Arbogastis Treverorum Comitæ. 815. b.
 Arintheus, copiarum Dux. 559. b. d.
 Arintheus, Consul. 756.
 Ariobarzanes, rex Cappadociæ. 113. d. 297. e. 320. b. 516. c.
 Ariobinda, Consul. 631. b.
 Arlovistus, rex Germanorum. 213. & seqq. 254. b. 366. e. 404. c. 405. 461. a. 491. & seqq. 535. a. 591. e. 728. c.
 Aristænerus, Consul. 627. a.
 Aristides, Milesius, Historicus. 419. b.
 Aristius (M.) tribunus militum. 270. b.
 Aristo, Maffiliensis, civitate donatus. 658. d.
 Aristodemus, Macedo. 470. c.
 Aristonicus. 483. b.
 Aristoteles, Philosophus. 11. c. 52. c. 115. c. 381. a. 651. a. 709. c.
 Aristoxena, uxor Euxeni, filia Nani regis. 709. d.
 Armatius, Præfectus prætorio Galliarum. 767. d.
 Armentarius Episcopus. 776. d.
 Arpinus (C.) Eques Romanus. 245. c. e.
 Arfaces. 483. d.
 Artemidorus, Hlistor. 12. e. 32. b. 97. c. 114. a. b. 115. c. 116. a. d. 117. d.
 Artemius, Vicarius Hispaniarum. 755. b.
 Artemius, Episcopus. 757. c.
 Arvandus, Præfectus prætorio Galliarum. 784. d.
 Arunculeius. 571. b. Vide Cotta.
 Aruns, Clusinus. 321. d.
 Aruns, Etruscus. 377. b.
 Arvogaftes. 792. c. Vide Arbogastes.
 Ascaricus, rex Francorum. 714. n. 715. c.
 Asclepiodorus, præfectus Gallorum in exercitu Persei. 362. d.
 Asclepiodorus, Præfectus prætorio Galliarum. 714. n.
 Asclepiodorus, Comes. 543. d.
 Asclepiodorus, Consul. 629. b.
 Asclepius, Episcopus. 776. d.
 Asdrubal, Dux Pœnorum. 151. c. 170. b.
 Asdrubal, frater Annibalis. 194. b. 343. b. 344. 454. a. 545. d. 589. c.
 Asellus (Flavius), Comes Sacrarum largitionum. 785. b.
 Asiaticus, Dux Galliarum. 432. e.
 Asina (Publius Cornelius), 336. b.
 Aspar, pater Ardaburi Consul. 624. b. Consul. 631. b.
 Asterius, Hispaniarum Comes. 616. b. Consul. 785. n.
 Asturius, Magister utriusque militiz. 618. c. Consul. 619. b. 633. d. Idem qui Asterius.
 Ataulphus, Gothorum rex. 145. 598. b. c. 615. d. e. 627. d. 628. b. 638. a. b.
 Atax, rex Alathorum. 616. a.
 Atrech, rex Francorum. 711. n.
 Ateius, Philologus, Historicus. 373. b.
 Atepomarus è regno ejectus. 91. d. Atepomarus Gallorum rex. 419. b.
 Ates, rex Boiorum. 158. d.
 Athanaricus, rex Gothorum. 613. e. 625. a.
 Athanaridus, Gothorum Philosophus. 121. b. Vide Anaridus.
 S. Athanasius, Episc. Alex. 602. b.
 Athenzus, scriptor. 703. c.
 Atilianus (L. Vallius). 137. col. 1.
 Atilius (C.), miles. 665. e.
 Atilius (C.), prætor. 336. d.
 Atilius (C.), Consul. 160. d. 162. e. 316. n.
 Atilius (L.) 690. c.
 Atilius (L.), prætor. 173. d. 454. e.
 Atilius (Marcus), Consul. 194. b.
 Atinius (C.), tribunus militum. 350. c.
 Atinius (M.), præfectus. 350. d.
 Atius (Q.) 242. a.
 Attalus, rex. 464. d. 465. c. 687. a.
 Attalus, rex Pergami. 48. d. 68. a. 196. d. 197. 348. d. 467. d.
 Attalus, rex; Eumenis frater. 201. b. 202. d. 203. a. 204. c. 354. d. 356. 357. d. 358. 364. 697. d.
 Attalus, Galatarum regulus. 512. c.
 Attalus, Imperator. 627. c. 628. a. 772. c.
 Attalus, Comes Aduensis. 796. d.
 Attalus, Gothus. 600. a. 601. a. e.
 Attes, 464. b. 466. b.
 Atticus, Consul. 626. c. 762. d.
 Attila, Hunnorum rex. 607. d. 608. a. 619. d. 620. a. 633. c. 634. 640. a. b. 644. d. 645. 649. e. 799. d.
 Auctor, Episc. Metensis. 649. d.
 Audentius, Episcopus. 776. d.
 Avenia, Dea. 139. col. 2. 140. col. 1.
 Augustalis, Episcopus. 776. d.
 Augosthoda, Franca, uxor Theoderici. 563. c.
 S. Augustinus Episcopus. 615. c. 626. b. 630. d. 636. c. 637. c.
 Augustulus, Imperator. 602. a.
 Augustus (Octavianus Cæsar). 4. e. 23. c. 43. c. 46. c. 133. 367. e. 368. a. 370. a. 371. b. 373. e. 413. c. d. 414. a. b. 459. 517. 518. & seqq. 520. 521. 522. 564. b. 566. d. 571. b. 667. d.
 Avienus, Consul. 634. a. 777. b.
 Avienus (Rufus Festus), Geographus. 98.
 Aviola (Acilius), legatus. 423. c.
 Avitianus, Comes. 575. b.
 Avitus (Alcimius), Archiep. Viennensis. 795. n.
 Avitus (Flavius Eparchius), socer Sidonii. 814. c. Magister militiz per Gallias. 807. 808. 809. 810. Præfectus prætorio Galliarum. 135. col. 1. 806. b. n. 809. a. n. Imperator. 620. c. 804. c. 811. a.
 Avitus, Confobrinus Sidonii. 789. a.
 Avitus (Vibius), præfes provinciz Arvernorum. 68. a.
 Aulus-Gellius. 690. a.
 Aurelianus, Imperator. 539. d. 540. a. 566. e. 571. e. 596. e. 609. d.
 Aurelianus, Consul. 626. d. 764. 765. Aurelius (C.), Consul. 346. d. 347. b. c.
 Aurelius Antoninus (Marcus), Imper. 140. col. 2. 141. col. 2. 143. col. 1. & col. 2. 573. a.
 Aurelius (Marcus), Consularis. 590. d.
 Aurelius (Scaurus), Consul. 369. c.
 Aurelius (L. Taurinus) civis Elufensis. 129. col. 2.
 Aurilianus, Consul. 626. d. 764. c. d. 765.
 Aurunculeius. 353. a. 370. e. Vide Cotta.
 Aufonius (Julius), pater Aufonii Poëtæ. 738. c.
 Aufonius, Poëta Burdigalensis. 735. d.
 Præfectus prætorio Galliarum. 738. d. 759. a. Consul. 624. d. 715. n. 759. c. 760. a. b.
 Auspicius, Tullensis Episcopus. 792. d. 815. a.
 Autarius, Dux Gallorum. 148. & seqq.
 Auxanius, vir præstantissimus. 785. c.
 Præfectus prætorio Galliarum. Ibid. n.
 Auxiliarius, Præfectus prætorio Galliarum. 135. col. 1. 642. e. 643. n.

B.

BACULUS (P. Sextius). 227. c. 259. d.
 Bæbius (L.), prætor. 353. c.
 Bæbius (M.), Consul. 532. d.
 Bainobaudes, Cornutorum tribunus. 550. b. 552. a.
 Balanos, regulus Gallorum. 363. b.

Sffff

- Barbinus, Imperator prius Galliarum re-
ctor. 537. e.
Balbus. 280. e.
Balbus (L. Cornelius), 658. d.
Balchobaudes, Armaturarum tribunus.
560. e.
Balventius (T.) 247. b.
Bappo, Praefectus Urbi. 757. a.
Barbatio, peditum Magister. 550. b.
551. a.
Basilus, Aqueus Episcopus. 798. b.
Basilus (L. Minutius). 257. c. d. 280. d.
Bassus, Consul. 747. a.
Bassus, Consul. 627. b. 630. d.
Baudo, Francus. 583. a. 584. a. 819. e.
Bauto, Consul. 625. c.
Bebrycia, Virgo. 677. e.
Beccus, Antonii Primi cognomen.
372. e.
Belgicus, Dux Gallorum. 468. d. 479. d.
480. a. 481. d.
Bellovesus, Gallorum Dux. 321. b. 376.
n. 479. n.
Bepolanus, Galata. 418. c.
Berenice. 703. b.
Befius (L.), Viromandus. 144. col. 2.
Betulus, Arvernorum rex. 130. col. 2.
666. d. *Vide* Bituitus.
Bibulus (L.) Consul. 571. a. 591. c.
Biderius, Gallorum Dux. 696. e.
Bitortus, miles Gallus. 366. d. Dux Gal-
lorum. 453. d.
Bituitus, Arvernorum rex. 22. c. 130.
col. 2. 365. d. 533. d. 570. d. 590.
a. 666. d.
Blasus (Junius), Lugdun. Galliae rector.
429. a. 432. a.
Blasus (P. Semprouius), tribunus mili-
tum. 552. c.
Bleda, frater Attilae. 63. c. Hunnorum
rex. 640. a.
Bocchus, Historicus. 97. c.
Boduognatus, Dux Nerviorum. 224. b.
Boerebistes. 44. c.
Boethius, Praefectus praetorio. 635. a.
Bogodiorus. 47. d.
Boiorix, regulus Boiorum. 350. b.
Boiorix, rex Cimbrorum. 366. b. 534. c.
Bolgius, Dux Gallorum. 468. d. *Vide*
Belgius.
Bulus, rex Cimbrorum. 366. n.
Bonifacius, vir nobilissimus. 600. d. Dux
616. c. 629. b. 630. a. Comes. 639. a.
Bonitus, Francus. 543. d. 566. n.
Bonofus, tyrannus. 541. a. 572. a.
596. e.
Brancus, an rex Allobrogum? 180. n.
Brennus I. Dux Gallorum. 323. e. 378.
380. 381. 384. 587. e. 699. b. 817. e.
Brennus II. Dux Gallorum. 195. d. 198.
e. 315. 353. c. 419. a. 464. n. 468.
c. e. 469. 470. & seqq. 530. b. 533. b.
665. a. 698. b. c. 820. d.
Briganticus (Julius). 444. a. 448. d.
Brinio, Dux Caninefatium. 434. b.
Britomarus, Gefatarum rex. 391. a. Dux
Gallorum. 532. e.
Brutus. 262. 280. a. 402. d. 655. a.
Brutus (Decimus). 228. d. 292. c. 293.
c. 294. 300. b. 367. d. 370. a. 413. e.
457. d. 458. a. 498. 515. c. d. 517.
c. d. 536. a. 592. e. 596. b. 658. e.
659. b. 661. b. 673. 677. b.
Brutus (Marcus). 366. c. 413. d. e. 457.
e. 459. b.
Brutus, adolescens. 280. a.
Burdo (Julius), praefectus classis Ger-
manicae. 428. e.
- C.
- CABURUS, pater Donotauri. 274. e.
Caburus (C. Valerius), Gallus
218. a.
Caecilius (C.) 366. c.
Caecilius (L.) Consul. 157. b. Praetor
335. a. 588. d.
Caecilius (L.), Consul. 316. b.
Caecilius (M.) 346. e.
Cacina (A.) 421. d. 422. 427. e. 429.
a. 430. 432. 656. e.
Caeditius (M.) 321. c. 326. e.
Caelius, tribunus plebis. 590. c.
Cappio (Q. Servilius), Dux Romano-
rum. 18. b. 301. a. 397. d. 402. b. Con-
sul. 369. c. 483. a. 570. e. 690. c.
Proconsul. 366. b. 533. e. 590. c.
Caesar (Caius Julius). 4. e. 9. d. 15. b. 27. d.
33. a. 37. d. 43. c. 137. col. 1. 206. &
seqq. 301. e. 304. b. 366. 367. 369.
370. 400. d. 403. & seqq. 457. 460.
461. 488. & seqq. 534. 535. 536. 571.
a. 591. & seqq. 658. a. 661. d. 669. &
seqq. 686. d. 687. b. 699. & seqq.
728. c.
Caesar (Caius), Agrippae filius. 370. a.
Caesar (Lucius) Agrippae filius. 370. a.
536. b.
Caesar (Lucius), legatus Caesaris. 274. e.
Caesarea (Placidia). 145.
Caesarius, Consul. 626. c. 762. d.
Caesarius, Notarius Principis. 562. b.
Calenus, Galliae Transalpiniae praefectus.
518. e. 519. a.
Calenus (Julius), Aeduus, tribunus.
432. e.
Calenus (Q.) legatus. 288. d.
Caligula (Caius) Imper. 371. d. 373. d.
523. d. 524. a. b. 596. c.
Calippus, Dux Atheniensium. 462. d.
463. b. 470. c.
Calpepius, Consul. 633. c.
Callithenes, Historicus. 95. c.
Calvinus (Cn. Domitius). 298. d. 299. a.
Calvinus (C. Sextius), Consul. 369. b.
548. b. 570. d. Proconsul. 135. col. 1.
Cambaules, Dux Gallorum. 468. b.
Camillus (M. Furius). 55. c. 67. b. 315.
a. 320. d. 326. 327. 328. 379. e. 381.
& seqq. 459. e. 532. b. 563. e. 564. d.
569. e. 691. c. 817. c.
Camillus (L. Furius), Camilli filius.
460. c. Dictator. 331. c. e. 565. a.
Consul. 690. d.
Camillus, Gallorum Dynasta. 458. d.
Camillus, filius fratris Magni Felicis. 803.
n. 814. n.
Camma, uxor Sinati Galatiae tetrarchae.
416. 702. d.
Camulogenus, Aulercus. 273. b. 274. b.
Camulus, nomen Maris. 144. col. 2.
Candidianus. 600. e.
Candidianus, ad quem scribit Sidonius.
786. d.
Candidus, Historicus. 602. a.
Canimocus, Dux Gallorum. 686. e.
Caninius (C.) legatus. 595. a.
Cantius. 422. d.
Canusius, Historicus. 407. d.
Capenus, Sequanus. 596. n.
Capito (Fonteius). 427. a. d. 433. d.
Capitolinus (Julius), Historicus. 537. d.
Caracalla (Antoninus), Imp. 487. a. 539.
d. 537. b. 566. e.
Caraulius, Menapius, Tyrannus. 566.
a. 572. a. 597. d. 713. e.
Carbo (Cn.). 39. b. 369. c. 665. e.
666. a.
Cares (Oppius), Grammaticus. 373. a.
Carinas (C.) 520. a.
Carinus, Cari filius, Imperator. 541. d.
e. 813. n.
Carinus (L. Matruccius). 145. col. 2.
Carivalda, Dux Batavorum. 423. a.
Carmelus, regulus Gallorum. 362. b.
Carnilius, rex Cantii. 244. c.
Carignatus, Galata. 202. d.
Carvilius (Sp.) Consul. 662. e.
Carus, Imperator. 541. d. 565. e. 567. a.
572. a. 596. e. 609. e. 813. n.
Carus (T. Abudius). 361. e.
Cassander. 67. a. 463. a. 667. c.
Cassignatus, Dux Gallorum. 362. d.
Cassiodorus, Chronographus. 786. p.
- Caesus (C.), Consul. 362. e.
Caesus (L.), Consul. 208. a. 209. b.
366. a. 590. b.
Caesus (L.) 300. d. 413. e. 459. b. 461.
a. 657. b.
Caesus, Gallie Circumpadanze praetor.
409. d.
Castellanus, Dux Britannorum. 242.
d. 243. e. 244. rex Britannorum. 535. c.
Casticus Catamantaleidis filius, Sequa-
nus. 207. b.
Castinus, Magister militum. 616. c. 619.
b. c. Consul. 629. c. 767. n.
Castor, Gallograecus. 519. c.
Castor, Monachus. 638. b.
Castor (Tarcundarius). 298. a.
Castorius Romanorum Philosophus. 120. b.
Castus, Dux Gallorum. 686. e.
Catafronius, Vicarius Italiae. 755. b.
Catamantaleides, rex Sequanorum. 207. b.
Catilina. 300. 412. d. 487. c. 657. a.
Cativulus, rex Eburonum. 245. a. b.
246. 247. rex medice partis Eburonum.
258. a.
Cato (Caius), Consul. 570. d.
Cato (M. Porcius), Scriptor. 55. b. c.
501. a. 690. b.
Cato (M. Porcius), Consul. 349. e.
570. d.
Cato (Valerius). 373. c. 407. a. d.
413. d.
Catualda, nobilis inter Gotones juvenis.
423. a.
Catugnatus, Dux Gallorum. 487. e. 488.
Carulinus, Praefectus praetorio. 747. b.
Catullinus. 745. b. Consul. 747. d. 748. a.
Catullinus, vir clarissimus. 811. b.
Carumandus, Gallorum regulus. 484. e.
Cavarillus. 275. d.
Cavarinus, rex Senonum. 251. a. 252. d.
Cavarus, Galatarum rex. 196. b. Gallus.
708. b.
Cecinna. 415. b.
Celer (C. Allius). 137. n.
Celer (Q. Metellus), proconsul. 52. b.
praetor. 300. d. 301. c.
Celsinus. 747. b.
Celsus (Domitius), Vicarius. 745. d.
Celsus (Ragonius), Galliarum rector.
537. a.
Cekillus, princeps totius Galliae, pater
Vercingetorigis. 261. c.
Celtine, filia Britanni. 303. n. mater
Celti, à quo Celtæ. 544. n.
Celtus, rex, à quo Celtæ. 303. n.
544. n.
Celtus, filius Polypherni & Galatæ.
461. e.
Cenialis (T. Punicus). 144. col. 1.
Cenforius, Comes. 617. e. 618. a.
Centoarates, Gallus, interfectus Antio-
chii. 688. b.
Cephisodorus, Dux Boeotum. 470. a.
Cerealis (Petilius). 375. c. 443. b.
444. b. 445. 446. 449.
Cerealis, Praefectus Urbi. 748. b.
Cerealis, tribunus Stabuli. 561. e.
Cerechrius, Dux Gallorum. 468. c.
Cethegus (Caius Cornelius). 300. d.
657. b.
Cethegus (Cnatus Cornelius) Consul,
347. e. 348.
Charax, Historicus. 117. d. 118. c.
Charietto, per utramque Germaniam
Comes. 560. a. b. 579. 580.
Chariobaudes, militum Magister. 585. a.
Charmoleus, pater Zenothemis. 693. c.
Childericus, Francorum rex. 602. n.
607. n.
Chilo, Vicarius Africae. 757. b. c.
Chilpericus, pater Chlotildis. 646. n.
Chilpericus, Burgundionum rex, Pami-
cius. 646. c. 648. a. militum Magister in
Gallis. 795. a. 811. n.
Chiomara, uxor Ortiagontis. 537. e.
417. c. 565. b. 666. b.
Chlodio, Francorum rex. 607. n. 638. d.

802. a.
 Chlodoveus, rex Francorum. 794. n.
 Chlorus Constantius. *Vide* Constantius Chlorus.
 Chnodomatus, Alemannorum rex. 551. 552. a. 725. d.
 Chnodomarus, rex Alemannorum. 572. d.
 Chorreus, Dux Bellovacorum. 282. 284. d. e. 285. a. 594. e. 595. a.
 Chrocus, Alemannorum rex. 641. n.
 Chrysippus. 421. d.
 Chryxus, Boiorum Dux. 591. b. 679. 680. 681.
 Cicero (M. Tullius). 300. c. 373. b. 515. a. 411. a. 412. 457. a. 487. b. 535. e. 654. c.
 Cicero (Q. Tullius). 244. e. 247. e. 248. 249. 250. 258. b. 259. a. 280. d. 289. e. 367. b. 408. a. b. 506. a. 593. c. 687. d. 700. c. d.
 Cichorius, rex Gallorum. 315. *Vide*, Acichorius.
 Cimber. 413. e.
 Cimerius, Suevus. 215. a.
 Cincibilus, rex Gallorum. 362. e.
 Cingetorix, Trevir. 240. d. 251. d. 253. d.
 Cingetorix, rex Cantii. 244. c.
 Cinna. 457. b.
 Citarius, Syraculanus, Grammaticus Græcus Burdigalensis. 736. a.
 Civilis (Claudius). 433. & seqq.
 Civilis (Julius). 428. e. 687. e.
 Civimarus, Gallorum regulus. 343. c.
 Clamosa, civis Trevera. 143. col. 1.
 Clarus (Ragonius), præfectus Galliarum. 539. c.
 Clauisius (Julius), præfectus alæ Treverorum. 375. b. 431. a. 440. a. 441. & seqq.
 Claudianus Poëta. 769.
 Claudius (Tiberius), Imperator. 66. c. 67. c. 138. 372. a. 425. 524. c. 525. c. 565. b. 667. d.
 Claudius (M. Aurelius), Imperator. 617. d.
 Claudius, Drusi patruus. 609. a.
 Claudius (Appius). 817. c.
 Claudius (Appius), Consul. 331. b.
 Claudius (Appius), prætor. 359. d.
 Claudius (Appius) Pulcher, Consul. 365. b. 530. a. 589. e.
 Claudius (Appius) Pulcher, Consul. 240. a. 504. c.
 Claudius Nero (C.). Consul. 344. d.
 Claudius (C.) Pulcher, Consul. 362. c.
 Claudius (Marcus) Consul. 168. d. 589. b.
 Claudius (Nero), Tiberii pater. 371. c.
 Claudius, Præfectus Urbis. 757. b.
 Claudius, Proconsul Africæ. 751. c. 752. c. 754. e.
 Claudius (P.) tribunus militum. 349. a.
 Claudius (Q.) Historicus. 328. b. 357. c. 690. e.
 Clearchus, Consul. 625. b.
 Clemens, Agrippæ servus. 523. b.
 Clemens (Arretinus). 443. b.
 Clemens (Suedius). 430. e.
 Clemens (T. Varius), proc. provincie Belgicæ. 139. col. 1. 142. col. 2.
 Cleonymus, Lacedæmonius. 465. e.
 Cleopatra. 374. a.
 Clitophon, Scriptor. 95. e. 419. a.
 Clodio, rex Francorum. 607. n.
 Clodius, rex Francorum. 38. d.
 Clodius (Publius). 260. e. 591. b. 657. e.
 Cloio, rex Francorum. 802. a.
 Clondicus, regulus Gallorum. 363. d. e.
 Cluentius. 456. a.
 Clyarus, rex Byzantium. 196. a.
 Comanus, filius Nanni regis Segobrigiorum. 484. c.
 Combolomarus, regulus Gallorum. 355. d.
 Combutis, præfectus Gallorum. 473. d.
 Cominius (Pontius). 314. b. 327. a. 383. c. 384. a.
 Comius, Atrebas, rex Atrebatum. 235. e. 238. a. 239. c. 244. c. 277. b. c. 278. c. 282. 283. 285. 290. 514. b. 687. n.
 Commodus, Imperator. 565. c.
 Comnians (Badius). 146.
 Comontorius, rex Gallorum. 595. d.
 Concolitanus, rex Gætatarum. 159. b. 166. b.
 Concordius, Grammaticus Latinus Burdigalensis. 736. a.
 Conetodunus, Dux Carnutum. 261. b.
 Congentarius, Biruti filius. 365. d.
 Congolitanus, rex. 316. n.
 Confidius Nonianus. 661. d.
 Copsidius (P.) 211. c.
 Constans, Imperator, Constantini M. filius. 572. c. 577. b. 597. b. 602. b. 610. b. 747. Consul. 747. b.
 Constans, Constantini tyrannifilius. 586. b. 598. a. 599. b. 605. e. 606. a. 627. c. 641. a. 767. n.
 Constantia, soror Constantini M. 776. e.
 Constantianus, Præfectus prætorio Galliarum. 761.
 Constantianus, tribunus Stabuli. 561. e.
 Constantinus Magnus, Imperator. 145. 563. b. c. 566. a. 567. a. 572. c. 576. e. 577. a. 597. b. 602. b. 710. c. 714. d. e. 715. & seqq. 721. a. 745. 746. 747. Consul. 745. b. d. 746. b. d.
 Constantinus junior, filius Constantini M. 563. c. 567. a. 577. a. 605. b. 747. b. Consul. 746. c.
 Constantinus, tyrannus. 584. e. 585. 586. 598. a. 599. 605. c. 606. 615. c. 627. c. 637. e. 641. a. 767. n.
 Constantinus, Episcopus. 776. d.
 Constantius Chlorus, Imperator, pater Constantini M. 563. b. 566. a. 572. b. c. 597. a. 601. b. 609. e. 712. c. 713. 714.
 Constantius, Imperator, filius Constantini M. 542. a. 555. & seqq. 566. b. 572. d. 573. 577. c. 578. 580. e. 597. c. 602. c. 603. 638. b. 722. & seqq. 747. 748. Consul. 746. b. d. 747. b. 748.
 Constantius Gallus. 566. b. 572. d. 597. c. 603. c. Consul. 748. c.
 Constantius, Comes, Patricius, Dux Honorii, postea Imperator. 598. a. b. 599. b. 606. b. 615. e. 616. 627. c. 628. b. 629. a. 767. c. n. 805. a. Consul. 628. a. c. 629. a.
 Constantius, Præfectus prætorio Galliarum. 757. n.
 Constantius, Episcopus. 776. d.
 Constantius, Presbyter, Historicus. 642. b.
 Constantius, Lugdunensis. 789. c.
 Contoniatius, Gallorum regulus. 318. d.
 Convidolanes, Magistratus Æduorum. 267. e. 268. 272. 275. d.
 Copillus, Dux Teutobagum. 400. b.
 Corbulo. 424. e. 425. a.
 Cordus (Julius). 430. d.
 Corinthus, Grammaticus Græcus Burdigalensis. 736. a.
 Cornelius (Cæsus), Consul. 168. d. 169.
 Cornelius (M.) Proconsul. 345. d.
 Cornelius (Publius), Consul. 172. d. 173. e. Proconsul. 352. e. *Vide* Scipio.
 Cornelius (Ser.) Maluginensis, tribunus militum. 323. c.
 Cornutus (Manilius). 65. d.
 Corolamus, regulus Boiorum. 349. a.
 Correus, Bellovacorum Dux. 282. 284. d. e. 285. a. 594. e. 595. a.
 Cosconius (M.), prætor. 365. c.
 Cossus (Clodius), legatus Helvetiorum. 365. c.
 Cotta (L. Arunculeius). 221. e. 237. b. 239. e. 245. a. e. 246. 247. 353. a. 367. b. 370. e. 407. e. 457. e. 505. b. d. 535. a. 571. b. 593. c. 594. b. 668. d. 687. d.
 Cotta (Fufius). 261. b.
 Cortius, rex. 544. e.
 Cotuatus, Dux Carnutum. 261. b.
 Corus, rex Thraciæ. 297. e.
 Corus, Magistratus Æduorum. 267. e. 268. 275. c.
 Crassus. 655. a.
 Crassus (C. Licinius), Consul. 363. Proconsul. 364. c. 364. a.
 Crassus (L. Licinius), Consul. 654. d.
 Crassus (Licinius), Consul. 665. e.
 Crassus (Licinius). 457. c.
 Crassus (Marcus). 67. b. 211. e. 400. d. 401. 406. e. 407. a. 591. e. Consul. 232. d. Quæstor. 245. a. 248. b. 252. e. Prætor. 366. d. 686. e.
 Crassus (Publius), Marci filius. 219. a. 226. b. 227. e. 228. 230. d. 289. d. 500. e. 501. 592. d. 593. a.
 Crato. 318. c.
 Crescens, Vicarius Africæ. 754. d. 756. a.
 Cresconius, Comes Metallorum. 749. b.
 Crispinus, præses in civitate Viennensi. 541. n.
 Crispinus (I. Quintus). 361. e.
 Crispus, Cæsar, Constantini M. filius. 721. b. Consul. 746. c.
 Crispus, Grammaticus Latinus & Græcus. 736. b.
 Crispus (Sallustius). 300. a. 301. c.
 Critasrus. 44. e.
 Critobulus, Dux Phocensium. 470. a.
 Critognatus, Arvernus. 277. d. 272.
 Critoforus. 44. c.
 Crisus, Gallus. 591. b. *Vide* Chryxus.
 Crocus Nemaufensis Episcopus. 798. d.
 Croscus Vandalorum rex. 641. c. 642. b.
 Curio (C.) tribunus plebis. 291. b. 294. c. 411. a. 516. e.
 Curius (Manius), Consul. 157. b.
 Cydias, Atheniensis. 472. c. d.
 Cynægirus. 371. a.
 Cynegius, Consul. 625. d.
 Cyrila, Dux Gothorum. 621. e. 622. a. 623. a.
 Cyrus, Consul. 632. d.

D.

DAGALAPHUS, copiarum Dux. 559. b. 560. c. Consul. 749. c. Magister militum per Gallias. 750. a.
 Damafus, Papa. 573. c.
 Dardanus (CL. Postumus) Præfectus prætorio Galliarum. 600. c. 765. d. & seqq.
 Vir strenuus. 638. a. Expræfectus prætorio Galliarum. 137. col. 1. 139. col. 1.
 Decentius, Cæsar, frater Magnentii. 551. c. 566. b. 567. a. 577. c. 597. c. 610. c.
 Decentius, tribunus & notarius. 556. a.
 Decentius, legatus Constantii Imper. in Galliis. 726. n.
 Decius (P.), Consul. 333. d. 334. 564. e.
 Decmilla (Deemia), civis Sequana. 141. col. 1.
 Dejotarus, rex Galatarum, tetrarcha Galatiæ. 47. c. 48. b. 297. e. 299. 366. d. 401. a. 413. c. 417. c. 421. d. 453. c. d. 457. d. 516. b. 518. c. 564. 571. a. 591. c.
 Delphidius (Attius Tiro), Rhetor Burdigalensis. 554. a. 610. d. 735. d.
 Delphinus, Burdegal. Episcopus. 573. c.
 Demeneclius, Galatarum tetrarcha. 46. a.
 Demetrianus, Præfectus annonæ Africæ. 753. c.
 Demetrius, rex Syriæ. 204. c.
 Demetrius (Aurelius). 130. col. 2.
 Democles, Atheniensis. 478. c.
 Desiderius, Lingon. Episcopus. 641. c.
 Diana. 146. 702. d.
 Didymus, Honorii Imp. consobrinus. 586. c.
 Didymus (L. Domitius). 159. col. 2.
 Dio Cassius, Historicus. 487.
 Diocletianus (Aurelius Valerius) Imperator. 139. 140. 541. 572. a. 576. e. 596. e. 609. e. 711. d.

- Diodorus Siculus. 301. d. 317. a.
 Diogenes Laërtius. 115. d.
 Diogenes, Dux Bœotorum. 470. a.
 Diomedes. 39. d.
 Dionysius, tyrannus Siciliæ. 311. a. 479. a.
 Dionysius, Halicarnassæus, Historicus. 368.
 Dionysius, Geographus. 90. d. 116. a.
 Dionysius, Milesius. 527. d.
 Dionysius, Scythobrachion. 373. b.
 Dionysius, Consul. 630. c.
 Diocorides. 683. c.
 Diocorus, Consul. 630. c.
 Diocuri, à Celtis culti. 302. d.
 Divico, Dux Helvetiorum. 209. c.
 Divitiacus, Æduorum princeps. 207. b.
 210. 211. 213. 214. c. 220. c. 222. b. 254. c. 269. c. 717. e. E numero Druidum. 662. c.
 Divitiacus, rex Sueffionum. 220. b.
 Divixtus, civis Sequanus. 141. col. 1.
 Dolabella (P. Cornelius), Consul. 369. a. 532. c. 570. b. 588. d.
 Domitianus, Imperator. 373. a. 375. d. 376. a. 443. b. c. 446. e. 687. c.
 Domitius (Cn.) Calvinus, Consul. 588. d.
 Domitius (Cn.) Ahenobarbus, Consul. 351. e. 352. a.
 Domitius (Cn.) Ahenobarbus, Consul. 15. b. Proconsul. 365. c. 369. c. d. 372. b. 570. d. 590. a. 656. c. 666. d. d.
 Domitius (Lucius) Ahenobarbus, Consul. 22. a. 240. a. 291. e. 292. 293. 294. 372. b. 504. c. 515. d. 516. a. 533. d. 661. d.
 Domitius (Lucius) Ahenobarbus, Consul. 521. a.
 Domitius (Lucius) abavus Domitii Neronis Cæsaris. 58. c.
 Domitius, Grammaticus. 788. a.
 Domnitius, ad quem scribit Sidonius. 793. a.
 Dominulus, ad quem scribit Sidonius. 794. a.
 Dominus, Consularis Siciliæ. 752. c.
 Donidius, civis Arvernus. 788. b. 791. c.
 Douilaus. 298. a.
 Donotaurus (C. Valerius), Caburi filius, princeps Helviorum. 274. e.
 Dorfo (C. Fabius). 326. d.
 Dorulacus, Dux Boiorum. 350. b.
 Dracontius, Vicarius Africæ. 749. b. 750. c. 751. b.
 Drapes, Seno. 287. 288. 289. 595. b.
 Drusus, pater Claudii Imperatoris. 138. 365. e. 367. e. 368. a. 371. c. 372. a. 522. b. c. 536. b. 596. b.
 Drusus, qui monumentum habet Moguntiaci. 571. c.
 Ducarius, eques Infuber. 341. e. Miles. 681. d.
 Dumnacus, Dux Andium. 286. 287.
 Dumnacus, Dux Carnutum. 595. b.
 Dumnorix, Æduus, frater Divitiaci. 207. b. 208. c. 210. 211. 241. b.
 Duracius, amicus Romanorum. 286. b.
 Duronius (L.). 362. a.
 Durus (Q. Laberius), tribunus militum. 343. c.
 Dynamius, Burdigalensis, qui in Hispania docuit & obiit. 736. b.
 Dyteutus, Adiatorigis filius. 46. e.
- E**
 Edictus, interfectus Edobichi. 606. d. 607. a.
 Edicius, Aviti Imper. filius. 787. b. 790. a. 796. b.
 Edobichus, Edobinchus, Dux Constantii tyranni. 585. d. 606. a. b.
 Egnatius (Gellius), Dux Samnitum. 332. d. 334. d.
 Eldebaldu, Gothorum Philosophus. 119. v. b. 121. d.
 Electra. 417. c.
 Elitovius, Dux Cœnomanorum. 322. c.
 Emanus, Dux. 480. d.
 Empona, uxor Sabini. 420. b. *Vide* Epponina.]
- Ennodius, discipulus S. Epiphani. Ticin. Episcopi. 648. e. 793. n.
 Eocarich, Eocarichus, Alanorum rex. 643. a.
 Eoricus, Gothorum rex. 798. n. 800. c.
 Epasnaetus, Arvernus. 289. d.
 Ephialtes, Trachinius. 463. c.
 Ephorus, Historicus. 1. b.
 Epictetus, Galliarum Episcopus. 728. b.
 Epiphanius, Ticinensis Episcopus. 648. e. 791. n.
 Epirichius, pater Lupi Episc. Trecentis. 644. b.
 Eponea, Dea culta Saloduri. 140. col. 1.
 Eporedix, Æduus. 269. 272. 274. c. 275. d. 277. c.
 Epofognatus, Galata. 200. b. c. Epofognatus, regulus Gallorum. 335.
 Epponina, uxor Julii Sabini. 420. n. 443. b.
 Equitius, Consul. 757. b.
 Eratosthenes, Historicus. 2. a. 115. d. 118. b. 256. d.
 Eflus, Deus Gallorum. 669. a. 710. b.
 Evarix, rex Gothorum. 798. b.
 Eucherius, Lugdun. Episcopus. 640. a.
 Eucherius, Consul. 625. a. 760. d.
 Eucherius, filius Silichonis. 771. n.
 Eudocia. 573. c.
 Eudoxia, Baudonis Franci filia, uxor Arcadii. 583. n. 614. e.
 Eudoxius, Consul. 633. a.
 Eudoxius, Medicus. 640. a.
 Eudoxus, Historicus. 689. b.
 Eugenius, tyrannus. 567. c. 597. e. 614. c. 636. e. 640. e. 803. n.
 Eulalia, uxor Probi, filii Magni. 814. c.
 Eumachus, Dux Mithridatis. 453. b. c.
 Eumelius, 745. d.
 Eumenes, Alexandri M. successor. 697. c.
 Eumenes, rex Bithyniæ. 482. c.
 Eumenes, Pergami rex. 68. a. 202. b. c. 203. d. 204. c. 318. d. 353. d. 355. a. 359. c. 362. d. 363. n. 364. 452. c.
 Eumenius, Orator. 711. & seqq.
 Eunapius, Sardonius, Historicus. 567. c.
 Evodius, Præfectus prætorio Galliarum. 574. a. 625. c. Consul. 625. c.
 Euphorion, scriptor. 615. b.
 Euphronius, Augustodun. Episcopus. 619. d. 794. b. 799. b.
 Eupræmius, Quæstor. 561. b.
 Euricus, Gothorum rex. 602. n. 623. d. 648. e. 785. b. 798. n.
 Euridicus, Episcopus. 757. c.
 Eurydamus. 467. c.
 Eusebia, Constantii Imper. uxor. 550. b. 578. b.
 Eusebius, Cæsariensis. 115. a. 608. d. 613. a.
 Eusebius, Consul. 553. e.
 Eusebius, præpositus cubiculi. 542. b.
 Eustathius, Consul. 629. a.
 Eustathius, Comes rerum privatarum. 747. d.
 Eutherius, præpositus cubiculi. 557. c.
 Euthymenes, Massiliensis. 421. c.
 Eutropius, Historicus. 569. d.
 Eutropius, Eunuchus. 626. c. 770. b. Consul. 625. c.
 Eutropius, Præfectus prætorio Galliarum. 791. c.
 Eutychianus, Consul. 626. c. 763. e.
 Euxenus, Phocaensis. 709. c.
 Excubitor, Domesticorum Comes. 557. b.
 Exuperantius, Picavus, Præfectus prætorio Galliarum. 629. c. 638. d. 767. n.
 Exuperius, Episcopus Tolosanus. 744. c.
 Exuperius, Rhetor Tolosæ. 736. a.
- F**
 Fabius (Cæso), Pontifex. 323. b. 325. b. 529. d. 531. d. 532. a. 587. e.
 Fabius (Caius) legatus Cæsaris. 244. e. 249. b. c. 250. d. 251. e. 269. d. 280. a. d. 282. b. 285. e. 286. 291. d. 291. e. 595. a.
 Fabius (L.) centurio. 271. b.
 Fabius (M.). 656. d.
 Fabius (Q.) Consul. 333. d. 334. 564. e.
 Fabius Maximus (Q.), Consul. 372. n.
 Fabius dictus Allobrogicus. 369. c. d. *Vide* Maximus.
 Fabius, Romanorum Dux. 118. c.
 Fabius, Historicus. 570. c. 589. a.
 Fabricius. 529. b.
 Fabricius (Gaius). 368. e.
 Fabricius (C.) Tolosanensis. 132. col. 1.
 Fannius (C.), legatus. 660. a.
 Paramundus, Francorum rex. 638. b.
 Favorinus, Gallus. 527. d. 690. b.
 Fausta, filia Maximini, uxor Constantini M. 572. c.
 Faustina, Augusta. 135. col. 2.
 Faustus Regiensis Episcopus. 798. d.
 Reienis Papa. 801. b.
 Faustus (C. Plinius). 140. col. 1.
 Faustus, Consul. 631. e.
 Felix, Patricius, Magister militum. 616. d. 630. a. c. Consul. 630. b.
 Felix (Magnus). 791. b. c.
 Felix, Magni Felicis filius, Præfectus prætorio Galliarum. 763. c. 814. c. n.
 Felix (Minucius). 710. n.
 Felix (Sextilius). 443. e.
 Felix Mirmillo (M. Ulpius). 140. col. 1.
 Felix, Notarius, Officiorum Magister. 558. a.
 Ferreolus (Tonantius). 788. b. 799. d. 814. a. Præfectus, Afrani Syagril nepos. 785. b. Præfectus prætorio Galliarum. *ibid.* n.
 Festus, Consul. 632. a.
 Festus, Proconsul Africa. 751. a.
 Festus (S. Pompeius). 817. a.
 Filematius, Comes Sacrarum Largitionum. 755. d.
 Flaccus (Hordeonius), legatus. 427. a. 428. a. 433. e. 435. 436. & seqq.
 Flaccus (C.) Imperator, seu prætor in Gallia ulteriore. 655. b.
 Flaccus (C. Valerius). 218. a.
 Flaccus (L. Valerius), Consul. 346. e. 347. a. 349. e. 350. 353. a. b.
 Flaccus (L. Valerius), Consul. 369. b.
 Flaccus (L. Valerius), prætor. 300. e. 657. a. d.
 Flaccus (M. Fulvius), Consul. 365. c. 548. b.
 Flaccus (Q. Fulvius), Consul. 166. d. 589. b.
 Flaccus (Q. Fulvius). 359. d. Consul. 362. a. 532. d. n.
 Flaccus (Verrius). 690. c.
 Flaminius (Caius), Consul. 41. d.
 Flaminius (Caius). 158. e. tribunus plebis. 662. e. Consul. 166. e. 168. c. 533. a. 589. b. Consul iterum. 192. d. 341. e. 389. a. 390. c. 681. d.
 Flaminius (L. Quintius), Consul. 351. e. 663. a. Consularis. 361. a.
 Flaminius, legatus. 205. a.
 Flaminius (Tullius), incolæ Antipolitanus. 135. col. 1.
 Flavius, Dux Galliarum. 432. e.
 Florentius, Præfectus. 557. c. Consul. *ibid.* n. Comes sacrarum largitionum. 749. d. Præfectus prætorio Galliarum. 551. e. 552. d. 553. a. 554. b. 556. a. 557. c. 561. b. 726. b. 751. a.
 Florentius, Consul. 630. c.
 Florianus, Imperator. 540. b. 576. b.
 Florianus, Consularis Venetiz. 751. d.
 Florianus (T. Januarius). 139. col. 2.
 Florus, Præfectus prætorio Galliarum. 762. n.
 Florus (L. Annus), Historicus. 531.
 Florus (Julius), Treverus. 423. b. d.
 Florus (P. Sextius). 136. col. 1. Florus

Florus, (Valerius), Judex arcæ ferrariæ.
146.
Fontei, Episcopus. 776. d.
Footeius (M.), Galliarum administrator.
655. 656. d.
Frantanes, rex Suevorum. 621. d.
Fromarius, rex Bucinobantum. 562. a.
Fravitus, Consul. 626. d.
Fredericus, frater Thorismodi. 620. a.
622. e.
Fredibals, Vandalorum rex. 615. e.
Fretimundus. 617. e.
Fridericus, frater Theodorici Gothorum
regis. 808. n.
Frigeridus, Historicus. 587. n.
Frigernus, Germanorum Dux. 583. b.
Frontina (Liguria). 133. col. 2.
Fronto, Comes. 620. d.
Fronto (S. Julius), Historicus. 686. b.
Frumarius, rex Suevorum. 622. b.
623. a.
Frunto (M.). 136. col. 1.
Fullonius (Q.), Tholofanus. 132.
col. 2.
Fulvia, M. Antonii uxor. 518. e.
Fulvius (Cn.), proprætor. 333. b.
Fulvius (M.), prætor. 317. d.
Fulvius (M.) Nobilior, Consul. 352. b.
353. d. 589. e.
Fulvius (Q.) Consul. 532. d.
Fulvius. *Vide* Flaccus.
Fulvius (Titus Aurelius), avus Anto-
nini Pii. 537. c.
Fulvius (Aurelius), pater Antonini Pii.
537. c.
Furius (L.) prætor. 589. d.
Furius (M.) 321. d.
Furius (M.), prætor. 317. n. 346. e. 359.
d. 360. e.
Furius (Publius), Consul. 166. e. 390. c.
Fulius, in Massilienses acerbus. 659. c.

G.

GABINIUS, Rhetor. 609. b.
Gabinus (A.) 298. a. 300. c. d.
Gæfotoris, Galata. 102. d.
Gæulicus (Cn. Leotulus). 371. d.
Gaines, vel Gaines, Gothus. 584. e.
Gaifericus, rex Vandalorum. 616. e.
617. 618. a. 620. c. 622. c. e. *Vide*
Genfericus.
Gaifo, occisor Constantis Imper. 567.
a. 577. b.
Gala, filius Polyphemi & Galatæ.
461. e.
Galatæa, uxor Polyphemi. 461. e.
Galates, Hercules filius, à quo Galatæ.
303. b.
Galarus, rex Boiorum. 158. d.
Galba (Ser. Sulpicius), Imperator. 54. b.
372. c. 414. c. e. 427. 428. 429. 525.
d. 571. c. 596. c.
Galba (Sergius), legatus Cæsar. 226.
c. 227. 290. e. 488. b. 497. a. 592. b.
Galba, rex Sueffionum. 220. b. 222. a.
rex Belgarum. 495. n.
Galerius, Cæsar. 597. b.
Gallienus, Imperator. 137. n. 538. c. d.
565. c. 566. e. 571. d. 575. e.
Gallienus junior. 538. e.
Gallus (Apruoculus), Orator, rector
Narbonensis. 559. a.
Gallus (Herennius). 435. d. 437. 441. b.
444. b.
Gallus (Nonius). 519. e.
Gallus (C. Sulpicius), tribunus. 364. c.
Consul. 365. b.
Gallus (M. Trebius). 227. e.
Gannascus, Dux Chaucorum. 425. e. na-
tione Caninefas. 425. a.
Gaudentius, pater Aetii. 638. d.
Gaudentius, filius Aetii. 620. d. 801. d.
Gaulotus, regulus Gallorum. 355. d.
Gellius (L.). Consul. 591. c.
Gennadius, Foreofis, Orator. 610. c.
Gennadius, presbyter Massiliensis, 779. n.

Genoboudes, rex Francorum. 711. n.
Genfericus, rex Vandalorum. 631. c.
632. b. d. 633. a. 607. d. 808. n. *Vide*
Gaifericus.
Gentius, Genthius, rex Illyriorum. 363.
c. 389. c.
Geoto, Gaiferici filius. 622. e.
Gemucius (M.), tribuus militum. 351. e.
Gerasimus, Episcopus. 757. c.
Germanianus, Præfectus prætorio Gal-
liarum. 558. d. 559. e. 749. c.
Germanicus, Cæsar. 138. 371. d. 421. d.
422. 423. b.
Germanicus, vir spectabilis. 792. d.
Germanus, Episcopus Autissiodor. 634.
a. 642. 643. 644. b.
Gerontius, Comes. 542. a. 598. a. 599.
605. e. 606. a. 627. c. Dux, Britanous.
585. d. 586. c. d.
Geryon, ab Hercule occisus. 303. b. 544.
c. 545. c. 677. e.
Gefco, Carthaginensis. 149. e.
Geta (P. Septimius), Cæsar. 143. col. 1.
487. a.
Gintonius, legatus Constantii Imp. in
Gallius. 726. a.
Glabrio (Acilius), Grammaticus Burdi-
gal. 736. b.
Glaucia (Servilius). 204. c.
Gnipho (M. Antonius). 373. b.
Goar, Alaous. 600. a. Alaorum rex. 773.
c. n.
Gobanito, patruus Vercingetorigis. 261. c.
Gomarus. 373. d. Gomer, ex quo Gala-
tæ. 817. c.
Gordianus (M. Antiohus), Augustus.
129. col. 2.
Gracchus, Præfectus prætorio. 758. c.
Gracchus (Tib. Sempronius). 342. e. 343.
c. 349. a. 351. a.
Gracchus (Tiberius). 204. b.
Gracilis (Helius), Belgicæ legatus.
426. c.
Gracius (Julius), pater Agricolæ.
450. d.
Græcius, Massiliensis Episcopus. 798. d.
Graius (Q. Tamudius). 138. col. 2.
Graoicus, Dux fugitivorum. 366. d.
Gratianus, Imperator. 562. b. e. 567. b.
582. e. 583. 584. 597. d. 604. a. 611. a.
613. d. 625. b. 635. e. 640. 752. & seqq.
803. a. Consul. 624. e. 749. 750. 755.
d. 758. c. 760. c.
Gratianus, tyrannus, Britannus. 598. a.
Gregorius, præfectus annooz. 758. c.
Gregorius, præfectus Galliarum. 573. c.
Gumoharius, magister armorum. 558. a.
Gundeaus, rex Burgundionum. 563. d.
Gundegifilus, Burgundionum rex. 795. n.
Gundericus, rex Vandalorum. 616. a. e.
Gundeucus, Burgundionum rex. 785. n.
795. n.
Gundicarius, rex Burgundionum. 631. b.
795. n.
Guodigarius, Burgundionum rex. 649. e.
Guodobadus, rex Burgundionum. 563. d.
Gundobaldus, filius Guodeuci regis Bur-
gundionum. 785. n. rex Burgundionum.
795. n.
Gundomadus, rex Alamannorum. 542. a.
Gundomarus, Burgundionum rex. 795. n.
Gunduicus, Magister militum. 795. n.
Guntarius, Burgundionum præfectus.
600. a.
Guturvatus, auctor rebellionis Carnu-
tum. 288. c.
Gyareus, occisus in obsidione Massiliæ.
674. d.
Gyptis Nanni Segobrigiorum regis fi-
lia, uxor Protis. 484. a.

H.

HAMADOCUS. 464. a. 475. n.
Haoaridus, Gothorum Philosophus.
119. b. 121. b.
Hannibal. *Vide* Annibal.

Hanno. *Vide* Annò.
Hariobaudes, tribunus. 554. e.
Harpalus, Harpagus, Cyri regis præfectus.
467. b. 544. c. 691. b.
Hebricius, pater Lupi Trecentis Episcopi.
644. b.
Hecateus, Geographus. 116. c. 117. b.
Hegesioax, Historicus. 48. c.
Heldebalus, Philosophus. 119. b. 121. b.
Helena, mater Constantii M. 597. b.
Helena, soror Constantii Imper. uxor Ju-
liani. 550. b. 578. a.
Helianus, tyrannus. *Vide* Ælianus.
Heliogabalus, Imperator. 538. a.
Helvius (C.), prætor. 347. d. 356. a. e.
357. c.
Helvius (L.) 132. col. 1. Duumvir Vien-
oensium. 139. col. 2.
Heraclianus, Comes Africæ. 615. c. 638.
a. Consul. 627. e.
Heraclides, Ponticus. 380. e.
Heraclius, spado. 635. a.
Herculanus, Consul. 634. b.
Herculanus, Protector Domesticus.
542. a.
Herculaous, Grammaticus Burdigalenfis.
736. a.
Herculeus, Quæstor. 591. b. n.
Hercules. 138. col. 1. 144. col. 2. 302. a.
303. b. 322. c. 478. d. filius Amphitruo-
nis. 544. c. 545. c. Gallicus. 694. 695.
696.
Herennius (C.) 336. b.
Hermericus, rex Suevorum. 616. b.
Herodes Magnus. 373. c. 374. a. 413. c.
Herodes Antipas. 49. a. 373. d. 743. b.
Herodianus, Historicus. 485. 537. d.
Heronius, ad quem scribit Sidonius. 784. d.
Heros, Arelateofis Episcopus. 627. d.
Hesperius, Proconsul Africæ. 757. c. Præ-
fectus prætorio. 758. c. 759. b.
Hesperius, Præfectus prætorio Galliarum.
759. d. 760. a. b.
Hesperius, amicus Sidonii. 788. b.
Hesius, Deus Gallorum. 669. a. 710. b.
Hesychius, tribuus. 621. b.
Hierius, Consul. 630. a.
Hiero, rex Syracusanorum. 706. c.
Hierocymus, presbyter. 598. c. 610. a.
613. a. 625. c. 629. a. 743. b.
Hilariaous, Consul. 747. a.
Hilarius, Arelateofis Episcopus. 640. a.
643. n. 644. c. 777. a.
Hilarius, Pictavorum Episcopus. 573. b.
574. b. 603. e. 611. a. 743. d.
Hilarus, Papa. 795. n.
Hipparchus, Historicus. 1. b. 2. a.
Hircius, Consul. 367. e. 660. c. 661. b.
Homerus, Poëta. 58. d. 474. d.
Honoratianus (Ti. Claudius), Castren-
sis, Morinus. 144. col. 1.
Honoratus, Massiliensis Episcopus. 743. n.
Honoratus, Moachus. 638. b. ex Ab-
bate Lerinenfis Episcopus Arelatenfis.
644. c. n.
Honoratus, Præfectus prætorio Galliarum.
611. a.
Hoooria, Valentiniani III. soror. 607. d.
608. b.
Honorius, Imperator. 584. e. 598. c. e.
599. 600. b. 614. a. c. 616. 625. b. 628.
c. 637. 638. 641. a. 762. & seqq. Con-
sul. 625. c. 626. 627. 628. 629.
Honorius (Julius), Orator. 101. n.
102. n.
Horatius, Poëta. 664. a.
Hortarius, Alamaonorum rex. 551. b.
Hortensius (Q.) 411. d.
Hortensius (Q.) Karullus. 133. col. 2.
Hofilius (A.) 344. b.
Hofilius Tubulus (C.) 344. a.
Hunigaifus, Artile interpres. 644. e.
Hydatnes, Medus. 474. e.
Hyginus, Scriptor. 691. b.
Hypatius, Consul. 553. e.
Hypatius, ad quem scripsit Sidonius. 791. e.
Hyperochus. 464. a. 475. b.

T t t t t

I.

IACCHUS (Siscennius), Grammaticus. 373. a.
Iamblicus Treverorum Episcopus. 792. n. 816. c.
Januarinus, Consul. 746. d.
Iccius, Remus. 219. c. 220. d.
Idatius, Lemicensis Episcopus. 587. n. 612. c. 617. b. 622. b. c.
Iduix. 500. a. *corruptè pro Viridovix.*
Illyrius, filius Polyphemi & Galatæ. 461. c.
Imanuentius, Britannus, rex Trinobantium. 244. a.
Indutiomarus, Dux Allobrogum. 656. a.
Indutiomarus, Trevir. 240. d. 245. b. 250. d. 251. 507. c. 508. b. Trevirorum rex. 534. c. Trevirorum princeps. 593. c. 594. a.
Ingenius, primarius urbis Narbonensis. 600. c.
Ingenius, Episcopus. 776. d.
Innocentius, Cataphractarios ducens. 552. a.
Instantius, hæreticus. 573. c.
Johannes, Episcopus Cabillonensis. 794. b.
Johannes, tyrannus. 616. d. 629. c. 767. d. n.
Josephus (Flavius), Historicus. 373.
Jovianus, Imperator. 556. c. d. Consul. 748. d.
Jovianus, Monachus. 638. b.
Jovinus, tyrannus, Gallus. 598. b. 600. a. b. 615. c. 638. a. 641. b.
Jovinus, armorum Magister per Gallias. 559. d. 560. c. 561. a. Consul. 750. b. 751. a. b. 752. c. Magister militiæ. 749. a. 750. c. 754. b. 757. a.
Irenæus, Episc. Lugdunensis. 744. a.
Isidorus, Hispalensis Episc. 587. n. 817. d.
Isidorus, Consul. 631. c.
Isis, Dea. 140. col. 1.
Ifoerates, Orator. 669. n.
Italicus. 747. b.
Ithacius, Sostubienfis Episc. 573. c. 575. c.
Juba, rex Numidiæ. 297. c. 516. c.
Jucundus, Grammaticus Burdigalensis. 736. a.
Jugurtha, rex Numidiæ. 301. b. 394. c. 570. c.
Julia, uxor Pompeii. 403. c.
Julia (Cirata), Nervia. 144. col. 1.
Julianus, Cæsar, Imperator. 543. e. 544. a. 548. & seqq. 566. 567. 568. 569. 572. 574. 577. & seqq. 597. c. 603. d. 605. b. 721. 722. 724. & seqq. Consul. 748. c.
Julianus, filius Constantini tyranni. 599. b. c. 607. b. 767. n.
Julianus, Consul. 746. c.
Julianus (Ædinus), legatus Augusti provincie Lugdunensis, Præfectus prætorio Galliarum. 146.
Julianus (Didius), Belgicæ rector. 536. d. Germaniæ inferioris. 546. n. Imperator. 596. c.
Julianus, præfectus annonæ. 749. d. Proconsul Africæ. 754. c. 756. b. d.
Julianus, præf. Tarraconensis. 745. d.
Julianus (Rusticus), memoriæ Magister. 561. b.
Julius Aufpex, Remus. 443. d.
Julius, Præfectus prætorio Galliarum. 642. c.
Julius (Florus.) 370. b.
Julius (L.), prætor. 361. b.
Julius (Sex.) Senonius. 130. col. 2.
Julius Indus. 423. d.
Junitius, xvir. Araufensis. 145. col. 1.
Junius (M.) Pera, Dictator. 342. d.
Junius (M.), prætor. 343. c.
Junius (M.), Consul. 362. b.

Junius (M.), Consul. 364. d.
Junius (M.), legatus Romanorum. 204. a.
Junius (Q.) 245. c. e.
Juno, Dea. 134. n.
Jupiter. 143. col. 1. 144. col. 2. Feretrius. 665. c.
Justina, uxor Valentiniani I. 561. e. mater Valentiniani II. 636. b.
Justinianus, præfectus militum Gallicorum. 585. b.
Justinus, Historicus. 328. n. 478. d.
Justinus, Dux Constantini tyranni. 599. a.
Justus, Episcopus. 776. d.
Justus, Consul. 746. d.
Justus, Dux. 586. d.

L.

LABEO (Anstius), prætorius. 68. b.
Labeo (Claudius), præfectus alæ Batavorum. 435. b. 440. c. 442. c. 443. a. c.
Labienus (Titus), legatus Cæsaris. 211. c. 221. c. 224. e. 228. d. 239. e. 241. c. 242. c. 244. d. 247. d. 249. & seqq. 273. a. b. 279. c. 280. a. d. 282. b. 285. & seqq. 404. a. 461. a. 508. 512. c. 593. e. 594. a. 686. e. Legatus Pompeii. 299. c. d.
Laco, Galliarum procurator. 524. d.
Lacrates, Dux Ætolorum. 470. b.
Lactantius. 710. b. 743. c.
Ladas, Ægienfis. 478. c.
Lælius (C.), Consul. 353. a. Legatus Romanorum. 363. a.
Lænas (M. Popillius), Consul. 330. c. Legatus Romanorum. 205. a.
Lætorius (Cn.) 346. e.
Lætus, Dux Severi. 486. b. c.
Lævinus, prætor. 362. c.
Laipso. 552. a.
Lampridius (Ælius), Historicus. 538. a.
Lampridius, Rhetor Burdigal. 800. b.
Laniogaisus, Francus, tribunus. 542. d.
Lentinus (Manlius). 487. d.
Lentulus (Cn.), Consul. 591. b. c.
Lentulus (Cn.) Gætulicus. 371. d.
Lentulus (Lucius), Legatus Romanorum. 204. b.
Lentulus (L.). Consul. 247. d.
Lentulus (L.) 410. d. Consul. 290. e. 299. b. 411. a.
Lentulus (P.), prætor. 300. a. d. 412. c. 456. e. 457. a. b. 487. c. 535. e. 657.
Leo, Diaconus. 632. c. d. Papa. 776.
Leo, Imperator. 621. c.
Leo, Magister officiorum. 562. a.
Leo, Eurici regis Consiliarius. 649. b. 793. d. 800. a.
Leocritus. 202. c.
Leonas, Questor Constantii. 557. e.
Leonides, Dux Græcorum. 474. e.
Leonorius, Gallorum Dux. 47. b. Gallorum princeps. 319. Gallorum regulus. 353. e.
Leontius, Episc. Arelatenfis. 795. n. 798. d.
Leontius Lascivus, Grammaticus Burdigal. 735. e.
Leontius (Pontius). 812. b.
Lepidilla (Claudia), Ambiana. 144. col. 2.
Lepidus (M. Æmilius), Consul. 158. e.
Lepidus (M. Æmilius), Consul. 41. d. 317. n. 360. e. 361. c. 363. a.
Lepidus (M. Æmilius), Consul. 403. b. 456. d.
Lepidus (M. Æmilius), Consul. 133. col. 1. 367. c. 370. a. 459. a. 516. e. 517. d. c. 518. b. 660. d. 661. a.
Leverius (M.) Fabulator. 136. col. 2.
Libanius, Sophista. 371. b.
Liber, Bacchus. 134. n.
Liberalis. 67. a.

Liberius, Episcopus Romæ. 573. b.
Liberius (C.), civis Viennensis. 139. col. 1.
Libo (L. Scribonius). 345. d.
Licinianus, Quæstor. 791. d. n. 796. b.
Licinius, Consul. 745. b. d. 746. b. *Vide Licinnius Imp.*
Licinius (Publius), legatus. 203. b.
Licinius, Præfectus prætorio Galliarum. 757. n.
Licinnius, origine Gallus, procurator Galliarum. 521. c.
Licinnius, Imperator. 576. e.
Limenius, Consul. 747. d. 748. a.
Limenius, Præfectus prætorio Galliarum. 585. a.
Liscus, Æduorum Vergobretus. 210. b.
Listicius, patruus Lupi Trecentis Episcopi. 644. b.
Litavicus, Æduus. 269. Æduorum Dux. 511. c.
Litorius, Litorius, Dux Romanorum. 617. c. 631. c. 632. a. 643. d. 644. a. 782. a. 805. d. 806. a.
Livia Augusta, Dea. 137. n.
Livius (M.), Pontifex. 334. b. 564. e.
Livius (M.) Salinator, Consul. 344. 345. c. d.
Livius (Titus), Historicus. 321. 588. d.
Lollianus, Romanorum Philosophus. 120. b.
Lollianus, tyrannus. 539. a. 565. d. 571. d.
Lollius (L.) Præfectus Galliarum Narbon. 402. d.
Lollius præfectus. 521. b.
Lollius (M.) primus pro prætor Galatæ. 564. b. 471. c.
Longinus (Æmilianus), interfectus Voculæ. 441. b.
Longinus (C. Cassius), Consul. 369. b. 570. d.
Longinus (L. Cassius), Consul. 133. col. 1.
Longus (T. Sempronius), Consul. 171. d. 173. c. 189. 589. c. d.
Longus (T. Sempronius), Consul. 350. b. 351.
Longus (Q. Sulpicius), tribunus militum. 323. c. 327. e.
Lucaninus (Q.) 247. b.
Lucanus, Poeta. 668. a.
Lucianus, Scriptor. 691. d.
Lucillianus, affinis Juliani Imper. 581. d.
Luciolus, Rhetor Burdigal. 735. d.
Lucius, Consul. 627. e.
Lucontius, ad quem scribit Sidonius. 792. d.
Lucretius (Spurius). 204. b. 245. a. b.
Lucterius, Cadurcus. 261. d. 262. b. 595. d. *Vide Luterius.*
Lucullus. 456. c.
Lucullus (L. Licinius). 47. d. 400. c.
Lucullus (M. Terentius), Consul. 591. b.
Lucumo. 321. c. 377. b.
Luerius, Bituiti pater. 22. c.
Luernius, Bituiti pater. 705. c.
Lugotorix, Dux Britannorum. 244. c.
Lupercus (Mumius), legatus. 435. a. 436. a. 441. c.
Lupicinus, Abbas Jurenfis. 646. 647. d.
Lupicinus, Magister militum per Gallias. 554. c. d. Legatus Constantii Imp. in Galliis. 726. a. Consul. 750. b. 771. a. b. 752. c.
Lupus, Trecentis Episcopus. 642. d. 644. 792. d. 796. d.
Lupus (Julius), Biturix. 130. col. 1.
Lutarius, princeps Gallorum. 319. b. regulus Gallorum. 353. e.
Lutatius (C.), Consularis. 173. b.
Triumvir Romanus. 336. b.
Luterius. 287. 288. 289. *Vide Lucterius.*
Lutto, Comes, Francus. 543. d.
Lycidas, occisus in obsidione Massiliæ. 675. b.
Lycomedes. 46. b.
Lydamus, miles Massiliensis. 675. c.
Lylander, Dux Bæotorum. 470. a.

M.

MACEDONIUS, Magister. 573. d.
 Macer (Clodius). 414. d.
 Macrianus, rex Alamannorum. 562.
 Macrinus, Grammaticus Latinus Burdigal. 736. a.
 Macrinus (Q. Memmius), duumvir Maffiliensis. 145. col. 2.
 Macrobius (Aurelius), Scriptor. 321. n.
 Macrobius, pro praefecto Hispaniarum. 763. d.
 Manius, qui Scholae Manianae nomen dedit Augustoduni. 712. a. n.
 Magas, Dux Macedonum. 464. c.
 Magalus, Boiorum regulus. 338. a.
 Magianus (L. Annianus). 140. col. 1.
 Magilus, regulus Gallorum Circumpadanorum. 176. d. rex Boiorum. 338. n.
 Magnentius, tyrannus. 566. b. 567. a. 572. d. 577. b. c. 597. b. 602. b. 603. 610. c. 722. e. 723. c. 724. a. ortus parentibus in Gallia. 567. b.
 Magnus, Narbonensis, Praefectus praetorio Galliarum. 803. n. 813. c. n. Consul. 814. c.
 Magnus, Episcopus. 574. a.
 Mago, frater Annibalis. 194. b. 340. d. 341. d. 345.
 Maharbal. 340. c.
 Majorianus, Imperator. 608. b. 621. c. 622. 787. a. 801. c. 811. d.
 Mairz, Dez. 142. col. 1.
 Malarichus, Francus. 542. d. 559. c.
 Maldras, rex Suevorum. 621. c. e. 622. a.
 Mallius (Cn.), Consul. 301. a. 366. b. 570. e. 590. c. Vide Cn. Manlius.
 Mallobaudes, rex Francorum. 625. n. 626. n.
 Mamercinus (L. Aemilius), Consul. 332. a.
 Mamertinus (Claudius), Orator. 710. e. 711. d. 721. c.
 Mamertinus, Illyrici Praefectus. 559. e. 748. d.
 Mamertus, Episc. Viennensis. 796. b. 797. c.
 Mamilius (C.) 344. b.
 Mamilius (Q.) 345. a.
 Manchus. 413. c.
 Mandio, Comes, Francus. 543. d.
 Mandubratius, Britannus. 244. a.
 Manilius (Cn.), Consul. 590. c. Vide Cn. Mallius.
 Manilius (Marcus), Consul. 570. e. Vide Cn. Mallius.
 Manilius, Proconsul Galliae. 591. b. Vide L. Manlius.
 Manlius (Cn.), Consul. 353. & seqq. 666. a. Proconsul. 359. d. Dux Romanorum. 417. d. Scipionis successor. 452. c.
 Manlius (Cn.), Consul. 369. c. 397. d. 533. e. Vide Cn. Mallius.
 Manlius (L.) praetor. 173. b. 335. c. 336. c. 356. a. e. 357. b. 454. e.
 Manlius (L.) Proconsul. 230. d.
 Manlius Torquatus (L.) legatus. 333. a.
 Manlius (M.) 314. d. 327. b. 354. d. 385. a. b. 531. e. 532. a. 564. d. e. 688. c.
 Manlius (M.) 301. e. Lege Cn. Mallius.
 Manlius Torquatus (T.) 67. b. 318. d. 354. d. 532. 565. a. 570. a. 588. b. 662. e. 691. a.
 Manlius Torquatus II. (T.), Consul. 166. d. 589. b.
 Manlius, praefectus Galliae Narbonensis. 402. d.
 Manfuetus, Episcopus Britonum. 785. n.
 Manfuetus, Comes Hispaniarum. 620. a.
 Marcellianus, affectator Imperii in Galliis. 803. n.
 Marcellinus, Consul. 497. c.

Marcellinus, Consul. 747. b.
 Marcellinus, Dux. 608. b. 623. b.
 Marcellinus Comes, Historicus. 640. d.
 Marcellinus (Ammianus.) 542. a. 545. n. 546. n.
 Marcellinus (Antonius), praefes Lugdunensis provinciae primar. 746. a.
 Marcellus (C. Claudius), Consul. 290. c. 291. c. 299. b. 515. a.
 Marcellus (M. Claudius), Consul. 335. b. 390. 391. 392. 533. a. 565. a. 570. c. 663. d. 665. c. 688. a.
 Marcellus (M. Claudius), Consul. 199. c. 200. a. 349. 589. d. Legatus Confularis. 351. c. 361.
 Marcellus (M. Claudius), Consul. 365. b.
 Marcellus (Claudius.) 399.
 Marcellus (M. Claudius), Consul. 301. b. 370. c. 410. d.
 Marcellus (Romilius), centurio. 428. c. e.
 Marcellus, Magister equitum. 549. a. d. comes datus Juliano. 578. a. Dux copiarum Constantii in Gallia. 725. a. n.
 Marcellus, Praefectus praetorio Galliarum. 643. n.
 Marcellus, Grammaticus Narbonensis. 736. a.
 Marcianus, Imperator. 619. b. 620. 621. 634. a. Consul. 640. a.
 Marcianus, Anthemii filius, Consul. 786. n.
 Marcianus, Geographus. 91. a. 114. b. 117. a.
 Marcianus (Servilius), Arvernus. 130. col. 2.
 Marcinius (Luttus), civis Lugdunensis. 131. col. 2.
 Marcus (C.) 334. c.
 Marcus (M.), praetor. 345. d.
 Marcus (M.), tribunus militum. 351. e.
 Marcus (Q.) Cenfor. 65. d.
 Marcus (Q.), Consul. 369. b. c. 590. b. n.
 Marcomeres, rex Francorum. 771. b.
 Marcomirus, Gothorum Philosophus. 119. b.
 Marcus, haereticus. 744. a.
 Maricus, Boius. 432. b.
 Marinianus, Consul. 629. b.
 Marius (C.), Consul. II. 301. b. 395. e. Consul IV. 53. c. 97. c. 366. c. 369. b. c. 396. & seqq. 402. c. 460. d. 533. c. 534. a. 565. b. 590. e. 656. c. 658. a. 686. d. Consul. VI. 456. c. b.
 Marius (L.) 488. b.
 Marius, tyrannus. 571. d. 596. d.
 Marius (L. Dagid.), pontifex perpetuus civitatis Valentianorum. 145. col. 1.
 Mars Camulus. 144. col. 2. 146. Mars Vincius. 136. col. 2.
 Marfyas. 478. c.
 Martialis, libertus Sabini. 420. c.
 Martialis (M. Val.), poeta. 684. c.
 Martina (Verullia.) 145. col. 1.
 Martinus, Turonensis Episc. 573. e. 574. 575. 613. e. 625. a. 635. e. 637. b.
 Maso (C. Papirius.) 336. b.
 Materna (Aelia.) 145. col. 2.
 Maternus. 485. c.
 Maternus. 745. c.
 Matho. 148. 149.
 Marienus. 362. a.
 Maurus (Marius), procurator Alpium Maritimatum. 430. e. 433. a.
 Maurocellus, vicarius. 616. b.
 Maurus, Comes, Petulantium Haftarus. 557. a.
 Maurusius, parva vir staturae, ingentis Galli occisor. 456. b.
 Maurusius, ad quem scribit Sidonius. 788. d.
 Maxentius, Imperator. 566. b. 577. a.

Maxentius, Pannonius. 561. b.
 Maximianus Herculeus, Imperator. 566. a. 567. a. 572. a. c. 576. c. 597. a. b. 609. e. 710. c. e. 711. 714. d.
 Maximianus (Caesar Marcus Aurelius Valerius Corrig. Galerius) Imperator. 139. 140.
 Maximinus, Imperator. 537. e.
 Maximinus, Corrector Tusciae. 749. d.
 Praefectus annonae. 754. c. Praefectus praetorio. 562. a.
 Maximus, tyrannus, prius Narbonne praefectus. 537. e.
 Maximus (Clemens), tyrannus. 567. b. c. 573. d. 574. a. 583. b. c. 597. d. 604. a. 614. b. 625. b. 636. 640. d. 761. a.
 Maximus, tyrannus. 598. b. 599. b. 627. c. 638. b. e.
 Maximus (Petronius), tyrannus. 620. b. 807. 808. 809. Consul. 631. a. 633. b.
 Maximus, Praefectus praetorio Galliarum. 746. d. n.
 Maximus (Q. Fabius), Consul. 588. c. 686. c.
 Maximus (Q. Fabius), Consul. 662. e.
 Maximus (Q. Fabius), Consul. 58. c. 138. col. 1. 217. d. 365. d. 533. d. 548. b. 590. a. 656. c. 666. b. d.
 Maximus (Julius), Dux exercitus Civiilis. 438. c.
 Maximus (Q. Julius), provinciae Narbonensis praetor designatus. 132. col. 2.
 Maximus (Trebellius.) 426. c.
 Maximus (Valerius), Historicus. 665.
 Maximus (Q. Vibius.) 133. col. 1.
 Maximus, Episcopus. 776. d.
 Maximus, Philosophus. 730. d. 731. a.
 Maximinus. 142. col. 1.
 Megareus, Dux Megarensium. 470. b.
 Megellus (L. Postumius), praetor. 333. b.
 Mela (Pomponius), Geographus. 49. b.
 Meleager (C. Julatus.) 131. col. 1.
 Melitius, Praefectus praetorio. 766. b.
 Mellobaudes, rex Francorum. 562. c. e.
 Memnon, Historicus. 318. a.
 Memoridus, tribunus. 559. d.
 Menander, Praefectus praetorio Galliarum. 748. c.
 Menas. 519. b.
 Menecrates, Massiliensis, pater uxoris Zenothemis. 693. d. 694.
 Menestheus, Grammaticus Graecus Burdigal. 736. a.
 Mercurius. 138. col. 1. 144. col. 2. 146. 478. d.
 Merobaudes. 618. c. Magister militum. 625. b. Consul. 625. a. 758. c.
 Meroveus, rex Francorum. 607. n. 640. a.
 Merula (L. Cornelius), Consul. 350. e. 351.
 Messala (M. Valerius), Consul. 359. b.
 Messala Niger (M. Valerius), Consul. 206. e. 214. e.
 Messala Corvinus (M. Valerius.) 459. e. 664. e.
 Messianus (Varius.) 135. col. 2.
 Messianus, Comes rerum privatarum. 761. d.
 Messianus. 808. c.
 Metellus (Q. Caecilius), Consul. 589. e.
 Metellus. 402. d. 403. 456. c.
 Metellus. 487. c.
 Metellus, tribunus plebis. 457. b.
 Mertius (M.) 218. a. 219. c.
 Midas, Gordii filius. 464. b.
 Midias, Dux Locorum. 470. b.
 Milo (T. Annianus.) 515. a.
 Miltiades, Archon Athenis. 368. d.
 Minerva. 144. col. 1. 167. b. 484. e.
 Minervius (Aethius), Rhetor Burdig. 610. c. 735. d.

Minervius (Tiberius Victor), Orator
Burdigal. 735. d.
Minervius, Monachus. 638. b.
Minucius, Consul. 350. e.
Minucius (P.), tribunus militum.
351. c.
Minucius (Q.), tribunus militum. 351.
c. 352. c. 361. c.
Mithridates, filius Ariobarzanis. 320. b.
321. a.
Mithridates, rex Ponti. 113. d. 366. d.
400. c. 418. a. 453. a. b. 483. c. 591.
c.
Mithridates, Pergamenus. 299. c. 516. d.
Moderatus, Libertus colonie Lingonum.
141. col. 2.
Modestus, Consul. 756.
Modestus (Nigrius), Tribocus. 142.
col. 1.
Moenicaptus, Gallorum regulus. 343. c.
Meroles, pater Calippi. 470. c.
Molo, Medix rector. 176. c.
Momorus. 95. d.
Monaxius, Consul. 628. d.
Montanus (Alpinus), Trevir, cohortis
præfectus. 433. a. 438. a.
Montanus (Votienus), Narbonensis
Orator. 608. e.
Montius, Sequanus. 786. d.
Morinus, miles Gallicus. 683. b.
Moritagus, Deus. 130. n.
Moritagus, Cavarini Regis Senonum
frater. 251. a.
Morzes, rex Paphlagonie. 359. e.
Mofa, miles Gallicus. 683. b.
Mofchus (Vulcatius). 424. c.
Mucianus. 443. b. c. 446. e. 526. c.
527. a.
Mucius (Q.) 362. d.
Mulvius Gallicanus, Præfectus prætorio.
540. c.
Murena (C.), legatus. 300. d. 657. d.
Murena (L.) 657. d.
Mus (P. Decius), Consul. 588. c.
686. c.
Musæus, legatus Antiochi. 202. a.
Musufius, vicarius Africae. 752. a.
Mylla, uxor Seleuci Callinici. 703. n.
709. c.

N.

NÆVIUS. 655. a.
Nannienus, Dux. 562. e.
Nannus, rex Segobrigiorum. 484. a. Na-
nus, rex. 709. c.
Naravafus, Dux Numidarum. 149. a.
Nasidius (L.) 294. c.
Nasua, Suevus. 215. a.
Nazarius, Orator. 421. a.
Nebisgastus, filius regis Chamavorum.
569. d.
Nebridius, Præfectus prætorio Galliarum.
558. a. b.
Nectarius, Episcopus. 776. d.
Nemausus, Deus. 134. col. 1.
Neoterius, Consul. 625. d. 762. a.
Nepos (Julius), Imperator. 587. n. 602.
a. 648. e. 796. c.
Nepos (Cornelius), Historicus. 55. c.
Nepos, Hispanie Proconsul. 406. e.
Nepotianus, Magister militum. 622. a. d.
623. a. 803. n.
Nepotianus, Grammaticus & Rhetor.
736. a.
Nero, Imperator. 60. b. 372. c. 374. e.
414. c. d. 524. e. 525. 526.
Nero (C. Claudius), Consul. 344. d.
589. c. prætor. 361. e.
Nerva, Imperator. 565. b.
Neviogastes, præfectus militum Gallico-
rum. 585. b. c. Dux Constantini tyran-
ni. 599.
Nevitta, Magister armorum. 558. d.
559. b.
Nicanor. 196. a.
Nicius (Flavius). 785. n.
Nicolaus Damascenus. 707. d.

Nicomedes, rex. 319. b.
Niger (L. Julius). 134. col. 1. col. 2.
Niger (Pescennius). 536. d. 537. a. d.
565. c. 596. d.
Niger (T. Cl. Professus). 130. n.
Nigidius. 58. b.
Nobilior (M. Fulvius), Consul. 352. b.
353. d. 589. e.
Nomus, Consul. 633. c.
Nonianus (Confidius). 661. d.
Nonius (Marcellus). 817. d.
Novellus (Antonius). 430. e.
Numarianus (Rutilius), Poeta. 744. n.
Numeius, legatus Helvetiorum. 208. a.
Numerianus, Cari Imp. filius. 541. d. e.
565. e. 813. n.
Numerianus, Grammaticus. 527. a.
Numerius, Narbon. provincie rector.
554. a.
Nymphis, Historicus. 320. c.

O.

OCTAVIUS (Cn.) 203. e. 204. b.
Odoacer, rex Italie. 602. a.
Oenomaus, Gallus. 591. b.
Ogmus, est Hercules Gallorum. 694. e.
Ogulinus (A.), tribunus militum.
349. a.
Olbiades, Calippi filius. 462. d.
Ollovico, pater Theutomati. 267. d.
Olybrius, Præfectus Urbis. 751. c. 752. d.
753. 754.
Olybrius, Consularis Tuscie. 755. a.
Olybrius, Consul. 624. d. 759. e. 760.
a. b.
Olybrius, Consul. 626. b. 762. c.
Olybrius, Senator urbis Romæ. 622. c.
Olympiodorus, Historicus. 599. a.
Onesimus, Historicus. 541. c.
Opilio, Consul. 634. d.
Opilio. 623. d.
Opimius (Quintus), Consul. 205. c.
365. b.
Oppius (C.) præfectus. 346. a. b.
Optatus (C. Pasquius). 135. col. 2.
Orestorius præfectus Gallorum. 473. d.
Orfitus (Fabricius), Sacerdos. 145.
col. 1.
Orgetorix, Helvetius. 206. e. 207. Dux
Helvetiorum. 489. a. princeps Helve-
tiorum. 591. d.
Orientius, Episcopus Ausciorum. 643. d.
644. a.
Orosius (Paulus), Historicus. 587. c.
Ortiagon, Galata. 417. c. 565. b. Gala-
tarum regulus. 200. n. 355. d. 357. e.
533. b. 666. b.
Ostrogota, filia Theoderici, uxor Sigif-
mundi Burgundionum regis. 563. d.
Otacilia Severa, uxor Philippi Imper.
145. col. 1.
Otacilius, Consul. 687. c.
Otho, Imperator. 372. d. 429. 430. 431.
432. 596. c.

P.

PACATIANUS, Consul. 747. a.
Pacatus (Latinus), Orator. 421. e.
Pacensis (Æmilii). 430. e.
Pacuvius, primipilaris. 592. c.
Palegorius, vir nobilis Gallie. 623. a.
Palladius, Episcopus. 776. d.
Palladius, filius Maximi tyranni. 620. b.
Palladius, Consul. 728. b.
Pannychius, Bituricensis. 795. d.
Panfa, Consul. 687. a.
Panfa (A. Hirtius). 280. c. 298. e.
299. c.
Papianilla, filia Aviti Imper. uxor Sido-
nii. 483. n. 756. b. 804. n. 814. a.
Papias, auditor S. Johannis Evangelistæ.
744. a.
Papius (M.), Senator. 325. c. 381. c.
Papus (L. Æmilii), Consul. 589. a.
Parthenius. 117. a. 118. d.

Pateta (Artius), Rhetor Burdigal.
735. d.
Paterculus (Velleius), Historicus.
369.
Paterius, Consul. 633. b.
Paterna (Matucia). 145. col. 1.
Paternus, Petrocoriorum Episcopus.
573. b.
Paternus (Blattius), Sacerdos civitatis
Vocontiorum. 145. col. 1.
Paternus (C. Gracius). 140. col. 2.
Patiens, Episcopus Lugdunensis. 788. b.
794. a. 797. a.
Patricius, filius Asparis. 624. c.
Patroclus Arelat. Episcopus. 627. d.
629. e. 768. a. 775. c.
Paulinus, Biterrensis Episcopus. 616. b.
Paulinus, Trevirorum Episcopus. 603. d.
610. d.
Paulinus, Consul. 746. c.
Paulinus, Præf. Epiri. 757. a.
Paulinus, Aufonii Poetæ nepos. 742. b.
772. b. Comes privatæ largitionis.
772. c.
Paulinus (Claudius), Cæsaris legatus,
proprator provincie Lugdunensis. 146.
Paulinus (Pompeius). 67. c.
Paulinus (Valerius). 433. a. b.
Paulus, Episcopus Cabillonensis. 794. a.
Paulus, Diaconus. 560. n. 649. d. 817. a.
Paulus (Axius), Rhetor. 741. c. d.
Paulus (Claudius), Historicus. 461. a.
Paulus (Julius). 433. d.
Paulus (L. Æmilii), Consul. 194. a.
Paulus (L. Æmilii), Proconsul. 364. d.
460. c. Legatus. 359. d. Centor. 65. d.
Paulus (L. Æmilii), Consul. 290. c.
515. a. 660. a.
Paulanias, Historicus. 462.
Pedius (Q.), legatus. 219. e. 221. e.
Pedullus (T. Domitius), Arelatensis.
135. col. 2.
Pennus (T. Quintus), Magister equi-
tum. 328. b. 329. c.
Pentadius, Officiorum Magister. 557. c.
Pepolina, uxor Julii Sabini. 420. n.
527. b.
Perpenna. 301. c.
Perpetuus, Turon. Episcopus. 792. d.
Perseus, rex Macedonum. 203. b. 317.
d. 318. a. 362. d. 363. c. 364. 389. c.
Perficus, nobilissimus vir. 138.
Pertinax (Helvius). 565. c. 571. c.
596. d.
Pescennius Niger. Vide Niger.
Pessinus, Archon. 114. a.
Petreius, legatus Pompeii. 292. d.
Petreius (C. Sulpicius), Consul. 686. d.
Petreius (M.) centurio. 271. c.
Petronius, Presbyter. 776. c.
Petronius, Præfectus prætorio Gallia-
rum. 766. n. 767. b. n.
Petronius, legatus Gallie. 785. b.
Petrofidius (L.) 247. c.
Petrus, Majoriano Principi ab Epistolis.
803. c. d.
Petra, filia Nani regis. 709. d.
Phacnis. 467. c.
Pharamundus, rex Francorum. 638. b.
Pharnaces, rex Cappadocie. 202. c.
Pharnaces, rex Ponti, filius Mithridatis.
299. a. 366. d. 516. c.
Philagrius. 814. c.
Phileas, Geographus. 100. c.
Philippus, rex Macedoniz, pater Ale-
xandri M. 463. a. 479. e.
Philippus V. rex Macedonum. 199. e.
200. a.
Philippus (M. Julius), Imperator. 134.
col. 1. 145. col. 1.
Philippus, Consul. 497. c.
Philippus, Consul. 627. b.
Philippus, Præfectus prætorio. 746. d.
748. c.
Philo, Historicus. 114. a.
Philo (L. Veturus). 344. a.
Philomelus, Dux Aetolorum. 475. e.
Philostorgius.

- Philostorgius, Historicus. 601. b.
Phœbadius, Aginensis Episcopus. 573. b.
Phœbadius. 601. a.
Phœbicius, Grammaticus Latinus Burdigal. 736. a.
Phylacus, Delphus. 476. b.
Phylarcus, Historicus. 703. d. e. 704. a.
Pimeniola, uxor Lupi Trecentis Episcopi. 644. c.
Pinarius (L.), Prætor. 331. c.
Pinarius (M.). 361. e.
Pindarus, Poeta. 475. a.
Pilo, Aquitanus. 234. d.
Piso (L.), legatus Cassi Confulis. 209. b. 461. a. 590. c.
Piso (L.) legatus Pompeii. 487. b.
Piso (L.) Confil. 208. a.
Piso (L.), Confil. 596. b.
Piso (Licinianus). 596. c.
Placidia, Soror Honorii Imper. 598. b. e. 600. 601. e. 615. a. d. 619. d. 628. b. 634. a. 638. c. 640. a. 641. b.
Placidus, id est Valentinianus Placidie filius. 807. b.
Placidus, Confil. 747. b. c.
Placidus, ad quem Scribit Sidonius. 792. b.
Plancus (L. Munatius), Confil. 131. col. 2. 245. a. 517. d. e. 659. b. 667. b.
Plautius, Confil. 329. d. 332. a.
Plautus, Poeta. 654. b.
Pletorius (M.). Fontei accufator. 655. d. 656. c.
Plinta, Confil. 628. d.
Plinius Secundus, Historicus. 52. 371. d.
Plorarius (Claudius), Corrector Lucaniz. 745. b.
Plotina. 536. c.
Plutarchus, Historicus. 376.
Pluto. 130. col. 1.
Poemenius. 543. d.
Pœonius, Præfectus prætorio Galliarum. 786. d. 787. n.
Poetelius, Confil. 329. c.
Pœtus (Q. Ailius), Confil. 364. d.
Polemius, Præfectus prætorio Galliarum. 792. c.
Polemon. 413. c.
Polianus (T. Musfidius). 152. col. 1.
Pollio (Asinius). 412. a.
Pollio (Trebellius), Historicus. 538. c.
Polyænus, Historicus. 696. d.
Polyarchus, Dux Ætolorum. 470. b.
Polybius, Historicus. 12. e. 20. c. 39. c. 43. b. 114. b. 116. a. 147. 327. n. 418. a. 419. c. 708. b.
Polyhiflor, Historicus. 115. b.
Polyphemus, Cyclops. 461. a.
Polyphron, Dux Ætolorum. 470. b.
Pompeius Strabo, Magni pater. 37. d.
Pompeius Magnus (Cneius). 46. b. 47. d. 58. d. 67. b. 232. d. 247. b. 252. a. 291. c. d. 292. & seqq. 301. b. 366. c. 400. d. 402. d. 403. 405. & seqq. 453. d. 456. d. 457. c. 501. d. 515. e. 516. a. e. 534. d. 536. a. 571. a. 594. a. 655. d. 661. d. 670. a. 744. a.
Pompeius Magni filius. 298. a.
Pompeius (Sextus), Magni filius. 519. b. 660. a. 665. d.
Pompeius (Paullinus). 416. b.
Pompeius Propinquus, procurator Belgicæ. 427. b.
Pompilius (Numa). 379. a.
Pomponius (L.). 426. a.
Pomponius (Manius). 343. c.
Pomptinus (C.), prætor. 300. e. 487. d. 488. c. 504. c. 686. e.
Pontinus (C.), prætor. 657. a. 658. b.
Pontinus (Cn.) prætor. 658. n.
Pontinus (Cn.), prætor. 366. e.
Popilius (C.), Confil. 330. c. 331. b. 460. c. 654. c.
Porcius (C.) Confil. 365. e.
Porcius (L.), prætor. 344. b. 345. a. proconfil. 361. b.
Porcius (M.) Confil. 369. b. c.
Posidonius, Historicus. 3. c. 11. d. 12. b. 18. e. 31. c. 39. c. 704. c. 705. b. e. 706. d. 707. c.
Posthumianus, Confil. 633. d.
Posthumius, Imperator. 538. d. e. antea Transfhenani limitis Dux, & Galliz præfes. 539. a. Vide Postumus.
Posthumius, Posthumii Imp. filius, Vocontiorum tribunus. 539. a.
Posthumius (L.) Confil. 532. d. n.
Postumius (L.) prætor. 193. b. 195. d. 342. e. 343. a. 589. c.
Postumus, Imperator. 565. d. 566. e. 571. d. 576. a. 596. d. 609. c. 611. c. Vide Posthumius.
Potitus, Vicarius Urbis. 760. b.
Præconinus (L. Valerius). 230. d.
Prætextatus, Præfectus Urbis. 749. d. 751. b. c.
Pragmatius. 795. c.
Priamus, Francorum rex. 636. a.
Priarius, Alamannorum rex. 563. a.
Primus (Antonius). Vide Antonius Primus.
Priscillianus, hæreticus. 573. c. 574. a. 614. a. 625. c.
Priscus, Rhetor, Historicus. 607. c.
Priscus (Fabius). 446. d.
Priscus (T. Didius), proprætor provinciz Narbonensis. 132. col. 2.
Priscus (Tib. Pompeius), Cadurcus. 130. col. 1.
Pritannius, Episcopus. 573. d.
Privatus (Sex. Antonius), civis Treverus. 142. col. 2.
Probianus (Petronius). 745. d.
Probianus, Præfectus Urbis. 758. d.
Probinus, Confil. 747. b.
Probinus, Confil. 626. b. 762. c.
Probus, Imperator. 540. c. 541. a. 565. d. 567. a. 571. e. 576. c. 596. e. 609. d. 714. b.
Probus, Confil. 586. a. 627. a.
Probus, Confil. 755. 756.
Probus, Præfectus prætorio. 562. b. 749. c. 751. c. 752. a. b. 753. 754. 756. 757.
Probus, frater Felicis. 814. c.
Procilla (Julia), mater Agricola. 451. a.
Procillus (C. Valerius), Gallus. 211. a. 218. a.
Proclianus, Vicarius quinque provinciarum. 763. d.
Procopius, Notarius. 559. c. 560. a. 561. a.
Procula, filia Euchrociæ. 573. c.
Proculinus (Sex. Valerius). 136. col. 1.
Proculus, tyrannus. 541. a. c. 571. e. 596. e.
Proculus, Confil. 146.
Proculus, Episcopus Massiliensis. 637. d. 638. a. 774. e.
Proculus (Aurelius), V. C. provinciz Maximæ Sequanorum. 140.
Promotus, Confil. 625. d. 761.
Propinquus (Pompeius), procurator Belgicæ. 427. b.
Prosper Aquitanus, Historicus. 587. n. 624. d.
Prosper, Tyro. 635. d.
Prosper, Aurelianensis Papa. 801. a.
Protiadæ, posteri Protis. 709. d.
Protis, Phœæensis, conditor Massiliz. 484. a. filius Euxeni & Aristoxenæ. 709. d.
Protogenes, Confil. 633. d.
Protus, conditor Massiliz. 376. d.
Prusias, rex Bithyniæ. 196. b. 198. a. 202. e. 203. d. 204. c. 365. a.
Ptolemæus Ceraunus, Lagi filius, rex Macedoniæ. 44. b. 199. a. 315. b. 319. a. 392. e. 465. c. 468. d. 479. b.
Ptolemæus Philadelphus, Ægypti rex. 464. c. 481. a.
Ptolemæus Euergetes, rex Ægypti. 482. c.
Ptolemæus, Pyrrhi filius. 393. e.
Ptolemæus, Geographus. 68. 546. n.
Publius, Craffi filius. 401. b.
Publius (Q.), legatus. 590. c.
Pulcheria, Regina, soror Theodosii Imp. 619. b. 620. a.
Pulfo (T.). 248. e.
Purpureo (L. Furius), Confil. 199. e. 200. a. 346. 347. 349. c. 359. d. 361. d. 589. d.
Pupius (Lucius). 205. a.
Puteo (Q. Fabius). 361. e. 362. a.
Pyrene, Amyci filia. 677. n.
Pyrgio, Archon Athenis. 368. c.
Pyrrhus, Achilles filius. 464. a. 476. b.
Pyrrhus, rex Epiri. 147. b. 148. b. 157. c. 158. a. 317. b. 392. e. 393. 394. 465. a.
Pytha, uxor Seleuci Callinici. 703. b. 709. n.
Pythagoras, Philosophus. 544. d. pakliatus. 665. d.
Pytheas, Massiliensis. 20. c. d. 421. c.
Pythodorus, regulus Galatarum. 46. e. Q.
QUADRATUS, Historicus. 117. b.
Quadratus (C. Volusenus). 285. d.
Quadratus (Seius). 424. e.
Quartinus (M.). 144. col. 2.
Quintius (P.). 655. b.
Quintius (Titus), Dictator. 328. d. e. 460. a. 570. a. 588. b.
Quirinalis (Clodius), Rhetor Arelatensis. 609. a.
R.
RADAGAISUS, rex Gothorum. 626. d. 627. a. 637. c.
Rando, Alamannus Regalis. 561. c.
Rafciopolis. 298. a.
Rebilus (C. Caninius), legatus. 279. c. 280. d. 285. e. 286. b. c. 287.
Receprus (Nonius), Centurio. 428. c. e.
Rechiarus, rex Suevorum. 618. e. 619. a. 620. e. 621.
Rechila, Suevorum rex. 617. e. 618. a. e.
Rechimer, Comes. 621. b. 622. c. 624. b.
Regaisus, rex Francorum. 714. n. 715. c. 721. b.
Regillanus, Imperator in Mœsia. 566. e.
Regilus (C. Caninius). 288.
Regulus Diaconus. 776. e.
Regulus (C. Atilius), Confil. 589. a.
Remigius, Magister Officiorum. 562. a. 751. a.
Remismundus, rex Suevorum. 622. a. 623. a.
Reptentinus (Calpurnius), centurio. 428. c. e.
Restio (M. Opilius). 140. col. 2.
Restirutus (Maxtonus), civis Tribocus, negociator artis macellariz. 142. col. 1.
Retana, ancilla Romana. 419. b.
Retius (M.). 344. b.
Rex (Q. Marcius), Confil. 570. d.
Rhacupolis. 518. c.
Rheginus (Pompeius), Gallus. 666. c.
Rhodanus, Galliarum Episcopus. 610. d.
Rhodanus, miles Gallicus. 683. b.
Richomer, Comes & Magister utriusque militiz. 762. a. Confil. 625. b.
Ricimer, Magister militiz. 803. n.
Riorhamus, Riorhimus, Dux seu Rex Britonum. 785. n.
Romanus, Jurenensis monachus, frater S. Lupicini. 647. e.
Romanus, Comes Africæ. 562. a.
Romulus, Abbas Monasterii Subliniacensis. 821. e.
Romulus, Confil. 747. b. c.
Romulus, Grammaticus Græcus Burdigal. 736. a.
XXXXXX

- Romulus, mercator Viennensis. 685. d.
 Roscius, Allobrox. 298. a.
 Roseius (L.). 244. e. 245. a.
 Rufinus, Consul. 745. d.
 Rufinus, Dux Galliarum. 432. e.
 Rufinus (Volcarius). 749. b. 751. a.
 Præfectus prætorio Galliarum. 542. b. 748. c.
 Rufinus, Elufanus. 769. b. Palatinorum ordinum Magister. 821. d. Consul. 583. e. 625. e.
 Rufinus (M.), Salinensis. 136. col. 1.
 Rufus, Episcopus. 574. a.
 Rufus, Germaniæ procurator. 525. d. 526. a.
 Rufus (Cælius), prætor. 298. a.
 Rufus (Cluvius), Hispaniæ præf. 426. e.
 Rufus (Minutius). 570. d.
 Rufus (Numisus), 436. a. 441. b. 444. b.
 Rufus (P. Sulpicius). 237. b.
 Rufus (Q. Marcius), legatus. 686. e.
 Rufus (Q. Minucius), Consul. 347. c. 348.
 Rufus (Sextus), Historicus. 563. d.
 Rufus (Verginius), legionum Germanicarum in Gallia Dux. 414. d. e.
 Rufus (Vibullius). 292. a. d.
 Rugila, rex Hunnorum. 639. a.
 Rullianus (Q. Fabius). 565. a.
 Rumoridus, Consul. 627. a.
 Ruticius, civis Turonensis. 574. b.
 Rusticius. 600. a.
 Rusticus (Decimus), tyrannorum præfectus. 587. n.
 Rutilius (P.). 424. c.
 Rutilus (M. Sempronius). 280. d.
- S.
- S**ABINUS, Consul. 745. d.
 Sabinus (Q. Titurius), legatus. 220. d. 221. c. 228. d. 229. e. 230. a. 237. b. 239. e. 245. a. 246. 247. 252. b. 367. b. 370. e. 408. a. 457. e. 499. e. 500. 505. b. d. 535. a. 571. b. 593. a. c. 594. b. 687. d. e.
 Sabinus (Julius), Lingonenfis. 420. a. 440. 443. a. 527. a.
 Sabinus, Julii Sabini filius. 421. a.
 Sabura, præfectus Jubæ. 297. e.
 Sacrata (Aitia). 141. col. 2.
 Sacrata (Claudia), mulier Ubia. 449. a.
 Sacrovir (Julius), Æduus. 423. b. c. 424. b.
 Sadales, Thrax, filius Coti. 297. e. 516. b.
 Safrax, Germanorum Dux. 583. b.
 Salinator (C. Livius), præfectus. 351. d. 359. b.
 Salinator (M. Livius), Consul. 589. c. 683. b.
 Salla, legatus Theudorici. 623. d.
 Sallustius, Historicus. 300. 301. c. 548. b.
 Sallustius, Præfectus prætorio Galliarum. 518. d. Consul, Præfectus Orientis. 559. Comes datus Juliano. 578. a.
 Sallustius, tyrannus. 638. a.
 Saloninus, Gallieni filius. 565. c. 576. a.
 Salvianus, Massiliensis. 779. a.
 Salvianus, hereticus. 573. c.
 Salustius. *Vide* Sallustius.
 Sambida, rex Alanorum. 639. c.
 Sanctus (Claudius) 442. a.
 Sanga (Q. Fabius). 300. c. 457. a.
 Sangibanus, rex Alanorum. 639. n.
 Sacondarius (Castor). 48. b.
 Sapaudus, ad quem scribit Sidonius. 795. c.
 Sarus, Dux militum. 585. c. d. e. 600. a.
 Saturninus, tyrannus, à Gallia oriundus. 541. a. 571. e.
 Saturninus, Arelat. Episcopus, vir pessimus. 573. b.
 Saturninus, Consul. 625. a.
 Scaurus (M. Æmilius). 41. d.
 Scaurus (M. Aurelius), legatus Confu-
- lis. 366. a.
 Scepius (Metrodorus). 55. b.
 Scipio (Cn. Cornelius), Consul. 37. d. 391. a. 392. c. d. 454. d. 545. d. 570. c.
 Scipio (L. Cornelius), Consul. 330. c. 334. c.
 Scipio (P. Cornelius), Consul. 173. 174. 336. & seqq. 454. d. 545. c. 589. c. d. 680. c. 820. c.
 Scipio (P. Cornelius), Consul. 352. a. 362. c. 565. a.
 Scipio (Publius). 291. e. 371. c. 413. d.
 Scipio (P. Cornelius) Consul. 521. a.
 Scylax, Geographus. 96.
 Scymnus, Geographus. 94. 113. c.
 Sebastianus, tyrannus. 598. b. 600. b. 615. c. 638. a. 641. b.
 Sebastianus, Dux. 618. c. 619. d.
 Secundinus (M. Moltellius). 134. col. 2.
 Secundus, Præfectus prætorio. 749. b.
 Secundus, Sebedonis filius. 129. col. 2.
 Secundus, filius fratris Sidonii. 792. a.
 Secundus (L. Aucilius). 138. col. 2.
 Sedatus, Rhetor Tolofanus. 736. b.
 Sedulinus, Dux & princeps Lemovicum. 280. b.
 Segericus, rex Gothorum. 598. d.
 Segestes. 422.
 Segimundus, Sacerdos apud aram Ubiorum. 422. c.
 Segonax, rex Cantii. 244. c.
 Seleucus Callinicus. 415. d. 468. d. 703. c. 709. e.
 Seleucus Ceraunus. 196. a.
 Sempronius Gracchus (Tib.) *Vide* Gracchus.
 Sempronius Tuditanus (Publius). 343. c. e.
 Sempronius (Publius), præfectus. 350. d.
 Sempronius (Tiberius), Consul. 172. d. 173. e. 189. *Vide* Longus.
 Senator, Consul. 631. c.
 Seneca (L. Annæus). 667. a.
 Senectius, tribunus civitatis Nerviorum. 368. a.
 Septentrio, Saltator. 135. col. 1.
 Sequester (Vibius), Geographus. 101.
 Serapio, Alamannorum rex. 551. b.
 Sergius (M.), prætor. 348. d.
 Seronatus, Judex Romanus in Galliis. 787. b. 795. d. 799. fortè Præfectus prætorio Galliarum. 787. n.
 Serranus (M. Atilius), Triumvir. 353. a. b.
 Sertorius (Q.) Dux Romanorum. 231. c. 402.
 Servatio, Tungrorum Episcopus. 573. b.
 Servatius, Tungrorum Episcopus. 649. e. 650. a.
 Servilius (C.), Triumvir. 336. b.
 Servilius (Cn.), Consul. 192. e. 193. a. 194. b. 342. a. 455. e.
 Servilius (Cn.). 363. b.
 Servilius (Q.), tribunus militum. 323. c.
 Seferoneus. 95. d.
 Severianus, Episcopus. 776. d.
 Sevcricus, Comes. 560. a. b. Dux. 749. c.
 Severinus, Consul. 787. a. 803. n.
 Severinus (Q. Julius), Sequanus. 132. col. 1. 141. col. 1.
 Severinus (Q. Solonius), flamen provincie Narbon. 134. col. 2.
 Severus (Septimius), Imperator. 143. col. 2. 485. c. 486. 503. b. 528. 536. d. 537. a. d. 565. c. 566. d. 571. c. 596. c. 609. c.
 Severus, Imperator. 622. d. 623. c.
 Severus (Sulpicius), Historicus. 573. a. 637. c.
 Severus, Magister militum. 550. b. 552. c. 553. c. 756. b. d.
 Severus, Dux legionis III. Gallicæ. 528. d.
 Severus, prætor Lugduni. 527. e. Est Septimius Severus, qui postea fuit Imperator.
- Severus (Claudius), Dux Helvetiorum. 430. b.
 Severus (T. Tertius). 140. col. 1.
 Sextius (C.), Consul, qui Aquas Sextias condidit. 8. c. 318. b. 365. c.
 Sextius (M.), prætor. 345. e.
 Sextius (T.), legatus. 252. a. 271. c. 280. d. 283. c.
 Sibirius, Præfectus prætorio. 760. b.
 Sicinnius (Cn.), prætor. 361. b.
 Sidonius (C. Sollius Apollinaris). 783. & seqq.
 Sigifmer, regius juvenis. 793. a.
 Sigismundus, Burgundionum rex. 563. d.
 Gondebaldi filius, Patricius. 795. n.
 Sigivultus, Comes. 630. b. Consul. 631. c.
 Sigovefus, Gallorum Dux. 321. b. 376. n. 479. n.
 Silanus (M. Junius), præfectus. 349. a.
 Silanus (M. Junius), Consul. 366. a. 369. c. 533. d. e.
 Silanus (M.), legatus. 252. a. 517. e.
 Silanus (M.). 451. a.
 Silius Italicus, Poëta. 677. d.
 Silius (C.), legatus. 421. d. 422. a. d. 423. 424.
 Silius (T.), tribunus militum. 227. a.
 Silvanus, Deus. 131. col. 1. 134. col. 1.
 Silvanus, Saloniini cultus. 576. b.
 Silvanus, Francus, Magister equitum & peditum per Gallias. 542. c. d. 543. 548. d. 747. d. 748. a. Francus in Gallia natus. 572. d. rebellis. 566. b. n. 597. c. 603. c. 610. d.
 Similis (T. Nigrius), Tribocus. 142. col. 1.
 Simos, Phocænsis. 484. a.
 Simplicius, Augustodun. Episcopus. 642. c.
 Simplicius, Bituricensis Episcopus. 799. d.
 Simplicius, Episcopus sedis incertæ. 798. d.
 Simulus, Poëta. 376. b.
 Sinatus, Galatarum tetrarcha. 416. b. 702. d.
 Sinorix, Galatarum tetrarcha. 416. b. 702. d.
 Sintula, tribunus. 557. b.
 Sifenna, Historicus. 817. d.
 Socrates, Historicus. 602. a.
 Solemninus, pater Sennii Solemnis. 146.
 Solemnis (Sennius), magnus apud Gallos Sacerdos. 146.
 Solinus (C. Julius), Geographus. 97.
 Solovertius, Dux Gallorum. 364. e.
 Sopater, Historicus. 706. b.
 Solthenes, princeps Macedonum. 480. a.
 Sostratus, Chalcedonius. 708. b.
 Soter (Secundus). 130. col. 1.
 Sozomenus, Historicus. 605. a.
 Spartacus, Thrax, Dux servorum rebellium. 400. d. 591. b.
 Spartianus (Ælius), Historicus. 536. c.
 Spendius, rebellis adversus Carthaginienses. 148. & seqq.
 Spercheus, Grammaticus Græcæ Burdigal. 736. a.
 Sporatus, Consul. 634. b.
 Staphylius, Rhetor, civis Aufcius. 736. b.
 Statilius, particeps conjurationis Catilinae. 300. d. 657. b.
 Stelicho. *Vide* Stilico.
 Stephanus, Episcopus. 776. d.
 Stephanus, Byzantius, Geographus. 113.
 Stertinius, præfectus. 422. e. 423. a.
 Stilico, Dux. 585. c. 597. e. 627. a. 637. 769. d. Consul. 616. d. 627. a. 764. c. d. 765.
 Strabo, Geographus. 1. & seqq. 113. d. 115. a. 117. a.
 Stratonice, uxor Deiotari. 417. c.
 Studius, Consul. 634. e.
 Suavis, Æduus. 22. n. 793. n.
 Sucuro, Grammaticus Latinus Burdigal. 736. a.

Sudines, Chaldeus vates. 697. d.
Suetonius Tranquillus, Historicus. 328. n. 370. 591. d.
Suidas, Lexicographus. 819. e.
Sulla. *Vide* Sylla.
Sulpicius (C.), Dictator. 329. d. 330. c. 460. a. 565. a. 570. a. 588. b.
Sulpicius (P.), legatus. 280. d.
Sulpicius (Q.), tribunus plebis. 386. a. b. tribunus militum. 690. c.
Suniericus, Dux Gothorum. 621. e. 622. a.
Sunno, rex Francorum. 771. b.
Suomarius, Alamannorum rex. 551. b. 554. c.
Superventor, Episcopus. 776. d.
Surlulus (Statius), Rhetor Tolosensis. 609. b.
Surus, Aduus. 189. d.
Syagrius (Ægidius), Consul Afranii pronepos. 794. d. n.
Syagrius (Afranius), Consul. 794. n. 814. a.
Syagrius (Flavius), Consul. 625. a. 760. d.
Sylla (Cornelius). 369. d. 400. b. 403. a. 457. b. 658. d.
Sylla (L.) Dux exercitus. 211. c.
Sylla, Massiliensium mœnibus coercerijustus. 426. b.
Symmachus, Proconsul Africæ. 755. b. 757. a.
Symmachus, Consul. 625. e. 762. b.
Symmachus, Consul. 633. e.
Synorix, Galatiz tetrarcha. 416. b. 702. d.

T.

TACITUS (Cornelius), Historicus. 421.
Tagus, à Massiliensibus interfectus. 674. b.
Tampilus (Cn. Bæbius), prætor. 347. d.
Tanaquil, uxor Lucumonis. 795. c.
Tappus (L. Valerius), Triumvir. 353. a. b.
Tarpeia, Tarpeii filia. 376.
Tarquinius Priscus, rex Romanorum. 321. n. 322. b. 483. e.
Tasgetius, rex Carnurum. 245. a.
Tatianus, Consul. 583. e. 625. e. 762. b.
Tauricius (L.), Venetus. 131. col. a. 132. col. i.
Tauricus, Galliarum infestator. 544. c. 545. c.
Taurus (T. Statilius), Consul. 133. col. i. 519. e.
Taurus, Consul. 630. b.
Taximagulus, rex Cantii. 244. c.
Telearchus, Syrus. 470. c. 473. c.
Telo, navis Massiliensis gubernator. 674. c.
Teporix, regulus Galatarum. 46. e.
Terentius, Dux. 586. b.
Terentius Varro (C.) 343. c.
Terentius (L.) 359. d.
Terentius (Q.) 359. d.
Terrafridius (T.) 227. e.
Tertius (T. Indefus.) 134. col. i.
Tertulinus (Julius), flamen Coloniz Aptensis. 137. col. i.
Tertullianus (C. Sertorius.) 142. col. 2.
Tetricus, Imperator. 539. d. 540. b. 565. d. 566. e. 571. e. 596. d. 609. c. Præf. Aquitaniz. 539. d. 565. d.
Tetricus filius, seu junior. 540. b. 565. d.
Teucer (Octavius), Grammaticus. 373. a.
Teurates, Deus Gallorum. 669. a. 710. b.
Teutobodus, Dux Gallorum. 591. a. *Vide* Theutobochus.
Teutomalius, Salviorum rex. 365. d.
Thalassius, Proconsul Africæ. 758. e.
Thalassius, Grammaticus Latinus Burdigal. 736. a.

Thaumasus, frater Apollinaris. 795. b. 814. c.
Thaumasus, legatus provinciz Galliz. 785. b.
Thearidas, Dux Bæotorum. 470. a.
Themistes, Dux Alexandrensum. 197. e.
Theodebertus, Francorum rex. 821. d.
Theodegotha, filia Theoderici, uxor Sigismundi Burgundiorum regis. 563. d.
Theodericus, rex Italiz. 563. c.
Theodores, rex Gothorum. 616. b. 617. 618. 619.
Theodoricus I. Gothorum rex. 643. n. 782. c. 783. n. 805. n.
Theodoricus II. Gothorum rex. 783. a. 808. n. 813. c. *Vide* Theudoricus.
Theodorus, Gothorum rex. 646. b. *Vide* Theodoricus I.
Theodorus, Episcopus. 776. d.
Theodorus, Consul. 626. c. 764. a. 770. a. Præf. prætorio Galliarum. 762. b. c. 770. n. Comes rerum privatarum. 760. c.
Theodorus, Aviti propinquus. 805. a.
Theodorus (M. Julius.) 137. col. 2.
Theodosius I. Imperator. 567. b. 582. e. 583. d. 584. c. 597. e. 613. d. 614. 624. e. 635. e. 636. 641. a. 721. e. 759. d. & seqq. 803. a. 820. a. Magister equitum. 755. b. Consul. 625. c. 760. c.
Theodosius II. Arcadii filius, Imperator. 135. col. i. 614. d. 616. d. 619. b. 629. c. 632. e. 634. a. 640. a. 765. & seqq. Consul. 627. 628. 629. & seqq.
Theodosius, Historicus. 526. a.
Theodotus, Rhodius. 692. b.
Theodotus, Dux exercitus. 538. d.
Theon, Poeta, amicus Aufonii. 740. c. 741. a.
Theophrastus, Eresius, Philosophus. 654. a.
Theopompus, Historicus. 708. d.
Thermus (Q.), legatus. 660. a.
Thessalorus, Dux. 480. d.
Theudigotha, filia Theoderici, uxor Alarici Visigothorum regis. 563. d.
Theudoricus, rex Gothorum. 620. 621. 622. 623. *Vide* Theodoricus II.
Theudoris Gothorum rex. 805. b. *Vide* Theodoricus I.
Theutobochus, rex Theutonorum. 534. a. *Vide* Teutobodus.
Theutomarus, rex Nitiobrigum. 267. d. 271. a.
Thorifmo, rex Gothorum. 619. d. 620. a.
Thorifmodus, rex Gothorum. 646. a. 783. n. 799. d.
Thucydides, Historicus. 669. n.
Tibato (A.), rebellis. 639. b.
Tiberianus, Præf. prætorio Galliarum. 610. a. 757. n.
Tiberius, Princeps. 59. a. 64. b. Cæsar. 66. d. 370. a. b. 371. b. 422. 423. 424. 522. b. c. 523. a. 743. b.
Tibullus (Albius), Poeta. 664. d.
Timæus, Historicus Græcus. 116. c. 421. c.
Timagenes, Syrus. 18. c. 95. d.
Timagenes, Auctor Græcus. 544. b.
Timañus, Consul. 625. d. 761.
Titianus, Consul. 145. col. i.
Titianus, præceptor Maximini junioris. 742. c.
Titianus, Præf. prætorio Galliarum. 610. b. 747. c. 748. a. b.
Titianus, Vicarius Africæ. 760. c.
Titinnius (P.) 346. e.
Titius (Marcus), Titii filius. 519. b.
Titurius, portorii exactor Tolozæ. 656. a.
Titurius, Legatus Cæsariz. *Vide* Sabinius.
Titus, Crotoniates. 412. d.
Titus, Vespasiani filius. 374. e.
Tolifobogus, Gallorum Dux. 47. a.
Toredorix, Tosioporum tetrarcha. 418. b.

Torifmodus. *Vide* Thorifmodus.
Torquatus. *Vide* Manlius Torquatus.
Torifmodus, rex Gothorum. 646. a. *Vide* Thorifmodus.
Trajanus, Imperator. 566. d. 571. c. 596. c. 609. b.
Tranquillina (Sabina), Augusta. 129. col. 2.
Tranquillus (C. Suetonius), Historicus. 328. n. 370. 591. d.
Trebonius (C.), legatus. 243. d. 245. a. 258. b. 260. a. 263. b. 279. a. 282. a. 283. c. e. 289. e. 291. d. 292. c. 294. & seqq. 367. d. 413. e. 515. c. 596. b.
Tribonius. 596. b. *Vide* Trebonius.
Trigerius, ad quem scribit Sidonius. 800. d.
Trocms, Gallorum Dux. 47. a.
Trogus, Historicus. 485. b.
Trogus Pompeius, avus Trogi Historici. 485. b.
Trophimus, Antistes Arelatensis. 775. d. 776. a.
Tuccius (M.), prætor. 552. e.
Tullius (Sex.) 330. b.
Tullus (C. Volcatius.) 257. c.
Tutor (Julius), Trevir. 420. a. 440. 441. 443. & seqq.
Tympanus (L. Postumius), Quæstor. 350. d.
Tyrrhenus, qui Tyrrheniz nomen dedit. 818. d.
Tyrus, miles Gallicus. 683. a.
Tzetzes (Isaacus.) 531. a.

V.

VADOMARIUS, rex Alamannorum. 542. a. 554. e.
Valens, Imperator. 561. b. 624. d. 635. e. 748. 749. 750. 751. & seqq. Consul. 749. a. b. 751. c. d. 752. 754. 757.
Valens (Donatianus), centurio. 428. c. e.
Valens (Fabius), legatus. 428. d. 429. a. 430. a. 431. 432. 433.
Valentinianus I. seu Senior, Imperator. 559. & seqq. 562. b. d. 581. d. e. 582. 584. 748. 749. & seqq. Consul. 749. a. b. 751. c. d. 752. 754. 757.
Valentinianus II. seu junior, Imperator. 567. c. 597. e. 601. c. 605. b. 613. d. 614. b. 614. d. 625. b. e. 636. e. 640. e. 757. & seqq. 803. a. 820. a. Consul. 625. c. d. 752. 753. 754. 759.
Valentinianus III. Constantii filius, Imperator. 135. col. i. 616. b. d. 620. b. 628. d. 629. c. 631. d. 634. 635. 638. d. 640. b. 643. c. 767. d. 768. 777. b. 807. b. Consul. 629. d. 630. c. 631. b. & seqq.
Valentinus (Tullius.) 443. d. 444.
Valerianus, Episcopus. 776. d.
Valerianus, Imperator. 539. a. c. 540. c.
Valerianus, Præf. Urbis. 749. d. 760. c.
Valerianus (Priscus) Præf. prætorio Galliarum. 795. d.
Valerianus (T. Jul. Corn.) 139. col. i.
Valerius, Consul. 588. e.
Valerius, Consul. 630. e.
Valerius Asiaticus, Belgicæ legatus. 429. a.
Valerius, Cabaliensis. 136. col. 2.
Valerius (C.), prætor. 361. b.
Valerius (D.) 140. col. i.
Valerius (L.), magister equitum. 327. c.
Valerius Corvinus (L. *corrigere* M.). 532. c.
Valerius (M.), magister equitum. 329. d. 330. c.
Valerius Corvinus (M.) tribunus militum. 331. c. 354. d. 532. c. 565. a. 570. b. 588. b. 690. d.
Vallia, rex Gothorum. 558. d. 615. e. 616. a. 628. b. 629. a. 641. b.

- Varanes (Flavius), Consul. 627. c.
 Varenus (L.) 248. e.
 Varius, Corylon dictus. 413. a.
 Varro, legatus Pompeii. 292. d.
 Varro (C. Terentius), Consul. 194. a.
 Varro (M. Terentius), scriptor. 691. c.
 816. b. 818. b.
 Varro (Vifellius), inferioris Germaniz
 legatus. 423. c. d. 546. n.
 Varronianus, Consul. 748. d.
 Varus (Alphemus), praefectus castrorum.
 431. d. 432. a.
 Varus (Q. Atius), praefectus equitum.
 286. d.
 Varus (C. Cassius), Consul. 591. b.
 Varus (P. Quintilius), praetor. 345.
 d. e.
 Varus (Quintilius). 435. a. 523. a.
 Vatinus (P.). 289. e.
 Vectius, adquem scribit Sidonius. 792. b.
 Vedeliacus, Aeduus, frater Coti. 268. a.
 Velanius (Q.) praefectus. 227. e.
 Velleda, Virgo Bruclerz nationis. 441.
 e. 442. d. e. 449. b.
 Ventidius, Galliz Transalpinz praefectus.
 518. e. 660. d.
 Venus Erycina. 151. b.
 Vercingetorix, Arvernum Dux. 22. a.
 b. 261. & seqq. 367. c. 408. e. 410. c.
 509. c. 512. c. d. 513. 535. d. 594. c.
 Vercundaridubius (C. Julius), Aeduus
 Sacerdos. 368. a.
 Verenianus, Honorii Imp. confobrinus.
 586. c.
 Vergasillaunus, Arvernus. 277. c. 279.
 c. e. 280. b.
 Verinianus, collega Ammiani Marcellini.
 543. b.
 Verginius, Dux. 427. a.
 Verodocius, legatus Helvetiorum. 208. a.
 Verrius, scriptor. 817. a.
 Vertico, Nervius. 249. b.
 Vertiscus, princeps Remorum. 283. d.
 Verullia Maria. Verullia Martina. 145.
 col. 1.
 Verus (Antoninus), Imperator. 596. c.
 Verus (L. Aurelius.) 141. col. 2.
 Vespasianus, Imperator. 374. e. 375. c.
 421. a. b. 433. & seqq. 451. a. 526.
 c. 527. c.
 Vestinus (L.) 138.
 Vestrilpus, Alamannorum rex. 551. b.
 Vertius, Augur. 807. n.
 Verus (L.) 426. b.
 Vibilius, Dux. 423. a.
 Victor, filius Maximi tyranni. 583. d.
 597. e. 614. b. 625. b. d.
 Victor, Consul. 752. d. 753. 754.
 Victor, Consul. 629. c. 767. n.
 Victor, copiarum Dux. 559. b.
 Victor (Claudius), Dux exercitus Ci-
 vilis. 438. c.
 Victor (S. Aurelius), Historicus. 564.
 d. 566. c.
 Victor (M. Liberius), civis Nervius.
 143. n.
 Victoria, seu Victorina, uxor Victorini
 Imper. 539. b. d. e. 565. d.
 Victorinus, tyrannus. 538. d. 539. b. 565.
 d. 571. e. 596. d. 609. c.
 Victorinus junior. 539. c. 565. d.
 Victorinus, Tolosanus. 744. n.
 Victorius, Subdoctor. 736. b.
 Victorius (Q.), centurio. 530. c.
 Vigilantius, haereticus. 744. a.
 Vincentius, Praefectus praetorio Gallia-
 rum. 574. d. n. 762. d. 763. 764. 765.
 Consul. 626. d.
 Vincentius, amicus Sidonii. 784. d.
 Vindex (Julius) Galliz propraetor. 372.
 c. 374. d. 414. c. d. 427. b. c. 524. e.
 525. 526. 530. c.
 Vindicianus, Vicarius. 759. b.
 Vinus, Proconsul, Galliz Narbon. re-
 stor. 427. b. 428. e.
 Vipfanius (L.), Consul. 425. a.
 Viridumarus, Aeduus. 269. 272. 274. c.
 277. c.
 Viridumarus, Dux Gallorum. 565. a. 663.
 n. 665. e. 688. n. Vide Viridomarus.
 Virgilius, Poeta. 544. b. 663. d.
 Viridomarus Aeduus. 277. c.
 Viridomarus, Dux Gallorum. 335. b. 570.
 c. rex Gallorum. 533. a. Gafatarum
 rex. 391. n. 589. c. Vide Viridumarus.
 Viridovix, Dux Unellorum. 229. e. 230.
 a. 499. n. 500. a.
 Vitalianus, Dux. 583. a.
 Vitellius, Imperator. 372. d. 427. 428.
 & seqq. 526. d. 530. d. 596. c.
 Vitellius (A.), Consul. 425. a.
 Vitellius (P.) 422. d.
 Vitillius, rebellis. 375. b.
 Vitruvius, Architectus. 663. a.
 Vitus, Magister utriusque militiz. 618. d.
 Viventius, Praefectus praetorio Gallia-
 rum. 752. 753. 754. 755. Praefectus
 Urbi. 750. d.
 Ulphila, Dux Honorii Imp. 599. b. 606.
 d. 627. c.
 Ulysses, Alciburgii conditor. 450. a.
 Umbrenus (P.), socius conjunctionis
 Carilinz. 300.
 Vocio, rex Noricorum. 219. b.
 Vocula (Dillius). 436. d. 437. 438.
 439. 441.
 Volturtius (T.), Crotonienfis. 300. d.
 Vide Volturtius.
 Volumnius (L.), Proconsul. 333. d.
 Volusenus (C.), tribunus militum. 227.
 c. 236. d. 260. b. 592. c. equitum
 praefectus. 298. c.
 Volusianus, Consul. 745. b. c.
 Volusius, Senonius. 130. col. 2.
 Volusius (Q.) 426. c.
 Vopiscus (Flavius), Historicus. 540. a.
 Votaurus (C. Cornelius), Tolosensis,
 132. col. 2.
 Voienus, Narbonensis. 685. a.
 Uptarus, Hunnorum rex. 604. c.
 Uranius, Historicus. 117. d.
 Urbicus, Grammaticus Latinus & Grz-
 cus. 736. b.
 Urius, Alamannorum rex. 551. b.
 Ursicinus, Alamannorum rex. 551. b.
 Ursicinus, Magister equitum. 543. a.
 549. a. Praefectus annonae. 756. c.
 Ursus, Episcopus. 776. d.
 Vulcanus, cultus à Germanis. 256. a.
 Vulfo (Cn. Manlius), Consul. 200.
 201. 202. 565. a. Proconsul. 533. a.
 564. a.
 Vulturtius, Crotonienfis. 300. d. 457. a.
 555. e. 657. Vide Volturtius.
 X.
XIPHILINUS, Historicus. 514. d.
 526. d.
 Y.
YNANTIUS, Episcopus. 776. d.
 Z.
ZARXAS, rebellis contra Cartha-
 ginienfes. 150. b.
 Zeilas. 320. b.
 Zela, Pontifex. 46. e.
 Zela, rex Bithyniz. 703. d.
 Zeno, Imperator. 602. a.
 Zeno, Consul. 633. d.
 Zeno, Consul. 786. n.
 Zenodorus, Sculptor. 67. d.
 Zenothemis, Massiliensis. 693.
 Zosimio (Castricius), Sacerdos civita-
 tis Albenfis. 145. col. 1.
 Zosimus, Papa. 775. b.
 Zosimus, Historicus. 575. d.



INDEX RERUM.

A.

- ABORIGINES**, sunt indigenæ. 544. n.
- Abinthium**, copiosissimum in Gallia Alpius finitima. 683. d. Santonicum appellatur à Galliz civitate. 66. a.
- Acaunum** marga, id est, marga citra amorem. 62. c.
- Acco** punitur à Cæsare. 160. d.
- Acer album**, Gallicum vocatur in Italia Transpadana. 61. c.
- Aceræ** obsidentur à Romanis. 168. e.
- Acichorius** Gallos ducit in Pœones. 468. Brenno succedit. 315. d.
- Acilii** memorabile factum. 371. a. 403. d. 665. e. 674. e.
- Acrotatus** Gallos cædit. 394. b.
- Adcantuannus** rex Sotiarum ex oppido Sotiarum eruptionem facit, in oppidum repulsus se dedit. 231. b.
- Adcrefcentes**. 756. d. sunt milites.
- Adiatorix**, Demeneclii Galatarum tetrarchæ filius, urbis Heracleæ partem accipit ab Antonio; Romanos cædit: post in triumpho ductus, unâ cum filio occiditur. 46. a.
- Adrianus** Imp. in Gallia egentibus subvenit: Nemausi in honorem Plotinæ basilicam exstruit. 536. c.
- Ædii** Romanorum cognati. 24. a. amici populi Rom. 214. e. se fratres Romanorum appellabant, magnoque apud eos honore habebantur. 409. c. soli Gallorum fraternitatis nomen cum populo Rom. usurpant. 425. d. primi Senatorum in urbe Roma adipiscuntur. 425. summam in Gallia habebant auctoritatem. 254. b. 291. d. Eorum magistratus quotannis creabatur, & regiam potestatem obtinebat; ex finibus excedere non poterat. 267. e. 268. a.
- Ædii** legatos mittunt ad Cæsarem peti- tum auxilium contra Helvetios. 208. e. 489. d. cum Arvernis de principatu contendunt. 213. d. à Cæsare deficiunt. 419. rebellant, cives Romanos spoli- ant, ad Cæsarem mittunt sui purgan- di causa. 270. b. 511. e. Æduorum milites Noviodunum Æduorum oppidum diripiunt & incendunt. 272. 512. Ædii dolent se dejectos principatu. 274. se dedunt Cæsari. 280. ipsis nonnihil de censu remittitur. 717. Ædii Claudium Imp. evocant. 717. d. septem mensi- bus clauduntur. 718. b. Æduorum mi- ser status describitur. 718. e. 719. a.
- Ædii** calce agros uberes faciunt. 63. e.
- Ægez**, urbs Macedoniz, in qua huma- torum regum sepulcra Galli effodiunt atque diripiunt. 317. c. 393. a.
- Ægidius** Comes pugnat contra Gothos. 608. c. 622. e. Castrum Gordonis vastat. 822. a. Agrippinum Comitem accusat apud Imperatorem. 646. d. moritur. 623. b.
- Ægidius** Syagrius regnum Francorum gu- bernavit. 794. n.
- Ægina** Oxybii urbs à Romanis capi- tur. 205.
- Ægus** Allobrox Cæsaris amicitia abutitur. 298. b.
- Ælianus** apud Moguntiacum dominatum invadit. 566. e. occiditur. 596. d.
- Ælius** (P.) Consul C. Oppium agrum Boiorum jubet invadere. 346. a. ni- hil memorabile gessit in Gallia. 347.
- Ælius** (Q.) Consul Galliam obtinet. 364. d.
- Æmilius** (Lucius) Consul à Romanis Aiminum mittitur. 160. d. in Boio- rum agmen irrumpit. 166. c. Britoma- rum Gallorum Insulbrum Ducem vin- cit. 532. c.
- Es** Sallustianum in Centronum Alpino tractu: æs Livianum in Gallia. 67. d. æs in Gallia inter lapides candefactos funditur. 68. a.
- Æthiopes** eam incolunt terræ partem quæ est versus occasum. 1. b.
- Ætius** fit Magister militum, Patricium Felicem interimit. 630. c. Gothorum manum exstinguit, Anaolfum capit, Noros domat rebellantes, Patricius appellatur. 617. Ætius in Iurhingos expeditionem facit. 805. b. Francos vin- cit. 617. b. 630. b. 802. n. Burgun- diones debellat. 617. 631. d. 639. b. 805. n. Turonos redigit in potestatem populi Rom. 800. n. Clodionem Fran- corum regem reprimat. 802. a. n. Nar- bonem obsidione liberat. 617. e. 805. n. Orientium Aufsciorum Episcopum ad se à Theodorico Gothorum rege mis- sum bene accipit. 644. a. Theodori- cum flectere non potest. 806. a. Hun- nos Aurelianensem urbem diripientes funditus delet. 646. multa eorum mil- lia cædit in Campis Catalaunicis. 619. 634. 640. 646. Valentinianus manu oc- ciditur. 620. b. 635. a. 807. b.
- Ætoli** magnam edunt stragem Gallorum. 474. b. c.
- Afer** (Domitius) Nemaufensis clarus ha- betur Orator. 604. a.
- Affectus**, id est, familia. 796. e. n.
- Africanus** (Julius) è Santonis damnatur. 424. e.
- Africanus** (Sex.) censum agit per Gallias. 426. c.
- Agaricum**, fungi genus. 61. c.
- Agricola** à Vespasiano Aquitaniz præpo- nitur. 451. a.
- Agrirentum** à Gallis diripitur. 151. a.
- Agrippa** Galliis præficitur. 521. a. Gal- los rebellantes vincit. 519. c. Ubios in Gallias traducit. 26. c. 459. e. à Lugduno vias aperuit in Aquitaniam, ad Rhenum, ad Oceanum, in Galliam Narbonensem. 35. d. an conditor Co- loniz Agrippinensis? 450. n.
- Agrippina** in Ubiorum oppidum, in quo genita erat, coloniam deduci impe- trat. 426. a.
- Agrippina** Colonia à Postumo obsidetur. 576. à Juliano recuperatur. 725. ho- stibus plena. 780. e. Agrippinæ, Tra- janus fit Imperator. 566. d. 571. c. 596. c. 609. b. tyranni Proculus & Bonofus opprimuntur. 541. a. 571. e. 572. a. 696. e. Victorinus occiditur. 539. 565. 571. 596. Agrippinæ erat Aquefensis Respublica. 143. col. 1.
- Agrippinenses** legatis Tenthierorum re- spondent. 442. à Germanis desciscunt. 446. eorum mores corrupti. 781. b. Agrippinensibus Decurionibus lex da- tur de Judæis. 746. c.
- Agrippinus** Comes Narbonem tradit Theodorico Gothorum regi. 622. e. 813. n. ab Ægidio apud Imperatorem accusatur. 646. d. inauditus damnatur ejus innocentia detegitur. 647.
- Alamanni** Gallias populantur. 559. e. 577. d. 604. a. 710. 711. à Constan- tio veniam petunt. 542. cum Juliano pugnant. 550. 551. ab eo funditus cæ- duntur. 567. 572. 578. 597. 603. 609. 610. 615. 721. 733. Romanos fun- dunt. 560. 582. à Jovino superantur. 560. apud Argentariam delentur. 562. 563. 567. 597. 611.
- Alani** Gallias ingrediuntur & vastant. 586. a. 598. a. 627. a. 637. d. 782. d. Vastatas obsident. 773. Alanis defera- ta urbis Valentianæ rura traduntur parti- enda. 639. d.
- Alaricus** Romam diripit. 615. a. 627. c. moritur. 698. b. 615. a.
- Alaunda**, vox Gallica: est nomen avis Galeritæ & Legionis. 60. n. Alaunda, legio Romana, sic dicta à vocabulo Gallico. 370. c.
- Albani**, nomen gentis Gallorum. 820. b.
- Albicratense** metallum. 67. c. unde sic dictum. 67. n.
- Albinus** (Clodius) in Galliam mittitur: ibi Imperator appellatur. 537. d. contra Severum pugnat apud Lugdunum, & occiditur. 486. 528. 537. 565. 566. 571. 596. 609. apud Tivurtium. 536.
- Alce**, animal. 257. a. fera Gallica. 467. a.
- Alcimus** Rhetoricam docet in Aquitania. 610. d.
- Alemanni** nomen non trahunt à Lema- no lacu. 817. n. Vide Alamanni.
- Alesia** ab Hercule condita, primaria to- tius Galliz sedes, urbiumque mater. 302. b. circumvallatur. 275. d. 512. e. obsidetur & capitur. 277. 278. 279. 280. 302. 369. 410. 513. 514. 535.
- Alexander Magnus**: ad eum legati Gala- tarum veniunt. 315. b. 478. d.
- Alexander** Imp. in Galliam venit. 538. a. 565. c. in Gallia à Maximino interi- mitur. 537. e. cenotaphium habet in Gallia. 538. b. perit militari tumultu. 571. d. 596. d. 609. c.
- Aliungia**, Nardus Celtica. 683. c.
- Allecti**. 758. b. sic dicti quod suscipien- dis tributis fiscalibus allegentur.
- Allectus** Carausium occidit. 572. b.
- Allienfis** dies, sic dicta à clade Romanis à Gallis illata prope fluvium Alliam. 380. b. 564. d. 816. e. 817. b.
- Allobroges** expeditiones susceperunt; cam- pos & Alpium convalles colunt, per vicos habitant: eorum metropolis Vien- na. 15. c. d. eorum urbes cur expugna- tu difficiles. 821. b. Allobroges, gens nulla Gallica gente opibus aut fama in- ferior. 338. b. gens exosa jugum im- perii Romani. 412. c. Allobroges re- storibus provinciæ Narbon. obtempe- rant. 34. c. se opponunt Annibali trans- eunti. 181. 182. à Fabio Maximo de- bellantur. 15. c. 58. c. 365. d. 656. c. 666. b. à Cn. Domitio Aenobarbo cæ-

X x x x x 2

- dundur. 15. b. 365. d. 372. b. 533. c. 590. a. 656. c. Allobrogum legati in conjuratione Catilinaria. 300. 412. c. 456. e. 457. a. 487. c. 535. e. 657. Allobroges se fuga ad Cæsarem recipiunt. 209. a. à Pompeio deficiunt. 516. e. Galliam Narbon. depopulantur. Legati Romanorum contra eos mittuntur. 487. 488. Allobroges à Pomtino caduntur. 488.
- Alpes, celsissimi montes : eorum pars curva Cemmeno obvertitur. 2. e. Alpes Gallorum lingua montes alti vocantur. 819. a. Alpes incolunt multæ Gallicæ gentes. 3. a.
- Amandus, excita per Gallias manu agrestium ac latronum, quos Bagaudas vocant, populatur agros, urbes tentat. 565. e. à Maximiano subigitur. 572. a. 596. e.
- Amator Autissiodorensis Episc. Augustodunum venit. 642. c.
- Ambiani se suaque omnia Cæsari dedunt. 222. c. 367. transferuntur in Germaniam. 744. c.
- Ambiani, urbs in qua Gratianus creatur Augustus. 611. b. 751. n. Ambianensis fabrica spataria & scutaria. 126. a. col. 2.
- Ambigatus Celtarum rex regnum turba exonerare cupiens, Bellovesum ac Sigovesum fororis filios in exteris sedes misit. 322. b.
- Ambiorix Dux Eburonum Romanos cadit. 245. 246. 247. 367. d. 370. e. 407. e. 457. e. 505. 535. a. 571. b. 593. c. 668. d. superatur & fugatur. 257. 367. b. 508. 594. b.
- Ambrones, gens Gallica : turpis vitæ homines *Ambrones* dicebantur. 817. b. Ambrones à Mario deleti. 366. 398. 591.
- Amilcar Dux Pænorum interficitur. 347. b.
- Amyntas successit Dejotaro Galatæ regi. 47. c. Galatæ princeps constituitur. 519. d. ad Cæsarem defecit. 413. c.
- Anaolfus Gothus ab Actio capitur. 617. a. Ancones, usitata hæstæ apud Francos. 820. b.
- Andarta, Dea augusta, culta à Vocontis. 137. col. 2.
- Andecavi rebellantes opprimuntur. 423. c.
- Anerocstus rex Gætatarum ab Infubribus & Boiis incitatur ad bellum Romanis inferendum. 159. b. negat prælii aleam subeundam. 162. d. Vincitur, & manus sibi infert. 166. b.
- Andragathius Gratianum Imper. perimit. 604. b.
- Angaria. 752. a. est præstatio jumentorum vel plausivorum.
- Anguinum, ovum anguium : modus illud habendi ; ejus usus. 66. b.
- Anianus Aurelianus. Episcopus petit auxilium ab Actio contra Attilam. 645. vadit ad tentorium Attilæ, à quo rejicitur. 646.
- Annibal in Galliam venit, Alpes transit, in Italia plurima bella gerit. *Vide Indicem Chronologicum, seu Annales Gallicos ad an. U. C. 535. 536. 537. Hos Annales reperies post Præfationem.* Annibal quamvis Alpes transiit. 340. a.
- Annulus in medio digito apud Gallos. 67. d.
- Antebrogus à Reinis ad Cæsarem mittitur pacem petentem. 219. e.
- Anthemius Augustus appellatur. 623. d.
- Antigonus rex Macedoniæ Gallos trucidat. 481. b. eorum ope regno restituitur. 482. a.
- Antiochus M. rex Syriæ Galatas in belli societatem pertrahit. 352. e. 452. a.
- Antiochus Hierax rex Syriæ ope Gallorum fratrem Seleucum superat. 482. c.
- Antiochus Soter Gallos ex Asia repellit. 453. a. ejus pugna contra Gallos. 691. 692.
- Antipolis à Liguribus obsidetur. 204. e.
- Antipolitanus Thyannus. 685. c.
- Antonius utramque Galliam obinet. 58.
- Mutinam obsidet. 517. 659. 661. victus in Galliam fugit. 367. e. 370. a. Galatæ tributa indicit gravissima. 459. d.
- Antonius (L.) obiit Massiliæ. 424. d.
- Antonius Primus Tolosanus, cui cognomen Becco fuerat in pueritia, Vitellium opprimit. 372. e.
- Aparurius, Gallus Seleucum interficit. 196. a.
- Apollinaris Præfectus prætorio Galliarum : ejus Epitaphium. 791. a.
- Apollinaris, Sidonii confanguineus, accusatur Vasionense oppidum Romano Principi tradidisse. 795. a. b.
- Apollo à Gallis cultus. 255. c. juvat Themisonenses contra Gallos. 478. d.
- Apollinis templum Augustoduni. 716. c. Apollinis Delphici fanum. 662. 664. a. Apollinis Delphini templum in arce Massiliæ. 7. b. Apollinis templum Tolosæ. 590. c.
- Apollodorus Gallos donis sibi conciliat. 317. b.
- Apostolica Sedes : ejus primatum S. Petri meritum, Romanæ dignitas civitatis, & Synodi firmavit auctoritas. 768. c.
- Appianus erroris arguitur. 460. n.
- Apronius (L.) Germaniæ inferioris prætor in Frisios movet exercitum. 424. d.
- Aqua maritima est dulci calidior. 728. e.
- Aquæ Sextiæ : earum calor postea evaporavit. 97. c.
- Aquileia deducta colonia. 362. a. In agro Aquileiensi Galli oppidum ædificant. 361.
- Aquitani Septentrionalia Pyrenæ & Cemmeni incolunt. 4. d. Aquitani, callidum genus. 534. e. à Celtis & Belgis differunt lingua, institutis & legibus. 206. d. 545. d. à ceteris Gallis differunt lingua & corporibus : Hispanis sunt similiores. 4. b. 20. a. moribus in molliem lapsis, in ditionem Romanorum venerunt. 546. a. eorum mundities. 548. a. apud eos convivia lauta & munda. 550. a. Aquitani, ut divitiis primi, sic vitiis. 781. e. apud eos multis in locis ærariz structuræ. 231. a. ipsi familiare est novis vitibus locum ubique metari. 718. e.
- Aquitania, unde sic dicta. 818. e. ejus descriptio. 211. b. Aquitania medulla omnium Galliarum, ejus descriptio. 781. d. amplitudine civitatum admodum culta. 647. a. Græca se jactat origine. 743. d. Distincta à Gallia. 564. a. 663. b. subigitur à P. Craffo. 230. 231. 232. 500. e. 501. a. 534. e. 593. b. ab Augusto adjicitur imperio Romano. 566. d. 571. d. ad Vitellium transit. 431. a. Gothis traditur. 638. a. Vastatur. 744. c. Aquitaniz utriusque Ecclesiarum miser status. 798. c.
- Aquitania fulmenta. 788. c. sunt columnæ è marmore Aquitanico.
- Arar, fluvius : huius nominis fabulosa derivatio. 95. b. Araricus bibitor rârò solem inspicit. 786. d.
- Arbogastes, Francus, copiis præficitur à Gratiano. 383. a. Victorem filium Maximii tyranni interficit. 583. 614. b. 625. d. in se militum magisterium transfert, Valentinianum interficit. 567. 584. 597. 601. 614. 625. 626. 636. 640. à Theodosio vincitur. 597. e. sibi ipse manus infert. 584. d.
- Arbogastes Trevirorum Comes : ejus elogium. 792. c.
- Arcadius Augustus appellatur. 613. e.
625. b. Theodosio succedit. 641. e. 626. b. moritur. 637. c.
- Archelaus Viennam pellitur in exilium. 49. a. 374. b. 743. b.
- Ardoinne est Diana, sic dicta à filia Arduenna. 144. col. 2.
- Arelate ; ejus urbis elogium. 776. b. Arelatem deducta colonia. 271. c. ibi nascitur Constantinus junior. 567. a. 577. a. eod transfertur præfecturæ sedes. 766. n. eod quotannis convenire jubentur septem provinciæ. 766. 767. Arelate obsidetur à Gerontio. 606. b. postea ab Honorii Ducibus. 399. c. d. à Gothis oppugnatur. 629. d. 638. d. 800. a. 815. n. non venit in potestatem Eurici. 799. n.
- Arelatense Concilium. 573. a. Arelatense forum statuis & columnis erat referunt. 787. n. Arelatense Gynæceum. 126. c. col. 2. Arelatenses Theauri. 126. b. col. 2. Arelatenses Brambaricarii sive Argentarii. 127. a. col. 1. Arelatensis Ecclesia de primatu certat de ejus privilegiis scribit Zosimus Papa ad Episcopos Galliarum. 755. de iisdem offertur libellus Leoni Papæ. 776. a. Arelatensis Moneta. 126. b. col. 2.
- Aremoricus Pontus : ejus ostrea. 741. d.
- Areus rex Lacedæmoniorum Gallos cadit. 394. b.
- Argentaria, urbs apud quam caduntur Alamanni. 562. 563. 567. 597. 611.
- Argentarii in Galliis. 126. d. col. 2.
- Argentoratnm recuperatur à Juliano. 725. Argentoratnm transiunt in Germaniam. 744. c. Argentoratensis pagana. 725. d. n. Argentoratensis fabrica omnium armorum. 126. d. col. 1.
- Argentum nullum effoditur in Gallia. 305. a. Argentum defluit à terra à combustis lignis calefacta. 652. Argentum liquatum profluxit ex lignis fortuito accensis in Alpibus. 706. d.
- Ariamnes, Galata diuissimus, qui omnes per annum convivio excepti. 704. a. b.
- Ariarathes controversias habet cum Galatis. 204.
- Ariminum à Romanis in Gallia conditum. 570. b. Ariminensis perfidia in Gallia damnatur. 611. a.
- Arica Galliarum propria. 63. d. est triuci genus *Rigues* dictum in Delphinatu.
- Ariobarzanes : eum inter & Galatas inimicit. 320. b.
- Ariovistus Germanorum rex tertiam partem agri Sequani occupat, de reliqua parte Sequanos decedere jubet. Gallorum copias vincit ad Amagerobriam. 213. insolenter respondet legatis Cæsaris. 214. 491. pugnat contra Cæsarem. 215. 216. 217. 218. 219. 367. 405. 493. 495. 535. 591.
- Arisba à Testolagis occupatur. 197. e.
- Armaturæ, milites equites. 543. d.
- Armorice civitates ad Cæsarem oppugnandum conveniunt. 250. d. Armoicanus tractus sibi rempublicam constituit. 587. a. Armorici à Romanis deficiunt : eos ad officium reducere tentat Exuperantius Picavus. 619. n. Armorici, qui Turonos occupabant, ab Actio expelluntur. 800. n. Turonos impugnant. 802. a. rebellant contra Eocarichum Alanorum regem. 643.
- Arretium obsessum à Gallis. 157. b.
- Arvandus Præfectus prætorio Galliarum peculatus accusatus, capite damnatur : sed ad preces amicorum in exilium deportatur. 784. n. 785. 786.
- Arverni audebant se Latio fratres dicere. 799. a. dominationem suam propagaverunt usque ad Narbonem & fines Massiliensium : omnia subegerunt ad Pyrenen usque & Oceanum & Rhe-

num. 22. Arverni alique gentes Gallicæ non modò Aldrubalem recipiunt, sed & sequuntur ad bellum. 344. c. 682. e. Arverni à Fabio Maximo debellantur. 15. c. 58. c. 217. d. 570. d. 666. d. à Cn. Domitio Aenobarbo superantur. 15. b. 372. b. 533. c. 656 c. c. cum Aëdis de principatu contendunt, Germanos accerunt. 213. ad Gergoviam Romanos repellunt & cædunt. 270. 271. 370. 510. 511. 804. d. suspensum in templo gladium ostendunt, quem de Cæsare jactant captum. 409. d. rebellant. 408. e. 509. 535. Euricum Gothorum regem repellunt. 797. c. apud eos florebat Grammaticæ Rhetoricæque studia. 793. c. Arvernia se Latio sanguine tollit alumnæ: ejus fecunditas. 804. c. vexatur à Seronato tributis præfecto. 787. c. d. Gothis conceditur. 587. n. 799. n. Arundo: ejus coma contusa infervit apud Belgas rimis navium explendis. 61. d. Aruns Clusinus primus dicitur vinum in Galliam invexisse, gentis illi cædendæ causa. 321. e. 377. b. Asarotici lapilli, quinam? 813. n. Ascaricus Francorum rex supplicio afficitur. 714. d. 715. b. 721. b. Ascarii, milites. 561. a. Asclepiodotus Gallorum præfectus à Perseo stat contra Romanos. 362. d. Asclepiodotus (alter) occiditur. 543. d. Aldrubal à quodam Gallo interficitur. 170. b. Aldrubal Annibalis frater venit in Galliam, Alpes superat. *Consule Indicem Chronol. ad An. V. C. 546.* Asiaticus Dux Galliarum, Belgicæ provincie legatus, ad supplicium postulat, quod pro Vindice pugnasset. 432. e. Asinus, frigidum animal: an nascitur in provincia Narbonensi & in Aquitania? 652. a. n. Ataulphus rex Gothorum Alarico succedit. 598. b. 615. a. Tolosam capit. 744. Jovinum capit, Placidiam se promittit redditurum, Massiliam tentat interciperet; Narbone sibi Placidiam matrimonio copulat. 600. 615. occiditur. 598. 615. e. 628. b. Atepomarus conditor urbis Lugduni. 95. d. Atepomarus Gallorum rex professus est se non antè recessurum quàm Romani suas uxores Gallis misissent. Quid inde factum? 419. b. Ates Boiorum regulus à suis occiditur. 158. d. Athanaricus Gothorum rex occiditur. 613. e. 625. a. Athanasius Treviros relegatur. 602. b. ab exilio revocatur. 605. b. Atilius (C.) Consul à Gallis occiditur. 164. 316. c. 589. a. Atrebatenses in deditionem accipiuntur. 367. a. translati in Germaniam. 744. c. Atrebatum terræ à Clodione pervaduntur. 802. a. apud Atrebatas lana è cælo defuit. 597. c. 611. b. Atrebatice Saga. 538. d. Atrebatice chlamydes. 541. n. Atrebatice birri. 541. e. Attagen in Gallia capitur. 59. d. *Geli-nore de bois.* Attalus rex Pergamenus Galatas prælio vincit. 48. d. 348. d. 354. b. 464. d. Attali & Eumenis adversus Gallos prælia ære incisa sunt. 68. a. Attalus III. Romam venit propter Gallicum tumultum. 203. a. 364. d. Attalus factus Imperator, mox regno privatur. 627. c. tyrannidem refumit in Galliis. 628. a. à Gothis vivus offertur Constantio. *ibid.* b. Romæ præit currum Honorii, & Liparæ exsul vivere jubetur. *ibid.* c.

Attalus Comes Aëduensis: ei Sidonius novam dignitatem gratulatur. 796. d. Attes; de eo fabula apud Galaras. 466. b. Attila Hunnorum rex copias in occidentem educere statuit. 607. d. Gundacarium Burgundionum regem proterit. 649. e. in Gallias irruit, varias urbes deprædatur. 634. 640. 644. 645. 646. 650. 801. 806. Victus Italiam petit. 619. d. moritur. 620. a. 634. d. 640. c. Attuarii Franci à Juliano superantur. 731. Attuatici à Romanis cæduntur. 225. 226. 496. Avaricum Biturigum oppidum obsidetur. 264. 266. 367. expugnatur. 267. 510. 535. Auditor Episcopus Mettensis captivus abducitur ab Hunnis cum multis civibus. 650. Aventicum urbs Helvetiorum capitur. 430. Aventia, Dea culta Aventici ab Helvetiis. 139. col. 2. 140. col. 1. Augustodunum fraterno populi Rom. nomine gloriabatur. 712. a. 716. d. 717. d. reparatur à Constantio Chlora. 712. n. 714. c. 718. b. ibi Magnentius arripit imperium. 597. b. 610. c. ibi residebat Julius Galliarum Præfectus. 642. c. Augustoduni Gynæceum transfatum Metas. 126. c. col. 2. Augustodunense templum Apollinis, cujus ferventibus aquis peccata puniuntur. 716. c. Augustodunensis fabrica loricaria. 126. d. col. 1. Augustus vultu erat sereno & tranquillo. 371. b. Galliam in quatuor partes divisit. 4. e. in Galliam expeditionem facit. 459. 519. quosdam milites in Galliam in colonias deducit. 519. e. Gallos ex urbe Roma expellit. 523. b. *Vide Indicem Chronologicum ab an. U. C. 709. ad an. 766.* Avitus ab Arvernīs, levandi tributī causā, mittitur ad Honorium Imp. 805. Hunnos Arverniam diripientes repellit, inique cum Hunno singulare certamen. 805. d. n. Tolosam proficiscitur ut Theodoricum Gothorum regem pertrahat in belli societatem contra Hunnos: cum eo foedus renovat. 806. b. c. ei suadet ut ab obsidione Narbonis abstat. 808. 809. inauratur Imperator. 620. c. 811. a. De Italia Arelatem venit, interimitur. 621. Avius (Vibius) Aquitanicæ provincie præsedebat. 68. a. Aurelianensis urbs ab Attila obsidetur & diripitur. 645. 646. 801. a. Aurelianus apud Catalaunos eligitur Imperator. 571. e. Tetricum superat. 596. e. 609. d. Galliarum restitutor appellatur. 540. n. Aurum effoditur in Gallia, ejus usus apud Gallos. 305. a. b. c. Auri ramenta deferunt quidam fluvii. 706. d. Aurum lustrale. 760. a. Aurum exsecratur Scordisci Galli. 707. a. b. Aurum Tolosanum, vetus proverbium. 483. a. 662. b. 690. c. Aurum quo se redemerant Romani, non Gallis extortum à Camillo. 67. b. 371. c. Auscii: eorum terra bona. 21. c. jus habent Latii. 21. e. Auraricus Gallorum rex contra Carthaginienses militat. 148. n. Autissiodorenses tributorum relaxationem obtinent ab Auxiliari Præfecto Galliarum interventu Germani Episcopi. 643. n.

B.

Bacchus cultus à Gallis. 730. a. Bacaudæ Saro Italiam petenti occurrunt ad Alpes. 585. e. Bacaudæ Aracellitani. 617. c. Tarraconenses. 617. b. *Vide Bagaudæ.*

Bæbius (L.) prætor Galliam provinciam accipit, à Gallis circumvenitur. 347. d. à Liguribus vulneratus, Massiliæ moritur. 353. c. Bagauda seu Bagaudia. 639. b. Bagaudæ, sic vocabantur agrestes ac latrones. 565. e. rustici Gallicani, qui hoc nomen suæ factioni indiderant. 572. a. 609. e. 639. b. in Gallia dominantur à Maximiano. 565. e. 566. a. 572. a. 597. a. 609. e. Bagaudarum motus in Galliis ob Judicium avaritiam. 779. d. *Vide Bacaudæ.* Baiz Calenses Jecorosis optimæ. 796. a. Phitiscenibus bonæ. 797. a. Balanus regulus Gallorum Transalp. legatos Romam mittit, qui polliceantur auxilia ad bellum Macedonicum. 363. b. Balbinus Imp. Gallias rexerat. 537. e. Balbus (Pestilius) Consul de Galliis triumphat. 329. d. Baphium, Officina in Galliis. 126. col. 2. Barbaricarii, eorum munus. 126. n. Barbatio post Silvani interitum promotus est ad pedicum magisterium. 550. b. male re gesta revertitur ad Constantium Imper. crimen impositurus in Julianum. 551. a. Bardi in honore apud Gallos. 31. a. eorum officia. 31. a. 308. b. 544. d. Poetæ apud Gallos. 308. b. 669. a. 705. n. 707. d. Bardus Gallicæ cantor appellatur. 817. b. Bardocucullus Lingonicus. 684. c. Santonicus. 685. c. Barragouin, hujus vocis origo. 52. n. Barrigenæ, Sacerdotes femine in Insula Sena. 52. b. Basilus (L. Minutius) mittitur contra Amborigem. 257. Bastaga, quale munus. 127. n. Bastarnæ Galli, qui Danubium accolunt, gens equitatu valens & bellicosa, sollicitantur à Perseo. 389. c. Batava spuma. 685. a. Batavi truces. 668. d. equitandi arte præstabant; equites erant inter copias Imperatoris. 522. e. 527. d. Batavos inter & Quartadecimanos oritur discordia Augustæ Taurinorum. 432. c. Batavorum cohortes movent seditionem. 430. 431. Batavi rebellant. 433. 434. 435. in exercitu Agricolæ pugnant contra Britannos. 451. c. Apud Sirmium, audita Juliani morte, Lucillianum interficiunt. 581. d. à Valentiniano armis exuti, jubentur publice vendi: veniam poscunt, Alamanorum multitudinem cædunt. 582. c. Batavia pedestribus præliis atteritur. 721. e. Baudo Francus, Romanorum amicissimus, copiis præficitur à Gratiano. 583. a. 584. a. Beccus rostrum Gallinacei significat. 372. e. Belgæ plerique à Germanis orti, Rhenumque antiquitus transducti, propter loci fertilitatem in Gallia confederunt. 220. a. à Celtis & Aquitanis differebant lingua & legibus. 206. d. 545. d. Oceano propinqua tenent usque ad Rheni ostia: quidam Rhenum & Alpes accolunt. 4. d. e. Belgæ inter Gallos bellicosissimi; in xv. gentes sunt divisi. 29. d. Gallorum fortissimi, cur? 206. b. 546. a. eorum maxima virtus. 291. d. Gallorum pollentissimi totius Gallie tertiam partem incolebant. 405. e. dociles. 668. d. eorum vestitus. 29. e. armatura, vivendi ratio. 30. a. b. Belgæ ex lana saga texunt, quæ lanas vocant. 30. a. eorum ccc. millia erant arma ferre valentium. 29. e. Cimbro & Teutones à finibus suis arcent. 220. a. contra Cæsarem pugnant. *Vide Imp.*

- dicem Chr. ad an. U. C. 696.* Belgæ prædæ ac belli inferendi causa in Britanniam transferunt: qui omnes ferè iis nominibus civitatum appellantur, ex quibus orti eò pervenerunt. 242. d. Belgæ in verba Tiberii adiguntur à Germanico. 422. a.
- Belgica aucta ab Augusto. 546. n. Belgicis terris five Rhenanis abolita fetmonis Romani pompa. 792. c.
- Bellovacii præstant inter Belgas. 29. d. 222. c. 273. c. 282. b. 592. a. Gallos omnes belli gloria præstabant. 282. b. 594. e. omni tempore in fide atque amicitia Æduorum fuere. 222. b. Secundis nimisque rebus insolentes, adversis mediocribusque timidi. 283. e. tubatum cantu concilium convocabant. 285. b. pacem. à Romanis petunt; in fidem à Cæsare recipiuntur. 222. b. pugnant contra Cæsarem. 282. 283. 284. 285. 367. 514. 595. à Bruto vincuntur. 367. d.
- Bellovesus Gallos ducit in Italiam. 322. b.
- Benna, lingua Gallica vehiculi genus. 817. b.
- Bethasii se dedunt Civili. 443. a.
- Betulla, arbor Gallica. 61. c.
- Bibracte indicitur concilium omnium Galliarum. 274. c.
- Bibrax Remorum oppidum à Belgis oppugnatur. 220. d.
- Bigerri pelliti. 743. a. Bigerrica vestis, id est villosa. *ibid.*
- Birri Atrebatii. 541. e.
- Biterrense Concilium. 573. a. Biterriis multa signa terrificata. 616. b.
- Bitetius Gallorum Dux Mithridatem interficit. 366. d. 453. d.
- Bituitus Arvernus contra Maximum & Domitium bellum gessit. 22. c. cum exercitu cæditur, & Romam profectus ad satisfaciendum Senatui, Albæ datur custodiendus. 365. d. in triumpho ducitur discoloribus in armis, argenteoque carpento, qualis pugnacrat. 533. d. Bituitus paucitatem Romanorum vix ad escam suis canibus sufficere posse iactabat: ex ejus exercitu c. l. milia vel cæsa vel mersa. 590. a. b.
- Biturica uva. 819. c.
- Bituricensis populus ob electionem Episcopi per studia dividitur. 797. d. Simplicium postulat. 799. d.
- Bituriges Cubi: apud eos metalla ferri. 21. d. summam habebant imperii Celtarum, Celtis regem dabant. 322. b. urbes suas viginti amplius incendunt. 264. se dedunt Cæsari, à quo auxilium petunt contra Carnutes. 281. rebellant. 535.
- Boicus ager fuit Boiorum Gallorum. 817. b.
- Boii, Gallorum ferocissimi. 460. Boii, qui in Italia sunt, ex Gallia eò venerunt. 28. b. Boii, gens minimè ad more tædium patiens. 349. b. gens ad oppugnandarum urbium artes rudis, & pigerrima ad opera militaria. 336. b. Boii adversus Romanos exasperantur, suos reges Aten & Galatum occidunt. 158. ad lacum Vadimonis vincuntur à Consule Dolabella. 157. d. 532. c. fœdus cum Romanis feriunt. 157. e. à Romanis deficiunt. 173. 336. 679. 680. 681. Boii in Gallia collocantur in Æduorum finibus. 212. e. Boii in Germania à Marcomannis sedibus suis pulsi sunt. 450. d.
- Boiorix Boiorum regulus contra Romanos pugnat varia fortuna. 350. b.
- Boiorix Cimbrorum rex Aurelium Scaurum occidit. 366. b. occiditur. 534. b.
- Bolgius Gallos ducit in Macedones & Illyrios. 468. d. 479. d. 480. a. 481. d.
- Bonifacius Papa scribit ad Hilarium Narbon. Episcopum contra Patroclum Episc. Arel. 775. n.
- Bonifacius Comes Ataulphum, qui Masilianam interciperet tentabat, repellit. 600. d.
- Bonitus Francus pro Constantini partibus in bello civili acriter contra Licinianos sæpe versatus. 543. d.
- Bononia deducta colonia. 353. c.
- Bononiensis Pharus putatur esse turris à Caligula ædificata. 371. n.
- Bonofus tyrannus Agrippinæ à Probo opprimitur. 541. a. 571. e. 572. a. 596. e.
- Bos cervi figurâ. 257. a. Boves ita expetunt herbas nascentes in Orge fonte, ut mersis capitibus totis eas querant. 64. a.
- Braccati, Galli. 665. d. Braccati, milites. 543. c.
- Braccæ Gallicæ. 540. b. tunica fuit Gallorum, cui sagum imponebatur. 371. n.
- Brace, farris genus in Gallia. 63. c. *le blé blanc de Dauphiné.*
- Brambaricarii five Argentarii. 126. d. col. 2.
- Brancus, qui cum fratre contendeat de regno, ab Annibale adjuvatur. 180. d. an rex Allobrogum, ut vult Livius? 338. n.
- Brennus I. Clusnorum legatis respondet. 378. b. aciem contra Romanos instruit. 323. c. Romam capit. *Vide Indicem Chronol. ad an. U. C. 363.*
- Brennus II. Delphos invadit. 18. a. 315. 463. 466. 476. 477. & seqq. 665. Sophinem vincit Macedonum principem. 480. milites jubet, quidquid auri haberent, conjicere in sinum meretricis, quæ se Ephæum tradituram sponderat. 419. a.
- Briga seu Briva Celticâ linguâ pontem significat. 76. n.
- Brinio Dux deligitur à Caninefatiis. 434. b.
- Britanni Rhetoricam docentur à Gallis. 644. n. Britannorum ingenia studiis Gallorum antefert Agricola. 451. b. eorum sermo haud multum diversus à Gallico. *ibid.* eorum mores. 242. 243. Britanni ex effedis pugnant. 239. a. eorum gladii sine mucrone. 451. c. à Cæsare funduntur. 236. b. c. 367. a. 502. c. 535. b. 593. b. iterum à Cæsare superantur. 241. 242. 243. 244. 535. c. Britanni super Ligerim siti. 785. c. è magna Britannia in Gallias transferantur circa an. Chr. 460. 785. n. ex agro Bituricensi expelluntur à Gothis. 798. n.
- Britannia ante Cæsarem erat incognita. 236. d. prisca temporibus dubitabatur continens-ne esset an insula: prius sub Agricola præpore, deinde sub Severo Imper. esse insulam deprehensum est. 503. a. b.
- Britomarus Dux Gallorum Insulorum ab Emilio Consule vincitur. 532. e.
- Brutus copiis Cæsaris præficitur. 262. Bellovacos vincit. 367. d.
- Brutus (Dec.) Galliam Narbon. rexe- rat. 458. e. Galliam Cisalpinam fortitur. 367. d. 370. a. 517. c. Transalpinam obtinet. 457. e. à Gallis deseritur, & interficitur à Camillo Gallorum Dynasta. 458. d. 596. b.
- Brutus (M.) Galliam Cisalp. fortitur. 413. d. 457. e. 660. b. à Pompeio occiditur. 366. c. ejus statua Mediolani erecta in Gallia Cisalp. 414. a.
- Bulbi nascuntur in Remorum arvis. 64. b.
- Bulgæ, facculi scortei apud Gallos. 817. c.
- Bullæ puerorum cervicibus appenzæ. 722. c.
- Burdigala à Gothis diripitur & incenditur. 722. Burdegalis urbs sic dicta, quod Burgos Gallos primum colonos habuerit. 819. b. Burdigalenses Professores. 735. d. Burdigalensis Synodus in Priscilianistas. 573. Burdigalensis ostrea. 741. b.
- Burgarii. 763. b. sunt Burgorum custodes.
- Burgi, id est habitacula; unde Burgundiones. 597. d.
- Burgundiones, unde sic dicti. 597. d. 818. a. ferè omnes sunt fabri lignarii. 604. b. gens prævalida & perniciosa. 597. d. eorum rusticitas, barbaries, corporum proceritas. 811. c. n. innumeri ad Rhenum descendunt. 611. b. in Galliam irruunt. 710. 711. partem Rhe- no propinquam obtinent. 627. e. in Sequanis sedes figunt. 785. n. Christi fidem amplectuntur, & victoriam de Hunnis reportant. 604. c. d. ab Aëtio debellantur. 617. d. ferè omnes deleantur. 617. e. 639. b. 805. n. comprehenduntur in fœdere Gallos inter & Gothos inito. 602. n. fœdus icant cum Gothis. 801. n. Arvernos contra Gothos tuentur. 791. b. 811. n.
- Busta Gallica (ad): locus Romæ, cui nomen dederunt offa Gallorum coacta & cremata. 327. d. 816. d.
- Buxum Gallicum. 61. c.
- Byzantium à Gallis vastatur. 195. d. 319. a.

C.

CADURCI, apud quos Linificium. 21. d. Cadurcum, est culcita à Cadurcis inventa. Cadurcæ fasciæ. 64. n. Cadurcum tentorium. 58. n.

Cæcilius (C.) Salyes vincit. 366. c.

Cæcilius (L.) prætor cum legionibus à Gallis cæditur. 335. a. 588. d.

Cæcina: ei traduntur tumultuaria ca- teræ Germanorum cis Rhenum co- lentium. 422. c. Cæcina Helvetios imperium Vitellii abnuentes cædit. 430.

Cæpa Gallica. 64. c.

Cæpio thesauros Tolosæ diripit. 18. a. 483. a. 590. c. male pugnat adversus Gallos. 301. a. vincitur à Cimbris. 366. b. 369. c. 533. c. 570. e. 590. d.

Cæretani Gallos, qui Romam ceperant, debellant. 42. d. 315. a.

Cæsar (C. J.) fit Consul: ei decernitur Gallia. 370. 400. d. 403. c. 488. 571. 591. de iis quæ gessit Cæsar in Gallia per decem annos, *vide Indicem Chronologicum seu Annales Gallicos ab anno U. C. 695. ad an. 704.* Cæsar tam fe- deratas quam infestas gentes ultro la- cessivit, adeo ut Senatus legatos mis- erit ad explorandum statum Galliarum, ac nonnulli eum hostibus dedendum censuerint. 370. d. Cæsar in Gallia templa donis referta expilavit, urbes diruit sæpius ob prædam quam ob de- lictum: civitate donatos & quoddam è Narbon. provincia recepit in Curiam. 371. a. Cæsar, gesto in Gallia bello, oppida plus octingenta cepit, gentes subegit trecentas, centena milia in acie interfecit, tandem captivos ab- duxit. 403. d. Cæsar pluriquam ducenta oppida Galliz, atque vicies centena hominum milia subegit. 728. c. c. Gallorum populos 400. subegit. 457. e.

Cæsar (L.) Agrippæ filius Masiliæ mo- ritur. 519. a.

Calenus (Julius) Ædus tribunus in Galliam ostentus missus. 433. a.

Caligula natus dicitur in Treviris. 371. d.

Herodem relegat Lugdunum. 373. d. 743.

743. n. Caligulae gesta in Gallis. 371.
 372. 523. 524. 556.
 Callienses male habitati à Gallis. 473. d.
 Calva hostium interfectionum purgata,
 Gallis erat vas sacrum. 343. b.
 Calvinus (C. Sextius) Salyes subigir,
 Aquas Sextias condit. 8. c. 318. b. n.
 365. c. 369. b.
 Cambaules Dux Gallorum Graciam in-
 vadit. 468. b.
 Camillus (M. Furius) quintum Dictator
 dictus. 328. b. an aurum, quo se rede-
 merant Romani, Gallis abstulit? 327.
 n. 386. n.
 Camillus Gallorum Dynasta Dec. Brutum
 iuber interfici. 596. b.
 Camma uxor Sinati Galatiz tetrarchæ:
 ejus facinus memorabile. 416. 702. d.
 Camulogenus Aulercus summam Gallo-
 rum imperii capessit. 273. 274.
 Camulus, nomen Martis. 144. col. 2.
 Candetum Galli vocant spatium centum
 pedum. 819. b.
 Canimocus Dux Gallorum in bello fu-
 gitivorum à Pomptino & Marcio Rustio
 legatis funditur & fugatur. 686. e.
 Caninefates à Tiberio subiguntur. 370.
 b. rebellant, Brinionem Ducem deli-
 gunt. 434. 435. Romanorum classem
 adoriuntur. 446.
 Canis Belgicus. 682. a. Gallicus. 682. n.
 Cannabis, in ripa Rhodani. 706. c.
 Cantherii Gallici. 654. b.
 Canrius ad census Galliarum agendos
 mittitur. 422. d.
 Capenus Sequanus D. Brutum interimit.
 596. n.
 Capitatio Gallis minuitur à Juliano. 550.
 a. Capitationi obnoxii sunt Comires
 & Præfides. 747. c. ab ea immunes
 Virgines & Viduæ. 752. c.
 Capito (Foncius) sordidus & avarus.
 427. d. Julium Paulum falso rebellio-
 nis crimine interficit. 433. d. occidi-
 tur. 427. a.
 Caput, sic vocabatur tributum: modus
 solvendi hujus tributi. 811. n.
 Caracalla Lugduni nascitur. 566. e. in
 Galliam venit, Proconsulem Narbonem
 occidit. 537. b. è Gallia vestem pluri-
 mam devexit, talaresque caracallas fe-
 cit. 566. e.
 Carausius in Britannia imperium usurpat.
 566. a. 572. a. 597. a. Mercatores
 Gallicanos contrahit, copias sollici-
 tat. 713. e. pacem facit cum Maxi-
 miano: ab Allecto occiditur. 572. b.
 Carbo funditur à Cimbris & Teutonibus.
 39. b. 369. e.
 Carbunculus, malum provincie Narbonen-
 sis, primum venit in Italiam. 65. d. *le Charbon Provençal.*
 Carbunculus, lapis qui uri nequit, & ex
 quo scalpuntur sigilla apud Massilien-
 ses. 654. a.
 Cares (Oppius) docuit in Gallia Toga-
 ra. 373. a.
 Carinas Morinos domat, & Suevos pro-
 fligat. 520. a.
 Carinus à Caro patre mittitur ad custo-
 diam Gallie. 541. d. 565. e.
 Cariovalda Batavorum Dux ab Cheruscis
 ceditur. 423. a.
 Carmelus regulus Gallorum à Romanis
 stat contra Istros. 362. b.
 Carnutes veniam impetrant à Cæsare.
 252. rebellant. 261. 408. e. 535. ma-
 gnā suorum partem amittunt. 282. a.
 Carpentā rhedarum. 752. a.
 Carrum, vehiculi genus, ex quo pugna-
 bant Galli. 333. e. Carrorum magna
 multitudo Gallos etiam expeditos se-
 qui solet. 283. e.
 Carthaginenses Gallos mercede condu-
 ctos in Siciliam mittunt. 148. c. Car-
 thaginenses à Massiliensibus victi na-
 vali prælio. 467. b. e.
 Carus Narbone natus fit Augustus. 567.
 a. 572. a. 596. e. fulmine ictus interi-
 rit. 609. e. moritur. 565. e.
 Cateus bonus in agro Nemaufensi, ad
 montem Lesuram & in agro Gabalico.
 Cateus Alpinus: cateus Galliarum sa-
 porem habet medicamenti. 60. a. Ca-
 teus Tolofas. 685. c.
 Cassander rex Macedoniz Gallos obsedit.
 67. a.
 Cassignatus Gallorum præfectus stat à
 Romanis contra Perseum. 362. d.
 Cassivellaunus Briannorum rex à Cæsare
 superatur. 241. 242. 243. 244.
 Cassius (C.) Consul Galliam sortitur.
 362. e.
 Cassius (L.) Consul à Tigurinis occi-
 ditur. 208. b. 209. b. 366. a. 461. a.
 590. b.
 Cassius prætor acie funditur à Spartaco.
 400. d.
 Casticus Sequanus regnum in sua civitate
 occupat. 207. b.
 Castor obtinet Galatiz ditionem. 519. c.
 Castus Dux Gallorum à Romanis fun-
 ditur & fugatur. 686. e.
 Catalauni: apud eos Aurelianus Tetri-
 cum superat, & fit Imperator. 571. e.
 Catalaunica clades. 718. b.
 Catamantales regnum in Sequanis mul-
 tos annos obtinuit, amicumque populi
 Rom. est appellatus. 207. b.
 Cataplus. 798. d. *adventus navium.*
 Cateia est genus Gallici teli. 819. c.
 Catilina: ejus conjuratio. 300. 412. 456.
 457. 487. 535. 657.
 Cativulcus Eburonum rex Romanorum
 castra oppugnat, & repellitur. 245. c.
 taxo se exanimat. 258. a.
 Cato (C. Porcius) Consul male adver-
 sus Scordiscos Gallos pugnat. 365. e.
 570. d.
 Cato (Valerius) Burseni cujusdam li-
 bertus ex Gallia, docuit multos &
 nobiles, peridoneus erat præceptor ad
 Poeticam tendentibus. 373. c.
 Catti in superiore Germania larrocina
 agitantur. 426. a.
 Catualda, nobilis inter Gotores juvenis,
 mittitur Forum-Julium. 423. a.
 Catugnatus Dux Allobrogum contra Ro-
 manus pugnat. 488.
 Carumandus Gallorum regulus Massiliam
 obsidet, cum Massiliensibus pacem fa-
 cit. 484. e.
 Cavares, eorum regio. 14. n. 15. a. eo-
 rum lingua, vitæ ratio. 16. d.
 Cavarillus nobilis Aduus capitur, & ad
 Cæsarem perducitur. 275. d.
 Cavarinus rex Senonum à suis regno ex-
 pellitur. 251. a.
 Cavarus Galatarum rex Byzantium ve-
 nit. 196. b.
 Caupones, gens otiosa. 753. a.
 Cecinna braccis & manicis more Gallico
 indutus. 415. b.
 Celer (Q. Metellus) Galliis præest. 52. b.
 Celsus (Ragonius) Galliarum rector:
 ad eum Epistola Severi Imp. 537. a.
 Celtæ: ejus nominis origo. 303. n. Gen-
 tes sunt Septentrionales, eam incol-
 unt terræ partem quæ est versus oc-
 casum. 1. a. b. habitant versus mare
 quod est ad Massiliam & Narbonem.
 4. d. Celtæ vocantur qui supra Massi-
 liam & circum Alpes habitant. 309. a.
 Celtæ olim vocabantur, qui Narbonen-
 sem provinciam incolebant. 19. d.
 Celtarum nomen Græci universis Gal-
 lis indiderunt ob provincie Narbonen-
 sis claritatem. 19. e. Celtæ Dioni Cassio
 sunt Germani. 491. Celtas à Gallis
 distinguit Diodorus Siculus. 316. c. di-
 stinguit etiam Julianus, interdum con-
 fundit. 723. a. n. Celtæ, qui & Gal-
 li, ab Aquitanis & Belgis lingua, in-
 stitutis & legibus differunt. 206. d. 545.
 d. Celtarum, quæ pars Gallie tertia
 est, penes Bituriges summa imperii
 fuit. 322. b.
 Celtæ: eorum mores. 32. d. edendi mo-
 dus. 704. 705. Celtæ Oceani accolæ
 inter Deos maximè Dioscuros vene-
 rantur. 302. d. ad dextram conversi
 Deos adorant. 705. b. Ad ludum non
 sunt propensi. 415. b. dant operam ne
 obesi fiant. 32. e. pueros, ubi nati
 sunt, brevi integumento vestiunt. 653.
 e. natos spurios Rheno fluvio explo-
 rant. 730. d. 734. c. masculorum amo-
 re delectantur. 653. a. 710. a. vino
 se ingurgitant in Sicilia. 316. b. super
 cœnam gladiatorio certamine congre-
 diuntur. 706. a. vinum ex hordeo fa-
 ciunt. 735. a. pro argento & auro in
 rheatro jugulum gladio præbent. 706.
 b. apud quosdam exigui fluvii auri ra-
 menta deferunt, quæ radunt & ab are-
 na separant mulieres ac viri invalidi.
 706. d. Celtæ boves equosque piscibus
 alunt. 689. a.
 Celtæ nec terræ motum, nec procellas
 metuunt: sumtis armis, occurrunt stu-
 tib. 652. e. ad subeunda pericula
 promptissimi: in honorem eorum, qui
 in præliis occubuerunt, cantiones com-
 ponunt: coronati pugnant: ex adibus
 corrudentibus & ardentibus non effu-
 giunt; in mare se armati injiciunt. 689.
 d. e. ad consulaciones de pace & bello
 mulieres suas adhibent: eorum mulie-
 res multum honorantur in fœdere iço
 cum Annibale. 416. a. eorum respon-
 sum Alexandro. 44. b. eorum ensis va-
 ginæ cultellus adjacet in peculiari the-
 ca. 704. d. Celtæ cum bella gerunt,
 secum ducunt conviçores, quos pa-
 rasitos vocant. 707. c. contra Aua-
 riatas expeditionem suscipiunt. 698. d.
 Arizos opprimunt, quo dolo? 709. a.
 Celta miles nunquam hostibus terga
 vertit. 723.
 Celtæ, milites in Gallia. 556. a. 557.
 726. b.
 Celtiberi, gentes septentrionales. 1. a.
 unde sic dicti? 310. b. 818. b.
 Celtica: eam ingenti facit magnitudine
 Ephorus. 32. d. eam ab Oceano &
 Septentrione ad orientem versus Mæo-
 rin vergere, & ad Scythiam Ponticam
 pertinere putant nonnulli. 395. c. In
 Celtica nascitur arbor ficus similis:
 ejus proprietas. 32. d. In Celtica Ocea-
 no contigua nulla nascitur vitis, nul-
 lus fructus profertur. In Celtica totis
 noctibus æstivis sol lucet. 2. b.
 Celticus sermo: ejus squama. 790. b.
 Celtillus Arvernus, pater Vercingetori-
 gis, ab Arvernibus interficitur, quia re-
 gnum appetebat. 261. c.
 Celtine, Britanni filia, ab Hercule fi-
 lium habuit Celtaum, à quo Celtæ.
 303. n. 544. n.
 Celtoctythæ, gentes Septentrionales.
 1. a.
 Celtus, filius Celtines, nomen dedit Cel-
 tis. 303. n. 544. n.
 Celtus, filius Polyphemi & Galateæ,
 Celtis nomen dedit. 461. e.
 Cemmenus mons Pyrenæ adjacet. 2. e.
 ejus situs. 4. c. in eo metalla præstan-
 tissima. 3. c.
 Cenomani sedes figunt in Italia. 322. d.
 in societate Romanorum permanent.
 160. b.
 Census Gallicanus: de eo leges. 751. a.
 752. c. 754. d.
 Centoarates Gallus, qui Antiochum in
 pugna interfecerat, ab equo Antiochi
 necatur. 688. b.
 Centuriones. 764. b. Quinam sunt?
ibid. n.
 Cerafa Lusitana in Belgica. 61. b.
 Cerealis (Petilius) Gallos rebelles tru-

Y y y y

- cidat. 375. Treveros & Lingonas officii sui monet. 445. pugnat cum Clastico. 446. insulam Batavorum populatur. 449.
- Ceres colitur in Insula Britanniae propinqua. 32. c.
- Cerethrius Gallos ducit in Thraces & Triballus. 468.
- Cervisia ex hordeo fit in Gallia. 60. n. ejus spuma feminarum cutem nutrit. 65. a.
- Chaibones irruunt in Gallias, à Maximiano caduntur. 710. e. 711. a.
- Chama, quem Galli Rufum vocant. 58. d. est lupus cervarius.
- Chamavi caduntur, capiuntur. 553. pax eis datur. 567. 568. 569. in Galliam transferuntur. 713. d.
- Chamelæa herba, ex qua fit succus optimus in Gallia. 65. d.
- Charietto Comes ab Alamannis interficitur. 560. b.
- Chariobautes militum magister à militibus jugulatur. 585. a.
- Chauci Germaniam inferiorem infestant. 424. e.
- Childericus rex Francorum expellitur à Francis, eò quòd filias eorum stupraver. 607. n.
- Chilpericus Burgundionum rex, filius Gundeci, pater Chlotildis, Lugduni regnabat. 646. n.
- Chilpericus Burgundionum rex, Gundicarii filius, Genevæ regnabat. 646. n. Is Arvernos contra Gothos tuetur. 791. b. 811. n.
- Chiomara uxor Ortiagontis: ejus insigne factum. 357. c. 417. d. e. 565. b. 666. b.
- Chlamydes Atrebatice. 541. n.
- Chlodio. *Vide* Clodio.
- Chlodoveus annos tantum quindecim erat natus, cum regnare cepit. 794. n.
- Chnodomarus Alamannorum rex capitur. 552. 572. d. 725.
- Chorreus. *Vide* Correus.
- Chryxus. *Vide* Crixus.
- Christiani: in eos persecutio in Galliis. 573. a. 596. c.
- Christus quibusdam vicis ignotus tempore Sulpicii Severi. 575. b.
- Cicero conjunctionem Catilinariam detegit. 300. 412. c. 456. e. 457. a. 487. c. 535. e. 657. Galliam sibi decretam recusat. 412. b. eam cum Antonio commutat. 658. d.
- Cichorius Brenno succedit. 315. d. *Vide* Acichorius.
- Cimbri à Germanis latrones vocantur. 395. b. lingua Gallica latrones dicuntur. 817. c. Cimbri Duces Romanorum opprimunt. 316. e. 366. b. 369. c. 395. d. 533. c. 570. e. 590. d. in Italiam irruunt. 395. in campo Raudio conciduntur. 534. b. c. in Hispaniam transgressi fugantur, & in Galliam revertuntur. 366. b. Cimbri Gallias affectare. 450. c.
- Cincibilis Gallorum Transalp. rex legatos Romam mittit. 362. c. ad eum Romani duos legatos mittunt. 363. a.
- Cingetorix de principatu contendit cum Induciomaro. 240. 241.
- Cinis: ejus usus in agris apud Transpadanos. 63. b.
- Cippi, quinam? 276. b.
- Circius, ventus vehemens in Narbon. provincia. 62. b. 372. a. 668. c. à turbine ejus ac vertigine sic dictus. 690. b. Galliam infestat: ei ædificia quasi tanti Galli gratias agunt: ei Augustus templum fecit. 667. d.
- Circus maximus Treviris, Romano æmulus. 716. c.
- Civilis (Claudius) se Sertorium aut Annibalem ferebat, simili oris dehonestamento. 433. d. Batavos ad rebellionem impellit. 433. 434. 435. suos in verba Vespasiani adigit. 435. e. Vetera obsider. 436. 437. vario eventu configit cum Vocula. 438. 439. Geldubam capit. 439. simul conjurat cum Clastico, Julio Tutore & Julio Sabino. 440. 441. 442. Sunicos occupat. 442. e. Bethasios, Tungros & Nervios in deditionem accipit. 443. a. pugnat contra Cerealem. 447. in Batavorum insulam concedit. 448. tandem se dedit. 449.
- Civilis (Julius) præpotens inter Baravos periculo eximitur. 428. Germanicum bellum in Gallia moverat. 687. e.
- Civismarus Gallorum regulus in pugna ad Mundam interficitur. 343. c.
- Claslico rebellat, Voculam jubet interfici. 441. adversus Romanos secundum prælium facit. 446. d.
- Clastidium ab Infubribus obsidetur. 169. a.
- Claudius (Tiberius) Imper. nascitur Lugduni. 372. a. 667. d. Gessoriacum venit. 372. a. Druidarum religionem apud Gallos abolet. 66. d. 372. b. 565. b. Quæstorum collegio Gallicam provinciam detrahit. 372. b. Massiliam venit, inde transmittit in Britanniam. 524. c.
- Claudius (M. Aurelius) Imper. ab Æduis evocatur ad recuperandas Gallias. 717. d.
- Claudius Nero (C.) Consul contra Asdrubalem pugnat. 344. d.
- Claudius Pulcher (Appius) Consul Sallios Gallos domat. 365. b. 530. a. 590. a.
- Claudius Pulcher (C.) Consul Galliam obtinet. 362. c.
- Claudius (M.) Consul legiones in Infubrum agros ducit, Acerras obsidet & occupat. 168. e. 169. a. b. Gessoriacum xxx. millia delet, Viridunum occidit, Mediolanum vi capit. 589. c.
- Claudius (Nero) Tiberii pater ad deducendas in Galliam colonias mittitur. 371. c.
- Claudius Drusi patruus apud Moguntiacum monumentum habet. 609. a.
- Clemens Agrippæ servus in Gallia mulros sibi adjungit. 523. c.
- Cleopatra quadringentos Gallos satellites habebat. 374. a.
- Clerici à militia immunes capillos tondebant. 787. n. Clerici immunes à lustrali collatione. 760. a. n.
- Cientes: iis more Gallorum nefas erat patronos suos deferere. 269. e.
- Clepei Gallorum oblongi sunt. 466. e. eadem forma qua Persarum gerrhæ. 468. a. *Vide* Scura.
- Clodio regnat in Francia. 638. d. Atrebatum terras pervadit, reprimitur ab Actio. 802. a. n.
- Clodius (Publius) in Gallia Transalp. multa mala perpetrat. 658. a.
- Clodius Quirinalis Arelatensis Rhomæ Rhetoricam docet. 609. a.
- Clondicus Gallorum regulus, negata sibi à Perseo promissa mercede, Thraciam depopulatus rediit. 363. d. c.
- Cluentius accipit auxilia Gallica. 456. a.
- Clusum obsidetur à Gallis. 311. b. 322. d. 378. a. 528. d. 531. d. 564. d. 587. e.
- Cocostates, Sexsignani dicti, quòd sex signa militum apud se haberent in præsidio. 57. n.
- Collegiati. 753. a. 764. d. *sms ii qui aliquam manuariam artem exercebant.*
- Colonnatus. 765. b. Coloni. 765. c.
- Comanus filius Nanni Massiliensis struit insidias; à Massiliensibus trucidatur. 484. c. d.
- Combennones, id est, in eadem benna fedentes. 817. b.
- Combolomarus Galatarum regulus pugnat contra Romanos. 355. d.
- Combutis Gallos ducit in Thessaliam & Ætoliam. 473. d.
- Comes unus rei militaris per Gallias. 125. a. col. 1. Comes sacrarum largitionum in Galliis. 126. a. col. 2. Comes Argentoratensis. 127. a. col. 2. Comes. 747. c. 750. b.
- Cometes in celo visus anno Chr. 451. 619. d.
- Cominius (Pontius) per medios Gallos Capitolium ascendit. 314. b. 317. a. 383. d.
- Comius Atrebas ad Alefiam vincitur. 277. b. c. se dedit Antonio. 290. Cæsarem decipit. 687. b.
- Comnians (Badianus): ad eum Epistola Ædini Juliani Præfecti prætorio Galliarum. 146.
- Comontorius Gallos ducit contra Byzantium. 195. d.
- Concolitanus rex Gessoriacum ab Infubribus & Boiis incitatur ad bellum Romanis inferendum. 159. b. vincitur & capitur. 166. b. 316. c.
- Condate Celtica lingua Confluentem significat. 74. n.
- Condruis legatos mittunt ad Cæsarem de pace. 258.
- Conetodunus Dux Carnurum Genabum concurret, ibique cives Romanos interficit. 261. b.
- Congentarius, Bituiti filius, comprehensus Romam mittitur. 365. d.
- Concolitanus Gallorum rex capitur. 716. n.
- Conjugium cum Barbara prohibuit. 755. b.
- Constans Imp. pugnat contra Francos, pacem cum eis facit 610. b. occiditur à Magnentio. 567. 572. 577. 597. 602. 610. 722.
- Constans Constantini tyranni filius in Hispaniam transit, 586. à Gerontio Viennæ jubetur interfici. 598. 599. 606. 627.
- Constantianus tribunus stabuli interficitur. 561. e.
- Constantinus M. Bononiam venit. 563. Galliarum creatur Imperator. 597. Francos vincit. 714. d. 715. 711. b. *qua gessit Constantinus in Galliis, vide in Indice Chronologico ab anno Chr. 306. ad an. 316.*
- Constantinus junior, filius Constantini M. nascitur Arelate. 567. a. Gallias regit. 563. c. 567. a. 577. a.
- Constantinus tyrannidem invadit in Britannia, transit in Gallias. 585. d. 598. a. 599. a. 605. d. *res gessit à Constantino, vide in Indice Chronol. ad an. Chr. 407. ad an. 411.*
- Constantius Chlorus Gallis venerabilis. 572. c. princeps juvenutis. 712. c. Galliz Imperator renunciatur. 566. a. 601. c. Alamannorum lx. millia occidit. 572. b. 597. a. 609. e. 715. b. ad Vindonissam victoriam reportat. 714. n. Gessoriacum obsidet & capit. 713. b. 715. a. Augustodunum reparat. 712. n. 714. c. 718. b. Francos trucidat. 714. d. Bataviam sibi vindicat, Francos in Galliam transfert. 713. 715. a. in Britanniam expeditionem facit. 714. d.
- Constantius Imp. filius Constantini M. Galliis præficitur. 712. e. hiemem agens Arelate Gerontium Comitem Magnentianæ partis exilio multat. 542. a. egressus Arelate Valentiam petit arma moturus in Gundomadum & Vadomarium Alamannorum reges. *ibid.* ut audit Julianum Imperatorem proclamatum, ira exardescit, Leonam mittit in Gallias, in Florentii locum Præfectum Nebridium promovet.

557. e. male tractat Julianum. 728. a.
 Constantius Gallus Cæsar creatur, & occiditur. 597. c.
 Constantius Comes, postea Imperator, Arelatem obsidet, Constantinum tyrannum capit. 599. c. Gothos Narbone expellit. 598. b. Gothos repellit. 738. b. Placidiam duxit uxorem. 615. e. 628. b. 638. b. pacem firmat cum Vallia. 629. a. Ravennæ moritur. 616. b. 629. a. 638. b.
 Constantius Presbyter scripsit Vitam S. Germani Episc. Autissiod. 642. b.
 Consulares sex per Gallias. 125. b. col. 1. 127. c. col. 1.
 Contoniatius Jontoræ urbis in Galatia rex, populi Rom. auxilio regnum adeptus est. 318. d. e.
 Convenz habent jus Latii. 21. e.
 Convictolanes Æduus magistratum à Cæsare obtinet. 268. ab Arvernus sollicitatur. 269.
 Copillus Teofolagus Dux à Sylla capitur. 400. b.
 Corbulo Gannasum repellit, fossam ducit Mosam inter & Rhenum. 425. a.
 Cordax (Saltationis genus) in Gallorum Scenam non admittitur. 730. a.
 Cordus (Julius) Aquitaniam in verba Othonis obstringit. 430. d.
 Corma, potionis genus, ex solo tritico confectum, quo utuntur Celtæ. 705. b.
 Cornelius (C.) Consul in Galliam proficiscitur. 347. e. de Gallis triumphat. 348. e.
 Cornelius (L.) Consul contra Boios pugnat. 351.
 Cornelius (M.) Galliam provinciam obtinet: contra Magonem certat in agro Infubrium. 345. d.
 Cornelius (P.) Consul cum Boiis prosperè pugnat, & de illis triumphat. 352.
 Cornicularii. 749. c. eorum munus erat stare ad cornua Secretarii.
 Cornuti, milites. 543. c.
 Cornutus (Manilius) legatus provincie Aquitanicæ. 65. d.
 Corolanus Boiorum regulus Marcellum Consulem adoritur, & tria hominum millia occidit. 349. a.
 Correus Bellovacorum Dux Cæsari struit insidias. 284. d. e. 594. e. vincitur & interficitur. 285. a. 595. a.
 Cortex quercina, antidotum. 652. b.
 Corvinum folium, antidotum. 652. b.
 Corydalis est avis, quam Alaudam vocamus. 60. n.
 Cosconius (M.) prætor in Thracia cum Scordis Gallis prosperè pugnat. 365. c.
 Cotta (Arunculeius) Menapiorum agros vastat, ædificia incendit. 240. a. à Gallis cæditur & interficitur. 245. 246. 247. 367. d. 370. e. 457. e. 505. 535. a. 571. b. 593. c. 668. d.
 Cotta (Fufius) à Gallis occiditur. 261. b.
 Cottius rex, perdomitis Gallis, in amicitiam Octaviani receptus, Alpes Cottias montibus magnis exstruxit. 544. e.
 Corvatus Dux Carnutum Romanos cives, qui Genabi erant, occidit. 261. b.
 Cotus Æduus de Magistratu contendit cum Convictolane: magistratum deponere cogitur. 268.
 Cotyliffes, Iudi genus Gallis incognitum. 730. c.
 Covinus, currus genus apud Belgas. 668. d.
 Crassus prætor Gallos & Germanos Spartaci auxiliores superat. 366. d. 591. c. 686. e.
 Crassus (C. Licinius) provinciam Galliam habebat: ei prorogatur imperium. 364. d.
 Crassus (Licinius) citeriorem Galliam obtinet. 457. c.

Crassus (L. Licinius) Consul Galliam provinciam obtinet. 665. e. quosdam, qui Galliam citeriorem infestabant, confectatur. 654. d.
 Crassus (P. Venetus, Unellos, Olfimios redigit in potestatem populi Rom. 226. b. Aquitaniam subigit. 230. 231. 232. 500. e. 501. a. 534. e. 593. b.
 Crato Aquarum-Sextiarum incola Romanorum partes fovebat. 318. c.
 Cremona deducta colonia. 172. d. 335. b. 353. a. Cremona à Gallis obsidetur. 346.
 Criba è setis equorum, à Gallis inventa. 63. d.
 Crispus Cæsar Francos vincit. 721. b.
 Critognatus Arvernus eos, qui Alefæ obsidebantur, à deditione deterret. 277. d. 278. a.
 Critofirus Boiis & Tauriscis præerat. 44. c.
 Crixus Dux Gallorum cum Gladiatori-ribus Vesuvium montem occupat: opprimitur à Gellio & Lentulo. 591. b. c.
 Crocus Episcopus Nemaufensis actus in exilium. 798. d.
 Croficus Dux Vandalorum capit urbem Lingonensem. 641. c.
 Crupellarii; quinam sic vocabantur? 423. e.
 Cucullus Santonicus. 685. n.
 Culcita, Cadurcorum inventum. 64. b.
 Cuniculi: eorum omne genus Gallis notum atque usitatum. 265. e.
 Curalium (du Corail) laudatissimum in Gallia. Galli gladios, scuta & galeas eo adornabant. 67. b.
 Curiales. 758. b. id est, Decuriones. Curiales. 767. c. id est, Honorati, Magnates.
 Curiosi. 762. a. cursui publico invigilabant.
 Cyrila Dux Gothorum cum exercitu ad Hispanias mittitur. 621. e. ad Gallias revocatur. 622. a.

D.

DAGALAIPIUS Parisiis mittitur adversus Alamannos qui Galliam infestabant. 560. c. 750. n.
 Dæmones: eorum simulacra per agros circumferbantur. 574. c.
 Dardanus Præfectus Jovinum tyrannum occidit. 600. c. ab Honorio deficit, & tyrannidem arripit. 765. n.
 Decentius frater Magnentii apud Senonas strangulatur. 567. a. 572. 597. c. 610. c.
 Deciatz à Romanis vincuntur. 206. b.
 Decius Imperator bellum civile in Gallia reprimat. 571. d.
 Decius Consul se diis manibus devoverat, & interficitur. 334. 565. a. 588. c. 686. c.
 Decuriones: iis consulitur lege Gratiani. 758. b.
 Dejoratus tetrarcha Galatarum Tolistobogorum. 46. b. Eumachum reprimat. 453. præfectos Mithridatis bello superat. 366. d. 591. c. à Pompeio partem Gadilonitidis accipit. 46. b. & Armeniam minorem. 571. a. veniam poscit à Cæsare & imperat. 299. 516. c.
 Delphica Gallorum expeditio. 147. 158. 362. 476. 477. 480. & seqq. 656. 662.
 Delphidius Rhetoricam docet in Aquitania. 610. d.
 Delphini cum homine societate piscantur. 59. a.
 Desiderius Lingonensis Episcopus necatur. 641. c.
 Diana culta à Galatis. 416. c. 702. d.
 Diana Ephesia Rhodæ & Emporiorum licur. 4. a. Massiliæ. 7. b. Dianæ Ephesie fanum à Massiliensibus collocatum in ostiis Rhodani. 13. b.
 Didymius à Constantino tyranno jubetur interfici. 586. c.
 Diocletianus: ei apud Tungros in Gallia moranti prædicit Druias ipsum fore Imperatorem. 641. d.
 Diodorus Siculus fallitur. 308. n.
 Dionysius rex Syracusanorum: ejus amicitia expetita à Gallis qui Romam ceperant. 479. a.
 Dioscuri culti à Celtis Oceani accolis. 302. d.
 Divico ad Cæsarem mittitur ab Helvetiis. 209. c.
 Divitenses, milites in Gallia. 560. b.
 Divitiacus rex Sueffionum, totius Gallie potentissimus, Britannicæ etiam imperium obtinebat. 220. b.
 Divitiacus Æduus precibus à Cæsare impetrat veniam fratri suo Dumnorigi. 211. a. b. primus inducit Cæsarem cis Rhenum. 717. e. copias in fines Bellovacorum introducit. 220. pro Bellovacis verba facit. 222. d.
 Divodurum, urbs Mediomatricum: ibi fit cædes maxima. 429.
 Dolabella Consul Boios cædit ad Lacum Vadimonis. 157. d. 532. c.
 Domicilia Gallorum plerumque silvâ circumdata. 257. d.
 Domitianus Imper. expeditionem in Gallias inchoat. 373. a. ei se subjiunt Galli præ metu. 375. ei Lingones lxx. millia armatorum tradunt. 687. e. accingitur ad bellum contra Civilem. 443. Cerealem tentat an sibi exercitum & imperium tradere velit. 447. a.
 Domitius Consul in Boios venit. 351. e.
 Domitius Ahenobarbus Allobroges & Arvernos vincit. 15. b. 365. d. 533. c. 590. a.
 Domitius (L.) Galliam ulteriorem obtinet. 291. e. clarissimæ gentis apud Massiliam, victus captusque à Cæsare, veneno perit. 58. c.
 Domus Gallorum stramentis tectæ. 248. c. plerumque prope silvas. 257. d.
 Donatus, Caburifilius, princeps civitatis Helviorum interficitur. 274. e.
 Dorfo (C. Fabius) de Capitolio descendit per medias Gallorum stationes, similiterque revertitur. 326. d. e.
 Dorulacus Dux Boiorum ad concitandos Infubres Padum transgreditur. 350. b.
 Drapes provinciam Narbon. petit, Uxellodunum occupat. 287. 595. interficitur. 289.
 Druentia, omnium Gallie fluminum transitu difficilissimum, non est navium patiens. 338. c. Navigabilis postea factus est. 338. n.
 Druidæ, Druides, Gens Gallica & Philosophia. 115. d. Philosophi apud Gallos. 669. a. Philosophi & Theologi. 308. c. Philosophi & Semnothei. 821. a. sic magos suos appellant Galli. 62. a. magno sunt in honore apud Gallos. 31. a. 308. c. eorum officia. 31. a. 51. b. 254. d. 308. c. 544. d. eorum privilegia, doctrina. 255. a. eorum disciplina in Britannia reperta. 254. e. eorum Philosophia avara & fœneratoria. 665. d. Druidæ animas immortales pronunciant. 544. d. qua ratione ovum serpentium intercipiunt. 66. c. quo ritu colligunt viscum. 62. a. b. quo ritu selaginem legunt. 65. b. divinationi dant operam. 662. c. semper sacrificiis Gallorum aderant. 31. e. 308. d. Druidarum religionem apud Gallos, quam Augustus civibus tantum interdixerat, Claudius penitus abolevit. 372. b. Druidarum superstitiones abolerunt. 565. b. Druidarum religio, quam Claudius abolevisse di-

- citur, non tamen penitus extincta. 538. n.
- Drusus (Livius) Consul adversus Scordiscos in Thracia feliciter pugnat. 365. e.
- Drusus aurum ex Gallia refert olim traditum Senonibus in obsidione Capitolii. 371. c.
- Drusus pater Claudii Galliam Rhætiæque fortitur. 596. b. Germanos subigit. *ibid.* 367. e. Galliarum motus sedat. 368. 522. præsidia disponit per Mosam, & per Rheni ripam castra dirigit. 536. b. ipsi ab exercitu tumultus excitatur in Galliis. 372. a. monumentum habet Moguntiæ. 571. c.
- Dryades, Gallicanæ mulieres, fatidicæ & vaticinatrices. 538. n. consulebantur. 540. b. n.
- Dryfide. 544. b. sunt Druidæ.
- Ducarius Infuber eques C. Flaminium lancea transigit. 342. a.
- Duces. *Vide* Dux.
- Dumnacus Andium Dux Limonum oppugnat. 286. b.
- Dumnorix Æduos deterret ne Cæsari frumentum conferant. 210. ei parit Cæsar ad preces Divitiaci fratris. 211. a. b. Dumnorix imperii cupidus interficitur. 241. d.
- Dunum significat locum eminentem. 95. e.
- Duracius in oppido Limono obsidetur. 286. b.
- Duricortora, urbs Remorum, Romanorum præfectis hospitium præbet. 27. d.
- Durocortorum Galliarum concilium convocat Cæsar. 260.
- Dufii: sic à Gallis nuncupantur demones iucubi. 817. d.
- Dumviri quotannis Narbone creabantur. 685. n.
- Dux Belgicæ secundæ. 128. a. col. 1.
- Dux Mogontiæ. 128. b. col. 1.
- Dux Sequanicæ provincie. 127. b. col. 2. Duces quinque per Gallias. 125. a. col. 1. Duces. 750. b.
- Dynamius Burdigalensis in Hispania docet & moritur. 736. b.
- Dycteus Adiatorigis filius Pontificatum in Comanis Ponti obtinet. 46. b.
- E.
- E**BURONES à Cæsare vincuntur. 367. b.
- Ebuovices à Tit. Sabino ceduntur. 230. 500. 593. b. 687. e.
- Ecclesiæ ab initio ad Orientem convertebantur. 788. c. n.
- Ecdicius, Aviti Imp. filius, Gothos prælio superat. 790. a. fit Patricius à Nepote. 796. b.
- Ecdicius Edobinchum, qui ad se confugerat, occidit, ejusque caput ad Duces Honorii defert. 606. e.
- Edobinchus copiis præficitur à Constantino tyranno. 585. ab Honorii Ducibus fugatur, & ab Ecdicio occiditur. 606. d.
- Eglecopala: sic vocant Galli margam columbinam. 63. a.
- Elitovius Cenomanos ducit in Italiam. 322. d.
- Elleborum, herba qua Galli sagittas in venatu tingunt. 65. c. 691. c.
- Emanus se Brenno ad prædæ societatem jungit. 480. d.
- Enipona, uxor Sabini, illustre præbet exemplum amoris in conjugem. 420. b. *Vide* Epponina.
- Endromis Sequanica. 684. d.
- Ennodius S. Epiphaniæ Ticinensis Episc. vitam scripsit. 648. e.
- Eocarichus Alanorum rex exercitum ducit contra Armoscos. Germanum Aufiod. Episcopum bene accipit. 643. a. b.
- Epasnaetus Arvernus, amicissimus populi Rom. Luterium vincit ad Cæsarem ducit. 289. d.
- Ephestium, fanum Dianæ in arce Massiliæ. 7. b.
- Ephorus tetram dividit in quatuor partes. 1. b. Celticam facit ingenti magnitudine. 32. d.
- Epictetus Galliarum Episcopus à Constantio Imp. ad Julianum mittitur. 728. b.
- Epiphania, festum Christianorum. 558. d.
- Epiphanius Ticinensis Episcopus pacem componit Gothos inter & Romanos. 649. b. 791. n.
- Episcopi: in eis constituendis mos vetus Ecclesiæ. 794. n.
- Eponea Dea culta Saloduri. 140. col. 2.
- Eporedix; sic vocantur Gallicæ equorum domitores. 55. b.
- Eporedorix Æduus, summæ spei adolescentens, invitus paret Vercingetorigi. 274. c. ad Alefiam vincitur. 277.
- Epofognatus Galata Galatarum reges hortatur ad pacem cum Romanis faciendam. 200. c. unus ex regulis Galatiæ in amicitia Eumenis manserat, & Antiocho adversus Romanos auxilium negaverat. 355. a.
- Epophina uxor Sabini amoris conjugalibus insignis dat exemplum. 420. b. 443. b. 527. b.
- Equæ hermaphrodite inventæ in agro Treverico. 60. b. Equi Gallici. 664. a. n.
- Equites intra Gallias, eorum nomina. 126. c. col. 1. Equitum officia apud Gallos. 255. b.
- Erinnyes à Gallorum terra pullularunt. 735. b.
- Eruli irruunt in Gallias, à Maximiano ceduntur. 710. e. 711. a.
- Eryx, urbs Siciliæ, quam Galli Romanis prodere conantur. 151. a.
- Effedum, vehiculi genus, quo utebantur Galli in prælio. 333. e.
- Esus, Mars est, quem Galli humano cruore placabant. 669. a. 710. b.
- Etrusci à Gallis ex circumpadana regione pelluntur. 155. d. 368. d.
- Eucherius Lugdunensis Episcopus moritur. 640. a.
- Eudoxia Arcadii uxor erat filia Baudonis Franci. 583. n.
- Evectiones. 765. d. facultas utendi cursu publico.
- Eugenius tyrannus efficitur. 567. c. 597. e. 601. d. 614. b. 625. e. 626. a. 636. e. 640. e. à Theodosio superatus occiditur. 614. c. 626. b. 637. a. 641. a.
- Euhages apud Gallos, eorum officia. 544. d. *Vide* Vates.
- Eumachus Galatiæ præficitur à Mithridate, Phrygiam infestans, à Dejotaro reprimatur. 453.
- Eumenes Bithyniæ rex Gallos aggreditur. 482. c.
- Eumenes rex Pergami Gallorum gentem in ditionem suam redigit. 318. b. Romanam venit, à Senatu rejicitur. 203. c. de eo queruntur Galatæ. 204. c.
- Eumenius plures habet Orationes. 711. & seqq.
- Evodius, Præfectus Prætorio Galliarum, fit Consul. 574. n.
- Euphronius Augustod. Episcopus ad Agrippinum Comitem scripsit de quibusdam signis in celo visis. 619. d. Johannem in Episcopum Cabillonensem consecrat. 794. b. ad eum scribit Sidonius. 799. d.
- Euricus rex Gothorum fratri succedit. 623. d. 783. n. cum Gallis foedus init, in quo comprehenduntur Burgundiones & Franci. 602. n. quidquid Occa-
- num inter & Ligerim interfacet, occupare tenet. 797. c. Catholico nomine infensus, limitem regni sui promovet. 798. b. pacem facit cum Nepote Imper. 649. b. 791. n.
- Eusebia Constantii Imp. uxor dolo perdidit filium Julianum natum in Galliis. 550. b. Constantio suavit ut rerum administrationem in Galliis Juliano committeret. 578. b.
- Eutropius Historicus emendatur. 570. n.
- Eutropius Præfectus prætorio Galliarum: suam ei dignitatem granulatur Sidonius. 791. c.
- Euxenus Phocaensis Petram filiam Nanni regis uxorem ducit: quomodo illud accidit? 709. c. d.
- Exacon, herba sic vocata à Gallis; aliis Centaurion. 65. d.
- Exuperantius Pictavi Armoscos ad officium tenet reducere. 774. n. occiditur in urbe Arelatensi. 629. c. 638. d.
- Exuperius Tolosanus Episc. precibus obtinet ne Tolosa ruat. 744. c.
- F.
- F**ABIVS (Q.) Pontifex Gallorum Ducem occidit. 323. b.
- Fabius (Q.) Consul de Gallis triumphat. 334. e. 565. a.
- Fabius Maximus Consul Allobroges & Arvernos debellat. 15. c. 58. c. 365. d. 460. e. 590.
- Fabricæ septem in Galliis: loca ubi erant. 126. d. col. 1.
- Faramundus regnat in Francia. 638. b.
- Favi: eos aqua diluebant Galli ad potum. 304. d.
- Favorinus Gallus eloquentia erat commendabilis: hunc Adrianus Imp. convellere conatus est. 527. d.
- Fauftus Regiensis Episcopus in pace Romanos inter & Gothos facienda operam suam collocat. 798. n.
- Felix patricius ab Aetio interimitur. 630. c.
- Felix, Magni Felicis filius, fit patricius. 814. n.
- Ferrariæ magnæ apud Gallos. 265. e.
- Ferreolus Galliarum Præfectus Thorifmodum removet ab obsidione urbis Arelatensis. 800. a. n.
- Ficus Parisiis per hiemem palea conteguntur. 729. a.
- Fidiculæ, tormenti genus. 758. b.
- Fiscus: ab eo facta venditio, non potest infringi. 754. a.
- Flaccus (Hordeonius) in Civilem mittit copias. 435. b. suos adigit in verba Vespasiani. 438. occiditur à militibus Romanis. 439.
- Flaccus (M. Fulvius) Ligures Transalpinos domat. 365. c.
- Flaccus (Q. Fulvius) Consul Salves in deditionem accipit. 532.
- Flaminius (C.) tribunus plebis agrum Picenum & Gallicum vinum dividit. 663. a. Consul in Infubrum regionem transmittit & ceduntur. 166. e. de Gallis victoriam reportat. 168. 390. c. 533. a. 589. b. ad Thrasymenum lacum à Gallis occiditur. 192. d. 342. a.
- Flavianus C. P. Episcopus: ejus litteræ de Galliis deferuntur ad Leonem Papam. 619. b.
- Flavius Dux Galliarum ad supplicium postulat, quod pro Vindice bellasset. 432. e.
- Flevum Castellum: solvitur ejus obsidio. 424. d.
- Floraliorum dies apud Massilienses. 484. c.
- Florianus imperat Gallis, Hispanis & Britannis. 576. b.
- Florus (L. Annaeus) Historicus emendatur. 532. n.
- Florus (Julius) auctor rebellionis Galliarum.

liarum. 370. b. seipsum occidit. 423. d.

Fluvii multi navigabiles in Gallia: plerique gelu confiscentur, & ita frigore indurantur, ut numerosum exercitum ferant. 304. a. c.

Foncius (M.) Galliz ulteriori preest: repetundarum accusatur à Pleitorio, defenditur à Cicerone. 655. b. n.

Fori Segusianorum Dea. 131. n.

Franci dominantur in Germanorum patria. 119. a. Galliam Belgicam possident. 119. b. 121. d. 122. a. supra Rhenum habitant: eorum robur, audacia. 731. c. bellandi cupiditas. 732. Nerviorum & Trevirorum arva excolunt. 714. c. ob proceritatem monstra appellati: eorum descriptio. 802. c. natio secunda malis suis. 721. b. truces præter cæteros. *ibid.* vel à proprio Duce sic dicti, aut à feritate morum. 818. a. feritatem deponunt, jurisjurandi religionem habent in honore, quietem amant, Romanis subduntur. 732. c. d. eis æquæ amœna sunt nix ac flores. 732. a. eis lex erat aut vincere aut cadere. 733. a. eis servitus est nullos habere quos deprædarentur. 732. e. gens infidelis. 779. b. mendaces sunt, sed hospitales. 782. d. eis familiare est ridendo fidem frangere. 541. c. ex eis omnes ferè legiones in Gallia constabant anno Chr. 391. 762. n. eorum multitudo florebat in palatio Imperatoris. 542. d. Jam erant cogniti anno Chr. 241. 540. n.

Franci: eorum rex moritur: de regno inter filios nascitur controversia: minori favet Aëtius. 607. 608. Franci Agrippinam capiunt & delent. 544. a. 725. c. vastatis Galliis, in Italiam irumpunt. 565. c. 571. d. 590. d. à Probo vincuntur. 540. n. ab eo sedes accipiunt in Gallia. 576. in Græciam, Siciliam & Africam penetrant. 576. d. 714. b. Gallicanos tractus infestant. 561. c. Galliis vastant. 577. d. in Galliam transferuntur à Constantio Chloro. 713. d. 714. c. 715. a. cum rege suo pacem petunt veniunt ad Maximianum. 711. d. à Constantino M. vincuntur. 714. 715. motus iterum excitant, sed audio Constantini adventu concidunt. 716. c. vincuntur à Crispo Cæsare. 721. b. vario eventu pugnant cum Constante Imp. tandem vincuntur & pacem faciunt. 610. b. Germaniam secundam vastant, ad deditionem compelluntur à Juliano. 552. mille victi à Juliano mittuntur ad Constantium Imp. 733. a. cum Stilichone pacem faciunt. 770. ab Aëtio vincuntur. 630. b. 802. n. pax eis conceditur. 617. b. Franci comprehenduntur in fœdere Gallos inter & Gothos icto. 602. n. Syagrium confulebant. 794. n.

Franciscæ, secures sic dictæ ab usu Francorum. 819. c.

Fraomarius rex Bucinobantum creatur à Valentiniano. 562. a.

Fredericus, Theodoricus Gothorum regis frater, insurgens adversus Aëgidium interficitur. 622. e.

Frissi in Galliam transferuntur. 713. d.

Fronto Comes ab Avito Imp. legatus mittitur ad Suevos. 620. d.

Frumarius de regno Suevorum contendit cum Remismundo. 622. c.

Fulvius (M.) Cenomanis arma adimit. 317. d. 360. e.

Fulvius (Q.) Consul contra Gallos circumpadanos mittitur. 166. d.

Fulvius Flaccus (Q.) Consul Salyes in deditionem accipit. 532. d. n.

Funera Gallorum magnifica. 255. e.

G.

GABALES habent argenti metalla. 21. d. Gabalitati à Seronato veniunt. 795. d.

Gabinianus Rhetoricam docet in Gallia. 609. b.

Gæsa Alpina Gallorum. 663. e. tela Galliarum. 817. d.

Gælatæ inter Alpes & Rhodanum accolebant, ita dicti quod æra bellando mereri erant soliti. 159. b. ita dicti potius videntur quod teli genus gestabant quod Gæsum vocabatur. 159. n. milites erant Galli qui mercenaria stipendia merebant. 389. d. non nomen gentis, sed Gallorum mercenariorum. 589. a. Gælatæ cum Senonibus Romam capiunt. 37. b. ab Infubribus & Boiis incitantur ad bellum Romanis inferendum. 159. b. Gælatarum xxx. millia à Gallis mercede conducuntur. 168. d. Gælatæ Acceras petunt. 390. e.

Galatæ: ejus nominis origo. 303. b. Galatæ à Gallis Celticæ oriundi. 115. b. non de Aquitania, sed de ferocioribus Galliis profecti sunt. 743. d. à Celtis originem trahentes, in tres partes divisi, regionem in tres distribuere portiones. 113. d. partem Phrygiæ tenebant. 118. d. eorum tres gentes eadem utuntur lingua. 46. b. lingua eadem ferè quæ Treverorum. 743. d. licentiam habent suis utendi legibus. 203. d. magni corpore. 452. a. audacia & corporis viribus præstant. 691. d. stulti sunt, ad intelligendum tardiores, & indociles. 743. d. Dianam summa religione colunt. 416. c. 702. d. Diis captivos immolant. 706. c. nil de panibus & carnibus gustant, priusquam rex tetigerit. 703. e. 704. a. precationibus & sacris utuntur ad implorandas aves contra Parnopes qui agros infestant: si quis unam ex avibus comprehenderit, morte punitur. 689. d. Galatæ qui Pessinurem tenent, sue abstinent. 466. d. Galatarum mulieres cum pueris edunt inter lavandum. 419. e. *Vide Galli Asiatici.*

Galatæ primùm Græcis noti, legati ad Alexandrum veniunt. 315. b. 478. d. Ilium adscenderunt. 48. c. mercenarii milites erant in exercitu Antigoni contra Antipatrum. 696. e. stipendarii Berenices. 703. b. Heracleam invadunt. 320. b. e. ab Heraclensibus ceduntur. 321. a. cum Attalo prælium committunt. 697. d. pugnant contra Romanos. *Vide Indicem Chronol. ad an. U. C. 563. 564.* quinque erant millia in pompa Antiochi Epiphaniis. 706. c. Galatarum barbarum facinus in captivos. 317. e. Eumenem persequuntur. 697. a. ab Eumene subiguntur. 318. b. eorum viginti millia Perseo contra Romanos auxilio veniunt. 318. b. controversias habent cum Ariarathe. 204. erant in acie Pharsalica. 297. e. in bello Philippensi. 459. b. *Vide Galli Asiatici.*

Galatia, ejus constitutio. 46. b. quatuor tetrarchis à Pompeio dividitur. 453. d. ei ab Antonio tributa indicuntur gravissima. 459. d. in unius Dejotari venit potestatem. 46. c. Romano subjungatur imperio. 47. c. 744. c. in formam provincie reducitur. 520. e. 564. b. 571. c.

Galatus Boiorum regulus à suis occiditur. 158. d.

Galba Imperator eligitur. 525. 571. dubium an imperare voluisset. 427. a. alias civitates Galliz tributorum parte levat. 426. e. alias tributis gravat. 372. c. ei adversatur pars Galliarum Rheno propinqua. 427. 428. Gal-

ba occiditur. 429.

Galba (Sergius) Allobroges prælio vincit. 488. b. legatus Cæsaris Nantuares, Veragros & Sedunos vincit. 226. 227. 497. b. 592. c.

Galba Sueffionum rex: ei summam totius belli deferunt Belgæ. 220. b. 495. n.

Galerita avis, Gallico vocabulo legionis nomen dedit alaudæ. 60. a.

Gallæ mulieres: earum statura & vires. 309. b. auro utuntur ad ornatum. 305. c. Gallis intestina seditione laborantibus, mulieres controversias composuerunt. Singula de mulierum sententia administrantur. Magnus honor habitus mulieribus in fœdere isto Gallos inter & Carthaginienses. 699. a.

Galli: eorum origo. 544. b. Galli ex Celtis oriundi. 376. e. sic dicti à candore corporis. 743. c. 818. b. Gomarenfes olim dicti à Gomaro conditore. 373. d. Murmillones antè dicti. 817. a. Cimmerii appellati. 309. c. Galli Sagati & Braccati. 656. c. 665. d. in Aquitanos, Belgas & Celtas dividuntur. 4. a. 206. d. Pyrenæ proximi, Aquitani & Celtæ vocantur. 4. b. occidia Europæ ad Gades incolunt. 2. b. ultima insident Europæ: pars inter Pyrenæos & Alpes habitat: postea Italiam contendunt. 377. a. Gallos perperam vocat Diodorus Siculus eos qui ultra Rhenum habitant. 304. b. Gallos vocari qui Hercynium montem incolunt, qui ad Scythiam usque diffunduntur, falsò asserit idem Diodorus. 309. a. Gallos à Celtis distinguit Julianus, interdum simul confundit. 723. a. n.

Galli lingua, institutis & legibus inter se differunt. 4. b. 206. d. an lingua differunt inter se? 743. n. Celtica lingua utebantur, antequàm Romani in Gallias transfrent. 575. n. Gallici sermonis ubertas & nitor. 744. d. eorum pueri à primo ortu albi sunt. 309. b. Galli Germanis sunt similes. 29. a. 492. e. eorum descriptio. 28. d. figuræ & mores. 547. c. 548. a. b. mores descripti à Cæsare. 254. 255. ingenia & mores. 308. a. b. vivendi ratio. 51. c. levitas, timiditas, infolentia. 530. e. rusticitas. 729. d. monomachia. 306. b. vestitus. 31. b. 307. b. arma. 307. c. corporum habitus. 305. d. crudelitas in sacris. 309. d. Galli flavo vertice. 769. c. eorum cæsaries aurea, vestis aurea, sagula virgata, gæsa Alpina, scuta longa. 663. e.

Galli feroces. 309. d. 329. d. 335. d. 769. d. non tantùm feroces sed fraudibus agunt. 534. e. gens effrata. 332. a. immanissimi gentium. 534. d. fortes & nobiles. 98. a. robore invicti. 770. a. facundi. 744. n. docti. 770. a. eorum studia florentissima. 744. d. creduli. 684. e. avarissimi. 305. d. 393. d. auri avidissimi. 335. d. edaces. 574. d. 784. n. vino dediti. 304. e. 305. a. 702. c. infani, cum se mero ciboque ingurgitarunt. 156. e. novarum rerum cupidi. 539. a. adulari nesciunt. 729. e. ad lucum non sunt propensi. 415. b. gens aspera, audax, bellicosa. 479. b. pugnacissima. 301. e. armorum semper avida. 330. d. 335. c. iræ impotens, nata in vanos tumultus. 323. c. d. avida vel facienda principis vel imperii eorum mentes duræ ac retorridæ, & sæpe Imperatoribus graves. 538. a.

Galli invicti à Romanis habiti. 723. b. belli gloria Romanis præstant. 301. a. Romanos audacia superant. 729. e. Romanis terribiles præ ceteris gentibus. 332. d. inter ferrum & arma nati, feroces cum suapte ingenio, tum ad-

Z z z z z

- versus populum Rom. quem captum à se auroque redemptum, haud vana jactantes memorant. *ibid.* proprio atque infito in Romanos odio incenduntur. 301. a. 345. e. 656. b. quantum terrorem Romanis incuriebant. 389. a. 390. a. 457. c. e. Galli orientis & occidentis victores. 744. c.
- Galli omnes natura sunt pugnaces; equitatu quàm peditatu meliores: quò magis ad Septentrionem & Oceanum vergunt, eò sunt bellicosiores. 29. c. eorum pugnandi modus. 306. d. e. hostium capita collis equorum appendunt: nobilissimorum capita cedrio peruncta in arcis servant. 307. a. peregrinis ostendunt. 31. d. cum ducem hostium occidebant, caput ejus præcidebant, quo purgato, calvam auro cælabant, qua Sacerdotes utebantur pro poculo. 343. b. occisorum in bello capita resecant. 313. c. intolerabiles sunt ubi vincunt; ubi vincuntur consternati: cum à pugna redeunt, capita hostium de collis equorum suspendunt, & ante portas oppidorum affigunt. 31. c. pectoribus equorum suspensa gestant hostium capita & lanceis infixæ. 333. b. capta Roma nullius caput absciderunt, nec occisis illuserunt. 459. c.
- Galli ad bellum mobiliter celeriterque excitantur. 228. e. super umbilicum nudi pugnant. 165. a. 194. a. 342. b. 356. d. nunquam hostibus terga vertunt. 723. e. effedis carrisque superstantes pugnant. 33. b. 333. e. in bello utuntur cum suis tum Britannicis canibus. 33. a. ad insidiandum loca semper deligunt arboribus impedita. 190. b. aperti sunt minimèque insidiosi, & per virtutem, non per dolum dimicare consueverunt. 299. e. Græcis armatura sunt inferiores. 471. e. inferiores etiam rei militaris scientia: furore tantum & impetu in hostes ruunt. 472. a. hoc uno Romanis inferiores quòd armorum genere vincebantur. 165. e. invicti, si bonis armis instructi fuissent. 193. n. gladiis utuntur quorum ferrum molle & malè fabricatum. 699. d. in prælio solis clipeis protegentur. 474. d. in acie sedere solent. 284. b. in prælio præter tubarum infinitam multitudinem, ululatum infimul tollunt: in prima acie nudi pugnant; in primis cohortibus omnes ad collum & manus armillis aureis adornantur. 165. a. b. cum auro pugnant. 67. b. eos in expeditionibus sequuntur uxores & liberi, plaustris vecti. 197. a. Galli ætate Strabonis pacati serviebant, ac Romanis parebant. 29. a. in bellis floruerunt, postea virtutem & libertatem amiserunt. 451. b. Galli equites destinati ad corporis custodiam. 458. b. Gallicanæ cohortes non semper dicatæ legitimorum Principum fidei, velut imperiorum arbitrae. 562. c. Gallicani milites ab æstivo solstitio in expeditionem proficisci solebant. 724. n.
- Galli ira, non apparatu necessario instructi bellum, inferre norunt. 321. a. æstus intolerantissimi, humori ac frigori assueti. 327. c. æstus & sitis impatientissimi. 401. d. laboris impatientes. 192. a. 333. e. 344. e. eorum corpora fluida & mollia & minimè sitis patientia. 350. d. fusa & candida, ut pote quæ nunquam nisi in pugna nudentur. 356. d. post primum impetum fluunt sudore ac lassitudine membra, labant arma, mollia corpora, molles animi. 354. d. eorum corpora animique magna magis quàm firma. 326. c. sole iucalescente, in modum nivium tabescunt. 591. a. habent quid simile cum nivibus suis. 532. d. eorum primus impetus major quàm virorum, secundus minor quàm feminarum. 333. e. 532. d. Galli primo impetu feroces. 167. e. 681. e. 686. c. in omnibus suis actionibus ira atque impetu, non consilio reguntur. 169. e. rabiem & impetum pro virtute habent. 533. e. intemperantes sunt, neque ad laborem expediti. 462. a. Galli his vitiis carebant. 192. n.
- Galli non riment terræ motum. 415. c. ad qualibet res inexplebili cupiditate feruntur: neque audaciz, neque timoris modum sciunt. 500. d. ur ad bella suscipienda alacres ac prompti, sic molles ad calamitates perferendas. 230. d. in consiliis capiendis sunt mobiles, & novis plerumque rebus student: solent mercatores interrogare & viatores. 233. c. eorum subita & repentina consilia. 228. a.
- Galli se omnes à Dite patre prognatos prædicant. 255. d. eorum religio, sacrificia, supplicia. 255. b. c. eorum templa ornantur auro. 305. c. Galli in adorando à lava ad dextram corpus circumagunt. 66. b. 705. n. homines immolant. 31. e. 51. b. 66. c. 97. d. 368. b. 656. b. Esu atque Teutatem humano cruore placant. 710. b. putant Deos sanguine jugulatorum hominum gaudere. 415. c. Rustici solebant simulacra Dæmonum candido tecta velamine per agros circumferre. 574. c. Galli augurandi studio callent. 479. b. à palpatatione illius, quem feriunt, ariolantur. 31. d. hostias cadunt, quarum extorum inspectione futura augurantur. 482. b. putant animas esse immortales: hinc mutuas dant pecunias, quæ sibi apud inferos redendantur. 665. d. animas putant immortales & in aliud corpus migrare: epistolæ defunctis inscriptas in rogum conjiciunt. 306. c. putant animam & mundum interitus expertes. 41. b. parum interesse putant, an corpora mortuorum humo regantur, an à feris dilanientur. 473. a. quare? *ibid.* Galli in rogos suorum se immittunt. 51. c.
- Galli æstus vitandi causa silvarum ac fluminum petunt propinquitates. 257. d. eorum casæ stramentis erant tectæ. 248. c. eorum comestionis & conviviorum ratio. 306. a. abundantia in mensis. 684. a. n. Galli mundi sunt, maxime Aquitani. 548. a. Favos aqua diluebant ad potum. 304. d. lexiviam capillos lavant; alii barbam abradunt, alii modicè alunt. 305. e. annulum gestant in medio digito. 67. c. auro utuntur ad ornatum. 305. c. jumentis delebantur, eaque inpenso parant pretio. 232. e. Venerem & Bacchum tantum norunt. 730. a. eorum nefarii amores. 310. a. clamore res illustriores per agros & regiones significabant. 261. b. excusatione ætatis præfecturam detrectare non possunt. 283. d. sagittas in venatu elibero tingunt. 65. c. 691. c. limeo tingunt. 66. a. itinera non millenis passibus, sed leugis metiuntur. 547. b. tubarum cantu concilium convocabant. 285. b. eorum in uxores & liberos potestas. 255. e. Galli plebem pene servorum loco habebant. 254. b. eorum mos est ut omnes puberes armati convenire cogantur: qui ex iis novissimus venit, in conspectu multitudinis omnibus eruciatibus affectus necatur. 251. c. Galli à Græcis Massiliæ conditoribus usum vitæ cultioris, agrorum cultus, & urbes mœnibus cingere didicerunt. 484. b. à Romanis deducti sunt à barbaris moribus. 31. d. Gallorum nemo sine cive Romano quidquam negotii gerebat. 655. b.
- Galli Cisalpini Gallorum Transalpinorum sunt gentiles. 36. c. in Italiam ex Transalpinis immigrarunt regionibus. 28. b. in Italiam transiit Bel-loveso duce. 312. b. ducentis annis antequàm Clusium oppugnarent, & Romam caperent, in Italiam transcederunt. 321. e. patria relicta novas fedes quarunt. 376. d. qua de causa in Italiam veniunt. 60. b. 321. d. 377. a. 479. a. d. Gallorum Cisalpinorum mores & vivendi ratio. 155. c. d. Galli in Italia à Romanis domiti suum vetus nomen ita retinuerunt, ut sub generali Italorum nomine comprehenderentur. 724. b. quam partem Italiz tenebant. 563. e. Tuscis ejectis, Etruriam occupant. 55. a. 322. d. 377. d. sæpe à Romanis vincuntur. 148. a. à Romanis in societatem civitatis recipiuntur. 36. a. Galli in exercitu Pompeii. 299. in acie Pharsalica. 298. e. circa lectum Herodis. 374. a. Galli ab urbe Roma expelluntur ab Augusto. 523. b.
- Galli Romanos cedunt ad Alium fluvium. 101. a. 312. 313. d. 354. c. 380. a. 531. d. 564. d. 587. e. Romanos capiunt. 37. b. 155. e. 313. d. 325. 381. 416. d. 459. e. 661. d. 688. 690. c. 691. c. à Camillo trucidantur. 326. 381. 382. 564. pro Capitolii seditione à Romanis accipiunt mille pondo auri. 67. 317. 386. 481. 483. 532. 588. non fuerunt victi à Camillo, dum aurum appenderent. 147. n. Galli vincuntur ad Anienem fluvium. 326. b. 329. a. 387. 388. 460. a. 532. c. 565. c. 570. a. 588. b. 661. e. 690. e. 691. a. 699. c. iterum à Camillo ceduntur. 315. a. 328. a. 387. a. b. 532. b. 563. e. 570. a. à Cætanis debellantur. 42. d. 315. a. in Albano agro vincuntur. 328. c. in eo non vincuntur. 156. b. Galli Transalpini in Cisalpinos arma movent: simul conjunguntur contra Romanos. 156. d. e. Galli Senones ceduntur. 157. b. 369. a. 570. b. Galli haud procul Collina porta fugantur. 329. c. circa Padum superantur. 330. a. b. 460. b. 570. a. 588. b. 686. d. in agro Latino trucidantur. 330. e. 331. a. 460. c. in agro Pompino ceduntur. 331. d. 460. c. 532. c. 565. a. 570. b. 588. b. 690. d. ab Etruscis accepta mercede, renuunt pugnare. 332. c. d. cum Etruscis, Samnitibus & Umbriis arma conferunt contra Romanos: vincunt & vincuntur. 332. 333. 334. 565. a. 588. c. 686. c. à Pyrho superantur. 393. a. b. 465. a. Cætera quæ Galli gessere non tantum in Italia, sed etiam in Græcia, in Asia, atque in ipsa Gallia, reperies in Indice Chronologico seu in Annalibus Gallicis per annos digestis.
- Galli Asiatici, seu qui Asiam incolunt, ab illis qui Italiam occupaverunt, sedibus tantum distabant, origo eadem, eadem virtus, idem pugnae genus. 483. d. omnibus gentibus, quæ Asiam colunt, fama belli præstant: eorum proceræ corpora, promissæ & rutilant comæ, vasta scura, pizlongi gladii, cantus inchoantium prælium, horrendus armorum crepitus. 354. c. Galli Brenno duce patria egressi, pars Græciam, pars Thraciam & Asiam petierunt. 820. d. Galli in Asiam transeunt. 464. b. 466. a. 478. c. primis sæculis Galatiam occupant. 97. d. in Italiam & Illyricum inundant, & in Asiam penetrant. 723. b. Gallorum tantæ fecunditatis erat juvenutis, ut Asiam omnem implerent. Reges orientis sine mercenario Gallorum exercitu nulla

- bella gesserunt: neque pulsi regno ad alios quam ad Gallos confugerunt. 481. e. Galli à Bithyniæ rege in auxilium vocati, regnum cum eo diviserunt, eamque regionem Gallogræciam cognominarunt. 482. a. Gallici nominis tantus erat terror, ut etiam reges lacesciti, pacem ingenti pecunia mercarentur. 479. c. Galli humiliorum semper mercenaria manus. 482. d. suam operam indiscriminatim omnibus locabant, ita ut alii contra alios pugnarent. 196. n. eorum equina ferocitas Asiatica amœnitatem mollita est. 533. b. Galli ab Antiocho Sotere ex Asia repelluntur. 453. a. contra eum pugnant. 691. 692. à Prolemaeo Philadelpho in desertam insulam deducuntur. 464. c. pugnant contra Antigonom. 481. à Romanis ad Ancyram vincuntur. 820. e. Mithridatis, Ariobarzani filii, regnum divexant. 320. b. *Vide Galatz.*
- Galli ob sui cum Græcis permixtionem Gallogræci dicti. 309. d. 817. e. in Græciam expeditionem faciunt. 147. 315. 316. 353. 468. & seqq. 698. Delphos adoriuntur. 147. 158. 362. 476. 477. 480. & seqq. 656. 662. an spoliaverunt Delphos? 360. b. n. Galli, qui Delphos adierunt, an è Galliis profecti? 483. n. Galli Byzantium affligunt. 195. d. Byzantinorum regionem depopulantur. 319. a. *Vide Galatz.*
- Galli. *Vide Celtæ.*
- Galli, Sacerdotes Matris magnæ. 355. c.
- Gallia Cisalpina seu citerior, Togata vocabatur quod reliquis videretur esse pacator, & quod urbanum Romanorum vestitum usurparet. 518. b. Italæ legibus ac institutis formata fuerat. 518. e. Galliz Cisalpinæ virtus, constantia & gravitas. 658. e. Galliz citerioris limes sæpe à magistratibus mutatur. 43. a. Gallia citerior libera facta. 459. c.
- Gallia Transalpina, seu ulterior & Comata: ejus descriptio. 5. b. 51. a. b. versus occasum Pyrenæis montibus definitur. 4. c. ejus latus Septentrionale Britannico freto alluitur: orientale Rhenus describit: meridionale Alpes includunt & mare mediterraneum. 1. d. Gallia angustissima septentrionem versus & Britanniam. 2. e. in quatuor partes ab Augusto dividitur. 4. c. è Gallia in Britanniam quatuor usitati trajectus. 32. e. Gallia septentrionalis hieme & gelu infestatur. 303. d. Gallia assiduus ventis fatigatur. 485. b. Comata dicta quod Galli comam gerebant promississimam. 518. b. fecunda. 97. d. frugum hominumque fertilis. 322. b. rufis vestibus utitur. 686. a. herbas carpit, quibus omnes alios colores imitetur. 65. a. semper formidolosa Imperio Romano. 658. c. Oratorum fertilis, viris semper fortibus & eloquentissimis abundavit. 743. d. e. habebat quædam verba Romæ non trita. 655. a. referta erat negotiatorum, plena civium Romanorum. 655. b. per Romanos in suam potestatem redigitur. 43. c. 744. c. à Cæsare in provinciam redigitur. 370. d. 546. n. Gallia ulterior à Romanis deficit: capto Tibatone quiescit rebellio. 639. b. Gallia Comata jus Romæ adipiscendi honores impetrat. 425. ejus gentes maximæ c. virorum millia, minimæ x. millia continent. 303. d. urbes singulæ suum Romæ patronum habebant. 457. a.
- Galliz unica jurisdictione regebantur tempore Julii Cæsaris: quatuor constituit Augustus jurisdictiones, Galliarum quatuor partes suam quæque rectorem habebant. Galliz tempore Ammiani Marcellini per sex Magistratus regebantur. 546. n. Galliarum septem provinciz à Petronio instituuntur. 766. n. jubentur quotannis Arelatem convenire. 766. 767. Galliarum provinciz, ejectionis Magistratibus Romanis, sibi rempublicam constituunt. 587. a. Galliz terræ motu minimè quatuntur. 52. c. Galliz diversis temporibus à Germanis infestantur. 521. a. 538. a. 575. e. à barbaris anno Chr. 355. vastantur. 542. 543. 577. earum status, cum in eas venit Julianus. 721. c. d. 725. b. c. Galliarum status sub Maximo tyranno. 722. Galliz ab Alanis, Vandalis & Suevis occupantur. 586. a. 598. a. 627. a. 637. d. 744. b. 782. d. Galliarum miser status ab an. Chr. 407. ad an. 416. 777. Gallia à Gothis devastantur; ingenti fame affliguntur. 638. a. earum calamitates describuntur à Salviano. 779. & seqq. in Galliis signa apparent in celo. 619. d. portenta visa. 623. e. Galliz ab Hunnis vastantur. 634. 640. 644. 645. 646. 650. Gallicus ager virum dividitur. 362. c. de eo dividendo lex promulgatur. 456. a.
- Gallienus Imp. à Gallia Germanos arceat. 565. c. fe opponit Germanis Galliam vastantibus. 575. e.
- Gallienus junior occiditur. 538. e.
- Gallogræci, cur sic dicti. 309. d. 817. e. à priscorum Gallorum virtute degenerarunt: eorum nomina & animi misti sunt & vitati. 359. e. *Vide Galatz.*
- Gallo-Ligures à Romanis domiti. 34. a.
- Gallus vir & Gallia femina in foro Boario vivi defodiuntur. 390. b. 588. e.
- Gallus (Aprunculus) Orator Narbonensem rexit provinciam. 559. a.
- Gallus (C. Sulpicius) Ligures subigit. 365. b.
- Gallus (Herennius) comes additur Dillio Voculæ. 437. in vincula conjicitur à Claflco. 441.
- Gallus (Nonius) Treviros domat. 519. e.
- Gallus (M. Trebius) in Curiosolitas mittitur. 227. e.
- Gannascus Dux Chaucorum Germaniam inferiorem infestat. 424. e. exturbatur à Corbulone. 425. a.
- Gaudentius Aëtii pater in Galliis à militibus occisus est. 638. d.
- Gelduba à Civile capitur. 439.
- Gellius Consul Crixum Gallorum Ducem opprimit. 591. c.
- Gemmæ eximie apud Massilienses. 654. a.
- Genabum Carnutum oppidum à Cæsare diripitur & incenditur. 263. c. 594. c.
- Genava Episcopo Viennensi subijci debet. 777. a.
- Gennadius Forensis Romæ Rhetoricam docet. 610. c.
- Genfericus rex Vandalorum Romam capit. 808. d.
- Gergovia Arvernorum obsidetur. 367.
- Gergovia Boiorum oppugnatur à Vercingetorige. 262. d.
- Germani in omnibus Gallis sunt similes. 29. a. 43. d. 492. e. à Dione Celtæ vocantur. 491. eorum mores à Cæsare descripti. 256. 257. mores & ingenia. 461. b. Romanis sunt inferiores peritia militari & laborum tolerantia. *ibid.* virtute à Gallis superantur. 256. d. proceritate superant vel procerissimos. 461. b. nudis capitibus pugnant. 494. d. plerasque seminarum fatidicas deas arbitrantur. 441. e. eorum mulieres fortibus & vaticinationibus declarant, utrum prælium committi ex usu sit. 218. d. 493. c. Germani in Galliam traducuntur à Romanis. 43. e.
371. c. Gallias infestant. 521. a. 538. a. 575. e. 583. b. à Druso repelluntur. 367. 368. 522. à Gallieno arcentur. 565. c. à Cereali vincuntur. 448. d. ab Arvernis & Sequanis accersuntur. 213. Germani qui cis Rhenum habitabant, & Galli à Romanis deficiunt. 374. 375.
- Germanianus à Juliano jubetur vicem tueri Nebridii in Præfectura Galliarum. 558. d. 559. e.
- Germanicus in Galliam mittitur. 371. d. Galliarum censum agit. 421. d. Sequanos & Belgas in verba Tiberii adigit. 422.
- Germanus Autissiod. Episcopus clarescit. 639. a. legationem suscipit in Britanniam. 642. d. 644. c. Arelatem petit. 642. d. secundam in Britanniam suscipit legationem: reversus mitigat Eocarichum Alanorum regem, qui exercitum ducebat contra Armoricos: moritur Ravennæ. 643.
- Gerontius Comes partis Magnentiæ exilio mulctatur. 542. a.
- Gerontius Britannus copiis præficitur à Constantino tyranno. 585. d. Barbaros in Gallia ad rebellionem contra Constantium impellit. 586. d. Constantem Constantini tyranni filium apud Viennam interficit, atque in ejus locum Maximum substituit. 598. a. 599. b. 606. a. 627. c. Arelatem obsidet, advenientibus Honorii Ducibus aufugit, & manus sibi infert. 599. d. 606. b.
- Gesa, tela Galliarum. 817. d.
- Gessoriacum à Constantio Chloro obsidetur & capitur. 713. b. 715. a.
- Gladii Gallorum prælongi ac sine mucronibus. 342. b. 168. b. utiles tantum ad cæsum ferendum. 166. a. 193. e. primo tantum ictu cadunt. 167. e. eorum ferrum molle ac malè fabricatum. 699. d. eorum nullus usus cum hostis manum non confert. 356. c.
- Gladius Gallicus. 691. a.
- Glastum: sic vocatur in Gallia herba similis plantagini: eo se inficiunt mulieres in Britannia. 64. d.
- Glyssomarga, id est, marga dulcior. 62. d.
- Goar Alanorum rex Jovinum apud Moguntiacum tyrannum creat. 600. Vastatas obsidet cum Gothis. 773. c. n.
- Gomer, ex quo Galatz, id est Galli. 817. e.
- Gothi: eorum capilli usque ad humeros fluebant. 790. a. Gothi omnes erant Ariani. 783. n. pugnant cum Romanis, quibus se tradunt. 613. d. e. Narbonem ingrediuntur. 615. 627. Gallias depredantur, Valentiam diripiunt. 638. a. Tolosam capiunt. 744. n. Narbone expelluntur à Constantio Comite. 598. b. Aquirania potiuntur. 638. a. Burgalam diripiunt & incendunt. 772. à Constantio repelluntur. 632. b. cum Honorio fœdus ineunt. 598. e. 601. e. Aquitaniam secundam accipiunt. 629. a. sedes habent à Tolosa ad Oceanum. 616. a. Arelatem expugnant, imminente Aëtio abscedunt. 629. d. 636. d. 800. n. 815. n. eorum manus ab Aëtio exstinguitur non procul ab Arelate. 617. a. Narbonem obsident. 617. e. 631. c. 805. n. 809. b. pugnant contra Romanos, & caduntur. 617. e. 632. a. pacem componunt cum Romanis. 632. b. 639. b. 806. b. Arelatem obsident, repelluntur à Ferreolo. 800. a. ad Hispanias à Theodorico mittuntur. 621. e. pacem faciunt cum Majoriano. 608. b. 622. a. ipsi Narbo traditur. 622. e. 813. n. Gothi diffidum habent cum Agidio. 608. c. 622. e. post mortem Agidii

quasdam in Galliis regiones invadunt. 623. d. Britannos ex agro Bituricensi expellunt. 798. n. ab Arvernīs repellantur. 797. c. Aquitania prima, exceptis Arvernīs & Biturigibus, potiebantur. 795. n. 798. a. urbem Arvernensem obsident, ab Ecdicio superantur. 789. 790. 796. n. fœdus ineunt cum Romanis. 649. b. 791. Arvernia potiuntur. 587. n. 799. cum Gallis fœdus icunt. 602. n. cum Burgundionibus. 801. n.

Gothica aula; ejus descriptio. 800. c. Gothini Galli sunt origine, non Germani. 450. d. ferrum effodiunt. *ibid.*

Gracilis (Helius) Belgicæ præfectus Viterum Mosellam cum Arari connectere parantem impedit. 426. b. c.

Græcus Massiliensis Episc. in pace Romanos inter & Gothos facienda operam suam collocat. 798. n.

Grammatici celebres in Gallia. 373. a. b.

Gratianopolis Episcopo Viennensi debet subijci. 777. a.

Gratianus Ambianis creatur Augustus. 611. b. 751. n. *Res à Gratiano gestas in Galliis vide in Indice Chronol. ab an. Chr. 375. ad an. 383.* Gratianus prope Lugdunum occiditur. 567. 597. 604. 625. 636. 640.

Gratianus apud Britannias tyrannus creatur, & occiditur. 598. a.

Gregorius Præfectus prætorio Galliarum omnia, quæ gesta erant in Priscillianistarum causa, refert ad Imp. Maximum: ei per potentiam quorundam hujus causæ cognitio eripitur. 573. d.

Griselicæ Nympha. 145. col. 2.

Gundicarius Burgundionum rex ab Aëtio superatur. 631. b. ab Aëtio proteritur. 649. e.

Gundomarus rex Alamannorum à Constantio Imp. veniam petit & pacem. 542. c.

Guntarius Burgundionum præfectus Jovinum tyrannum creat apud Moguntiacum. 600. a.

Guturvatus auctor rebellionis Carnutum securi percussus. 288. c.

Gynæcea in Galliis. 126. col. 2.

Gyptis Nanni Segobrigiorum regis filia nubit Proti, qui à fœdore accipit locum condendæ urbi Massiliæ. 484. a.

H.

H A L U S, planta sic vocata à Gallis, medetur lateri. 66. a. *grande Consolide, Oreille d'Asne.*

Harpagus seu Harpalus Cyri præfectus, cujus inclementiam vitantes Phocæenses, in Galliam venerunt, & Massiliam condiderunt. 467. b. 544. c. 691. b.

Harudes fines Aduorum populantur. 215. a.

Helena, urbs: apud eam Constantius Imper. occiditur. 567. 577. 597. 610. Helenensi ecclesiæ dedit Carolus Simplex ecclesiam S. Nazarii. 10. n.

Helena soror Constantii Imp. in matrimonium traditur Juliano. 578. a.

Helvetii inter Rhodanum & Rhenum siti, gens bellicosissima. 534. d. fortissima gens omnium Gallorum. 591. d. eorum virtus. 206. d. Helvetii se latrociniis dederunt: in tres partes divisi, quarum duæ in expeditionibus bellicis perierunt. 25. c. Helvetii oppidis suis & vicis incensis è finibus suis exeunt. 207. e. 403. c. 489. a. 534. d. 591. d. *De eorum bello cum Cæsare vide Indicem Chronol. ad an. U. C. 695.* Helvetii excursions in Provinciam faciunt. 662. a. eorum ccc. millia deleta à Cæsare. 25. c. Helvetii Vitellii imperium abnuentes, à Cæcina cæduntur. 430.

Helvicum vinum seu Helvenacum, ab Alba Helviorum. 60. n.

Helvii sua sponte cum finitimis prælio congressi pelluntur, & intra oppida murosque compelluntur. 274. e.

Helvius (C.) Galliam forsitur. 347. d.

Heraclenses Gallos cædunt. 321. a.

Herculeus Dux Sertorii vincit Manilium proconsulem. 391. b.

Hercules in Celicam venit, morum improbitatem & advenarum mactationes abrogavit, Alesiam condidit. 302. a. 303. b. Hercules Gallici imago depicta. 695. 696. Hercules cultus à Gallis. 144. col. 2. Hercules templum conditum à Fabio ad coitum Isaræ & Rhodani. 15. c. Hercules Monæci templum. 33. c. Hercules Deufonienfis in regione Francorum. 611. c. n.

Herodes Magnus: ei ad custodiam cccc. Gallos donavit Augustus. 374. a.

Herodes Antipas Lugdunum relegatur. 373. d. 743. n.

Heros Arelatensis Episcopus à populo pellitur: & in ejus locum Patroclus ordinatur. 627. d.

Hesperius cum patre suo Ausonio Præfecturam prætorianam Galliarum administrat. 759. d. n.

Hesius Deus à Gallis colitur. 669. a. 710. b.

Hiems vehemens in Gallia. 303. d. placidissima Parisiis; qua de causâ. 728. e.

Hilarius Arelat. Episcopus: adversus eum Lex Valentiniæ. 768. moritur. 640. a.

Hilarius Pictavorum Episcopus mittitur in exilium. 573. a. redit in Gallias. 573. b. 611. a. moritur. 573. c. 611. b.

Hippocomi. 761. Gallicæ possidens.

Honorati, viri clarissimi. 756. a. 767. b.

Honoratus Abbas Lerinensis fit Episcopus Arelatensis. 644. n.

Honoratus ex Præfecto prætorio Galliarum fit Præfectus Constantinopolis. 611. a.

Honorius filius Theodosii Imp. nascitur. 614. a. 625. b. Theodosio succedit. 614. c. 626. b. dat leges quæ Gallias spectant. 762. 763. 764. 765. jubet septem provincias quorundam Arelatem convenire. 766. 767. Ravennæ moritur. 616. c. 629. b. 638. b.

Hunni Gallias vastant. 634. 640. 644. 645. 646. 650. cæduntur in campis Catalaunicis. 619. 646. à Burgundionibus vincuntur. 604. d. Arverniam diripiunt, ab Avito repelluntur. 805. d. relictis Galliis Italiam petunt, quam dum vastant, à Marciano cæduntur. 619. d.

Hyacinthus, quo Hyginum inficitur, maximè provenit in Gallia. 64. c.

Hyge, frutex ita appellatus à Galatis. 478. d.

I.

I A C C H U S (Siscennius) docet in Gallia Togata. 373. a.

Iapodes siti in Albio monte: iis armatura Gallica. 45. a.

Iccius à Remis ad Cæsarem mittitur pacem petiturus. 219. e.

Idatius Lemicensis Episcopus ad Aëtium in Gallias suscipit legationem. 617. b. ejus Chronicon depravatum. 612. n. 622. n.

Jecorosi: iis optimæ Calenses Baie seu Aquæ-Calidæ. 796. a. n.

Ilium à Gallis Teotofagibus obsidetur. 197. d.

Indi incolunt eam terræ partem quæ est versus subfolanum. 1. b.

Induciomarus Trevirorum princeps cum Cingetorige de principatu contendit. 240. 241. castra Labbieni oppugnat, vincitur & interficitur. 251. 507. 508. 535. a. 593. c. 594. a.

Instantius hæreticus per Aquitaniam spargit suæ perfidie semina, maximeque Elufanam plebem perverit. 573. c.

Insulæ Galli Galsias ex Gallia Transalpina advocant. 158. c. d. 159. b. 389. d. Vincuntur à Romanis. 166. 168. 316. 335. 390. 391. 532. 533. 589. 663. 665. 688.

Johannes invadit tyrannidem, & primo invasæ tyrannidis anno occiditur. 616. d. Johannes regnum occupat. 629. c.

Jovinianus Imperator eligitur. 559. c.

Jovinus apud Moguntiacum creatur tyrannus. 598. 600. 615. 638. occiditur. 600. c. 607. c. 628. a. 638. a. 641. b.

Jovinus retinere jubetur armorum magisterium per Gallias. 559. Alamannos prælio superat. 560.

Isis Dea culta ab Helvetiis. 140. col. 1.

Istolatus Celtarum Dux ab Amilcare vincitur. 316. b.

Italia, trepidis ex recenti urbis suæ incendio Romanis, universa fermè à Gallis occupata. 482. d.

Ithacius Hispanus Episcopus profugit in Gallias: Priscillianum accusat Trevis, increpatur à S. Martino. 573. d. e. cum eo communicabant Episcopi Trevis congregati. 575. c.

Juba rex Numidie Gallos custodiæ causâ circum se habebat. 297. e.

Judæi: de iis Lex datur. 746. c.

Judex diverforia deliciosa sectari non debet. 753. b. Judicis ordinari domum postmeridiano tempore nemo debet ingredi. 758. d.

Jugurtha Numidie rex victus Romam adducitur. 301. b.

Julianus Imp. Transalpinis præficitur. 543. *res ab eo gestas in Galliis vide in Indice Chronol. ab an. Chr. 315. ad an. 363.* Julianus amatur à Gallis propter morum similitudinem. 730. c. Alamanniam domat, urbes Galliarum ex villis & cineribus excitat. 721. d. e.

Jovem, Solem, Martem, Minervam ac omnes Deos testes adhibet. 726. b.

Julianus cum patre Constantino tyranno missus ad Honorium, Ravennæ occiditur. 599. c. 607. b.

Julianus (Aldinus) Præfectus prætorio Galliarum: ejus Epistola ad Badium Comnianum vices Præsidis agentem. 146.

Julianus (Didius) Belgicam sanctæ ac diu rexit. 536. d.

Julianus (Rusticus) Gallorum consilio ad imperium poscitur. 561. b.

Julius apud Aduam reipublice rector ac gubernator Galliarum præfidebat. 642. c.

Julius (L.) Galliam forsitur. 361. b.

Julius mensis, à quo sumunt Gallicani procinctus exordia. 553. b.

Jumenta Gallicana. 664. n.

Junius Pera (M.) *Vide Pera.*

Junius (M.) Consul Aquileiam pervenit. 362. b.

Junius (Marcus) Roma legatus mittitur ad disceptandas controversias inter Galatas & Ariarathem. 204. a.

Junius (Q.) colloquendi causâ ad Ambiorigem mittitur. 245. c.

Juno culta à Nemausensibus. 134. n.

Jupiter cultus à Gallis. 144. col. 2. 255. c.

Justinianus Gallicis militibus præficitur à Constantino tyranno. 585. b. 599. a. occiditur. 585. d.

L.

L A B E O (Antistius) provinciam Narbon. regebat. 68. b.

Labienus Togatæ Galliarum præficitur. 291. a. prospere pugnat in Trevis. 289. Treviros cædit. 253. 503. 594. b. 687. a. 11

- a. in Senones & Parisos mittitur à Cæsare. 268. Lutetiam proficiscitur, Melodunum pervenit. 273. Tigurinos opprimit. 404. a. 461. a.
- Laco Galliz procurator Consularibus ornatur honoribus. 524. d.
- Lælius (C.) legatus mittitur trans Alpes ad Gallos. 363. a.
- Lænz, Saga apud Belgas. 30. a.
- Lænas (Popilius) de Gallis triumphat. 331. b.
- Læti, an populus singularis? 577. n. Læti barbari obtruncantur à Juliano. 550.
- Lætus Nerviorum atque Trevirorum arva excolit. 714. c.
- Lævinus Galliam fortitur. 362. c.
- Lagopus, avis Alpium. 59. d. *perdrix blanche de Savoie*.
- Laipso occiditur. 552. a.
- Lana Gallicana. 816. c. optima circa Piseenas. 58. d.
- Lapis candidus in Belgica serâ secatur ad regularum & imbricum vicem. 68. b. *ierre-franche*.
- Lapurdenses locustæ. 801. a.
- Largitiones sacre in Galliis. 126. a. col. 2.
- Larix, refina Galliz Subalpinæ. 683. d.
- Lateres Massiliæ nant in aqua. 663. b.
- Latii jus, quid? 53. n.
- Latobrigi à Cæsare iubentur in patriam reverti. 212. d.
- Latronis beneficia suspecta. 796. a.
- Legio tertia Gallica vocabatur. 526. e. 528. d. Legiones secundum defectuum ordinem appellabantur prima, secunda, tertia, &c. 492. c.
- Lentinus (Manlius) Allobrogum regionem deprædatur. 487. e. urbem Ventiam capit. 488. b.
- Lentulus Consul Crixum Gallum opprimit. 591. c.
- Lentulus (Lucius) Roma mittitur ad discipandas Regum Asiaticorum cum Galatis controversias. 204. b.
- Lentulus (P.) legatus Allobrogum conjunctioni associat. 300. 412. c. 456. e. 487. c. 535. e. 657.
- Leo Diaconus, postea Papa, in Galliis redintegrat amicitias inter Aërium & Albinum. 632. b.
- Leo Eurici Gothorum regis Consiliarius, eloquentiz ac poetice studiis, jurisque civilis cognitione commendabilis. 793. n. Sidonio in Livianum castrum legato restitutionem conciliat. 800. b.
- Leocritus mittitur à Pharnace rege ad devastandam Galatiam. 202. c.
- Leonas à Constantio Imp. in Gallias mittitur. 557. e.
- Leonorius princeps trajectionis Gallorum in Asiam. 47. b. 319. d. 353. e.
- Leontius Arelat. Episcopus in pace Romanos inter & Gothos facienda operam suam collocat. 798. n.
- Lepidus (Æmilius) Consul Cenomanis reddit arma, quæ ipsis ademerat Fulvius. 317. d. 360. c. legatus mittitur trans Alpes ad Gallos. 363. a.
- Lepidus (M. Æmilius) Galliam Cisalp. obtinet. 403. c. Transalpinam fortitur. 456. d.
- Lepidus (M. Æmilius) Galliam Narbon. obtinet. 516. e. 518. b.
- Lepusculi Olarionenses. 57. n.
- Leva Dea, idolum à Batavis cultum, ut ostendit locus dictus Vallis Levæ (*Levendael*). 112. b. col. 1.
- Leuce Gallis sunt mensuræ viarum. 819. b. Leuga, vocabulum merè Gallicum, 1500. passuum spatium significat. 547. n. Leugæ in usu erant ad metiendam locorum distantiam per Galliam Lugdunensem, per omnem Belgicam, ambas Germanias & Sequanos. 113. a. col. 1.
- Lexovii à Tit. Sabino cæduntur. 230. 500. 593. b. 687. e.
- Liber cultus à Nemausensibus. 134. n.
- Libo (L. Scribonius) Galliam provinciam fortitur: ei prorogatur imperium. 345. d.
- Licinianus Quæstor venit in Gallias, codicillos patriciatûs affert Ecdicio ab Augusto Nepote. 796. b. frustra tentat pacem Gothos inter & Romanos componere. 791. n. ejus elogium. 791. d.
- Licinius (Publius) mittitur ad Gallogræcos. 203. b.
- Licinnius Imper. Constantiam sororem Constantini M. uxorem ducit. 576. e.
- Licinnius fit Galliz procurator, Gallos vexat. 521. c.
- Ligures, quamvis non sint nationis Gallicæ, eadem qua Galli utuntur vitæ ratione. 3. a. Alpes incolunt. 8. b. Ligures se Ambrones dicebant. 398. a. Massiliæ incrementis invident. 484. b. Antipolim & Nicæam obsessas tenent. 204. e. Ligures multi & Galli se Annibali conjungunt. 570. c. Ligures à Romanis subacti parent rectoribus provincie Narbonensis. 34. b. c. Ligures Comati in servitutum rediguntur. 522. c. Ligures à C. Sulpicio subiguntur. 365. b. Ligures Transalpini ab Optimio Confule subiguntur. 365. n. à Flacco Confule. 365. c.
- Lilium, quid? 276. d.
- Limenius Præfectus Galliarum à militibus jugulatur. 585. a.
- Limeum herba appellatur à Gallis, qua sagittas in venatu tingunt. 66. a.
- Limonum oppidum Pictorum oppugnatur à Dumnaco Duce Andium. 286.
- Lingones civitate Romana donati ab Othone. 430. Domitiano lxx. armorum millia tradunt. 687. e. eorum urbs à Vandalis capitur & diripitur. 641.
- Lingonica saga. 686. a. Lingonicum tomentum. 58. n. 686. a. Lingonicus bardocucullus. 684. c.
- Linificium in Galliis. 126. d. col. 2.
- Linnæ, Gallis sunt saga quadra & mollia. 819. d.
- Lintres Gallorum ex singulis arboribus cavatz. 174. c. 337. a.
- Liscus Vergoberus monet Cæsarem Æduos deterreri à Dumnorige ne frumentum conferant. 210. b.
- Litavicus decem Æduorum millia ad rebellandum impellit. 269. 511. d.
- Litteræ formatæ. 775. b.
- Littorius Narbonem obsidione liberat. 631. c. Hunnos ducit per Arverniam, qui eam diripiunt. 805. d. despicit Orientium Auliciorum Episcopum ad se missum. 644. a. à Tolosanis capitur & occiditur. 618. a. 632. a. 644. b. 782. b. 806. a.
- Livius (M.) Salinator exercitum Volonum ex Etruria in Galliam traducit. 345. d.
- Livius (Titus) Historicus emendatur. 338. n. infensor est Gallis quàm ut ei fides habeatur. 327. n.
- Locustæ Lapurdenses. 801. a.
- Lollianus à suis militibus interficitur. 539. b.
- Lollius (L.) præfectus Galliz Narbon. Metello venit suppetias. 402. d.
- Lollius (M.) primus proprætor Galatiam administravit. 564. b. 571. c.
- Longus (Q. Sulpicius) tribunus militum rem transigit cum Brenno Gallorum regulo. 327. e.
- Lorica: eam Galli è ferro succuderunt. 815. d.
- Lucillianus à Batavis apud Syrmium interficitur. 581. d.
- Lucius Consul occiditur à Gallis. 157. b.
- Lucretius (Sp.) mittitur Roma ad componendas controversias inter Ariarathem & Galatas. 204. b. Galliam fortitur. 345. a.
- Lucterius Cadurcus à Vercingetorige mittitur in Ruthenos. 261. à Nitobrigibus & Gabalis obsides accipit. 262.
- Uxellodunum occupat. 287. 595. victus ad Cæsarem ducitur. 289. d.
- Lucullus Galliam Cisalp. obtinet: Mithridatis regnum invadit. 400. c.
- Ludi miscelli Lugduni à Caligula editi, quinam sunt? 371. d.
- Luerius Arvernus, Bituiti pater: ejus opes. 22. c.
- Luernius Bituitis pater, opulentissimus, aurum & argentum in turbas Celta-rum spargebat. 705. c.
- Lugdunenses inter & Viennenses discordia. 429. Lugdunense Gynæceum. 126. c. col. 2. Lugdunensis ara. 23. c. Moneta. 126. b. col. 2.
- Lugdunensis provincia imminuta ab Augusto. 546. n. vastatur. 744. administratur à Severo. 536. d. 537. a.
- Lugdunum à Planco deducta colonia. 518. a. 667. b. Lugduno utuntur Romani emporio, ibique monetam cudunt. 23. b. Lugduni templum Augusto dedicatur. 23. c. ara dedicata. 368. a. 372. a. ibi quotannis festum celebratur ad aram Augusti. 522. c. Lugdunum incendio exurit. 667. a. Hanc cladem solatur Nero. 426. d. Lugdunum stat à Nerone. 427. ibi Caracalla nascitur. 566. e. ibi se interficit Magnentius. 567. 572. 597. 603. 610. Lugdunum à Majoriano capitur. 801. d. ab urbe remouetur militare præsidium. 803. n. 804. a. Lugduni extructæ ecclesiæ descriptio. 788. c. Lugduni dies matutina caligine obstructus, vix metidiano fervore referatur. 786. d.
- Lugum significat corvum. 95. e.
- Luna culta à Germanis. 256. a.
- Lupercus inter dona missus Velledæ, in itinere interficitur. 441. e.
- Lupus ordinatur Episcopus Trecentis. 644. c. Attilam adit. *ibid.* d. legationem suscipit in Britanniam. 642. d. 644. c.
- Lutarius princeps trajectionis Gallorum in Asiam. 319. d. 353. e.
- Luterius. Vide Lucterius.
- Luteriz hiems placidissima. 728. c. vites optimæ & ficus. 729. a. ibi Julianus conclamatur Augustus. 556. c. 727. a. b.
- Lutto Comes Francus occiditur. 543. d.
- Lycidas occisus in obsidione Massiliæ. 675. b.

M.

MACEDONES: eorum copiz delentur à Gallis. 199. a. 315. b. 319. a. 392. e. 465. c. 468. d. 479.

Macrianus Alamannorum rex pacem facit cum Valentiniano. 562.

Mæniana Schola Augustoduni, à quodam Mænio sic dicta. 712. a. d. n.

Magalus seu Magilus Boiorum regulus Annibalem convenit, & promittit se ducem fore itineris. 176. e. 338. a.

Magister equitum per Gallias. 125. a. col. 1. Magister militum præfentalium. 128. c. col. 1.

Magnentius arripit imperium in Galliis. 567. 572. 577. 597. 602. 610. 722. seipsum occidit. 566. 567. 572. 597. 602. 603. 610. 724.

Magnus, cognomento Felix, ex Præfecto prætorio Galliarum fit Consul. 813. n.

Mago auxilium à Gallis & Liguribus postulat. 345.

Magunciacum. Vide Moguntiacum.

Majorianus, postea Imperator, Turonos ab Armoricis impugnatos defendit. 802. a. Avito Imp. succedit. 621. c. 787.

A a a a a

- n. ad dissolvendam Marcellianam conjunctionem in Gallias venit. 803. b. pacem componit cum Gothis. 608. d. 622. a. de Galliis Romam rediens occiditur à Richimere. 622. c.
- Majus Monasterium : in eo libri exscribuntur : huic operi minor ætas deputabatur. 574. c.
- Mala Gallica. 61. b.
- Malarichus à Joviano creatur armorum Magister per Gallias. 559. d.
- Mallobaudes Francorum rex diversus erat à Merobaude Consule. 625. n. 626. n. *Vide* Mellobaudes.
- Mamercinus (L. Æmilii) Consul, cui Gallicum bellum evenerat, exercitum sine ulla vacationis venia scribere jubetur. 332. a.
- Mamertus Episcopus Viennensis Rogationes instituit. 796. b. 797. c.
- Mamilius (Q.) Galliam obtinet. 345. a.
- Mancipes, qui cursui publico præfuit. 759. a. Mancipatus. 749. c.
- Mandio Comes Francus occiditur. 543. d.
- Maniaci, sunt armille aureæ ad collum & manus gestari solitæ à Gallis. 166. c.
- Manichæi Treviris exterminantur. 636. b.
- Manilius (L.) Proconsul ex Aquitania profugit. 230. d. in Hispaniam transfugit, vincitur ab Herculeio Sertorii Duce. 591. b.
- Manlius Vulso (Cnæus) Consul bellum gerit contra Galatas. 200. 353. & seqq. 417. 452. 533. 564. 565. 589.
- Manlius (Cnæus) Consul adversus Gallos malè pugnat. 301. a. vincitur à Cimbris. 316. c. 366. b. 369. c. 533. c. 570. e. 590. d.
- Manlius (L.) prætor in Cispadanam Galliam mittitur. 335. c.
- Manlius (M.) Gallum in Capitolium ascendere conantem, umbone icum deturbat. 327. c. 385. b.
- Manlius (T.) Consul contra Gallos Circumpadanos mittitur. 166. d.
- Manlius Torquatus in singulari certamine Gallum interficit, & torque spoliatur : unde ei *Torquati* nomen. 328. 329. 532. c. 565. a. 570. a. 662. e. 691. a.
- Manfio, publicum diverforium. 750. b. n. 753. b.
- Manfuetus Britonum Episcopus an. Chr. 461. Turonensi Concilio interfuit. 785. n.
- Marca equum significat apud Gallos. 469. c.
- Marcellianus seu Marcellinus : in ejus favorem oritur conjunctio in Galliis. 608. b. 786. d. 803. b. n.
- Marcellinus (Ammianus) Historicus emendatur. 545. n. 546. n.
- Marcellinus (Antonius) provincie Lugdunensis primæ præsidebat. 746. a.
- Marcellus (C.) Consul Viridomarum Ducem Gallorum occidit. 335. b. 391. a. 533. 570. 589.
- Marcellus (C.) Consul Galliam provinciam obtinet. 361. e. fines Boiorum ingreditur. 349. a. de Insucribus triumphat. 349. d.
- Marcellus (Cl.) Consul Alpinos Gallos subigit. 365. b.
- Marcellus (M. Cl.) Consul tumultus Gallici causâ in Galliam mittitur. 200. a. 349. b. in Etruria à Boiis oppressus, magnam exercitus partem perdidit. 589. d.
- Marcellus (M. Cl.) Consul Novocomensibus civitatem adimit. 370. e. 410. d.
- Marcellus equitum Magister comes datur Juliano. 578. a. Juliano non fert supplicia. 549. d. in ordinem redigitur. 725. a.
- Marcellus (Romilius) dum protegit Galbæ imagines, abripitur & occiditur. 428. c. e.
- Marcianus fit Imperator. 619. b. Marcianus & Avitus concordēs principatu Romani utuntur Imperii. 620. d.
- Marcianus moritur. 621. c.
- Marcus (Q.) Consul Gallorum gentem Alpinam bello superat. 590. b.
- Marcomeres Francorum rex in Tusciam relegatur. 771. b.
- Marcus Gnosticus sua doctrina maculavit eas Galliarum partes, per quas fluunt Rhodanus & Garumna. 744. a.
- Mare Mediterraneum ab uno latere includitur ora Gallica ad Narbonem & Massiliam. 2. b.
- Marga, terra quâ terra alitur : ejus plura genera. 62. c. d. ejus usus. 63. a.
- Marius Boius occiditur. 432. b.
- Marius (C.) Consul Galliam obtinet. 301. b. ad ostium Rhodani novam fossam ducit. 13. a. 97. c. 396. Teutones & Ambrones deler circa Aquas Sextias. 366. c. 396. 397. 534. a. 563. e. 565. b. 656. n. 686. d. e. Minurnas profugit, ad quem occidendum Gallus mittitur. 456. c.
- Marius (L.) Allobroges prælio vincit. 488. b.
- Marius vilissimus opifex purpuram sumit, & occiditur. 571. 596.
- Mars à Gallis cultus. 255. c. ei Gallorum de præda Romanorum militum vovet. 533. a. ei templum conditur à Fabio ad coitum Isaræ & Rhodani. 15. c. Mars Camulus dictus à Gallis. 144. col. 2. Mars Vincius. 136. col. 2. id est, Vintii cultus.
- Marsyas opem fert Phrygibus contra Gallorum exercitum. 478. c.
- S. Martinus Monasterium construit prope Pictavos, sit Episcopus. 574. b. apud Treveros Ithacium increpat : orat Maximum Imp. ut à sanguine Priscillianistarum absteineat. 573. e.
- Massilia à Phocænsibus condita. 483. 484. 743. c. à Proto mercatore condita. 376. d. de Massiliæ conditoribus dux Veterum sententiæ. 97. n. Massiliæ idem parallelus ac Byzantii. 2. a. idem ac Narbonis. 2. b. Massilia tribus partibus mari alluitur. 294. a. Massilia vetus non sita erat ubi nunc hodierna. 49. n. è Massilia in mediam Britanniam quinque sunt millia stadiorum. 2. a. *Vide Indicem Geographicum.*
- Massilia, locus Græca comitate & provinciali parsimonia mistus, ac bene compositus. 451. a. sedem alicnam cepit, & adhuc morem suum servat. 50. a. inter Gallos sita, traxit aliquantum ab accolis animorum. 354. d. Romanis fidelissima arque amicissima. 533. c. Massilia Phocæa potentior, portas claudendo Cæsari, fide melior quam consilio prudentior. 369. d. e. Massilia barbaris loco ludi litterarii patefacta : ibi contractuum formulæ Græcæ conscribebantur : eò veniebant Romani discendi studio. 9. c. ibi teguntur ædificia sine tegulis, subactâ cum paleis terra. 663. b. Massiliæ armamentarium. 48. e. vina fumea. 685. d. ibi affixa multa spolia. 8. d.
- Massilia obsidetur à Catumando, quocum Massilienses pacem faciunt. 484. e. 485. a. obsidetur à Cæsare. 293. 294. 295. 403. 536. 663. 669. 670. & seqq. Massilia in triumpho portatur, sine qua nunquam ex Transalpinis gentibus Romani triumpharunt. 659. c. 662. d. Massiliæ occiditur Maximianus. 567. 572. 597. an Massilia venit in potestatem Eurici ? 799. n. Massiliæ in administratione reipublicæ judicium fit de iis qui digni sunt. 653. d. ibi pauci honores obtinent : ibi oligarchia facta civilior. *ibid.* b. *Massiliam naviges, è Massilia venisti* : proverbium de hominibus effeminatis & delicatis dicta. 9. n. 709. b. n. 821. a.
- Massilienses à Phocæa oriundi. 350. a. è Phocæa in Gallias veniunt. 322. c. 483. 484. in agris Ligurum colonias constituunt. 484. b. eorum oppida tria inter Sucronem & Carthaginem. 3. c. Rhodam in Hispania occuparunt. 48. e. eorum Respublica per sexcentos viros administratur, quos Timuchos vocant. 7. d. e. legibus utuntur Ioniis : eorum mores, telluris conditio. Navalia habent & armamentarium. 8. eorum frugalitas & modestia. 9. d. mores Massilienses. 654. c. Massilienses non solum linguæ sonum, vestitumque & habitum, sed mores & leges & ingenium integrum à contagione accolarum servarunt. 353. b. molles sunt & effeminati. 709. b. 821. a.
- Massiliensium disciplinæ descriptio. 665. eorum disciplina & gravitas non solum Græcæ, sed etiam cunctis gentibus anteponenda. 657. e. apud eos qui iniquè judicat, infamis pronuntiatur. 693. e. Massilienses festis diebus portas claudunt, vigiliis agunt & c. etiam pacis temporibus. 484. d. signi loco turres erexerunt ad ostia Rhodani, ibique Dianæ Ephesæ fanum collocarunt. 13. b. ostibus Teutonum occisorum vineas circumsepisse dicuntur : eorumque terra, in qua cadavera computruerant, ita pinguedine, ut vim frugum immensam reddiderit. 400. a. Massilienses vitam cultiorem docent Gallos. 484. b. criminibus mulierum usi sunt ad fures efficiendos. 686. c. eorum feminis vinum bibere non licet. 689. c. 708. d. Massilienses magnos proventus faciunt, unde ? 652. c.
- Massilienses navali prælio Carthaginienses superarunt. 467. b. e. septem millia Ligurum cum rege Comano trucidant. 484. c. d. Romam legatos mittunt deprecatum pro Phocænsibus. 483. b. cum Liguriis, cum Gallis bella habuere, Penos sæpe fuderunt, cum Hispaniis amicitias junxerunt. 484. d. e. Romam legatos mittunt de Liguriis questuros. 204. d. de navibus Ligurum queruntur. 362. a. semper Romanos adjuverunt. 193. b. Romam a Gallis captam publico funere prosequuntur : aurum & argentum conferunt ad explendum pondus Gallis à Romanis promissum. 485. a. eorum triremes quatuor Scipionem offici causâ ab domo profectæ sunt. 344. a. iis Marius fossam, quam egit ad ostium Rhodani, dono dedit ob navatam operam in bello contra Ambrones & Toygenos. 13. a. Massilienses civili bello Pompeii contra Cæsarem partem suæ felicitatis amiserunt. 9. a. Cæsari portas claudunt. 9. a. 292. a. 367. d. 369. e. 370. e. 515. b. 536. a. 596. b. 662. b. iis pristinam libertatem conservavit Cæsar : non paruerunt missis in provinciam rectoribus. 9. e. 10. a. omnia eis adimit Cæsar præter libertatem. 516. a. 536. a. 596. b. Massiliensium preces in Senatu tractantur. 424. c.
- Massiliensium Lacus ebulliens magnam piscium multitudinem ejici : modus pisces extrahendi. 652. d. Massilienses Thynnos capiunt hamis ferreis. 689. a. eorum naves speculatoriæ. 342. a. apud eos gemmæ eximie. 654. a. Massiliense vinum. 685. d. 703. d. 705. b. Massiliensia ostrea. 741. c.
- Massiliensis ecclesia de primatu contenta. 774. 775.
- Massigæ Gallicæ. 575. a. sunt flagella.
- Mataris, telum Gallicum. 331. a. Materis

- Transalpina. 654. d. Materis Gallica. 817. d.
- Materius Galliam omnem atque Hispaniam vastat. 485. c.
- Mathematici. 768. a. id est, Magi.
- Matienus iubetur classem ducere in Ligurum oram. 362. a.
- Matifconensis fabrica sagittaria. 126. d. col. 1.
- Maurj Sicifenses. 754. d.
- Mauriacus, locus in quo Hunni caesi sunt. 646. b.
- Maurusius vir parvæ stature ingentem Gallum occidit. 456. b.
- Maxentius à Constantino M. vincitur. 566. n.
- Maximianus Herculus Imper. Germanos cecidit, & victor in urbem Trevirorum revertitur: ibi Natalem urbis Romæ celebrat. 711. c. Bagaudas in Gallia domat. 565. e. 566. a. 572. a. 597. a. 609. e. 714. d. Constantino struit insidias. 710. 715. 716. occiditur Massiliæ. 567. 572. 597.
- Maximus Imperator appellatur. 583. Gratianum occidit. 567. 597. 636. 640. interficitur. 567. c. 636. c.
- Maximus Imperator creatur à Gerontio. 598. a. 599. b. 606. a. 627. c. à Gallicanis militibus destitutus, in Hispania exulat. 598. b.
- Maximus Augustus appellatur; quatuor post mensibus occiditur. 620. b. 635. b. 808. d.
- Maximus proconsul Narbonensem provinciam regit. 537. e.
- Maximus (Fabius) Consul Gallos vincit. 588. c. 686. c.
- Maximus (Fabius) Rutenos & Arvernos prælio superat. 217. d. 365. d. 533. d. 590. a.
- Maximus (Trebellius) censum agit per Gallias. 426. c.
- Mediolanum in agro Insubrum à Gallis conditur. 322. c. vi capitur à Romanis. 169. 392. d.
- Medula ostræa. 67. b. Medulica. 801. n. Medulorum. 741. b. de Medoc.
- Mela (Pomponius) emendatur. 51. n.
- Mellobaudes Francorum rex & Dux Gratiani Alamannos cecidit. 562. 563. Vide Mallobaudes.
- Memoridus mittitur in Gallias mortem Juliani nunciaturus. 559.
- Menapii: apud eos toto die sol conspici non potest ultra tres aut quatuor horas. 33. c. Menapii à Cæsare subigi non possunt. 232. b. c. 499. d. e. Tentheros & Ulpeteros Rhenum transire prohibent. 233. b. Menapiorum agri vastantur, ædificia incenduntur. 240. a. Menapii pacem petunt à Cæsare. 252. e. 594. a. Menapiorum petasiones. 685. c.
- Menas M. Titium in Narbon. provincia vivum capit. 519. b.
- Menecrates Massiliensis à sexcentis viris infamis iudicatur, quod iniquam sententiam pronuntiasset. 693. d.
- Mercatores magnarum urbium conditores. 376. d.
- Mercurius à Gallis cultus. 144. col. 2. 255. c. Mercurius factus in civitate Gallie Arvernus. 67. d. Mercurius auxiliatur Themisonensibus adversus Gallos. 478. d. Teutates est. 710. b.
- Merobaudes Magister militum Gratianum Imp. prodit. 625. b.
- Meroveus regnat in Francia. 640. a. non est ille, cui favebat Aëtius, & quem Priscus Rhetor Romæ vidit. 607. n.
- Merula (L. Cornelius) Consul Galliam fortitur. 350. e. copias in agrum Boiorum inducit. 351. a.
- Mesochorus. 784. c. qui est in medio choro.
- Messala de Gallis triumphat. 459. a. 664. d.
- Metalla præstantissima in montibus Cemenno & Pyrenæo. 3. c. Metalla argenti habent Ruteni & Gabales. 21. d. Metalla auri optima apud Tarbellos. 21. b. Metalla ferri præclara apud Petrocorios & Bituriges Cubos. 21. d.
- Metallarii lege prohibentur in Sardiniam transire. 759. c.
- Metellus Galliam obtinet. 403. a. ad eum transeunt Galli. 456. c.
- Metellus Celer (Q.) Gallis præest. 52. b. 487. c.
- Metensis urbs ab Hunnis obsidetur. 650.
- Metense Gynæceum. 126. c. col. 2.
- Metropolis: jam iis sub Valentiniano I. indita erant populorum nomina. 752. n.
- Midas Gordii filius Ancyram Phrygum urbem condidit. 464. b.
- Milefiz virgines ne quid indecens à Gallis sustinerent, sese interemerunt. 635. c.
- Milites intra Gallias, eorum nomina. 125. b. col. 2. eorum Præfeci. 127. col. 2. Milites præfentes. 128. c. col. 1. Milites præfentes, palatini, comitatenses, veterani, limitanei, quinam? 548. n. Veteranis eorumque liberis per Gallias negotiari permittitur. 750. a. Veterani, qui soli reliqui terras sulcaverint, proventuum emolumenta debent percipere. 754. c. Milites ante impleta stipendia ad honores non sunt promovendi. 749. a. Milites eos, quos secum ducunt Tribuni debent offerre. 750. c. Milites neque Regalibus, neque Legatis sua debent jumenta suppeditare. 750. b. Leges de Miliribus. 747. d. 750. c.
- Militia. Qui sibi digiros truncaverit ad fugienda militie sacramenta, flammis concremetur. 755. a.
- Milium pectine manuali legunt Galli. 64. a.
- Milliaria, mensuræ itinerum per totam Narbon. provinciam & per totam Aquitaniam. 113. a. col. 1.
- Milo exulat Massiliæ. 515. a.
- Minerva à Gallis culta. 255. c. culta Massiliæ. 484. e. ejus simulacrum Massiliæ. 48. d.
- Minervius Burdigalensis Romæ Rhetoricam docet. 610. c.
- Minucius Rufus (Q.) Consul in Galliam proficiscitur. 347. e. de Gallis triumphat. 348. e.
- Minucius (Quintus) exercitum in Boios traducere iubetur. 352. e.
- Mithridates cum Gallis init amicitiam. 453. a. petit auxilium à Galatis, quos in partem virium suarum numerat. 483. c. d. Galatarum tetrarchas necat, Eumachum Galatie præficit. 453. b. Toredorigem Tosioporum tetrarcham jubet interfici. 418. c. ipse à Bitæto Gallorum Duce interficitur. 453. d.
- Mithridates Pergamenus Galatie tetrarchiam obtinet. 299. c. 516. d.
- Monicaptus Gallorum regulus in pugna ad Mundam occiditur. 343. c.
- Moguntiacum à Randone Alamanno invaditur. 561. Moguntiacum capitur atque subvertitur. 744. b. 780. e. Apud Moguntiacum Alexander Imp. interficitur. 571. d. 596. d. 609. c. Ælianus dominatum invadit. 566. e. Jovinus fit tyrannus. 600. a.
- Momorus auctor urbis Lugduni. 95. d.
- Monetæ in Galliis. 126. b. col. 2.
- Montanus (Alpinus) Trevir, præfectus cohortis, in Germaniam ostentui mittitur. 433. a.
- Montanus (Votienus) Orator Narbonensis in insulis Balearibus moritur, illuc à Tiberio relegatus. 608. e.
- Mor vel Mœr, Celtica lingua mare significat: hinc ar-mor est ad mare. 76. n. 277. n.
- Morini: apud eos toto die sol conspici non potest ultra tres aut quatuor horas. 33. c. Morini à Cæsare subigi non possunt. 232. b. c. 499. d. e. à Labieno subiguntur. 239. e. à Carinate domantur. 520. a. velligal pendebant Romanis pro platano. 60. b. translati in Germaniam. 744. c.
- Moritasgus Deus Gallorum. 130. n.
- Moschus (Vulcatius) exsul inter Massilienses receptus est. 424. d.
- Mucianus ad bellum contra Civilem accingitur. 443.
- Mugiles: eorum capiendorum modus. 11. a. 59. a. b.
- Mulæ Gallicæ. 419. c. 771. d.
- Mulio: de eo Lex. 763. a. b.
- Mulli Massiliæ optimi. 515. a.
- Munitio: ejus genera à Cæsare instituta. 276. c. d. e.
- Muræna piscis: ejus forma in Gallia Septentrionali. 59. c.
- Murci vocabantur qui sibi pollicem præcidebant, ne militare cogerentur. 548. a.
- Murena (Caius) Gallie præest. 300. d.
- Murena (L.) Galliam Transalp. summo cum imperio regit. 657. d.
- Muri Gallici: eorum forma. 266. a.
- Muria Antipolitana. 67. a.
- Murmillonicum, genus armaturæ Gallicum. 817. a.
- Musæ Gallica & barbara. 730. e.
- Mutina colonia deducitur. 361. e. à Boiis obsidetur. 173. 336. obsidetur ab Antonio. 517. 659. 661.

N.

NANNIENUS Dux Gratiani Alamannos cecidit. 562. 563.

Nannus Segobrigiorum rex dat locum Proti condendæ urbi. 484. a.

Nantuates à Sergio Galba vincuntur. 226. 227. 497. b. 592. c.

Narbo: eò deducitur colonia. 371. c. 570. d. 655. a. Narbo Martius dictus non à Marcio Consule, sed à Marte aut legione Martia. 812. n. Narbonis idem fere parallelus ac Massiliæ. 2. b. Narbo Celticæ navale. 16. c. Cari Imper. patria. 565. e. Duumviri quotannis Narbone creabantur. 685. n. Narbo à Gothis occupatur. 615. 627. per Agrippinum Comitem traditur Theodorico. 622. e. 813. n. obsidetur à Gothis. 617. d. 805. n. 809. b. obsidione liberatur. 617. e. 631. c. Narbonensis ecclesia restauratur. 643. n. Narbonense Baphium. 126. d. col. 2.

Narbonenses Semibarbari dicuntur à Suetonio. 371. a.

Narbonensis Gallia seu provincia: ejus fines. 6. b. non Celtis attributa, ut vult Strabo. 5. n. est secundissima. 5. d. in ea mulieres fecundæ, viri bello quàm agricultura meliores. 6. a. viris, opibus & frugibus memoranda: in ea homines inmolabantur. 53. n. cum Romanis amicitia conjuncta. 303. d. populo Rom. redditur ab Augusto. 520. c. e. ejus Senatoribus res suas invisere permittitur. 425. e. 520. b. ad Vitellium transit. 431. a. vastatur. 744. c. regitur à Lucio Lollio. 403. d. à Decimo Bruto. 458. e. ab Antistio Labeone. 68. b. à Vinio. 427. à Maximo proconsule. 537. e. ab Aprunculo Gallo. 559. a. à Numeria 554. a.

Nardum Gallicum. 60. c. Nardus Celtica. 683. c.

Nasidius (L.) ab Cn. Pompeio L. Domitio Massiliensibusque subsidio mittitur. 294. e.

- Navicularii primis dignitatibus ornantur. 760. b. n.
- S. Nazarii ecclesia à Carolo Simplice datur ecclesie Helenensi. 10. n.
- Nazarius Orator Panegyricum dicit in Constantinum M. 721. b.
- Nebisgastus filius regis Chamavorum bello capitur à Juliano Cesare. 568.
- Nebriidius in locum Florentii Praefectus pratorio Galliarum à Constantio Imp. promovetur. 558. a. solus resistit Juliano, ad sacramentum milites & primates adigenti. *ibid.* n.
- Nemausus Narbone inferior & praestantior sub diverso respectu: jus Latii habet: ejus situs. 17. a. Nemausi Synodus habetur. 575. b. Nemausenses Thesauri. 126. b. col. 1.
- Nemausus Deus. 134. col. 1.
- Nemausus Heraclides conditor urbis Nemausi. 117. a.
- Nemetz translati in Germaniam. 744. c.
- Nemetis Gallicae significat templum. 261. b.
- Nepos Imper. pacem facit cum Gothis. 649. b. 791. n. ipsi Arverniam concedit. 587. n. 799.
- Nero Claudius Tiberii pater colonias deducit Narbonem & Arelatem. 371. c.
- Nero Imper. cladem Lugdunensem solatur. 426. d. à Gallis deferitur, duce Julio Vindice. 372. c. 374. e. 414. c. 524. e. 525.
- Nerva apud Sequanos imperium capefit. 565. c.
- Nervii fines Ambianorum pertingunt: ad eos nullus aditus mercatoribus: nihil patiuntur vini reliquarumque rerum ad luxuriam pertinentium inferri. 222. c. nihil equitatu possunt, pedestribus valent copias. 223. a. Caesaris copias adoriuntur, & propè ad interfectionem delentur. 223. 224. 225. a. 367. a. 406. 461. 496. b. iterum Caesarem aggrediuntur, & maxima suorum clade repelluntur. 247. 248. 249. 250. 408. 506. 593. d. 687. d. 700. d. Ambiorigem sibi fœdere adiungunt, in deditionem venire coguntur. 252. 594. a. se dedunt Civili. 443. a. in deditionem accipiuntur à Fabio Pisco. 446. d.
- Nessi, pila Romanorum. 460. b.
- Neviogastes Gallicis militibus praeficitur à Constantino tyranno. 585. b. occiditur. 585. d.
- Nicaea à Liguriis obsidetur. 204. e.
- Nicomedes rex Gallis transitum in Asiam conciliavit. 319. b.
- Niger (Pescennius) mittitur in Gallias. 537. a.
- Nobiles: eorum duo genera apud Gallos, Druidum & equitum. 254. d.
- Nomades, gentes Septentrionales. 1. a.
- Nonianus (Confidius) Galliam citeriorem obtinet. 661. d.
- Novempopulania medulla omnium Galliarum, ejus descriptio. 781. d. vastatur. 744. c. ejus ecclesiarum miser status. 798.
- Noviodunum Aduorum oppidum diripitur & incenditur. 272. 512.
- Noviodunum Biturigum oppidum oppugnatur à Cesare: oppidani pacem petunt. 263.
- Noviodunum Sueffionum à Cesare oppugnatur, expugnari non potest. 222.
- Novocomenes civitate privantur. 410. d.
- Numatianus (Rutilius) Itinerarium composuit. 774. n.
- Numeius ab Helvetiis legatus mittitur ad Caesarem. 208. a.
- Numerianus Grammaticus in Galliam venit, copias cogit, aliquot Albini milites occidit, postea rus se recipit. 528.
- Numerius Narbon. provinciae rector accusatur ut fur. 554. a.
- Nymphis Heraclienfis Gallos argento demulcet. 320. c.
- O.
- O**CEANUS contra Lugdun. provinciae litus in insula simul trecentas belluas destruit. 59. a.
- Octavius (Cnæus) Roma mittitur ad componendas controversias inter Ariarathem & Gallogræcos. 204. b.
- Odoacer à Gallis dissidet. 602. a.
- Oenomaus Dux Gallorum cum gladiatoribus montem Vesuvium occupat, & occiditur. 591. b.
- Officiales diversorum Officiorum: de iis Lex. 748. a.
- Ogmus est Hercules Gallorum. 694. e.
- Olarianenses lepisculi. 57. n.
- Oleum non producit in quibusdam Galliz partibus. 304. d.
- Oligarchia apud Massilienses. 653. b.
- Olivæ rami & coronæ, signum pacis apud Gallos. 183. a.
- Ollovico rex Nitobrigum ab Senatu Rom. amicus appellatus est. 267. d.
- Onesiz thermæ praestantissimæ. 21. c.
- Onocrotalus, avis in Gallia Septentrionali Oceano proxima. 59. d. putatur esse *le Cormorant*. 59. n.
- Opera publica: eorum ornamenta servari debent. 763. d.
- Opimius (Q.) Consul Aeginam Oxybionum urbem vi capit. 205. Transalpinos Ligures subigit. 365. b.
- Oppius (C.) interficitur à Gallis. 346. d.
- Orestorius Gallos ducit in Thessaliam & Aetoliam. 473. d.
- Organa hydraulica. 784. c.
- Orgetorix Helvetiis persuadet ut de finibus suis cum omnibus copiis exeant: regnum affectat; mortem sibi conscivisse creditur. 207. 489. a. 591. d.
- Orientius Ausciorum Episcopus à Theodorico Gothorum rege mittitur ad Aetium & Littorium. 644. a.
- Osismii in potestatem populi Rom. rediguntur à P. Craffo. 226. b.
- Ofreca Burdigalensis. 741. b. Massiliensis. 741. c. Medula. 67. b. Medulica. 801. n. Medulorum. 741. b. Pictonici litoris. 741. d. ponti Aremorici. *ibid.*
- Otacilius Consul insidias struxit Gallis, qui & Romanos ceciderunt, & omnes interfecti sunt. 687. d.
- Otho Imper. civitatem Romanam dat Lingonibus. 430. contra Vitellium pugnat. 429. 430. 431.
- Oxybii à Romanis vincuntur. 205. 206.
- P.
- P**ACATUS (Latinus) panegyricum dicit in Theodosium. 721. e.
- Padi; ita Gallicè vocantur arbores piceæ. 55. b.
- Pallia Gallica. 540. c.
- Panicum pectine manuali legitur in Gallia. 64. a. eo Gallia utitur, præcipuè Aquitania. 63. d.
- Panicus terror, quid? 477. a.
- Papirius Senator Romanus accedenti ad se Gallo, & barbam manu demulcenti, in caput baculum incussit. 381. c.
- Parasiti, quos secum ducunt Celtæ ad bellum. 707. c.
- Parce, ita dictæ quia non parcebant. 787. b.
- Parisi: ibi per hiemem domicilia igne calefiunt. 729. b. ficus per hiemem palea conteguntur. 729. a. ibi hiems placidissima, cur? 728. e. vites optimæ. 729. a.
- Parma colonia deducta. 361. e.
- Parnopes Galatiz agros infestantes, quomodo necantur? 689. b.
- Pascua Gallica. 664. d. n.
- Passernices: sic vocantur à Gallis quædam cotes. 68. c.
- Pastinaca Gallica. 64. b.
- Patavini: eos semper in armis accolæ Galli habebant. 332. c.
- Patera Massiliz ex una vite conspicietur. 60. c.
- Paternus Petrocoriorum Episcopus Ecclesia pellitur. 573. b.
- Patiens Lugdunensis Episcopus post Gothicam depopulationem per Gallias frumenta mittit. 797. a.
- Patroclus Arelat. Episcopus in locum Herois à populo iustitè pulsus ordinatur. 627. d. à Bonifacio Papa improbat quod Episcopus ordinasset in ecclesia Lutetensi: ejus ad Episcopatum fœdus aditus, & fœdior administratio. 775. n. Patroclus jubetur quodam Pelagianos Episcopos coovenire. 767. 768. occiditur. 629. e.
- Patronus: suum quæque natio in urbe Roma habebat. 457. a.
- Paulinus Treverorum Episcopus truditur in exilium, moritur in Phrygia. 610. d. e.
- Paulinus, Aufonius Poëtæ oepos, bonis spoliatur, ex urbe Burdigala aufugit, Vafatas contendit, fœdus inicit cum Alanorum rege qui Vafatas obsidebat. 772. 773.
- Paulinus (Claudius) Caesaris legatus, prætor provincie Lugdunensis: ejus Epistola ad Sennium Solemnen Mercurii, Martis atque Dianæ Sacerdotem apud Gallos. 146.
- Paulinus (Pompeius) Arelateosis, Equitis Romani filius, paterna gente pellitur. 67. c.
- Paulinus (Valerius) Forum Julii præsidio tuetur. 433.
- Paulus (Æmilius) de Gallis tropæa statuit. 460. c.
- Paulus (Julius) falso rebellionis crimine à Fonteio Capitoce interficitur. 433. d.
- Pedius (Q.) novas legiones in Galliam interiorem deducit. 219. e. omni equitatu præficitur à Cesare. 211. e.
- Pentadius Officiorum Magister mittitur à Juliano Imp. ad Constantium Imp. 557. c.
- Penninum, numen Alpinorum. 340. b.
- Pera (M. Junius) Dictator sex hominum millia Gallicis spoliis, quæ triumpho C. Flaminii translata erant, armavit. 342. d.
- Perimachia, quid? 785. c. n.
- Pernæ Gallicæ, optimæ. 710. a. Pernæ Menapiorum. 685. n.
- Perpetuus Turoneosum inquit Episcopatum, dedicat ecclesiam S. Martini. 792. n.
- Perseus rex Macedonum Bastarnas Gallos sollicitat. 389. c. Gallos Scordiscos ad belli societatem perpellit. 485. a. promissum Gallis stipendium recusat. 317. c. eorum auxilium ob avaritiam respuit. 318. b.
- Petato apud Menapios. 685. c.
- Petrorritum, vox Gallica. 691. c. vehiculum Gallicum, à numero quatuor rotarum sic dictum. 817. c.
- Petreus (M.) centurio portas Gergoviz excindere conatus interficitur. 271. c.
- Petreus (C. Sulpicius) Consul stragemate utitur contra Gallos. 686. d.
- Petronius Praefectus Galliarum septem provincias instituit. 766. n.
- Petronius Arvaodum Praefectum Galliarum publico nomine accusat. 785. b.
- Petrocorii: apud eos metalla ferri. 211. d.
- Petrofidius (L.) aquilifer pugnans contra Gallos occiditur. 247. c.
- Petrus

- Petrus à Majoriano principe obtinet ut ab urbe Lugduno removeatur militare praesidium, quod captae urbi impositum fuerat. 803. n.
- Petra filia Nani regis nubit Euxeno Phocaeni: qua occasione id accidit. 709. c. d.
- Petulantes, milites in Gallia praevallidi. 556. a. 557. 726. b.
- Pharamundus tēgnat in Francia. 638. b.
- Pharnaces rex Cappadociae Leocritum mittit ad devastandam Galatiam. 202. c. ei ingressus in Galatiam interdictur. 202. e.
- Pharnaces filius Mithridatis, rex Ponti, à Gallo milite interficitur. 366. d.
- Pharus Bononiensis putatur esse turris à Caligula aedificata. 371. n.
- Philippus Macedonum rex: ejus legati Romam veniunt. 199. c.
- Philo (L. Verurius) Galliam sortitur: ei prorogatur imperium. 344. a.
- Phocenses ex Asia veniunt in Gallias, Massiliam condunt. 483. e. Massiliæ conditores. 97. c. 669. n. 709. c. 743. c.
- Phocenses non sunt Massiliæ conditores, sed Phocenses. 97. n.
- Phoenice, urbs Epiri, à Gallis prodita Illyriis. 750. d.
- Phonascus. 784. c. est Musicæ magister.
- Phrisicenses: iis bonæ Calenses Baiz. 797. a.
- Physeter, animal in Gallico Oceano. 59. a. *peismular*.
- Picenus ager, devictis Senonibus ademptus, à Romanis dividitur. 158. e.
- Pictones calce agros uberrimos reddunt. 63. a.
- Pictonicum litus: ejus ostrea. 741. d.
- Pigmentum lucidum è Gallia veniens. 67. d.
- Pisaurum colonia deducta. 361. a.
- Piscenæ, urbs Narbon. provinciae, circa quam lana optima. 58. d.
- Pisces è terra oriuntur, in qua regione? 50. c. sub glebis emerisse dicuntur in agro Gallico. 362. c. Pisces fossiles in quibusdam campis Galliae. 50. n. 708. c. Piscium magna multitudo in lacu Massiliensium. 652. d. piscibus boves & equi aluntur apud Celtas. 689. a.
- Piso legatus Cassii Consulis à Tigrinis occiditur. 209. b. 461. a. 590. b.
- Piso legatus Pompeii denegat potestatem habendi delectus in Narbon. provincia. 487. d.
- Piso Consul, Vindelicis subactis, victor ad Augustum Lugdunum venit. 596. b.
- Piso Aquitanus in pugna à Gallis interficitur. 234. d.
- Pix, ad navium fabricam. 706. c. n.
- Placentia deducta colonia. 172. d. 335. b. 353. a. invaditur à Gallis. 346.
- Placidia foror Honorii à Gothis capitur. 615. a. nubit Ataulpho. 600. 615. nuptiarum celebras. 601. a. Placidia redditur Honorio. 598. 601. e. nubit Constantio. 615. e. 628. b. 638. b. moritur. 619. b. 640. a.
- Plancus (L. Munatius) Galliae Transalp. praefect. 517. d. 659. d. Lugdunum deducit coloniam. 518. a. 667. in Carnutes proficiscitur. 445. b.
- Platanus, pro qua Morini tributum populo Romano pendebant. 60. b.
- Plebs apud Gallos penè servorum habetur loco. 254. d.
- Plinius Secundus Historicus emendatur. 55. n. 57. n.
- Plumbatae, flagellum cujus lora plumbis globulis erant instructa. 758. b.
- Plumbum nigrum etuitur per totas Gallias. 68. b.
- Plutarchus Historicus refutatur. 386. n.
- Poemenius interficitur. 543. d.
- Poetelius Consul de Gallis triumphat. 329. d.
- Poerus (Q. Aelius) Galliam sortitur. 364. d.
- Polyphemus Cyclops ex Galatea filios habuit Celtum & Galam, à quibus Celtæ & Galatæ. 461. e.
- Pompeius M. (Cneius) dat Dejotaro partem Gadilonitidis. 46. b. eidem dat Armeniam minorem. 571. a. Galatiam quatuor terrarum dividit. 453. d. per Alpes iter aggreditur. 456. d. hiemat in Gallia ulteriore. 655. b. Gallorum valentissimum lancea ferit. 403. a. Marcum Brutum occidit. 366. c. Galliam recipit. 301. c. multos Galliae Narbon. populos subigit. 655. n. latrones & convenas in unum oppidum congregat. 744. a.
- Pompeius (Paullinus) inchoatum à Druso aggerem coercendo Rheno absolvit. 426. b.
- Pomponius (L.) Catos caedit. 426. a.
- Pomponius (Manius) in agro Gallico manere jubetur. 343. c.
- Pomptinus praetor Narbon. provinciam sortitur. 658. n. Allobroges ad oppidum Solonem vincit. 366. e. 488. b. c. 658. b. de Gallis Allobrogibus triumphum ducit. 504. c.
- Pontones, genus navium Gallicarum. 298. a.
- Pontus Aemericus: ejus ostrea. 741. d.
- Popillius à Gallis obsidetur. 654. c. Gallorum manum vincit. 460. c. de Gallis triumphat. 331. b.
- Porci: eorum magnos greges alunt Galli Cisalpini: cum simul miscentur porci, sono buccinae separantur, & suas buccinas sequuntur. 199. c. d.
- Posseffores. 767. c. viri clarissimi.
- Posthumius (L.) Consul Ligures sortitur. 532. d. n.
- Postumius (L.) praetor mittitur in Gallias. 193. b. cum universo exercitu à Gallis caeditur & interficitur. 195. d. 343. a. 589. c.
- Postumus imperium arripit. 565. d. 566. e. 571. d. 596. d. à Gallis ad imperium vocatur. 538. d. Agrippinam obsidet. 576. a. cum Francis foedus icit. 611. c. interficitur à militibus. 539. a. 565. d. 571. 596.
- Praeconinus (L. Valerius) legatus, exercitu pulso, in Aquitania occisus est. 230. d.
- Praefecti Praetorio Galliarum, ordine Alphabetico. Agricola. 766. b. Ambrosius. 610. n. Antonius. 757. d. 758. b. Apollinaris. 586. b. 792. a. Armatius. 767. d. Arvandus. 784. d. Asclepiodorus. 714. n. Avitus. 135. col. 1. 806. b. 809. a. Aufonius. 738. d. 759. a. Auxanius. 785. n. Auxiliarius. 135. col. 1. 642. e. 643. n. Clarus (Ragonius.) 539. c. Constantianus. 761. Constantius. 757. n. Dardanus. 137. col. 1. 139. col. 1. 600. c. 638. a. 765. d. e. & seqq. Evodius. 574. a. 615. c. Eutropius. 791. c. Exuperantius. 629. c. 638. d. 767. n. Felix Magni Felicis filius. 763. c. 814. c. Ferreolus (Tonantius.) 785. b. n. Florentius. 551. e. 552. d. 553. a. 554. b. 556. a. 557. c. 561. b. 726. b. 751. a. Florus. 762. n. Germanianus. 558. d. 559. e. 749. c. Gregorius. 573. c. Honoratus. 611. a. Julianus (Aedius.) 146. Julius. 642. c. Licinnius. 757. n. Limenius. 585. a. Marcellus. 643. a. Maximinus. 562. a. Maximus. 746. n. Menander. 748. c. Nebridius. 558. a. b. Petronius. 766. n. 767. b. n. Pconius. 786. d. 787. n. Polemius. 792. c. Probus. 757. n. Rufinus (Vol-
- catius.) 542. b. 748. c. Sallustius. 558. d. Seronatus. 787. n. Theodorus. 762. b. c. 770. n. Tiberianus. 610. a. 757. n. Titianus. 610. b. 747. c. 748. a. b. Valerianus (Priscus.) 795. d. Vincentius. 574. d. 762. d. 763. 764. 765. Viventius. 752. 753. 754. 755.
- Praefecti militum intra Gallias. 127. col. 2. 128. col. 1.
- Praefectura Galliarum: ejus sedes Arelatem transfertur. 766. n. ejus limites. 770. b. n.
- Praefectus praetorio Galliarum. 125. a. col. 1.
- Praenestini agro multati, quod arma cum Gallis confociassent. 332. a.
- Praepositi Thesaurorum in Galliis. 126. b. col. 2. Praepositus cursus publici. 759. a. Praepositus Baflagæ in Galliis. 127. a. c. col. 1. Praepositus militum. 747. d. 750. c.
- Praefides xi. per Gallias 125. b. col. 1. 127. d. col. 1.
- Priamus regnat in Francia. 636. a.
- Priarius Alamannorum rex interficitur in pugna ad Argentariam. 636. a.
- Principales viri. 765. e. Principales Curiarum sunt immunes. 755. e.
- Principia, sunt principales milites. 543. n.
- Priscillianus haerese suam spargit per Aquitaniam. 573. c. Trevis accusatur. 573. caeditur. 614. b. 625. c. 636. b.
- Priscus (Fabius) legionem in Nervios Tungrosque ducit, eosque in deditonem accipit. 446. d.
- Probus Imperator Gallias à barbaris occupatas restituit. 540. c. 571. e. 596. e. 609. d. Francos vincit. 540. n. 576. c. dat sedes Francis in Gallia. 576. Gallos vineas habere permittit. 541. a. 565. d. 567. a. 572. a. 609. b. Proculum & Bonosum tyrannos opprimat. 541. a. 571. e. 572. a. 596. e.
- Procillus (C. Valerius) princeps Galliae provinciae, familiaris Caesaris. 211. a. à Caesare mittitur ad Ariovistum. 218. a.
- Procopius mittitur in Gallias mortem Juliani Imper. nunciaturus. 559. c.
- Proculus tyrannus à Francis originem trahabat. 541. c. à Probo opprimitur. 541. a. 571. e. 572. a. 596. e. à Francis interimitur. 541. c.
- Proculus Episcopus Massiliensis per vitam tantum in ecclesiis provinciae Narbon. secundæ primatus habet dignitatem. 774. e.
- Procuratores Linificii. 126. d. col. 1. Procuratores Monetæ, Gynæciorum, Baphiorum, Argentariorum. 126. col. 2. Procuratores rei privatae in Galliis. 127. b. col. 1.
- Profectio honesta ornat potius omnem quam destruat dignitatem. 713. a.
- Professores Burdigalenses. 735. d. Professoribus in Metropolitanis urbibus certas annonas è fisco praebere jubet Gratianus. 758. a.
- Propinquus (Pompeius) procurator Belgicae interficitur. 428. e.
- Propoma, potio quæ ante cœnam potrigebatur. 703. e.
- Proserpina colitur in Insula Britanniae propinqua. 32. c.
- Protectores. 748. a. Protectores Domestici. 543. b. Protectores Domestici vel Scholares. 749. c.
- Protus Dux classis Phocaensium, uxorem ducit Gryptim filiam Nanni Segobrigiorum regis. 484. a.
- Protus mercator Massiliam condidit. 376. d.
- Provinciae: earum rectores super delictis provincialium debent referre ad scientiam Principum. 752. d.
- Provinciales. 766. c. 767. c. Provinciales

Bbbbbb

seu Rustici ab equorum prosecutione immunes. 753. a.
 Prusias rex Bithyniae communem cum Gallograecis legationem Romam mittit. 204. c. Romam venit. 365. a.
 Ptolemæus Ceraunus Macedoniarum rex à Gallis occiditur. 199. a. 315. b. 319. a. 392. e. 465. c. 468. d. 479. b.
 Ptolemæus Philadelphus Gallos in desertam Insulam deducit. 464. c.
 Ptolemæus Geographus emendatur. 71. 73. 74. & seqq.
 Publius Crassi filius mille Gallos ducit in Parthos. 401. b.
 Pulcheria regina moritur. 620. a.
 Pulvis plus confert ad vitem in Narbon. provincia quam fol. 63. b.
 Pupillus ab exactione immunis. 754. d.
 Pupius (Lucius) Roma mittitur ad Ligures qui Massilienses vexabant. 205. a.
 Purpureo (L. Furius) Consul Galliam fortitur. 346. c. de Gallis triumphat. 347. c. in Boios venit. 349. c.
 Puteo (Q. Fabius) Galliam obtinet. 361. e. ei prorogatur imperium. 362. a.
 Pyrenæus mons: in eo metalla præstantissima. 3. c.
 Pyrochorax, avis Alpium. 59. d.
 Pyrrhus rex Epiri Gallos vincit. 393. a. 465. a.
 Pythodorus regulus Galatarum. 46. e.

Q.

QUADI Salios ab insula Batavorum expellunt. 579. a. acriter dimicant contra Julianum, cui se dedunt. 579. 580.
 Quadratus (C. Volusenus) à Cæsare mittitur ad interficiendum Comium Atrebatem per simulationem colloquii. 285. d.
 Quadrige falcate Gallorum. 686. d.
 Quirinalis (Clodius) Arelatensis Romæ Rhetoricam docet. 609. a.

R.

RANDO Alamannus Moguntiacum invadit. 561.
 Raptores ignibus tradendi. 748. a.
 Rationales rei privatae in Galliis. 127. b. col. 1. Rationales summarum in Galliis. 126. a. col. 2.
 Rebilus (C. Caninius) à Cæsare cum legione mittitur in Ruthenos. 280. d. ad oppidum Limonum contendit. 286. b. Drapetem & Luterium persequitur. 287.
 Receptus (Nonius) centurio, dum Galbæ imagines protegit, abripitur & vincitur. 428. c. occidi iubetur. *ibid.* e.
 Recharius Suevorum rex occiditur. 621. b.
 Rechimer Comes Majorianum Imp. de Galliis Romam venientem interficit. 622. c.
 Regalis Francorum rex punitur. 714. d. 715. b. 721. d.
 Regales, quinam sic vocantur? 750. b. n.
 Remense Gynæceum. 126. c. col. 2. Remenses Brambaricarii sive Argentarii. 127. a. col. 1. Remensis fabrica spataria. 126. d. col. 1.
 Remi secundum in Gallia dignitatis locum obtinuerunt. 254. d. ad Cæsarem legatos mittunt, seque in fidem populi Rom. permittunt. 219. e. Gallias in fide Romanorum conservant. 443. Remi translati in Germaniam. 744. c.
 Remigius Magister officiorum se rus recepit prope Moguntiacum, ubi sibi laqueo fauces elisit. 562. d.
 Repentinus (Calpurnius) centurio, dum Galbæ imagines protegit, abripitur & vincitur. 428. c. occidi iubetur. 428. e.

Resina è Gallia convehitur. 683. c. Resinatam vinum in Gallia. 684. c.
 Retius (M.) Roma mittitur in Galliam ad inspicienda ea quæ Asdrubal agebat. 344. b.
 Rex; sic vocatur Francorum Princeps. 821. d.
 Rhæti Galliam vastant. 522. b.
 Rhascupolis ad Augustum & Antonium transit. 518. c.
 Rheda, verbum Gallicum. 741. n. Rheda Vasatica. 741. b. Rheda non amplius quam mille pondo imponi debent. 752. a. 759. b.
 Reginus (Pompeius) vir Transalpinæ regionis testamento fratris præteritus est. 666. c.
 Rhenus Celtarum pueros spurios undis abripit, legitimos in summa aqua suspendit. 730. d. 734. c. Rheni custodes. 750. b.
 Rhoda, urbs Emporienis. 3. e. nomen non dedit Rhodano. 743. c. 818. c.
 Rhodanus Episcopus in exilium truditur. 610. d.
 Rhodanus fluvius navigabilis, rapidus & difficilis. 19. b. c. ejus ostia difficilia. 13. a. Rhodani accolæ maritimam negotiationem exercent. 174. d.
 Rhodora, herba sic vocata à Gallis: ejus forma. 65. c.
 Riothinus Britonum rex Bituricas venit. 785. n.
 Rhiphei montes perperam confunduntur cum Alpibus. 706. d. n.
 Robur, munimentum prope Basileam, à Valentiniano ædificatur. 562. b.
 Rogationes à Mamerto Episcopo Viennei institutæ. 796. b. 797. c.
 Roma à Gallis capitur. 37. b. 155. e. 313. d. 325. 381. 426. d. 459. e. 662. d. 688. 690. c. 691. c. Roma in potestate Gallorum fuit totos septem menses. 385. d. 387. b. Roma ab Alarico diripitur. 615. a. 627. c. à Genserico capitur. 808. d.
 Romana legio à Batavis & Caninefatis apud Bonnam cæditur. 435.
 Romani brevis erant stratus, ideoque à Gallis contenti. 225. c. crines decurtatos gestabant. 790. n. cum Deos adorant, solent se in orbem convertere. 391. d. barbaris sunt barbariores. 779. 780. Gallos robore non superant. 657. e. à Gallis audacia superantur. 729. e. cum Gallis pro salute, non pro gloria certabant. 301. Gallos mirum in modum timebant. 332. d. 389. a. 390. a. 457. c. e. de Gallis, qui Italiam incolebant, multas pepererunt victorias. 148. a. eorum nomen vile & abominabile: eorum inhumanitas in Galliis. 779. c. eorum pugiones Gallicis minores. 494. b.
 Romani cæduntur à Gallis ad Alliam fluvium. 101. a. 312. 323. d. 354. c. 380. a. 531. d. 564. d. 587. e. cum Massiliensibus fœdus percutiunt. 485. a. eorum legati à Gallis occiduntur. 157. b. 335. a. 588. d. Romani Gallos ex Sicilia exterminant. 151. b. eorum tria millia à Gallis occiduntur. 588. e. contra Ligures pugnant. 335. b. Romanos inter & Reges Asiæ fit pax. 202. e. Romani ad Gergoviam repelluntur & cæduntur. 270. 271. 370. 510. 511. 804. d. totam Galliam, anteriorem & citeriorem, in suam redigunt potestatem. 43. c. pugnant adversus Gothos. 613. cum eis pacem ineunt. 798. n. 799. n.
 Romanus populus: ejus magnitudo ultra Rhenum protulit imperii reverentiam. 450. c.
 Romulus fundat Monasterium Subliniacense. 821. c. Ægidium adit, à quo

malè accipitur: ab eo tamen sibi reddi captivos obtinet. 822. a.
 Roscius Allobrox Cæsaris amicitia abutitur. 298. a.
 Rufinus Dux Galliarum ad supplicium postulat, quod pro Vindice pugnasset. 432. c.
 Rufinus (Volcatius) præfectus prætorio Galliarum ad ultimum discrimen trusus est. 542. b.
 Rufinus, natione Gallus, Palatinorum Ordinum Magister, fit Consul. 583. e. à militibus discerpitur. 584. c.
 Rufius apud Gallos est Lupus cervarius. 58. n.
 Rufus Germaniæ procurator Vindici bellum infert, Velsonionem obsidet. 525. e. acerbè luget mortem Vindici, & principatum sibi à militibus oblatum repudiat. 526. b. *Vide* Verginius Rufus.
 Rufus (Cælius) à Gallis interficitur. 298. a.
 Rufus (Minutius) Scordiscos Gallos in Macedonia subigit. 570. d.
 Rullianus (Q. Fabius) de Gallis triumphat. 565. a.
 Ruteni habent argenti metalla. 21. d. à Fabio Maximo luperantur. 217. d.
 Rutilius (P.) à Massiliensibus pulsus, civis à Smyrnis est additus. 424. c.

S.

SABAUDIA Burgundionibus traditur cum indigenis dividenda. 639. d.
 Sabbatarius luxur. 784. a. est luxur dierum festorum.
 Sabinus (Julius) rebellat. 440. se Cæsarem salutare jubet: viduus à Sequanis latet. 420. b. 443. b. 527. b. agnitus Romam adducitur, & cum uxore occiditur. 527. c.
 Sabinus (Tirinus) Unellos, Eburonices & Lexovios cædit. 230. 500. 593. b. 687. e. Menapiorum agros vastat, ædificia incendit. 240. a. à Gallis cæditur & interficitur. 245. 247. 248. 367. d. 370. d. 407. e. 457. 505. 535. a. 571. b. 593. c. 668. d.
 Sacerdos provincie. 762. c. Sacerdotes provincie sunt immunes. 755. e. Sacerdotes ab uxorum toro separati. 796. n.
 Sacrificia prohibentur lege Honorii. 763. d.
 Sacrovir (Julius) auctor rebellionis Galliarum, Augustodunum occupat. 423. d. seipsum interficit. 424.
 Sagittarii: eorum permagnus numerus in Gallia. 267. d.
 Sagula virgata Gallorum. 663. e.
 Sagum, nomen est Gallicum. 819. d.
 Sagum Gallicum. 699. e. Saga Atrebatum. 538. d. Lingonica. 686. a.
 Sal: ejus conficiendi ratio in Gallia. 67. a.
 Salassi Galli ab Appio Claudio Consule domantur. 365. b. 530. a. 590. a.
 Salii Franci è suis sedibus à Saxonibus expulsi, Bataviam occupant: ab insula Batavorum expelluntur à Quadis. 579. a. in dedicationem à Juliano accipiuntur. 553.
 Salinator (C. Livius) Consul Galliam fortitur. 359. b.
 Salinator (M. Livius) Consul Galliam obtinet adversus Asdrubalem. 344. a. 589. c.
 Salix Gallica, tenuissima. 62. a.
 Sallustius tyrannus occiditur. 638. a.
 Sallustius comes datur Juliano. 578. a.
 Sallustius fuit præfit Consul. 559. a. Præfectus fuit prætorio Galliarum. 558. d.
 Salmo fluviatilis in Aquitania marinis omnibus præfertur. 59. c.
 Saloninus Gallieni filius à Postumo interficitur. 576. b.

- Saltratores reiecti à Gallis velut furentes ac fanatici. 730. c.
 Salvianus opus scribit de Gubernatione Dei. 779.
 Salvianus haereticus perfidia suæ semina per Aquitaniam spargit, & maximè plebem Elufanam pervertit. 573. c.
 Salyes: eorum regionis descriptio. 10. a.
 Salyes à Q. Fulvio Flacco in deditio- nem accipiuntur. 532. d. n. à M. Ful- vio Flacco trucidantur. 365. c. 533. c. à C. Sextio subiguntur. 8. c. 318. b. à Cæcilio vincuntur. 366. c.
 Samniticæ mulieres Bacchico instinctu correptæ, in insula ostio Ligeris ob- jecta habitabant: earum mores. 32. a.
 Samolus, herba: modus eam legendi; ejus virtus. 65. c.
 Sanga (Q. Fabius) Allobrogum patro- nus conjurationem Catilinariam Ci- ceroni aperit. 300. c. 457. a.
 Santonica virga. 683. n. 685. b. Sento- nicum abñññññ. 683. d. Santoni- cus bardocucullus. 685. e. cucullus. *ibid.* n.
 Sapo factus ex sebo & cinere; Gallia- rum inventum rutilandis capillis. 66. b. Sapo Gallicus. *ibid.* n.
 Sarus Dux contra Constantinum tyran- num mittitur, Justinianum occidit, Valentiam obsidet. 585. c. ab Atrul- pho occiditur. 600.
 Saturninus Arelat. Episcopus Ecclesia pel- litur. 773. b.
 Saturninus à Gallia oriundus in Ægypto Imperator salutatur. 541. c.
 Saunium, teli genus. 306. d.
 Saxones, gens fera. 779. b. Gallicanos tractus infestant. 561. c. Gallias vastant. 577. d. caduntur Deufone in regione Francorum. 611. b.
 Scandulae robustæ, quibus teguntur ædi- ficia in Gallia & Aquitania. 663. b.
 Scaurus (M. Æmilius) Consul palu- des à Placentia Parmam usque exsic- cavit, viam Æmiliam stravit. 41. d.
 Scaurus (M. Aurelius) Consul in Gal- liis à Cimbris & Teutonis cæditur. 369. c. legatus Consul à rege Boio- rige occiditur. 366. b. 590. d.
 Scenici imminentes mortis periculo si Sa- cramenta receperint, non possunt ad theatra reverti. 755. c.
 Scipio (Cn. Cornelius) Consul Galliam fortitur. 362. c.
 Scipio (Cn. Cornelius) pugnat contra Gallos ad Mediolanum: ei malè rem gerenti succurrit Collega Marcellus. 392. c.
 Scipio (P. Cornelius) Consul Massiliam venit. 174. 336. vincitur ad Trebiam. 190. c. 341. c. Alpes circumvectus, Emporiorum copias exponit. 343. e.
 Scipio (P. Cornelius) Consul cum Boiis configit. 589. e.
 Scolopidus, piscis qui nascitur in Arare: ejus virtus. 95. c.
 Scordisci Galli aurum exspectantur. 707. a. b. Scordisci Gallorum manus quæ in confluentem Danubii & Sabi confedit: à Perseo ad belli societatem perpel- luntur. 483. a. prosperè pugnant contra C. Catonem Consuleni. 365. 570. d. à Cosconio prætorè vincuntur. 365. c. à Druso Consule. 365. e. à Minu- tio Rufo. 570. d. à Sylla. 571. a.
 Scuta Gallorum oblonga. 311. a. 663. e. virum non tegunt. 165. c. 356. c.
 Scuta Gallorum & Hispanorum sunt ejusdem formæ. 195. e.
 Scythæ, gentes Septentrionales. 1. a.
 Sebastianus frater Jovini Cæsar creatur. 600. b. occiditur. 598. b. 628. a. 638. a. 641. b.
 Sedulinus dux & princeps Lemovicum occiditur. 280. b.
 Seduni à Sergio Galba vincuntur. 226. 227. 497. b. 592. c.
 Segericus rex Gothorum creatur, & à suis interficitur. 598. d.
 Segimundus, Sacerdos apud aram Ubio- rum, Gallicam in ripam mittitur. 422. c.
 Segni legatos ad Cæsarem mittunt de pace. 258. a.
 Selago, herba: modus quo legitur à Dru- idis: ejus virtus. 65. b.
 Seleucus Callinicus à Gallis victus nuf- quam apparuit. 415. d.
 Seleucus Cetaunus ab Aparurio Gallo occiditur. 196. a.
 Sempronius (P.): ei prorogatur Gal- liæ imperium. 343. c. 344.
 Sempronius (Tib.) Consul in Boiorum agrum legiones ducit, Gallos cædit. 350. b. c. 589. e.
 Sena colonia deducta. 157. b. 335. a.
 Senones Galli, unde sic dicti? 817. a. 818. b. gens natura ferox, moribus incondita, corporum mole terribilis. 531. c. Senonum civitas magnæ apud Gallos auctoritatis. 251. a. Senones, qui in Italia sunt, ex Gallia ed ve- nerunt. 28. b. Senones Galli Clusium obsident. 311. b. 322. d. 378. a. 528. d. 531. d. 564. d. 587. e. Senones cum Gælati Romam capiunt. 37. b. Seno- nes in Gallia regem suum Cavarinum regno expellunt. 251. a. veniam im- petrant à Cæsare. 252.
 Senonenfis urbs obsidetur. 549. e. ibi strangulatur Decentius. 567. 572. 597. 610.
 Septentrionales gentes dictæ sunt Scythæ vel Nomades, postea Celtæ, Iberi, Celtiberi ac Celto-Scythæ. 1. a.
 Sequana fluvius per hiemem interdum quasi marmoreas cristas prætervehit. 729. a. ejus aqua jucundissima & pu- rissima. 728. d.
 Sequani Æduorum & Romanorum ini- mici. 24. a. dant transitum Helvetiis. 208. e. 489. d. Germanos accersunt, à quibus malè tractantur. 213. 491. a. totius Galliz principatum obtine- runt; postea dimittere coacti sunt. 254. c. in verba Tiberii adiguntur à Ger- manico. 422. a. eorum agri vastan- tur. 424. a. rebellant. 535. apud eos Nerva imperium capessit. 565. c. apud eos optima fuilla salsamenta. 23. d.
 Sequanica Endromis. 684. d.
 Seronarus, qui publicis tributis præerat, Arverniam vexat, sævit in Gabalita- nos: ab Arvernens delatus, Romæ capi- tis damnatur: ejus mores describun- tur. 787. c. d. n. Barbaris provin- cias propinabat. 799. b.
 Sertorius vulneratur in prælio adversus Teutones: multa edit audaciz opera: in Gallia Transalp. Quæstor creatur. 402. b. c. d.
 Servilius (Cn.) Consul Ariminum provin- ciam turatur. 192. e. se Annibali opponit. 455. e.
 Servilius (Cn.) Galliam provinciam obtinet. 363. c.
 Sefeli Massiliense. 684. a.
 Severianus Comes ab Alamannis occi- ditur. 560. b.
 Severus (Septimius) Lugdunensem re- git provinciam. 527. e. 537. a. fit Im- petator. 536. d. contra Albinum feli- citer pugnat. 486. 528. 536. 537. 565. 566. 571. 596. 609.
 Severus post Majorianum Imperator ap- pellatur. 622. d. obit. 623. c.
 Severus Dux legionis tertiz Gallicæ re- gum affectat. 528. d.
 Sexcenti Viri, Judices Massiliæ. 693. d.
 Sextius (C.) Salyes subigit & Aquas Sextias condit. 8. c. 365. c. 369. b. Gallorum urbem capit. 318. b.
 Sextius (M.) Galliam fortitur. 345. e.
 Sicambri flavam habent cæsariem. 769. d. ab Augusto domantur. 664. b. in Galliam traducuntur. 371. b. 566. d. 571. c. cum Stilichone pacem faciunt. 770. Vide Sigambri.
 Sicila, vicus in quo interfectus est Ale- xander Imper. 538. b.
 Sidonius Lugduni Panegyricum dicit Ma- joriano. 801. d. Lugdunensibus postu- lat trium capitum relaxationem. 812. a. fit Episcopus Arvernorum. 783. n. in Livianum castrum relegatus, sui restitutionem impetrat per Leonem regis Eurici Consiliarium. 800. b.
 Sigambri Rhenum transeunt, Eburorum fines devastant, castra Romanorum oppugnant. 258. 259. 260. 509. Vide Sicambri.
 Sigismer, regius juvenis, Lugdunum in- greditur: ejus introitus descriptio. 793. a. b.
 Sigovefus Dux Gallorum: ei sortibus dantur Hercynii Saltus. 322. b.
 Silanus (M. Junius) Consul adversus Cimbris infelicitè pugnat. 366. a. 369. c. 533. e.
 Silanus (M. Junius) præfectus à Boiis occiditur. 349. a.
 Sili Massiliense optimum. 64. c.
 Siligo convenit humidis tractibus, ut Galliz Comatz: trans Alpes in Allo- brogum tantum Meminorumque agro pertinax. 63. d.
 Silius (C.) Sequanorum agros vastat. 424. a.
 Siloduni, quales apud Gallos. 231. n.
 Siloduri, iidem qui Solduri: una cum rege vivunt & moriuntur. 708. a. ea vox *Devotos* significat. *ibid.*
 Silvanus, Salonini cultos, à Postumo interficitur. 576. b.
 Silvanus Francus in Gallias mittitur. 542. ad imperium evehitur. 543. occiditur. 543. 566. 572. 597. 605.
 Simo, nomen quo concientur Delphini ad capturam mugilum. 59. b.
 Simos, Dux classis Phocænsium, Nan- num Segobrigiorum regem convenit, in cujus finibus urbem condere gestie- bat. 484. a.
 Simplicius Episcopus actus in exilium 798. d.
 Simplicius Augustodun. Episcopus Ama- tori Autissiod. Episcopo it obviam, eum- que cum summo honore ad Æduam urbem perducit. 642. c.
 Simplicius à Bituricensi populo postula- tur in Episcopum. 799. d.
 Sinarus Galatiz tetrarcha necatur à Syn- norige, qui ejus uxorem Cammam deperibat. 416. c. 702. d.
 Sinorix. Vide Synorix.
 Sifer, generosum Geldubæ. 64. b.
 Smilax nascitur in Gallia Narbonensi: ejus venenum præfens. 684. a. b.
 Sol à Germanis cultus. 256. a. sol defi- cit anno Chr. 402. 111. Idus Novem- bris. 614. d. 637. c. sol deficit anno Chr. 418. xiv. Kal. Aug. 616. a. 638. b.
 Solduri, quales apud Gallos. 231. b. eos ducunt Celtæ ad bellum. 707. n.
 Solemnis (Titus Sennius), magnus apud Gallos Sacerdos, in cujus honorem apud Viduassès monumentum posu- tum est. 146.
 Solinus Geographus emendatur. 97. n.
 Solovettius Dux Gallorum fit deprecan- do ferocior. 365. a.
 Sophistæ apud Massilienses, qui? 9. n.
 Sothenes Macedonum princeps à Brenno vincitur. 430. a.
 Spartacus Thrax montem Vesuvium oc- cupat. 591. b. Cassium acie fundit. 400. d.
 Sparum Gallicum, teli genus. 817. c.
 Sphagnos nascitur in Gallia. 60. c.

- Spuma Batava. 66. n. 685. a. *Vide* Sapo. Spuma concretâ ex frumento in potum reioluto pro fermento utuntur Galli. 63. c.
- Stannum è Britannia Massiliam affertur. 3. c. in Galliam transportatur. 302. e. 310. d. Stannum album incoquitur areis operibus Galliarum invento. 68. a.
- Staphylodendron, arbor in Gallia similis aceri albo. 61. c.
- Stichas, herba quæ nascitur in insulis Galliæ, quæ Stichades dicuntur. 683. e.
- Stilico Gallias pacat, cum Sicambri & Francis pacem firmat. 769. 770. copiis Rhenum nudat, quò faciliorem barbaris aditum præbeat in Gallias. 771. n.
- Stœchades insulæ, unde sic dictæ. 819. a.
- Stœchas herba in insulis tantum ejusdem nominis gignitur. 66. a. 683. e.
- Stomalimna ostreis abundat, bonos pisces gignit. 13. b.
- Strabo Geographus fallitur & emendatur. 4. 5. 15. 16. 23. 27. 29. 460. n.
- Stramenta, quibus teguntur ædificia in Gallia. 663. b.
- Stratonice, cum esset sterilis, marito suo Deiotaro persuasit ut aliam uxorem caperet. 417. c.
- Suber non nascitur in Gallia. 61. c. nascitur in provincia Narbonensi. 61. n.
- Suessionensis fabrica scutaria, balistaria & clibanaria. 126. d. col. 1.
- Suessiones post Bellovacos bellicosissimi Belgarum. 29. d. ad Cæsarem de deditione legatos mittunt. 222. a. in deditionem accipiuntur. 367. a.
- Suevi: eorum vivendi ratio. 232. d. e. 233. a. b. Suevi in Galliam traduntur. 371. b. n. Rhenum transgressi à Carinate profligantur. 520. a. Gallias vastant. 586. a. 598. a. 627. a. 637. d. 782. d.
- Sulpicius Gallus (C.) Ligures subigit. 365. b.
- Sulpicius (Q.) rem transigit cum Brenno Gallorum regulo. 327. e. 386. a. 690. c.
- Sunici occupantur à Civile. 442. e.
- Suniericus rex Gothorum redit in Gallias. 622. d.
- Sunno rex Francorum à suis occiditur. 771. b.
- Surculus (Statius) Tolosensis Rhetoricam docet in Galliis. 609. b.
- Susceptores. 758. b. id est, annonis & tributis præpositi.
- Syagrius (Ægidius) regnum Francorum gubernavit. 794. n.
- Syagrius (Afranius) Lugdunensis fit Consul. 794. n.
- Syagrius filius Ægidii Syagrii, vulgò apud Suessiones commorabatur, & à Francis confulebatur. 794. n.
- Sylla Copillum Tectosagum Ducem caput. 400. b. Scordiscos vincit. 571. a.
- Sylla Massiliensium moribus coercetur. 426. b.
- Synorix Galatæ tetrarcha Sinatum dolo necat, ejus uxoris Cammæ nuptias ambit, veneno exstinguitur. 416. 417. a. 702. d. e. 703. a. b.
- T.
- T**AMPHILUS (Cn. Babius) temerè ingressus Gallorum Infubrum fines, cum toto exercitu penè est circumventus, supra sex millia & sexcentos milites amisit. 347. d.
- Taranus Gallorum deus. 669. a.
- Tarantasia Episcopo Viennensi subijci debet. 777. a.
- Tarbelli: apud eos optima auri metalla. 21. b.
- Tarentini Gallos ad defectionem impellunt. 529. b.
- Tarentum Annibali proditur. 198. b. 343. c.
- Talgetius rex Carnutum interficitur. 245.
- Taurini: eorum urbs primaria ab Annibale expugnatur. 186. d. Taurinense Concilium. 774. 775.
- Taurus avis in agro Arelatensi, quæ boum mugitus imitatur. 59. d.
- Taxeia lardum est Gallicè dictum. 819. d.
- Taxus: vasa ex ea facta in Gallia, mortifera sunt. 61. c. Taxo, ejus magna in Gallia Germanique copia est, se exanimavit Cativulcus Eburonum rex. 258. a.
- Tectosages Phrygiam Cappadociæ ac Paphlagoniæ finitimam occupant. 17. d. in patriam suam reversi, aurum sacrilegis quæsitum in Tolosensem lacum mergunt. 483. a. Illyricum repetunt, in Pannonia confident. 483. b. Tectosages quædam Germaniæ loca incoelentes circa Hercyniam silvam, sunt illi Galli, qui superatis Rhipæis montibus extrema Europæ occupant: horum pars Thraciæ bellum intulit. 376. n. Germaniæ loca circum Hercyniam silvam occupant, atque ibi confederunt. 256. d. Tectosages pugnant contra Romanos. *Vide Indicem Chronologicum ad annos U. C. 563. 564. 565.*
- Telefarchus Syrus à Gallis occiditur. 473. c.
- Telonense Baphium. 126. d. col. 2.
- Templum in Gallia toto orbe pulcherrimum. 716. c. an Augustodunense Apollinis templum? 716. n.
- Tenètheri Rhenum transeunt: sed à Cæsare profligantur. 233. 234. 235. 367. a. 407. c. 461. d. 501. d. e. 502. a. b. legatos mittunt ad Agrippinenses, ut in unum corpus Germaniæ redeant. 442.
- Teporix Galatarum regulus: ei attribuitur quædam partes urbium Calupenæ & Camisænæ. 46. e.
- Terebra Gallica ad infusionem. 63. b.
- Terræ-motus rarus in Gallia. 415. c.
- Tetricus succedit Victorino. 539. d. 565. d. 571. c. 596. d. ab Aureliano Imperatore superatur. 565. 571. 609. in triumphum ducitur. 539. d. 540. b. fit Corrector Lucaniæ. 566. e.
- Tetricus filius à patre Imperator nuncupatur; in triumpho adjungitur patri. 540. b.
- Teucer (Octavius) Grammaticus in Gallia Togata docuit. 373. a.
- Teutates, Mereurius est, quem Galli humano cruore placebant. 710. b.
- Teutobodus Ambronum Dux occiditur. 591. a.
- Teutomalius Salviorum rex fugiens receptus est & adjutus ab Allobrogibus. 365. d.
- Teutones à Mario delentur. 366. c. 396. 397. 399. 400. 534. a. 563. e. 565. b. 656. n. 686. d. Aurelium Scaurum Conf. cædunt. 369. c. Carbonem superant in Galliis. 369. e. Silanum Consulem superant. 533. e. Duces Romanorum opprimunt. 395. d. in Italiam irruunt. 395.
- Thaumasius Arvandum Præfectum prætorio Galliarum publico nomine accusat. 785. b.
- Theatra Gallorum: in eis nulla petulantia, insolentia nulla. 730. a.
- Theodoriciæ leges. 787. d.
- Theodoricus I. fit rex Gothorum. 616. a. in pugna Catalaunica contra Attilam occiditur. 619. c. 783. n. ejus pietas. 782. b. c.
- Theodoricus II. Gothorum rex succedit fratri Thorismodo. 620. a. 634. e. init pacem cum Majoriano. 622. a. 608. b. urbe Narbonensi positur. 622. e. 813. n. occiditur ab Eurico fratre. 623. d. 783. n. ejus forma, mores, actiones. 783. 784.
- Theodosianæ leges. 787. d.
- Theodosius Augustus appellatur. 613. d. 625. e. Maximum tyrannum interficit. 567. c. Arbogastem vincit. 584. d. Eugenium tyrannum superat. 614. 626. 637. 641. moritur Mediolani. 614. 626.
- Theodosius junior Arcadii filius nascitur. 614. d. moritur. 619. b. 640. a.
- Theodorus exercitum ducit contra Posthumum Imp. 538. d.
- Thefauri Arelatenses, Nemaufenses, Tribetorum, per Gallias Lugdunenses. 126. b. col. 2.
- Theflorus se Brenno jungit ad prædæ societatem. 480. d.
- Theutobochus Teutonum rex capitur. 534. a.
- Theutomatus rex Nitiobrigum ad Vercingetorigem pervenit. 267. d. subito in tabernaculo oppressus, vix se è manibus hostium eripuit. 271. a.
- Thorismodus Gothorum rex succedit patri Theodorico. 619. d. Arelatem obsidet, à Ferreolo repellitur. 800. a. à fratribus jugulatur. 620. a. 634. e. 783. n.
- Thymus, herba frequens in campis Lapideis provincie Narbonensis. 64. c.
- Thynni capiuntur hamis ferreis à Massiliensibus. 689. a. Thynnus Antipolitanus. 685. c.
- Tibato princeps rebellionis Galliæ ultionis capitur. 639. b.
- Tiberius Galliam Comatam regit. 371. c. contra Rhetos mittitur ab Augusto. 522. b. venit in Gallias cum Augusto, Dalmatas reprimit: Romam redit cum Augusto. 522. d. Germanos transducit in Galliam, juxtaque ripam Rheni collocat. 371. c. Caninefates subigit; Gallias confirmat, disensionem Viennensem sedat. 370. b. Gallias à Germanis vastari finit. 371. c.
- Tiburtes agro multati, quòd arma confocassent cum Gallis. 322. a.
- Tigurini Silanum Consulem vincunt. 533. e. L. Cassium Consulem & ejus legatum Pisonem interficiunt. 208. b. 209. b. 366. a. 461. a. 590. b. à Mario cæduntur. 591. a.
- Timuchi, sic vocantur sexcenti viri, qui Massiliensium rempublicam regunt. 7. d. non omnes hanc dignitatem obtinere possunt. 8. a.
- Titianus, præceptor Maximini junioris, municipalem Scholam apud Velsononem Lugdunumque variavit. 742. c.
- Titius (M.) in Narbon. provincia vivus capitur. 519. b.
- Titurius. *Vide* Sabinus.
- Titurius Tolosæ quaternos denarios in singulas vini amphoras portorii nomine exigebat. 656. a.
- Toles lingua Gallica dicuntur, quas per diminutionem Tufillas vocant, quæ in faucibus turgescere solent. 818. c.
- Tolistobogii cum Tectosagibus è Gallia migrarunt. 17. e. Tolistobogii & Trocemi Galatæ, à Ducibus nomen habent. 43. a. Tolistobogii pugnant contra Romanos. *Vide Indicem Chronol. ad annos U. C. 563. 564. 565.*
- Tolosa capta à Romanis. 530. b. ejus thesauri direpti. 18. a. 590. c. Tolosa B. Exuperii precibus incoluntatem debet. 744. c. ab Ataulpho capitur. *ibid.* n.
- Tolosanum aurum. 662. b. vetus proverbium. 690. c.
- Tolosas caesus. 685. c.
- Tomentum Gallicum. 58. n. Lingonicum. 686. a. Lingonum inventum. 64. b.
- Toredorix

Toredorix Tosioporum tetrarcha à Mithridate interficitur. 418. b.
 Tornacense Gynæceum. 126. c. col. 2.
 Tornacus translatus in Germaniam. 744. c.
 Torques : eo, diadematis vice, coronantur Julianus & Avitus in Gallia. 811. n.
 Toxicum apud Celtas, quod magna celeritate afficit quod tangit. 652. a.
 Traclatorium. 786. a. locus in quo Tractatus seu confilia agitantur, Senatus.
 Trajanus apud Agrippinam fit Imperator. 566. d. 571. c. 596. c. 609. b.
 Trece infestantur ab Hunnis. 644. d.
 Treviri cultu & feritate non multum à Germanis differebant. 286. b. eorum inter Gallos virtutis opinio est singularis. 224. c. Trevirorum civitas longè plurimum totius Gallie equitatu valet, magnasque habet peditum copias, & Rhenum tangit. 240. d. eorum mores corrupti. 781. a. Treviri eandem ferè linguam habent quam Galatæ. 743. d. apud eos pons factus à Romanis. 26. b. Treviri à Labieno cæduntur. 253. 508. 594. b. 687. a. à Nonio Gallo domantur. 519. c. eorum incondita multitudo Silvam Arduennam petit, brevi dissipatur. 423. d. Treviri rebellant contra Romanos. 439. e. Trevirorum Curie scribit Senatus Romanus. 540. b. Trevirorum urbs excellentissima quadruplici everfione prostrata. 780. e. 781. n. urbis dies natalis celebratur. 716. d.
 Tributorum Brambaricarii five Argentarii. 127. a. col. 1. Fabrica scutaria & balistaria. 126. d. col. 1. Gynæceum, Moneta, Thesauri. 126. b. c. col. 2.
 Tributa æquabiliter solvi debent per Gallias. 764. b. n.
 Tricesimani nomen habent à xxx. legione Ulpia. 126. n.
 Tricorii vincuntur à Cæsare. 461. a.
 Tridens, instrumentum quo Massilienses pisces extrahunt. 652. d.
 Trimarcisia, equestris pugne institutio apud Gallos. 469. c.
 Tripetiz, cellula rusticana. 575. a.
 Triticum Gallicum levissimum. 63. c.
 Trocmi cum Testofagibus à Gallia migrarunt. 17. e. à Duce nomen habent. 47. a. pugnant contra Romanos. Vide Indicem Chronol. ad an. U. C. 563. 564. 565.
 Trophimus, ex cujus fonte totæ Gallie fidei rivulos acceperunt, à sede Romana Arelatensem directus est. 775. d. à B. Petro missus est. 776. d.
 Tulingi à Cæsare jubentur in patriam reverti. 212. d.
 Tungri : apud eos fons insignis, ejus virtus. 67. a. les Eaux de Spa. Tungrorum cohors ad Civilem transit. 434. d. Tungri se dedunt Civili. 443. a. in deditionem accipiuntur à Fabio Prisco. 446. d. in exercitu Agricole pugnant contra Britannos. 451. c.
 Tungricani, milites in Gallia. 560. b.
 Turones rebellantes opprimuntur. 423. c.
 Turoni ab Armoricis occupati, rediguntur ab Actio. 800. n. Turoni ab Armoricis impugnantur. 802. a. Turonis habetur Concilium. 785. n.
 Tusci à Gallis prælio fusi. 322. c. ab eis sedibus expulsi. 479. a.
 Tutor (Julius) rebellat. 440. 444. 445.

V.

VACAUDÆ. 597. a. Vide Bagaudæ.
 Vaccinia adhibita in Gallia ad tingendas servitorum vestes. 61. d.
 Vadomarius Alamannorum rex crebris excursionibus vastabat confinia Galliarum. 542. a.

Væ victis, proverbium, qua occasione dictum. 327. e. 386. b. 817. c.
 Valens Imp. à Gothis in Thracia concrematur. 624. d. 635. e.
 Valens (Donatianus) centurio, dum Galbæ imagines proterit, abripitur, & occiditur. 428. c. e.
 Valens (Fabius) legatus Vitellium Imperatorem consalutat. 428. d. seditionem compescere tentans, saxis impetitur, & se occultare cogitur. 431. d. atrox init consilium. 433. a. opprimitur & capitur. *ibid.* b.
 Valentia, quò se receperat Constantinus tyrannus, obsiderit à Saro. 585. c. Valentia à Gothis effringitur. 638. a. Valentinz urbis rura deserta Alanis partienda traduntur. 639. d. Valentia Episcopo Viennensi subijci debet. 777. a.
 Valentinianus I. Imperator statuit extra Galliarum confinia nusquam moveri. 560. a. Res à Valentiniano in Gallia gestas vide in Indice Chronol. ad an. Chr. 364. ad an. 375.
 Valentinianus junior in Galliam transit. 597. e. infirmat ea quæ sub Maximo tyranno gesta fuerant in Galliis. 761. interficitur. 567. c. 584. c. 597. e. 601. d. 614. b. 625. e. 626. a. 636. e. 640. e.
 Valentinianus Constantii filius nascitur. 616. b. 628. d. fit Cæsar. 638. d. Augustus appellatur. 616. d. 629. d. occiditur. 620. b. 635. b.
 Valentinus Dux Trevirorum capitur. 444. d. punitur. 446. e.
 Valerianus Imp. de Postumo scribit ad Gallos. 539. a. scribit ad Ragonium Clarum Præfectum Galliarum. *ibid.* c.
 Valerius (L.) Consul Galliam sortitur, Gallos cædit. 349. e. 350.
 Valerius (P.) Consul varia fortuna pugnat contra Gallos. 588. e.
 Valerius Asiaticus, Belgicæ provincie legatus, partibus accedit Virellii. 429. a. postulat ad supplicium, quod pro Vindice bellasset. 432. e.
 Valerius Corvinus Gallum trucidat singulari certamine. 331. d. 460. c. 532. c. 565. a. 570. b. 588. b. 690. d.
 Vallia creatur rex Gothorum. 598. d. 615. e. 628. b. Honorio Placidiam sororem reddit. 598. e. pacem facit cum Constantio. 629. a. moritur. 616. a.
 Vallus est vehiculi genus, quo utuntur Galli ad secandas segetes. 64. a.
 Vandali Gallias ingrediuntur & vastant. 586. a. 598. a. 627. a. 637. d. 782. d. Lingonum urbem obsident, capiunt & diripiunt. 641. e. nomen non trahunt à Vandalico seu Vindalico Gallie fluvio. 818. n.
 Vangiones longa obsidione deleti. 744. b.
 Vargi, indigenæ latrunculi. 797. a.
 Varius relinquitur ad præsidium Gallie Transalp. 413. a.
 Varus (Quintilius) Ariminum sortitur, contra Magonem in agro Infubrum certat. 345. d.
 Vasaensis urbs ab Alanis obsidetur. 773.
 Vasatica rheda. 741. b.
 Vascones, quasi Vaccones. 818. b.
 Vates summo in honore apud Gallos; eorum officia. 31. a. 308. c.
 Ubii Germani ultra Rhenum; propter propinquitatem Gallicis assuefacti moribus. 233. b. Suevos, qui ad ripas Rheni venerant, insequuntur & occidunt. 219. c. legatos mittunt ad Cæsarem sui purgandi causa: eorum satisfactio accipitur. 253. e. in Gallias transfrediuntur. 26. c. 426. a. Ubii Germanicæ originis, ejurata patria, Agrippinenses vocantur; à Germanis cæduntur. 437. d. qua ratione agrum fertilem reddunt. 63. a.
 Vehicula: de iis Leges. 748. d. 752. b. 758. Vehiculorum enormium usus prohibitus. 748. d. 752. b.
 Vela, sic dicta à Gallis herba Sesamæ similis. 65. a.
 Vela texuntur ab universa Gallia. 64. b.
 Vellæ olim Arvernis adscribebantur. 21. c.
 Vellaunodunum Senonum oppidum à Cæsare oppugnatur, & deditur. 263. b.
 Velleda virgo à Brucleris culta ut Dea. 441. e. 442. d. 449. b.
 Venenum cervarium est toxicum quo sagittæ perunguntur. 66. a. Venenum apud Celtas, quod toxicum appellant, magna celeritate inficit quod tangit. 652. a.
 Veneti malè à Strabone Belgis adscribuntur. 27. d. eorum navium structura & armamenta. 229. a. b. eorum naves mole ac velocitate Romanorum navibus longè præstabant. 498. b. vela navium scortea erant five coriacea. *ibid.* c. Veneti velis utebantur pelliceis ob vim ventorum, catenas intendebant loco rudentum: eorum navium structura. 28. a. Veneti in potestatem populi Rom. rediguntur à P. Craffo. 226. navali pugna cum Cæsare congregiuntur. 27. d. 228. 229. 498. 499. 534. 592. 593. sunt conditores Venetorum qui ad mare Adriaticum habitant. 28. b. Veneti, qui ad sinum Adriaticum habitant, sermone diverso à Gallis utuntur, cetera moribus & cultu ferè similes. 155. b. Veneti (Italie) in societate Romanorum permanent. 160. b.
 Venetia: in eam transgrediuntur Galli Transalpini. 360. e.
 Venti vehementes sunt & impetuosii in Gallia. 304. c.
 Ventia urbs Allobrogum à Manlio Lentino capitur. 488. b.
 Ventidius Gallie Transalp. præest. 518. a.
 Venus nuptiarum Dea à Gallis colitur. 730. a. Veneris Erycinæ ædes à Gallis spoliatur. 151. a.
 Ver Gallicè idem sonat ac ingens. 261. n.
 Veragri à Sergio Galba vincuntur. 226. 227. 497. b. 592. c.
 Vercingetorix Arvernus, cujus patria Gergovia. 22. b. Vercingetorix Arvernus, summæ potentie adolescens, suos ad rebellionem incendit: pellitur ex oppido Gergovia: rex à suis appellatur: multos Galliarum populos sibi adjungit, severitatem exercet: in Buiriges proficiscitur. 261. c. d. e. ejus bellum contra Cæsarem. 262. 263. 264. & seqq. Galli propè universi, Vercingetorige auctore, deficiunt. 367. c. 408. e. 509. d. 535. c. 594. c. Vercingetorix Gergoviam Boiorum obsidet. 263. a. ipse Alefiz obsidetur. 277. 278. 279. deditur. 280. c. 410. c. 535. e. 594. e. in triumpho ductus necatur. 516. d.
 Verenianus à Constantino tyranno jubetur interfici. 586. c.
 Vergasillaunus Arvernus, Vercingetorigis consobrins, cui summa imperii transditur, ad Alefiz proficiscitur. 277. c. lv. millibus Gallorum præfectus ad castra Cæsaris contendit. 279. c. vivus in fuga comprehenditur. 280. b.
 Vergobretus, Magistratus apud Aduos, creabatur annuus, vitæ necisque in suos potestatem habebat. 210. b.
 Veredarii triginta tantum libras equis vehere possunt. 748. d. 752. a.
 Veredi ultra quinque uno die ex uno loco per Gallias moveri non possunt. 759. a.
 Verginius Rufus invitatur ad suscipiendam imperium. 414. e. 415. a. Vide Rufus.

CCCCC

- Verodocius ab Helvetiis legatus mittitur ad Cæsarem. 208. a.
 Veromandui prælio victi, se dedunt Cæsari. 367. a.
 Vertico Nervius per litteras Cæsarem de periculo Ciceronis certiorum facit. 249. b.
 Vertiscus princeps Remorum in suscipienda equitum præfectura ætatis exultatione non utitur, occiditur. 283. d.
 Vesonio à Cæsare occupatur. 215. c. à Rufo obsidetur. 525. e.
 Vespasianus Imper. uxorem Julii Sabini interfici jubet: hujus cædis dat pœnas. 421. a. Sabinum, uxorem ejus & filios occidit. 527. e. ad eum convertuntur Galliz. 433. c. Agricolam Aquitaniz præponit. 451. a.
 Vestis aurea Gallorum. 663. e.
 Vestralpus Alamannorum rex prope Argentoratam confidet, Julianum terris abscedere jubet. 551. b.
 Vetera Castra à Civile obsidentur. 436. 437. capiuntur. 441. d.
 Vertonia herba, sic appellata in Gallia. 65. d.
 Vetus (L.) Mosellam atque Ararim connectere parat. 426. b.
 Vicarius XVI. provinciarum Galliz. 125. a. col. 1.
 Victor filius Maximi tyranni interficitur. 583. d. 614. d. 625. d.
 Victorina, uxor Victorio: ejus sunt nummi ærei, aurei & argentei. 539. e.
 Victorinus Galliarum arripit imperium, & occiditur. 539. b. 565. d. 571. e. 596. d.
 Victorinus junior occiditur. 539. b.
 Vidua ab exactione immunis. 754. d.
 Viduasses: in eorum civitate positum est monumentum in honorem T. Senii Solemnis. 146.
 Viennense vinum picem respicit. 60. d. magno est apud Romanos pretio. 419. d. Viennense liofificum. 126. d. col. 2.
 Viennenses inter & Lugdunenses discordia. 429. d.
 Viennensis ecclesia de primatu contendit. 774. 775. impudenter primatum exposcit indebitum. 776. b.
 Vigilantius de latronum & convenarum natus est semine, quos Cn. Pompeius de jugis deposuit, & in unum oppidum congregavit. 744. a.
 Vincentius Præfectus pratorio Galliarum scripsit à B. Martino poposcit ut ipsi convivium in Monasterio suo daret: Vincentii elogium. 574. d.
 Vindelici à Pilone subiguntur. 596. b.
 Vindex (Julius) ortus majoribus Aquitanis è stirpe regia, Gallis se ducem præbet: ejus elogium. 530. c. adversus Neronem rebellat. 372. 374. 414. 524. 525. seipsum occidit. 444. 526.
 Vindonissa, in Helvetia, ad quam urbem Constantius Chlorus victoriam reportat. 714. n.
 Vinus rector Galliz Narbon. occiditur. 427. n.
 Vinum in Galliam invexisse creditur Aruns, qua de causa? 321. e. 377. b. vinum non producit in quibuldam Galliz partibus. 304. d. n. vinum ligneis vasis conditur, circulisque cingitur circa Alpes. 61. b. Vinum Arvernum. 60. b. vinum Baterrarum. 61. a. *vin Musquat de Frontignan*. Vinum Helvenacum tentat caput. 65. b. Helvicum. 60. d. *sic dictum ab Alba Helviorum*. Vinum Massiliense gemino sapore. 61. a. fumeum. 685. d. probum, sed crassum & corpulentum. 703. d. vinum Narbonense tingitur fumo; alio sapore ejus & color adulteratur. 61. a. vinum dulce Narbonensis provincie. *ibid. Blanquette de Limour*. Vinum refinatum in Gallia. 684. e. vinum Sequanum. 60. d. vinum Viennense picatum. 60. d. 419. d. vinum ex hordeo. 304. d. 735. a.
 Viridomarus Æduus, summæ spei adolescens, invitus paret Vercingetorigi. 274. e. Dux Gallorum constitutus ad Alefiam proficiscitur. 277. e. vincitur. 278. 279.
 Viridomarus Gallorum rex à Cl. Marcello Consule occiditur. 335. b. 391. n. 533. a. 565. a. 570. c. 589. e. 665. e. 688. a. ejus arma ex argento fabricata. 391. e.
 Viridovix Unellorum Dux à Titurio Sabinio cæditur. 230. a. 500. a. 593. b. 687. e.
 Viscum: eo & arbore in qua gignitur, nihil habent sacratius Druides. 62. a. quo ritu colligitur: ejus virtus. *ibidem*.
 Vitellius (Aulus) inferiorem Germaniam ingreditur. 427. d. Imperator salutatur. 428. d. 596. e. ei adversatur Otho. 429. 430. 431. Vitellius Lugduni spectat gladiatorum pugnas. 530. d. ei Viennæ jura reddenti adstitit in capite Gallus Gallinaceus: opprimitur ab Antonio Primo. 372. e.
 Vitellius (P.) ad census Galliarum mittitur. 422. d.
 Vites Gallis permittuntur à Probo. 541. a. 565. d. 567. a. 572. a. 609. b. vitium putatio Gallica io traduces porrigitur 63. b. vitium radices millies replicando congestæ altitudinem debitam serobibus excludunt. 718. e. vitibus novis locum ubique metari familiare est Aquitanis. *ibid.* Vitis Allobrogica picata: Biturica, acino rarior. 60. d. Helvenaca. 61. a. Narbonica, uno die deflorescens. *ibid.* vites optima Parisiis. 729. a. Patera ex una vite. 60. c.
 Vitrum fit in Gallia. 68. c.
 Ulmus Gallica. 61. c. 62. a.
 Ulphilas Dux Honorii Arelatensem obsidet, Constantinum tyrannum capit. 599. c. 627. c. Edobichum, qui Constantino suppetias veniebat, fugat. 606. d.
 Ulysses Asciburgium condidit. 450. a.
 Umbri vetus propago Gallorum. 97. c.
 Unelli in potestatem populi Rom. reguntur à P. Crasso. 226. b. à Tit. Sabinio cæduntur. 230. a. 500. a. 593. b. 687. e.
 Vocontii sui juris sunt. 34. c.
 Vocula (Dillius) Dux poscitur à Romanis milicibus. 437. a. vario eventu configit cum Civile. 438. 439. interficitur. 441. b.
 Volca, gens valida. 336. e.
 Volemum, lingua Gallica est bonum atque magnum. 819. c.
 Volusenus (C.) tribunus militum à Cæsare in Britanniam præmittitur. 236. d.
 Volusius (Q.) censum agit per Gallias. 426. c.
 Uptarus Hunnorum rex præ nimia ciborum ingluvie suffocatur. 604. c.
 Uri, animal. 257. b.
 Usipetes Rhenum transiunt, & à Cæsare profligantur. 233. 234. 235. 367. a. 407. c. 461. d. 501. 502.
 Uva Gallica in Italia placet. 61. a. uva Biturica. 819. c. uva in Narbon. provincia pulvere aspergitur. 63. b.
 Vulcanus cultus à Germanis. 256. a.
 Vullio (Cn. Manlius) Consul pugnat contra Galatas. *Vide Indicem Chronol. ad an. U. C. 564. 565. de Galatistriumphat. 360. e.*
 Vulturinus ventus: ad eum spectare debent vineæ Galliarum. 64. a.1
 Uxellodunum à Drapete & Lufterio occupatur. 287. 595. capitur. 289. 595. 687.

Z.

ZELAS ope Gallorum regnum paternum recuperat. 320. b.
 Zela rex Bithyniz Galatarum Duces ex insidiis adortus, ipse occubuit. 703. d.
 Zeno Imp. magis in Odoacrum quam in Gallos inclinatur. 602. a.
 Zenothemis Massiliensis uxorem duxit deformem: ejus historia. 693. 694.
 Zosimus Papa scribit Episcopis Galliz de privilegiis ecclesie Arelatensis. 775. b.
 Zythum, potus ex hordeo confectus apud Gallos. 304. d. potionis genus ex tritico & melle confectum, quo utuntur Celtæ. 705. b.



ERRATA, EMENDATIONES ET ADDITIONES.

- Pag. 4. lin. 2. hostia, *lege ostia*.
 Pag. 15. lin. 4. *lege appropinquat. ibid. in Notis col. 2. lege impedit.*
 Pag. 46. col. 1. in margine, 722. *lege 724.*
 Pag. 59. in Notis col. 2. lin. 8. Gallicam, *lege Gallinam.*
 Pag. 65. in Notis col. 2. lin. 10. le chardon, *lege le charbon.*
 Pag. 66. lin. 7. venenatu, *lege venatu. ibid. lin. 25. crusta, lege crusta.*
 Pag. 73. in Notis col. 2. lin. 3. neuter, *lege neuter.*
 Pag. 74. lin. 27. finimidi, *lege finitimi.*
 Pag. 76. in Notis col. 1. lin. penult. Bratuspantium, *lege Bratuspantium.*
 Pag. 81. in Notis col. 2. lin. 20. Carcaffione, *lege Carcaffonne.*
 Pag. 82. in Notis col. 1. lin. 18. *lege Lanfac.*
 Pag. 103. in Notis col. 2. lin. 16. Kalenbufen, *lege Kalen-hufen.*
 Pag. 106. in Notis col. 1. lin. 30. Saclitz, Sarcle, *lege Sar-clitz, Saclé.*
 Pag. 112. col. 2. lin. 20. Mittim, *lege Mettim.*
 Pag. 113. col. 1. lin. 31. Nauci, *lege Auci.*
 Pag. 118. lin. 16. urbs, *lege gens.*
 Pag. 122. in Notis col. 2. lin. 5. post filii, *adde principa-tum.*
 Pag. 125. col. 1. lin. 10. pro Germaniæ primæ, *corrigendum Germaniæ secundæ, merito contendit Abbas Dubos in His-to-ria Crit. Monarchiæ Franc. lib. 1. cap. 8. pag. 69.*
 Pag. 133. lin. 41. pura, *lege supra.*
 Pag. 180. in Notis col. 2. lin. 11. præ sua, *lege pro sua.*
 Pag. 200. col. 1. lin. 41. *lege, cum inibi esset Cæsus.*
 Pag. 219. lin. 40. nonlent, *lege nollent.*
 Pag. 225. lin. 26. *lege flumen.*
 Pag. 226. lin. 30. Servium, *lege Sergium.*
 Pag. 227. lin. 21. proterat, *lege poterat.*
 Pag. 230. lin. 15. *lege ad hostes.*
 Pag. 245. lin. 26. *lege equestri.*
 Pag. 261. lin. 26. *lege Vercingetorix, & sic deinceps.*
 Pag. 335. lin. 11. optima, *lege opima. ibid. in margine. 530. lege 529.*
 Pag. 343. lin. 21. Gallia, *lege Gallica.*
 Pag. 350. lin. 11. *adde in margine, an. U. C. 559.*
 Pag. 359. lin. 37. *adde in margine, an. U. C. 566.*
 Pag. 368. lin. 41. *lege dedicerent.*
 Pag. 369. lin. 1. *adde in margine, an. U. C. 470.*
 Pag. 372. lin. 38. [Vitellius], *lege Vitellio.*
 Pag. 374. in margine. 723. *lege 725.*
 Pag. 376. lin. 42. *lege bellicosorum erant. ibid. in Notis col. 1. lin. ultima, lege lib. 5.*
 Pag. 389. in margine 536. *lege 530.*
 Pag. 390. lin. 28. *adde in margine, an. U. C. 530. ibid. col. 2. lin. 28. lege ψηφοποιούς.*
 Pag. 408. in margine 700. *lege 699.*
 Pag. 423. lin. 27. Varo, *lege Varro.*
 Pag. 424. in margine 722. *lege 724.*
 Pag. 426. lin. 31. Sexiles, *lege Sextiles.*
 Pag. 431. lin. 8. mixti, *lege mixtis.*
 Pag. 462. lin. 1. *dele in margine, an. U. C. 698.*
 Pag. 464. col. 2. lin. 18. *lege Αττω, seu potiùs, Ατλω.*
 Pag. 538. lin. 39. *lege vehementissimè.*
 Pag. 548. lin. 26. infestos, *lege infestis.*
 Pag. 562. lin. 17. *post Equitio pone virgulam.*
 Pag. 564. in Notis col. 2. lin. 16. *lege, relata pag. 166. & su-prà pag. 141.*
 Pag. 571. lin. ultima Saturnum, *lege Saturninum. ibid. in margine, 742. lege 745.*
 Pag. 574. in margine, 372. *lege 374.*
 Pag. 577. in Notis col. 1. lin. 15. collocata, *lege collata.*
 Pag. 593. lin. 8. *post Aulercos dele virgulam.*
 Pag. 597. in margine 378. *lege 377.*
 Pag. 599. col. 1. lin. 34. *lege Κωνσταντίνος. ibid. col. 2. lin. 38. lege Constantio.*
 Pag. 611. lin. 9. *lege lana è czlo.*
 Pag. 714. in Notis col. 2. lin. 5. 301. *lege 297.*
 Pag. 715. in margine 296. 301. *lege 293. 297.*
 Pag. 716. lin. 28. *adde in margine An 293. & paulò infra, An. 296.*
 Pag. 731. col. 1. lin. 6. *lege αὐτὸ ἡ Βικτινίον.*
 Pag. 743. in ima margine *lege, Theodoricus senior, qui ab anno 419.*
 Pag. 763. in Notis col. 2. lin. 6. an. 397. *lege an. 401.*
 Pag. 789. in margine 473. *lege 474.*
 Pag. 829. col. 3. lin. ult. *dele Cosa: nam legendum, Lofa.*
 Pag. 832. col. 1. Gallia inferior. 219. *lege, Gallia interior.*
 Pag. 842. col. 1. ad nomen, Vadicassu, *lege 75. a.*
 Pag. 852. col. 1. ad nomen, Drusus Claudii pater, *dele 365. e.*
 Pag. 854. col. 1. ad nomen, Jovianus Imp. *lege 559. c. d.*

PARISIIS,

Typis JACOBI GUERIN, ad Ripam Augustinianorum,

M. DCC. XXXVIII.

**This book is under no circumstances to be
taken from the Building**

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|-----|
| 7 | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 | 30 | 31 | 32 | 33 | 34 | 35 | 36 | 37 | 38 | 39 | 40 | 41 | 42 | 43 | 44 | 45 | 46 | 47 | 48 | 49 | 50 | 51 | 52 | 53 | 54 | 55 | 56 | 57 | 58 | 59 | 60 | 61 | 62 | 63 | 64 | 65 | 66 | 67 | 68 | 69 | 70 | 71 | 72 | 73 | 74 | 75 | 76 | 77 | 78 | 79 | 80 | 81 | 82 | 83 | 84 | 85 | 86 | 87 | 88 | 89 | 90 | 91 | 92 | 93 | 94 | 95 | 96 | 97 | 98 | 99 | 100 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|-----|

SEP 22 1938

SEP 22 1938

SEP 22 1938

